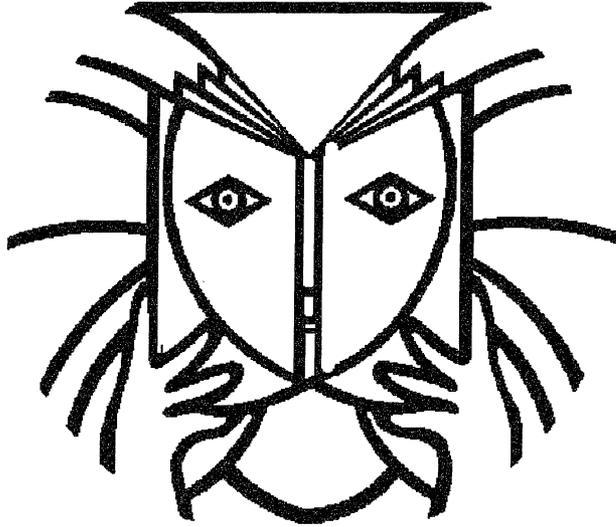




National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada



Microfilmed 2001

for the

**OFFICIAL PUBLICATIONS
COLLECTION**

of the

**NATIONAL LIBRARY
OF CANADA**

OTTAWA

*Microfilmed by
the NATIONAL ARCHIVES
OF CANADA*

Microfilmé 2001

pour la

**COLLECTION
DES PUBLICATIONS
OFFICIELLES**

de la

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU CANADA**

OTTAWA

*Microfilmé par
les ARCHIVES NATIONALES
DU CANADA*

Canada

DOCUMENTS DE LA SESSION

VOLUME 10

QUATRIÈME SESSION DU SEPTIÈME PARLEMENT

DU

CANADA

SESSION 1894



☞ Voir aussi la liste numérique, page 4.

INDEX ALPHABÉTIQUE
DES
DOCUMENTS DE LA SESSION
DU
PARLEMENT DU CANADA.

QUATRIÈME SESSION, SEPTIÈME PARLEMENT, 1894.

NOTE.—Pour trouver promptement si un document a été imprimé ou non, on a ajouté les lettres (p. i.) en regard de ceux qui ne sont pas imprimés ; on comprendra que ceux qui ne sont pas ainsi marqués sont imprimés. On trouvera de plus amples renseignements concernant chaque document dans la liste qui commence à la page 4.

A	C
Abattage des porcs. (p.i.) 100	Caisses d'épargnes fédérales. (p.i.) 71
Accise 7	Campbell, Samuel. (p.i.) 33 <i>d</i>
Affaires indiennes, Rapport annuel sur les... 14	Canada, Archives du. 8 <i>a</i>
Agents de rapatriement. (p.i.) 93	Canaux, Péages sur les. 85
Agriculture, Rapport annuel. 8	Capitaines et seconds, porteurs de certificats (p.i.) 88
Alaska et la Colombie-Britannique, frontière entre l' (p.i.) 86	Cautions des entrepreneurs. (p.i.) 87
Anglo-Canadienne, Compagnie de prêt et de placements (p.i.) 20	Chambly, Canal de. (p.i.) 24, 57 <i>a</i>
Archives du Canada 8 <i>a</i>	Changements dans le tarif (p.i.) 42
Assurances, Rapport annuel sur les 4	Chemins de fer et Canaux, Rapport annuel sur les. 10
Assurances, Compagnies d' 4 <i>a</i> , 4 <i>b</i>	Chemin de fer Canadien du Pacifique :
Atlantique, Ligne de steamers sur l'... 84, 84 <i>a</i> , 84 <i>b</i>	Affaires avec le département de l'Intérieur (p.i.) 34 <i>a</i>
Auditeur général, Rapport annuel de l'... 1	Division ouest. (p.i.) 34 <i>d</i>
Australie, Mission en. 5 <i>a</i>	Paiements au. (p.i.) 28
B	Tarif 34 <i>c</i>
Baie-d'Hudson, Explorations dans la... (p.i.) 36	Terres vendues par le. (p.i.) 34
Baie de l'Ouest, N.-E. (p.i.) 97 <i>a</i>	Chevalier, J. B. (p.i.) 33 <i>c</i>
Banques, Balances non réclamées dans les... 3 <i>a</i>	Chicago, Récompenses à. 8 <i>e</i>
Banques chartées 3	Chicago, Prix à l'exposition de 101
Baptêmes, mariages et sépultures. (p.i.) 105	Cockburn, Quai à l'Île. (p.i.) 75 <i>e</i>
Bateaux à vapeur, Inspection des 11 <i>a</i>	Coffin, Charles. (p.i.) 63
Bétail canadien, Interdiction du. 8 <i>d</i>	Colons, Bonis payés pour les. (p.i.) 67
Bétail venant des Etats-Unis. 90	Collège militaire royal. 48, 48 <i>a</i>
Bétail du gouvernement, Ranche du. (p.i.) 66	Colombie-Britannique, Commutation de sen- tence dans la (p.i.) 65 <i>d</i>
Bétail, Inspection du. 90	Colombie-Britannique, Pénitencier de la (p.i.) 59 <i>c</i> , 59 <i>d</i> , 59 <i>e</i>
Beurre (p.i.) 69	Colombie-Britannique, Zonedes chemins de fer dans la (p.i.) 45
Beurre et fromage. 8 <i>h</i>	Commerce des spiritueux, Commission royale sur le. 21
Bibliothèque du parlement, Rapport annuel sur la. 17	Commerce, Rapport annuel du. 5
Billots de sciage (p.i.) 96	Commerce et navigation, Rapport annuel du. 6
Bois vendu. (p.i.) 79 <i>b</i>	Commissaire de l'Industrie Laitière. 8 <i>b</i>
Boissons distillées et fermentées. (p.i.) 103	Commission géologique, Rapport de la. 13 <i>a</i>
Bonis payés pour les colons. (p.i.) 67	Commission royale sur le commerce des spi- ritueux. 21
Brasseries et distilleries (p.i.) 104	
Budget 2	
Bureau de la statistique du travail. (p.i.) 68	

C		I	
Commission aux employés publics.....	31	Importations diverses..... (p.i.)	81, 81a, 81b, 81c
Comptes publics, Rapport annuel sur les.....	2	Impressions et papeterie publiques.....	16c
Communtation de sentence dans la Colombie-Britannique.....	65d	Industrie laitière, Commissaire de l'.....	8b
Conférence coloniale à Ottawa.....	5b	Inspection des bateaux à vapeur.....	11a
Connolly et McGreevy.....	37	Inspection du bétail.....	90
Construction de vaisseaux canadiens..... (p.i.)	74, 74a	Instituteurs dans les écoles du N.-Ouest..... (p.i.)	40
Cornwall, Canal de..... (p.i.)	77b, 77c	Intercolonial, Tarif du fret sur le chemin de fer..... (p.i.)	34d, 44
D		Interdiction du bétail canadien.....	8d
Davis, W. H., et Fils..... (p.i.)	77b, 77c	Intérieur, Rapport annuel de l'.....	13
Dépenses imprévues..... (p.i.)	26	J	
Distilleries et brasseries..... (p.i.)	104	James, Baie de, Explorations à la..... (p.i.)	36
Dividendes impayés dans les banques.....	3a	Juge Johnson..... (p.i.)	58
Douanes, à Woodstock, Affaires de..... (p.i.)	92	Juges puñés, Ontario..... (p.i.)	83
Droits d'auteurs, Lois concernant les.....	50	Juge Palmer..... (p.i.)	29
Droits sur le bois de construction, Montréal,..... (p.i.)	79a	Justice, Rapport annuel de la.....	18
Droits sur le bois de construction, Québec. (p.i.)	79	K	
E		Kingston, Pénitencier de.. (p.i.)	59a, 59b, 59c 59d, 59c
Echiquier, Règles de la cour de l'..... (p.i.)	32	L	
Effectif de la milice active.....	19a	Lacouture, Joseph..... (p.i.)	24
Elgin, Listes électorales d'..... (p.i.)	80	Liste des électeurs, Elgin..... (p.i.)	80
Ellis, John V..... (p.i.)	49	Livres bleus..... (p.i.)	39
Entrepreneurs, Cautions des..... (p.i.)	87	Lois concernant les droits d'auteurs.....	50
Etablissements gratuits dans le Manitoba (p.i.)	70	Luther, Vente d'un lot à..... (p.i.)	72, 72a
Etats-Unis, Bétail venant des.....	90	M	
Exposition Colombienne, Employés de la Nouvelle-Ecosse à l'..... (p.i.)	55	Mandats du Gouverneur général... (p.i.)	27
Exposition Colombienne, Rapport sur l'.....	8g	Manitoba, Ecoles du.....	40a, 40c
F		Manitoba, Etablissements gratuits dans le (p.i.)	70
Falsification des substances alimentaires.....	7a	Manitoba, Lois des écoles du.....	40d
Fer en gueuse.....	46	Marine et Pêcheries, Rapport annuel de la.....	11
Fermes expérimentales, Rapport annuel sur les.....	8c	Métis, Terres des..... (p.i.)	91
Frontière entre l'Alaska et la Colombie-Britannique..... (p.i.)	86	Mill River..... (p.i.)	89
G		Mille Iles.....	61
Galops, Chenal du rapide des..... (p.i.)	60	Milice et Défense, Rapport annuel de la.....	19
Garanties, Obligations, etc..... (p.i.)	38	Milice active, Effectif de la.....	19a
Garanties pour les contrats..... (p.i.)	87	Mission en Australie.....	5a
Gosselin, Michel..... (p.i.)	41	Montpetit, Julien..... (p.i.)	33a
Gouverneur Général, Mandats du..... (p.i.)	27	Montréal, Droits sur le bois de construction, à..... (p.i.)	79a
Graine de semence, prêt pour..... (p.i.)	162	Mc	
Grand-Etang..... (p.i.)	75	McGreevy et Connolly..... (p.i.)	37
Gratifications de pêche..... (p.i.)	35b	McLeod, John..... (p.i.)	98
H		McQueen, Timothy..... (p.i.)	33b
Halte (<i>flag station</i> .) Déplacement de la... (p.i.)	89	N	
Hareng, Pêche du..... (p.i.)	33c	Navires canadiens..... (p.i.)	74, 74a
Harris, Propriété..... (p.i.)	44a	Nord-Ouest, Instituteurs dans les écoles du..... (p.i.)	40
Homard, Pêche du..... (p.i.)	33c	Nord-Ouest, Police à cheval du.....	15
Hurons de Lorette..... (p.i.)	78		
Howlan, Chemin..... (p.i.)	89		

O	
Obligations et garanties.....(p.i.)	38
Officiers publics, Commission aux.....	31
Officiers reviseurs.....(p.i.)	43
Ontario, Juges puinés dans l'.....(p.i.)	83
Ontario, Pêcheries dans l'.....(p.i.)	33 <i>f</i>
Ottawa, Conférence coloniale à.....	5 <i>b</i>
Outillage de mines.....(p.i.)	47
P	
Palmer, Juge.....(p.i.)	29
Péages sur les canaux.....(p.i.)	85
Pêche, Gratifications de.....(p.i.)	35 <i>b</i>
Pêche, Permis de.....(p.i.)	33
Pêche du homard.....(p.i.)	33 <i>e</i>
Pêcheries dans l'Ontario.....(p.i.)	33 <i>f</i>
Pensions du service civil.....(p.i.)	25, 25 <i>a</i>
Pénitenciers, Décès dans les.....(p.i.)	59
Permis aux navires de pêche des E.-U.....(p.i.)	33
Permis de coupes de bois.....(p.i.)	79 <i>c</i>
Pickets, jetée de.....(p.i.)	76
Poids, mesures et gaz.....	7 <i>b</i>
Police à cheval, Rapport annuel sur la.....	15
Police fédérale, Rapport sur la.....(p.i.)	22
Pont à Saint-Michel d'Yamaska.....(p.i.)	34 <i>b</i>
Porcs, Abattage des.....(p.i.)	100
Postes, Caisse d'épargne des bureaux de.....(p.i.)	71
Postes, Directeur général des, Rapport annuel du.....	12
Prêts de grain de semence.....(p.i.)	102
Prince-Edouard, Chem. de fer de l'Île du.....(p.i.)	23
Lois des écoles dans l'Île du.....	40 <i>f</i>
Prix à l'exposition de Chicago.....	101
Provencher, Rivières dans.....(p.i.)	62
Q	
Québec, Droits sur le bois de construct., à.....(p.i.)	79
R	
Rapatriement, Agents de.....(p.i.)	93
Rapports des départements.....(p.i.)	39
Recettes et dépenses.....(p.i.)	52, 52 <i>a</i>
Réciprocité avec les États-Unis.....(p.i.)	85
Récompenses, Instruments d'agriculture à Chicago.....	8 <i>e</i>
Règles de la cour de l'Échiquier.....(p.i.)	32
Revenu de l'Intérieur, Rapport annuel sur le.....	7
Rocheleau, Joseph Placide.....(p.i.)	82
Rustico, Brise-lames de.....(p.i.)	75 <i>c</i>
S	
Sabourin, Théophile.....(p.i.)	33 <i>a</i>
Sandford, Brise-lames de.....(p.i.)	75 <i>a</i>
Saugeen, Sauvages de.....(p.i.)	65 <i>b</i> , 65 <i>e</i>
Sauvetage et remorquage.....(p.i.)	85
Secrétaire d'Etat, Rapport annuel du.....	16
Seigneurie de Sillery.....(p.i.)	78
Service civil, Assurance du.....(p.i.)	51
Conseil des Examineurs du.....	16 <i>b</i>
Liste du.....	16 <i>a</i>
Pensions du.....(p.i.)	25, 25 <i>a</i>
Service de steamers rapides.....	84, 84 <i>a</i> , 84 <i>b</i>
Sheik, Barrage à l'Île.....(p.i.)	77 <i>b</i> , 77 <i>c</i>
Six Nations, Sauvages des.....(p.i.)	65, 65 <i>a</i>
Sorel, Chambre de commerce de.....(p.i.)	34 <i>b</i>
Soulanges, Canal de.....(p.i.)	57, 57 <i>b</i> , 57 <i>c</i> , 57 <i>d</i>
St. Andrews, Rapides de.....(p.i.)	99
Statistique criminelle.....	8 <i>f</i>
du travail, Bureau de la.....(p.i.)	68
Steamers rapides, Ligne de.....	84, 84 <i>a</i> , 84 <i>b</i>
Steamer "Stanley".....(p.i.)	94, 94 <i>a</i>
Substances alimentaires, Falsification des.....	7 <i>a</i>
T	
Tabac canadien.....(p.i.)	106
Tarif, Changements dans le.....(p.i.)	42
Tarif du fret sur le chemin de fer Intercolonial.....(p.i.)	34 <i>d</i> , 44
Terres assignées aux Métis.....(p.i.)	91
Terres fédérales.....(p.i.)	35, 35 <i>a</i> , 54
Traité français.....	56, 56 <i>a</i>
Travaux publics, Dépenses pour les.....(p.i.)	75 <i>d</i>
Rapport annuel sur les.....	9
Trent, Canal de la vallée de la.....(p.i.)	64
Tunnel entre l'Île du P.-E. et la terre ferme.....	95
U	
Unions ouvrières.....(p.i.)	30
V	
Vankoughnet, L.....(p.i.)	53
Vente d'un lot à Luther.....(p.i.)	72, 72 <i>a</i>
W	
Whycocomagh, N.-E.....(p.i.)	97
Wood, A. F.....(p.i.)	73
Wood-Island, Brise-lames de.....(p.i.)	75 <i>b</i>
Woodstock, Affaire des douanes à.....(p.i.)	92
Y	
Yamaska, Barrage sur la rivière.....(p.i.)	77, 77 <i>a</i>

Voyez aussi l'Index alphabétique, page 1.

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION

Arrangée par ordre numérique, avec leur titre au long ; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du parlement ; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

CONTENU DU VOLUME B.

Recensement du Canada, 1890-91. Second volume.

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME C.

Recensement du Canada, 1890-91. Troisième volume.

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 1.

1. Rapport de l'Auditeur général sur les comptes de crédits, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893. Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable G. E. Foster.

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 2.

2. Comptes publics du Canada pour l'exercice terminé le 30 juin 1893. Présentés le 20 mars 1894, par l'honorable G. E. Foster. 2a. Budget pour l'exercice finissant le 30 juin 1895 ; présenté le 20 mars 1894 ; 2b. Budget supplémentaire pour l'exercice finissant le 30 juin 1894 ; présenté le 20 juin 1894. 2c. Budget supplémentaire pour l'exercice finissant le 30 juin 1895 ; présenté le 12 juillet 1894. *Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

3. Liste des actionnaires des banques chartées du Canada, à la date du 31 décembre 1893. Présentée le 20 avril 1894, par l'honorable G. E. Foster.

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

3a. Rapport des dividendes restant impayés et des montants ou balances non réclamés depuis cinq ans ou plus, avant le 31 décembre 1893, dans les banques chartées du Canada. Présenté le 11 juin 1894, par l'honorable G. E. Foster *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME 3.

4. Rapport du surintendant des assurances pour l'année finissant le 31 décembre 1893.

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4a. Extrait préliminaire des opérations des compagnies d'assurances canadiennes sur la vie durant l'année finissant le 31 décembre 1893. Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable G. E. Foster.

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4b. Sommaire des rapports des compagnies d'assurances au Canada, pour l'année civile 1893. Présenté le 7 mai 1894, par sir John Thompson *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME 4.

5. Rapport du département du Commerce pour l'exercice finissant le 30 juin 1893. Présenté le 17 mai 1894, par sir John Thompson..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 5a. Rapport du ministre du Commerce sur la mission en Australie. Présenté le 4 juillet 1894, par sir John Thompson..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 5b. La conférence coloniale, tenue à Ottawa, 1894.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 5.

6. Tableaux du commerce et de la navigation du Canada, pour l'exercice finissant le 30 juin 1893. Présentés le 27 mars 1894, par l'honorable N. C. Wallace.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.
7. Rapport, relevés et statistiques du revenu de l'intérieur du Canada pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893. Partie I, Accise, etc. Présentés le 20 mars 1894, par l'honorable J. F. Wood.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.
- 7a. Rapport, relevés et statistiques du Revenu de l'intérieur du Canada, 1893 : Partie II, Falsification des substances alimentaires. Présentés le 14 juin 1894, par l'honorable J. F. Wood.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.
- 7b. Rapport, relevés et statistiques du Revenu de l'intérieur du Canada, 1893 ; Partie III, Inspection des poids et mesures et du gaz. Présentés le 6 juillet 1894, par l'honorable J. F. Wood.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 6.

8. Rapport du ministre de l'Agriculture du Canada, pour l'année civile 1893. Présenté le 12 juin 1894, par sir John Thompson..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 8a. Rapport sur les archives du Canada, 1893. Présenté le 12 juin 1894, par sir John Thompson.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 8b. Troisième rapport annuel du commissaire de l'industrie laitière du Canada pour 1892-93. Présenté le 18 mai 1894, par l'honorable T. M. Daly.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 8c. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales, pour l'année 1893. Présenté le 20 avril 1894, par l'honorable G. E. Foster..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME 7.

- 9d. Interdiction du bétail du Canada en Angleterre, pour 1893—La cause canadienne. Présenté le 4 mai 1894, par l'honorable T. M. Daly..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 9e. Rapport spécial du commissaire exécutif sur les prix décernés pour les instruments agricoles à Chicago, 1893. Présenté le 7 mai 1894, par l'honorable T. M. Daly.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 9f. Statistique criminelle pour l'année 1893.... *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*
- 9g. Rapport du commissaire exécutif sur l'exposition colombienne.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 9h. Rapport spécial sur la production du beurre et du fromage, et leurs marchés.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 8.

9. Rapport annuel du ministre des Travaux Publics, pour l'exercice finissant le 30 juin 1893. Présenté le 10 avril 1894, par l'honorable J. A. Ouimet.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
10. Rapport annuel du ministre des Chemins de fer et Canaux pour le dernier exercice, du 1er juillet 1892 au 30 juin 1893. Présenté le 27 mars 1894, par l'honorable J. Haggart.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 9.

- 11.** Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries, 1893, Marine. Présenté le 1er mai 1894, par sir Charles Hibbert Tupper. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 11*.** Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries pour l'exercice finissant le 30 juin 1893—Pêcheries. Présenté le 11 avril 1894, par sir Charles Hibbert Tupper.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 11a.** Rapport du président du conseil d'inspection des bateaux à vapeur, etc., pour l'année civile finissant le 31 décembre 1893. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME 10.

- 12.** Rapport du Maître général des Postes pour l'exercice terminé le 30 juin 1893. Présenté le 9 avril 1894, par sir Adolphe Caron. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 13.** Rapport annuel du département de l'Intérieur pour l'année 1893. Présenté le 21 mars 1894, par l'honorable T. M. Daly. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 13a.** Rapport sommaire de la Commission géologique pour l'année 1893. Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable T. M. Daly. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 14.** Rapport annuel du département des Affaires indiennes pour l'année expirée le 31 décembre 1893. Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable T. M. Daly.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 11.

- 15.** Rapport du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, 1893. Présenté le 13 avril 1894, par l'honorable W. E. Ives. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 16.** Rapport du Secrétaire d'Etat du Canada, pour l'année expirée le 31 décembre 1893. Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable J. Costigan. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 16a.** Liste du service civil du Canada, 1893. Présentée le 20 mars 1894, par l'honorable J. Costigan. *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*
- 16b.** Rapport du bureau des examinateurs du service civil, pour l'année terminée le 31 décembre 1893. Présenté le 30 mars 1894, par l'honorable J. Costigan.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 16c.** Rapport annuel du département de l'imprimerie et de la papeterie publique, pour l'exercice finissant le 30 juin 1893, avec un rapport partiel sur ces services pendant le dernier semestre de 1893. Présenté le 23 mai 1894, par l'honorable J. Costigan.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 17.** Rapport des bibliothécaires conjoints du parlement, pour l'année 1893. Présenté le 15 mars 1894, par M. l'Orateur. *Imprimé pour les documents de la session seulement.*
- 18.** Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893. Présenté le 20 mars 1894, par sir John Thompson.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 19.** Rapport du département de la Milice et de la Défense du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893. Présenté le 19 avril 1894, par l'honorable J. C. Patterson.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.
- 19a.** Effectif de la milice active pour l'exercice 1894-95. Présenté le 20 juillet 1894, par l'honorable J. C. Patterson. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*
- 20.** Etat des affaires de la Compagnie anglo-canadienne de prêt et de placement (limitée), à la date du 31 décembre 1893. Présenté le 20 juillet 1894, par M. l'Orateur. *Pas imprimé.*

CONTENU DU VOLUME 12.

- 21.** Commission royale sur le commerce des spiritueux. Témoignages recueillis dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 13.

21. Commission royale sur le commerce des spiritueux. Témoignages recueillis dans la province de Québec.....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME 14.

21. Commission royale sur le commerce des spiritueux. Témoignages recueillis dans les provinces du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 15.

21. Commission royale sur le commerce des spiritueux. Témoignages recueillis dans la province de l'Ontario.....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME 16.

21. Commission royale sur le commerce des spiritueux. Témoignages recueillis dans les Etats-Unis.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME 17.

22. Rapport du commissaire de la police fédérale pour l'année 1893, en conformité de l'article 5, chapitre 184 des Statuts révisés du Canada. Présenté le 20 mars 1894, par sir John Thompson.
Pas imprimé.
23. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 15 mars 1893, pour un état donnant le nombre d'employés renvoyés du service du chemin de fer de l'Île du Prince-Edouard depuis le 1er mars 1892, le nom de chacun, la date et les motifs de chaque destitution; aussi, les noms des employés, s'il en est, qui ont été réinstallés. Présentée le 20 mars 1894.—*M. Perry. Pas imprimée.*
24. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 20 mars 1893, pour copie de tous documents, réclamations, requêtes, correspondance, rapports du surintendant du canal Chambly, rapports d'experts et autres, plans, conventions, propositions et décisions du gouvernement concernant la réclamation de Joseph Lacouture, de la paroisse de Saint-Luc, pour dommages causés à sa propriété par les eaux du canal Chambly. Présentée le 20 mars 1894.—*M. Lavergne... Pas imprimée.*
25. Etat de toutes les pensions et allocations de retraite accordées à des employés du service civil, donnant le nom et le grade de chaque employé pensionné ou mis à la retraite, son âge, son traitement et ses années de service, son allocation et la cause de sa retraite, et indiquant si la vacance créée a été remplie par promotion ou nouvelle nomination, etc., durant l'année expirée le 31 décembre 1893. Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable G. E. Foster.....*Pas imprimé.*
- 25a. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 10 avril 1894,—Etat indiquant le nombre d'employés civils permanents dans le service intérieur et extérieur de chaque département qui contribuent au fonds de retraite, et le montant brut des appointements payés. Présentée le 25 avril 1894.—*M. McMullen..... Pas imprimée.*
26. Etat des dépenses faites à compte de dépenses diverses imprévues, depuis le 1er juillet 1893 jusqu'à date. Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable G. E. Foster.....*Pas imprimé.*
27. Relevé des mandats émis par le Gouverneur général depuis la dernière session du parlement, à compte des exercices de 1892-93 et 1893-94, conformément à l'Acte du revenu consolidé et de l'audition, article 32, aliéna b. Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable G. E. Foster.....*Pas imprimé.*
28. Documents et correspondance relatifs au paiement fait à la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique des sommes déduites de sa subvention en l'année 1883. Présentés le 20 mars 1894, par l'honorable G. E. Foster.....*Pas imprimés.*
29. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 20 mars 1894, pour copie des documents et de la correspondance se rattachant aux accusations portées contre M. le juge Palmer, ou à sa résignation et à son acceptation. Présentée le 20 mars 1894.—*M. Davies..... Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

- 30.** Rapport des demandes d'enregistrement faites en vertu des dispositions du chapitre 131, Statuts révisés du Canada, "Acte concernant les unions ouvrières." Présenté le 20 mars 1894, par l'honorable J. Costigan. *Pas imprimé.*
- 31.** Liste des employés publics à qui il a été délivré des commissions en vertu du chapitre 19 des Statuts révisés du Canada durant l'année 1893. Présentée le 20 mars 1894, par l'honorable J. Costigan. *Imprimée dans le n° 16.*
- 32.** Ordonnance établissant certaines règles au sujet des matières y mentionnées, dans la cour d'Echiquier du Canada. Présentée le 20 mars 1894, par l'honorable J. Costigan. *Pas imprimée.*
- 33.** Copie d'un arrêté du conseil du 17 janvier 1894, à l'effet de continuer pendant l'année courante la délivrance de permis aux navires de pêche des États-Unis d'entrer dans tous ports de la côte de l'Atlantique pour y acheter de l'appât, etc. Présentée le 21 mars 1894, par sir Charles Hibbert Tupper. *Pas imprimée.*
- 33a.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 16 avril 1894.—1. Copie de l'arrêté du conseil nommant Théophile Sabourin, garde-pêche, pour la division du Lac des Deux-Montagnes et l'Île Perrot. 2. Copie de l'arrêté du conseil nommant Julien Monpetit, garde-pêche, pour la même division. 3. Copie de toutes instructions et ordres par le département des Pêcheries, aux dits gardes-pêche. 4. Copie des rapports des deux gardes-pêche, pour les années 1891-1892. Présentée le 5 juin 1894.—*M. Harwood*. *Pas imprimée.*
- 33b.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 26 avril 1894.—Copie de tous télégrammes, lettres, pétitions, arrêtés du conseil, et de toute correspondance se rapportant au renvoi d'office de Timothy McQueen comme garde-pêche dans le comté de Kent, Ontario. Présentée le 8 mai 1894.—*M. Campbell*. *Pas imprimée.*
- 33c.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 25 avril 1894.—Copie de tous documents, lettres, requêtes, rapports, etc., communiqués au ministre des Pêcheries, depuis le premier octobre 1893 jusqu'à date, concernant la destitution de J. B. Chevalier, de la ville d'Iberville, de sa charge de garde-pêche; et aussi, copie de toute communication adressée au dit J. B. Chevalier par le gouvernement à ce sujet. Présentée le 11 mai 1894.—*M. Béchard*. *Pas imprimée.*
- 33d.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894.—Copie de tous documents, correspondance, télégrammes, rapports au conseil et arrêtés du conseil ainsi que de tous arrêtés administratifs se rapportant au renvoi d'office de M. Samuel C. Campbell, comme surintendant de l'île Saint-Paul et gardien de l'Île Ingonish, ou ayant trait à sa pension de retraite. Présentée le 23 mai 1894.—*M. Davies*. *Pas imprimée.*
- 33e.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mai 1894.—Copie de toute correspondance et recommandations reçues depuis le 1er janvier 1892 jusqu'à date, des officiers des pêcheries et autres, des comtés de l'ouest de la Nouvelle-Ecosse, et du comté de Charlotte, dans le Nouveau-Brunswick, concernant la pêche du homard et la grosseur réglementaire qu'il doit avoir; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le ministre de la Marine et des Pêcheries et ses subordonnés et autres personnes, concernant la saison réservée pour la pêche du hareng au havre des Deux-Iles, Grand-Manan, et les filets qui y sont employés. Présentée le 11 juin 1894.—*M. Bowers*. *Pas imprimée.*
- 33f.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 26 avril 1894.—Copie de tous arrêtés du conseil et arrêtés administratifs actuellement en vigueur dans la province d'Ontario, relativement aux pêcheries de cette province, et de toutes pétitions reçues par le département à ce sujet. Présentée le 21 juin 1894.—*M. McGregor*. *Pas imprimée.*
- 34.** Liste de tous les terrains vendus par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique depuis le 1er octobre 1892 jusqu'au 1er octobre 1893. Présentée le 21 mars 1894, par l'honorable T. M. Daly. *Pas imprimée.*
- 34a.** Rapport en réponse à une résolution du 20 février 1882, en autant qu'elle a été fournie par le département de l'Intérieur, concernant la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique. Présenté le 28 mars 1894, par l'honorable T. M. Daly. *Pas imprimé.*
- 34b.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 15 mars 1893.—Copie de tous documents, requêtes et correspondance échangés entre le gouvernement, la chambre de commerce de la ville de Sorel et autres personnes, concernant l'octroi d'une subvention en faveur de la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, pour la reconstruction d'un pont à Saint-Michel d'Yamaska. Présentée le 10 avril 1894.—*M. Bruneau*. *Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

- 34c.** Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 5 avril 1894,—Etat indiquant les prix actuellement exigés par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique pour le transport des voyageurs et des marchandises, y compris les prix exigés de Saint-Paul et Minneapolis au bord de la mer. Présentée le 30 avril 1894.—*L'honorable M. Boulton. Pas imprimée.*
- 34d.** Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 17 mai 1894,—Tarif des prix de transport pour les voyageurs et les marchandises sur le chemin de fer Intercolonial, et un état du revenu retiré par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique sur sa section occidentale entre Port-Arthur et Calgary pour les exercices financiers 1892 et 1893. Présentée le 6 juin 1894.—*L'honorable M. Boulton. Pas imprimée.*
- 35.** Les arrêtés du conseil, en conformité de l'alinéa (d) de l'article 38 des règlements relatifs à l'arpentage, l'administration, la concession et la gestion des terres fédérales comprises dans la zone de 40 milles du chemin de fer dans la province de la Colombie-Britannique. Présentés le 27 mars 1894, par l'honorable T. M. Daly. *Pas imprimés.*
- 35a.** Les arrêtés du conseil de 1893 relatifs au département de l'Intérieur, en conformité de l'article 91 de l'Acte des terres fédérales, chapitre 54 des Statuts révisés du Canada. Présentés le 27 mars 1894, par l'honorable T. M. Daly. *Pas imprimés.*
- 35b.** Relevé relatif au paiement des primes de pêche faits pour 1892-93, exigé par le chapitre 96 des Statuts révisés du Canada. Présenté le 28 mars 1894, par sir Charles Hibbert Tupper. *Pas imprimé.*
- 36.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 1er mars 1893, pour copie de tous rapports, documents, cartes, manuscrits et correspondance se rattachant aux expéditions d'exploration faites jusqu'à présent à la baie de James et à la baie d'Hudson. Présentée le 27 mars 1894.—*M. Joncas. Pas imprimée.*
- 37.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 20 mars 1894, demandant copie de toutes pétitions ou communications adressées au gouvernement ou à aucun de ses membres, ou à Son Excellence, demandant d'intervenir au sujet de la sentence prononcée par Son Honneur le juge Rose contre MM. McGreevy et Connolly ; copie de toutes réponses faites à ces pétitions ou communications, et de toute correspondance entre aucun membre du gouvernement ou aucune autre personne relativement à la commutation de la dite sentence ; copie de tous rapports médicaux concernant les dits McGreevy ou Connolly pendant qu'ils purgeaient leur sentence ; de tous rapports ou recommandations à ce sujet adressés à aucun membre du gouvernement ou à Son Excellence, et de toutes réponses qui y ont été faites ; aussi, copie de tous arrêtés du conseil se rapportant en quelque manière à la commutation de la dite sentence. Présentée le 29 mars 1894.—*M. Mulock. Pas imprimée.*
- 38.** Relevé détaillé de toutes les obligations et garanties enregistrées dans le département du Secrétaire d'Etat depuis le dernier relevé de 1893 soumis au parlement du Canada, en conformité de l'article 23, chapitre 19 des Statuts révisés du Canada. Présenté le 29 mars 1894, par l'honorable J. Costigan. *Pas imprimé.*
- 39.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 20 mars 1894, pour un état donnant, pour chaque année depuis le 5 mai 1887, les dates auxquelles les comptes publics, les comptes de crédits et les tableaux du commerce et de la navigation du Canada, de chaque année financière précédente, ont été publiés et prêts à être distribués ; et quand les dits comptes et tableaux ont été adressés aux sénateurs et aux membres de la Chambre des Communes du Canada dans chacune des années susdites. Présentée le 30 mars 1894.—*M. Charlton. Pas imprimé.*
- 40.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 13 mars 1893,—Etat indiquant le nombre de maîtres d'écoles employés à l'enseignement dans les Territoires du Nord-Ouest et la durée de l'engagement de chacun pendant le cours de l'année dernière, ainsi que le salaire reçu ; aussi, le nombre d'élèves fréquentant chaque école, et toutes les sources de revenu pour le maintien des écoles. Présentée le 2 avril 1894.—*M. Semple. Pas imprimé.*
- 40a.** Réponse supplémentaire à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 3 février 1893.—1. Copie des délibérations, résolutions et ordonnances de l'ancien conseil d'Assiniboia se rapportant aux matières d'éducation dans les limites de sa juridiction telle qu'existant sur les bords de la rivière Rouge avant la création de la province du Manitoba. 2. Un état des sommes payées par le dit conseil d'Assiniboia pour le maintien des écoles, indiquant les personnes auxquelles ces paiements ont été faits, les écoles pour lesquelles ces sommes ont été payées, et la dénomination religieuse à laquelle appartiennent ces écoles. 3. Un état des sommes payées par la compa-

VOLUME 17—*Suite.*

gnie de la Baie-d'Hudson ou par ses agents, aux écoles alors existantes dans les territoires formant aujourd'hui la province du Manitoba. 4. Copie de tous mémoires et instructions ayant servi de bases aux négociations à l'issue desquelles le Manitoba est devenu l'une des provinces de la Confédération, avec une copie des minutes des délibérations des personnes chargées de part et d'autre d'établir les conditions de la création de la province de Manitoba et de son entrée dans la Confédération, et aussi, une copie de tous mémoires, rapports ou arrêtés du conseil constatant ces conditions d'entrée ou ayant servi de base à la préparation de l'Acte du Manitoba. 5. Copie des dépêches et des instructions du gouvernement impérial au gouvernement du Canada au sujet de l'entrée de la province du Manitoba dans la Confédération, y compris les recommandations du gouvernement impérial concernant les droits et les privilèges de la population de ces territoires et les garanties et la protection à être accordées aux droits acquis, aux biens, aux coutumes et aux institutions de cette population par le gouvernement du Canada dans le règlement des difficultés qui marquèrent cette période de l'histoire de l'ouest canadien. 6. Copie des actes passés par la législature du Manitoba relativement à l'éducation dans cette province, notamment, le premier acte passé touchant cette matière après l'entrée de la dite province dans la Confédération et les lois existantes sur cette même matière dans la dite province immédiatement avant l'adoption des actes de 1890, concernant les écoles publiques et concernant le département de l'éducation. 7. Copie de tous règlements concernant les écoles passés par le gouvernement du Manitoba ou par l'*Advisory Board* en vertu des lois adoptées en 1890 par la législature du Manitoba concernant les écoles publiques et le département de l'éducation. 8. Copie de toutes correspondance, pétitions, mémoires, résolutions, brefs, factums, jugements (tant en première instance qu'en appel à tous les degrés) se rapportant aux lois scolaires de la dite province du Manitoba, depuis le 1er juin 1890, et aux réclamations des catholiques à ce sujet; aussi, copie de tous rapports au Conseil privé et de tous arrêtés du conseil se rapportant au même sujet, depuis la même date. Présentée le 21 mars 1894.—*L'honorable M. Bernier.*

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

40b. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894.—Papiers, requêtes, correspondance, rapports, minutes et arrêtés du conseil, concernant la loi des écoles de l'Île du Prince-Edouard intitulée : "*The Public Schools Act 1877.*" Présentée le 23 avril 1894.—*M. Leclair.* *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

40c. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 9 avril 1894.—Copie des ordonnances scolaires, règlements scolaires (ainsi que des amendements apportés à ces ordonnances et règlements) adoptés par l'Assemblée législative, l'Exécutif et tout bureau ou conseil d'éducation relativement à la création, l'entretien et l'administration d'écoles dans les Territoires du Nord-Ouest depuis 1885; aussi, copie de toutes pétitions, mémoires et correspondance sur ce sujet; aussi, copie de tous rapports présentés au Gouverneur général en conseil, de tous ordres adoptés en conseil, et toutes communications et représentations faites aux autorités des Territoires du Nord-Ouest. Présentée le 30 avril 1894.—*L'honorable M. Bernier.*

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

40d. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 21 mars 1894.—Copie de toutes pétitions, mémoires et correspondance concernant l'appel institué au nom de la minorité catholique romaine de la province du Manitoba au sujet des lois scolaires de cette province; aussi, copie des rapports au conseil et des arrêtés du conseil à ce sujet; aussi, copie de la cause soumise à la cour Suprême du Canada concernant le dit appel, y compris les factums et autres pièces s'y rapportant, et copie de tous jugements rendus et de toutes réponses faites par la dite cour sur les questions ou aux questions à elle soumises. Présentée le 27 juin 1894.—*M. LaRivière.* *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

41. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 20 mars 1893.—Copie des pièces relatives à la demande de Michel Gosselin, métis, résidant à Roseberry, Manitoba, réclamant une indemnité à raison des pertes qu'il a subies pendant les troubles de 1869-70; aussi, copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement et ledit Michel Gosselin au sujet de cette réclamation. Présentée le 20 mars 1894.—*L'honorable M. Bellerose.* *Pas imprimée.*

42. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 21 février 1893.—Copie de tous changements apportés au tarif depuis la mise en application de la politique nationale en 1879; avec indication de chaque marchandise, du droit primitivement imposé, de l'augmentation ou de la diminution de droit, des mises sur la liste de franchise; avec la date de toutes les modifications ainsi faites au tarif. Présentée le 2 avril 1894.—*L'honorable M. McMillan.*

Pas imprimée.

VOLUME 17—*Suite.*

- 43.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Liste complète des officiers reviseurs sous l'empire de l'Acte de cens électoral, donnant leurs noms, leurs divisions électorales et la date de leur nomination. Présentée le 5 avril 1894.—*Sir Hector Langevin*. *Pas imprimée.*
- 44.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 20 mars 1894,—Etat indiquant le tarif, soit général soit spécial, imposé par le chemin de fer Intercolonial sur le fret d'entier parcours, de Lévis à Halifax, avec la date de la mise en vigueur de tel tarif, et dans les cas où des changements ont été faits à ce tarif, la nature du changement. Présentée le 6 avril 1894.—*M. Davies*.
Pas imprimée.
- 44a.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894,—Copie de tous papiers, correspondance, télégrammes, rapports au conseil ou arrêtés du conseil, ou arrêtés administratifs n'ayant pas encore été présentés au parlement, relativement à l'achat de la propriété Harris, en la cité de Saint-Jean, pour le chemin de fer Intercolonial, ou au paiement du prix d'acquisition de cette propriété, ou aux objets ou fins auxquels elle a été affectée depuis; aussi, une liste de tous les prétendants au titre de cette propriété ou à quelque droit en cette propriété, avec les montants à eux respectivement payés, et un sommaire ou résumé de tous les actes ou conventions consentis par les prétendants respectivement; aussi, un état de toutes les sommes dépensées depuis sur cette propriété, et de tout ce qu'elle a coûté jusqu'à ce jour. Présentée le 19 juin 1894.—*M. Davies*. *Pas imprimée.*
- 45.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 20 mars 1893,—Copie de toute correspondance entre le gouvernement de la Colombie-Britannique et le ministre de l'Intérieur concernant la délimitation de la zone des chemins de fer dans la dite province. Présentée le 9 avril 1894.—*M. Mara*. *Pas imprimée.*
- 46.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Etat indiquant les différentes sommes payées en primes sur le fer en gueuse produit au Canada, les quantités produites, les personnes ou collectivités auxquelles ces primes ont été payées, et les provinces dans lesquelles sont situées leurs usines, depuis la date du dernier état similaire présenté à la Chambre. Présentée le 10 avril 1894.—*M. Edgar*. *Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 47.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Etat indiquant, par province, la valeur de l'outillage propre à l'exploitation des mines admis en franchise depuis l'année 1890. Présentée le 10 avril 1894.—*M. Mara*. *Pas imprimée.*
- 48.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 29 mars 1894,—Etat indiquant :—
1. Le nombre d'étudiants gradués au collège militaire royal depuis son établissement. 2. Le nombre de ces gradués dans le service public du Canada, et au service du gouvernement impérial. 3. Le montant dépensé sur le compte du capital et sur celui du revenu depuis l'établissement du collège. 4. Le nombre d'étudiants gradués en 1893. 5. Le nombre d'étudiants actuellement au collège. 6. Le montant total des appointements payés, chaque année, aux personnes employées dans ce collège. 7. Le nom du commandant de ce collège; son traitement; ses revenants-bons, s'il en est, sous forme de logement gratuit, d'entretien de ce logement, d'approvisionnement, de domestiques, etc. 8. Le coût de la maison d'habitation pour le commandant, si elle a été achetée, et le montant que le gouvernement a dépensé pour cette habitation depuis qu'elle a été achetée. Présentée le 12 avril 1894.—*M. Mulock*. *Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 48a.** Réponse supplémentaire au n° 48. Présentée le 11 mai 1894.—*M. Mulock*.
Imprimée pour les documents de la session seulement.
- 49.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Production de la sentence rendue l'année dernière par la cour Suprême de la province du Nouveau-Brunswick contre John V. Ellis, rédacteur du *St. John's Globe*, pour un prétendu mépris de cour, ainsi que des noms des juges qui composaient cette cour lorsque la sentence fut rendue. Présentée le 12 avril 1894.—*M. Davies*. *Pas imprimée.*
- 50.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 20 mars 1894,—Copie de toute correspondance et autres papiers qui n'ont pas encore été produits, concernant la question des droits d'auteurs. Présentée le 13 avril 1894.—*M. Edgar*.
Imprimée pour les documents de la session seulement.

VOLUME 17—*Suite.*

- 51.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Etat indiquant le fonctionnement de l'assurance du service civil, le nombre des employés civils qui ont assuré leur vie dans cette assurance, et pour quelles sommes respectives, sans mention des noms. Présentée le 13 avril 1894.—*Sir Hector Langevin* *Pas imprimée.*
- 52.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 16 avril 1894,—Etat indiquant les recettes et dépenses à la date du 10 avril 1894 et du 10 avril 1893. Présentée le 16 avril 1894.—*Sir Richard Cartwright*..... *Pas imprimée.*
- 52a.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 mai 1894,—Etat indiquant le montant total des recettes et dépenses imputables sur le fonds consolidé, du 1er juillet 1893 au 1er mai 1894, et aussi du 1er juillet 1892 au 1er mai 1893. Présentée le 11 mai 1894.—*Sir Richard Cartwright*.
Pas imprimée.
- 53.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 10 avril 1894,—Copie de toute correspondance entre M. L. Vankoughnet et le gouvernement ou aucun de ses membres, ou aucun département au sujet de sa mise à la retraite, et de toutes communications ou rapports au conseil ou au conseil du Trésor, ou à aucun membre du gouvernement relativement à cette mise à la retraite, et de tous arrêtés du conseil s'y rattachant. Présentée le 17 avril 1894.—*M Mulock*..... *Pas imprimée.*
- 54.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 1er mars 1893,—Copie de toute correspondance qui a pu être échangée entre le gouvernement et aucune des compagnies de chemins de fer qui ont reçu des subventions en terres pour aider à la construction de leurs lignes, concernant les prix demandés pour ces terres et les mesures prises par ces compagnies pour remplir leurs obligations en concédant rapidement les terres ainsi octroyées. Présentée le 18 avril 1894.—*M. Mills (Bothwell)*..... *Pas imprimée.*
- 55.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 10 avril 1894,—Etat donnant les noms des fonctionnaires originaires de la Nouvelle-Ecosse, qui ont été employés par le gouvernement canadien en rapport avec l'Exposition Colombienne, leur position officielle, le montant des appointements payés et les dates auxquelles leur emploi a cessé. Présentée le 20 avril 1894.—*M. Patterson, Colchester* *Pas imprimée.*
- 56.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 10 avril 1894,—Etat dressé suivant la formule de la Table C, dans le livre bleu déjà publié sur le traité français, pour les exercices terminés les 30 juin 1892 et 1893. Présentée le 20 avril 1894.—*M. Laurier*.
Imprimée pour les documents de la session seulement.
- 56a.** Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 avril 1894, contenant la correspondance et autres choses se rapportant au traité français. Présentée le 3 juillet 1894.—*M. Laurier*..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 57.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894—Copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement et George Goodwin au sujet du transfert de ses entreprises ou d'aucune de ses entreprises sur le canal de Soulanges. Présentée le 23 avril 1894.—*M. Charlton*..... *Pas imprimée.*
- 57a.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 25 avril 1894,—Copie de toute correspondance échangée sous forme de lettres, requêtes et rapports, depuis le 1er avril 1887 jusqu'au 1er mars 1894, entre le gouvernement et M. J. B. Many, ou le conseil municipal, de la municipalité de Saint-Luc, dans le comté de Saint-Jean, relativement à la construction d'un pont-tourant sur le canal Chambly, vis-à-vis l'extrémité sud de l'Île Sainte-Thérèse, dans la rivière Richelieu. Présentée le 4 juin 1894.—*M. Béchard*..... *Pas imprimée.*
- 57b.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 28 mai 1894,—1. Copie de tous rapports d'ingénieurs recommandant certains changements dans le contrat originaire en ce qui concerne la nature des travaux et les matériaux employés dans la construction des écluses et autres ouvrages en maçonnerie sur les sections 1 et 2 du canal de Soulanges, avec les raisons données pour ces changements et les noms des ingénieurs qui les ont recommandés. 2. Copie de toute correspondance échangée entre les ingénieurs, le département des Chemins de fer et Canaux, l'entrepreneur et autres personnes, au sujet de ces changements, et de tous arrêtés du conseil s'y rapportant. Présentée le 6 juin 1894.—*M. Tarte*..... *Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

- 57c.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 16 avril 1894.—Copie de toutes annonces demandant des soumissions pour la construction des sections 1 et 2 du canal de Soulanges ; aussi, copie des devis se rapportant aux dites sections ; copie des extensions des devis et soumissions avec les quantités estimatives et les travaux à faire d'après les calculs de l'ingénieur ; aussi, copie de toutes les soumissions, des contrats donnés, de la correspondance échangée entre les entrepreneurs qui ont soumissionné pour ces travaux et l'entrepreneur qui a obtenu les contrats et le département des Chemins de fer et Canaux à ce sujet ; aussi, copie de tous rapports d'ingénieurs depuis l'adjudication du contrat. Présentée le 14 juin 1894.—*M. Tarte*..... *Pas imprimée.*
- 57d.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mai 1894.—1. Copie de toute correspondance échangée entre le département des Chemins de fer, le ministre des Travaux Publics et toutes autres personnes au sujet des sections 12 et 13 du canal de Soulanges. 2. Copie de l'avis des soumissions demandées et des soumissions reçues. 3. Copie des contrats qui ont été donnés. Présentée le 14 juillet 1894.—*M. Tarte*..... *Pas imprimée.*
- 58.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 27 juillet 1891.—Copie de toute correspondance concernant la demande d'augmentation de traitement formulée par le juge Johnstone, la cour de comté du comté d'Halifax, N.-E. Présentée le 25 avril 1894.—*M. Fraser*... *Pas imprimée.*
- 59.** Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 30 mars 1894.—Etat indiquant les noms de tous les détenus morts dans les pénitenciers du Canada durant les dernières dix années, ainsi que la cause de la mort et la durée de la dernière maladie dans chaque cas. Présentée le 25 avril 1894.—*M. Martin*..... *Pas imprimée.*
- 59a.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 10 avril 1894.—Etat indiquant le montant des recettes mensuelles provenant des deniers reçus à titre de droit d'entrée des visiteurs au pénitencier de Kingston, entre le 1er janvier 1887 et le 1er janvier 1894, et de quelle manière on a disposé de ces fonds ; aussi, indiquant le montant de tels deniers déposés dans aucune banque quelconque, avec le nom de la banque et au crédit de quelle personne ces dépôts ont été faits. Présentée le 26 avril 1894.—*M. Mulock*.... *Pas imprimée.*
- 59b.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 13 mars 1893.—Etat indiquant : (a.) Le montant d'argent reçu, à titre de droit d'entrée, des visiteurs au pénitencier de Kingston, chaque année, depuis le 31 janvier 1885 jusqu'au 1er février 1893. (b.) Les paiements, à même ces deniers, faits au crédit du receveur général, et la disposition de ces fonds. (c.) Détails sur les articles fabriqués et les travaux exécutés dans cet établissement par aucun de ses officiers,—indiquant qui a fourni les matériaux pour ces articles, quelles sommes ont été portées au compte des dits officiers pour les dits articles, et quelles sommes ont été réellement payées pour les dits articles pendant chacune des dites années. (d.) Quantité d'huile de charbon et de gaz fournie à ces officiers, le montant payé pour cette fourniture, et la date du paiement. (e.) Ouvrages de buanderie exécutés dans cet établissement pendant les dites années, pour qui, le montant exigé et payé pour ces ouvrages, les dates de ces paiements et les noms des personnes qui ont fait ces paiements. Présentée le 26 avril 1894.—*M. Mulock*.... *Pas imprimée.*
- 59c.** Réponse partielle à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894.—Copie de toutes accusations portées à l'attention du gouvernement ou d'aucun des départements depuis 1891, à propos de toutes affaires relatives au pénitencier de Kingston et au pénitencier de la Colombie-Britannique ; de toutes nominations de personnes chargées de faire des enquêtes sur aucune de ces accusations, y compris leurs instructions ; de toute correspondance entre aucune de ces personnes et aucun des membres du gouvernement ou des départements ; de tous témoignages recueillis au cours d'aucune de ces enquêtes ; de tous rapports s'y rattachant, y compris toutes annexes à ces rapports, et de tous autres documents et papiers relatifs à aucunes prétendues irrégularités dans l'administration de ces dites institutions depuis 1891. Présentée le 1er mai 1894.—*M. Mulock*..... *Pas imprimée.*
- 59d.** Réponse supplémentaire au n° 59c. Présentée le 15 mai 1894.—*M. Mulock*..... *Pas imprimée.*
- 59e.** Nouvelle réponse supplémentaire au n° 59c. Présentée le 15 mai 1894.—*M. Mulock*... *Pas imprimée.*
- 60.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 1er mars 1893.—Copie du rapport ou des rapports et des plans d'explorations du chenal des Rapides des Galops dressés par M. Kennedy. Présentée le 26 avril 1894.—*M. Reid*..... *Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

- 61.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894.—Copie de tous rapports faits au ministère de l'Intérieur ou au surintendant général des Affaires Indiennes sur la valeur des Mille-Iles, et de toutes offres reçues pour l'achat de ces îles. Présentée le 26 avril 1894.—*M. Mills (Bothwell).*
Imprimée pour la distribution seulement.
- 62.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 16 avril 1894.—Copie du rapport de l'ingénieur du ministère des Travaux Publics, qui a fait l'inspection de la Rivière-aux-Roseaux, de la Rivière-aux-Rats, ainsi que de la Seine, dans le district électoral de Provencher. Présentée le 1er mai 1894.—*M. LaRivière.* *Pas imprimée.*
- 63.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894.—Copie de tous papiers et correspondance se rattachant à une demande de compensation faite au ministère des Chemins de fer par un nommé Charles Coffin, de Midgell, I.P.-E. Présentée le 1er mai 1894.—*M. Davies.*
Pas imprimée.
- 64.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 23 avril 1894.—Rapport de la commission nommée pour s'enquérir de tout ce qui concerne le canal de la vallée de la Trent. Présentée le 1er mai 1894.—*M. Hughes.* *Pas imprimée.*
- 65.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1894.—Etat donnant le montant payé à même le Fonds des Sauvages des Six Nations (à titre de cadeau ou de prêt) à quelques-uns d'entre eux depuis l'année 1886 jusqu'à date, et indiquant dans chaque cas : le nom de la personne ; si c'est à titre de cadeau ou de prêt ; la date du paiement ; le montant ; le motif du cadeau ou du prêt ; l'autorité en vertu de laquelle a été fait ce cadeau ou ce prêt ; les conditions auxquelles le prêt a été fait ; les conditions du remboursement ; le montant remboursé. Présentée le 2 mai 1894.—*M. Paterson (Brant)* *Pas imprimée.*
- 65a.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 16 avril 1894.—Etat indiquant le montant d'argent pris sur les Fonds des Sauvages des Six Nations pour payer des dettes contractées par quelques-uns d'entre eux depuis l'année 1886, et donnant : 1. Les noms des diverses personnes qui ont contracté ces dettes, le montant dans chaque cas, la date ou les dates auxquelles ces dettes ont été contractées et la partie de ces dettes qui a été soldée. 2. Les noms des créanciers auxquels des paiements ont été faits, les dates auxquelles ils ont été faits, ainsi que la somme totale payée à chacun de ces créanciers. Aussi, indiquant, dans chaque cas, en vertu de quelle autorité la dette a été contractée et payée, et si ces montants ont été remboursés en tout ou en partie aux Fonds des Sauvages à même les annuités des débiteurs en faveur desquels les paiements ont été faits, et si c'était à cette condition que ces paiements ont été autorisés. Présentée le 14 mai 1894.—*M. Paterson (Brant).* *Pas imprimée.*
- 65b.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 25 avril 1894.—Copie de toutes pétitions présentées par les Sauvages de la réserve de Sauguen, réclamant le droit exclusif de pêcher dans la baie des Français, lac Huron, de toutes les réponses faites à ces pétitions, et de tous les ordres administratifs donnés à ce sujet. Présentée le 16 mai 1894.—*M. Laurier.* *Pas imprimée.*
- 65c.** Réponse supplémentaire au n° 65b. Présentée le 23 juillet 1894.—*M. Laurier.* *Pas imprimée.*
- 65d.** Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 10 avril 1894.—Copie de toutes pétitions ou communications adressées au Gouverneur général, au gouvernement ou à quelqu'un de ses membres, relativement à la commutation de la sentence de mort prononcée par le juge Harrison contre les deux Indiens Chehalis, Peter et Jack, en novembre 1893, pour le meurtre de feu Albert Edward Pittendrigh, perpétré à New-Westminster, Colombie-Britannique, le 27 octobre 1892 ; copie de toutes réponses à ces pétitions et communications ; copie de toute correspondance entre quelque membre du gouvernement et quelque personne relativement à la commutation de la dite sentence ; copie de tous rapports ou communications adressés sur ce sujet par quelque membre du gouvernement à Son Excellence, ainsi que des réponses faites à ces rapports et communications ; copie de tous arrêtés du conseil portant sur la commutation de la dite sentence de mort en emprisonnement pour la vie. Présentée le 14 mai 1894.—*L'honorable M. MacInnes.* *Pas imprimée.*
- 66.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894.—Documents et correspondance se rattachant à l'établissement d'un ranche à bestiaux par le gouvernement près de Fort-McLeod, T. N.-O., y compris les achats des bestiaux pour ce ranche ; ce qui a été fait de ces bestiaux ; et l'administration de ce ranche et ce qui a été fait du ranche. Aussi, un état des

VOLUME 17—*Suite.*

sommes payées pour les bestiaux placés sur ce ranche et de toutes autres dépenses faites à son sujet ; aussi, un état de la somme totale reçue de la vente des bestiaux de ce ranche et de toutes autres sources s'y rattachant, lequel état devra indiquer la balance restant au crédit ou au débit du dit ranche au premier jour de janvier dernier, ainsi que les noms de toutes les personnes endettées envers ledit ranche pour bestiaux achetés ou pour tous autres effets ou matériaux, avec le montant dû par chacune de ces personnes, s'il en est. Présentée le 2 mai 1894.—*M. Charlton... Pas imprimée.*

- 67.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 10 avril 1894,—Etat indiquant le montant payé aux compagnies de chemins de fer et de vapeurs, en primes pour colons amenés au Manitoba ou dans les Territoires, en 1891, 1892 et 1893 ; aussi, une liste nominative des colons ainsi amenés, avec indication des endroits où ils se sont établis. Présentée le 11 mai 1894.—*M. Martin... Pas imprimée.*
- 68.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 avril 1894,—Copie de toutes correspondances reçues par le ministère de l'Agriculture au sujet de l'établissement du bureau de la statistique du travail du Canada. Présentée le 14 mai 1894.—*M. Lépine... Pas imprimée.*
- 69.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Etat indiquant la quantité de beurre fabriqué aux crèmeries expérimentales de West-Elgin et de Woodstock, dans la province de l'Ontario, depuis la date de leur établissement jusqu'au 1er janvier 1894 ; le nombre des ventes opérées, où elles ont été faites et les prix obtenus. Aussi, copie de toutes lettres, rapports ou autre correspondance, particulièrement le rapport de Clement et Fils, de Glasgow, au sujet des prix obtenus et de la condition des marchandises quand elles ont été offertes en vente ; les sommes d'argent dépensées et les différentes fins pour lesquelles l'argent a été employé. Présentée le 14 mai 1894.—*M. McMillan... Pas imprimée.*
- 70.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Etat indiquant le nombre des inscriptions d'établissement gratuit dans le Manitoba faites dans le cours des années 1892 et 1893, et le nombre de pareilles inscriptions annulées dans le cours des dites années, ainsi que, dans chaque cas, la municipalité dans laquelle se trouve le terrain. Présentée le 18 mai 1894.—*M. Martin... Pas imprimée.*
- 71.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1894,—Etat indiquant,—Le nombre de personnes ayant des dépôts dans les caisses d'épargne du gouvernement et dans les bureaux de poste. 2. Le nombre de personnes qui ont des dépôts de \$1,000 et plus, et le montant total à leur crédit. 3. Le nombre de personnes qui ont des dépôts depuis \$500 jusqu'à \$1,000, et le montant total à leur crédit. 4. Le nombre de personnes qui ont des dépôts moindre que \$500 et le montant total à leur crédit. 5. Le nombre de déposants qui ne résident pas au Canada, et le montant total à leur crédit. Présentée le 18 mai 1894.—*Sir Richard Cartwright... Pas imprimée.*
- 72** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 7 mai 1894,—Copie de l'arrêté du conseil autorisant la vente du lot 16, concession 12, du township de Luther, comté de Wellington, pour la somme de \$800 à John McNab et John Gallagher. Présentée le 22 mai 1894.—*M. McMullen... Pas imprimée.*
- 72a.** Réponse supplémentaire au n° 72. Présentée le 14 juin 1894.—*M. McMullen... Pas imprimée.*
- 73.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Rapport indiquant les sommes de deniers payés à M. A. F. Wood, évaluateur du gouvernement, pour services, entretien et frais de route durant les années 1891, 1892 et 1893, et le détail des terrains ou autres propriétés évalués par lui durant ces années. Présentée le 23 mai 1894.—*M. McMullen... Pas imprimée.*
- 74.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 16 avril 1894,—Copie de tous arrêtés du conseil en vigueur au Canada (provinces du Haut et du Bas-Canada) en 1858, concernant toute remise ou prime se rapportant à la construction de navires, barques et autres vaisseaux canadiens ; aussi, copie de tous arrêtés du conseil amendant ou concernant les précédents, depuis 1858 jusqu'au commencement de la confédération. Présentée le 23 mai 1894.—*M. Amyot... Pas imprimée.*
- 74a.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 10 avril 1894,—Copie de tout arrêté du conseil, depuis l'origine de la confédération jusqu'à l'année 1879 inclusivement, concernant toute remise de droit (*drawback*) et tout bonus en rapport avec la construction des navires, barques ou autres bâtiments canadiens. Présentée le 30 mai 1894.—*M. Amyot... Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

- 75.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 mai 1894,—Copie de toutes demandes de soumissions, des soumissions reçues, des contrats passés, de la correspondance, télégrammes, lettres et papiers concernant les travaux publics (quai ou brise-lames) exécutés au Grand Etang, Cap-Breton; aussi, relevé de toutes sommes payées ou avancées pour ces travaux et les dates de paiement. Présentée le 29 mai 1894.—*M. Davies* *Pas imprimée.*
- 75a.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 6 février 1893,—Copie de toutes lettres, pétitions, études et rapports concernant la destruction et la réparation du brise-lames de Sandford, comté de Yarmouth, N.-E. Présentée le 29 mai 1894.—*M. Flint*..... *Pas imprimée.*
- 75b.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 6 février 1893,—Copie du rapport des explorations ordonnées par le gouvernement concernant le brise-lames de Wood Island.—*M. Welsh*.
Pas imprimée.
- 75c.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 15 mars 1893,—Copie de tous rapports, correspondance et autres documents non encore produits, concernant la condition du brise-lames de Rustico, I.P.-E. Présentée le 29 mai 1894.—*M. Davies*..... *Pas imprimée.*
- 75d.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, du 1er mars 1893,—Etat indiquant :—1. Le montant total dépensé par le gouvernement depuis la Confédération, dans chaque province du Canada, pour les travaux publics suivants : (1) Havres, jetées et brise-lames ; (2) Améliorations des rivières ; et (3). Dragage et dragueurs. 2. Quelle partie de la somme ainsi dépensée dans la province de Québec a été affectée aux travaux du havre de Montréal. 3. (1) Quelles sommes le gouvernement a prêtées aux commissaires du havre de Québec pour construire les nouveaux travaux dans le havre de cette cité ; (2) Quel montant d'intérêt provenant des recettes desdits travaux les dits commissaires du havre ont payé au gouvernement pour l'intérêt dû sur lesdits emprunts ; (3) Combien d'années d'intérêt (s'il en est) sont dues. 4. (1) Quelles sommes le gouvernement a prêtées aux commissaires du havre de Montréal pour construire des travaux dans le havre de cette cité ; (2) Quel montant d'intérêt est dû sur ce compte. Présentée le 12 juillet 1894.—*M. Lépine*..... *Pas imprimée.*
- 75e.** Réponse partielle à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1894,—Etat donnant le coût total des quai et bassin de l'île Cockburn (lac Huron), le nom ou les noms de l'entrepreneur ou des entrepreneurs, la date de l'achèvement des quai et bassin, le nombre des navires à voiles qui y ont touché, la quantité du fret importé et exporté depuis l'achèvement de cette construction ainsi que le nombre des steamers qui, durant la saison de navigation, ont touché régulièrement au quai depuis qu'il est terminé. Présentée le 12 juillet 1894.—*M. McMullen*..... *Pas imprimée.*
- 76.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mai 1894,—Copie de toutes lettres, rapports d'ingénieurs ou autres documents entre les mains du gouvernement, qui se rapportent à l'état du quai de Pickets et au défaut d'emploi de la somme votée l'année dernière pour la réparation de ce quai. Présentée le 29 mai 1894.—*M. Borden*..... *Pas imprimée.*
- 77.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1894,—Relevé de toutes les sommes payées par le gouvernement, pour la construction de la digue de la rivière Yamaska depuis et y compris le premier contrat jusqu'à cette date. Présentée le 29 mai 1894.—*M. Laurier*.
Pas imprimée.
- 77a.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 2 mai 1892,—Copie de toute enquête, faite sous l'autorité du département des Travaux Publics, pour constater les dommages causés aux propriétaires de la commune d'Yamaska, par l'érection d'une digue dans la rivière Yamaska. Présentée le 4 juin 1894.—*M. Laurier*..... *Pas imprimée.*
- 77b.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894,—Copie de toutes lettres, documents et états ayant rapport à l'adjudication à William H. Davis et Fils, de l'entreprise de la construction d'un barrage à l'île Sheik, se rattachant au canal Cornwall. Présentée le 5 juin 1894.—*M. Charlton*..... *Pas imprimée.*
- 77c.** Réponse supplémentaire au n° 77b. Présentée le 15 juin 1894.—*M. Charlton*..... *Pas imprimée.*
- 78.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 10 avril 1894,—Copies de toutes requêtes, lettres, plans, titres et autres documents ayant trait à la réclamation des Hurons de Lorette au sujet de la seigneurie de Sillery. Présentée le 29 mai 1894.—*M. Frémont*..... *Pas imprimée.*
- 79.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 10 avril 1894,—Etat indiquant le montant des droits sur le bois de construction perçus à Québec, chaque année, durant les derniers dix ans, la quantité de bois inspectée chaque année, et le chiffre des salaires payés aux inspecteurs-mesureurs. Présentée le 30 mai 1894.—*M. McMullen* *Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite*.

- 79a.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 10 avril 1894.—Etat indiquant la quantité de bois de construction examinée par les inspecteurs-mesureurs, à Montréal, chaque année, pendant les derniers dix ans ; le montant des droits perçus chaque année durant la même période, et le chiffre des salaires payés aux inspecteurs à Montréal pendant le même temps. Présentée le 30 mai 1894.—*M. McMullen*..... *Pas imprimée.*
- 79b.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 mai 1894.—Etat indiquant :—1. De quelle quantité de bois on a disposé dans les townships 1, 2, 3 et 4, dans les rangs 14, 15, 16 et 17, à l'est du premier méridien principal, et aussi sur la rivière Whitemouth. 2. En faveur de qui a-t-on disposé de ce bois. 3. De quelle manière on en a disposé. 4. Les prix obtenus. 5. Copie de toutes annonces publiées à ce sujet, et les noms des journaux qui les ont fait paraître, ainsi que les dates des insertions. 6. Quelle quantité de bois reste encore non vendue dans les dits townships. Présentée le 29 juin 1894.—*M. Martin*..... *Pas imprimée.*
- 79c.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1894.—Etat indiquant tous les permis de coupe de bois accordés depuis le 1er janvier 1887 ; leur étendue ; le nom du concessionnaire ; le bonus, s'il y en a, payé sur ce permis ; si on en a disposé. (a.) A l'enchère publique, régulièrement annoncée, invitant le public à enchérir. (b.) A l'enchère, lorsque seuls les requérants de la coupe furent invités à enchérir. (c.) Par demande particulière. (d.) Si ce n'est d'aucune des manières ci-dessus mentionnées, alors de quelle manière en a-t-on disposé et comment les a-t-on concédées. (e.) Durée de l'annonce publiée dans chaque cas lorsque les fonds de bois ont été vendus à l'enchère publique ou par tout autre système de concurrence publique ; aussi, un état sommaire indiquant l'étendue totale concédée et le montant total des boni reçus. Présentée le 12 juillet 1894.—*M. Charlton*..... *Pas imprimée.*
- 80.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 28 mai 1894.—Copie de toute correspondance échangée entre D. J. Hughes, écrivain, juge du comté d'Elgin, Ont., et les fonctionnaires de l'Imprimerie du Gouvernement au sujet de l'impression de la dernière liste de votation du comté d'Elgin qui a été révisée. Présentée le 4 juin 1894.—*M. Casey*..... *Pas imprimée.*
- 81.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mai 1894.—Etat indiquant le montant et la valeur de l'acier à creuset importé en franchise au Canada, chaque année, depuis 1885, aux termes de l'arrêté du conseil du 6 novembre 1885 ; aussi, le montant et la valeur des serges et étoffes moirées importées au Canada en franchise, chaque année, depuis 1885, aux termes de l'arrêté du conseil du 6 novembre 1885. Présentée le 4 juin 1894.—*M. Charlton*..... *Pas imprimée.*
- 81a.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mai 1894.—Etat donnant le montant et la valeur des bandes, bordures, bouts et côtés, et doublures des bouts et côtés à l'usage des chapeliers, importés en franchise au Canada, chaque année, depuis 1885, aux termes de l'arrêté du conseil du 5 juillet 1886. Aussi, le montant et la valeur des bandes métalliques à pointes ou unies pour la fabrication des clôtures importées en franchise au Canada, depuis 1885, aux termes de l'arrêté du conseil du 17 juillet 1886. Aussi, le montant et la valeur du câble métallique importé au Canada en franchise depuis 1885, aux termes de l'arrêté du conseil du 17 juillet 1886. Aussi, le montant et la valeur du fil de cuivre jaune ou rouge tordu importé en franchise au Canada, depuis 1885, aux termes de l'arrêté du conseil du 20 juillet 1886. Aussi, le montant et la valeur de la laine filée du poil de l'alpaca ou de la chèvre angora importée en franchise au Canada, depuis 1885, aux termes de l'arrêté du conseil du 18 novembre 1886. Présentée le 4 juin 1894.—*M. Charlton*.
Pas imprimée.
- 81b.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mai 1894.—Etat indiquant la quantité et la valeur des jantes de roues en noyer dur importées en franchise au Canada chaque année, depuis 1887, aux termes de l'arrêté du conseil du 16 novembre 1888 ; aussi, la quantité et la valeur du fil d'acier à ressorts Homo plus fin que le n° 9, et pas plus fin que le n° 15, importé en franchise au Canada, chaque année, depuis 1887, pour servir aux fabricants de sommiers élastiques, aux termes de l'arrêté du conseil du 6 décembre 1888. Présentée le 4 juin 1894.—*M. Charlton*.
Pas imprimée.
- 81c.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mai 1894.—Etat donnant la valeur du cuir à doublure importé en franchise au Canada, chaque année, depuis 1886, aux termes de l'arrêté du conseil du 1er juillet 1887. Aussi, la valeur des centres en roseau carré ou en cuir cru, les têtes, manches et bouts en caoutchouc ou en cuir textile, et les douilles en acier, en fer ou en nickel pour les longes de fouet importés au Canada en franchise, chaque année, depuis 1886, aux termes de l'arrêté du conseil du 2 juillet 1887. Aussi, la valeur des rouleaux en cuivre devant

VOLUME 17—*Suite.*

- servir à l'impression des calicots importés en franchise au Canada, chaque année, depuis 1886, aux termes de l'arrêté du conseil du 22 novembre 1887. Aussi, la quantité et la valeur du fil d'acier n° 12 jusqu'au n° 30, importé en franchise au Canada, chaque année, depuis 1887 aux termes de l'arrêté du conseil du 11 juillet 1888. Aussi, la quantité et la valeur du fil de laine et du fil de laine peignée importés au Canada en franchise pour l'usage des fabricants, chaque année, depuis 1887, aux termes de l'arrêté du conseil du 11 juillet 1888. Aussi, la quantité et la valeur du fil de jute et du fil de coton plus fin que le n° 40; et du fil de fer galvanisé ou étamé ou cuivré ou non, du n° 16 ou plus fin importés en franchise au Canada, chaque année, depuis 1887, aux termes de l'arrêté du conseil du 11 juillet 1888. Présentée le 4 juin 1894.—*M. Charton*. *Pas imprimée.*
- 82.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1894.—Copie de toutes plaintes faites par un nommé Etienne Tremblay, depuis le 1er novembre 1893, contre Placide Rocheleau, maître de poste de Pauline, dans le comté de Rouville, P.Q. Et aussi, copie du rapport de l'inspecteur des postes qui a fait l'enquête sur cette plainte, ou de tout autre officier chargé de faire cette enquête. Présentée le 5 juin 1894.—*M. Fréchette* *Pas imprimée.*
- 83.** Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 28 mai 1894.—Etat donnant les noms des juges puînés dans la province de l'Ontario, les dates de leur nomination, le nom et le chiffre de la population du comté pour lequel ils ont été nommés, ainsi que le traitement et les allocations de chacun de ces juges. Présentée le 5 juin 1894.—*M. Lister* *Pas imprimée.*
- 84.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 7 mai 1894.—Copie de toutes lettres, propositions, câblesgrammes et correspondance, depuis le 1er janvier 1890, entre le gouvernement et aucun de ses membres et toute personne, maison ou compagnie, concernant la création d'un service de steamers transatlantiques rapides entre le Canada et la Grande-Bretagne et entre le Canada et la France, et concernant les subventions demandées pour l'exécution de ces services ou que le gouvernement a proposé de payer pour les dits services. Aussi, copie de tout contrat ou projet de contrat au sujet de ce service de steamers. Présentée le 6 juin 1894.—*M. Mulock* *Imprimée pour la distribution seulement.*
- 84a.** Réponse supplémentaire au n° 84. Présentée le 29 juin 1894.—*M. Mulock*.
Imprimée pour la distribution seulement.
- 84b.** Réponse supplémentaire additionnelle au n° 84. Présentée le 5 juillet 1894.—*M. Mulock*.
Imprimée pour la distribution seulement.
- 85.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 6 février 1893—Copie de toute correspondance, papiers et documents non encore soumis à la Chambre au sujet des négociations et communications entre le gouvernement et les Etats-Unis concernant la réciprocité, les péages de canaux et les naufrages et remorquage. Présentée le 11 juin 1894.—*M. Tisdale* *Pas imprimée.*
- 86.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894.—Copie de la correspondance, instructions, arrêtés du conseil et rapports qui n'ont pas encore été présentés à la Chambre relatifs à la ligne frontière entre l'Alaska et la Colombie-Britannique. Présentée le 11 juin 1894.—*Sir Hector Langevin* *Pas imprimée.*
- 87.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 mai 1894.—Etat donnant le relevé détaillé des sommes d'argent déposées entre les mains du gouvernement comme garantie de l'exécution de travaux actuellement complétés, le nom de chaque entrepreneur qui a fait le dépôt, la date de chacun de ces dépôts et le montant d'intérêt accru sur chaque dépôt. Présentée le 11 juin 1894.—*M. Lister* *Pas imprimée.*
- 88.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1894.—Copie de toute correspondance, télégrammes, rapports au conseil, arrêtés du conseil ou instructions administratives ayant trait à l'emploi de capitaines ou seconds porteurs de certificats de capacité sur les vapeurs naviguant dans les eaux fédérales ou faisant le service de traversiers, ou à l'exploitation de ces vapeurs ou bacs sans ces capitaines et seconds. Présentée le 19 juin 1894.—*M. Davies* *Pas imprimée.*
- 89.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 mai 1894.—Copie de toute correspondance échangée entre le ministre des Chemins de fer et le révérend A. E. Burke et autres, au sujet du changement de la halte de voyageurs (*flag station*) de Mill River, sur le chemin de fer de l'Île du Prince-Edouard, à Howland Road, et de tous télégrammes et documents s'y rapportant; aussi, copie de toutes pétitions, etc., adverses au dit changement. Présentée le 19 juin 1894.—*M. Perry* *Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

90. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 7 mai 1894.—Copie de toute correspondance échangée depuis 1882 jusqu'à 1891 inclusivement, entre J. B. Wright, médecin-vétérinaire, et le gouvernement ou aucun de ses membres, départements ou officiers,—ou entre le chemin de fer Grand-Tronc et le gouvernement ou aucun de ses membres, départements ou officiers,—ou entre M. A. Brush et le gouvernement ou aucun de ses membres, départements ou officiers,—ou entre les autorités impériales ou quelqu'un en son nom et le gouvernement canadien ou aucun de ses membres, départements ou officiers, concernant l'inspection du bétail des États-Unis passant par le Canada. Présentée le 21 juin 1894.—*M. Mulock.*
Imprimée pour les documents de la session seulement.
91. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 16 avril 1894.—État indiquant toutes les terres assignées en partage à des métis du Manitoba, pour lesquelles il n'a pas été émis de lettres patentes, et donnant, avec une désignation de la terre, le nom du concessionnaire et les raisons pour lesquelles la lettre patente n'a pas été émise. Présentée le 21 juin 1894.—*M. Martin.*
Pas imprimée.
92. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 21 mai 1894.—Copie de l'ordre, minute ou instruction autorisant le percepteur des douanes à Woodstock, Ontario, à admettre en franchise certaines marchandises consistant en vêtements ou autres articles servant au culte, pour l'usage de l'église catholique romaine de Woodstock et consignés au révérend père Brady, de cette ville, dans mois de février 1894. 1. La décision en vertu de laquelle le percepteur a admis ces articles en franchise. 2. Toute correspondance entre le contrôleur des Douanes ou autres personnes du département des Douanes à ce sujet. 3. Copie des lettres et de la correspondance échangée entre le révérend J. C. Farthing, de Woodstock, et le contrôleur des Douanes au sujet de l'admission de ces articles. et de la prétendue injustice avec laquelle le révérend M. Farthing a été traité quand il a importé une classe similaire d'articles pour l'usage de l'église anglicane de Woodstock dont il est le recteur. 4. Et si le droit a été imposé depuis sur les dits articles ou sur aucun d'eux, copie de la déclaration ou minute à ce sujet, et le montant des droits payés sur ces articles. Présentée le 29 juin 1894.—*M. McCarthy* *Pas imprimée.*
93. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 mai 1894.—État indiquant les noms de toutes les personnes nommées pour agir en qualité d'agents de rapatriement en rapport avec l'immigration, le temps pendant lequel chacune d'elles a travaillé, la somme d'argent payée à chacune d'elles, le nom des colons amenés au Canada par chaque agent de rapatriement et les endroits où ces colons se sont établis. Aussi, un état faisant connaître les arrangements faits avec ces agents. Présentée le 29 juin 1894.—*M. Martin* *Pas imprimée.*
94. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 28 mai 1894.—État indiquant à quelle date le steamer *Stanley* a commencé ses voyages entre Charlottetown, I.P.-E., et Pictou, N.-E.; à quelle date le dit steamer a commencé ses voyages entre Georgetown, I.P.-E., et Pictou; combien de voyages il a fait, la date de chaque voyage et combien de sacs de malle ont été transportés à chaque voyage; à quelle date le dit steamer a cessé de transporter les malles; le nombre de passagers et le montant de fret transportés à et de l'Île du Prince-Edouard; le chiffre des dépenses et des recettes, en rapport avec ledit service, pour l'hiver de 1893-94. Présentée le 29 juin 1894.—*M. Perry* *Pas imprimée.*
- 94a. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 juin 1894.—Demandant un état indiquant les jours auxquels le vapeur *Stanley* a fait la traversée entre l'Île du Prince-Edouard et la terre ferme au cours des mois de janvier, février, mars et avril derniers, avec mention distincte des voyages d'aller et des voyages d'aller et retour, ainsi que du port de départ sur l'une ou l'autre côte; aussi, un état pour la même période indiquant les jours auxquels les bateaux-traîneaux du gouvernement ont fait la traversée entre le Cap-Traverse et le Cap-Tourmentine, avec mention distincte des voyages d'aller et des voyages d'aller et retour; aussi, un état indiquant, pour la même période, les jours auxquels la malle n'a pas été transportée de la terre ferme à l'Île du Prince-Edouard et vice versa. Présentée le 6 juillet 1894.—*L'honorable M. Ferguson (Queen, I.P.-E.)* *Pas imprimée.*
95. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 19 juin 1894.—Demandant copie du rapport présenté le 5 mai 1891, par sir Douglas Fox sur le projet de construction d'un tunnel sous le détroit de Northumberland, sans les plans; aussi, copie des rapports de M. Francis Bain, sur le même sujet, datés des 9 et 18 décembre 1890 et du 14 mars 1891. Présentée le 5 juillet 1894.—*Honorable M. Ferguson (Queen, I.P.-E.)*

Imprimée pour les documents de la session seulement.

VOLUME 17—*Suite.*

- 96.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 27 avril 1892.—Copie de toute correspondance, mémoires, ordonnances ministérielles et arrêtés du conseil se rapportant en quelque manière à l'enlèvement du droit d'exportation sur les billots et autres bois non manufacturés exportés du Canada aux Etats-Unis. Présentée le 9 juillet 1894.—*M. Rider*..... *Pas imprimée.*
- 97.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 9 mai 1892.—Copie du rapport de l'inspecteur des douanes, dans la Nouvelle-Ecosse, au sujet de l'établissement d'un port d'entrée à Whycocomah, comté d'Inverness. Présentée le 9 juillet 1894.—*M. Cameron*..... *Pas imprimée.*
- 97a.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 9 mai 1892.—Copie du rapport de l'inspecteur des douanes, dans la Nouvelle-Ecosse, au sujet de l'établissement d'un port d'entrée à West Bay, comté d'Inverness. Présentée le 9 juillet 1894.—*M. Cameron*..... *Pas imprimée.*
- 98.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 juin 1894.—Copie de toutes accusations, plaintes, lettres, télégrammes, correspondance, rapports ou ordres concernant la destitution ou le renvoi de John McLeod de la charge d'inspecteur des travaux de réparation à la jetée de Broad Cove Marsh, Cap-Breton. Présentée le 12 juillet 1894.—*M. Davies*..... *Pas imprimée.*
- 99.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 25 avril 1894.—Copie de tous arrêtés du conseil, correspondance et instructions données aux officiers du ministère des Travaux Publics, et rapports de ces officiers, au sujet des améliorations des rapides de Saint-André, dans la Rivière Rouge du Nord. Présentée le 12 juillet 1894.—*M. Martin*..... *Pas imprimée.*
- 100.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 6 février 1893.—Copie de tous arrêtés du conseil, rendus sous l'autorité de la clause 93, chapitre 32 des Statuts révisés du Canada et actuellement en vigueur, réglementant l'abattage en entrepôt des porcs destinés à l'exportation ; aussi, copie des règlements de quarantaine relatifs à l'importation au Canada de porcs devant être abattus en entrepôt. Présentée le 14 juillet 1894.—*M. Smith (Ontario)*..... *Pas imprimée.*
- 101.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 28 mai 1894.—Copie du rapport détaillé des récompenses accordées par le juge ou jury, lors de l'Exposition Colombienne de Chicago, aux travaux des écoles primaires et spéciales de toutes sortes et de tout degré, et aussi aux élèves des institutions d'instruction secondaire de chacune des provinces du Canada. Présentée le 14 juillet 1894.—*M. Lachapelle*..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*
- 102.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 21 mai 1894.—Liste des personnes qui, au Manitoba, n'ont pas encore remboursés les prêts qui leur ont été faits vers 1876, pour grains de semence, etc., etc., avec le montant dû par chacune d'elles et les intérêts réclamés jusqu'au 1er janvier 1894, sur chacun de ces montants. Aussi, liste et montants des hypothèques reçues comme sûreté collatérale de chaque emprunt, avec la description du terrain hypothéqué et le nom du propriétaire de ce terrain, ainsi que le nom de l'emprunteur, si c'est une autre personne. Présentée le 18 juillet 1894.—*M. LaRivière*..... *Pas imprimée.*
- 103.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 28 mai 1894.—1. Etat indiquant les quantités de liqueurs distillées et fermentées sous les différents noms donnés dans les tableaux du commerce, importées et achetées pour la consommation au Canada, de 1883 à 1893 inclusivement, en gallons impériaux, ainsi que leur valeur et le montant de droits payés. 2. La quantité de liqueurs distillées et fermentées sous les différents noms donnés dans les rapports du revenu de l'intérieur, fabriquées au Canada, et achetées pour la consommation domestique, ainsi que leur valeur et le montant des droits acquittés, durant la période susdite. Le montant des matériaux employés pour brasser et distiller des liqueurs alcooliques dans les diverses provinces du Canada pendant la même période. Présentée le 19 juillet 1894.—*M. Flint*..... *Pas imprimée.*
- 104.** Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 28 mai 1894.—Etat indiquant le nombre de brasseries et distilleries au Canada en 1891, le montant de capitaux placés dans ces établissements, la valeur de leur production, le montant des gages payés, le nombre de personnes employées et le revenu que donnent ces établissements. Présentée le 19 juillet 1894.—*M. Flint*..... *Pas imprimée.*
- 105.** Etat des baptêmes, mariages et sépultures, pour l'année 1893, dans les districts de Bellechasse, Chicoutimi, Gaspé, Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Ottawa et Saguenay. Présenté le 20 juillet 1894, par M. l'Orateur..... *Pas imprimée.*
- 106.** Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 4 juin 1894.—Copie de toute correspondance, requêtes et mémoires au sujet de la réduction ou de l'abolition des droits sur le tabac canadien, ou au sujet des modifications qui pourraient être apportées aux lois du revenu de l'intérieur à ce sujet. Présentée le 23 juillet 1894.—*M. Brodeur*..... *Pas imprimée.*

RAPPORT

DU

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES POSTES

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 30 JUIN

1893

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE

1894

Rapport du directeur général des Postes.

*A Son Excellence le Très honorable SIR JOHN CAMPBELL HAMILTON-GORDON, C.P., L.L.D.,
comte d'Aberdeen, vicomte de Formartine ; baron Haddo, Methlic, Tarves et
Kellie, dans la pairie d'Ecosse ; vicomte Gordon d'Aberdeen, comte d'Aberdeen,
dans la pairie du Royaume-Uni ; gouverneur général et vice-amiral du Canada,
etc.*

MILORD,—

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence le rapport ci-joint du ministère des Postes du Canada pour 1893, qui est respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Milord,

De Votre Excellence le très obéissant serviteur,

ADOLPHE P. CARON,

Directeur général des postes.

MINISTÈRE DES POSTES,

OTTAWA, 15 mars 1894.

Rapport du directeur général des Postes.

A N N E X E .

ETATS annexés à ce rapport.

	PAGE.
Etat des recettes et des dépenses des postes du Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	xxiii
Détail des paiements et des frais occasionnés par le transport ordinaire des malles pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893 :—	
Division postale de Barrie	1
do de la Colombie-Britannique	9
do de Kingston	15
do de London	21
do du Manitoba	29
do de Montréal	40
do de Sherbrooke (subd.)	50
do du Nouveau-Brunswick	55
do de la Nouvelle-Ecosse	67
do d'Ottawa	87
do de l'Île du Prince-Edouard	96
do de Québec	101
do de Stratford	111
do des Trois-Rivières	118
do de Toronto	123
Etat indiquant les bureaux de mandats-poste en activité ; le revenu brut des postes ; le nombre et le montant des mandats délivrés et payés ; la commission, la rémunération, les appointements et allocations payés au directeur de poste à chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893 :—	
Province de l'Ontario	132
do de Québec	147
do de la Nouvelle-Ecosse	152
do du Nouveau-Brunswick	156
do de l'Île du Prince-Edouard	159
do du Manitoba	160
Territoires du Nord-Ouest	162
Province de la Colombie-Britannique	164
Etat des opérations des caisses d'épargne des postes pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, et du montant total dû aux déposants à cette date	166
Résumé des opérations relatives aux mandats-poste au Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893	166
Relevé des pertes subies dans la perception du revenu des postes et l'administration de la division des mandats-poste et des caisses d'épargne postales du Canada portées en compte pendant l'exercice terminée le 30 juin 1893	167
Etat indiquant tous les cas arrivés pendant l'exercice clos le 30 juin 1893, de soustraction ou de perte de lettres contenant de l'argent, pendant leur transmission par la poste au Canada, avec les détails de chaque cas et le résultat des enquêtes faites par le département	168
Récapitulation	197
Etat des lettres de rebut :—	
Tableau I.—Indiquant le nombre total des lettres de toute espèce reçues par le bureau des rebuts, et ce qu'on en a fait	198
Tableau II.—Indiquant le nombre des lettres reçues contenant de l'argent ou autres valeurs, et ce qu'on en a fait	204
Division des impressions et des fournitures :—	
Rapport annuel	212

Rapport du directeur général des Postes.

MINISTÈRE DES POSTES,

OTTAWA, 20 janvier 1894.

A l'honorable sir A. P. CARON, C.C.M.G.,

Directeur général des postes.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter les états annuels ordinaires indiquant en détail les opérations des postes du Canada pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Le nombre de bureaux de poste en activité au Canada à cette date était de 8,477, ce qui, au chiffre de la population constatée par le recensement de 1891, donnerait un bureau de poste pour chaque 570 personnes. Aux Etats-Unis la population est d'environ un bureau de poste par 925 personnes, de sorte que pour les facilités accordées par les bureaux de poste à la population en général, le Canada soutient très favorablement la comparaison avec les Etats-Unis.

Le 30 juin 1892, le nombre de bureaux de poste au Canada était de 8,288, l'augmentation a donc été de 189 durant l'exercice.

On a augmenté de 2,313 milles l'étendue des routes postales, et le parcours annuel, qui en 1892 se chiffrait par un total de 28,462,384 milles, a été, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893, de 30,495,723 milles.

TABLEAU indiquant le nombre de bureaux de poste, le parcours postal, le nombre approximatif de lettres et journaux, et autres colis de poste, au Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Provinces et territoires.	Parcours postal.		Nombre approximatif de lettres et journaux, et autres colis de poste, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.									
	Nombre de milles de route postale.	Nombre de milles parcourus.	Lettres.	Cartes postales.	Lettres chargées.	Lettres qui ont circulé en franchise.	Nombre de journaux et publications périodiques, échantillons et patrons, etc.	Nombre de paquets de manuscrits, imprimés, photographies, etc.	Nombre de paquets des mat. post. de être examinés.	Nombre de colis expédiés par la messagerie postale.	Nombre de paquets fermés pour le Royaume-Uni et autres pays.	
Ontario.....	19,224	13,499,398	57,500,000	15,175,000	1,880,000	3,700,000	15,100,000	1,050,000	516,000	205,000	5,437	
Québec.....	12,456	6,568,508	23,250,000	3,950,000	680,000	386,000	5,800,000	410,000	142,000	59,500	3,203	
Nouvelle-Ecosse.....	8,777	3,850,739	7,850,000	1,440,000	180,000	168,000	820,000	82,000	52,000	23,500	854	
Nouveau-Brunswick.....	5,562	2,758,672	5,500,000	920,000	134,000	152,000	740,000	75,000	44,000	17,500	582	
Ile du Prince-Edouard.....	1,352	540,375	1,190,000	160,000	30,000	29,000	180,000	12,000	6,200	3,700	63	
Colombie-Britannique.....	6,055	1,300,094	3,400,000	275,000	110,000	110,000	480,000	68,000	30,000	10,500	1,252	
Manitoba.....	8,406	2,477,937	7,600,000	870,000	290,000	178,000	1,100,000	102,000	37,000	24,000	1,601	
Territ. du Nord-Ouest.....	232											
Total.....	61,832	30,495,723	106,290,000	22,790,000	3,254,000	4,723,000	24,220,000	1,799,000	827,200	343,700	12,932	

Rapport du directeur général des Postes.

SERVICE POSTAL PAR CHEMIN DE FER.

Dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1893, on a établi la circulation postale sur un parcours de 431.58 milles de nouvelles voies ferrées, comme le montre l'état ci-après :—

Nom du chemin de fer.	Points entre lesquels les chemins de fer ont été utilisés depuis juin 1892.	Milles.
ALBERTA.....	Prolongement de Lethbridge à Cou tts.....	67
CANADA-ATLANTIQUE—		
Division d'Hawkesbury.....	Hawkesbury à Glen Robertson	21
PACIFIQUE CANADIEN—		
<i>Division du Pacifique.</i>		
Embranch. de Shuswap et d'Okanagan.....	Prolongement de Vernon à Okanagan Landing...	4 50
<i>Division-Ouest.</i>		
Section de McLeod.....	Jonction Calgary et McLeod.....	103 80
Section de Pembina.....	Prolongement de Deloraine à Napinka.....	18 60
Section de l'embranchement S.-O.	do de Nesbitt à Souris.....	18 60
Section de Souris.....	Kenmay à Estevan.....	33 60
<i>Division-Est.</i>		
Embranch. de l'Atlantique et du N.-O.	Eganville à Renfrew.....	22 50
do de Montréal et Ottawa.....	Prolongement de Rigaud à la Pointe-Fortune.....	7 01
<i>Division de l'Atlantique.</i>		
Section Gibson.....	Prolongement de Gibson à Frédéric ton.....	1 70
GRAND-TRONC—		
<i>Lignes à l'ouest de Montréal—Division de Midland.</i>		
Embranchement de Whitby.....	Whitby et jonction de Whitby.....	1 43
Montréal et jonction Jacques-Cartier.....	Saint-Henri et Saint-Laurent.....	10 34
BASSES-LAURENTIDES.....	Rivière à Pierre et jonction de Saint-Tite	39
OTTAWA ET VALLÉE DE LA GATINEAU.....	Prolongement de Farrelton à Kazabazua	17 50
QUÉBEC ET LAC SAINT-JEAN—		
Embranchement de Chicoutimi.....	Jonction de Chambord et Chicoutimi.....	51
WINDSOR ET ANNAPOLIS—		
Embranch. de la Vallée Cornwallis.....	Kentville et Kingsport	14
	Total	431 58

ÉTAT indiquant la distance parcourue quotidiennement par les malles sur chaque ligne de chemin de fer au Canada, en juin 1893.

Nom du chemin de fer.	Longueur actuelle de la voie en milles.	Service quotidien par les bureaux ambulants.		Service quotidien par les sacs confiés aux employés des compagnies.
		Nombre de bureaux ambulants.	Parcours, milles.	Distance en milles.
Alberta.....	176			352
Baie de Quinté.....	60	2	214	82·66
Boston et Maine.....	33·75	1	67·5	67·5
Canada-Atlantique.....	152·7	1	155·8	514·8
Cie de houille et de ch. de fer du Canada.....	12			24
Canada-Eastern.....	117			306
Pacifique Canadien.....	6,271·2	50	13,373·9	5,289·8
Caraquette.....	65			88·33
Ontario-Central.....	104	2	268	
Vermont-Central.....	102·28	3	238·24	357·1
Colombie et Kootenay.....	28			56
Cumberland.....	32			74
Elgin, Petitcodiac et Havelock.....	27			54
Erié et Huron.....	66	1	134	71
Esquimalt et Nanaïmo.....	78	2	156	
Grand-Tronc.....	2,913·74	53	8,028·23	8,202·49
Intercolonial.....	1,087	14	3,956	614
Kent-Northern.....	27			54
Kingston et Pembroke.....	104	2	208	61
Lac-Erié et Rivière-Détroit.....	38	1	76	
L'Assomption.....	3·5			14
Basses-Laurentides.....	39			78
London et Port-Stanley.....	23·48	1	30·96	62·96
Maine-Central.....	53			106
Manitoba et North-Ouest.....	234·2	1	200·20	59·60
Michigan-Central.....	355·8	3	591·6	273·27
Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.....	36			72
New-Westminster et Southern.....	24·3			56
Northern-Pacifique.....	210·4	1	250·5	57·17
Central de la Nouvelle-Ecosse.....	74			172
Ottawa et Vallée de la Gatineau.....	44·5			89
Jonction du Pacifique de Pontiac.....	59·3	1	118·6	
Ile du Prince-Edouard.....	207·8	2	234·2	358·2
Québec-Central.....	138	2	286	
Québec et Lac Saint-Jean.....	241	2	482	
Salisbury et Harvey.....	48	1	96	
Ligne Riveraine.....	82			164
Témiscouata.....	113	2	226	
Les Mille-Iles.....	3·5			34·67
Yarmouth et Annapolis.....	87	1	174	
Windsor et Annapolis.....	130	1	260	198
Totaux.....	13,703·45	150	29,825·77	18,063·55

Rapport du directeur général des Postes.

TABLEAU COMPARATIF du service des malles par chemins de fer en juin 1893 et juin 1892.

Date.	Milles de chemins de fer exploités sur lesquels ont circulé les malles.	Service quotidien par bureaux ambulants.		Service quotidien par les sacs confiés aux employés des compagnies.	Parcours total.	
		Nombre des bur. ambul. en activité.	Parcours, milles.		Quotidien.	Annuel.
En juin 1893.....	13,703	150	29,825	18,063	47,888	15,579,488
En juin 1892.....	13,303	143	27,301	17,804	45,106	14,118,303
Augmentation.....	400	7	2,524	259	2,782	1,461,185

Le nombre additionnel de milles de chemins de fer sur lesquels les malles ont été transportées depuis le dernier rapport se chiffre par	431·58
Moins la diminution suivante depuis juin 1882—	
Chemin de fer Pacifique Canadien, Sorel et Saint-Guillaume	21·65
Chemin de fer Irondale, Bancroft et Ottawa ..	10·
—————	31·65
Augmentation réelle.....	399·93

En comparant les divers états relatifs au service postal pour cette année avec ceux de l'an dernier, il pourrait sembler au premier abord qu'en ce qui concerne l'emploi de nouveaux chemins de fer pour le transport des malles, les opérations du département ont été moins considérables cette année que l'an dernier ; mais si on examine les derniers chiffres de ces états, l'on verra que bien qu'on n'ait employé que 400 milles de nouveaux chemins de fer pour le service des malles cette année, comparé à près de 1,200 milles l'an dernier, cependant, si l'on met en regard le montant total du parcours, on trouvera le résultat pour la présente année bien plus favorable. L'an dernier l'augmentation du parcours réel comparé à l'année précédente, était de 884,425 milles ; cette année, en dépit du fait que l'addition de nouvelles lignes de chemins de fer a été bien inférieure, les chiffres correspondants sont 1,461,185 milles. Voici l'explication de ce fait, c'est que sur plusieurs des lignes-mères on a augmenté le service des convois, et le département, fidèle autant que possible à sa politique de faire marcher de pair les facilités de transmission des malles avec celles accordées aux voyageurs, s'est prévalu de suite de cette augmentation de convois pour le transport des malles. Cela nous donne une occasion convenable de faire remarquer la nature avantageuse des conventions faites entre ce département et les chemins de fer Pacifique Canadien et Grand-Tronc pour le transport des malles. Sur toute la longueur du chemin de fer Grand-Tronc, et sur la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique Canadien, les malles sont transportées à un taux fixe par mille de parcours des convois par année, une des conditions de ces deux conventions étant que dans le cas où la compagnie du chemin de fer trouverait avantageux pour elle d'augmenter le service de ses convois, ce département aurait le droit de se servir de tous les trains additionnels sans augmentation de frais. Dans le cours de la dernière année le chemin de fer du Pacifique Canadien, afin de réduire le temps du parcours entre Montréal et Vancouver, a été obligé de laisser desservir un certain

nombre des stations les moins importantes par des trains supplémentaires, et il en est résulté que par l'emploi de ces trains tous les bureaux de poste les plus importants ont obtenu un service semi-quotidien au lieu du service quotidien qu'ils avaient eu jusque-là. Sur le chemin de fer Grand-Tronc, entre Toronto et London, on a trouvé qu'on pourrait opérer une amélioration dans la transmission des colis chargés et autres en employant un second wagon-postal quotidien, et le directeur général des postes a pu autoriser ce service, ainsi bien qu'une augmentation sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, sans grande hésitation, parce que les frais supplémentaires à encourir n'étaient que pour le service entre les bureaux de poste et les stations du chemin de fer, et pour les appointements d'un ou deux courriers de la malle additionnels.

Parmi les chemins de fer sur lesquels on doit attirer l'attention, se trouve celui qui va de Calgary à Macleod. Ce chemin de fer met une ancienne région habitée par les éleveurs de bestiaux en communication directe avec le reste du pays en général. Jusqu'à la construction de cette ligne, les malles destinées à Macleod devaient être transportées 109 milles par chemin de fer et 30 milles par diligence avant d'atteindre la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique Canadien. Dans la province de Québec, le chemin de fer de Québec et Lac Saint-Jean transporte maintenant les malles jusqu'à Chicoutimi par la ligne d'embranchement allant de cet endroit jusqu'à la jonction de Chambord. Grâce à cet embranchement et aux vapeurs sur la route du Saguenay, les communications entre les différents endroits des districts du Saguenay et de Chicoutimi, et entre ces endroits et Québec, se font de la manière la plus satisfaisante. Les localités sur la côte nord du Saint-Laurent étaient antérieurement obligées de faire la correspondance avec les localités sur le Saguenay, distance comparativement courte entre elles, par des routes faisant des détours et par des moyens de transport lents, et le temps employé était hors de toute proportion avec la distance réelle entre ces endroits. Lorsque l'on considère que le voyage aller et retour peut se faire maintenant en 48 heures par la rivière et le chemin de fer, on verra jusqu'à quel point tout le service a été changé. En parlant du service des malles sur les chemins de fer, il serait bon de mentionner que le nombre de milles de chemins de fer sous la surveillance de l'inspecteur des bureaux de poste de Winnipeg, dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, est maintenant plus considérable que dans aucune autre province à part l'Ontario. Lorsqu'on se rappellera que sans remonter au delà de 1879, le nombre total de milles de chemins de fer employés par le département des postes pour le transport des malles n'était que de 65, on pourra se faire une idée de l'immense développement des facilités dont dispose le département dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest. Et il ne faut pas oublier que la ligne-mère ne représente plus la plus grande partie du parcours par chemin de fer. Près de 1,600 milles sur un total de 2,824 milles consistent en lignes d'embranchement qui se raccordent à la ligne-mère, de sorte qu'aujourd'hui il n'y a pas d'établissement important dans les territoires du Nord-Ouest qui soit en dehors des grandes lignes de communication.

Comme on pourrait probablement s'y attendre d'après le caractère montagneux du pays, d'après l'étendue de la côte, et le fait qu'une partie importante de la province, y compris la capitale, se trouve sur une île, le service postal par eau dans la Colombie-Britannique est plus considérable que le même service dans aucune des autres provinces. Pour le maintien des correspondances entre l'île et la terre ferme, il y a avec différents endroits, trois services quotidiens, un service tri-hebdomadaire et un service hebdoma-

Rapport du directeur général des Postes.

daire. Victoria échange des malles directement avec Vancouver et Port-Townsend une fois par jour dans les deux sens ; avec New-Westminster trois fois par semaine ; et avec San-Francisco une fois par semaine. A part ces services, il y a un service quotidien dans chaque sens entre Vancouver et Nanaimo.

Le long de la côte nord et dans le golfe de Géorgie, il y a cinq services, dont l'un s'étend de Victoria à Naas Harbour, une distance de 668 milles. Les voyages sur cette route se font tous les quinze jours en été et une fois par mois en hiver. Quant aux autres, deux mettent en correspondance, une fois pas semaine, Vancouver et les îles du golfe ; tandis que le troisième entretient les relations entre Comox et ces îles.

Dans les régions montagneuses de l'intérieur, sur la terre ferme, il existe maintenant un système très satisfaisant de service par bateaux à vapeur. Le district de Kootenay, dont Nelson est le centre, est desservi par un bateau à vapeur qui descend la rivière Colombie depuis Revelstoke, sur la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique Canadien, jusqu'à Robson, où les malles sont transférées sur le chemin de fer Colombie et Kootenay. De Nelson il y a des bateaux à vapeur faisant un service dont la fréquence correspond aux nécessités commerciales des endroits intéressés, jusqu'à Kaslo, Ainsworth et Pilot Bay, les principaux établissements miniers de l'intérieur. Pour le district d'Okanagan, qui est situé au sud du chemin de fer du Pacifique Canadien, à partir de Sicamous des arrangements satisfaisants ont été faits pour la première fois cette année. Jusqu'à il y a peu de temps les seuls moyens d'accès dans cette région étaient au moyen d'une diligence faisant des voyages hebdomadaires ou mensuels, selon la distance, à partir du chemin de fer. Mais la construction de l'embranchement du chemin de fer du Pacifique Canadien entre Shuswap et Okanagan, et l'établissement d'un service de bateaux à vapeur sur le lac Okanagan ont permis au département d'étendre à cette région des facilités postales égales à ses besoins.

Dans l'Ontario et Québec, on ne compte plus autant qu'autrefois sur les communications par eau, pour le transport des malles ; mais les Iles Manitoulines et le pays environnant comptent encore sur le service des bateaux à vapeur qui partent de Collingwood ou d'Owen-Sound. Sur la baie Georgienne il y a des services réguliers aussi au nord que la Rivière des Français, et durant la saison des touristes le service postal sur les lacs Muskoka se fait entièrement par les bateaux à vapeur. Dans Québec les malles sont transportées au district du Saguenay par les bateaux de la ligne Richelieu et Ontario, et l'on trouve encore avantageux d'envoyer les malles entre Montréal et Québec par les bateaux de nuit faisant le service entre ces cités.

Dans le Nouveau-Brunswick il n'y a que cinq services de bateaux à vapeur, dont deux sur la rivière Saint-Jean, deux dans la baie de Passamaquoddy (l'un d'eux allant jusqu'à Grand-Manan), et le cinquième dans la baie de Fundy. Les raccordements entre les différents ports dans la Nouvelle-Ecosse et d'autres endroits au moyen des steamers sont beaucoup plus considérables.

Il a trois services avec Boston, deux se reliant à Halifax et un à Yarmouth. Entre Halifax et Terre-Neuve il y a quatre services, dont trois avec Saint-Jean et le quatrième avec la côte ouest. Des voyages hebdomadaires se font entre Pictou et les îles de la Madeleine ; et des voyages plus ou moins fréquents se font par les lacs du Bras-d'Or, Outre ceux-là, il y a deux services mensuels entre Halifax et les Antilles. Dans l'île

du Prince-Edouard il n'y a, à proprement parler, aucun service par eau, le seul qui existe étant celui qui se fait tous les jours entre l'Île et la province du Nouveau-Brunswick.

Quant aux services ordinaires par terre, au moyen de diligences, il n'y a rien de particulier à noter, l'augmentation du nombre de milles parcourus durant la dernière année n'est rien autre chose que le résultat de l'extension naturelle du service, en conséquence de l'établissement de nouveaux bureaux de poste et de l'augmentation de la fréquence du service sur les routes postales déjà en existence.

SERVICE POSTAL OCÉANIQUE SUR L'ATLANTIQUE.

Un nouveau renouvellement de contrat fait avec les MM. Allan, de la Compagnie des Steamers Océaniques de Montréal, pour un an, à compter du 24 décembre 1893, a été convenu, et le service postal hebdomadaire entre Québec et Liverpool en été, et entre Halifax et Liverpool en hiver, a été fait, durant l'année 1893 comme jusqu'à présent, par les meilleurs steamers des lignes Allan et Dominion—les vaisseaux employés à ce service ont été le *Parisian*, le *Sardinian* et le *Numidian*, de la première compagnie, et le *Labrador* et le *Vancouver*, de la seconde.

SERVICE POSTAL OCÉANIQUE SUR LE PACIFIQUE.

Le tableau suivant indique que le chiffre des correspondances échangées par les steamers de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien entre le Canada et le Japon et la Chine, continue d'augmenter d'une manière très satisfaisante, tandis que le service lui-même se fait d'une manière qui ne laisse rien à désirer.

MONTANT des colis de poste passant entre Vancouver, Colombie-Britannique, et les bureaux de poste suivants en Chine et au Japon, entre le 24 septembre 1892 et le 9 septembre 1893 :—

Bureaux.	Lettres.	Poids.		Jour- naux.	Poids.		Divers.	Poids.		Colis.	Poids.	
		Liv.	On- ces.		Liv.	On- ces.		Liv.	On- ces.		Liv.	On- ces.
Yokohama.....	86,288	3,008	28,279	6,515	10	33,317	9,398	12	305	389	9
Hong-Kong.....	41,681	1,892	12	10,006	1,915	11	5,375	1,890	6	3	10	8
Shanghai.....	15,909	999	12	4,515	898	9	1,284	755	3
Totaux.....	143,878	5,900	8	42,800	8,329	14	39,997	12,044	5	308	400	1
Totaux en 1891-92.	109,411	4,043	13	34,900	7,342	7	23,441	8,552	6	214	330	8
Augmentation.....	34,467	1,856	11	7,900	986	13	16,556	3,491	15	94	69	9

En outre, des sacs directs ont été expédiés aux endroits désignés comme suit :—

Yokohama, 270 ; Shang-hai, 76 ; Hong-Kong, 55 ; Nangasaki, 47 ; Kobé, 84 ; Tokio, 118 ; Hakodate, 41.

Rapport du directeur général des Postes.

L'établissement, par l'honorable M. Bowell, ministre du commerce, de communications directes entre le Canada et l'Australie au moyen d'une ligne de steamers britanniques faisant escale à Honolulu et à Fiji, a complété le dernier chaînon de la chaîne qui réunit les deux grandes colonies du Canada et de l'Australie à la mère-patrie ; et comme il nous offre des moyens de correspondance postale directe entre le Canada et l'Australie, on peut à juste titre le considérer comme l'événement le plus important de l'histoire des postes du Canada, depuis l'ouverture du chemin de fer du Pacifique Canadien jusqu'à Vancouver.

Le 18 mai 1893, le *Miowera*, portant le pavillon de la ligne de steamers Canadienne-Australienne, a quitté le quai Grafton, à Sydney, N.G.S., et a pris la mer pour son premier voyage vers le Canada. Le premier ministre, l'honorable sir George Dibbs, plusieurs autres membres du gouvernement, et une affluence considérable des habitants, se sont réunis sur le quai pour assister à son départ et lui souhaiter un " bon voyage."

Le *Miowera* arrêta à Brisbane le 20 mai, et après avoir fait escale à Honolulu, sur sa route, arriva à Vancouver dans la matinée du 9 juin, ayant fait un voyage remarquablement rapide à travers le Pacifique. Le *Miowera* fut suivi du *Warrimoo*, qui partit de Sydney le 17 juin.

Le *Warrimoo* et le *Miowera* ont été lancés par la célèbre maison C. S. Swan et Hunter, de Newcastle-on-Tyne ; ces vaisseaux sont des steamers à hélice de 357 pieds de long, 42 pieds 3 pouces de large, avec une profondeur de gabarit de 28 pieds, et un tonnage d'environ 5,000 tonnes, ils sont mus par des machines développant environ 4,000 chevaux-vapeur. Ces steamers sont admirablement aménagés pour donner tout le confort nécessaire pour le voyage sous le tropique—lumières et cloches électriques, avec logement parfait pour environ 180 voyageurs. Le *Warrimoo*, à son premier voyage de Plymouth à Sydney, Nouvelle-Galles du Sud, *via* le Cap, a parcouru cette distance en 38 jours.

Le 2 octobre, au cours de son troisième voyage à Vancouver, le *Miowera* s'est malheureusement échoué sur un récif à Honolulu ; mais il a été de suite remplacé par le steamer de la marine royale *Arawa*, nolisé à cet effet, de sorte qu'il n'y a eu aucune interruption dans le service.

Les malles apportées par l'*Arawa*, le premier vaisseau de la compagnie qui ait fait escale à Fiji, ont été délivrées à Londres en 35 jours à partir de Suva (Fiji), ce qui est au moins quinze jours plus tôt qu'on ne l'avait antérieurement fait par aucune autre route.

Le tableau suivant indique que les steamers de la ligne Canadienne-Australienne transportent déjà un nombre considérable de colis de poste, qui augmenteront sans doute rapidement à mesure que les facilités de transmission deviendront plus connues.

TABLEAU indiquant le nombre de colis de poste échangés entre Vancouver, Colombie-Britannique, et les bureaux de poste suivants en Australie, y compris Honolulu, du 8 juin au 21 octobre 1893 :—

Place.	Lettres.	Poids.		Journaux.	Poids.		Livres et échantillons.	Poids.	
		Liv.	Onces		Liv.	Onces		Liv.	Onces
Sydney.....	7,177	220	15	3,125	687	4	1,259	362	9
Melbourne.....	3,211	144	9	1,725	501	11	284	109	1
Brisbane.....	2,454	79	11	1,217	274	5	209	75	15
Honolulu.....	1,262	38	10	396	90	12	101	36	3
Auckland.....	800	22	14	883	189	15	59	43	1
Adélaïde.....	723	28	12	521	150	13	122	65	14
Hobart.....	150	3	11	82	15	15	7	2	14
Perth.....	44	1	3	48	9	10	8	4	2
Nouvelle-Zélande.....	476	13	14	263	72	7	40	17	13
Totaux.....	16,297	554	3	8,260	1,992	12	2,089	717	8

Rapport du directeur général des Postes.

SERVICE DES ANTILLES.

Le nombre de colis de poste échangés entre le Canada et les Antilles, par les steamers canadiens, du 1er octobre 1892 au 1er octobre 1893, se chiffrait comme suit :—

Lettres, 11,722 ; journaux, livres, etc., 3,768 ; paniers et sacs de colis postaux, 139, ce qui indique que le service de la malle avec les Antilles fait des progrès satisfaisants.

DISTRIBUTION GRATUITE PAR FACTEURS.

TABLEAU du nombre de lettres, cartes-poste et journaux distribués gratuitement par facteurs, dressé en octobre 1893.

Bureau.	Cartes-poste.	Lettres de ville.	Lettres chargées.	Autres lettres.	Lettres et cartes-poste.	Journaux.	Lettres, cartes-poste et journaux.	Facteurs	
								Distribution actuelle.	Y compris les surintendants et trieurs.
Halifax.....	116,658	287,394	8,723	666,771	1,079,546	102,987	1,182,533	18	19
Hamilton.....	542,151	510,841	27,112	1,278,117	2,358,221	946,957	3,305,178	42	45
Kingston.....	271,665	243,341	16,117	729,339	1,266,062	638,959	1,905,021	8	9
London.....	353,818	287,198	27,816	1,057,625	1,726,457	714,232	2,440,689	25	31
Montréal, y compris Hochelega, Pte St- Charles, St-Gabriel et St-Jean-Baptiste.	999,073	2,660,347	130,645	3,651,743	7,441,803	2,819,119	10,260,927	86	106
Ottawa.....	214,035	201,159	37,564	1,844,897	2,297,655	1,263,472	3,561,127	34	38
Québec et St-Sauveur..	345,541	332,009	41,389	1,008,261	1,727,200	790,193	2,517,393	31	34
St-Jean.....	197,670	171,770	8,835	727,750	1,106,025	696,879	1,802,904	22	25
Toronto.....	2,477,827	4,048,902	347,689	8,704,036	15,548,454	3,520,808	19,069,262	105	122
Victoria.....	39,865	91,883	2,869	223,494	358,111	274,159	632,270	13	13
Winnipeg.....	165,499	361,310	15,164	912,618	1,454,591	1,126,638	2,581,229	20	22
Totaux.....	5,693,802	9,201,154	664,523	20,804,651	36,364,130	12,894,403	49,258,533	384	464

RELEVÉ des quantités de timbres-poste, bandes timbrées, cartes-poste et enveloppes timbrées, reçus et distribués pendant l'exercice clos le 30 juin 1893.

RECUS.

	Timbres-poste de 4 cent.	Timbres-poste de 1 cent.	Timbres-poste de 2 cent.	Timbres-poste de 3 cent.	Timbres-poste de 5 cent.	Timbres-poste de 6 cent.	Timbres-poste de 8 cent.	Timbres-poste de 10 cent.	Timbres-poste de 12½ cent.	Timbres-poste de 15 cent.	Timbres-poste de 20 cent.	Timbres-poste de 50 cent.	Timbres de char-ge ment de 2 cen- tins.
Solde de l'exercice dernier.....	224,300	10,483,800	2,761,300	8,311,900	956,650	287,350	100,000	377,650	100,500	100,500	500,000	500,000	400
Reçu des fabricants.....	650,000	33,850,000	11,000,000	74,100,000	2,400,000	200,000	100,000	100,000	320,000	320,000	500,000	500,000
Hors de service, renvoyés par les directeurs de poste.....	1,016	18,695	9,309	35,272	1,839	550	401	84	261	42	650
En bon état ainsi renvoyés.....	50,800	51,800	101,900	10,500	10,000	1,700	500
Total.....	875,316	44,403,295	13,822,409	82,549,072	3,368,989	497,900	100,000	379,751	84	421,261	500,000	500,042	1,050

DISTRIBUÉS.

Distribués aux directeurs de poste pendant l'exercice.....	815,000	39,839,000	12,165,500	77,477,500	2,759,050	372,350	224,300	68,850	25,000	13,950
Timbres-poste gâtés qu'on a détruits.....	1,016	18,695	9,309	35,272	1,839	550	401	84	261	42	650
Solde au 30 juin 1893.....	59,300	4,545,600	1,647,600	5,036,300	608,100	125,000	100,000	155,650	352,150	475,000	486,050	400
Total.....	875,316	44,403,295	13,822,409	82,549,072	3,368,989	497,900	100,000	379,751	84	421,261	500,000	500,042	1,050

Valeur des distributions effectuées pendant l'exercice, jusqu'au 30 juin 1893, \$3,539,366.05. La valeur totale de la distribution de timbres-poste, pendant l'exercice précédent, s'élevait à \$3,856,740.60, indiquant une augmentation comparative dans la distribution pour le dernier exercice de \$182,625.45.

Rapport du directeur général des Postes.

RELEVÉ des quantités de timbres-poste, bandes timbrées, cartes postales et enveloppes timbrées, reçus et distribués pendant l'exercice clos le 30 juin 1893.

RECUS.

	Timbres de char- gement de 5 cen- tims.	Timbres de char- gement de 8 cen- tims.	Bandes postales.	Cartes-lettre.	Cartes-postales n° 1 (Grandes).	Cartes-postales n° 2 (Petites).	Cartes postales de 2 centims de l'U. P.	Enveloppes.			Valeur. \$ cts.	
								1 centim.	3 centims n° 1	3 centims n° 2		
Solde de l'exercice dernier.....	352,850	137,100	1,404,500	11,900	22,550	1,700	22,600	5,500	563,481 40
Reçu des fabricants.....	2,195,000	377,000	373,500	5,396,000	16,489,000	65,000	148,000	80,000	78,000	90,500	3,678,173 25
Hors de service renvoyés par les directeurs de poste ..	2,859	18	1,223	21	3,228	804	313	768	580	541	1,947 42½
En bon état ainsi renvoyés.....	20,000	500	55,200	400	2,350	1,000	1,000	1,100	7,675 85
Total.....	2,570,209	18	515,323	374,000	5,396,021	17,951,988	78,104	173,213	83,468	102,180	97,641	\$4,251,277 92½

DISTRIBUÉS.

Distribué aux direct. de p. pend. l'exerc.	2,259,450	448,700	265,350	4,983,900	17,808,400	64,600	161,050	38,800	71,900	71,200	3,539,366 05
Timbres-poste gâtés qu'on a détruits.....	2,859	18	1,223	21	3,228	804	313	768	580	541	1,947 42½
Solde au 30 juin 1893.....	307,900	65,400	108,650	412,100	140,300	12,700	11,850	43,900	29,700	25,900	709 964 45
Total	2,570,209	18	515,323	374,000	5,396,021	17,951,988	78,104	173,213	83,468	102,180	97,641	4,251,277 92½

Valeur des distributions effectuées pendant l'exercice jusqu'au 30 juin 1893, \$3,539,366 05. La valeur totale de la distribution de timbres-poste, pendant l'exercice précédent, s'élevait à \$3,356,740 60, indiquant une augmentation comparative dans la distribution pour le dernier exercice de \$182,625 45.

LETTRES CHARGÉES.

Il y a eu une légère diminution dans le nombre de lettres chargées transportées par la poste au Canada, dans le cours de l'exercice qui a fini le 30 juin 1893 ; on en estimait le nombre à 3,254,000. En 1892 le nombre avait été de 3,286,700.

Il y a eu, durant l'exercice terminé le 30 juin 1893, 149 cas de vol de contenu ou de partie de contenu de lettres, ou de perte de lettres chargées contenant de l'argent, expédiées par les postes du Canada. En 1892 ce nombre avait été de 147.

Dans 47 de ces cas, le contenu ou partie du contenu de ces lettres a été recouvré des employés responsables, ou remboursé autrement. Dans 38 cas, on a déclaré à la réception de la lettre, que tout ou partie du contenu manquait, mais on n'a pu obtenir aucune explication du prétendu détournement. Le contenu ou partie du contenu a été recouvré ou remboursé dans 27 cas où les lettres avaient été perdues, volées ou délivrées à une fausse adresse. Vingt-deux lettres ont été volées dans des bureaux de poste, dont le contenu n'a pas été recouvré.

On calcule que le nombre de lettres chargées, expédiées par la poste durant les dix années terminées le 30 juin 1893, est comme suit :—

Année terminée le 30 juin 1884	3,000,000
do do 1885	3,000,000
do do 1886	3,400,000
do do 1887	3,560,000
do do 1888	3,580,000
do do 1889	3,649,000
do do 1890	3,280,000
do do 1891	3,292,000
do do 1892	3,286,700
do do 1893	3,254,000

TIMBRES-POSTE.

Les cartes-lettres dont il est parlé dans le rapport de l'an dernier ont été livrées au public ainsi que les timbres-poste de la valeur de 20 centins et de 50 centins, mais jusqu'à présent la demande des cartes-lettres et de ces timbres n'a pas répondu à l'attente du département.

L'introduction de la carte postale de grande dimension n'a pas eu tout le succès qu'on prévoyait, et on a jugé à propos au Canada aussi bien qu'aux États-Unis, où l'on a également tenté l'expérience, de revenir à l'ancien usage, et à l'avenir de n'avoir qu'une seule dimension, un peu plus petite que la grande carte, et un peu plus grande que la première lancée dans la circulation.

Rapport du directeur général des Postes.

LETTRES DE REBUT.

Ci-suit un résumé des opérations de la division des rebuts du ministère des postes du Canada, pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1893 :—

Lettres d'origine canadienne renvoyées par les postes du Royaume-Uni, faute de livraison.....	9,437
Lettres d'origine canadienne renvoyées par l'administration des postes des Etats-Unis pour la même cause.....	100,399
Lettres d'origine canadienne renvoyées par les colonies anglaises et les pays étrangers pour la même cause....	1,804
	<hr/>
	111,610
MOINS—les lettres chargées comprises dans ce total et reportées à la classe des lettres chargées.....	1,327
	<hr/>
	110,283
Lettres de rebut, circulaires, cartes postales, etc., reçues des postes du Canada.....	792,028
Lettres de rebut chargées qui contenaient des valeurs.....	15,245
Lettres, circulaires, cartes postales, etc., envoyées à la division des rebuts pour des causes spéciales, telles que vices d'adresse, défaut d'affranchissement, etc.....	*91,610
	<hr/>
	1,009,166
	<hr/> <hr/>

Comme exemple de la manière extraordinaire dont la correspondance disparaît par fois, l'extrait suivant d'une lettre écrite par M. Adam Brown, directeur de poste d'Hamilton, Ontario, intéressera peut-être :—

“ Il y a quelques jours, un de nos facteurs glissa une lettre à travers l'ouverture pratiquée pour les lettres dans une porte, sonna la cloche et continua sa route. Il était déjà à une petite distance, lorsque la porte s'ouvrit et l'occupante de la maison le rappela pour lui demander s'il avait sonné la cloche. Il répondit qu'il l'avait sonnée et ajouta ‘ j'ai passé une lettre à travers l'ouverture.’ Eh bien, dit la femme, ‘ il n'y a aucune lettre sur le plancher,’ et véritablement il n'y en avait pas. Le facteur, cependant, étant certain d'avoir livré la lettre, ferma la porte et découvrit une fente entre le seuil en pierre et le plancher ; en regardant avec attention il vit le bord d'une lettre, la retira, puis en découvrit une autre, et finalement une troisième, qu'il retira toutes à la surface. Une de ces lettres portant la marque postale du 1er août, j'envoyai un de mes hommes aujourd'hui faire un examen complet, et il trouva un nid de souris, et ramassa des déchets d'enveloppes rongées ; de sorte que sans doute M. et M^{me} la souris et leur famille se sont faits de bons lits avec les lettres que les occupants de la maison auraient dû recevoir. Naturellement toutes les lettres n'ont pas pris le chemin de la demeure de la souris, mais seulement celles qui tombaient à un angle particulier.

“ Après avoir fait cette découverte, je reçus la lettre de renseignement de l'administration n° 6552, registre 19, au sujet d'une lettre mise à la poste à Marshall, Mich., le 26 août, contenant \$1.00, et le croiriez-vous, cette lettre même était une des trois retrouvées. J'ai fait un rapport de sa livraison et comment elle fut trouvée.”

*NOTE.—Sur ce nombre, 4,173 étaient des lettres chargées ou contenant des valeurs.

IMPRESSIONS ET FOURNITURES.

On trouvera dans l'annexe des états détaillés donnant les opérations de la division des impressions et fournitures des postes.

Il y a une diminution considérable dans le coût des fournitures fournies par cette division du département durant l'exercice terminé le 30 juin 1893. La somme dépensée pour l'achat de sacs de malles, serrures, étiquettes, etc., a été, en 1892, de \$30,398.98 ; en 1893, les dépenses sous ce chef ont été de \$20,724.69. Le coût des uniformes des facteurs dépassa légèrement la somme de 1892, qui cette année-là pour les uniformes avait été de \$14,330.67, tandis qu'en 1893, elle était de \$15,273.79.

Le montant total dépensé par l'entremise de la division des impressions et des fournitures a été, en 1892, de \$120,562.06 ; pour l'exercice terminé le 30 juin 1893, il a été de \$109,138.24, soit une réduction de \$11,423.82.

Les frais de la fourniture de tout ce qu'il faut à un grand département comme celui des postes doivent nécessairement fluctuer beaucoup ; mais il est très satisfaisant de voir que le soin qu'on prend de profiter de toutes les améliorations apportées à la fabrication des articles nécessaires au service, obtient des résultats aussi avantageux.

Le département a exposé les différentes étampes employées pour timbrer les lettres et autres articles de bureaux de poste, sacs de malle, uniformes de facteurs, etc., à l'Exposition Colombienne Universelle de Chicago, et a attiré beaucoup d'attention. Une médaille et un diplôme ont été accordés au département pour les articles exposés.

Rapport du directeur général des Postes.

RECETTES ET DÉPENSES

ÉTAT du revenu du ministère des postes du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

	\$ cts.	\$ cts.
Bal. dues par les direct. de poste sur anciens comptes du revenu le 30 juin 1892.		23,039 24
Timbres-poste, cartes-poste, etc., vendus	3,491,552 68	
Moins—Les timbres fournis au bureau international de l'union postale	540 20	
Port payé en argent sur lettres délivrées		3,491,012 48
do do journaux		17,452 32
Port perçu par les facteurs		1,840 61
Loyers des boîtes aux lettres et tiroirs		228 19
Port sur colis postaux échangés dans les sacs fermés entre la Grande-Bretagne et le Canada, du 1er janvier au 31 décembre 1892.		23,734 26
Port sur colis postaux échangés dans les sacs fermés entre la Grande-Bretagne et le Canada, du 1er janvier au 31 décembre 1892.		18,312 08
Frais de port sur les colis du Royaume-Uni, du 1er janvier au 31 déc. 1891.		11,213 50
do do des Barbades, du 1er janv. au 30 sept. 1892.		16 28
do do de la Jamaïque, du 1er nov. 1891 au 30 sept. 1892.		13 16
do do des îles Sous-le-Vent, du 1er janv. au 30 sept. 1892.		15 43
Autres diverses recettes		1,257 46
Commissions sur mandats-poste		103,927 34
Profit sur le change dans les transactions de mandats-poste avec d'autres pays.		1,948 24
Mandats-poste annulés, c'est-à-dire, mandats-poste émis entre le 1er juillet 1891 et le 30 juin 1892 dont le paiement n'avait pas été réclamé au 30 juin 1893.		2,051 77
Revenu brut		3,696,062 36
DÉDUCTIONS.		
Appointem., allocat. pour expéditions en passe, allocat. pour loyer, combust. et éclair, et compensat. aux direct. de poste sur transact. de mandats-poste.	840,526 54	
Escompte aux vendeurs de timbres-poste	17,520 65	
Lettres insuffisamment affranchies, mal expédiées et de rebut	2,689 41	
Divers déboursés	2 59	
Montant payé pour le rachat de timbres	3,279 43	
do des timbres remboursés	204 56	
Frais de transit pour les Bermudes, du 1er janvier au 31 déc. 1892.	36 19	
do sur colis de poste pour d'autres pays, <i>vid</i> la France, du 1er janvier au 31 décembre 1892.	8 17	
Frais de transit sur colis de poste passant entre Terre-Neuve et le Canada, du 1er janvier au 31 déc. 1892.	2,824 45	
Frais de transit sur matières postales passant par les Etats-Unis et les autres pays, du 1er janvier au 31 décembre 1892.	28,864 05	
Frais de port sur colis de poste pour Terre-Neuve, du 1er janv. au 31 déc. 1892.	0 95	
Balance de commission payée à d'autres pays sur transact. de mandats-poste.	2,000 02	
Coût de remises aux Etats-Unis sur transactions de mandats-poste.	52 04	
Pertes par incendie, effraction, etc	1,618 05	
Bal. dues par les direct. de poste sur anc. comptes du rev., jusq. 30 juin 1893.	22,927 55	
		922,554 65
Revenu net		2,773,507 71

ETAT de la dépense du ministère des postes du Canada pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

	Payé par chèques à même le crédit parlementaire.	
	\$	cts.
Transport des malles par terre.....	795,682	72
do bateaux à vapeur, etc.....	67,892	78
do chemins de fer.....	1,217,651	71
Confection et réparation de sacs de malle et serrures.....	20,724	69
Total.....	2,101,951	90
Appointements payés par chèques.....	1,134,051	04
Frais de voyages.....	16,599	48
Mémoires de fournisseurs.....	70,254	07
Loyers et taxes.....	2,425	58
Papeterie, impressions et annonces.....	54,037	35
Divers déboursés payés par chèques.....	41,883	75
Total, dépenses par chèques.....	3,421,203	17

D'après le tableau qui précède, on verra que l'augmentation des recettes brutes des postes pour l'exercice clos le 30 juin 1893, s'est élevée à \$153,451.34. L'augmentation des dépenses de l'exercice ont été de \$137,772.56—résultat très satisfaisant lorsqu'on le compare aux opérations des bureaux de poste dans le Royaume-Uni, où l'augmentation des dépenses a plus que doublé l'augmentation des recettes, et dans les Etats-Unis, où au lieu d'un découvert de \$1,552,423, ainsi que le prévoyait l'ancien directeur général des postes, il y en a eu un de \$5,177,171.

Les recettes et les dépenses des postes pour les cinq années finissant le 30 juin 1893, ont été comme suit :—

Année terminée le 30 juin.	RECETTES.				DÉPENSES.			
	Brut.	Pour-cent de l'augment. annuelle.	Net.	Pour-cent de l'augment. annuelle.	Déductions sur les recettes.	Pour-cent de l'augment. annuelle.	Payé par chèques.	Pour-cent de l'augment. annuelle.
	\$ cts.		\$ cts.		\$ cts.		\$ cts.	
1889.....	2,984,222 60	...	2,220,503 66	763,718 94	2,982,321 48	
1890... ..	3,223,614 63	8·02	2,357,388 95	6·16	866,225 68	13·42	3,074,469 91	3·09
1891... ..	3,374,887 66	4·69	2,515,823 44	6·72	859,064 22	*0·83	3,161,675 72	2·84
1892.....	3,542,611 02	4·97	2,652,745 79	5·44	889,865 23	3·58	3,316,120 03	4·88
1893.....	3,696,062 36	4·33	2,773,507 71	4·55	922,554 65	3·67	3,421,203 17	3·17

* Diminution.

Rapport du directeur général des Postes.

L'attention du public a été récemment attirée sur le fait que l'administration des postes du Canada n'a pu, depuis un grand nombre d'années, joindre les deux bouts, et l'on établit des comparaisons avec d'autres pays dans lesquels cet état de choses n'existe pas. Comme la critique a été limitée à la simple énonciation des recettes et des dépenses, on pourrait peut-être y répondre assez convenablement en y exposant la vaste différence qui existe entre les besoins du service postal de notre pays et ceux du service dans aucun des autres pays, mais nous saisissons l'occasion qui nous est ainsi offerte d'étudier la question un peu plus à fond, parce que nous croyons que l'état existant des choses est susceptible d'une explication parfaitement satisfaisante.

Les pays avec lesquels on établit des comparaisons diffèrent si fondamentalement de notre pays dans presque toutes les circonstances affectant les finances postales que ces comparaisons sont tout à fait hors de question. Dans la Grande-Bretagne et parmi les nations progressives du continent européen, la population est comparativement dense, les chemins excellents, et la proportion de ceux qui s'occupent d'industrie et qui en conséquence ont une correspondance considérable, est comparativement élevée. Ce sont là des conditions favorables à des recettes relativement considérables et entraînant des dépenses relativement faibles. Au Canada nous avons une faible population distribuée sur de vastes espaces, les chemins partout ailleurs que dans les plus anciens districts, sont mauvais, et une population se livrant surtout à la culture de la terre et faisant par conséquent une correspondance restreinte. Ce sont là des conditions dont nous pouvons attendre, relativement parlant, de fortes dépenses et un faible revenu.

Dans le cas d'une entreprise particulière, cet état de choses serait traité de la seule manière possible ; c'est-à-dire, en réduisant les facilités offertes au public de manière à ce que les dépenses ne dépassent pas les recettes. Mais cette ligne de conduite est hors de question ; de ce que la correspondance d'une population agricole, étant surtout d'une nature privée, n'est pas considérable, il n'en faut pas conclure que cette partie de la population doive se contenter d'un service postal d'un ordre peu relevé et peu dispendieux.

Les Etats-Unis sont le seul pays offrant des conditions à peu près semblables à celles du nôtre, vu que l'étendue de territoire à desservir est en grande partie semblable ; mais la densité de la population dans les différentes parties du pays est tellement plus forte que dans les parties correspondantes du Canada, qu'on ne devrait établir de comparaison qu'en allouant beaucoup à notre pays. Mais dans le rapport de la relation des dépenses aux revenus des postes aux Etats-Unis publié par M. Marshall Cushing, qui était secrétaire particulier de l'honorable John Wanamaker, directeur général des postes dans la dernière administration, M. Cushing dit :

“ Presque partout les gains du service—on a déjà dû l'imaginer—sont employés de nouveau à l'extension et au perfectionnement du service, pour son amélioration générale, c'est-à-dire aussi rapidement que les actes du Congrès le permettent.

New-York tient la tête, le Massachusetts vient ensuite, l'Illinois le troisième, et la Pensylvanie quatrième. Oklahoma est le seul territoire. En groupant les Etats par régions, les Etats de la Nouvelle-Angleterre produisent \$1,636,091.29 de plus qu'on ne dépense pour eux ; les Etats du Centre rapportent \$3,857,181.23 de plus. Aucun Etat sur la côte du Pacifique ne rapporte autant d'argent qu'il en faut pour l'entretien de son service postal. Il en est de même des Etats du Sud. Deux des Etats de l'Ouest et un territoire fournissent plus qu'ils n'emploient. Les Etats du Sud emploient \$3,888,973.23

de plus qu'on ne perçoit ; les Etats de l'Ouest dépensent \$6,143,677.18 de plus que leurs recettes ; les Etats du Pacifique, \$1,871,806.04 de plus."

Pendant que le département est assailli d'un côté par ceux qui considèrent que son revenu et ses dépenses devraient être presque égalisés, on lui demande en même temps avec instance de réduire à 2 centins par once le port des lettres, dont le résultat inévitable serait une si forte réduction dans le revenu ; et comme conséquence nécessaire un si large écart entre le revenu et les dépenses paralyserait d'une manière sérieuse les opérations du département pendant des années à venir. Que ceci ne soit pas une simple assertion faite à la hâte sans être appuyée par les faits peut-être démontré tout de suite. L'estimation la plus basse de l'effet d'une réduction à 2 centins dans le taux du port est une perte de revenu d'au moins \$750,000, qui, même si l'on réimposait le port sur les journaux, dont on obtiendrait un revenu de \$100,000, laisserait encore une différence de \$650,000, qui, ajoutée au chiffre actuel, formeraient \$1,250,000 par année que le parlement serait obligé de fournir en sus du revenu, et quel ministre des postes, en face d'un semblable découvert, pourrait espérer faire droit à des propositions de nouvelles dépenses pour améliorer le service, quelles que nécessaires qu'elles puissent paraître. Maintenant, bien qu'il soit très vrai que la différence entre le revenu et les dépenses des postes n'ait été réduite que de \$854,845 en 1887, à \$647,745 en 1893, il ne faut pas oublier que durant ces cinq années 943 bureaux de poste ont été établis, 7,046 milles de routes postales ont été ajoutés, et les malles ont été transportées sur 2,750 milles additionnels de chemins de fer.

De plus les frais de port au Canada sur un grand nombre d'articles sont moins élevés que dans aucun autre pays. Dans la Grande-Bretagne le port sur les livres et les imprimés est d'un demi-penny pour chaque deux onces (2 oz.), au Canada 1 centin par 4 onces.

Sur les patrons et échantillons le taux dans le Royaume-Uni est de 2 centins par 4 onces—au Canada, 1 centin par 4 onces. Sur les journaux dans le Royaume-Uni le taux minimum est d'un demi-penny (1 centin) chacun.

Au Canada tous les journaux adressés du bureau de publication aux abonnés réguliers passent francs de port.

Dans les Etats-Unis le taux du port sur les journaux sortant du bureau de publication est de 1 centin par livre.

Au Canada le taux sur les graines, boutures, bulbes, racines, rameaux ou greffes est de 1 centin par 4 onces, aux Etats-Unis il est de 1 centin par 2 onces.

Le tableau suivant indiquera quel grand développement ont pris les opérations des postes durant les dix dernières années.

	1883.	1893.
Nombre de bureaux de poste au Canada.....	6,395	8,546
Nombre de milles de routes postales.....	44,643	61,832
Nombre de lettres transportées par la poste.....	62,800,000	...
Nombre de milles de chemin de fer sur lesquels les malles sont transportées.....	8,114	13,702
Revenu.....	\$ 2,264,384	\$ 3,696,062
Dépôts dans les caisses d'épargne.....	11,976,237	24,153,193
Mandats d'argent émis.....	9,490,899	12,902,975

Rapport du directeur général des Postes.

MANDATS D'ARTICLES D'ARGENT.

Les bureaux de mandats-poste ouverts le 30 juin 1893 étaient au nombre de 1,168, soit une augmentation de 48 pendant l'exercice, répartis comme suit :—

Ontario	593
Québec	179
Nouvelle-Écosse	158
Nouveau-Brunswick	100
Ile du Prince-Édouard	14
Manitoba	51
Territoires du Nord-Ouest	31
Colombie-Britannique	42

Les tableaux ci-annexés donnent les opérations de ce service, tant à l'intérieur qu'à l'étranger, jusqu'au 30 juin 1893.

On y voit que l'échange des mandats-poste avec les autres pays s'est fait comme suit :—

PAYS.	DÉLIVRÉS AU CANADA.		PAYABLES AU CANADA.	
	Nombre.	Montant.	Nombre.	Montant.
		\$ cts.		\$ cts.
*Royaume-Uni	71,820	845,930 83	25,614	412,588 56
Etats-Unis	144,411	1,461,304 33	104,559	1,645,140 62
France	3,860	37,736 02	1,254	29,266 56
Allemagne	2,316	34,491 48	405	13,295 19
Italie	1,855	48,761 73	27	851 41
Terreneuve	1,349	21,949 25	4,646	127,389 41
Belgique	851	12,753 55	332	11,358 96
Suisse et Roumanie	413	5,025 38	40	705 79
Japon	386	8,997 10	35	507 90
Jamaïque	80	1,404 85	278	5,952 06
Colonies de l'Australie et Nouvelle-Zélande	547	13,989 00	517	12,153 72
Barbades	80	952 50	164	3,078 08
Hong-Kong	125	3,888 18	37	731 71
Iles Sous-le-Vent	25	398 54	128	4,672 98
†Bermudes	36	516 13	28	411 06
†Guyane anglaise	4	19 66	46	1,531 28
Total	228,158	2,498,118 53	138,110	2,269,635 29

*Y compris toutes les colonies anglaises et les pays étrangers avec lesquels le Canada n'échange pas directement de mandats-poste.

† Les conventions entre les Bermudes et le Canada et entre la Guyane anglaise et le Canada sont entrées en vigueur le 1er janvier 1893.

RELEVÉ des opérations du service des mandats-poste entre le Canada et les autres pays, par exercice, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1893.

Exercice terminé le 30 juin.	TERRE-NEUVE.		JAMAÏQUE.		JAPON.		COLONIES AUSTRALIENNES ET NOUVELLE-ZÉLANDE.		HONG-KONG.		BARBADES.		ÎLES SOUS-LE-VENT.		BERMUDES.		GUYANE ANGLAISE.	
	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délégués au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.
1868	3,321	3,142																
1869	3,246	6,514																
1870	5,246	7,328																
1871	4,321	5,049																
1872	3,656	4,928																
1873	4,799	3,807																
1874	5,758	6,014																
1875	7,197	6,930																
1876	5,305	8,499																
1877	5,699	12,280																
1878	6,245	23,076																
1879	5,061	21,509																
1880	3,370	22,432																
1881	4,883	19,901																
1882	4,309	20,644																
1883	5,415	24,448																
1884	5,231	29,150	777	4,089			3,854	4,051										
1885	6,652	37,863	696	6,481			5,110	4,521										
1886	6,467	40,092	718	8,587			9,573	8,829										
1887	11,997	42,114	1,527	15,509			6,069	7,477										
1888	22,177	51,482	1,035	18,462			7,318	13,625										
1889	24,055	63,814	1,101	19,847			9,448	14,121										
1890	26,942	73,555	1,712	10,450	\$1,110	\$384	9,327	14,396										
1891	28,265	73,545	1,722	5,344	5,069	693	3,708	11,118										
1892	22,247	88,124	1,627	10,781	8,707	1,063	13,368	11,078	324	801	3,006	42	515					
1893	21,949	127,369	1,404	5,952	8,997	507	13,989	12,153	731	952	3,078	411	398	4,672	119	411		

§ Opérations de neuf mois seulement, depuis le 1er octobre 1889.

¶ Opérations de six mois seulement, depuis le 1er janvier 1893.

* Opérations de trois mois seulement, depuis le 1er avril 1892.

Rapport du directeur général des Postes.

TABEAU des opérations générales du service des mandats-poste en Canada, par exercice, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1893.

Exercice terminé le 30 juin.	Nombre de bureaux autorisés à délivrer des mandats-poste.	Nombre de mandats-poste délivrés.	Montant total des mandats-poste de- livrés au Canada.		OÙ PAYABLES.		Montant des man- dats-poste d'autres au Canada.		Recette brute sur les mandats-poste.	Dépenses pour ap- puiement des mis- sions aux direc- teurs de poste, im- pressions, papete- rie et divers.		Pertes dans la ges- tion du service des mandats-poste.		
			\$	cts.	En Canada.		En d'autres pays.			\$	cts.		\$	cts.
					\$	cts.	\$	cts.						
1868.....	515	90 163	3,352,881	40	2,959,762	80	393,118	60	90,579	92	30,655	65	2,355	55
1869.....	550	96,227	3,563,644	95	3,193,305	77	370,339	18	100,822	84	32,594	17	3,169	99
1870.....	598	110,021	3,910,249	95	3,489,610	00	420,639	95	117,913	89	31,746	97	1,584	74
1871.....	571	120,521	4,546,433	85	4,067,795	17	478,638	68	126,694	06	33,235	68
1872.....	634	136,422	5,154,120	13	5,573,019	76	581,100	37	147,230	16	44,682	25
1873.....	644	161,096	6,239,505	86	5,569,208	00	670,296	86	160,635	00	40,366	85
1874.....	662	179,851	6,757,427	17	6,090,172	61	667,254	56	177,501	49	42,271	89
1875.....	687	181,091	6,711,538	98	6,132,094	67	579,444	31	151,091	07	59,263	36
1876.....	736	238,668	6,866,618	24	6,157,813	48	708,805	06	359,314	21	54,360	22
1877.....	754	253,962	6,856,821	13	6,164,825	99	691,995	14	408,285	99	54,809	59
1878.....	769	269,417	7,130,895	77	6,412,576	78	718,318	99	458,745	80	51,740	06
1879.....	772	281,125	6,788,723	29	6,086,521	05	702,202	24	505,833	69	55,008	42
1880.....	775	306,088	7,207,337	06	6,385,210	86	822,126	20	698,651	87	49,112	00
1881.....	786	338,238	7,725,212	66	6,679,547	44	892,665	22	746,276	28	46,287	42
1882.....	806	372,248	8,354,153	57	7,018,526	04	1,336,627	53	1,194,028	92	60,855	25
1883.....	828	419,613	9,490,899	62	7,634,785	27	1,856,164	33	1,236,274	95	65,389	04
1884.....	866	463,502	10,067,834	85	7,971,919	70	2,095,915	15	1,202,867	31	65,485	20
1885.....	885	499,243	10,384,210	99	8,254,003	12	2,130,207	87	1,262,867	31	67,870	31
1886.....	910	529,458	10,231,189	39	8,146,095	87	2,183,790	92	1,183,790	92	77,499	12
1887.....	933	574,839	10,328,984	51	8,098,886	92	2,085,083	52	1,245,987	32	73,592	31
1888.....	944	630,968	10,916,617	83	8,520,775	78	2,235,097	59	1,495,673	58	683,211	35
1889.....	990	673,813	11,265,919	95	8,692,418	91	2,395,842	05	1,736,011	45	76,216	39
1890.....	1,027	780,503	11,997,861	62	9,359,434	48	2,573,501	04	1,756,944	74	79,325	86
1891.....	1,080	855,619	12,478,178	46	9,854,052	46	2,638,427	14	1,851,058	76	86,845	15
1892.....	1,120	919,946	12,825,701	12	10,210,099	00	2,624,126	00	1,984,360	46	92,047	98
1893.....	1,168	967,866	12,902,975	61	10,404,857	08	2,615,692	12	2,077,886	85	96,087	40
							2,498,118	53	2,269,635	29	102,462	61
											103,927	34

a. Cette augmentation dans les frais de gestion vient de ce que, pour la première fois, les appointements des commis de bureaux de poste urbains, exclusivement préposés au service des mandats-poste, sont portés au débit de ce service; elle provient aussi des dépenses préliminaires occasionnées par l'organisation de l'échange des mandats-poste avec plusieurs autres pays, comme le mentionne le rapport de l'exercice terminé le 30 juin 1883.

b. Y compris le montant des mandats-poste "nuis" des exercices précédents.

c. Y compris les sommes payées pour des services en partie imputables sur l'exercice précédent.

* D'après le système de comptabilité récemment adopté, il n'est plus possible de donner ces item séparément.

Rapport du directeur général des Postes.

CAISSES D'ÉPARGNES POSTALES.

Les dépôts, en nombre et en montant, ont dépassé ceux de l'année précédente, et les retraits, en nombre et en montant, accusent une diminution pendant la même période. Les chiffres sont les suivants :—

	Nombre de dépôts.	Montant des dépôts.	Nombre de retraits.	Montant des retraits.
		\$		\$ cts.
Exercice terminé le 30 juin 1892	145,423	7,056,002	77,381	7,230,839 14
do do 1893	148,868	7,708,888	73,361	6,631,578 97

La moyenne du solde au crédit de chaque déposant s'est élevée de \$201.24 à \$211.36, et le solde total, y compris l'intérêt accumulé, s'est élevé de \$22,298,401.65 à \$24,153,193.66 ou \$10.12 par compte, et \$1,854,792.01 en totalité.

Un relevé du montant des dépôts individuels, comparés à ceux de l'exercice précédent, donne les résultats suivants :—

	1892.		1893.	
	Nombre.	Pour-cent.	Nombre.	Pour-cent.
De \$ 1 à \$ 10.....	52,891	36.36	53,219	35.75
De 11 à 20	25,141	17.29	24,906	16.73
De 21 à 50	36,457	25.07	37,444	25.15
De 51 à 100.....	17,589	12.10	18,610	12.50
De 101 à 200.....	7,905	5.44	8,380	5.63
De 201 à 400.....	3,628	2.49	4,026	2.70
De 401 à 600.....	987	0.69	1,228	0.83
De 601 à 800.....	357	0.24	420	0.28
De 801 à 1,000.....	468	0.32	635	0.43
Totaux.....	145,423		148,868	

La moyenne des dépôts a été de \$51.78 et la moyenne des retraits de \$90.39 ; pour l'exercice précédent la moyenne des dépôts avait été de \$48.52, et la moyenne des retraits de \$93.44.

On a ajouté durant l'exercice 31 bureaux de poste sur la liste des caisses d'épargnes, dont le nombre total le 30 juin était porté à 673. A deux endroits seulement—deux petits bureaux de poste récemment établis—il a été nécessaire de suspendre les opérations de la caisse d'épargne. La caisse n'a subi aucune perte durant l'exercice.

Huit cent cinquante-deux réclamations d'argent laissé par des déposants décédés ont été examinées et payées.

Le tableau ci-joint indique le mouvement et les progrès, année par année, des caisses d'épargnes postales depuis leur établissement en 1868.

La convention qui a été faite avec Sainte-Lucie pour un échange direct de colis est entrée en vigueur le 1er octobre 1893.

Des propositions d'échange direct de colis, par messageries postales, par la ligne de steamers Canadienne-Australienne, ont été faites aux départements des postes d'Hawaii, de Fiji, de la Nouvelles-Galles du Sud, de la Nouvelle-Zélande, de la Tasmanie, de l'Australie du Sud, de Queensland et de l'Australie de l'Ouest, et l'on espère que les arrangements nécessaires seront bientôt terminés.

Des propositions ont aussi été faites pour un échange direct de mandats d'articles d'argent avec les îles Hawaïennes, Fiji et les colonies australiennes.

En terminant je dois remercier les employés des services intérieur et extérieur pour leur cordiale et précieuse coopération dans les opérations du département.

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

ÉTAT des opérations des caisses d'épargne postales, Canada, par exercice, du 1er avril 1868 au 30 juin 1893.

PÉRIODE.	Nombre de caisses d'épargne postales, fin de chaque période.	Nombre de dépôts reçus pendant la période indiquée.	Montant total de ces dépôts, même période.	Montant moyen de chaque dépôt, même période.	Montant des comptes des déposants transférés des caisses d'épargne de l'État, pendant la période.	Nombre des retraits, même période.	Montant total des retraits, même période.	Moyenne de chaque retrait, même période.	Nombre de comptes ouverts, même période.	Nombre des comptes des déposants transférés des caisses d'épargne de l'État, pendant la période.	Nombre des comptes clos durant la même période.	Comptes restant ouverts à la fin de la période.	Entretien du service des caisses d'épargne postales.				Montant total restant à l'avoir de tous comptes ouverts, intérêt compris, à la fin de la période.	Montant moyen au crédit de chaque compte ouvert à la fin de la période.	
													Dépense totale d'administration : traitements, allocations, frais d'inspection, impressions, papeterie, etc.	Coût moyen de chaque opération de dépôt ou de retrait.	Rapport des frais d'administration avec la balance due aux déposants.	Pertes éprouvées.			Intérêt alloué aux déposants.
			\$	\$	\$		\$	\$					\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Trois mois expirés le 30 juin 1868.....	81	3,247	212,507	65.44	166	8,857.48	53.35	2,146	44	2,102	8,389.43	939.37	204,588.89	97.33	
Exercice clos le 30 juin 1869.....	213	16,653	927,885	55.71	4,787	296,754.35	61.99	6,429	1,319	7,212	5,808.14	0 23 $\frac{4}{10}$	0 67	21,094.72	856,814.26	118.80	
Exercice clos le 30 juin 1870.....	226	24,994	1,347,901	53.93	9,478	664,555.51	70.11	7,823	2,857	12,178	8,128.12	0 20 $\frac{5}{10}$	0 51	48,689.08	1,588,848.83	130.41	
Exercice clos le 30 juin 1871.....	230	33,256	1,917,576	57.66	15,148	1,093,438.86	72.10	9,424	4,449	17,153	11,108.40	0 20	0 44	84,273.68	2,497,259.65	145.59	
Exercice clos le 30 juin 1872.....	235	39,489	2,261,631	57.27	20,154	1,778,565.19	81.33	10,846	6,940	21,059	12,242.34	0 20 $\frac{1}{10}$	0 39	116,174.55	3,096,500.01	147.04	
Exercice clos le 30 juin 1873.....	239	44,413	2,306,918	51.94	23,800	2,323,299.32	86.91	11,995	9,528	23,526	15,093.78	0 22 $\frac{7}{10}$	0 47	126,932.88	3,207,051.57	136.32	
Exercice clos le 30 juin 1874.....	266	45,329	2,340,284	51.63	25,811	2,468,643.42	86.04	12,048	10,606	24,968	14,442.71	0 20 $\frac{7}{10}$	0 45	126,273.31	3,204,965.46	128.36	
Exercice clos le 30 juin 1875.....	268	42,508	1,942,346	45.69	25,954	2,341,979.04	82.88	10,516	11,190	24,294	12,539.59	0 18 $\frac{7}{10}$	0 42	120,758.06	2,926,090.48	120.44	
Exercice clos le 30 juin 1876.....	279	38,647	1,726,204	44.66	24,152	2,021,457.97	77.11	10,218	10,097	24,415	14,662.14	0 23 $\frac{7}{10}$	0 53	110,116.08	2,740,952.59	112.27	
Exercice clos le 30 juin 1877.....	287	36,126	1,521,000	42.10	22,484	1,726,082.98	70.49	8,971	9,312	24,074	15,149.13	0 26 $\frac{3}{10}$	0 57	104,067.86	2,639,937.47	109.60	
Exercice clos le 30 juin 1878.....	295	40,097	1,724,371	43.00	21,944	1,713,658.73	70.55	10,058	8,597	25,535	15,266.08	0 25	0 55	†6,126.67	103,834.29	2,754,484.03	107.87
Exercice clos le 30 juin 1879.....	297	43,349	1,973,243	45.52	23,226	1,733,443.79	66.07	10,755	8,845	27,445	16,100.03	0 24 $\frac{3}{10}$	0 51	110,912.56	3,105,190.80	113.14	
Exercice clos le 30 juin 1880.....	297	56,031	2,720,216	48.55	26,716	2,015,813.16	69.89	14,407	10,487	31,365	19,134.14	0 23 $\frac{3}{10}$	0 49	136,075.47	3,945,669.11	125.80	
Exercice clos le 30 juin 1881.....	304	71,747	4,175,042	58.19	28,510	2,097,389.15	73.56	18,731	10,491	39,605	23,223.99	0 23 $\frac{3}{10}$	0 37	184,904.81	6,208,226.77	156.75	
Exercice clos le 30 juin 1882.....	308	97,380	6,435,989	66.09	35,859	3,461,619.31	96.53	25,778	13,920	51,463	29,245.68	0 21 $\frac{3}{10}$	0 31	391.00	291,065.07	9,473,661.53	184.08
Exercice clos le 30 juin 1883.....	330	109,489	6,826,266	62.35	45,253	4,730,995.39	104.54	27,127	17,531	61,059	31,180.03	0 20 $\frac{3}{10}$	0 26	407,305.17	11,976,237.31	196.13	
Exercice clos le 30 juin 1884.....	343	109,388	6,441,439	58.88	56,026	5,649,611.13	100.84	26,562	20,939	66,682	34,168.95	0 20 $\frac{6}{10}$	0 26	477,487.46	13,245,552.64	198.63	
Exercice clos le 30 juin 1885.....	355	116,576	7,098,459	60.89	59,714	5,793,031.84	97.01	27,591	20,951	73,322	35,751.23	0 20 $\frac{8}{10}$	0 24	539,560.51	15,090,540.31	205.81	
Exercice clos le 30 juin 1886.....	392	126,322	7,645,227	60.52	62,205	6,183,470.60	99.40	29,103	21,555	80,870	41,358.11	0 21 $\frac{9}{10}$	0 24	341.49	607,075.38	17,159,372.09	212.18
Exercice clos le 30 juin 1887.....	415	143,076	8,272,041	57.81	65,853	6,626,067.51	100.62	31,874	22,585	90,159	43,661.25	0 20 $\frac{9}{10}$	0 22	150.00	692,404.57	19,497,750.15	216.26
Exercice clos le 30 juin 1888.....	433	155,978	7,722,330	49.51	217,385.10	78,229	7,514,071.78	96.05	37,515	723	26,704	101,693	44,348.93	0 19	0 21	765,639.15	20,689,032.62	203.44	
Exercice clos le 30 juin 1889.....	463	166,235	7,926,634	47.67	1,085,979.72	84,572	7,532,145.56	89.06	38,049	2,962	29,581	113,123	51,954.46	0 20 $\frac{7}{10}$	0 22	841,921.79	23,011,422.57	203.41	
Exercice clos le 30 juin 1890.....	494	154,678	6,599,896	42.67	167,501.53	90,151	8,575,041.98	95.12	32,127	570	33,499	112,321	51,132.07	0 20 $\frac{8}{10}$	0 23	†3,653.37	786,875.37	21,990,653.49	195.78
Exercice clos le 30 juin 1891.....	634	147,672	6,500,372	44.02	389,169.28	84,963	7,875,977.57	92.67	29,791	1,124	32,006	111,230	60,193.65	0 25 $\frac{3}{10}$	0 27	†200.00	734,430.89	21,738,648.09	195.44
Exercice clos le 30 juin 1892.....	642	145,423	7,056,002	48.52	77,381	7,230,839.14	93.44	28,943	29,368	110,805	57,661.49	0 25 $\frac{7}{10}$	0 26	734,590.70	22,293,401.65	201.24	
Exercice clos le 30 juin 1893.....	673	148,868	7,708,888	51.78	73,361	6,631,578.97	90.39	29,502	26,032	114,275	57,443.24	0 25 $\frac{8}{10}$	0 25	777,482.98	24,153,193.66	211.36	

† Ces pertes furent le résultat de fraudes commises à des bureaux de poste.

DIVISION POSTALE DE BARRIE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Ahmic Harbour et Dunchurch	W. J. Carey	4	3	Saison 1892	69 00
Ahmic Harbour et Parry Sound	T. W. Quinn	32	3	12 mois	288 00
Ahmic Lake et Spence	J. McCartney	9	1	3 do (au 30 juin '92).	15 00
do do	J. VanMeer	9	1	9 do du do	45 00
Allandale et Holly	W. Armstrong	3	6	12 do	115 00
Allandale Junct. et convois de la mal.	E. Meeking		2	do (du 1er fév. '93).	66 66
Allandale et Painswick	C. T. Hunter	3½	6	12 do	150 00
Allandale et station de ch. de fer.	M. J. Hamlin	3½	36	12 do	110 00
Allensville et poteau-malle.	M. McNicol		6	12 do	78 00
Allensville et Utterson	do	4	3	12 do	70 20
Alliston et Elm Grove	M. Tebo	14 a.r.	6	3 do (au 30 juin '92).	49 75
do do	C. Tebo	14 a.r.	6	9 do du do	149 25
Alliston et station de chemin de fer.	T. Langley		24	6 do (au 30 sept. '92).	49 00
do do	J. H. Johnson		24	6 do de do	22 50
Alliston et Rosemont	do	9	6	12 do (moins amende).	237 00
Alport et Bracebridge	H. F. Bickmore	4	3	12 do	120 00
Angus et Baxter	J. M. Coulson	6	2	12 do	90 00
Angus et station de chemin de fer.	H. L. TarBush	1	24	12 do	120 00
Anten Mills et station de ch. de fer.	J. McLaughlin	1	6	12 do	110 00
Antioch et Grassmere	G. Hart	10	1	12 do	60 00
Apto et Phepston Station	S. Haney	6	6	12 do	174 00
Apto et Fergusonvale	R. Paterson			Voyages spéciaux	2 00
Ardrea et Orillia	A. T. Reed	9	2	12 mois	140 00
Ashdown et Bear Cave	H. Birchton	8	1	12 do	40 00
Ashdown et Edgington	W. Bond	14	1	12 do	100 00
Ashdown et West Grove	M. E. West	4	1	12 do	40 00
Atherley et station de ch. de fer	E. Lanigan	1	24	12 do	160 00
Athlone et Tottenham	S. E. Turner	17½ a.r.	6	12 do	300 00
Anguston et Horning's Mills	Wm. August	3	2	12 do	23 00
Avening et station de ch. de fer	J. Pringle		24	12 do	240 00
Axe Lake et Sprucedale	J. McPherson	10½	1	12 do	80 00
Bala et Glen Orchard	I. White	8	2	Partie de la saison 1892	39 10
do do	N. Orchard	8	2	Balance de la saison 1892.	14 70
Bala et Sahanatian	L. Sahanatian	9	1	12 mois	51 50
Baldwin et station de chemin de fer.	L. Grylls	½	6	12 do	52 00
Balsam Grove et Fenelon Falls	J. Copp	6	2	12 do	85 00
Balsam Lake et Victoria Road	J. Cunningham	4	2	12 do	72 00
Banda et Glencairn	W. Bell	2½	6	12 do	205 57
Banks et Collingwood	W. Johnson	8	2	12 do	128 75
Bardsville et Falkenburg	C. Bard	6½	2	9 do (au 31 déc. '92).	49 50
Barkaway et Washago	R. C. Benn	20	2	12 do	130 00
Barrie et Hillsdale	C. C. Davis	16	6	12 do	275 00
Barrie et Midhurst	J. W. Cook	5	3	12 do	80 00
Barrie et station de chemin de fer.	H. C. Crosby	10 perc.	66	12 do	206 58
Barrie et boîtes aux lettres	M. Murphy	5	18	12 do	250 00
Batteau et station de chemin de fer.	E. Ross	1	12	12 do	62 40
Baysville et Bracebridge	H. McQuarrie	16	6	12 do	309 00
Baysville et Dorset	G. F. Marsh	16	2	12 do	178 00
Baysville et Fox Point	do	12	1	Saison 1892	21 75
Baysville et Maple Ridge	A. Morrow	8	1	do	21 60
Baysville et Menomonee	G. Utting	5	1	9 mois (au 31 déc. '92).	33 75
Baysville et Newholm	D. Ferguson	9	2	3 do (du 1er janv. '93)	20 00
Beavrie et Morley	J. Lemon	11	2	12 do	140 00
Beatrice et Falkenburg	R. Lance	4	3	Ptie des sais. '91-'92, '92-'93.	37 37
Beaverton et station de ch. de fer.	A. Hamilton	4	24	6 mois (au 30 sept. '92).	80 00
do do	do		24	6 do du do	62 50

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Name of Route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Beeton et station de chemin de fer.	D. W. Watson.	1 ^{1/2}	24	12 mois	161 76
Bell Éwart et Lefroy Station.	F. McKay	1	12	12 do	80 00
Berkley et Harkaway.	J. Logan.	7	2	12 do	85 00
Berriedale et Hartfell.	J. Duke.	8	2	12 do	146 50
Black Bank et Lisle.	J. W. Rinn.	10	3	12 do	144 00
Blackwater et station de ch. de fer.	J. H. Chant.	10	24	12 do	62 60
Bobcaygeon et Lindsay	W. Germyn	22	6	3 do (au 30 juin '92).	162 50
do do	do	22	6	6 do (du 1er oct. '92).	325 00
Bobcaygeon et Red Rock	J. Thomas.	2	2	10 do (du 1er juin '92).	62 50
Bourdaud et Sprucedale	W. H. Rhamey.	44 ^{1/2}	2	12 do	50 00
Bracebridge et Fraserburg.	J. Clark.	12	1	12 do	77 60
Bracebridge et Muskoka Falls	A. R. Cameron.	3	3	12 do	102 00
Bracebridge et Pointe Kaye	A. Mitchell.	26 ^{1/2}	2	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93.	83 60
Bracebridge et station de ch. de fer.	R. P. Perry.	1	24	12 mois	149 00
Bracebridge et quai	do	12	12	Saison 1892.	75 60
Bracebridge et Ziska	J. Killen	6	2	do	46 20
Brackenrig et Port-Carling.	C. H. Davidson.	4	2 et 3	do	43 69
Bradford et Newton Robinson	G. Timmons	9	6	12 mois	400 00
Bradford et station de ch. de fer.	do	1	24	12 do	75 00
Braie Lake et Uplands	W. J. Taylor	8 ^{1/2}	1	3 do (au 30 juin '92).	14 00
do do	W. L. Taylor.	8 ^{1/2}	1	9 do du do	33 75
Bramley et poteau-malle.	J. Gordon	9	12	12 do	50 00
Brechin et Dalrymple.	E. Vickers	1	3	12 do	186 00
Brechin et station de chemin de fer.	M. O'Neil	1	12	12 do	111 10
Brechin et Udney	S. Luck	5 ^{1/2}	3	12 do	80 00
Brentwood et station de ch. de fer.	J. O'Connell	12	12	12 do	64 00
Brown Hill et station de ch. de fer.	J. Brown.	12	12	12 do	30 00
Burk's Falls et Dunchurch.	D. McMillan	29	3	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93.	127 06
Burk's Falls et station de ch. de fer.	H. Varcoe.	1	12	12 mois	156 50
Burk's Falls et Sand Lake	J. Hunter	16	1	12 do	80 00
Burnt River et Retties Station	R. Moore.	1	12	12 do	100 00
Burns Green et Fell's Station	J. Fell	2 ^{1/2}	2	12 do	46 80
Byng Inlet et French River.	J. Lamondin.	25	1	Partie des saisons 1891-92 en 1892-93.	126 00
Byng Inlet et Parry-Sound.	J. Calverly.	50	2	do do	397 00
Callander et station de ch. de fer.	J. B. Brown.	1	12	3 mois (au 30 juin '92).	19 50
do do	E. McGowan.	12	9	do do	58 50
Callander et Wisawasa	R. W. Graham.	2 ^{1/2}	3	6 do (au 30 sept. '92).	39 00
do do	W. F. Cronkhite	2 ^{1/2}	3	6 do do	39 00
Cambray et Lindsay	A. Jackson.	9	6	6 do (au 30 sept. '92).	135 00
do do	W. J. Jackson.	9	6	6 do du do	132 50
Cameron et chemin de fer	J. Bryson.	12	12	12 do	120 00
Camilla et Granger	W. Dynes	6 ^{1/2}	2	12 do	78 00
Camperdown et poteau-malle	J. Barclay.	4 perc.	12	12 do	20 00
Cannington et Pepperlaw	G. Newton, jeune	10	6	9 do (au 31 déc. '92).	222 75
Cannington et station de ch. de fer.	W. Cassidy.	3	24	12 do	60 00
Cannington et Sutton West	G. Newton, jeune	20	6	3 do (du 1er janv. '93)	150 00
Cape Rich et Meaford	W. S. Cox.	10	2	12 do	120 00
Carden et Horncastle	P. McCarthy	2	2	12 do	45 00
Cashtown et Creemore	J. Cotton.	4	6	12 do	100 00
Cecee et quai	W. A. Cowan.	2	3	Saison 1892.	32 20
Christian Island et Lafontaine	A. McCue	7	1	11 mois (au 30 avril '92).	6 25
do do	do	12	11	do do	110 00
Churchill et Lefroy Station.	J. Sloan	2 ^{1/2}	12	12 do	220 00
Clarksburg et Heathcote	S. C. Rowe.	5	6	12 do	188 00
Clarksburg et station de ch. de fer.	W. T. Muller.	1 ^{1/2}	24	6 do (au 30 sept. '92).	97 50
do do	S. C. Rowe.	1 ^{1/2}	24	6 do du do	97 50
Clarksburg et Redwing	J. L. G. Conklin	13 ^{1/2}	3	12 do	217 00
Clear Lake et Vankoughnet.	A. Taplin	6 ^{1/2}	2	12 do	40 00
Cley et Juddhaven Wharf.	R. Fullerton.	2	2	Saison 1892.	26 40

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la Route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Cley et Ullswater.....	R. Fullerton.....	4	1	Saison 1892.....	15 20
Coboconk et Fenelon Falls.....	C. Bowins.....	16	3	12 mois.....	234 00
Coboconk et Lorneville.....	do.....	28	6	12 do.....	939 00
Coboconk et Minden.....	T. Leary.....	23	6	12 do.....	700 00
Coldwater et Lovering.....	S. D. Eplett.....	6	2	2 do (au 31 mai '92).....	16 66
do do.....	do.....	6	3	10 do do.....	116 66
Coldwater et Moonstone.....	J. Craig.....	6	3	12 do.....	110 00
Coldwater et station de ch. de fer.....	S. Eplett.....	1	24	12 do.....	200 00
Collingwood et Gibraltar.....	J. Glenn.....	10	1	12 do.....	52 00
Collingwood et station de ch. de fer.....	D. Darroch.....	36	6	6 do (au 30 sept. '92).....	125 00
do do.....	D. L. Darroch.....	36	6	6 do du do.....	125 00
Collingwood et boîtes aux lettres.....	J. Ferguson.....	3	18	12 do.....	200 00
Colwell et station de chemin de fer.....	J. Campbell.....	12	12	12 do.....	62 60
Commanda et Loring.....	R. W. Brooks.....	26	1	2 do (au 31 mai '91).....	33 33
do do.....	do.....	26	2	1 do (au 30 juin '92).....	31 25
do do.....	R. Robertson.....	26	2	9 do du do.....	225 00
Commanda et Restoule.....	A. O. Smith.....	9	1	12 do.....	75 00
Commanda et Trout Creek.....	J. Evers.....	16	3	12 do.....	370 00
Connor et station de Palgrave.....	J. Fleming.....	7	6	6 do (au 30 sept. '62).....	109 50
do do.....	M. Nagle.....	7	6	6 do du do.....	109 50
Cookstown et station de ch. de fer.....	H. Coleman.....	$\frac{1}{4}$	24	12 do.....	150 00
Cooper's Falls et Lewisham.....	W. Lowe.....	12	2	12 do.....	120 00
Cooper's Falls et Ragged Rapids.....	R. Steen.....	10	1	12 do.....	50 00
Corbetton et station de ch. de fer.....	J. Corbett.....	30 per.	6	12 do.....	35 00
Corson's Siding et Head Lake.....	W. A. Maxwell.....	12	3	12 do.....	160 00
Coulson et Orillia.....	W. Egerton.....	16	6	12 do.....	450 00
Craigie Lea et Gregory.....	T. Waters.....	5	26.	1h. 12 do.....	108 75
Craigleith et station de ch. de fer.....	A. Fleming.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do.....	48 00
Creemore et Lavender.....	A. Allen.....	13	6	12 do.....	268 00
Creemore et station de ch. de fer.....	A. Gillespie.....	$\frac{1}{4}$	24	12 do.....	157 60
Creswell et poteau-malle.....	T. Pearn.....	$\frac{1}{16}$	12	12 do.....	32 50
Crossland et Phepston.....	J. Mahoney.....	19	3	12 do.....	275 00
Dalston et Edgar.....	T. Ballf, sen.....	4	6	12 do.....	190 00
Dartmoor et Sebright.....	A. & W. Dunn.....	4	3	12 do.....	69 00
Deerhurst et Gifford.....	R. Baynes.....	4½	3	12 do.....	100 00
Denville et station de Berriedale.....	W. R. Lockhart.....	5½	3	12 do.....	146 00
Deve et Parry-Sound.....	J. Wright.....	11	1	Saison 1892.....	33 86
Doe Lake et Spence.....	A. Turnbull.....	14	2	12 mois.....	120 00
Doe Lake et Utterson.....	G. Alexander.....	32	3	2 do (au 31 mai '92).....	115 00
Downeyville and Omemees.....	B. Downey.....	5½	6	12 do.....	160 00
Dufferin Bridge et Emsdale.....	J. Vigrass.....	25	3	12 do.....	440 00
Dufferin Bridge et Parry-Sound.....	L. R. Brooks.....	31	1	12 do.....	243 00
Duncan et Heathcote.....	J. McKnight.....	5	3	12 do.....	80 00
Dunchurch et Glenila.....	W. McAmmond.....	7½	2	4 do (au 31 juill. '92).....	30 00
Dunchurch et Maple Island.....	W. J. Markham.....	3½	3	6 do et 24 jours (du 8 août '92).....	43 33
Dundalk et Hopeville.....	A. McKechnie.....	9	3	12 do.....	144 00
Dundalk et Kingscote.....	J. Phelan.....	12	2	12 do.....	129 75
Dundalk et McIntyre.....	W. J. Robins.....	13½	6	12 do.....	360 00
Dundalk et station de ch. de fer.....	T. Hanbury.....	$\frac{1}{8}$	24	12 do.....	98 00
Dunsford et Lindsay.....	W. Gernyn.....	10	6	3 do (au 30 sept. '92).....	123 50
Duntroon et Maxwell.....	E. Linley.....	14	6	12 do.....	405 00
Duntroon et station de ch. de fer.....	J. Russell.....	$\frac{1}{3}$	12 et 24	12 do.....	307 00
Dwight et Fox Point.....	T. Salmon.....	7	1	Saison 1892-93.....	17 25
Dwight et Huntsville.....	D. Kernaghan.....	13½	2	12 mois.....	190 00
Earnscliffe et Stanton.....	A. Johnson.....	2	3	12 do.....	37 51
Egbert et poteau-malle.....	E. A. Gibson.....	3	6	12 do.....	86 25
Elder et Rosemont.....	C. Conn.....	7½	2	12 do.....	88 00
Elmvale et Gibson.....	J. P. Dean.....	9	3	12 do.....	148 00
Elmvale et station de ch. de fer.....	G. Hunt.....	$\frac{1}{3}$	6	12 do.....	31 30
Emberson et Huntsville.....	H. Farnsworth.....	10	1	9 do (au 31 déc. '92).....	67 50
do do.....	T. W. Kipper.....	10	1	3 do du do.....	13 00
Emsdale et Fern Glen.....	H. Tebby.....	6	2	12 do.....	70 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Emsdale et station de ch. de fer...	J. W. McDonald	$\frac{1}{16}$	12	12 mois	62 47
Ennis et Loretto.....	J. O'Leary.....	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	50 00
Ennismore et Frankhill.....	C. Lowes.....	6	1	12 do	65 00
Ennismore et King's Wharf.....	J. C. Leary.....	9	2	12 do	100 00
Epping et Flesherton.....	G. Mathewson..	$15\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 déc. '92)..	299 25
do do.....	J. W. Shore.....	$15\frac{1}{2}$	6	3 do du do	97 50
Epping et Meaford.....	W. J. Cann.....	14	6	9 do (au 31 déc. '92)..	240 00
do do.....	do.....	14	6	3 do du do	71 25
Erskine et Markdale.....	J. E. Guy.....	10	2	12 do	128 00
Everett et station de ch. de fer....	W. M. Lockhart	$\frac{1}{16}$	24	12 do	90 00
Fair Valley et Warminster.....	R. C. Hipwell..	4	3	12 do	72 00
Falkenburg et poteau-malle.....	M. Moore.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do	31 30
Falkenburg et Ullswater.....	do.....	$12\frac{1}{2}$	3	Saison 1892.....	175 00
Falkenburg Station et Port-Carling.....	H. Martin.....	16	3	Saison 1892-93.....	102 81
Falkenburg Station et station de chemin de fer.....	N. Kirby.....	$\frac{1}{8}$	12	12 mois	78 25
Fawkhams et poteau-malle.....	W. Carrick.....	2	6	12 do	125 00
Fawn et poteau-malle.....	A. Gaudaur.....	3	6	6 do (au 30 sept. '92)..	17 00
do do.....	B. Hopkins.....	3	6	6 do du do	12 50
Fenelon Falls et station de ch. de fer.	E. Lansfield.....	12	12	12 do	80 00
Fesserton et station de ch. de fer....	R. Jancowski.....	12	12	12 do	65 00
Feversham et Flesherton.....	R. D. Meldrum..	14	6	12 do	299 00
Feversham et Lady Bank.....	J. Poole.....	5	1	9 do (au 31 déc. '92)..	30 00
do do.....	T. Paul.....	5	1	3 do du do	8 25
Fingerboard et Sonya.....	T. Moase, aîné..	$2\frac{1}{2}$	3	12 do	80 00
Foxinead et station de ch. de fer....	C. Hughes.....	$\frac{1}{4}$	6	12 do	40 00
Franks Bay, North Bay et Sturgeon Falls.....	J. M. Smith.....	2	15h20c	12 do	70 00
Gamebridge et station de ch. de fer.	W. M. Stewart..	$1\frac{1}{8}$	12	12 do	98 00
Georgina Island et Sutton West....	C. Big Canoe...	8	2	12 do	50 00
Germania et Uffington Road.....	W. Stamp.....	$2\frac{1}{2}$	3	12 do	75 00
Gilchrist et Shanty Bay.....	H. Gilchrist.....	4	3	12 do	70 00
Gilford et station de ch. de fer.....	J. A. Blain.....	$\frac{1}{2}$	24	12 do	60 00
Glandine et station de ch. de fer....	E. Pogue.....	2	3	12 do	80 00
Glenarm et Woodville.....	J. M. Lawson...	22 a. r.	6	6 do (au 30 sept. '92)..	175 00
do do.....	A. E. Staback..	22 a. r.	6	6 do du do	155 00
Glencairn et station de ch. de fer....	W. Grieve.....	$\frac{1}{4}$	12	1 do (au 30 avril '92)..	8 33
do do.....	do.....	$\frac{1}{4}$	24	11 do du do	188 33
Glen Huron et station de ch. de fer.	J. Hamilton.....	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	115 00
Glen Orchard et Hammill's Point....	N. Orchard.....	5	1	3 mois 15 jours (du 17 déc. '92) et voyages spéciaux.....	18 00
Goring et Rocklyn.....	T. Muxlow.....	4	2	12 mois.....	50 00
Gravenhurst et Leg Lake.....	J. Paterson.....	11	1	12 do	65 00
Gravenhurst et Port-Carling.....	E. R. Foreman..	30	2	Balance des sais. 1891-92..	22 00
do do.....	W. D. White.....	30	2	Part. des saisons 1892-93..	126 08
Gravenhurst et station de ch. de fer.	N. Ferran.....	$\frac{3}{4}$	36	12 mois	255 00
Gravenhurst et Uffington.....	R. Fielding.....	11	3	12 do	138 00
Gravenhurst et Walker's Point.....	H. Walker.....	14	1	Part. des saisons 1891-92 et 1892-93.....	66 50
Gravenhurst et West Gravenhurst.	W. McDevitt....	2	6	12 mois	140 00
Gravenhurst et quai.....	J. D. Brown.....	$1\frac{1}{2}$	12	1 do (au 16 août '92)..	19 50
Grenfel et station de ch. de fer.....	H. Parr.....	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	65 00
Guthrie et station de Oro.....	D. Livingstone..	3	2	12 do	51 00
Hatherton et McIntyre.....	E. Scilley.....	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	50 00
Hawkstone et Mitchell Square.....	A. Currie.....	7	6	12 do	120 00
Hawkstone et station de ch. de fer.	W. Hodges.....	$\frac{1}{2}$	12	6 do (au 30 sept. '92)..	19 00
do do.....	T. Linton.....	$\frac{1}{4}$	12	6 do du do	24 96

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Hillsdale et Hobart.....	K. Kennedy.....	8	3	12 mois.....	\$ cts. 184 00
Hockley et Mono Centre.....	R. Colwell.....	11	6	12 do.....	370 00
Holland Landing et station de chemin de fer.....	W. Luck.....	3 ⁰⁰	24	12 do.....	75 12
Holt et Mount Albert.....	J. Roseman.....	3 ⁰⁰	6	12 do.....	125 00
Honeywood et Horning's Mills.....	J. Ostie.....	6	6	12 do.....	202 00
Hopeville et Swinton Park.....	J. Martin.....	4	3	12 do.....	75 00
Horning's Mills et Shelburne Station.....	J. Ostie.....	6	6	12 do.....	207 00
Hotham et Nipissing.....	J. Steele.....	6	1	12 do.....	40 00
Huntsville et quai de Peninsula Lake.....	J. G. Henderson.....	10 ¹ / ₂	1h. 6 ¹ / ₂	12 do.....	40 00
Huntsville et stat. de chem. de fer.....	E. Shay.....	24	24	12 do.....	215 00
Huntsville et Ravenscliffe.....	G. A. Hutchins.....	5 ¹ / ₂	2	9 do (au 31 déc. '92).	53 01
do do.....	W. H. Lehman.....	5 ¹ / ₂	2	3 do du do.....	15 00
Hutton House et Point Kaye.....	J. Hutton.....	3	3	Saison de 1892.....	20 00
Ilfracombe et Novar.....	J. Campbell.....	6	3	12 mois.....	190 00
Innisfil et Stroud.....	G. Barclay.....	3	6	12 do.....	125 00
Ivy et Thornton.....	T. Brown.....	4 ¹ / ₂	6	6 do (au 30 sept. '92)	59 50
do do.....	W. Reid.....	4 ¹ / ₂	6	6 do du do.....	75 00
Juddhaven et Port-Carling.....	J. E. Judd.....	14	1	16 jours (au 16 avril '92).	7 50
do do.....	A. Thomson.....	14	1	3 mois 22 jours (du 10 déc. '92).....	36 80
Katrine et poteau-malle.....	J. Mawhinney.....	1 ¹ / ₂	6	12 do.....	93 90
Katrine et Orange Valley.....	R. White.....	6	1	12 do.....	40 00
Kearney et Emsdale Station.....	R. McConkey.....	6	3	12 do.....	100 00
Kearney et Ravensworth.....	J. M. Garrioch.....	10	1	12 do.....	65 00
Keldon et Shelburne.....	W. Bryson.....	9 ¹ / ₄	2	12 do.....	90 00
Kells et Powassan Station.....	H. Anderson.....	9	1	12 do.....	60 00
Keswick et Roach's Point.....	J. Cake.....	3	6	12 do.....	126 25
do do.....	F. Young.....	3	6	Service spécial.....	1 50
Kilgorie et Whitfield.....	J. H. Lloyd.....	4 ¹ / ₂	2	12 mois.....	50 00
Killyleagh et Thornton.....	J. Hicks, aîné.....	3	2	12 do.....	50 00
Kilworthy et poteau-malle.....	G. A. Lehmann.....	200 vgs.	6	12 do.....	30 00
Kilworthy et Sparrow Lake.....	A. Wiancko.....	4 ¹ / ₂	2	12 do.....	60 00
Kinnmount et stat. de chem. de fer.....	J. Wilson.....	4 ¹ / ₂	12	12 do.....	50 00
Kirkfield et Rohallion.....	T. Strachan.....	6	1	12 do.....	50 00
Kolapore et Ravenna.....	G. Wilson.....	5	3	9 do (au 31 déc. '92).....	68 50
Lafontaine et Penetanguishene.....	P. Bresseur.....	8	6	12 do.....	230 00
Layton et Blackwater Station.....	C. Ferguson.....	4	2	12 do.....	65 00
Leaskdale et Sunderland Station.....	W. N. Oliver.....	13	6	12 do.....	271 00
Lefroy et stat. de chemin de fer.....	J. G. Douse.....	1 ¹ / ₂	12	12 do.....	31 29
Lindsay et station de chem. de fer.....	H. Workman et Fils.....	3 ¹ / ₂	48	12 do (moins l'amende)	291 00
Lindsay et boîtes aux lettres.....	B. Cook.....	5 ¹ / ₂	18	12 do.....	195 00
Lindsay et Sturgeon Point.....	J. B. Cullon.....	8 é., 4 h.	6 et 1	3 do (du 1er janv. '93)	22 50
Lindsay et quai.....	J. Carlin.....	3 ¹ / ₂	12	3 do (au 30 sept. '92) et voy. suppl.	50 00
Lisle et station de chemin de fer.....	J. H. Little.....	1 ³ / ₈	24	12 do.....	100 00
Little Britain et Mariposa Station.....	W. E. Yerex.....	2	12	12 do.....	60 00
Little Britain et Valentia.....	M. Grills.....	5 ¹ / ₂	3	12 do.....	59 00
Longford Mills et stat. de ch. de fer.....	W. Thomson.....	8	24	12 do.....	40 00
Lorimer Lake et McKellar.....	F. B. Ferris.....	8	1	12 do.....	58 75
Lorneville et stat. de chemin de fer.....	C. Morison.....	4	12	12 do.....	60 00
Magnetawan et Nipissing.....	H. Cameron.....	34	3	12 do (moins l'amende)	569 33

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Magnetawan et Seguin Falls.	W. Fry.	21	3	12 mois	300 00
Malta et Severn Bridge.	T. Whyte.	4	2	3 do (au 30 juin '92).	18 75
do do	do do	4	2	9 do du do	37 50
Manilla et Junction.	S. Harper	1½	12	12 do	144 00
Maple Island et White Stone.	G. Montgomery, aîné	5	1	12 do	50 00
Meaford et stat. de chem. de fer.	M. Paul	½	24	12 do	100 00
Meaford et Thornbury	J. Russell			Voyage spécial.	3 00
do do	H. Bailey			do	3 00
Meaford et Walter's Falls.	J. Murray	22	2	12 mois.	159 00
Mecunoma et South River	W. Gemmell.	15	3	12 do (moins l'amende)	237 00
Mecunoma et Wattenwyl.	A. Egger.	3	2	12 do	40 00
Melancthon et station	J. Brown.	½	6	12 do	68 64
Midland et Penetanguishene Station.	J. Smith	5	6	12 do	135 00
Midland et stat. de chem. de fer.	T. B. J. Gladstone	½	24	3 do (au 30 juin '92).	30 00
do do	R. Barry	½	24	9 do du do	90 00
Midland et Vasey.	J. Loney	10	3	3 do (au 30 juin '92).	50 00
do do	A. Brown	10	3	9 do du do	108 00
Millington et Uptergrove Station.	A. J. McDonald	3	3	12 do	74 00
Minden et Gelert Station	D. J. Hartle	7½	12	9 do (au 31 déc. '92).	226 56
Minesing et stat. de chem. de fer.	J. Young.	2	6	12 do	84 51
Minesing et Russelton	W. H. Sissons	6	3	12 do	115 00
Mono Centre et Orangeville.	H. Laverty	26	6	12 do	444 00
Mortimer's Point et Port-Carling	W. Lortimer	6	1	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93.	20 00
Mount Albert et stat. de ch. de fer.	J. Roseman	½	12	12 mois	74 00
Mount Horeb et Reaboro'	W. Elliott	5	3	12 do	100 00
Muskoka Falls et Penetanguishene.	A. H. Campbell, jeune.	20	1	12 do	208 00
Nantye et poteau-malle.	S. Spillett	¾	6	12 do	40 00
Newholm et Port-Sydney	D. Ferguson	6	1	9 do (au 31 déc. '92).	26 25
New Lowell et stat. de ch. de fer.	W. Switzer	½	12	12 do	40 00
do do	R. Paton	½	12	12 do	24 00
Newmarket et Sutton West.	G. W. Stone.	22	6	12 do	892 00
Nipissing et Powassan.	H. A. Steele.	10	3	12 do	230 00
Nottawa et stat. de chemin de fer.	G. Gemmell	¾	12	12 do	88 00
Nottawa et Rob Roy	T. Stephens	10	2	12 do	89 00
Novar et station de chemin de fer.	H. Nicholls	10	12	12 do	93 90
Novar et Swindon	J. Large	5	2	12 do	58 00
Oakwood et station de chem. de fer.	W. H. McLaughlin	1½	12	12 do	78 25
Omeme et station de chem. de fer.	R. Grandy	1½	24	12 do	250 00
Oranmore et Spence	H. Nelson	7½	2	6 do (au 30 sept. '92).	48 13
do do	T. Botham	7½	2	6 do du do	33 50
Orillia et stat. de chem. de fer.	W. Jackson	¾	36	12 do	253 86
Orillia et Rugby.	J. Millard	7	6	12 do	225 36
Orillia et Sebright.	R. R. Young	16	6	12 do	374 00
Orillia et boîtes aux lettres	J. Harvie	3	18	9 do (du 1er juill. '92)	108 75
Oro Station et stat. de chem. de fer.	A. Douglas	½	6	12 do	57 50
Parkersville et poteau-malle.	J. H. Osborne	50 perc.	6	3 do (au 30 juin '92).	6 25
do do	H. Jacobs	50 perc.	6	9 do du do	21 74
Parry Sound et Rosseau.	J. Calverley	24	6	12 do	437 00
Parry Sound et Shebashekong.	W. R. Hamilton.	14	1	12 do	100 00
Pearceley et Sundridge.	T. G. Pearce	8	1	9 do (au 31 déc. '92).	48 75
Penetanguishene et stat. de ch. de f.	C. Charlebois	½	24	12 do (moins l'amende)	98 99
Penville et Tottenham.	D. M. Williams.	19 a. r.	6	12 do	269 00
Perm et Rosemont.	W. Arnold	8	6	12 do	260 00
Phelpston et station de ch. de fer.	S. Haney	½	6	12 do	43 81

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Phelpston et Waverley	S. Haney			Voyage spécial	4 00
Port Cockburn et Trout Lake	R. Lawson	4	2	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93	23 00
Port Perry et Scugog	A. Earle	7	2	12 mois	100 00
Port Severn et Waubashene	J. Hanly	5	3	12 do	156 00
Port Sydney et Utterson	H. G. Ladell	2½	6	12 do	156 50
Powassan et station de ch. de fer.	A. H. Porter	½	6	1 do 18 jours (au 18 mai '92)	6 15
do do	do	¼	12	10 do 13 jours (du 18 mai '92)	81 60
Powles' Corners et Hall's Crossing	W. H. Powles	1	6	12 do	70 00
Primrose et Whitfield	P. D. Henry	4½	6	12 do	156 00
Proton Station et stat. de ch. de fer.	F. Freeman	6	12	12 do	56 25
Proton Station et Wareham	J. M. Burk	7	3	3 do (du 1er janv. '93)	35 00
Purbrook et Uffington	J. Crockford	6	2	12 do	55 50
Rama et Longford Station	J. McPherson	1¼	6	12 do	80 00
Ravenshoe et station de ch. de fer.	W. Linstead	4	6	12 do	150 00
Reaboro et station de chemin de fer.	J. Greer	¼	12	12 do	70 00
Rosemont et station de ch. de fer.	H. Jordan	3½	3	12 do	93 60
Rosemount et Shelburne	G. Barber	12	6	7 do (au 31 oct. '92)	303 33
do do	G. Moffatt	12	6	5 do do	216 67
Rosseau et Rosseau Falls	P. Mutchenbacher	4	3	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93	40 00
Rosseau et Shannon Hall	W. Fletcher	12	1	12 mois	78 00
Rosseau et Stanley House	W. B. Maclean	8	1	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93	19 00
Rosseau et Utterson	N. Hanes	20	6	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93	166 20
Royston et Utterson	G. Alexander	34	3	10 mois (du 1er juin '92)	575 00
Ruskview et Terra Nova	J. W. Walker	2½	3	12 do	40 00
St. Patrick et poteau-malle	J. Langdon	1	3	6 do (au 30 sept. '92)	19 00
do do	O. Pilon		3	6 do du do	17 00
Sadowa et Sebrigt	T. Hart	5	1	12 do	31 20
Saurin et station de chemin de fer.	J. E. Cooper	12	12	do	20 00
Scotia et poteau-malle	E. B. Clearwater	6	6	12 do	78 25
Severn Bridge et stat. de ch. de fer.	J. H. Jackson	24	12	do	120 00
Shanty Bay et stat. de ch. de fer.	J. Arthur	12	12	do	60 00
Shelburne et station de ch. de fer.	E. Berwick	24	12	do	125 20
Shrubmount et Vivian	F. Stevens	2½	3	9 do (au 31 déc. '92)	48 75
Smithdale et station de ch. de fer.	C. Smith	12	12	do	40 00
Sonya et station de chemin de fer.	A. Black	6	6	12 do	65 00
South River et station de ch. de fer.	W. Holditch	12	12	do	157 00
Stanleydale et Yearley's	J. Boulter	2½	3	12 do	39 75
Stayner et station de chemin de fer.	E. R. Sanders	24	12	do	96 00
Stayner et Sunnidale	J. Sherrick	7½	3	12 do	123 50
Stroud et Craigvale Station	R. G. McCraw	1	12	do	120 00
Sturgeon Bay et stat. de ch. de fer.	J. Playfair	12	12	do	80 00
Sunderland et station de ch. de fer.	W. H. Oliver	24	12	do	94 00
Sundridge et station de ch. de fer.	J. Carter	12	12	do	125 20
Sundridge et Vavasour	M. Colville	10	1	12 do	80 00
Sutton West et station de ch. de fer.	W. D. Townley	12	12	do	100 00
Sutton West et Vachell	do	14 a.r.	2	9 do (au 31 déc. '92)	90 00
do do	do	5	2	3 do du do	20 89
Thomsonville et stat. de ch. de fer.	J. T. Schmiendorf	1½	12	12 do	110 00
Thornton et station de ch. de fer.	H. Power	24	12	do	119 00
Tioga et station de chemin de fer.	G. Fitzsimmons	12	12	do	45 00
Tottenham et station de ch. de fer.	C. Brown	24	12	do	73 00
Trout Creek et station de ch. de fer.	M. Corkery	6	6	do (au 30 sept. '92)	25 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Trout Creek et station de ch. de fer.	J. Evers.....	1 4	6	6 mois (du 1er oct. '92)..	24 50
Uffington et Vankoughnet.....	J. Cox.....	12	2	6 do (au 30 sept. '92)..	26 67
do do	do	10	2	6 do do	45 00
Uhthoff et station de chemin de fer.	J. Lynes.....	1 2	12	12 do	90 00
Uphill et Victoria Road	J. Gilmour.....	12	3	9 do (au 31 déc. '92)..	168 75
do do	do	12	6	3 do du do	106 25
Uptergrove et station de ch. de fer.	T. Mulvihill....	1 2	24	12 do	180 00
Utopia et station de chemin de fer.	P. Connor	1 2	12	12 do	75 12
Utterson et stat. de chemin de fer.	E. Hanes	1 4	12	12 do	125 20
Utterson et Windermere.....	N. Hanes.....	15	2	12 do	200 00
Victoria Harbour et stat. de ch. de fer.	M. Vasey.....	1 2	24	12 do	132 25
Vine et station de chemin de fer...	V. P. Kelcey....	1 2	12	12 do	56 00
Wareham et Proton Station.....	J. M. Burk.....	7	13	9 do (au 31 déc. '92)..	105 00
Washago et station de ch. de fer. .	M. McDermott..	1 2	24	12 do	99 00
Waubashene et station de ch. de fer.	W. H. F. Russell	1 2	24	12 do	60 00
Waverley et station de ch. de fer. .	W. Waugh.....	9	6	12 do	260 00
Woodville et station de ch. de fer. .	H. Ferguson	1 2	24	6 do (au 30 sept. '92)..	50 00
do do	J. S. Maynes....	1 2	24	6 do du do	29 50
Wyebridge et Wyevale Station.....	N. McRae	5	6	12 do	134 00
Wyevale et station de ch. de fer. .	G. Firth	1 2	6	12 do	24 00
Zephyr et station de chemin de fer.	J. N. Dafeo	3	6	12 do	160 00
				Total.....	\$46,274 50

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Non de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
						\$ cts.
Abbotsford station de ch. de fer.	F. Munroe.	50 vgs.	12	12	mois	40 00
Agassiz et station de ch. de fer.	L. A. Agassiz.		12	12	do	60 00
Ainsworth et quai	R. F. Green.	200 vgs.	3	1	do et 15 jours (du 17 mars '92)	10 00
do do	I. J. Jenkins.	1	6	5	do (au 30 sept. '92)	31 75
do do	R. F. Green.	1	6	6	do do	26 50
Alberni et Beaver-Creek.	C. F. Bishop.	6	2	12	do	68 00
Alberni et Clayoquot.	J. S. Penny	65	2 et 1			
Alberni et Nanaïmo.	T. Paterson	54	1	12	do	255 00
Alberni et Sproat Lake.	F. W. Muller.	7	1	10	do (du 1er juin '92)	495 00
Aldergrove et Mount Lehman.	T. H. Lehman.	9	1	2	do (au 31 mai '92)	83 33
Aldergrove et Shortreed.	A. Murchison.	1½	4	10	do (du 1er juin '92)	16 17
Alkali et Clinton.	J. S. Place	95	1	12	do	40 83
Anthracite et station de ch. de fer.	J. Lake.	200 vgs.	12	12	do	1,200 00
Armstrong et station de ch. de fer.	D. Rabbitt	50	12	8	do (du 1er août '92)	100 00
Ashcroft et Ashcroft Station.	H. P. Cornwall.	2	2	3	do (au 30 juin '92)	40 00
do do	C. J. Cornwall.					18 75
Ashcroft station, Clinton, Barker-ville et Lillooet.	B.C. Express Co.	32,63,47, 255	3 et 1	12	do	56 25
Ashcroft Station et stat. de ch. de f.	W. B. Bailey.	200 vgs.	12	12	do	23,958 34
Balfour et quai.	H. D. Beck.	100 vgs.	6	3	do (au 30 juin '92)	180 00
do do	C. W. Bush.	100 vgs.	6	6	do (au 31 déc. '92)	5 00
Banff et station de ch. de fer.	R. G. Brett.	2½ et 1.	12	12	do	10 00
Beaver et station de ch. de fer.	W. G. Neilson.	200 vgs.	12	12	do	252 50
Beaver Point et Burgoyne Bay.	A. McLennan	10	1	6	do (au 30 sept. '92)	60 00
do do	S. Maxwell.	10	1	6	do do	75 00
Blue Springs et Vernon	C. Christian.	20	1	6	do (du 1er oct. '92)	65 00
Bonner's Ferry et débarcadere.	Cheney et Smith	60	3	1	do 11 jours (au 26 mars '93)	78 25
Burgoyne Bay et quai	S. Maxwell.	1	T. q. r.	12	do	320 00
Burrard Inlet et stat. de ch. de fer.	G. Black	200 vgs.	12	12	do	50 00
						40 00
Cannore et station de ch. de fer.	J. Chenier	1	12	12	do	120 00
Cedar et Nanaïmo	G. Cassidy.	10	1	12	do	84 00
Chean et Chilliwack	C. S. Ryder	4½	3	12	do	90 00
Chemainus et Kuper Island.	G. Donckele.	5	1	10	do (du 1er juin '92)	86 66
Chemainus et station de ch. de fer.	E. J. Palmer.	1	12	12	do	120 00
Chilliwack et station de ch. de fer.	W. McDonald.	6	6	12	do	430 56
Chilliwack et Sardis	H. Webb.	3	3	3	do (au 30 juin '92)	23 00
do do	do	3	6	9	do do	112 50
Chilliwack et Sumas	G. E. Chadsey.	6	6	12	do	233 00
Clayton et station de ch. de fer.	C. C. Cameron.	3	4	12	do	120 00
Cloverdale et Cloverdale Valley.	D. Mackenzie.	1½	2	3	do (du 1er janv. '93)	18 75
Cloverdale et New-Westminster.	J. Churchlans.				Voyages spéciaux.	30 00
Cloverdale et Elgin.	E. Wade.	7	2	6	mois (du 1er oct. '92)	73 50
Cloverdale et station de ch. de fer.	J. McMjllan.	200 vgs.	6	11	do (du 1er mai '92)	68 75
Clover Valley et stat. de ch. de fer.	D. McKenzie.	1½	4	9	do (au 31 déc. '92)	90 00
Cobble Hill et station de ch. de fer.	J. T. Porter	40 vgs.	6	12	do	40 00
Cochrane et Mitford	D. W. Crowley.	3	12	2	do (au 31 mai '92)	36 00
do do	T. B. H. Cochrane	3	12	10	do do	150 00
Cochrane et station de ch de fer.	J. Johnson	1	12	12	do	240 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Comox et Grantham.....	W. C. Smith.....	7	1	12 mois.....	100 00
Comox et quai.....	J. B. Holmes.....	1 ¼	2	12 do.....	30 00
Coultlan et station de ch. de fer.....	R. B. Kelly.....	50 vgs.	7	12 do.....	40 00
Corleib et station de ch. de fer.....	G. F. Corfield.....	1 ½	6	12 do.....	180 00
Coutlee et lac Manette.....	I H Latrémouille.....	18	1	5 do (du 1er nov. '92)..	61 66
Cowichan et Genoa.....	W. B. Baker.....	2 ½	3	12 do.....	120 00
Cowichan et station de ch. de fer.....	G. B. Ordano.....	2	3	12 do.....	120 00
Cowichan Lake et Duncan's Station.....	A. C. Fraser.....	20	1	12 do.....	150 00
Cranbrook et Golden.....	F. P. Armstrong.....	200	2 et 1 p. m.	9 do (au 31 déc. '93)..	882 50
Denman Island et quai.....	R. Swan.....	½	2	9 do (du 1er juill. '92)..	60 00
Departure Bay and Nanaïmo.....	J. Harper.....	4	1	12 do.....	180 00
Deroche et poteau-malle.....	E. DesRochers.....	50 vgs.	5	12 do.....	40 00
Dewdney et poteau-malle.....	A. W. McIntosh.....	200 vgs.	12	1 do (au 30 avril '92)..	5 00
do do.....	J. Barker.....	5	12	11 do du do.....	127 00
Dewdney et Nicomin.....	W. Brown.....	5 ½	2	12 do.....	92 18
Dog Creek et Empire Valley.....	T. Boyle.....	18	1	12 do.....	250 00
Donald et station de ch. de fer.....	R. W. Patmore.....	12 ½	12	12 do.....	120 00
Douglas Lake et Quilchena.....	J. B. Greaves.....	22	1	12 do.....	150 00
Duck et Pringle et Grande Prairie.....	W. H. Jones.....	21	1	12 do.....	150 49
Duck et Pringle et station de chemin de fer.....	W. Seely.....	300 vgs.	7	12 do.....	100 00
Duncan's Station et station de chemin de fer.....	J. Macdonald.....	200 vgs.	6	3 do (au 30 juin '92)..	15 00
Duncan's Station, Quamichan et station de chemin de fer.....	W. P. Jaynes.....	200 vgs et 1 ¾	6	9 do (du 1er juill. '92)..	135 00
East Sooke et grande route postale.....	J. H. Dales.....	10	2	12 do.....	160 00
Elgin et New-Westminster.....	B. Stevenson.....	12	2	6 do (au 30 sept. '92)..	145 00
Enderby et station de ch. de fer.....	O. Harvey.....	200 vgs.	12	12 do et arrérages.....	128 34
Enderby et Spillamacheen.....	G. J. Wallace.....	6	2	12 do.....	180 00
Esquimalt et Victoria.....	C. J. King.....	4	24	3 do (au 30 juin '92)..	75 00
do do.....	W. J. King.....	4	24	9 do du do.....	330 00
Fairview et grande route postale.....	T. Elliott.....	1 ½	6	4 do (du 1er déc. '92)..	20 00
Field et station de ch. de fer.....	H. G. Parson.....	200 vgs.	12	12 do.....	100 00
French Creek et Parksville.....	W. H. Lee.....	4	2	12 do.....	150 00
Gabriola Island et Nanaïmo.....	F. Campbell.....	Voyages spéciaux.....	5 00
Gabriola Island et quai.....	J. Gray.....	2 ¼	1	12 mois.....	60 00
Glenwood and Langley Prairie.....	W. Beavis.....	4	2	8 do (du 1er août '92)..	66 66
Golden et station de ch. de fer.....	C. A. Warren.....	400 vgs.	12	12 do.....	120 00
Golden et mission Saint-Eugène.....	Upper Columbia and Tramway Navigation Co.	200	2 et 1 p. m.	3 do (du 1er janv. '93) et voy. spéciaux	430 00
Goldstream et station de ch. de fer.....	J. Phair.....	½	6	12 do.....	120 00
Granite Creek et Lower Nicola.....	W. T. Thompson.....	65 ½	1 p. m.	3 do (au 30 juin '92)..	60 00
Granite Creek et Princeton.....	do.....	12	do	3 do au do.....	15 00
Hagan et Victoria.....	H. Simpson.....	13	2	6 do (du 1er oct. '92)..	120 00
Hall's Prairie station de ch. de fer.....	D. W. Brown.....	1 ¼	4	12 do.....	120 00
Hanceville et Soda Creek.....	F. M. Becher.....	75	2 et 1 p. m.	12 do.....	600 00
Harrison Hot Springs et station de chemin de fer.....	J. R. Brown.....	5	6 et 12	12 do.....	200 00
Harrison River et stat. de ch. de fer.....	C. W. Menten.....	½	4	12 do.....	60 00
Hatzic et Hatzic Prairie.....	L. Thompson.....	5	2	12 do.....	100 00
Hatzic et poteau-malle.....	F. T. Lazenby.....	60 vgs.	12	12 do.....	60 00
Heal et grande route postale.....	H. Simpson.....	4	2	2 do (au 30 sept. '92)..	20 00
Hope et station de ch. de fer.....	J. Wardle.....	2	6	12 do.....	156 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Hornby Island et quai.....	G. Ford.....	300 vgs.	1 et 2	12 mois.....	22 75
Huntingdon et stat. de chem. de fer.	T. F. Truswell..	200 vgs.	12	12 do.....	75 00
Huntingdon et Upper Sumas.....	A. Boley.....	5	3	12 do.....	120 00
Illicillewaet et stat. de chem. de fer.	A. C. McArthur	$\frac{1}{2}$	12	12 do.....	40 00
Kalso et quai.....	J. B. Wilson....	$\frac{1}{2}$	6	7 do (au 28 fév. '93)	11 66
Kamloops et stat. de chem. de fer...	E. H. Jones.....	1	14	12 do.....	365 00
Kamloops et Spence's Bridge.....	J. Clark.....	100	1	12 do.....	1,800 00
Kananaskis et poteau-malle.....	J. Walker.....	100 vgs.	12	12 do.....	45 00
Keithly Creek et 150-Mile House...	J. Ford.....	80	6	12 do.....	890 00
Kelowna et Okanagan Mission.....	N. Thompson....	4	2	2 do (du 1er févr. '92)	25 50
Keremeos et Penticton.....	T. Ellis.....	24	2 p. m.	5 do (du 1er nov. '92)	75 00
Kettle River et Osoyoos.....	I. Kruger.....	55	2 p. m.	5 do (du 1er nov. '92)	200 00
Koksilah et station de chem. de fer.	C. Crosier.....	30 vgs.	6	12 do.....	40 00
Ladner's Landing et New-Westminster	T. McNeeley....	15		Voyages spéciaux.....	40 00
Ladner's Landing et Port-Guichon.	do.....			do.....	2 00
Ladner's Landing et Westham Isd..	T. Adsett.....			do.....	6 00
Langley et stat. de chem. de fer....	J. Taylor.....	3	6	12 mois.....	391 25
Langley et Shortreed.....	A. Murchison....	13	3	12 do.....	184 00
Lower Nicola et Princeton.....	G. B. Armstrong	75	mois.	9 do (du 1er juill. '92)	157 50
Lytton et stat. de chemin de fer....	A. Stevenson....	$\frac{3}{4}$	12	12 do.....	120 00
McPherson's Station et station de chemin de fer	C. Jones.....	70	6	1 do (au 30 avril '92)	3 33
do do	A. Nightingale..	70	6	11 do du do	36 67
Maple Bay et station de ch. de fer.	J. Kier.....	6	3	12 do.....	180 00
Metchosin et Victoria.....	T. Parker.....	25	1	12 do.....	190 00
Millstream et stat. de chem. de fer.	J. Wriglesworth	2	6 ½.	3h. 11 do (du 1er mai '92)	91 67
Millward et Morley.....	J. McDougall...	3	3	12 do.....	100 00
Mission City et Mount Lehman.....	W. Thomson....	4	3	12 do.....	195 00
Mission City et station de ch. de fer.	J. Tretheway...	$\frac{1}{4}$	12	12 do.....	180 00
Morley et station de chemin de fer.	W. Graham.....	100 vgs.	12	12 do.....	40 00
Mount Pleasant, Vancouver et boîtes aux lettres	T. F. Neelands..	8	7	12 do et arrérages.....	596 25
Mount Tolmie et Victoria.....	T. E. McNicoll.	3½	6	4 do (du 1er déc. '92)	50 00
Nakusp et New-Denver.....	W. S. Thomas...	28	1	Service spécial.....	162 50
do do	H. Harshaw....	28	1	do.....	69 00
do do	C. W. Aylwin...	28	1	do.....	12 50
do do	Landers et Mad-den.			do.....	6 00
Nakusp et quai.....	W. S. Thomas..	300 vgs.	6	4 mois (au 30 nov. '92)..	12 00
Nanaïmo et station de chem. de fer.	Thompson et Scoville.	$\frac{1}{2}$	12	12 do.....	296 00
Nanaïmo et boîtes aux lettres.....	do.....	2½	7	12 do.....	182 00
Nanaïmo et quai.....	do.....	300 vgs.	7	12 do.....	180 00
Nanaïmo et quai.....	do.....	100 vgs.	2	3 do (au 30 juin '92)	6 50
Nanaïmo et quai.....	do.....	100 vgs.	2	3 do (au 30 juin '92)	12 50
do do	W. H. Ganner...	100 vgs.	4	9 do du do	62 70
Nanose Bay et grandroute postale	W. Roberts....	2	2	12 do.....	75 00
Nelson et New-Denver.....	W. S. Murray...	60	T. q. r.	4 do (du 1er déc. '92)	375 00
Nelson et Northport.....	Colum. & Koot-enay Steam Navigation Co.	72	do	4 do du do	1,600 00
Nelson et stat. de chem. de fer....	Wilson et Perdue	$\frac{3}{4}$	do	10 do (au 31 janv. '93)	138 75
Nelson et quai.....	do.....	$\frac{3}{4}$	6	10 do (au 31 janv. '93) et arrérages.....	57 75

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
New-Westminster et st. de ch. de fer New-Westminster et South Westminster	W. Smith	1	T. q. r.	12 mois	373 60
	Cie de ch. de fer New-Westminster et du Sud....	1	7	12 do	200 00
New-Westminster et South Westminster	J. Wise			2 do (au 30 juin '92)..	4 50
New-Westminster et Vancouver	J. F. Gibson.....			Voyages spéciaux.....	1 60
New-Westminster et boîtes aux lettres	W. G. Cross.....	4	6	12 mois	294 00
New-Westminster et Vancouver	Gilley, Frères ..	12	T. q. r.	11 do 7 jours (au 7 mars '93) et arrérages.....	174 00
New-Westminster, Victoria et Vancouver	J. Rooney			1 mois (au 31 juillet '92) ..	4 00
Nicomekl et stat. de chem. de fer	R. Laidlaw	30 vgs.	4	12 do	20 00
North Bend et stat. de chem. de fer	J. Webb	100 vgs.	12	12 do	40 00
Northfield et stat. de chem. de fer	Thompson et Scoville.....	5	6	12 do	420 00
North Saanich et Victoria.	H. Simpson	24 et 18	2	6 do (au 30 sept. '92)..	222 50
do do	R. Horth.....	18	2	6 do du do ..	181 00
Okanagon et stat. de ch. de fer	C. O'Keefe	2	2	12 do et arrérages.....	120 22
Okanagon Mission et Kettle River	W. Powers	135	mois.	7 do (au 31 oct. '92)..	408 33
Okanagon Mission et Osoyoos	J. Brent	75	1	1 do 14 jours (au 14 avril '93).....	210 00
Okanagon Mission et Vernon	W. F. Bonvette ..	36	2	12 do	399 00
Osoyoos et Penticton	S. T. Stanton	40	3	4 do (au 15 févr. '93)..	160 00
Otter Point et Victoria	Gordon et Floyer ..	30	1	12 do	280 00
Pender Island et paquebot	W. Grimmer.....	1/4	2	12 do	50 00
Flumper Pass et paquebot	W. T. Collinson..	400 vgs.	6	3 do (au 30 juin '92)..	37 50
do do	do	400 vgs.	6	9 do du do ..	150 00
Port-Hammond et Port-Kells	J. Latta	3	3	7 do (au 31 oct. '92)..	70 00
Port-Hammond et stat. de ch. de fer	A. L. Lazenby	100 vgs.	12	12 do	60 00
Port-Haney et station de ch. de fer	D. Docksteader ..	50 vgs.	12	12 do	60 00
Port-Haney et Webster's Corners	J. M. Webster	4 1/2	2	12 do	75 00
Port-Kells et stat. de chem. de fer	J. Latta	1	6	5 do (du 1er nov. '92)	33 33
Port-Moody et station de ch. de fer	J. Tays	1/8	12	12 do	60 00
Quadra et quai	R. Swan	1/2	2	3 do (au 30 juin '92)..	20 00
Quamichan et station de ch. de fer	W. P. Jaynes			3 do (au 30 juin '92)..	45 00
Revelstoke et stat. de chem. de fer	C. Abrahamson ..	2	12	12 do	279 90
Revelstoke Station et st. de ch. de fer	H. J. Bourne	40 vgs.	12	12 do	40 00
Revelstoke et quai	C. Abrahamson ..	1	6	8 do (au 30 nov. '92)..	69 50
Robson et Sproat	L. Levesque			Voyages spéciaux.....	7 00
Robson, stat. de ch. de fer, et quai	N. Sicotte	100 vgs.	T. q. r.	5 do 15 jours (au 15 janv. 1893).....	17 50
Roger's Pass et stat. de ch. de fer	W. Cator	150 vgs.	6	12 mois	55 00
St. Elmo et poteau-malle	N. Yerep	1	2	7 do (du 1er sept. '92)	30 33
Salmon Arm et stat. de ch. de fer	E. McGuire	300 vgs.	12	12 do	80 00
Salt Spring Island et quai	J. Broadwell	3	2	12 do	150 00
Sapperton et stat. de chem. de fer	H. L. DeBeck	200 vgs.	12	12 do	40 00
Savona's Ferry et stat. de ch. de fer	J. H. McNab	30 vgs.	12	12 do	40 00
Shuswap et stat. de chem. de fer	A. M. Bryan	200 vgs.	6	12 do	60 00
Sicamous et stat. de chem. de fer	T. Riley	400 vgs.	12	3 do (au 30 juin '92)..	45 00
do do	T. Jones	400 vgs.	12	6 do (au 31 déc. '93)..	120 00
do do	J. J. Cumming	400 vgs.	12	3 do du do ..	60 00
Sidney et grande route postale	H. Simpson	1 1/2	4	4 do (au 30 sept. '92)..	40 00
Silverdale et poteau-malle	S. Conley	100 vgs.	5	3 do (au 30 juin '92)..	12 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Silverdale et poteau-malle.....	R. Law.....	100 vgs.	5	9 mois (du 1er juillet '92)	37 50
Somenos et station de ch. de fer....	J. Kier.....	1½	6	12 do	180 00
Vancouver Sud et Vancouver.....	W. Daniels.....	5	3	3 do (du 1er janv. '93)	30 00
Spence's Bridge et stat. de ch. de fer	J. Murray.....	1½	12	12 do	100 00
Steveston et Vancouver.....	W. H. Steeves..	14 et 17	6	12 do et arrérages.....	576 61
Surrey Centre et station de ch. de fer	J. Churchland..	1¼	4	6 do (au 30 sept. '92).	60 00
Tappen Siding et poteau-malle.....	F. McCulla.....	100 vgs.	6	3 do (au 31 déc. '92)..	20 00
Tappen Siding et poteau-malle.....	W. T. Smith.....	100 vgs.	3	3 do du do	10 00
Trail Creek et quai.....	E. S. Tapping..	100 vgs.	6	9 do (au 31 déc. '92)..	15 00
Union et quai.....	Union Colliery Co. (Lt.).....	12	4	12 do	240 00
Vancouver et douane.....	O. Burritt.....	½	6	12 do	120 00
Vancouver et quai.....	H. A. Berry.....	½	6	12 do	120 00
Vancouver et station de ch. de fer..	do	½	14	3 do (au 30 juin '92)..	91 00
do do	Atkins et John-son.....	½	14	8 do 7 jrs du do	244 25
do do	do	½		Service spécial.....	14 00
Vancouver et station de ch. de fer (trains locaux).....	O. Burritt.....	½	6	3 do (au 30 juin '92)..	21 00
Vancouver et quai à Squamish.....	J. McDowell....	½	2	9 do (du 1er juillet '92)	19 50
Vancouver et quai.....	H. A. Berry.....	½	12	3 do (au 30 juin '92)..	37 50
do do	do	½	12	3 do (du 1er janv. '93)	32 50
do do	do	½	12	do et arrérages.....	48 50
do do	Atkins et John-son.....	½		Service spécial.....	13 25
Vancouver, stat. de ch. de f., et quai.	J. W. Moore.....	50 vgs.	5	11 mois (au 28 février '93) et arrérages.....	54 50
Vancouver et quai des steamers à Victoria.....	G. McKay.....	½	12	9 mois (du 1er juillet '92)	93 54
Vernon et station de chemin de fer.	Wright et Lawrence.	½	12	3 do (au 30 sept. '92).	87 50
do do	R. McDougall..	½	12	6 do do	84 60
Vernon et White Valley	C. Christian.....	15	1	9 do (au 31 déc. '92)..	140 25
Victoria et douane.....	Victoria Trans-fer Co.....	½	6	12 do	120 00
Victoria et station de ch. de fer..	W. G. Bowman..	½	12	3 do (au 30 juin '92)..	78 00
do do	Victoria Trans-fer Co.....	½	12	3 do (au 30 sept. '92)..	58 75
do do	A. Henderson...	½	12	3 do (au 31 déc. '92)..	58 75
do do	Victoria Trans-fer Co.....	½	12	3 do du do	58 75
Victoria et quai.....	do	½	2	12 do	103 00
Victoria et boîtes aux lettres.....	J. Smith.....	6¾	12	5 do (au 31 août '92)..	243 33
do do	A. Henderson...	7¾	12	4 do (au 31 déc. '92)..	226 67
do do	W. G. Bowman..	9½	12	3 do du do	125 00
Victoria et quai.....	Victoria Trans-fer Co.....	½		Service de la saison.....	42 00
do do	do	½	12	12 mois et voyages suppl.	378 00
Wellington et station de ch. de fer..	T. Bryant.....	½	12	12 do	72 00
Westholme do do	E. Barkley.....	½	3	12 do	40 00
Whonnock do do	G. A. Smith.....	½	12	12 do	60 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale
de la Colombie-Britannique, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Yale et station de chemin de fer....	D. J. Creighton.	100 vgs.	12	12 mois	\$ cts. 60 00
				Total.....	55,570 06

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE KINGSTON.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Addison et Bell's Station	H. S. Moffatt	8½	6	12 mois	200 00
Adolphustown et Bath	J. Horner	14	6	12 do	359 80
Adolphustown et Napanee	J. Furse	25	6	4 do (au 31 juill. '92).	166 66
do do	do	27½	6	8 do du do	363 33
Albert et Marysville	P. Sullivan	11	6	12 do	300 00
Albury et Rednersville	G. Rose	4	3	12 do	75 00
Allisonville et Consecon	G. Pine	8	3	12 do	100 00
Allsaw et Minden	R. McKnight	12	2	12 do	120 00
Ameliasburg et Belleville	G. W. Tice	10	6	12 do	400 00
Anson et station de chemin de fer	A. McMullen	50 vgs.	6	3 do (au 30 juin '92).	6 25
do do	do	200 vgs.	6	9 do du do	33 75
Apsley et Cheddar	A. Graham	22	1	12 do	183 32
Apsley et Peterboro'	P. Kennedy	40	3	12 do	500 00
Arden et Dead Creek	J. Arney	7	1	12 do	40 00
Arden et Elm Tree	N. H. Hinchey	7	1	12 do	40 00
Arden et station de chemin de fer	J. W. Babcock	1	6	3 do (au 30 juin '92).	18 75
do do	J. E. Hays	1	6	9 do du do	45 00
Arden et Tamworth	J. W. Babcock	20½	3	12 do	125 00
Athens et Mallorytown	S. L. Hogeboom	13½	6	9 do (au 31 déc. '92).	360 00
do do	H. Graham, aîné	13½	6	3 do du do	90 00
Athens et Oak Leaf	W. S. Johnson	9	3	12 do	149 48
Athens et Plum Hollow	H. Sherman	6	2	12 do	58 00
Atkinson et Washburn	J. Atkinson	3½	2	12 do	45 00
Ballantyne's Station et station de chemin de fer	J. Hyslop	½	2	12 do	26 00
Bancroft et Cheddar	J. Derry	22	1	12 do	108 88
Bancroft et Wood	J. McLellan	11	1	12 do	45 00
Bannockburn et stat. de ch. de fer	S. McEwen	½	12	12 do	60 00
Barriefield et Kingston	J. Ryan	1½	6	3 do (au 30 juin '92).	18 75
Bath et Ernestown Station	C. Mills	3½	12	12 do	140 00
Bath et Stella	J. Baker	6½	6	12 do	347 20
Battersea et Kingston	W. J. Arthur	16	6	12 do	279 48
Bayside et Belleville	A. Aselstine	8	3	12 do	50 00
Bedford Mills et Newboro'	J. Woodman	6	3	12 do	70 00
Belleville et Albert College	W. P. Dyer	1½	6	12 do	25 00
Belleville et Belleville Station P.O.	H. W. Cronk	1¼	12	12 do	75 00
Belleville et Madoc	W. Wooley	27	6	12 do	700 00
Belleville et station de ch. de fer	H. W. Cronk	1¼	24	12 do	313 00
Belleville et Sidney Crossing	W. R. Vander-voort	6½	3	12 do	105 00
Belleville et boîtes aux lettres	H. W. Cronk	5	12	12 do	250 00
Belleville et Tweed	J. Campbell	25	6	4 do (au 31 juill. '92).	222 22
do do	D. Campbell	25	6	8 do du do	444 44
Belleville et Wallbridge	F. B. Prior	9	3	12 do	110 00
Bellrock et Verona	F. Clark	4	6	12 do	120 00
Bensfort et South Monaghan	E. Stirton	5	3	12 do	75 00
Bethel et The Corners	R. H. Robinson	½	6	12 do	40 00
Bewdley et Millbrook	H. Atkins, aîné	11	6	12 do	350 00
Big Island et Demorestville	G. P. Cole	5	2	12 do	41 60
Birdsalls et station de chemin de fer	B. E. Birdsall	1	6	12 do	40 00
Bird's Creek et New Carlow	J. T. Carmichael	15	1	12 do	100 00
Black River Bridge et Pictou	G. McGuire	7½	3	12 do	98 00
Blairhampton et Minden	W. Blair	10	1	12 do	52 00
Blairton et Havelock	M. J. Peters	8	3	12 do	141 68

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Blairton et Wariston	J. A. Allen	9	2	6 mois (au 30 sept. '92)	50 00
do do	do	9	2	6 do du do	62 50
Bloomfield et station de ch. de fer.	A. B. Saylor	9	12	12 do	75 12
Bobcaygeon et Peterboro'	W. H. Bottum	22	6	12 do	700 00
Bobcaygeon et Silver Lake	A. Coulter	9	1	12 do	50 00
Boskung et Minden	J. Beatty	14	1	12 do	65 00
Boulter et Combermere	J. Lynch	18	3	12 do	285 00
Boulter et L'Amable	A. Stewart	20	3	12 do	275 00
Brighton et Campbellford	J. A. Robinson	20	6	12 do	480 00
Bridgewater et Tweed	G. Bank	5	6	3 do 26 jours (du 6 déc. 1892)	64 13
Brighton et Smithfield	O. Davies	5½	6	12 do	175 00
Brockville et Sherwood Spring	J. C. Brooks	8	1	3 do (au 30 juin '92)	9 50
do do	H. Marsaw	8	1	9 do du do	28 50
Brockville et Westport	R. W. et J. Copeland	44½	6	12 do	2,005 00
Buckley et Godfrey	T. Buckley	7	1	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Burnbrae et station de ch. de fer.	W. B. Ketcheson	5	6	12 do	140 00
Burnbrae et Stanwood	C. Lawrence	11½	2	12 do	84 48
Burnley et Castleton	E. Richardson	8	3	12 do	108 00
Campbellford et Godolphin	C. Aggett	5	2	12 do	68 00
Campbellford et stat. de ch. de fer.	Mulhearn et Drennan	1½	12	12 do	93 90
Centreton et Grafton	W. Roberts	13½	3	12 do	159 00
Centreville et Tamworth	S. Fleming	8	6	12 do	207 00
Chaffey Locks et Elgin	M. Doyle	6	2	12 do	100 00
Chandos et Coe Hill Mines	R. H. Waddington	17	1	12 do	100 00
Chanzy et Philipsville	C. Elliott	5½	6	12 do	150 00
Chapman et Lost Channel	A. Fluke	3	2	12 do	52 00
Chatterton et Foxboro	S. P. Morden	3½	2	12 do	60 00
Cheddar et Gooderham	A. Southworth	18	1	6 do (au 30 sept. '92)	71 04
do do	J. McIlvena	18	1	6 do du do	52 00
Cherry Valley et Point Petre	A. Gibson	6	1	12 do	36 50
Cherry Valley et Salmon Point	J. Bentley	6	2	12 do	39 48
Clarendon Station et Plevna	A. Thompson	22	3	11 do (du 1er mai '92)	316 25
Clareview et Erinsville	R. T. McDonnell	4	2	12 do	60 00
Cloyne et Denbigh	J. Quackenbush	28	2	12 do	410 00
Cloyne et Harlowe	A. Campbell	13	2	12 do	125 00
Cloyne et station de chemin de fer.	G. Deline	13½	6	12 do	470 00
Cobourg et Harwood	T. O'Neill	16	6	12 do	400 00
Cobourg et Roseneath	T. McCutcheon	20	6	12 do	603 88
Cobourg et boîtes aux lettres.	W. Sykes	3	12	12 do	200 00
Coe Hill Mines et Faraday	W. Neal	8	1	12 do	50 00
Coe Hill Mines et stat. de ch. de fer	R. H. Waddington	1	12	12 do	50 00
Coe Hill Mines et The Ridge	do	27½	1	12 do	102 73
Colborne et Dundonald	G. Goodrich	7	6	12 do	130 00
Colborne et Lakeport	T. Howard	2½	12	12 do	180 00
Colborne et Warkworth	J. Prater	16	6	12 do	400 00
Collins Bay et station de ch. de fer.	J. J. Losee	12	12	12 do	50 00
Combermere et Maynooth	J. Poff	25	1	12 do	190 00
Consecon et station de ch. de fer.	J. G. German	12	3	do (au 30 juin '92)	19 83
do do	do	18	9	do du do	76 50
Cooper et Madoc	W. West	11	3	12 do	159 00
Cooper et The Flats	W. Golway	5	2	9 do (au 31 déc. '92)	52 50
do do	A. Lenon	5	2	3 do du do	13 75
Cottesloe et Norwood	A. C. Kidd	8½	2	12 do	68 00
Cranworth et Portland	T. Hart	5½	1	3 do (au 30 juin '92)	6 25
do do	J. Wilson	5½	1	9 do du do	18 75
Cressy et Picton	C. Storms	19	3	12 do	300 00
Crofton et Rossmore	J. Belnap	9	6	12 do	275 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Crookston et station de ch. de fer...	A. King.....	100 vgs.	12	7 mois 15 jours (au 15 nov. '92).	\$ cts. 31 25
D'Arcy et Howe Island.	C. Sughrue.....	6	2	12 do	60 00
Deloro et station de chemin de fer...	J. Auger	1½	6	12 do	74 00
Demorestville et Fish Lake....	W. Baker.....	4	2	12 do	49 48
Denbigh et Griffith	P. S. Rose.....	12½	1	9 do (au 31 déc. '92) ..	42 75
do do	do	14	1 et 2	3 do du do ..	16 93
Denbigh et Plevna	J. Quackenbush.	23	2	12 do	250 00
Desert Lake et Hartington.....	W. Snook.....	9	1	12 do	69 00
Donaldson's Mills et stat. de ch. de f.	S. Donaldson...	500 vgs.	3	12 do	14 00
Dufferin et Kingston Mills.....	do	3½	3	12 do	75 00
Eldorado et Empey.....	L. Empey	3	1	12 do	32 50
Entreprise et Trafford.....	M. Whelan.....	11	1	12 do	55 00
Entreprise et Wilkinson.....	J. Finn.....	8½	2	12 do	50 52
Erinsville et Napanee.....	J. W. Grange....	21	6	12 do	475 00
Flinton et Madoc.....	W. Hulin.....	19	6	5 do 5 jours (du 27 oct. '92).....	232 86
Flinton et Tweed	do	16	6	6 do 26 jrs (au 26 oct. '92).....	260 62
Fortescue et Irondale.....	A. J. Ford.....	6	1	12 do	50 00
Fowler's Corners et Peterboro'....	A. Reid.....	7½	2	3 do (au 30 juin '92)....	22 50
Fowler's Corners et station de chemin de fer de Best	C. Chambers....	1½	6	9 do (du 1er juillet '92)	67 50
Frankford et station de ch. de fer...	J. Chapman.....	200 vgs.	12	12 do	78 00
Frankford et Stockdale.....	do	2	3	12 do	45 00
Frankville et station de ch. de fer...	W. Dowsley....	11	6	12 do	239 00
Fuller et Thomasburg.....	M. Mitts.....	4½	2	12 do	37 00
Gananoque et Seeley's Bay.....	W. Kenny.....	14	2	12 do	145 00
Gananoque et South Lake.....	J. Birmingham ..	7	4	4 do (au 30 sept. '92)..	70 00
Gananoque et boîtes aux lettres....	E. Keating.....	2½	13	12 do	182 48
Gananoque et Wilstead.....	T. Elliott.....	4	3	12 do	78 00
Gananoque Station et jonction du chemin de fer Grand-Tronc	R. C. Carter.....	3½	26	12 do	25 00
Gelert et station du chemin de fer...	W. F. Ritchie ..	8	12	10 do 2 jours (au 2 fév. '93).....	42 08
Gilbert's Mills et Picton.....	J. D. Gilbert	10½	3	12 do	104 00
Gilmour et station de chem. de fer...	J. Caverly.....	20 pds.	12	12 do	20 00
Glanmire et Millbridge.....	J. Lummiss, afné	8	1	3 do (au 30 juin '92)..	13 00
do do	W. Landon.....	7	1	9 do du do ..	30 00
Glastonbury et Northbrook.....	W. Both.....	4½	2	12 do	39 00
Glenburnie et The Corners.....	S. Shurtleff.....	3½	6	12 do	60 00
Glen Millar et Trenton.....	O. Weston.....	3½	6	12 do	125 00
Glen Ross et station de ch. de fer...	D. McMurchy....	20 vgs.	6	10 do (au 31 janv. '93).	25 00
do do	G. T. Iveson.....	20 vgs.	6	2 do du do ..	5 00
Glenvale et Sharpton.....	G. D. Hann.....	3	2	12 do	60 00
Godfrey et Mayburn.....	T. Buckley.....	7	1	9 do (au 31 déc. '92)..	22 50
Gooderham et Ursa.....	S. Kettle.....	6	1	12 do	30 00
Grafton et station de chemin de fer	S. A. Moore.....	1	7	9 do (au 31 déc. '92)..	68 61
do do	J. Cochran.....	1	7	3 do du do ..	25 00
Green Point et Picton.....	C. Reynolds....	12	2	7 do 29 jours (au 29 nov. '92) ..	69 00
Gunter et station de chem. de fer...	J. H. Gunter....	6	2	12 do	80 00
Haliburton et Kennaway.....	J. E. Holmes....	39	1	3 do (au 30 juin '92)..	71 25
do do	E. Parish.....	39	1	9 do du do ..	187 50
Haliburton et station de ch. de fer...	J. Dover.....	4	12	12 do	50 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Haliburton et Wicksteed.....	D. H. Anderson.	10	1	12 mois.....	55 00
Hartsmere et Herron.....	G. A. Bremner.	8½	2	12 do.....	90 00
Havelock et Oak Lake.....	S. Hubble.....	16	1	12 do.....	80 00
Havelock et station de chem. de fer.....	A. Fuller.....	50 vgs.	18	12 do.....	56 34
Havelock et Tilton.....	M. J. Peters.....	6	12	do.....	138 00
Hay Bay et Napanee.....	N. Woodcock.....	19	2	12 do.....	163 00
Hayburn et Parma.....	E. Loyst.....	2	3	12 do.....	50 00
Hiawatha et Peterboro'.....	O. A. Cragg.....	11	2	12 do.....	145 00
Hillier et station de chemin de fer.....	H. Palmer.....	3	18 et 12	12 do.....	133 05
Hillier et Rosehall.....	R. McCartney.....	2½	3	12 do.....	125 00
Hinch et Newburgh.....	B. Lewis.....	6	2	12 do.....	70 00
Howe Island et Pitt's Ferry.....	A. O'Brien.....	4	3	12 do.....	150 00
Indian River et stat. de ch. de fer.....	M. Guerin.....	2	3	12 do.....	80 00
Indian River Station et station de chemin de fer.....	J. Duff.....	1½	6	12 do.....	25 00
Ivy Lea et Lansdowne.....	J. Ivey.....	4	2	12 do.....	66 25
Jellyby et station de chem. de fer.....	A. Wing.....	300 vgs.	3	12 do.....	30 00
Jermyn et Lang.....	G. English.....	4	3	9 do (au 31 déc. '92)..	52 50
do do.....	R. Carter.....	1	3	3 do du do.....	17 00
Jones' Falls et Morton.....	A. Scott.....	3	3	12 do.....	61 00
Keene et station de chemin de fer.....	R. McIntyre.....	1½	12	12 do.....	119 00
Kingston et B. P. de la stat. de Kingst. do do.....	T. C. Wilson..... C. Cooper.....	2 2	6 6	10 do (au 31 janv. '93). 1 do et 20 jours (du 9 février '93)..	26 20 5 10
Kingston, Barriefield et Portsmouth.....	B. McConville.....	1½ et 2¼	6 et 12	9 do (du 1er juillet '92)	225 00
Kingston et Newboro'.....	R. W. Copeland.....	41	6	12 do.....	1,094 00
Kingston et Newburgh.....	C. H. Finkle.....	27	6	12 do.....	500 00
Kingston et Perth Road.....	J. Miller.....	18	6	12 do.....	439 48
Kingston et Portsmouth.....	T. C. Wilson.....	2½	12	3 do (au 30 juin '92)..	56 25
Kingston et boîtes aux lettres.....	B. McConville.....			12 do (au 30 juin '93)..	547 50
Kingston et Willetsholme.....	N. F. Darling.....	16	3	12 do.....	225 00
Kingston Station et jonction du G.-T. do.....	T. Hanley.....	2	26	12 do.....	36 00
Kinmount et Mount Irwin.....	T. Peacock.....	7	2	12 do.....	70 00
Lakefield et Lakehurst.....	A. Johnston.....	19	3	12 do.....	239 00
Lakefield et station de ch. de fer.....	J. Cooper.....	¼	18	12 do.....	140 85
Lake Opinicon et Perth Road.....	S. Sears.....	10½	3	12 do.....	90 00
Lang et station de chemin de fer.....	A. Colville.....	1	12	do.....	74 00
Lansdowne et Sand Bay.....	W. H. Fodey.....	8½	3	3 do (au 30 juin '92)..	33 72
do do.....	C. McDonald.....	11½	3	9 do du do.....	158 28
Lansdowne et Tilley.....	H. Bradley.....	3½	1	12 do.....	30 00
Latimer et Wolf's Corners.....	B. S. Wartman.....	1	3	12 do.....	70 00
Lavant Station et Ompah.....	H. Dunham.....	9	3	11 do (du 1er mai '92)..	178 75
Lavant Station et Plevna.....	W. C. P. Plotz.....	23	3	1 do (au 30 avril '2)..	45 83
Leinster et Roblin.....	T. U. Richmond.....	7	3	12 do.....	52 00
Lime Lake et Marlbank.....	J. Henderson.....	4	3	12 do.....	78 00
Long Lake et Mountain Grove.....	J. Bender.....	8	2	12 do.....	96 00
Long Point et Seeley's Bay.....	N. Shook.....	7½	2	12 do.....	85 00
Lyn et station de chemin de fer.....	J. Baird.....	1	6	12 do.....	62 60
Lyndhurst et Seeley's Bay.....	W. D. Wetherell.....	8	6	12 do.....	168 00
McKenzie Lake et Maynooth.....	P. Barr.....	13	1	12 do.....	70 00
McLean et Mountain Grove.....	D. C. McLean.....	8	1	11 do (au 28 fév. '93)..	47 66
do do.....	A. Brown.....	8	1	1 do du do.....	4 33
Madoc et stat. de ch. de fer de Eldorado do do.....	R. S. Allt.....	7 7	12 12	3 do (au 30 juin '92).. 9 do do.....	78 00 300 00
Madoc et stat. de ch. de fer d'Ivanhoe.....	W. Hulin.....	6½	14	3 do (au 30 juin '92)..	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Madoc et stat. de ch. def. d'Ivanhoe	W. Hulin.....	6½	14	9 mois (du 1er juill. '92).	274 50
Madoc et st. de ch. de ch. def. Midld	S. Barnum.....	1½	12	12 do	62 60
Madoc et Queensboro'	W. H. Diamond	8	6	12 do	190 00
Madoc et Tweed	W. Hulin.....	13	6	6 do 26 jours (au 26 oct. '92).	178 04
Mallorytown et Poole's Resort	H. Turkington..	5	6 et 3	12 do	95 00
Mallorytown et Rockfield	J. Herbison.....	5	2	12 do	80 00
Mallorytown et Rockport	J. Dickey.....	12½	6	12 do	248 00
Mallorytown et Yonge Mills	B. Burnham.....	4	2	12 do	75 00
Malone et station de chemin de fer.	C. Thompson.....	4	6	12 do	79 00
Maple Lake et Minden	C. E. Melville...	20	1	12 do	80 00
Marble Rock et Gananogue Station.	B. S. Bradley...	4½	2	12 do	60 00
Marmora et station de chemin de fer	N. McWilliams..	2½	12	12 do	125 00
Marmora et Stirling	do	16	6	9 do (au 31 déc. '92).	300 00
do do	O. Church.....	16	6	3 do do	100 00
Maynooth et Ormsby	S. Haryett.....	32	6	1 do (au 30 avril '92).	49 50
do do	M. Fitzgerald..	32	6	11 do do	544 50
Melrose et Shannonville.	I. Ray.....	24	6	12 do	249 80
Milford et Picton	W. Ogden.....	10	6	12 do	192 00
Milford et Traverse	J. J. Vandusen..	10½	2	12 do	92 64
Millbridge et station de ch. de fer.	C. Donaldson...	1½	6	12 do	70 00
Minden et station de chemin de fer.	D. J. Houte.....	7½	12	3 do (du 1er janv. '93).	73 92
Moira et Plainfield	M. H. Dean.....	8	3	12 do	125 00
Money more et Roslin	J. Thompson.....	6½	1	12 do	30 00
Mountain Grove et stat. de ch. de fer	A. McDonald....	100 vgs.	12	12 do	20 00
Murray et station de chemin de fer.	S. Homans.....	1	12	2 do (au 31 mai '92)	15 00
do do	do	1	18	11 do du do (moins amende).....	111 50
Napanee et boîtes aux lettres	G. Bogert.....	1½	18	12 do	75 00
Napanee et Switzerville	P. E. R. Miller..	6	3	12 do	90 00
Naphan et Plainfield	J. D. Naphan...	1,3	2	12 do	95 00
Newboro' et Smith's Falls.	J. W. Preston...	27 et 29	6	12 do	593 00
New Dublin et station de ch. de fer	N. E. Brown....	3½	3	12 do	65 00
Norwood, Warkworth et station de chemin de fer Hasting	E. Gould.....	16 et 6	6	3 do (au 30 juin '92)..	125 00
do do	C. McDonnell...	16 et 6	6	9 do do	351 00
Norwood et st. de ch. de fer O. et Q.	E. Gould.....	1½	20	9 do (au 31 déc. '92)..	117 90
do do	W. Udy.....	1½	20	3 do do	24 41
Odessa et station de chemin de fer.	W. Gordon.....	5	12	12 do	220 00
Odessa et Violet.	J. W. Storms...	6	6	12 do	100 00
Ormsby et station de chemin de fer.	G. L. Jarman...	150 vgs.	12	12 do	50 00
Ormsby et Thanet	M. Murphy.....	5	2	9 do (au 31 déc. '92)..	52 50
do do	E. Thompson...	5	2	3 do do	14 75
Oso Station et Zealand	W. Armstrong...	3½	2	12 do	45 00
Overton et Roblin	G. W. Fox.....	3½	2	12 do	48 00
Parma et The Pines	J. Magee.....	4	3	3 do (du 1er janv. '93)	17 50
Perth et Westport.	A. P. Palmer...	23	2	12 do	175 00
Perth Road et Wilnur	J. S. Roberts...	2	3	12 do	48 48
Peterboro' et stat. de ch. de fer G. T.	G. A. Mitchell..	1½	60-72	12 do	301 37
Peterboro' et st. de ch. de fer O. et Q.	R. W. Carson...	4	31	12 do	177 87
Peterboro' et boîtes aux lettres.	H. C. Rogers...	4½	12	12 do	200 00
Peterboro' et Warsaw	D. McIntosh...	16	6	12 do	276 00
Picton et station de ch. de fer	J. B. Sheriff...	3	18	12 do	125 00
Picton et Sand Banks.	J. R. Tubbs...	10½ et 8	6	6 do (au 30 sept. '92)..	60 00
do do	do	10½ et 8	6	6 do do	82 50
Picton et Solmesville	H. Goodwin...	17	6	3 do (au 30 juin '92)..	87 25
do do	J. J. Thompson..	17	6	9 do do	223 50
Picton et boîtes aux lettres.	T. Shannon.....	1	12	12 do	78 25
Precious Corners et The Corners	J. R. O'Neill...	300 vgs.	6	12 do	30 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—Fin.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Railton et station de chemin de fer.	J. O'Reilly ...	4½	6	12 mois	180 00
Roblin et West Plain	C. Sedore.	3	2	12 do	25 00
St. Lawrence et Wolfe Island	S. D. Woodman.	15	1	12 do	103 32
St. Ola et station de chemin de fer.	J. Baker	2	6	12 do	80 00
Sharbot Lake et st. de ch. de fer P. C.	M. Avery	3	14	12 do	146 00
Springville et station de ch. de fer.	W. Bidgood ...	3	6	9 do (au 31 déc. '92).	103 50
do do	J. Tully	3	6	3 do du do	24 64
Steenburg et station de ch. de fer.	S. S. Steenburg.	100 vgs.	3	12 do	30 00
Stirling et station de chemin de fer.	H. S. Ferguson.	12	12	12 do	56 34
Stony Lake et Warsaw	E. McIlvena....	12	1	12 do	74 00
Trenton et station de chemin de fer	J. S. Dyer.....	1½	30	12 do	195 00
Trenton et Wooler	H. Sharp.....	9	6	3 do (au 30 juin '92)..	43 75
do do	G. R. German ...	9	6	6 do (au 31 déc. '92)..	80 00
do do	R. G. Kingston.	9	6	3 do du do	40 00
Trenton Junction, Transferts de	G. W. Dench....	t q	req	12 do	156 50
Tuftsville et North Hastings Junction.	S. Tufts	1½	6	12 do	20 00
Tweed et station de chemin de fer.	W. J. Bowell...	2	20	12 do	156 45
Villiers et station de chemin de fer.	W. Wier	2	3	12 do	68 64
Wellington et station de ch. de fer.	D. E. Clarke....	1½	12	2 do (au 31 mai '92) ..	10 83
do do	do	1½	18	10 do du do	81 23
Wellman's Corners et station de chemin de fer.	P. Hubble ...	2	3	12 do	81 25
Westport et station de ch. de fer.	J. H. Whelan...	20	6	12 do	492 00
Westwood et station de ch. de fer.	J. Esson.....	2½	6	12 do	122 07
Total.....					39,690 00

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE LONDON.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					§ cts.
Aberarder et station de ch. de fer.	D. N. Sinclair.		6	12 mois	40 00
Aberfeldy et Bothwell.	W. Gregory	11 $\frac{3}{4}$	6	do (au 31 déc. '92)	163 52
do do	W. Hands	11 $\frac{3}{4}$	6	do du do	87 50
Aberfeldy et Mosside.	J. A. Risk.	3	3	6 do (au 31 déc. '92)	25 00
do do	W. Hands	3	3	3 do du do	12 50
Adare et Maguire.	A. Tod.	2	3	12 do	50 00
Adelaide et Strathroy.	J. Harris.	5 $\frac{3}{4}$	6	12 do	180 00
Ailsa Craig, Denfield et s. de ch. de fer.	J. Edwards.	6	6 et 12	12 do	220 00
Ailsa Craig et Nairn	do	3	6	12 do	150 00
Ailsa Craig et station de ch. de fer.	E. Shannon.	6	6	12 do	50 00
Albuna et Cottam.	J. E. Hillier.	6 $\frac{3}{4}$	2	12 do	80 00
Aldboro et Rodney.	A. Ruthven.	6	6	12 do	140 00
Alvinston et station de ch. de fer.	G. Semple	$\frac{1}{2}$	12	12 do	112 00
Amherstburg et station de ch. de fer.	A. Fox.	1	12	12 do	187 80
Amherstburg et Windsor, etc.	do	18	6 et 3	12 do	460 00
Amiens et Ryckman's Corners.	W. Ireland	2	3	12 do	40 00
Appien et Glen Willow.	J. Reilly	5 $\frac{1}{2}$	3	12 do	93 75
Appin et Mayfair	J. E. Campbell.	4 $\frac{1}{2}$	3	3 do (au 30 juin '92)	25 00
do do	R. Earheart.	4 $\frac{1}{2}$	3	9 do du do	67 50
Appledore et station de ch. de fer.	O. B. Arnold	2	2	12 do	64 48
Arkona et Keyser.	W. J. Evans.	5 $\frac{1}{2}$	2	3 do (au 30 juin '92)	18 75
Arkona et Thedford.	W. Hester	7 $\frac{1}{2}$	6	12 do	140 00
Arkona et Watford.	F. Hooper.	12	6	12 do	450 00
Arner et station de ch. de fer.	S. A. Agla.	$\frac{1}{4}$	6	12 do	40 69
Arva et Ballymote.	T. J. Kestle	3	2	12 do	65 00
Atherton et Delhi.	A. Wilson	3	2	12 do	45 00
Aughrim et Bothwell	W. Gregory.	9 $\frac{3}{4}$	6	3 do (au 30 juin '92)	71 50
Aughrim et Mosside.	J. McCabe	4 $\frac{3}{4}$	3	3 do (au 30 juin '92)	25 00
Aughrim et Tancred	G. H. Hand.	2	2	9 do (au 31 déc. '92)	29 25
do do	T. H. Wall	2	2	3 do du do	9 00
Avon, Putnam et stat. de ch. de fer.	J. A. Kinnee.	6	6 et 12	12 do (moins amende).	349 00
Avonry et Wilkesport.	J. Burden.	2 $\frac{1}{2}$	2	12 do	40 00
Aylmer et Dorchester Station.	A. Pierce.	16 $\frac{1}{2}$	6	12 do	365 00
Aylmer et Dunboyne.	W. L. Pierce.	31	6	12 do	500 00
Aylmer et station de chemin de fer.	do	$\frac{1}{2}$	24	12 do (moins amende).	312 00
Aylmer et Seville.	R. C. Wright	4	2	5 do (au 31 août '92)	32 51
Banner et Putnam	J. A. Kinnee.	3 $\frac{1}{2}$	2	1 do (du 1er mars '93)	3 75
Bayham et Ingersoll.	W. H. Cook	20	6	12 do	395 00
Becher et Terminus.	D. Munro	4	2	8 do (du 1er août '92)	34 67
Becher et Wallaceburg.	J. A. McLean	5	3	12 do	95 00
Beech Lane et Tilsonburg.	E. Gale.	23 $\frac{1}{4}$	6	12 do	581 24
Belle River et Byrnedale.	W. Byrne	5 $\frac{1}{2}$	1	12 do	55 00
Belmont et London.	J. Charles	13	6	12 do	120 00
Belmont et station de chemin de fer.	do	$\frac{1}{2}$	12	12 do	66 00
Belton et station de chemin de fer.	J. Gibson.	$\frac{1}{2}$	12	12 do	41 25
Belton et Saint-Ives.	H. Powell.	9 $\frac{3}{4}$	2	12 do	117 76
Bentpath et Dresden	J. McLachlin.	7	2	12 do	89 00
Bickford et station de ch. de fer.	J. Baxter.	300 pds	12	12 do	40 00
Big Point et Dover South.	A. Cheff.	7 $\frac{1}{4}$	12	3 do (au 30 juin '92)	22 50
do do	J. Durocher	7 $\frac{1}{4}$	3	9 do du do	55 50
Birr et Devizes, etc.	J. Lambourne	5 et 7	6 et 2	5 do (au 31 août '92)	92 39
do do	do	5 et 7	6 et 2	4 do (du 1er déc. '92)	73 33
Birr et Maple Grove.	do	5 et 7	6 et 2	3 do (au 30 nov. '92)	46 25
Blackwell et station de ch. de fer.	P. Wellington, jr	$\frac{1}{2}$	2	12 do	26 00
Blandford Station et s. de ch. de fer.	E. Eaton	1 $\frac{1}{8}$	12	12 do	36 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Blenheim et Leamington	A. Rymal	38 $\frac{1}{2}$	6	12 mois (moins amende)..	1,193 00
Blenheim et Morpeth	M. C. Dexter	10	6	3 do (au 30 juin '92)..	68 75
do do	R. Appleford	10	6	9 do do	187 50
Blenheim et station de ch. de fer.	G. A. Breaze	12	3	do (au 30 juin '92)..	12 48
do do	J. M. Burk	12	9	do do	47 00
Blenheim et Roudeau, etc.	C. McKenzie	5	3 et 6	12 do	135 00
Blytheswood et Goldsmith	W. Ogle	5	3	12 do	80 00
Blytheswood et station de ch. de fer ..	H. P. Jeffrey	4 $\frac{1}{2}$	6	12 do	112 68
Bornish et Sable	A. McDonald	3	2	12 do	45 00
Botany et Thamesville	C. McBrayne	5 $\frac{1}{2}$	2	12 do	84 00
Bothwell et Clachan	A. McArthur	6	3	12 do	125 00
Bothwell et Florence	T. J. Elliott	9	6	12 do	237 00
Bothwell et Moravian Town.	W. Goodling	4	2	12 do	65 00
Boxall et Fingal	L. Else	3 $\frac{1}{2}$	2	4 do (du 1er déc. '92)..	13 33
Bradshaw et Bridgen	W. Bradshaw	5	2	11 do (au 28 fév. '93)..	73 33
do do	do	5	3	1 do du do	10 00
Brandy Creek et stat. de ch. de fer.	J. Wintermute	4	6	12 do	40 00
Brantford et Eagle s Nest	Hunt et Colter	4	6	12 do	30 00
Brantford et Harley	R. Cavin	14	6	12 do	364 00
Brantford et Langford	W. Reed	8	6	12 do	234 00
Brantford et Mohawk, etc.	R. Cavin	5 et 12	6 et 3	2 do (au 31 mai '92)..	41 17
do do	do	12	6	10 do du do	255 83
Brantford et station de ch. de fer.	Hunt et Colter	1	54	12 do	366 21
Brantford et Simcoe	A. Hillier	24	6	12 do	840 00
Brantford et boîtes aux lettres	Hunt et Colter	7	12	7 do 22 jours (au 22 nov. '92)..	202 87
do do	do	7 $\frac{1}{2}$	12	4 do 8 jours (du 22 nov. '92)..	120 13
Brewster et Parkhill	S. Gratton	16	6	12 do	298 00
Bridgen et station de ch. de fer	J. Armstrong	4	12	12 do	86 00
Bright et Washington, etc.	A. Gatzka	6 et 2	6 et 12	12 do	255 00
Burford et Cathcart, etc.	R. Cavin	5 et 3 $\frac{1}{2}$	3 et 6	12 do	168 00
Burgessville et Newark	J. Heath	5	6	6 do (au 30 sept. '92)..	90 00
do do	W. Fletcher	5	6	6 do du do	85 00
Burgessville et Oriol	W. B. Somerville	8	3	12 do	130 00
Burgessville et station de ch. de fer.	E. W. Burgess	1	12	12 do	50 08
Byron et London	J. Charles	6	6	12 do	150 00
Calder et station de chemin de fer.	H. G. Jones	2 $\frac{1}{2}$	2	12 do	49 00
Caledonia et Cayuga	E. Wigg	11	6	12 do	410 00
Caledonia et Conboyville	W. Arrell	6	2	12 do	70 00
Caledonia et stations de ch. de fer.	P. McMullen	1	36	12 do	140 85
Caledonia et Six Nations	H. Beaver	4	3	12 do	90 00
Canlachie et Hillsborough	C. L. Hill	9	2	12 do	140 00
Campbellton et West Lorne	J. Martin	6 $\frac{1}{2}$	3	12 do	190 00
Canfield et station de ch. de fer	T. Brown	7	12	12 do	62 60
Cassels et station de chemin de fer.	J. McDonald	8 $\frac{1}{2}$	3	12 do	149 76
Cayuga et Deans Station	E. Wigg	1 $\frac{1}{2}$	6	12 do	87 64
Cayuga et Gypsum Mines	M. Thompson	3 $\frac{1}{2}$	6	12 do	110 00
Cayuga et Kohler	J. Booker	4 $\frac{1}{2}$	3	3 do (au 30 juin '92)..	20 00
do do	N. Derguse	4 $\frac{1}{2}$	3	9 do du do	56 25
Cayuga et Upper	J. Everetts	12	3	12 do	145 00
Centralia, Crediton et station de chemin de fer.	J. Clark	6 $\frac{1}{2}$	12	12 do	200 00
Centralia et Mooresville	R. Handford	3 $\frac{1}{2}$	6	12 do	200 00
Charing Cross et Doyles	M. Doyle	4 $\frac{1}{2}$	2	12 do	70 00
Charing Cross et stat. de ch. de fer.	J. Hunter	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	72 00
Charing Cross et Tilbury Centre	H. W. Howell	25	3	12 do	594 00
Charlemont et Keith	R. Killin	2 $\frac{1}{2}$	2	12 do	35 00
Chatham et Dover South	J. B. Bechard	6	6	3 do (au 30 juin '92)..	42 25
do do	R. Reaume	6	6	9 do du do	126 75
Chatham et Louisville	G. N. Arnold	6	3	12 do	120 00
Chatham et Mitchell's Bay	A. P. Akins	15 $\frac{1}{2}$	3	12 do	300 00
Chatham et station de chemin de fer.	A. Robinson	1	36	12 do	313 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
Chatham et boîtes aux lettres	P. O'Flynn	6 $\frac{1}{2}$	18	12	mois	423 88
Chatham et Van Horn	J. Zink	6	2	12	do	70 00
Chatham et Williams	R. Williams	9	2	12	do	80 00
Cheapside, Jarvis et stat. de ch. de f.	W. Atkinson	16	6 et 12	6	do (au 30 sept. '92)	225 13
do do	J. A. Atkinson	16 $\frac{1}{2}$	6 et 12	6	do du do	274 50
Chevalier et Stony Point	A. Lemire	1	12	12	do	100 00
Christina et Mount Brydges	T. Pearce	6 $\frac{1}{2}$	2	12	do	78 12
Clanbrasil et stat. de chemin de fer	J. Cossar	2	6	12	do	60 00
Clandeboye et West McGillivray	W. H. Weir	7 $\frac{1}{2}$	6	12	do	139 00
Clandeboye Station et Lucan	W. Read	5	12	12	do	249 60
Clear Creek et Cultus	W. N. Buck	3	6	12	do	200 00
Cobble Hill et Evelyn	A. J. Kernohan	2 $\frac{3}{4}$	2	12	do	49 48
Comber et station de chemin de fer	J. Kaufman	12	12	12	do	150 00
Comber et Windfall	W. Owens	9	2	12	do	100 00
Comet et station de chemin de fer	J. Beaudoin	4 $\frac{1}{2}$	2	12	do	104 00
Copleston et Petrolea	N. Henriod	3 $\frac{1}{2}$	6	12	do	170 00
Corinth et station de chemin de fer	R. Evans	25 perc.	12	12	do	78 00
Corunna et station de chemin de fer	H. J. Miller	$\frac{3}{4}$	12	12	do	76 00
Cottam et Essex-Centre	J. C. Hicks	5	6	12	do	195 00
Courtland, Port-Rowan et station de chemin de fer	J. Summerhayes	19 $\frac{1}{2}$	6 et 12	12	do	597 00
Courtright et station de ch. de fer	W. A. Cathcart	$\frac{1}{2}$ et $\frac{3}{4}$	12	12	do	154 25
Cowal et Iona Station	J. McCallum	6	2	12	do	79 00
Cranston et station de chemin de fer	D. Hannah	4 $\frac{1}{2}$	6	6	do (au 30 sept. '92)	70 00
do do	do	4 $\frac{1}{2}$	6	6	do du do	80 00
Crinan et West Lorne	J. Martin	5 $\frac{1}{2}$	2	12	do	86 33
Croton et Dawn Mills	W. A. Moir	8	2	12	do	95 00
Currie's Crossing et stat. de ch. de f.	W. D. Smith	$\frac{1}{2}$	6	12	do	60 00
Darrell et station de chemin de fer	S. Duncan	20 perc.	6	12	do	10 00
Dashwood et Parkhill	P. McIsaac	16 $\frac{1}{2}$	6	12	do	439 00
Dawn Mills et Dresden	L. Philips	4	6	12	do	144 00
Deans, Cayuga et stat. de ch. de fer	J. Shipway	3 et $\frac{1}{2}$	6 et 12	12	do	230 00
Decewville et stat. de ch. de fer	J. Heaton	300 vgs	12	12	do	60 00
Delaware et London	F. Ireland	12	6	12	do	144 00
Delhi et Lynedoch, etc.	M. Walthor	5	6 et 12	12	do	265 00
Delmer et Tilsonburg	W. T. Armstrong	4 $\frac{1}{2}$	3	12	do	110 00
Denfield et Duncreeff	J. Hodgins	6 $\frac{1}{2}$	3	12	do	125 00
Denfield et station de chemin de fer	J. Edwards	6 perc.	12	12	do	38 00
Dereham Centre et Mitchell's Corners	W. Short	2	6	12	do	100 00
Dexter et Sparta	C. M. Pettit	4 $\frac{1}{2}$	3	12	do	85 00
Dolsen et station de chemin de fer	B. Daly	3	1	12	do	25 00
Dresden et station de chemin de fer	D. Turnbull	$\frac{7}{8}$	24	12	do (moins amende).	164 00
Drumbo et station de chemin de fer	H. W. Burgess	$\frac{1}{2}$ et $\frac{3}{4}$	12	12	do	160 00
Duirt, Palmyra et stat. de ch. de fer	W. M. Curtis	$\frac{3}{8}$ et $\frac{1}{4}$	6 et 12	12	do (moins amende).	351 50
Dunnville et Selkirk	A. Hedden	18	6	12	do	540 00
Eagle et West Lorne	J. Martin	4 $\frac{1}{2}$	12	12	do	199 53
Ealing et The Gore	P. Ackland	3	3	12	do	60 00
Eberts et station de chemin de fer	A. Robertson	10 vgs.	12	12	do	21 00
Edgar's Mills et stat. de ch. de fer	E. Roadhouse	100 vgs.	6	4	do (au 31 juillet '92)	16 67
do do	R. Roadhouse	$\frac{3}{8}$	6	8	do du do	33 33
Edy's Mills et Oil Springs	D. W. McDougall	3	6	12	do	75 00
Elford et Essex-Centre	I. Elford	4 $\frac{1}{2}$	1	12	do	50 00
Elmstead et Tecumseh	J. O. Austin	3 $\frac{1}{2}$	2	12	do	50 00
Embros et Harrington	W. S. Vannatter	25	6	12	do	340 00
Embros et Nissouri	J. R. McKenzie	4	2	7	do (du 1er sept. '92)	30 33
Embros et station de chemin de fer	W. S. Vannatter	3 $\frac{3}{4}$	12	12	do	118 94
Erie et Jarvis	A. Finch	5	2	12	do	80 00
Essex et Gesto	R. Hamilton	6 $\frac{1}{2}$	6	12	do	149 00
Essex et station de chemin de fer	T. Rush	$\frac{1}{4}$	17	12	do	110 88
Ettrick, Ilderton et station de chemin de fer	J. Little	6 et $\frac{1}{2}$	3 et 12	12	do	144 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Evelyn et London.	A. J. Kernohan.	13	6	12 mois	335 00
Exeter et station de chemin de fer.	C. Snell	1	24	12 do	187 80
Falkland et Paris Station	W. T. Walker.	9	6	12 do	224 00
Fargo et station de chemin de fer.	T. B. Sanders.	300 vgs.	24	12 do	62 00
Fernhill et London.	D. Sells	41 $\frac{3}{4}$	6	12 do	704 92
Fingal et Port-Talbot.	J. Brown.	7	3	12 do	125 00
Fingal et St-Thomas.	G. Penwarden.	7	6	12 do	149 00
Fingal, Shedden et station de chemin de fer.	J. Church	3 et $\frac{1}{2}$	6 et 12	12 do	190 00
Fisherville et Nelles Corners.	J. Orth	4 et $\frac{1}{2}$	6 et 12	9 do (au 31 déc. '92)	102 75
do do	H. J. Richheld.	4 et $\frac{1}{2}$	6 et 12	3 do du do	46 25
Fletcher et station de chemin de fer.	R. Sainsbury.	4 et $\frac{1}{2}$	12	12 do	50 00
Florence et Oskdale.	A. Lourie	6	2	12 do	80 00
Florence et Rutherford.	S. Hubbard.	6	3	12 do	95 00
Forest et station de chemin de fer.	P. Smith.	400 vgs.	12	12 do	87 64
Forest et Ravenswood.	F. McCallum.	9	3	12 do	100 00
Forestville et station de ch. de fer.	H. C. Gifford.	1 $\frac{3}{4}$	12	12 do	138 88
Frome et station de chemin de fer.	W. F. Silcox.	1 $\frac{3}{4}$	6	12 do	78 25
Garnet et station de chemin de fer.	T. Sullivan.	3 $\frac{1}{2}$	12	12 do	40 00
Gladstone et Harriettsville.	F. H. Lavoie.	3	6	12 do	79 00
Glanworth et station de chem. de fer.	J. Turnbull.	4 $\frac{1}{2}$	6	12 do	64 00
Glencoe et Kilmartin.	D. B. McIntyre.	4 $\frac{1}{2}$	3	12 do	95 00
Glencoe et Strathburne.	A. Crothers.	2 $\frac{1}{2}$	6	12 do	112 32
Glencolin et Springfield.	S. T. Young	3	3	12 do	96 00
Glendale et White Oak.	J. A. Dicy.	2 $\frac{1}{4}$	3	12 do	55 00
Glenmeyer et Kinglake.	H. Walmsley.	3	3	12 do	80 00
Glenrae et station de chemin de fer.	O. Jansohn	50 vgs.	12	5 do (au 31 août '92)	8 33
do do	W. G. Shiells.	50 vgs.	12	7 do du do	11 67
Glenshee et Lynedoch.	O. Jones.	11 $\frac{1}{4}$	6	12 do	300 00
Gordon et station de chemin de fer.	J. C. Duff	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	50 00
Granthurst et St. Mary's.	J. Finnie.	5	2	9 do (au 31 déc. '92).	45 00
do do	J. Sheldon.	5	2	3 do du do	15 00
Granton et Whalen	I. H. Millson.	5	2	12 do	70 00
Hagersville et station de ch. de fer.	D. Spears.	1 $\frac{1}{2}$	36	12 do	140 00
Hagersville, Selkirk et st. de ch. de f.	M. Hess.	14	6	6 do (au 30 sept. '92).	156 50
do do	A. Kinsley.	14	6	6 do du do	135 00
Hagersville et Springvale.	S. Kenner.	4	6	12 do	140 00
Harley et Hatchley Station.	C. Yates.	4	2	12 do	65 00
Harley et New-Durham.	R. Cavin.	5	6	12 do	132 00
Harrow et station de chemin de fer.	C. I. Pastorins.	1 $\frac{3}{4}$	6	12 do	53 21
Hartford et Waterford.	D. Kitchen.	10	6	12 do	200 00
Harwich et station de chemin de fer.	I. Secor.	7	6	12 do	254 00
Hawtrey et Northfield-Centre, etc.	J. W. Hainer.	12	6 et 12	12 do	394 00
Hawtrey et station de chemin de fer.	C. J. Treffry.	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	30 00
Heather et Walkers.	D. McIntyre.	3	2	12 do	50 00
Hickson et station de chemin de fer.	T. J. Loveys.	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	20 00
Highgate et station de chem. de fer.	B. Teetzel.	1	12	12 do	156 50
Highgate et Turin.	D. Teetzel.	5	3	12 do	100 00
Hillman et Leamington.	R. Manery.	6	2	12 do	75 00
Hubey et station de chemin de fer.	J. Elliott.	2 $\frac{3}{4}$	3	12 do	78 00
Ingersoll et Peebles	J. Dennis.	6 $\frac{1}{2}$	2	12 do	75 00
Ingersoll et Port-Burwell	E. Gray.	32	6	12 do	855 00
Ingersoll et station de chem. de fer.	G. Matheson.	3 $\frac{3}{4}$	12	12 do	105 00
Ingersoll et boîtes aux lettres.	J. Moon.	4	18	12 do	225 00
Innerkip et station de chem. de fer.	L. E. Edwards.	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	100 16
Inwood et station de chemin de fer.	J. M. Courtright.	25 vgs.	12	12 do	40 00
Iona et station de chemin de fer.	W. Fletcher.	2	12	12 do	125 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Jaffa et Orwell.	L. Ferguson....	3	2	10 mois (au 31 jan. '93)..	33 33
do	J. L. Ferguson..	3	2	2 do du do ..	6 67
Jarvis et station de ch. de fer	E. A. Lea	250	24 et 18	12 do ..	240 00
Jennettes Creek et station de ch. f.	F. C. Peck....	vgs.	6	12 do ..	40 00
Jura et Thedford.....	J. McCordic....	7½	3	12 do ..	111 40
Keith et Tupperville.	R. Killins	1½	2	12 do ..	45 00
Kent Bridge et Thorncliffe.....	G. B. Shaw.....	3	2	12 do ..	50 00
Khiva et Shipka.....	W. Holt, jeune..	2	2	12 do ..	39 51
Kimball et station de ch. de fer...	B. Gerow.....	1½	6	12 do ..	25 00
Kimball et Seckerton.....	W. Gray.....	3	3	12 do ..	62 40
Kingscourt et station de ch. de fer.	R. H. Wilson... 1	1	3	12 do ..	50 00
Kingsmill et Mapleton.....	L. Johnson.....	4	6	12 do ..	170 00
Kingsmill et station de ch. de fer...	J. O. Robertson.	40 perc.	12	12 do ..	45 09
Kingsville et Ile Pelée.....	S. F. Graham....	20	1	12 do (moins amende)..	555 00
Kingsville et station de ch. de fer...	W. Black.....	1	12	6 do (au 30 sept. '92)..	35 00
do do	S. J. Gilkinson..	1	12	6 do du do ..	35 00
Knapdale et Newbury.....	J. McDonald....	6	1	12 do ..	50 00
Lakeside et Thamesford.....	H. Herlick.....	11	6	12 do ..	198 00
Lambeth et Raper.....	J. Howlett.....	4	2	12 do ..	48 00
Langton et Marston.....	F. Long.....	5	2	9 do (au 31 déc. '92)..	33 09
do do	W. F. Angus....	5	2	3 do du do ..	12 50
La Salette et station de ch. de fer.	J. Gibbons.....	5	24	12 do ..	60 00
Lawrence Station et stat. ch. de fer.	M. C. Smith.....	5	6	12 do ..	144 00
Leamington et station de ch. de fer.	S. C. Wigle.....	1 et 1/4	12 et 24	12 do ..	125 00
Leesboro' et Thorndale.....	E. Hopkins.....	3½	3	3 do (au 30 juin '92)..	11 70
do do	W. Lee.....	3½	3	2 do (au 31 août '92)..	11 67
do do	C. Mullett.....	1½	3	7 do du do ..	26 25
Littlewood et Talbotville Royal...	J. Wait.....	6	2	12 do ..	94 00
London et London-Est.....	T. Frampton....	1	24	7 jours (au 7 avril '92)..	25 00
do do	H. Keys.....	1	24	10 mois du 23 do ..	141 23
London et London-Ouest.....	J. R. Gurd.....	1½	12	12 do ..	80 00
London et Lucan.....	J. W. Orme.....	16½	6	12 do ..	399 00
London et Odell.....	T. Tomlinson...	3½	3	12 do ..	60 00
London et station du ch. de f. P.C.	Dominion Transportation Co..	1/4	12	12 do ..	156 50
London et L. H. et B. et station de ch. de fer M. C.	The Shedden Co. (Limited)	1 et 1/4	12 et 24	12 do ..	400 00
London et boîtes aux lettres.	M. O'Meara....	1 et 1/4	12	9 do et 26 jours (au 26 janv. '93)..	65 50
London et St-Thomas.....	J. S. Marshall..			Voyages spéciaux.	9 00
London—Transport des facteurs...	London Street Ry. Co.			12 mois ..	400 00
Longwood et Osman.....	F. Marshall.....	8	2	12 do ..	74 00
Lowlands et Wanstead.....	W. J. Morris....	5	1	12 do ..	50 00
Lucan et station de ch. de fer	W. Porte.....	1 et 1/4	6	12 do ..	75 00
Lynn Valley et station de ch. de fer.	E. Edmonds....	1 et 1/4	12	12 do ..	25 00
Lynville do	W. Axford.....	2 et 1/2	6	12 do ..	99 00
Lyons et Maple Leaf.....	J. Meikle.....	2 et 1/2	3	1 do (du 1er mars '93).	6 67
McCready et Newbury.....	D. Ross.....	6	2	12 do ..	60 00
McGregor et station de ch. de fer...	A. Drouillard..	1 et 1/4	12	9 do (au 31 déc. '92)..	47 20
do do	D. St. Amour..	1 et 1/4	12	3 do du do ..	15 40
Maidstone et station de ch. de fer...	I. Halford.....	1 et 1/4	12	12 do ..	125 20
Mandamin et Vyner.....	T. Carrick.....	5	3	12 do ..	156 00
Maple Lodge et station de ch. de fer	J. Andrews.....	1 et 1/2	3	12 do ..	55 00
Marburg et Port-Dover.....	H. W. Ansley..	4 et 1/2	3	3 do (du 1er jan. '93)..	27 50
Melbourne et Middlemiss.....	J. Greaves.....	4	6	12 do ..	150 00
Melbourne et station de ch. de fer.	I. M. Cady.....	1/4	12	12 do ..	50 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Moore et station de ch. de fer	J. Morrison	1	12	1 mois (au 30 avril '92).	4 17
do do	R. Milliken	6	12	11 do du do	45 83
Morpeth et Thamesville	R. S. Watters	15	6	12 do	239 00
Mull et station de ch. de fer	N. Watson	3	6	12 do	60 00
Muncey do	A. McGregor	15 perc.	12	12 do	35 00
Napier et Rokeby	M. Campbell	4	2	12 do	53 75
Napier et Strathroy	W. Winter	11	6	9 do (au 31 déc. '92).	262 50
do do	J. B. Gough	11	6	3 do du do	85 75
Newbury et Wardsville	J. H. Cady	3	12	12 do	150 00
New-Sarum et station de ch. de fer	G. W. Cloes	3	12	12 do	156 50
Nixon do	J. Bannister	300 vgs.	12	6 do (au 30 sept. '92).	31 30
do do	E. H. Kingsbury	300 vgs.	12	6 do du do	31 20
Nober et station de chemin de fer	G. Barlow	100 vgs.	12	12 do	25 00
Normandale et Vittoria	S. Ottley	4	3	12 do	68 00
North Buxton et stat. de ch. de fer	G. B. Shreve	1	12	12 do	40 00
Norwich do	J. Lawrason	3	24	12 do	150 00
Oakland et Windham-Centre, etc.	G. Taylor	13	6 et 12	12 do	372 00
Ohsweken et Tuscarora	S. J. McKelvey	3 1/2	3	12 do	95 00
Oil City et station de ch. de fer	R. S. Grant	15	12	3 do (au 30 juin '92).	23 40
do do	R. Wetherill	15	12	9 do du do	70 50
Oil City et Wheeler	J. R. Woodwark	7 1/4	2	12 do	104 00
Oil Springs et station de ch. de fer	T. Smith	200 vgs.	12	12 do	62 60
Oldcastle do	M. McCarthy	100 vgs.	12	12 do	50 00
Oldfield et Wallaceburg	J. A. McLean	6	3	12 do	95 00
Olinda et Ruthven	F. A. Wigle	2 1/2	6	12 do	150 00
Oliver et Thorndale	J. G. McLeod	6	2	12 do	100 00
Oneida et station de ch. de fer	W. Reid	1 1/2	6	12 do	125 00
Onondaga do	J. Buckwell	1	6	12 do	108 55
Orwell do	W. J. Gegan	1	12	12 do	117 09
Ossian et Sarnia	M. Nesbitt	17 1/2	3	12 do	318 28
Otterville et station de ch. de fer	P. Mitchell	1	12	12 do	100 16
Oxley do	A. Elliott	6 1/2	6	12 do	290 00
Paris et station de chemin de fer	F. Oliver	1	36	9 do (au 31 déc. '92).	283 20
do do	H. Muir	1	36	3 do du do	73 92
Paris et boîtes aux lettres	O. Hitchcox	2	12	3 do (au 30 juin '92).	24 00
do do	H. Muir	2	12	9 do du do	82 50
Parkhill et station de chemin de fer	G. Simpson	1	12	12 do	85 00
Parkhill et Strathroy	H. McKone	18	3	12 do	265 00
Patillo et station de ch. de fer	D. Coutts	1	6	12 do	25 00
Pelee Island et Pelee Island East.	G. Gow	11	1	12 do	70 00
Perch Station et station de ch. de f.	R. Bright	1	2	12 do	50 00
Petrolia et station de ch. de fer	P. Barclay	24	1	12 do	100 00
Petrolia et Wilson Croft	J. L. Wilson	4 1/2	2	12 do	100 00
Pike Creek et Tecumseh	E. H. Dumou- chelle	2	3	12 do	60 00
Pond Mills et station de ch. de fer	J. Gilmore	3	3	12 do	75 00
Port-Burwell et Port-Rowan	J. Thompson	22	6	12 do	470 00
Port-Dover et station de ch. de fer	B. I. Evans	1/2 et 1/2	6 et 12	12 do	89 00
Port-Dover et Victor	H. W. Ansley	4 1/2	3	3 do 21 jours (au 21 juillet 1892).	33 78
do do	do	4 1/2	3	1 do (au 31 déc. '92).	9 17
Port-Franks et Thedford	G. Burley	6	3	3 do (au 30 juin '92).	28 75
do do	do	6	3	9 do du do	67 11
Port-Lambton et station de ch. de f.	J. D. McNulty	1	12	12 do	50 00
Port-Rowan et station de ch. de fer	R. W. Meadows	1	12	12 do	100 00
Port-Ryerse et Simcoe	P. McCoy	6	6	12 do	169 00
Port-Stanley et station de ch. de fer	M. Payne	1	24	12 do	160 00
Pottersburg do	D. F. Buchanan	50 vgs.	12	7 do (du 1er sept. '92)	29 17

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Ratho et station de chemin de fer ..	G. Steedsman ..		6	12 mois	52 00
Renton et station de chemin de fer.	W. Renton ..		12	9 do (au 31 déc. '92).	58 50
do do	W. Blanchard ..		12	3 do do	13 00
Renton et Tyrrell ..	do	1	3	12 do	52 00
Richwood et station de ch. de fer..	W. Taylor ..		6	12 do	78 25
Ridgetown et station de ch. de fer..	L. S. Hancock ..	1	17	12 do	168 56
Rockford et station de ch. de fer.	M. Cook, jr.	4	6	12 do	145 00
Rodney et station de ch. de fer ..	A. Humphrey ..	30 perc.	12	12 do	62 60
Round Plains et Waterford ..	B. H. Rammage ..	4	3	12 do	95 00
Rowan Mills et Walsingham Centre.	S. Bressan ..	7	3	12 do	114 00
Ruscom Station et stat. de ch. de fer	J. D. Mathers ..	50 vgs.	12	12 do	31 00
Ruthven et station de ch. de fer....	T. H. Wigle ..	1	12	12 do	78 00
St-George et station de ch. de fer ..	J. Woodley ..	1	24	12 do	250 40
St-Joachim, River Ruscom et stat. de ch. de fer ..	A. Lafrenier ..	3	6	3 do (au 30 juin '92).	30 50
St-Joachim, River Ruscom et stat. de ch. de fer ..	T. Beaulieu ..	3	6	9 do du do	91 50
St-Thomas et Port-Stanley ..	J. Ferguson ..			Voyage spécial ..	9 00
St-Thomas et stations de ch. de fer.	M. A. Boughner ..	1	72	12 mois	544 62
St-Thomas et Sparta ..	W. Gregory ..	11	6	12 do	149 00
St-Thomas et boîtes aux lettres ..	F. E. Ermatinger ..	3	12	6 do (au 30 sept. '92)	87 50
do do	O. C. Boughner ..	3	12	6 do du do	87 50
St-Thomas et Talbotville Royal ..	J. Wait ..	3½	6	12 do	120 00
St-Williams et station de ch. de fer	J. H. Cope ..	3	12	12 do	100 00
Sandwich et Windsor ..	C. Page ..	2	6	9 do (au 31 déc. '92).	135 00
do do	V. Ouellette ..	2	6	3 do du do	40 00
Sarnia et Pointe-Edward ..	H. W. Mills ..	2	12	12 do	313 00
Sarnia et Port-Huron ..	J. P. Dawson ..	2	12	12 do	150 00
Sarnia et station de chemin de fer.	J. J. Ross ..	100 vgs.	12	12 do	93 90
Sarnia et boîtes aux lettres ..	J. P. Dawson ..	2½	12	12 do	149 00
Shetland et Sutherland's Corners ..	J. W. McKeown ..	5	6	12 do	180 00
Silver Hill et Tain ..	M. A. Richards ..	2½	2	12 do	30 00
Simcoe et Air Line Station ..	H. W. Pursell ..	1½ et 1	12	12 do	301 12
Sombra et station de ch. de fer ..	Mrs. J. Whiteley ..	1	12	12 do	50 00
Sombra et Thornyhurst ..	J. Feathersson ..	1	2	12 do	75 00
Sombra et Wilkesport ..	W. Micks ..	8	6	12 do	180 00
Springfield et station de ch. de fer.	J. Crawford ..	1	12	12 do	88 00
Springford et station de ch. de fer.	A. Leach ..	3	6 & 12	12 do	174 00
Staples et station de ch. de fer ..	W. A. Maricle ..	30 perc.	6	12 do	32 00
Strahallan et Woodstock ..	G. Teetzel ..	14	6	12 do	300 00
Strathroy et boîtes aux lettres ..	H. McColl ..	220 vgs.	18	12 do	50 00
Sweaburg et Woodstock ..	W. H. Barton ..	6	3	12 do	86 00
Sylvan et Widder ..	W. Randall ..	3	6	12 do	144 00
Tavistock et station de ch. de fer ..	G. Matheson ..	1	12	12 do	50 00
Thamesford et station de ch. de fer.	R. J. Brock ..	1	12	12 do	98 59
Thamesville et station de ch. de fer	H. L. Johnstone ..	500 vgs.	12	11 do (du 1er mai '92).	66 00
Theford et station de ch. de fer ..	J. G. W. Brown ..	300 vgs.	6	12 do	50 00
The Grove et station de ch. de fer ..	T. A. Robinson ..	1	12	12 do	50 00
The Mettawas et stat. de ch. de fer.	A. C. Coleman ..	1	12	2 do (10 jours au 10 sept. '92.)	0 98
Tilbury Centre et stat. de ch. de fer	J. Bartley ..	1	12	12 do	125 20
Tilsonburg et stat. du ch. de fer C.S.	E. & C. Becker ..	2	12	12 do	187 80
Tilsonburg et stat. du ch. de fer G.T.	W. Parker ..	1	12	12 do	140 85
Townsend Centre et Waterford ..	D. Kitchen ..	3	3	12 do	75 00
Tupperville et station de ch. de fer	D. S. Denhardt ..	30 vgs.	6	1 do (au 30 avril '92)	2 08
do do	A. Wickens ..	30 vgs.	6	11 do du do	22 96
Turnerville et station de ch. de fer..	W. Turner ..		6	12 do	25 00
Tuscarora et station de ch. de fer ..	S. J. McKelvey ..		6	12 do	109 55
Tyrconnell et Wallacetown ..	W. Hall ..	4	6	12 do	105 00
Uttoxeter et Wanstead ..	N. K. Nesbitt ..	6	3	12 do	100 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite*.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Vandecar et Woodstock.....	N. Schooley.....	9	3	12 mois.....	125 00
Vereker et station de ch. de fer...	J. Bondy.....	3	6	12 do.....	172 15
Villa Nova et station de ch. de fer...	M. McAlpine.....	6	12	do.....	50 00
Vittoria et station de ch. de fer...	B. W. Power.....	12	12	do.....	80 00
Vittoria et Walsh.....	S. Otley.....	4	6	12 do.....	126 00
Wabuno et station de ch. de fer....	B. D. Varnum....	4	6	12 do.....	148 00
Walkers et station de ch. de fer....	J. Greaves.....	12	12	do.....	30 00
Walkerville et st. du ch. de fer G.T.	N. B. Vrooman..	10 vgs.	24	12 do.....	120 00
Walkerville et station de chemin de (L.E.E. et D.).....	do	125 vgs.	6	12 do.....	40 00
Walkerville et Windsor.....	Sundry Persons.	24	12	Voyage spécial.....	3 40
Wallaceburg et station de ch. de fer	M. Doyle.....	24	12	mois.....	85 00
Wallacetown et station de ch. de fer	W. Hall.....	22	12	do.....	150 00
Walnut et Watford.....	A. Black.....	6	2	12 do.....	100 00
Warwick et station de ch. de fer...	J. Smith.....	8	6	12 do.....	195 00
Waterford et station de ch. de fer..	B. H. Rammage..	12	12	do.....	73 00
Weidman et station de ch. de fer...	O. Jansohn.....	50 pds.	12	5 do (au 31 août '92)..	6 25
do do	A. E. French....	50 pds.	12	4 do (au 31 déc. '92)..	5 00
do do	A. H. Taylor....	50 pds.	12	3 do du do ..	3 75
Whitebread Stat. et stat. de ch. de f.	F. H. McDonald..	50 vgs.	12	12 do.....	40 00
Wilton Grove et stat. de ch. de fer..	P. Murray.....	6	12	do.....	45 00
Windsor et Détroit, E.-U.....	M. H. McCarthy..	2	18	12 do.....	645 00
Windsor et stat. de chemin de fer...	do	1 et 1½	17 et 6	12 do et voyages supp.	312 58
Windsor et boîtes aux lettres.....	J. Dyer.....	10	10	do (au 30 avril '93)	291 00
Wolverton et station de ch. de fer..	S. Currey.....	1	12	do.....	108 00
Woodslee et station de ch. de fer...	J. P. Henry.....	1½	12	do.....	156 50
Woodstock et stat. de ch. de fer....	J. A. McKenzie..	1 et 3½	12 et 24	12 do.....	315 00
Woodstock et boîtes aux lettres....	R. Kirr.....	3½	18	12 do.....	140 00
Wyton Station et stat. de ch. de fer	G. Scatcherd ..	8	12	12 do.....	20 00
Yarmouth Centre et st. de ch. de fer	G. A. Parlee....	½	6	12 do.....	105 00
Total.....					\$54,034 99

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE MANITOBA.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Alameda et Coalfields	M. McKay	23	1	14 jours (au 14 avril '92)..	9 61
Alameda et Moosomin	E. Pepper et Cie	87	1	5 mois 26 jours (au 26 fév. '93) et voyage supplém.	383 13
do do	G. Perry	87	1	1 mois 2 jours de do	77 91
Alameda et Oxbow	T. A. Porter	7½	1	Voyage spécial	3 00
Alameda et station de chemin de fer.	J. Walsh	4	2	mois (au 31 oct. '92)..	8 32
do do	do	6	1	do (au 30 nov. '92)..	6 25
do do	S. Colwell	6	4	do du do	33 33
Alexander et Pendennis	W. R. Parry	18	1	2 do (au 31 mai '92)..	30 33
do do	O. Westwood	19	1	10 do (du 1er juin '92)..	125 00
Alexander et station de ch. de fer.	J. F. Walker	12	12	do do	78 24
Almasippi et Campbellville	G. Gray	8	1	12 do	75 00
Alta et Lorne	H. Mussell	4 et 7½	1	3 do (au 30 juin '92)..	13 00
do do	do	4 et 7½	1	3 do (au 30 sept. '92)..	24 37
Alta et station de chemin de fer.	do	2	12	do do	50 00
Alvena et Batoche	J. Caron	22	1	9 do (au 31 déc. '92)..	97 50
Alvena et Stobart	W. Boyer	25	1	3 do (du 1er janv. '93)	35 75
Antler et Napinka	W. R. Powell	30½	1	Voyage spécial	8 00
Antler et station de chemin de fer.	H. F. Hostetter	4	6	mois (au 30 sept. '92)..	20 00
do do	G. Anderson	4	6	do do do	32 83
Antler et Workman	S. M. Colquhoun	20	1	2 do (au 31 mai '92)..	31 66
do do	S. McCutcheon	20	1	10 do du do	149 56
Arden Station et Glenholm	M. Snelgrove	8	1	12 do	60 00
Arden Station et stat. de ch. de fer.	M. E. Boughton	½	8	12 do	50 00
Argyle et Stonewall	H. McLeod	9	1	12 do	80 00
Arizona et Sidney	R. Parkinson	8	1	12 do	75 00
Armstrong's Lake et station de chemin de fer.	J. Sharp	13½	1	12 do	52 00
Arnaud et Dominion City	J. M. Martineau	9	2	12 do	208 00
Arrochar et station de ch. de fer.	R. McDonald	¾	3	12 do	32 00
Arrowton et Parkisimo	J. T. Stubbins	20	1	12 do	180 00
Assissippi et Russell	J. Muir	15	2	3 do (au 30 juin '92)..	73 25
do do	J. T. Adams	15	2	9 do du do	191 25
Assissippi et Tumbell	J. Edwards	14	2	p.m. 12 do	36 00
Assiniboine et Poplar Point	G. M. Jackson	4½ et 4	2	12 do	109 36
Aubigny et station de ch. de fer.	G. Pichette	2½	2	12 do	75 00
Austin et station de chemin de fer.	E. C. Wheeler	3	14	12 do	116 64
Aweme et Two Rivers	C. Bellhouse	5	1	12 do	60 00
Bagot et station de chemin de fer	J. C. Lowrie	¾	6	1 do (du 1er mars '93)	3 33
Balcarres et Indian Head	J. Balfour	27	1	9 do (au 31 déc. '92)..	187 50
do do	do	27	1	3 do du do	54 75
Baldur et Grund	S. Christopher	6	2	3 do (au 30 juin '92)..	29 00
do do	C. Christopher	6	2	9 do du do	87 00
Baldur et Moropano	J. Chester	8	1	8 do (au 30 nov. '92)..	59 16
Baldur et station de chemin de fer.	do	¾	4 et 6	12 do	21 86
Balgonie et Davin	G. W. Elliott	12	1	12 do	65 00
Balgonie et Loon Creek	W. Cockwill	35	1	12 do	325 00
Balgonie et station de chemin de fer	J. B. Hawkes	½	12	12 do	80 00
Balmerino et Binscarth	J. Fletcher	5	2	12 do	80 00
Balmoral et Pleasant Home	R. Rutherford	18	1	12 do	138 25
Balmoral et Stonewall	do	8	3	3 do (au 30 juin '92)..	48 00
do do	do	8	3	9 do du 30 juin '92..	123 75
Barclay et station de chemin de fer.	F. Stone	¾	12	6 do (au 30 sept. '92)..	18 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Barnsley et station de chemin de fer.	J. Glenn.....		6	9 mois (au 31 déc. '92)..	51 99
do do	W. O. Taylor...		6	3 do du do ..	17 33
Bates et Carman	R. Squires.....	12	2	12 do ..	208 00
Batoche et Stobart	A. Fisher.....	6	1	9 do (au 31 déc. '92)..	58 50
Battleford et Onion Lake...	Leeson and Scott..	102	2 p.m.	12 do ..	1,762 20
Battleford et Saskatoon.....	do	90	2	12 do ..	7,049 20
Beaconsfield et Swan Lake...	J. S. Rice	12½	2	9 do (du 1er juill. '92)	153 40
Beauséjour et Brokenhead....	E. A. Dugard.....	14	1	12 do ..	130 00
Bear's Hill et Wetaskewin....	L. T. Miquelon....	5½	2	4 do (du 1er déc. '92)..	39 66
Beaver Lake et Logan.....	R. E. Steele	20	2 p.m.	7 do (du 1er sept. '92)	17 50
Belcourt et Reaburn	T. Brown	4 & 4½	2	1 do 17 jours (au 17 mai '92).....	7 75
Belcourt et Poplar Point.....	do	4½	2	10 do 14 jours (du 18 mai '92).....	52 25
Bellevue et Virden.....	J. Little.....	42	1	11 do (au 28 fév. '93)..	320 83
do do	do	45	1	1 do du do ..	31 25
Belmont et Ninette	I. Heasley.....	8	1	6 do (au 30 sept. '92)..	32 50
do do	W. Smellie.....	8	1	6 do du do ..	52 00
Belmont et station de ch. de fer.	I. Heasley.....	1	4 et 6	6 do (au 30 sept. '92)..	10 62
do do	W. Smellie.....	1	6	6 do du do ..	24 00
Belses et Pipestone.....	W. Crothers.....	7½	1	12 do ..	60 00
Beresford, Roseland et station de chemin de fer	J. Casey.....	2 et 10½	2	12 do ..	270 00
Bertha, Brandon et Minnewawa...	R. Crompton....	33 et 27	1	4 do (au 31 juill. '92)..	190 66
Bertha et Nesbitt.....	J. Crosbie.....	5	1	3 do (au 31 oct. '92)..	9 99
do do	C. F. Kent.....	5	1	5 do du do ..	21 66
Beulah et Elkhorn.....	G. W. Marsh.....	25	2	3 do (au 30 juin '92)..	117 00
do do	do	25	2	9 do du do ..	300 00
Binscarth et station de ch. de fer.	E. H. Williams....	1	7	12 do ..	87 48
Binscarth et Seeburn	O. Seebach.....	14	1	12 do ..	100 00
Binscarth et Russell.....	A. DuFree.....	12	1	3 do 24 jours (du 8 déc. '92).....	31 14
Binscarth et Snake Creek.....	C. Hamilton, je..	18½	1	6 do (au 30 sept. '92)..	75 00
do do	R. Rutherford....	18½	1	6 do du do ..	60 00
Bird's Hill et station de ch. de fer.	G. Chudleigh....	6	6	12 do ..	125 20
Birtle et Moosomin	G. F. Dunn.....	37	2	3 do (au 30 juin '92)..	142 50
do do	A. E. Fleming....	40	2	9 do du do ..	412 50
Birtle et station de chemin de fer.	W. G. N. Porteous	1	8	12 do ..	130 00
Birtle et Warleigh	J. C. Dudley.....	8	1	12 do ..	60 00
Blythfield et LaSalle	W. H. Mellow....	14	1	12 do ..	140 00
Boharm et Moose Jaw	B. Smith.....	11	1	12 do ..	75 00
Boissevain et Desford	A. McKnight....	24	2	10 do (au 31 janv. '93).	150 00
do do	do	22	2	2 do du do ..	27 50
Boissevain et Heaslip	G. F. Brown.....	20½	2	12 do ..	301 88
Boissevain et station de ch. de fer.	A. McKnight....	12	12	4 do (au 31 juill. '92)..	33 33
do do	do	6	6	8 do du do ..	33 33
Boissevain et Sheppardville	G. F. Brown.....	17	2	12 do ..	150 00
Boissevain et Wapaha	J. Sheppard.....	14	1	12 do ..	145 60
Boscuvris et Moosomin	F. H. Stephenson	113	1	5 do (au 31 août '92)..	380 68
Boscuvris et Oxbow	W. Galloway....	14	1	7 do (du 1er sept. '92).	75 83
Boucher et Halcrow	J. Gerrond.....	12	1	12 do ..	96 00
Bowden et station de chemin de fer.	C. K. Johnson....	3	4	4 do (du 1er déc. '92)..	16 66
Bradwardine, Lagoch et Ralph-town	W. Beamish.....	14 et 7	1	12 do ..	165 00
Brandon et Forrest Station	W. H. Woods....	10	1	3 do (du 1er janv. '93)	31 20
Brandon et stations de ch. de fer...	J. C. Kavanagh..	1	6 et 14	12 do ..	608 87
Brandon et Rapid City	A. Stewart.....	20	6	9 do (au 31 déc. '92)..	562 50
do do	C. A. Rea.....	20	2	3 do du do ..	156 25
Brandon Hills et stat. de ch. de fer.	J. Baker.....	3	2	12 do ..	104 00
Bredenburg et station de ch. de fer.	J. J. Buchanan..	1	1	6 do (au 30 sept. '92)..	13 00
do do	W. Wilson.....	1	1	6 do du do ..	13 00
Bridge Creek et Franklin.....	J. Fortington....	3½	3	9 do (au 31 déc. '92)..	71 25
do do	W. A. Jackson....	3½	3	3 do du do ..	23 75
Brierwood et Roden.....	W. H. Gray.....	6	1	12 do ..	65 00
Broadview et Cotham	G. Rainville....	17	1	12 do ..	90 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Broadview et st. de ch. de f. (C.C.P.)	R. Patterson	$\frac{3}{4}$	12	7 mois 5 jours (au 5 nov. '92)	83 70
Broadview et st. de ch. de f. (C.C.P.)	J. S. Greig	$\frac{1}{8}$	12	1 do 25 jours (au 31 déc. '92)	21 30
do do	J. Clementson	$\frac{1}{8}$	12	3 do du do	35 00
Broadview et Hillesden	D. Ealey	12	1	6 do (du 1er oct. '92)	35 00
Brookdale et Carberry	H. Glass	20	1	3 do (au 30 juin '92)	22 50
do do	S. Shannon	20	1	9 do du do	93 75
Broomhill et Melita	G. L. Dodds	12	1	11 do (du 1er mai '92)	59 58
Bru et Cypress River	H. Josephson	$7\frac{1}{2}$	2	12 do	100 00
Bruxelles et Holland	N. McLean	12	2	1 do (du 1er mars '93)	15 16
Burnbank et Two Creeks	A. Grant	6	1	9 do (au 31 déc. '92)	47 25
do do	G. Allison	6	1	3 do du do	15 75
Burnside et Burnside Station	W. A. McIntosh	$5\frac{1}{2}$	2	10 do (du 1er juin '92)	150 00
Burnside et stat. de chem. de fer	W. A. McIntosh	$5\frac{1}{2}$	2	2 do (au 31 mai '92)	30 00
Burnside Station et stat. de ch. de fer	J. R. Fox	$\frac{1}{2}$	12	10 do (du 1er juin '92)	41 66
Cadurcis et Minnedosa	W. A. Smith	6	2	2 do (au 31 mai '92)	26 00
Calf Mountain et Thornhill	F. Bolton	$7\frac{1}{2}$	2	12 do	130 00
Calgary et Custom House	G. C. King	6	6	12 do	25 00
Calgary et Fort McLeod	W. H. Ford	102	1	6 do (au 30 sept. '92)	600 00
Calgary et Jumping Pond	W. Mickle	25	1	9 do (du 1er juill. '92)	156 00
Calgary et Macleod	W. H. Ford	102	1	4 do (au 31 janv. '93)	400 00
Calgary et stat. de chem. de fer	W. Slingsby	$1\frac{1}{2}$	4	12 do	116 66
Calgary et stat. de ch. de f. (C.C.P.)	W. Slingsby	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	300 00
Calgary et Spring Bank	W. Mickle	12	1	3 do (au 30 juin '92)	26 00
Camille et stat. de chem. de fer	W. H. Smith	12	2	12 do	269 60
Cannington Manor et Mocsomin	J. Deavitt	42	1	8 do (du 1er août '92)	266 66
Carberry et stat. de chemin de fer	M. Wise	$\frac{1}{2}$	14	12 do	175 00
Carberry et Wellwood	G. R. Black	$14\frac{1}{2}$	2	3 do (au 30 juin '92)	57 25
do do	J. W. Newton	$14\frac{1}{2}$	2	9 do du do	142 50
Cardston et Lethbridge	J. A. Woolf	45	1	9 do (du 1er juill. '92)	337 50
Carievale et stat. de chemin de fer	S. Bishop	$3\frac{1}{2}$	4	12 do	62 53
Carlingville et Oak River	J. L. Fraser	15	1	3 do (au 30 juin '92)	38 55
do do	S. Hess	18	1	9 do du do	105 00
Carman et Pomroy	J. Sutton	8	1	12 do	80 00
Carman Ry. Station, Lintrathen et Roseisle	J. Bruce	$\frac{1}{2}$, $13\frac{3}{4}$ et $\frac{26}{8}$	1	12 do	345 00
Carnduff et stat. de chem. de fer	J. P. Carnduff	$\frac{1}{2}$	6	5 do (du 30 juin '92)	28 12
do do	do	$\frac{1}{2}$	6	12 do	30 00
Caron et station de chemin de fer	A. H. Powell	$\frac{1}{2}$	4	7 do (au 31 oct. '92)	26 25
Carrsdale et Lumsden Station	E. Carss	2	2	8 do (au 30 nov. '92)	33 80
do do	W. C. Hamilton	5	2	4 do du do	26 00
Cartwright et stat. de chem. de fer	T. S. Menary	$\frac{1}{2}$	12	4 do (au 31 juill. '92)	34 66
do do	do	$\frac{1}{2}$	6	8 do du do	34 66
Castleberry et Shellmouth	J. Dugan, june.	14	1	12 do	117 00
Chater et station de chemin de fer	J. G. Hoey	$\frac{1}{2}$	12	12 do	62 60
Churchbridge et Clumber	W. Lister	30	1	12 do	145 00
Churchbridge et stat. de ch. de fer	B. D. Westman	$\frac{1}{2}$	3	12 do	75 00
Churchbridge et Rothbury	B. Olson	40	1	2 do (au 30 sept. '92)	23 33
Churchbridge et Thingvalla	W. Lister	6	1	4 do (au 31 juill. '92)	8 74
Clandeboye et Dunara	T. A. Angus	10	1	3 do (au 30 juin '92)	12 25
Clandeboye Bay et Poplar Point	E. M. Skagen	14	2	2 do (du 1er févr. '93)	8 33
Clandeboye et Selkirk	S. H. Ward	8	2	3 do (au 30 juin '92)	32 50
Clarkleigh et Lundar	H. Johnson	6	1	12 do	40 00
Clarkleigh et Lundyville	J. Clark	18	1	12 do	120 00
Clarkleigh et Reaburn	D. Boyer	40	2	12 do	409 00
Clarkleigh et Seamo	A. Micklewright	6	1	12 do	34 00
Clearwater et stat. de chem. de fer	R. Rogers	$\frac{1}{2}$	12	4 do (au 31 juill. '92)	52 00
do do	do	$\frac{1}{2}$	6	8 do (au 31 juillet '92)	52 00
Coalfields et Oxbow	M. McKay	$\frac{3}{4}$	1	5 do 16 jours (au 30 sept. '92)	131 87

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—Fin.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Coalfields et Estevan	M. McKay..	15	1	3 mois 12 jours (au 12 janvier '93) et voy. spéciaux.	36 30
do do	N. Gow	15	1	Voyages spéciaux.	17 50
do do	Bailey et Duncan	15	1	1 mois 14 jours (du 15 févr. '93).....	17 87
Cold Springs et Minnewakan.....	W. A. Fidler...	6	1	12 do	33 00
Cook's Creek et Winnipeg.....	W. J. Buxton...	22	2	3 do (au 30 juin '92)	104 00
do do	M. Peebles.....	22	2	9 do du do	312 00
Craven et Kennell.....	L. H. Hoskins..	12	1	2 do (du 1er févr. '93)	13 00
Craven et Tregarva.....	do	7 ³ / ₈	1	12 do	75 00
Crescent Lake et Saltcoats.....	S. H. Hopcraft..	18	1	3 do (au 30 juin '92)	32 50
do do	T. Bradford	18	1	3 do (au 30 sept. '92)	32 50
do do	V. Dures.....	18	1	6 do du do	71 50
Crewe et Fort Ellice.....	J. Ellis.....	6	2	12 do	125 00
Crystal City et stat. de ch. de fer..	H. J. Taylor....	1	12	4 do (au 31 juill. '92)	40 00
do do	do	1	6	8 do du do	40 00
Cumberland House et Fort à la Corne	R. Macfarlane..	175	mois.	12 do	440 00
Cypress River et stat. de ch. de fer	A. Creighton...	3	6	12 do	53 32
Cypress River et Saint-Alphonse...	D. Jeannotte...	8	2	12 do	200 00
Daly et Virden.....	A. Mooney.....	13	1	3 do (au 30 juin '92)	22 15
do do	E. O. Rathbone.	11	1	9 do du do	60 00
DeClare et Welwyn.....	W. Ray.....	7	1	12 do	74 00
Deloraine et stat. de chem. de fer..	J. Gleeson.....	1	12	9 do (au 31 déc. '92)	112 50
do do	W. H. Clancie..	1	6	3 do du do	30 40
Deloraine et Waneche.....	A. Stewart.....	20	1	3 do (au 30 juin '92)	39 00
Deloraine et Waskada.....	S. Leach.....	42	2	12 do	416 00
Dempsey et Souris.....	J. Dempsey.....	10	1	12 do	75 00
Dennington et Percy.....	R. C. Kisbey...	28	1	12 do	257 86
Dewdney et Gladys.....	C. W. S. Harkness	8	1	12 do	85 68
Dewdney et stat. de chem. de fer..	J. Paterson....	1	4	2 do (du 1er févr. '93)	6 66
Dominion City et Emerson.....	C. Whitman....	10	6	12 do	585 00
Donore et stat. de chemin de fer...	J. Moore.....	1	2	4 do 11 jours (au 11 août '92).....	9 46
Donore et La Salle.....	C. Wheatland..	8	1	4 do (du 1er déc. '92)	26 66
Douglas Station et Creelford.....	D. McLean, sen.	36	2	12 do	312 00
Douglas Station et st. de ch. de fer.	T. E. Greenwood	14	9	do (au 31 déc. '92)	45 00
do do	M. Gray.....	14	3	do du do	15 00
Drumcannon et stat. de ch. de fer..	E. Brown.....	3	11	do (au 28 févr. '93)	50 05
do do	do	7	6	do du do	6 50
Dry River et Mariapolis.....	G. Saunders...	1	1	12 do	52 00
Dunara et Selkirk.....	E. Linklater...	78	2	9 do (du 1er juill. '92)	155 25
Dunbow et Grierson.....	W. W. Grierson.	10 ¹ / ₂	1	6 do (au 30 sept. '92)	52 00
do do	J. A. Grierson..	10 ¹ / ₂	1	6 do du do	72 50
Dunmore Junction et Josephsburg..	J. H. Kern.....	20 ¹ / ₂	1	12 do	160 40
Dunmore Junction et st. de ch. de f.	W. A. Killien..	8	24	12 do	108 00
Eden et Riding Mountain.....	A. H. Scouten..	10	1	5 do (du 1er nov. '92)	31 25
Edgeley Farm et Qu'Appelle Stn..	W. C. Cameron..	8 ³ / ₈	2	9 do (au 31 déc. '92)	150 00
do do	J. R. Brown...	8 ³ / ₈	2	3 do du do	43 75
Edmonton et Fort Saskatchewan..	F. G. Stewart..	20	2	6 do (au 30 sept. '93)	364 00
do do	do	28	2	6 do du do	442 00
Edmonton et stat. de ch. de fer	M. McCauley...	2	4	12 do	187 20
Edmonton et Saint-Albert.....	M. McCauley...	9	2	12 do	100 00
Elkhorn et Kola.....	J. T. Madge...	16	1	12 do	110 92
Elkhorn et Lippentott.....	W. F. Longman.	12	1	12 do	87 00
Elkhorn et station de chem. de fer.	J. McLeod.....	1	12	12 do	124 80
Elphinstone et Strathclair Station.	A. R. Sutherland	9 ¹ / ₂	2	3 do (au 30 juin '92)	30 94
do do	J. Craig.....	9 ¹ / ₂	2	9 do du do	97 50
Emerson et Gretna.....	A. Smith.....	18	3	2 voyages.	5 60

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Emerson et station de chem. de fer	J. H. Vanwhort	1	12	12 mois	156 00
Emerson et Stuartburn	do	29½	1	3 do (au 30 juin '92)	84 50
do do	A. Dodds	29½	1	9 do du do	175 50
Erinview et Stonewall	D. Gunn	29	1	12 do	182 00
Estevan et station de chem. de fer	E. H. Scott	4	2	2 do (au 31 oct. '92)	10 00
do do	do	6	5	do du do	37 50
Eunola et Melita	J. A. A. Paisley	15	1	Arrrages	9 17
do do	G. L. Dodds	15	1	6 mois (au 30 sept. '92)	78 00
Fairfax et Souris	J. Taylor	9	1	12 do	100 00
Fairmede et Wapella	H. A. Hall	16	1	9 do (au 31 déc. '92)	93 75
do do	J. Kidd	16	1	3 do du do	33 75
Fannystelle et stat. de chem. de fer	A. Veronneau	6	6	do (au 30 sept. '92)	15 00
do do	A. Jacques	6	6	do du do	15 00
Ferndale et Hillburn	W. Moran	7	1	12 do	52 00
Fernton et Winnipeg	C. F. Bridgeman	4	3	3 do (au 30 juin '92)	31 25
do do	W. Fraser	4	2	9 do du do	82 50
Flee Island et Portage la Prairie	M. Tuck	13	1	4 do (du 1er déc. '92)	30 00
Fleming et station de chem. de fer	B. B. Gilbert	12	12	do	109 00
Forest Farm et Whitewood Station	Taylor et Wilson	12	1	12 do	91 00
Fort à la Corne et Prince-Albert	C. Woodman	55	1	1 do (au 30 avril '92)	41 66
do do	G. S. Reid	55	1	11 do du do	448 25
Fort Alexander et Peguis	L. Lebrét	50	2 p.m.	12 do	200 00
Fort Francis et Portage du Rat	R. Mosher	160	do	6 do (au 30 sept. '92)	500 00
Fort Pelly et Wallace	J. C. Murray	50	do	4 do (au 31 juill. '92)	61 89
Fort Pelly et Yorkton	do	66	1	8 do (du 1er août '92)	265 33
Fort Saskatchewan et Logan	W. B. Ross	40	1 p.m.	8 do du do	44 00
Fort Saskatchewan et Pakan	W. R. Brereton	55	2 p.m.	12 do	300 00
Fox Warren et stat. de chem. de fer	A. Laycock	6	6	12 do	50 00
Franklin do do	A. M. Anderson	6	6	12 do	10 00
Gartmore et Neepawa	J. Belford	85	2 p.m.	5 do (au 31 août '92)	189 58
do do	do	85	do	7 do du do	318 50
Geysir et Selkirk	J. Gestur	78	1	3 do (au 30 juin '92)	130 00
Gilbert Plains et Lake Dauphin	R. Wishart	26	2 p.m.	12 do	104 00
Gladstone et Golden Stream	D. McConnell	8	1	12 do	78 00
Gladstone et Mekiwin	J. McGregor	15	2	12 do	225 00
Gladstone et Plumas	J. L. Logie	20	1	12 do	200 00
Gladstone et station de ch. de fer	E. Rose	6	6	12 do	109 00
Gleichen do do	V. J. Beupré	12	12	do	60 00
Gleichen et Strangmuir	A. W. Strange	15	1	12 do	120 00
Gleiboro' et stat. de chemin de fer	J. Duncan	6	6	12 do	53 32
Glendale et Neepawa	W. Walker	12	2	12 do	140 00
Glendinning et Moropano	J. Cummings	6	1	4 do (du 1er déc. '92)	13 00
Glen Ewen et Oxbow	T. Ewen	5	1	12 do	78 00
Gonor et station de chemin de fer	J. Gunn	3½	2	12 do	100 00
Grande Clairière et Melgund	T. Gaboriault	8	1	12 do	52 00
Grandin et Stobart	J. Nolin	7	1	12 do	65 00
Greenlaw et Red Deer	S. M. Bannerman	3	1	12 do	52 00
Greenway et Pasadena	W. H. McKnight	5	1	12 do	35 00
Greenway et station de chem. de fer	C. H. Carboneau	4 et 6	12	do	58 33
Grenfell do do	E. Fitzgerald	12	12	do	150 00
Grenfell et Hyde	G. A. E. Hyde	19	1	1 do (du 1er mars, '93)	8 33
Gretna et station de chemin de fer	J. R. Hoffman	14	14	do	225 60
Gretna et Reinland	J. Giesbrecht	17	2	12 do	175 00
Grierson et station de chem. de fer	J. A. Grierson	2	2	2 do (du 1er fév. '93)	13 00
Griswold do do	G. Lindsay	12	12	do	100 00
Griswold et Viola Dale	W. Beamish	42½	2	9 do (au 31 déc. '92)	733 47
do do	J. Little	42½	2	3 do du do	173 75
Gull Lake et station de ch. de fer	R. W. Caswell	12	12	do	25 00
Hamiota et Oak River	W. Chisholm	8	1	3 do (au 31 juillet '92)	11 70

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Hamiota et Oak River.....	J. Henry.....	8	1	8 mois (du 1er août '92)	34 66
Hanlan et Meadow Lea.....	J. Macdonald.....	8½	2	12 do	92 00
Hargrave et poteau-malle.....	R. J. Hill.....	12	12	do	60 00
Harperville et Woonona.....	A. Fidler.....	14	1	8 do (au 30 nov. '92)	52 00
do do.....	R. Langley.....	14	1	4 do do	23 40
Harperville et Woodlands.....	J. Hallett.....	20	1	1 do (du 1er mars '93)	12 13
Harrowby et stat. de chemin de fer.....	S. Blane.....	4	4	12 do	50 00
Hartney et Melgund.....	J. Blair.....	3	2	12 do	156 00
Hartney et station de chem. de fer.....	do	4	6	12 do	78 00
Hartney et West Hall.....	Hartney et Dickson.....	18	1	9 do (du 1er juill. '92)	109 58
Hayfield et Nesbitt.....	W. H. Martin.....	17	2	8 do (du 1er août '92)	208 00
Hayward et Qu'Appelle.....	H. H. Hayward.....	12	1	12 do	95 00
Hazel Cliffe et Kaposvar.....	S. Pilisak.....	5	1	12 do	50 00
High Bluff et station de ch. de fer.....	P. E. Todd.....	14	6	do (au 30 sept. '92)	50 00
do do.....	H. W. Cox-Smith.....	14	6	do do	50 00
High River et Pekisko.....	M. G. Stinson.....	25	2 p.m.	3 do (au 30 juin '92)	13 00
do do.....	do	25	do	9 do do	75 00
High River et stat. de chem. de fer.....	J. Limoges.....	1	4	2 do (du 1er fév. '93)	6 66
Hilton do do.....	J. Davis.....	6	9	do (du 1er juill. '92)	37 44
Hochstadt et Steinbach.....	J. T. Regehr.....	14	1	12 do	120 00
Holland et station de chemin de fer.....	J. R. Holland.....	6	12	do	90 00
Hollbroke do do.....	J. E. Aylwin.....	5½	2	12 do	182 00
Holmfild do do.....	J. D. Orr.....	12	4	do (au 31 juill. '92)	34 66
do do do.....	do	12	8	do do	34 66
Huns Valley et Minnedosa.....	M. Ruby.....	18	1	3 do (au 30 juin '92)	32 25
do do.....	J. L. Wilson.....	18	1	9 do do	93 75
Icelandic River et Manigotagan.....	T. Eyolfsson.....	44	2 p.m.	1 do (au 30 avril '92)	15 33
do do.....	do	44	do	11 do do	190 66
Icelandic River et Selkirk.....	G. S. Dickinson.....	78	1	9 do (du 1er juill. '92)	562 50
Ignace et station de chemin de fer.....	W. H. Cobb.....	12	6	do (au 30 sept. '92)	40 00
Île des Chènes et St-Boniface.....	R. St. Pierre.....	19	1	12 do	130 00
Indian Ford et Rathwell.....	H. Sturton.....	7½	2	12 do	100 00
Indian Head et Kenlis.....	J. Glen.....	19	1	12 do	125 00
Indian Head et station de ch. de fer.....	R. Crawford.....	12	12	do	200 00
Ingleside et Poplar Point.....	G. Morrow.....	25	1	1 do (du 1er mars '93)	16 66
Innisfail et station de chem. de fer.....	N. W. Stiles.....	4	4	12 do	72 80
Innisfail et Tindastoll.....	J. Bjornson.....	12	1	10 do (du 1er juin '92)	79 16
Kalidea et Manitou.....	N. Morrison.....	13½	1	12 do	85 00
Kaministiquia et stat. de ch. de fer.....	F. W. Whitfield.....	12	6	do (au 30 sept. '92)	12 50
Keewatin et station de chem. de fer.....	J. A. Fletcher.....	12	6	do do	147 50
Kelloe Station et stat. de ch. de fer.....	C. F. Nixon.....	4	12	do	52 00
Kennay et station de chem. de fer.....	E. B. Scott.....	5	12	do	60 00
Killarney et Glendinning.....	J. S. O'Brien.....	33	2	12 do	215 00
Killarney et station de chem. de fer.....	C. Bate.....	12 et 6	4	do (au 31 juill. '92)	34 66
do do.....	do	12 et 6	8	do do	34 66
Killarney et Wakopa.....	J. Williams.....	39	2	12 do	255 00
Kingsley et Larivière.....	R. Henderson.....	6	2	12 do	104 00
Kimistino et Melfort.....	B. Rothwell.....	24	1	5 do (au 31 déc. '92)	62 50
Kimistino et Prince-Albert.....	R. Pritchard.....	48½	1	9 do (au 31 déc. '92)	393 75
Kinosota et Westbourne.....	J. W. Garrioch.....	65	2 p.m.	5 do (au 31 août '92)	90 41
Kinosota, Lakeland et Westbourne.....	J. W. Garrioch.....	65 et 16	2 p.m.	7 do (du 1er sept. '92)	156 91
Kirkpatrick et Willoughby.....	J. Smith.....	10	1	12 do	104 00
Kutawa et Qu'Appelle.....	Leeson et Scott.....	54	1	12 do	1,600 00
Lacombe et station de chem. de fer.....	J. H. Dolmage.....	1	2 et 4	6 do (au 30 sept. '92)	00 50
do do.....	do	1	4	6 do do	15 00
Langdon et station de chem. de fer.....	P. J. Hastings.....	2	12	do	30 00
Langenburg do do.....	P. Ulrich.....	4	12	do	50 00
Langenburg et Rothbury.....	D. Beroyer.....	50	1	6 do (du 1er oct. '92)	70 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
Langvale et Ninga.	Hicks et Wilson.	20	2	12	mois	\$ cts.
Larivière et station de ch. de fer...	W. H. Swales.	$\frac{1}{2}$	12	4	do (au 31 juill. '92).	300 00
do do	do	do	6	8	do du do	41 60
Larivière et Silver Spring.	R. Armstrong.	$3\frac{1}{2}$	2	12	do	130 00
La Salle et station de chemin de fer.	J. O. Faubert.	$\frac{1}{2}$	12	12	do	25 00
Lauder et station de chemin de fer.	G. E. Moore.	$1\frac{1}{2}$	6	12	do	30 00
Lebret et Qu'Appelle.	J. P. Magnan.	$4\frac{1}{2}$	2	12	do	104 00
Lebret et Saltoun.	J. Stephens.	7	2	8	do (au 31 déc. '92).	86 66
do do	W. Gillespie.	7	2	3	do du do	32 50
Lennox et Montéflore.	H. C. Manz.	7	2	12	do	145 00
Letellier et station de chemin de fer.	J. B. Graveline.	$\frac{1}{2}$	12	12	do	50 00
Letellier et St-Joseph.	L. Beaudreau.	$4\frac{1}{2}$	2	12	do	85 00
do do	do	$4\frac{1}{2}$	2	12	do	85 00
Lethbridge et maison de douane.	F. Champness.	$\frac{1}{2}$	6	12	do	30 00
Lethbridge et station de ch. de fer.	J. D. Higinbotham.	$\frac{1}{2}$	12	12	do	250 00
Lethbridge et Macleod.	J. B. Smith.	30	3	12	do	1,200 00
Llewellyn et Saskatoon.	J. D. Powe.	10	1	12	do	65 00
Lower Fort Garry et Pigeon Bluff.	J. E. Harriott.	$5\frac{1}{2}$	1	12	do	30 00
Lumsden station et Marieton.	A. N. Jamieson.	26	1	12	do	260 00
Lumsden et station de ch. de fer.	T. B. Hill.	$1\frac{1}{2}$	4	6	do (du 1er oct. '92).	15 00
McGregor Station et st. de ch. de fer	F. J. Braund.	$\frac{1}{2}$	12	6	do (au 30 sept. '92).	50 00
do do	J. Hay.	$\frac{1}{2}$	12	3	do (au 31 déc. '92).	25 00
do do	F. J. Braund.	$\frac{1}{2}$	12	3	do du do	25 00
McGregor Station et Rosehill.	E. C. Hamblin.	10	1	12	do	45 00
McGregor Station et Wellington.	F. Atkinson.	$12\frac{1}{2}$	1	12	do	104 00
McLean et station de chemin de fer	J. Plant.	$1\frac{1}{2}$	6	2	do (du 1er fév. '93).	16 66
Macleod et maison de douane.	W. Cox Allen.	$\frac{1}{2}$	6	10	do 14 jours (au 14 août '93).	35 00
do do	D. J. Campbell.	$\frac{1}{2}$	6	1	do 14 jours du do	3 13
Macleod et Pincher Creek.	M. Brouillette.	32	2	12	do	531 25
Macleod et station de chemin de fer	J. B. Smith.	$2\frac{1}{2}$	4	2	do (du 1er fév. '93).	23 33
Manitow, Mowbray et Windy-gates.	R. F. Handford.	24 et 31 $\frac{1}{2}$	1	3	do (au 30 juin '92).	143 75
Manitow, Mowbray et Windy-gates.	C. Handford.	24 et 31 $\frac{1}{2}$	1	9	do du do	431 25
Manitow et station de chemin de fer	H. J. Rockett.	$\frac{1}{2}$	12	4	do (au 31 juill. '92).	58 33
do do	do	$\frac{1}{2}$	6	14	days (au 14 août '92).	3 32
do do	do	$\frac{1}{2}$	12	7	mois 17 jours (du 14 août '92).	109 85
Maple Creek et station de ch. de fer	J. Dixon.	$\frac{1}{2}$	4 et 6	12	mois	156 00
Mariapolis et station de ch. de fer.	L. Roy.	$\frac{1}{2}$	1	12	do	43 75
Marieton et Strassburg.	E. Gfroerer.	19	1	12	do	155 00
Marlborough et Mâchoire-d'Orignal.	J. G. Beesley.	14	1	12	do	104 00
Marney et Newdale.	W. D. Coghlin.	7	1	6	do (au 30 sept. '92).	39 00
Marney et Strathclair Station.	do	7	2	6	do (du 1er oct. '92).	46 80
Marquette et station de ch. de fer.	A. E. Hainsworth.	$\frac{1}{2}$	12	12	do	80 00
Marquette et St-Fustache.	J. H. Lavoie.	7	1	4	do (au 31 juill. '92).	23 33
do do	do	7	2	8	do du do	86 66
Marquette et Woodlands.	C. E. Hainsworth.	9	2	9	do (du 1er juill. '92).	105 00
Medicine-Hat et station de ch. de fer	T. Tweed.	$\frac{1}{2}$	12	12	do	180 00
Medora et Melita.	G. L. Dodds.	12	1	5	do (au 31 août '92).	54 16
Melfort et Prince-Albert.	G. Taylor.	80	1	3	do (du 1er janv. '93).	131 25
Melita et Eunola.	G. L. Dodds.	32	1	6	do (du 1er oct. '92).	78 00
Melita et Napinka.	Hartley et Prest'n	8	1	21	jours (du 11 mars '93)	16 06
Melita et Oxbow.	T. R. Reed.	56	1	1	et voyages spéciaux	25 00
Melita et station de chemin de fer.	G. L. Dodds.	$\frac{1}{2}$	6	12	mois	50 00
Melita et West Brenda.	do	8	1	10	do (du 1er juin '92).	54 16
Menteith et station de ch. de fer.	E. A. Patton.	3	4	1	do (au 30 avril '92).	11 25
do do	E. J. Crawford.	$\frac{1}{2}$	6	11	do (du 1er mai '92).	47 66
Methven et station de ch. de fer.	T. H. Jackson.	$\frac{1}{2}$	6	12	do	40 00
Miami et Opawaka.	P. Angers.	7	1	12	do	80 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, etc.—Fin.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Miami et station de chemin de fer.	F. A. Collins...	1 ¹ / ₆	4	12 mois	58 33
Midnapore et Millarville	M. T. Millar...	18	1	10 do (du 1er juin '92).	125 00
Midnapore et station de ch. de fer.	T. W. Shaw...	7	4	2 do (du 1er fév. '93).	34 66
Midway et station de ch. de fer.	H. R. Keyes...	1	6	2 do du do	4 16
Millbrook et Queen's Valley.	J. Davies...	1	3	do (au 30 juin '92).	11 70
do do	J. Beddall, jeune	7 ³ / ₄	1	9 do do	43 50
Millwood et poteau-malle	H. V. Bailey...	4	4	12 do	40 06
Millwood et Spy Hill	A. R. Miller...	12	4	12 do	130 00
Minnedosa et station de ch. de fer.	T. Boyd...	8	6	12 do	78 50
do do	J. Hemmingsen.	20	1	3 do (au 30 juin '92).	40 00
do do	J. W. Thompson	20	1	9 do do	96 75
Moffat et Wolseley	E. A. Banbury.	9	2	12 do	124 00
Moline et Rapid City.	D. McNaught...	8	1	3 do (au 30 juin '92).	29 25
do do	G. L. Stone...	8	1	9 do du do	75 00
Montgomery et Whitewood Station	T. B. O'Donohoe	20	1	12 do	182 00
Moose Jaw et Point Elma.	D. Taylor...	15	1	12 do	75 00
Moose Jaw et station de ch. de fer.	C. A. Gass...	12	12	12 do	156 00
Moosomin et station de ch. de fer.	J. Page...	12	12	12 do	150 00
Moosomin et Redpath	J. Deavitt...	42	1	12 do	340 00
Morden et Nelson	J. A. Wright...	10 ¹ / ₂	2	12 do	150 00
Morden et station de chemin de fer.	J. H. Dunsford.	12	12	12 do	127 10
Morden et Stodderville	J. Stodders...	10	2	12 do	200 00
Morinville et St-Albert.	A. Harnois...	15	1	3 do (du 1er janv. '93)	25 00
Morris et station de chemin de fer.	J. D. Burke...	12	12	12 do	110 00
do do (Pac. N.)	do	4	6	12 do	87 50
Myrtle et station de chemin de fer.	A. McDonald...	4	6	12 do	80 19
Namao et St-Albert.	J. Johnston...	9	1	11 do (du 1er mai '92).	64 16
Napinka et station de chemin de fer	A. Titus...	1 ¹ / ₂	6	8 do 11 jours (au 11 déc. '92).	43 85
do do	A. Cates...	1 ¹ / ₂	15	3 do 20 jours (du 11 déc. '92).	41 08
Napinka et West Brenda	J. S. Yeomans...	7	1	2 do (au 31 mai '92).	8 66
Neepawa et Oberon.	S. Farrell...	13	2	3 do (au 30 juin '92).	52 00
do do	J. Murray...	13	2	9 do du do	130 50
Neepawa et Orange Ridge.	S. Chatwin...	20	1	12 do	171 84
Neepawa et station de ch. de fer.	A. M. Dalton...	8	6	12 do	133 50
Neepawa et Salisbury.	D. Hamilton...	7	2	12 do	120 00
Nesbitt et station de chemin de fer.	R. Kellett, jeune	1 ¹ / ₄	6	9 do (du 1er juill. '92)	37 50
Newdale et station de chemin de fer.	J. L. Cook...	1 ¹ / ₄	8	12 do	67 00
Newdale and Raven's Glen.	R. H. Dennison.	7	1	12 do	52 00
New Oxley et station de ch. de fer.	Leeds et Elliott.	5	1	2 do (du 1er fév. '93).	17 33
Ninga et station de chemin de fer.	W. McKnight...	1 ¹ / ₄	12	4 do (au 31 juill. '92).	41 60
do do	do	1 ¹ / ₄	6	8 do du do	41 60
Norman et station de chemin de fer.	J. B. Davies...	80	12	6 do (au 30 sept. '92).	130 42
Norquay et Swan Lake	J. S. Rice...	6	2	3 do (au 30 juin '92).	32 50
North Fork et Pincher Creek	F. R. Morris...	20	1	12 do	225 00
Notre-Dame de Lourdes et Rothwell.	W. Scarrow...	8	1	5 do (au 31 oct. '92).	32 50
Notre-Dame de Lourdes et Rothwell.	F. Lesage...	8	1	5 do du do	30 41
Oakburn et Shoal Lake.	J. A. Hamilton...	9	2	12 do	156 00
Oak Lake et station de ch. de fer.	G. D. Miller...	1 ¹ / ₄	12	12 do	78 00
Oakland et Portage-la-Prairie.	T. Huddlestone.	14	1	3 do (au 30 juin '92).	31 25
do do	W. P. Smith...	12	1	3 do (au 30 sept. '92).	30 00
do do	W. H. Ferguson...	12	1	6 do du do	60 00
Oak River et Tqtonka.	J. H. Stewart...	10	1	3 do (au 30 juin '92).	28 12
do do	J. Cardale...	10	1	9 do du do	60 00
Oakville et Portage-la-Prairie.	J. Moffat...	22	1	11 do (au 28 fév. '93).	132 00
Olds et station de chemin de fer.	J. W. Silverthorn	1 ¹ / ₈	4	12 do	25 00
Olivedale et Rounthwaite.	G. Baragar...	5	1	12 do	78 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Orrwold et Shoal Lake	M. W. Thompson	16½	2	12 mois	\$ 221 00
Osler et station de ch. de fer.	J. S. Grant	7	4	12 do	36 40
Ossowo et Poplar Point	F. Wagner	7	2	12 do	159 00
Oxbow et station de ch. de fer.	J. P. Endersby	24-24½	4	6 do (au 30 sept. '92)	20 00
do do	E. Troyer	24-24½	4	6 do du do	36 83
Parkin et Wapella	L. H. Brett	14	1	12 do	125 00
Parklands et Qu'Appelle	T. Murray, aîné	11	1	12 do	70 00
Pasqua et station de ch. de fer.	D. Robb	6	6	12 do	84 00
Peguis et Selkirk	D. McIvor	6½	2	12 do	98 00
Penhold et station de ch. de fer.	G. Fleming	2	2	10 do (au 31 janv. '93)	25 00
do do	do	3	2	do du do	8 33
Penrith et Virden	W. F. Scarth	24	1	9 do (au 31 déc. '92)	166 65
do do	J. A. Blakeman	24	1	3 do du do	52 50
Pense et station de ch. de fer.	A. Blair	12	12	12 do	78 00
Pheasant Forks et Wolseley	J. Franks	40	2	12 do	348 72
Pierson et station de ch. de fer.	R. J. Took	1	4	12 do	48 33
Pierson et Sourisford	do	40	1	12 do	156 00
Pigeon Lake et Winnipeg	T. Fould	25	2	12 do	465 00
Pilot Mound et station de ch. de fer.	J. M. Fraser	12 et 6	12	12 do	80 00
Pilot Mound et Roseberry	J. F. Lampkin	23	2	6 do (au 30 sept. '92)	160 75
do do	R. Blackburn	23	2	6 do du do	139 50
Pine Creek et station de ch. de fer.	E. Rohl	3	4	2 do (du 1er fév. '93)	33 33
Plumas et Tupper	G. E. Saunders	5	1	12 do	25 00
Plum Coulee et station de ch. de fer.	J. I. Bargaen	1	12	12 do	98 00
Poplar Park et Selkirk	B. Davies	15	1	12 do	65 00
Poplar Point et station de ch. de fer.	G. M. Jackson	12	12	12 do	100 00
Portage la Prairie et la douane	W. W. Miller	4	4	ans 8 mois et 8 jours (au 30 avril '93)	50 00
Portage la Prairie, st. de ch. de fer.	do	1	20	1 mois (au 30 avril '92)	28 16
do do	W. H. Ferguson	1	20	11 do du do	343 75
Prince Albert et station de ch. de fer.	J. M. Campbell	1	4	12 do	104 00
Qu'Appelle et Qu'Appelle Station	Leeson et Scott	18	6	12 do	650 00
Qu'Appelle Station et station de ch. de fer.	E. W. Warner	6	12	12 do	129 60
Rothwell et station de ch. de fer.	A. Forbes	1	6	12 do	52 00
Rat Portage et station de ch. de fer.	W. Oliver	24	6	do (au 30 sept. '92)	140 00
Reaburn et station de ch. de fer.	W. J. Paterson	14	12	do	182 50
Reaburn et Woodlands	M. Slater	13	2	3 do (au 30 juin '92)	37 50
Red Deer et station de ch. de fer.	L. Gaetz	4	4	12 do	78 00
Régina et station de ch. de fer.	J. A. Whitmore	16	16	12 do	416 00
Régina et Wascana	F. H. Cochrane	12	1	12 do	104 00
Reinland et Schanzenfeldt	B. Loewin	9	1	10 do (au 31 janv. '93)	58 33
Richland et Winnipeg.	P. Blondin	37½	2	3 do (au 30 juin '92)	125 00
do do	Z. Brabant	37½	2	9 do du do	318 75
Richland et Rosewood	J. Hourie	5	2	5 do (au 31 janv. '93)	21 66
Richland et Roseland	A. Chalmers	5	1	2 do (du 1er fév. '93)	8 33
Roland et station de ch. de fer.	W. H. Lowe	1	4 et 6	12 do	58 33
Roland et Warrington	do	6	1	12 do	80 00
Rosenfeld et station de ch. de fer.	A. Acheson	12	5	do (du 1er nov. '92)	10 41
Rosburn et Solsgirth	J. Broadfoot	16	2	12 do	260 00
Rosser et station de ch. de fer.	H. J. Beachell	12	12	do	50 00
Routhwaite et station de ch. de fer.	E. S. Shearer	4 et 6	12	do	75 83
Rountledge et station de ch. de fer.	H. Stevens, jeu.	6	6	12 do	32 00
Royal et station de ch. de fer.	J. Ronaldson	5	2	12 do	100 00
Russell et station de ch. de fer.	A. Clee	5	5	12 do	100 00
Russell et Shelmouth	R. Yeates	13	2	12 do	338 00
Ste-Agathe et station de ch. de fer.	A. Olivier	1	12	12 do	75 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Ste-Anne des Chênes, Steinbach et Winnipeg	J. B. Desautels..	30	2	12 mois	574 00
St-Boniface et Winnipeg	M. Petrin	1	12	12 do	350 00
St-Jean-Baptiste et st. de ch. de fer.	J. F. R. Duval..	12	12	do	45 00
St-Léon et Somerset	F. Lafrenière..	7	2	12 do	104 00
St-Malo et Winnipeg	F. Carrière, jeu.	43	2	10 do (au 31 janv. '93)	597 20
do do	do	43½	2	do do	120 83
St-Norbert et station de ch. de fer.	P. E. Pacaud ..	4½	2	12 do	66 99
St-Vital et Winnipeg	J. Nisbet	6	2	12 do	60 00
Saltcoats et station de ch. de fer ..	W. Walley	6	3	12 do	60 00
Saskatchewan Landing et Swift Current	Leeson et Scott ..	30	1	12 do	1,174 84
Saskatoon et station de ch. de fer..	do	1	4	12 do	104 00
Selkirk et station de ch. de fer de Selkirk-Est	G. S. Dickinson..	23	12	12 do	149 00
Selkirk et Winnipeg	Peebles et Braden	22½	3	12 do	600 00
Sewell et station de ch. de fer	A. E. S. Coleman	12	6	do (au 30 sept. '92).	15 00
do do	G. Kellett	12	6	do do	22 50
Shadeland et Thornhill	W. Bradley	8½ et 6	2	12 do	137 36
Sheho Lake et Yorkton	W. Lampont	50	2	5 do (au 31 août '92)..	83 33
do do	do	50	1	7 do du do	204 16
Shoal Lake et station de ch. de fer.	J. T. Dandridge..	6	12	do	78 00
Sidney et station de ch. de fer	T. Babb	12	12	do	50 00
Sintaluta et station de ch. de fer	J. N. Carphin ..	3	3	do (au 30 juin '92)..	25 00
do do	E. Rowe	3	9	do do	75 00
Solsgrith et station de ch. de fer	J. C. Anderson..	6	12	do	60 00
Somerset et station de ch. de fer	A. Garneau	4 et 6	1	do (au 30 avril '92)..	3 00
do do	do	4 et 6	11	do do	49 50
Souris et station de ch. de fer	J. T. Hall	6	5	do (au 31 août '92)..	31 25
do do	W. F. Basler ..	6	4	do (au 31 déc. '92)..	25 00
do do	J. H. Brown	9	3	do do	28 12
South-Edmonton et station de ch. de fer.	H. Wilson	17	4	8 do (du 1er août '92).	34 66
Starbuck et station de ch. de fer	J. Powers	2	12	do	70 00
Stobart et station de ch. de fer	A. Fisher	4	12	do	36 40
Stobart et Wingard	do	19	1	12 do	153 00
Stockton Station et station de ch. de fer	N. Fallis	5	6	12 do	50 00
Stockton Station et Thoresby	A. F. Andrews ..	2	12	do	104 00
Stonewall et station de ch. de fer	A. J. Bell	6	12	do	39 00
Stonewall et Wavy Bank	G. Vincent	8	1	12 do	70 00
Stony Mountain et station de chem. de fer	A. Perry	1	12	12 do	100 00
Strathclair Station et station de ch. de fer	J. Craig	6	12	do	40 00
Summerberry et station de ch. de fer	W. Linnell	6	12	do	80 00
Summer et Whitewood Station	F. W. Chamberlin	33	1	12 do	306 64
Swan Lake et station de ch. de fer.	J. Pritchard	4 et 6	1	do (au 30 avril '92)..	2 63
do do	do	4 et 6	11	do do	43 45
Swift Current et station de ch. de f.	W. E. Knight	12	12	do	96 00
Taché Station et stat. de ch. de fer.	J. V. McDonald ..	12	6	do (au 30 sept. '92).	12 50
Tetlock et Yorkton	W. Sanderson ..	32	1	6 do (au 30 sept. '92)..	112 50
do do	Tetlock Frères ..	32	1	6 do du do	100 00
Thornhill et station de ch. de fer	W. Bradley	12	12	do	38 22
Touchwood Hills et Wishart	F. York	10	1	12 do	64 00
Treesbank et station de ch. de fer ..	J. W. Erratt	6	12	do	40 00
Treesbank et Deux-Rivières	do	3	2	12 do	100 00
Turtle Mountain et station de ch. de fer	P. S. Keller	4	3	9 do (au 31 déc. '92)..	117 00
Turtle Mountain et Whitewater	do	4	3	3 do (du 1er janv. '93)	39 00
Tyndall et station de ch. de fer	M. McLeod	12	2	do (du 1er fév. '93)..	5 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Manitoba, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Vermillion Bay et station de chemin de fer	J. A. Crawford .	$\frac{1}{10}$	12	3 mois (au 30 juin '92)..	6 00
Vermillion Bay et station de chemin de fer	A. B. McCay...	$\frac{1}{10}$	12	3 do (au 30 sept. '92)..	6 00
Virden et station de chemin de fer.	W. F. Scarth...	$\frac{1}{10}$	12	12 do	156 00
Waghorn et station de ch. de fer...	W. Waghorn....	2	3	12 do	78 00
Wallace et Yorkton.....	S. Sanderson ...	16	1	4 do (au 31 juillet '92).	47 66
Walsh et station de chemin de fer...	O. T. H. Harvey.	$\frac{1}{4}$	12	4 do 16 jours (au 16 août '92).....	17 00
do do ..	J. Clancy.....	$\frac{1}{4}$	12	2 do 29 jours (au 14 nov. '92)	11 00
do do ..	G. W. St. Arnaud	$\frac{1}{2}$	12	1 do 16 jours (du 14 nov. '92)	5 75
Wapella et station de chemin de fer (C. C. P.).....	E. P. Benoit....	$\frac{1}{8}$	12	3 do (au 30 juin '92)..	24 00
Wapella et station de chemin de fer (C. C. P.).....	do	$\frac{1}{8}$	12	9 do du do ..	90 00
Wawanesa et station de chemin de fer (C. N. P.).....	J. C. Robinson .	$\frac{1}{4}$	4 & 6	1 do (au 30 avril '92)..	6 00
Wawanesa et station de chemin de fer (C. N. P.).....	do	$\frac{1}{4}$	4 & 6	11 do du do ..	99 00
Westbourne et station de ch. de fer.	Smalley et Chantler.	$\frac{1}{4}$	6	12 do	100 48
Wetaskiwin et station de ch. de fer.	J. Z. C. Miquelon	$\frac{1}{4}$	4	4 do (du 1er déc. '92).	16 66
Whitmouth et station de ch. de fer.	J. S. Corregan..	$\frac{1}{4}$	12	12 do	130 00
Whitewater et station de ch. de fer.	F. D. Peters.....	$\frac{1}{4}$	12	3 do (au 30 juin '92)..	20 00
do do ..	W. Rolston.....	$\frac{1}{4}$	12	1 do (au 31 juillet '92).	6 66
do do ..	do	$\frac{1}{4}$	6	8 do du do ..	26 66
Whitewood Station et station de chemin de fer.....	J. Charlton.....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	93 90
Willoughby et station de ch. de fer.	A. Cameron	1	1	12 do	52 00
Winkler, station de ch. de fer de...	B. Loewin	$\frac{1}{4}$	6	2 do (du 1er fév. '93).	10 33
Winnipeg et maison de douane.	J. Sheppard	$\frac{1}{4}$	6	12 do	125 00
Winnipeg et station de ch. de fer.	do	$\frac{1}{4}$	76	12 do et voyages suppl.	1,315 16
do do ..	C. H. Robinson.	$\frac{1}{4}$	16	3 do (au 30 juin '92)..	61 64
Winnipeg, transfert des malles à la station de chemin de fer.....	J. Sheppard	$\frac{1}{4}$	12	do	540 00
Winnipeg et boîtes aux lettres.....	C. H. Robinson.	26	21	3 do (au 30 juin '92)..	174 00
do do ..	M. Peebles.....	26 $\frac{1}{2}$	21	9 do du do ..	537 09
Wolsley et station de chemin de fer.	J. P. Dill	$\frac{1}{4}$	12	do	200 00
Wood Bay et station de ch. de fer.	M. Campbell	$\frac{1}{4}$	3	12 do	80 00
Woodlands et Woonona.....	J. Hallett	6	1	11 do (au 28 fév. '93).	47 66
Woodside et station de ch. de fer...	N. Morrison	1 $\frac{1}{2}$	1	6 do (au 30 sept. '92).	15 00
do do ..	J. Teskey	1 $\frac{1}{2}$	1	6 do du do ..	15 00
Yorkton et station de ch. de fer....	J. W. Thornton.	$\frac{1}{8}$	4	2 do (au 31 mai '92) ..	13 00
do do ..	W. P. Hopkins .	$\frac{1}{8}$	4	1 do 21 jours (au 21 juillet '92).....	9 82
do do ..	W. Tetlock.....	$\frac{1}{8}$	4	8 do 10 jours (du 22 juillet '92).....	51 97
				Total.....	\$74,786 06

WILLIAM WHITE,

*Sous-directeur général des postes.*W. H. SMITHSON,
Comptable.

Rapport du directeur général des Postes.

DIVISION POSTALE DE MONTRÉAL.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Abbotsford et Pauline.....	A. Lasnier.....	3	3	3 mois (au 30 juin '92)..	15 00
do do	J. P. Rocheleau.	3	3	9 do du do ..	51 00
Abbotsford et station de ch. de fer.	D. Sharkey.....	12	12	do	60 00
Abercorn et station de ch. de fer...	M. L. Jenne.....	12	9	do (au 31 déc. '92)..	56 25
Acton Vale et station de ch. de fer.	Cie C. C. P. ...	12	1	do (au 30 avril '92)..	3 33
do do	A. Grégoire.....	18	11	do du do	110 00
Acton Vale et Sainte-Christine	F. X. Legrand..	9	3	12 do	100 00
Acton Vale et Saint-Théodore d'Acton	A. Fortier.....	4	6	10 do (au 31 janv. '93)..	85 42
do do	E. Lincourt.....	4	6	2 do du do	20 83
Adamsville et station de ch. de fer.	D. Larivé.....	12	9	do (au 31 déc. '92)..	57 00
Agnes et station de chemin de fer.	J. S. Wilson.....	32	12	9 do (au 31 déc. '92)..	27 00
Agnes et Sainte-Cécile de Whitton.	A. Dubé.....	9	3	9 do (au 31 déc. '92)..	72 00
Aird, Clarenceville et Miranda	M. J. Burwort..	6 et 4	3 et 3	9 do (au 31 déc. '92)..	72 00
Allan's Corners et Cairnside	J. Bryson.....	4	2	12 do	52 00
Allan's Corners et station de chemin de fer	J. Bryson.....	1	6	12 do	40 00
Anderson's Corners et Dewittville..	J. Anderson.....	4	2	12 do	75 00
Ange Gardien de Rouville et station de chemin de fer.....	P. Lajoie.....	1	12	12 do	50 00
Angeline et Saint-Alphonse de Granby	A. Côté.....	4	3	9 do (au 31 déc. '92)..	56 25
Antoinette et Lost River	C. Boon.....	22	2	12 do	150 00
Antoinette et Saint-Jovite	do	7	2	12 do	56 00
Ascot Corner et station de ch. de fer	A. Stacey.....	1/2	12	9 do (au 31 déc. '92)..	37 50
Ascot Corner et Westbury	J. P. Woodrow..	4	3	9 do (au 31 déc. '92)..	37 50
Athelstan et Powerscourt	A. Montgomery.	2	3	4 do (au 31 juillet '92)	16 66
Avoca et Pointe au Chêne.....	J. McCallum....	7	3	12 do	108 00
Ayer's Flat et Kingscroft	C. E. Carter.....	6	3	9 do (au 31 déc. '92)..	83 25
Ayer's Flat et station de ch. de fer.	H. G. Ayer....	14	12	9 do (au 31 déc. '92)..	30 00
Baie d'Urfé et station de ch. de fer.	A. Vallée.....	314	12	4 do et 16 jours (au 30 sept. '92).....	22 58
Baldwin's Mills et Corliss.....	W. K. Baldwin.	3	6	9 do (au 31 déc. '92)..	67 50
Beaconsfield, station de chemin de fer de, et Sainte-Geneviève	A. Legault	3	6	12 do	130 00
Beaconsfield, station de chemin de fer de, et Dollier	P. Boyer.....	1	12	Saison de 1892	37 50
Beauharnois et Laberge.....	C. Primeau	5	2	12 mois.....	50 00
Beauharnois et Melocheville	J. B. Lebœuf ...	3	6	12 do	95 00
Beauharnois et station de ch. de fer.	O. Duquette....	1/2	24	12 do	125 00
Beauharnois et Saint-Etienne de Beauharnois	do	5	6	12 do	162 00
Beauvoir et Sainte-Marthe.....	J. E. Poirier....	31	3	12 do	50 00
Bedford et Pearceton	J. Briggs.....	8 1/2	6	9 do (au 31 déc. '92)..	187 50
Beebe Plain et station de ch. de fer.	C. H. McClintock	12	9	do (au 31 déc. '92)..	56 25
Bellerive et Valleyfield	L. Faubert.....	1/2	6	12 do	25 00
Belœil Village et station Saint-Hilaire	P. Authier.....	1	12	12 do	150 00
Béranger et Dunham	S. Cook.....	4	2	9 do (au 31 déc. '92)..	37 50
Berthier et Sorel	S. Valois.....	5	9	do (au 31 déc. '92)..	333 00
Birchton et station de ch. de fer...	R. Bridgette....	1/10	12	3 do (au 30 juin '92)..	6 50
do do	do	1/10	12	6 do (au 31 déc. '92)..	25 00
Birchton et Sand Hill	C. F. Caswell...	4	3	9 do (au 31 déc. '92)..	40 50
Blue Bonnets et station de ch. de fer.	A. Doré.....	1/2	6	12 do	60 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.	
						¢	cts.
Bois des Filions et Ste-Thérèse de Blainville.....	O. Chapleau.....	4	2	12	mois.....	40	00
Bolton Centre, Knowlton et Knowlton Landing.....	I. E. Mooney.....	9	6	9	do (au 31 déc. '92)..	525	00
Bolton Forest et Eastman.....	C. I. Fortin.....	2	3	6	do (au 30 sept. '92)..	25	00
do do.....	D. E. Phelps.....	2	3	3	do (au 31 déc. '92)..	12	50
Bordeaux et station de ch. de fer.....	G. Picard.....	2 3/4	12	12	do.....	10	00
Bordeaux et Sault au Récollet.....	J. B. Prévost.....	2 3/4	6	12	do.....	120	00
Boscobel et Roxton Falls.....	J. Hackwell.....	8	1	9	do (au 31 déc. '92)..	22	50
Botreaux et Ormstown.....	O. Bergevin.....	4 3/4	2	12	do.....	42	00
Boulogne et St-Eugène de Grant-ham.....	G. Tanguay.....	4 1/2	3	9	do (au 31 déc. '92)..	56	25
Boynton et Fairfax.....	V. W. Eaton.....	4 1/2	3	9	do (au 31 déc. '92)..	60	00
Boynton et station de chemin de fer.....	A. W. Brown.....	4 1/2	12	9	do (au 31 déc. '92)..	37	50
Brigham et Farnham Centre.....	P. E. O'Connor.....	2	6	9	do (au 31 déc. '92)..	73	50
Brigham et station de ch. de fer.....	J. Harrison, jeu.....	1 1/2	12	9	do (au 31 déc. '92)..	36	00
Britannia Mills et stat. de ch. de fer.....	H. Guilbert.....	60 vgs.	12	12	do.....	20	00
Britonville et St-Sauveur.....	J. Pollock.....	8	3	12	do.....	110	00
Brome et station de chemin de fer.....	E. S. Chapman.....	3	6	9	do (au 31 déc. '92)..	45	00
Brompton et Brompton Falls.....	H. Addison.....	4	3	9	do (au 31 déc. '92)..	60	00
Brookbury et Robinson.....	R. Rowe.....	5	2	9	do (au 31 déc. '92)..	36	00
Brosseau, stat. de, et stat. de ch. de fer.....	A. Lefebvre.....	3 1/2	12	12	do.....	26	00
Brownsbury et Mount Maple.....	J. Warwick.....	3 1/2	1	12	do.....	24	00
Bulwer et station de chemin de fer.....	A. Sanborn.....	30 vgs.	12	9	do (au 31 déc. '92)..	15	00
Calumet et station de chemin de fer.....	S. J. Hamblly.....	100 vgs.	12	12	do.....	30	00
Canterbury et Scotstown.....	R. Groom.....	4	2	9	do (au 31 déc. '92)..	31	50
Capelton et Eustis.....	J. Blue.....	1 1/2	12	9	do (au 31 déc. '92)..	39	00
Capelton et station de chemin de fer.....	S. L. Spafford.....	1 1/2	12 et 24	9	do (au 31 déc. '92)..	60	00
Carillon et Lachute.....	M. Campeau.....	9 1/2	6	12	do.....	320	00
Carillon et Pointe-Fortune.....	J. R. Larocque.....	1	6	12	do.....	44	40
Carillon, Pointe-Fortune et station de chemin de fer.....	do.....	1	6 et 12	5	do et 15 jours (du 17 oct. '92).....	54	78
Carillon et Rigaud.....	O. Clermont.....	8	6	6	do et 15 jours (du 15 oct. '92).....	193	05
Carmel et Drummondville.....	F. Dionne.....	9	6	9	do (au 31 déc. '92)..	150	00
Caughnawaga et station de chemin de fer de Châteauguay.....	E. Laberge.....	7 1/2	6	6	do (du 1er oct. '92)..	100	00
Cedars et station de chemin de fer.....	L. Braband.....	3	12	2	do (au 31 mai '92)..	24	66
do do.....	do.....	3	12	10	do do do.....	153	33
Chambly Basin et stat. de ch. de fer.....	L. Mayrand.....	1 1/2	12	12	do.....	80	00
Chambly Canton et stat. de ch. de f.....	P. Ulric.....	1 1/2	12	12	do.....	80	00
Channell et Millington.....	I. Thomson.....	3 1/2	3	9	do (au 31 déc. '92)..	45	00
Charlevoix et Montréal.....	N. Beaudry.....	15 3/4	6	12	do.....	500	00
Charrington et Clifton-Est.....	H. E. Cairns.....	4 3/4	2	9	do (au 31 déc. '92)..	30	00
Charterville et La Patrie.....	A. Blanchette.....	9	2	4	do (au 31 juillet '92)..	23	33
do do.....	do.....	9	3	5	do (au 31 déc. '92)..	48	75
Chatboro' et St-Philippe d'Argenteuil.....	J. Donaldson.....	2 1/2	3	12	do.....	39	00
Châteauguay et station de ch. de fer de Caughnawaga.....	A. Desparois.....	7 1/2	6	6	do (au 30 sept. '92)..	100	00
Cherry River et Magog.....	G. S. Buzzell.....	4	3	9	do (au 31 déc. '92)..	45	00
Clarenceville et station de chemin de fer de Lacolle.....	M. J. Burwort.....	4	6	9	do (au 31 déc. '92)..	180	00
Clarenceville et Wolf Ridge.....	W. J. Burwort.....	4	3	9	do (au 31 déc. '92)..	30	00
Coaticook et Canaan, Vt.....	T. J. B. Trihey.....	19	2	9	do (au 31 déc. '92)..	150	00
Coaticook et North Coaticook.....	J. Meade.....	1 1/2	12	3	do (au 30 juin '92)..	19	93
do do.....	do.....	1 1/2	12	6	do (au 31 déc. '92)..	50	00
Coaticook et Perryboro'.....	C. Perry.....	8	2	8	do (au 30 nov. '92)..	53	33
do do.....	do.....	8	3	1	do (au 31 déc. '92)..	10	00
Coaticook et Rock Island.....	H. A. Channell.....	20	6	9	do (au 31 déc. '92)..	337	50
Coaticook et St-Edwidge.....	G. Borlay.....	9	6	9	do (au 31 déc. '92)..	225	00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Como et station de ch. de fer Hudson	E. A. Amsbury.	1½	12	12 mois.....	100 00
Como et Oka.....	C. Chaurette.....	1	6	Saison de 1892.....	69 30
Compton et Martinville.....	F. Pierce.....	6	6	9 mois (au 31 déc. '92)...	135 00
Compton et station de chemin de fer	S. Todd.....	1½	6	9 do (au 31 déc. '92)...	11 25
Contrecoeur et Varennes.....	P. Corbeil.....	18	6	12 do.....	500 00
Cookshire et Flanders.....	H. Le Bourveau.....	4½	2	9 do (au 31 déc. '92).....	45 00
Cookshire et Island Brook.....	J. Miller.....	10	6	9 do (au 31 déc. '92).....	168 75
Cookshire et station de ch. de fer..	S. J. Osgood.....	¼	18	9 do (au 31 déc. '92).....	65 00
Cookshire et station de chemin de fer de Maine-Central.....	do.....	1¼	12	9 do (au 31 déc. '92).....	39 00
Cooper's Corners et Laguerre.....	T. Cooper.....	1¼	12	12 do.....	100 00
Corbin et Frontier.....	E. A. Roberts.....	2	6	12 do.....	60 00
Cornwall et St-Régis.....	J. Angus.....	6	2	12 do.....	75 00
Corris et station de chemin de fer..	D. Humphrey.....	100 pds	12	4 do (au 31 déc. '92).....	8 33
Côte des Neiges et Montréal.....	A. Thannette.....	4	6	3 do (du 1er janv. '93).....	25 00
Côteau du Lac, Coteau Landing et station de chemin de fer.....	O. Pharand.....	3 et ¾	6 et 12	12 do.....	99 16
Coteau Landing et stat. de ch. de fer	G. Gauthier.....	2	19	12 do.....	200 00
Coteau Landing et St-Zotique.....	O. D. Prieur.....	2½	6	12 do.....	60 00
Coteau Station et St-Clet.....	J. Lalonde.....	6	6	8 do (du 30 nov. '92).....	133 33
Côte St-Louis, Mile End et Montréal.....	N. Lachance.....	2½ et 2¼	6 et 12	12 do.....	420 00
Côte St-Paul et station de ch. de fer	E. Latour.....	1	12	12 do.....	96 00
Covey Hill et Vicars.....	W. Orr.....	2	6	12 do.....	52 00
Cowansville et station de ch. de fer	J. E. O'Halloran.....	¼	12	9 do (au 31 déc. '92).....	54 00
Crossbury et Robinson.....	W. Ross.....	3	2	9 do (au 31 déc. '92).....	22 50
Dalesville et Edina.....	J. Tomalty.....	6	1	1 do (au 30 avril '92).....	2 50
do.....	do.....	6	2	11 do du do.....	55 00
Dalesville et Lachute.....	P. McArthur.....	6	6	12 do.....	180 00
Dalesville et Louisa.....	W. Watchorn.....	5	2	12 do.....	44 00
Dalesville et St-Michel de Wentworth.....	W. Gagner.....	9	1	12 do.....	42 00
Dalhousie Station et station de chemin de fer.....	J. A. Campbell.....	120 vgs.	12	4 do (du 1er déc. '92).....	8 33
Danby et station de chemin de fer..	W. Duff.....	50 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92).....	9 00
Dell et Scotstown.....	M. J. McDonald.....	5½	1	9 do (au 31 déc. '92).....	37 50
De Lorimier et St-Jean-Baptiste de Montréal.....	N. Lachance.....	1	12	11 do (du 1er mai '92).....	165 00
Derby Line, Rock Island, Stanstead et station de chemin de fer.	H. A. Channell.....	1 et 1½	6 et 18	9 do (au 31 déc. '92).....	135 00
Dewittville et station de ch. de fer.	J. Holiday.....	¾	12	12 do.....	75 00
Dillonton et Eastman.....	F. P. Dufresne.....	3	3	9 do (au 31 déc. '92).....	52 50
Dixville et station de chemin de fer	B. R. Baldwin.....	½	12	9 do (au 31 déc. '92).....	45 00
Dorval et station de chemin de fer.	D. Descary.....	1¼	12	12 do.....	116 66
Douglasburg et Napierville.....	T. Dupuis.....	2	3	6 do (au 30 sept. '92).....	20 00
do.....	P. Péron.....	2	3	6 do du do.....	20 00
Drummondville et Melbourne.....	P. Duguay.....	24	6	9 do (au 31 déc. '92).....	375 00
Drummondville et station de chemin de fer.	J. F. Picotin.....	½	12	9 do (au 31 déc. '92).....	36 00
Dunboro, Scotsmore et station de chemin de fer.....	G. L. Scott.....	2½ et 1½	3 et 6	9 do (au 31 déc. '92).....	105 00
Dundee et station de chemin de fer.	J. Tyo.....	¼	12	12 do.....	100 00
Dunham et East Dunham.....	J. G. Wales.....	3½	6	9 do (au 31 déc. '92).....	99 00
Dunham, Stanbridge East et Stanbridge Station.....	M. A. Hungerford.....	13 et 7	6 et 6	9 do (au 31 déc. '92).....	369 75
East Angus et Linda.....	D. B. Hall.....	1½	3	9 do (au 31 déc. '92).....	37 50
East Angus et station de ch. de fer.	J. F. Wilson.....	100 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92).....	19 50
East Clifton et station de ch. de fer	H. E. Cairns.....	2½	6	9 do (au 31 déc. '92).....	70 50
East Farnham et stat. de ch. de fer.	C. H. Mansfield.....	1	12	9 do (au 31 déc. '92).....	112 50
East Hereford et stat. de ch. de fer.	J. Aubertin.....	1	12	9 do (au 31 déc. '92).....	36 00
Eastman et station de chemin de fer	S. Daignault.....	1½	12	9 do (au 31 déc. '92).....	67 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Eastman, station de chemin de fer de, et St-Etienne de Bolton.....	L. Poulin.....	5	6	9 mois (au 31 déc. '92)..	101 25
Eaton et station de ch. de fer.....	M. Lebourveau..	12	9	do (au 31 déc. '92)..	75 00
Echo Vale et station de ch. de fer.....	J. P. Jones.....	33 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92)..	13 50
Echo Vale, station de chemin de fer de, et Piopolis.....	H. Regan.....	8½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	221 25
Egypte et St-Ephrem d'Upton.....	E. Chaput.....	8½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	123 75
Emileville et St-Pie.....	M. Gauthier, je.	1	6	12 do	52 00
Farnboro' et West-Shefford.....	J. Enright.....	2½	3	9 do (au 31 déc. '92)..	39 00
Farnon et station de ch. de fer.....	S. Paquette.....	14 perc.	12	9 do (au 31 déc. '92)..	18 75
Farnham et Magenta.....	J. Fournier.....	5	2	12 do	50 50
Farnham et station de ch. de fer.....	L.E.S. Choquette	½	36	9 do (au 31 déc. '92)..	97 50
Farnham et Ste-Sabine.....	C. Lague.....	6	3	8 do (au 30 nov. '92)..	50 00
do do.....	E. Bouchard.....	6	3	4 do do	25 00
Farnham et Stanbury.....	M. J. Beattie.....	8	2	9 do (au 31 déc. '92)..	75 00
Fontenoy et Melbourne.....	S. Frazer.....	6	2	9 do (au 31 déc. '92)..	36 00
Foster et station de ch. de fer.....	C. B. Inglis.....	8	24	9 do (au 31 déc. '92)..	30 00
Franklin Centre et Hemmingford.....	M. Fleming.....	16	6	12 do	500 00
Franklin Centre et Huntingdon.....	A. S. Beaune.....	16	6	4 do (au 31 juill. '92)..	133 33
do do.....		18½	6	8 do du do	306 66
Franklin Centre et Starnesboro'.....	S. Huet.....	2	6	12 do	64 00
Frelighsburg et North Pinnacle.....	G. C. Chadburn..	6½	3	9 do (au 31 déc. '92)..	67 11
Frelighsburg et St-Armand Station.....	A. Shelters.....	10	6	6 do (au 30 sept. '92)..	198 50
do do.....	do	10	6	3 do (au 31 déc. '92)..	69 25
Frelighsburg et Sweetsburg.....	J. Boyd.....	13½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	277 50
Frost-Village et Waterloo.....	J. M. Parker, je.	2½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	72 00
Fulford et station de ch. de fer.....	J. B. Hubert, je.	13	12	9 do (au 31 déc. '92)..	37 50
Fulford et West-Brome.....	C. A. Hunt.....	13	3	9 do (au 31 déc. '92)..	116 79
Galson et Gould.....	M. L. McIver.....	5½	2	6 do (au 30 sept. '92)..	21 00
do do.....	R. Morrison.....	5½	3	3 do (au 31 déc. '92)..	10 50
Garland et St-Chrysostôme.....	F. Z. Delisle.....	4	3	12 do	48 00
Gasparine et Holton.....	F. Délage.....	3½	2	12 do	34 00
Genoa et St-Hermas.....	J. Gordon.....	3½	2	12 do	48 00
Georgeville et Knowlton Landing.....	D. W. Bullock.....	3	3	9 do (au 31 déc. '92)..	59 00
Georgeville et Magog.....	C. A. Rexford.....	10	6	9 do (au 31 déc. '92)..	195 00
Georgeville et Magoon's Point.....	W. H. Brevoort..	5½	2	9 do (au 31 déc. '92)..	39 00
Georgeville et Stanstead Junction.....	J. F. Feltus.....	13	6	3 do (au 30 juin '92)..	83 75
do do.....	H. W. Bigelow..	13	6	6 do (au 31 déc. '92)..	167 50
Geraldine et Stockwell.....	C. Newman.....	3½	2	12 do	27 50
Girard et station de ch. de fer.....	T. Girard.....	70 vgs.	12	12 do	24 00
Glen Iver et Sherbrooke.....	J. McIver.....	7½	2	9 do (au 31 déc. '92)..	48 00
Gould et North Hill.....	N. McDonald.....	4½	2	9 do (au 31 déc. '92)..	31 50
Gould et Red Mountain.....	C. Smith.....	5	2	9 do (au 31 déc. '92)..	30 00
Gould et Scotstown.....	A. Morrison.....	7½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	249 75
Gould Station et station de ch. de f.	M. Morrison.....	12	9	9 do (au 31 déc. '92)..	30 00
Granboro' et Granby.....	G. Vittie.....	6½	3	9 do (au 31 déc. '92)..	72 00
Granby et Milton-East.....	N. St. Jacques..	9	6	1 do (au 30 avril '92)..	21 66
Granby et station de ch. de fer.....	S. Page.....	12	9	9 do (au 31 déc. '92)..	56 25
Granby et Ste-Cécile de Milton.....	N. St. Jacques..	9½	6	8 do (au 31 déc. '92)..	186 66
Granby et Shefford Mountain.....	F. W. Barr.....	6½	3	9 do (au 31 déc. '92)..	72 75
Grenville et Lost River.....	A. McPhee.....	19	2	3 do (au 30 juin '92)..	50 00
do do.....	T. Cummings....	19	2	9 do du do	150 00
Grenville et station de ch. de fer.....	do	1½	12	12 do	96 00
Hallerton et Hemmingford.....	T. Renney.....	4	3	12 do	75 00
Hall's Stream et station de ch. de f.	E. Bean.....	30 perc.	12	9 do (au 31 déc. '92)..	18 00
Hardwood Flat et Robinson.....	W. R. Todd.....	3½	2	9 do (au 31 déc. '92)..	19 50
Harrington et Rivington.....	D. McIntosh.....	5	2	9 do (du 1er juil. '92)..	39 00
Hatley et station de ch. de fer.....	B. Martin.....	3½	6	6 do (au 30 sept. '92)..	100 00
do do.....	F. W. Maloney..	3½	12	3 do (au 31 déc. '92)..	50 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Helena et White's Station	T. Salem	4	6	6 mois (au 30 sept. '92).	73 50
do do	H. J. Donnelly	4	6	6 do du do	72 00
Hemmingford et Roxham	W. C. Kingsbury	6	2	12 do	35 00
Henryburg et Lacolle	G. Giroux	8 $\frac{3}{4}$	3	9 do (au 31 déc. '92).	90 00
do do	J. Giroux	8 $\frac{3}{4}$	3	3 do du do	30 00
Henryville et Stanbridge Station	M. Gamache	8	6	12 do	189 00
Hochelaga et Longue-Pointe	N. Richard	3 $\frac{3}{4}$	6	12 do	250 00
Hochelaga et Maisonneuve	N. Racine	1	12	12 do	100 00
Hochelaga et Montréal	do	2 $\frac{1}{2}$	18	12 do	450 00
Holton et Ste-Clothilde	F. Dextras	2	3	12 do	50 00
Howick et station de ch. de fer	T. Hébert	$\frac{1}{2}$	18	12 do	50 00
Howick et St-Chrysostôme	do	9	6	12 do	240 00
Huntingdon et station de ch. de fer	J. Findlay	$\frac{1}{2}$	18	12 do	144 00
Iron Hill et Sweetsburg	W. Moffitt	8 $\frac{1}{2}$	3	3 do (au 30 juin '92).	30 00
Iron Hill et West-Shefford	do	6 $\frac{1}{2}$	6	6 do (au 31 déc. '92).	95 00
Island Brook et New-Mexico	E. Dawson	4 $\frac{3}{4}$	3	9 do (au 31 déc. '92).	43 86
Isle Bizard et Ste-Geneviève	E. Paquin	$\frac{1}{2}$	12	12 do	100 00
Isle Perrot et Ste-Anne de Bellevue	S. Monpetit	5 $\frac{1}{2}$	6	12 do	177 75
Johnville et station de ch. de fer	E. P. Smith	76 ft.	12	6 do (au 30 sept. '92).	14 00
do do	R. A. Smith	76 ft.	12	3 do (au 31 déc. '92).	9 00
Katevale et North-Hatley	P. Gingras	4 $\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 déc. '92).	56 25
Keith et Robinson	J. McLennan	8 $\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 déc. '92).	72 00
Kelso et station de chemin de fer de Trout River	F. B. Gillies	3 $\frac{1}{4}$	6	12 do	128 00
Knowlton et station de ch. de fer	A. E. Kimball	$\frac{1}{4}$	24	9 do (au 31 déc. '92).	81 37
Knowlton et West-Bolton	W. H. Chamberlin	3	3	9 do (au 31 déc. '92).	33 75
L'Acadie et station de ch. de fer	N. Peladeau	$\frac{1}{2}$	12	3 do (au 30 juin '92).	13 00
do do	C. Gagnon	$\frac{1}{2}$	12	9 do du do	60 00
Lachine Locks et station de ch. de f.	F. X. Gariépy	$\frac{1}{2}$	12	12 do	60 00
Lachine Rapids do	D. Dunberry	2	6	12 do	100 00
Lachine Station et boîte aux lettres de Lachine	J. O'Flaherty		12	12 do	30 00
Lachute et Lachute Mills	J. Fish	1	12	12 do	62 00
Lachute et Lakefield	F. Rogers	9	3	12 do	111 00
Lachute et station de ch. de fer	G. L. Meikle	15	12	12 do	36 00
Lachute et Shrewsbury	J. Chambers	14 $\frac{1}{2}$	3	12 do	155 00
Lac Masson et St-Jérôme	G. Valiquette	22	3	12 do	345 00
Lac Masson et Ste-Lucie de Doncaster	L. Plouffe	10	3	8 do (au 30 nov. '92).	92 00
Lacolle et Odelltown	J. Gray	3	3	6 do (au 30 sept. '92).	24 00
do do	do	3	3	6 do du do	30 00
Lake Megantic et station de ch. de f.	I. N. Thibodeau	275 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92).	27 00
Lambton et Stornoway	E. Bélanger	9	6	9 do (au 31 déc. '92).	225 00
Landreville et Ormstown	A. Lemieux, jeu.	4	2	12 do	50 00
La Patrie, Notre-Dame des Bois et Valracine	J. St. James	9 et 6	6 et 3	9 do (au déc. 31, '92).	195 00
La Patrie, Scotstown et West-Ditton	S. Rolin	9 et 3	6 et 2	9 do (au 31 déc. '92).	168 75
La Plaine et station de ch. de fer	C. Gauthier	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	20 00
Laprairie et station de ch. de fer	J. Lang	$\frac{1}{2}$	12	12 do	70 00
La Présentation et St-Hyacinthe	M. Leclaire	6	6	12 do	200 00
Laurel et Lost River	M. McCluskey	6	1	12 do	36 00
Lawrenceville et North Stukely	C. Colin	4	3	9 do (au 31 déc. '92).	75 00
Lennoxville et Milby	A. Aldrich	5	6	9 do (au 31 déc. '92).	111 00
Lennoxville et stations de ch. de f.	E. W. Abbott	$\frac{1}{10}$	6 et 24	9 do (au 31 déc. '92).	82 00
Lennoxville et Transfers	do	70 vgs.	6.	9 do (au 31 déc. '92).	25 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Lennoxville et Springroad	I. Parnell.....	4	2	5 mois (au 31 déc. '92)..	21 66
Leopold et Shrewsbury.....	J. Thompson.....	6	2	12 do	60 00
Ligne Ridge et station de ch. de fer.	J. H. Barker.....	12	9	do (au 31 déc. '92)..	30 00
Lineboro' et station de chemin de fer.	J. Wood.....	12	9	do (au 31 déc. '92)..	19 50
Longueuil et station de ch. de fer...	G. Brissette.....	18	1	do (au 30 avril '92)..	8 75
do do	do	18	5	do 13 jours (du 19 oct. '92).....	47 36
Longueuil et station de chemin de fer de St-Lambert.	do	3½	12	5 do 18 jours (au 18 oct. '92).....	182 50
Mabel et Staynerville.....	F. Lahaie.....	3	2	12 do	30 00
Magog et station de chemin de fer.	L. N. Allard.....	¼	12	9 do (au 31 déc. '92)..	75 00
Malmaison et Notre-Dame de Stanbridge.....	I. Hébert.....	3	6	9 do (au 31 déc. '92)..	90 00
Malvina et station de ch. de fer.....	M. Roy.....	3	6	9 do (au 31 déc. '92)..	36 00
Mansonville et station de ch. de fer.	W. B. Manson.....	2½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	93 75
Mansonville et Vale Perkins.....	J. M. Alex.....	5½	3	9 do (au 31 déc. '92)..	45 00
Mansonville, station de, et West Potton.....	S. L. Elkins.....	3	3	9 do (au 31 déc. '92)..	45 00
Maple Leaf et Sawyerville.....	J. W. Planche.....	4½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	93 75
Melbourne et New-Rockland.....	M. Delaney.....	8½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	178 00
Melbourne et Upper Melbourne.....	N. Coburn.....	80	13	9 do (au 31 déc. '92)..	75 00
Melbourne et Waterloo.....	S. Jamieson.....	33	3	9 do (au 31 déc. '92)..	375 00
Milan et station de chemin de fer.	J. D. Morrison.....	15	12	9 do (au 31 déc. '92)..	18 00
Milan et Whitwick.....	J. R. McDonald.....	3	2	9 do (au 31 déc. '92)..	27 00
Miletta et station de chemin de fer.	M. A. Murray.....	143 vgs.	6	9 do (au 31 déc. '92)..	7 50
Mille Isles et St-Jérôme.....	T. Taylor.....	12	3	3 do (au 30 juin '92)..	30 50
do do	W. Elliott.....	12	3	9 do du do	95 25
Minton et North Hatley.....	A. E. Fish.....	2½	3	9 do (au 31 déc. '92)..	39 00
Mirabel et s. de c. de f. de St-Hermas	L. Lacroix.....	1½	6	12 do	56 00
Mongenaix, Ste-Justine de Newton et station de chemin de fer.....	A. Labelle.....	3 et 1¾	6 et 12	12 do	250 00
Montréal et Morin Flats.....	M. Boulaire.....	6	2	12 do	52 00
Montréal et stations de ch. de fer.	P. Jones.....	¾	10 et 12	12 do	2,222 00
Montréal et terrains de l'exposition.	do	Service spécial.....	14 40
Montréal et Mount Royal Vale.....	O. F. Lilly.....	4½	12	12 mois	240 00
Montréal et Outremont.....	J. Gauthier.....	3½	6	1 do (au 30 avril '92)..	3 33
do do	C. H. Whitehouse.....	3½	6	11 do du do	36 66
Montréal et quai.....	P. Jones.....	1½	12	6 do 28 jrs (au 23 nov. '92) et voy. spéc.	137 40
Montréal, bureaux de réception et boîtes aux lettres	P. Kennedy.....	..	49	12 do	4,658 14
Montréal et St-Eustache.....	H. Meunier.....	21½	6	12 do	1,000 00
Montréal et St-Gabriel de Montréal.....	J. Turner.....	2	18	12 do	250 00
Montréal et St-Léonard de Port Maurice.....	J. Gervais.....	8¾	6	12 do	306 00
Montréal et Saint au Récollet.....	F. St. Vincent.....	7	6	12 do	150 00
Montréal et Varennes.....	H. Dubois.....	15	6	12 do	600 00
Montréal, jonct. et stat. de ch. de f.	C. C. Wright.....	80 vgs.	12	12 do	30 00
Montréal sud et stat. de ch. de f.	G. Snelling.....	10	12	1 do (au 30 avril '92)..	2 50
Montréal sud et station de chemin de fer de St-Lambert.....	do	1¾	12	5 do 18 jours (au 18 oct. '92).....	27 93
Montréal sud et station de chemin de fer.....	do	1½	12	5 do 13 jours (au 18 oct. '92).....	13 53
Moore's Station et station de chemin de fer.....	P. C. Moore.....	¾	12	9 do (au 31 déc. '92)..	18 00
Morin Flats et St-Adolphe de Howard.....	H. Paquet.....	9	1	12 do	45 00
Mount Johnson et Versailles.....	A. T. Moquin.....	4	6	12 do	150 00
Mount Oscar et St-Rédempteur.....	B. Lalonde.....	1¾	3	8 do (au 30 nov. '92)..	32 00
Mount Oscar et Seguin.....	A. Seguin.....	2	3	4 do (du 1er déc. '92).	16 66
Napierville et Stottville.....	F. Choquette.....	7	6	12 do (moins amende).	136 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
New Glasgow et station de ch. de fer	F. Langlois.....	1	12	8 mos. (au 30 nov. '92)..	34 33
do do	do	1	12	1 do (du 1er mars '93).	4 33
New Glasgow et St-Jérôme.....	do	9	6	3 do (au 28 fév. '93)..	96 25
North Georgetown et sta. de ch. de f.	L. Turcotte.....	1	6	12 do	40 00
North Hatley et station de ch. de fer	H. G. Bassett.....	12	12	9 do (au 31 déc. '92)..	52 50
North Sutton et West Brome	O. Sweet.....	2	3	9 do (do '92)..	37 50
Norton Creek et St-Rémi.....	J. B. Boyer.....	9	6	12 do	298 00
Ormstown et station de ch. de fer..	T. H. Paling....	1	18	12 do	144 00
Paquette et station de ch. de fer ...	T. E. Paquette..	13	6	9 do (au 31 déc. '92)..	64 50
Parc Laval et station de ch. de fer.	A. Dazé	50	12	12 do	10 00
Peveril et Ste-Justine Station.....	D. Menard	2	6	12 do	100 00
Philipsburg et station de chemin de fer de St-Armand	F. Cadorette ..	2	12	9 do (au 31 déc. '92)..	146 25
Pincourt et Terrebonne.....	F. Martin	4	2	12 do	48 00
Pointe au Chêne et stat. de ch. de fer	T. Mathews	33	12	12 do	30 00
Pointe aux Trembles et Rivière des Prairies.....	F. Roy	6	6	12 do	180 00
Pointe Claire et stat. de ch. de fer ..	F. Lanthier.....	1	6	12 do	62 60
Pont Château et St-Clet	J. B. Besner ..	2	6	4 do (du 1er déc. '92).	28 00
Pont du Sault et Pont Viau.....	T. Bélanger.....	6	6	12 do	48 00
Port Lewis et St-Anicet.....	S. Dupuis	5	3	12 do	78 00
Rigaud et station de chemin de fer ..	J. Charlebois ..	1	12	12 do	50 00
Rigaud et Ste-Marthe.....	O. Chevrier.....	8	6	8 do (au 30 nov. '92)..	156 00
Rigaud et St-Rédempteur	do	6	6	4 do (du 1er déc. '92).	66 66
Rivière des Fèves et St-Urbain de Châteauguay	Z. Bergevin.....	2	3	12 do	32 00
Robinson et station de ch. de fer ..	L. Pope	1	12	9 do (au 31 déc. '92)..	52 50
Rock Forest et station de ch. de fer.	S. Simpson.....	1	6	9 do (au 31 déc. '92)..	24 00
Rock Forest et Suffield	W. B. Martin....	3	3	9 do (au 31 déc. '92)..	57 00
Rougemont et station de ch. de fer.	J. Bachelder ..	1	12	8 do (au 30 nov. '92)..	34 66
do do	F. A. Carden ..	1	12	1 do (au 31 déc. '92)..	3 50
Roxton East et Roxton Falls.....	E. Dalpé.....	5	2	9 do (au 31 déc. '92)..	45 00
Roxton Falls et station de ch. de fer	J. Wood.....	1	12	9 do (au 31 déc. '92)..	24 00
Roxton Pond et South Roxton	L. Nadeau.....	3	6	9 do (au 31 déc. '92)..	65 25
Russelstown et St-Chrysostôme.....	A. Beaudin.....	3	6	12 do	70 00
Ste. Adèle et Ste-Agathe des Monts.	R. Charbonneau.	12	6	12 do	230 00
Ste-Adèle et St-Jérôme.....	G. Valiquette...	17	6	12 do	450 00
Ste-Agathe des Monts et St-Jovite...	E. St. Aubin....	19	6	12 do	900 00
Ste-Agathe et Ste Lucie de Doncaster	L. Plouffe	10	3	4 do (du 1er déc. '92)..	46 00
St-Agnès de Dundee et station de chemin de fer	T. Rowley	1	6	12 do	48 00
St-Aimé et St-Hyacinthe	C. Daunais	23	6	12 do	700 00
St-Aimé et Yamaska.....	J. Parenteau....	6	6	9 do (au 31 déc. '92)..	105 00
St-Alexandre d'Iberville et station de chemin de fer.....	J. Boudreau....	1	12	12 do	60 00
Ste-Angèle de Monnoir et station de chemin de fer	B. Loiselle	43	12	12 do	48 00
St-Anicet et White's Station.....	S. Dupuis	10	6	12 do	300 00
Ste-Anne de Bellevue et station de chemin de fer	A. St. Denis ..	1	6	Saison 1892.....	7 90
Ste-Anne des Plaines et station de chemin de fer	D. D. Gaudette.	1	12	12 mois	32 00
Ste-Anne de Sorel et Sorel.....	E. Latraverse...	3	6	9 do (au 31 déc. '92).	56 25
St-Antoine et St-Denis	A. Lacroix.....	1	6	12 do	70 00
St-Athanase et station de ch. de fer	H. Mailhot.....	1	24	12 do	119 02
St-Augustin et station de ch. de fer.	E. Payement....	1	6	9 do (au 31 déc. '92).	56 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
St-Augustin et station de ch. de fer.	P. Beauchamp...	1½	6	3 mois (du 1er janv. '92)	18 75
Ste-Barbe et St-Stanislas de Kostka.	A. Benoit...	4½	3	9 do (au 31 déc. '92)...	54 37
do do	O. Marchand...	4½	3	3 do du do	18 75
St-Bazile le Grand et station de chemin de fer	E. Lalumière...	120 vgs.	6	12 do	40 00
St-Bonaventure et St-Guillaume	I. Tessier...	7½	6	9 do (au 31 déc. '92)...	130 50
Ste-Brigide et station de ch. de fer.	J. Donnelly...	3	6	12 do	110 00
St-Bruno et Ste-Julie de Verchères.	A. Hebert...	6	6	12 do	170 00
St-Camille et Sherbrooke	O. Geoffrey...	26	1	9 do (au 31 déc. '92)...	48 75
St-Césaire et station de ch. de fer...	F. Garceau...	12	12	12 do	50 00
St-Charles et St-Marc.	H. Desjournin...	7	12	12 do	60 00
St-Clet et station de chemin de fer.	M. Besner...	12	4	4 do (du 1er déc. '92)...	13 33
St-Clet et Ste-Marthe	A. Devoyan...	6½	6	4 do (du 1er déc. '92)...	66 66
St-Colombin et Ste-Scholastique	M. J. Phelan...	14	6	12 do	380 00
St-Constant et station de ch. de fer.	O. Robert...	12	12	12 do	36 24
Ste-Cunégonde et stat. de ch. de fer.	G. N. Ducharme	24	12	12 do	100 00
St-Damase et St-Hyacinthe	J. B. Desprès...	6	12	12 do	235 00
St-Dominique et St-Hyacinthe	R. Paradis...	7½	6	12 do	220 00
St-Dominique des Cèdres et station de chemin de fer.	J. S. Trottier...	2	3	12 do	40 00
St-Dominique Station et station de chemin de fer	S. Trottier...	1½	12	12 do	4 00
St-Edouard et St-Michel de Napierville	E. Hamelin...	4½	6	12 do	118 00
St-Elzéar de Laval et Jonction St-Martin	J. Paré...	1½	2	12 do	25 00
St-Ephrem d'Upton et Ste-Hélène de Bagot	A. Masse...	7	6	12 do	124 00
St-Eustache et station de ch. de fer.	J. M. Goulet...	½	12	12 do	48 00
St-Eustache et St-Joseph du Lac.	J. B. Laurin...	11	3	2 do (au 31 mai '92)...	25 00
do do	do	11	6	10 do du do (m. l'am.)	248 00
St-François de Salles et Terrebonne	C. Gascon...	3	6	12 do	60 00
St-François-Xavier de Brampton et Windsor Mills	J. Levesque...	4	3	4 do (au 31 juill. '92)...	30 00
do do	do	4	6	5 do (au 31 déc. '92)...	75 00
St-Germain de Grantham et station de chemin de fer	E. Paré...	½	12	9 do (au 31 déc. '92)...	45 00
St-Guillaume d'Upton et station de chemin de fer	J. Dupuis, jeune	½	12	9 do (au 31 déc. '92)...	71 25
St-Guillaume, station de chemin de fer et Sorel	B. Leclaire...	25	6	2 do 29 jours (au 31	
St-Henri de Montréal et station de chemin de fer.	A. C. A. Bissonnette...	10	36	12 do déc. '92)...	190 76
St-Hermas et station de ch. de fer.	A. Sauvé...	4	6	12 do	135 00
St-Hilaire Station et stat. de ch. de f.	F. Martin...	100 vgs.	36	12 do	90 00
St-Hilaire Station et St-Jean-Baptiste de Rouville	A. Saurette...	5	6	12 do	100 00
St-Hilaire Station et Sorel	J. et S. Valois...	33	6	12 do	123 00
St-Hubert et station de ch. de fer.	F. Robert...	½	6	12 do	1,050 00
St-Hugues et St-Hyacinthe	A. Guertin...	14	6	6 do (au 30 sept. '92)...	70 00
do do	A. Daurvais...	14	6	6 do du do	247 50
St-Hugues et St-Marcel	T. Forcier...	7	6	3 do (au 30 juin '92)...	237 50
do do	J. B. Gauthier...	7	6	6 do (au 31 déc. '92)...	44 75
St-Hyacinthe et St-Thomas d'Aquin	A. Girouard...	6	2	12 do	72 00
St-Isidore de Laprairie et station de chemin de fer.	J. Primeau...	3	12	12 do	60 00
St-Isidore Junction et station de chemin de fer	F. Baillargeon...	17 vgs.	12	12 do	72 00
St-Jacques le Mineur et St-Philippe de Laprairie	E. Boutin...	5	6	12 do	16 00
St-Janvier et station de ch. de fer.	J. Desroches...	½	12	12 do	180 00
St-Jérôme et station de ch. de fer.	E. Marchand...	½	18	12 do	36 00
					78 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
St-Joachim et Warden	J. Bachand	7	6	9 mois (au 31 déc. '92)	126 00
St-Jean et stations de ch. de fer	W. Moore	18 et 24	6	do 2 jrs (au 2, oct. '92)	176 90
do do	do	18 et 24	5	do 29 jrs du do	111 27
St-Jean et St-Luc	M. Marsan	6	3	12 do	80 00
St-Jean et Sabrevois	A. M. White	8½	6	12 do	188 00
St-Joseph de Sorel et Sorel	A. Bouvier	14	6	9 do (au 31 déc. '92)	36 00
St-Lambert de Montréal et station de chemin de fer	D. O. Davies	½	12	12 do	36 00
St-Lazare de Vaudreuil et Vaudreuil	E. Gauthier	8	6	8 do (au 30 nov. '92)	150 00
St-Lazare et station de ch. de fer	J. Besner	2	6	4 do (du 1er déc. '92)	25 00
St-Laurent et station de ch. de fer	J. T. Lecavalier	½	6	6 do (du 1er oct. '92)	20 00
St-Louis de Gonzague et St-Timothée	C. Trépanier	4	6	12 do	144 00
St-Louis Station et stat. de ch. de f.	A. Lalonde	50 vgs.	12	12 do	20 00
St-Madeleine et stat. de ch. de fer	J. D. Rainville	1	12	12 do	50 00
St-Malo et station de chemin de fer	C. Breault	3½	6	9 do (au 31 déc. '92)	75 00
St-Marie de Monnoir et station de chemin de fer	M. Bessette	½	12	6 do (au 30 sept. '92)	24 50
do do	P. Benoit	½	12	6 do du do	24 50
St-Martin Junction et station de chemin de fer	E. A. Desormeau	15 vgs.	12	12 do	24 00
St-Martine et station de ch. de fer	G. Marchand	3	18	12 do	105 00
St-Martine Station et station de chemin de fer	J. Boudreault	½	12	12 do	25 00
St-Martine, station de chemin de fer de, et St-Urbain	Z. Bergevin	4	6	12 do	130 00
St-Mathias et Village Richelieu	O. Darche	3½	6	12 do	140 00
St-Michel de Rougemont et station de chemin de fer	A. P. Fontaine	17	12	3 do (du 1er janv. '93)	17 50
St-Monique et station de chemin de fer (St-Augustin)	D. Leonard	2	6	12 do	78 00
St-Nazaire d'Acton et St-Théodore	M. Lépine	6½	3	12 do	80 00
St-Ours et St-Roch de Richelieu	J. B. Paquette	1½	6	9 do (au 31 déc. '92)	30 00
St-Philippe de Laprairie et station de chemin de fer	F. C. Larose	½	12	12 do	52 00
St-Philippe, station de chemin de fer, et Stonefield	R. Chambers	9	6	12 do	280 00
St-Philomène et stat. de ch. de fer	J. B. Damour	2½	6	12 do	145 00
St-Pie et station de chemin de fer	J. B. Gendreau	13	12	12 do	36 00
St-Placide et Ste-Scholastique	A. Graton	13½	6	12 do	300 00
St-Polycarpe et station de ch. de fer	F. Lavergne	12	12	12 do	64 00
St-Polycarpe et St-Télesphore	do	5	6	12 do	180 00
St-Rémi et station de chemin de fer	J. B. Boyer	12 et 24	9	do (au 31 déc. '92)	73 50
do do	do	24	3	do (au 30 sept. '92)	34 50
St-Robert et station de ch. de fer	A. Plante	2	6	9 do (au 31 déc. '92)	60 00
St-Rose et station de chemin de fer	A. P. Bélair	12	12	12 do	84 37
St-Scholastique et stat. de ch. de fer	A. Graton	12	12	12 do	45 00
St-Sébastien et Venice	A. T. Hunter	3½	2	9 do (au 31 déc. '92)	36 00
St-Sophie de Lacorne et st. de c. fer	M. Levesque	12	8	do (au 30 sept. '92)	32 00
do do	do	12	1	do (du 1er mars '93)	4 00
St-Stanislas de Kostka et Valleyfield	E. Cardinal	9	6	12 do	195 00
St-Théodosie et Verchères	L. N. Handfield	6	3	12 do	78 00
St-Thérèse et station de ch. de fer	N. Boismenu	24	12	do	80 00
St-Timothée et station de ch. de fer	C. Letourneau	14	12	do	73 50
St-Valentin et Stottville	F. Hetier	3	6	12 do	72 00
St-Victoire et Sorel	H. Paulhus	9	3	9 do (au 31 déc. '92)	105 00
St-Vincent de Paulet et stat. dec. de fer	C. E. Germain	12	6	do (au 30 sept. '92)	22 93
do do	do	12	6	do du do	27 50
Savage's Mills et stat. de ch. de fer	H. T. Tamlin	6	9	do (au 31 déc. '92)	36 00
Sawyerville et station de ch. de fer	R. Cairns	12	9	do (au 31 déc. '92)	37 50
Scotstown et station de ch. de fer	R. B. Scott	12	9	do (au 31 déc. '92)	30 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.	
					\$.	cts.
Sheffington, Shefford-Ouest et station de chemin de fer.	J. Harris	2 et $\frac{1}{2}$	6 et 12	3 mois (au 30 juin '92).	25	00
Sherbrooke et stat. de ch. de fer P.C.	S. J. Foss	$\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 déc. '92).	56	25
Sherbrooke et stat. de ch. de fer	C. H. Foss	$\frac{1}{2}$	24	9 do (au 31 déc. '92).	112	50
Sherbrooke, Mass., Vermont et Québec, station de ch. de fer.	do	$\frac{1}{2}$	24	9 do (au 31 déc. '92).	93	75
Sherbrooke et Stoke Centre.	M. Biron	$\frac{1}{2}$	3	3 do (au 30 juin '92).	34	66
do do	do	$\frac{1}{2}$	3	6 do (au 31 déc. '92).	78	00
Sherbrooke, Sherbrooke-Est et boîtes aux lettres.	D. W. Armstrong	$\frac{1}{2}$	18 et 7	9 do (au 31 déc. '92).	206	25
Sherrington et station de ch. de fer.	B. Vautrain	$\frac{1}{2}$	6	12 do	115	00
Smith's Mills et station de ch. de fer.	W. T. Knight	$\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 déc. '92).	12	00
Sorel et station de ch. de fer.	B. Leclair	$\frac{1}{2}$	12	6 do 2 jrs (au 2 déc. '92).	41	95
South Durham et Valcourt.	E. J. Duffy	16	3	9 do (au 31 déc. '92).	140	40
South Stukely et stat. de ch. de fer.	W. R. Johnston	$\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 déc. '92).	45	00
Springhill et station de ch. de fer	R. K. Macdonald	$\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 déc. '92).	30	00
Springhill et Stornoway.	A. Nicholson	9	6	9 do (au 31 déc. '92).	210	00
Stanstead Junction et st. de ch. de f.	C. H. Gordon	60 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92).	22	50
Staynerville et station de ch. de fer.	H. Paquin	30 vgs.	12	12 do	12	00
Stornoway et Tolsta.	A. Morrison	$\frac{1}{2}$	2	9 do (au 31 déc. '92).	41	25
Sutton et station de ch. de fer.	R. A. Shepard	$\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 déc. '92).	86	00
Sutton Junction et stat. de ch. de fer.	A. W. Westover	$\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 déc. '92).	22	50
Sweetsburg et station de ch. de fer.	G. T. Bachelder	$\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 déc. '92).	48	00
Terrebonne et station de ch. de fer.	E. Brière	$\frac{1}{2}$	18 et 12	12 do	86	07
Titus et station de ch. de fer	R. Titus	$\frac{1}{2}$	12	7 do (au 31 déc. '92).	21	00
Valleyfield et stat. du ch. de fer C.A.	L. Leduc	$\frac{1}{2}$	12	12 do	100	00
Valleyfield et stat. du ch. de fer G.T.	do	$\frac{1}{2}$	24	12 do	49	00
Valleyfield et boîtes aux lettres.	D. Pitre	$\frac{1}{2}$	12	12 do	72	00
Valois et station de ch. de fer	P. G. Valois	150 vgs.	12	12 do	50	00
Vandreuil et stat. de ch. de fer.	E. Gauthier	$\frac{1}{2}$	12	12 do	30	00
Versailles et station de ch. de fer.	T. Lacombe	30 vgs.	12	7 do 13 jrs (au 13 nov. '92).	32	93
Village Richelieu et stat. de ch. de f.	N. D. D. Bessette	$\frac{1}{2}$	12	12 do	48	00
Warden et station de ch. de fer.	L. E. Richardson	46 perc.	12	9 do (au 31 déc. '92).	45	00
Waterloo et station de ch. de fer.	P. Murphy	$\frac{1}{8}$ et $\frac{3}{8}$	24 et 12	6 do 2 jrs (au 2 oct. '92).	109	92
do do	do	$\frac{1}{8}$ et $\frac{3}{8}$	24 et 12	2 do 29 jrs (au 31 déc. '92).	35	46
West Brome et station de ch. de fer	N. Scott	$\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 déc. '92).	37	50
West Shefford et stat. de ch. de fer.	J. Harris	$\frac{1}{2}$	12	6 do (au 31 déc. '92).	15	00
Westbury Basin et stat. de ch. de fer	O. Lepitre	30 vgs.	12	3 do (au 31 déc. '92).	8	75
Wickham West et stat. de ch. de fer	F. Cormier	$\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 déc. '92).	24	00
Total					\$52,116	22

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,

Comptable.

Rapport du directeur général des Postes.

SUBDIVISION POSTALE DE SHERBROOKE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la subdivision électorale de Sherbrooke, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Abercorn et station de ch. de fer...	M. L. Jeune...	3	12	3 mois (du 1er janv. '93)	18 75
Adamsville et station de ch. de fer...	D. Larivée.....	12	3	do (du 1er janv. '93)	18 50
Agnès et station de ch. de fer.....	J. S. Wilson.....	12	3	do (du 1er janv. '93)	9 00
Agnès et Ste-Cécile de Whitton.....	A. Aubé.....	9	3	do (du 1er janv. '93)	24 00
Aird, Clarenceville et Miranda.....	M. J. Burvort..	10	3	do (du 1er janv. '93)	24 00
Angelina et St-Alphonse de Granby.....	A. Côté.....	4	3	1 do (au 31 janv. '93)	6 25
do do	E. E. Forgues..	4	6	2 do du do '93.	25 00
Ascot Corner et stat. de ch. de fer...	A. Stacey.....	3	12	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
Ascot Corner et Westbury.....	J. P. Woodrow..	4	3	do (du 1er janv. '93)	12 50
Ayer's Flat et Kingscroft.....	C. E. Carter....	6	3	do (du 1er janv. '93)	27 75
Ayer's Flat et station de ch. de fer.	H. G. Ayer.....	7	12	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Baldwin's Mills et Corliss.....	W. R. Baldwin..	3	6	3 do (du 1er janv. '93)	22 50
Bedford et Pierceton.....	J. Briggs.....	8½	6	3 do (du 1er janv. '93)	62 50
Beebe Plain et stat. de ch. de fer...	C. H. McClintock..	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	18 75
Béranger et Dunham.....	S. Cook.....	4	2	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
Birchton et stat. de ch. de fer.....	R. Bridgette...	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
Birchton et Sand Hill.....	C. F. Caswell...	4	3	do (du 1er janv. '93)	13 50
Bishop's Crossing et East Duds-well.....	H. R. Bishop...	3	2	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Bolton Centre, Knowlton et Knowlton Landing.....	I. E. Mooney...	18 a.r.	6	3 do (du 1er janv. '93)	175 00
Bolton Forest et Eastman.....	D. E. Phelp....	2	3	do (du 1er janv. '93)	12 50
Boscobel et Roxton Falls.....	J. Hackwell....	8	1	3 do (du 1er janv. '93)	11 25
Boynton et Fairfax.....	V. W. Easton...	4½	3	do (du 1er janv. '93)	20 00
Boynton et station de ch. de fer...	A. W. Brown...	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
Brighau et Farnham Centre.....	P. E. O'Connor..	2	6	3 do (du 1er janv. '93)	24 50
Brigham et station de ch. de fer...	J. Harrison, jun.	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	12 00
Brome et station de ch. de fer.....	E. G. Chapman..	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	15 00
Brompton et Brompton Falls.....	H. Addison.....	4	3	do (du 1er janv. '93)	20 00
Brookbury et Robinson.....	R. Rowe.....	5	2	3 do (du 1er janv. '93)	12 00
Bulwer et station de ch. de fer...	A. Sanborn.....	7½	12	3 do (du 1er janv. '93)	5 00
Canaan, Vt., et Coaticook.....	T. J. B. Trihey..	19	2	3 do (du 1er janv. '93)	50 00
Canterbury et Scotstown.....	R. Groom.....	4	2	3 do (du 1er janv. '93)	10 50
Capelton et Eustis.....	J. Blue.....	1½	12	3 do (du 1er janv. '93)	13 00
Capelton et station de ch. de fer...	S. L. Spafford..	3	24	3 do (du 1er janv. '93)	20 00
Castlebar et Danville.....	J. Jarvis.....	5	6	3 do (du 1er janv. '93)	43 75
Channell et Millington.....	I. Thompson...	3½	3	do (du 1er janv. '93)	15 00
Charrington et East Clifton.....	H. E. Cairns...	4½	2	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Chartierville et La Patrie.....	A. Blanchette..	9	3	do (du 1er janv. '93)	26 25
Cherry River et Magog.....	G. S. Buzzell...	4	3	do (du 1er janv. '93)	15 00
Clarenceville et st. de ch. de fer LaColle	M. J. Burwort..	4	6	3 do (du 1er janv. '93)	60 00
Clarenceville et Wolfe Ridge.....	M. J. Burwort..	4	3	do (du 1er janv. '93)	10 00
Coaticook et North Coaticook.....	J. Meade.....	1½	12	3 do (du 1er janv. '93)	25 00
Coaticook et Perryboro.....	C. Perry.....	8	3	do (du 1er janv. '93)	30 00
Coaticook et Rock Island.....	H. A. Channell..	20	6	3 do (du 1er janv. '93)	112 50
Coaticook et St-Elvide.....	G. Boulay.....	10	6	3 do (du 1er janv. '93)	75 00
Coleraine Station et Sanborn.....	P. Develin.....	14	3	do (du 1er janv. '93)	43 50
Coleraine Station et Wolfstown.....	M. Bilodeau...	9	3	do (du 1er janv. '93)	22 25
Compton et Martinville.....	F. Pierce.....	6	6	3 do (du 1er janv. '93)	45 00
Compton et station de ch. de fer...	S. Todd.....	1½	6	3 do (du 1er janv. '93)	3 75

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
Cookshire et st. de ch. de f. (C.C.P.)	S. J. Osgood....	$\frac{1}{4}$	24	3	mois (du 1er janv. '93)	26 00
Cookshire et Flanders.....	H. LeBourveau.	$4\frac{1}{2}$	2	3	do (du 1er janv. '93)	15 00
Cookshire, station de chemin de fer de, et Island Brook.....	J. Miller.....	10	6	3	do (du 1er janv. '93)	56 25
Cookshire et station de chemin de fer du Maine Central.....	S. J. Osgood....	$\frac{1}{4}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	13 00
Corris et stat. de chemin de fer...	D. Humphrey...	$33\frac{1}{2}$ vgs.	12	3	do (du 1er janv. '93)	6 25
Cowansville et station de ch. de fer.	J. E. O'Halleran	$\frac{1}{4}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	18 00
Crossbury et Robinson.....	W. Ross.....	3	2	3	do (du 1er janv. '93)	7 50
Danville et station de chem. de fer.	T. B. Curtis....	$\frac{1}{3}$	5	3	do (du 1er janv. '93)	9 50
Danville et Saint-Camille.....	W. Nault.....	17	3	3	do (du 1er janv. '93)	61 25
Danville et St-George de Windsor...	R. Pinard.....	10	6	3	do (du 1er janv. '93)	75 00
Danville et South Ham.....	L. A. Turcotte..	24	3	3	do (du 1er janv. '93)	92 50
Dell et Scotstown.....	M. J. McDonald	$5\frac{1}{2}$	1	3	do (du 1er janv. '93)	12 50
Dennison's Mills et Richmond Station.....	J. R. Dennison..	8	2	3	do (du 1er janv. '93)	31 25
Derby Line, Vt., Rock Island, Stanstead et station de chemin de fer de Stanstead.....	H. A. Channell.	1 et $1\frac{1}{2}$	6 et 18	3	do (du 1er janv. '93)	45 00
Dillonton et Eastman.....	F. P. Dufresne..	3	6	3	do (du 1er janv. '93)	31 50
D'Israeli et stat. de ch. de fer...	J. E. Rheault..	120 vgs.	12	3	do (du 1er janv. '93)	8 00
Dixville et stat. de chem. de fer....	B. R. Baldwin..	$\frac{1}{3}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	15 00
Dudswell Centre et station de chemin de fer.....	C. H. Evans....	$2\frac{1}{4}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	50 00
Dunboro', Scottsmore et station de chemin de fer de Sweetsburg.....	G. L. Scott.....	$2\frac{1}{2}$ et $1\frac{1}{2}$	3 et 6	3	do (du 1er janv. '93)	35 00
Dunham et East Dunham.....	J. G. Wales.....	$3\frac{1}{2}$	6	3	do (du 1er janv. '93)	33 00
Dunham, Stanbridge et Stanbridge Station.....	M. A. Hungerford	13 et 7	6	3	do (du 1er janv. '93)	123 25
East Angus et Linda.....	D. B. Hall.....	$1\frac{1}{2}$	3	3	do (du 1er janv. '93)	12 50
East Angus et stat. de chem. de fer.	J. F. Wilson....	100 vgs.	12	3	do (du 1er janv. '93)	6 55
East Angus et South Dudswell.....	E. F. Orr.....	$6\frac{1}{2}$	3	3	do (du 1er janv. '93)	21 70
East Clifton et stat. de chem. de fer	H. E. Cairns...	$2\frac{1}{2}$	6	3	do (du 1er janv. '93)	23 50
East Farnham et stat. de ch. de fer.	C. H. Mansfield.	1	12	3	do (du 1er janv. '93)	37 50
East Hereford et stat. de ch. de fer.	J. Aubertin....	$\frac{1}{2}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	12 00
Eastman et station de chemin de fer (C.C.P.).....	S. Daigneault...	$1\frac{1}{2}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	22 50
Eastman et Saint-Etienne de Bolton	L. Poulin.....	5	6	2	do (au 28 févr. '93)	22 50
do do	L. Decelles....	5	6	1	do do	10 83
Eaton et station de chemin de fer... et Piopolis.....	M. Lebourveau.	$\frac{3}{4}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	25 00
Echo Vale, station de chemin de fer	H. Ryan.....	$8\frac{1}{2}$	6	3	do (du 1er janv. '93)	73 75
Echo Vale et stat. de chem. de fer..	J. P. Jones.....	33 vgs.	12	3	do (du 1er janv. '93)	4 50
Egypte et St-Ephrem d'Upton.....	E. Chaput.....	$8\frac{1}{2}$	6	3	do (du 1er janv. '93)	41 25
Farnboro' et West Shefford.....	J. Enright.....	$2\frac{1}{2}$	3	3	do (du 1er janv. '93)	13 00
Farnon et stat. de chemin de fer..	S. Paquette....	14 perc.	12	3	do (du 1er janv. '93)	6 25
Farnham et stations des chemins de fer du P. C. et V. C.).....	L. E. S. Choquette	$\frac{1}{4}$	24	3	do (du 1er janv. '93)	32 50
Farnham et Stanbury.....	M. J. Beattie...	8	2	3	do (du 1er janv. '93)	25 00
Fentonoy et Melbourne.....	S. Fraser.....	6	2	3	do (du 1er janv. '93)	12 00
Foster et station de chemin de fer..	E. C. Inglis....	$\frac{1}{3}$	24	3	do (du 1er janv. '93)	10 00
Frelighsburg et North Pinnacle.....	G. C. Chadburn.	$6\frac{1}{2}$	3	3	do (du 1er janv. '93)	22 37
Frelighsburg et station de chemin de fer de Saint-Armand.....	A. Shelters....	10	6	3	do (du 1er janv. '93)	84 25
Frelighsburg et Sweetsburg.....	C. A. Morjen....	$13\frac{1}{2}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	92 50
Frost Village et Waterloo.....	J. M. Parker, jeu	$2\frac{1}{2}$	6	3	do (du 1er janv. '93)	24 00
Fulford et station de chemin de fer.	F. N. Corriveau.	$\frac{1}{4}$	12	3	do (du 1er janv. '93)	12 50
Fulford et West Brome.....	C. A. Hunt.....	13	3	3	do (du 1er janv. '93)	38 93

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Galson et Gould.....	K. Morrison...	5½	2	3 mois (du 1er janv. '93)	10 50
Garthby Station et station de chemin de fer.....	T. Jacques.....	210 vgs.	12	3 do (du 1er janv. '93)	18 33
Georgeville et Knowlton Landing..	D. A. Bullock...	3	3	3 do (du 1er janv. '93)	19 00
Georgeville et Magog.....	C. A. Rexford....	10	6	3 do (du 1er janv. '93)	65 00
Georgeville et Magoon's Point.....	W. H. Brevoort....	5½	2	3 do (du 1er janv. '93)	13 00
Georgeville et Stanstead Junction..	H. N. Bigelow....	13	6	3 do (du 1er janv. '93)	83 75
Glen Iver et Sherbrooke.....	J. McIver.....	7½	2	3 do (du 1er janv. '93)	16 00
Gould et North Hill.....	N. McDonald....	4½	2	3 do (du 1er janv. '93)	10 50
Gould et Red Mountain.....	C. Smith.....	5	2	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Gould et Scotstown.....	H. Morrison.....	7½	6	3 do (du 1er janv. '93)	83 25
Gould Station et stat. de ch. de fer.	M. Morrison.....	4	12	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Granboro' et Granby.....	G. Vittie.....	6½ a.r.	3	3 do (du 1er janv. '93)	24 00
Granby et station de chem. de fer..	S. Page.....	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	18 75
Granby et Sainte-Cécile de Whitton.	N. St. Jacques....	9	6	3 do (du 1er janv. '93)	70 00
Granby et Shefferd Mountain.....	G. W. Williams....	6½	3	3 do (du 1er janv. '93)	24 25
Greenshields et Richmond Station..	R. E. Dyson....	11	3	3 do (du 1er janv. '93)	37 50
Hall's Stream et stat. de ch. de fer.	E. Bean.....	30 perc.	12	3 do (du 1er janv. '93)	6 00
Hardwood Flat et Robinson.....	W. R. Todd.....	3½	2	3 do (du 1er janv. '93)	6 50
Hatley et station de chemin de fer de la Vallée Massawippi.....	F. W. Moloney....	3½	12	3 do (du 1er janv. '93)	50 00
Iron Hill et West Shefferd.....	W. Moffett.....	6½	6	3 do (du 1er janv. '93)	47 50
Island Brook et New Mexico.....	E. Hanson.....	4½	3	3 do (du 1er janv. '93)	14 62
Johnville et station de chem. de fer.	R. A. Smith....	76 vgs.	12	3 do (du 1er janv. '93)	9 00
Katevale et North Hatley.....	P. Gingras.....	4½	3	3 do (du 1er janv. '93)	21 25
Keith et Robinson.....	J. McLennan....	8½	3	3 do (du 1er janv. '93)	24 00
Knowlton et stat. de chem. de fer..	A. E. Kimball....	4	24	3 do (du 1er janv. '93)	25 00
Knowlton et West Bolton.....	H. Chamberlin....	3	3	3 do (du 1er janv. '93)	11 25
Lac Aylmer et Lac Weedon.....	A. St. Cyr.....	12	6	3 do (du 1er janv. '93)	34 94
Lac Mégantic et stat. de ch. de fer.	J. N. Thibodeau..	275 vgs.	12	3 do (du 1er janv. '93)	9 00
Lac Weedon et stat. de chem. de fer.	J. Beaupré.....	60 vgs.	12	3 do (du 1er janv. '93)	18 75
Lambton et Stornoway.....	E. Bélanger.....	9	6	3 do (du 1er janv. '93)	75 00
La Patrie, Notre-Dame-des-Bois et Valracine.....	J. St. James....	9 et 6	6 et 3	3 do (du 1er janv. '93)	65 00
La Patrie, Scotstown et West Ditton.....	S. Rolin.....	9 et 3	6 et 3	3 do (du 1er janv. '93)	56 25
Lawrenceville et North Stukely....	C. Colin.....	4	3	3 do (du 1er janv. '93)	25 00
Lennoxville et Milby.....	A. Aldrich.....	5	6	3 do (du 1er janv. '93)	40 00
Lennoxville et stations des chemins de fer (P.C. et B.M.).....	E. W. Abbott....	½	24	3 do (du 1er janv. '93)	30 00
Lennoxville et stations des chemins de fer (P.C. et G.T.).....	do.....	70 vgs.	6	3 do (du 1er janv. '93)	6 25
Lennoxville et Spring Road.....	I. Parnell.....	4	2	3 do (du 1er janv. '93)	13 00
Lime Ridge et station de chemin de fer du Maine Central.....	J. H. Barker....	1½	12	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Lineboro et station de chemin de fer.	J. Wood.....	12	3	3 do (du 1er janv. '93)	6 50
Lorne et station de chemin de fer..	E. D. Adams....	200 vgs.	12	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Magog et station de chemin de fer..	L. N. Allard....	1½	12	3 do (du 1er janv. '93)	25 00
Main Post Road et Peter's Mines...	M. Bélanger....	4½	2	3 do (du 1er janv. '93)	15 00
Malmaison et Notre-Dame de Stanbridge.....	I. Hebert.....	3	6	3 do (du 1er janv. '93)	30 00
Malvina et station de chem. de fer.	M. Roy.....	3	6	3 do (du 1er janv. '93)	12 00
Mansonville et stat. de chem. de fer.	W. B. Manson....	2½	6	3 do (du 1er janv. '93)	37 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Mansonville et Vale Perkins.....	I. M. Alex.....	5½	3	3 mois (du 1er janv. '93)	15 00
Mansonville, station de chemin de fer de, et West Potton.....	S. L. Elkins.....	3	3	3 do (du 1er janv. '93)	15 00
Maple Leaf et Sawyerville.....	J. W. Planche.....	4½	6	3 do (du 1er janv. '93)	31 25
Marbleton et station de ch. de fer de Marbleton, station de ch. de fer de, et St-Adolphe de Dudswell.....	O. W. Côté.....	3½ et 1	12 et 6	3 do (du 1er janv. '93)	42 50
do.....	do.....	5	6	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
Marbleton, station de chemin de fer de, et South Ham.....	L. P. A. Darche.....	12	6	3 do (du 1er janv. '93)	68 25
Melbourne et New Rockland.....	M. Delaney.....	7½	6	3 do (du 1er janv. '93)	60 00
Melbourne et station de chemin de fer de Richmond.....	J. Largie.....	11	12	3 do (du 1er janv. '93)	50 00
Melbourne et Upper Melbourne.....	N. Coburn.....	13	3	3 do (du 1er janv. '93)	25 00
Melbourne et Waterloo.....	S. Jamieson.....	33	3	3 do (du 1er janv. '93)	125 00
Milan et station de chemin de fer.....	J. D. Morison.....	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	6 00
Milan et Whitwick.....	J. R. McDonald.....	3	2	3 do (du 1er janv. '93)	9 00
Miletta et station de chemin de fer.....	M. A. Murray.....	143 vgs.	6	3 do (du 1er janv. '93)	2 50
Minton et North Hatley.....	A. E. Fish.....	2½	3	3 do (du 1er janv. '93)	13 00
Moore's Station et stat. de ch. de fer.....	P. C. Moore.....	2½	12	3 do (du 1er janv. '93)	6 00
North Hatley et stat. de ch. de fer.....	H. G. Bassett.....	1½	12	3 do (du 1er janv. '93)	17 50
North Sutton et West Brome.....	O. Sweet.....	2	3	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
Paquette et station de chem. de fer.....	P. E. Paquette.....	1½	6	3 do (du 1er janv. '93)	22 50
Phillipsburg et stat. de St-Armand.....	F. Cadorette.....	2	12	3 do (du 1er janv. '93)	48 75
Robinson et station de chem. de fer.....	L. Pope.....	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	17 50
Rock Forest et station de ch. de fer.....	S. Simpson.....	3	6	3 do (du 1er janv. '93)	8 00
Rock Forest et Suffield.....	E. E. Bean.....	3	3	3 do (du 1er janv. '93)	19 00
Roxton East et Roxton Falls.....	E. Dalpe.....	5	2	3 do (du 1er janv. '93)	15 00
Roxton Falls et stat. de ch. de fer.....	J. Wood.....	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	8 00
Roxton Pond et South Roxton.....	L. Nadeau.....	3½	6	3 do (du 1er janv. '93)	21 75
St-Adrien et Wotton.....	N. Dubois.....	10	3	3 do (du 1er janv. '93)	30 00
St-Camille et Sherbrooke.....	O. Geoffrey.....	26	1	3 do (du 1er janv. '93)	16 25
St-François-Xavier de Brompton et Windsor Mills.....	J. Levesque.....	4	6	3 do (du 1er janv. '93)	45 00
St-Joachim de Shefford et Warden.....	J. Bachand.....	7	6	3 do (du 1er janv. '93)	42 00
St-Malo et station de chemin de fer.....	C. Breault.....	3½	6	3 do (du 1er janv. '93)	25 00
St-Sébastien et Venice.....	A. T. Hunter.....	3½	2	3 do (du 1er janv. '93)	12 30
Savage's Mills et stat. de ch. de fer.....	H. T. Tamlin.....	6	3	3 do (du 1er janv. '93)	12 00
Sawyerville et stat. de chem. de fer.....	R. Cairns.....	12	3	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
Scotstown et station de ch. de fer.....	R. B. Scott.....	12	3	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Sherbrooke et station de chemin de fer du Pacifique canadien.....	C. H. Foss.....	3	24 et 12	3 do (du 1er janv. '93)	56 25
Sherbrooke, Massawippi Valley et stat. du ch. de fer Québec Central.....	do.....	1	24	3 do (du 1er janv. '93) moins l'amende	30 25
Sherbrooke et Stoke Centre.....	M. Biron.....	9½	3	3 do (du 1er janv. '93)	39 00
Sherbrooke, boîtes aux lettres et East Sherbrooke.....	D. M. Armstrong.....		19	1 do 14 jours (au 14 fév. 1893)...	34 37
do do do.....	do.....		19	1 do 14 jours (du 15 fév. 1893)...	40 63
Smith's Mills et stat. de ch. de fer.....	W. T. Knight.....	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	4 00
South Durham et Valcourt.....	E. J. Duffy.....	3	16	3 do (du 1er janv. '93)	46 80
South Stukely et stat. de ch. de fer.....	W. R. Johnston.....	1	6	3 do (du 1er janv. '93)	15 00
Spring Hill et stat. de chem. de fer.....	D. R. Macdonald.....	12	3	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Spring Hill et Stornoway.....	A. Nicholson.....	9	6	3 do (du 1er janv. '93)	70 00
Stanstead, jonction de, et station de chemin de fer.....	C. H. Gordon.....	60 vgs.	12	3 do (du 1er janv. '93)	7 50
Stornoway et Tolsta.....	A. Morrison.....	4	2	3 do (du 1er janv. '93)	13 75
Sutton et station de chemin de fer.....	R. A. Shepard.....	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	12 00
Sutton Junction et stat. de ch. de fer.....	A. W. Westover.....	1	12	3 do (du 1er janv. '93)	7 50

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Sweetsburg et station de ch. de fer.	G. T. Batchelder	$\frac{3}{4}$	12	3 mois (du 1er janv. '93)	\$ cts. 16 00
Titus Station et stat. de ch. de fer ..	R. Titus.....	$\frac{1}{2}$	12	3 do (du 1er janv. '93)	9 00
Trahan's Mills et station de chemin de fer de Weedon.	A. Tanguay ...	$1\frac{1}{4}$	12	3 do (du 1er janv. '93)	18 75
Warden et station de chem. de fer.	L. E. Richardson	46 perches.	12	3 do (du 1er janv. '93)	15 00
Waterloo, Shefford et station de chem. de fer du Pacifiq. canadien.	P. Murphy.....		24	3 do (du 1er janv. '93)	36 25
Weedon Centre et stat. de ch. de fer	L. Giguère	2	12	3 do (du 1er janv. '93)	27 50
West Brome et stat. de chem. de fer	N. Scott.....	$\frac{3}{8}$	12	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
West Shefford et station de chemin de fer du Pacifique canadien.....	J. Harris.....	$\frac{1}{4}$	12	3 do (du 1er janv. '93)	7 50
Total.....					\$ 5,390 57

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DIVISION POSTALE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Acadie, Acadie Siding et station de chemin de fer	T. Gallant	10	2	12 mois	80 00
Acadie Siding et station de ch. de f. do do	G. H. Perry	200 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92) et arrérages	45 00
do do	P. Gallant	200 vgs.	12	3 do (du 31 déc. '92).	7 50
Adamsville et station de ch. de fer. do do	J. M. Kennedy	12	12	do	60 00
Albert et Elgin	J. Garland	26	1	12 do	208 00
Albert et Lumsden	B. W. Fillmore	7	1	12 do	38 00
Albert et Point Wolf	J. E. Boyle	20	6	12 do	600
Albert et station de ch. de fer do do	R. C. Atkinson	$\frac{1}{2}$	12	12 do	75 00
Albert Mines et station de ch. de fer do do	E. Woodworth	$\frac{1}{4}$	12	12 do	40 00
Aldouane et Richibouctou	J. Daigle	8	2	9 do (au 31 déc. '92).	60 00
do do	P. Richard	8	2	3 do du do	20 00
Alexander's Point et Lameque	C. Chiasson	$3\frac{1}{2}$	1	3 do (au 30 juin '92).	6 25
do do	do	$3\frac{1}{2}$	3	9 do du do	42 75
Alexander's Point et phare de Miscou	C. Vibert	26	3	12 do	427 48
Alexander's Point et Shippigan	E. DeGrace	3	3	12 do	115 00
Alexandrina et Notre-Dame	J. Gueguen	4	1	12 do	19 48
Alison et Moncton	W. T. Jones	9	1	12 do	50 00
Allandale et Poquiock	D. Connelly	6	1	12 do	40 00
Alma et Hastings	J. E. McQuaid	4	1	12 do	26 00
Alma et Sinclair Hill	B. Conner	3	1	12 do	20 00
Ammon et grande route postale	D. E. Wilbur	$2\frac{1}{2}$	1	12 do	10 00
Anagance et Corn Hill	E. Stockton	6	2	12 do	65 00
Anagance et Elgin	E. A. Robinson	18	2	12 do	144 00
Anderson et Upper Sackville	D. Wheaton	15 et 22	1	3 do (au 30 juin '92).	23 25
Anderson et Midgic Station	C. Hicks	$9\frac{1}{2}$ et $20\frac{1}{2}$	1	9 do (du 1er juil. '92).	63 75
Andover et Carlingford	R. S. Sloat	4	2	12 do	54 84
Andover et station de ch. de fer	J. A. Perley	1	12	12 do	50 00
Annidale et English Settlement	C. Alcorn	4	2	12 do	49 48
Apoahqui et Case Settlement	G. Z. Parlee	12	1	3 do (au 30 juin '92).	12 50
do do	do	10	1	9 do du do	63 75
Apoahqui et Erb Settlement	H. E. Sinnott	4 et 9	1	12 do	44 20
Apoahqui, Collina et Pearson's	J. Wiles	11, 14 et 17	3 et 2	12 do	273 00
Apoahqui et station de ch. de fer.	J. A. Sinnott	100 vgs.	12	12 do	62 60
Aristook Portage et California	D. Murchison	2	1	12 do	32 00
Armstrong et Waterford	D. J. Gray	8	1	12 do	45 72
Armstrong's Brook et Jacquet River Station	W. Barclay, aîné	1	12	12 do	50 00
Armstrong's Brook et River Louison	W. Barclay, aîné	3	6	12 do	175 00
Armstrong's Corner et Round Hill	A. Graham	20	2	12 do	168 00
Aroostook Junction et st. de ch. de f.	D. B. Hopkins	$\frac{1}{8}$	12	12 do	50 00
Black Bay et St-George	A. J. Seely	11 et $13\frac{1}{2}$	3	3 do (au 30 juin '92).	60 39
do do	do	$13\frac{1}{2}$	3	9 do du do	206 16
Baie Verte et chemin de Baie-Verte do do	A. F. Copp	4	2	12 do	40 00
Baie Verte et station de ch. de fer. do do	H. Wells	$\frac{1}{3}$	12	6 do (au 30 sept. '92).	30 00
do do	G. W. W. Wells	$\frac{1}{3}$	12	6 do du do	30 00
Bairdsville et Beaconsfield	H. Baird	11	1	12 do	55 00
Barachois et Lower Abougoggin	H. Gallang	11 et 8	1	12 do	47 48
Barnaby River et station de ch. de f. do do	H. A. Quilty	$\frac{1}{16}$	12	12 do	35 00
Barnaby Riv et Semiwagan Ridge	M. Meagher	4	1	12 do	30 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Bartibog et Chatham.....	J. Doyle.....	12	1	6 mois (au 30 sept. '92).	20 00
do do.....	do.....	12	1	6 do du do	30 00
Bartlett's Mills et stat. de ch. de fer.....	J. Bartlett.....	16 ¹ / ₄	6	12 do	90 00
Bass River et South Branch.....	J. A. Campbell.....	16	3	12 do	269 00
Bath, Johnville et Kilfoil.....	H. McGuire.....	8 et 3	3 et 2	12 do	119 20
Bath et station de ch. de fer.....	T. Bohan.....	12	6	do (au 30 sept. '92).	30 00
do do.....	do.....	12	6	do du do	50 00
Bathurst et station de ch. de fer.....	J. Sivewright.....	2	24	12 do	225 52
Bathurst Village et Robertville.....	J. Nicol.....	12 ¹ / ₂	1	12 do	54 24
Bathurst Village et Tête à Gauche River (côté sud).....	A. Branch.....	10 et 8	1	12 do	39 48
Bathurst Village et Youghall.....	R. Anderson.....	5	3	12 do	50 00
Bay du Vin et Chatham.....	T. White.....	25 ¹ / ₂	2	12 do	250 00
Bay du Vin et Pointe Escuminac.....	E. Nolan.....	20	2	9 do (au 31 déc. '92).	165 00
do do.....	P. Nolan.....	20	2	3 do du do	55 00
Bay du Vin Mills et Baie du Vin Supérieure.....	W. Dickins.....	5	1	12 do	40 00
Bayfield et station de ch. de fer.....	F. Harper.....	1 ¹ / ₂	6	12 do	75 00
Bayside et St. Andrews.....	J. Richardson.....	7	2	12 do	100 00
Bear Island et Scotch Lake.....	J. Elliott.....	4	1	12 do	29 48
Beaufort et Bristol.....	J. Boyer.....	20	3	12 do	306 00
Beaver Dam et Rusagornis.....	W. Haining.....	5	1	12 do	26 00
Beaver Harbour et Black's Harbour.....	E. W. Cross.....	3	1	12 do	50 00
Beaver Harbour et Pennfield Ridge.....	F. Eldridge.....	7 ¹ / ₂	3	12 do	175 00
Belledune et Belledune River.....	P. Lannon.....	4	3	12 do	69 72
Belledune et station de ch. de fer.....	do.....	4 et 1	3 et 12	12 do	79 00
Belleisle Creek et Norton Station.....	J. M. Huggard.....	7	2	12 do	57 00
Belliveau Village et St-Joseph.....	S. Bourgeois.....	7	2	12 do	85 00
Belyea's Cove et Heustis' Landing.....	J. B. Mott.....	3	2	12 do	39 00
Benton et station de ch. de fer.....	A. J. Teed.....	50 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92).	15 00
do do.....	G. Murray.....	50 vgs.	12	3 do du do	5 00
Benton et Speerville.....	W. Speer.....	5	2	12 do	65 00
Bensford et station de ch. de fer.....	J. Aubé.....	100 vgs.	6	12 do	35 00
Biggar Ridge et Foreston.....	W. H. Staten.....	4	1	12 do	29 00
Black Brook et Chatham.....	P. L. Manderson.....	6	4	12 do	175 00
Black Lands et River Charlo.....	W. Cook.....	3	3	12 do	38 00
Black Point et station de ch. de fer.....	S. Laughlin.....	1	6	12 do	37 48
Black Rock et Three Brooks.....	L. Reed.....	1 ¹ / ₂	2	12 do	25 00
Blackville et Coughlan.....	D. A. Coughlan.....	4	1	12 do	26 00
Blackville et Shinnickburn.....	W. T. Underhill.....	18	1	12 do	120 00
Blackville et Underhill.....	do.....	2	3	12 do	52 00
Blair, Athol et Dalhousie.....	W. Wright.....	17	1	12 do	103 35
Blakely et Enniskillen Station.....	J. Blakely.....	3	2	12 do	45 00
Bloomfield et station de ch. de fer.....	N. Wetmore.....	¹ / ₂	12	12 do	56 00
Bloomfield Ridge et Boiestown.....	T. McDonald.....	10	1	6 do (au 30 sept. '92).	24 50
do do.....	do.....	16	1	6 do du do	31 05
Bloomfield Ridge et Hayesville.....	D. Bruce.....	2	1	12 do	15 00
Bloomfield Station et Central Norton.....	N. Wetmore.....	3 ¹ / ₂	3	12 do	59 40
Bloomfield Station et station de ch. de fer.....	A. Taylor.....	1	12	9 do (au 31 déc. '92).	15 00
do do.....	J. E. Titus.....	1 ¹ / ₁₆	12	3 do du do	5 00
Bocabec et St. Andrew's.....	P. McLaughlin.....	9	3	12 do	195 00
Boiestown et Parker's Ridge.....	J. W. Parker.....	5	1	12 do	25 00
Bon Accord et Kincardine.....	D. Burns.....	5	2	12 do	80 00
Bonny River Station et Elmcroft.....	G. F. Williams.....	6	1	12 do	45 00
Bonny River Station et station de ch. de fer.....	G. Matheson.....	1	12	12 do	50 00
Boundary Creek et station de ch. de fer.....	R. B. C. Weldon.....	1	12	12 do	30 00
Boundary Creek et Steeve's Mountain.....	do.....	3 ¹ / ₂	1	12 do	38 00
Bourgeois, Grandique et Poirier.....	R. Poirier.....	4 et 2	1 et 3	12 do	90 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Breadalbane et station de chemin de fer de New Mills	A. McNair	1	12	12 mois	50 00
Briggs' Corner et Sheffield	J. McKay	39	2	12 do	340 00
Bristol et station de chemin de fer	J. J. Hayward	12	12	do	45 00
Brownsville et Stewarton	A. McGregor	5	1	6 do (au 30 sept. '92)	12 92
do	A. Stewart	5	1	6 do du do	8 00
Boucrouche, Coates Mills et McLaughlan Road	T. Roberts	19, 30 $\frac{1}{2}$ et 11	2 et 3	6 do (au 30 sept. '92)	124 85
do do	W. Hyslop	30 $\frac{1}{2}$ et 15	2 et 3	6 do du do	117 50
Boucrouche et Richibouctou	T. Roberts	18	3	3 do (au 30 juin '92)	57 00
do do	A. Hannagan	18	3	9 do du do	150 00
Boucrouche et St-Edouard	L. Sawyer	6 $\frac{1}{2}$	1	12 do	32 50
Boucrouche et St-Jean-Baptiste	F. X. J. Michaud	1 $\frac{1}{2}$	6	3 do (au 30 juin '92)	7 50
do do	M. McLaughlan	1 $\frac{1}{2}$	6	9 do du do	48 75
Boucrouche et Shédiac	J. D. Weldon	22	6	12 do	494 00
Bull Moose Hill et Springfield	W. E. Benson	5	1	12 do	24 00
Bumfrau, Mineral et station de chemin de fer	A. J. Kearney	5 et $\frac{3}{4}$	1 et 12	12 do	70 00
Burnt Church et Church Point	F. H. McKnight	4	3	3 do (au 30 juin '92)	10 00
do do	G. McKnight	4	3	9 do du do	30 00
Burt's Corner, Dorn Ridge et station de chemin de fer	E. Burt	$\frac{1}{2}$ et 5	2 et 12	6 do (du 1er oct. '92)	30 50
Butternut Ridge et Carsonville	C. I. Keith	15	1	12 do	93 00
Butternut Ridge, New-Canada et Forks	B. Perry	12 et 3	2 et 1	12 do	128 00
Butternut Ridge et station de chemin de fer	H. H. Keith	$\frac{1}{4}$	6	12 do	20 00
Caledonia, Turtle Creek et station de chemin de fer	G. D. Reid	17 et $\frac{1}{2}$	2	12 do	97 96
Calhoun et station de chemin de fer	T. B. Calhoun	$\frac{1}{2}$	12	12 do	25 00
Cameron's Mills et St-Louis de Kent	H. Landry	10	2	12 do	60 00
Campbell Settlement et Lower Southampton	S. H. Stairs	6	2	9 do (au 31 déc. '92)	37 29
do do	do	8 $\frac{1}{2}$	2	3 do du do	24 52
Campbellton et stat. de chem. de fer	G. Cumming	1	30	3 do (au 30 juin '92)	75 00
do do	do	1	30	9 do du do	187 50
Campo Bello et Wilson's Beach	B. Brown	7	1	6 do (au 30 sept. '92)	37 50
Canaan Station et stat. de ch. de fer	J. J. Bernard	$\frac{1}{8}$	12	12 do	20 00
Canaan Station et Sweenyville	E. Budd	8 et 12	2	12 do	65 00
Canobie et Clifton	W. Glendinning	3	1	12 do	24 00
Canterbury et Frédéricton	J. Phillips	51	3	12 do	625 00
Canterbury et Woodstock	G. W. Porter	12	6	12 do (moins l'amende)	278 00
Canterbury et Porton	F. O. Porter	6	1	7 do (du 1er sept. '92)	17 50
Canterbury Station et North Lake	H. Falconer	22	2	12 do	230 00
Canterbury Stat. et stat. de ch. de fer	J. S. Law	100 vgs.	12	12 do	50 00
Cape de Moisselle Creek et station de chemin de fer	J. Wilson	$\frac{1}{16}$	12	12 do	25 00
Cape Spear et station de ch. de fer	A. Seamon	5	2	12 do	41 60
Cape Tormentine et Ice Boat House	P. Allen	3	T. q. r.	Saison 1892	171 00
Cape Tormentine et stat. de ch. de f.	J. R. Barry	200 pds.	12	12 mois	15 00
Caraquette et Lower Caraquette	A. Lantaigne	5	3	12 do	42 48
Caraquette et St-Simon	J. R. Lebouillier	9	1	12 do	30 00
Caraquette et Tracadie	P. Thériault	22	6	12 do	344 00
Cardigan et Dorn Ridge	E. Burt	5	2	1 do (au 30 sept. '92)	2 58
Cardigan et station de chemin de fer	do	$\frac{1}{16}$	12	2 do (au 30 sept. '92)	5 00
Carleton et St-Jean	T. M. Burns	1	35	12 do	124 00
Carleton et boîtes aux lettres	J. A. Kindred	1	12	12 do	76 00
Carlisle et Cloverdale	N. L. Shaw	4	1	12 do	30 00
Carlisle et Lower Windsor	W. O. Belyea	2	3	12 do	45 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Central Blissville et Fredericton Junction	J. Shehan	4	2	12 mois	55 00
Central Hampstead et Hibernia	W. J. Cheyne	3	2	12 do	40 00
Centreville, Florenceville et station de chemin de fer.	J. N. Boyer	5	6	3 do (au 30 juin '92).	18 50
Centreville et stat. de chemin de fer	do	5	6	9 do (du 1er juill. '92).	102 75
Centreville, Tracey's Mills et Greenfield.	G. Gregg	2, 12 et 6	3 et 2	3 do 12 jours (au 12 juillet '92).	32 75
do do	W. H. Lewis	2, 14 et 6	3 et 2	8 do 19 jours (du 13 juillet '92).	93 26
Chamber's Settlement et Foster's Croft.	T. Morisey	5	1	12 do	29 00
Chambord et Grand Falls.	G. Poitras	4 et 6	1	12 do	48 00
Chance Harbour, Lepreaux et Little Lepreaux.	A. Hope	19 et 4	2 et 6	12 do	180 00
Charleston et Middle Simonds.	M. Mulhern	11	1	12 do	50 00
Charlo Station et Upper Charlo.	P. Laviolette	2 $\frac{1}{2}$	6	12 do	54 00
Chatham et Douglasfield.	T. King	5	1	12 do	25 00
Chatham et Kouchibouguac.	R. McNaughton.	26	2	12 do	218 00
Chatham et boîtes aux lettres.	B. S. Adams.	$\frac{1}{2}$	12	3 do (du 1er janv. '93)	15 65
Chatham et station de chemin de fer	A. S. Ullock	1	24	12 do	200 00
Chatham et Tracadie.	J. C. Coughlan.	52	6	12 do	1,265 00
Chipman et Harley Road.	J. D. Brown.	5	1	12 do	45 00
Chipman et Weldford.	D. Robertson	40	1	3 do (au 30 juin '92).	58 75
do do	L. J. Wothen	40	1	9 do du do	144 00
Church Hill et River View.	A. Bayley	2	2	12 do	40 00
Clarendon et Gaspereaux Station.	W. H. Jones.	6	2	12 do	59 00
Clarendon Stat. et stat. de ch. de fer	G. S. Lacy	$\frac{1}{2}$	6	12 do	40 00
Clifton et Grey's Mills.	J. Rodgers.	10	6	12 do	244 00
Clifton et Lands End.	O. M. Flewelling	22	2	12 do	272 80
Clinch's Mills et Gooseberry Cove.	J. Ferguson.	4	2	12 do	65 00
Clinch's Mills et Little Musquash.	G. Wayne	5	1	12 do	40 00
Clinch's Mills et traversé de ch. de f.	C. F. Clinch.	$\frac{1}{2}$	12	12 do	26 00
Clover Hill et Sussex Vale.	J. McLaughlin.	15 $\frac{1}{2}$	2	12 do	133 80
Coal Branch Station et station de chemin de fer	J. T. Swift	100 vgs.	12	12 do	40 00
Coal Creek et Coal Mines.	J. Brown.	4	2	12 do	44 00
Coal Creek et Upper Coal Creek.	M. E. Weaver.	4	1	12 do	25 00
Cocagne et Cocagne Cape.	A. Bourgeois.	4	1	12 do	25 00
Cocagne et Notre-Dame.	E. Bilodeau.	6	2	12 do	59 00
Coldbrook et station de ch. de fer.	E. Ryder.	$\frac{1}{2}$	12	12 do	30 00
Cole's Island et Narrows.	J. Cole.	12	3	12 do	200 00
Cole's Island et New-Canaan.	A. Corey.	23	1	3 do (au 30 juin '92).	24 50
do do	M. Starkey.	23	1	9 do du do	75 00
College Bridge et stat. de ch. de fer	D. F. Richard.	$\frac{1}{2}$	12	12 do	75 00
Collina et Springfield	J. Kellier.	14 et 10	1	12 do	42 00
Cork Station et station de ch. de fer	W. Murphy.	$\frac{1}{2}$	3	12 do	16 00
Cormier's Cove et St-Joseph.	D. A. Cormier.	2	2	12 do	32 00
Cormierville et Thomas Gallands.	J. White.	2	2	9 do (au 31 déc. '92).	22 50
do do	L. LeBlanc.	2	2	3 do du do	7 50
Corn Hill et Petitcodiac.	W. W. Price.	11 et 7	1	12 do	43 00
Cox's Point et Cumberland Bay.	T. H. Branscombe.	5	1	12 do	20 80
Cross Creek et Green Hill.	W. Waugh.	4	1	3 do (au 30 juin '92).	8 00
do do	E. Humble.	4	1	9 do du do	24 00
Cumming's Cove et Fairhaven.	C. Greene	3	3 et 2	6 do (du 1er oct. '92).	15 00
Curryville et station de ch. de fer.	J. A. Beaumont.	$\frac{1}{8}$	12	12 do	35 00
Dalhousie et Point LaNim.	P. Stewart.	3	3	12 do	45 00
Dalhousie et station de ch. de fer.	H. A. Johnson.	1 $\frac{1}{2}$	24	12 do	248 80
Dalhousie et quai	do	24	24	Saison 1892	39 50
Dalhousie Junct. et stat. de ch. de f.	W. Jamieson.	1 $\frac{1}{2}$	12	12 mois	52 00
Dawson Settlement et Hillsborough	P. Broney	8	2	3 do (au 30 juin '92).	20 75
do do	I. S. Jonah.	8	2	9 do du do	62 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Debec et station de chemin de fer.	A. Harron	1	12	12 mois	33 00
Derby et station de chemin de fer.	T. Parker	1	12	do	60 00
Doaktown et Shinnickburn.	J. McDuff	18	1	do	100 00
Donegal, Waterford et Sussex Vale.	F. C. Buchanan.	10 et 8	1 et 2	9 do (au 31 déc. '92).	142 17
do do	do	10 et 5	1 et 3	3 do du do	60 39
Dorchester et Fairview	A. Crossman	3½	1	12 do	26 00
Dorchester et Middleton	A. W. Chapman	2	2	12 do	55 00
Dorchester et station de ch. de fer.	S. W. Tingley	½	36	12 do	447 00
Dorchester et Rockport	J. Read	12	2h. 36.	12 do	159 00
Dorchester et Woodhurst	B. Card	5	1	12 do	25 00
Dorchester Crossing et station de chemin de fer	P. L. Belliveau.	½	2	12 do	12 00
Dorchester Crossing et Seadouc	P. S. Pullerain.	2½	1	12 do	15 00
Dorn Ridge et Mouth of Keswick.	J. Pugh	14	2	5 do (au 1er août '92).	36 25
Douglas et station de chemin de fer	E. Currie	100 vgs.	3	8 do (du 1er août '92).	20 00
Douglastown et Newcastle.	R. W. Gremley	5	6	12 do	125 00
Dover et Moncton.	J. W. Beatty	15	3	12 do	133 32
Downeyville et Springfield	W. Kellier	11	2	12 do	80 00
Downeyville et Tooleton	V. Vanwart	11 et 3	2	12 do	71 00
Doyle Settlement et Rivière Louison	T. Hayes, jeune.	3	2	12 do	30 00
Dumbarton Station et st. de ch. de f.	W. Saunders	1/16	3	6 do (au 30 sept. '92).	10 00
do do	do	1/16	6	6 do du do	15 00
Dundee et Shannon Vale	W. Wright.	5	1	12 do	26 00
Dungiven et Memramcook.	E. W. Toole	4	1	12 do	25 00
Dunphy et Morehouse	J. Morehouse	3	1	8 do (du 1er août '92).	16 66
Dupey's Corner et St-André de Shédiac.	R. Hébert	3½	1	12 do	32 00
Edmundston et Grand Falls	M. Hartt.	37	6	12 do	1,495 00
Edmundston et Upper Madawaska.	D. Sircois	3	6	12 do	24 00
Eel River Crossing et st. de ch. de f.	D. Cook	1/16	12	12 do	50 00
Elgin et Prosser Brook.	H. H. Horseman	13	2	12 do	120 00
Elgin et station de chemin de fer.	J. D. Steeves	1/16	6	12 do	39 88
Ellenstown et Millerton.	D. Sauntry	3	1	12 do	25 00
Elmsville et station de ch. de fer.	J. H. Dyer	1/16	6	12 do	40 00
Emigrant Road et stat. de ch. de fer.	M. Mulrine	13	3	12 do	30 00
Ennashore et Grand Falls	C. O'Regan	3½	1	12 do	30 00
Enniskillen Station et st. de ch. de f.	B. McAlloon	1/16	6	12 do	28 00
Exmore et Red Bank.	F. Murphy	3	1	12 do	30 00
Fairhaven et Lord's Cove.	T. McLaughlin.	10	2h. 36.	6 do (au 30 sept. '92).	97 50
Fairhaven et steamer.	do	1	2h. 36.	6 do (au 30 sept. '92).	50 00
Fairville et station de chemin de fer	C. J. Tilton.	1½	18	12 do	75 00
Fenwick et McKnight.	J. R. Gamblin.	1½	2	12 do	15 00
Fenwick et Sheba.	A. Simpson	4½	2	12 do	33 00
Ferguson's Point et grande route postale.	W. Ferguson	¾	6	12 do	40 00
Ferndale et Hillside.	B. Colwell	2	1	12 do	20 00
Flatlands et station de chemin de fer	J. Steeves	¾	6	12 do	50 00
Florenceville et station de ch. de fer	W. McMullin.	1	12	9 do (au 31 déc. '92).	138 75
do do	E. McMullin.	1	12	3 do du do	46 25
Florenceville East et Riverbank.	I. N. Boyer	4	3	3 do (au 30 juin '92).	14 25
Florenceville East, Riverbank et Oaklands.	do	4 et 2½	3 et 2	9 do (du 1er juill. '92).	61 50
Flume Ridge, Harvey Station et Magaguadavic	J. Moffitt.	6 et 18	2 et 1	12 do	156 00
Foley Brook et Salmonhurst.	J. Paulsen.	5	2	10 do (du 1er juin '92).	41 66
Forks et Ida	S. S. Clark	5	1	12 do	45 00
Four Falls et Ortonville	D. Murchison.	11	1	12 do	75 00
Four Roads et Inkerman.	M. Gibbs	3½	2	1 do (du 1er mars '93).	2 92
Fox Creek et Moncton.	A. Bourque.	12	3	12 do	90 96
Frédéricton et Hanwell.	J. Currie	10	1	12 do	54 00
Frédéricton et boîtes aux lettres.	H. J. Phair.	2	12	12 do	101 24

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Frédéricton et Lower St. Mary's...	B. Dunphy	6	2	12 mois	90 00
Frédéricton et Marysville.....	T. Niles	4	6	12 do	149 00
Frédéricton et Nasonworth	S. K. Nason	9½	1	12 do	52 00
Frédéricton et station de ch. de fer.	P. D. McKenzie		24	12 do	234 00
Frédéricton et station de chemin de fer (côté est).....	P. D. McKenzie	1½	12	12 do	65 00
Frédéricton et traverse Ste-Marie.....	M. W. Ryan.....	½ et 1	12	12 do	106 64
Frédéricton et Tay Mills.....	S. Cook	27	1	3 do (au 30 juin '92).....	50 00
do do	R. H. Rainsford	27	1	9 do du do	165 00
Frédéricton et Wisley	G. I. Gunter	4	2	3 do (au 30 juin '92).....	12 50
do do	R. H. Rainsford	4	2	9 do du do	45 00
Frédéricton et Woodstock	N. Urquhart.....	70	2	4 do (au 31 juill. '92).....	183 33
Frédéricton Junction et station de chemin de fer.....	J. Shehan	25 vgs.	24	12 do	40 00
French Village et stat. de ch. de fer.	C. Stephenson ..	4	2	12 do	50 00
Gagetown et embouchure de Nerepis	W. H. Bulyea ..	44	3	12 do	624 00
Gagetown et Narrows	F. E. Wilson.....	19	3	12 do	280 00
Gagetown et Upper Gagetown.....	G. W. Allingham ..	8	3	12 do	90 00
Gagetown et Welsford	H. Johnston.....	28	3	3 do (au 30 juin '92).....	117 50
do do	H. Queen	28	3	9 do du do	300 00
Gagetown et White's Cove.....	W. Hamilton.....	13	3	12 do	250 00
Gaspereaux Station et station de chemin de fer.....	J. Mooney.....	1	6	12 do	60 00
Gaythorne et Tabusintac	E. McCullum.....	4	1	12 do	30 00
Gillespie et Grand Falls Portage.....	J. McCallum	2	1	12 do	25 00
Gladstone et Kintore	T. Watt	9	3	12 do	156 00
Glassville et Ruther Glen.....	E. D. Martin.....	4	3	6 do (au 30 sept. '92).....	23 40
do do	R. Scott	4	3	6 do du do	22 50
Golden Ridge et Knowlesville.....	G. Campbell	6	1	12 do	34 00
Goose Creek et Shepody Road	J. Prescott	13	1	12 do	60 00
Gouldville et Memramcook	J. F. Richard.....	2½	2	12 do	38 75
Grafton et Woodstock	A. G. B. Stone	1½	6	12 do	60 00
Grainfield et North Renous.....	M. Hayes	4	1	12 do	42 50
Grande Anse et Mizonette	S. Theriault	8	2½	1h. 12 do	75 00
Grand Bay et station de ch. de fer.	D. Hamm	1	6	12 do	24 00
Grand Falls et station de ch. de fer.	J. J. Kelly.....	1½	12	12 do	75 00
Grand Falls et Undine	F. Petit	16 et 11	2	12 do	133 00
Grand Falls et Woodstock	J. A. Perley.....	74	6	12 do	2,700 00
Grand Harbour et White Head	J. Young	6	2 et 1	12 do	75 00
Grand Manan et Seal Cove	W. N. McLean.....	12	3 et 2	12 do	98 00
Grattan et Upper Neguac.....	P. Grattan	3½	2	12 do	40 00
Great Shemogue et Little Cape.....	J. S. Leger	4	1	12 do	25 00
do do	J. H. Hébert	24	6	6 do (au 30 sept. '92).....	200 00
do do	L. D. Boudreau.....	24	6	6 do du do	249 74
Green Point et Petit Rocher.....	J. Morrison.....	3½	1	12 do	40 00
Halcomb et Lyttleton.....	W. H. Somers	5	1	12 do	48 00
Hammond Vale et Shepody Road.....	W. Fowler.....	12	1	12 do	104 00
Hampstead et Wickham	I. S. Van Wart.....	2	2	12 do	40 00
Hampton et Ossekeag	S. W. Sprague.....	1	6	12 do	60 00
Hampton et Urquhart	J. McLauchlan	13	2	12 do	130 00
Hardingville et Quaco Road	F. J. Johnston.....	4	1	12 do	29 00
Harewood et Salisbury	N. Wilson, jeune	13	1	12 do	46 80
Harrisville et Lewisville.....	C. F. Vincent.....	3	2	12 do	20 00
Hartland et Knowlesville.....	W. S. Henderson	20	3	12 do	295 00
Hartland et station de ch. de fer.	A. M. Nevers.....	1½	12	12 do	60 00
Harvey et Midway	R. Smith	3½	1	12 do	18 00
Harvey et station de chemin de fer.	L. F. West	1½	6	12 do	130 00
Harvey et Waterside	R. Mulligan.....	11	3	12 do	147 00
Harvey Station et stat. de ch. de fer	D. Glendinning.....	50 vgs.	12	12 do	40 00
Harvey Station et Yoho.....	R. Coffey	8	1	12 do	48 00
Hatfield Point et Jones' Corner.....	M. Lunn.....	7	1	12 do	31 48

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Hatfield Point et West Scotch Settlement.	W. A. S. Perkins	4	1	12 mois	22 00
Head of Millstream et Perry Settlement.	B. B. Hayes	5	1	12 do	30 00
Head of Millstream et Sussex Vale	B. B. Hayes	19	2	12 do	175 00
Head of Tide et station de ch. de fer	H. C. Gillis	$\frac{1}{2}$	6	12 do	80 00
Head of Tide et Robinsonville	D. Duncan	20	1	12 do	104 00
Heron Island et New Mills.	W. Maxwell	3	1	12 do	35 00
Hillsborough et Lower Cape.	S. S. Calhoun	9	6	12 do	200 00
Hillsborough et station de ch. de fer	R. E. Steeves	$\frac{1}{2}$	12	12 do	79 50
Hillsborough et Rose Vale.	W. J. Bayley	13	3	12 do	132 00
Hillsdale et Mackville.	J. McIntyre	3	1	12 do	30 00
Hillsdale et Sussex Vale.	W. Buchanan	17	3	12 do	237 00
Hopewell Cape et stat. de ch. de fer	W. E. Calhoun	$3\frac{1}{2}$	6	6 do (au 30 sept. '92).	45 00
do do	do	$3\frac{1}{2}$	6	6 do du do	54 60
Hopewell, Hill, Hopewell et station de chemin de fer.	W. L. Peck	1 et $\frac{1}{2}$	6 et 12	12 do	68 00
Hopewell Hill et Memel	W. Hunt	7 et 5	1	12 do	37 00
Hopper et Salisbury	J. McGee	18	1	12 do	82 00
Hoyt Station et Juvenile Settlement.	E. Mersereau	12 et 9	2	12 do	150 00
Hoyt Station et stat. de ch. de fer.	A. W. Mersereau.	$\frac{1}{2}$	12	12 do	70 00
Indian Mountain et Moncton.	A. M. Bunnell	14	1	3 do (au 30 juin '92).	19 50
do do	B. A. Lutes	14	1	9 do du do	58 50
Indiantown et St-Jean	D. O'Connell	2	12	12 do	196 00
Inkerman et station de ch. de fer	W. Gibbs	3	6	12 do	45 00
Irishtown et Shédiac	C. Sullivan	20	1	12 do	126 00
Jenkins et Thornetown	M. B. Perry	2	3	12 do	38 00
Jollicure, Westmoreland Point et station de ch. de fer.	C. Wry	7 et 1	6 et 12	12 do	225 00
Jordan Mountain et Newtown.	E. Marr	4	1	12 do	28 00
Keats et Petitcodiac	R. F. Keith	7	3	12 do	117 00
Kerry et New Ireland Road	J. Garland	5	1	12 do	49 48
Keswick Ridge et Upper Haynesville	J. Harrigan	23 et 26	2	12 do	258 00
Kilburn et Kintore	D. Watt	6	3	12 do	100 00
Kilburn et station de ch. de fer	B. Kilburn	$\frac{1}{2}$	12	12 do	35 00
Kingsclear et New Market	J. W. Howard	5	1	12 do	24 00
Kingston et Perry's Point	J. Hill	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	40 00
Kingston (Kent) et stat. de ch. de fer	E. Harnett	$\frac{1}{2}$	12	12 do	100 00
Kingston et Richibouctou Village.	P. McCaie	7	2	6 do (au 30 sept. '92).	30 00
do do	do	7	2	6 do du do	22 00
Kingston et Rothesay	S. Cosman	10	6	12 do	449 00
Knoxford et Upper Knoxford	R. Langstaff	4	1	12 do	27 50
Kouchibouguac et Kouchibouguac.					
Beach	J. Potter, jeune.	9	2	12 do	60 00
Kouchibouguac et Point Sapin	do	20	1	12 do	65 00
Kouchibouguac et Richibouctou	J. McLane	12	6	3 do (au 30 juin '92).	72 50
do do	do	12	6	9 do du do	280 50
Lake George et Prince William Station.	P. Carr	22	2	9 do (au 31 déc. '92).	117 75
do do	A. McLean.	22	2	3 do du do	36 75
Lakeview et Narrows	R. Black	3	3	12 do	50 00
Lakeville Corner et Newcastle Creek	G. W. Byno	28	2	12 do	171 00
Landry et Pockmouche	M. Landry	5	1	12 do	23 00
Lawrence Station et stat. de ch. de fer.	J. Taylor	200 vgs.	12	12 do	52 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Ledge et St-Stephen	J. Greene	4	2 et 3	12 mois	75 00
Legere et Portage River	L. Manzerall	2	3	12 do	30 00
Lepreaux et Pocologan	S. T. Anderson	10	2	3 do (au 30 juin '92)	18 75
do do	do	10	2	9 do du do	75 00
Lepreaux et station de ch. de fer.	H. P. Reynolds	1 ¹ / ₂	12	12 do	28 75
Lewis Mountain et Petitcodiac	W. W. Price	12 et 13	1	12 do	92 80
Lime Hill et grande route postale	T. Scribner	2	1	12 do	15 00
Limekiln et Stanley	H. Turnbull	2	1	12 do	25 00
Lincoln et Oromocto	A. E. Bulley	4	3	12 do	65 00
Little Lake et Tracey Station	D. S. Duphisea	11	1	12 do	55 00
Little Salmon River Mills et Shepody Road	J. Hazen	8	1	12 do	74 48
Loch Monond et St-Martins	Fownes et Tabor	20	1	12 do	100 00
Long Beach et Salmon River	J. Wright	2	1	12 do	26 00
Long Point et Springfield	E. Kellier	7 et 10	1	12 do	39 40
Long Settlement et Woodstock	J. J. Williamson	26	2	12 do	204 88
Lorwick et grande route postale	H. Dougherty	2 ¹ / ₂	1	12 do	5 92
Lower Brighton, Newburgh Junction, Pembroke et Newburgh	J. Downey	3 et 6	6 et 2	12 do	150 00
Lower Nappan et Point au Car	A. McKnight	5	2	3 do (au 30 juin '92)	11 87
do do	A. Campbell	5	2	9 do du do	34 11
Lower Southampton et Norton Dale	H. D. Stairs	10	2	12 do	115 00
Lower Turtle Creek et Turtle Creek	G. A. Fillmore	3	1	12 do	15 00
Lyttleton et Red Bank	E. Somers	5	3	12 do	90 00
McGinley et Memramcook	A. N. Charters	1	3	12 do	50 00
Manuel et grande route postale	R. Manuel	1 ¹ / ₂	2	12 do	8 00
Maple Green et stat. de ch. de fer	J. Fraser	1	3	12 do	45 00
do do	A. Hawthorne	3 et 1 ¹ / ₂	2 et 12	6 do (au 30 sept. '92)	50 00
do do	do	3 et 1 ¹ / ₂	3 et 12	6 do du do	60 00
Maple Ridge et Millville	G. Russell	3	1	12 do	30 00
Maplewood et Millville	H. Palmer	5	1	12 do	40 00
Mars Hill et River de Chute	J. B. Porter	5	1	12 do	25 00
Maugerville et Upper Maugerville	P. McCloskey	5	3	Saison 1891-92	45 00
Meadows et station de chemin de fer	G. F. Beach	20 vgs.	12	12 mois	20 00
Melrose et station de ch. de fer.	B. Corrigan	1 ¹ / ₂	6	12 do	26 00
Memramcook et station de ch. de fer	S. C. Charters	1 ¹ / ₂	36	12 do	150 00
Midgic Station et stat. de ch. de fer	C. Hicks	40 vgs.	6	12 do	10 00
Milford et stat. de ch. de fer	J. Irvine	1 ¹ / ₂	12	12 do	75 00
Milledgeville et St-Jean	D. O'Connell	4	2	12 do	65 00
Millerton et station de ch. de fer.	J. C. Miller	1 ¹ / ₂	12	12 do	40 00
Millstream et Mountain Dale	W. E. Fenwick	6 et 7	1	12 do	65 00
Millstream et Mount Hebron	G. D. Fenwick	5	1	12 do	43 68
Milltown et St-Stephen	Keys Bros	2	12	12 do	148 48
Milltown et Upper Mills	J. W. Heaton	3	1	12 do	48 00
Milleville et stat. de ch. de fer.	S. A. Jones	3	12	12 do	25 00
Miscou Harbour et Wilson's Point	P. Wilson	6	2 et 1	12 do	55 00
Mispec et St-Jean	D. O'Connell	9	1	12 do	59 76
Moncton et O'Neil	R. Lowry	15	1	12 do	65 00
Moncton et station de ch. de fer	G. McSweeney	1	48	9 do (au 31 déc. '92)	360 00
do do	P. Callagher	1	60	3 do du do	118 75
Moncton et Stoney Creek	J. Scott	8	2	12 do	120 00
Moncton et boîtes aux lettres	J. Callagher	1	12	12 do	150 00
Moncton et Upper Coverdale	E. L. Goodall	14	2	12 do	110 00
Moncton Road et Shédiac	W. G. Bateman	6	1	12 do	40 00
Monument Settlement et Richmond Corner	N. Turney	27 et 20	2	12 do	228 00
Moore's Mills et stat. de ch. de fer.	A. Connick	100 vgs.	12	12 do	70 00
Mount Pleasant et South Gordonsville	S. Loudon	4	2	8 do (du 1er août '92)	20 00
Mount View et Upper Sackville	J. Wheaton	3	1	12 do	20 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
						\$ cts.
Mountville et station de ch. de fer.	J. T. Wilber...	300 vgs.	12	12	mois.....	20 00
Mouth de Keswick et stat. de ch. de fer.	H. F. Dunphy...		12	9	do (du 1er juill. '92).	45 00
Mouth de Keswick et Woodstock.	N. Urquhart....	60	2	8	do (du 1er août '92).	350 00
Mouth de Nerepsis et st. de ch. de fer.	J. M. Nase....		12	12	do et voyages spéc.	56 17
Musquash et station de ch. de fer.	L. D. Carman...	4-1/2	12	12	do	26 00
Narrows, Norton Station et Springfield.	C. W. Perkins...	9 et 21	6 et 3	12	do	496 00
Narrows et Upper Gaspereaux.	J. B. Wiggins...	50	3	12	do	700 00
Narrows et Wickham.	G. W. Day....	24	3	3	do (au 30 juin '92).	87 50
do do	G. N. Golding...	24	3	9	do du do	297 75
Nashwaaksis et station de ch. de fer.	W. McFarlane...	100 vgs.	2	8	do (du 1er août '92).	6 93
Nauwigewauk et stat. de ch. de fer.	W. W. Dodge...	4-1/2	12	12	do	36 00
Nerepsis Station et stat. de ch. de fer.	D. McKenzie...		12	12	do	20 00
Nerepsis Station et Round Hill.	do	12	1	12	do	100 00
Newcastle et station de ch. de fer.	R. H. Gremley...	1	24	12	do	206 00
Newcastle et Red Bank.	J. C. Millar...	15	3	9	do (au 31 déc. '92).	221 25
do do	J. C. Brown....	15	3	3	do du do	68 00
Newcastle et Renous Bridge.	do	17	3	12	do et voyages spéc.	281 24
Newcastle et Sevgole.	do	25	1	6	do (au 30 sept. '92).	72 50
do do	A. Cain.....	25	1	5	do 12 jours (du 20 oct. '92).	76 15
Newcastle et South Nelson.	J. Doolan.....	2	6	12	do	199 00
New Mills et station de ch. de fer.	A. McNair.....	1/2	12	12	do	49 88
Newtown et Sussex Vale.	J. Cotter.....	10 et 12	3	12	do	180 00
Newtown et White's Mountain.	H. Jamieson...	3	1	12	do	30 00
Nictau et Riley Brook.	C. Simons.....	6	1	12	do	28 00
Nigado et Petit Rocher.	F. Walsh.....	5 1/2	1	12	do	40 00
Nixon et Turtle Creek.	L. A. Wilson...	4	2	12	do	35 00
North Forks Salmon Creek et Salmon Creek.	F. H. Fowler...	4	1	12	do	37 00
North River Platform et station de chemin de fer.	T. Jones.....	1/2	12	12	do	25 00
Norton Station et stat. de ch. de fer.	S. McCready...	40 vgs.	T.q.r.	6	do (du 1er oct. '92).	25 00
Notre-Dame et Poirier.	J. Gueguen....	6	1	12	do	22 00
Oak Bay et station et chemin de fer.	R. W. Wilson...	1/2	12	12	do	65 00
Oakham et Thornstown.	E. Perry.....	6	2	3	do (au 30 juin '92).	10 62
do do	H. Patterson...	6	2	9	do do	45 00
Oakhill et St-Stephen.	Keys, Frères...	22	1	12	do	159 00
Oak Point et Round Hill.	D. D. Flewelling	3	6	Saison 1892		34 00
Oakville et Richmond Corner.	L. S. Purinton...	10	1	12	mois.	80 00
Oakland et River Bank.	R. W. Tomkins...	2 1/2	1	3	do (au 30 juin '92).	6 25
Olinville et Speights Corner.	A. F. Speight...	2 1/2	2	3	do (au 30 juin '92).	3 75
Oromocto, Sheffield, Upper Gagetown et Swan Creek.	J. Malone.....	10, 21 & 12	6 et 3	12	do	320 00
Oromocto et Shirley Settlement.	R. Brennan....	4	1	12	do	20 00
Oromocto et Waasis Station.	J. Malone.....	6	6	12	do	190 00
Oromocto et Wookside.	W. Rutledge...	18	2	12	do	109 00
Ossekeag et Upperton.	G. H. Barnes...	19 1/2	2	12	do	188 00
Painsec Settlement et st. de c. de fer.	E. Babin.....	1	2	12	do	32 00
Passekeag et station de ch. de fer.	G. R. Campbell...	150 vgs.	12	12	do	50 00
Passekeag et Sherlock.	J. McVey.....	5	1	9	do (au 31 déc. '92).	30 00
do do	C. Snodgrass...	5	1	3	do du do	8 00
Payne Settlement et Undine.	D. Coston.....	6	1	11	do (du 1er mai '92).	18 33
Pearsons et Starkeys.	J. H. McLeod...	9 et 12	2	12	do	150 00
Pennfield Ridge et stat. de ch. de fer.	S. McKay.....	2	6	9	do (au 31 déc. '92).	45 00
do do	G. W. McKay...	2	6	3	do du do	18 75
Penobsquis et station de ch. de fer.	J. Gross.....	40 vgs.	T.q.r.	6	do (du 1er oct. '92).	15 00
Penobsquis et Roxburgh.	J. J. Hashlam...	21	2	9	do (au 31 déc. '92).	133 11
do do	W. A. McManus	21	2	3	do du do	43 50

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Perth Centre et station de ch. de fer.	M. Larlee	72 ^{9/16}	12	12 mois	50 00
Perth Centre et Riley Brook	W. Imman	72	2	12 do	636 20
Perth Centre et Tilley	N. Demerchant	10	2	12 do	127 00
Petersville et Welsford	P. Lingley	10	2	3 do (au 30 juin '92).	24 00
do do	J. Burton	10	2	9 do du do	60 00
Petersville Church et South Clones	J. Chittick, aimé	4	1	12 do	30 00
Petit Rocher et stat. de ch. de fer	J. Morrison	13 ^{1/2}	12	12 do	75 00
Pioneer et Woodstock	J. J. Williamson	25	3	12 do	297 00
Pisarinco et Spruce Lake Station	E. McCarthy	4	3	3 do (au 30 juin '92).	10 00
do do	do	1	3	9 do du do	45 00
Pleasant Ridge et Rolling Dam Station	N. McDermott	10	2	9 do (au 31 déc. '92).	56 25
do do	W. Goodill	10	2	3 do du do	17 50
Pointe du Chêne et st. de ch. de fer.	E. McDonald	100 vgs.	12	12 do	32 00
Pollett River et stat. de ch. de fer.	T. W. Colpitts	100 vgs.	3	12 do	26 00
Port Elgin et station de ch. de fer.	G. Siddall	100 vgs.	12	12 do	40 00
Port Elgin et Spences	J. H. Grant	17 et 15	3	12 do	273 00
Power's Creek et St-Amand	S. St. Amand	5	1	1 do (au 1er août '93).	2 50
Prince of Wales et trav. du ch. de f.	J. Cairns	1/2	6	12 do	31 00
Prince William Station et station de chemin de fer	W. G. Hatch	1/8	12	12 do	80 00
Prince William Station et York Mills	R. Henry	3	2	12 do	59 00
Queenstown et Upper Otnabog	A. C. Fox	2 1/2	3	12 do	22 00
Randolph et station de ch. de fer	W. A. Miller	13	12	10 do (du 1er juin '92).	62 50
Read et station de chemin de fer	E. Read	2 1/2	2	12 do	31 20
Renous Bridge et South Renous	W. Hogan	5	2	12 do (et arrérages)	70 58
Reynolds et South Nelson	B. Reynolds	7	2	12 do	50 00
Richibucto et station de ch. de fer.	J. C. Vantour	1/4	6	12 do	75 00
Richibucto, Weldford et station de chemin de fer	L. J. Wathen	27 et 1/8	6 et 24	12 do	901 00
River Charlo et station de ch. de fer.	W. R. Jamieson	1	12	12 do	100 00
River Louison et Sunnyside	W. D. Millar	7	1	12 do	34 00
Riverside et station de ch. de fer	S. Edgett	17 et 6	12	12 do	35 90
Robichaud et St-André de Shédiac.	F. A. Leger	17 et 6	1	2 do (du 1er fév. '93).	15 00
Rockland, Rockland Station et station de chemin de fer	J. Sutherland	4, 5 1/8 et 1 1/8	6 et 12	12 do	340 00
Rockport et Sackville	A. Tower	16	1	12 do	65 00
Rogersville et station de ch. de fer.	F. McCaile	100 vgs.	12	12 do	48 00
Rogersville et Rogersville East	J. Hache	4 1/2	1	6 do (au 30 sept. '92).	21 94
do do	W. Cormier	4 3/8	1	6 do du do	11 86
Rogersville et Vienneau	F. McCaile	5	1	6 do (au 30 sept. '92).	17 50
do do	A. Thibodeau	5	1	6 do du do	12 00
Rolling Dam Station et station de chemin de fer	W. Goodill	1/8	12	12 do	47 50
Rosedale et Upper Woodstock	W. E. Hoyt	8 et 6	2	12 do	87 50
Rothsay et station de ch. de fer	G. W. Sherwood	50 vgs.	T.q.r.	6 do (du 1er oct. '92).	12 50
Round Hill et Speight's Corner	A. F. Speight	8	2	9 do (du 1er juill. '92)	18 75
Rusagornis et Waasis Station	A. Grass	3	3	12 do	40 00
St. Andrew's et station de ch. de fer	J. Cummings	1 3/8	T.q.r.	6 do (au 30 sept. '92)..	37 00
do do	R. Storr	1 3/8	do	6 do du do	35 93
St. Andrew's et quai	do	1 3/8	4 et 6	6 do (au 30 sept. '92)..	27 50
St-Charles et trav. de chemin de fer	M. J. Daigle	2	2	12 do	30 00
Ste-Croix et station de chemin de fer	J. E. Casey	1	6	12 do	45 00
St-François de Kent et St-Thomas de Kent	C. T. Goguen	4	1	8 do (du 1er août '92).	16 66
St-George et station de ch. de fer	M. Parks	1	12	9 do (au 31 déc. '92)..	51 00
do do	R. A. Parks	1	12	3 do du do	17 00
St-Isidore et Tracadie	P. LeBreton	11	2	12 do	70 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale
du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
St-Jean et boîtes aux lettres	D. O'Connell	2	18	3 mois (au 30 juin '92)	122 25
do do	do	2	18	9 do du do	525 00
St-Jean et station de chemin de fer	do	$\frac{1}{2}$	T.q.r.	12 do et voyag. addit.	1,332 65
St-Jean et station de chemin de fer Shore Line	J. Moulson	1	6	12 do	125 00
St-Jean et St-Martin	Fownes et Tabor	30	6	12 do (moins l'amende)	1,499 00
St-Jean et Sand Point Road	D. Peacock	3	3	12 do	40 00
St-Jean et Wells	D. O'Connell	19 et 11	1	12 do	95 00
St-Jean et service de facteurs	Con. Electric Co.			6 do (du 1er janv. '93)	100 00
St-Jean et quai	J. P. Stackhouse			Service spécial	1 00
St-Joseph et station de ch. de fer	T. M. Leger	1	12	12 mois	70 00
St-Leonard Station et Van Buren, Me	A. L. Coombes	1	6	3 do (au 30 juin '92)	12 50
do do	D. O. Bourgoïn	1	6	9 do du do	37 50
St-Martin et Salmon River	A. W. Fownes	9	3	3 do (au 30 juin '92)	46 22
do do	G. T. Mallery	9	6	9 do du do	261 00
St-Martin et Wood Lake	T. Hosford	6	1	7 do (du 1er sept. '92)	20 42
St-Norbert et West Branch	D. Gallant	5	1	12 do	19 48
St-Stephen et Calais, Me	Keys Bros	1	12	12 do	110 00
St-Stephen et station de ch. de fer	Hardy et Bridges	$\frac{1}{8}$	12	12 do et voyag. addit.	202 71
St-Stephen et station de chemin de fer Shore Line	J. Greene	1	6	12 do	69 00
St-Stephen et quai	Hardy et Bridges	1	4 et 6	6 do (au 30 sept. '92) et voy. addit.	40 00
Sackville et station de ch. de fer	J. J. Wheaton	1	36	12 do	300 00
Sackville et station de ch. de fer du N.-Brunswick et de l'Île du P.-E.	Cie de ch. de fer N.-B. et I.P.-E.	$\frac{1}{4}$	6	9 do (au 31 déc. '92)	18 75
Sackville et Second Westcock	E. Edgett	3	1	12 do	48 00
Sackville et Upper Sackville	J. J. Wheaton	5	6	12 do	118 72
Sackville et Wood Point	W. Clark	6	1	12 do	24 48
Salisbury et station de ch. de fer	G. W. Gaynor	600 vgs.	36	12 do	225 00
Salt Springs et Titusville	H. O'Brien	6	2	3 do (au 30 juin '92)	14 00
do do	G. W. Morrison	6	2	9 do du do	36 75
Sargent et grande route postale	H. Sargent	1	2	12 do	20 00
Sea Side et station de ch. de fer	S. Laughlan	$\frac{1}{4}$	6	12 do	20 00
Shédiac et station de chemin de fer	C. W. Smith	$\frac{1}{4}$	42	12 do	247 40
Shédiac Road et station de ch. de fer	G. Rodgerson	$\frac{1}{4}$	3	12 do	47 00
Shippigan et Shippigan Island	J. Goodin	12	2 et 1	12 do	60 00
South Bay et station de ch. de fer	W. Roxborough	100 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92)	22 50
do do	J. R. Lowry	100 vgs.	12	3 do du do	7 50
South Nelson et South Nelson Road	W. Gorman	3	2	12 do	55 00
South Newbridge et Woodstock	W. Tompkins	4 $\frac{1}{2}$	2	12 do	50 00
Spruce Lake et traverse de ch. de fer	J. Robinson	$\frac{1}{2}$	6	12 do	30 00
Spruce Lake Station et station de chemin de fer	E. McCarthy	$\frac{1}{16}$	6	12 do	20 00
Stanley et station de chemin de fer de Cross Creek	T. Coughlan	6	6	12 do	156 00
Stanley et Tay Settlement	J. Miller	6	2	12 do	65 00
Starkey's et Young's Cove	S. J. Thorne	11	1	12 do	36 00
Summerfield et Upper Wicklow	D. Gee	3	2	12 do	35 00
Sussex et Military Camp	A. Reed			Service spécial	6 00
Sussex Corner et Sussex Vale	W. Buchanan	2	6	12 mois	90 00
Sussex Vale et station de ch. de fer	R. D. Boal	$\frac{1}{8}$	30	12 do	180 00
Tapley's Mills et traverse de ch. de fer	M. Murray	$\frac{1}{16}$	2	12 do	35 00
The Range et Wiggins	W. R. Burke	2 $\frac{1}{2}$	1	12 do	16 00
Three Tree Creek et station de chemin de fer	J. McQuestion	$\frac{1}{4}$	6	12 do	15 00
Tower Hill et station de ch. de fer	J. Irons	2	2	12 do	51 50
Tracey Station et stat. de ch. de fer	D. S. Duplisea	50 vgs.	12	12 do	30 00
Tracey Station et Traceyville	A. O. Tracey	4	1	12 do	24 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Upper Cape et station de ch. de fer.	A. Raworth . . .	3	3	12 mois	39 00
Upper Keswick et stat. de ch. de fer.	C. W. Esty		12	9 do (du 1er juill. '92)	22 50
Waveig et station de ch. de fer . . .	M. J. Greenlaw . .		6	12 do	60 00
Welsford et station de ch. de fer . . .	H. W. Wood . . .		12	12 do et voyag. addit. . .	104 16
Woodstock et station de ch. de fer . .	J. J. Williamson . .		36	12 do	231 60
do do	J. C. Winsler . . .		12	12 do	75 00
Woodstock et Houlton, Me.	F. A. Glidden . . .	14	6	12 do	400 00
				Total	\$57,186 00

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,

Comptable.

DIVISION POSTALE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Abercrombie et New Glasgow.....	R. Dunbar, sen..	5	2	12 mois	68 00
Acadia Mines et Bass River.....	J. W. Davison..	14	3	12 do	197 48
Acadia Mines et Londonderry Station.....	A. J. Gough....	23 $\frac{3}{4}$	24	12 do	175 00
Advocate Harbour et Apple River..	H. H. Mosher...	10	6	12 do	345 00
Afton et Bayfield.....	M. Connor.....	2 $\frac{1}{2}$	6	12 do	100 00
Afton et Bayfield Road Station.....	do	do	12	12 do	65 00
Afton et Guysboro' Intervale.....	D. S. Ferguson..	15	1	12 do	56 96
Afton Station et stat. de ch. de fer	W. McLeod.....	50 vgs.	3	3 do (du 1er janv. '93)	6 25
Albert Bridge et Horn's Road.....	H. Horn.....	4	1	12 do	20 00
Alderney et Petit de Grat.....	W. Landry.....	2 $\frac{1}{2}$	3	3 do (au 30 juin '92).	15 62
do do	A. McDonald....	2 $\frac{1}{2}$	3	9 do du do	22 56
Alder Point et Petit Bras d'Or.....	C. Stubbart....	6	1	12 do	35 00
Alder River et grande route postale	J. D. Chisholm..	$\frac{1}{2}$	12	12 do	20 00
Alexander et Cap Mabou.....	F. Beaton.....	5	2	12 do	26 00
Alton et station de chemin de fer..	B. Lindsay.....	75 vgs.	6	12 do	20 00
Amherst et Amherst Point.....	T. B. Stewart..	4 $\frac{3}{4}$	3	12 do	67 00
Amherst et Fenwick.....	W. Pipes.....	6	1	12 do	32 00
Amherst et Hastings.....	E. Chapman....	6	1	12 do	40 00
Amherst et Linden.....	K. Hunter.....	20	3	12 do	260 00
Amherst et Little River.....	G. A. Purdy....	22 $\frac{1}{2}$	2	12 do	240 00
Amherst et station de chemin de fer	C. T. Hillson...	$\frac{1}{2}$	T. q. r.	12 do	500 80
Amherst et Tidnish.....	W. Blair.....	16	3	12 do	225 00
Amherst Station, boîtes aux lettres et wagons-poste.....	C. T. Hillson...	30 vgs.	36	12 do	25 00
Annapolis et Dalhousie West.....	J. Gormley....	16	1	12 do	100 00
Annapolis et Granville Ferry.....	W. H. Weather- spoon.....	1	6	12 do	250 00
Annapolis et Liverpool.....	G. et E. Stailing	67	6	6 do (au 30 sept. '92)..	1,199 50
do do	J. H. McLeod..	67	6	6 do du do	1,747 50
Annapolis et Perrott Settlement...	T. Goldsmith...	9	1	12 do	55 00
Annapolis et stat. de ch. de fer, etc.	G. S. Bishop....	$\frac{1}{2}$	24	12 do	175 00
Annapolis et Saw Mill Creek.....	R. Harris.....	3 $\frac{1}{2}$	3	12 do	70 00
Anthony's Line et Scotch Village...	S. Cochran....	11 a. r.	2	12 do	55 00
Antigonishe et Arisaig, etc.	R. McDonald et				
Antigonishe et Brophy's.....	J. Gillis.....	7 et 10	3 et 1	12 do	187 28
Antigonishe et Cloverville.....	T. Brophy.....	14	2	12 do	134 35
Antigonishe et Georgeville.....	J. McDonald....	5	1	12 do	40 00
Antigonishe et Lower West River..	R. McDonald....	44 a. r.	4	12 do	398 00
Antigonishe et stat. de chem. de fer	T. McAmis....	3 $\frac{1}{2}$	2	12 do	52 00
Antigonishe et Sherbrooke.....	W. G. Cunning- ham.....	3 $\frac{3}{4}$	12	12 do	135 00
do do	M. McGrath....	40	3	6 do (au 30 sept. '92)..	559 64
Antigonishe et William's Point....	T. J. Sears.....	40	3	6 do du do	559 64
Antigonish Harbour (côté sud) et Lower Settlement, South River	D. McDonald....	2 $\frac{1}{2}$	2	12 do	40 00
Antigonish Station, boîtes aux lettres et wagons-poste.....	J. Kiely.....	4 $\frac{1}{2}$	2	12 do	100 00
Antrim et Gay's River.....	W. G. Cunning- ham.....	20 vgs.	12	12 do	20 00
Apple River et East Apple River..	W. Blades.....	16 a. r.	2	12 do	75 00
Apple River et rivière Hébert, côté ouest.....	A. L. Price.....	3	6	11 do (au 28 fév. '93) ..	67 83
Arcadia et East Chebogue.....	J. O. Scott....	35	6	1 do (du 1er mars, '93).	70 50
Ardrness et Lismore.....	A. Andrews....	4	2	12 do	34 00
	A. McDonald....	3	3	12 do	50 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Ardoise Hill et Newport Station...	M. Harney.....	19 a.r.	6	12 mois	135 00
Argyle et Argyle Head	A. J. Nickerson.	2	3	12 do	50 00
Argyle Sound et Lower Argyle....	E. Murphy.....	3½	1	3 do (au 30 juin '92)..	4 75
Arichat et Lennox Ferry	A. Martel	5	3	Saison de 1892, et voyages spéciaux.	70 27
Arichat et Petite de Grat.	A. McDonald....	3	3	3 mois (au 30 juin '92)..	22 50
do do	do	3	3	9 do du do	41 25
Arichat et Robins.	F. L. Malzard....	4	6	12 do	70 00
Arichat et West Arichat.....	A. McDonald....	3	6	3 do (au 30 sept. '92)..	25 00
Arlington et Canning.....	R. Wood.....	5	2	12 do	30 00
Ashfield et Whycomagh.....	H. McDonald....	6	1	12 do	24 00
Askilton et station de chemin de fer de West Bay.....	H. A. Archibald	3	3	10 do (du 1er juin '92)..	50 00
Aspen et Glenelg.....	J. McGrath....	4	3	12 do	42 48
Aspen et New Glasgow.....	J. Fraser.....	43	3	9 do (au 31 déc. '92)..	520 50
Athol et station de chemin de fer.	E. Donkin.....	1	12	12 do	100 00
Auburn et Greenwood.....	G. W. Eaton....	6½ a.r.	1	12 do	34 00
Auburn et station de chemin de fer	A. D. Jacques...	1	12	12 do	70 00
Auld's Cove do do	H. McMillan....	1½	6	12 do	55 00
Avondale Station et station de chemin de fer.	A. McLean....	1½	12	12 do	20 00
Avonport et Avonport Station....	J. B. Newcomb.	1½	6	12 do	100 00
Avonport Station et station de chemin de fer	J. B. Newcomb.	12 vgs.	12	12 do	30 00
Aylesford et Dalhousie Road.....	H. S. Brennan...	26	1	1 do (au 30 avril '92)..	12 00
do do	E. C. Foster....	26	1	11 do du do	132 91
Aylesford et Harmony.....	A. D. Nichols...	20 a.r.	1	12 do	57 00
Aylesford et Morden	W. J. Balcom...	22 a.r.	2	12 do	108 00
Aylesford et station de ch. de fer	C. A. Williamson	¼	12	12 do	60 00
Baccaro et Port La Tour.....	W. P. Snow....	3	2	12 do	39 00
Baddeck et Grand Bras d'Or.....	A. Matheson....	26	3	12 do	523 00
Baddeck et Iona.....	D. McNeil, jeune	15	1	12 do	92 00
Baddeck et New Campbellton.....	M. D. McInnes.	32	3	12 do	497 00
Baddeck et Upper Settlement					
Baddeck River.	D. N. Morrison.	14	2	3 do (au 30 juin '92)..	17 43
do do	R. McLean.....	14	2	9 do du do	47 25
Baddeck et Upper Settlement					
Middle River	W. A. Robertson	19½	2	12 do	151 88
Baddeck Bay et Plaister Mines....	H. Fraser	4	2	12 do	27 00
Baddeck Bay et Rear Baddeck Bay	D. McKenzie....	3½	1	12 do	25 00
Baddeck River, bras nord, et Forks Baddeck	A. McInnes....	2½	2	12 do	44 00
Baie Verte et Linden.....	S. Moore.....	21½	2 et 3	4 do (au 31 juill. '92)..	80 83
do do	do	21½	2 et 3	8 do do	212 86
Bailey's Brook et stat. de ch. de fer	A. McLean....	4½	6	12 do	125 24
Baker Settlement et Greenfield....	H. Carver.....	5	3 et 1	12 do	115 00
Balmoral Mills et The Falls.....	A. McKay.....	2½	3	12 do	58 00
Bank's Broad Cove et Sight Cove....	J. D. McEachen	7	1	12 do	20 00
Bank's Broad Cove et Strathlorne..	L. McDougall...	4	1	12 do	15 00
Barney's River et Marsh.....	J. McIver.....	18 a.r.	1	12 do	49 00
Barney's River et stat. de ch. de fer	D. R. McKenzie	4½	6	6 do (au 30 sept. '92)..	66 94
do do	A. W. McKenzie	4½	6	6 do do	59 94
Barney's River et Rossfield.....	G. Campbell....	4	1	12 do	20 00
Barachois Harbour et Boisdale Barachois.....	N. L. Nicholson	3	1	12 do	35 00
Barra Glen et Iona.....	R. P. McNeil....	4½	2	1 do (du 1er mars '93)	2 50
Barrington et Port-Clyde.....	J. K. Hogg.....	30	6	9 do (au 31 déc. '92)..	247 50
do do	H. D. Ellis....	30	6	3 do do	76 75
Barrington et Pubnico Beach.....	J. K. Hogg.....	22	6	12 do	530 00
Barrington et Shelburne.....	D. Mentzell....	23	6	12 do	740 00
Barrington et Yarmouth.....	O. S. Davison...	48	6	6 do (au 30 sept. '92)..	800 00
do do	J. Frost et fils..	48	6	6 do do	800 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Barrington Passage et Cape Sable Island.....	W. B. Smith.....	1½	6	12 mois.....	\$ 300 00
Barrios Beach et Big Tracadie.....	A. F. Bowden.....	4	3	6 do (au 30 sept. '92)	15 00
do do	H. Petipas.....	4	3	6 do du do	16 00
Barry's Corner et Blockhouse.....	C. Barry.....	5	1	12 do	25 00
Barss' Corner et Chesley's Corner.....	F. W. Verge.....	3	6	6 do (du 1er oct. '92)	78 24
Barss' Corner et Fosters.....	J. A. De Long.....	17 a. r.	3	6 do	58 50
Barss' Corner et S. Moore's	R. Barss.....	6	1	12 do	39 72
Barton et station de chemin de fer.	J. S. McNeill.....	3	12	12 do	104 00
Basin River Inhabitants et Lower River Inhabitants.....	P. McCarthy.....	3	2	12 do	36 00
Battery Hill et New Gairloch.....	R. McLeod.....	8	3	12 do	120 00
Battery Hill et stat. de chem. de fer	F. H. Matheson.....	½	12	1 do (au 30 avril '92)	5 00
do do	D. MacKay.....	½	12	11 do du do	55 00
Baxter's Harbour et Sheffield Mills	W. E. Harris.....	9½	1	12 do	59 16
Bay St. Lawrence et Englishtown.....	T. D. Curtis.....	74	3	12 do	1,625 00
Bay St. Lawrence et Meat Cove.....	B. McDonald.....	7	2	10 do (au 31 janv. '93)	42 00
do do	A. B. McDonald.....	7	3	2 do du do	12 00
Bayside et Shad Bay.....	M. Fader.....	3	2	12 do	40 00
Bear Cove, Chéticamp et Meteghan.	G. L. Comeau.....	4	2	12 do	40 00
Bear River, côté ouest, et Deep Brook, etc.....	W. Lent.....	6 et 5	10 et 2	12 do	150 00
Bear River, côté ouest, et Lansdowne.....	R. M. McClelland.....	4	3	12 do	73 00
Beauly et St. Andrew's.....	D. Forbes.....	6	1	12 do	40 00
Beaver Bank et Middle Sackville, etc.....	R. Emmerson.....	13 a. r.	6 et 3	6 do (au 30 sept. '92)	137 50
do do	L. L. Hamilton.....	13 a. r.	6 et 3	6 do du du	137 00
Beaver Bank et North Beaver Bank.....	E. Lively.....	8	2	12 do	75 00
Beaver Bank et stat. de ch. de fer.	D. Hallisey.....	12 vgs.	12	12 do	93 00
Beaver Cove et Boisdale Chapel.....	D. N. McIntyre.....	3	3	10 do (du 1er juin '92)	25 00
Beaver Cove et Rear Beaver Cove.	A. Gillis.....	3	1	12 do	20 00
Beaver Harbour et Salmon River.....	A. Hartling.....	4	2	12 do	40 00
Beaver River Corner et Cedar Lake.....	A. Porter.....	18 a. r.	1	12 do	40 00
Bedford Basin et English Corner.	N. Melvin.....	9½	3	12 do	159 00
Bedford Basin et stat. de ch. de fer.	W. McKenzie.....	100 vgs.	42	12 do	130 00
Beech Hill et Chester Basin.....	D. Venoit.....	6	1	12 do	50 00
Beechmont et North West Arm.....	M. McLeod.....	4	2	6 do (au 30 sept. '92)	12 50
do do	A. McKenzie.....	4	2	6 do du do	12 36
Belmont et Debert Station.....	C. W. McDormond.....	15 a. r.	2	12 do	104 00
Belmont et station de chem. de fer.	T. Lindsay.....	½	12	12 do	120 00
Berwick et Buckley's.....	F. A. Kinsman.....	22½ a. r.	2	12 do	129 00
Berwick et Morrystown.....	S. H. Nichols.....	14 a. r.	1	12 do	40 00
Berwick et station de chem. de fer.	E. C. Foster.....	¾	6	12 do	50 00
Big Bras d'Or et Black Rock.....	J. McDonald.....	2	1	12 do	15 00
Big Brook et River Dennis.....	H. A. Archibald.....	5	2	10 do (du 1er juin '92)	37 50
Big Glen et Emon.....	W. K. McVicar.....	6	1	12 do	30 00
Big Harbour Island et Malaga-watch.....	M. McIntosh.....	3	2	12 do	25 00
Big Intervale, Cape North et Cape North.....	M. McLennan.....	4½	1	12 do	25 00
Big Intervale Margaree et Margaree Forks.....	D. Campbell.....	17	3	6 do (au 30 sept. '92)	87 50
Big Intervale Margaree et North East Branch Margaree.....	A. G. McDonald.....	13	3	6 do (du 1er oct. '92)	64 50
Big Island et Merigomishe.....	D. Cameron.....	16	2	3 do (au 30 juin '92)	21 25
do do	do	16	2	9 do du do	55 50
Big Lorraine et Sydney.....	R. W. Martin.....	31	3 et 2	12 do	349 00
Big Marsh et Maryvale.....	D. J. McDonald.....	3	1	12 do	16 00
Big Pond et Glengarry Valley.....	M. McNeil.....	4	1	12 do	20 00
Big Pond et Rear Ben Eoin.....	A. Gillis.....	6	1	6 do (au 30 sept. '92)	12 50
do do	A. McDougall.....	6	1	6 do du do	9 24
Big Pond et Salem Road.....	H. D. Munro.....	12	2	12 do	68 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Big Port Le Bear et Sable River...	G. Harding.....	12	1	12 mois.....	90 00
Big Tracadie et Big Tracadie Platform.....	W. Gerrior.....	4 3/4	12	5 do 23 jours (au 31 déc. '92).....	47 82
do do.....	A. W. Gerrior..	4 3/4	12	3 do du do.....	37 50
Big Tracadie et Mattie.....	E. Coty.....	6	1	12 do.....	40 00
Big Tracadie et stat. de ch. de fer..	W. Gerrior.....	100 vgs.	12	3 do 8 jours (au 8 juill. '92).....	10 87
Birchtown et Clyde River.....	F. G. Nicoll....	29	3	9 do (au 31 déc. '92).....	300 00
do do.....	J. Gibson.....	29	3	3 do du do.....	98 00
Bishopville et Hantsport.....	R. E. Bishop....	6	2	12 do.....	92 00
Black Branch et Meadowville Station.....	H. Ross.....	4	3	12 do.....	97 48
Black River et grande route postale.	R. D. Chisholm.	1/2	3	2 do (au 30 sept. '92).....	4 00
Black Rock et Parrsboro'.....	W. Phinney.....	6	1	12 do.....	65 00
Blanchard Road et New Glasgow..	J. J. Webster....	14	2	12 do.....	158 00
Blanche et Cape Negro.....	A. D. Perry.....	4	3	12 do.....	68 00
Blandford et Hubbard's Cove.....	W. A. Mitchell..	17	3	3 do (au 30 juin '92).....	67 50
do do.....	J. E. Stratford..	17	3	9 do du do.....	243 75
Blandford et Tancook Island.....	N. Chandler.....	4 3/4	1	12 do.....	38 00
Blockhouse et stat. de chem. de fer.	I. Mossman....	6	12	12 do.....	100 00
Blomidon et Canning.....	P. Brown.....	7 3/4	6	12 do.....	199 04
Blomidon et Lower Blomidon.....	A. Kennedy.....	2 1/2	2	12 do.....	25 00
Blomfield et grande route postale.	H. R. Jones.....	12	12	12 do.....	25 00
Blue Mountain et New Glasgow, New Town, etc.....	J. Fraser.....	15, 22 1/2, 4	6 et 3	3 do (du 1er janv. '93).....	232 00
Blue Rock et Lunenburg.....	E. J. Steverman	5	1	2 do (au 31 mai '92).....	6 66
do do.....	do	5	2 et 1	10 do du do.....	46 66
Boisdale Barachois et station de chemin de fer de Boisdale.	D. McNeil.....	3	3	10 do (du 1er juin '92).....	40 83
Boisdale Chapel et station de chemin de fer de Boisdale.....	D. N. McIntyre..	1	6	10 do (du 1er juin '92).....	25 00
Boom et Lower Washabuck.....	R. Palmer.....	50 a.r.	2	12 do.....	250 00
Boom et Whyocomagh.....	H. A. McDougall	15	1	12 do.....	51 00
Boulardarie et Little Bras d'Or...	D. Broderick..	14 et 6	2 et 3	12 do.....	265 00
Boulardarie et Point Clear.....	J. Munro.....	7	2	12 do.....	76 36
Boylston et Milford Haven Bridge.	W. Inlay.....	12	12	12 do.....	59 00
Boylston et Ragged Head.....	J. Tory.....	5 3/4	3	12 do.....	136 84
Brazil Lake et station de ch. de fer.	M. Iram.....	4 1/2	6	12 do.....	25 00
Brenton et South Ohio.....	S. Pennell.....	4	1	12 do.....	20 00
Brickton et Lawrencetown.....	C. W. Phinney..	3	1	12 do.....	25 00
Bridgetown et Dalhousie West.....	L. A. Dickie....	28 a.r.	1	6 do (au 30 sept. '92).....	45 00
do do.....	do	28 a.r.	1	6 do du do.....	32 50
Bridgetown et Granville Ferry.....	J. W. Rhodes...	14	3	12 do.....	250 00
Bridgetown et Lawrencetown.....	W. E. Poole....	10 1/2	1	3 do (au 30 juin '92).....	18 75
do do.....	L. A. Dickie....	10 1/2	1	9 do du do.....	48 75
Bridgetown et Middleton.....	E. Poole.....	17	2	12 do.....	147 00
Bridgetown et Parker's Cove.....	J. F. Titus.....	27 a.r.	2 et 1	12 do.....	144 00
Bridgetown et station de ch. de fer.	F. Crosskill... 1/4	12	12	12 do.....	100 00
Bridgewater et Lunenburg.....	I. J. Hirtle.....	Voyage spécial.....	1 50
do do.....	A. Feindel.....	do.....	1 00
Bridgewater et Mill Village.....	B. A. Mack.....	37	3	12 mois.....	468 00
Bridgewater et New Canada.....	W. J. Cronin... 26 a.r.	26 a.r.	1	3 do (au 30 juin '92).....	20 00
do do.....	A. Feindel.....	26 a.r.	1	9 do du do.....	52 50
Bridgewater et Pleasant River.....	J. Whitman.... 10	10	3 et 2	12 do.....	239 00
Bridgewater et station de ch. de fer.	A. Feindel..... 1/4	12	24	3 do (au 30 juin '92).....	37 50
do do.....	do	12	20	9 do du do.....	93 75
Bridgewater et Rhodes Corner.....	A. E. McDonnell	7	3	12 do.....	156 00
Bridgewater et Shelburne.....	J. K. Hogg.....	89	6	2 do (au 31 mai '92).....	806 74
do do.....	do	89	6	10 do du do.....	4,771 26
Brighton et stat. de chemin de fer.	E. Spittle.....	4	12	12 do.....	140 00
Briley's Brook et stat. de ch. de fer.	A. McKinnon... 1/2	6	12	12 do.....	60 00
Broad Cove Mines et Lock Leven..	J. A. McLellan.. 3 1/2	3 1/2	2	12 do.....	30 00
Broadway et Thorburn.....	C. Weir.....	11	3	7 do (du 1er sept. '92).....	153 34
Brookfield et Forest Glen.....	S. Hamilton....	13 a.r.	2	12 do.....	69 00
Brookfield et Green's Creek.....	W. C. Kennedy..	8	2	9 do (du 1er juill. '92).....	67 50
Brookfield et Pleasant River.....	J. Hardy.....	8	3	12 do.....	149 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Brookfield et station de ch. de fer.	J. Graham.....	100 vgs.	24	12 mois	150 00
Brookfield et Stewiacke Supérieure.	J. J. Brenton...	18	6	12 do	524 72
Brookland et Salt Springs	W. Gray.....	3	2	12 do	30 00
Brooklyn et Yarmouth	J. S. Morrill...	4	2	12 do	50 00
Brook Village et Centreville East.	N. McAskill....	5	1	12 do	20 00
Brook Village et Mull River.	J. Beaton.....	4½	2	12 do	40 00
Brown's Mountain et Marshy Hope	A. McDonald....	5½	1	12 do	25 00
Brule et Denmark Road.	J. R. Hogan....	5	3	12 do	48 00
Buckfield et grande route postale.	M. Wynnott....	1	1	12 do	10 25
Buckley's et Kentville.	E. H. Fuller....	34 a.r.	5	12 do	418 00
Burlington et Victoria Harbour.	A. B. Hall.....	16 a.r.	1	6 do (au 30 sept. '92).	19 74
do do	T. A. Baker....	16 a.r.	1	6 do du do	20 00
Burntcoat et Noël.	J. Murray.....	4½	3	12 do	50 00
Cain's Mountain et McKinnon's Harbour.	G. McKenzie....	3	1	12 do	20 00
Caledonia Corner et Malaga Gold Mines.	J. H. McClelland	9	6	3 do (au 30 juin '92).	62 50
Caledonia Corner et Malaga Gold Mines.	W. Johnson....	9	6	9 do du do	187 50
Caledonia Corner et West Caledonia.	J. McGinty....	3	3	12 do	85 00
Caledonia Corner et Whiteburn Mines.	W. McGuire....	6½	3	12 do	74 00
Cambridge Station et Condon Settlement.	J. Caldwell....	10½ a.r.	1	12 do	50 00
Cambridge Station et station de chemin de fer.	J. P. Neily....	50 vgs.	12	12 do	40 00
Camden et Truro.	E. Logan.....	9	2	12 do	115 00
Cameron Settlement et Pictou Road.	D. M. Cameron.	22 a.r.	2 et 1	12 do	89 00
Campbell's Mountain et Whycomagh.	J. McAskill....	7	1	12 do	35 00
Canaan et Kentville.	J. B. DeWolf..	6	6	12 do	173 00
Canaan et Tusket.	J. Hurlbert....	26 a.r.	1	6 do (au 30 sept. '92).	35 00
do do	A. J. Lent.....	26 a.r.	1	6 do du do	34 50
Canada Creek et Waterville.	W. B. Thomas..	9½	2	12 do	65 00
Canard et Lower Canard.	E. H. Lockwood	2	12	11 do (au 28 fév. '93).	114 58
Cannes et Rivière Bourgeoise.	C. Sampson....	2½	3	12 do	54 60
Canning et Kentville.	J. L. Bishop....	12	6	11 do (au 28 fév. '93).	426 14
Canning et Medford.	J. B. Strong....	2½	6 et 3	11 do (au 28 fév. '93).	109 08
Canning et North Medford.	B. Weaver.....	4	1	6 do (au 30 sept. '92).	10 00
do do	F. G. West....	4	1	6 do du do	10 00
Canning et Port-William Station.	J. L. Bishop....	7	6	11 do (au 28 fév. '93).	226 41
Canning et station de chemin de fer.	J. E. Hennigar.	100 vgs.	24	1 do (du 1er mars '93)	6 25
Canning et Scott's Bay.	W. H. Jess....	16	3	12 do	176 00
Canoe Lake et Gaberouse.	A. Munro.....	4	1	12 do	20 00
Canso et Guysboro'.	G. W. Scott....	34	6	12 do	1,600 00
Cape Dauphin et New-Campbellton.	D. McDermid..	4	1	12 do	25 00
Cape George et Georgeville.	L. McIsaac....	20 a.r.	1	12 do	40 00
Cape John et River John.	W. Gammon....	24 a.r.	3	12 do	149 00
Cape Mabou et North Cape Mabou.	F. Beaton.....	3	2	7 do (du 1er sept. '92)	15 16
Cape Negro Island et Purgatory Point.	A. D. Perry....	3	2	9 do (au 31 déc. '92).	41 25
Cape Negro Island et Purgatory Point.	E. S. Perry....	3	2	3 do du do	15 00
Cape North et Dingwall.	J. McPherson..	4½	2	12 do	38 00
Cape Sable Island et Clark's Harbour.	J. K. Hogg....	20 a.r.	6	12 do	380 00
Carriboo Gold Mines et Upper Musquodoboit.	A. Burnett....	8	3	12 do	156 00
Carriboo Island et Lower Carriboo.	F. McLean....	3½	2	12 do	40 00
Carrigan et Cross Roads Ohio.	D. Carrigan....	5	2	5 do (du 1er nov. '92).	19 50

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Carroll's Corner et Elmsdale	J. Carroll	19½ a.r.	2	12 mois	64 00
Catalone et Catalone Gut	A. McDougall	4½	1	12 do	30 84
Catalone et Catalone Road	N. McDonald	3	3	9 do (du 1er juill. '92).	12 00
Catalone et Little Lorraine	D. McDonald	8	3 & 1	12 do	124 00
Catalone et New Boston	J. McDonald	4½	2	9 do (au 31 déc. '92).	24 45
do do	A. McDonald	4½	2	3 do du do	9 20
Central Clarence et Mount Rose	C. Grant	3	2	12 do	30 00
Centredale et Hopewell	J. H. Grant	8	2	12 do	61 00
Centreville et Hall's Harbour	S. E. Roscoe	18 a.r.	1	12 do	94 00
Centreville et station de ch. de fer.	R. S. Thorpe	¾	12	1 do (du 1er mars '93).	4 16
Chance Harbour et Pictou Landing	S. Fraser	4	1	12 do	26 00
Chapman Settlement et Head of Amherst	L. Green	6	1	12 do	30 00
Charlo's Cove et Larry's River	E. Pelrine	4	2	9 do (au 31 déc. '92).	39 00
Chebogue Point et Yarmouth	W. Cain	12 a.r.	3	12 do	110 00
Chelsea et Pleasant River	H. Dexter	9	1	12 do	60 00
Cherryfield et station de ch. de fer.	G. F. Acker	¼	1	5 do (du 1er nov. '92).	6 25
Chesley's Corner et Fosters	E. Woodworth	11¾	1	6 do (au 30 sept. '92).	29 00
Chesley's Corner et Hemford	do	7	1	12 do	30 00
Chesley's Corner et Meisner's	J. Meisner	5	2	3 do (au 30 juin '92).	25 00
do do	G. Lohnes	5	2	9 do du do	56 25
Chesley's Corner et station de ch. de fer de New Germany	J. H. McClelland	½	2	6 do (au 30 sept. '92).	9 50
Chesley's Corner et station de ch. de fer de New Germany	do	¾	6	6 do du do	28 50
Chesley's Corner et Veinot's	E. Lohnes	5	1	12 do	26 00
Chester et Kentville	J. L. Bishop	46	2	12 do	650 00
Chester et Windsor	J. E. Millett	35	2	12 do	369 00
Cheverie et Kennetcook	L. Sanford	8	1	12 do	38 00
Cheverie et Newport	R. M. Wilcox	17	6	6 do (au 30 sept. '92).	257 50
do do	J. H. Armstrong	17	6	6 do du do	232 50
Cheverie et Walton	R. Pratt	12	3	9 do (au 31 déc. '92).	131 25
do do	R. M. Wilcox	12	3	3 do du do	38 75
Chignectou et Maccan	M. B. Harrison	3½	3	12 do	140 00
Chimney Corner et Dunvegan	L. M. McPherson	7	1	12 do	28 00
Chipman's Brook et Lakeville	C. N. Porter	18 a.r.	2	12 do	80 00
Chipman's Corner et Kentville	E. H. Fuller	2½	6	1 do (du 1er mars '93).	8 33
Christmas Island et East Bay	J. McDonald	31	3	12 do	624 00
Christmas Island et Grand Narrows, sud	J. McDougall	2½	6	10 do (du 1er juin '92).	62 50
Church Point et station de ch. de fer	V. Thibodeau	2½	12	3 do (du 1er janv. '93)	37 50
Churchville et Mountville	J. Urquhart	3	1	3 do (du 30 juin '92).	5 00
do do	J. McMillan	3	1	9 do du do	17 25
Churchville et New-Glasgow	W. West	6	3	4 do (au 31 juill. '92).	25 00
do do	J. R. McMillan	6	3	8 do du do	52 00
Claremont et River Philip	M. Chapman	3	2	9 do (au 31 déc. '92).	21 75
do do	R. S. Thompson	4	2	3 do du do	14 50
Clarke's Harbour et The Hawk	R. W. Stephens	3½	6	3 do (au 30 juin '92).	14 50
do do	M. Atwood	3½	6	9 do du do	45 00
Clarke's Road et Louisburg	A. McLean	4½	1	3 do (au 30 juin '92).	9 75
do do	D. Johnson	4½	1	9 do du do	25 50
Clementsport et Clementsville	G. G. Hicks	4	3	12 do	70 00
Clementsport et station de ch. de fer	E. P. Roop	½	12	12 do	90 00
Cleveland et Glendale	A. Boyd	12	3	12 do	230 00
Cleveland et West Bay	P. McFarlane	5	6	2 do (au 30 mai '91).	24 16
Cloverdale et Middle Steviacke	W. W. Winton	7	2	9 do (au 31 déc. '92).	45 00
do do	do	7	2	3 do du do	20 00
Clyde River et Upper Clyde River	J. K. Hogg	25	1	12 do	98 00
Cogmagun River et Kennetcook	J. Reynolds	5	1	12 do	13 00
Coldbrook Station et station de ch. de fer	N. Porter	60 vgs.	12	12 do	31 00
Coldstream et Gay's River	G. A. Cochran	5	1	12 do	26 00
Cole Harbour et Port-Félix	G. D. Jamieson	4	3	9 do (au 31 déc. '92).	45 00
College Grant et Collegeville	T. J. Sears	3	2	12 do	50 00
Collegeville et Lochaber	do	1½	3	12 do	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Collingwood Corner et Farmington.	M. Chapman....	12½ a. r.	3	12 mois.....	150 00
Collingwood Corner et Jackson's.....	do	6½	3	12 do	180 00
Collingwood Corner et River Philip Station.....	do	5	6	12 do	180 00
Comeau's Hill et East Chebogue.....	N. Kinney	8	1	3 do (du 1er janv. '93)	12 50
Comeauville et station de ch. de fer.	F. A. Comeau ..	23½	12	12 do	119 00
Concession et station de ch. de fer.	J. L. Boudreau ..	2	3	12 do	38 00
Conn's Mills et station de ch. de fer.	A. Conn	388	6	12 do	35 00
Conquerall Bank et Conquerall Mills.....	A. Snyder	5	1	12 do	40 00
Cook's Brook et Petite Rivière Musquodoboit.....	R. Cook	6	3	12 do	76 00
Corberrie et Weymouth Bridge.....	W. Weaver	14	2	12 do	190 00
Cow Bay et Mira Gut.....	J. Andrews.....	25 a. r.	1	12 do	75 00
Cow Bay et Sydney.....	J. O'Callaghan..	22¾	6	12 do	580 40
Coxheath et Sydney.....	R. Martin	3	2	12 do	25 00
Cranton Section et Frizzelton.....	J. F. Phillips... 3½	3	1	1 do (au 30 avril '92).	2 08
do do	do	3½	3	11 do du do	25 45
Cross Roads, Leitch's Creek et Leitch's Creek.....	D. Johnson.....	3	3	10 do (du 1er juin '92)	37 50
Cross Roads, Leitch's Creek et North-west Arm.....	A. D. Clark.....	1	6	6 do (du 1er oct. '92).	20 00
Cross Roads, Leitch's Creek et station de chemin de fer.....	do	½	6	6 do du do	15 00
Cross Roads Ohio et Ireland.....	P. W. Murphy....	5	2	12 do	50 00
Cross Roads Ohio et James River Station.....	H. A. McDougall	10	6	12 do (et v'ges addit.)	308 70
Cronsetown et Pont de la Petite Rivière.....	S. Hilton.....	3	1	12 do	20 00
Culloden et Digby.....	C. E. Turnbull... 17 a. r.	3	1	12 do	64 00
Cummings Mountain et Sunnybrae	W. McDougall... 3	3	1	12 do	16 00
Dalhousie Road et Lakeview.....	W. Franey.....	5	1	7 do (du 1er sept. '92)	17 50
Dalhousie Road et Springfield.....	J. Langille.....	15	1	12 do	70 00
Dalhousie Settlement et Scotsburn Station.....	H. McKay.....	11	3	2 do (au 31 mai '92).	22 50
Dalhousie Settlement et Scotsburn Station.....	do	11	3	10 do du do	132 17
Dartmouth et Halifax.....	J. E. Leadley... 1½	19	6	6 do (au 30 sept. '92).	60 00
do do	do	1½	19	6 do du do	112 50
Dartmouth et Montague Gold Mines.....	F. W. Cooper... 7	3	3	12 do	120 00
Dartmouth et South-East Passage.	J. A. Sheirs	6	1	12 do	52 00
Dartmouth et West Chezzetcook.	W. H. Isnor	48 a. r.	1	12 do	128 00
Dean et Shubenacadie.....	T. Cox.....	36	3	12 do (moins l'amende)	1,075 00
Debert Station et Folly Mountain.	R. English.....	17¾ a. r.	3	12 do	285 36
Debert Station et Masstown.....	E. G. Fraser.... 4	3	3	12 do	62 00
Deep Brook et station de ch. de fer.	J. R. Vroom.... ¾	12	12	12 do	60 00
Delap's Cove et Granville Ferry.....	W. Hardy	12	1	12 do	48 00
Denmark Road et stat. de ch. de fer.	J. W. McLeod... ½	6	12	12 do	15 00
Denmark Road et Truro.....	D. McKenzie.... 33	3	12	12 do	550 00
Dennistown et Judique.....	A. Gillis..... 7½	1	12	12 do	30 00
Descouse et Lennox Ferry.....	N. McDonald... 3	6	12	12 do	200 00
Descouse et Rocky Bay.....	C. Doyle..... 6	2	12	12 do	50 00
Devon et Goff's.....	T. Cox..... 5½	1	12	12 do	35 00
Digby et station de chemin de fer.	G. P. Burton... 200 vgs.	12	6	6 do (au 30 sept. '92)	50 00
do do	A. Burton..... 200 vgs.	12	3	6 do (au 31 déc. '92)	25 00
do do	G. A. Robinson. 200 vgs.	12	3	6 do du do	25 00
Digby et Thorneville.....	J. W. Mussels... 8	2	12	12 do	49 00
Digby et Westport.....	G. et E. Stalling. 43	6	12	12 do	1,199 00
Digby Wharf et stat. de ch. de fer.	G. P. Burton... ½	12	9	9 do (au 31 déc. '92)..	93 75
do do	G. A. Robinson... ¼	12	3	6 do du do	31 25
Doherty Creek et Hartford.....	R. S. Reid..... 3	3	12	12 do	48 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Doherty Creek et Pugwash Junction Station.....	W. K. Piers	½	3	12 mois.....	18 48
Dover East et Peggy's Cove.....	W. Baker.....	4	2	12 do	60 00
Dufferin Mines et Salmon River.....	A. Gallagher.....	3½	3	12 do	60 00
Dunmaglass et McAra's Brook.....	A. McGillivray.....	3	3	12 do	50 00
Earltown et West Earltown.....	J. McKay.....	4	2	8 do (du 1er août '92)	26 66
East Bay et McAdam's Lake	J. McEachern	6½	2	12 do	48 00
East Chezzetcook et Tête de Chezzetcook.....	J. Smith.....	3	1	12 do	25 00
Eastern Harbour et Little River Chéticamp.....	L. Leblanc.....	2½	2	3 do (au 30 juin '92)	6 25
do do	L. Chiasson	2½	2	9 do du do ..	26 25
Eastern Harbour et Pleasant Bay.....	E. Poirier	24½	1	12 do	139 00
Eastern Harbour et Port-Hastings, etc.	H. A. Archibald	101	6	3 do (au 30 juin '92)	1,775 00
do do	do	101	6	9 do du do ..	5,606 91
East Jeddore et Jeddore Oyster Ponds.....	D. Mitchell.....	3½	2	12 do	65 00
East Mapleton et East Southampton.....	W. F. Lewis.....	6	2	12 do	104 00
East Margaree et grande route post.	D. McInnes.....	2	6	12 do	65 00
East Mines Station et Folly Village.....	D. L. Urquhart.....	4½	12	12 do	225 00
East Mines Station et station de chemin de fer.....	C. Morrison	20 vgs.	12	12 do	70 00
East Mountain et Valley Station.....	G. E. Johnson.....	2	2	12 do	40 00
East River, Ste. Mary's et Green's Brook.....	M. Green.....	5½	1	12 do	20 00
East Side Pubnico Harbour et Forbes Point.....	J. McComesky.....	10½	3	12 do	183 00
East Side Ragged Island et Wall's Corner.....	W. P. Hupman.....	3	2	6 do (au 30 sept. '92)	20 00
do do	do	3	2	6 do du do ..	37 50
East Southampton et station de chemin de fer.....	W. F. Lewis.....	¼	12	12 do	60 00
East Southampton et South Brook	do	5	2	12 do	36 00
Eastville et Upper Stewiacke	S. Ellis.....	18½ a.r.	6	12 do	400 00
East Wentworth et Wentworth Station.....	J. Barclay.....	5	3	12 do	90 00
Economy Point et grande route postale.....	J. F. Vance	1	6	12 do	80 00
Eel Cove et grande route postale.....	M. McLeod.....	¼	2	12 do	10 00
Eel Creek et Linden.....	K. Hunter.....	9 a.r.	3	12 do	77 12
Ellershouse et Newport.....	W. Woodroffe.....	6	2	3 do (au 30 juin '92)	15 00
do do	W. M. Forrest.....	6	2	9 do du do ..	53 25
Ellershouse et station de ch. de fer.	J. McDonald.....	50 vgs.	24	9 do (au 31 déc. '92)	37 50
do do	do	50 vgs.	24	3 do du do ..	18 75
Elmsdale et Nine Mile River.....	J. Urquhart.....	8	1	12 do	44 80
Elmsdale et station de ch. de fer.....	E. Thompson.....	80 vgs.	12	3 do (au 30 juin '92)	12 50
do do	do	80 vgs.	12	9 do du do ..	54 00
Emerald et grande route postale.....	P. Tompkins.....	3½	1	3 do (au 30 juin '92)	5 00
do do	M. J. Tompkins.....	3½	2	9 do du do ..	15 00
Enfield et Oldham.....	G. H. Dowell.....	3	6	12 do	100 00
Enfield et station de chemin de fer.....	H. F. Donaldson.....	20 vgs.	12	12 do	50 00
Enfield et Renfrew.....	G. H. Dowell.....	7	1	12 do	50 00
Erinville et Roman Valley.....	P. E. Farrell.....	7	1	12 do	20 80
Essex et Port-Hastings.....	C. McNeil.....	15	1	12 do	60 00
Estmere et Orangedale.....	H. A. Archibald.....	12	3	10 do (du 1er juin '92)	137 50
Eureka et station de chemin de fer.....	H. Grant.....	¼	24	12 do	100 00
Fairview Station et station de chemin de fer de Rockingham.....	E. McDonald.....	1	3	12 do	65 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Falkland et Herring Cove.....	T. Hayes.....	3	2	12 mois	45 00
Falmouth Station et stat. de c. de fer	W. Armstrong.....	12 vgs.	12	12 do	47 00
Falmouth Station et Upper Falmouth.....	L. Aker.....	10 a.r.	3	12 do	116 00
Fauxburg et Lunenburg.....	E. Steverman.....	6½	1	12 do	65 00
Fifteen Mile Stream et Trafalgar.....	J. Nelson.....	16	2	12 do	200 00
Fletcher's Station et Wellington Station.....	E. Largie.....	3	6	12 do	75 00
Folly Lake et station de ch. de fer.	N. McPherson.....	100 vgs.	12	12 do	40 00
Fortiers Settlement et New Ross.....	A. M. Ross.....	5	2	12 do	90 00
Fort Lawrence et stat. de ch. de fer.	C. E. Baker.....	1	12	12 do	100 00
Fort Lawrence et Upper Fort Lawrence.....	M. Chapman.....	2½	3	12 do	60 00
Fort Louisbourg et Louisbourg.....	M. Pope.....	3½	2	12 do	25 00
Fosters et Newburn.....	J. Veinott.....	5	1	12 do	39 00
Fouchie et Gaberouse.....	W. McDonald.....	12	3	12 do	175 00
Fouchie et Grande Rivière.....	D. McLeod.....	30	3	12 do	448 00
Four Mile Brook et Six Mile Brook.....	J. McKay.....	2	3	7 do (au 31 déc. '92)..	17 50
do do	do	2	3	3 do du do	14 75
Four Mile Brook et West River.....	J. McKay.....	5½	2	2 do (au 31 mai '92)..	4 00
Fox Harbour et Pugwash.....	S. P. Borden.....	12½	3	6 do (au 30 sept. '92)..	75 00
do do	F. Tuttle.....	11½	3	6 do du do	67 50
Framboise et North Framboise.....	L. McQueen.....	5	1	12 do	15 96
Fraser's Grant et Heatherton.....	A. McDougall.....	5	1	12 do	46 00
Fraser's Grant et New France.....	I. Perault.....	1½	1	12 do	12 00
French River et McGrath's Mountain.....	D. Cameron.....	6	1	8 do (au 30 nov. '92)..	18 66
do do	do	6	2	4 do du do	17 66
Frenchvale et North West Arm.....	B. Gouthro.....	7	1	12 do	27 00
Frizleton et Marsh Brook.....	J. McLeod.....	4	3	12 do	35 00
Gaberouse et Gaberouse Barachois.....	T. Bagnell.....	1½	2	6 do (au 30 sept. '92)..	6 00
do do	do	1½	2	6 do du do	21 00
Gaberouse et Gull Cove.....	A. Hardy.....	4	1	12 do	25 00
Gaberouse et Sydney.....	R. Martin.....	28	3	12 do	370 36
Gaspereaux et Gaspereaux.....	R. Westcott.....	19 a.r.	1	12 do	63 00
Gaspereaux et Newtonville.....	R. Westcott.....	4	1	12 do	20 00
Gaspereaux et Wolfville.....	E. A. Davison.....	2½	6	12 do	94 48
George's River et Petit Bras d'Or.....	L. Day.....	5	1	12 do	32 00
Georgeville et Glebe Road.....	D. J. McInnis.....	15 a.r.	1	2 do (au 31 mai '92)..	9 00
do do	A. McInnis.....	15 a.r.	1	10 do du do	29 17
Gilbert Cove et station de ch. de fer.	T. M. Kinney.....	3½	12	12 do	136 00
Gilbert Mountain et station de la rivière Halifax.....	G. Rector.....	8	1	12 do	75 00
Gillanders Mountain et Middle River.....	C. McLennan.....	4	1	12 do	19 00
Glasgow et Shunacadie.....	S. McKinnon.....	4	2	10 do (du 1er juin '92)..	29 16
Glassburn et grande route postale.	R. D. Chisholm.....	½	3	6 do (du 1er oct. '92)..	12 00
Glen Bard et station de ch. de fer.....	J. McLean.....	1½	2	12 do	30 00
Glendale et Mabou.....	A. Boyd.....	22	2	12 do	393 00
Glendyer et Mabou.....	W. McDonald.....	3	6	12 do	74 00
Glenarry et Port Hood.....	A. MacDonald.....	8	1	12 do	39 00
Glenarry Station et Pleasant Valley.....	R. Fraser.....	28½ a.r.	3	12 do	205 80
Glenarry Station et stat. de c. de f.	D. Graham.....	100 vgs.	12	12 do	50 00
Glen Margaret et Tête de la Baie Sainte-Marguerite.....	G. Dauphine.....	12	6	12 do	440 00
Glen Margaret et Peggy's Cove.....	J. Miller, aîné.....	9	6	6 do (au 30 sept. '92)..	104 00
do do	do	9	6	6 do du do	139 00
Glenushee et Merigomishe.....	D. Campbell.....	9	2	5 do (au 31 août '92)..	31 25
Goff's et Waverley.....	M. D. Goff.....	11	1	12 do	52 00
Goldenville et Sherbrooke.....	M. McGrath.....	2½	6	6 do (au 30 sept. '92)..	67 50
do do	do	2½	3	6 do du do	32 50

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Gore et Maitland	M. Tucker.....	20	3	12 mois	375 00
Gore et Mount Uniacke.....	J. Thompson.....	27	3	12 do	350 00
Gore et Newport.....	I. W. Hennessy.....	41 a.r.	3	9 do (au 31 déc. '92)..	240 00
do do	J. W. Cochran.....	41 a.r.	3	3 do du do	81 90
Gore et Shubénacadie via Blois Road.....	A. Densmore.....	45 a.r.	1	12 do	138 44
Gore et Shubénacadie via North Salem.....	A. Densmore.....	42 a.r.	1	12 do	127 00
Goshen et North End Lochaber.....	A. Manson.....	7	2	7 do (au 31 oct. '92)..	46 66
do do	do	7	3	5 do du do	50 00
Grande Anse et Grandique Ferry do	N. McDonald.....	3	6	9 do (au 31 déc. '92)..	70 50
do do	A. McPherson.....	3	6	3 do du do	20 00
Grandique Ferry et Lennox Ferry.....	G. M. Shaw.....	3 ³ / ₄	6	12 do	600 00
Grandique Ferry et West Arichat.....	A. McDonald.....	10	6	6 do (au 30 sept. '92)	245 00
do do	do	10	6	6 do du do	240 00
Grand Lake Station et station de chemin de fer.....	G. Nichols.....	300 vgs.	12	12 do	35 00
Grand Narrows Rear et Iona.....	M. A. McDonald.....	5	1	12 do	40 00
Grand Narrows South et station de chemin de fer.....	E. A. McNeil.....	1 ¹ / ₂	12	10 do (du 1er juin '92).	29 16
Grand Pré et Long Island.....	A. Fullerton.....	2 ³ / ₄	20	12 do	80 00
Grand Pré et station de ch. de fer.....	A. Borden.....	12	12	12 do	100 00
Grand Pré et Wallbrook.....	A. Mitchell.....	2	1	6 do (au 30 sept. '92).	10 00
Grand River et St. Peters.....	A. Morrison.....	17	6	12 do	399 00
Granton et Westville.....	J. R. Crockett.....	7	2	12 do	83 24
Granville Ferry et Victoria Beach.....	W. A. Piggott.....	17	6	12 do	367 08
Great Village et Londonderry Station.....	A. S. Kent.....	4	12	12 do	300 00
Great Village et Lower Five Islands.....	J. W. Brodrick.....	29 ¹ / ₂	6	12 do	899 00
Green Cove et Ingonish.....	M. Timmons.....	6	2	3 do (au 30 juin '92)..	12 00
Greenfield et Middlefield.....	J. E. Tibert.....	5	2	12 do	47 00
Greenfield et Valley Station.....	R. Mackenzie.....	5 ¹ / ₄	2	12 do	52 48
Green Harbour et grande route post.	A. E. Enslow, jeu	2	3	12 do	50 00
Green Hill et Westville.....	R. McCaul.....	6	3	3 do (au 30 juin '92)..	28 00
do do	J. R. McLean.....	6	3	9 do du do	67 50
Green's Creek et Lower Stewiacke.....	A. Bigelow.....	30 a.r.	1	3 do (au 30 juin '92)..	20 00
Greenville et Lower Greenville.....	H. G. Purdy.....	3 ¹ / ₂	1	12 do	20 00
Greenville et Westchester.....	S. A. Purdy.....	16 a.r.	2	12 do	110 00
Greenville Station et Henderson Settlement.....	W. R. Henderson.....	5	3	12 do	68 00
Greenville Station et Middleboro'.....	J. S. Mitchell.....	10	3	12 do	99 68
Greenville Station et North Greenville.....	G. Rushton.....	5	1	12 do	50 00
Greenville Station et station de chemin de fer.....	J. S. Forshner.....	50 vgs.	12	12 do	72 00
Grindstone Island, House Harbour et Etang du Nord.....	J. Patton.....	4	1	12 do	48 00
Grosses Coques et stat. de ch. de fer.....	A. C. Melançon.....	4	12	12 do	285 00
Grosvenor et station de ch. de fer.....	M. O'Neill.....	5	3	12 do	100 00
Gunning Cove et McNutts Island.....	S. H. Perry.....	3 ¹ / ₂	1	12 do	20 00
Guysboro' et Heatherton.....	D. D. Harrington.....	26	6	12 do	1,378 00
Guysboro' et New Harbour.....	J. Tory.....	27 ¹ / ₂	2	6 do (au 30 sept. '92).	145 12
do do	do	27 ¹ / ₂	2	3 do (au 31 déc. '92)..	84 00
Guysboro' et Salmon River Lake Settlement.....	T. O'Connor.....	13	3	9 do (au 31 déc. '92)..	138 75
do do	C. H. Carritt.....	13	3	3 do du do	40 00
Hainesville et North Range Corner.....	W. H. Hains.....	4 ¹ / ₂	2	12 do	70 00
Half Island Cove et grande route postale.....	W. S. Horton.....	1 ¹ / ₂	6	12 do	60 00
Half Island Cove et Port Félix.....	W. Digidon.....	29 a.r.	3	9 do (au 31 déc. '92)..	123 75
Half Island Cove et White Head.....	R. Digidon.....	11	6	3 do (du 1er janv. '93)	81 00
Halfway River Station et Harrison Settlement.....	J. Harrison.....	7	2	12 do	94 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
						\$ cts.
Halfway River Station et station de chemin de fer.....	C. E. Davison ..		12	12	mois	100 00
Halifax et Lower Prospect.....	G. H. Slaunwhite	22 $\frac{1}{2}$	1	12	do	84 00
Halifax et Mahone Bay.....	G. Blair	62	6	12	do	3,100 00
Halifax et Prospect.....	J. Walsh.....	21	2	12	do	125 00
Halifax et station de chemin de fer.....	E. Fishwick ..	13 $\frac{1}{2}$	2	12	do	1,000 00
Halifax et Sambro.....	J. Smith, jeune.	21 $\frac{1}{2}$	2	12	do	110 00
Halifax, service de facteurs.....	N. S. Power Co., Limited			12	do	120 00
Halifax et West River Sheet Harbour	H. W. Quinn.....	80	3	12	do	1,387 60
Halifax et quai.....	S. Cunard et Cie.			Saison 1892-93 ..		449 00
do do	Div. personnes.....			Voyages spéciaux..		12 15
Hansford et Main's Road.....	J. Duncan.....	23 $\frac{1}{2}$	2	12	mois	36 00
Hantsport et Lockhartville.....	B. Nason	3	3	12	do	74 00
Hantsport et station de ch. de fer.....	S. H. Mitchner..	3 $\frac{1}{2}$	24	12	do	68 00
Harbour au Bouche et st. de ch. de fer.	V. Levangie.....	2 $\frac{1}{2}$	12	12	do	78 00
Harbourville et station de chemin de fer de Berwick.....	G. Collins	11 $\frac{3}{4}$	2	12	do	100 00
Harmony Mills et Westfield.....	R. Johnson.....	4	1	12	do	25 00
Hay River et Mount Young.....	A. N. McKinnon	1 $\frac{1}{2}$	2	10	do (du 1er juin '92).	25 00
Hazel Hill et Little Dover.....	P. Simpson.....	4	1	12	do	20 00
Head Indian Harbour Lake et Sherbrooke	M. McGrath.....	41 a. r.	3	12	do	224 64
Head of Jeddore et West Jeddore.....	J. A. Blakney ..	6	3	12	do	112 48
Head of South River Herbert et Rivière Herbert.....	B. Baird.....	5	3	12	do	120 00
Head of South River Lake et Salmon River Lake Settlement	R. Flynn.....	15	1	12	do	44 00
Head of Tatamagouche Bay et Tatamagouche	W. Dobson.....	5	3	12	do	130 00
Head of Tatamagouche Bay et West Tatamagouche	G. Slade.....	3	1	5	do (du 1er nov. '92)	6 25
Head of Wallace Bay, South Side, et Pugwash Junction Station.....	M. K. Dotten.....	5	3	12	do	100 00
Heathbell et Scotsburn Station.....	D. Cameron	3	3	12	do	75 00
Heatherton et station de ch. de fer.....	C. Landry	$\frac{3}{4}$	12	12	do	80 00
Heatherton et Summerside.....	D. Boudriot.....	3	1	12	do	27 72
Hebron et station de chemin de fer.....	G. F. Moses.....	$\frac{1}{2}$	12	12	do	34 00
Hectanooga et station de ch. de fer.....	E. E. Archibald..	50 vgs.	12	12	do	40 00
Hemford et Pleasant River.....	H. Dexter.....	7	1	12	do	32 00
Hillata et station de chemin de fer	Chas. Harris.....	500 vgs.	12	1	do (du 1er mars '93)	3 33
Homeville et South Head of Cow Bay	H. Spencer.....	9	1	12	do	57 84
Hopewell et Melrose.....	H. E. Stewart.....	32 $\frac{3}{4}$	6 et 3	8	do (au 30 nov. '92)..	512 61
do do	do	32 $\frac{3}{4}$	6 et 3	4	do du do	260 32
Hopewell et station de ch. de fer.....	E. McLean.....		12	12	do	49 00
Hopewell et Trafalgar.....	J. H. Grant.....	16	2 et 1	12	do	196 00
Horton Landing et stat. de ch. de fer.	F. G. Curry.....	$\frac{1}{4}$	12	12	do	90 00
Indian Point et Mahone Bay.....	J. Ernest	5	1	12	do	30 00
Inglerville et Lawrencetown.....	R. Beale	3 $\frac{3}{4}$	2	8	do (au 30 nov. '92)..	40 00
do do	H. Daniel	3 $\frac{3}{4}$	2	4	do du do	23 00
Iona et station de chemin de fer.....	R. A. Macneill ..	$\frac{1}{2}$	12	10	do (au 1er juin '92).	41 66
Iron Ore et Sunnybrae.....	J. McDonald.....	4	1	12	do	26 00
Isaac's Harbour et Antigonish Station	C. Grant	50	6	12	do	1,975 00
Isaac's Harbour et Isaac's Harbour East Side.....	S. McMillan.....	3	12	12	do	124 00
Isaac's Harbour, East Side, et New Harbour	A. McDonald.....	12	1	12	do	74 88
Jacksonville et North Sydney.....	J. B. Jackson.....	3 $\frac{1}{2}$	6	6	do (du 1er oct. '92)..	50 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
James River et James River Station	D. Chisholm....	3	2	12 mois	
James River Station et Morvan	D. Campbell....	9	3	9 do (au 31 déc. '92)	50 00
do do	J. McDonald....	9	3	3 do du do	90 00
James River Station et station de chemin de fer	J. McDonald....	100 vgs.	12	12 do	42 50
Jamesville et McKinnon's Harbour	N. McNeil....	2	3	5 do (au 31 oct. '92)	16 25
do do	M. MacDonald....	2	3	5 do du do	16 25
Jauvrin's Harbour et West Arichat	P. Dorey....	7	2	12 do	100 00
Joggin's Bridge et station de chemin de Smith's Cove	W. H. Randall....	1/4	12	12 do	50 00
Joggin's Mines et Lower Cove	P. P. Burke....	3	6	12 do	199 00
Joggin's Mines et stat. de ch. de fer	F. E. Burke....	3	12	12 do	94 00
Johnson's Crossing et stat. de ch. de fer	G. Riess....	3	12	12 do	50 00
Jordan Bay et Shelburne	W. G. Swinesburg....	17 a. r.	6 et 3	12 do	195 00
Judique et Upper South-West Mabou	E. McDonnell....	11	1	12 do	50 00
Kempt et New Grafton	L. Kathrens....	3 1/2	1	12 do	28 00
Kempt Head et Upper Kempt Head	M. McKenzie....	3	2	12 do	42 00
Kennetcook Corner et Nel.	J. Murray....	20 a. r.	2	12 do	80 00
Kennington Cove et Louisbourg	J. McLean....	6	1	12 do	25 00
Kentville et station de ch. de fer	E. E. Eaton....	200 vgs.	24	12 do	150 00
Kerrowgare et Low Moor	J. McDonald....	4	1	12 do	20 00
Kerrowgare et Sunnybrae	D. K. McDonald....	4	2	12 do	46 00
Kewstoke et Whyocomagh	A. McQuien....	7 1/2	1	3 do (au 30 juin '92)	8 75
do do	do	7 1/2	1	9 do du do	33 75
Kingsburg et Lunenburg	E. J. Steverman....	31 a. r.	1 et 2	8 do (au 30 nov. '92)	215 06
do do	do	31 a. r.	1	4 do du do	113 50
Kingsport et Medford	W. West....	1 1/2	3	1 do (du 1er mars '93)	3 33
Kingsport et station de ch. de fer	A. G. Donald....	100 vgs.	24	1 do (du 1er mars '93)	5 00
Kingston Station et Melvern Square	T. Walker....	2 1/2	6	4 do (au 30 nov. '92)	90 00
Kingston Station et stat. de ch. de fer	A. C. Vanbush-kirk....	100 vgs.	12	12 do	50 00
Kingston Station et Rhodes	T. Walker....	15 a. r.	1 et 2	12 do	78 00
Kingston Station et Tremont	A. C. Vanbush-kirk....	16 a. r.	2	12 do	125 00
Kolbeck et Oxford	T. R. Smith....	16 a. r.	1	12 do	52 00
La Have Island et West Dublin	J. Remby....	5	1	12 do	85 00
Lake Ainslie, South Side, et Lewis Mountain	N. Martin....	4	1	12 do	16 00
Lake Ainslie, South Side, et Strathlorne	D. E. McLean....	17	2	12 do	142 00
Lake Annis et station de ch. de fer	A. Whitman....	40 vgs.	6	12 do	20 00
Lakeland et station de ch. de fer	J. E. Brown....	3	6	12 do	80 00
Lake Ramsay et New Ross	G. Ross....	5	2	12 do	40 00
Lakevale et West Lakevale	J. Wallace....	3	4	12 do	68 00
Langilles et Lower Northfield	D. Jodrey....	3	1	12 do	35 00
Langilles et st. de c. de f. Northfield	J. Langille, jeu.	1 1/2	2	3 do (au 30 juin '92)	12 50
do do	W. Lowe....	1 1/2	2	9 do du do	26 25
L'Anse à la Cabane et Iles de la Madeleine	W. Cormier....	8 1/2	1	Saison 1892	60 00
Lapland et Newcomb	S. Demon....	18 a. r.	1	12 mois	51 00
Lawrencetown et Mineville	J. Conrad....	5	1	12 do	30 00
Lawrencetown et Outram	A. P. Phinney....	11 1/2	2	12 do	99 00
Lawrencetown et stat. de ch. de fer	H. T. James....	4	12	12 do	74 00
Lawrencetown et Torbrooke	J. Balcom....	33 a. r.	2 et 1	6 do (au 30 sept. '92)	62 12
do do	H. Daniels....	33 a. r.	2 et 1	6 do du do	59 50
Lawrencetown et West Inglesville	G. C. Banks....	8	1	6 do (au 30 sept. '92)	15 00
do do	do	8	1	3 do (au 31 déc. '92)	5 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Lawrencetown et West Lawrence-town	S. J. Hiltz.	4	1	12 mois	20 00
Leamington et Spring Hill Mines	G. Nelson	4	1	5 do (au 31 août '92)	14 58
do do	do	4	2	7 do du do	37 91
Leitches Creek et Upper Leitches Creek	M. Beaton	5	1	12 do	25 00
Lewis Bay et Marion Bridge	D. J. McKeagan	31½ a.r.	3	4 do (au 31 juill. '92)	77 00
do do	N. McDonald	32 a.r.	3	8 do du do	145 60
Lewis Bay et Upper Grand Mira	D. M. Gillis	5	3	12 do	40 00
Lingan et Sydney	D. McDonald	35 a. r.	6	12 do	450 00
Linwood et station de chem. de fer	T. W. Kinney	2	12	12 do	100 00
Liscomb Mills et West Liscomb	L. F. Langilles	5½	2	12 do	80 00
Little Bass River et Pleasant Hills	D. McLaughlin	5	2	12 do	43 00
Little Bras d'Or et Long Island Main	N. A. Handly	7	1	12 do	50 00
Little Bras d'Or et Point Aconi	D. J. Walker	6	1	12 do	50 00
Little Harbour et New Glasgow	M. McKenzie	6	3	12 do	74 00
Little Harbour et Reidway	S. J. Reid	4	1	12 do	20 00
Little Judique et Rear River Judique	D. McMillan	4	1	12 do	20 00
Little Pond et Sydney Mines	J. Peck	4	1	12 do	20 00
Little River et Oxford	H. S. Smith	4	2	9 do (au 31 déc. '92)	35 25
do do	A. Baird	4	2	3 do du do	12 50
Liverpool et Milton	A. L. West	3	12	12 do	180 00
Liverpool et Port Medway	do	13	3	12 do	360 00
Liverpool et Western Head	A. A. Shand	7	3	12 do	195 00
Loch Broom et stat. de chem. de fer	R. McLeod	100 vgs.	3	12 do	30 00
Loch Lomond et Red Islands	M. McKenzie	15	2	12 do	98 80
Loch Lomond et Stirling	J. Patterson	7	1	12 do	29 00
Logan's Tannery et stat. de ch. de f.	D. Logan	4	12	11 do (du 1er mai '92)	63 14
Londonderry St'n do do	D. Giddens	4	12	12 do	30 00
Louisburg et South Louisburg	M. McRury	2½	3	12 do	50 00
Lourdes et station de chem. de fer	A. McDonald	3½	12	12 do	50 00
Lovat et West River	H. McKenzie	5	3	12 do	82 48
Lower Canard et station de Port-Williams	J. L. Bishop	7	6	1 do (du 1er mars 93)	18 75
Lower Five Islands et Lynn	S. H. Webb	6	2	12 do	58 00
Lower Five Islands et Parrsboro'	J. W. Brodrick	13	6	12 do	340 00
Lower l'Ardoise et Pointe Michaud	T. McGrath	4	1	3 do (au 30 juin '92)	4 75
do do	T. Brymer	4	1	9 do du do	13 50
Lower Meaghers Grant et Meaghers Grant	W. McCurdy	2½	3	12 do	50 00
Lower Meaghers Grant et Musquodoboit Harbour	G. A. W. Rowlings	14	1	12 do	70 00
Lower Onslow et Truro	J. G. Miller	22 a.r.	3	12 do	200 00
Lower River Hébert et Maccan	C. Carter	9½	3	12 do	141 08
Lower River Inhabitants et Port-Hawkesbury	G. Henesy	13	3	5 do (au 31 août '92)	79 16
do do	do	15½	3	7 do du do	131 83
Lower Ship Harbour East et grande route postale	T. Keating	2	3	12 do	30 00
Lower Stewiacke et stat. de ch. de f.	W. J. Boomer	1	12	3 do (au 30 juin '92)	20 00
do do	R. J. Pollock	1	12	9 do du do	75 00
Lower Stewiacke et Ramsay	W. Ramsay	5	1	12 do	25 75
Lower Stewiacke et Wittenburg	E. H. McGregor	23 a.r.	2et1	9 do (au 31 déc. '92)	87 75
do do	W. J. Boomer	23 a.r.	2et1	3 do du do	38 75
Lower Wentworth et Wentworth Station	B. Stevens	8	3	12 do	99 00
Lower West Jeddore et West Jeddore	L. Blakeney	3	1	12 do	20 00
Lower West Pubnico et Pubnico Harbour	N. A. D'Entremont	7	3	3 do (au 30 juin '92)	42 50
do do	do	9	3	9 do du do	146 25

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Lunenburg et station de ch. de fer	I. Hirtle.....	5 a. r.	12	3 mois (au 30 juin '92)..	30 00
do do	do		20	9 do du do	150 89
Lunenburg et Second Peninsula....	E. Mason.....		1	12 do	40 00
McAulay's et Peter's Brook	J. McLeod	3	1	12 do	20 00
McCallum Settlement et Upper North River.....	A. McCallum....	3	3	12 do	70 00
McCarthy's et Spry Bay.....	P. Flaherty.....	2½	3	9 do (au 31 déc. '92)..	33 75
do do	J. Flaherty.....	2½	3	3 do do	11 25
McIntyre's Lake et stat. de ch. de f.	D. McIntyre....	4	6	6 do (du 1er oct. '92)..	12 50
McKinnon's Harbour et station de chemin de fer	J. Y. Gillis	½	6	10 do (du 1er juin '92)..	25 00
McPherson's et Pinedale.....	J. McDonald....	5	2	1 do (au 30 avril '92)..	3 33
McPherson's et Pinevale.....	do	7½	2	11 do (du 1er mai '92)..	50 41
McPherson's Mills et Metklefield..	D. Holmes.....	4	1	10 do (au 31 janv. '93)..	31 66
Mabou et Mabou Coal Mines	D. McDonald....	4	3	2 do (au 31 mai '92)..	10 00
do do	do	8	3	10 do do	75 00
Maccan et station de chemin de fer	R. D. Roach....	100 vgs.	24	9 do (au 31 déc. '92)..	75 00
do do	do	100 vgs.	24	3 do do	37 50
Mader's Cove et Mahone Bay.....	A. Lohnes.....	3	6	12 do	110 00
Mahone Bay et station de ch. de fer	A. C. Zwicker..	1	24	3 do (au 30 juin '92)..	42 50
do do	J. B. S. Zwicker	1	20	9 do do	84 06
Mahone Bay et Upper New Cornwall	J. E. Dunn.....	13	1	12 do	89 48
Main à Dieu et Scatarie Island	M. McCuish	9	1	12 do	150 00
Maitland et Noël.....	J. Woodworth..	12	6	12 do	309 00
Maitland et Shubenacadie.....	T. Cox.....	20	6	12 do	540 00
Malagash Point et Wallace.....	J. A. Harvey....	31 a. r.	3	12 do	198 92
Malagawatch et River Dennis.....	K. McKenzie....	8	3 et 2	12 do	179 00
Malagawatch et West Bay.....	M. McLeod....	16	3	7 do (au 31 oct. '92)..	119 86
do do	do	16	3	5 do du do	166 66
Malignant Cove et Merigonishe....	D. A. McDonald	22½	6	9 do (au 31 déc. '92)..	900 00
do do	W. J. S. McDonald	22½	6	3 do du do	200 00
Manganese Mines et Valley Station	J. Irving.....	6½	2	12 do	57 50
Margaree Forks et Upper Settlement Middle River.....	N. McDaniel	18	2	6 do (au 30 sept. '92)..	65 00
Margaree Forks et N. E. Branch Margaree.....	A. G. McDonald	5	6	6 do (du 1er oct. '92)..	59 50
Margaretville et Middleton.....	L. P. Shaffner..	22 a. r.	3	12 do	194 00
Margaretville et Morden.....	J. Redgate, jeune	14	1	12 do	59 00
Marion Bridge et Trout Brook.....	D. Lamond.....	5	1	4 do (au 31 juillet '92)	11 10
do do	N. Ferguson....	5	1	8 do du do	16 66
Marshalltown et stat. de ch. de fer	W. Marshall....	1½	12	12 do	97 00
Marshy Hope et station de ch. de f.	A. McDonald....	100 vgs.	3	12 do	30 00
Mattatall's Lake et Tatamagouche..	A. Patrinquin..	9	1	12 do	40 00
Mavilette et Yarmouth.....	A. Bain.....	20	6	12 do	313 00
Meadow's Road et Sydney Forks ..	S. Gillis.....	4	2	12 do	40 00
Meadowville Station et st. de ch. de f.	A. Fraser.....	6	1	1 do (au 30 avril '92)..	1 66
do do	do	12	11	do du do	36 66
Meiklefield et grande route postale	D. McInnis....	2	2	do (du 1er fév. '93)..	6 66
Merigonishe et station de ch. de fer	J. W. Dunn....	½	12	12 do	96 00
Meteghan et station de chem. de fer	E. E. Sheehan..	5½	12	12 do	200 00
Meteghan Station et stat. de ch. de f.	A. Geddry.....	4	12	12 do	40 00
Middleboro' et North Middleboro' ..	J. R. Chapman..	2	3	10 do (du 1er juin '92)..	20 83
Middle Musquodoboit et Moose River Gold Mines.....	J. Higgins	14	2	12 do	137 00
Middle Musquodoboit et Murchyville	W. McCurdy	5	2	12 do	49 00
Middle Musquodoboit et South Branch.....	G. McLeod.....	12	1	7 do (du 1er sept. '92)..	43 75
Middle Musquodoboit et Newcomb's Corner.....	do	9	1	5 do (au 31 août '92)..	20 00
Middle Musquodoboit et Wyse's Corner.....	W. McCurdy	27 a. r.	3	12 do	180 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Middleton et Nictaux West.	E. Nichols	8	6	12 mois	140 00
Middleton et Port George.	R. G. Anderson.	8	3	12 do	125 00
Middleton et station de ch. de fer.	D. Feindel.		18	12 do (et arrérages)	121 68
Milford Station et stat. de ch. de fer.	E. Currie.		12	9 do (au 31 déc. '92).	45 00
do do	J. W. Wickwire.		12	3 do (du do)	15 00
Mill Road et New Ross.	G. Ross.	5	1	12 do	40 00
Minudie et Rivière Hébert, côté ouest.	T. Mack	7	6	12 do	315 00
Monk's Head et Pomquet Chapel.	F. Boudrot.	2½	3	12 do	45 00
Mooseland et Tangier.	T. Hilchey.	13	1	7 do (au 31 oct. '92).	28 00
do do	do	13	2	5 do du do	40 00
Morden et Victoria Harbour.	S. Balcom	3	1	6 do (au 30 sept. '92).	12 00
do do	W. Dempsey.	3½	1	6 do du do	12 00
Moser's River et West River Sheet Harbour.	J. H. Dinock.	35	3	12 do	600 00
Mossman's Grant et Northfield.	W. H. Arenburg	2½	1	12 do	30 00
Mossman's Grant et station de ch. de fer de Riversdale.	W. S. Baker.	100 vgs.	2	12 do	21 25
Mountain Road et River John.	R. Holt.	3	2	9 do (au 31 déc. '92).	27 00
do do	H. Baillie.	4	2	3 do du do	9 87
Mount Cusack et Sydney.	H. Cusack	7	1	6 do (au sept. 30, '92).	17 50
do do	do	7	1	6 do du do	22 50
Mount Denson et stat. de ch. de fer	M. J. Shaw.	½	6	12 do	80 00
Mount Thom Settlement et Salt Springs.	A. McKay.	6	2	12 do	70 00
Mount Uniacke et Oland.	E. Pentz.	22 a.r.	2	12 do	120 00
Mount Uniacke et stat. de ch. de fer	J. McLearn.	135 vgs.	12	12 do	50 00
Munro's Bridge et Orangedale.	H. A. Archibald	1½	2	1 do (au 30 juin '92).	2 08
do do	do	1½	2	9 do du do	18 75
Musquodoboit Harbour et Petpeswick Harbour.	B. Young.	6	3	12 do	65 00
Musquodoboit Harbour et Pleasant Point.	R. J. Stevens.	11	2	12 do	110 00
Nappan Station et stat. de ch. de fer	A. C. Barry	75 vgs.	12	12 do	80 00
New Albany et station de ch. de fer	H. L. Oakes.	½	2	12 do	25 00
New Campbellton et New Harris.	D. Morrison.	5	1	12 do	30 00
New Campbellton et North Sydney.	L. Kehoe.	20	3	12 do	340 00
New Cumberland et West LaHave.	J. L. Corkum.	9½	1	12 do	45 00
Ferry.					
New Edinburgh et Weymouth Bridge.	A. Deveaux.	5½	6	6 do (au 30 sept. '92).	37 50
do do	do	5½	6	6 do du do	80 00
New Glasgow et stat. de ch. de fer.	J. W. Church.	½	42	12 do	437 48
New Glasgow et Thorburn.	R. P. Fraser.	5	6	9 do (au 31 déc. '92).	150 00
New Glasgow et Trenton.	J. W. Church.	1½	12	12 do	200 00
New Harbour et White Head.	Wm. Diggdon.	25	2	3 do (du 1er janv. '93)	73 50
Newport et Newport Landing.	G. Benedict.	8 et 9	4 et 2	12 do	217 00
Newport et Newport Station.	J. F. Rathbun.	5	12	12 do	250 00
Newport et South Rawdon.	J. W. Hennessy.	24 a.r.	1	12 do	73 00
Newport et Upper Newport.	do	10½ a.r.	1	3 do (au 30 juin '92).	8 75
do do	R. G. Cochran.	10½ a.r.	1	9 do du do	22 50
Newport et Walton.	E. A. Bancroft.	20	6	12 do	778 64
Newport Station et stat. de ch. de f.	L. H. Sweet.	12 vgs.	24	12 do	50 00
New Ross et Vaughans	C. F. Meister.	15	2	12 do	135 00
Newtown et South End Lochaber.	M. Carroll.	8	1	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
Newville et station de ch. de fer	D. P. Young.	20 vgs.	12	12 do	10 00
Nine Mile River et Shubénacadie.	J. W. Densmore.	32 a.r.	1	12 do	97 00
Noël et Shubénacadie.	R. Webb.	32	1	12 do	139 00
Noël et Walton.	J. Woodworth.	14	6	12 do	381 00
North Ainslie et grande route postale	H. McDonald.	1	2	12 do	20 00
North East Branch Margaree et Upper Settlement Middle River.	N. McDaniel.	13	2	6 do (du 1er oct. '92).	46 94

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant. \$ cts.
North End Lochaber et West Side Lochaber.....	J. A. Stewart...	3	3	12 mois.....	50 00
North Range Corner et st. de ch. de f.	C. B. McNeill...	3	12	12 do	65 00
North Range Corner et South Range	J. E. Marshall...	3	2	12 do	40 00
North River Bridge et South Gut St. Ann's.....	A. G. Morrison...	14	2	12 do	108 16
North River Bridge et Tarbot.....	A. Morrison....	3	3	12 do	26 00
North Side Grand Narrows et South Side Grand Narrows.....	H. A. Archibald	1	6	2 do (au 31 mai '92)... ..	66 66
North Sydney, North West Arm et station de chemin de fer.....	J. W. Peppett...	6 et 1/2	6 et 12	4 do (au 30 sept. '92)..	183 34
North Sydney et Port Hastings.....	H. A. Archibald	87	6	2 do (au 31 mai '92)... ..	834 17
North Sydney et stat. de ch. de fer.	A. McDougall...	1/2	12	10 do (du 1er juin '92)..	104 40
North Sydney et Sydney.....	J. W. Peppett...	15	6	2 do (au 31 mai '92)... ..	91 66
North Sydney et Sydney Mines.....	J. W. Peppett...	2	12	12 do	146 00
North-west Arm et Rear Balls Creek.....	M. McMillan...	3	1	12 do	20 00
Norwood et station de ch. de fer....	D. A. Saunders...	100 vgs.	6	12 do	50 00
Nyanza et West Side Middle River...	A. McLennan...	4	2	12 do	35 00
Oakfield et station de ch. de fer....	L. Mumford...	1/2	12	12 do	40 00
Oban et St. Peter's.....	P. Morrison....	16 a.r.	2	12 do	70 00
Odin et Stewiacke Cross Road.....	S. Deyarmond...	8 1/2	2	12 do	110 00
Old Bridgeport Mines et grande route postale.....	F. J. Mitchell...	1	6	12 do	50 00
Onslow Station et stat. de ch. de fer.	A. McCurdy...	1/2	12	12 do	60 00
Orangedale et station de ch. de fer.	H. A. Archibald	1/2	6	5 do (au 31 oct. '92)..	16 66
do do	do	1/2	6	5 do du do ..	33 33
Outer Island, Port Hood et Port Hood.....	W. D. Smith...	3	3	12 do	30 00
Oxford et station de ch. de fer.....	N. S. Thompson.	34	12	3 do (au 30 juin '92)..	100 00
do do	do	33 1/2	12	9 do du do ..	206 25
do do	F. A. Black...	1/2	12	12 do	72 00
Oxford et Rockly.....	W. E. Burnside.	10	2	3 do (au 30 juin '92)..	22 50
do do	G. H. Lewis....	10	2	9 do du do ..	66 75
Paradise Lane et stat. de ch. de fer.	W. F. Morse...	1/2	12	12 do	80 00
Paradise Lane et Roxbury.....	W. Gormley...	7	1	12 do	35 00
Parrsboro' et Partridge Island.....	J. Gilbert...	2	6	12 do	75 00
Parrsboro' et station de ch. de fer....	F. McAleese...	1/2	12	12 do	65 00
Parrsboro' et Three Sisters.....	J. W. York...	45	6	6 do (au 30 sept. '92)..	583 32
do do	do	32 et 13	6 et 3	6 do du do ..	499 06
Parrsboro' et Two Islands.....	T. W. McKay...	6 1/2	2	12 do	65 00
Pennant et Sambro.....	J. E. Tough...	3	2	12 do	20 00
Pictou et Pictou Island.....	J. Currie...	12	1	12 do	260 00
Pictou et Pictou Landing.....	G. J. Christie...	1 1/2	6	12 do	235 00
Pictou et station de ch. de fer.....	W. McDonald...	1/2	48	24 jours (au 24 avril '92)..	19 77
do do	do	1/2	36	2 mois 6 jours (au 30 juin '92)..	41 81
do do	do	1/2	42	9 do du do ..	229 78
Pictou et Steamer.....	B. Flynn.....	1/2	1	Saison 1892	25 05
do do	E. McPhail...	1/2	1	Saison 1892-93	50 00
Pictou et Toney River.....	T. G. Anderson.	30 a.r.	3	12 mois	298 00
Pictou et West River Station.....	T. G. Anderson.	25 1/2	3	12 do	342 56
Piedmont Valley et stat. de ch. de f.	J. A. McDonald.	1/2	6	12 do	48 00
Pine Tree et station de ch. de fer....	R. Mitchell...	1 1/2	3	12 do	60 00
Pirate Harbour et stat. de ch. de fer	R. Pepples...	1/2	12	12 do	80 00
Pirate Harbour et St. Francis Harbour.....	H. Whooten...	18	3	12 do	220 00
Pleasant Valley et stat. de ch. de f.	L. Craig....	1 1/2	2	12 do	50 00
Plympton et station de ch. de fer....	G. MacDonald...	3	3	12 do	120 00
Point Edward et Sydney.....	D. Beaton....	8 et 4 1/2	1	12 do	40 00
Pomquet Chapel et stat. de ch. de fer	C. Duong....	2	6	12 do	70 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Port Acadie et station de ch. de fer.	V. Thibodeau...	2½	12	6 mois (au 31 déc. '92)...	112 50
Port Beckerton et Port Hillford....	G. S. Taylor....	8	1	12 do	52 00
Porter's Lake et West Chezzetcook...	J. T. Bishop....	4½	3	12 do	80 00
Port-Hastings et Point Tupper.....	H. A. Archibald.	5½	Voyages spéciaux.....	40 00
Port Hastings et station de chemin de fer de la Pointe Tupper.....	H. A. Archibald.	6½	12	6 mois (au 30 juin '92).	43 50
do do	do	6½	6	3 do 16 jrs (au 16 oct. '92)	76 59
do do	do	6½	12	5 do 15 jours (du do	238 26
Port-Hastings et Port-Hawkesbury.	A. McDonald	3½	12	2 do (au 31 mai '92).	36 66
Port-Hastings et quai de ch. de fer.	H. A. Archibald	4	12	9 do (au 31 déc. '92).	118 00
do do	do	4	6	3 do du do	19 25
Port-Hastings et The Long Stretch.	do	4½	1	10 do (du 1er juin '92)	33 33
Port-Hawkesbury et quai de ch. de f.	A. McDonald	4	12	2 do (au 31 mai '92).	26 00
Port-Hawkesbury et Sydney.....	J. Morrison	100	6	12 do	9,00 00
Port-Hawkesbury, quai de chemin de fer et Pointe-Tupper.....	A. McDonald	1	t.q. r.	3 do (au 30 juin '92)..	62 40
Port-Hood et Port-Hood-Island.....	J. Smith	1½	2	12 do	52 00
Port-Joli et rivière Ste-Catherine	L. Robertson	6	1	12 do	40 00
Port-Matton et South-west Port-Matton	C. Therian	4	1	12 do	32 00
Port-Mulgrave et quai de ch. de fer.	R. Trites	½	12	12 do	80 00
Port-Philip et Pugwash	G. King	4½	3	3 do (au 30 juin '92)..	15 00
do do	G. H. Lewis	4½	3	9 do du do	45 75
Port-Royal et West-Archat.....	A. McDonald	3	3	12 do	100 00
Port-Williams et Port-Williams Station.....	J. L. Bishop	1	6	12 do	70 56
Port-Williams et Town Plot	E. Burbidge	2½	3	12 do	55 00
Port-Williams Station et station de chemin de fer.	F. E. Forsyth	12 vgs.	24	12 do	62 60
Port-Williams Station et White Rock Mills	J. L. Bishop	5	3	12 do	67 00
Preston et grande route postale.....	J. Deloughry	½	6	12 do	60 00
Princeport et Truro	J. D. Nelson	23a. r. et 16 a. r.	6,2 et 1	3 do (au 30 juin '92)..	60 00
do do	W. Archibald	23 a. r. et 16 a. r.	2,2 et 1	9 do du do	168 00
Pugwash et Pugwash River.....	D. H. Fraser	6	3	12 do	80 00
Pugwash et station de ch. de fer	M. Chapman	½	12	12 do	100 00
Quinan et Tusket	L. Porter	12	2	12 do	90 00
Rear Black River et West Bay.....	M. Morrison	4 a. r.	2	12 do	71 00
River Bourgeoise et River Tear	M. Boudrot	3	6	12 do	94 00
Riversdale et Weymouth Bridge	J. H. Sabine	10	1	3 do (au 30 juin '92)..	10 00
do do	J. E. Wagoner	10	1	9 do du do	25 50
River Dennis et station de ch. de fer	H. A. Archibald	1½	6	1 do (au 30 juin '92)..	3 75
do do	do	1½	6	9 do du do	33 75
River Dennis et River Dennis Centre	D. Cameron	3	2	3 do (du 1er janv. '93)	7 50
River Dennis Station et station de chemin de fer	P. McLean	½	6	6 do (du 1er oct. '92)	5 00
River Hebert et River Hebert Station	T. A. Gowther	1½	12	12 do	200 00
River Hebert, West Side, et Shulie..	B. W. David	14	3	11 do (au 28 fév. '93).	250 25
River John et station de ch. de fer.	W. Gammon	1	12	12 do	100 00
River John et Welsford.....	J. A. McKay	3	3	12 do	40 00
Riversdale et station de ch. de fer.	D. Fraser	½	12	12 do	44 00
Riversdale et Upper Kemptown....	K. J. McLean	8½	2	12 do	163 20
Rockingham et South Ohio	J. E. Allen	11 et 9	3 et 2	12 do	225 00
Rockingham Station et station de chemin de fer.....	L. E. Smith	½	12	12 do	80 00
Roman Village and St-André.....	P. E. Farrell	15	3	12 do	166 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Roseburn et Whyocomagh.	J. D. McLean	8	1	12 mois	\$ 26 00
Round Hill et station de ch. de fer.	C. E. Spurr	1 ¹ / ₈	12	12 do	75 00
St-André et Upper Springfield.	L. Cameron	5 et 9 ¹ / ₂	1	8 do (du 1er août '92)	72 48
St-André et Vernal.	do	5	2	4 do (au 31 juill. '92)	25 00
St-Pierre et West Bay.	H. McDougall	28	3	12 do	400 00
Sable River et Swansburg.	W. Herkins	10 ¹ / ₂	3	12 do	200 00
Salem et Stanley.	H. Logan	2 et 4	2	12 do	40 00
Salt Springs Station et station de chemin de fer.	J. W. Black	20 vgs.	12	12 do	20 00
Sandford et Yarmouth.	N. L. Trefry	20 a. r.	2	3 dq (au 30 juin '92).	30 93
do	A. Bain	20 a. r.	2	9 do du do	78 75
Sand River et Shulie.	E. J. White	7	3	11 do (au 28 fév. '93).	158 11
Saulnierville et station de ch. de fer.	T. H. Saulnier	1 ¹ / ₂	12	12 do	100 00
Saulnierville Station et station de chemin de fer.	B. Comeau	1 ¹ / ₈	6	12 do	25 00
Scotch Village et Woodville.	S. Cochran	10 a. r.	1	12 do	45 00
Scotsburn Station et station de chemin de fer.	D. McKay	50 vgs.	6	1 do (au 30 avril '92).	3 08
do	do	50 vgs.	12	11 do du do	45 83
Shad Bay et White's (Prospect Road)	M. Burke	2	4	12 do	45 00
Sheffield Mills et stat. de ch. de fer.	W. A. Bishop	2 ³ / ₄	12	1 do (du 1er mars '93)	5 00
Shelburne et Upper Ohio.	E. D. Hogg	38 a. r.	1	12 do	82 00
Sherbrooke et West River, Sheet Harbour.	J. S. Cameron	60	3	12 do	750 00
Ship Harbour Lake et Ship Harbour Lake	J. W. Webber	23 a. r.	3	12 do	190 00
Shubénacadie et station de ch. de fer.	A. Kirkpatrick	100 vgs.	36	12 do	190 00
Shunacadie et station de ch. de fer.	S. McKinnon	1 ¹ / ₂	6	10 do (du 1er juin '92)	25 00
Six Mile Brook et West River.	J. McKay	6	2	2 do (au 31 mai '92).	3 00
Six Mile Road et Wallace Grant.	C. Cooke	5 ¹ / ₂	3	6 do (au 30 sept. '92).	33 00
Six Mile Road et Wallace Station.	A. Benjamin	3	3	12 do	30 00
Skye Mountain et Whyocomagh.	A. G. Nicholson	6	1	12 do	31 50
Sluice Point et Surette Island.	J. J. Surette	2	1	12 do	25 00
Sluice Point et Tusket.	A. J. Lent	6	1	12 do	40 00
Smith's Cove et station de chemin de fer Bear River.	E. W. Potter	1 ¹ / ₂	12	12 do	50 00
Sober Island et Watt Section, Sheet Harbour.	J. Wessell	6	3	12 do	80 00
Somerset et station de chemin de fer Berwick	G. W. Kinsman	2 ³ / ₄	4	12 do	70 00
Southampton et station de ch. de fer.	G. S. Davison	3 ¹ / ₄	12	12 do	75 00
South Branch et UpperStewiacke.	G. Cox	19 a. r.	3	12 do	98 00
South Farmington et station de chemin de fer.	A. W. Randall	1 ¹ / ₂	12	12 do	36 00
South Farmington et Torbrook Mines.	G. E. Spurr	3	3	9 do (du 1er juill. '92)	37 50
South Harbour et White Point.	J. McPherson	9	2	12 do	95 00
South Merland et Tracadie	M. Delorey	8	1	12 do	34 00
South Ohio et station de ch. de fer.	W. Crosby	1 ¹ / ₈	12	12 do	40 00
South-west Margaree et Upper Margaree	A. D. McLellan	5	2	12 do	36 40
Springfield et station de ch. de fer.	S. P. Grimm	1 ¹ / ₂	2	6 do (au 30 sept. '92).	7 50
do	do	1 ¹ / ₂	6	6 do du do	36 66
Spring Hill Junction et station de chemin de fer et transfert.	J. A. Dunn	1 ¹ / ₈	12	12 do	62 50
Spring Hill Mines et station de chemin de fer.	J. Anderson	1 ¹ / ₂	24	12 do	240 00
Spring Hill Mines et Windham Hill.	F. Schurman	7	2	12 do	80 00
Stellarton et station de ch. de fer.	J. Bartley	1 ¹ / ₄	36	12 do	250 00
Stoddart's et station de chemin de fer Dalhousie.	C. W. Stoddart	7 ¹ / ₈	2	12 do	29 72

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Strathlorne et Whycocomagh.....	J. A. McKinnon	26	2	12 mois.....	228 00
Street's Ridge et Thomson's Mills..	W. E. Lockhart.	20 $\frac{1}{2}$	6	12 do	279 00
Sydney et station de chemin de fer.	J. McKinnon...	$\frac{1}{4}$	12	10 do (du 1er juin '92).	83 33
Tatamagouche et stat. de ch. de fer	W. B. McLellan	$\frac{1}{2}$	12	12 do	75 00
Tatamagouche et Tatamagouche Mountain	R. Dobson	25 a r 18 $\frac{1}{2}$	3	12 do	175 00
Tatamagouche et The Falls.....	J. H. Lombard..	16 a. r.	3	12 do	186 64
Tatamagouche et West New Annan	D. Menzie.	6 $\frac{3}{4}$	3	8 do (du 1er août '92).	66 66
Thomson's Mills et stat. de ch. de fer	J. S. Ross	$\frac{1}{4}$	12	12 do	40 00
Thomson's Mills et Westchester...	E. J. Purdy	13	2	12 do	150 00
Thorburn et Merigonish Station....	C. Weir	5	6	5 do (au 31 août '92).	99 58
Tidnish Bridge et grande route post.	D. Amos.	1	3	12 do	31 20
Torbrooke et Tremont	W. Brown	5	1	12 do	50 00
Tracadie et station de chemin de fer	P. Delorey.....	$\frac{1}{2}$	12	12 do	60 00
Truro, station de chemin de fer et boîtes aux lettres.....	C. B. Archibald.	$\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$	60 et 18	12 do	400 00
Truro, boîtes aux lettres de la station et wagons-poste.	do	50 vgs.	36	12 do	25 00
Tupperville et station de ch. de fer.	D. S. Chipman...	$\frac{1}{4}$	12	12 do	50 00
Tusket Wedge et Yarmouth.....	B. LeBlanc.....	12	6	12 do	200 00
Upper Clements et station de chemin de fer de Potter	F. Williams	$\frac{1}{16}$	12	12 do	50 00
Upper Dyke Village et station de chemin de fer.....	R. Harris.....	3	12	1 do (du 1er mars '93)	9 83
Upper Musquodoboit et West River, Street Harbour.	J. S. Stewart....	26	12	12 do	394 00
Upper Newport et Woodville.....	O. R. Sweet	1 $\frac{1}{2}$	1	3 do (au 30 juin '92)..	3 36
do do	do	1 $\frac{1}{2}$	1	9 do du do ..	15 00
Valley Station et stat. de ch. de fer	M. A. Johnson..	600 vgs.	12	12 do	75 00
Wallace et station de chemin de fer	B. Betts.....	2	12	12 do	180 00
Wallace et Wallace Bridge.....	do	2	6	12 do	100 00
Wallace Grant et Wallace Station..	R. H. Tingley ..	4	3	6 do (du 1er oct. '92)	24 80
Wallace Station et stat. de ch. de fer	J. F. Allan.....	$\frac{1}{3}$	6	12 do	30 00
Waterville et station de ch. de fer..	J. S. Pineo.....	100 vgs.	12	12 do	50 00
Waterville et South Waterville....	F. Parrish	11 a. r.	1	12 do	32 00
Waverley et Windsor Junction.....	J. Otto.....	3	6	12 do	130 00
Wentworth Creek et Windor.....	J. Trider, aîné..	2 $\frac{1}{2}$	3	12 do	70 00
Wentworth Station et station de chemin de fer.....	A. Barclay	135 vgs.	12	12 do	60 00
West Bay et station de chemin de fer de West Bay.	P. McFarlane...	5	6	10 do (du 1er juin '92).	120 83
West Branch River John et Scotsburn Station.....	W. A. Berry....	14	6	12 do	460 00
Westbrook et station de ch. de fer..	N. F. Taylor....	1	12	12 do	110 00
Westbrook Mills et station de chemin de fer	S. Roscoe.	1	12	12 do	100 00
West Merigonishe et et station de chemin de fer.....	J. R. McDonald	1	6	12 do	40 00
West River Station et station de chemin de fer.....	M. B. Fraser ...	75 vgs.	12	12 do	40 00
Westville et station de ch. de fer...	J. Maxwell.....	$\frac{1}{4}$	24	12 do	120 00
Weymouth et station de ch. de fer.	C. D. Jones.....	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	156 00
Weymouth Bridge et station de chemin de fer.....	G. J. Hoyt.	$\frac{1}{4}$	12	12 do	40 00
Whycocomagh et station de chemin de fer d'Orangedale.	H. A. Archibald	10	6	10 do (du 1er juin '92).	250 0
Wilmot et station de chemin de fer	E. Cumminger..	1 $\frac{1}{4}$	12	12 do	5 0

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Windsor et station de ch. de fer.	P. S. Burnham.	1/2	24	12 mois	312 00
Windsor Junction et station de chemin de fer.	P. Hessian	1/2	36	12 do	80 00
Windsor Junction, Halifax et Annapolis et Halifax et Moncton, C. P.	do	20 vgs.	6	12 do	60 00
Wolfville et station de ch. de fer.	G. V. Rand	24	12	12 do	100 00
Woodbourne et stat. de ch. de fer.	D. Ballentine.	1 1/2	2	12 do	50 00
Yarmouth et station de ch. de fer.	A. Bain	1/2	12	12 do	149 00
Yarmouth et boîtes aux lettres.	A. J. Hood.	2 a. r.	12	12 do	120 00
				Total.	\$132,421 38

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,

Comptable.

DIVISION POSTALE D'OTTAWA.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Alexandria et Dornie.....	H. A. Ahern.....	4½	2	2 mois (du 1er fév. '93).	8 00
Alexandria et Kirkhill.....	A. McGillivray.....	11	6	3 do 15 jours (du 17 déc. '92)	94 50
Alexandria et McCrimmon.....	A. D. McLeod.....	9	6	12 do	190 00
Alexandria et station de ch. de fer.	A. J. McDonald	1	24	12 do	112 68
Alexandria et station de Green Valley	A. McMillan.....	4	12	4 do 16 jours (du 15 nov. '92)	66 11
Alexandria et Saint-Raphaël-Ouest.	J. Andre.....	9 et 11	6	12 do	335 00
Alexandria et Vanleek Hill.....	A. Mercier.....	19	6	8 do 16 jours (au 16 déc. '92)	333 34
Alfred et Montebello.....	L. Larocque.....	9	6	12 do	200 00
Alice et Pembroke.....	H. Tabbert.....	11	1	12 do	50 00
Allumette Island et Pembroke.....	J. J. McGuire..	7	2	12 do	110 00
Almonte et Carleton Place.....	W. Lawson.....	8	12	10 do 9 jours (du 23 mai '92)	162 86
Almonte et Clayton.....	J. Khull.....	10 et 12	6	12 do	200 00
Almonte et station de chemin de fer	E. Dowdall.....	½	24	3 do (au 30 juin '92)..	41 02
do do	D. Shaw.....	½	24	9 do du do	150 00
Almonte et West Huntley.....	B. Manion.....	12	3	12 do	196 00
Althorpe et Maberly.....	J. Norris.....	10½	2	3 do (au 30 juin '92)..	21 13
do do	J. Ritchie.....	10½	2	9 do du do	60 00
Angers et station de chemin de fer.	L. Moncion.....	½	6	12 do	60 00
Annesley et North Onslow.....	P. Killoran.....	4	1	12 do	35 00
Apple Hill et station de ch. de fer.	D. McCallum....	½	12	4 do 16 jours (du 15 nov. '92)	35 46
Appleton et Carleton Place.....	J. Coultice.....	4½	12	12 do	195 00
Archer et Boucks Hill.....	J. Cramer.....	9	3	6 do (au 30 sept. '92)..	56 00
do do	A. Gallinger.....	9	3	6 do du do	45 00
Arnprior et Fitzroy Harbour.....	H. Somerville..	12	6	12 do	268 90
Arnprior et station de chemin de fer	H. Hatton.....	½	24	12 do	175 28
Arnprior et White Lake.....	P. Doolan.....	33	6	12 do	515 00
Arundel et Rockaway Valley.....	C. Sinclair.....	5	1	12 do	30 00
Ashton et Prospect.....	W. Burrows.....	11	3	12 do	235 00
Ashton et station de chemin de fer.	H. S. Conn.....	2	6	12 do	100 00
Aultsville et Bush Glen.....	H. E. Bush.....	9	2	12 do	89 00
Aultsville et East Williamsburg.....	W. Casselman..	3	6	12 do	75 00
Avonmore et station de ch. de fer.	S. E. Shaver....	¾	12	4 do 16 jours (du 15 nov. '92)	22 66
Aylmer et station de chemin de fer.	A. M. Holt.....	¼	24	12 do	208 66
Baie des Pères et Haileyburg....	C. C. Farr.....	146. 5 h.	1	12 do	50 00
Baie des Pères et Lac Témiscamingue.	J. Mann.....	¾	1	12 do	20 00
Baie des Pères et Témiscamingue-Nord	A. McBride.....	22	1	12 do	200 00
Bainville et station de ch. de fer.	D. D. McCuaig..	8	12	12 do	60 00
Balderson et Preston Vale.....	C. McNiece.....	5	3	12 do	80 00
Balvenie et Strains' Corners.....	J. Holly.....	1	2	12 do	10 00
Bark Lake et Brudenell.....	M. et J. Billings	22	16.	2h. 12 do	190 00
Bark Lake et Murchison.....	B. Reynolds.....	17	1	12 do	120 00
Barryvale et station de ch. de fer.	P. Barry.....	150 vgs.	6	12 do	20 00
Basin Depot et Eganville.....	R. Reeves.....	49	2	12 do	525 00
Bassin du Lièvre et station de chemin de fer	F. H. Nanaville	½	6	12 do	66 00
Beachburg et Gower Point.....	T. W. Carswell..	9	2	12 do	110 00
Bearbrook et Canaan.....	C. Armstrong....	19	3	12 do	170 00
Bearbrook et traverse de ch. de fer.	do	3	6	12 do	105 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Bearbrook et Sarsfield.....	S. Daoust.....	10	3	12 mois	140 00
Beckstead et Dunbar.....	J. J. Colquhoun.....	13	3	12 do	116 00
Bechgrove et Quyon.....	S. Mohr.....	4 $\frac{3}{4}$	3	12 do	100 00
Bell Mount et Otter Lake.....	G. Palmer.....	6	2	12 do	55 00
Benoit's Mills et Nosbonsing.....	E. Benoit.....	6	3	1 do 10 jours (au 10 mai '92).	5 50
Billerica et station de chemin de fer Bishop's Mills et Prescott.....	E. A. Pritchard.....	1 $\frac{1}{4}$	12	12 do	20 00
	C. W. Knapp.....	16	3	12 do	255 00
Bissett's Creek et station de ch. de f.	C. Carmichael.....	20 vgs.	12	12 do	24 00
Blackburn et Orléans.....	R. Dagg.....	3	2	12 do	50 00
Blanche et Thurso.....	G. Bickler.....	16	3	12 do	179 00
Boileau et Vernet.....	P. Mahew.....	4	1	9 do (du 1er juill. '92).	22 50
Bois Franc et Mattawa.....	C. Rankin.....	40	1	12 do	400 00
Booth et Dumoine.....	J. Lafremer.....	46	1	12 do	300 00
Borromée et Orléans.....	A. Chartrand.....	4	1	12 do	25 00
Bouck's Hill et Froatsburn.....	W. Lapoint.....	4	2	12 do	40 00
Bowesville et station de ch. de fer.	P. Nelligan.....	2	3	12 do	60 00
Braeside et station de chemin de fer	J. Gillies.....	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	50 00
Erays Crossing et trav. de ch. de fer	C. Bray.....	20 vgs.	2	12 do	11 00
Breadalbane et Vanleek Hill.....	C. Campbell.....	5	3	12 do	75 00
Bristol et Glengyle.....	G. Morrison.....	10	6	12 do	200 00
Britannia Bay et station de ch. de fer	B. McAmmond.....	30 vgs.	12	12 do	5 00
Bristol Mines et Elmside.....	R. Campbell.....	3	3	3 do (du 1er janv. '93).	18 75
Brockville et Morristown, N.-Y.....	T. Burns.....	2	6	12 do	148 00
Brockville et station de ch. de fer.	W. Curry.....	1	12	12 do	140 85
do do	J. E. Cavanagh.....	1	14	12 do	91 25
Brockville, transferts des chemins de fer Can. du P. et Grand-Tronc.....	do	20 vgs.	T. q. r.	12 do	370 00
Brockville et boîtes aux lettres.....	J. McKenney.....	3 $\frac{1}{2}$	T. q. r.	12 do	150 00
Brockville Junction et transfert du chemin de fer du Grand-Tronc.....	J. E. Cavanagh.....	5	T. q. r.	12 do	57 50
Brodie et Glen Robertson.....	W. Sabourin.....	5	6	1 do 21 jours (du 8 février '93).	25 28
Brooke et Wemyss.....	B. McKeracher.....	3	2	12 do	70 00
Brudenell et Castile.....	E. Bennett.....	9	1	12 do	80 00
Brudenell et Emmett.....	E. Ring.....	13 $\frac{1}{2}$	2	12 do	127 40
Bryson et Portage du Fort.....	J. Murtagh.....	8	6	6 do (au 30 sept. '92).	100 00
do do	C. Murtagh.....	8	6	6 do du do	100 00
Bryson et station de chemin de fer.	J. Murtagh.....	5	12	6 do (au 30 sept. '92).	97 50
do do	C. Murtagh.....	5	6	6 do du do	97 50
Buckingham et High Rock.....	C. W. Pearson.....	23 $\frac{1}{2}$	6 $\frac{1}{2}$	3h. 12 do	600 00
Buckingham et station de ch. de fer	do	4 et $\frac{1}{4}$	12 $\frac{1}{2}$	12h. 12 do	97 00
Burnstown et Springtown.....	A. Wilson.....	5	3	12 do	80 00
Burritt's Rapids et North Montague.....	H. Thompson.....	7	1	12 do	45 00
Cahore et Crysler.....	G. S. Johnston.....	4	3	12 do	62 00
Calabogie et High Falls.....	T. Dillon.....	7	1	12 do	52 00
Calabogie et station de ch. de fer.	D. Dillon.....	$\frac{1}{2}$	12	12 do	98 00
Caldwell et Glengyle.....	R. Horner.....	1	6	12 do	50 00
Caldwell et Weirstead.....	do	3	1	12 do	20 00
Caldwell's Mills et station de chemin de fer.....	M. McDonald.....	3 $\frac{1}{4}$	12	12 do	50 00
Caledonia Springs et L'Orignal.....	I. Lalande.....	9	3	12 do	155 50
do do	E. Lalande.....	9	3	Saison 1892	63 00
Calumet et Saint-Rémi d'Amherst.....	L. Champagne.....	39	1	3 mois (au 30 juin '92).	70 00
Calumet Island et Campbell's Bay.....	J. E. Cahill.....	1 $\frac{1}{2}$	13	12 do	93 33
Calumet Island et Dunraven.....	C. Barsalon.....	5	3	12 do	78 00
Camelot et North Bay.....	R. B. Jessop.....	4 $\frac{1}{2}$	1	4 do (du 1er déc. '92).	15 00
Campbell's Bay et stat. de ch. de fer.	P. McNally.....	40 vgs.	12	12 do	19 16
Cantley et Kirk's Ferry.....	M. Reid.....	3	3	12 do	90 00
Cantley et Lucerne.....	R. Blackburn.....	19	1	12 do	125 00
Cantley et Wilson's Corners.....	H. Wilson.....	5	1	12 do	30 50
Cardinal et Hyndman.....	J. Hyndman.....	15 $\frac{1}{4}$	3	9 do (au 31 déc. '92).	175 96

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Cardinal et Hyndman.....	J. Hyndman.....	15½	3	3 mois (du 1er janv. '93).	72 50
Cardinal et station de ch. de fer.....	W. Stitt.....	1	21	12 do	109 50
Carleton Place et stat. de ch. de fer.....	P. P. Salter.....	42	12	do	406 90
Carleton Place et Scotch Corners.....	D. Sinclair.....	7	2	12 do	65 00
Carp et Elm.....	W. Falls.....	3	3	12 do	75 00
Carsonby et North Gower.....	A. Eastman.....	3½	3	12 do	75 00
Carswell et station de ch. de fer.....	D. Carswell.....	3	3	do (au 30 juin '92).	13 25
do do	F. E. Saunders.....	3	2	5 do (au 30 nov. '92).	22 09
Carswell et Renfrew.....	F. Saunders.....	5	1	4 do (du 31 déc. '92).	16 67
Cascades et station de ch. de fer.....	T. M. Reid.....	12	11	do (du 1er mai '92).	18 33
Cashion Glen et Cornwall.....	J. J. Cashion.....	15	3	12 do	290 00
Casselman et Crysler.....	E. Bradley.....	11	6	3 do (au 30 juin '92).	61 25
do do	J. E. Gagnon.....	11	6	9 do du do	220 50
Casselman et station de ch. de fer.....	R. McLeod.....	12	12	do	34 00
Castleford et station de ch. de fer.....	J. Warnock.....	2½	6	12 do	200 00
do do	J. B. Dickson.....	200	12	12 do	10 00
Cawood et lac Danford.....	G. Tanner.....	9	1	3 do (au 30 juin '92).	13 00
do do	H. Heney.....	9	1	3 do (au 30 sept. '92).	13 00
do do	J. Taggart.....	10	1	6 do du do	22 50
Cedar Hill et Pakenham.....	S. Conery.....	5½	3	12 do	105 00
Chalk River et station de ch. de fer.....	T. Field.....	2½	12	12 do	200 00
Chapeau et Fort-Coulonge.....	J. G. Poupore.....	21	3	12 do	345 00
Chard et Pendleton.....	W. J. Brown.....	4	2	12 do	60 00
Charters et North Clarendon.....	J. Ralph.....	3	3	12 do	40 00
Chelsea et Gatineau Mills.....	A. Duhamel.....	1	6	2 do 17 jours (au 26 17 juillet '92).	9 58
Chelsea et Old Chelsea.....	G. Edmonds.....	1½	6	12 do	60 00
Chelsea et station de ch. de fer.....	H. B. Prentiss.....	12	11	do (du 1er mai '92).	27 50
Chêneville et Duhamel.....	F. D. Larose.....	13	1	3 do (au 30 juin '92).	13 00
Chêneville et Nominigüe.....	do	45	1	9 do (du 1er juill. '92).	150 00
Chêneville et Namur.....	N. Massie.....	9	3	3 do (au 30 juin '92).	25 00
Chêneville et Papineauville.....	H. N. Raby.....	23	6	12 do	230 00
Chêneville et St-Rémi d'Amherst.....	V. Frison.....	33	3	9 do (du 1er juill. '92).	225 00
Chesterville et Connaught.....	J. Jordan.....	5	2	12 do	90 00
Chesterville et Morewood.....	H. Dillabough.....	8	6	12 do	142 00
Chesterville et Morrisburg.....	J. S. Marselis.....	18½	6	12 do	550 00
Chesterville et station de ch. de fer.....	J. G. Gillespie.....	12	12	do	85 86
Christie's Lake et Elliott.....	I. G. Palmer.....	3½	1	12 do	25 00
Chute aux Iroquois et L'Annonciation.....	J. B. Berthiaume.....	16	1	12 do	75 00
Chute aux Iroquois et St-Jovite.....	do	20	2	12 do	180 00
Clarence Creek et Le Lac.....	S. Ouellete.....	5	2	12 do	60 00
Clarence Creek et station de chemin de fer de Thurso.....	F. Laffamme.....	8	6	12 do	225 00
Clayton et Halpenny.....	I. Halpenny.....	5	1	12 do	30 00
Clayton et Rosetta.....	G. McFarlane.....	6	2	12 do	100 00
Clayton et Tatlock.....	P. Guthrie.....	14	3	12 do	168 00
Clontarf et Foymount.....	H. McDonald.....	8	3	12 do	156 00
Cobden et Osceola.....	J. Ross.....	4 et 22	3 et 3	1 do 14 jours (du 15 février '93).	34 37
Cobden et station de ch. de fer.....	do	1	12	12 do	100 00
Cobden et Westmeath.....	J. Cardiff.....	20	6	12 do	500 00
Collfield et station de ch. de fer.....	M. Hughes.....	1	6	12 do	50 00
Combermere et Eganville.....	P. Furlong.....	35	6	12 do	1,400 00
Cornwall et station de ch. de fer.....	J. Barlow.....	7	1	12 do	20 00
Cornwall et St. Andrew's West.....	J. W. Graham.....	7	3	12 do	180 00
Cornwall et boîtes aux lettres.....	M. McCracken.....	2½	12	12 do	563 40
Cornwall et Tayside.....	D. J. Rivier.....	22	3	12 do	330 00
Cornwall Centre et Milleroches.....	P. Tyo.....	2½	3	12 do	68 00
Crysler et Wales.....	B. Coriar.....	23	6	12 do	499 00
Culliton et Douglas.....	P. Cull.....	4	1	12 do	26 00
Cumberland et station de ch. de fer.....	J. Winsor.....	2½	12	6 do (au 30 sept. '92).	75 00
do do	N. Foubert.....	2½	12	6 do du do	82 50
Curry Hill et rivière Beaudette.....	M.C. Curry.....	5	3	12 do	100 00
Cushing et Little Rideau.....	J. Little.....	4½	6	12 do	170 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Cyrville et Ottawa.....	J. N. Beaudoin.	3	3	12 mois	25 00
Dacre et Esmonde.....	P. Curry.....	6	2	12 do	60 00
Dacre et Griffith.....	C. Holmes.....	20	2	12 do	200 00
Dacre and Renfrew..	D. Brownlee.....	22	3	7 do (au 31 oct. '92)..	218 75
Dacre et Ashdad et stat. de ch. de f.	M. Shady.....	14	3	5 do (du 1er nov. '92).	97 08
Dalkeith et Glen Robertson.....	D. Cameron.....	8	6	10 do 7 jours (au 7 fév. '93)	165 97
Dalkeith et station de ch. de fer....	A. McLeod.....	¼	12	3 do 15 jours (du 17 déc. '92)	13 50
Danford Lake et Kazubazua.....	H. Heeney.....	9	3	12 do	135 00
Danford Lake et Otter Lake.....	do	19	1	12 do	127 00
Daniston et Orléans.....	L. Proulx.....	3	3	12 do	31 00
Davis Mills et Pembroke.....	R. Davis.....	8	1	12 do	45 00
Deux-Rivières et stat. de ch. de fer.	T. Legge.....	¼	12	12 do	100 00
Diamond et Kinburn.....	D. McMillan.....	3	3	12 do	90 00
Dirleton et Fitzroy Harbour.....	J. Drummond.....	7½	2	12 do	60 00
Dixon's Corners et Dundela.....	J. E. Tuttle.....	4	3	12 do	75 00
Dixon's Corners et Pleasant Valley..	G. Gilmer.....	10½	3	12 do	134 00
Douglas et Burgess Corners.....	J. Biledo.....	5	6	10 do 14 jours (au 14 fév. '93).....	122 50
Douglas et Grattane.....	M. B. McFarlane	7	2	12 do	75 00
Douglas et station de ch. de fer....	J. Biledo.....	¼	12	1 do 14 jours (du 15 fév. '93).....	12 50
Doyle et Sheenboro'.....	M. Doyle.....	12	1	12 do	59 50
Duclos et East Aldfield.....	C. V. Casault.....	6	1	12 do	35 00
Duclos et Wakefield.....	S. F. Gatignol.....	15	2	2 do (au 31 mai '92)..	15 83
do do	A. F. Duclos.....	15	6	10 do do	229 17
Dunbar et Grantley.....	J. C. Munro.....	5	3	12 do	70 00
Dunmore et Spence's Corners.....	D. J. McLeod..	3	3	10 do 14 jours (au 14 fév. '93).....	70 00
Dunrobin et South March.....	P. Orchard.....	18 a. r.	3	12 do	150 00
Dunrobin et Woodlawn.....	W. H. Wilson..	4	3	6 do (au 30 sept. '92)..	49 00
do do	P. Orchard.....	4	3	6 do do	37 50
Eardley et station de ch. de fer....	W. H. Maclean.	¾	6	12 do	96 00
Eastman's Springs et Piperville..	J. Preston.....	4½	1	12 do	26 00
Eastman's Springs et station de chemin de fer.	X. Brousseau..	½	12	12 do	55 00
East Templeton et Perkins.....	C. Robitaille..	9	2	12 do	100 00
East Templeton et station de chemin de fer	D. W. McLaurin	1	12	12 do	130 00
Eauclaire et station de ch. de fer..	W. Mackey.....	¼	6	12 do	40 00
Eganville et Cobden Station.....	J. C. Pilatzke..	18	12	10 do 14 jours (au 14 fév. '93).....	262 50
do do	do	13	6	9 jours (du 23 mars '93).	13 75
Eganville et Golden Lake.....	S. Sunstrum.....	15	2	12 mois	180 00
Eganville et Killaloe.....	M. Roche.....	20	3	4 do 23 jours (du 8 nov. '92).....	69 43
Eganville et Pembroke.....	M. J. McCann..	26	3	12 do	324 00
Eganville et Perreault.....	T. Power.....	6½	1	12 do	50 00
Eganville et station de ch. de fer....	J. E. Pilatzke..	¼	12	1 do 14 jours (du 15 fév. '93)	15 65
Elliott et Manion.....	J. DeWitt.....	7	2	12 do	50 00
Elmside et Bristol Mines.....	R. Campbell.....	3	3	9 do (au 31 déc. '92)..	56 25
Elmside et station de ch. de fer....	do	3½	6	12 do	125 00
Emmet et Wilno.....	M. J. O'Grady..	5	1	12 do	50 00
Fairfield East et stat. de ch. de fer.	A. C. Johns.....	⅙	3	12 do	34 05
Farran's Point et Osnabrock Centre, etc.....	G. Kerr.....	6½	6 et 12	12 do	313 00
Farrellton et Maniwaki.....	W. Brooks.....	60	6	11 do (du 1er mai '92)..	3,850 00
Farrellton et station de ch. de fer..	P. Rice.....	½	6	11 do (du 1er mai '92)..	18 33
Farrellton et Stagsburn.....	A. McDonald..	6	1	12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Felton et Russell.....	C. York.....	4	2	12 mois.....	50 00
Fenaghvale et St-Amour	M. Poirier.....	2 $\frac{1}{2}$	2	6 do (au 31 déc. '92)..	20 63
do do.....	J. Levac.....	2 $\frac{1}{2}$	2	3 do (du 31 déc. '92)..	6 87
Ferguslea et station de ch. de fer.	S. Reid.....	$\frac{1}{2}$	6	5 do (du 1er nov. '92)..	8 33
Ferguslea et Shamrock.....	R. Reid.....	7	3	5 do du do.....	58 33
Ferguson's Falls et Perth.....	J. Foy.....	18 $\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 déc. '92)..	274 25
do do.....	J. Morris.....	18 $\frac{1}{2}$	6	3 do du do.....	91 42
Flower Station et stat. de ch. de fer.	S. M. Lyon.....	$\frac{1}{2}$	12	12 do.....	15 00
Fort Coulonge et stat. de ch. de fer.	J. G. Bryson.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do.....	70 00
Fort William et Pembroke.....	J. Jewell.....	22 $\frac{1}{2}$	6	12 do.....	568 00
Fournier et Routhier.....	J. O. Poirier.....	6	6	12 do.....	189 00
Franktown et stat. de chemin de fer	J. Edwards.....	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do.....	150 00
Galbraith et Middleville.....	R. J. Penman.....	6 $\frac{1}{2}$	2	12 do.....	52 00
Gatineau Mills et stat. de ch. de fer	A. Duhamel.....	$\frac{1}{2}$	12	8 do 14 jours (du 18 juillet '92).....	21 11
Glengyle station de chemin de fer.	G. Morrison.....	50 vgrs.	12	12 do.....	20 00
Glenmore et Maitland.....	E. Coville.....	9	3	12 do.....	145 00
Glen Robertson et North Lancaster	J. Robertson.....	25	6	12 do.....	337 00
Glen Robertson et stat. de ch. de fer	D. McDonald.....	$\frac{1}{2}$	24	12 do.....	100 60
Glen Robertson et Sainte-Anne de Prescott	J. Laframboise.....	7	6	12 do.....	125 00
Glen Roy et Munro's Mills.....	M. Munroe.....	4	3	12 do.....	88 62
Glen Smail et Spencerville.....	E. Ellis.....	3	2	12 do.....	50 00
Goldfield et South Finch.....	M. McLean.....	2 $\frac{1}{2}$	3	12 do.....	60 00
Goodstown et Richmond.....	T. H. Mills.....	3 $\frac{1}{2}$	2	12 do.....	40 00
Greenfield et stat. de chemin de fer.	A. McDougall.....	1	24	12 do.....	125 00
Greer Mount et Thorne Centre.....	F. Maxwell.....	6	3	12 do.....	75 00
Griffith et Metawatchan.....	A. McFayden.....	13	1	12 do.....	68 68
Grovetown et Spencerville.....	J. McAuley.....	3	2	12 do.....	48 00
Hallville et Kemptville.....	J. Dickinson.....	13	3	12 do.....	235 00
Halverson et Martin's Lake.....	J. C. Martin.....	5	1	12 do.....	40 00
Halverson et Masham Mills.....	J. Moore.....	11	2	12 do.....	106 15
Hathaway et stat. de chemin de fer.	W. Cosgrove.....	1 $\frac{1}{2}$	6	12 do.....	60 00
Hazledean et Stittsville.....	A. Abbott.....	3 $\frac{1}{2}$	3	12 do.....	75 00
Hawkesbury et stat. de ch. de fer.	B. McManus.....	$\frac{1}{2}$	24	3 do 15 jours (du 17 déc. '92).....	36 00
Hawkesbury et Calumet station de chemin de fer.....	W. Lawlor.....	5	6	3 do 15 jours (du 17 déc. '92).....	135 00
Henry et L'Original.....	S. Buchan.....	4 $\frac{1}{2}$	3	12 do.....	76 00
Heyworth et stat. de chemin de fer.	M. McVeigh.....	2	6	12 do.....	80 00
High Rock et Notre-Dame du Laus.	D. McMillan.....	31 $\frac{1}{2}$	1	12 do.....	170 00
High Rock et Poltimore.....	J. Robinson.....	6	3é. 2h.	12 do.....	70 00
Holland's Mills et Chalifoux Point.	G. Gowan.....	2 $\frac{1}{2}$	3	12 do.....	70 00
Hopetown et Lanark.....	G. Thurlow.....	7	3	12 do.....	65 00
Hopetown et White.....	R. Jordan.....	12	1	12 do.....	55 00
Hull, Ottawa et stat. de ch. de fer.	H. Dupuis.....	1 et 2	36 et 36	12 do (au 30 juin '93)..	843 37
Hull et boîtes aux lettres.....	E. Dorion.....	3 $\frac{1}{2}$	12	12 do.....	120 00
Hurtubise et Casselman.....	E. N. Hurtubise.....	2	12	12 do.....	30 00
Inkerman et Iroquois.....	J. H. McKnight.....	23 et 17	6	12 do.....	324 00
Irena et Rowena.....	J. K. Smyth.....	3	3	12 do.....	68 00
Ironside et station de chemin de fer	H. J. Cole.....	$\frac{1}{2}$	12	4 do (au 31 août '92)..	10 00
do do.....	C. Lesage.....	$\frac{1}{2}$	12	7 do du do.....	17 50
Jockvale et Ottawa.....	J. Clouthier.....	15	3	12 do.....	216 38
Joynt et North Wakefield.....	R. Joynt.....	12 $\frac{1}{2}$	3h. 26.	6 do (30 sept. '92).....	115 63
do do.....	do.....	12 $\frac{1}{2}$	3h. 26.	6 do du do.....	180 62

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Kazubazua et Lake St. Mary	B. Emond.....	5	2	12 mois	88 00
Kazubazua et Venosta.....	J. McCaffrey..	7	1	12 do	52 00
Kemptville et Merrickville	C. M. Putnam..	19½	6	12 do	572 92
Kemptville et Millar's Corners.....	A. W. Lamkins..	11	3	12 do	173 00
Kemptville et North Rideau	A. W. Power... 5½	2	2	12 do	60 00
Kemptville et station de ch. de fer..	W. Dickinson... 1	18	12	do	272 31
Kenmore et North Branch.....	P. A. Harrison..	2	6	1 do 4 jours (au 4 mai '92).....	13 39
do do	do	2	6	7 do 26 jours (du 6 août '92).....	48 92
Killaloe et Ruby	J. Rankins	7	2	7 do 7 jours (au 7 nov. '92).....	54 28
Kilmarnock et Smith's Falls.....	W. G. Halliday..	7	2	12 do	105 00
Kirk's Ferry et station de ch. de fer	L. Reid	12	2	do (au 30 juin '92).....	4 17
do do	M. Reed.....	12	9	do du do	18 75
Klök's Mills et stat. de ch. de fer..	J. B. Klock.....	12	12	do	10 00
Lac Rond Namur.....	B. Corbeil.....	7	1	3 do (au 30 juin '92).....	10 00
Lac Rond et St-Emile de Suffolk.....	do	4	1	9 do (du 1er juillet '92).....	22 50
Lake Talon et station de ch. de fer.	F. McDonald..	100	6	12 do	40 00
Lake Témiscamingue et Mattawa	E. J. Smith.....	139	1	12 do	1,392 64
Lalonde et Plantagenet	W. McKay.....	5	1	12 do	35 00
Lammermoor et Watson's Corners.....	W. R. Gibson..	7	1	12 do	45 00
Lanark et Middleville.....	C. J. Jackson..	7	6	12 do	170 00
Lanark et Perth	R. Hogan.....	12	6	12 do	64 00
Lanark et Watson's Corners.....	J. McFarlane..	7	3	6 do (au 30 sept. '92).....	45 00
do do	J. Y. McIntyre..	7	3	6 do du do	50 00
Lancaster et Martintown.....	J. Ross.....	12	6	12 do	290 00
Lancaster et South Lancaster.....	W. Gillespie..	1	12	12 do	125 00
L'Annonciation et Nominigüe	V. Martineau..	12	1	12 do	80 00
Lavant et Watson's Corners.....	A. Browning..	13	2	12 do	100 00
Lemieux et South Casselman	D. McCormick..	6½	6	6 do (au 30 sept. '92).....	100 00
do do	H. Bradley.....	6	3	6 do du do	50 00
Letter Kenny et Rockingham	J. Gallagher..	6	1	12 do	46 00
Lime Bank et Manotick Station.....	F. Hardy.....	3½	3	12 do	80 00
Loch Garry, Maxville et station de chemin de fer.....	A. J. Kennedy..	11 et ½	6 et 6	12 do	494 00
Loch Winnoch et stat. de ch. de fer	R. Storie.....	1½	3	12 do	90 00
Low et Maniwaki.....	W. Brooks.....	54	3	1 do (au 30 avril '92).....	141 67
Low, Maniwaki et North Wakefield.....	do	54 et 11	3 et 6	1 do (au 30 avril '92).....	158 33
L'Original et Calumet Station.....	J. Lee.....	3	6	12 do	313 00
Luskville et station de chemin de fer	E. Desbiens..	2	6	12 do	65 00
McDonald's Corners et McLaren's Depot.....	S. Burns.....	11	6	6 do (au 30 sept. '92).....	119 50
McDonald's Corners et McLaren's Depot.....	H. McLean.....	11	6	6 do du do	102 00
McMillan's Corners et Strathmore	D. McIntosh..	4½	3	12 do	56 66
Maberly station de chemin de fer	J. Morrow... 1½	6	12	do	80 00
Mackie Station et stat. de ch. de fer	J. Dunlap.....	12	12	do	62 60
Malakoff et North Gower.....	A. Johnston... 4	3	12	do	75 00
Maniwaki et Montcerf.....	P. Paradis.....	15	1	12 do	95 00
Maniwaki et Rivière Joseph.....	T. White.....	8	1	12 do	54 00
Maniwaki et St-Boniface	C. Gauthier... 7	1	12	do	60 00
Maniwaki et stat. de chemin de fer.	B. McCarmen.. 3½	6	12	do	62 60
Maryland et stat. de chemin de fer.	M. J. Bell.....	40	6	12 do	10 00
Masham Mills et Wakefield.....	P. Bertrand... 7	1	2	do (au 31 mai '92).....	8 33
Mattawa et stat. de chemin de fer.	E. J. Smith... 1	12	12	do	200 32
Maxville et stat. de chemin de fer.	A. McArthur... 1	18	12	do	75 00
Maxville et Riceville.....	W. H. Metcalfe.	17½	6	6 do (au 30 sept. '92).....	223 50
do do	J. B. Baker... 17½	6	6	do du do	222 50
Merrickville et Irish Creek Station	D. Crozier.....	9	6	6 do (au 30 sept. '92).....	150 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
Merrickville et Irish Creek Station..	C. W. Putnam..	9	6	6	mois (du 1er oct. '92)	140 00
Merrickville et station de ch. de fer.	M. Fitzgerald..	12	12	12	do ..	86 39
Merrickville et Newmanville....	N. Buck.....	5 $\frac{1}{2}$	1	4	do 29 jours (du 2 nov. '92).....	20 65
Metcalfe et Ottawa	R. L. Hornidge..	21	6	12	do ..	645 00
Monckland Station et station de chemin de fer	A. B. McDonald	$\frac{1}{2}$	12	4	do 16 jours (du 15 nov. '92).....	22 66
Montebello et station de ch. de fer.	F. X. Major....	$\frac{1}{2}$	12	12	do ..	40 00
Montebello et St-Amédé.....	E. McCluskey ..	6	2	12	do ..	75 00
Montpellier et Ripon	S. Montpellier ..	7	1	12	do ..	50 00
Moose Creek et Moulinette	S. Flanigan.....	20	6	12	do ..	495 00
Moose Creek et station de ch. de fer.	T. Dorey.....	$\frac{1}{2}$	12	12	do ..	50 00
Morehead et station de ch. de fer.	W. Clarke.....	$\frac{1}{2}$	6	12	do ..	10 00
Morewood et station de ch. de fer..	J. Cochrane....	20	6	12	do ..	468 00
Morrisburg et Waddington, E.-U.	W. J. Murphy... T. Ross.....	3 17	6	6	12 do ..	75 00 450 00
Morrisburg et Winchester.....	T. Ross.....	1	2	12	do ..	120 00
Moulinette et Milleroches Station..	S. Forsyth.....	1	2	12	do ..	
Mountain et station de ch. de fer..	R. Shaver.....	$\frac{1}{2}$	12	4	do 16 jours (du 15 nov. '92).....	11 82
Mountain et Vancamp	do	3 $\frac{1}{2}$	6	3	do (au 30 juin '92) ..	27 30
do	do	$\frac{1}{2}$	6	9	do du do ..	105 00
Mountain et South Mountain	E. Mills.....	3 $\frac{1}{2}$	12	4	do 16 jours (du 15 nov. '92).....	37 77
Mud Creek et Smith's Falls..	W. Sheridan....	6	2	12	do ..	80 00
Nipissing Junction et station du chemin de fer du C. P.....	M. H. Ritchie ..	1 $\frac{1}{2}$	12	12	do ..	110 00
Nipissing Junction et station du chemin de fer de N. et P.....	do	$\frac{1}{2}$	6	12	do ..	40 00
North Augusta et Bellamy's Station	W. Pear.....	4 $\frac{1}{2}$	6	12	do ..	198 25
North Augusta et Prescott.....	P. Bolger.....	19 $\frac{1}{2}$	2	9	do (du 1er juill. '92)	55 50
North Bay et station de ch. de fer..	W. McDonald..	18	18	12	do ..	200 00
Northcote et Renfrew	J. McConnell... D. Brownlee...	14 15	2	7	do (au 31 oct. '92) ..	78 66 104 16
Northcote et Renfrew	D. Brownlee...	15	3	5	do du do ..	
North Gower et station de chemin de fer Osgoode	A. Higgins.....	8	6	12	do ..	198 00
North Gower et Reeve Craig	T. Salter.....	3	2	12	do ..	43 33
North Nation Mills et station de chemin de fer	D. Landriau... J. Murphy.....	3 $\frac{1}{2}$ 7	6	12	do ..	175 00 80 00
North Onslow et O'Connell	J. Murphy.....	7	2	12	do ..	
North Onslow et Quyon	W. Richardson..	7	3	12	do ..	100 00
North Onslow et Rutledge.....	J. J. Rutledge..	4 $\frac{1}{2}$	2	9	do (du 1er juill. '92)	33 75
North Valley et Osnabruk Centre..	M. Dunbar.....	4	3	12	do ..	70 00
North Wakefield et station de chemin de fer	S. E. Blair.....	400 vgs.	12	11	do (du 1er mai '92)	18 33
North Williamsburg et Strader's Hill	W. C. Strader .. M. Cahill.....	5 1	1	12	do ..	29 50 100 00
Nosbonsing et station de ch. de fer.	M. Cahill.....	1	6	12	do ..	
Notre-Dame du Laus et St-Gérard de Montarville	P. St. Louis....	37	1	3	do (du 30 juin '92) ..	45 00
Notre-Dame du Laus et St-Gérard de Montarville	P. Filiatrault..	37	1	9	do du do ..	135 00
Oliver's Ferry et station de ch. de f.	W. McCue.....	5 $\frac{1}{2}$	6	12	do ..	240 00
Oliver's Ferry et Rideau Centre.....	A. Smith.....	1 $\frac{1}{2}$	6	12	do ..	35 00
Orléans et Ottawa	L. Proulx.....	11 $\frac{1}{4}$	6	12	do ..	275 00
Osgoode Station et station de chemin de fer	J. Buckels.....	40 vgs.	6	12	do ..	15 00
Osecola et Stafford	D. Childerhose..	8	3	3	do (au 30 juin '92) ..	35 00
Ottawa et ferme expérimentale.....	A. Ardley.....	3	12	12	do ..	475 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Ottawa, service de facteurs	Cie de ch. de fer élect. des rues.		12	mois	610 00
Ottawa et Ottawa-Est	A. Pettipiece	1 $\frac{3}{4}$	6	12 do	69 00
Bureau de poste d'Ottawa et département des postes	E. Batterton	1 $\frac{1}{8}$	18	12 do (au 30 juin '93).	558 40
Ottawa et stations de ch. de fer	P. McKenna	1	T. q. r.	12 do	3,882 24
Ottawa et Ramsay's Corners	R. Ramsay	7 $\frac{1}{2}$	3	12 do	175 00
Ottawa et Richmond	H. Rielly	20	6	12 do	725 00
Ottawa et quai	P. McKenna	3 $\frac{3}{4}$	12	6 do (au 30 sept '92).	57 00
Otter Lake et Shawville	C. R. Morrison	24	3	12 do	275 00
Otter Lake et Thornby	J. Hill	7	2	12 do	87 00
Oxford Station et stat. de ch. de fer	W. Black	$\frac{1}{2}$	3	12 do	32 00
Pakenham et Panmure	G. McClinton	20	6	12 do	297 00
Pakenham et station de ch. de fer	D. Shaw	$\frac{1}{4}$	18	12 do	187 80
Parkman et Portage du Fort	A. S. Smart	5	1	9 do (du 1er juill. '92)	26 25
Pembroke et station de ch. de fer	M. Bélaire	$\frac{1}{2}$	24	12 do	400 00
Pembroke et Ryan's Mills	C. Ryan	11	1	12 do	63 00
Pembroke et Stafford	D. Childerhose	16	3	9 do (du 1er juill. '92)	150 00
Pendleton et station de ch. de fer	H. Roy	17	6	12 do	500 00
Perreton et chemin de traverse du gouvernement	L. Matheson	4 $\frac{1}{2}$	6	12 do	124 52
Perth et Playfair	G. C. Mills	14	6	12 do	400 00
Perth et station de chemin de fer	J. Allan	$\frac{1}{3}$	29	12 do	258 84
Perth et Stanleyville	P. McParland	9 $\frac{1}{2}$	4	12 do	170 00
Perth et Tennyson	J. Lambert	10	1	3 do (au 30 juin '92)	17 50
do do	A. J. Robertson	10	1	9 do do do	52 50
Petawawa et station de ch. de fer	S. Devine	1 $\frac{3}{4}$	3	12 do	90 00
Pointe Alexander et station de chemin de fer	T. McNulty	6	3	12 do	100 00
Pointe Gatineau et Quinville	M. Gahagan	6 $\frac{1}{2}$	1	12 do	50 00
Pointe Gatineau et station de chemin de fer	M. Foley	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	114 00
Pointe Fortune et St-Eugène	X. Proulx	7 $\frac{1}{2}$	6	4 do 16 jours (du 15 nov. '92)	83 33
Portage du Fort et station de chemin de fer	D. M. Rattray	7	18	12 do	312 00
Portage du Fort et Ross	D. McLaren	3	3	12 do	66 25
Prescott et Ogdensburg, N.-Y	C. Plumb	2	18	12 do	578 25
Prescott et station de ch. de fer	E. Leslie	$\frac{1}{2}$	18	12 do	140 85
Prescott et station de ch. de fer	J. Dowsley	2	18	12 do	144 00
Prescott et Throoptown	P. Bulger	16	2	3 do (au 30 juin '92)	24 88
Quyon et station de ch. de fer	W. Richardson	1	12	12 do	100 00
Radford et Shawville	J. A. Armstrong	3	3	12 do	65 00
Rapides des Joachims et Mackie's Station	J. Dunlop	8	3	12 do	180 00
Rapides des Joachims et Rowanton	H. R. Downey	20	3	12 do	350 00
Renfrew et st. de ch. de fer (C.C.P.)	D. Brownlee	$\frac{1}{4}$	24	12 do	313 00
Renfrew et station de chemin de fer (K. et P.)	J. Rousselle	$\frac{1}{4}$	12	12 do	67 30
Richmond-Ouest et Stapleton	T. Stapleton	3 $\frac{3}{4}$	3	3 do (au 30 juin '92)	10 00
do do	T. E. Riley	3 $\frac{3}{4}$	3	9 do do	60 00
Rigaud et St-Eugène	F. Jarry	9	6	7 do (au 31 oct. '92)	228 75
Ripon et St-André Avelin	O. Chéne	7	6	9 do (du 1er juill. '92)	131 25
Ripon et station de Thurso	G. Dalaire	18	6	3 do (au 30 juin '92)	100 00
Rockingham et Wingle	J. Wingle	14	2	12 do	135 00
Rockland et station de ch. de fer	A. Campbell	2 $\frac{3}{4}$	6	12 do	198 94
Rockliffe et station de ch. de fer	W. H. McIntyre	50 vgs.	12	12 do	20 00
Russell et traverse de chemin de fer de Bearbrook	C. York	8	6	12 do	137 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.	
						\$	cts.
Russell et station de chemin de fer d'Osgoode.....	P. Levia.....	21½	6	12	mois	480	00
Saint-Eugène et Vankleek Hill. . . .	X. Proulx.....	10	6	12	do	290	00
Sand Point et station de ch. de fer.	J. R. McDonald.	1½	12	12	do	109	55
Sandringham et Tayside.....	A. Fraser.....	1½	3	12	do	35	00
Shamrock et Whelan.....	S. Whelan.....	7	2	12	do et arrérages.....	75	00
Shawville et stat. de chemin de fer.	W. C. McGuire.	1	12	12	do	75	00
Sheedy et station de chemin de fer d'Ashtad.....	M. Sheedy.....	9½	3	7	do (au 31 oct. '92)	89	83
Skye et station de chemin de fer de Greenfield.....	D. McMillan....	8	6	12	do	200	00
Smith's Falls et station de chemin de fer—Service de jour.....	H. Carley.....	½	24	12	do	175	00
Smith's Falls et station de chemin de fer—Service de nuit.....	H. Carley.....	½	24	12	do	225	00
Snake River et stat. de chem. de fer.	G. Douglas.....	4	3	12	do	109	99
South Casselman et station de chemin de fer.....	A. Lalonde.....	1	6	12	do	40	00
South Finch et stat. de ch. de fer..	D. G. McMillan.	½	12	4	do 16 jours (du 15 nov. '92).....	37	77
South Indian et stat. de ch. de fer..	J. K. Meredith..	½	12	12	do	60	00
South March et stat. de ch. de fer..	P. Orchard.....	15½	6	12	do	400	00
Spencerville et stat. de chem. de fer.	A. Carmichael..	1½	6	12	do	80	00
Stittsville et station. de ch. de fer..	S. Mann.....	120 vgs.	6	12	do	21	91
Summerstown et Summerstown Station.....	A. Cameron.....	3	6	12	do	96	00
Summerstown et station de chemin de fer.....	J. A. Cameron..	200 vgs.	12	12	do	50	08
The Brook et station de chemin de fer de South Indian.....	A. Lefebvre.....	10	6	3	do (au 30 juin '92)	50	00
do do.....	W. Brazeau.....	10	6	9	do do	131	25
Toye's Hill et Winchester Springs..	J. B. McQuaigg.	3	3	12	do	60	00
Valencay et station de chemin de fer de Thurso.....	D. Quevillon....	14	3	3	do (au 30 sept. '92)	37	50
do do.....	L. Ouiellette....	14	3	6	do du do	75	00
Vankleek Hill et stat. de ch. de fer.	W. Lawlor.....	12	6	8	do 16 jours (du 16 déc. '92).....	446	00
do do.....	A. Mercier.....	½	24	3	do 15 jours (du 16 déc. '92)	36	00
Vars et traverse de chemin de fer..	R. Armstrong....	½	6	12	do	20	00
Ventnor et stat. de ch. de fer.....	W. Cook.....	5½	6	12	do	90	00
Vinton et stat. de chemin de fer..	W. Gilchrist....	1	7	12	do	100	00
Wales et station de chemin de fer..	W. Alguire.....	1½	12	12	do	80	00
Waller et Harney's Crossing. . . .	P. Harney.....	1½	2	12	do	30	00
Wemyss et station de ch. de fer....	R. Ritchie.....	6	6	6	do (au 30 sept. '92)	7	50
do do.....	G. Korry.....	6	6	6	do du do	12	00
Wendover et stat. de ch. de fer.....	H. St. Pierre....	3	6	12	do	170	00
Winchester et station de chemin de fer Osgoode.....	A. Campbell....	24½ et 22	3 et 3	12	do	660	00
Winchester et stat. de chem. de fer.	A. Kendrick....	1	12	12	do	82	75
Wylie et station de chemin de fer..	J. Lyons.....	2½	3	12	do	77	50
Total.....						\$66,610	41

WILLIAM WHITE,

W. H. SMITHSON,
Comptable.

Sous-directeur général des postes.

Rapport du directeur général des Postes.

DIVISION POSTALE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Île du Prince-Édouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Albany et stat. de chemin de fer.	H. Terrell	1 ¹ / ₁₀	12	12 mois	31 28
Albany et Victoria.	G. Francis	10	6	12 do	215 00
Alberton et Kildare.	W. Clark	10	2	12 do	62 40
Alberton et Lot 6.	W. Hardy	6	2	12 do	52 00
Alberton et station de chemin de fer.	R. Tuplin	6	12	12 do	62 60
Alma et station de chemin de fer.	J. Mountain	2	2	12 do	26 00
Appin Road et Bonshaw	J. McCaulder	4	2	12 do	41 00
Argyle Shore et Bonshaw.	N. McNevin	3	2	12 do	25 00
Armadaie et station de ch. de fer.	H. A. McPhee.	3	3	12 do	20 00
Auburn et Pownal	W. J. Carver	10 ¹ / ₁₀	2	12 do	113 80
Augustine Cove et l'hôtel Lansdowne.	D. Howatt	3	3	12 do	77 00
Baldwin's Road et Perth Station.	J. A. Moar	1 ¹ / ₂	2	12 do	20 80
Bangor et Morell Station	J. McGregor	4	2	12 do	48 25
Bay Fortune et Souris East	J. Leslie	10 ¹ / ₂	3	12 do	113 88
Beach Point et Montague Bridge.	J. Kennedy	22	3	12 do	346 00
Beaver River et Clear Springs.	A. Gillis	8	3	12 do	104 00
Bear River et station de ch. de fer.	D. Costello.	1	3	12 do	20 28
Bedeque et Lansdowne Hotel	S. W. Newsom.	8	3	12 do	105 00
Bedeque et Sea Cow Head.	W. A. Noonan.	4 ¹ / ₂	2	12 do	46 80
Bedeque et Summerside.	P. McLeod	9 ¹ / ₂	6	12 do	255 00
Belfast et Charlottetown.	E. Hurry	24	6	12 do	730 00
Belfast et Garfield.	A. A. Martin	3	2	12 do	30 00
Belfast et High Bank.	M. Martin	22 ¹ / ₂	3	12 do	400 00
Belfast et Point Prim.	M. Martin	6 ¹ / ₂	2	12 do	50 48
Bloomfield et station de ch. de fer.	J. W. Smith	2	3	12 do	44 00
Bloomfield Station et st. de ch. de f.	F. Peters.	1	6	12 do	25 00
Blooming Point et Tracadie Cross.	J. McDonald.	4 ¹ / ₃	2	12 do	52 00
Bonshaw et Nine Mile Creek.	N. H. McNevin.	12	2	12 do	77 61
Bradalbane et New London.	M. Reid	12	6	12 do	358 00
Bradalbane et stat. de chem. de fer.	M. Matheson	1 ¹ / ₁₀	12	12 do	56 63
Bradalbane et South Granville.	M. Matheson	3	2	12 do	36 00
Brockton et Lot 4.	J. McCarthy	3 ¹ / ₂	2	9 do (du 1er juill. '92)	20 25
Brooklyn et Glen Martin.	F. A. McPherson	2	2	12 do	21 00
Caledonia et Iris.	A. Beaton	3	2	12 do	32 00
Caledonia et Orwell.	J. N. McLeod	10 ¹ / ₂	3	3 do (au 30 juin '92)	30 05
do do	N. M. Gillis	10 ¹ / ₂	3	9 do du do	95 25
Caledonia et Rona	J. McQueen	4	2	12 do	27 00
Cape Egmont et Fifteen Point.	L. D. Gallant.	5	2	12 do	52 00
Cape Traverse et Summerside.	J. A. Strang	15	T. q. r.	3 do (du 1er janv. '93)	79 90
Cape Traverse et Newton	M. Carey	15	T. q. r.	Voyage spécial.	5 00
Cape Traverse, abri des bateaux et terminus du chemin de fer.	J. A. Strang	1 ¹ / ₁₀	T. q. r.	3 mois (du 1er janv. '93)	33 12
Cape Wolfe et Lot 4.	J. J. Fish	6	2	12 do	65 00
Cardigan Bridge et Corraville.	J. Sigsworth	6	2	12 do	52 00
Cardigan Bridge et Head of Cardigan	M. McAuley	4	2	12 do	41 60
Cardigan Bridge et Launching Place.	J. J. Campbell.	26	3	3 do (au 30 sept. '92)	49 25
do do	D. Foley	26 a. r.	3	6 do (au 31 déc. '92)	65 50
Cardigan Bridge et Lot 56.	J. E. McDonald.	15	3	3 do (au 30 juin '92)	42 50
do do	J. J. Campbell	15	3	9 do du do	123 75
Cardigan Bridge et Mitchell River.	H. McPhee.	3	2	3 do (au 30 juin '92)	10 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Île du Prince-Édouard, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Cardigan Bridge et stat. de ch. de fer	J. McVean.....	1	12	3 mois (au 30 juin '92)..	10 00
do do	F. D. McCormack	1	12	9 do du do	25 86
Cavendish et Hunter's River.....	W. Jewell.....	32½	3	12 do \	226 00
Charlottetown et Marshfield.....	W. Miller.....	4½	6	12 do	50 00
Charlottetown et station de ch. de fer	J. W. Matheson.	2½	T. q. r.	9 do (au 31 déc. '92)..	156 96
do do	J. H. Gill.....	2½	do	3 do du do	62 90
Charlottetown et Rocky Point.....	D. Miller.....	2½	2	12 do	50 00
Charlottetown et boîtes aux lettres.	R. K. Brace....	2	18	3 do (au 30 juin '92)..	29 34
do do	J. W. Matheson.	2½	18	6 do (au 31 déc. '92)..	39 61
do do	J. Dalziel.....	2½	18	3 do du do	20 00
Charlottetown et Victoria.....	J. Ferguson....	21½	3	12 do	280 00
Cherry Grove et New-Harmony.....	J. McDonald....	2	2	12 do	26 00
Cherry Valley et China Point.....	D. McGillivray.	3½	2	12 do	40 00
China Point et Gallas Point.....	W. Young.....	2	2	12 do	30 00
Clermont et Kensington.....	A. Campbell....	3	2	12 do	34 00
Clinton et New-London.....	G. McKay.....	2½	2	12 do	29 00
Clyde Station et station de ch. de fer.	E. Crabbe.....	1½	3	12 do	14 00
Coleman et station de ch. de fer.	A. McKinnon....	1½	6	12 do	30 00
Commercial Road et Peter's Road..	J. M. Johnston.	2½	2	12 do	30 00
Covehead Road et Grande Tracadie.	C. Reardon.....	5	2	12 do	70 00
Crapaud et Upper Westmoreland..	R. McVitie.....	2½	3	12 do	35 00
Darlington et Kelly's Cross.....	C. McKenna....	11	3	12 do	108 48
Darlington et Princetown Road.....	D. L. McLeod..	3	2	12 do	23 00
Darlington et station de ch. de fer..	do	3½	6	12 do	45 00
Darlington et Rose Valley.....	do	8	3	12 do	132 00
Darnley et Kensington.....	T. W. Larkins..	15	3	12 do	140 00
DeBlois Station et stat. de ch. de fer.	C. Perry.....	2	3	12 do	20 00
De Gros Marsh et Newport.....	M. McPhee.....	4½	1	3 do (au 30 juin '92)..	6 25
Dromore et station de ch. de fer.....	J. McCabe.....	2	2	12 do	40 56
Dundas et Mount Hope.....	J. Dockendorff.	6½	2	12 do	55 00
Dunedin et New-Haven.....	D. McPhee.....	1½	3	12 do	15 00
East Baltic et Red Point.....	D. McEachern..	4	2	12 do	30 00
East Point et Souris East.....	J. Kennedy.....	15	2	3 do (au 30 juin '92)..	37 50
do do	do	15	3	9 do du do	168 75
Ebenezer et Wheatley River.....	A. McCallum....	2½	2	12 do	32 00
Elliot's Mills et station de ch. de fer	R. Elliott.....	1½	3	12 do	15 60
Elliotvale et Peake's Station.....	J. Edmonds....	3½	2	12 do	27 00
Elnira et South Lake.....	L. McDonald....	2	2	3 do (au 30 juin '92)..	5 98
do do	F. J. McKinnon	2	2 et 3	9 do du do	20 00
Elmsdale et station de ch. de fer.....	J. Adams.....	1½	6	12 do	22 00
Emerald et Grahams Road.....	J. Harding.....	7	3	12 do	90 00
Emerald et station de ch. de fer.....	F. P. Murphy....	2½	12	12 do et voyages addit.	102 44
Emerald et Shamrock.....	P. Duffy.....	2½	2	12 do	24 00
Emerald et West Newton.....	W. Clarke.....	4	2	12 do	65 00
Farmington et Head of St. Peter's Bay	S. Walsh.....	5	2	12 do	40 00
Farmington et Mansfield.....	P. Gorman.....	3½	2	12 do	27 88
Fifteen Point et Miscouche.....	S. McNeill.....	9	2	12 do	70 00
Fitzgerald Station et Lot 14.....	P. Cameron.....	5	3	12 do	59 72
Fitzgerald Station et station de chemin de fer.....	do	1½	6	12 do	26 24
Flat River et Selkirk Road.....	F. Dougherty..	6½	2	12 do	41 20
Forest Hill et Head of St. Peter's Bay	R. Matheson....	6	2	12 do	68 00
Fortune Cove et O'Leary Station..	T. E. Hogan....	7	1	12 do	32 48
Frédéricton et station de ch. de fer.	J. Weeks.....	1½	3	12 do	20 00
Freetown et Lower Freetown.....	T. Taylor.....	2½	3	12 do	56 00
Freetown et station de ch. de fer.....	R. B. Auld.....	3	6	12 do	50 00
French Village et Mount Stewart..	C. McIntyre....	5	2	12 do	64 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Île du Prince-Édouard, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Georgetown et Murray Harbour	R. Thornton....	30 a. r.	3	3 mois (au 30 juin '92)..	66 25
North	J. Phillips	30 a. r.	3	9 do du do	178 50
do do	P. McIntyre....	2½	3	3 do (au 30 juin '92)..	17 00
Georgetown et station de ch. de fer.	R. R. Jenkins..	1	T. q. r.	12 do	136 35
Georgetown et vapeur "Stanley".	do	½	do	Voyages spéciaux.....	13 40
Glencorrodale et Priest Pond	J. McPhee	3½	2	12 mois.....	36 00
Glenarry et station de ch. de fer.	P. Griffin.....	5½	1	12 do	25 00
Glen William et Murray River	M. McDonald ..	3½	2	12 do	28 00
Gowan Brae et Souris East.....	J. Mallard.....	3	2	12 do	30 00
Greenwich et Head of St. Peter's Bay	A. B. Hyndman	3½	2	12 do	40 00
Harrington et Winsloe Road.....	P. Cooke.....	1½	2	12 do	40 00
Head of Hillsborough et Mount Stewart	D. D. Coffin ..	4½	2	12 do	52 00
Head of St. Peter's Bay et Monticello	A. D. Cummings	8½	2	12 do	60 00
Head of St. Peter's Bay et station de chemin de fer	A. McAulay....	½	12	12 do	120 00
Heatherdale et Whim Road Cross..	A. McDonald....	1½	3	12 do	39 00
Higgins Road et Wellington Station	D. McNeill.	13	3	12 do	120 00
Hopefield et Murray River	A. McPhee.....	4	2	12 do	40 00
Hunter's River et North Rustico....	R. Stevenson....	16	3	3 do (au 30 juin '92)..	38 75
do do	do	16	6	9 do du do	232 50
Hunter's River et stat. de ch. de fer.	P. McGrath....	16	12	12 do et voyages addit.	79 36
Inverness et station de ch. de fer.	P. J. Kilbride..	2½	2	12 do	50 96
Johnston's River et Southport.....	W. Brazel.....	12¼	2	12 do	71 25
Kensington et Park Corner.....	H. McLeod.....	18½	3	3 do (au 30 juin '92)..	51 00
Kensington et Sea View	T. W. Larkins..	17	3	9 do (du 1er juillet '92)	108 75
Kensington et Princetown.....	J. Glover.....	7	3	12 do	125 00
Kensington et station de ch. de fer.	G. Glover.....	½	12	12 do et voyages addit.	82 04
Kildare Capes et Tignish.....	J. DesRoches..	4	2	6 do (au 30 sept. '92)..	20 80
do do	S. DesRoches..	4	2	6 do du do	19 00
Kildare et station de chemin de fer.	H. Gaudet.....	4	2	6 do (au 30 sept. '92)..	6 24
do do	N. J. Perry....	5	6	6 do du do	7 80
Kinkora et Middleton.....	J. L. McDonald	2	3	12 do	52 00
Kinkora et station de chemin de fer.	J. Farmer.....	¼	12	12 do	40 95
Kinross et Lyndale.....	A. Lamont.....	1	1	12 do	24 00
Kinross et Orwell.....	J. Murchison..	1	3	3 do (au 30 juin '92)..	13 75
do do	R. Wood.....	1	3	9 do du do	26 25
Lansdowne Hotel et st. de ch. de fer.	J. A. Strang....	16	6	3 do (au 30 juin '92)..	1 25
do do	do	16	6	9 do du do	70 50
Launching Place et Newport.....	A. Morrison....	8	2	3 do (au 30 juin '92)..	16 25
Little Tignish et Tignish	J. J. Buote.....	4	2	12 do	36 25
Little York et station de ch. de fer.	T. H. Lawson..	15	12	12 do	40 00
Little York et Union Road.....	P. Cooke.....	24	3	12 do	162 00
Locke Road et Mill River.....	M. Howard.....	4½	2	6 do (du 1er oct. '92)..	26 00
Lot 4 et Miminegash.....	J. Doyle.....	5	2	12 do	70 00
Lot 4 et station de chemin de fer.	H. Chappell....	4	6	12 do	103 28
Lot 10 et station de chemin de fer.	H. Ritchie....	1½	2	12 do	26 00
Lot 11 et station de chemin de fer.	M. J. Kilbride..	5½	3	12 do	50 28
Lot 12 et station de chemin de fer.	W. Hayes.....	2	12	12 do	112 68
Lot 35 et station de chemin de fer.	P. Lawlor.....	1½	2	12 do	40 00
Lot 40 et station de chemin de fer.	A. H. McEwen..	1	6	12 do	56 32
Lot 56 et Sailor's Hope.....	F. McDonald....	7	2 et 3	12 do	85 08

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Île du Prince-Édouard, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Milburn et Morell Station.....	T. Mullin.....	9	3	12 mois.....	72 00
Mill Cove et station de ch. de fer.....	J. Hughes.....	2	2	12 do.....	19 25
Mill River et station de ch. de fer.....	F. Peters.....	$\frac{1}{2}$	2	12 do.....	15 00
Mill View et Vernon River Bridge.....	F. Storey.....	2	6	3 do (au 30 juin '92).....	19 00
Mill View et Vernon River.....	J. Murphy.....	$2\frac{1}{2}$	6	9 do du do.....	63 75
Milton Station et North Milton.....	W. McNeill.....	$\frac{1}{2}$	2	12 do.....	26 00
Milton Station et station de ch. de f.....	W. McNeill.....	$\frac{1}{2}$	3	12 do.....	31 00
Miscouche et station de ch. de fer.....	J. H. DesRoches.....	$\frac{1}{2}$	12	12 do.....	34 00
Miscouche et sud-ouest du lot 16.....	S. McNeill.....	$9\frac{1}{2}$	2	12 do.....	76 00
Montagne Bridge et station de chemin de fer.....	F. D. McCormack.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do.....	219 48
Montagne Bridge et Valleyfield.....	A. J. McLeod.....	5	3	12 do.....	69 40
Montagne Bridge et Victoria Cross.....	J. Dewar.....	3	3	12 do.....	49 00
Montagne Cross et Murray Harbour Road.....	J. McLean.....	$2\frac{1}{2}$	3	12 do.....	25 35
Morell Rear et Morell Station.....	R. D. Sterns.....	$4\frac{1}{2}$	2	12 do.....	40 00
Morell Station et stat. de ch. de fer.....	M. Coffin.....	$\frac{1}{16}$	12	12 do.....	18 90
Mount Herbert et Southport.....	R. Wood.....	6 $\frac{1}{2}$	2	3 do (du 30 juin '92).....	12 50
do do.....	H. Smallwood.....	$6\frac{1}{2}$	2	9 do du do.....	40 50
Mount Pleasant et station de chemin de fer.....	F. Callaghan.....	$3\frac{1}{2}$	2	12 do.....	40 56
Mount Stewart et station de chemin de fer.....	H. McEachren.....	$\frac{1}{4}$	12	12 do.....	35 00
Murray Harbour South et White Sands.....	H. J. Brehaut.....	3	2	3 do (au 30 juin '92).....	11 50
do do.....	D. Bell.....	3	2	9 do du do.....	29 25
New-Acadia et station de ch. de fer.....	P. Gallant.....	$\frac{1}{4}$	2	12 do.....	10 00
New-Annan et station de ch. de fer.....	W. B. Bowness.....	$\frac{1}{4}$	6	12 do.....	62 40
New-Annan et Wilmot Valley.....	W. B. Bowness.....	$3\frac{3}{4}$	2	12 do.....	52 00
New-Haven et Riverdale.....	D. McFadyen.....	$3\frac{1}{2}$	2	12 do.....	36 00
Newton Cross et Orwell.....	D. Cody.....	$2\frac{1}{2}$	2	3 do (au 30 juin '92).....	8 12
do do.....	J. Morrissey.....	$2\frac{1}{2}$	2	9 do du do.....	15 00
New-Wiltshire et stat. de ch. de fer.....	C. Easter.....	$\frac{1}{4}$	6	12 do.....	17 00
New-Zealand et stat. de ch. de fer.....	J. Cantwell.....	$\frac{1}{4}$	3	12 do.....	27 36
Northam et stat. de chemin de fer.....	H. J. Folland.....	$\frac{1}{16}$	6	12 do.....	30 00
Northam et Victoria West.....	N. M. Lemon.....	$\frac{1}{16}$	2	6 do (du 1er oct. '92).....	18 00
North Lake et Souris East.....	W. McLaren.....	24	3	12 do.....	226 00
North River et South Wiltshire.....	R. H. Simmons.....	4	3	12 do.....	50 00
O'Leary Station et station de chemin de fer.....	R. Ellis.....	$\frac{1}{16}$	6	12 do.....	15 64
O'Leary Station et West Cape.....	W. Ellis.....	9	2	3 do (au 30 juin '92).....	20 87
do do.....	J. Dennis.....	9	2	9 do du do.....	58 11
Orwell et Orwell Cove.....	N. M. Gillis.....	2	3	12 do.....	43 00
Palmer Road et stat. de ch. de fer.....	W. Kinch.....	3	2	12 do.....	35 00
Palmer Road et Waterford.....	W. Kinch.....	4	2	3 do (au 30 juin '92).....	5 00
do do.....	A. McDonald.....	2	2	9 do du do.....	14 25
Peake's Station et stat. de ch. de fer.....	J. F. McDonald.....	$\frac{1}{16}$	3 et 6	12 do.....	24 61
Peake's Station et Ruskin.....	H. R. Mooney.....	6	2	12 do.....	64 00
Peake's Station et St. Patrick's Road.....	A. McDonald.....	$3\frac{1}{2}$	2	12 do.....	36 40
Pisquid et station de chemin de fer.....	J. A. McDonald.....	$1\frac{1}{2}$	2	12 do.....	36 00
Pisquid et Webster's Corner.....	P. McNally.....	6	3	3 do (au 30 juin '92).....	13 00
do do.....	C. McAree.....	6	3	9 do du do.....	37 44
Pisquid Road et Vernon River.....	E. O'Keefe.....	3	2	12 do.....	46 00
Piusville et station de chem. de fer.....	A. Wedge.....	2	2	12 do.....	35 00
Port-Hill et station de ch. de fer.....	H. B. S. Birch.....	4	12	12 do.....	112 68
Pownall et Village Green.....	M. Jardine.....	3	2	12 do.....	22 48

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Île du Prince-Édouard, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
St. Andrews et stat. de ch. de fer.	J. McDonald...	1	3	12 mois	25 00
St. Eleanors et Summerside.	T. Lyle.....	2½	6	12 do	68 00
St. Mary's Road et St. Mary's Road, East	T. Daley	9½	2	8 do (du 1er août '92).	16 67
St. Teresa et station de ch. de fer.	A. Bradley ...	3	3	12 do	39 00
Scotchfort et station de ch. de fer.	J. McDonald ...	2	2	12 do	16 00
Sea-Cow Pond et Tignish.	J. M. Nelligan.	7½	2	12 do	44 00
Skinner's Pond et Tignish.	P. Aylward.....	10½	2	12 do	58 00
Souris East et station de ch. de fer.	A. McCormack ..	13	12	12 do	62 83
Suffolk Station et stat. de ch. de fer.	J. A. Ferguson..	1½	2	12 do	20 80
Summerside et station de ch. de fer.	R. Glover	1½	T.q.r.	12 do	152 28
Summerside et boîtes aux lettres.	R. Glover	18	12	do	32 00
Summerville et Vernon River.	E. Fraser.....	4½	3	12 do	52 00
Ten-Mile House et stat. de ch. de fer.	J. Fitzpatrick...	1½	2	12 do	30 00
Tignish et station de chemin de fer.	F. Des Roches..	12	6	do (au 30 sept. '92).	25 00
do do	H. Gaudet.....	12	6	do du do	22 00
Tracadie et station de ch. de fer.	A. Johnson.....	3	3	12 do	30 00
Traveller's Rest et stat. de ch. de fer.	T. Townsend ...	1	3	12 do	39 00
Wellington et Wellington Station.	P. Ayers.	1½	2	12 do	23 00
Wellington Station et station de chemin de fer	F. J. Arsenault.	1½	12	12 do	25 00
West Devon et station de ch. de fer.	J. Morshead....	1½	6	12 do	10 00
Western Road et stat. de ch. de fer.	P. Reid	1½	2	12 do	25 00
West Point et station de ch. de fer.	P. McPhee.....	13 et 14	2	12 do	108 00
West St. Peters et stat. de ch. de fer.	J. McDonald...	2½	2	12 do	40 00
Winsloe Station et station de che- min de fer	J. Burrows	1½	3	12 do	18 00
Wood Islands et Wood Islands, North	D. Crawford....	2½	3	12 do	45 00
				Total.....	\$13,693 90

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE QUÉBEC.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Adderly et St-Pierre Baptiste.....	P. A. Drolet.....	3	3	12 mois.....	60 00
Adstock et Robertson Station.....	R. Bolduc.....	9	2	12 do.....	105 00
Agnes et Nadeau's Crossing.....	P. Roy.....	4½	1	12 do.....	25 00
Agnes et Three Lakes.....	H. W. Albro.....	10	1	12 do.....	44 00
Albanel et Normandin.....	A. Laprise.....	7	2	4 do (du 1er déc. '92)..	20 00
Allard Settlement et Nouvelle.....	J. Keays.....	3	1	12 do.....	20 00
Allen's Mills et station de ch. de fer	D. Vir.....	1½	T.q.r.	10 do (du 1er juin '92)..	30 00
Amqui et station de ch. de fer.....	T. Ross.....	12	12	12 do.....	60 00
Ancienne Lorette et Champigny.....	N. Alain.....	2	6	12 do.....	60 00
Armagh et St-Raphaël.....	T. Ray.....	15	3	12 do.....	130 00
Aubert Gaillon et St-George, Beauce.....	M. G. Pozer.....	¾	6	12 do.....	35 00
Avignon et Métapédia.....	L. Blanquière.....	7	6	6 do (au 30 sept. '92)..	82 00
do do.....	A. Gallant.....	7	6	6 do du do.....	77 50
Bagotville et Grande Baie.....	J. Savard.....	3	T.q.r.	Saison 1892.....	36 00
Bagotville et quai.....	E. Levêque.....	1½	T.q.r.	do.....	20 00
Baillargeon et station de ch. de fer.	B. Huot.....	3	3	12 mois.....	58 33
Barachois de Malbaie et quai.....	T. S. Vardon.....	4	T.q.r.	Saison 1892.....	63 25
Barriere St-Valier et St-Sauveur de Québec.....	E. Emond.....	1	12	12 mois.....	40 00
Beaubien et stat. du Cap St-Ignace.....	N. Dugal.....	14	12	10 do (du 1er juin '92)..	16 66
Beauce Junction et Jersey Mills.....	A. Lessard.....	26½	6	6 do (au 30 sept. '92)..	339 00
do do.....	R. Groleau.....	26½	6	6 do du do.....	396 00
Beauce Junction et stat. de ch. de fer	V. Bilodeau.....	1	12	12 do.....	25 00
Beauce Junction et Sts-Anges.....	C. Drouin.....	8	3	12 do.....	120 00
Beaudet et station de ch. de fer.....	F. Petitclerc.....	¾	3 et 6	12 do.....	14 22
Beaupré et Féréol.....	F. Michel.....	7	3	12 do.....	100 00
Belair et station de ch. de fer.....	A. Couture.....	1	6	1 do (du 1er mars '93)..	4 16
Bennett et Maple Grove.....	J. Bennett.....	3	3	12 do.....	52 50
Bergerville et Québec.....	J. Drolet.....	3	6	12 do.....	90 00
Bersimis et Sault-au-Cochon.....	E. Miller.....	26	2	12 do.....	600 00
Bersimis et Moisie.....	R. H. Montgom- ery.....	280	4	Saison 1892-93.....	1,160 00
Berthier et station de ch. de fer.....	V. Guilmet.....	2½	12	12 mois.....	78 00
Bic et station de chemin de fer.....	J. B. Colclough.....	10	T.q.r.	12 do.....	36 00
Bic et St-Valérien de Rimouski.....	J. Moisan.....	3½	6	12 do.....	100 00
Bishop's Crossing et Dudswell.....	H. B. Bishop.....	3	2	9 do (au 31 déc. '92)..	30 00
Black Cape et Querry.....	A. Querry.....	4½	3	12 do.....	60 00
Black Lake et station de ch. de fer	A. Blondeau.....	100 vgs.	12	11 do (du 1er mai '92)..	18 34
Black Lake et Reed's Mines.....	C. Paradis.....	2	3	10 do (du 1er juin '92)..	45 83
Blanchet et St-Lambert.....	J. Paquet.....	12	12	12 do.....	35 00
Bonaventure, Ile, et Percé.....	G. Aubert.....	3	3	12 do.....	115 00
Bourg Louis et station de ch. de fer.	P. Russell.....	3	6	12 do.....	75 00
Broughton Station et East Brough- ton.....	L. Beaudoin.....	5½	6	12 do.....	150 00
Broughton Station et station de che- min de fer.....	J. McGee.....	50 vgs.	12	12 do.....	24 00
Broughton Station et West Broughton.....	M. Rousseau.....	6½	6	12 do.....	140 00
Buckland et St-Lazare.....	L. Kemner.....	15	3	9 do (au 31 déc. '92)..	146 25
do do.....	F. Labonté.....	15	6	3 do du do.....	85 00
Buckland et St-Magloire.....	P. Tanguay.....	18	3	12 do.....	177 00
Cacouna et station de ch. de fer.....	J. B. Beaulieu.....	5	12	12 do.....	250 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Cacouna et station, de chemin de fer, (Messageries).....	T. Dionne	2½	12	3 mois 16 jours (au 31 oct. '92).....	45 36
Campbellton et Paspébiac.....	A. Cyr.....	88	6	12 do	4,843 33
Cap à L'Aigle et Malbaie.....	P. Savard.....	3	T.q.r.	Saison 1892.....	81 00
Cape Cove et quai.....	F. Cass.....	½	T.q.r.	do	57 50
Cap Rouge et Québec.....	J. Drolet.....	9	6	12 mois	199 00
Cap St-Ignace et stat. de ch. de fer.....	H. C. Larue.....	½	12	9 do (au 31 déc. '92)...	67 50
do do	J. Bessinotte.....	½	12	3 do du do	20 00
Cap St-Ignace et Ste-Apolline de Patton.....	J. Fournier.....	21	1	3 do (du 1er janv. '93)	20 00
Cap Santé et Les Ecureuils.....	O. Cauvreau.....	4½	6	12 do	218 00
Cap Santé et Portneuf.....	E. Marcotte.....	5	6	12 do	150 00
Casault et station de ch. de fer.....	J. Ouellet.....	2	3	12 do	40 00
Castlebar et Danville.....	J. Jarvis.....	5	6	9 do (au 31 déc. '92)...	131 25
Causapsal et station de ch. de fer.....	R. A. Blais.....	250 vgs.	12	12 do	50 00
Cedar Hall et station de ch. de fer.....	J. Smith.....	60 vgs.	6	12 do	12 00
Chambord et Métabetchouan.....	C. Gagnon.....	9	6	12 do	422 52
Chambord et station de ch. de fer.....	J. Bilodeau.....	½	6	3 do (au 30 juin '92)...	23 17
do do	do	1	12	9 do du do	78 95
Champigny et station de ch. de fer.....	H. Robitaille.....	1	12	12 do	100 00
Chammy et Popolis.....	F. Poulin.....	9	1	6 do (au 30 sept. '92)...	30 00
do do	H. Ryan.....	9	1	6 do du do	25 00
Charlesbourg et Charlesbourg-Ouest.....	E. Lefebvre.....	2½	2	12 do	40 00
Charlesbourg et Québec.....	do	5	2	12 do	125 00
Chaudière Curve et station de chemin de fer.....	E. Fontaine.....	30 vgs.	12	12 do	40 00
Chaudière Mills et station de chemin de fer.....	G. Breakey.....	3½	6	12 do	100 00
Chaudière Station et station de chemin de fer.....	A. McTeer.....	300 vgs.	6	12 do	35 00
Chemin Taché et St-François-Xavier de Viger.....	F. April.....	6	2	12 do	80 00
Chicoutimi et Grande Baie.....	M. Tremblay.....	13	3	3 do (au 30 juin '92)...	41 92
do do	do	13	6	9 do du do	210 00
Chicoutimi et Hébertville.....	J. B. Simard.....	40	3	3 do (au 30 juin '92)...	149 72
do do	do	40	6	9 do du do	750 00
Chicoutimi et Laterrière.....	L. Maltais.....	10	3	3 do (au 30 juin '92)...	48 96
do do	do	10	6	9 do du do	243 75
Chicoutimi et quai.....	A. Guimond.....	½	T.q.r.	Saison 1892.....	34 50
Chicoutimi et Tremblay.....	C. Jean.....	2	3	3 mois (au 30 juin '92)...	17 96
do do	do	2	6	9 do du do	90 00
Clairvaux et St-Cassien des Caps.....	J. Guay.....	6	3	12 do	60 00
Clapham et Inverness.....	J. Forbes.....	13½	3	12 do	156 00
Coleraine Station et station de chemin de fer.....	J. Roberge.....	67 vgs.	12	12 do	40 00
Coleraine Station et Sanborn.....	P. Devlin.....	14	3	9 do (au 31 déc. '92)...	130 50
Coleraine Station et Wolfestown.....	M. Bilodeau.....	9	3	do	66 75
Craig's Road Station et station de chemin de fer.....	N. Fournier.....	10 vgs.	12	3 do (au 30 juin '92)...	24 00
Cranbourne et Culdaff.....	W. Wilson.....	5	3	9 do (au 31 déc. '92)...	16 87
do do	do	5	6	9 do du do	67 50
Cranbourne et Frampton.....	V. Lacroix.....	8	3	3 do (au 30 juin '92)...	30 00
do do	do	8	6	9 do du do	157 50
Cross Point et Ste-Anne de Ris-tigouche.....	J. M. Olscamp.....	2	6	12 do	100 00
Cross Point et Sellarville.....	J. Hume.....	10½	2	9 do (au 31 déc. '92)...	57 00
do do	W. Adams.....	10½	2	3 do du do	21 25
Cumberland Mills et rivière Gilbert.....	I. J. Taylor.....	8	1	12 do	50 00
Dablon et station de chemin de fer.....	G. Laroche.....	½	3 et 6	12 do	32 99
Danville et station de ch. de fer.....	T. B. Curtis.....	½	5	9 do (au 31 déc. '92)...	28 50
Danville et St-Camille.....	U. Nault.....	17	3	9 do (au 31 déc. '92)...	183 75

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.	
					\$	cts.
Danville et St-George de Windsor..	J. Godbout.....	10	3	3 mois (au 30 juin '92)...	30	00
do do	R. Pinard.....	10	3	6 do (au 31 déc. '92)...	137	50
Danville et South Ham	L. A. Turcotte..	24	3	9 do (au 31 déc. '92)...	277	50
Delisle et St-Joseph d'Alma.....	F. Gagné.....	8	2	12 do	92	48
Denison's Mills et Richmond Station	J. R. Denison ..	8	2	9 do (au 31 déc. '92)...	93	75
Dequen et station de ch. de fer....	O. Couture.....	2	3	12 do	50	00
Deschambault et stat. de ch. de fer.	D. Perrault.....	2½	12	12 do	39	00
Desjardins et station de ch. de fer..	A. Blondeau....	100 vgs.	12	1 do (au 30 avril '92)...	1	66
D'Israëli et station de ch. de fer...	J. E. Rheault ..	120 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92)...	24	00
Douglstown et quai	C. Kennedy.....	1	T.q.r.	Saison 1892	58	50
Dudswell Centre et station de chemin de fer	C. H. Evans....	2½	12	9 mois (au 31 déc. '92)...	150	00
East Angus et South Dudswell....	E. F. Orr.....	4½ et 6½	3	9 do (au 31 déc. '92)...	58	50
East Magdala et Lyster	A. Rousseau....	4	1	12 do	26	00
Elgin Road et station de ch. de fer.	F. Belanger....	1	3	12 do	40	00
Escuminac et Fleurant	J. Doherty.....	8	1	12 do	37	00
Esquimaux et Natashquan	P. Prevereau ..	100	4	Saison 1892-93	150	00
Esquimaux, Pointe des, et Moisie..	P. Dupuis.....	125	4	do	475	00
Etchemin et Lévis	F. Joncas.....	6	12	12 mois	400	00
Etchemin et St-Jean Chrysostôme..	A. Pichet.....	3	6	12 do	112	00
Etchemin et St-Nicholas	M. Carrier.....	9	6	12 do	375	00
Etchemin et Québec-Sud.....	P. E. Bourassa..	4	6	12 do	100	00
Father Point et station de ch. de fer	J. Heppel.....	2	12	12 do	119	00
Fleurian et station de Ste-Luce	A. Caron.....	18	3	12 do	148	00
Fontenelle et Bassin de Gaspé	J. Stanley.....	8	1	12 do	36	00
Fortin et Matane.....	N. Fortin.....	6	1	12 do	37	50
Fox River et Grande Grève	E. Tapp.....	20	3	12 do	285	00
Fox River et La Petite Madeleine..	J. B. Jalbert ..	51	2	12 do	618	83
Frampton et Ste-Hénédine.....	J. Audet.....	13	6	12 do	250	00
Frampton et Springbrook	J. Clark.....	4	3	12 do	60	00
Fréchette et St-Nicholas	A. Fortier.....	5	3	12 do	78	00
French Village et station de Richmond.....	G. Houle.....	15	6	9 do (au 31 déc. '92)...	225	00
Garthby Station et station de chemin de fer	T. Jacques.....	½	12	9 do (au 31 déc. '92)...	54	99
Gaspé, Bassin de, et Bas.-Sud, Gaspé	J. H. Édén.....	4½	3	12 do	63	75
Gaspé, Bassin de, et Grande Grève..	T. J. Miller.....	15	3	12 do	224	00
Gaspé, Bassin de, et Paspébiac.....	W. P. Ramier..	103	6	12 do	6,720	00
Gaspé, Bassin de, et quai	J. F. Davis.....	½	T.q.r.	Saison 1892	65	00
Grande Baie et L'Anse St-Jean....	R. Gagnon.....	54	2	12 mois	230	00
Grande Baie et St-Urbain.....	A. Fortin.....	63	3	Saison 1892-93	666	26
Grande Cascapédia et New-Richmond	W. Robertson..	4½	2	12 mois	80	00
Grandes Coudées et Jersey Mills..	E. J. Cahill....	14	3	12 do	180	00
Grand Métis et Pointe des Métis....	W. E. Pagé.....	6	6	Saison 1892	52	50
Grand Métis et station de ch. de fer	do	3	12	12 mois	200	00
Grand Pabos et Ste-Adélaïde de Pabos	T. Soucy.....	4	4	Saison 1892	57	50
Grande Rivière et quai	T. A. Beaudin..	4	T.q.r.	do	58	50
Greenshields et station de Richmond	R. E. Dyson....	4½	1	9 mois (au 31 déc. '92)...	112	50
Grondives et station de ch. de fer..	L. Côté.....	3½	12	12 do	240	00
Harvey Hill Mines et Broughton-Ouest	A. McCallum...	3	6	6 do (au 30 sept. '92)...	40	00
Hébertville et Métabetchouan....	E. Girard.....	12	6	12 do	390	00
Hébertville et St-Joseph d'Alma....	F. Gagné.....	12	3 et 6	12 do	264	52
Hedleyville et St-Roch de Québec..	J. Deblois.....	¾	12	12 do	62	60

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Immigration, hangar de l', et boîte aux lettres, b. de p. Québec-Central.	E. Corneil.	2 ³ / ₄	T. q. r.	Saison 1892.....	20 00
Inverness et Kinnear's Mills.....	W. Cox	9 ³ / ₄	3	12 mois	116 00
Inverness et Leeds.....	H. McCutcheon.	12	6	12 do	448 00
Inverness et New-Ireland.....	J. Neagle.	17	3	12 do	170 00
Inverness et station de Ste-Julie..	P. Lapointe.	11	7	12 do	290 00
Isle aux Coudres et Baie St-Paul..	J. Dufour.	9	1	3 do (au 30 juin '92)..	37 50
do do	do	9	2	9 do du do	150 00
Isle aux Grues et Montmagny.....	N. Lebel.....	6	2	12 do	250 00
Isle Verte et Notre-Dame de l'Isle Verte.....	P. F. Fraser	6	1	12 do	80 00
Isle Verte et station de ch. de fer..	L. A. Bertrand.	1	12	12 do	80 00
Isle Verte et St-Paul de la Croix...	A. Boucher.....	10	2	12 do	104 00
Ivry et Notre-Dame du Lac.....	J. S. Gagné.....	1 ¹ / ₂	6	6 do (du 1er oct. '92)..	50 00
Jersey Mills et Marlow.....	M. Cahill.....	13	3	3 do (au 30 juin '92)..	57 50
do do	E. J. Cahill.....	13	3	9 do du do	172 50
Kamouraska et station de ch. de fer	J. B. Pelletier..	5	24	12 do	375 00
Kingsey Falls et Lorne.....	M. Morin.....	4	12	9 do (au 31 déc. '92)..	172 50
Kingsey Falls et Robson.....	H. Gagnon.....	7	2	9 do (au 31 déc. '92)..	45 00
Kinnear's Mills et Leeds.....	J. McCutcheon.	9	3	12 do	160 00
Kiskissink et station de ch. de fer..	J. Bernier.....	1 ¹ / ₄	3	12 do	20 00
La Beauce et station de ch. de fer..	J. B. Grégoire..	1 ³ / ₄	12	12 do	50 00
La Beauce et St-Elzéar de Beauce..	F. Guay.....	3	6	12 do	92 00
Lachevrière et station de ch. de f.	V. Portelance..	1 ¹ / ₂	6	12 do	18 00
Lac au Sable et Notre-Dame des Anges.....	J. B. Darveau..	6	3	1 do (au 30 sept. '92)..	6 25
Lac au Sable et station de ch. de fer	do	100 pds	12	6 do (du 1er oct. '92)..	11 25
Lac Édouard et station de ch. de fer	R. Rowley.....	15 vgs.	6 et 12	12 do	13 18
Lac St-Joseph et station de ch. de f.	L. Piché.....	7	12	12 do	25 00
La Décharge et Tremblay.....	J. Sheehy.....	21	1	12 do	103 00
Lac Aylmer et Lac Weedon.....	U. St. Cyr.....	12	6	9 do (au 31 déc. '92)..	104 82
Lac Beauport et Québec.....	P. Brown.....	13	2	12 do	168 75
Lac Etchemin et Langevin.....	L. Mercier.....	12	6	12 do	290 00
Lac Etchemin and Ste-Rose de Watford.....	A. Chabot.....	12	1	12 do	50 00
Lac Etchemin et Standon.....	J. Fortin.....	12	6	12 do	270 00
Lac Weedon et station de ch. de fer	J. Beaupré.....	60 vgs.	12	9 do (au 31 déc. '92)..	56 25
Lamartine et station de ch. de fer..	R. Cloutier.....	5	4	12 do	50 00
Lambton et station de ch. de fer..	C. Fortier.....	14	6	12 do	350 00
Lambton et St-Samuel de Gay-hurst.....	J. Roy.....	16	6	8 do (du 1er août '99)..	266 00
Lambton et St-Sébastien de Beauce.....	N. Boutin.....	8	6	4 do (au 31 juill. '92)..	80 00
Lamontagne et Ste-Sophie de Mégantic.....	A. Malhoit.....	2 ¹ / ₂	3	1 do (au 30 sept. '92)..	3 33
Landville et station de ch. de fer..	C. Lavallée.....	2	6	12 do	56 00
L'Anse à Gilles et station de ch. de f.	J. F. Giasson..	2	6	12 do	95 00
L'Anse au Foin et Tremblay.....	L. Grenon.....	8	3 et 4	12 do	150 37
L'Anse St-Jean et St-Etienne du Saguenay.....	L. H. Gagnon..	21	2	1 do 20 jours (au 20 mai '92).....	35 00
do do	do	21	2	5 do 12 jours (du 20 oct. '92).....	117 50
L'Anse St-Jean et Bagotville.....	R. Gagnon.....	58	2	2 do 20 jours (au 23 juillet '92)...	60 00
La Petite Rivière Québec et Québec.....	J. Tardif.....	6	6	1 do (au 30 avril '92)..	11 66
La Petite Madeleine et Ste-Anne des Monts.....	A. J. Sasseville.	56	2	12 do	545 72
La Petite Rivière St-François Xavier, et St-Cassien des Caps.....	P. Bouchard.....	7	6	12 do	220 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
						\$ cts.
Lauzon et Lévis.....	J. B. Carrier.....	2	12	12	mois.....	95 00
Lauzon and St-Joseph de Lévis.....	E. Ruël.....	1½	12	12	do.....	141 25
Lauzon et boîtes aux lettres de St-Joseph de Lévis.....	J. B. Carrier.....	½	18	3	do (du 1er janv. '93)	3 75
Laval et Québec.....	T. Keough.....	17	2	12	do.....	100 00
Lazy Bogan et New-Richmond.....	R. Brash.....	45	6	2	do 2 jours (au 15 août '92).....	273 00
Leeds et Wilson's Mills.....	H. McCutcheon.....	2	6	12	do.....	100 00
Les Eboulements et Quai des Eboulements.....	J. Dufour.....	3	3	3	Saison 1892.....	53 50
Les Eboulements et Settrington.....	T. Audet.....	8	3	3	mois (au 30 juin '92).....	20 62
Les Eboulements et St-Hilarion.....	do.....	8	6	6	do (au 31 déc. '92).....	80 00
do do.....	F. Perron.....	8	6	3	do du do.....	36 25
Les Eboulements et quai.....	F. Tremblay et N. Dégagné.....	5	T.q.r.	Saison 1892.....	132 00	
Les Escoumains et Sault au Cochon.....	J. Boissonneau.....	35	3	12	mois.....	675 00
Les Escoumains et Tadoussac.....	F. Brisson.....	27	4	12	do (moins l'amende).....	578 00
Les Saules et Québec.....	J. Tardif.....	6	6	11	do (du 1er mai '92).....	128 34
Lévis et Notre-Dame de Lévis.....	M. Gagnon.....	1	13	12	et 19 12 do.....	210 00
Lévis et Québec.....	W. Moore.....	1	18	12	et 12 12 do.....	350 00
Lévis et stat. de ch. de fer (C.G.-T.).....	C. Laflamme.....	6	6	12	do.....	15 00
Lévis et stat. de ch. de fer (C.F.I.).....	H. Martin.....	24	24	12	do.....	90 00
Lévis et stat. de ch. de fer (Q.-C.).....	F. Bégin.....	12	12	12	do.....	45 00
Lévis et station de chemin de fer.....	W. Thibault.....	Voyage spécial.....	2 00
Lévis et St-Michel.....	E. Poiré.....	15	6	12	mois.....	300 00
Lévis et boîtes aux lettres.....	M. Gagnon.....	4	18	12	do.....	362 09
Linrière et St-Zacharie.....	M. Gagné.....	9½	3	8	do (au 30 nov. '92).....	64 66
Linrière et Metgermette.....	J. Morin.....	13½	3	4	do (du 1er déc. '92).....	45 66
L'Islet et station de chemin de fer.....	T. Breen.....	2½	12	3	do (au 30 juin '92).....	35 00
do do.....	B. Morin.....	2½	12	9	do du do.....	93 75
Lorette et station de chemin de fer.....	J. B. Linteau.....	2	12	12	do.....	37 50
Lorne et station de chemin de fer.....	E. D. Adams.....	200 vgs.	12	9	do (au 31 déc. '92).....	30 00
Lourdes et Somerset.....	J. B. G. Nadeau.....	8	1	12	do.....	50 00
Lourdes du Blanc Sablon et Nastashquan.....	J. Hébert.....	271	4	Saison 1892-93.....	350 00	
Lower Ireland et Thetford Mines.....	G. R. Henderson.....	12	1	3	mois (du 1er janv. '93).....	13 00
Malhiot et Ste-Sophie de Mégantic.....	A. Malhoit.....	2½	3	4	do (du 1er déc. '92).....	20 00
Maple Grove et Richardville.....	G. Smith.....	7	3	6	do (au 30 sept. '92).....	47 50
do do.....	J. Lynaugh.....	7	3	6	do du do.....	47 50
Maple Grove et Wolfestown.....	R. Boulanger.....	6½	2	12	do.....	75 00
Marbleton, Lime Ridge et station de chemin de fer.....	O. W. Côté.....	3½	12	9	do (au 31 déc. '92).....	127 50
Maria et Maria East.....	J. Bejold.....	5	3	12	do.....	75 00
Maria and New-Richmond.....	A. Cyr.....	32	1	23	jours (au 15 août '92).....	10 00
Marlow et ligne frontière des Etats-Unis.....	J. Farley.....	14½	3	9	mois (au 31 déc. '92).....	90 00
do do.....	A. A. Wilson.....	14½	3	3	do du do.....	37 25
Matane et station de chemin de fer du Petit Métis.....	G. L. Pelletier.....	32	Voyage spécial.....	3 50
Matane et station de chemin de fer.....	G. Lévesque.....	32	6	12	mois (moins l'amende).....	640 00
Matane et Ste-Anne-des-Monts.....	L. A. Litalieu.....	57	3	4	do (au 31 juill. '92).....	256 33
do do.....	E. Lepage.....	57	3	8	do du do.....	449 33
Métapédia et station de ch. de fer.....	E. Dorion.....	200 vgs.	12	12	do.....	45 00
Métapédia et Runnymede.....	J. Lawlor.....	12	1	12	do.....	70 00
Melbourne et Richmond Station.....	J. Largie.....	1½	12	9	do (au 31 déc. '92).....	150 00
Mercier et Notre-Dame du Rosaire.....	J. Mercier.....	6	3	12	do.....	80 00
Métabetchouan et St-Gédéon.....	T. Ducharme.....	8	3	12	do.....	269 92
Metgermette et St-Zacharie.....	V. B. C. Vannier.....	4	3	8	do (au 30 nov. '92).....	26 66
Miquasha et St-Jean L'Évangéliste.....	A. Labillois.....	5	1	12	do.....	25 00
Mont Carmel et stat. de ch. de fer.....	R. Lavoie.....	3	4	6	12 do.....	92 06

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Montmagny et station de chemin de fer (Messageries).....	A. Lamache.....	1	12	12 mois	72 00
Montmagny et station de chemin de fer (Local).....	C. Larcher.....	1	12	12 do	100 00
Montmorency, chutes de, et Québec	L. Tessier.....	8	6	12 do	280 00
Montmorency, chutes de, et Village de Montmorency.....	J. Mathieu.....	$\frac{3}{4}$	6	12 do	25 00
Morigeau et station de chemin de fer de St-François de Montmagny	O. Tremblay...	2	6	12 do	40 00
Mouth of St. Francis et Upper St. Francis	R. Connors.....	4	3	12 do (et arrérages)...	100 00
Murray Bay et Ste-Agnès.....	T. Lapointe.....	9	3	12 do	68 00
Murray Bay et Baie St-Paul.....	A. Bouchard.....	30	6	12 do	1,170 00
Murray Bay et St-Siméon.....	H. Savard.....	20	4 et 3	12 do	272 00
Murray Bay et quai.....	G. Bouliane.....	3	T.q.r.	Saison 1892	128 00
Newbois et Scott Junction.....	C. Genest.....	9	6	12 mois	300 00
New-Carlisle et quai.....	T. Caldwell.....	$\frac{3}{4}$	T.q.r.	Saison 1892	58 50
Newport et quai.....	J. Jessop.....	$\frac{1}{2}$	do	do	58 00
Newport Point et quai.....	do.....	$\frac{1}{2}$	do	do	58 00
New-Richmond et quai.....	J. Robertson.....	3	2	do	45 75
New-Richmond et Stanley House..	R. Brash.....	$1\frac{1}{2}$	12	do	80 40
Normandin et St-Félicien.....	L. Carboneau..	20	3	12 mois	175 00
Notre-Dame de Lévis et Villemay..	M. Gagnon.....	1	6	12 do	60 00
Notre-Dame de Rimouski et station de chemin de fer.....	A. Parent.....	$\frac{1}{2}$	6et12	12 do	75 00
Notre-Dame des Anges et St-Ubalde	A. Gravel.....	11	3	3 do (au 30 juin '92)..	37 50
Notre-Dame des Anges et station de chemin de fer.....	J. Chateauvert..	1	12	9 do (du 1er juill. '92).	41 25
Notre-Dame du Portage et station de chemin de fer.....	J. B. Thibault..	7	6	12 do	124 00
Notre-Dame du Rosaire et St-Apolline de Paton.....	J. Fournier.....	15	1	4 do (au 31 déc. '92)	26 66
Old Lake Road, St-Antonin et station de chemin de fer.....	P. Caron.....	$4\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$	12et6	12 do	100 00
O'Donnell Siding et station de chemin de fer de O'Donnell Siding..	P. Girard.....	600 vgs.	3	6 do (du 1er oct. '92)..	12 50
Paspébiac et quai.....	C. D. Loisel.....	$\frac{3}{4}$	T.q.r.	Saison 1892	87 75
Percé et quai.....	T. E. Flynn.....	$\frac{1}{2}$	do	do	57 50
Perthuis et station de ch. de fer..	E. Sewell.....	200 vgs.	12	12 mois	25 00
Peters' Mines et grande route postale	A. Bélanger.....	2	2	9 do (au 31 déc. '92)	45 00
Pointe-aux-Originaux et Rivière Ouelle	J. B. Hudon.....	$2\frac{1}{2}$	12et6	12 do	58 32
Pointe-aux-Trembles et Québec.....	F. Voyer.....	22	6	3 do (au 30 juin '92)..	149 50
do do	A. Augers.....	22	6	9 do du do ..	370 50
Pointe Bleue et Roberval.....	L. E. Otis.....	5	3	12 do	85 00
Pointe St-Pierre et quai.....	P. Bond.....	$\frac{1}{4}$	T.q.r.	Saison 1892	47 20
Pointe Sèche et St-Pascal.....	A. Desjardins..	11	3	12 mois	120 00
Port Rouge et station de ch. de fer.	J. Denis.....	$\frac{3}{4}$	12	12 do	90 00
Port-Daniel Centre et quai.....	J. Lawrence.....	3	T.q.r.	Saison 1892	184 00
Portneuf et station de ch. de fer..	E. Marcotte.....	1	12	12 mois	100 00
Price et station de St-Octave.....	P. Bourgoin.....	3	6	12 do	75 00
Quai de Rimouski et Rimouski... .	G. Gosse.....	2	6	12 do	80 00
Québec et stations de ch. de fer.....	C. Hough.....	$\frac{1}{2}$	12	12 do	1,119 10
Québec, St-Jean et St-François, I.O.	A. Maranda...	27	6	12 do	780 00
Québec, faubourg St-Jean et boîtes aux lettres.....	M. Gingras.....	3	30	12 do	369 12
Québec et St-Sauveur de Québec..	F. Gignac.....	$1\frac{1}{2}$	31	12 do	398 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Québec et St-Tite des Caps	F. Cloutier	33	6	12 mois	1,000 00
Québec et Spencer Cove	A. Cullen	5	12	12 do	220 00
Québec et quai	G. Hough	$\frac{1}{2}$	T.q.r.	12 do	1,589 97
Québec et quai de la Cie Richelieu	J. Chamberland	$\frac{1}{2}$	12	Saison 1892	120 00
Québec et Stoneham	J. Corrigan	17	2	12 mois	145 00
Québec et boîtes aux lettres (Basse-Ville)	C. Gagné	1	30	12 do	180 00
Québec, vapeurs de Richmond et du Saguenay	G. Hough	$\frac{1}{2}$	T.q.r.	Saison 1892	4 20
Reedham et station Robertson	J. Savage	$\frac{1}{2}$	1	12 mois	30 00
Rimouski et station de ch. de fer	L. Lavoie	4	12 et 24	12 do	175 00
Rimouski et Ste-Blandine	P. Proulx	9	2	9 do (au 31 déc. '92).	45 00
do do	J. Ross	9	2	3 do du do	13 62
Risborough et St-Samuel de Gayhurst	E. Dallaire	8	1	12 do	30 00
Rivière Gilbert et River Gilbert Gold Mines	J. Quirion	3 $\frac{1}{2}$	6	12 do	140 00
Rivière à L'Ours et La Fourche des Chemins	J. B. Gaudin	4	1	12 do	40 00
Rivière à Pierre et station de chemin de fer	J. S. Murphy	120 vgs.	12	12 do	20 00
Rivière au Doré et St-Félicien	P. Bélanger	12	1	8 do (du 1er août '92).	43 33
Rivière aux Pins et station de chemin de fer St-Gabriel	P. Hayes	6 $\frac{1}{2}$	2	12 do	52 00
Rivière-du-Loup et stat. de ch. de f.	M. L. Marchand	1 $\frac{1}{2}$	49 et 50	12 do	774 08
Rivière-du-Loup et quai B.P.	A. Bérubé	3	12	2 do 3 jrs (du 13 juill. 1892).	62 40
do do	L. T. Pinze	2 $\frac{1}{2}$	T.q.r.	Saison 1892	48 00
Rivière Ouelle et station de ch. de f.	N. Anciel	5	12	12 mois	200 00
Rivière Ste-Marguerite et Tadoussac	J. Brisson	21	1	6 do (au 30 sept. '92).	62 50
do do	A. Fortin	21	1	6 do du do	47 00
Rivière Trois-Pistoles et station de chemin de fer	A. Rioux	240 vgs.	12	12 do	60 00
Robertson Station et station de chemin de fer	A. Talbot	60 vgs.	12	12 do	40 00
Robertson Station et Sacré-Cœur de Marie	J. Vallière	6	6	12 do	186 00
Roberval et station de ch. de fer	C. Potvin	$\frac{1}{2}$	6 et 12	6 do (au 30 sept. '92).	23 98
do do	J. Potvin	$\frac{1}{2}$	30	6 do du do	15 56
Roberval et St-Prime	J. Fradet	10	3 et 6	12 do	210 95
Ste-Adélaïde de Pabos et quai	R. Duguay	$\frac{1}{2}$	T.q.r.	Saison 1892	57 50
St-Adolphe de Dudswell et station de Marbleton	O. W. Côté	5	6	9 mois (au 31 déc. '92)	37 50
St-Adrien et Wotten	N. Dubois	10	3	9 do (au 31 déc. '92)	90 00
St-Alban et station de ch. de fer	R. Rivard	7	6	12 do	119 00
St-Alexandre et station de ch. de fer	R. Fortin	400 vgs.	12	12 do	50 00
St-Alexandre et St-Eleuthère	A. Rousseau	24	1	6 do (au 30 sept. '92)	46 00
do do	R. Fortin	24	1	6 do du do	50 00
St-Anaclet et station de ch. de fer	C. Rousseau	2 $\frac{1}{2}$	12	6 do (au 30 sept. '92)	47 00
do do	L. St-Pierre	2 $\frac{1}{2}$	12	6 do du do	46 00
St-André et station de ch. de fer	E. Michaud	4 $\frac{1}{2}$	8	12 do	200 00
Ste-Angèle de Rimouski et station Ste-Flavie	N. Beaulieu	8	3 et 6	12 do	140 00
Ste-Anne de Lapocatière et stations	J. Ouellet	1	12	12 do	230 00
Ste-Anne de Lapocatière et St-Onézime	C. Ouellet	6	3	12 do	76 50
St-Anselme et station de ch. de fer	F. Lamontagne	1	12	12 do	80 00
St-Anselme et Ste-Claire	F. Lamontagne	7	6	12 do	175 00
St-Arsène et Viger	O. Gagnon	6	6	12 do	150 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
St-Aubert et station de ch. de fer.	C. Dubé.....	1½	12	12 mois	100 00
St-Aubert et St-Pamphile	P. St-Pierre.....	31	2	do	212 50
St-Bazile et station de ch. de fer.	F. Paquet.....	2½	6	do	80 00
St-Bazile Station et stat. de ch. de f.	C. A. Delage.....	120 vgs.	6	do	12 00
St-Benoît Labre et St-Honoré de Shenley	B. Tanguay.....	9	1	12 do	40 00
St-Bruno et St-Pascal.	P. Côté.....	7	1	do	50 00
St-Casimir et station de ch. de fer.	L. Martin.....	4½	12	do	216 00
St-Casimir et St-Ubalde.....	J. Soulard.....	11	6	do	270 00
St-Catherine et station de ch. de f.	P. Julien.....	1	6	do	70 00
St-Charles et station de ch. de fer.	E. Bilodeau.....	1	6	do	25 00
St-Claire et Ste-Malachie.....	P. Turgeon.....	10	6	do	230 00
St-Clément et St-Cyprien.....	J. Dionne.....	5	2	do	40 00
St-Clément et St-Eloi.....	J. Roy.....	12	3	do	125 00
St-Cyrille et St-Marcel.....	J. Bélanger.....	15	1	6 do (au 30 sept. '92).	37 50
do do	F. Touchette.....	15	1	6 do du do	37 50
St-Cyrille et station de ch. de fer.	J. B. Cloutier.....	7½	2	3 do (au 30 juin '92).	26 00
do do	do	7½	3	9 do du do	112 50
St-Damase de Rimouski et station de chemin de fer.	A. Langlois.....	7	3	12 do	80 00
St-David de Lévis et Hadlow.	J. Hallée.....	1	6	do	50 00
St-Denis et station de ch. de fer.	F. Thibeault.....	4	12	do	125 00
St-Edmond et Stoneham.....	J. Corrigan.....	5	2	do	50 00
St-Eloi et station de ch. de fer.	P. Langelier.....	3	6	do	100 00
St-Étienne du Saguenay et Tadoussac.....	H. P. Blair.....	10	2	6 do (au 30 sept. '92).	124 65
do do	J. Murray.....	10	2	6 do du do	147 00
St-Evariste de Forsyth et station de chemin de fer.	F. St-Pierre.....	26	6	do	524 72
St-Evariste de Forsyth et St-Hilaire de Dorset	A. Bégin.....	8½	1	do	45 00
St-Evariste de Forsyth et St-Honoré.....	J. Jobin.....	7	6	do	120 00
St-Fabien et station de ch. de fer.	E. Jean.....	1	12	do	47 00
St-Famille et St-Pierre, I.O.	A. Maranda.....	8	3	do	120 00
St-Félicien et St-Prime.....	P. Mousseau.....	9	3	3 do (au 30 juin '92).	29 94
do do	do	9	6	9 do du do	101 89
St-Félicien et Ticonabé.....	O. Perreault.....	5	3	6 do (au 31 oct. '92).	45 00
St-Flavie et stations de ch. de fer.	P. E. Chouinard.....	3	12	do	400 00
St-François de Montmagny et station de chemin de fer.	E. C. Boulet.....	1½	12	do	100 00
St-François de Salles et O'Donnell Siding.....	P. Gérard.....	600 vgs.	3	2 do (au 30 sept. '92).	4 16
St-François-Xavier de Viger et Viger	J. Martin.....	6	3	do	100 00
St-Frédéric et station de ch. de fer.	J. Baillargeon.....	2	6	do	100 00
St-Frédéric et St-Séverin de Beau-rivage	F. X. Plante.....	6	3	do	100 00
St-Gabriel Station et station de chemin de fer.	K. Landrigan.....	½	6	do	16 00
St-George East et St-Prosper de Dorchester.....	M. Gagnon.....	12½	2	do	80 00
St-Gervais et station de ch. de fer.	F. Roy.....	5½	6	do	95 90
St-Gervais et St-Lazare	J. Bélanger.....	6	6	do	179 00
St-Gervais et St-Nérée.....	J. Goulet.....	9	3	do	100 00
St-Hélène et station de ch. de fer.	H. Beaulieu.....	½	12	do	20 00
St-Hénédine et stat. de ch. de fer.	J. Mercier.....	½	12	do	50 00
St-Henri et station de ch. de fer.	T. Couet.....	½	12	do	70 00
St-Henri et St-Isidore.....	M. Fortin.....	10	6	do	200 00
St-Henri et St-Lambert.....	M. Buteau.....	10	6	do	200 00
St-Henri Station et station de chemin de fer	G. Demers.....	½	12	do	75 00
St-Jean de Dieu et Trois-Pistoles.	M. D'Auteuil.....	17	3	do	188 00
St-Jean-Port-Joli et station de chemin de fer.	G. Bitras.....	1½	12	do	100 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.	
						\$	cts.
Ste-Louise et station de ch. de fer.	A. Gagnon	1 $\frac{1}{2}$	12	12	12 mois		49 00
Ste-Luce et station de ch. de fer.	H. Morisset	2	12	12	do		116 00
Ste-Malachie et Standon.	J. Fortin	13	6	9	do (au 31 déc. '92)		202 50
do do	do	13	6	3	do do		80 25
St-Mathieu et St-Simon	A. D'Anjou	3	3	3	do (au 30 juin '92)		19 75
do do	F. Parent	3	3	9	do do		59 25
St-Modeste et station de chemin de fer de St-Modeste.	D. Chouinard	4 $\frac{1}{2}$	6	12	do		115 00
St-Moise et station de ch. de fer.	J. Smith	2 $\frac{1}{2}$	6	12	do		90 00
St-Moise Station et station de chemin de fer	J. Vaillancourt	1	12	12	do		24 00
St-Pacôme et station de ch. de fer.	F. Michaud	1 $\frac{1}{2}$	12	12	do		125 00
St-Patrick et station de ch. de fer.	T. C. Picard	4	12	12	Saison 1892		221 00
St-Paul du Buton et St-Pierre de Montmagny	E. Proulx	17	3	12	12 mois		275 00
St-Paul, Baie, et St-Tite des Caps.	F. Bouchard	26	6	6	do (au 30 sept. '92)		624 00
do do	T. Dufour	26	6	6	do do do		380 00
St-Paul, Baie, et St-Urbain.	T. Fortin	9	6	6	do (au 30 sept. '92)		108 33
do do	T. Tremblay	9	6	6	do do do		75 00
St-Paul, Baie, et quai.	C. Bouchard	3	T.q.r.	Saison de 1892.			186 00
St-Philippe de Néry et station de chemin de fer	F. Deschene	3 $\frac{1}{2}$	12	12	12 mois		40 00
St-Pierre de Montmagny et station de chemin de fer	N. Sampson	2	12	12	do		100 00
St-Raphaël et station de ch. de fer.	P. Gauthier	6	6	12	do		150 00
St-Raymond et stat. de ch. de fer.	J. Beaupré	$\frac{1}{2}$	12	12	do		88 30
St-Roch de Québec et Stadacona.	F. Cliche	1 $\frac{1}{2}$	3	10	do (du 1er juin '92)		41 66
St-Samuel de Grayhurst et St-Sébastien de Beauce.	C. Boutin	8	4	4	do (au 31 juill. '92)		49 16
St-Sauveur de Québec et boîtes aux lettres.	F. Gignac	2	24	12	do		195 00
St-Siméon et Tadoussac.	F. Boulliane	22	4 et 3	12	do		460 00
St-Simon et station de ch. de fer.	J. B. Martin	1	12	12	do		48 00
St-Sophie de Mégantic, Somerset et Maple Grove	E. Gosselin	10 et 13	6 et 3	12	do		350 00
St-Valier et station de ch. de fer.	J. Corriveau	3	6	12	do		95 00
Sayabec et station de ch. de fer.	H. Boulay	60 vgs.	12	12	do		18 00
Scott Junction et stat. de ch. de fer.	G. Garon	60 vgs.	12	12	do		50 00
Sillery Cove et Spencer Cove.	M. A. McCormick	1 $\frac{1}{2}$	6	12	do		42 00
Somerset et station de ch. de fer.	J. B. Lemieux	1	6	9	do (au 31 déc. '92)		37 50
do do	P. Chamberland	1	6.	3	do do do		12 50
Somerset et boîtes aux lettres.	H. Jutras	$\frac{1}{2}$	6	12	do		15 00
South Ham et station de ch. de fer.	L. P. A. Darche	12	6	9	do (au 31 déc. '92)		204 75
South Québec et stat. de ch. de fer.	J. Ritchie	200 vgs.	36	12	do		150 00
Stoneham et Tewkesbury.	X. Deschamps	7 $\frac{1}{2}$	2	12	do		50 00
Tadoussac et Portage à Savard.	F. Boulliane	1	T.q.r.	1	do 8 jours (au 30 sept. '92)		3 00
Tadoussac et quai.	P. Marquis	1	T.q.r.	Saison 1892.			28 20
Thetford Mines et stat. de ch. de fer.	N. S. Larochelle	150 vgs.	12	12	12 mois		30 00
Trahan's Mills et Weedon Station.	A. Tanguay	1 $\frac{1}{2}$	12	9	do (au 31 déc. '92)		56 25
Tring Station et stat. de ch. de fer.	E. Vallée	$\frac{1}{2}$	12	12	do		40 00
Trois Pistoles et stat. de ch. de fer.	T. Pelletier	$\frac{1}{2}$	12	12	do		80 00
Trois Saumons et stat. de ch. de fer.	B. Gammond	2	6	12	do		68 00
Valcartier et station de ch. de fer.	J. McBain	6	6	12	do		185 00
Village des Aulnais et station de chemin de fer	J. B. Sirois	5	12	6	do (au 30 sept. '92)		112 50
do do	L. Francoeur	5	12	6	do do do		90 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Weedon Centre et stat. de ch. de fer.	L. Giguère.....	2	12	9 mois (au 31 déc. '92)..	\$ cts. 82 50
				Total	\$69,221 68

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE STRATFORD.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Aberdeen et Durham.....	L. Elvidge.....	11	3	12 mois.....	93 60
Aberdeen et station de chemin de fer.....	G. Christie.....	$\frac{1}{4}$	6	12 do.....	70 00
Allan Park et Hampden.....	H. Byers.....	5	2	12 do.....	75 00
Allan Park et Lamplash.....	E. Earls.....	5	3	12 do.....	101 75
Allenford et French Bay.....	H. Shannon.....	$8\frac{1}{2}$	2	9 do (du 1er juill. '92).....	90 00
Allenford et Owen-Sound.....	J. D. Stoddart.....	13	6	12 do.....	300 00
Allenford et station de ch. de fer.....	J. Dean.....	$\frac{1}{2}$	18	12 do.....	179 80
Allenford et Skipness.....	J. Davidson.....	$4\frac{1}{2}$	2	3 do (au 30 juin '92).....	20 00
Allenford et Southampton.....	W. Gilbert.....	11	6	12 do.....	275 00
Alma et station de chemin de fer.....	G. B. Wray.....	$\frac{1}{4}$	12	12 do.....	110 00
Alma et Winfield.....	J. Hattin.....	8	3	42 do.....	124 00
Alsfeldt et station de chemin de fer.....	H. Zeigler.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do.....	100 00
Amaranth Station et station de chemin de fer.....	J. Lacon.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do.....	40 00
Amberly et Lurgan.....	J. W. Gamble.....	$4\frac{1}{2}$	3	12 do.....	80 00
Arkwright et Mount Hope.....	W. F. Sithes.....	$3\frac{3}{4}$	2	8 do (au 30 nov. '92).....	45 83
do do.....	do do.....	$3\frac{3}{4}$	2	2 do 12 jours (du 20 janvier '93).....	12 82
Arnrow et Kincardine.....	F. Robertson.....	11	3	12 do.....	167 00
Arnth et station de chemin de fer.....	W. G. Murray.....	8	12	12 do.....	60 00
Arthur et Fergus.....	W. E. Draper.....	12	6	12 do.....	190 00
Arthur et Metz.....	W. D. Crites.....	6	2	12 do.....	100 00
Arthur et Monk.....	W. Hamilton.....	13	2	12 do.....	204 00
Arthur et Mount View.....	W. Jackson.....	8	1	1 do (du 1er mars '93).....	3 33
Arthur et station de chemin de fer.....	J. Buschlen.....	1	24	12 do.....	125 00
Ashley et Rockford Station.....	G. Follis.....	$1\frac{1}{4}$	3	12 do.....	50 00
Atwood et Mitchell.....	G. Kort.....	17	6	6 do (au 30 sept. '92).....	212 50
do do.....	A. Morrison.....	18	6	6 do du do.....	212 50
Atwood et station de chemin de fer.....	D. Gordon.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do.....	52 00
Auburn, Blyth et Fordyce.....	M. A. Moore.....	6 et 12	6 et 3	12 do.....	385 73
Ayr et station de chemin de fer.....	C. D. Green.....	$\frac{1}{2}$	24	12 do.....	200 00
Ayton et station de chemin de fer.....	A. O'Farrell.....	$\frac{1}{2}$	18	12 do.....	140 00
Baden et Wellesley.....	C. Harefeld.....	9	6	12 do.....	350 00
Badenoch et Mildmay.....	A. Kleist.....	$4\frac{1}{4}$	1 et 2	12 do.....	38 33
Balaclava et Owen-Sound.....	T. P. Johnston.....	15	3	12 do.....	218 00
Ballinafad et Georgetown.....	J. W. McPhee.....	6	6	12 do.....	250 00
Bamberg et St. Agatha.....	A. Starr.....	$5\frac{1}{2}$	2	12 do.....	72 00
Bayfield et Seaforth.....	R. Beattie.....	15	6	3 do (au 30 juin '92).....	87 50
do do.....	W. J. Clarke.....	15	6	9 do du do.....	236 25
Beechwood et Seaforth.....	G. K. Holland.....	$6\frac{1}{4}$	2	12 do.....	115 00
Belfast et Lanes.....	J. Mullin.....	4	3	12 do.....	100 00
Belfast et St. Helens.....	do do.....	$2\frac{1}{4}$	6	12 do.....	150 00
Belgrave et Marnoch.....	P. Porterfield.....	3	3	$\frac{1}{2}$ 12 do.....	60 00
Belgrave et station de chemin de fer.....	S. Tufts.....	$\frac{3}{4}$	12	12 do.....	132 00
Belgrave et Sunshine.....	J. Watson.....	$3\frac{1}{4}$	2	12 do.....	70 00
Belmore et Wroxeter.....	A. Orr.....	6	6	12 do.....	174 00
Belwood et Craigholme.....	J. Hanna.....	2	3	12 do.....	60 00
Belwood et Dracon.....	do do.....	$7\frac{1}{2}$	2	12 do.....	71 00
Belwood et Fergus.....	do do.....	Voyage spécial.....	2 00
Belwood et station de chemin de fer.....	do do.....	$\frac{1}{2}$	12	12 mois.....	65 00
Benn Miller et Goderich.....	J. Miller.....	6	3	12 do.....	150 00
Berkeley et Glascott.....	R. English.....	6	2	12 do.....	84 00
Berkeley et station de chemin de fer.....	J. Lund.....	$\frac{1}{2}$	6	6 do (au 30 sept. '92).....	40 00
do do.....	H. Baker.....	$\frac{1}{2}$	12	7 do (du 1er sept. '92).....	46 66
Berlin et Crosshill.....	W. Wilford.....	$16\frac{1}{2}$	6	1 do (au 30 avril '92).....	29 17

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Berlin et Crosshill.....	T. Playford.....	16½	6	11 mois (du 1er mai '92).....	330 00
Berlin et station de chemin de fer.....	M. S. Shantz.....	24	24	3 mois (au 30 juin '92).....	18 75
do do.....	E. B. Shantz.....	24	9	do du do.....	56 25
Berlin et boîtes aux lettres.....	H. Bachman.....	18	12	do do.....	200 00
Berlin et West Montrose.....	E. Hilliard.....	14½	6	12 do.....	480 00
Binkham et Erin.....	W. Wansbrough.....	4½	2	12 do.....	70 00
Black's Corners et Laurel.....	J. Graham.....	4	2	12 do.....	80 00
Blair et station de chemin de fer.....	J. Renshaw.....	16	12	12 do.....	40 00
Bluevale et station de chemin de fer.....	J. Gardner.....	12	12	12 do.....	139 00
Blyth et station de chemin de fer.....	W. Bell.....	24	12	12 do.....	175 00
Bognor et Woodford.....	W. Mellafont.....	6	3	12 do.....	88 00
Bornholm et Brodhagen.....	G. Leonhardt.....	3	3	12 do.....	110 00
Bosworth et Riverbank.....	J. G. Hollis.....	4	2	12 do.....	50 00
Bowling Green et station de chemin de fer de Laurel.....	R. Banks.....	5	6	12 do.....	159 00
Breslau et Weissenburg.....	A. Hoch.....	8	6	12 do.....	220 00
Brisbane et Coningsby.....	J. W. Burt.....	4	2	12 do.....	40 00
Briton et station de chemin de fer.....	M. A. Alexander.....	4	6	12 do.....	60 00
Brookholm et Owen-Sound.....	W. Johnston.....	2	3	12 do.....	45 00
Brookholm et Shouldice.....	W. Doherty.....	7	1	6 do (au 30 sept. '92).....	57 50
do do.....	T. Skinner.....	7	2	6 do du do.....	42 50
Brotherston et Newbridge.....	W. Chapman.....	2	2	12 do.....	41 72
Brucefield et station de ch. de fer.....	W. Dixon.....	24	12	12 do.....	98 00
Brunner et station de chemin de fer.....	J. Atridge.....	6	6	12 do.....	30 00
Brussels et Cranbrook.....	V. Gramm.....	5	6	12 do.....	160 00
Brussels et station de chemin de fer.....	R. et S. Beattie.....	12	12	12 do.....	150 00
Calderwood et Alsfeldt et stat. ch. f.....	A. Calder.....	3	3	12 do.....	80 00
Camilla et Whittington.....	J. Howard.....	4	3	12 do.....	95 00
Cape Croker et Colpoys Bay.....	L. Sprague.....	15	2	12 do.....	130 00
Cargill et station de chemin de fer.....	C. W. Keeling.....	18	12	12 do.....	125 00
Carlingford et St. Paul's Station.....	R. J. Porteous.....	14½	6	12 do.....	319 00
Carlsruhe et traverse de ch. de fer.....	G. Bruder.....	11	12	12 do.....	135 00
Carmunook et Monkton.....	A. Campbell.....	4	2	12 do.....	60 00
Cataract et Elora.....	M. Overland.....			Services spéciaux, 2 mars 1893.....	10 00
Chatsworth et Chesley.....	J. Edgar.....	23½	3	3 mois (au 30 juin '92).....	97 50
do do.....	W. E. Dobie.....	24	3	9 do du do.....	294 75
Chatsworth et Durham.....	W. Caldwell.....	20	6	12 do.....	435 00
Chatsworth et station de ch. de fer.....	D. Rae.....	24	12	12 do.....	187 80
Chatsworth et Walter's Falls.....	E. Wickham.....	12	3	12 do.....	200 00
Chepstowe et Dunkeld Station.....	J. T. Lacey.....	6	6	12 do.....	115 00
Chesley et station de chemin de fer.....	M. J. Trelford.....	18	12	12 do.....	110 00
Cheviot et Riversdale.....	A. McLean.....	3	2	12 do.....	65 00
Clavering et station de ch. de fer.....	A. Bennett.....	12	12	12 do.....	60 00
Clifford et Huntingfield.....	J. Gordon.....	7	2	12 do.....	75 00
Clifford et Lakelet.....	W. J. Halladay.....	6	6	6 do (au 30 sept. '92).....	78 00
do do.....	C. Horton.....	6	6	6 do du do.....	71 50
Clifford et station de chemin de fer.....	K. M. Walton.....	12	12	12 do.....	100 00
Clinton et station de chemin de fer.....	J. Beattie.....	48	12	12 do.....	300 00
Clinton et Summerhill.....	G. M. Kilty.....	4	2	12 do.....	65 00
Colpoys Bay et Warton.....	L. Hyatt.....	3	6	12 do.....	115 00
Conroy et St. Paul's Station.....	J. Grady.....	21	2	12 do.....	60 00
Corwhin et Nassagaweya.....	A. McKenzie.....	2	6	6 do (au 30 sept. '92).....	48 00
do do.....	C. Campbell.....	2	6	6 do du do.....	48 00
Cotswold et Elora.....	J. McEachern.....	23	6	3 do (au 30 juin '92).....	105 00
do do.....	M. Blackwell.....	23	6	9 do du do.....	336 75
Cranbrook et Moncrieff.....	J. McIntosh.....	4	1	12 do.....	25 00
Crawford et Elmwood.....	G. T. Shewell.....	9	3	12 do.....	115 00
Crewe et Dungannon.....	M. Shackleton.....	5	2	12 do.....	52 00
Crieff et Puslinch.....	J. McDonald.....	3	6	12 do.....	100 00
Dashwood et Exeter.....	J. A. Wambold.....	8½	6	12 do.....	289 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Deemerton et Mildmay	A. Kneneman	21	6	9 mois (au 31 déc. '92)..	67 50
do do	J. Diemert	23	6	3 do du do	22 50
Derby Mills and Tara	J. T. Hall	3	1	12 do	35 00
Derrynane et Kenilworth	J. Hayes	2	2	12 do	54 75
Desboro' et Dobbinton	W. J. Thompson	5	3	12 do	120 00
Dobbinton et station de ch. de fer.	do	10	12	12 do	88 00
Dobbinton et Williscroft	B. Talbot	6	3	12 do	120 62
Donegal et stat. de c. de f. d'Atwood	A. Buchanan	4	6	12 do	135 00
Doon et station de chemin de fer	J. H. Thompson	16	12	12 do	40 00
Dorking et Newton	G. Lantz	13	6	12 do	295 00
Drayton et Glen Allan	W. Stubbs	10	6	13 jours (au 13 avril '92)..	10 36
do do	F. Himan	10	6	4 mois 17 jours (au 31 août '92)..	110 25
Drayton et Hollen	T. H. Gordon	5	6	7 do (du 1er sept. '92)	84 00
Drayton et station de ch. de fer	do	3	24	12 do	144 00
Drew et station de chemin de fer	W. Cardwell	2	6	12 do	74 00
Dromore et Greenside	R. Legate	2	2	12 do	40 00
Dromore et Holstein	G. Sackett	9	6	12 do	214 48
Drysdale et Kippen	W. J. Howard	10	3	12 do	121 00
Dublin et Farquhar	R. Gardiner	11	6	12 do	198 00
Dublin et station de ch. de fer.	J. Myers	1	24	3 do (au 30 juin '92)..	26 52
do do	M. Wallace	1	24	9 do du do	46 95
Dumblane et Paisley	J. McNeill	5	3	7 do (du 1er sept. '92)	60 00
Dunkeld et station de ch. de fer.	J. B. Tschirhart	5	6	12 do	90 00
Durham et Flesherston Station	G. McFarlane	14	6	12 do	364 52
Durham et station de ch. de fer	H. J. Middaugh	12	12	12 do	60 00
Durham et Walkerton	R. Pace	16	6	12 do	299 00
Dyer's Bay et Lion's Head	J. McNair	16	2	12 do	265 00
Eden Grove et station de chemin de fer de Pinkerton	J. Chittick	1	6	1 do 16 jours (du 13 fév. '92)..	3 26
Eden's Mills et Guelph	R. Middleton	16	6	12 do	275 00
Egerton et Mount-Forest	J. Devine	16	3	12 do	225 00
Elmira et Glen Allan	W. Steenson	10 et 12	6	7 do (du 1er sept. '92)..	156 92
Elmira et station de ch. de fer.	H. Steiernagel	10 et 12	12	12 do	50 00
Elmira et Yatton	do	13	3	5 do (au 1er août '92)..	83 33
Elmwood et Malcolm	W. Winterburn	2	3	12 do	45 00
Elmwood et station de ch. de fer.	F. Haller	12 et 18	12	12 do	58 34
Elora et Inverhaugh	W. Goodwin	4	2	9 do (au 31 déc. '92)..	45 00
do do	H. Dobberthien	4	2	2 do 10 jours (au 10 mars '93)..	10 58
Elora et station de ch. de fer (C. V.)	T. Biggar	1	12	12 do	75 00
Elora et station de ch. de fer (W. G. et B.)	M. Salvidge	1	36	12 do	137 48
Elora et Salem	J. R. Wissler	1	6	12 do	40 00
Elsinore et French Bay	H. Shannon	5	1	3 do (au 30 juin '92)..	10 00
Erbville et Waterloo	J. Simmernacher	5	1	1 do (au 30 avril '92)..	4 42
Erin et Guelph	W. L. T. Moore	20	6	12 do	450 00
Erin et station de chemin de fer	R. Wood	1	12	12 do	50 00
Eskdale et Tiverton	D. McKenzie	5	3	12 do	65 00
Ethel et station de chemin de fer.	W. Spence	12	12	12 do	150 00
Exeter et St. Mary's	D. Spicer	24	6	12 do	724 00
Fairview et Stratford	W. Bell	9	3	12 do	156 00
Farewell et Kenilworth	W. Bailey	6	6	12 do	134 00
Farewell et Wagram	C. Bailey	3	2	12 do	25 00
Farquhar et Lumley	J. Pollen	4	2	12 do	65 00
Fergus et Living Springs	F. J. Armstrong	6	2	12 do	75 00
Fergus et Ponsonby	J. L. Halley	7	3	6 do (du 1er oct. '92)..	75 00
Fergus et stat. de ch. de fer (C. V.)	J. C. Morrow	12	12	12 do	100 00
Fergus et stat. de ch. de fer (W. G. et B.)	do	12	36	12 do	150 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Fish Creek et Granton	W. Blatchford	5	2	12 mois	60 00
Flesherton et station de ch. de fer	W. P. Crossley	13 ³ / ₄	24	do	175 00
Flesherton et Vandeleur	W. Hutchison	6 ¹ / ₂	3	do	125 00
Fordwich et Newbridge	W. Chapman	4 ¹ / ₂ et 8 ³ / ₄	2 et 6	do	124 76
Fordwich et station de ch. de fer	R. Mahood	12	12	do	112 00
Fordyce et Whitechurch	J. Phillips	4	3	7 do (du 1er sept. '92).	50 00
Freeborn et Peffer's Crossing	H. Freeborn	60 perc.	6	do	30 00
Fulton's Mills et ch. de f. de ceinture	G. Fulton	1	6	do	25 00
Fyfield et Teeswater	A. Gibson	5	2	do	60 00
Galtet Glen Morris	T. Scott	7	6	do	240 00
Galt et station de ch. de fer (C.V.)	G. Hancock	3	24	do	200 00
Galt et stat. de ch. de fer. (G.T.)	do	3	6	9 do (au 31 déc. '92) ..	18 75
do do	Barlow & Keochie	4	6	3 do do	6 25
Galt et stat de ch. de fer (W. G. et B)	G. Hancock	1	12	6 do (au 30 sept. '92).	50 00
do do	Barlow & Keochie	1	12	6 do do	50 00
Garry Owen et Owen-Sound	J. T. Godfrey	10	3	do	189 00
Glamis et Pinkerton Station	W. H. Chambers	9	6	do	229 48
Glamis et Willow Creek	G. Kidd	4 ¹ / ₂	2	do	45 00
Glen Allan et Macton	F. Heiman	3	3	6 do (au 30 sept. '92)..	25 00
Glen Annan et station de ch. de fer	A. Anderson	1	12	do	48 00
Glen Eden et Mount-Forest	C. Hunt	5	6	do	150 00
Glen Farrow et Wingham	W. Mackerstie	6	2	do	75 00
Goderich et Kintail	M. Whitty	16 ¹ / ₂	6	do	450 00
Goderich et Lucknow	J. Mullin	23	6	do (moins l'amende)	396 00
Goderich et station de ch. de fer	do	1	24	do	198 32
Goldstone et station de ch. de fer	J. Sanderson	12 ¹ / ₂	6	do	100 16
Gorrie et station de chemin de fer	H. Perkins	13 ¹ / ₂	12	do	160 00
Gowanstown et Kurtzville	M. Mennear	5	3	3 do (au 30 juin '92) ..	25 00
do do	A. Schade	5	3	9 do do	74 97
Gowanstown et station de ch. de fer	H. Markle	1	6	do	58 00
Gowanstown et Wallace	do	3	6	do	100 00
Gownie et Munro	J. O. Coles	2	3	do	48 00
Grand Valley et Monticello	H. Hills	11 ³ / ₄	2	do	115 00
Grand Valley et Peepabun	J. Laree	3	2	6 do (au 30 sept. '92)..	18 50
do do	G. Dickson	3	2	6 do do	20 00
Grand Valley et stat. de ch. de fer	Kribbs & Tweedy	1	24	do	78 00
Gresham et Paisley	Trelford & Flack	22	2	do	163 00
Grimston et Marmion	R. Keys	2	3	do	40 00
Guelph et Ponsonby	J. Halley	12	3	6 do (au 30 sept. '92)..	125 00
Guelph et Shiloh	T. Hamilton	15 ¹ / ₄	2	do	194 00
Guelph et boîtes aux lettres	J. D. Johnstone	5	13	do	250 00
Hanover et station de ch. de fer	R. Pace	1	18	do	99 76
Harlock et Seaforth	T. Neilans	13	3	do	280 00
Harriston et stat. de ch. de fer, G.-T.	C. H. Ward	1	36	do	84 51
Harriston et station de chemin de fer T.-G. et B.	do	1	12	do	28 17
Haysville et New-Hamburg	R. Blatchford	3	6	do	148 00
Henfry et station de ch. de fer	J. H. Thompson	1	6	do	40 00
Hensallet station de chemin de fer	J. Sutherland	9	12	do	100 16
Hensall et Rodgerville	H. Doan	6	6	do	200 00
Hensall, Zurich et stat. de ch. de fer	T. Murdock	9	12	do	320 00
Hepworth et station de ch. de fer	S. Yeo	6	12 et 18	do	123 33
Hepworth Station et station de chemin de fer	J. Vance	60 vgs.	6	9 do (au 31 déc. '92) ..	18 75
Hereward et station de ch. de fer	J. Hanna	4	6	do	130 00
Hillsburgh et station de ch. de fer	J. Carmichael	1	6	do	80 00
Hoath Head et Owen-Sound	G. Currie	7	2	do	110 00
Holland Centre et Lily Oak	R. Avison	4 ¹ / ₂	1	4 do 6 jours (du 25 nov. '92)	17 53
Holland Centre et stations de chemin de fer	J. Price	1	24	do	138 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Holmesville et Porter's Hill.....	A. Knox.....	4	3	9 mois (au 31 déc. '92).	56 25
do do	W. Mulholland..	4	3	3 do du do	18 75
Holmesville et stat. de chem. de fer.	A. Knox.....	12	9	do (au 31 déc. '92).	37 50
do do	J. L. Courtice ..	12	3	do du do	12 50
Holstein et Murdock	G. Pollock.....	4	3	12 do	74 72
Holstein et Nenagh.....	T. Stephenson...	8½	6	12 do	234 00
Holstein et station de chem. de fer.	A. Doupe.	12	12	do	48 00
Inverhuron et Tiverton	D. McKenzie....	3	3	12 do	60 00
Invermay et stat. de chem. de fer..	A. Neelands....	12	12	do	156 50
Johnson's Mill et Zurich.....	D. Spencer	4	2	12 do	49 00
Kemble et Wolsley.....	R. Hurlbert	5	1	8 do (au 30 nov. '92).	22 67
do do	E. Hurlbert.....	5	1	4 do du do	11 33
Kenilworth et Petherton.....	M. Enright.....	3	6	12 do	125 00
Kenilworth et station de ch. de fer.	C. J. Gordon.....	12	12	do	80 00
Kenilworth et Mitchell Road.....	J. Kenny.....	2½	2	12 do	80 00
Killean et Leslie Station.....	J. Wilkinson....	1½	6	12 do	90 00
Kincardine et Kintail.....	A. G. Macintyre	17	6	12 do	497 48
Kincardine et Port-Elgin.....	J. Gentles.....	24	6	12 do	617 00
Kincardine et stat. de chem. de fer.	J. Hockin.....	1	30	12 do	300 00
Kincardine et Royal Oak.....	J. Mills.....	6½	2	12 do	52 00
Kincardine et Walkerton.....	N. Bushell.....	28	6	12 do	698 00
Kingarf et Kinloss.....	B. Moulton.....	4	2	12 do	60 00
Kinghurst et Mooresburg.....	J. A. King.....	5½	2	12 do	58 50
Kinkora et Sebringville.....	J. Fletcher.....	12	3	12 do	160 00
Kinloss et Lucknow.....	J. Brownscombe	10	6	12 do	195 00
Kinlough et Westford.....	A. W. Haldenby	3½	2	12 do	55 00
Kippen et station de chem. de fer..	R. Mellis.....	12	12	do	100 16
Kossuth et Preston.....	H. Schrt.....	5½	2	12 do	70 48
Lake Charles et Oxenden.....	J. Davidson.....	5	1	12 do	40 00
Langside et Lucknow.....	Thompson et Lyons	2	6½	12 do	90 00
Lebanon et Moorefield.....	R. Kincaide.....	8	3	7 do 28 jours (au 28 nov. '92).	65 76
do do	J. Sinclair.....	8	3	4 do 2 jours (du 28 nov. '92).	34 24
Lindenwood et Presque Isle.....	G. Shaw.....	5	1	12 do	40 00
Linwood et St. Jacobs.....	P. Toole.....	12	6	12 do	365 00
Lion's Head et Spry.....	C. Williams.....	7	1	12 do	50 00
Lion's Head et Wiarton.....	C. Williams.....	22	3	12 do	400 00
Lisbon et Wellesley.....	C. Hebel.....	2	2	12 do	60 00
Lisburn et Ripley.....	D. Teskey.....	2½	2	12 do	25 00
Listowel et Molesworth.....	E. Terry.....	11	6	9 do (au 31 déc. '92).	186 00
do do	S. Lougheed....	11	6	3 do du do	74 37
Listowel et station des chemins de fer (G. B. et L. E.).....	J. A. Hacking..	½	12	12 do	60 00
Listowel et station des chemins de fer (W. G. et B.).....	J. Shank.....	8½	12	12 do	100 00
Localsh et Ripley.....	J. McRitchie...	8½	3	12 do	159 50
Londesborough et stat. de ch. de fer.	J. Bell.....	12	12	do	156 50
Lucknow et station de ch. de fer..	F. W. McDonald	4	30	12 do	313 00
Macton et Yatton.....	J. Martin.....	5½	3	7 do (du 1er sept. '92).	40 25
Mar et Red Bay.....	J. McFarlane...	7	2	12 do	77 00
Marden et station de chem. de fer..	J. Burns.....	6	6	do (du 1er oct. '92).	39 00
Markdale et station de ch. de fer..	W. Turner.....	24	5	jours (au 5 avril '92).	1 23

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Markdale et station de chem. de fer.	W. A. Brown...	1	24	2 mois 25 jours (au 30 juin '92).....	28 35
do do	J. E. Marsh....	1	24	9 do (du 1er juill. '92), (m. l'amende)..	64 25
Markdale et Traverston.....	T. Edwards.....	8 et 9 1/2	2 et 3	12 do	127 00
Marsville et Hillsburg Station	J. Hanna.....	7 1/2	6	12 do	325 00
Meaford et Owen Sound.....	T. P. Cunningham-ham.....	20	12	12 do	250 00
Melgneed et Minto Flag Station...	J. J. Bracken....	2	2	3 do (du 1er juin '93)	11 25
Merritt et Varney.....	J. E. Wilson....	5	2	12 do	80 00
Mildway et station de chem. de fer.	G. Herringer....	4	12 et 18	12 do	118 75
Milverton et station de chem. de fer	W. H. Dorland..	1	12	12 do	124 80
Mimosa et Orton	I. Cawthra.....	4 1/2	3	12 do	80 00
Mitchell et station de chem. de fer.	W. W. Hicks....	8	24	12 do	150 24
Mitchell et Russeldale	W. Taylor.....	8	6	12 do	250 00
Moltke et Newstadt.....	K. Lanz.....	2 1/2	3	12 do	75 00
Moorefield et station de ch. de fer..	R. Shera.....	4	24	12 do	96 00
Moorefield et Treacastle.....	R. Shera.....	5	6	12 do	96 00
Morningdale Mills et Millbank Station.	J. Lintick.....	5	12	12 do	275 00
Mossborough et stat. de ch. de fer.	J. I. Hobson....	1 et 1/2	12	12 do	60 00
Mount Forest et stat. de ch. de fer.	J. H. Coyne....	1 et 1/2	36	12 do	164 32
Musselburg et Poole.....	W. Burgman....	1 et 1/2	6	12 do	50 00
Neustadt et stat. de chem. de fer..	L. Himmler....	16	18	12 do	100 00
Nithburg et Stratford	J. Yost.....	16	6	12 do	520 00
North Bruce et Queen Hill.....	D. McKinnon..	2 1/2	3	12 do	92 60
North Keppel et Owen-Sound.....	W. Johnston....	21	3	12 do	275 00
Olivet et Rothsay.....	J. Tremain....	4	2	12 do	60 00
Orangeville et stat. de chem. de fer.	J. J. White....	4	42	3 do (au 30 juin '92).	45 99
do do	J. Haddock....	4	42	9 do du do	149 25
Orangeville et Vanatter	T. Black, jeune.	5	2	9 do (au 31 déc. '92).	66 00
do do	W. Oldrich....	5	2	3 do du do	22 00
Orton et station de chem. de fer.	W. Mooney....	1	12	12 do	50 00
Owen-Sound et stat. de ch. de fer.	W. Bridget....	1	24	6 do (au 30 sept. '92).	100 00
do do	W. Bridget....	1	24	6 do du do	122 50
Owen-Sound et Shallow Lake.....	C. Barfoot....	9 1/2	3	12 do	150 00
Owen-Sound et boîtes aux lettres..	W. Bridget....	2	18	12 do	148 00
Owen-Sound et Tara.....	J. Hamilton....	20 1/2	6	12 do	610 00
Oxenden et Wiarton.....	J. Crandon....	3	6	12 do	120 00
Paisley et station de chem. de fer.	Trelford et Flack	16 1/2	24	12 do	131 40
Paisley et Vesta.....	W. C. Anstead..	16 1/2	6	12 do	270 00
Palmerton et station de ch. de fer.	J. Taggart....	10 et 14	48	12 do	183 00
Port-Elgin et station de chem. de fer.	F. Pattison....	10 et 14	12	12 do	75 00
Petersburg et Roseville.....	F. Kranel.....	10 et 14	6 et 3	12 do	425 00
Petersburg et St. Agatha.....	J. Kaiser.....	2	6	12 do	145 00
Pinkerton et station de ch. de fer..	J. Connor.....	2	6	6 do (au 30 sept. '92), (m. l'amende)..	45 50
do do	J. Grabill....	2	6	3 do (au 31 déc. '92).	21 25
do do	A. E. Knox....	2	6	3 do du do	21 25
Pomona et Priceville	D. Black.....	5	2	12 do	95 00
Port-Elgin et station de ch. de fer.	J. Bowes.....	1/2	24	12 do	95 00
Port-Elgin et Tara.....	F. Monkman....	6	16	12 do	320 00
Priceville et Flesherton Station...	G. McFarlane..	4	6	12 do	120 00
Purple Grove et Ripley.....	J. N. Logan....	5	1	12 do	45 00
Puslinch et station de ch. de fer....	H. W. Ironside.	1/2	12	12 do	40 00
Ripley et stat. de chem. de fer.....	J. McInnis....	1/2	12	12 do	84 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
St. Jacob's et station de ch. de fer	H. Schlitt.....	$\frac{1}{2}$	12	12 mois.....	50 00
St. Paul's et station de chemin de fer	A. Thom.. . . .	$\frac{1}{16}$	12	12 do	62 60
Sauble Falls et Wiarton.....	L. Hyatt.	12	2	12 do	130 00
Seaforth et station de ch. de fer...	S. Dickson . . .	$\frac{1}{4}$	24	12 do	187 80
Seaforth et Wroxeter.....	Musgrove et Edgar.	15 $\frac{1}{2}$ et 10	6	12 do	500 00
Seabringville et station de ch. de fer	J. R. Paton . . .		12	12 do	90 00
Solway et Walkerton.	J. McCallum....	6	3	9 do (au 31 déc. '92).	108 00
do do	do	6 $\frac{3}{4}$	3	3 do du do	24 25
Southampton et station de ch. de fer	T. Lee.....		24	12 do	160 00
Stokes' Bay et Tobermory.....	D. Butchart . . .	26	1	12 do	192 00
Stokes' Bay et Wiarton.....	H. Crandon . . .	31 $\frac{1}{2}$	3	12 do	495 00
Strasburg et station de chemin de fer de German Mills	T. M. Bartholomew.....	10	6	12 do	140 00
Stratford et station de chem de fer	T. A. Johns . . .		48	6 do (au 30 sept. '92).	178 98
do do	W. T. Cook.....		48	6 do du do	137 50
Stratford et station de chem. de fer.	T. Stoney.		12	do (au 30 juin '93).	441 24
Tara et station de chemin de fer..	J. Hamilton....		18	12 do	156 44
Teeswater et station de ch. de fer..	W. Zinger.....		18	4 do (au 31 juill. '92).	50 00
do do	J. Olheiser.....		12	8 do du do	100 00
Teeswater et Walkerton..	L. Zettel.....	16	6	12 do	459 60
Topping et station de ch. de fer...	E. Taylor.....	6	6	9 do (au 31 déc. '92).	168 75
do do	H. Miller.....	6	6	3 do du do	56 25
Varney et station de chem. de fer..	C. Gadd.....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	64 00
Waldemar et station de ch. de fer..	D. Jenkins.....	$\frac{1}{4}$	12	12 do (moins l'amende)	83 00
Walkerton et station de ch. de fer..	A. McLean	1 $\frac{1}{2}$	24	12 do	313 00
Waterloo et stat. de ch. de f. de Berlin	F. Sass.....	2	18	9 do (au 31 déc. '92)..	166 86
do do	do	2	18 et 30	3 do du do	75 81
Waterloo et station de chem. de fer, embranchement d'Elmira.....	do	1	30 et 18	12 do	144 18
Whitechurch et station de ch. de fer	H. D. Henderson		12	12 do	80 00
Wiarton et station de chem. de fer.	L. Hyatt.....		24	12 do	205 00
Wingham et stat. de ch. de f. (C.P.)	A. Roe.....		12 et 18	1 do (au 30 avril '92).	23 33
do do	Beattie, Frères..		12	11 do du do	78 75
Wingham et stat. de ch. de fer (G.T.)	D. Campbell....		24	12 do	200 32
Wroxeter et station de ch. de fer...	A. Paulin		12	12 do	85 04
Total					\$46,056 49

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

Rapport du directeur général des Postes.

DIVISION POSTALE DE TROIS-RIVIÈRES.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Trois-Rivières, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Arthabaskaville et North Ham....	J. Côté.....	21	6	12 mois.....	\$ 396 00.
Arthabaskaville et station de chemin de fer	T. Perreault.....	2 $\frac{3}{4}$	12	12 do	88 00
Arthabaskaville et Victoriaville...	P. Lavigne.....	2 $\frac{1}{2}$	6	12 do	79 00
Aston Station et stat. de ch. de fer.	A. Ouellette.....	120 vgs.	6	12 do	20 00
Aston Station et St-Léonard.....	N. Doucette.....	9	6	3 do (au 30 juin '92.)	62 50
do do	T. Fréchette.....	9	6	9 do du do	120 00
Aston Station et St-Sylvère.....	J. Taillon.....	5 $\frac{3}{4}$	3	12 do	80 00
Aston Station et St-Wenceslas.....	T. Fréchette.....	3	6	9 do (du 1er juill. '92)	30 00
Batiscan et station de chemin de fer	T. Laguerre.....	1 $\frac{1}{4}$	12	12 do	100 00
Batiscan et St-Pierre les Becquets..	F. Maguy, jeune	3	6 h. et 12 é.	12 do	210 00
Beaurivage et Parkhurst.....	J. Machell.....	3	6	12 do	56 00
Bécancour et Ste-Gertrude.....	A. Roy.....	10 $\frac{1}{2}$	6	12 do	244 00
Bécancour et St-Grégoire.....	N. Vigneault.....	9	6	12 do	197 17
Berthier et Isle Dupas.....	O. Lemire.....	2	3	12 do	55 00
Berthier et Sorel.....	S. Valois.....	5 $\frac{1}{2}$	14 é. et 7 h.	3 do (du 1er janv. '93)	111 00
Berthier et station de chemin de fer	F. Plante.....	2 $\frac{1}{2}$	13	12 do	174 15
Berthier Junction et St-Félix de Valois.	S. Tessier.....	13	6	12 do	480 00
Blandford et Stanfold.....	T. Leblanc.....	9	4	12 do	124 48
Boulogne et St-Eugène.....	G. Tanguay.....	4 $\frac{1}{2}$	3	3 do (du 1er janv. '93)	18 75
Cap Magdeleine et station de chemin de fer.....	O. Toupin.....	5	12	3 do (au 30 juin '92).	45 00
Cap Magdeleine et Trois-Rivières...	do	5	6	9 do (du 1er juill. '92)	135 00
Carnel et Drummondville.....	F. Dionne.....	9	6	3 do (du 1er janv. '93)	50 00
Champlain et station de ch. de fer.	N. Abel.....	2	12	12 do	90 00
Chantelle et Rawdon.....	M. Crépeau.....	17	3	12 do	200 00
Charlemagne et L'Assomption.....	J. Belhumeur.....	9	6	12 do	250 00
Chatillon et St-Zéphirin.....	E. Beliveau.....	5 $\frac{1}{2}$	3	12 do	99 00
Chaumont et St-Agapit.....	T. Paquet.....	3	3	12 do	40 00
Cocococache et La Tuque.....	T. A. Reynolds.	48	mois.	12 do	100 00
Craig's Road Station et St-Sylvester East.....	M. Vaillancourt.	24	6	12 do	492 00
Danby et station de chemin de fer..	W. Duff.....	50 vgs.	12	3 do (du 1er janv. '93)	3 00
D'Auteuil et Kingsey Falls.....	J. D. Morin.....	6 $\frac{1}{2}$	2	12 do	60 00
Drummondville et Melbourne.....	P. Duguay.....	24	6	3 do (du 1er janv. '93)	125 00
Drummondville et station de chemin de fer	J. F. Picotin.....	$\frac{3}{4}$	12	3 do (du 1er janv. '93)	12 00
East Arthabaska et Larochelle.....	L. D. Boulanger	4	3	6 do (au 30 sept. '92).	30 00
do do	T. Noël.....	4	3	6 do du do	37 24
East Arthabaska et St-Fortunat....	P. Jéneau.....	17	3	3 do (au 30 juin '92).	53 50
do do	R. Paris.....	17	3	9 do du do	148 50
East Arthabaska et Stanfold.....	B. Poisson.....	5	6	12 do	125 00
Fortierville et St-Jean des Chailons.....	J. B. Fortier.....	11	3	12 do	130 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale des Trois-Rivières, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
						\$ cts.
French Village et Richmond Station.....	G. Houle.....	15	6		3 mois du 1er janv. '93).	75 00
Gentilly et Leclercville.....	N. Beauchesne..	25	6	12	do	570 00
Gentilly et Trois-Rivières.....	do	16	6	12	do	39 00
Grand'Mère et Lac à la Tortue.....	R. Pincombe..	2½	6	12	do	6 00
Grand'Mère et Ste-Flore.....	J. Deziel.....	4	6	12	do	136 00
Grandes Piles et La Tuque.....	P. Chandonnet..	72	2	12	do	237 00
Grand St-Esprit et Ste-Monique.....	J. A. Pinard....	2¾	3	12	do	50 00
Hunterstown et Louiseville.....	H. Durand.....	17	6	12	do	299 00
Joliette et station de chemin de fer.	J. Mirault.....	8	12	4	do 7 jours (au 7 août '92).....	192 17
do do .. do	do	8	12	7	do 24 jours (du 8 août '92).....	381 71
Joliette et St-Liguori.....	H. L. Desy.....	9	6	6	do (au 30 sept. '92)..	112 50
do do	A. Lajeunesse..	9	6	6	do du do	105 00
Joliette et Ste-Mélanie.....	C. Etu.....	14	6	12	do	285 00
Joliette et St-Paul d'Industrie.....	A. Perreault....	4	6	12	do	120 00
Kildare et St-Alphonse.....	G. E. Trudeau..	12	3	12	do	156 00
Kingsley Falls et Lorne.....	M. Morin.....	4	12	3	do (du 1er janv. '93)..	57 50
Kingsley Falls et Robson.....	H. Gagnon.....	7	2	3	do (du 1er janv. '93)..	15 00
La Baie et Nicolet.....	T. Vigneau.....	9	6	12	do	249 00
La Baie et St-Zéphirin.....	do	8	6	12	do	220 00
La Baie et Yamaska.....	do	20	6	12	do	612 25
Lac à la Tortue et station de chemin de fer.....	J. Buisson.....	½	12	12	do	25 00
Lac Bellemare et Shawenegan.....	C. Gélinas.....	9	1	12	do	60 00
Lachenaie et Terrebonne.....	C. Pauzé.....	4½	6	12	do	123 00
Lanoraie et station de chemin de fer.....	N. Delisle.....	6	6	12	do	89 48
L'Assomption et St-Sulpice.....	P. H. Royal.....	5	6	12	do	175 00
Laurentides et station de ch. de fer.....	D. Tourangeau..	¼	12	12	do	70 00
Laurentides et St-Calixte de Killenny.....	P. Chartrand....	10	3	12	do	125 00
Lavaltrie et station de ch. de fer.....	G. Giguère.....	8	6	12	do	120 00
Leclercville et Ste-Croix.....	L. Langlois.....	18	6	12	do	600 00
L'Épiphanie et station de ch. de fer.....	E. Leblanc.....	½	12	12	do	127 46
L'Épiphanie et St-Jacques.....	G. Forest.....	12½	6	6	do (au 30 sept. '92)..	162 50
do do	Ø. Paré.....	12½	6	6	do du do	125 00
L'Épiphanie et Ste-Julienne.....	J. P. Héту.....	18	6	12	do	500 00
Lotbinière et Rivière Boisclair.....	W. Beaudet.....	6	3	12	do	78 00
Louiseville et Nancy.....	R. Caron.....	6	2	12	do	60 00
Louiseville et station de ch. de fer.....	P. Lefebvre.....	¼	12	12	do	104 96
Louiseville et Ste-Ursule.....	A. Sevignie.....	5½	6	12	do	99 00
Maddington Falls et station de chemin de fer.....	A. Trudel.....	4½	6	12	do	95 00
Mascouche et Mascouche Rapide.....	J. Carmichael..	3½	3	12	do	75 00
Mascouche station de ch. de fer.....	P. Roberts.....	1¼	6	3	do (au 30 juin '92)..	19 75
do do .. do	M. Larose.....	1¼	12	9	do du do	45 00
Mastigoche et St-Gabriel de Brandon.....	I. O. Heimault..	9	1	12	do	36 00
Méthot's Mills et Agathe.....	L. L. Ratté.....	8	6	12	do	180 00
Méthot's Mills et St-Flavien.....	L. L. Ratté.....	4	6	12	do	125 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale des Trois-Rivières, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.		Période.	Montant.
						\$ cts.
New-Armagh et St-Sylvestre	J. Orr, jeune...	4 $\frac{1}{2}$	2	12	mois	50 00
Nicolet et St-Grégoire	J. Pagé	8	12	12	do	374 00
Nicolet et Ste-Monique	H. Beaudry	8	6	12	do	150 00
Notre-Dame de la Mercie et St-Donat de Montcalm	C. Villeneuve	11 $\frac{1}{2}$	2	12	do	120 00
Notre-Dame de la Mercie et St-Emile de Montcalm	T. Pagé	9	2	12	do	130 00
Pierreville et Pierreville Mills	H. Comtois	4 $\frac{1}{2}$	6	12	do	129 48
Pierreville et St-Elphège	J. Boivin	7 $\frac{1}{2}$	6	12	do	190 00
Pointe du Lac et stat. de ch. de fer.	A. Biron	1	12	12	do	80 00
Pont de Maskinongé et st. de ch. de f.	A. Lafrenière	1 $\frac{1}{4}$	12	12	do	50 00
Pont de Maskinongé et St-Justin	EM Chapdelaine	5	6	12	do	240 00
Proulxville et St-Tite	J. Rancourt	6	3	3	do (au 30 juin '92)	18 50
do do	do	6	3	9	do du do	75 00
Radnor Forges et stat. de ch. de fer.	J. J. Drummond	$\frac{1}{2}$	12	12	do	30 00
Rawdon et St-Liguori	E. Rowan	9	6	6	do (au 30 sept. '92)	73 50
do do	H. Koeller	9	6	6	do du do	109 50
Repentigny et St-Paul l'Érinite	A. Ferrault	2	6	12	do	80 00
Rivière David et stat. de ch. de fer.	O. Houde	$\frac{1}{2}$	12	6	do 1 j. (1er oct. '92)	30 16
Rivière David et St-Pie de Guire	I. Dauplaise	8	6	9	do (au 31 déc. '92)	150 00
Rivière Mekinac et St-Joseph de M.	J. L. Doucette	8	2	p.m.	12 do	36 00
Rivière Noire et station de ch. de fer	A E Beauchemin	10 vgs.	12	12	do	20 00
Rivière Noire et St-Valère de Bulstrode	A E Beauchemin	4 $\frac{1}{2}$	6	12	do	160 00
St-Adelphe et St-Stanislas	E. Lafontaine	9	1	4	do 15 jours (au 15 août '92)	18 75
St-Adelphe et Ste-Thècle	H. Côté	9	2	7	do 16 jours (du 16 août '92)	49 37
St-Agapit et station de ch. de fer.	J. Paquet	$\frac{1}{2}$	12	12	do	75 00
St-Alexis de Monts et St-Paulin	S. P. Plante	10	6	12	do	223 00
Ste-Agathe et Ste-Agathe East	F. Donovan	4 $\frac{1}{2}$	2	5	do (du 1er nov. '92)	20 83
St-Aimé et Yamaska	J. Parenteau	6 $\frac{1}{2}$	6	3	do (du 1er janv. '93)	35 00
St-Alphonse et Ste-Béatrix	L. Pagé	4	3	12	do	55 00
St-Alphonse et St-Côme	A. Labine	12	2	12	do	112 00
Ste-Angèle de Laval et Station	J. Coulombe	$\frac{1}{4}$	12	12	do	24 00
Ste-Anne de la Pérade et station de chemin de fer	T. H. Laganière	$\frac{1}{2}$	12	12	do	105 00
Ste-Anne de la Pérade et St-Prospère	J. Courtois	7	6	12	do	125 00
Ste-Anne de Sorel et Sorel	E. Latraverse	3	6	3	do (du 1er janv. '93)	18 75
St-Antoine et Ste-Apollinaire	J. H. Lambert	5	3	6	do (au 30 sept. '92)	37 50
do do	X. Lafleur	5	3	6	do du do	29 00
St-Barnabé et St-Elie	A. Menancon	9	6	12	do	195 00
St-Barnabé et Yamachiche	C. Gélinais	12	6	12	do	190 00
St-Barthélemi et stat. de ch. de fer.	J. B. Joinville	1 $\frac{1}{2}$	12	12	do	69 00
St-Barthélemi et St-Edmond de Berthier	J. Valois	10 $\frac{1}{2}$	1	12	do	75 00
St-Bonaventure et St-Guillaume	I. Tessier	7 $\frac{1}{2}$	6	3	do (du 1er janv. '93)	43 50
Ste-Brigitte des Saules et Ste-Monique	H. St. Pierre	13	3	12	do	200 00
St-Célestin et station de ch. de fer.	E. Arseneau	1 $\frac{1}{2}$	6	12	do	60 00
Ste-Clothilde et Victoriaville	P. Lavigne	18	6	12	do	214 00
Ste-Croix et St-Nicholas	F. Marion	18	6	9	do (au 31 déc. '92)	374 75
do do	N. Lambert	18	6	3	do du do	126 25
St-Cuthbert et station de ch. de fer.	I. Grandchamp	3	6	12	do	69 00
St-Cuthbert et station de chemin de fer	J. Marchand	300 vgs.	12	12	do	12 00
St-Damien de Brandon et St-Gabriel de Brandon	J. Bélanger	6	4	12	do	170 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale des Trois-Rivières, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
St-David et St-Pie de Guire.....	I. Duplaisé.....	8	6	3 mois (du 1er janv. '93)	50 00
St-Didace et St-Gabriel de Brandon.....	E. Germain.....	6	6	12 do	140 00
Ste-Emélie de l'Energie et St-Jean de Matha.....	G. Clermont.....	12	3	3 do (au 30 juin '92)..	50 00
do do	A. Basinai.....	12	3	9 do du do ..	111 75
Ste-Emélie de l'Energie et St-Michel des Saints.....	A. Basinai.....	33	2	12 do	400 00
St-Emile de Montcalm et St-Théodore de Chertsey.....	L. Giguère.....	8 $\frac{1}{4}$	2	12 do	110 00
Ste-Eulalie et station de ch. de fer. do do	E. Prince.....	4	6	3 do (au 30 juin '92)..	27 50
do do	G. Gaudet.....	4	6	9 do du do ..	73 50
St-Félix de Valois et St-Jean de Matha.....	E. Lessard.....	8	6	12 do	200 00
St-Gabriel de Brandon et St-Norbert.....	D. Provost.....	10 $\frac{3}{4}$	6	12 do	285 00
Ste-Geneviève de Batiscaan et station de chemin de fer.....	O. Prenevost, jeu	4	12	12 do	97 48
Ste-Geneviève de Batiscaan et St-Stanislas.....	F. Despins.....	8	6	12 do	180 00
St-Germain de Grantham et station.....	E. Paré.....	$\frac{1}{4}$	12	3 do (du 1er janv. '93)	15 00
Ste-Georgette et Ste-Marie de Blandford.....	D. Beauchene.....	6	3	3 do (au 30 juin '92)..	11 25
Ste-Georgette et Ste-Marie de Blandford.....	U. A. F. Thiboudeau.....	6	3	9 do du do ..	37 29
St-Guillaume et stat. de ch. de fer: St-Hugues et St-Marcel.....	J. Dupuis, jeune	12	3	3 do (du 1er janv. '93)	23 75
do do	J. B. Gauthier.....	7	6	3 do (du 1er janv. '93)	36 00
St-Jacques et Ste-Marie Solomée.....	A. Mireault.....	4	2	12 do	50 00
St-Joseph de Sorel et Sorel.....	H. Bouvin.....	1 $\frac{1}{4}$	6	3 do (du 1er janv. '93)	12 00
St-Narcisse et Trois-Rivières.....	C. Hamelin.....	19	6	9 do (au 31 déc. '92)..	285 00
do do	F. Norbert.....	19	6	3 do du do ..	70 00
St-Norbert et station de ch. de fer: St-Ours et St-Rochs.....	S. Carpentier.....	9	6	12 do	290 00
do do	J. B. Paquette.....	$\frac{1}{2}$	6	3 do (du 1er janv. '93)	10 00
St-Pierre les Becquets et Ste-Sophie de Levrard.....	D. Fournier.....	12	3	3 do (au 30 juin '92)..	31 25
St-Pierre les Becquets et Ste-Sophie de Levrard.....	Z. Lacerte.....	12	3	9 do du do ..	150 00
St-Rémi de Tingwick et Warwick.....	W. Delisle.....	13	6	12 do	313 00
St-Robert et station de ch. de fer: Ste-Thécle et St-Tite.....	A. Plante.....	2	6	3 do (du 1er janv. '93)	20 00
do do	F. Boutet.....	9	6	3 do (au 30 juin '92)..	72 50
do do	do	1	12	9 do (du 1er juill. '92)..	45 00
St-Tite et station de ch. de fer: do do	G. Lahaye.....	6	6	3 do (au 30 juin '92)..	34 75
do do	H. Ladouceur.....	$\frac{3}{4}$	12	9 do du do ..	27 00
Shawenegen et Trois-Rivières.....	P. Lapolice.....	21	6	12 do	380 00
Sorel et St-Guillaume.....	B. Leclaire.....	25	6	3 do (du 1er janv. '93)	195 00
Sorel et Ste-Victoire.....	H. Paulhus.....	9	3	3 do (du 1er janv. '93)	35 00
Stanford et station de ch. de fer.....	F. E. Poitras.....	240 vgs.	12	12 do	25 00
Trois-Rivières et stat. de ch. de fer: do do ..	J. P. Marineau.....	$\frac{3}{4}$	37	4 do 7 jours (au 7 août '92).....	101 95
do do ..	do ..	$\frac{3}{4}$	43	1 do 24 jours (au 30 sept. '92).....	50 14
do do ..	do ..	$\frac{3}{4}$	37	6 do (du 30 sept. '92).....	143 53
Trois-Rivières et boîtes aux lettres: Trois-Rivières et Valmont.....	do ..	2 $\frac{1}{2}$	18	12 do	350 00
do do ..	H. Sigmen.....	15	3	12 do	160 00
Vincennes et station de ch. de fer.....	M. Dessureault.....	3	6	12 do	150 00
Walker's Cutting et station de chemin de fer.....	S. Labrecque.....	120 vgs.	12	12 do	24 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale des Trois-Rivières, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Warwick East et stat. de ch. de fer.	E. Martet ...	180 vgs.	6	12 mois	18 00
Wickham West et stat. de ch. de fer.	F. Cormier	$\frac{1}{8}$	12	3 do (du 1er janv. '93)	8 00
Yamachiche et station de ch. de fer.	P. Pellerin	$\frac{1}{4}$	12	12 mois	55 00
Yamaska et station de ch. de fer . . .	G. Sénécal	35 vgs.	12	6 do 1 journée (au 1er oct. '92)	28 29
Yamaska East et stat. de ch. de fer.	A. Lasalle.	60 vgs.	12	3 do 2 jours (au 2 oct. '92)	7 58
				Total	\$22,429 92

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE TORONTO.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Abingdon et Canfield.....	W. Young.....	12	3	12 mois.....	155 00
Abingdon et Winona.....	J. Williams.....	15½	3	6 do (au 30 sept. '92)..	119 50
do do.....	J. Gould.....	15½	3	6 do du do.....	114 50
Acton et Knatchbull.....	T. Wilson.....	5	2	6 do (au 30 sept. '92)..	37 50
do do.....	J. Martin.....	5	2	6 do du do.....	36 24
Acton et Speyside.....	T. Wilson.....	5	2	6 do (au 30 sept. '92)..	37 50
do do.....	J. Martin.....	5	2	6 do du do.....	36 24
Agincourt, C.C.P., et station de ch. de fer de Midland.....	W. Lawton.....		12	12 do.....	125 00
Agincourt et station de ch. de fer.	do.....		6	12 do.....	30 00
Air Line Junction et station de chemin de fer.....	M. Minnis.....		6	12 do.....	40 00
Alberton et Lynden.....	B. Dunham.....	7½ et 10½	6 et 3	6 do (du 1er oct. '92)..	112 74
Albion, Castlederg et Mount Wolfe.....	S. J. Snell.....	6 et 5	6 et 3	3 do (au 30 juin '92)..	65 00
Albion et station de chemin de fer.	T. D. Elliott.....		24	3 do (au 30 juin '92)..	15 00
Aldershot et Waterdown.....	W. Fridham.....	3½	12	12 do.....	120 00
Algoma Mills et station de ch. de fer.	H. F. McQuire.....		12	12 do.....	125 20
Allanburg et station de ch. de fer.	R. Skinner.....		12	12 do.....	120 00
Alloa et Edmonton.....	R. Campbell.....	6	3	12 do.....	90 00
Alton et station de chemin de fer.	A. Menzies.....	1	12	12 do.....	106 40
Amigari et station de chemin de fer.	A. B. Hurrell.....		12	12 do.....	65 00
Ancaster et Hanilton.....	J. Phillips.....	7	12	12 do.....	238 00
Appley et station de ch. de fer.....	M. C. Prescott.....		6	3 do (au 30 juin '92)..	20 49
do do.....	do.....		6	9 do du do.....	61 50
Armadalet et Unionville.....	M. R. Hemingway.....	5½	3	10 jours (au 10 avril '92).	2 45
Ash et station de chemin de fer.....	J. Allan.....		6	12 mois.....	44 00
Ashgrove et Georgetown.....	E. Nixon.....	4	6	12 do.....	200 00
Attercliffe Station et station de chemin de fer.....	J. Sundry.....	½	12	12 do.....	100 00
Aurora et station de chemin de fer.	D. W. Doan.....	½	24	3 do (au 30 juin '92)..	30 00
do do.....	H. E. Proctor.....	½	24	9 do du do.....	90 00
Aurora et Schomberg.....	W. Pinkerton.....	15	6	12 do.....	445 00
Aurora et White Rose.....	D. W. Doan.....	12 a. r.	3	3 do (au 30 juin '92)..	37 50
do do.....	H. E. Proctor.....	12 a. r.	3	9 do du do.....	112 50
Ballantrae et station de ch. de fer.....	R. Hill.....	¼	12	12 do.....	60 00
Barrie Island et Gore Bay.....	W. N. Runnalls.....	12	1	12 do.....	100 00
Barclay et station de chemin de fer.	F. Stone.....	¾	12	6 do (du 1er oct. '92)..	18 00
Bar River, Echo Bay et station de chemin de fer.....	W. Findlay.....	8 et 10	1 et 6	6 do (au 30 sept. '92)..	65 00
do do.....	do.....	8 et 10	1 et 6	6 do du do.....	75 00
Beamsville et Rosedene.....	C. McKay.....	11	6	12 do.....	355 00
Bedford Park et Toronto.....	G. Weatherill.....	5½	6	12 do.....	291 00
Bedfountain et station de ch. de fer.	C. F. Byam.....	1½	12	12 do.....	200 00
Bellingham et Ironbridge.....	D. Bell.....	11	1	12 do.....	58 75
Bendale et Woburn.....	W. L. Larway.....	2	6	12 do.....	80 00
Bethany et station de chemin de fer.	N. M. Kelly.....	10	12	9 do (au 31 déc. '92)..	67 50
Binbrook et Glanford Station.....	J. Henderson.....	5	6	12 do.....	170 00
Biscotasing et station de ch. de fer.	P. J. Finlan.....	50 pds.	12	12 do.....	15 65
Black Creek et station de ch. de fer.	I. H. Allen.....		12	12 do.....	62 60
Blackstock et Cadmus.....	T. W. Robertson.....	2½	6	12 do.....	100 00
Blackstock et Purple Hill.....	W. Bartley.....	4	2	12 do.....	55 00
Blind River et station de ch. de fer.	W. R. Lawton.....	¼	12	12 do.....	62 60
Bolton, Castlederg et Mount Wolfe.	S. J. Snell.....	6 et 5	6 et 3	9 do (du 1er juillet '92)	195 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Bolton et station de chemin de fer.	T. D. Elliott . . .	24 ³ / ₄	24	9 mois (du 1er juillet '92)	45 00
Bowmanville et Caesarea	D. E. Gifford . . .	24 ³ / ₄	6	12 do	560 48
Bowmanville et Courtice	C. W. Lent	4 ³ / ₄	3	12 do	80 00
Bowmanville et station de ch. de fer	W. G. Glover . . .	1 ³ / ₄	6	12 do et arrérages	37 91
Bowmanville et Tyrone	R. Hodge	7	6	12 do	150 00
Bracondale et division du bureau de poste de la rue Bloor	A. W. Portch . . .	1 ¹ / ₂	12	3 do (au 30 juin '92)	30 00
do do	E. Boggis	1 ¹ / ₂	12	9 do du do	90 00
Brampton et Huttonville	J. Hyatt	4	6	12 do	110 00
Brampton et Nortonville	J. Norton	3	3	12 do	50 00
Brampton et station de ch. de fer . . .	A. J. Hood	12	12	12 do	135 00
Bronte et station de chemin de fer . .	J. S. McDonald . .	1 ¹ / ₂	12	12 do	125 20
Britonville et Long Bay	W. McCormick . .	5	1	4 do (du 1er déc. '92)	8 33
Brookfield Station et station de chemin de fer	M. Topp	2	6	12 do	50 00
Brooklin et station de chemin de fer	R. D. Hay	13	12	12 do	70 00
Brougham et Markham	S. G. Reesor	23 ³ / ₄ a. r.	6	6 do (au 30 sept. '92)	200 00
do do	D. Haacke	12	6	6 do du do	180 00
Brougham et Whitby	J. Scott	12	6	12 do	389 05
Bruce Mines et Cloudslee	N. McEwan	5	1	12 do	40 00
Bruce Mines et MacLennan	G. Marks	22 ³ / ₄	2	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93	177 12
Bruce Mines et station de ch. de fer.	W. Fleming	2	12	12 mois	313 00
Bruce Mines et Rydal Bank	W. R. Smyth	6	2	12 do	104 00
Brunswick et station de ch. de fer . .	L. C. Patterson . .	1 ¹ / ₂	6	12 do	60 00
Burlington et Port Nelson	W. Bamford	1 ¹ / ₂	6	12 do	90 00
Burlington et station de ch. de fer . .	do	1 ¹ / ₂	6	12 do	90 00
Burnaby et station de chemin de fer de Wainfleet	W. A. Kinnard . . .	2	3	4 do (au 31 juillet '92)	16 66
Burnaby et station de chemin de fer de Wainfleet	do	2	6	3 do du do	60 00
Cache Bay et station de ch. de fer . .	J. Jessup	700 vgs.	12	12 do	50 00
Caldwell et Caledon	N. Patterson	4 ³ / ₄	6	12 do	208 03
Caledon et station de chemin de fer . .	do	3	18	6 do (au 30 sept. '92)	40 50
do do	do	3	18	6 do du do	52 50
Caledonia et Empire	W. Arrell	15	6	12 do	445 00
Campbellcroft et stat. de ch. de fer.	A. Smith	70 pds.	6	12 do	35 00
Campbellville et station de ch. de fer	R. M. Brown	3 ³ / ₄	6	12 do	50 00
Canfield, Darling Road, Canboro' et Warner	I. Swayze	6 et 2 ³ / ₄	6 et 3	12 do	197 16
Carlton West et station de ch. de fer	J. Hayes	12	12	12 do	70 00
Carluke et Hamilton	W. J. Walker	13 ³ / ₄	6	12 do	320 00
Carville et Sherwood	J. Coombs	2	6	12 do	80 00
Cartier et station de chemin de fer . .	E. Fry	12	12	12 do	10 00
Castlemore et Kleinburg Station . . .	J. Hugill, jeune . .	14 a. r.	6	12 do	250 00
Cataract et station de chemin de fer .	J. Howard	12	12	12 do	75 00
Cedar Dale et station de ch. de fer . .	W. Coleman	25	12	12 do	125 00
Chapleau et station de ch. de fer . . .	J. M. Austin	12	3	do (au 30 juin '92)	18 75
do do	H. L. Nicholson . .	12	9	do du do	56 25
Chelmsford et station de ch. de fer . .	G. Bennett	12	12	12 do	50 00
Cheltenham, Campbell's Cross et station de chemin de fer	S. J. Reaney	1 et 2 ¹ / ₂ a. r.	12 et 6	12 do	299 00
Cherrywood et Whiteave	A. McPherson	3 ³ / ₄	3	12 do	100 00
Chippawa et Niagara Falls	F. W. McCline	6	12	12 do	590 00
Churchville et station de ch. de fer . .	T. A. Fogarty	6	6	12 do	80 00
Claremont et station de ch. de fer . . .	E. Derusha	12	9	do (au 31 déc. '92)	82 60
do do	J. Thompson	12	3	do du do	27 72
Claremont et Stouffville	J. Yake, jeune	19 a. r.	6	12 do	270 00
Clarke et Kendal	M. Stanton	6 ³ / ₄	6	12 do	181 52
Clarke et station de chemin de fer . . .	J. Pethick	5 ³ / ₄	12	12 do	278 57
Clarkson et station de ch. de fer . . .	W. W. Clarkson . . .	1 ¹ / ₂	6	12 do	25 00
Clyde et station de chemin de fer . . .	E. McNichol	1 ¹ / ₂	6	12 do	100 00
Cockburn Island et Thessalon	W. Higgins	15	1	Partie de saison 1892	24 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.	
					\$	cts.
Cookburn Island et Thessalon.....	W. S. Harper...	27	1	3 mois (du 1er janv. '93).	136	00
Coleman et station de ch. de fer....	T. Gibson.....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	120	00
Collins' Inlet et Killarney.....	D. De Lamoran- dière.....	18	1	12 do	153	20
Cook's Mills et station de ch. de fer	C. E. Smith.....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	125	20
Cook's Mills station de ch. de fer....	C. R. Colwell....	1	12	12 do	140	00
Copetown et Orkney.....	J. McCarthy.....	3	6	12 do	170	00
Copper Cliff et Sudbury.....	T. J. Byers et J. Pierce.....	5	6	12 do	170	00
Credit Forks et station de ch. de fer	G. G. Smith.....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	78	00
Crowland et Welland.....	J. McQueen.....	4	3	12 do	109	00
Davenport et Fairbank.....	D. McComb.....	2 $\frac{1}{2}$	6	12 do	93	60
Davenport et station de ch. de fer....	W. Rowntree....	50 vgs.	12	3 do (au 30 juin '92)..	5	00
do do	do	50 vgs.	12	9 do du do	22	50
Davenport et West Toronto Junction..	J. S. Kirkwood..	1	6	12 do	75	00
Deer Park et Yorkville.....	G. Weatherill..	1 $\frac{1}{2}$	6	2 do 15 jours (au 30 sept. '92)..	15	89
do do	do	1 $\frac{1}{2}$	6	6 do (du 1er oct. '92)..	37	50
Desert et Stobie Station.....	J. W. Alderson..	7	2	12 do	104	00
Don et Toronto.....	A. Hogg.....	8	6	12 do	360	00
Dovercourt et station de chemin de fer de Davenport.....	J. A. Hopkins....	1	6	6 do (du 1er oct. '92)..	37	50
Downsview et station de ch. de fer.	J. E. Clarke.....	$\frac{3}{8}$	6	12 do	100	00
Drumquin et Milton.....	J. McIntosh.....	18 a.r.	6	12 do	300	00
Dunbarton et Frenchman's Bay Station.....	B. Pizer.....	$\frac{3}{8}$	13	9 do 22 jours (au 22 janv. '93).....	101	38
do do	do	$\frac{3}{8}$	6	2 do 9 jours (du 23 janv. '93).....	10	89
Dunbarton et Liverpool Market.....	B. Pizer.....	1	6	12 do	76	00
Dundas et Hamilton.....	J. Herriman....	5	6	12 do	125	00
Dundas et Sheffield.....	J. Moore.....	14 $\frac{1}{2}$	6	12 do	449	00
Dunnville et station de ch. de fer....	M. Culleton....	$\frac{1}{4}$	24	12 do	133	32
Dunnville et Wellandport.....	L. Durham.....	12	6	12 do	350	00
East Toronto et station de chemin de fer Little York.....	J. P. Shaw.....	$\frac{1}{4}$	18	9 do (au 31 déc. '92)..	48	75
do do	do	$\frac{1}{4}$	18	3 do du do	37	50
Edgeley et Thornhill Station.....	R. Burkholder..	2	6	12 do	122	00
Edmonton et station de ch. de fer....	J. Quin.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do	70	00
Elcho et Smithville.....	E. Evans.....	8 $\frac{1}{2}$	2	12 do	73	48
Elder's Mills et station de ch. de fer	D. Elder.....	$\frac{1}{2}$	6	12 do	60	00
Elia et station de chemin de fer....	S. T. Brooks....	$\frac{1}{2}$	6	12 do	75	00
Elizabethville et Port Hope.....	J. F. Beatty....	32 a.r.	6	12 do	470	00
Elmbank et Malton.....	I. Sanders.....	25 a.r.	6	12 do	367	00
Emery et station de chemin de fer....	J. Watson.....	$\frac{1}{4}$	6	12 do	60	00
Enfield et Oshawa.....	M. Vickery.....	14	3	12 do	175	00
do do	F. Coleman.....	14	1	Voyage spécial.....	1	00
Fleetwood et Franklin.....	W. Stacy.....	2	6	12 mois	80	00
Fonthill et North Pelham.....	J. A. McQueen..	10	3	12 do	220	00
Fort Erie et station de ch. de fer....	H. C. Lewis....	1 $\frac{1}{2}$	48	12 do	360	00
Fort Frances et Portage du Rat....	R. Mosher.....	160	2	6 do (du 1er oct. '92)..	500	00
Fort William et station de ch. de f.	J. Livingstone..	$\frac{1}{2}$	12	12 do	245	00
Fort William-Ouest et station de chemin de fer.....	A. McLaren....	$\frac{1}{10}$	12	12 do	120	00
Franconia et Perry Station.....	V. A. Clark.....	7	6	12 do	137	00
Franklin et station de ch. de fer....	J. Hadden.....	100 pds	12	12 do	70	00
Freeland et Mountsberg.....	B. B. Johnson..	3 $\frac{1}{2}$	3	12 do	100	00
Freeman et station de ch. de fer....	E. B. Freeman..	$\frac{1}{18}$	30	12 do	125	20

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite*.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Garden River et station de ch. de f.	W. R. Cunningham	1	3	12 mois	78 00
Garrison Road et Stevensville.....	J. D. Gilmour..	10	2	12 do	120 00
Georgetown et Glen Williams.....	J. H. Orr.....	2	12	11 do (du 1er mai '92)..	183 33
Georgetown et station de ch. de fer	W. F. McCollum	½	18	12 do	140 40
Georgetown et Terra Cotta.....	J. H. Orr.....	6	6	1 do (au 30 avril '92)..	14 33
Glamorgan et Millbrook.....	J. Hanna.....	6	2	12 do	100 00
Glanford Station et station de chemin de fer.....	H. Clark.....	½	6	12 do	59 48
Glen Major et Myrtle.....	W. R. Derby..	7	6	12 do	224 00
Goodwood et station de ch. de fer..	M. A. Chapman.	½	12	12 do	60 00
Gore Bay et Kagawong.....	W. H. Baxter ..	12	2	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93.....	88 00
Gore Bay et Meldrum Bay.....	R. Porter.....	58	1	12 mois	325 00
Gore Bay et Providence Bay.....	R. T. Hall.....	27½	1	12 do	200 00
Gore Bay et Spanish River Station..	W. H. Baxter ..	24 et 33	2	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93.....	470 00
Gornley et Unionville.....	G. McDonald..	25 a.r.	6	12 mois	360 00
Goulais Bay et Point Mamaine.....	T. H. Tretheway	45	1	17 jours (du 15 mars '93).	13 70
Goulais Bay et Sault Ste-Marie.....	A. McAuley.....	26	1	12 mois	234 00
Grassy's Corners et Smithville Road.....	R. H. Walker ..	2	3	1 do 15 jours (au 15 mai '92)..	5 56
do do do	do	2	3	10 do 16 jours du do	52 73
Greenbank et Blackwater Junction	E. Dusty.....	5¾	6	12 do	157 50
Green Bay et Little Current.....	C. Skippen.....	12¾	1	6 do 17 jours (au 17 oct. '92).....	40 96
Green Bay et Honora.....	W. Graham.....	9	1	2 do (du 1er fév. '93)	6 66
Green Bay et Shegundah.....	C. Skippen.....	7	2	4 do 14 jours (du 18 oct. '92).....	34 04
Green River et station de ch. de fer.	R. Stephenson..	1½	12	12 do	94 00
Grimsby et Smithville.....	G. H. Merritt ..	8	12	3 do (au 30 juin '92)..	125 00
do do do	J. H. McCollum	8	12	9 do du do	330 00
Grimsby Park et stat. de ch. de fer.	N. Phelps.....	¼	24	14 jours (au 30 juin '92)..	7 00
do do do	do	¼	24	2 mois 2 jours (au 2 sept. '92).....	27 50
Guelph et Hamilton.....	J. Herriman...	31½	6	12 do	1,000 00
Hamilton et Lowville.....	T. Langton.....	20	6	3 do (au 30 juin '92)..	106 00
do do do	do	18½	6	9 do du do	294 00
Hamilton et station de chemin de fer N. et N.-O.....	C. Armstrong..	1	30 et 18	12 do	878 40
Hamilton et North Barton.....	A. W. Swazie..	2½	6	12 do	50 00
Hamilton et Stony Creek.....	G. Gibbons.....	7	12	12 do	348 50
Hamilton, service des facteurs.....	Cie ch. f. Urbain d'Hamilton			12 do	600 00
Hamilton et boîtes aux lettres.....	E. S. Waterman	38¾	12	do	819 00
Hamilton Beach et stat. de ch. de fer	J. Hughes.....	1	12 et 3	3 do (au 30 juin '92)..	9 00
do do do	do	1	12 et 3	9 do du do	35 40
Hampton et Solina.....	E. B. Cryderman	2½	3	12 do	50 00
Harrisburg et Troy.....	M. O'Riley.....	4	6	12 do	200 00
Harrisburg et Weir.....	D. J. Mannen ..	2½	3	12 do	50 00
Haysland et Mill Grove.....	E. Young.....	3 et 3½	6	12 do	136 00
Hewitt et station de ch. de fer.....	J. B. Hewitt....	½	6	12 do	45 00
Heron Bay et station de ch. de fer.	J. A. Nicol.....	20 pds.	12	6 do (du 1er oct. '92)..	12 50
Humber et Weston.....	M. et J. Harris	8	6	12 do	300 00
Humber Bay et stat. de ch. de fer..	W. T. Duck.....	150 vgs.	24	9 do (au 31 déc. '92)..	60 00
do do do	C. W. Hughes ..	150 vgs.	24	3 do du do	20 00
Humberstone et station de ch. de fer	V. Hopf.....	½	24	12 do	124 80
Ignace et station de ch. de fer.....	M. A. Cobb.....	¼	12	1 do (au 31 oct. '92)..	13 33
do do do	J. Davies.....	¼	5	do du do	33 33

DÉTAILS des paiements faits pour le transport de malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Inglewood et station de ch. de fer.	J. Scott	$\frac{1}{8}$	12	12 mois	52 00
International Bridge et station de chemin de fer.	G. Graham	$\frac{1}{4}$	24	12 do	150 00
Ironbridge et Thompson	R. Arnill	8	2	12 do	107 00
Islington et station de ch. de fer	T. Musson	$\frac{1}{2}$	6	12 do	93 90
Jackfish Bay et station de ch. de fer	S. A. Eakins	$\frac{1}{4}$	12	12 do	130 00
Janetville et Pontypool	J. Chambers	29 a. r.	6	12 do	440 00
Jefferson et King Station	G. Harper	10 $\frac{1}{2}$	6	12 do	353 68
Jocelyn et Marksville	C. Young	12 $\frac{3}{4}$	1	12 do	90 00
Jordan et Pelham Union	H. N. Cosby	4	2	12 do	60 00
Jordan et station de ch. de fer.	A. S. Moyer	1 $\frac{1}{2}$ et 1 $\frac{1}{2}$	12	1 do (au 30 juin '92).	4 39
do	do	1 $\frac{1}{2}$ et 1 $\frac{1}{2}$	12	9 do du do	75 00
Kaministiquia et station de ch. de fer	F. W. Whitfield.	$\frac{1}{4}$	12	6 do (du 1er oct. '92)..	12 50
Keewatin et station de ch. de fer	J. A. Fletcher	$\frac{1}{4}$	12	6 do (du 1er oct. '92)..	147 50
Kelso et Christie's Siding	D. Smith	$\frac{1}{4}$	6	12 do	50 00
Killarney, Little Current et Manitowaning	J. J. Taylor	25 et 24	2 et 3	Partie des saisons 1891-92 et 1892-93	531 42
Kilmanagh et Mono Road Station	H. McTaggart	3	3	12 mois	92 50
Kinbo et Adams' Corners	M. Newnham	1	2	9 do (du 1er juill. '92)	19 50
King, Nobleton et Holly Park	W. Alcox	11 et 4 $\frac{1}{2}$	6 et 3	12 do	350 00
King et station de ch. de fer	J. Irwin	$\frac{1}{2}$	6	12 do	60 00
Kirkwall, Rockton et Valens	J. Brant	15 a. r. et 6	6 et 2	12 do	194 72
Kleinburg et station de ch. de fer	J. Cairns	1 $\frac{1}{4}$	12	12 do	150 00
L'Amaroux et Unionville	M. R. Henningway.	22 a. r.	6	11 do et 20 jours (du 11 avril '92).	316 07
L'Amaroux et station d'Agincourt	A. Masson	4	3	10 jours (au 10 avril '92).	2 74
Lambton Mills et stat. de ch. de fer	J. Lynn	$\frac{1}{4}$	18	12 mois	162 00
Langstaff et Thornhill	H. Horne	1 $\frac{1}{4}$	6	12 do	60 00
Lemonville et Stouffville	J. McConnochie	10 a. r.	6	13 do (au 30 juin '92).	47 50
do	A. Musselman	10 a. r.	6	9 do du do	142 50
Leskard et Newcastle	M. Jackson	10	6	12 do	300 00
Leskard et New-Park	R. Miller	4	2	12 do	47 48
Lily Lake et Manitowaning	H. McLaughlin	7	1	6 do (au 30 sept. '92).	35 00
do	G. Morrow	7	1	6 do du do	35 00
Linton et Lloydtown	W. Rollins	3 $\frac{3}{4}$	6	12 do	150 00
Lisgar et Trafalgar Station	W. J. Marshall	1	6	12 do	84 09
Little Current et Massey Station	W. Peters	26	3	Ptie des sais. '91-92, '92-93.	552 00
Little Current et Sheguindah	W. J. Mill	8	2	Saison 1892	50 00
Lockton et Centreville Station	S. Squier	12 $\frac{1}{2}$	6	12 mois	85 00
Long Branch et station de ch. de fer	A. R. Buckles	$\frac{1}{4}$	12 et 6	6 do (au 30 sept. '92)..	22 50
Lorne Park et station de ch. de fer	G. D. Perry	$\frac{1}{4}$	12	2 do et 8 jours (au 8 sept. '92).....	12 00
Lowbanks et Boulton Ditch Crossing	I. Michener	$\frac{3}{8}$	6	12 do	80 00
Lowville et Milton	W. Griffith	7	6	12 do	200 00
Lynden et Trinity	B. Dunham	10 $\frac{1}{2}$	6	6 do (au 30 sept. '92)..	112 74
do	R. Hanes			Voyages spéciaux	8 00
MacLennan et Port Finlay	M. MacLennan.	2 $\frac{1}{2}$	2	Saison 1892	45 75
Macville et station de ch. de fer	J. Archdekin	$\frac{1}{4}$	6	9 mois (au 31 déc. '92)..	41 25
do	A. Hope	$\frac{1}{4}$	6	3 do du do	13 75
Malton et Sandhill	S. Scales	12	6	12 do	321 00
Malvern et Scarboro' Junction	R. Bell	22 a. r.	6	12 do	364 28
Manchester et station de ch. de fer	J. Tennyson	1 $\frac{1}{2}$	12	12 do	55 00
Manitowaning et Providence Bay	J. Robinson	40 $\frac{1}{2}$	2	12 do	948 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Manitowaning et Wickwemikong...	J. B. Flammand, jeune.	6	2	12 mois	120 00
Mansewood et station de ch. de fer.	I. Wooding.....	6	6	12 do	50 00
Manvers Station et st. de ch. de fer	H. McCullough.		6	12 do	39 11
Maple et Purpleville.....	J. Rupert.....	14 a. r.	6	12 do	219 00
Maple et station de ch. de fer.	J. Hood.....		12	12 do	136 00
Markham et station de ch. de fer.	F. G. Percy.....		24	12 do	156 74
Markstay et station de ch. de fer.	A. S. Lefebvre..	200 vgs.	6	12 do	25 00
Marksville et Tenby Bay	B. P. Fuller, jeu.	13	1	3 do (au 30 juin '92).	16 25
do do	J. Bolt.....	13	1	9 do du do	45 00
Marshville et station de ch. de fer.	W. McOuet.....	3	12	12 do	200 00
Massey Station et stat. de ch. de fer.	D. G. McDonald	20 perc.	12	12 do	62 60
Meadowvale et station de ch. de fer	C. W. Switzer..		12	12 do	135 00
Melville Cross et station de ch. de f.	H. Scott.....		6	12 do	30 00
Michipicoten Rivière, et Grasset Station.	W. Spence.....	55	2	12 do	288 00
Millbrook et Mount Pleasant.....	J. McLean.....	8	6	12 do	263 00
Millbrook et station de ch. de fer.	W. Vance.....		36	12 do	338 04
Millbrook et boîtes aux lettres.	W. Williams.....		6	12 do	50 00
Milton et stat. de ch. de fer C. V.	J. McIntosh.....		12	12 do	130 00
Missanabie et station de ch. de fer.	H. A. Fournier..	50 pds.	12	1 do (du 1er mars '93).	1 66
Mono Mills et Mono Road Station.	R. Arlow, jeune.	9	6	12 do	343 00
Mono Road Station et station de ch. de fer.	J. Judge.....	16	6	12 do	25 00
Montrose et Port Robinson.	A. Welstead.....	5	3	12 do	110 00
Mount Albion et Rymal Station.	C. Stewart.....	21	6	12 do	110 00
Mount Dennis et stat. de ch. de fer.	G. Marshall.....	100 vgs.	12	12 do	32 50
Mulgrave et Ridgeway.....	C. J. Bitner.....	4	3	12 do	78 00
Murillo et station de ch. de fer.	J. McLean.....		12	12 do	175 00
Murillo et Silver Mountain.....	McKenzieFrères	24	3	10 do (au 31 janv. '93).	333 33
do do	J. Stephenson..	25	3	2 do du do	83 33
Myrtle et station de ch. de fer.....	W. R. Derby....	1	12	12 do	60 00
Nassagaweya et Campbellville Station.	J. Easterbrook..	51	6	12 do	200 00
Nelsonville et station de ch. de fer.	T. Lannin.....		6	9 do (au 31 déc. '92).	45 00
do do	J. Boyce.....		6	3 do du do	18 75
Nepigon et station de ch. de fer.	J. A. McDonald.		6	6 do (au 30 sept. '92).	39 25
do do	J. Cowie.....		6	6 do du do	39 00
Netherby et station de ch. de fer.	E. L. Green.....		6	12 do	70 00
Newcastle et Orono.....	M. Jackson.....	5	6	12 do	155 00
Newmarket et Pine Orchard.	T. Somerville..	41	3	12 do	89 00
Newmarket et station de ch. de fer.	do		24	12 do	114 00
New Toronto et station de chemin de fer de Mimico.	P. McElroy.....	13	12	6 do (au 31 oct. '92)	30 00
do do	A. Fox.....		12	5 do du do	25 00
Niagara et Niagara Falls.	W. J. Sheppard.	15	6	12 do	525 00
Niagara et station de ch. de fer.	R. Warren.....		12	Saison 1892.	77 50
Niagara et Ste-Catherine.....	J. Abbott.....	12	6	12 mois	448 00
Niagara Falls et station de ch. de fer	W. W. Woodruff	4	12	Saison 1892.	60 67
Niagara Falls et Pont Suspendu, N.-Y.	do	1	6	12 mois	84 00
Norman et station de ch. de fer.	J. B. Davies.....		12	6 do (du 1er oct. '92).	130 42
Norval et station de ch. de fer.	T. Hewson.....	1	6	12 do	100 00
Oakville et Trafalgar.....	E. Hillmer.....	4	6	12 do	225 00
Oshawa et Raglan.....	J. S. Yeomans..	9	6	12 do	245 00
Oshawa et station de ch. de fer.	W. H. Thomas..	11	6	12 do (et arrérages)...	43 33
Oshawa et boîtes aux lettres.....	do		12	12 do	65 00

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Palermo et station de Bronte	A. Coffee.....	3	6	1 mois 14 jrs au 14 juin '92)	39 14
do do	do	3	12	10 do do	198 48
Parkdale, ch. de fer Canadien du Pacif et ch. de f. du Grand-Tronc.	T. W. Todd.....	$\frac{1}{16}$	6	12 do	100 00
Peninsula Harbour et station de ch. de fer	H. Wilson.....	$\frac{1}{16}$	6	12 do	75 00
Pine Grove et Woodbridge.....	J. G. Elliston.....	$\frac{1}{16}$	6	12 do	55 00
Pontypool et station de ch. de fer.	T. Stanton.....	$\frac{1}{16}$	12	12 do	70 00
Poplar Grove et Rydal Bank.....	W. R. Smyth.....	13	1	5 do (au 1er août '92).	43 33
Poplar Dale et Rydal Bank.....	do	13	1	7 do (du 1er sept. '92).	60 66
Port-Arthur et station de ch. de fer	F. S. Wiley.....	$\frac{3}{4}$	12	12 do	200 00
Port-Colborne, station de ch. de fer et boîte aux lettres	D. Wilcox.....	$\frac{1}{4}$	36	12 do	10 00
Port-Colborne et station de ch. de f.	J. Saurin.....	$\frac{1}{4}$	12	6 do	146 00
Port-Coldwell et station de ch. de f. do do	R. Jackson.....	20 pds.	12	6 do (au 30 sept. '92)..	5 00
do do	do	20 pds.	12	6 do du do	15 00
Port-Credit et station de ch. de fer.	J. Hamilton.....	$\frac{1}{4}$	6	12 do	75 12
Port-Dalhousie et station de ch. de f.	F. W. Smith.....	$\frac{1}{4}$	30	12 do	200 00
Port-Hope et station de ch. de fer.	C. R. Adamson.....	$\frac{1}{4}$	6	12 do (et arrâges).....	27 08
Port-Hope et station de ch. de fer Midland	C. R. Adamson.....	$\frac{3}{4}$	36	12 do	200 00
Port-Hope et Ross Mount.....	S. Lill.....	7	2	12 do	70 00
Port-Hope et boîtes aux lettres	J. Caldwell.....	4 $\frac{1}{2}$	12	12 do	200 00
Port-Lock et Stobie Station.....	P. Stobie.....	$\frac{1}{16}$	2	12 do	30 00
Port-Maitland et Stromness.....	H. Siddall.....	2	3	6 do (au 30 sept. '92)..	35 00
Port-Maitland et station de ch. de f.	W. J. Moss.....	4	6	6 do (du 1er oct. '92)..	95 00
Port-Perry et station de ch. de fer.	W. Jamieson.....	$\frac{1}{4}$	18	12 do	74 00
Port-Perry et Shirley.....	T. Espin.....	5	2	12 do	80 00
Port-Perry et Uxbridge.....	J. H. Wegg.....	12	6	12 do	360 00
Port-Robinson et station de ch. de f.	J. McCoppen.....	$\frac{1}{4}$	24	12 do	140 00
Prince-Albert et station de ch. de f.	C. Fallis.....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	80 00
Rat-Portage et station de ch. de f.	W. Oliver.....	$\frac{1}{4}$	24	6 do (du 1er oct '92)..	140 00
Richard's Landing et Sea Gull.....	W. Young.....	6	1	3 do (au 30 juin '92)..	13 75
do do	C. A. Young.....	6	1	9 do do	41 25
Richmond Hill et station de ch. de fer	W. R. Proctor.....	3 $\frac{3}{4}$	12	12 do	237 88
Richmond Hill et Toronto.....	J. Palmer, jr.....	16	6	12 do	1 00
Ridgeway et station de ch. de fer.	P. W. Anthony.....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	72 00
Rockside et Terra Cotta.....	I. Harber.....	3 $\frac{3}{4}$	2	12 do	69 00
Rossland et station de ch. de fer.	R. W. Young.....	50 vgs.	6	1 do (du 1er mars '93).	2 00
Rossport et station de ch. de fer.	J. J. Morrow.....	50 vgs.	12	12 do	15 00
Rouge Hill et Toronto.....	R. H. Crew.....	17	6	12 do	399 00
St. Azilda et station de ch. de fer.	Z. Regimbal.....	$\frac{1}{16}$	3	3 do (au 30 juin '92)..	10 00
St. Azilda et Rayside Crossing.....	do	1 $\frac{1}{2}$	3	9 do (du 1er juillet '92)	56 66
St. Catharines et boîtes aux lettres.	J. J. Richardson.....	$\frac{1}{16}$	3	12 do (au 30 juin '93)..	337 20
St. Catharines et Welland Station.	M. Ireson.....	1	24	12 do	256 56
Sault Ste-Marie et stat. de ch. de f.	M. C. Pim.....	$\frac{1}{16}$	12	12 do	187 80
Schreiber et station de ch. de fer.	J. E. Walker.....	200 vgs.	12	12 do	75 00
Scotch Block et station de ch. de f.	J. McKenzie.....	1	6	6 do (au 30 sept. '92).	39 00
do do	J. Turner.....	$\frac{1}{16}$	6	6 do du do	25 00
Seagrave et station de ch. de fer.....	I. Johnson.....	$\frac{1}{16}$	6	12 do	60 00
Sheridan et Cooksville Station.....	W. H. Falconer.....	8	6	12 do	294 00
Sherkston et station de ch. de fer.	B. F. Sherk.....	$\frac{1}{16}$	12	12 do	75 00
Siloam et Uxbridge	J. Smith.....	17 a. r.	3	12 do	146 00
Silverdale et Tintern.....	J. J. Romp.....	3	3	9 do (du 1er juillet '92)	30 00
Smithville et Wellandport.....	B. Atkinson.....	9	6	12 do	249 00
Snider's Corners et Trafalgar...	J. M. Snider.....	3	3	9 do (du 1er juillet '92)	37 50
Snyder et Stevensville Station.....	T. Snyder.....	1 $\frac{1}{2}$	6	12 do	125 00
South Bay Mouth et Tehkummah.	S. Sloan.....	19	1	3 do (au 30 juin '92).	25 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
South Bay Mouth et Tehkummah..	Sloan.....	19	1	9 mois du 1er juillet '92.	112 50
Sowerby et Dayton Station.....	A. H. Hagen....	6	2	12 do	141 93
Spanish River Station et station de ch. de fer	M. Donovan....	1	6	12 do	60 00
Stevensville et station de ch. de fer.	C. Tytherleigh..	12	3	do (au 30 juin '92)..	20 00
do do	P. Tytherleigh..	12	9	do du do	60 00
Stony Creek et Woodburn	J. Cowan.....	15 a. r.	3	6 do (au 30 sept. '92)..	74 50
do do	do	15 a. r.	3	3 do (au 31 déc. '92)..	44 83
do do	do	15 a. r.	6	3 do	60 00
Stouffville et station de ch. de fer..	M. Yake.....	30	6	do (au 30 sept. '92)..	39 25
do do	J. E. Addison..	30	6	do du do	35 00
Streetsville et station de ch. de fer..	T. W. Robinson.	30	12	do	120 00
Stromness et station de ch. de fer..	H. Siddall.....	2	12	6 do (au 30 sept. '92)..	60 00
Sturgeon Falls et station de ch. de f.	J. Hewis.....	12	12	do	65 00
Sudbury et station de ch. de fer.....	S. Fournier....	18	12	do	203 45
Summerville et Cooksville Station..	P. McLaughlin..	6	6	12 do	225 00
Suspension Bridge Tolls	W. C. Swan....			12 do	40 00
Swansea et station de ch. de fer....	J. Worthington.	100 vgs.	24	12 do	78 00
Taché Station et station de ch. de f.	J. V. McDonald	12	3	do (au 30 sept. '92)..	6 25
do do	J. S. Killane....	12	3	do (au 31 déc. '92)..	6 25
Terra Cotta et station de ch. de fer.	I. Harber.....	6	11	do (du 1er mai '92)..	22 91
Thessalon et station de ch. de fer....	J. J. Ansley....	3	12	12 do	115 00
Thessalon et Wharncliffe	W. Taggart....	17	1	12 do	120 00
Thompson et station de ch. de fer....	R. Tyner.....	30 pds.	6	12 do	25 00
Thornhill et station de ch. de fer....	J. H. Francis..	3	12	12 do	219 10
Thornhill et Toronto.....	do	12	6	12 do	249 00
do do	J. Thompson....	12	6	12 do	1 00
Thorold et station de ch. de fer.....	J. Dale.....	24	12	do	187 80
Toronto—Service des facteurs.....	Cie de chars urb. Toronto			13 do (au 30 juin '93)..	3,940 00
Toronto et stations de ch. de fer C. P. et du Nord	T. H. Dryden..	1 et 1/3	48 & 46	12 do moins l'amende..	809 60
Toronto et stations de ch. de fer....	F. Middleton....	1	24	6 do (au 30 sept. '92)..	432 53
do do	J. Hendry.....	1	24	6 do du do	389 64
Toronto Junction et station de ch. de fer.....	J. S. Kirkwood..	1/4	50	6 do (du 1er oct. '92)..	100 00
Toronto et bureaux de poste auxil..	R. Bond.....			12 do (au 30 juin '93)..	2,461 00
Unionville et station de ch. de fer...	M. R. Hemingway	1/4	24	6 do (au 30 sept. '92)..	40 56
do do	J. Webber.....	1/4	24	6 do du do	47 50
Uxbridge et station de ch. de fer....	J. Kimmerly...	1/4	24	12 do	90 00
Uxbridge et Victoria Corners.....	J. Imrie.....	19 a. r.	3	12 do	129 00
Verner et station de ch. de fer.....	J. L. Michaud..	1/8	6	12 do	20 00
Vermillion Bay et station de ch. de f.	A. B. McCay....	1/8	12	6 do (du 1er oct. '92.).	12 00
Vivian et station de ch. de fer.....	N. L. McCormack	1/8	12	12 do	60 00
Wahnapitae et station de ch. de fer.	D. McLaren....	1/4	12	12 do	60 00
Walford et station de ch. de fer....	A. G. Walford..	1/4	6	12 do	46 95
Warren et station de ch. de fer.....	G. M. Warren..	100 vgs.	12	12 do	80 00
Webbwood et station de ch. de fer..	G. McLandress.	1/4	6	12 do	78 25
Welland et station de ch. de fer....	J. McQueen....	1/4	12	12 do	100 16
Welland et boîte aux lettres.....	do	500 vgs.	18	12 do	44 00
Welland et Wellandport.....	B. Atkinson....	15	6	12 do	391 00
Welland et station de chemin de fer Welland.....	O. H. Garner....	1/4	24	12 do	169 12

Rapport du directeur général des Postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyage par semaine.	Période.	Montant.
					\$ cts.
Wesleyville et station de chemin de fer de Newtonville	E. Barrowclough	1½	6	3 mois (au 30 juin '92)..	23 40
do do	T. Richards.....	1½	6	9 do du do ..	54 05
West Toronto Junction et station de chemin de fer	J. S. Kirkwood..	¼	50	6 do (au 30 sept. '92)..	100 00
Whitby et station de chemin de fer du Grand-Tronc	O. Sebert.....	1½	6	12 do et arrérages.....	43 33
Whitby et station de chemin de fer W. and P. P.	J. Scott	½	18	9 do (au 31 déc. '92)..	77 46
Whitefish et stat. de chemin de fer.	F. Summerby...	½	6	12 do	35 00
White River et stat. de ch. de fer..	W. E. McLaughlin	½	12	12 do	50 00
Woodbridge et stat. de ch. de fer...	J. G. Ellistou...	¾	24	12 do	95 00
Zimmerman et Burlington Station.	D. Wilkins	9	6	12 do	275 00
				Total.....	\$60,200 54

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,

Comptable.

PROVINCE D'ONTARIO.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom du bureau.	Comité.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commissaires al. pour service de lettres aux directeurs de poste.		Commissaires al. pour service de lettres de poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour l'achat de combustible et éclairage.			
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Aberfoyle.....	Wellington.....	244	50	185	2,006	62	18	98	6	61	6	61	90	00	60	00	90	00	80	00	80	00
Acton.....	Halton.....	2,068	00	1,180	12,069	62	91	29	5,497	93	32	40	700	00	120	00	700	00	120	00	120	00
Adolphustown.....	Lennox.....	202	91	228	3,725	88	25	01	259	24	0	84	66	00	100	00	66	00	100	00	66	00
* Ahmic Harbour.....	Muskoka et P. Sound	1,128	62	879	7,849	77	67	61	45	00	0	84	40	00	200	00	40	00	200	00	40	00
† Alisa Craig.....	Middlesex.....	65	84	41	358	49	2	85	90	03	0	45	380	00	8	00	380	00	8	00	380	00
† Aldboro.....	Elgin.....	2,079	34	670	9,797	31	69	41	8,898	04	33	45	720	00	120	00	720	00	120	00	120	00
Alexandria.....	Glengarry.....	444	09	108	2,468	75	15	31	443	47	6	13	200	00	100	00	200	00	100	00	100	00
Algoma Mills.....	Algoma.....	1,337	78	563	6,469	77	50	33	1,729	30	17	21	440	00	200	00	440	00	200	00	200	00
Allandale.....	Simcoe.....	417	89	484	5,694	05	30	27	1,141	12	14	32	150	00	30	00	150	00	30	00	150	00
Allanford.....	Bruce.....	1,914	65	165	1,914	65	12	06	611	17	5	80	75	00	8	00	75	00	8	00	75	00
Allensville.....	Muskoka et P. Sound	2,879	55	1,002	9,353	26	70	33	6,352	51	25	58	800	00	14	00	800	00	14	00	800	00
Alliston.....	Simcoe.....	413	25	273	2,232	76	17	02	1,393	49	5	81	160	00	8	00	160	00	8	00	160	00
Alma.....	Wellington.....	4,629	64	2,513	23,466	23	204	51	11,649	68	68	23	1,250	00	48	00	1,250	00	48	00	1,250	00
Almonte.....	Lennox.....	615	94	332	3,260	42	25	48	1,182	48	8	64	230	00	10	00	230	00	10	00	230	00
Alton.....	Peel.....	1,614	07	1,241	19,486	02	132	99	3,184	07	42	41	500	00	4	00	500	00	4	00	500	00
Alvinston.....	Lambton.....	2,140	93	1,475	14,681	99	123	68	7,113	91	48	53	720	00	10	00	720	00	10	00	720	00
Amherstburg.....	Essex.....	774	53	569	6,521	36	21	66	838	74	8	32	192	00	4	00	192	00	4	00	192	00
Ancaster.....	Wentworth.....	600	10	340	3,160	83	40	48	664	37	15	00	200	00	12	00	200	00	12	00	200	00
Angus.....	Simcoe.....	917	46	398	5,839	02	40	37	2,497	10	30	83	800	00	4	00	800	00	4	00	800	00
Appin.....	Middlesex.....	917	46	821	11,755	00	84	37	2,822	81	8	34	100	00	100	00	100	00	100	00	100	00
Arkona.....	Lambton.....	1,282	42	128	11,755	00	142	73	9,510	82	48	63	600	00	28	00	600	00	28	00	600	00
Arkwright.....	Bruce.....	4,292	56	1,768	18,024	23	109	10	6,349	16	39	75	500	00	12	00	500	00	12	00	500	00
Arnprior.....	Kenfrew.....	2,066	37	1,044	14,771	65	101	33	6,349	16	39	75	600	00	28	00	600	00	28	00	600	00
Arthur.....	Wellington.....	103	94	106	1,487	01	10	49	1,132	37	3	76	48	00	24	00	48	00	24	00	48	00
Arva.....	Middlesex.....	142	86	75	761	20	4	73	1,132	37	3	76	500	00	12	00	500	00	12	00	500	00
Ashworth.....	Muskoka et P. Sound	1,523	77	561	5,059	75	40	33	3,175	92	13	79	160	00	8	00	160	00	8	00	160	00
Athens.....	Leeds.....	644	62	571	2,078	84	77	35	1,543	04	30	34	160	00	24	00	160	00	24	00	160	00
Auburn.....	Huron.....	622	97	571	2,078	84	77	35	1,543	04	30	34	160	00	24	00	160	00	24	00	160	00
Aultsville.....	Stormont.....	494	92	254	2,708	92	22	16	2,350	70	7	81	240	00	8	00	240	00	8	00	240	00
Aurora.....	York.....	2,469	50	817	7,707	45	16	72	16,972	10	21	84	720	00	72	00	720	00	72	00	720	00

Avenue.....	Simcoe.....	304	71	229	2,573	90	17	90	552	98	6	80	120	00	60	00	120	00	60	00	120	00
Aylmer Ouest.....	Elgin.....	4,185	90	1,159	22,345	84	182	81	11,741	56	68	07	150	00	60	00	150	00	60	00	150	00
Aylmer Est.....	Waterloo.....	1,811	38	752	10,702	54	85	40	9,919	18	91	27	610	00	30	00	610	00	30	00	610	00
Ayton.....	Grey.....	1,096	85	379	5,414	91	40	72	1,637	47	13	82	340	00	40	00	340	00	40	00	340	00
Baden.....	Waterloo.....	1,698	17	774	6,303	78	57	83	2,073	81	16	67	500	00	40	00	500	00	40	00	500	00
Bailieboro.....	Northumberland	319	68	237	2,533	69	20	47	1,857	08	6	63	110	00	40	00	110	00	40	00	110	00
Bancroft.....	Hastings.....	514	68	688	10,121	71	68	43	1,506	66	22	61	180	00	120	00	180	00	120	00	180	00
Barrie.....	Simcoe.....	10,232	50	2,790	27,645	21	241	12	33,918	59	82	01	2,250	00	50	00	2,250	00	50	00	2,250	00
Bath.....	Lennox.....	627	58	465	6,679	08	47	10	2,389	83	18	37	250	00	50	00	250	00	50	00	250	00
Bathurst St. (Toronto).....	York.....	633	85	2,059	20,589	16	229	95	6,796	88	57	47	280	00	280	00	280	00	280	00	280	00
Bayfield.....	Huron.....	353	48	761	10,598	84	72	16	2,067	63	23	27	100	00	12	00	100	00	12	00	100	00
Bayville.....	Muskoka et P. Sound	683	48	362	4,295	42	29	80	1,792	62	17	27	240	00	6	00	240	00	6	00	240	00
Beachville.....	Renfrew.....	564	96	166	2,636	89	18	73	1,160	30	6	78	156	00	6	00	156	00	6	00	156	00
Beaconsfield.....	Oxford.....	365	58	383	4,777	69	33	54	862	24	12	37	240	00	6	00	240	00	6	00	240	00
Beaumont.....	Ontario.....	1,298	96	1,089	14,421	84	107	33	4,800	64	38	10	430	00	36	00	430	00	36	00	430	00
Beaverton.....	Lancolin et Niagara	1,298	96	663	6,827	93	53	11	3,406	60	18	52	500	00	80	00	500	00	80	00	500	00
Beeton.....	Simcoe.....	891	96	401	5,400	03	38	93	2,398	73	13	88	435	00	30	00	435	00	30	00	435	00
Belfountain.....	Cardwell.....	299	27	144	1,193	69	10	09	1,056	27	3	33	85	00	8	00	85	00	8	00	85	00
Bellefleur.....	York.....	305	10	102	1,434	04	11	63	568	63	4	36	136	00	24	00	136	00	24	00	136	00
Bellefleur (St. Catharines).....	Hastings.....	474	26	61	1,788	91	11	14	1,056	27	3	33	85	00	8	00	85	00	8	00	85	00
Bellefleur (St. Catharines).....	Hastings.....	15,888	06	5,672	53,865	64	466	58	59,628	50	5	15	200	00	120	00	200	00	120	00	200	00
Belmont.....	Wellington.....	128	82	58	890	26	4	94	44	94	1	81	82	00	8	00	82	00	8	00	82	00
Belmont (St. Catharines).....	Middlesex.....	637	57	469	7,282	12	7,282	12	986	24	19	14	52	00	24	00	52	00	24	00	52	00
Belmont (St. Catharines).....	Wellington.....	657	70	457	7,477	32	49	26	2,053	17	19	86	220	00	16	00	220	00	16	00	220	00
Belted.....	Waterloo.....	9,624	30	3,086	24,062	33	230	32	35,217	18	74	94	2,300	00	400	00	2,300	00	400	00	2,300	00
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	312	31	186	2,342	52	2	30	28	40	0	88	120	00	120	00	120	00	120	00	120	00
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	229	82	186	2,342	52	16	27	700	72	6	06	76	00	76	00	76	00	76	00	76	00
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	2,570	55	1,988	7,399	84	81	06	2,168	40	20	21	41	38	16	35	41	38	16	35	41	38
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	516	13	134	1,710	73	139	60	5,738	02	45	19	6	03	5	53	17	47	16	35	17	47
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	1,448	66	798	2,193	47	13	88	2,422	43	17	47	16	35	17	47	16	35	17	47	16	35
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	1,578	36	1,097	7,777	58	60	48	3,640	79	20	17	24	29	31	93	31	93	20	17	24	29
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	372	14	443	1,429	17	90	64	3,972	64	36	09	100	50	440	00	100	50	440	00	100	50
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	4,621	85	1,309	14,031	50	8	86	4,834	10	37	35	172	00	80	00	172	00	80	00	172	00
Belted (St. Catharines).....	Waterloo.....	6,921	79	2,073	15,001	33	13	49	12,772	45	49	25	70	80	80	80	70	80	80	80	70	80
Belted (

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans l'Ontario—Suite.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commission aux bureaux de poste.		Commission aux bureaux de poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour l'entretien des bureaux et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Brooklin	Ontario	802	05	625	6,766	87	48	73	3,923	62	18	69	6	11	300	00	24	00	40	00
Brougham	do	352	78	178	2,935	81	21	49	2,776	31	7	41	25	23	180	00	55	00	120	00
Brussels	Huron	2,891	71	2,078	19,445	10	145	80	7,540	20	58	97	1	87	300	00	20	00	40	00
Burford	Erant	708	10	632	10,204	94	70	16	3,995	50	21	97	1	87	276	00	18	00	40	00
Burk's Falls	*Muskoka et P. Sound	1,271	45	653	8,223	39	59	59	3,203	97	22	14	5	96	410	00	55	00	20	00
Burlington	Oxford	604	37	190	2,345	35	17	45	1,437	63	5	91	8	97	172	00	20	00	40	00
Byng Inlet, Nord.	Oxford	24	03	212	7,157	75	56	38	4,016	63	9	91	5	85	420	00	12	00	40	00
Cashe Bay	Nipissing	563	19	164	3,686	37	25	90	1,042	70	3	88	7	78	160	00	6	00	60	00
Casnorville	Lincoln et Niagara	108	54	71	1,549	23	9	22	1,115	23	7	40	4	45	150	00	10	00	40	00
Caledon	Cardwell	380	43	191	1,473	30	12	40	3,927	61	27	10	4	99	490	00	10	00	40	00
Calender	Haldimand	472	92	218	2,963	24	13	27	1,069	43	7	47	3	01	114	00	4	00	40	00
Camden, Est.	Muskoka et P. Sound	334	56	240	10,454	35	76	04	4,399	01	11	51	22	62	900	00	144	00	200	00
Cambridge	Victoria	391	88	365	4,347	24	20	42	3,927	61	10	67	7	35	144	00	32	00	40	00
Cambellville	Lambton	468	50	271	7,071	45	13	27	4,399	01	22	76	4	03	540	00	20	00	80	00
Cannington	Northumberland	3,587	04	2,472	1,116	40	10	06	1,069	43	7	47	4	99	140	00	10	00	40	00
Cantley	Halimand	373	54	305	27,269	60	20	82	7,324	54	3	01	22	62	900	00	180	00	200	00
Carleton Place	do	465	59	365	5,107	14	34	95	7,361	13	12	90	10	67	144	00	144	00	200	00
Casleton	Ontario	1,921	76	943	4,230	18	27	16	6,444	62	22	76	4	03	540	00	20	00	80	00
Cayuga	Grenville	1,378	74	702	8,704	53	66	19	1,937	75	29	98	52	01	460	00	16	00	60	00
Cedar Dale	Bruce	698	30	287	11,557	83	88	20	1,343	76	5	66	10	25	144	00	60	00	75	00
Chapleau	Lanark	4,695	13	2,173	22,204	24	180	47	13,140	04	1	07	60	05	1,820	00	60	00	75	00
Charling Cross	Bruce	184	02	17	429	37	2	63	1,157	56	18	10	172	00	172	00	18	00	18	00
Chatham	Northumberland	475	98	542	7,071	08	48	69	1,157	56	18	10	172	00	172	00	18	00	18	00
Chesley	Haldimand	1,318	66	1,094	11,263	75	83	02	3,024	04	2	34	23	45	490	00	18	00	18	00
Chippawa	Algoma	1,167	08	777	17,965	47	127	19	1,288	60	4	54	43	06	230	00	60	00	60	00
Clarendon	do	14,508	99	4,895	1,442	08	10	81	282	80	3	75	81	20	200	00	60	00	60	00
Clarence	Grey	739	90	631	4,368	47	400	48	48,014	96	131	89	81	20	3,360	00	240	00	240	00
Clarence	Bruce	2,737	70	1,319	6,519	00	49	45	6,739	46	17	12	12	18	3,360	00	240	00	240	00
Clarence	Dundas	1,386	24	426	10,102	31	81	34	9,111	73	27	76	12	18	740	00	14	00	14	00
Clarence	Welland	739	90	189	5,360	58	40	56	2,268	68	14	45	52	4	510	00	40	00	40	00
Clarence	Midsex	257	51	95	2,384	50	18	52	1,268	68	7	45	52	4	300	00	40	00	40	00
Clarence	Ontario	564	20	394	611	8	5	71	331	96	1	83	7	40	300	00	40	00	40	00
Clarence	Russell	437	63	149	8,089	50	55	72	2,114	00	20	45	7	40	160	00	28	00	28	00

Clarke	Durham	301	68	231	2,568	13	17	09	885	79	7	76	56	8	134	00	16	00	16	00
Clarkburg	Grey	736	52	800	6,437	34	49	45	3,731	35	17	85	5	22	305	00	52	00	52	00
Clayton	Lanark	201	56	141	1,994	91	14	85	222	83	5	22	8	57	60	00	12	00	12	00
Clearville	Kent	211	50	200	3,428	59	21	30	518	03	8	57	17	10	88	00	60	00	60	00
Clifford	Wellington	1,091	81	645	6,429	72	47	70	3,435	37	17	05	17	10	420	00	60	00	60	00
Clinton	Huron	4,592	61	1,368	14,349	39	171	86	17,856	58	41	41	130	75	390	00	20	00	20	00
Colborne	Renfrew	1,206	35	470	8,242	50	57	65	2,003	60	21	80	27	37	390	00	20	00	20	00
Cobocok	Victoria	639	57	30	267	30	2	27	127	50	0	67	18	30	190	00	34	00	34	00
Coburne	Northumberland	6,380	73	2,021	20,322	93	174	69	22,124	30	61	69	18	30	1,840	00	156	00	156	00
Coldwater	do	3,066	69	2,037	9,131	67	67	71	16,897	93	53	35	5	19	860	00	144	00	144	00
Collenau	Simcoe	991	97	739	3,380	39	32	80	2,435	68	23	05	13	37	350	00	24	00	24	00
Collingwood	Simcoe	485	12	283	1,521	37	12	57	368	01	4	24	40	65	50	00	200	00	200	00
Colpo's Bay	Bruce	6,784	39	2,500	23,374	22	182	14	30,504	37	71	45	40	65	200	00	8	00	8	00
Coltibus	Ontario	197	15	164	1,749	80	12	46	377	58	4	46	1	04	108	00	6	00	6	00
Comber	Essex	2,039	11	566	5,401	07	40	44	1,421	76	14	13	1	04	390	00	6	00	6	00
Conestogo	Waterloo	249	51	264	2,816	08	22	86	1,139	76	7	24	9	19	90	00	6	00	6	00
Conestogo	Princo Edward	518	79	549	5,417	45	40	73	1,404	48	13	74	9	19	200	00	12	00	12	00
Cookstown	Simcoe	1,074	07	361	6,629	90	47	03	2,168	50	16	84	24	62	370	00	40	00	40	00
Cooksville	Peel	301	14	140	2,054	10	14	71	758	27	9	49	16	84	120	00	40	00	40	00
Corinth	Elgin	236	97	269	3,245	28	25	32	403	38	8	12	9	96	96	00	8	00	8	00
Corwall	Stormont	8,348	01	2,219	24,180	13	204	71	27,066	83	78	26	104	16	2,140	00	100	00	100	00
Corwall	Lambton	269	53	236	2,435	70	18	73	980	23	7	36	0	77	100	00	24	00	24	00
Courtright	do	651	89	473	478	56	3	94	2,704	08	19	53	1	27	240	00	24	00	24	00
Craighurst	Simcoe	180	11	43	5,601	48	3	41	364	13	1	37	35	32	86	00	6	00	6	00
Crediton	Huron	705	42	301	14,760	73	99	75	1,919	06	14	66	35	32	270	00	24	00	24	00
Creston	Simcoe	1,230	98	1,036	13,256	13	82	44	3,071	55	37	54	19	91	420	00	24	00	24	00
Crysler	Stormont	413	09	372	6,317	26	42	76	4,803	27	38	51	4	80	150	00	48	00	48	00
Cumherland	Russell	765	51	175	1,334	8	14	50	941	74	16	80	3	74	190	00	40	00	40	00
Deer Park	York	495	75	640	11,154	76	59	13	1,968	58	29	04	9	11	440	00	4	00	4	00
Delaware	Norfolk	1,370	18	1,014	10,046	41	67	16	2,017	58	26	18	16	90	320	00	60	00	60	00
Deseronto	Leeds	830	08	636	7,419	52	48	95	1,007	91	19	82	16	90	140	00	40	00	40	00
Deseronto	Grey	385	69	477	15,351	36	128	27	8,318	88	41	77	14	31	1,220	00	180	00	180	00
Deseronto	Stormont	5,378	50	1,815	3,611	70	28	64	679	98	9	02	11	00	110	00	40	00	40	00
Dorchester Station	Midsex	323	82	134	3,923	53	30	30	2,362	84	10	03	0	13	188	00	40	00	40	00
Dovercourt	York	326	64	3	19	13	0	92	3,368	90	0	13	8	00	80	00	12	00	12	00
Drayton	Wellington	1,485	09	584	5,335	82	36	33	3,368	97	14	82	3	39	500	00	60	00	60	00
Dresden	Kent	2,416	40	1,738	19,273	13	14	86	6,737	49	52	63	41	23	700	00	24	00	24	00
Drumbo	Oxford	980	17	670	7,138	80	52	70	1,815	35	18	02	10	10	348	00	16	00	16	00
Duart	Kent	336	69	235	2,200	87	18	74	585	55	5	74	1	85	150	00	40	00	40	00
Dublin	Perth	632	47	227	7,139	83	45	21	1,088	79	19	81	1							

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—Suite.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats émis.	Total des mandats poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats poste payés.		Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats.		Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisses de départ.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.			
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Iroquois	Dundas	2,264	57	845	7,020	23	55	85	5,578	13	600	88	38	20	670	00	140	00	100	00		
James St. (Hamilton)	Wentworth			1,290	13,517	79	139	66	306	46	330	30	37	46	4	400	00	40	00			
Jordan	Haldimand	1,264	52	609	4,847	02	39	10	2,923	98	220	12	0	41	420	00	16	00				
Keene	Lincoln et Niagara	221	52	241	2,564	93	23	41	1,250	30	174	6	82	72	144	00						
Keewatin	Peterboro	415	30	375	5,422	94	35	49	714	51	14	10	6	89	480	00						
Kemptville	Algonquin	1,209	24	955	16,148	44	121	77	1,218	93	40	43	121	48	480	00						
Kendry	Leeds et Grenville	2,255	31	1,790	28,523	35	193	98	8,058	81	78	47	6	15	96	00						
Kinberley	York	263	55	217	2,988	16	20	50	737	79	7	62	6	15	72	00						
Kincardine	Grey	3,893	30	139	2,175	94	13	40	800	43	53	52	54	17	1,160	00						
King	Bruce	545	17	168	18,231	61	145	04	21,608	94	8	44	2	11	210	00						
Kingsville	Frontenac	24,598	23	6,017	3,217	22	201	06	1,041	83					30	00						
Kinmount	York	1,689	74	774	6,502	78	61	67	53,038	99	601	75	18	25	520	00						
Kippen	Essex	834	18	456	3,808	13	27	83	3,808	13	61	67	14	77	330	00						
Kirkfield	Huron	325	25	139	2,018	13	14	64	3,111	52	10	80	8	42	400	00						
*Kirkton	Victoria	542	46	195	3,624	49	22	90	506	36	5	60	8	76	116	00						
Kleinburg	Perth	474	50	41	562	23	4	52	1,909	50	9	44	4	99	216	00						
Klook's Mills.	Kleinburg	237	84	204	5,327	28	32	07	111	29	13	50	6	65	102	00						
Komoka	Nipissing	415	25	107	1,489	46	11	33	321	07	13	50	6	65	102	00						
Lakefield	Middlesex	291	38	98	1,624	88	10	39	963	00	3	72	128	00	108	00						
Lakeport	Peterboro	298	68	151	10,209	29	76	95	3,556	57	26	80	8	25	560	00						
L'Amable	Norfolk	260	55	111	700	49	6	56	635	05	2	02	90	00	90	00						
Lambton Mills.	Hastings	444	07	170	2,357	41	15	36	515	87	6	46	4	80	100	00						
Lanark	York	1,319	72	911	14,707	24	19	90	2,007	10	38	11	53	53	150	00						
Lancaster	Glengarry	1,545	08	924	19,158	42	122	53	2,960	25	49	68	26	93	440	00						
Lancetown	Leeds	788	65	232	2,613	85	19	36	961	43	6	83	22	95	320	00						
Leamington	Essex	2,511	40	1,866	16,751	31	134	85	8,919	82	46	85	16	24	740	00						
Le Breton Flats.	Carleton	2,845	12	457	5,892	76	32	69	28	00	14	72	14	72	460	00						
Lefroy	Simcoe	311	85	216	2,266	25	17	61	1,160	08	5	72	59	00	120	00						
Lindsay	Victoria	9,252	87	2,921	25,628	00	160	23	28,375	70	75	23	50	00	225	00						
Listowel	Perth	3,947	54	2,339	19,449	87	200	23	13,289	65	51	86	12	96	1,200	00						
Little Britain.	Victoria	730	69	317	6,052	95	41	50	1,456	46	16	05	4	40	300	00						
Little Current	Algonquin	1,518	49	787	17,526	75	112	33	3,423	59	44	66	19	97	440	00						
Lloydtown.	York	247	55	111	1,391	07	9	80	1,004	71	3	51	3	51	30	00						

London.	Middlesex	58,264	28	8,634	88,701	00	829	10	375,551	69	45	28	40	72	600	00						
London, Est.	do	2,992	42	1,798	16,584	37	147	37	4,950	27	2	55	0	62	120	00						
London, Ouest.	do	424	65	51	402	80	4	11	2,883	67	26	38	19	16	360	00						
L'Orignal.	Prescott	945	73	463	9,225	13	66	40	4,959	77	3	94	4	85	48	00						
Loring	Muskoka et P. Sound	1,549	02	489	4,838	11	39	55	7,108	94	54	73	21	95	135	00						
Lusknow	Middlesex	2,006	99	1,685	20,390	83	151	76	2,108	32	10	15	17	48	72	00						
Lyn	Bruce	682	25	395	3,859	19	80	71	2,646	92	3	19	188	00	188	00						
Lynedoch	Leeds	479	58	138	1,110	82	8	13	1,091	16	17	22	173	00	173	00						
Lyndoch	North	409	54	359	4,464	28	35	23	9,230	65	33	76	9	58	660	00						
McKellar	Muskoka et P. Sound	305	63	372	3,380	07	39	38	1,985	22	10	14	2	40	196	00						
Madoc	Hastings	2,871	76	1,524	12,771	26	39	39	2,350	22	13	49	13	49	200	00						
Magenta.	Muskoka et P. Sound	502	18	301	2,231	56	19	61	1,770	91	5	83	5	83	172	00						
Manitowaning	Victoria	411	78	106	25,194	73	151	41	6,512	20	65	31	2	79	312	00						
Manitowick	Algonquin	717	00	892	9,114	98	57	05	1,262	01	23	48	26	34	168	00						
Maple	Carleton	488	69	394	3,843	56	20	85	1,551	62	9	87	3	22	200	00						
Maricade.	Grey	1,752	35	1,466	12,741	86	96	11	7,147	15	33	56	19	29	540	00						
Markham	York	1,986	46	604	6,869	36	54	33	6,590	16	19	56	5	73	580	00						
Marbank	Hastings	289	76	234	2,311	93	17	73	215	17	5	84	96	00	96	00						
Marmora	do	1,222	66	662	7,967	72	59	31	1,813	62	20	99	3	28	340	00						
Marshville	Welland	307	11	114	1,796	52	12	00	1,322	93	4	58	108	00	108	00						
Masses Station	Algonquin	858	94	59	1,573	44	10	27	309	20	2	20	190	00	190	00						
Matkawa	Nipissing	2,249	81	1,109	22,318	38	147	01	3,743	53	56	76	16	47	800	00						
Maxville	Glengarry	1,111	42	882	3,673	26	31	04	2,310	16	10	60	13	65	410	00						
Maxwell	Grey	288	06	391	6,768	59	43	84	1,436	30	17	14	108	00	108	00						
Maynooth	Peel	439	91	181	2,503	94	16	52	1,436	30	17	14	108	00	108	00						
Meadowdale	Hastings	225	75	183	1,908	89	14	27	2,180	25	6	27	84	00	84	00						
Meadowdale	Grey	3,214	38	1,837	25,714	31	193	73	1,773	64	70	43	45	28	880	00						
Meaford	do	1,652	05	976	4,817	68	37	64	1,003	69	12	81	49	94	200	00						
Merrickville	Leeds et Grenville	1,652	05	1,459	17,584	63	132	39	2,931	47	15	22	41	18	580	00						
Merriton	Lincoln et Niagara	1,175	70	629	3,023	94	61	63	1,989	96	24	58	25	05	260	00						
Metzke.	Russell	642	69	470	3,075	98	20	85	727	78	7	69	26	87	70	00						
Middleville	Bruce	2,106	21	1,148	11,306	78	84	21	9,180	09	31	27	10	38	725</							

État indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—Suite.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions publiques.	Total des mandats-poste payés.		Commissaires de poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.		
		\$	cts.		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$
Morrisburg	Dundas	3,984	28	2,320	25,143	28	201	20	8,803	71	66	19	32	89	1,140	00	180	00
Oran	Wellington	364	80	330	5,820	71	37	73	876	62	14	64	00	00	120	00	233	36
*Mountain	Dundas	270	92	10	6,894	98	44	89	1,914	76	18	13	15	47	84	00	60	00
Mount Albert	York	718	71	308	6,063	35	49	06	1,386	56	16	99	1	55	250	00	6	00
Mount Bréges	Middlesex	596	77	487	3,029	06	23	59	536	53	7	62	110	00	110	00	110	00
Mount Elgin	Ontario	318	89	370	29,509	24	219	75	17,087	36	81	77	33	32	1,100	00	160	00
Mount Forest	Wellington	4,202	08	2,750	1,081	92	7	38	70	90	67	79	110	53	1,720	00	160	00
*Nanticoke	Haldimand	5,796	10	2,949	24,880	79	212	33	20,046	61	67	79	110	53	1,720	00	160	00
Napanee	Lennox	204	58	177	1,879	82	13	03	890	46	5	05	92	00	92	00	8	00
Napier	Middlesex	210	66	488	6,091	10	42	08	759	74	15	30	4	91	90	00	90	00
Nassagaweya	Haldimand	254	46	178	2,183	77	17	29	92	60	5	53	72	00	72	00	6	00
Negon	Algonia	803	62	387	6,691	01	56	30	2,625	47	17	83	10	08	300	00	64	00
Neustadt	Grey	877	13	482	8,155	15	55	58	3,203	93	20	98	47	62	348	00	40	00
Newboro	Leeds	695	99	516	7,549	78	53	60	1,642	28	19	17	23	20	264	00	12	00
Newburgh	Addington	705	84	889	4,839	30	39	91	1,569	06	12	57	18	15	260	00	2	00
Newbury	Middlesex	1,219	85	889	13,309	05	89	81	3,080	33	34	31	3	12	430	00	108	00
Newcastle	Durham	684	60	351	3,192	83	26	07	1,135	68	8	13	3	00	320	00	6	00
New-Dumfries	Waterloo	400	21	177	3,628	48	27	53	411	65	9	60	4	89	176	00	176	00
New-Edinburgh	Russell	137	79	137	2,701	93	21	53	1,612	85	6	86	52	00	52	00	24	00
New-Germany	Waterloo	1,896	42	534	6,482	11	52	23	5,466	45	17	46	10	48	620	00	132	00
New-Hamberg	do	3,783	89	1,668	14,517	88	118	47	10,145	76	39	81	52	05	1,000	00	160	00
Newmarket	York	2,122	99	1,180	14,009	59	110	88	8,458	87	39	82	22	16	680	00	40	00
Niagara	Lincoln et Niagara	5,018	41	1,532	14,928	02	126	77	9,781	46	41	93	62	21	1,260	00	360	00
Niagara Falls, Sud.	Welland	1,425	48	1,154	16,176	72	118	60	4,177	56	41	85	62	96	570	00	60	00
Nobleton	do	252	86	125	2,029	80	13	13	1,171	59	5	13	15	54	96	00	4	00
Norland	York	319	92	9	2,693	34	1	56	277	00	0	73	100	00	100	00	100	00
Norman	Algonia	1,117	28	207	4,893	16	33	70	598	60	12	23	0	01	320	00	80	00
North Augusta	Algonia	464	63	487	9,061	74	59	70	1,644	75	24	55	10	36	190	00	180	00
North Bay	North Bay	4,071	16	1,402	20,668	12	161	26	5,898	47	52	62	63	19	1,000	00	50	00
North Grenville	Nipissing	602	36	185	4,365	95	30	57	1,698	47	11	77	59	64	232	00	14	00
North Grenville	Carleton	289	55	222	4,189	44	28	80	374	94	10	77	2	21	110	00	110	00
North Port	Prince-Edouard	397	38	185	1,737	18	14	88	1,063	08	5	19	37	57	150	00	120	00
Norwich	Halton	2,587	61	1,874	17,919	34	143	88	7,438	78	48	23	20	89	770	00	28	00
Norwood	Oxford	2,470	25	915	10,508	27	79	35	6,453	81	28	72	30	89	690	00	100	00
Oakland	Peterboro	125	85	79	1,549	27	10	25	384	57	3	96	74	00	74	00	24	00

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions publiques.	Total des mandats-poste payés.		Commissaires de poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.		
		\$	cts.		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$
Oakville	Halton	2,727	83	1,321	13,964	20	111	09	9,013	99	40	18	30	42	770	00	16	00
Oakwood	York	574	29	396	3,392	58	37	25	2,057	38	25	91	182	00	182	00	72	00
Oatona	Lennox	500	35	680	9,657	10	64	03	3,304	62	23	91	180	00	180	00	60	00
Oil Springs	Lambton	1,204	99	552	7,513	50	54	95	3,173	52	23	75	14	16	460	00	60	00
Oransee	Victoria	1,206	14	682	9,075	80	61	95	1,646	82	23	27	24	93	420	00	8	00
Orangeville	Wellington	5,094	63	1,729	18,710	30	140	39	18,475	57	74	28	17	2,150	00	72	00	
Orillia	Simcoe	8,819	44	2,722	25,626	83	205	50	32,520	50	74	28	42	2,850	00	100	00	
Oroon	Durham	921	64	697	8,441	90	61	94	2,916	12	22	06	20	54	380	00	40	00
Oroon	do	115	97	69	683	54	5	72	16	25	1	70	50	00	6	00	6	00
Oseola	Elgin	345	73	65	2,312	18	14	05	1,356	87	6	42	3	00	148	00	8	00
Oshawa	Ontario	6,064	12	2,116	17,223	86	152	55	30,178	17	51	60	53	58	1,490	00	52	00
Ottawa	Carleton	57,220	99	16,575	208,402	69	1,844	46	189,666	59	8	10	4	00	360	00	40	00
Ottawa	do	1,068	38	351	7,742	23	28	49	2,477	82	132	54	73	04	2,540	00	265	00
Owen Sound	Grey	10,085	87	5,268	46,209	69	380	81	65,203	96	28	90	16	63	840	00	44	00
Paisley	Bruce	2,906	17	1,203	10,176	20	79	25	9,800	79	28	90	38	00	480	00	24	00
Pakenham	Lennox	1,153	49	641	8,452	52	60	68	2,165	92	21	39	4	49	430	00	24	00
Palermo	Halton	289	59	314	4,011	01	29	79	642	65	10	38	2	48	88	00	25	00
Palmerston	Wellington	2,240	53	1,522	11,444	49	91	83	4,770	15	30	08	14	83	640	00	25	00
Paris	do	4,210	87	1,861	15,375	58	129	98	9,926	64	42	70	41	91	1,100	00	160	00
Paris Station	do	6,812	41	1,708	3,526	00	27	05	546	77	9	05	2	51	400	00	40	00
Farkdale	York	2,516	24	1,437	12,939	69	105	97	15,114	42	52	32	65	54	1,200	00	200	00
Farkdale	Middlesex	6,812	41	1,029	9,105	01	92	11	3,523	64	23	18	17	38	850	00	140	00
Parliament St., Toronto	York	1,720	26	2,286	47,261	19	310	88	11,024	37	120	98	28	57	560	00	100	00
Parry Sound	Muskoka et P. Sound	177	03	177	1,749	94	17	03	10	00	4	37	0	53	96	00	60	00
Pearl St. (Hamilton)	Wentworth	356	03	356	5,429	87	36	93	2,353	53	14	76	125	33	1,700	00	16	00
Pelee Island	Essex	6,296	07	3,028	34,932	62	272	84	19,641	69	92	37	125	33	1,700	00	126	00
Pembroke	Renfrew	2,379	99	1,490	12,645	63	97	64	6,733	95	34	83	700	00	24	00	100	00
Penetanguishene	Simcoe	5,331	24	2,021	18,714	16	156	41	15,344	57	51	90	47	10	1,440	00	284	00
Peterboro	Lennox	17,200	19	5,823	54,312	91	478	15	59,494	78	163	97	83	83	3,800	00	420	00
Peter St. (Toronto)	Peterboro	6,743	56	2,843	27,158	18	277	32	25,692	24	70	46	79	15	1,700	00	400	00
Petrolia	Lambton	314	96	168	25,430	09	213	57	15,761	63	78	07	48	91	1,700	00	18	00
Phippsburg	Simcoe	866	07	489	4,409	83	12	24	385	04	4	46	0	49	110	00	40	00
Pickering																		

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—Suite.

Nom du bureau.	Comté.	Receettes postales brutes.		Nombre de mandats poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payé.		Commission allouée aux directeurs de poste de l'Ontario.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.		
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$
Portland	Leeds	359	88	57	669	49	6	24	1,673	40	2	17	120	00	16	00	120	00	
Port Perry	Ontario	2,747	57	1,279	12,748	57	101	06	8,363	60	35	42	820	00	80	00	820	00	
Port Rowan	Welland	459	69	88	1,090	55	8	02	1,399	30	3	59	200	00	16	00	200	00	
Port Ryerse	Norfolk	1,518	48	761	8,785	98	71	41	3,492	20	24	70	460	00	80	00	460	00	
Port Stanley	Elgin	852	87	383	1,045	28	7	81	1,055	50	2	64	40	00			40	00	
Port Sydney	Muskoka et P. Sound	280	09	330	3,283	79	29	44	1,856	28	9	52	320	00			320	00	
* Pottersburg	Middlesex	284	28	77	1,076	29	40	31	2,644	40	11	95	110	00	4	00	110	00	
Powassan	Muskoka et P. Sound	629	01	483	7,320	73	40	30	1,162	15	2	69	76	00			76	00	
Preston	Grenville	5,011	54	2,517	23,025	82	104	95	13,151	51	18	41	180	00	12	00	180	00	
Priceville	Waterloo	2,415	38	892	8,181	16	73	90	7,484	80	22	66	460	00	8	00	460	00	
Princeton	Grey	680	67	303	4,330	43	28	45	1,414	77	11	65	220	00	6	00	220	00	
Queen St. E. (Toronto)	Oxford	709	83	305	4,411	64	31	01	1,673	64	11	48	260	00	8	00	260	00	
Queensville	Wellington	201	40	896	4,664	26	31	01	1,776	14	11	90	80	00	16	00	80	00	
Ratho	do	356	89	1,492	14,949	69	166	52	2,835	91	37	31	71	27			71	27	
Rat. Portage	Oxford	108	18	133	1,257	67	9	65	321	92	3	25	140	00			140	00	
Renfrew	Algonia	3,918	91	1,000	1,147	31	269	95	6,312	04	83	67	55	00	24	00	55	00	
Riceville	Renfrew	4,188	82	1,506	32,536	41	19,275	74	162	11	52	11	1,160	00	65	32	1,160	00	
Richmond W. est.	Preston	304	00	279	8,716	73	52	15	1,434	07	24	17	136	00	12	00	136	00	
Richmond Hill	Carleton	513	97	547	13,722	39	91	25	2,819	89	35	35	200	00			200	00	
Ridgeway	York	935	53	426	9,811	36	61	02	2,819	89	25	30	360	00			360	00	
Ridgeway	Kent	3,563	63	1,527	12,169	99	96	04	8,652	37	33	08	1,000	00			1,000	00	
Ripley	Welland	867	00	466	5,141	90	43	24	2,400	10	14	33	200	00	4	00	200	00	
Riversdale	Bruce	1,114	35	408	4,862	65	36	38	668	98	3	13	40	00	10	00	40	00	
Riverside	do	1,624	41	95	1,212	65	89	79	1,629	94	19	03	71	00	2	00	71	00	
Rochingham	York	2,070	54	839	7,206	15	2,099	94	3,287	53	9	28	84	00	40	00	84	00	
Rockton	Renfrew	1,829	95	160	3,601	04	3,198	15	1,962	36	18	17	92	00	20	00	92	00	
Rockwood	Wentworth	735	48	882	7,004	57	53	27	3,557	53	28	97	450	00	10	00	450	00	
Rodney	Wellington	1,315	00	1,168	11,182	01	84	16	1,448	96	6	05	7	36	45	00	7	36	
Rosemont	Rodney	309	23	126	2,613	46	14	99	2,338	36	14	69	180	00	8	00	180	00	
Rosseau	Simcoe	547	73	369	5,612	97	57	75	4,490	54	4	97	200	00	4	00	200	00	
Rothsay	Muskoka et P. Sound	284	74	189	1,088	29	13	39	2,338	36	14	69	180	00	8	00	180	00	
Rusholme R. d. (Toronto)	Wellington	284	74	189	1,088	29	13	39	2,338	36	14	69	180	00	8	00	180	00	
Rusholme R. d. (Toronto)	York	284	74	189	3,312	04	92	65	4,344	67	33	95	420	00	44	00	420	00	

1413

Rapport du directeur général des Postes.

Bureau.	Receettes postales brutes.		Nombre de mandats poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payé.		Commission allouée aux directeurs de poste de l'Ontario.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.		
	\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	
Russell	576	15	162	4,764	96	31	70	2,273	15	13	69	263	00	6	00	263	00	
Ruthven	276	76	687	7,341	51	53	79	597	47	18	58	128	00	12	00	128	00	
St. Ann's	131	41	147	1,831	43	11	67	316	97	4	71	55	00			55	00	
St. Catharines	14,689	79	3,877	37,568	28	319	83	55,519	96	113	16	3,500	00	60	00	3,500	00	
St. George, Brant	1,217	31	488	4,547	85	35	37	3,657	85	12	10	17	400	00			400	00
St. Joseph St. (Toronto)	478	67	213	1,807	64	15	47	1,095	72	5	57	230	00	20	00	230	00	
St. Mary's	5,377	64	285	2,586	67	26	62	143	60	6	48	+						
St. Thomas, Ouest	20,229	60	849	25,718	75	303	34	16,062	38	69	38	1,500	00	66	00	1,500	00	
St. Williams	295	72	363	4,026	72	20	91	175,973	73	39	92	8,120	62	30	00	8,120	62	
Sandwich	636	30	264	2,882	31	27	73	5,041	78	18	67	144	00			144	00	
Sarnia	9,544	56	3,136	27,986	66	24	90	36,033	60	84	76	77	50	200	00	200	00	
Sault Ste-Marie	3,954	42	2,610	48,684	70	345	47	11,318	57	114	62	33	77	1,000	00	1,000	00	
Scarboro'	110	92	57	821	88	6	50	2,400	10	2	85	48	00			48	00	
Schomberg	712	97	663	2,159	45	15	14	1,320	12	5	71	22	12	200	00	200	00	
Schreiber	5,390	12	1,403	12,656	72	96	79	1,851	36	17	03	320	00	108	00	320	00	
Scotland	268	44	417	6,250	68	43	94	18,669	76	65	93	166	68	160	00	160	00	
Sealey's Bay	489	23	168	2,005	31	18	63	1,538	63	26	17	17	140	00	30	00	140	00
Selkirk	478	84	328	10,262	94	71	84	7,736	26	5	18	5	19	220	00	220	00	
Seven Bridge	524	94	146	1,762	79	12	95	2,067	12	11	52	5	19	4	00	4	00	
Shakespeare	697	41	349	4,163	59	27	47	1,195	14	13	28	85	190	00	24	00	190	00
Shannonville	503	54	414	5,167	31	37	61	461	07	2	64	80	00			80	00	
Sharon	201	19	71	1,016	62	8	04	7,440	68	67	52	700	00	6	00	700	00	
Sharnburne	2,386	65	1,761	20,318	82	141	38	17,627	05	51	77	14	27	1,540	00	200	00	
Simcoe	5,690	12	1,976	17,708	71	156	95	3,825	31	9	79	140	00			140	00	
Singhampton	337	28	225	3,331	37	23	05	36,999	11	63	72	360	00	60	00	360	00	
Smith's Falls	6,843	09	1,914	23,884	77	104	63	4,310	76	62	37	81	87	1,740	00	1,740	00	
Smithville	968	09	1,531	24,629	88	164	11	8,540	11	18	43	144	00	20	00	144	00	
Sombra	346	67	467	6,957	83	50	02	7,907	76	18	43	460	00	80	00	460	00	
Souhampton	1,455	45	643	7,900	97	60	14	3,540	01	22	12	11	67	140	00	140	00	
South Indian	366	06	147	2,316	47	15	37	1,093	84	6	37	69	129	00	4	00	129	00
South River	561	81	270	2,583	69	18	77	14,502	84	84	95	76	92	156	00	156	00	
South Woodlee	436	32	2,921	14,709	14	318	91	1,918	85	14	05	58	80	200	00	200	00	
Spadina Ave. (Toronto)	York	436	32	2,921	31,309	48	37	85	1,716	14	21	37	55	80	20	00	20	00
Spenceville	Grenville	359	40	323	5,451	45	56	03	7,945	80	4	03	96	00			96	00
Springbrook	Haastings	409	07	516	7,483	57	47	08	1,765	73	16	29	250	00				

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—Suite.

Nom du bureau.	Comité.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats poste émis.	Total des mandats poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats poste payés.		Commission al. pour service de lettres aux directeurs de mandats poste.		Appointements.		Allocations pour expéditions en passe.		Allocations pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Stirton	Wellington	109	03	89	1,177	04	7	05	83	00	2	98	108	00	14	00		
Stony Creek	Wentworth	266	48	212	3,120	61	68	34	594	40	8	07	144	00				
Shouffville	York	1,887	90	848	9,290	51	12	62	5,108	83	25	25	120	00				
Strabane	Wentworth	121	22	112	1,751	50	17	24	2,200	10	4	63	80	00				
Strachan Ave. (Toronto)	York	11,823	65	4,018	36,302	61	323	99	46,735	34	109	61	5	26				
Strathroy	Middlesex	5,062	18	2,513	22,361	78	182	79	22,733	04	63	70	106	00				
Streetsville	Peel	795	74	686	10,518	61	73	43	2,430	49	97	00	72	00				
Sturgeon Falls	Nipissing	977	00	253	4,361	53	59	67	2,855	87	12	29	3,000	00				
Sudbury	Algoma	4,396	79	2,211	41,630	02	386	72	8,873	13	107	02	1,480	00				
Sunderland	Ontario	804	87	1,114	4,941	04	7	48	2,400	35	3	74	354	00				
Sundridge	Muskoka et P. Sound	1,000	64	968	10,689	42	77	90	2,518	40	27	09	960	00				
Sutton, Ont.	York	1,630	54	506	7,328	73	51	49	2,518	40	20	00	320	00				
Sydenham	Addington	1,592	36	433	12,042	86	77	30	2,439	48	30	91	372	00				
Tamworth	do	1,095	36	499	9,239	11	62	19	2,444	78	24	84	400	00				
Tara	Bruce	1,571	77	897	8,429	54	62	19	3,707	87	21	28	400	00				
Tavistock	Oxford	1,274	85	685	6,021	18	51	67	3,279	84	16	00	420	00				
Teeswater	Bruce	1,681	01	1,126	11,309	68	83	41	5,568	89	32	24	528	00				
Thamesford	Oxford	601	49	413	5,384	84	38	41	1,157	82	13	77	298	00				
Thamesville	Kent	1,571	63	979	13,650	25	95	50	3,596	48	35	83	540	00				
Theedford	Lambton	1,038	78	819	7,824	76	59	38	3,118	93	21	16	50	00				
Thessalon	Algoma	1,418	86	370	9,116	35	60	14	3,880	28	24	14	380	00				
Thomasburg	Hastings	213	97	246	6,000	73	37	93	3,236	46	15	12	400	00				
Thornhill	Grey	1,253	74	1,175	13,700	11	97	65	4,929	48	36	86	72	00				
Thornedale	Middlesex	4,485	51	245	3,681	17	28	70	1,293	03	10	12	156	00				
Thornhill	York	1,336	50	176	4,001	44	31	20	1,056	26	10	57	480	00				
Thornton	Simcoe	484	77	96	9,219	03	6	95	762	23	2	63	164	00				
Thorold	Welland	2,612	73	1,009	9,211	68	84	39	10,066	36	27	04	820	00				
Tilbury Centre	Essex	1,593	61	1,975	10,362	77	75	22	3,648	68	25	25	520	00				
Tilsonton	Oxford	4,581	49	1,975	18,298	28	139	46	13,657	17	50	57	1,100	00				
Tiverton	Bruce	904	28	510	4,530	54	38	37	4,042	20	13	66	348	00				
Toronto	York	394,108	41	25,097	294,070	61	111	35	2,135,454	60	34	77	1,000	00				
Toronto Junction	do	3,317	55	1,259	12,314	10	65	15	9,983	09	84	77	400	00				
Tottenham	Simcoe	1,229	30	653	9,431	08	51	35	3,611	57	24	58	420	00				
Trenton	Hastings	5,122	72	1,849	18,152	52	146	98	11,330	67	51	54	1,340	00				
Tullamore	Peel	84	66	24	445	63	2	88	2,424	44	1	37	40	00				
Tweed	Hastings	1,487	97	712	7,073	61	53	18	2,775	88	18	77	450	00				

Uffington	Muskoka et P. Sound	229	17	59	1,046	68	7	05	484	02	2	98	108	00	14	00		
Underwood	Bruce	378	12	573	10,491	85	68	34	3,126	44	28	08	144	00				
Union	Essex	315	35	147	1,567	11	12	62	785	57	4	08	120	00				
Unionville	York	680	74	139	1,602	52	12	24	1,600	44	4	36	248	00				
Uxbridge	Ontario	3,505	38	1,508	17,139	53	127	87	10,335	29	45	88	1,000	00				
Yanikette Hill	Prescott	1,945	31	562	7,711	70	56	20	8,834	25	28	43	560	00				
Yarna	Huron	380	98	145	2,024	52	14	69	811	94	5	11	150	00				
Victoria Harbour	Simcoe	587	91	230	2,581	41	18	21	1,963	82	6	70	190	00				
Vienna	Elgin	347	65	763	12,591	47	84	62	1,760	17	32	48	156	00				
Victoria	Norfolk	465	88	719	7,196	20	53	00	1,298	86	18	73	200	00				
Wales	Stormont	564	50	75	1,563	11	10	16	1,321	90	4	74	186	00				
Walkerton	Bruce	5,153	23	1,865	17,069	66	136	72	17,468	16	45	96	1,400	00				
Walkerville	Essex	3,030	79	321	8,978	46	33	93	5,978	86	23	59	150	00				
Wallaceburg	Essex	3,650	96	1,636	20,297	01	152	99	8,113	94	57	34	1,200	00				
Walden	Elgin	427	69	423	5,837	50	41	89	814	74	14	75	174	00				
Wardsville	Middlesex	661	46	577	12,914	82	80	35	4,151	80	34	23	270	00				
Warkworth	Northumberland	1,238	90	1,633	26,197	17	171	83	3,177	74	13	80	400	00				
Warsaw	Peterborough	341	94	212	5,048	09	30	86	359	50	12	78	136	00				
Warwick	Lambton	235	25	236	3,253	73	24	23	984	40	9	26	100	00				
Waterford	Wentworth	677	55	386	6,071	73	43	06	3,255	95	15	75	280	00				
Waterloo	Norfolk	1,735	05	902	10,386	25	78	13	4,193	51	27	75	600	00				
Watford, West	Waterloo	5,392	41	2,210	9,418	31	94	86	35,310	31	33	28	1,540	00				
Watford, East	Lambton	2,430	81	2,014	24,621	41	174	80	9,418	39	62	90	1,600	00				
Waukegan	Simcoe	1,152	22	454	5,037	59	36	69	3,020	52	29	74	380	00				
Waverley	do	292	52	241	3,037	70	26	08	1,014	13	9	64	100	00				
Webwood	Algoma	839	78	323	6,228	02	43	70	9,572	91	15	64	90	00				
Welland	Welland	3,135	70	980	12,004	63	84	68	327	91	15	64	240	00				
Welland Port	Lincoln et Niagara	424	99	616	13,047	58	96	99	9,208	92	33	66	950	00				
Wellsville	Waterloo	633	02	670	10,216	10	48	72	1,310	61	26	24	100	00				
Wellington	Waterloo	823	59	694	10,216	10	74	51	1,959	74	17	73	160	00				
West Lorne	Prince-Edward	791	07	583	7,133	50	54	64	694	07	20	00	4	00				
Westmeath	Elgin	577	07	588	7,365	09	52	21	604	07	3	07	312	00				
Weston	York	370	02	630	9,670	32	71	56	3,730	09	25	61	220	00				
Westport	Leeds	986	53	710	11,303	65	78	56	3,020	52	29	74	380	00				
Wheatley	Essex	495	67	611	1,005	34	6	45	87	82	2	44	24	00				
Whitby	Ontario	4,222	76	1,514	12,980	46	108	70	13,882	98	36	63	100	00				
Whitvale	do	342	89	60	1,196	57	9	19	1,066	43	3	04	96	00				
Wilton	Bruce	3,158	61	1,779	20,482	58	148	68	7,521	22	52	62	100	00				
Willisport	Bruce	297	24	305	6,904	62	43	40	1,562	31	17	76	112	00				
Willmstown	Glenagray	676	86	140	3,187	04	22	01	7,142	92	9	14	260	00				
Winchester	Dundas	2,315	88	732	7,982	71	61	07	7,104	95	20	93	660	00				
Windsor	Essex	15,431	25	3,324	36,099	26	800	21	53,621	28	48	25	24	00				
Wingham	Huron	1,050	82	133	17,910	02	145	46	17,123	52	48	25	60	00				
Winona	Wentworth	1,808	10	383	1,365	80	12	68	4,599	64	3	59	180	00				
Woodbridge	York	225	05	141	5,213	01	38	87	2,924	34	14	37	36	00				
Woodham	Perth	170	88	148	1,700	67	12	60	547	20	7	03	4	00				
Woodlee	Essex	15,232	73	5,367	2,786	71	18	41	2,786	71	18	41	80	00				
Woodstock	Oxford	1,117	82	837	16,949	19	443	60	78,962	96	150	71	3,600	00				
Woodville	Victoria	1,117	82	837	16,949	19	443	60	78,962	96	150	71	3,600	00				

* Appointements, etc., entrés

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—Fin.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commission allouée aux directeurs de poste de mandats-poste.		Commission allouée aux directeurs de poste de service de poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
* Woodler.....	Northumberland.....	546	70	286	3,567	79	24	90	298	36	8	92	140	00	18	00	40	00		
Wroxeter.....	Huron.....	1,046	69	647	7,917	62	61	09	5,897	11	20	98	356	00	18	00	40	00		
Wyoming.....	Leamton.....	1,550	54	1,296	13,141	14	98	90	2,918	54	33	55	460	00	6	00	60	00		
Yarker.....	Addington.....	532	61	244	2,282	62	17	89	2,047	24	5	93	230	00						
York.....	Haldimand.....	339	31	225	4,262	75	28	87	1,845	34	11	22	132	00						
* York St. (Toronto).....	do.....			1,297	12,214	99	132	42	252	26	30	55	7	26						
Yorkville.....	do.....	9,975	10	2,526	25,922	41	282	01	12,092	10	74	13	140	19			220	00		
Zarich.....	Huron.....	812	46	441	9,860	16	66	96	2,227	77	25	86	300	00						
Bar. de lettres de rebut.	218	26																	
Bureaux de poste non-comptables.....	262,036	59										97,292	57	2,448	18	40	00		
Total.....	1,869,305	16	552,258	6,360,396	31	50,766	68	6,542,773	87	14,831	20	10,976	04	21,343	11	22,084	98		

* Bureau comptable depuis le 1er octobre 1892.

† Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.

WILLIAM WHITE,
 Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
 Comptable.

Rapport du directeur général des Postes.

PROVINCE DE QUÉBEC.

État indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste, émis et payés, et le produit des droits de commission sur ceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions régies du public.		Total des mandats-poste payés.		Loués aux directeurs de mandats-poste.		Loués aux directeurs pour service de caisse d'éparg.		Appointements.		Allocation pour expedition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Abercorn.....		296	19	134	1,320	17	11	87	721	43	3	69	88	00						
Acton Vale.....	Brome.....	1,204	10	100	2,382	74	18	12	4,704	84	12	80	420	00			150	00	60	00
Agnes.....	Beauce.....	470	37	543	7,269	20	55	41	1,085	30	19	74	14	03			6	00		
Arthabaska.....	Arthabaska	1,417	07	417	6,594	88	56	46	5,355	07	25	32	200	00			40	00		
Aylmer, Est.....	Ottawa.....	1,287	74	784	10,712	39	77	76	4,027	79	29	58	480	00						
Bagotville.....	Chicoutimi	257	75	221	5,361	02	34	05	539	25	14	09	96	00			10	00		
Beauharnois.....	Beauharnois	922	90	561	6,524	82	47	82	6,847	40	18	87	410	00			28	00		
Béancour.....	Nicolet.....	434	96	33	6,517	03	4	37	1,029	28	3	46	180	00			90	00		
Bedford.....	Missisquoi	1,227	22	565	4,936	25	50	22	5,261	88	16	81	440	00						
Beebe Plain.....	Stanstead.....	162	14	68	2,626	79	16	49	2,411	75	8	67	125	00						
Berthier (en haut).....	Berthier.....	1,340	06	675	10,539	08	77	01	4,450	22	28	92	470	00			100	00		
Black Cape.....	Bonaventure.....	233	46	213	4,078	36	28	33	1,234	66	11	39	139	00			30	00		
Bolton, Centre.....	Brome.....	287	00	78	1,028	87	7	78	2,369	88	11	22	220	00			2	00		
Bryson.....	Pontiac.....	483	95	303	4,297	88	30	74	7,891	14	44	35	52	12			72	00		
Buckingham.....	Ottawa.....	2,622	69	720	13,086	99	100	56	2,744	73	7	78	360	00						
Cacouna.....	Témiscouata	679	30	120	2,812	26	19	40	62	79	3	60	52	00			10	00		
Cantley.....	Ottawa.....	135	41	66	1,439	38	9	84	935	55	17	62	232	00						
Capelton.....	Sherbrooke	607	58	500	6,255	21	68	53	612	58	5	93	108	00						
Cap Sauté.....	Portneuf.....	303	82	43	2,244	55	14	99	1,899	74	10	62	232	00						
Chambly Canton.....	Chambly.....	645	35	228	3,433	22	28	33	797	14	5	85	132	00						
Chapreau.....	Pontiac.....	356	23	174	2,255	95	15	37	689	17	10	09	7	28						
Chelsea.....	Ottawa.....	196	71	231	3,682	04	26	87	7,198	67	29	99	3	19						
Chicoutimi.....	Chicoutimi.....	1,813	36	328	8,405	83	56	53	7,198	67	29	99	3	19						
Clarenceville.....	Chicoutimi.....	559	69	250	3,803	65	29	92	1,959	60	12	64	10	70						
Clarenceville.....	Missisquoi	3,102	35	252	12,895	18	128	93	9,136	29	43	29	27	07						
Cootcook.....	Stanstead.....	858	75	252	2,953	88	26	37	2,631	67	8	00	336	00						
Compton.....	Compton.....	1,558	75	694	7,961	92	66	85	2,841	61	23	24	1	99						
Cookshire.....	do	542	92	287	9,175	57	57	06	1,288	41	24	23	17	12						
Coteau Landing.....	Soulanges.....	2,067	84	827	9,589	08	76	54	19,817	20	26	59	180	00						
Cowansville.....	Missisquoi.....												650	00						

État indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Québec—Suite.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commissaires aux lettres pour service de mandats-poste.		Commissaires aux lettres pour service de mandats-poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Danville.....	Richmond	2,287	30	8,195	76	79	59	6,274	86	28	78	41	03	660	00	100	00	100	00
Deschambault.....	Portneuf	505	41	1,403	70	9	54	929	09	4	62	50	31	140	00	100	00	100	00
Drummondville, Est.....	Drummond	1,402	56	2,868	70	26	82	3,866	65	11	85	7	29	520	00	36	00	80	00
Dunham.....	Missisquoi	585	81	9,053	00	63	88	2,189	15	24	10	12	85	220	00	16	00	36	00
East Angus.....	Compton	557	69	771	88	8	03	206	00	1	03	1	65	160	00	100	00	100	00
East Farnham.....	Byronne	279	85	1,014	76	9	17	751	74	3	24	0	07	172	00	12	00	40	00
Eastman.....	do	467	76	3,018	79	23	44	740	98	7	39	0	07	360	00	12	00	40	00
Echemin.....	Lévis	1,954	39	4,612	79	37	18	978	78	12	91	57	56	650	00	24	00	100	00
Farnham.....	Farnham	1,301	00	18,698	12	158	80	7,051	67	3	70	58	63	1,000	00	100	00	100	00
Franklin Centre.....	Huntingdon	286	36	1,273	50	36	56	1,104	40	12	67	36	38	260	00	16	00	40	00
Freelightsburg.....	Missisquoi	591	50	4,573	51	36	29	3,632	91	41	13	29	52	350	00	120	00	80	00
Gaspé Basin.....	Gaspé	904	55	3,569	38	82	65	6,191	84	29	31	10	46	620	00	36	00	80	00
Granby.....	Shefford	1,982	60	20,033	90	112	67	2,814	72	51	08	11	16	320	00	32	00	40	00
Greenstone Island.....	Argenteuil	173	40	10,188	47	60	19	1,301	81	26	06	76	00	76	00	10	00	10	00
Hebertville.....	Gaspé	539	41	2,242	40	18	81	1,308	53	7	51	1	92	216	00	10	00	100	00
Heberville.....	Stanstead	406	73	2,421	62	14	91	2,350	92	8	68	168	00	168	00	10	00	100	00
Henningsford.....	Chicoutimi	800	62	2,828	29	17	54	2,398	79	9	54	20	22	288	00	60	00	60	00
Henryville.....	Huntingdon	346	45	2,885	92	23	58	1,386	18	7	86	152	00	152	00	100	00	100	00
Hochelaga.....	Hochelaga	2,140	77	7,140	86	78	05	2,464	20	18	86	21	18	600	00	60	00	60	00
Howick.....	Châteauguay	653	98	1,170	88	8	62	1,354	12	4	07	55	76	240	00	100	00	100	00
Hull.....	do	3,200	87	15,886	72	117	98	8,365	93	44	45	55	76	1,500	00	64	00	100	00
Huntingdon.....	Huntingdon	2,419	71	9,192	67	78	55	8,845	12	32	34	137	18	630	00	160	00	100	00
Inverness.....	Mégantic	791	97	6,544	82	45	77	3,192	83	18	87	25	68	300	00	84	00	80	00
Joliette.....	Joliette	2,427	42	15,468	46	114	58	9,594	82	46	00	8	34	750	00	84	00	80	00
Kamouraska.....	Kamouraska	512	19	1,697	60	13	68	2,936	96	0	00	0	00	238	00	100	00	100	00
Kingsbury.....	Richmond	269	25	3,720	26	32	07	788	60	9	85	10	53	200	00	200	00	200	00
Kingsey Falls.....	Drummond	562	28	2,252	02	20	84	500	25	6	69	16	67	120	00	120	00	120	00
Kinnear's Mills.....	Brome	307	97	4,692	58	7	13	739	54	2	73	16	67	200	00	24	00	60	00
Lachine.....	Jacques-Cartier	1,884	23	14,798	86	119	84	4,200	63	39	79	36	33	500	00	24	00	60	00
Lacolle.....	Argenteuil	1,987	38	7,226	72	75	03	4,042	43	22	80	30	25	420	00	120	00	100	00
Laclolle.....	St-Jean	813	45	9,338	86	37	79	6,393	36	29	09	180	51	630	00	120	00	80	00
Lambton.....	Pontiac	208	60	439	46	2	95	1,695	44	15	21	36	21	30	00	18	00	80	00
Laprairie.....	Beauce	472	77	428	14	3	44	254	48	1	10	1	10	102	00	30	00	40	00
Laprairie.....	Laprairie	414	91	2,275	31	18	56	893	89	6	33	3	11	208	00	30	00	40	00

Nom du bureau.	Recettes postales brutes.		Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commissaires aux lettres pour service de mandats-poste.		Commissaires aux lettres pour service de mandats-poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.		
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	
L'Assomption.....	1,029	42	2,641	05	10	23	2,299	41	9	75	400	00	12	00	40	00	40	00	
Laurentides.....	692	12	1,352	12	10	06	475	27	4	03	270	00	10	00	10	00	10	00	
Lauzon.....	593	56	3,046	36	30	30	3,706	36	14	06	700	00	6	00	80	00	80	00	
Laurenceville.....	269	40	3,123	02	24	66	997	35	9	05	120	00	6	00	60	00	60	00	
Leeds.....	76	28	4,054	71	88	61	2,074	19	13	94	12	46	19	50	600	00	120	00	
Lennoxville.....	814	00	9,012	80	32	63	4,428	00	25	72	19	50	600	00	120	00	100	00	
L'Épiphanie.....	26	26	583	34	4	75	4,979	76	1	75	190	00	100	00	80	00	80	00	
Les Éboulements.....	327	16	5,535	96	33	33	13,492	51	21	20	0	56	520	00	100	00	100	00	
Lévis.....	293	00	4,981	23	46	22	6,199	64	10	41	22	97	140	00	48	00	48	00	
Little Metis.....	Rimouski	1,208	28	3,085	33	21	23	1,465	07	7	33	420	00	420	00	60	00	60	00
Longueuil.....	Chambly	1,033	37	2,167	38	18	65	2,250	29	21	69	156	00	156	00	72	00	72	00
Lothbinière.....	do	827	75	6,521	01	47	33	3,818	91	7	53	0	69	440	00	50	00	50	00
Louisville.....	Maskinongé	1,247	06	2,303	18	18	51	2,292	41	27	63	32	33	500	00	236	00	236	00
Magog.....	Stanstead	2,419	35	7,408	81	193	39	1,470	19	52	65	0	90	100	00	40	00	40	00
Massonville.....	Brome	2,474	35	22,708	83	183	89	1,338	29	19	31	0	30	100	00	40	00	40	00
Massonville.....	do	983	60	278	96	2	73	138	29	19	31	0	30	100	00	40	00	40	00
Montagny.....	Montagny	1,639	09	5,086	50	39	54	4,643	97	59	80	0	36	200	00	100	00	100	00
Montreal.....	Hochelaga	342,874	67	392,628	48	4,028	06	1,074,164	96	59	80	0	36	200	00	100	00	100	00
Murray Bay.....	Charlevoix	596	47	23,069	25	140	34	6,352	25	21	19	256	00	256	00	40	00	40	00
Napierville.....	Napierville	671	22	7,225	05	51	73	2,383	40	20	27	9	03	273	33	200	00	200	00
New-Charlisle.....	Bonaventure	672	72	7,313	91	48	48	2,593	49	20	27	9	03	273	33	200	00	200	00
Nicolet.....	Nicolet	1,636	85	4,200	70	34	51	5,711	79	19	80	180	00	180	00	60	00	60	00
North Hatley.....	Stanstead	524	78	3,250	30	27	42	963	58	9	81	480	00	480	00	20	00	20	00
North Wakefield.....	Ottawa	190	47	2,374	20	15	49	1,020	12	7	33	120	00	120	00	40	00	40	00
N.-D. de la Salette.....	do	157	42	2,418	96	14	46	20	00	6	04	60	00	60	00	10	00	10	00
N.-D. de la Salette.....	do	157	42	2,418	96	14	46	20	00	6	04	60	00	60	00	10	00	10	00
N.-D. de la Salette.....	do	157	42	2,418	96	14	46	20	00	6	04	60	00	60	00	10	00	10	00
N.-D. de la Salette.....	do	157	42	2,418	96	14	46	20	00	6	04	60	00	60	00	10	00	10	00
N.-D. de la Salette.....	do	157	42	2,418	96	14	46	20	00	6	04	60	00	60	00	10	00	10	00
N.-D. de la Salette.....	do	157	42	2,418	96	14	46	20	00	6	04	60	00	60	00	10	00	10	00
N.-D. de la Salette.....	do	157	42	2,418	96	14	46	20	00	6	04	60	00	60	00	10	00	10	00

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Québec—Fin.

Nom du bureau.	Comté.	Recefftes postales brutes.		Nombre de mandats poste émis.	Total des mandats poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats poste payés.		Commission allouée aux directeurs de poste.		Commission allouée aux directeurs de poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Saint-André-Est.	Argenteuil.	987	95	435	4,812	90	38	28	3,577	16	13	70	73	46	340	00	16	00	40	00
Ste-Arne de la Pêche.	Champlain.	901	83	148	1,680	65	15	55	1,322	30	5	15	1	58	300	00	20	00	40	00
Ste-Arne de la Pocatière	Kamouraska.	1,037	58	100	2,466	99	17	64	2,395	77	7	42	0	54	320	00	10	00	40	00
Saint-Athanas.	Uverville.	1,004	41	464	5,135	22	40	45	3,254	54	15	95	0	58	240	00	0	00	40	00
Saint-Basile.	Berthier.	686	36	263	3,578	42	25	83	863	14	9	78	1	58	300	00	24	00	0	00
Saint-Casimir.	Fortmout.	835	94	84	2,815	08	22	78	3,162	77	14	03	32	36	0	00	0	00	0	00
†Sainte-Catherine, rue, centre (Montréal).	Hochelega.			4,427	47,895	20	566	19	4,523	75	120	79	32	28	\$					
Saint-Catherine, rue, ouest (Montréal).	do			295	2,295	74	30	50	193	98	5	79	0	71	\$					
15 Saint-Césaire.	Rouville			301	4,026	20	29	64	5,440	80	20	37	2	18	360	00	0	00	40	00
Saint-Charles, rivière	Saint-Hyacinthe			95	1,050	64	9	10	593	15	2	77	5	45	144	00	0	00	0	00
Saint-Chrysostome	Châteauguay			370	7,200	29	51	32	2,329	61	21	12	27	69	216	00	0	00	0	00
Sainte-Croix	Lotbinière			138	4,365	31	31	60	4,855	31	19	88	0	00	156	00	0	00	0	00
Sainte-Cunégonde.	Hochelega.			363	3,308	86	43	94	1,862	75	10	07	0	00	660	00	0	00	0	00
Saint-Cuthbert.	Berthier.			508	7,835	80	53	51	290	78	19	90	33	40	168	00	0	00	0	00
St-David d'Yamaska.	Yamaska.			11	3,361	07	3	65	608	50	2	06	0	00	10	00	0	00	0	00
Saint-Eustache.	Deux-Montagnes.			216	5,948	23	36	16	3,048	42	17	36	0	00	228	00	0	00	0	00
Saint-Félix de Valois.	Toliette.			117	3,200	36	25	67	1,297	77	10	60	0	00	158	00	0	00	0	00
Sainte-Flavie Station.	Rimouski			83	1,877	06	15	78	1,013	82	6	04	14	59	330	00	0	00	0	00
Saint-François, Beauce	Beauce.			54	7,915	52	5	62	1,501	29	4	10	0	00	148	00	0	00	0	00
Ste-Généviève de Batiscan.	Champlain.			151	2,384	55	16	84	1,915	73	8	21	0	00	200	00	0	00	0	00
Saint-George-Est.	Beauce.			35	869	38	6	45	222	00	2	22	3	41	256	00	0	00	0	00
*Sainte-Gréville.	Nicolet.			37	1,469	70	11	49	1,177	15	5	07	0	00	80	00	4	00	0	00
Saint-Gregoire.	do			33	1,284	57	7	87	2,203	24	12	81	8	32	600	00	15	00	0	00
St-Henri de Montréal.	Hochelega.			287	4,313	51	45	72	2,222	00	0	73	0	00	20	00	0	00	0	00
*Saint-Hilarion.	Châteauguay			35	2,110	77	1	44	16,811	86	56	81	0	48	1,760	00	224	00	260	00
*Saint-Hyacinthe.	Saint-Hyacinthe			1,547	16,311	04	156	27	465	03	11	07	0	00	550	00	150	00	80	00
Saint-Jean-Baptiste de Montréal.	Hochelega			286	4,358	80	36	78	8,568	23	9	35	5	18	500	00	80	00	0	00
St-Jean des Chaillons.	Lotbinière			106	2,488	26	13	04	16,906	25	39	13	0	00	174	00	150	00	0	00
Saint-Jérôme.	Terrebonne.			613	13,262	62	97	92	1,319	91	21	55	5	79	340	00	80	00	40	00
Saint-Jean-Est.	Saint-Jean.			1,428	15,676	95	130	87	16,906	25	45	63	26	11	1,300	00	80	00	0	00
St-Jean faubourg (Qué.)	Quebec.			1,581	5,684	00	55	09	648	00	14	81	0	60	1,315	00	224	00	260	00
Ste-Thérèse de Blainville.	Terrebonne			385	8,540	69	52	13	2,536	43	23	38	6	65	340	00	4	00	40	00
Scottstown.	Compton			204	2,841	31	20	02	2,409	90	9	84	5	14	320	00	20	00	0	00
Shawville.	Pontiac			201	7,318	17	49	01	2,908	18	20	32	2	98	300	00	44	00	40	00
Saint-Patrick's Hill.	Arthabaska			609	16,478	03	98	05	9,580	29	55	04	7	32	175	00	0	00	0	00
Baie Saint-Paul.	Charlevoix.			163	1,994	03	16	11	1,077	98	7	03	0	00	176	00	16	00	0	00
Saint-Pie.	Bagot			9	508	38	0	99	508	38	0	56	0	00	150	00	22	00	0	00
Saint-Polycarpe.	Soulanges			158	4,016	17	25	88	921	53	10	80	9	29	240	00	0	00	0	00
Saint-Raymond.	Orford.			296	4,761	64	36	91	2,135	40	14	63	3	84	232	00	32	00	0	00
Saint-René.	Napierville			206	2,659	82	200	73	2,190	73	57	78	0	00	1,560	00	0	00	0	00
Saint-Roch de Québec.	Québec.			1,431	21,659	04	30	62	2,597	53	10	03	0	00	650	00	0	00	0	00
St-Sauveur de Québec.	do			219	3,719	12	62	54	3,319	91	21	55	5	79	720	00	80	00	40	00
Sainte-Scholastique.	Deux-Montagnes.			239	8,091	01	62	54	3,319	91	21	55	5	79	340	00	80	00	40	00
Saint-Sylvestre-Est.	Lotbinière.			115	3,231	27	25	67	1,311	26	11	26	0	00	150	00	0	00	0	00
Ste-Thérèse de Blainville.	Terrebonne			385	8,540	69	52	13	2,536	43	23	38	6	65	340	00	4	00	40	00
Ste-Marie de Monnoir.	Compton			165	2,841	31	20	02	2,409	90	9	84	5	14	320	00	20	00	0	00
Ste-Martin.	Pontiac			201	7,318	17	49	01	2,908	18	20	32	2	98	300	00	44	00	40	00
Saint-Patrick's Hill.	Arthabaska			609	16,478	03	98	05	9,580	29	55	04	7	32	175	00	0	00	0	00
Baie Saint-Paul.	Charlevoix.			163	1,994	03	16	11	1,077	98	7	03	0	00	176	00	16	00	0	00
Saint-Pie.	Bagot			9	508	38	0	99	508	38	0	56	0	00	150	00	22	00	0	00
Saint-Polycarpe.	Soulanges			158	4,016	17	25	88	921	53	10	80	9	29	240	00	0	00	0	00
Saint-Raymond.	Orford.			296	4,761	64	36	91	2,135	40	14	63	3	84	232	00	32	00	0	00
Saint-René.	Napierville			206	2,659	82	200	73	2,190	73	57	78	0	00	1,560	00	0	00	0	00
Saint-Roch de Québec.	Québec.			1,431	21,659	04	30	62	2,597	53	10	03	0	00	650	00	0	00	0	00
St-Sauveur de Québec.	do			219	3,719	12	62	54	3,319	91	21	55	5	79	720	00	80	00	40	00
Sainte-Scholastique.	Deux-Montagnes.			239	8,091	01	62	54	3,319	91	21	55	5	79	340	00	80	00	40	00
Saint-Sylvestre-Est.	Lotbinière.			115	3,231	27	25	67	1,311	26	11	26	0	00	150	00	0	00	0	00
Ste-Thérèse de Blainville.	Terrebonne			385	8,540	69	52	13	2,536	43	23	38	6	65	340	00	4	00	40	00
Scottstown.	Compton			204	2,841	31	20	02	2,409	90	9	84	5	14	320	00	20	00	0	00
Shawville.	Pontiac			201	7,318	17	49	01	2,908	18	20	32	2	98	300	00	44	00	40	00
Saint-Patrick's Hill.	Arthabaska			609	16,478	03	98	05	9,580	29	55	04	7	32	175	00	0	00	0	00
Baie Saint-Paul.	Charlevoix.			163	1,994	03	16	11	1,077	98	7	03	0	00	176	00	16	00	0	00
Saint-Pie.	Bagot			9	508	38	0	99	508	38	0	56	0	00	150	00	22	00	0	00
Saint-Polycarpe.	Soulanges			158	4,016	17	25	88	921	53	10	80	9	29	240	00	0	00	0	00
Saint-Raymond.	Orford.			296	4,761	64	36	91	2,135	40	14	63	3	84	232	00	32	00	0	00
Saint-René.	Napierville			206	2,659	82	200	73	2,190	73	57	78	0	00	1,560	00	0	00		

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

État indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste, émis et payés, et le produit des droits de commission sur ceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payé.		Commissaires alloués aux directeurs de poste.		Commissaires alloués aux directeurs de poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.			
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Acadia Mines.	Colchester.	1,380	99	1,281	13,062	28	102	40	8,732	84	41	35	500	00	7	50	500	00	60	00		
Advocate Harbour.	Cumberland.	378	66	163	3,246	49	287	27	954	02	9	02	160	00	20	00	160	00	20	00		
Amherst.	do	6,623	88	8,165	94,369	80	287	27	54,079	42	101	88	1,800	00	112	50	1,800	00	112	50		
Annapolis.	Annapolis.	2,372	71	1,498	14,620	28	115	88	11,922	47	45	44	730	00	525	00	730	00	525	00		
Antigonishe.	Antigonishe.	2,783	12	1,548	19,829	33	155	83	60,169	09	117	55	840	00	225	00	840	00	225	00		
Arichat.	Richmond.	846	30	1,392	32,495	66	211	78	19,502	29	118	66	360	00	300	00	360	00	300	00		
Athol.	Cumberland.	182	80	122	1,333	68	9	74	1,442	06	5	69	68	00	30	00	68	00	30	00		
Auburn.	do	366	39	263	3,176	75	24	75	923	55	8	20	120	00	3	00	120	00	3	00		
Aylesford.	Victoria.	692	02	714	7,867	08	60	94	4,995	40	96	39	260	00	28	00	260	00	28	00		
Baddeck.	Pictou.	1,163	72	951	30,104	10	186	52	13,419	07	97	03	440	00	170	00	440	00	170	00		
Bainville Brook.	do	1,047	75	2	27	60	0	20	50	05	0	08	50	00	20	00	50	00	20	00		
Barrington.	Shelburne.	593	68	627	9,332	58	68	54	14,853	13	46	83	280	00	260	00	280	00	260	00		
Bass River.	Colchester.	415	55	232	2,373	98	21	67	4,372	20	10	07	148	00	5	00	148	00	5	00		
Bayfield.	do	134	76	80	859	85	6	75	2,139	20	6	01	50	00	3	00	50	00	3	00		
Bear River (côté ouest).	Antigonishe.	986	01	894	12,314	65	88	41	9,558	58	37	85	350	00	3	00	350	00	3	00		
Berwick.	King.	1,180	08	956	13,221	79	104	81	9,558	58	47	95	412	00	48	00	412	00	48	00		
Bill Town.	do	450	60	42	580	66	4	70	197	62	1	44	120	00	8	00	120	00	8	00		
Boylston.	Guyshoro'.	219	17	122	1,897	26	26	37	2,841	96	8	77	84	00	0	00	84	00	0	00		
Brigepoint.	Cap-Breton.	259	75	321	5,747	24	39	49	823	53	14	61	100	00	36	00	100	00	36	00		
Brigdetown.	Annapolis.	1,881	36	1,376	16,815	23	134	52	19,862	17	62	71	580	00	150	00	580	00	150	00		
Bridgewater.	Lunenburg.	2,449	36	2,232	30,239	37	227	85	17,216	07	98	36	830	00	38	00	830	00	38	00		
* Brooklyn, Queen's.	Queen.	186	47	20	747	20	5	13	86	00	1	99	56	00	0	00	56	00	0	00		
Caledonia Corner.	do	414	78	701	12,361	41	88	16	4,728	00	37	45	240	00	63	00	240	00	63	00		
Canning.	King.	1,042	94	677	6,371	32	57	43	7,709	36	25	29	360	00	39	50	360	00	39	50		
Canso.	Guyshoro'.	1,246	27	2,197	34,917	06	280	88	5,308	70	4	78	482	00	40	00	482	00	40	00		
Chester's Corner.	Lunenburg.	228	21	147	2,437	56	20	31	1,793	11	8	92	56	00	23	00	56	00	23	00		
Chesley's Corner.	do	628	67	269	5,372	19	38	64	4,226	17	18	75	260	00	36	00	260	00	36	00		
Cheticamp Chapel.	Inverness.	27	50	171	5,872	58	35	30	1,062	10	15	53	18	00	6	00	18	00	6	00		
Cheverie.	Hants.	241	20	183	2,191	05	20	92	1,701	93	9	31	96	00	6	00	96	00	6	00		
Christmas Island.	Cap-Breton.	100	67	49	633	25	4	43	471	39	2	22	36	00	10	00	36	00	10	00		

Charence.	Annapolis.	65	88	169	2,230	57	15	08	368	26	5	66	30	00	8	00	30	00	8	00		
Clarke's Harbour.	Shelburne.	274	94	395	9,176	81	61	37	1,905	67	25	09	84	00	15	00	84	00	15	00		
Clemensport.	Annapolis.	359	70	178	2,026	09	15	94	2,127	92	8	75	133	00	16	00	133	00	16	00		
Cleveland.	Richmond.	165	03	72	1,075	93	7	57	615	44	3	45	80	00	10	00	80	00	10	00		
Clyde River.	Shelburne.	166	42	166	3,080	80	18	55	3,081	28	12	71	80	00	10	00	80	00	10	00		
Cow Bay.	Cap-Breton.	928	43	1,414	27,313	65	38	72	414	48	72	74	920	00	12	00	920	00	12	00		
Cross Roads (C.H.).	Guyshoro'.	510	53	883	7,340	50	38	72	4,922	14	32	61	221	00	0	00	221	00	0	00		
Dartmouth.	Halifax.	2,170	73	1,445	10,904	41	96	73	4,922	14	32	61	600	00	5	00	600	00	5	00		
Desouze.	do	361	45	145	3,053	95	20	29	6,041	25	17	59	130	00	0	00	130	00	0	00		
Digby.	Digby.	2,173	01	1,455	18,321	23	145	86	11,643	08	5	9	650	00	130	00	650	00	130	00		
Doctor's Cove.	Shelburne.	53	75	219	3,377	08	22	84	489	87	9	46	36	00	6	00	36	00	6	00		
East Southampton.	Cumberland.	58	75	45	640	41	4	58	35	92	1	60	24	00	0	00	24	00	0	00		
Economy.	Colchester.	400	68	206	2,875	15	26	62	2,740	54	12	09	200	00	6	00	200	00	6	00		
Englishtown.	Victoria.	436	77	108	9,905	70	8	68	4,674	97	11	41	200	00	11	50	200	00	11	50		
Five Islands.	do	242	51	280	6,372	65	43	38	2,896	48	22	28	120	00	0	00	120	00	0	00		
Folly Village.	Colchester.	189	44	168	1,217	79	11	03	1,267	21	4	75	80	00	0	00	80	00	0	00		
Freeport.	Digby.	236	97	55	969	37	7	13	1,012	06	3	08	84	00	0	00	84	00	0	00		
Frizzleton.	Inverness.	106	45	74	1,272	91	8	14	2,095	87	4	31	40	00	6	00	40	00	6	00		
Gabaroue.	Cap-Breton.	142	08	132	3,200	86	20	94	1,356	35	8	58	60	00	12	00	60	00	12	00		
Grand Etang.	Inverness.	34	13	68	1,261	16	8	20	407	50	3	28	36	00	3	00	36	00	3	00		
Grand Pré.	King's.	334	16	164	3,124	74	21	51	1,871	33	9	70	116	00	0	00	116	00	0	00		
Granville Centre.	Annapolis.	392	64	79	2,093	55	11	56	226	91	5	45	30	00	0	00	30	00	0	00		
Granville Ferry.	do	583	49	640	9,703	11	68	21	2,508	90	26	72	950	00	43	00	950	00	43	00		
Great Village.	Colchester.	813	44	412	5,556	58	45	63	4,954	63	17	87	320	00	100	00	320	00	100	00		
Guyshoro'.	Guyshoro'.	1,064	64	841	12,965	90	90	31	11,889	35	17	87	400	00	200	00	400	00	200	00		
Halifax.	Halifax.	62,630	67	12,271	171,405	62	1,626	40	540,133	99	42	46	390	00	12	00	390	00	12	00		
Hantsport.	Hants.	1,093	30	980	13,788	13	10	38	7,042	78	42	48	116	00	0	00	116	00	0	00		
Harbour au Bouche.	Antigonishe.	297	30	428	7,166	55	48	11	6,236	30	30	85	260	00	96	00	260	00	96	00		
Hebron.	Yarmouth.	541	09	257	4,470	47	32	56	8,770	39	14	00	260	00	0	00	260	00	0	00		
Hopwell.	Pictou.	747	92	464	6,575	55	50	57	4,183	66	21	08										

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans la Nouvelle-Ecoss. — Fin.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes		Nombre de mandats émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues pubic.		Total des mandats-poste payés.		Commission allouée aux directeurs pour service de mandats-poste.		Commission allouée aux directeurs pour service de mandats-poste.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
McGray	Shelburne	76	44	146	2,301	05	17	10	1,845	53	8	99	36	00	36	00	38	00
Macoon	Inverness	480	44	583	10,221	01	64	91	9,020	99	36	56	280	00	200	00	280	00
Maconn	Cumberland	415	98	287	4,329	41	35	41	1,531	67	11	40	166	00	85	00	166	00
Maconn	Lunenburg	881	82	679	14,407	61	92	40	2,061	15	37	75	320	00	10	00	320	00
Maconn	Cap-Breton	143	71	198	3,431	91	22	70	1,061	40	9	25	54	00	6	00	54	00
Matland Harbours	Hants	849	73	794	9,234	62	70	09	10,303	93	39	57	360	00	50	00	360	00
Margaree Harbours	Inverness	310	28	152	6,438	62	36	25	8,087	28	23	00	96	00	56	00	96	00
Margaree Harbours	Cap-Breton	297	33	180	2,885	45	17	17	2,516	70	9	13	70	00	25	00	70	00
Margaree Harbours	Annapolis	192	61	469	2,153	50	13	95	4,092	68	5	77	100	00	35	00	100	00
Middle Musquodoboit	Halifax	504	97	204	10,773	17	71	61	3,453	18	32	45	76	00	3	00	76	00
Middle Musquodoboit	Colchester	108	11	56	5,222	00	57	72	7,144	83	22	52	220	00	72	50	220	00
Middle Musquodoboit	Annapolis	1,692	46	1,028	18,655	38	3	50	823	19	2	32	50	00	3	00	50	00
Middle Musquodoboit	Quean	207	81	267	3,405	08	24	50	22,649	05	57	25	440	00	250	00	440	00
Milton	do	515	32	358	7,121	38	53	70	2,673	15	19	98	154	00	32	00	154	00
New-Glasgow	Pictou	6,256	17	3,447	41,933	95	350	02	36,741	02	138	41	1,500	00	130	00	1,500	00
Newport	Hants	593	17	351	5,252	87	38	49	3,844	41	18	65	224	00	160	00	224	00
Newport	Lunenburg	182	84	173	2,168	82	18	27	477	69	6	00	90	00	6	00	90	00
Newport	Cap-Breton	169	05	212	5,057	60	35	79	572	70	13	35	76	00	6	00	76	00
New-Victoria	Cap-Breton	221	85	294	2,569	24	21	90	2,668	88	7	34	60	00	6	00	60	00
Noel	Hants	2,073	80	1,369	15,090	10	39	14	2,322	73	16	41	84	00	6	00	84	00
North Sydney	Cap-Breton	94	25	55	697	15	5	41	398	80	49	79	708	84	67	74	708	84
Old Barns	Colchester	1,456	75	336	15,054	30	112	39	8,932	27	2	58	44	00	24	50	44	00
Oxford	Cumberland	2,163	32	2,061	27,784	66	196	23	9,962	12	78	80	480	00	15	00	480	00
Parsboro'	do	5,267	43	2,527	31,174	26	252	62	48,173	71	113	73	620	00	100	00	620	00
*Port-Clyde	Shelburne	223	12	13	330	26	2	07	133	00	1	49	1,400	00	100	00	1,400	00
Port-George	Annapolis	39	39	39	1,100	90	5	80	738	93	2	75	76	00	6	00	76	00
Port-Hastings	Inverness	636	88	207	8,073	08	20	50	4,030	10	14	47	108	00	125	00	108	00
Port-Hastings	do	846	88	464	12,154	55	43	10	12,154	55	22	45	320	00	112	50	320	00
Port-Hastings	do	987	39	504	6,384	37	47	86	11,138	72	23	42	440	00	9	00	440	00
Port-Howe	Cumberland	68	44	134	1,632	34	11	52	1,053	37	5	39	300	00	9	00	300	00
Port-la-Tour	Shelburne	193	39	60	1,239	74	10	54	3,173	25	7	48	76	00	6	00	76	00
Port-Mailand	Yarmouth	405	77	496	8,449	37	60	75	4,007	10	27	39	130	00	6	00	130	00
Port-Medway	Queen	518	98	306	3,784	90	30	25	2,324	04	13	47	186	00	24	00	186	00
Port-Medway	Guysboro'	422	50	375	5,611	16	39	69	4,986	37	21	98	230	00	3	00	230	00
Port-Williams	King s	376	44	310	3,427	33	30	19	4,021	82	11	22	192	00	3	00	192	00
Puatico Harbour	Yarmouth	209	71	461	8,371	77	56	55	5,940	75	34	07	92	00	8	00	92	00

Puatico Harbour	Yarmouth	64,309	70	107,414	1,618,111	27	12,332	37	1,677,893	97	4,612	40	30,539	71	1,846	50	30,539	71	2,553	27
Total		269,132	40	1,074,414	12,332,337				1,677,893	97	4,612	40	76,347	60	8,189	24	76,347	60	8,189	24
Puwash	Cumberland	967	54	1,094	12,160	04	93	61	9,303	19	43	11	320	00	12	00	320	00	44	00
River Bourgeois	Richmond	120	46	133	3,095	34	19	35	1,148	94	8	24	44	00	18	00	44	00	44	00
River John	Pictou	767	42	828	13,655	77	64	64	5,655	77	61	59	300	00	18	00	300	00	300	00
Round Hill	Annapolis	271	75	166	2,412	97	18	05	1,369	74	7	88	60	00	90	00	60	00	60	00
St. Andrew's	Antigonish	147	02	103	1,251	79	77	65	2,620	44	35	33	330	00	90	00	330	00	330	00
St. Peter's	Richmond	701	58	469	12,366	86	77	65	4,786	50	8	43	716	00	30	00	716	00	716	00
Sandy Cove	Digby	172	00	192	2,160	01	16	13	1,682	90	106	22	40	00	90	00	40	00	40	00
Shelburne	Shelburne	1,094	00	1,825	37,140	38	262	04	10,911	81	44	97	250	00	250	00	250	00	250	00
Shelburne	Guysboro'	856	69	595	15,081	28	94	33	6,059	50	40	97	300	00	250	00	300	00	300	00
Shubenacadie	Hants	360	93	765	20,337	14	128	71	6,316	66	30	37	1,420	00	2	00	1,420	00	1,420	00
South Farmington	Annapolis	300	93	68	1,100	90	8	79	723	20	51	90	76	00	2	00	76	00	76	00
Southernport	Cumberland	204	75	92	1,388	75	9	93	789	37	4	18	60	00	12	00	60	00	60	00
Springfield	Annapolis	136	15	82	2,582	87	25	08	7,545	40	83	87	840	00	8	00	840	00	840	00
Spring Hill Mines	Cumberland	2,902	26	1,368	30,397	12	116	20	12,415	14	40	80	565	00	8	00	565	00	565	00
Stellarion	Pictou	1,686	80	1,368	13,775	23	12	22	12,415	14	6	97	108	00	10	00	108	00	108	00
Strathlome	Inverness	173	40	105	1,801	58	12	22	1,601	85	99	06	1,030	00	380	00	1,030	00	1,030	00
Sydney	Cap-Breton	3,478	16	1,807	31,890	33	230	33	23,822	44	99	06	2,400	00	380	00	2,400	00	2,400	00
Sydney Mines	do	548	55	419	4,609	18	38	57	1,645	39	14	46	1,030	00	380	00	1,030	00	1,030	00
Takamagouche	Colchester	902	86	933	11,951	95	83	24	9,885	35	43	35	1,14	00	51	00	1,14	00	1,14	00
Thorburn	Thorburn	304	61	153	2,634	41	19	99	703	96	7	24	136	00	19	00	136	00	136	00
Tidnish	Cumberland	124	41	79	1,139	86	8	79	468	81	3	36	78	00	2	00	78	00	78	00
Tracadie	Antigonish	175	21	182	2,582	87	17	90	5,448	23	18	97	131	00	2	00	131	00	131	00
Turo	Colchester	9,319	53	3,547	45,029	33	387	12	93,017	22	146	66	2,350	00	55	00	2,350	00	2,350	00
Tusket	Yarmouth	309	73	199	2,866	69	22	84	2,084	53	11	54	108	00	14	00	108	00	108	00
Upper Musquodoboit	Halifax	319	03	338	9,738	80	58	24	2,363	51	27	91	100	00	10	00	100	00	100	00
Upper Musquodoboit	Colchester	334	43	248	4,180	45	30	30	5,272	86	19	17	165	00	30	00	165	00	165	00
Upper Musquodoboit	Cumberland	682	63	663	10,660	71	75	15	8,331	27	37	18	280	00	36	00	280	00	280	00
Waton	Hants	210	42	101	1,707	60	12	18	1,324	87	6	20	72	00	8	00	72	00	72	00
Waton	King s	831	55	567	8,504	46	58	00	3,270	67	24	77	324	00	3	00	324	00	324	00
Watonville	Inverness	502	40	150	2,257	94	16	45	2,373	14	9	61	176	00	19	00	176	00	176	00
West Bay	Digby	450	18	543	10,435	62	70	56	1,914	91	27	23	305	00	60	00	305	00	305	00
West River, Sheet Har.	Halifax	572	44	473	10,155	54	66	48	6,343	48	26	35	440	00	10	00	440	00	440	00
Westville	Pictou	1,434	26	1,528	23,521	55	173	52	4,155	43	13	67	275	00	16	00	275	00	275	00
Weymouth	Digby	484	15	279	3,496	62	46	47	7,341	81	21	19	420	00	16	00	420	00	420	00
Weymouth	do	1,137	21	485	6,053	87	40	31	7,858	65	25	88	272	00	66	00	272	00	272	00
Weymouth Bridge	Inverness	602	05	311	1,288	91	9	87	1,641	17	4	48	60	00	4	00	60	00	60	00
Weymouth	Annapolis	134	04	100	1,363	15	8													

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur ceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commission allouée aux directeurs de poste.		Appointements.		Allocations pour expéditions en passe.		Allocations pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Albert.....	Albert.....	481	49	711	10,477	42	74	27	5,603	48	19	38	288	00	50	00		
Alma.....	do.....	282	25	313	3,658	95	26	18	2,982	14	10	28	198	00	50	00		
Anagance.....	King.....	97	63	226	2,905	22	21	73	2,149	66	8	53	59	00	50	00		
Andover (autrefois Upper Andover).....	Victoria.....	643	25	428	5,408	08	42	10	1,503	53	14	70	198	00				
Archaoui.....	King.....	362	93	157	2,093	88	15	61	1,138	87	6	27	114	00	50	00		
Armstrong's Brook.....	Restigouche.....	219	41	386	5,029	82	38	17	933	38	14	85	110	00	8	00		
Bois Verte.....	Westmoreland.....	356	03	503	9,082	65	67	32	2,008	62	25	70	166	00	19	00		
Bathurst.....	Gloucester.....	2,047	42	993	16,432	05	114	32	5,303	55	45	59	700	00	175	00		
Bathurst Village.....	do.....	592	50	408	6,220	35	43	39	1,926	17	17	52	240	00	10	00		
Bayfield.....	Westmoreland.....	207	49	384	8,078	58	56	92	726	99	4	90	100	00				
Blackville.....	Northumberland.....	440	21	194	3,440	72	27	44	634	50	4	90	100	00				
Bristol.....	King.....	750	50	443	8,700	49	38	52	1,886	85	11	01	160	00	44	00		
Buctouche.....	King.....	365	73	355	6,540	30	45	02	4,082	56	26	81	328	00	36	00		
Butternut Ridge.....	Restigouche.....	2,512	78	1,930	26,391	83	198	15	7,176	70	71	04	650	00	100	00		
Campbellton.....	Charlottetown.....	586	17	661	7,013	99	51	24	233	83	20	80	40	00	8	00		
Campo Bello.....	King.....	501	31	552	13,202	99	85	38	3,653	36	34	30	180	00	20	00		
Carleton Place.....	Carleton.....	1,469	47	586	7,766	39	65	13	4,924	83	25	27	500	00				
Carleton Place.....	Carleton.....	803	76	379	6,449	25	50	32	3,445	98	23	24	260	00	14	00		
Chatham.....	Northumberland.....	4,069	28	2,133	27,417	62	215	36	12,397	24	70	34	1,300	00	400	00		
Chippman.....	Queen.....	2,88	65	338	5,408	22	42	07	2,460	34	15	67	90	00	12	00		
Clifton.....	King.....	98	86	85	1,190	50	8	59	363	02	3	84	40	00	34	00		
Cocagne.....	King.....	260	57	118	1,835	76	13	63	2,025	94	7	64	90	00	16	00		
Dalhousie.....	Restigouche.....	1,213	58	722	14,211	62	98	01	5,802	54	38	29	450	00	40	00		
Debeek.....	Carleton.....	286	37	174	2,234	98	18	22	6,949	38	6	22	612	00	20	00		
Dorchester.....	Westmoreland.....	1,703	07	1,352	14,179	49	119	38	10,366	22	42	65	620	00	16	00		
Edmundston.....	Victoria.....	755	90	381	4,862	41	35	93	2,048	84	12	46	320	00	64	00		

Rapport du directeur général des Postes.

Elgin.....	Albert.....	326	60	395	6,682	03	44	55	5,713	87	19	38	128	00	16	00		
Farville.....	Saint-Jean.....	748	77	295	3,852	75	34	48	1,590	30	10	88	240	00				
Florenceville.....	Carleton.....	291	76	389	9,139	21	57	64	1,275	67	23	12	115	00				
Fredericton.....	York.....	11,628	63	3,009	33,191	29	303	31	59,216	06								
Fredericton Junction.....	Sunbury.....	469	29	81	1,199	39	9	62	3,049	67	3	33	160	00	4	00		
Gagetown.....	Queen.....	377	19	348	6,074	66	40	30	4,000	30	18	00	154	00	48	00		
Grand Falls.....	Victoria.....	743	59	385	9,100	95	60	63	2,051	43	24	85	276	00	60	00		
Grand Manan.....	Charlottetown.....	414	64	404	8,498	58	62	42	2,640	90	5	20	176	00	16	00		
Hampstead.....	Queen.....	91	02	103	2,218	20	13	92	5,588	70	7	03	40	00				
Hampton.....	King.....	409	53	396	5,140	15	38	62	4,297	88	17	21	150	00	24	00		
Harland.....	Carleton.....	705	76	483	7,470	94	35	78	3,346	51	21	60	245	00				
Harvey Station.....	Albert.....	160	28	368	7,433	30	49	51	2,508	07	22	82	186	00	10	00		
Hawley.....	York.....	375	63	212	2,580	54	13	34	1,510	07	8	13	135	00				
Hillsborough.....	Albert.....	587	41	870	14,262	69	109	91	4,540	88	42	84	309	00				
Hopewell Cape.....	do.....	272	19	251	3,742	69	26	37	2,190	35	10	71	100	00				
Hovt Station.....	Sunbury.....	172	75	115	1,593	27	12	05	563	03	4	25	60	00				
Indian Town.....	Saint-Jean.....	1,082	01	500	7,886	97	60	31	2,862	01	22	94	520	00	12	00		
Jacksonville.....	Carleton.....	114	80	188	4,184	44	37	41	4,777	85	10	73	32	00				
Kingsdale.....	York.....	77	55	103	1,578	51	10	44	905	52	5	23	52	00				
Kingston, Kent.....	King.....	1,223	55	1,070	17,755	11	120	61	7,306	53	53	59	400	00	24	00		
Kingston, King.....	King.....	1,04	35	24	681	25	4	80	646	07	2	43	48	00	4	00		
Kintore.....	Victoria.....	63	11	89	794	04	7	09	268	93	2	19	28	00				
Kouchibouguac.....	Kent.....	170	00	28	560	69	3	83	331	98	2	02	76	00				
Lepreau.....	Charlottetown.....	83	13	7	398	84	2	95	357	78	1	73	84	00	10	00		
McAdam Junction.....	York.....	277	27	7	2,132	10	15	33	371	78	5	45	276	00	46	00		
Markhamville.....	Westmoreland.....	83	13	7	42	58	0	82	121	02	0	32	40	00				
Memramcook.....	do.....	277	27	258	3,397	70	26	25	7,961	34	16	13	108	00	14	00		
Millerton.....	Northumberland.....	489	36	256	5,826	90	10	60	1,08	68	6	49	180	00				
Milltown.....	Charlottetown.....	273	54	465	5,978	87	43	03	561	71	15	21	112	00	2	00		
Millville.....	York.....	700	81	344	3,712	93	38	29	1,516	72	11	92	340	00				
Moncton.....	York.....	345	15	161	2,384	51	16	57	652	56	6	58	100	00	100	00		
Narrows.....	Queen.....	1,538	02	178	67,303	27	562	78	61,330	18	206	63	2,000	00	100	00		
Newcastle.....	Northumberland.....	148	02	48	3,940	88	25	97	1,519	07	11	65	240	00	100	00		
New Mills.....	Restigouche.....	497	05	1,700	22,881	38	174	08	9,091	23	66	50	850	00	400	00		
Norton Station.....	King.....	320	36	140	1,699	42	13	06	625	34	4	77	180	00	10	00		
Oak Point.....	do.....	58	50	81	3,697	08	2	42	2,421	94	11	41	150	00	40	00		
Oronoco.....	Sunbury.....	352	12	171	1,072	09	8	80	385	93	2	85	24	00				
Osseboque.....	King.....	493	95	462	3,289	44	22	31	1,886	29	9	47	135	00	48	00		
Peatcodiac.....	do.....	292	89	194	5,847	87	49	35	2,236	81	16	27	200	00	78	00		
Peat Roacher.....	Westmoreland.....	1,338	14	1,158	2,150	91	16	81	4,076	92	10	47	119	00	8	00		
Port Elgin.....	Westmoreland.....	345	11	331	30,524	04	180	68	8,188	08	7	40	435	00	30	00		
Portland.....	Saint-Jean.....	599	90	509	9,611	81	66	47	1,224	52	13	36	260	00	30	00		
Richibouctou.....	King.....	4,450	57	647	9,611	81	66	47	1,224	52	13	36	260	00	30	00		
Richmond Corner.....	Carleton.....	894	13	851	14,159	69	4	81	3,978	67	38	24	500	00	40	00		
River Charlo.....	do.....	281	95	119	1,263	74	9	04	1,271	76	1	20	360	00	40	00		
River Louison.....	Restigouche.....	101	83	185	3,324	57	22	98	1,757	16	3	27	87	00	8	00		

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans le Nouveau-Brunswick—Fin.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats poste émis.		Total des mandats-poste payés.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commission. al. pour service de lettres aux directeurs de mandats-poste.		Commission. al. pour service de lettres aux directeurs de mandats-poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.		
		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	
Rogersville	Northumberland	503	46	136	2,597	00	17	58	7	09	952	11	3	08	190	00	24	00	125	00		
Rothsay	King	686	53	116	1,197	73	10	17	3	88	749	27	0	75	200	00	20	00	40	00		
St. Andrew's	Charlotte	1,798	92	901	9,876	19	90	12	33	79	9,497	78	11	40	800	00	462	00				
Saint-George	do	1,142	16	1,035	17,361	07	128	09	1,211	67	6,218	34	25	76	482	33	22					
Saint-Jean	Saint-Jean	49,118	75	9,796	140,121	93	1,211	67	64	28	492,331	22	3	46	300	00						
Saint-Martin	do	822	20	531	8,209	41	64	28	9	47	5,341	40	4	16	36	00						
*St. Mary's	Kent	119	05	48	1,542	18	9	47	188	38	138	50	6	74	36	00						
St. Stephen	Charlotte	5,335	63	2,136	23,221	08	188	38	17,511	48	65	04	99	74	1,480	00	240	00	140	00		
Sackville	Westmoreland	2,753	93	1,806	16,316	53	139	85	30,483	26	57	23	18	72	900	00	24	00	100	00		
Salisbury	do	543	77	489	6,423	87	49	09	2,380	41	8	95	28	95	235	00	90	00	60	00		
Shediac	do	2,016	52	903	15,909	64	116	36	14,375	56	49	36	12	71	600	00	50	00	100	00		
Sheffield	Sunbury	117	23	261	6,144	77	39	55	3,504	02	15	67	3	06	186	00	20	00				
Shippigan	Gloucester	178	05	70	1,179	82	8	98	8	98	987	37	3	06	83	00	40	00				
Springfield	King	234	30	167	2,608	33	20	04	2,369	58	10	19	20	04	100	00	40	00				
Stanley	York	277	05	326	3,647	74	25	04	335	13	9	47	9	47	90	00	100	00				
Sussex Vale	King	2,402	74	1,417	17,633	10	136	55	18,885	42	60	77	13	96	680	00	100	00				
Tracadie	Gloucester	448	92	311	4,688	98	29	05	2,409	88	12	96	9	96	164	00						
Upham	King	42	58	50	1,171	42	7	88	664	27	3	79	16	00	16	00						
*Upper Gagetown	Queen	110	51	186	695	65	21	69	695	65	8	06	8	06	48	00						
Weldford	Gloucester	137	23	87	3,312	21	9	01	18	23	3	28	3	28	20	00						
Welsford	Kent	760	83	740	10,460	93	71	62	3,740	92	30	68	30	68	310	00	4	00				
Woodstock	Queen	502	69	179	3,940	58	25	03	1,084	02	10	50	10	50	180	00	24	00				
Bureaux de poste non-comptables	Carleton	5,078	57	2,738	33,048	95	296	09	30,023	15	99	13	99	13	1,360	00	400	00				
Total	40,894	05	63,818	929,505	12	7,162	16	897,361	77	2,200	31	927	55	19,891	54	509	09	4,058	09	985	00

* Bureau comptable, depuis le 1er octobre 1892.

† Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur ceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste payés.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commission allouée aux directeurs de poste.		Commission allouée aux directeurs de poste.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Alberton	Prince	1,097	83	427	8,528	47	61	22	6,090	10	30	86	0	23	380	00	10	00	40	00
*Belfast	Queen	263	79	69	759	67	5	66	4	25	1	90			89	00	45	00		
Charlottetown	do	1,432	75	4,156	58,404	65	51	19	85,252	75					+					
Georgetown	King.....	834	51	297	6,264	74	43	83	6,500	71	27	00	0	41	370	00	50	00	40	00
155 Tête de la baie Saint-Pierre	do	416	30	11	248	93	1	49	10	00	0	65			120	00	30	00		
Kensington	Prince	605	08	233	4,532	41	36	17	2,759	94	15	07	2	14	240	00	60	00		
Montague Bridge	King.....	957	56	815	19,739	24	126	66	9,886	32	66	55	12	88	340	00	100	00	40	00
*Mount Stewart	Queen	437	08	30	484	11	3	37			1	21			140	00	4	00		
Murray Harbour, South	King.....	276	63	390	4,871	83	36	81	2,132	45	15	31			110	00	4	00		
Souris, Est	do	1,242	64	460	6,905	91	53	42	11,436	98	39	09			460	00	90	00	60	00
Stanley Bridge	Queen	190	15	222	3,721	44	26	79	2,065	60	12	17			85	00				
Summerside	Prince	4,111	05	1,197	16,809	21	134	79	26,083	54	72	17	0	78	1,120	00	80	00		
Tignish	do	708	17	338	6,992	86	46	35	2,533	56	20	50			1,280	00	12	00		
Victoria	Queen	202	34	275	6,686	25	44	91	2,800	08	19	96	1	09	100	00				
Bureaux de poste non-comptables		13,908	29												6,664	61	490	84		
Total		39,644	77	8,920	144,979	72	1,137	66	157,616	28	322	85	17	53	10,498	61	975	84	180	00

*Bureaux comptables, depuis le 2 janvier 1893.

+Bureaux comptables, depuis le 1er avril 1893.

‡ Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

PROVINCE DU MANITOBA.

État indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur ceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.	Total des mandats-poste payés.		Commissaires au service de mandats-poste.	Commissaires au service de mandats-poste.	Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.		\$	cts.			\$	cts.			
Alexander	Selkirk	1,101	95	679	12,693	60	86	78	2,979	62	33	82	340	00	75	00
Arden Station	Marquette	712	29	783	14,080	91	94	08	3,823	21	38	15	230	00		
*Belmont	Selkirk	685	43	138	2,081	30	14	68	665	79	5	28	210	00	10	00
Beulah	Marquette	379	19	331	9,165	20	54	68	3,323	87	26	07	180	00	4	00
Binscarth	do	473	22	282	5,545	44	38	59	3,396	68	16	19	200	00	56	00
Birtle	Selkirk	1,400	52	614	9,219	68	70	90	6,364	81	27	60	500	00	48	00
Boisvain	do	2,535	40	1,068	16,806	58	121	88	8,821	23	45	28	620	00	60	00
Brandon	Marquette	15,266	09	4,176	61,032	04	496	22	59,182	19	183	62	3,100	00	205	00
Carberry	Selkirk	2,878	28	1,092	16,393	91	121	19	7,370	17	43	97	780	00	36	00
Carman	do	1,630	01	1,426	32,316	74	213	47	6,916	41	82	40	480	00	30	00
*Cartwright	do	769	38	159	3,116	34	21	48	1,367	46	7	93	260	00	40	00
Deloraine	Provencher	2,265	07	1,192	22,331	72	157	62	10,862	56	57	57	680	00	40	00
Donnison City	do	559	41	482	8,935	23	60	30	2,257	44	24	24	180	00	70	00
Elkhorn	Provencher	1,354	60	618	9,680	41	70	75	7,117	15	34	91	500	00	66	00
Emerson	do	1,299	72	763	10,180	31	82	37	4,596	67	28	44	453	33	66	00
Fox Warren	Marquette	1,221	45	1,02	17,638	99	120	27	724	21	3	84	80	00	80	00
Gladstone	do	2,233	53	803	17,638	99	120	27	5,723	44	46	67	416	00	14	00
Glenboro'	do	1,142	93	440	8,877	27	61	59	2,741	63	23	41	390	00	7	00
Gretna	do	1,066	31	347	6,742	12	58	65	2,060	97	17	98	460	00	20	00
Hartney	do	1,188	24	404	9,776	57	62	77	3,007	59	26	08	520	00	110	00
Holland	do	1,650	52	585	14,450	65	98	01	5,205	09	18	85	440	00	16	00
Hortney	Marquette	1,077	43	263	6,043	99	48	72	2,586	05	38	46	325	00	7	00
Joly	Provencher	283	55	27	670	90	5	36	298	63	1	70	84	00	30	00
Kilmarney	Selkirk	1,207	14	1,412	24,273	86	160	12	6,503	72	62	80	420	00	30	00
*Leader	do	395	04	20	4,066	28	2	66	304	50	1	49	50	00	8	00
McGregor Station	Marquette	1,079	22	363	4,968	58	37	91	1,818	44	13	20	520	00	8	00
Manitou	Selkirk	1,870	80	1,458	27,624	86	189	35	9,337	83	76	17	360	00	72	00
Melita	do	2,133	20	751	14,351	92	67	13	7,065	22	38	07	500	00	40	00
*Millwood	Marquette	268	60	151	3,165	02	21	41	509	98	7	96	100	00	100	00

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.	Total des mandats-poste payés.		Commissaires au service de mandats-poste.	Commissaires au service de mandats-poste.	Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.		
		\$	cts.		\$	cts.		\$	cts.			\$	cts.				
Minnedosa	Selkirk	2,352	24	1,333	17,296	08	140	62	10,069	11	51	73	700	00	24	00	
Morden	do	3,364	81	2,267	36,584	72	265	30	11,968	85	98	20	950	00	8	00	
Morris	Provencher	895	79	411	8,156	35	55	66	2,842	17	21	24	325	00	1	00	
*Napinka	Selkirk	797	04	150	3,324	56	21	13	375	80	7	81	273	33	36	50	
Neepawa	Marquette	3,319	33	1,375	21,888	25	163	11	11,526	35	61	43	850	00	35	00	
Neudale	do	560	55	266	6,169	04	40	68	872	09	15	54	250	00	8	00	
Nings	Selkirk	796	11	479	15,608	49	96	56	570	24	39	36	160	00	24	00	
Oak-Lake	do	1,951	54	321	8,325	74	60	28	2,203	18	22	19	425	00	7	00	
Pilot Mound	do	1,682	44	596	8,721	66	74	89	9,067	54	26	05	500	00	30	00	
Portage-la-Prairie	Marquette	3,217	90	3,014	48,026	35	34	90	25,940	74	116	03	2,200	00	20	00	
Rapid-City	do	1,543	47	864	12,632	64	95	81	7,326	70	39	00	480	00	20	00	
Russell	do	865	73	379	9,764	45	63	88	4,102	45	26	48	320	00	40	00	
*St-Boniface	Provencher	1,123	01	324	5,074	76	44	24	2,405	46	14	43	360	00	4	00	
*St-Laurent	Lisgar	302	92	49	1,637	70	1	40	73	50	0	56	96	00			
Selkirk	do	1,458	57	875	12,565	57	98	99	3,307	47	32	67	450	00	50	00	
Shoal Lake	do	832	77	353	4,711	08	37	28	3,568	37	12	99	350	00	6	00	
Souris	Marquette	344	90	123	2,000	84	14	65	1,656	24	8	54	140	00	16	00	
Souris	Selkirk	2,816	68	1,314	22,210	41	157	87	5,933	00	58	31	640	00	6	00	
Stonewall	Lisgar	1,167	95	655	13,975	18	97	69	4,136	67	37	80	380	00	36	00	
Virten	Selkirk	3,446	77	1,683	28,041	38	201	80	12,527	90	75	96	1,000	00	40	00	
*Wawanesa	do	970	08	67	932	65	6	38	237	41	2	33	320	00			
Winnipeg	Lisgar	93,211	56	15,253	214,217	79	1,996	96	450,991	97							
Bureaux de poste non comptables		32,636	47										12,218	95	526	83	
Total		213,267	15	53,300	869,191	54	6,753	66	748,137	79	1,800	39	36,791	61	1,820	83	
																3,937	50

* Bureau comptable depuis le 1er octobre 1892. † Bureau comptable depuis le 1er avril 1893. ‡ Bureau comptable depuis le 2 janvier 1893. § Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

État indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur ceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.	Total des mandats-poste payés.		Commission allouée aux directeurs de poste.		Commission allouée aux directeurs de poste.		Appointements.	Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer, combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.		\$	cts.		\$
Belgonie	Assiniboia	442	42	172	3,795	54	28	01	830	48	10	34	156	00	9	00	75	00
Banff	Alberta	1,185	22	741	14,580	48	119	23	3,012	45	38	10	460	00	9	00	75	00
Battleford	Saskatchewan	624	49	603	11,134	77	78	61	2,605	71	29	64	320	00	9	00	75	00
Broadview	Assiniboia	625	04	51	1,954	89	8	19	712	35	3	50	326	96	4	00	400	00
Calgary	Alberta	10,512	63	3,969	56,363	01	494	38	42,397	63	169	68	2,460	00	300	00	400	00
Cannington Manor	Assiniboia	777	11	301	5,752	91	120	02	1,204	00	16	50	260	00	30	21	146	63
Edmonton	Alberta	2,747	20	1,080	15,781	65	37	97	17,502	98	25	47	385	13	6	00	62	50
*Estevan	Assiniboia	973	16	286	5,809	51	39	39	1,707	17	13	85	138	00	6	00	100	00
Fort-Saskatchewan	Saskatchewan	464	29	253	5,438	06	107	38	5,438	06	18	01	480	00	20	00	100	00
Grenfell	Assiniboia	1,466	57	858	15,127	88	144	08	8,496	21	47	20	490	00	80	00	100	00
Indian-Head	do	1,513	99	791	23,040	71	378	86	3,282	61	58	53	990	00	80	00	175	00
Lethbridge	Alberta	2,594	85	2,460	42,816	66			7,953	56	110	82						
Macleod (anc. Fort-McLeod)	do	1,643	13	1,239	25,334	61	182	13	8,179	28	65	26	560	00	48	00	125	00
Maple-Creek	Assiniboia	1,197	55	441	10,346	35	82	78	3,661	84	26	73	390	00			100	00
Medicine-Hat	do	1,762	17	1,452	28,241	85	223	66	6,097	49	78	72	490	00			100	00
Moose-Jaw	do	2,441	94	1,252	24,130	04	174	01	11,009	83	64	82	700	00	8	00	150	00
Moosomin	do	3,313	11	1,137	18,238	24	141	04	16,147	92	58	47	980	00	200	00	200	00
Oxbow	do	1,140	61	436	8,012	40	51	16	5,952	65	21	17	140	00	15	00		
*Pense	do	341	90	25	745	44	4	71	54	50	1	95	440	00				
Pincher-Creek	Alberta	812	03	510	9,807	43	68	62	3,925	08	28	60	228	00	6	00	150	00
Prince-Albert	Saskatchewan	2,110	56	926	12,963	19	102	29	10,893	96	42	53	690	00	24	00	75	00
Qu'Appelle	Assiniboia	919	71	399	6,704	29	52	50	3,829	05	19	21	360	00	36	00	125	00
Qu'Appelle-Station	do	1,606	27	668	9,048	22	76	55	5,467	45	31	55	600	00	150	00		
Red-Deer	Alberta	827	54	419	5,642	69	43	29	5,627	74	17	21	1,900	00	300	00		
Régina	Assiniboia	7,890	89	2,630	35,645	48	276	50	26,250	50	102	58	1,900	00	300	00		
Saltroats	do	774	57	254	2,802	42	23	97	4,761	43	15	82	380	00	18	00	75	00
Swift-Current	do	511	71	310	3,691	59	34	91	493	66	9	52	200	00	8	00		
Wapella	do	852	95	456	11,919	74	76	28	5,340	81	37	33	306	00	16	00		
*Whitefoot-Station	do	1,352	37	573	14,375	88	93	48	7,017	91	49	49	460	00	100	00	75	00
Wolsley	do	856	41	387	7,683	06	54	03	6,880	55	25	29	415	00	85	00		
Yorkton	do	956	28	193	3,718	96	27	58	3,117	60	11	87	330	00	22	00		
Bureaux non comptables													6,135	26	206	50	12	50
Total		71,319	02	24,674	438,554	39	3,395	91	233,452	47	1,247	76	22,730	35	1,700	71	2,296	63

* Bureau non comptable depuis le 5 novembre 1892. * Bureau comptable depuis le 1er octobre 1892. + Bureau comptable depuis le 2 janvier 1893.
 § Bureau non comptable depuis le 3 mars jusqu'au 1er mai 1893.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

État indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur ceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Nom du bureau.	Comté.	Recettes postales brutes.		Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.		Total des commissions reçues du public.		Total des mandats-poste payés.		Commissaires aux lettres de poste pour service de mandats-poste.		Commissaires aux lettres de poste pour service de dépêches.		Appointements.		Allocation pour l'expédition en passe.		Allocation pour loyer-combustible et éclairage.	
		\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
Agrassiz	Vale-Kootenay	569	34	343	4,681	66	36	56	1,879	35	12	22	150	00	80	00	2	00		
Alberni	Vancouver	280	77	325	4,463	55	37	24	2,369	69	12	78	80	00	32	00				
Aldergrove	New-Westminster	105	45	7	208	90	1	22	20	00	0	52	2	00						
Ashcroft-Station	Vale	732	46	825	17,569	69	124	81	7,476	65	43	91	330	00	32	00				
Barkerville	Caribou	272	54	897	20,579	31	139	45	1,518	13	51	57	130	00	39	00				
Bergoyne-Bay	Caribou	39	33	102	1,527	63	12	74	422	13	3	83	44	00	44	00				
Cheminus	do	367	78	300	3,655	18	33	03	1,894	96	10	12	170	00	170	00				
Chilliwack	New-Westminster	1,496	50	1,403	26,410	55	205	77	11,810	90	76	16	400	00	400	00				
Canton	Caribou	532	32	504	11,931	81	156	00	1,719	14	30	19	240	00	60	00				
Comox	Vancouver	428	39	953	22,021	18	85	65	5,190	10	56	43	150	00	10	00				
Cortfield	do	122	75	181	2,223	89	22	76	764	52	5	82	36	00	36	00				
Coutlee	Vale-Kootenay	208	44	118	2,084	36	16	25	342	80	5	33	60	00	60	00				
Donald	do	1,077	29	766	13,376	29	117	30	2,435	99	35	20	460	00	460	00				
Duncan's-Station	Vancouver	646	73	593	8,095	47	71	73	3,858	16	23	59	180	00	180	00				
Enderby	Vale-Kootenay	621	47	333	8,745	06	13	54	1,880	48	23	19	200	00	200	00				
Esquimalt	Victoria	1,383	82	490	6,593	64	50	98	2,148	50	13	46	480	00	480	00				
Field	Vale-Kootenay	660	39	242	5,245	40	50	80	2,556	92	21	18	220	00	220	00				
Golden	do	986	78	385	6,713	92	61	48	1,063	23	16	98	320	00	320	00				
Hope	Vale	176	19	191	3,858	94	28	08	502	48	9	76	72	00	72	00				
Illicillewalt	Vale-Kootenay	179	46	59	844	44	6	30	20	00	2	11	100	00	100	00				
Kamloops	Vale	2,727	21	1,693	28,462	32	221	07	10,206	95	74	04	740	00	740	00				
Ladner's-Landing	New-Westminster	1,118	14	764	12,979	03	109	47	5,139	31	33	23	360	00	360	00				
Langley	do	403	92	420	8,466	70	58	88	3,461	84	22	72	168	00	168	00				
*Lulu-Island	do	393	14	10	528	63	2	61	131	75	1	33	72	00	72	00				
Lytton	Vale	458	28	349	10,227	38	66	65	646	60	25	66	129	00	129	00				
Mission-City	New-Westminster	839	10	695	8,335	24	71	56	4,150	36	21	34	300	00	300	00				
Nanaimo	Vancouver	6,397	71	6,659	107,963	19	1,061	77	21,654	14	258	37	1,680	00	1,680	00				
Nelson	Vale-Kootenay	3,145	26	849	15,472	27	130	34	5,812	88	42	64	1,535	00	1,535	00				
New-Westminster	New-Westminster	10,764	45	4,979	76,760	34	681	92	54,471	56	210	25	2,700	00	2,700	00				

Nicola-Laake	Vale	309	89	270	6,232	89	40	54	1,983	70	16	81	240	00	240	00				
Plumper-Pass	Vancouver	223	13	223	2,162	14	17	23	526	64	5	47	76	00	76	00				
Port-Hammond	New-Westminster	334	44	215	2,736	66	23	76	1,758	52	7	83	124	00	124	00				
Quesnelle	Caribou	289	25	551	13,476	91	87	36	899	79	33	76	320	00	320	00				
Revelstoke	Vale-Kootenay	808	95	511	11,727	62	96	04	5,827	31	31	50	135	00	135	00				
Soda-Creek	Caribou	209	15	243	6,979	73	47	37	790	53	18	00	82	00	82	00				
Spence's-Bridge	Vale	188	41	315	5,749	24	42	82	774	49	14	42	86	00	86	00				
Sumas	New-Westminster	145	09	265	4,763	55	34	11	806	51	12	23	50	00	50	00				
*Union	Vancouver	513	50	565	17,528	09	119	46	933	68	44	35	160	00	160	00				
Vancouver	New-Westminster	26,731	22	8,558	176,105	28	1,665	61	109,772	41	498	34	3,200	00	3,200	00				
Vernon	Vale-Kootenay	2,242	24	1,174	23,567	44	171	70	10,113	16	63	25	420	00	420	00				
Victoria	Victoria	42,882	11	11,314	206,892	66	2,133	10	169,836	71	147	66	440	00	440	00				
Wellington	Vancouver	1,278	80	2,334	57,084	88	570	21	3,046	49	18	58	150	00	150	00				
Yale	Vale	472	06	339	6,829	78	51	31	2,486	82	6,644	62	6,644	62	6,644	62				
Bureaux non-comptables		19,639	51	52,823	984,881	37	8,865	58	462,802	54	2,086	13	22,654	62	22,654	62				
Total		132,747	86	52,823	984,881	37	8,865	58	462,802	54	2,086	13	22,654	62	22,654	62	1,301	17	1,060	00

* Bureau non comptable depuis le 14 juillet 1892. + Bureau comptable depuis le 1er avril 1893. || Appointement, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.
 † Bureau comptable depuis le 1er octobre 1892. § Combustible et éclairage.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

TABLEAU (en conformité de l'acte 52 Vic., chap. 20, art. 12) des transactions de la caisse d'épargne des postes durant l'exercice expiré le 30 juin 1893, et du montant total dû aux déposants à la fin de cette période.

	\$	cts.		\$	cts.
Balance due aux déposants au 30 juin 1892.....	22,298,401	65	Remboursé aux déposants durant l'année.....	6,631,578	97
Dépôts reçus durant l'année.....	7,708,888	00	Balance due aux déposants le 30 juin 1893.....	24,153,193	66
Intérêt alloué aux déposants durant l'année, en conformité du statut....	777,482	98			
	30,784,772	63		30,784,772	63

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

DAVID MATHESON,

Surintendant, division de la caisse d'épargne.

RÉSUMÉ des opérations relatives aux mandats-poste en Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

	Nomb. de mandats.	\$	cts.	\$	cts.
Montant total des mandats émis dans Ontario.....	552,258			6,360,396	31
do do Québec.....	104,659			1,557,315	89
do do la Nouvelle-Ecosse.....	107,414			1,618,111	27
do do le Nouveau-Brunswick.....	63,818			929,595	12
do do le Manitoba.....	53,300			869,191	54
do do les Territoires du N.-O.....	24,674			438,554	39
do do la Colombie-Britannique.....	52,823			984,831	37
do do l'Île du Prince-Edouard.....	8,920			144,979	72
Nombre et montant total des mandats émis.....	967,866			12,902,975	61
Montant total des mandats payés dans Ontario.....		6,542,773	87		
do do Québec.....		1,866,241	28		
do do la Nouvelle-Ecosse.....		1,677,893	97		
do do le Nouveau-Brunswick.....		897,361	77		
do do le Manitoba.....		748,137	79		
do do les Territoires du Nord-Ouest.....		233,452	47		
do do la Colombie-Britannique.....		462,802	54		
do do l'Île du Prince-Edouard.....		157,616	28		
				12,586,279	97
Total des émissions et paiements.....				25,489,255	58

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,

Comptable.

Rapport du directeur général des Postes.

ÉTAT indiquant les pertes encourues dans la perception du revenu postal et dans l'opération des mandats-poste et de la caisse d'épargnes, en Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

	\$ cts.
Timbres-poste détruits par le feu à Adelaïde, Ont., 1er mars 1893.....	6 50
do do à Avery's-Portage, N.-B., 15 octobre 1892.....	3 00
do do à Battery Hill, N.-E., 7 octobre 1892.....	30 00
do do à Bouctouche, N.-B., 22 septembre 1892.....	14 44
do do à Charlemont, Ont., 4 mars 1893.....	3 00
do do à Credit-Forks, Ont., 1er janvier 1893.....	20 50
do do à Crookston, Ont., 15 novembre 1892.....	15 00
do do à Denville, Ont., 29 décembre 1892.....	10 00
do do à Dutton, Ont., 8 avril 1893.....	40 00
do do à Fenella, Ont., 11 mars 1893.....	3 25
do do à Irena, Ont., 19 janvier 1892.....	31 50
do do à Lockton, Ont., 7 juin 1892.....	7 00
do do à Oil-City, Ont., 27 janvier 1893.....	11 50
do do à Pinette, I.P.-E., 29 août 1892.....	5 50
do do à Rollo-Bay-Cross, I.P.-E., 2 mars 1892.....	9 00
do do à Sainte-Brigitte des Saults, Qué., 17 novembre 1892.....	6 00
do do à Sainte-Flavie, Qué., 31 mars 1893.....	12 00
do do à Silsburg, Ont., 23 août 1892.....	10 00
do do à Southport, I.P.-E., 1er mars 1893.....	3 00
do do à Tilton, Ont., 23 avril 1892.....	0 40
do do à Winona, Ont., 19 septembre 1892.....	45 00
Timbres-poste dérobés à Alexandria, Ont., 22 juillet 1892.....	466 00
do do à Aurora, Ont., 27 juin 1892.....	6 20
do do à Bradford, Ont., 31 janvier 1893.....	5 30
do do à Charing-Cross, Ont., 17 février 1893.....	13 20
do do do 13 décembre 1891.....	40 00
do do à Coboconk, Ont., 22 mai 1893.....	2 33
do do à Farnham-Est, Qué., 26 avril 1892.....	46 92
do do à Elmvale, Ont., 25 juin 1892.....	66 79
do do à Embro, Ont., 31 décembre 1891.....	103 77
do do à Forest, Ont., 7 juillet 1892.....	7 29
do do à Formosa, Ont., 19 novembre 1892.....	26 26
do do à Hebron, N.-E., 19 juillet 1892.....	4 50
do do à Merrickville, Ont., 10 juin 1892.....	154 65
do do à Mont-Louis, Qué., 2 décembre 1892.....	3 55
do do à New-Lowell, Ont., 8 avril 1892.....	53 75
Timbres-poste et fonds des postes dérobés à Newmarket, Ont., 1er janvier 1893.....	52 19
Timbres-poste adressés au directeur de poste à Quinn, Ont., dérobés à Charing-Cross, Ont., 16 février 1893.....	10 00
Timbres-poste dérobés à Roxton-Falls, Qué., 10 juin 1892.....	8 08
do do à Saint-Boniface, Man., 26 août 1892.....	187 77
do do à la Station Saint-Bruno, Qué., 14 avril 1892.....	7 13
do do à Sackville, N.-B., 20 juin 1892.....	21 64
do do à Stayner, Ont., 10 novembre 1892.....	4 62
do do à Sturgeon-Falls, Ont., 10 septembre 1892.....	11 73
do do à Underwood, Ont., 29 mai 1892.....	25 79
Billet contrefait pris à Toronto, Ont., mars 1889.....	2 00
Total.....	1,618 05

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

W. H. SMITHSON,
Comptable.

Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada; indiquant les détails de chaque cas, et mentionnant les résultats des procédures instituées par le département.

I.
LETTRES CHARGÉES.

Numéro	Nom de l'envoyeur	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.		
1	Henry A. Gray	Toronto	1892. 17 mars	\$ 3 00	Mme H. J. Bates. Brimston's Corners.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	La preuve dans ce cas porta à la conclusion que la lettre avait disparu au bureau de poste de Brimston's Corners. Contenu remboursé par le maître de poste.	3
2	Angus Woodrow	Coulson	22 avril	25 00	Noxon, Frères.	On a déclaré n'avoir reçu que \$20.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
3	James Leatherdale	do	7 mai	2 00	Provident Provl. Ins. Co.	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	do	7
4	Cléophas Martel	St-Albert, Qué.	14 juin	30 00	Dme Vve J. Le-may.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Le contenu de cette lettre a été remboursé par les deux direct. de poste qui paraissent responsables de sa perte.	3
5	Chew, Frères	Midland	16 do	20 00	Robert Pringle.	do	Cette lettre, ainsi que plusieurs autres lettres chargées, a été dérobée par un employé malhonnête dans le bureau de poste de Wharncliffe.	3
6	Magnus Thorlaksson.	Winnipeg	9 juillet	8 00	S. Thorlaksson.	do	Contenu remboursé par le maître de poste de Wharncliffe. Voir les cas n ^{os} 13 et 27, classe I.	8
7	J. C. Morrison	Swift-Current, Assn.	11 do	7 20	J. J. Young.	do	On croit que cette lettre a été dérobée dans le bur. de poste de Churchill, pendant une absence temp. du direct. de poste du bur. Contenu remb. par le direct. de poste de Churchill.	3
8	Ban. de Comences	Sault Ste-Marie	14 do	74 06	B. F. Mitchmor	do	Comme il n'y a aucune preuve que cette lettre ait été expédiée du bureau de poste de Swift-Current, le directeur de poste de cet endroit en a remboursé le contenu.	4
9	D. McDonald	Montcalm	14 do	15 00	David Godin.	do	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	3
10	D. A. McLaren	Poplar-Point	14 do	25 00	T. A. Funnerton	do	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
11	M. Valiquette	Notre-Dame Laus.	15 do	20 00	Joschim Vali-perkins, Qué.	do	On croit que cette lettre avait été expédiée du Sault Sainte-Marie à Manitowaning, mais n'être pas parvenue à ce dern. bur. L'env. n'a pu fixer la responsabilité de la perte.	4
12	George Begg	Clevelands, Ont.	21 do	10 00	R. Begg	do	Contenu remboursé par le maître de poste de Ste-Adèle, sur qui paraissait reposer la responsabilité de la perte de cette lettre.	3
13	Mlle C. A. King	Thessalon.	22 do	5 00	Mme Jno. Gannis	do	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	5
14	Mlle C. A. King	Moodyville, C.-B.	28 do	9 00	Mme Earsman	do	On croit que cette soustraction a été commise dans le bureau de poste de Perkins. Contenu remboursé de la part du maître de poste, qui avait quitté le pays avant que le cas fut porté à la connais. du département.	3
15	Mlle Schmidt	Winnipeg	28 do	5 00	A. Schmidt	do	Le chargement de cette lettre ayant cessé à Lindsay, le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	3
16	M. Delivo	Emerson	29 do	15 00	P. Delivo	do	Perdue par un facteur à Victoria. C. B., qui en a remboursé le contenu.	3
17	C. W. Smith	Centralia	1er août	11 50	Banque Molson.	do	On croit qu'elles ont été dérobées dans le bur. de poste de Langenburg par un pers. malh. à laquelle on avait irrégulièrement permis d'avoir accès à la corbeille de la poste.	8
18	Wm. McLennan	Fort-Francis	3 do	6 00	Mme Wm. Mc-Evansville	do	Le maître de poste de Langenburg en a remboursé le contenu.	7
19	John W. Ridley	Miami, Man.	4 do	5 00	MM. Miller et Williams.	do	La preuve indiquant que cette soustr. avait été commise dans le bur. de poste de Miami par un com. malh. qui avait quitté l'emp. du maître de poste avant que le cas fut porté à la connais. du bur. Le maître de poste en a remboursé le contenu.	5
20	Dr Patton	Caughnawaga	4 do	3 84	Cie de téléphone Bell.	do	Comme il n'y avait pas de pr. étab. que cette lettre avait été exp. du bur. de poste de Caughnawaga, le maître de poste en a remboursé le contenu.	3

I. LETTRES CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.		
21	Joseph Dillon.....	Kingston.....	1892. 6 août.....	\$ 35 00	Fogarty et Frère	Montréal.....	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	6
22	Daniel McKillop.....	Wellington, C.-B.	15 do ..	10 00	Mme D. McKillop.	Mull-River, N. E.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.	3
23	Wm. McLean	West-River, N. E.	20 do ..	20 00	Miller, Frères.	Halifax	On a déclaré n'avoir reçu que \$10.	7
24	Mme David New-ton.....	Forest.....	20 do ..	0 50	John Smith.....	Copleston	Dérobés dans le bureau de poste de London par Archibald Hiscott, qui subit son procès et fut condamné à 5 ans de pénitencier. Pertes remboursées par les parents de Hiscott.	3
25	J. G. Race.....	Sainte-Marie.....	22 do ..	25 00	R. Martin et Fils	Chatham, Ont.	do	3
26	W. T. Amos	Lieuzy	22 do ..	3 20	L. A. Welch.....	Strathroy	do	3
27	Mme J. Gannis	Wharncliffe.....	26 do ..	4 00	John Burgess.....	Bluevale.....	do	3
28	Mme Bumstead	Owen-Sound.....	27 do ..	23 00	Thos. H. Bumstead.....	Bayview, Ont.....	do	3
29	Jeffery Faquin.....	Portneuf.....	5 sept.....	21 50	M. Bernier et Bernier.	Lotbinière.....	Contenu remboursé par le maître de poste de Lotbinière, qui négligea de faire rapport de la non-réception de la feuille d'avis de la maille de Québec, du 6 septembre 1892, avec laquelle on prétend que cette lettre a été expédiée.	3

30	Douglas et McNice	Montréal.....	6 do ..	40 00	Miles Grant.....	Sturgeon-Falls.....	do	9
31	Geo. Levesque.....	Sturgeon-Falls.	10 do ..	1 00	L'Echo des Deux-Montagnes.	Stie-Scholastique.	do	8
32	N. Cartier	St-Antoine, Riv. Richelieu.	5 do ..	12 00	Laing et Fils.....	Montréal.....	On a déclaré n'avoir reçu que \$2.	8
33	W. Bousquet.....	Saint-Denis, Riv. Richelieu.	14 do ..	50 00	L. Gnaedinger, Fils et Cie.	do	On a déclaré n'avoir reçu que \$55.	8
34	J. W. Walsh	Saint-Jean, N.-B.	14 do ..	10 00	Richard Walsh.	Upper-Nelson, N.-B.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.	3
35	A. D. Hunter.....	Morewood.....	24 do ..	100 00	Banque Union du Canada.	Winchester, Ont.	On a déclaré n'avoir reçu que \$65.	7
36	John Shields.....	Islington.....	27 do ..	2 00	M. Campbell.....	Chatham, Ont.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	2
37	W. A. Laughlin	Canmington.....	4 oct. ..	Bague éva-luée à \$7.50	Mlle S. Chapman.	Woburn.....	do	3
38	M. Rohrer	Cultus, Ont.....	12 do ..	80 27	Grange Wholesale Supply Co.	Toronto	On a déclaré n'avoir reçu que \$75.27.	7
39	Thomas York.....	Burlington, Montana.	13 do ..	5 00	Duncan Cameron	Compton	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	3
40	David Christie.....	Sturgeon-Falls.	17 do ..	5 00	Mlle L. Christie.	Montréal.....	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	7
41	D. C. Dulin.....	Great-Falls, Montana.	19 do ..	25 00	M. N. Phillips.	Loon-Creek, Assa.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	3

I. LETTRE CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1892, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.—*Suite.*

Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de la perte ou spoliation.	Classe dans la récapitulation.
				Nom.	Lieu.		
42 J. W. Millar	Hastings	19 oct.	\$ 15 00	Mme J. W. Millar	Toronto	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Le contenu de ces lettres a été remboursé par un courrier sur chemin de fer par les mains duquel ces lettres ont passé le 10 octobre 1892, et qui a négligé de porter une attention suffisante à ses devoirs le jour en question.
43 W. T. Tate	do	19 do	10 35	R. J. Ely	Campbellford		
44 Frank Tyler	do	19 do	65 00	C. Parsons et Cie	Toronto		
45 W. S. Anderson	do	19 do	15 00	J. Anderson	do		
46 do	do	19 do	12 09	Bancq Impériale.	do		
47 Robert Phair, jeune	Stat'n du Coteau	23 do	10 00	Robert Phair	Cumings Bridge.	do	On croit qu'elle a été égarée dans le bur. de poste de Cumings s-Bridge. Contenu remboursé par le maître de poste de ce bureau.
48 Philéas Couture	New-Durham E. U.	24 do	6 00	F. Couture	St-Edonard de Frampton.	do	Contenu remboursé par le courrier sur le chemin de fer qui a négligé de continuer le changement.
49 Robert Richardson	Chatham, N. B.	5 nov.	10 00	Mme Robt. Richardson	Richibouctou, N. B.	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.
50 John J. Arsenault	Elkhorn, Man.	7 do	75 00	Commissaire des terres fédérales.	Winnipeg.	On a déclaré n'avoir reçu que \$60.	do do
51 F. J. Buote	Shédiac, N. B.	8 do	10 00	J. C. Wilson et Cie.	Montréal.	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	do do
52 M. Purcell	Baie Cachee	8 do	9 00	Thos. Lee	Stayner	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Le bureau de poste de Stayner a été enfoncé dans la nuit du 10 nov. 1892, et ces lettres ont été volées. Le maître de poste de Stayner, n'ayant pas mis ces lettres sous clef, en a remboursé le contenu.
53 Mme Loudon	Toronto	9 do	12 25	Mlle E. Loudon	do		
54 do	Stratford	9 do	1 00	Rév. M. Moyna	do		

55 Duncan Campbell	Iron Mines, N. E.	10 do	4 00	McMn. McQueen	Plaister - Mines, N. E.	do	Le chargement de cette lettre ayant cessé au bureau de poste de Baddeck, le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.
56 Mme Mary Minster	Windsor, Ont.	15 do	50 00	Mlle Blowegrie	Williamsford, O.	On a déclaré n'avoir reçu que \$40.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.
57 R. P. Harman	Uxbridge	16 do	2 00	J. W. Cowie	Claremont	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Contenu remboursé par le maître de poste de Claremont, qui avait négligé de faire rapport de la non-réception de la famille d'avis de lettres de Toronto, à ses collègues, on a déclaré que cette lettre avait été expédiée à son bureau.
58 Sœurs de Notre-Dame	Sainte-Agathe	16 do	39 00	N. Duernet	Formosa	do	Ces lettres ont été prises par des voleurs qui ont enfoncé le bureau de poste de Formosa dans la nuit du 18 novembre 1892. Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.
59 Peter O'Malley	Formosa	18 do	7 00	Mme Bridget Walkerton	do		
60 Buell, Orr, Hurd et Cie	Ottawa	18 do	20 00	Mme B. Blanchet	Cumberland	On a déclaré n'avoir reçu que \$12.00.	
61 Ontario Lumber Co	Toronto	17 do	12 00	Antoine Simon	Piperville, Ont.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	On a déclaré qu'elle a été livrée à une fausse adresse au bureau de poste de Tupperville, Ont., où elle avait été envoyée par erreur. Le maître de poste de Tupperville en a remboursé le contenu.
62 D. Sabourin	Saint-Isidore Prescott	17 do	30 00	Parsons et Smith	Ottawa	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.
63 John Wright	Lac la Hache	21 do	35 00	T. A. Garland	Portage-la-Prairie.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	La responsabilité dans ce cas paraissait tomber sur les bureaux de poste du Lac la Hache et d'Aschoroff. Contenu remboursé conjointement par les maîtres de poste de ces bureaux.
64 J. B. Montambault	Batiscan	30 do	10 00	Dr Bouillon	Matane	do	Contenue dans un sac de maille volé dans le train du courrier de la malle entre la station du Petit Métis et Matane, dans la nuit du 2 décembre 1892, à la poste du bureau de poste de Macanider.
65 Vacuum Oil Co	Montréal	1er déc.	11 50	Vacuum Oil Co	Toronto	do	Cette lettre, a disparu dans le bureau de poste de Toronto. Contenu remboursé par un commis de la division d'enregistrement de ce bureau, sur lequel paraissait reposer la responsabilité de cette perte.

I. LETTRES CHARGÉES—Liste de tous les cas, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.		
66	Le maître de poste.	Québec.	1er déc. 1892.	\$ 3 55	Le mat. de poste	Mont-Louis	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçus.	9
67	do	do	1er do	5 00	do	Darbaire.		
68	P. Poirier	Amqui.	1er do	11 50	Dr Bouillon.	Matane.		
69	Thomas Smith.	Lucknow.	9 do	1 00	Family Pub. Co.	Montréal.	do	8
70	James Henderson.	Coe Hill Mines.	16 do	6 00	Stanley, Mills et Cie.	Hamilton.	On a déclaré n'avoir reçu que \$3.	7
71	Le maître de poste.	Huntsville.	16 do	222 00	B. de Montréal.	Ottawa.	On a déclaré n'avoir reçu que \$192.	7
72	Wright Breese.	Fermy.	21 do	246 00	Aaron Hoppins.	Zanesville.	On a déclaré n'avoir reçu que \$140.	6
73	Rév. S. Mahen.	Saint-Donat.	24 do	36 45	M. S. LeBoutel. Hier.	Gaspé.	On a déclaré n'avoir reçu que \$30.35.	7
74	James Shammon.	Shamrock.	26 do	120 00	Massey, Harris et Co.	Toronto.	Les destinataires ont déclaré ne pas l'avoir reçue.	3
75	J. H. Allan.	Hillsdale.	27 do	89 11	Samuel Rogers Oil Co.	do	On a déclaré n'avoir reçu que \$77.11.	7

76	Wm. Nelson	Lakelet.	6 do	20 00	Alban Witner.	Brantford.	On croit que ces lettres chargées ont été dérobées dans le bureau de poste de Brantford, dans la matinée du 30 décembre 1892, par quelque personne du dehors. Le maître de poste en a remboursé le contenu.	8
77	Thomas Biersly	Bright.	12 do	12 00	Alex. Clement.	do		
78	John McLellan	Richburg, Mass.	12 do	2 00	Mme E. Ford.	do		
79	do	Milngrove.	16 do	1 00	Wm. McLellan.	do		
80	do	Marrington st.	18 do	5 00	Mme Mary J. Youngs.	do		
81	Geo. Lampkin	Moscow.	22 do	10 00	Mlle E. Lampkin	do		
82	do	Cleveland, Ohio.	27 do	8 00	Henry Beckett.	do		
83	B. des lettres de reb.	Woodstock, Ont.	28 do	3 00	Jno. A. Willis.	do		
84	do	Ottawa.	28 do	5 69	Alb. Bernhard.	do		
85	do	Carlton, West.	28 do	40 00	F. J. Greany.	do		
86	James O'Neil.	Paris-Station.	29 do	7 00	Charles Robson.	do		
87	A. Norrie.	Credit-Forks.	31 do	2 00	"Family Herald"	Montréal.	do	10
88	Mlle J. E. LaHogue.	Montréal.	31 do	Annuaire.	Mlle L. Baker.	Sandy-Beach, Qué.	do	3
89	Mme G. W. Lawrence.	New-Westminster, C.-B.	4 jan. 1893.	1 40	Robert Oxe.	Langley-Prairie, C.-B.	do	10
90	S. J. Cook	Haldro, Saskatchewan.	7 do	2 00	"Free Press"	Winnipeg.	do	3
91	H. Bowden	Calgary	11 do	1 00	J. Greenwood	Aldershot, Ang.	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	5
92	Daniel Spence	Abercorn, Qué.	14 do	48 00	John Greer	Foster, Qué.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	3
93	R. P. Davis	Hillsdale	16 do	142 00	Banque de Montréal.	Ottawa.	On a déclaré n'avoir reçu que \$140.	7

I. LETTRES CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—Suite.

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Oh la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
94	Wm. Brown	Hagerman's Corners.	1893.	\$ 12 00	A. J. Gould	Uxbridge	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.	Comme rien ne prouvait que cette lettre eût été expédiée du bureau de Hagerman's Corners, le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	3
95	Mlle A. Brown	Minneapolis, E.-U.	16 do	15 00	Mme F. H. Alward.	New-Canaan, N.-B.	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçus.	Contenu remboursé par un courrier de chemin de fer, par les mains duquel ces lettres avaient passé et qui paraissait être responsable de leur perte.	3
96	Mlle A. Brown	East-Boston, Mass.	17 do	6 00	Mme A. Steeves.	Wheaton-Settlement, N.-B.	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
97	Hillyard, Frères	Portland, N.-B.	19 do	50 00	Samuel Martin.	Elmwood, N.-B.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.	Contenu dans un paquet qu'on dit avoir été expédié de Toronto au courrier sur le chemin de fer C.-E., mais qui n'est pas parvenu à ce dernier bureau. L'eng. n'a pu dét. qui était responsable de cette perte, tendu détournement.	2
98	M. J. Judge	Mono Road Station.	21 do	10 00	Eby Blain et Cie.	Toronto.	On a déclaré n'avoir reçu que \$67.30.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
99	A. C. Anderson et Cie.	Toronto	24 do	Bijouterie, val. \$4.25.	W. Alexander	Donald, C.B.	On a déclaré n'avoir reçu que \$5.46.	For le cas n° 91, classe I.	5
100	John McDonald	Hillsdale.	1er fév.	87 30	Beatty, Chaswick et Cie.	Toronto.	On a déclaré n'avoir reçu que \$22.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
101	James Holland	North-Bay	2 do	25 46	Thos. McKelvey	South-Edmonton, Alberta.	On a déclaré n'avoir reçu que \$11.	Le chargement de cette lettre ayant cessé au bureau de poste de Wallace (N.-E.), le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	3
102	Mme J. Graham	Novar.	6 do	2 22	Wm. Quin	Dwight, Ont.	do do		
103	Wm. Johnson	Thornhill.	10 do	16 00	A. M. Beck	Elora.	do do		
104	Isaac Smith	Boston, Mass.	11 do	15 00	John Smith	Wallace-Ridge, N.-E.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.		
105	MM. Burton, Frères.	Barrie.	13 do	40 00	A. B. Mitchell.	Orillia.	do do		

106	A. J. Ince	Chatham, Ont.	15 do	7 00	A. D. Whaley	Charing-Cross	Le bureau de poste de Charing-Cross fut forcé par des voleurs dans la nuit du 10 février 1893, et ces lettres furent volées.		9
107	Le direct. de poste	London, Ont.	16 do	\$10 en timb. poste.	Le direct. de p. Quinn	do	do		
108	Robert Cummings	Hillsdale.	21 do	30 00	Noxon, Frères	Ingersoll.	On a déclaré n'avoir reçu que \$20.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
109	Gilmour et Hughson.	Wakefield	21 do	10 00	Mme N. Derion.	Masham-Mills.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.	Le maître de poste de Masham-Mills étant incapable de montrer comment il avait disposé de cette lettre, qui avait été régulièrement reçue à son bureau, en a remboursé le contenu.	3
110	James Britton	Hyde-Park, Man.	24 do	20 00	Wm. Brazil.	Johnston's River I. P. E.	do do		10
111	Dennis Ryan	Bouctouche, N.-B.	25 do	11 25	M. E. Ryan	Mount-Ryan, I. P. E.	do do		
112	S. Jeffrey	Kinburn.	27 do	52 00	Frost et Wood.	Smith's-Falls.	On a déclaré n'avoir reçu que \$47.	Le bureau de poste de Southport a été détruit par un incendie le 1er mars 1893, et ces lettres furent brûlées.	7
113	Mme Et. et Poutin	Chelmsford.	6 mars	3 00	Mme Thomas St-Martin.	Duclos, Qué.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
114	Moïse Lawrance	St-Jean-de-Matha	13 do	30 85	I. Z. Desormeau	Montréal.	On a déclaré n'avoir reçu que \$25.85.	Le maître de poste de Duclos n'ayant pu expliq. comment il avait disposé de cette lettre, en a remb. le contenu.	3
115	D. Calligan	Belledune	15 do	9 00	Hugh Miller	Dalhousie.	On a déclaré n'avoir reçu que \$7.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
116	Mlle M. M. Cameron.	Newcastle-Bridge	16 do	19 00	Manchester, Robertson et Allison.	St-Jean, N.-B.	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	La preuve dans ce cas porta à la conclusion que cette lettre avait été ouverte dans le bureau de poste de Newcastle-Bridge par un fils du maître de poste à qui on avait irrégulièrement permis d'avoir accès à la correspond., et qui quitta le pays avant que le cas eût été porté à la connaissance du départ. Contenu remb. par le maître de poste de Newcastle-Bridge.	5
117	N. S. Bowman	Staffa.	24 do	5 12	Mme N. S. Bowman.	Warton.	On a déclaré n'avoir reçu que 12 cts.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
118	Adélard Larivière	Valleyfield.	5 avril	20 00	Patrick Darragh	Dewittville, Qué.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.	On a déclaré qu'elle avait été expédiée de Valleyfield au wagon-poste de Montréal et Dundee, mais n'être pas parvenue à ce dernier bureau.	2
119	Henry Proctor	Nanaimo.	10 do	20 00	Mlle Jennie Proctor.	Toronto.	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
120	Richard Piper	Walmatite.	13 do	16 25	T. Curly	Sudbury.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçu.	Cette lettre ayant été expédiée d'une manière irrégulière par le commis du bureau de poste de Walmatite, on a pris le maître de poste d'en rembourser le contenu.	3

I. LETTRES CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1892, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.—*Suite.*

N ^o Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
121	Alex. Thurston...	Sundridge	1893.	\$ 20 00	Wm. Thurston...	Black-Bank, Ont.	On a déclaré n'avoir reçu que \$15. Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement. La preuve de l'expédition de cette lettre de Laprairie n'étant pas satisfaisante, le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	7
122	Antoine Charbon	Laprairie	24 do	2 00	Madame Brière	Malbaie			3
123	Charles Pringle	Baldwin	25 do	5 00	Charles Stark et Cie.	Toronto	On a déclaré n'avoir reçu que \$1.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
124	Wm. Wallace	Saintfield, Ont.	2 mai	50 00	A. B. Owen	Toronto	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Des voleurs entrèrent avec effraction dans le bureau de poste de Saintfield dans la nuit du 2 mai 1893, et le contenu de cette lettre fut volé.	9
125	S. S. Wilson	Lynden	3 do	23 00	H. J. Healy	Hamilton	On a déclaré n'avoir reçu que \$21.	On avoit que ces lettres ont été ouvertes par un commis malhonnête du bureau de poste de Lynden. Le maître de poste a reimb. la perte.	5
126		Stony-Creek	6 do	8 00	B. Vauastické	Lynden	On a déclaré n'avoir reçu que \$7.		7
127	Mme Farewell	Thornbury	16 do	18 58	Atkinson, Frères	Toronto	On a déclaré n'avoir reçu que \$16.58.		7
128	Xavier Lalonde	South-Indian	1er do	50 00	S. J. Casselman	Williamsburg	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	L'enquête dure encore	11
129	Mlle Kidd	Athlone	16 do	3 00	Mme T. P. Bray	Toronto	do		7
130	James Lee	Murvale	23 do	26 00	Wm. Rigney	Kingston	On a déclaré n'avoir reçu que \$21.	do	7
131	Thos. Friendship	Wingham	29 do	7 00	P. D. Dods et Cie	Montréal	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	do	7

132		Castorland, N.-Y.	27 do	15 00	Mme W. J. Doyle	Merrickville			9
133	James Berney	Lyndhurst	29 do	4 36	R. Birmingham	Toronto			
134		do	30 do	3 32	do	do			
135	R. W. Copeland	do	30 do	2 28	do	do			
136	A. J. Moulton	do	30 do	1 08	Telegram Printing Co.	Elmira, N.-Y.			
137	A. McDonald	Caldwell's Mills	30 do	100 00	Lewis, Frères et Cie.	Montréal	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Ces lettres étaient renfermées dans un sac de maille volé à la gare du chemin de fer de Kingston dans la nuit du 30 mai 1893. On n'a pu découvrir aucune trace des voleurs.	
138	J. H. Patterson	Hartington	30 do	25 00	James Linton	do			
139	Canadian Lumber Co.	McLaren's Depot	30 do	57 10	J. H. Jones et Cie	do			
140	Julia Foley	Westport	30 do	80 00	Jas. G. Foley	Ottawa			
141	James McBeath	South-Boston, Mass.	22 do	15 00	John McBeath	Forest-Hill, Ile du P.-E.	On a déclaré n'avoir reçu que \$10.		11
142	Joseph Reilly	Gaspereaux	31 do	14 00	Mme Daniel Reilly	do	On a déclaré n'avoir reçu que \$9.	L'enquête dure encore	
143	Dan Stewart	Everett, Mass.	31 do	10 00	Mme Elizabeth Stewart	do	On a déclaré n'avoir reçu que \$7.		7
144	Clara Turnbull	London-Est	3 juin	9 00	The Leader	St. Marys, Ont.	On a déclaré n'avoir reçu que \$7.		7
145	Crawford, Frères	Tara	5 do	343 95	Jno. McPherson et Cie.	Hamilton	On a déclaré n'avoir reçu que \$333.95.		7
146	Geo. E. E. Ellis	Station O'Leary	14 do	10 00	Pascal Herbert	Memramcook, N.-B.	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Le bureau de poste de la station O'Leary a été forcé par des voleurs dans la nuit du 14 juin 1893, et ces lettres furent volées.	9
147	do	do	14 do	5 00	James Houghton	Summerside, Ile du P.-E.			
148	Julia Howie	Gibson, N.-B.	20 do	13 38	Mlle Hattie Stewart	Sackville, N.-B.	do	Le bureau de poste de Gibson a été détruit par le feu le 20 juin 1893, et cette lettre a été brûlée.	10
149	James Saugret	Stobart, Sask.	21 do	4 00	Comm. de la Cie de la Bale-d'H.	Winnipeg	On a déclaré n'avoir reçu que \$1.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7

LISTE de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.

LETTRES NON CHARGÉES.

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
1	Medina, N. Y.	2 juill. 1892.	2 00 \$ cts.	M. A. Hodge.	Sainte-Catherine	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Volée par un malhonnête préposé aux bagages à l'emploi du chemin de fer Grand-Tronc à Sainte-Catherine, qui fut arrêté et renvoyé et dont la sentence fut suspendue. Contenu recouvert.	8
2	J. W. Gamble	Lurgan	5 do	1 00	Le direct. de poste.	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace faite de chargement.	1
3	H. Morgan et Cie.	Montréal	6 do	1 42	Mlle M. Kencrick.	Compton	do	do do	3
4	Mr. Tilly	Bowmanville	7 do	0 10	J. T. Beaudry	Crookston, Min.	do	Volée par un commis malhonnête du bureau de poste de Bowmanville, mais la preuve ne suffisait pas cependant pour justifier une poursuite. Contenu recouvert.	1
5	Riddle, Armstrong et Nesbitt.	Cobourg	7 do	2 25	Commissaire des brevets.	Ottawa	do	Aucune trace faite de chargement.	1
6	A. Monette	Ottawa	8 do	10 00	Mme A. Paquette.	Mile-End	do	do do	4
7	L'hon. D. Gordon	Georgetown, Ile du P. E.	13 do	15 00	Brown et Webb.	Hallifax	do	On croit que cette lettre et certaines autres rapportées dans les années précédentes, ont été dérobées par un messager malhonnête dans le bureau de poste d'Hallifax, qui s'enfuit du pays après avoir voté sa facture.	4
8	C. E. Burnham et Fils.	St-Jean, N. B.	15 do	1 50	Critic Publishing Co.	do	do	Aucune trace faite de chargement.	1
9	Rev. J. Holmes	Parkhill	Vers le 10 juill.	6 00	Rev. Dr. Briggs.	Toronto	do	do do	1

10	Wm. Wymie	Long-Creek, P. E.	18 juill.	10 00	James Bradley	Charlotte town, I. P. E.	do	do	1
11	J. Mullen	Kingston	18 do	5 00	M. Smith	Ottawa	do	do	1
12	Gooday, Benson et Cie.	Québec	20 do	10 00	Joseph Reynar	Trois-Rivières	do	do	1
13	Miss Jessie Comrie	Montréal	22 do	5 00	Mlle M. Comrie.	Ashton	do	do	1
14	D. McEain	Cambridge	23 do	5 00	Watson Mfg. Co.	Ayr	do	do	1
15	Rev. P. Smith	Bradford	23 do	5 00	R. Hill.	Hamilton	do	do	1
16	G. B. McEachern	Monte Stewart, I. P. E.	22 do	0 50	The Supply Co.	Niagara-Falls	do	do	1
17	Geo. C. Loveys	Toronto	23 do	5 00	F. G. Anderson	Le Juniper	do	do	1
18	A. Colquhoun	Winnipeg	24 do	2 49	J. Walker et Cie.	Montreal	do	do	1
19	W. D. Perkins	Griswold, Man.	25 do	12 00	J. L. Cassidy et Cie.	do	do	do	1
20	Hugh Brownlee	Kempville	25 do	7 00	W. J. Brownlee	Smith's-Falls	do	do	1
21	Mlle J. Carter	Pictou	26 do	2 00	Mlle L. Carter	Toronto	do	do	1
22	Mme W. L. Campbell	Chicago	21 do	10 00	Colin Campbell	do	do	On croit que ces lettres ont été volées dans le bur. de poste de Toronto par un facteur malhonnête, contre lequel cependant la preuve n'était pas suffisante pour justifier une poursuite. Contenu remboursé au taux de 88c. dans la piastre par le père du facteur en question.	3
23	P. S. Campbell	Niagara	27 do	15 00	John Firstbrook	do	do	do	3
24	S. Irvine	Buffalo, N. Y.	28 do	5 00	Mme Saml. Irvine	do	do	do	3
25	G. L. Bourne	Stobart, Sask.	28 do	3 00	C. S. Botsford	do	do	do	3
26	Alex. Muir	Nanaimo, C. B.	28 do	20 00	G. W. Jackson	Victoria, C. B.	do	Perte à Victoria, C. B., par un facteur qui en a remb. le contenu.	3
27	Mme J. E. Woods	Toronto	28 do	5 00	Mlle Chipechase.	Montréal	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace faite de chargement.	1
28	G. S. Davidson	Qu'Appelle, Stat.	29 do	10 00	Mme G. S. David.	Winnipeg	do	do do	7
29	C. McGrath	Fort-McLeod	29 do	10 00	Mme C. McGrath.	Peterboro'	A déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
30	D. Lewis	Toronto	30 do	15 00	J. S. Fisher	Montréal	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace faite de chargement.	1
31	A. D. White	Welland	30 do	2 00	Budd White	London	do	do do	1
32	J. G. Monilaws	Gleichen	1er août	5 00	Mme John Monilaws.	Medicine-Hat	do	do do	1
33	Mme Wm. Thomas	Port-Perry	1er do	1 00	Mlle M. A. G. G. Owen-Sound	Cardinal	do	do do	1
34	W. H. Budden	Peterboro'	2 do	3 00	Mlle Haultain	do	do	do do	1
35	Mme D. McDer.	St-Jean, N. B.	3 do	5 33	Mutual Relief Society.	Yarmouth, N. E.	do	do do	1
36	H. Armstrong	Hamilton	4 do	2 00	Mme H. Armstrong	Kinglake	do	do do	1
37	C. Dolan	Belleville	4 do	5 00	Mlle Minnie Dolan	Toronto	do	do do	1
38	W. W. Cleary	Woodstock, Ont.	4 do	1 00	Mme W. W. Cleary	Loxust-Hill	do	do do	1

II. LETTRES NON CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'expéditeur.	On la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classé dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
30	G. T. Simpson	Bowmanville...	4 août	2 00	Mme G. T. Simpson	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Volées dans le bureau de poste de Bowmanville par un commis malhonnête, contre lequel ce n'est pas pour justifier une poursuite. Contenu recouvré.	3
40	G. H. Baxton	do	10 do	2 00	Mme G. H. Baxton	Lakefield			
41	Mme J. C. Moore.	Kamloops, C.B.	5 do	10 00	T. Eaton et Cie	Toronto	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
42	J. D. Kelly	Acton	7 do	1 25	David Murray	Kingston	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.		
43	Mc Winterbotham	Parkdale	7 do	4 00	Mme Winterbotham	Stratford	do	do	
44	Mary Glover	Swift-Cur rent, station de ch. de fer.	7 do	15 00	Mme R. Glover	Régina	do	do	
B. H. Spence.	Toronto	8 do	5 00	Mme J. Spence	Haliburton	do	do	do	
C. A. McDougall.	Chambly-Canton	8 do	2 50	S. E. Lafebvre	Montréal	do	do	do	
Gustavus Barton.	Belmore	10 do	21 00	James Elliott	Bluetvale	do	do	do	
Robt. Elliott.	St-Thomas	10 do	20 00	Whaley, Royce et Cie.	Toronto	do	do	do	
John W. Balyea.	Toronto	12 do	2 00	Mme Balyea	Edgar	do	do	do	
J. Curran.	do	12 do	8 00	Mme G. W. Ball	Trenton	do	do	do	
H. W. Mead	Chesterville, Ont	17 do	1 00	"Star" Office.	Montréal	do	do	do	
Mme C. W. Shurt-levell	Noyan	17 do	1 45	Murphy et Cie.	do	do	do	do	
Robert Nelson	Holstein.	19 do	6 00	Mlle J. Nelson	Toronto	do	do	do	
C. T. Gibbs.	Ottawa	19 do	8 33	L'hon. J. J. Ross.	Sts-Anne de la Pêrade	do	do	do	
Alex. Ranney.	Toronto	20 do	4 00	Mlle H. Ranney	North Monaghan	do	do	do	
C. Gaudette.	Belœil-Village.	22 do	5 00	F. X. Beaudry	Montréal	do	do	do	
E. W. Davies.	Seaforth	22 do	10 00	Mme E. W. Davies	Sherbrooke, Qué.	do	do	do	

58	Steu Ste-Victoire.	Sainte-Michel	22 do	1 50	A. E. Vallerand	Québec	do	do	
59	Mlle H. Bell	Toronto	26 do	4 00	Mme Bell	Amherstburg	do	do	
60	Wm. Brasher	Vienna	26 do	40 20	Jno. Nacdonald et Cie.	Toronto	do	do	
61	Mme David	Toronto	26 do	9 00	G. A. Demers	Montréal	do	do	
62	Mme H. Mudge.	Georgetown	27 do	8 00	S. Carsley	do	do	do	
63	E. Griesbach	Gleichen	27 do	9 00	Bang, de Montréal	Calgary	do	do	
64	W. G. Wright	Woodstock, Ont.	28 do	7 00	Mme W. J. Wright	Hamilton	do	do	
65	Rebecca Robinson.	Détroit, Mich.	7 do	2 00	Mme E. Robinson.	Toronto	On croit que ces lettres ont été volées dans le bureau de poste de Toronto par un facteur malhonnête, contre lequel cependant la preuve n'était pas suffisante pour justifier une poursuite. Contenu remboursé au taux de 88 cents dans la piastre par le père du facteur en question.	Aucune trace faute de chargement.	3
66	Rév. N. L. McCor-mick.	Port-Royal	10 do	Willard Tract Co.	do				
67	Rév. J. Page.	Emerson, Man.	11 do	3 00	do	do	do	do	
68	C. Blaney	Essexford	14 do	4 40	Mme C. Blaney	do	do	do	
69	Alex. Stear	Stayner	22 do	21 00	F. W. Humphrey	do	do	do	
70	C. R. Davidson	Collingwood	31 do	2 00	W. R. Brock et Cie	do	do	do	
71	Thomas Halbert	Vancouver, C.-B.	31 do	20 00	Mme Thos. Halbert	Montréal	do	do	
72	James Craig	do	31 do	10 00	Mme James Craig	do	do	do	
73	Mme J. Lewis	Ottawa	1er sept.	3 00	Beite du B. P. 524.	Toronto	On croit que ces lettres ont été volées dans le bureau de poste de Toronto par un facteur malhonnête, contre lequel cependant la preuve n'était pas suffisante pour justifier une poursuite. Contenu remboursé au taux de 88 cents dans la piastre par le père du facteur en question.	Aucune trace faute de chargement.	3
74	Sellery et Temple.	Kincardine	2 do	J. D. King et Cie.	do				
75	A. M. Androvel.	Toftenville, N.Y.	6 do	10 00	Mme A. M. Androvel.	do	do	do	
76	Mlle V. Kaake.	Nobleton	12 do	5 00	Mlle Etta Kaake	do	do	do	
77	M. R. Summerfeldt.	Mount-Albert.	21 do	35 00	J. Robertson et Cie	do	do	do	
78	Le direct. de poste.	Monc-Road-Station.	22 do	10 00	Goyvaus, Kent et Cie.	do	do	do	
79	G. H. L'Abbé	Montreal.	1er do	20 00	R. Roy	Matane.	do	do	
80	Lauretta Wilson.	Kemptville	2 do	2 00	J. E. Bryant et Cie	Toronto	do	do	
81	E. Branner.	Sharon	2 do	30 00	Davidson et Hay.	do	do	do	
82	do	do	2 do	30 00	W. R. Brock et Cie	do	do	do	
83	A. E. Bivard.	Saint-André	3 do	1 00	"The Witness"	Montréal	do	do	
84	J. M. Boudreau.	Montréal.	3 do	8 00	The Anglo-Améri-can Novelty Co.	Toronto	do	do	
85	Cie de téléphone du N.-B.	Penobscquis	3 do	2 65	Cie de téléphone du N.-B.	Fredericton	do	do	
86	Thos. Duff.	London	4 do	2 15	Mlle Lizzie Duff	Toronto	do	do	
87	G. Bertrand	Saint-Vincent de Paul.	5 do	3 33	Cie de téléph. Bell.	Montréal.	do	do	
88	J. A. Davidson	Cam pbellford-Station.	6 do	19 00	McMastet et Cie.	Toronto	do	do	
89	E. W. Taplin.	Novar.	7 do	24 00	Royal Oil Co	do	do	do	
90	C. W. Bourke	Charlotte town, I. P.-E.	7 do	20 00	Mme C. W. Bourke	St-Johns, N.-B.	do	do	
91	Kate A. Morgau.	Glen-Bean	8 do	0 84	"Family Herald"	Montréal.	do	do	
92	W. Meek	Toronto	9 do	7 00	Mme W. Meek	Kingston	do	do	

II. LETTRES NON CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada.—Suite.

N ^o matro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle a été déclarée.	Contenu déclaré.	ADRESSE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
93	A. J. Flint.	Montréal.	11 sept. 1892.	\$ cts.					
94	Thos. P. Perry.	Shipley.	12 do	3 00	Mme A. J. Flint.	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	
95	W. Morrison.	Saint-Jean, N.-B.	12 do	4 00	R. E. Perry John Morrison	Hollen Arlington, P. E. I.	do	do	
96	S. J. Perkin.	Chishurst.	14 do	9 00	Beal, Frères	Toronto	do	do	
97	Mme M. Singer.	Montréal.	15 do	4 00	Mme Jas. Large	do	do	do	
98	Mme D. Cagle.	Brandon.	15 do	10 00	D. Carle.	Vancouver.	do	do	
99	Jos. White.	Pembroke.	16 do	14 00	Robert Whyte	Ottawa.	do	do	
100	G. Gagnon.	Montréal.	17 do	3 00	P. A. Hudon	do	do	do	
101	W. L. Crittenden.	Baldwin.	17 do	0 75	The Mail	Toronto	do	do	
102	R. T. Anthony.	Coaticook.	19 do	15 00	Mme M. E. Plante	Montréal	do	do	
103	J. F. Genery et Cie.	Petitcodiac.	20 do	5 00	G. B. Wetmore	St-Jean, N.-B.	do	do	
104	D. McBean.	Forest.	22 do	6 75	Rose Publishing Co.	Toronto	do	do	
105	Wm. McKee.	Toronto	22 do	2 00	Mme Wm. McKee	Kingston.	do	do	
106	Mlle H. C. Andrew.	Owen-Sound.	22 do	3 00	Wm. Johnson.	Toronto.	do	do	
107	Mabel Gray.	Toronto	23 do	4 00	Geo. Taylor.	London.	do	do	
108	Mme Fyfe.	Strathroy	23 do	1 00	McDermid et Logan.	do	do	do	
109	Mlle A. P. Henry.	Morden.	23 do	7 00	Mme W. S. Henry	Winnipeg.	do	do	
110	Joseph Rousson.	Williamstown.	26 do	4 00	Mme F. Richer	Ottawa.	do	do	
111	Mme M. E. Scott.	London, Ont.	27 do	10 00	Mme Jas. Straith.	Windsor, Ont.	do	do	
112	E. Gagnon.	Montréal.	29 do	2 00	P. A. Hudon.	Ottawa	do	do	
113	A. H. Murphy.	Leac-Noir, Qué.	29 do	10 00	Mlle Laura Mur-	Bassin Chambly.	do	do	
114	J. R. Jones.	Winnipeg.	do	5 00	Mme C. Burke.	Toronto	do	do	
115	F. A. James.	Woodstock.	2 oct.	7 00	Georges Brooks	Tiverton.	do	do	
116	Mme A. Durcouché.	Montréal.	3 do	12 00	Sœur Sylvestre	Montréal.	do	do	
117	Mary McCallivray.	Toronto	5 do	2 00	Mme Eliza McIlroy	Hespeler.	do	do	
118	Joseph Meyers.	do	7 do	15 00	Mme J. Meyers.	Kingcardine.	do	do	
119	A. Campbell.	Knowlton.	8 do	2 00	A. Campbell	Montréal.	do	do	

N ^o matro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle a été déclarée.	Contenu déclaré.	ADRESSE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
120	R. Darling.	Alliston	7 do	28 00	A. Wilson.	Toronto	do	do	
121	Jos. Calverley.	Orillia.	9 do	16 00	Alex. Gemmeil	do	do	do	
122	Thomas Lindsay.	Grimsby.	9 do	9 00	Mme Lindsay	do	do	do	
123	Geo. Hawkins.	Toronto	10 do	9 00	W. S. Derry	Dresden.	do	do	
124	F. Rubridge.	Brantford.	10 do	3 00	Mme Rubridge	London.	do	do	
125	Wm. Beattie.	Woodstock.	12 do	1 00	A. Beattie.	Toronto	do	do	
126	John Bayson.	Wyoming.	12 do	3 15	John Goodeson.	Sarnia.	do	do	
127	F. H. Revell.	Hamilton.	13 do	3 75	Mme Jacobi	Toronto	do	do	
128	Mme J. Thompson.	Parkdale.	13 do	4 00	Mr. Bishop	Colenso.	do	do	
129	Mme W. D. Rodgers.	Toronto	14 do	1 00	Mme W. T. Newman	Streetsville.	do	do	
130	C. F. Pretty et Cie.	New-Westminster, C.-B.	14 do	2 00	J. D. Wade.	Toronto	do	do	
131	John Hume.	Toronto	14 do	3 00	Mme John Hume	London.	do	do	
132	Mme M. Singer.	Montréal.	15 do	4 00	Mme J. Lager	Toronto	do	do	
133	R. Wright.	Carleton-Place.	16 do	7 00	Mme R. Wright.	Rochebaga.	do	do	
134	A. Cameron.	Leanak.	17 do	10 38	Forster, King et Taskey.	Montréal.	do	do	
135	A. M. Paton.	Wag.-poste, c. de Belleville et Peterboro.	17 do	3 00	Mlle A. S. Paton.	Lindsay.	do	do	
136	Wm. S. Hurst.	Millford, N.-B.	17 do	5 00	Mme C. W. Hurst.	Highlands, N.-B.	do	do	
137	H. D. McDaniel.	Strathclair - Station, Man.	17 do	15 00	Mme H. D. McDaniel.	London-Est, O.	do	do	
138	Maggie Conmacher.	Golden, C.-B.	19 do	20 00	C. S. Botsford	Toronto	do	do	
139	Joseph Savaria.	Montréal.	19 do	1 00	Jos. Savaria, aîné.	Varembes.	do	do	
140	Mme T. S. Cornell.	Toronto-Est.	20 do	20 00	Jessie Robinson.	Dundas.	do	do	
141	M. Dale.	Toronto	20 do	2 00	Thos. Stoney	Palgrave.	do	do	
142	S. E. Brandon	Wag.-poste, c. de Belleville et Peterboro.	20 do	2 00	A. C. Taylor.	Sunderland.	do	do	
143	J. McLellan.	Toronto	21 do	4 00	Annie McLellan	Dundas.	do	do	
144	Sarah Douglas.	Barrie.	22 do	3 00	Mlle B. Douglas.	Toronto	do	do	
145	Jas. F. Draper.	Yorkville.	23 do	17 00	J. G. Draper	Feroleta	do	do	
146	L. H. Armstrong.	Salmon Arm, C.B.	23 do	2 00	W. et D. Dineen	Toronto	do	do	
147	W. E. Soady.	Toronto	24 do	2 00	Mme W. E. Soady	Wiarion	do	do	
148	J. F. Spaulsburg.	Trenton	24 do	7 50	Cie de Nav. Riche-lieu et Ontario.	Montréal.	do	do	
149	Rév. H. E. Horsey.	Abbotsford	26 do	2 00	H. G. Horsey	Kingston.	do	do	
150	E. Dyer.	Toronto	30 do	10 00	Mme E. Dyer	Chatham, Ont.	do	do	
151	Win. Summers.	do	31 do	7 00	Mme E. Summers	Corrith.	do	do	
152	C. G. Eanbury.	do	31 do	8 30	H. P. Bishop.	Uxbridge.	do	do	
153	Mme A. E. Johnson	Vancouver, C.-B.	31 do	1 00	"Delmeator," Pub Co.	Toronto	do	do	

On croit que ces lettres ont été volées dans le bureau de poste de Toronto par un facteur malhonnête, contre lequel cependant la preuve n'était pas suffisante pour justifier une poursuite. Content remboursé au taux de 88 cents dans la piastre par le père du facteur en question. Aucune trace, faute de chargement.

II. LETTRES NON CHARGÉES.—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—Suite.

Numéro	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lien.			
203	Mme A. G. Schwabe	Cobourg	1892, 6 déc.	\$ 50	R. Walker et Fils	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de chargement.	1
204	Joséphine Déorme	Ottawa.	6 do	6 00	Mde. P. Potvin	Luskville.	do	do	1
205	Mme S. Leppard	Toronto	7 do	3 00	Mme W. Jackson	Brussels	do	do	1
206	W. Hewitt	do	7 do	3 00	Walter Jackson	do	do	do	1
207	W. Hewitt	do	7 do	11 50	S. Barfoot	Chatham.	do	do	1
208	H. B. Horton	Wagon à bagage, Edmonton-Sud	7 do	20 00	Mme H. B. Horton	Collingwood	do	do	3
189209	L. A. Noecker	Drayton-Station.	8 do	6 00	Mme M. J. Dippel	Collingwood	do	Aucune trace, faute de chargement.	1
210	Watson et Gibbs	Listowel	8 do	10 12	G. A. Joffret et Cie	Toronto	do	do	1
211	Sœur Marie de la Croix.	Ottawa	8 do	2 00	Rev. Mère M. du Sacré-Cœur.	Montréal	do	do	1
212	Geo. Gibbard	Mission City, C. B.	8 do	1 00	W. Briggs	Toronto	do	do	1
213	P. A. Small	Toronto	8 ou 9 déc	2 00	Ambrose Small	Montréal	do	do	1
214	Mme A. Gillies	do	9 do	6 00	Mme Wm. Norris	Goldsboro	do	do	1
215	Nora Hickey	do	9 do	12 00	Mme Thos. Hickey	Lindsay	do	do	1
216	John Dickson	do	10 do	2 00	Wm. Weld Co	London	do	do	1
217	Wm. Hurst	Yorkville	12 do	4 25	Mme James Hurst	Hillsburg	do	do	1
218	Thos. K. Wilson	Low	12 do	15 00	J. H. Gould	Smith's Falls	do	do	1
219	Wm. Pinchin	Parkdale	14 do	5 00	Robt. P. Behn	Walkerville	do	do	1
220	Mlle M. Robinson	Montréal	14 do	30 00	Mme Thompson	Brantford	do	do	1
221	Bella Beaton	Winnipeg	14 do	80 00	Wm. Thompson	Belleville	do	do	1
222	H. J. Babang	Moncton, N. B.	14 do	10 00	Melle A. M. King	St-Jean, N. B.	do	do	1
223	Mme Var Blaricow	Pictou	15 do	5 00	C. C. Hubbs	Toronto	do	do	1
224	R. L. Barker	Calgary	15 do	1 00	C. S. Bosford	do	do	do	1
225	Wm. Keeley	Vancouver, C. B.	15 do	10 00	Mme Wm. Keeley	do	do	do	1
226	Chas. Nix	Wellman s-C o r	16 do	20 00	Henry Johnson	Hastings.	do	do	1
227	Jean A. Gibson	Toronto	17 do	2 00	Mme A. L. Gibson	Wroxeter.	do	do	1
228	Mlle M. A. Beatty	Port-Lambton	17 do	10 00	J. A. Lavolette	Ottawa.	do	do	1
229	Florence Ellis	New-Westminster, C. B.	18 do	11 00	Mme J. S. Ellis	Toronto	do	do	1

230	Mme J. Morrison	Cote St-Antoine	19 do	22 00	Joseph Lavoie	Bic	do	do	3
231	E. Horton	Feversham	20 do	10 00	Banque d'Ontario	Aurora	do	do	3
232	Mme J. E. Fulford	Markdale	Vers le 20	1 00	Jennie Lyons	Toronto	do	do	3
233	Mme M. Whelan	Toronto	22 do	25 00	L. R. B. Smith	do	do	do	3
234	J. B. Smith	Brighton	22 do	3 00	John Dougal	do	do	do	3
235	Thomas Clyde	Kingston	22 do	2 00	Wm. Weld et Cie	London	do	do	3
236	John Dickson	Trafalgar	22 do	3 00	Mme W. Kirkwood	Stayner	do	do	3
237	Jennie McMillan	Toronto	23 do	25 00	Mme Chas. Cooper	Victoria, C. B.	do	do	3
238	H. C. Cooper	Kamloops, C. B.	23 do	1 00	Mme R. P. B. Joyce	Toronto	do	do	3
239	Mme A. Ritchie	Newcastle, N. B.	24 do	6 00	Mme M. D. Harris	Orunтин	do	do	3
240	M. D. Harrigan	Edmonton	Vers le 25	2 00	Mme T. Lawless	Grafton	do	do	3
241	Mme Post	Toronto	27 do	7 70	John Dougal et Fils	Montréal	do	do	3
242	L. B. Jacobs	Wellington	28 do	5 00	Eduard Brousseau	Québec	do	do	3
243	Matvina Brousseau	Montréal	31 do	3 00	James Duncan	Regina	do	do	3
244	Wm. Schmidt	Coalfields	Fin de déc.	6 50	J. W. Smith	Toronto	do	do	3
245	Kate Donnelly	Mount-Forest	do	10 00	Mlle C. Moffat	Peterboro	do	do	3
246	John Moffat	Kincardine	do	2 00	"Fress Press" Co	Winnipeg	do	do	3
247	Robert Smythe	Wagon-p., station Morse	1er janv. 1893	1 00	W. Weld et Cie.	London	do	do	3
248	H. Rawlings	Ravenswood	1er do	6 55	John B. Yott	Consecon	do	do	3
249	J. Miller & Co.	Toronto	2 do	5 85	J. D. King et Cie	Toronto	do	do	3
250	Geo. Elsby	Wagon-p., stat'n Maaborough	3 do	1 00	"Family Herald"	Montréal	do	do	3
251	W. C. Jacques	Québec	3 do	2 00	Rév. Wm. Briggs	Toronto	do	do	3
252	Rév. L. S. Johnson	Baie-Verte, N. B.	4 do	15 00	Edvard Loune	Bracebridge	do	do	3
253	Dickinson et MacWatt	Barrie	4 do	11 25	R. S. Williams et Fils	Kingston	do	do	3
254	R. S. Williams et Fils	Toronto	5 do	19 93	Fred. Calvert	Winnipeg	do	do	3
255	W. McKittrick	Crystal-City	5 do	2 00	J. D. King et Cie	Toronto	do	do	3
256	George Congias	Harrison	6 do	3 00	Browning et Leask	North-Bay	do	do	3
257	Water Gillespie	Toronto	6 do	3 00	Adèle Simard	Saint-Hyacinthe	do	do	3
258	Sœurs du Précieux Sang	do	6 do	3 00	Mme C. T. Monroe	Mallorytown	do	do	3
259	C. T. Monroe	do	8 do	9 50	Dr. J. W. Smith	Dundas	do	do	3
260	Rév. E. S. Rupert	Milverton	do 10 ou 11	2 00	Mme W. Moull	Toronto	do	do	3
261	Wm. Moull	Mount-Albert	11 do	6 00	Chas. Hodder	Cayuga	do	do	3
262	Alex. Fleming	Harrison	12 do	3 00	Mme James Loree	Belmore	do	do	3
263	Geo. Perkins	Harrison	12 do	10 00	Mlle Bertha Hebb	Halifax, N. E.	do	do	3
264	A. M. Hebb	Bridgewater, N. E.	12 do	3 00	Fred. Hanch	St-Jacobs, Ont.	do	do	3
265	E. E. Hang	Toronto	15 do	3 00	Luce Skinner	Sheridan	do	do	3
266	Alice Skinner	Simcoe	15 do	4 00	Mme C. Newman	Toronto	do	do	3
267	C. Newman	Northfield, C. B.	17 do	1 00	Willard Tract So'y	Hudson, Qué.	do	do	3
268	Bernard Burger	Montréal	do 18 ou 19	15 00	Joseph Onelle	Saint-Onésime	do	do	3
269	M. G. Deppel	Collingwood	19 do	12 00	Massey Mfg. Co.	Toronto	do	do	3
270	E. Onelle	Montréal	19 do	2 00			do	do	3
271	Joseph Gilson	Collingwood	20 do				do	do	3

II. LETTRES NON CHARGÉES—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1892, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—Suite.

N ^o de l'envoi.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
272	J. R. Cox.	Hastings	1893. 24 janv.	\$ 6 00	Mme J. R. Cox	Hamilton	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faite de changement.	1
273	Rév. A. C. Watt.	Orangeville	24 do	3 70	M. Chilcott	Toronto	do	do	1
274	L. Gilmour.	Montréal	24 do	4 00	Mlle M. Gilmour	Buckingham	do	do	1
275	Mme John Kalmar	Statiou Kalmar	25 do	1 50	"Weekly Witness"	Montréal	do	do	1
276	Mme C. E. Jarvis.	Monlin Tétu.	26 do	1 00	Mlle Bell Davidson	Brantford	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
277	Thos. Tétu	Vancouver, C.-B.	Vers le 26. janv.	1 00	"L'Événement"	Québec	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faite de changement.	1
278	Rév. John D. McEwen.	Brooklyn, N.-E.	30 do	5 00	Rév. Samuel Jackson	Kingston	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
279	W. M. Leigh.	Kirkton	30 do	10 50	N. T. Wilson	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faite de changement.	1
280	Mme F. Allen.	Toronto	30 do	2 00	Agnes English	Cobourg	do	do	1
281	Ella Lynn.	do	30 do	5 00	M. Lynn, Frères	Brookholm	do	do	1
282	J. S. Darling.	Penetanguishene	31 do	20 00	Noxon, Frères	Ingersoll	do	do	1
283	H. Cole.	Ottawa	31 do	1 00	Geo. Tasker	Montréal	do	do	1
284	Mme R. Moore.	Cumberland	31 do	2 00	Mlle Lizette Wylie	Canada	do	do	1
285	D. W. Douglas.	Amblerst, N.-E.	1er fév.	5 00	J. H. Douglas	Montréal	do	do	1
286	Mme E. Knox.	Montréal	3 do	15 00	Mlle H. Knox	L'Assomption	do	do	1
287	Mme M. A. Kenyon	Harlowe	3 do	3 00	Alfred Jones	Perquimans	do	do	1
288	T. C. Bulmer.	Côte St-Antoine	4 do	20 00	Mme T. Bulmer	Trois-Rivières	do	do	1
289	Margie White	Toronto	6 do	5 00	Annie White	Mez.	do	do	1
290	W. A. Dunsmore.	Huntington	7 do	3 00	John Dougall et F.	Montréal	do	do	1
291	C. F. Kent	Bertha.	7 do	6 00	Massey-Harris Co.	Winnipeg	do	do	1
292	Thos. Peary	Vernon, C.-B.	8 do	10 00	Mary Peary	Toronto	do	do	1
293	A. York	Metcalfe.	8 do	1 75	Toronto "Times"	do	do	do	1
294	M. Joynt.	Montréal.	8 do	10 00	Mme M. Joynt.	Sillery-Cove	do	do	1
295	Henry Vogt.	Shakespeare	11 do	1 00	The "Herald"	Stratford	do	Voir le cas n ^o 462, classe II.	3
296	C. D. Becker.	Welllesley	11 do	1 00	do	do	do	do	3
297	Henry Manton	Elma	16 do	2 00	do	do	do	do	3
298	Daniel Becker	Chesley	20 do	2 00	do	do	do	do	3
299	Ontario Bank.	Sunbury, Ont.	13 do	14 85	Mme M. Breen	Brudenell	do	Aucune trace, faite de changement.	1
300	Kate McFaden.	Toronto	13 do	5 00	Neil McFaden	Cambray	do	do	1
301	Mlle H. Baxter.	Montréal	13 do	10 00	J. Bates	Montréal	do	do	1
302	Lewis Waugh et Cie	Orangeville	15 do	3 00	W. G. Sheppard	Brampton	do	do	1
303	Fannie Burke.	Toronto	15 do	5 00	Mme A. Burke	Hatburton	do	do	1
304	J. W. Edwards.	Waford.	15 do	3 25	A. L. Eastman	Toronto	do	do	1
305	Mme Davies	Toronto	15 do	3 75	"Canadian Agriculturist"	do	do	do	1
306	J. N. Cassidy.	Brantford	15 do	2 00	Mme J. N. Cassidy	Goderich	do	do	1
307	Mme R. Simpson.	Ironsides	15 do	9 00	Mme P. E. Jones, St. Andrews, East	Montréal	do	do	1
308	Mme F. Hugar.	Calumet	16 do	1 00	S. Carsley	Ottawa	do	do	1
309	J. M. Roche	Eganville	16 do	17 00	L ^s directeurs généraux des postes	Relessey	do	do	1
310	Arch. Anderson.	Camilla	16 do	12 00	John Bowers	do	do	do	1
311	Hagenratz et Cie.	Nanaimo, B.C.	18 do	45 00	P. Freysing et Cie.	Toronto	do	do	1
312	B. Westland	Bridgetown	18 do	3 00	Mlle K. Adelman	Windsor	do	do	1
313	T. H. Thorntson.	Winipeg	20 do	1 75	C. Eyoisson	Lesandric River	do	do	1
314	Mlle Lizette Dixon.	London	22 do	3 00	W. A. Osborne	Wingham	do	do	1
315	James May.	Dutton	24 do	1 00	"Free Press" Printing Co.	London	do	do	1
316	Mme Astrice	Victoria, C.-B.	25 do	1 00	"Delmeator" Publishing Co.	Toronto	do	do	1
317	F. J. Walsh	Québec	25 do	1 10	"True Witness"	Montréal	do	do	1
318	G. Allan	Calgary	26 do	3 00	W. G. Knight	Swift-Current	do	do	1
319	Jas. Darcy	Selkirk	27 do	1 15	John Pierce et Cie	London	do	do	1
320	W. P. Dyer.	Belleville	28 do	2 00	Rév. W. J. Conolly	Toronto	do	do	1
321	F. D. Fortin.	Edmonton	— do	1 00	Nordheimer et Fils	do	do	do	1
322	Téléphore Ouimet	Montréal	Her mars	32 00	Norbert Laporte.	St-Basile le Gr'd	do	do	1
323	C. Dubé.	Sillery.	Her mars	5 00	Geo. Carslake	Montréal	do	do	1
324	E. Galleway	Ottawa.	Her do	2 00	W. R. Kenney	Aylmer, Qué.	do	do	1
325	Mlle Wells.	Immisfail, Alta.	2 do	2 00	Wm. Rempe	Toronto	do	do	1
326	M. W. Minthorne.	N. Westminster.	2 do	7 00	Mlle L. Minthorne	do	do	do	1
327	Richard Craig	Kemptville	3 do	1 00	A. T. Shillington	Montréal	do	do	1
328	John Forsythe.	Peterboro	5 do	10 00	Mme Forsythe	Toronto	do	do	1
329	A. G. Randall.	Edmonton, Alta.	6 do	2 00	Nordheimer et Cie.	do	Le destinataire a déclaré n'av. reçu que \$1	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
							Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace faite de changement.	1

II. LETTRES NON CHARGÉES—Liste de tous les cas, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—Suite.

Numéro	Nom de l'envoyeur	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été déclaré.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
330	John W. Brown	Aberfeldy	1893. 7 mars	\$ cts. 3 00	"Free Press" Publishing Co.	London	Le destinataire, a déclaré ne pas l'avoir reçu.	Aucune trace, faute de changement.	1
331	Hodge et Forster	Toronto	9 do	1 05	Dr de Grassi	Lindsay	do	do	1
332	Balfour et Cie	Hamilton	10 do	25 15	Joseph Edgar	Sundridge	do	do	1
333	Mlle Mahon	St. Thomas, Ouest	11 do	4 00	Major Barch	London	do	do	1
334	S. St-Jean	Montréal	11 do	10 00	Mme S. St-Jean	London-Vale	do	do	1
335	Mme Bray	Windsor	12 do	4 00	Mme A. Long	Ridgetown	do	do	1
336	W. R. McDonald	Strathroy	13 do	1 00	G. C. Paterson	Toronto	do	do	1
337	J. Morrison	Vancouver	13 do	5 00	Geo. Carslake	Montréal	do	do	1
338	Chas. Bouchard	Montréal	13 do	14 24	Louis Bayeur	St-Germain	do	do	1
339	Jas. Kinnear	Kinnear's Mills	14 do	4 85	Wm. Doyle	Québec	do	do	1
340	Mme L. A. Paquet	Hawkesbury	16 do	10 00	Mme J. H. Shannon	Campbellford	do	do	1
341	Rev. W. J. Lockyer	E. J. Vachés, N. E.	17 do	2 00	Frank Wootren	Toronto	do	do	1
342	M. Irwin	Sherbrooke, Qué.	17 do	12 00	Chas. Levaack	Coleraine	do	do	1
343	Hugh Freeborn	Burns	18 do	5 50	Perth Mutual Insurance Co.	Stratford	do	do	1
344	Mlle Noble	Hamilton	20 do	5 00	Mme T. K. Noble	Windsor, Ont.	do	Aucune trace, faute de changement.	3
345	W. J. Sheppard	Stayner	20 do	1 50	J. Paterson	Toronto	do	do	1
346	Rev. L. Gagné	St-Ferdinand	20 do	1 60	Joseph Roy	Québec	do	do	1
347	John H. Gannett	Wingham	22 do	2 31	Wm. Briggs	Toronto	do	do	1
348	King, Freres	Québec	22 do	1 00	J. H. Hurpé	Montréal	do	do	1
349	Mme B. McMillan	Thamesford	23 do	0 50	T. Eaton et Cie	Montréal	do	do	1
350	R. McArthur	Almonte	23 do	15 00	J. H. McArthur	Toronto	do	do	1
351	John Clarkson	Collingwood	27 do	7 00	I. A. Clackson	Kingston	do	do	1
352	E. Winnett	London-Est.	27 do	5 00	J. W. Winnett	Lakehurst	do	do	1
353	Mlle Dorothy Keays	Amprior	28 do	5 00	Mlle Bertha Keays	Toronto	do	do	1
354	E. Spillman	Vancouver	29 do	4 00	C. M. Taylor et Cie	Ont.	do	do	1
355	H. M. Johnson	Elkhorn	29 do	5 00	Hingston, Smith Arms Co.	Toronto	do	do	1
356	R. W. Sutherland	Montréal	29 do	5 25	Mme R. W. Sutherland	Winnipeg	do	do	1
357	Mme Wm Harvey Little	Plantersville, Conn	30 do	2 00	Mlle M. Paddon	do	do	Cette lettre a été livrée à une fausse adresse par un facteur à Toronto qui en a rembourssé le contenu.	3
358	Harvey Little	Wagon-poste de Lucknow	31 do	20 00	Chas. Mason	Shelburne, Ont.	do	do	1
359	Mme A. Dousse	Murray	31 do	1 35	"Delineator" Publishing Co.	Toronto	do	do	1
360	H. T. Barker	Stratford	31 do	20 00	W. H. W. Barker	Belleville	do	do	1
361	J. M. Chantier	Wagon-poste de Lac Plat	31 do	0 75	The Manitoban	Winnipeg	do	do	1
362	B. Coburn	M. de Keswick	1er avril	16 00	A. D. Coburn	Montréal	do	do	1
363	A. Pelchat	Montréal	2 do	13 00	Geo. Côté	Cap Chat	do	do	1
364	Alice Shortt	Midlothian Ont.	5 do	3 00	T. Eaton et Cie	Toronto	do	do	1
365	Banque Union	Warton	5 do	25 00	T. H. Farrell	Kingston	do	do	1
366	John Murray	New-Westminster, C.-B.	5 do	5 00	Mlle L. Murray	do	do	do	1
367	Charles Reid	Newcastle, N.-B.	6 do	10 00	R. S. Williams	Toronto	do	do	1
368	Mlle Sauborn	Belleville-wagon-poste	7 do	10 00	W. F. Sorley	do	do	do	1
369	John W. Shortt	Reynson	7 do	2 50	T. Eaton et Cie	do	do	do	1
370	Mme J. V. Begin	Lethbridge	7 do	2 00	Mme A. N. Jolivet	Ottawa	do	do	1
371	Wm Herring	Nelsonville, Que	10 do	5 00	H. Kerwin	Woodlands	do	do	1
372	John Ferguson	Toronto	13 do	1 04	Mlle S. P. Baker	Ingersoll	do	do	1
373	Eds Elliott	Chatsworth	13 do	1 45	Mlle B. McRea	Toronto	do	do	1
374	Mlle Greenway	Haave de Parry	13 do	2 75	Mme Hurd	Ottawa	do	do	1
375	F. J. Sylvester	Stratford	14 do	6 00	John Givès	Galt	do	do	1
376	John Murray	Québec	14 do	2 00	Michael Murtagh	Montréal	do	do	1
377	Jno. H. Soady	Balmoral	16 do	0 70	Ferguson et Cie	Winnipeg	do	do	1
378	Ellen Thompson	Toronto	17 do	2 00	Mlle M. Harpenny	Kazabazua	do	do	1
379	Jas. Roberts	Oshawa	17 do	18 00	J. C. Forster	Toronto	do	do	1
380	Wm. McLeod	London	17 do	3 00	S. Corcoran	Stratford	do	do	1
381	Belle Kirkland	Tilsouburg	18 do	10 00	Mlle E. Kirkland	Mont Healy	do	do	1
382	Jos. Baird	Manchester, Ont	18 do	10 00	Cookshut Plow Co.	Branford	do	do	1
383	Mme E. L. Clark	Lacombes, Ala.	19 do	10 00	Rev. W. Briggs	Toronto	do	do	1
384	Mme E. L. Clark	Vancouver	20 do	2 00	Delineator Pub. Co	do	do	do	1
385	The Sentinel	Toronto	21 do	4 00	Thos. Brydges	Belgrave	do	do	1
386	Bella Holmer	Waterloo	21 do	3 00	Jacob Holmen	Stratford	do	do	1
387	Kate McPhe	Montréal	21 do	10 00	John Bell	Montréal	do	do	1
388	Mme Bowen	Warsaw	22 do	10 00	Maggie Oxford	Barrie	do	do	1
389	Jas. Mitchell	Sainte-Catherine	22 do	2 00	M. Jas. Mitchell	Alliston	do	do	1
390	R. Chapleau	Montréal	27 do	2 00	W. J. Jones	Montréal	do	do	1
391	E. T. Wilkes	do	27 do	2 00	do	do	do	do	1
392	F. Franchot	do	27 do	2 00	do	do	do	do	1
393	Z. Auerback	do	27 do	2 00	do	do	do	do	1
394	Aggie Durney	Toronto	28 do	2 00	Mme Sheehy	Conroy	do	do	1
395	Jas. Mitchell	Sainte-Catherine	30 do	2 00	Mrs Jas. Mitchell	Alliston	do	do	1
396	J. E. Beaubien	Sorel	do	4 00	R. Dabond	Québec	do	do	1
397	Mlle Bertha Sharp	Détroit, Mich.	3 do	5 00	Dr Yennan	Stratford	do	do	1
398	do	do	3 do	5 00	J. L. Bradshaw	do	do	do	1

II.—**LETRES NON CHARGÉES.**—Liste de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par le poste en Canada—*Suite.*

N ^o	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle a été mise à la poste.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de la perte ou spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
399	Mlle Ada Jarvis.	Stratford	1893, 6 avril.	\$ cts. Bijouterie, valeur, \$7.	Mlle Jarvis.	Ottawa.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Voir le cas n ^o 462, classe II.	3
400	Mlle Aggie Harvey	Détroit, Mich.	8 do	4 00	Mme Robt. Harvey	Stratford	do	do	1
401	F. J. Sylvester.	Stratford	14 do	6 00	John Givens	Galt.	do	do	
402	Wm McLeod.	London	17 do	3 00	J. L. Corcoran	Stratford	do	do	
403	J. Hamilton et Fils.	London	19 do	6 00	Imperial Oil Co.	do	do	do	
404	W. J. Maxwell.	Stratford	19 do	8 63	Lion Spire Mfg. Co.	London.	do	do	
405	do	do	19 do	3 86	Consumers' Oil R.-fining Co.	Ferrotea.	do	do	
406	do	do	19 do	7 45	D. R. Ross.	Embro	do	do	
407	E. Walsh.	Bornholm	24 do	3 00	Imperial Oil Co.	do	do	do	
408	W. E. Jones.	Détroit, Mich.	25 do	2 00	A. C. Jones.	do	do	do	
409	Henry Johnson.	Springfield, Mo.	19 do	10 00	Mme Hy. Johnson	Stratford	do	do	
410	Encos Marr.	Forks Road.	1er mai.	0 36	J. M. Coppen.	Welland	do	do	
411	Mme Jno. Culbert	Brockville	1er do	1 00	"Dehneator" Publishing Co.	Toronto	do	do	
412	A. Johnson.	Calgary	1er do	0 75	S. E. LeFebvre.	Montréal.	do	do	
413	Herbert Rose.	Vancouver, C.-B.	3 do	4 00	Mme R. J. Rose.	Dovercourt.	do	do	
414	Geo. Gibbard.	Mississin-City, C.-B.	3 do	1 10	T. Eaton et Cie.	Toronto	do	do	
415	Chas. Veilleux.	Québec-Sud	5 do	25 00	A. Deslauriers.	Montréal.	do	do	
416	Joseph Dey.	Ottawa	5 do	5 00	Geo. Carlsake.	do	do	do	
417	P. Sheridan.	Montréal	6 do	10 00	Mlle McDonald.	Ottawa.	do	do	
418	Léon Côté.	Rivière-Blanche.	7 do	50 00	Frederick Vallier.	Saint-Jean-Christine.	do	do	
419	Jas. McCudden	Montréal	8 do	2 15	Wm Jacques.	Québec.	do	do	
420	J. J. Callaghan.	Touteniam	8 do	5 00	Geo. C. Goebel.	Toronto	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
421	A. B. W. Bartholomew.	Indsay	8 do	0 22	R. J. Colgrove.	London.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de charge-ment.	7
422	James Price	Montréal	9 do	9 79	John Cawthray	Ottawa.	do	do	
423	Peter Small.	Toronto	9 do	5 00	Ambrose Small.	Montréal.	do	do	

424	Minnie O'Neill.	Yorkville.	11 do	6 00	Bridget O'Neill.	Peterborough.	do	do	1
425	Geo. Kent.	Toronto	11 do	5 00	George Carlsake.	Montréal.	do	do	
426	O'Brien et Gilmore	St-George, N.-B.	11 do	5 00	W. F. Harrison et Cie.	Saint-Jean, N.-B.	do	do	
427	C. W. Brown.	Toronto.	12 do	5 00	Geo. Carlsake.	Montréal.	do	do	
428	Melle Clapham.	Québec.	16 do	30 00	Mme J. Wother-spoon.	do	do	do	
429	L. Pearson.	Genoa.	16 do	2 00	Mrs L. Pearson.	do	do	do	
430	C. F. Callias.	Galt.	16 do	13 80	R. C. Macfie et Cie	London, Ont.	do	do	
431	W. C. Ross.	London.	17 do	5 00	Geo. Carlsake.	Montréal.	do	do	
432	H. W. Kent.	Vancouver	17 do	10 00	Mme L. Kent.	Peterboro	do	do	
433	J. Struelens.	Toronto	19 do	15 00	Geo. Carlsake.	Montréal.	do	do	
434	Jno. McEachern.	Calender.	20 do	15 00	Mme J. McEachern	Gravenhurst.	do	do	
435	I. Burns.	Hamilton.	21 do	10 00	Mme Burns.	Ottawa.	do	do	
436	Bodwell et Irving.	Victoria, C.-B.	22 do	5 00	T. O. Townley.	Vancouver	do	do	
437	R. L. Green.	Vancouver	22 do	4 00	Mme R. L. Green.	Nepawa.	do	do	
438	E. D. Jones.	do	22 do	6 00	Mme E. D. Jones.	Ottawa.	do	do	
439	J. M. Chisholm.	Winnipeg.	23 do	10 00	Geo. Carlsake.	Montréal.	do	do	
440	John Williams.	Ottawa.	23 do	10 00	P. Dansereau.	do	do	do	
441	Mde J. B. Vézina.	Saint-Roch de Québec.	23 do	30 00	Mde A. M. Vézina.	Deschambault.	do	do	
442	do	Bright	23 do	0 20	Mollie Stewart.	Toronto.	On a déclaré n'avoir reçu que 15 cents.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
443	A. A. Allan	Montréal.	25 do	10 00	Mme C. Richardson	London, Ont.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute de charge-ment.	
444	Henry Lawson.	Calmet.	25 do	2 00	M. Denney.	Montebello.	do	do	
445	W. G. Wilson	Napanea.	26 do	10 00	Nellie Wilson.	Toronto	do	do	
446	A. Brochu.	Hochelaga	27 do	10 00	Alex. Brochu.	Saint-Roch de Québec.	do	do	
447	Thos. H. Noble.	Smith's Falls.	27 do	2 00	Jane A. Noble.	Toronto	do	do	
448	A. C. Bennett.	Montréal.	29 do	6 00	A. Sweet et Cie.	Windsesler.	do	do	
449	Hugh Hudson.	Winnipeg.	29 do	10 00	Susanna Hudson.	Dovercourt.	do	do	
450	G. F. Brown.	Rivière Jacques.	29 do	1 18	Manchester, Robertson et Allison.	Saint-Jean, N.-B.	do	do	
451	Nathaniel Currier.	Yarmouth, N.-E.	29 do	5 00	Charles Rogers.	Riverdale, N.-E.	do	do	
452	Mme McGarry.	Toronto	29 do	6 00	Geo. Applegate.	Aliston.	do	do	
453	R. W. Grimmer.	St-Stephen, N.-B.	1er juin.	10 00	Mme R. W. Grimmer.	Saint-Jean, N.-B.	do	do	
454	North American Milling Co.	Stratford.	1er do	0 50	"The Empire" Co.	Toronto	do	do	
455	E. D. Jones.	Vancouver, C.-B.	1er do	10 00	Mme E. D. Jones.	Nepawa.	do	do	
456	W. H. Moon.	Blenheim.	2 do	0 50	American Rattan Co.	Toronto	do	do	
457	J. M. Robertscn.	Hartington, station de ch. def. (wagon-poste.)	2 do	17 00	J. G. Campbell et Fils.	Kingston	do	do	
458	W. A. Dennis.	Galt.	1 ou 2 juin	4 25	Perth Mutual Fire Insurance Co.	Stratford	do	Voir le cas n ^o 462, classe II.	3

II. LETTRES NON CHARGÉES.—LISTE de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada—*Fin.*

Numéro	Nom de l'envoyeur	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	ADRESSE DE LA LETTRE.		Déclaration de la perte ou spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
459	D. Cuthbertson	Stratford	3 juin	5 00	Mme W. H. Cuthbertson	Ayr	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Voit le cas n° 462, classe II.	3
460	John Walsh	Bobcaygeon	4 do	2 00	Mme M. J. Walsh	Stratford	do	Volée par un employé du bureau de poste de Stratford, qui fut arrêté, subit son procès et condamné pour cette offense. Contenu remb. par le maître de poste de Stratford, de la part du coup.	3
461	Mme Sarah Bruce	Jackson, Mich.	4 do	6 00	Mme Landers	do	do	Aucune trace, faute de changement.	
462	H. G. Hopkirk	Stratford	11 do	6 00	Ontario Life Assurance Co.	Waterloo	do	do	
463	S. P. Miller	Guelph	4 do	5 00	Mme H. T. Miller	The Ridge	do	do	
464	J. Muckleston	Kingston	5 do	4 00	Cadet Muckleston	Kingston	do	do	
465	J. C. Auger	Montréal	6 do	10 00	Henri Desjardins	Terrebonne	do	do	
466	Alex. Hyde	Québec	7 do	5 00	H. A. Tofield	Québec	do	do	
467	W. A. Murray et Cie	Toronto	8 do	0 36	Mme C. W. McDougal	Saint-Thomas	do	do	
468	G. C. Church	Burk's Falls	9 do	2 00	Harris H. Fudger	Toronto	do	do	
469	Mme Parrish	Toronto	10 do	1 50	Mme Wm. McLean	Glover-Hill	do	do	
470	Mlle Whately	London	12 do	3 00	E. M. Meredith	Deer-Park	do	do	
471	Jennie Bedford	Cobourg	12 do	5 00	Mme Bedford	Barrie	do	do	
472	E. C. Jackson	Toronto	13 do	4 00	Chas. Woodyard	Toronto	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
473	Mme Orr	do	13 do	7 00	Mme Mitchell	Lachine	do	do	
474	G. J. Cox	Gravenhurst	13 do	6 00	F. C. Daniels et Cie	Toronto	do	do	
475	Olivier Lambert	Québec	13 do	4 30	Behan, Frères	Québec	do	do	
476	M. Boswell	Rivière-du-Loup	14 do	2 00	Mme McInerly	Montréal	do	do	
477	D. Bilodeau	Saint-Elzéar	14 do	5 00	Tozer et Cie	Québec	do	do	
478				1 00	Gironx et Frère	do	do	do	
479	Mary B. Rainsford	Laggan, C.-B.	14 do	1 25	New-York Novelty Co.	New-York	do	Volée par un courrier sur chemin de fer, qui subit son procès et fut condamné à 3 ans de pénitencier. Contenu trouvé sur la personne du coupable.	3
480	J. B. Hicks	Donald, C.-B.	14 do	4 00	World's Publishing Co.	do	do	do	
481	Geo. Rivierin	Montréal	19 do	5 00	L. Marcineau	Saint-Alphonse	do	Aucune trace, faute de changement.	1
482	D. McIlroy	Marmora	19 do	31 00	H. Calant	Peterboro'	do	do	
483	Geo. Gordon	Merriton, stat. de ch. de fer.	16 do	15 00	Gutta Percha Mfg. Co.	Toronto	do	do	
484	W. D. Edwards	Owen-Sound	21 do	6 00	Mme W. D. Edwards	Ed.-Ealing wards	do	do	
485	F. Lamoureux	St-Sébastien	23 do	3 00	J. Lamoureux	Montréal	do	do	
486	Mlle Eva Darveau	Québec	26 do	7 00	Mme P. Léonard	do	do	do	
487	A. Desjardins	Montréal	28 do	2 75	W. J. Jones	do	do	do	

RÉCAPITULATION.

Classification des cas.		Chargées.	Non chargées.
1.	Lettres que les destinataires ont déclaré n'avoir pas reçues, et dont, faute de chargement, on n'a pu retrouver de trace, non plus qu'établir la perte à la poste.	3	419
2.	Lettres contenues dans des malles ou paquets que l'on dit n'être pas parvenus aux bureaux de destination, sans qu'on ait pu en découvrir la cause.	3	
3.	Lettres perdues, détournées ou délivrées à d'autres que les destinataires à la poste, et dont le contenu a été remboursé en tout ou en partie par les employés responsables.	47	53
4.	Lettres perdues, détournées ou délivrées à d'autres que les destinataires à la poste, et dont le contenu n'a pas été recouvré.	1	1
5.	Lettres dont le contenu a été perdu en tout ou en partie, et remboursé par les officiers responsables.	8	
6.	Lettres dont le contenu a été déclaré manqué en tout ou en partie, et n'a pas été recouvré.	2	
7.	Lettres dont le contenu a été déclaré manqué en tout ou en partie sans qu'il ait été apporté de preuve du fait allégué.	38	10
8.	Lettres volées ou supposées avoir été volées à la poste ou soustraites des malles en cours de transmission, et dont le contenu a été recouvré ou remboursé en tout ou en partie.	19	1
9.	Lettres volées à la poste ou soustraites des malles en cours de transmission, et dont le contenu n'a pas été recouvré.	22	3
10.	Lettres accidentellement détruites en cours de transmission.	2	
11.	Encore sous enquête.	4	
Totaux		149	487

WILLIAM WHITE,

Sous-directeur général des postes.

W. D. LESUEUR,
Secrétaire.

TABLEAU des lettres reçues par le bureau des lettres de rebut, Canada, pendant ou autre chose, et de la

TABLEAU N° 1.—Indiquant le nombre de lettres de toute

Nombre de lettres reçues.	—	—	—
LETTRÉS DE REBUT :—			
Renvoyées de la Grande-Bretagne (étaient chargées 197)	9,437		
do des États-Unis (do .. 1,101)	100,369		
do de la France (do .. 1)	229		
do de Terre-Neuve (do .. 1)	648		
do de la Nouv.-Galles du Sud (do .. 13)	188		
do de Victoria (do .. 3)	125		
do du Brésil (do .. —)	111		
do de la Nouvelle-Zélande (do .. —)	54		
do de Queensland (do .. 1)	74		
do d'autres colonies et pays étrangers (étaient chargées .. 10)	375		
	1,327	111,610	
MOINS—Les lettres chargées ci-dessous		1,327	
Lettres renvoyées de bureaux de poste du Canada, dont suit le détail :—			110,283
Lettres chargées disponibles le 30 juin 1892	82		
do en la possession de directeurs de poste le 30 juin 1892	128		
do reçues durant l'exercice expiré le 30 juin 1893 (y compris celles d'origine étrangère)	10,954	11,164	
Lettres contenant des valeurs portées au registre, disponibles le 30 juin 1892	61		
Lettres contenant des valeurs portées au registre, en la possession de directeurs de poste au 30 juin 1892	245		
Lettres contenant des valeurs portées au registre, reçues durant l'exercice expiré le 30 juin 1893	3,775	4,081	
Lettres de rebut ordinaires, originaires du Canada :—			15,245
Disponibles le 30 juin 1892			
Reçues durant l'exercice expiré le 30 juin 1893	211,807	211,807	
Lettres de rebut ordinaires, originaires d'autres pays, disponibles le 30 juin 1892	522		
Lettres de rebut ordinaires, originaires d'autres pays, reçues durant l'exercice expiré le 30 juin 1893	131,396	131,918	
Lettres de rebut avec adresses imprimées des envoyeurs		45,805	
Lettres de rebut avec affranchissement officiel		10,770	
Lettres retournées, c'est-à-dire réexpédiées par le bureau des rebuts et retournées faute d'avoir pu être délivrées		54,946	
Rebuts de livres, paquets, etc. :—			
Disponibles le 30 juin 1891	2,940		
Reçus durant l'exercice expiré le 30 juin 1893	36,873	39,813	
Circulaires, cartes-poste, etc.			495,059
			296,969
			917,556
A reporter			917,556

l'exercice clos le 30 juin 1893, avec indication de leur contenu, soit argent manière dont on en a disposé.

espèce reçues par le bureau des rebuts, et ce qui en a été fait.

Ce qu'on en a fait.	—	—	—
LETTRÉS DE REBUT :—			
Renvoyées en Angleterre, y compris les lettres étrangères non ment. ci-dessous (dont il y avait de chargé. 525)	19,930		
Renvoyées aux États-Unis ; (do 460)	75,043		
do en France (do 37)	466		
do à Terre-Neuve (do 8)	692		
do à la Nouv.-Galles du Sud (do 4)	92		
do à la Nouvelle-Zélande (do 1)	88		
do au Japon (do 1)	84		
do à Victoria (do 1)	74		
do à d'autres colonies et pays étrangers ; (dont il y avait de chargées .. 9)	574		
	1,058		
Lettres de la G.-B., des col. ou d'origine étrangère, restées en poss. au 30 juin 1892 (dont il y avait de chargé. 65)	440	97,483	
Livres, cartes-postales, etc., de la Grande-Bretagne et d'origine étrangère, aussi retournées		34,353	131,836
Lettres chargées, retournées aux envoyeurs, y compris celles d'origine étrangère	9,281		
do en la possession de directeurs de poste... qui n'ont pu être rendues aux envoy., par suite du refus de les retirer, de l'absence d'adr. des env., etc., et qui, ne contenant pas de val., ont été détruites.	132		
lett. charg., cons. au bur. des rebuts en attend. réclame.	1,378		
	163	10,954	
Lettres cont. des val. qui ont été rendues aux envoyeurs..	3,440		
do do en la possession de direct. de poste.	98		
do do conservées au bureau des rebuts attendant réclame	237	3,775	
Lettres chargées et de valeur en la possession de directeurs de poste ou au bureau des rebuts, le 30 juin 1891, et depuis disposées comme suit :—			
Délivrées	140		
Détruites	48		
Au bureau des rebuts	328	516	15,245
Lettres de rebut ordinaires, rendues aux envoyeurs		197,862	
do do portant des adresses imprimées, et renvoyées aux envoyeurs		45,805	
do do rendues aux divers départements du gouvernement		10,770	
do do sans signature ni marque de poste, comptes, etc., détruits.	127,608		
Lettres de rebut revenues au bureau et détruites	54,946	182,549	436,986
Livres de rebuts, paquets, etc., expédiés à leurs adresses ..	172		
do do renvoyés aux envoyeurs ..	31,209		
do do d'aucune valeur, disposés.	3,922		
do do restant au bureau des rebuts.	4,510		
Circulaires, cartes-postales, etc., détruites, ou autrement disposées		39,813	
		293,676	333,489
A reporter			917,556

TABLEAU des lettres reçues au bureau des lettres de rebut,

TABLEAU N ^o 1.—Indiquant le nombre de lettres de toutes espèces			
Nombre de lettres reçues.	—	—	—
Report.....			917,556
LETRES SPÉCIALES, classifiées comme suit :—			
Lettres chargées restant le 30 juin 1892.....	13		
do en la poss. de direct. de poste, 30 juin 1892.	36		
do reçues p. rectific. d'adr., droit de port, etc.	2,390	2,439	
Lettres contenant des valeurs et portées au registre :—			
Restant au 30 juin 1892.....	20		
En la possession de directeurs de poste le 30 juin 1892.	65		
Reçues pour rectification d'adresse, droit de port, etc.	1,649	1,734	
Lettres ordinaires restant le 30 juin 1892.....	347		4,173
do reçues pour raison de port.....	16,051		
do do rectification d'adresse.....		16,398	
do do do.....		15,919	
Lettres locales, reçues pour raison de port.....			32,317
do pour pays étrangers, restant le 30 juin 1892.....		504	5,193
do do reçues comme non payées ou insuffisamment payées.....		14,134	
Lettres de rebut envoyées au bureau.....			14,638
Cartes-postales reçues pour raison de port.....	4,070		2,292
do do rectification d'adresse.....	7,093		
Circulaires reçues pour raison de port.....	2,128		11,163
do do rectification d'adresse.....	5,936		
Paquets, livres, etc. :—			8,064
Restant le 30 juin 1892, reçus durant cette année et les années précédentes.....		2,676	
Reçus pour raison de port, rectification d'adresse, ou non réclamés (de ceux-ci, 1,376 contenaient des incluses contrairement à la loi).....		11,094	
			13,770
			91,610
A reporter.....			1,009,166

Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, etc.—*Suite.*

reçues au bureau, et ce qu'on en a fait.

Ce qu'on en a fait.	—	—	—
Report.....			917,556
LETRES SPÉCIALES :—			
Lettres chargées, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses.....	2,271		
do en la possession de directeurs de poste..	50		
do sans signature et sans valeur, qu'on a détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer..	18		
do dép. au b. des rebuts en att. qu'on l. récl.	51	2,390	
Lettres contenant des valeurs qui ont été renvoyées aux auteurs ou expédiées.....	1,568		
Lettres contenant des valeurs en la poss. des dir. de poste.	25		
Lettres contenant des valeurs conservées au bureau des rebuts en attendant qu'on les réclame.....	56	1,649	
Lettres spécialement enregistrées et valeurs en la possession de directeurs de poste ou au bureau des rebuts au 30 juin 1892, et depuis disposées comme suit :—			
Délivrées.....	50		
Bureau des rebuts.....	76		
Détruites.....	8	134	
Lettres ordinaires, reçues pour raison de port :—			4,173
Renvoyées aux auteurs.....	7,215		
Expédiées à leurs adresses.....	7,465		
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer.....	1,382		
Restant au 30 juin 1893.....	336	16,398	
Lettres ordinaires reçues pour rectification d'adresse :—			
Renvoyées aux auteurs.....	11,588		
Expédiées à leurs adresses.....	933		
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer.....	3,398	15,919	
Lettres locales reçues pour raison de port :—			32,317
Renvoyées aux auteurs.....	3,572		
Expédiées à leurs adresses.....	748		
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer.....	873		
Lettres pour des pays étrangers :—			5,193
Renvoyées aux auteurs.....	4,434		
Expédiées à leurs adresses.....	9,448		
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer.....	291		
Restant au 30 juin 1893.....	465		
Lettres de rebut revenues et détruites.....			14,638
Cartes-postales reçues pour raison de port, renvoyées aux auteurs ou expédiées à leurs adresses.....	1,444		2,292
Cartes-postales détruites en conséquence de l'impossibilité du département de les retourner ou de les délivrer..	2,626	4 070	
Cartes-postales reçues pour rectification d'adresse, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses.....	3,203		
Cartes-postales détruites en conséquence de l'impossibilité de les retourner ou de les délivrer.....	3,890	7,093	
			11,163
A reporter.....			69,776
			917,556

TABLEAU des lettres reçues au bureau des lettres de rebut,

TABLEAU N^o 1.—Indiquant le nombre de lettres de toutes espèces

Nombre de lettres reçues.	—	—	—	—
Report				1,009,166
Grand total				1,009,166

S O M

Lettres restant au bureau le 30 juin 1892, y compris celles en la possession de directeurs de poste	8,061
do de rebut reçues	913,219
do spéciales reçues	87,886
	<u>1,009,166</u>

JOHN WALSH,
Surintendant.

Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893, etc.—Fin.

reçues au bureau, et ce qu'on en a fait—Fin.

Ce qu'on en a fait.	—	—	—	—
Report			69,776	917,556
LETTRES DE REBUT—Fin.				
Circulaires reçues pour raison de port, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses	1,703			
Circulaires reçues pour raison de port, détruites	425	2,128		
do pour rectification d'adresse, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses	2,432			
do pour rectification d'adresse, détruites	3,504	5,936	8,064	
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse, ou non réclamés, qui ont été rendus aux envoyeurs	3,632			
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse, ou non réclamés, renvoyés à leurs adresses	3,637	7,269		
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse, ou non réclamés, détruits parce qu'ils étaient sans valeur et que le département ne pouvait les délivrer ni les retourner		2,387		
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse, ou non réclamés, restant au bureau (y compris la balance des années précédentes) le 30 juin 1893		4,114	13,770	91,610
Grand total				1,009,166

M A I R E.

Lettres de rebuts dont on a disposé	911,648
do spéciales do	86,437
do restant au bureau le 30 juin 1893, y compris celles entre les mains de directeurs de poste	11,081
	<u>1,009,166</u>

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues qui contenaient de l'argent ou autres articles de valeur; le montant et la nature de leur contenu; combien de lettres ont été distribuées pendant l'exercice, et combien il en reste.

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.		Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		\$	cts.			
3,203	Argent (y compris \$10.22 contenus dans des lettres sous d'autres chefs).....	17,344	45	2,903	199	101
47	Lettres de change.....	13,456	74	43	3	1
7	Obligations.....	500	00	5		
519	Chèques.....	62,794	04	503	8	8
268	Traites.....	49,551	41	258	2	8
1	I. O. U.....	5	00		1	
752	Mandats-poste.....	11,618	63	712	14	26
71	Ordres.....	1,688	29	65	4	2
9	Certificats de passage.....	701	91	8		1
363	Billets promissoires.....	74,461	32	341	15	7
588	Recus.....	46,781	88	552	24	12
8	Certificats d'actions.....	17,130	07	7	1	
21	Divers certificats.....	22,554	23	19	2	
525	Lettres chargées envoyées au bureau des lettres de rebut à Londres, Angleterre.....			525		
460	Lettres chargées envoyées au bureau des lettres de rebut à Washington, Etats-Unis.....			460		
73	Lettres chargées envoyées aux bureaux des lettres de rebut d'autres pays.....			73		
43	Titres.....			41	2	
74	Documents de valeur.....			69	5	
2	Certificats, agence.....			2		
1	do association athlétique.....			1		
12	do baptême.....			9	2	1
1	do bénéficiaire.....			1		
1	do société de bienfaisance.....			1		
1	do inspecteur de chaudières.....			1		
1	do construction.....			1		
2	do maçon.....			2		
28	do membre de l'église.....			26	2	
35	do mœurs.....			33		2
1	do Canadian Wheelmen's Association.....			1		
1	do service civil.....			1		
9	do Collegiate Institute.....			9		
1	do agent consulaire.....			1		
1	do agents voyageurs.....			1		
1	do décès.....			1		
2	do pharmacien.....			2		
6	do dotation.....			6		
1	do Epworth League.....			1		
3	do forestiers.....			3		
1	do association de prot. du gibier.....				1	
3	do forestiers, division catholique.....			3		
1	do inspection de grain.....			1		
1	do Home Knowledge.....			1		
10	do Independent Order of Odd-Fellows.....			10		
1	do maladie.....			1		
6	do identité.....			5		1
4	do assurance.....			4		
1	do Joint Homestead.....				1	
1	do juge de paix.....			1		
2	do chevaliers du travail.....			2		
1	do Lumbermen's Association.....			1		
1	do hommes de loi du Haut-Canada.....			1		
19	do mariage.....			18	1	

Rapport du directeur général des Postes.

TABLEAU N^o 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite*.

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont au bureau des re- buts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont en la posses- sion de directeurs de poste.
		\$ cts.			
7	Certificats, médecins.....		7		
5	do mines.....		5		
1	do université McGill.....		1		
9	do francs-maçons.....		9		
2	do instruction militaire.....		2		
2	do naturalisation.....		2		
9	do loge orangiste.....		9		
1	do l'ordre des télégr. de ch. de fer.....			1	
3	do généalogie.....		3		
2	do pensionnaires.....		2		
3	do capacité.....		3		
3	do patrons de l'industrie.....		1	1	1
1	do pension.....		1		
1	do préemption.....		1		
1	do Queen's College.....		1		
3	do enregistrement.....		1	2	
1	do biens-fonds.....		1		
3	do templiers royaux.....		1		
2	do chemin de fer.....		3		
2	do marins.....		2		
1	do fils de l'Angleterre.....		1	1	
1	do chirurgical.....		1		
1	do soldats.....		1		
2	do bateau à vapeur.....		1		
2	do congé de soldat.....		1		
2	do société de prêts et d'épargnes.....		2		
1	do solliciteurs.....		2		
1	do tempérance.....		1		1
12	do professeurs.....		12		
3	do titre.....		3		
1	do taxe.....		1		
1	do titre de terrain, E.-U.....		1		
4	do poids et mesures.....		1		
24	Conventions.....		4		2
10	Affidavits.....		18	4	
3	Livres de compte.....		10		
7	Cessions.....		2	1	
1	Extrait.....		7		
1	Comptes payés.....		1		
1	Billet d'accident.....		1		
3	Album.....		3		
1	Amiante.....		1		
19	Tabliers.....		19		
3	Actes de vente.....		3		
1	Guide de Bradstreet.....			1	
8	Contremarques de bagage.....		8		
29	Livres.....		28	1	
1	Sac à brosse et à peigne.....		1		
3	Bretelles.....		3		
4	Paniers, de fantaisie.....		4		
1	Crocs d'ours.....		1		
1	Consoles.....		1		
9	Bottes.....		8		1
1	Marqueur de livres.....		1	1	
2	Ceintures en cuir.....		2		
1	Ceinture métallique.....		1		
2	Bonnets d'enfants.....		2		
1	Mors, cheval.....		1		
1	Bavette.....		1		
1	Lacets de bottines.....		1		

TABLEAU N^o 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite*.

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont au bureau des re- buts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont en la posses- sion de directeurs de poste.
		\$ cts ²			
1	Cire jaune.....		1		
1	Bible.....		1		
2	Bulbes.....		2		
10	Ouvrage en rassades		9	1	
1	Bracelets, brillants irlandais.....		1		
2	Bracelets, métal.....		2		
1	Broche, dorée.....		1		
1	Broche, imitation de diamant.....		2		
2	Broches, nacre de perle.....		1		
1	Broche, griffe.....		1		
1	Epinglette, nickel.....		1		
8	Contrats.....		7		1
1	Charte.....		1		
1	Octroi de terres de la couronne.....		1		
2	Cartes marines.....		2		
1	Commission.....		1		
2	Cartes de décharge, A. O. U. Workman.....		2		
1	Commission, I. O. Oddfellows.....		1		
1	Copie de testament.....		1		
2	Casquettes.....		2		
6	Cartes.....		5		1
2	Livre de contribution, A. O. Foresters.....		2		
1	Collet, dentelle.....			1	
1	Coussin.....		1		
3	Sucre candi.....		3		
5	Cigares.....		5		
1	Huillier.....		1		
1	Cocoa.....		1		
1	Tapis.....		1		
1	Peigne.....		1		
1	Catapulte.....		1		
1	Drap.....		1		
1	Vase chinois.....		1		
1	Crayon, photographie.....		1		
1	Réveille-matin.....		1		
1	Calendrier.....		1		
1	Collerette, drap.....		1		
3	Charmes.....		2		1
1	Chaîne de bracelet.....				1
2	Chaînes, crin.....				2
2	Chaînes, dorées.....		1		1
1	Boutons de collet, dorés.....		1		
8	Déclarations.....		8		
4	Décharges d'hypothèques.....		4		
2	Congés, police à cheval du Nord-Ouest.....		1		1
6	Diplômes.....		6		
1	Dés.....		1		
5	Vêtement d'enfants.....		5		
5	Robes.....		4		1
7	Etoffes à robes.....		6		1
1	Diamant, vitrier.....		1		
6	Poupées.....		6		
1	Diamant, pâte.....		1		
4	Tympan.....		4		
2	Ceintures électriques.....		2		
1	Chevalet.....		1		
1	Œuf, porcelaine.....		1		
1	Broderie.....		1		
8	Lunettes.....		6		2
1	Couvertures de bureau de fantaisie.....		1		
4	Plume.....		4		

Rapport du directeur général des Postes.

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.		Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont au bureau des rebutés.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		\$	cts.			
2	Eventail.....			2		
24	Pelleterie.....			23	1	
4	Râteliers.....			4		
4	Hameçons.....			2	1	
38	Ouvrage de fantaisie.....			37	1	
6	Boîte de fantaisie.....			5	1	
1	Fleurs.....			1		
6	Cadres à photographie.....			6		
3	Verres, échantillons.....			3		
1	Gants, fourrures.....			1		
1	Guêtres.....			1		
1	Spécimens de géologie.....			1		
3	Céils de verre.....			3		
3	Gomme.....			3		
4	Gants.....			4		
3	do peau de daim.....			3		
10	do de chevreau.....			10		
23	Bijouterie en or, broches.....			21	2	
10	do bracelets.....			8	2	
15	do chaînes.....			14	1	
3	do boutons de manchettes.....			3		
2	do porte-bonheur.....			2		
1	do croix.....			1		
1	do poussière d'or.....			1		
5	do boucles d'oreille.....			5		
133	do anneaux.....			115	17	1
1	do fermoir.....			1		
7	do médaillons.....			7		
2	do lingots d'or.....			2		
16	do épingles.....			14	2	
8	do plumes.....			8		
1	do palais, pour dents.....			1		
1	do quartz aurifère.....			1		
5	do épingles à cravates.....			5		
2	do boutons de manchettes.....			1	1	
8	do lunettes.....			7	1	
1	do cuillères.....					1
5	do boîtiers de montre.....			5		
14	do montres.....			12	2	
2	Reçus de <i>homesteads</i>			2		
1	Bande de chapeau.....			1		
16	Mouchoirs, toile ou coton.....			15	1	
59	do soie.....			56	3	
16	Boîtes de mouchoirs.....			16		
1	Chapeau, feutre.....			1		
1	do paille.....			1		
1	do femmes.....			1		
3	Herbes.....			3		
1	Tresse de cheveux.....			1		
5	Coiffes.....			5		
6	Envois, marchandises.....			5	1	
4	Contrats.....			4		
1	Billet d'assurance.....			1		
174	Polices d'assurance.....			169	2	3
4	Jugements.....			3	1	
1	Justaucorps.....			1		
1	Plateau à bijouterie.....			1		
1	Couteaux, fruits.....			1		
5	do métal.....			5		
9	Clefs.....			8	1	

TABLEAU N^o 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite*.

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.		Nombre de lettres délivrées sur celles reçues, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont au bureau des rebut.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		\$	cts.			
2	Claviers.....			2		
62	Papiers judiciaires.....			61	1	
4	Licences, mariage.....			4		
3	do de pêche.....			3		
1	do pour la vente des liqueurs.....			1		
2	do d'écoles.....			2		
2	do d'épicerie.....			2		
3	do de taverne.....			3		
1	do coupe de bois.....			1		
8	Baux.....			6	1	1
1	Natte de lampe.....			1		
1	Abat-jour.....			1		
2	Dentelle.....			2		
15	Lacets.....			15		
1	Grande cuillère.....			1		
4	Liquide.....			2	1	1
2	Miroirs.....			2		
8	Toile.....			8		
78	Billets de loterie.....			72	4	2
5	Manuscrit.....			5		
12	Hypothèques, sur meubles.....			12		
13	Hypothèques.....			13		
1	Boîte d'allumettes.....			1		
1	Modèle.....			1		
1	Cartes géographiques.....			1		
1	Musique.....			1		
1	Harmonica.....			1		
19	Mocassins.....			19		
6	Mitaines.....			6		
1	Loupes.....			1		
4	Mineral.....			3	1	
8	Médicaments.....			8		
6	Sucre d'érable.....			6		
4	Médailles, cuivre.....			4		
1	Avis de mariage.....			1		
1	Contrat de mariage.....			1		
1	Ressort en nickel.....			1		
2	Boîtes d'aiguilles.....			2		
4	Anneaux de serviettes.....			4		
12	Cravates.....			10	2	
1	Obligation.....			1		
1	Vieilles lettres.....			1		
1	Lettres ouvertes.....			1		
1	Billet d'opéra, presse.....			1		
26	Anciens timbres-poste.....			23	2	1
1	Habit d'officier.....			1		
1	Protêt.....			1		
3	Permis.....			3		
2	Vérification de testament.....			2		
2	Papiers de pension.....			2		
3	Lettres patentes.....			3		
1	Plâtre de Paris.....			1		
1	Poivrière, nickel.....			1		
2	Reconnaissance de mont-de-piété.....			1	1	
13	Chapelet.....			13		
1	Jupon.....			1		
3	Pipes, épis de maïs.....			3		
1	do racine d'églantier.....			1		
1	do plâtre.....			1		
1	do sauvage.....			1		
3	do écume de mer.....			3		

Rapport du directeur général des Postes.

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent et autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1898.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1898.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1898.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1898, qui sont au bureau des re- buts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1898, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		\$ cts.			
1	Photographie sur porcelaine.....		1		
3	Pantalons.....		3		
1	Plaqué.....		1		
1	Taie d'oreiller.....		1		
1	Boîte à pipe.....		1		
1	Porte-plume étagère.....		1		
1	Poudre.....			1	
4	Gravures.....		3	1	
2	Parfum.....		2		
3	Plaques.....		3		
1	Parties de machine.....		1		
17	Bourses.....		17		
1	Jeu.....		1		
2	Cache-oreillers.....		2		
1	Oreiller de canapé.....		1		
3	Patrons.....		3		
10	Photographies.....		10		
10	Pilules.....		8	2	
7	Plumes-fontaines.....		7		
3	Plumes stylographiques.....		3		
3	Épingles.....		3		
3	Livrets.....		3		
1	do de A. O. Oddfellows.....		1		
2	do des artisans.....		2		
50	do de banque.....		49	1	
4	do de soc. de construction et de prêt.....		4		
1	do de comptes.....		1		
2	do d'épiciers.....		2		
3	do Independent Order of Oddfellows.....		3		
4	do immigration des enfants.....		4		
3	do militaire.....		2	1	
6	do de caisses d'épargne.....		6		
21	Procurations.....		20	1	
2	Décharges.....		2		
2	Registre.....		2		
1	Rasoir.....		1		
1	Estampe, revenu.....		1		
9	Lettres chargées.....		9		
2	Reçus d'enregistrement.....		1	1	
1	Livre de reçus.....		1		
46	Billets de chemin de fer.....		39	7	
16	Passes do.....		13	3	
3	Rubans.....		3		
1	Caoutchouc.....		1		
1	Anneaux (cuivre).....			1	
9	do (dorés).....		8	1	
1	Devis.....		1		
1	Garantie de salaire.....		1		
1	Magasinier.....			1	
11	Assignations.....		10	1	
1	Etat de réclamations.....			1	
2	Sommations.....		2		
1	Chaîne de montre en soie.....		1		
1	Instruments de chirurgie.....		1		
1	Châle (dentelle).....		1		
12	do (dame).....		12		
8	Graines.....		8		
7	Soie.....		7		
6	Emplâtres.....		5	1	
10	Pantoufles.....		10		

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.		Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont au bureau des re-buts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		\$.	cts.			
5	Pantoufles (laine).....			5		
4	Sachets.....			4		
2	Sacs (demoiselle).....			2		
7	Cravates en soie.....			7		
2	Sacs en soie.....			2		
1	Cravate.....			1		
1	Raquettes.....			1		
1	Salières.....			1		
1	Savon.....			1		
2	Coquilles.....			2		
1	Sachet.....			1		
1	Étuis à ciseau.....			1		
6	Blocs, stéréotypie.....			5	1	
5	Billets de passage.....			4	1	
4	Scapulaires.....			4		
3	Eclaboussures.....			3		
3	Ciseaux.....			3		
13	Souliers.....			13		
23	Bas et chaussons (laine).....			21	2	
2	Mitaines en soie.....			2		
1	Sceau.....			1		
1	Collier en écaille.....			1		
1	Boutons (dorés).....			1		
4	Bijouterie en argent—bracelets.....			3	1	
1	do pointe.....			1		
8	do broches.....			8		
1	do fourchette.....			1		
1	do encrier.....			1		
2	do couteaux.....			2		
1	do médaillon.....				1	
3	do médailles.....			3		
1	do gobelet.....			1		
2	do anneaux pour serviet.....			2		
1	do couteau à papier.....			1		
2	do crayons.....			2		
1	do épingle.....			1		
3	do cadres de photographie.....			3	1	
3	do coupe-papier.....			2		
5	do anneaux.....			4		1
1	do tabatière.....			1		
2	do bouteilles d'odeur.....			1	1	
12	do cuillers (souvenir).....			11	1	
2	do salière.....			1	1	
11	do cuillers.....			11		
1	do boutons.....				1	
1	do pinces à sucre.....			1		
3	do épinglettes de cravate.....			3		
3	do dés.....			3		
1	do théière.....			1		
1	do cabaret (oxydé).....			1		
2	do boîtiers.....			2		
41	do montres.....			36	4	1
1	Transfert d'hypothèque.....			1		
1	Transfert de terrain.....			1		
1	Cure-dent.....			1		
1	Bandage.....			1		
1	Chronomètre.....			1		
1	Carte de voyage (Brotherhood of Locomotive Firemen).....			1		
2	Couv. de cabaret.....			2		

Rapport du directeur général des Postes.

TABLEAU, N^o 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Fin.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont au bureau des re-buts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1893, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		\$ cts.			
1	Sac à tabac.....		1		
1	Essuie-mains.....		1		
1	Thé.....		1		
9	Tapis de table.....		9		
1	Tomates.....		1		
1	Dé.....		1		
16	Tabac.....		15	1	
1	Tam O'Shanter.....		1		
1	Cuillers à thé.....		1		
1	Serviettes de table.....		1		
1	Garnitures en métal (pour harnais).....		1		
1	Clavigraphie.....		1		
9	Vêtements de dessous.....		9		
12	Lettres non ouvertes.....		12		
3	Velours.....		3		
2	Cartes de visite.....		2		
1	Voile.....		1		
1	Cordes de violon.....		1		
1	Veste.....		1		
2	Titres de garantie.....		2		
3	Testaments.....		3		
6	Brefs.....		6		
20	Gâteau de noces.....		20		
5	Gilet en laine.....		5		
9	Lainages.....		8	1	
2	Porte-balais.....		2		
1	Imperméable.....		1		
2	Cannes.....		2		
1	Fouet.....		1		
2	Sacs à ouvrage (coton).....		2		
5	Mouvements de montre.....		5		
3	Montre (nickel).....		3		
1	Nécessaire à écrire.....		1		
2	Boîtes à ouvrage.....		2		
1	Cierges.....		1		
1	Montre, diamants.....		1		
1	do cristal.....		1		
1	Levain.....		1		
4	Laine filée.....		4		
9,447	A ajouter les lettres ordinaires chargées, non énumérées ci-dessus, et qui ont été rendues, expédiées ou dont on a autrement disposé, ainsi qu'il est indiqué au tableau n ^o 1.....		9,231	101	115
	Grand total des lettres contenant des valeurs dont on a pu disposer.....		17,956	507	305
	Grand total des lettres non réclamées au bureau des lettres tombées au rebut.....		507		
	Grand total des lettres en la possession de directeurs de poste.....		305		
18,768		\$318,587 90	18,768		

77 lettres restaient en la possession de directeurs de poste au 30 juin 1891, et on a rendu compte de toutes ces lettres avec satisfaction.

JOHN WALSH,
Surintendant.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

SOMMAIRE du coût des impressions, de la papeterie, des sacs de malle, timbres à dater, balances et poids, uniformes de facteurs, etc., fournis au ministère à Ottawa, ainsi qu'aux différentes provinces du Canada, par le bureau des impressions et fournitures du ministère des postes, du 1er juillet 1892 au 30 juin 1893.

	1892-93.	
	—	
	Coût.	
	\$	cts.
<i>a.</i> Impressions, reliure, lithographie, etc. :—		
Comptes de l'imprimeur de la reine (<i>service intérieur</i>).....	10,882	63
do do do (<i>extérieur</i>).....	35,312	37
<i>b.</i> Papeterie :—		
Comptes du bureau de la papeterie (<i>service intérieur</i>).....	3,593	39
do do (<i>service extérieur</i>).....	11,485	36
Sacs de malle, serrures de malle, étiquettes, etc.....	20,724	69
Timbres à dater, balances et poids, etc.....	7,225	12
Boîtes aux lettres des rues, et divers articles pour le ministère des postes.....	4,640	89
Uniformes de facteurs.....	15,273	79
Totaux.....	109,138	24
<i>a, b,</i> non indiqué ci-dessus—		
<i>Impressions, etc.</i> , pour le bureau des mandats-poste (<i>service intérieur</i>), obtenus de ce bureau par réquisition à l'imprimeur de la reine.....	1,018	36
<i>Papeterie</i> pour le bureau des mandats-poste (<i>service intérieur</i>), obtenue de ce bureau par réquisition au bureau de la papeterie.....	303	90
Totaux.....	1,322	26

SIDNEY SMITH,
Surintendant.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

Rapport du directeur général des Postes.

ÉTAT indiquant les transactions au sujet des impressions, de la reliure, etc., du
1er juillet 1892 au 30 juin 1893.

	Formules.	Enve- loppes.	Livres.	Cartes et étiquettes.	Papier à écrire (feuilles)	Divers.	Valeur.
							\$ cts.
Bal. de marc. en mag. le 30 juin 1892	5,557,827	1,274,548	56,340	972,512	127,760		7,019 00
Reçu de l'imprimeur de la reine...	13,574,841	2,546,610	51,808	7,237,168	175,416	70,438	*50,599 52
Total.....	19,132,668	3,821,158	108,148	8,209,680	303,176	70,438	57,618 52
Distribution—ministère à Ottawa.	616,702	781,872	2,660	86,002	46,590	69,629	6,110 00
do différentes provinces	13,586,928	1,573,483	48,483	7,740,068	87,121	809	44,390 52
Total distribué... ..	14,203,630	2,355,355	51,143	7,826,070	133,711	70,438	50,500 52
Vieux articles détruits.....	70,460		120				120 00
Bal. de marc. en mag. le 30 juin 1893	4,858,578	1,465,803	56,885	383,610	169,465		6,998 00

* Le compte de juin pour impressions se monte à \$4,404.52, payé à même le crédit de 1893-94.

SIDNEY SMITH,
Surintendant.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

ÉTAT indiquant les transactions de la division des impressions et des fournitures du ministère des postes en rapport avec la papeterie, du 1er juillet 1892 au 30 juin 1893.

	Paniers.	Tampons.	Livres.	Almanachs des adresses.	Bandes élastiques (boîtes).	Enveloppes.	Ouvre-enveloppe.	Obtitrateurs.	Liasse.	Gomme arabe (lbs).	Encre (bouteill.)	Encrers.	Couteaux.	Etiquettes, etc.	Crayons de mine.	Mine à crayon (boîtes).	Muclage (bouteilles).	Muclage, fontaines.	Pinceaux à muclage.	Bandes à jour.
Balance en magasin, 30 juin 1892.		5	27	302	1,116	7,475	40	795	348	5	71	281	563	15,938	129	210	1	105	72	1,450
Papeterie reçue durant l'année.	133	131	2,085	302	1,116	9,386	40	795	548	198½	1,036	281	563	15,938	16,138	210	389	105	72	3,700
Total	133	136	2,112	302	1,116	16,861	40	795	896	198½	1,107	281	565	15,938	16,267	210	340	105	72	5,150
Distrib. au ministère à Ottawa.	23	30	502	127	387	3,750	7	165	288	78	288	64	91	590	1,626	24	37	17	11	4,200
do différentes provinces.	110	104	1,580	175	779	1,36	33	630	239	113½	771	217	474	15,198	14,572	186	290	88	61
Total distribué.	133	134	2,082	302	1,116	3,886	40	795	582	191½	1,054	281	565	15,788	16,198	210	327	105	72	4,200
Balance en magasin, 30 juin 1893.	2	30	12,975	314	7	53	150	69	13	950

Fin.	Papier buvard (rammes).	Papier à enveloppe (rammes).	Papier à écrire (rammes).	Agrafes (boîtes).	Pennes (boîtes).	Porte-plumes.	Épingles (pacts et pyramides).	Ciseaux.	Tablettes.	Cire à cacheter (lbs).	Bonges.	Soncoupes à éponge.	Galon rouge (cheveaux).	Clavigraphes.	Fournitures de clavigraphes.	Ficelle (lbs).	Bougies de cire.	Divers.	Cont.
Balance en magasin, 30 juin 1892.	41½	37½	2	100	102	129	422	437	\$ cts
Papeterie reçue durant l'année.	50½	452½	133½	230	1,907	5,300	769	224	2,080	4,887	626	167	1,170	10	6,342	21,494½	405	15,080	*17,463 48
Total	54½	456½	135½	230	1,907	5,300	769	224	2,180	4,980	626	167	1,170	10	6,342	21,623½	887	15,497	17,801 38
Distrib. au ministère à Ottawa.	132½	68½	354	103	468	497	193	57	525	165	82	25	1,076	2	488	586	29	11,275	3,741 59
do différentes provinces.	39½	378½	83½	127	1,439	4,803	576	167	1,560	4,680	544	142	94	8	5,854	20,968½	837	3,914	13,741 89
Total distribué.	524½	447½	119½	230	1,907	5,300	769	224	2,085	4,804	626	167	1,170	10	6,342	21,554½	866	15,189	17,463 48
Balance en magasin, 30 juin 1893.	1½	9½	16½	95	185	69	21	308	317 90

* Le compte de juin pour papeterie se monte à \$2,404.73, payé à même le crédit de 1893-94.

WILLIAM WHITE, sous-directeur général des postes.

SIDNEY SMITH, surintendant.

Report du directeur général des Postes.

ÉTAT indiquant les transactions de la division des impressions et des fournitures du ministère des postes pour sacs de malle, cadenas, etc., du 1er juillet 1892 au 30 juin 1893.

	SACS EN TOILE DE COTON.		SACS EN TOILE.			SACS DE JUTE.		SACHETS.		SACS DE MALLES RÉPARÉS.								
	Cadennas.	Barre à coulisse et sceau en cire.	Imperméables avec cadenas.	Barre à coulisse rouge avec sceau en cire.	Barre à coulisse rouge cadennasée.	Brun et jaune.	Sacs de malle en coton sans couture.	Sacs en jute pour journaux avec étui à coulisse pour étiquette.	Sacs de la malle anglaise (jute) sans attaches.	Toile de coton.	Cuir.	Sacs de malle en grosse toile.	Étiquettes en cuir reversibles.	Cuir.	Toile.	Toile de coton.	Sacs à journaux.	Sachets en cuir et pochettes.
Balance en magasin le 30 juin 1892	16		4	315			114	2,087	43	11		41						
Recu—																		
Acheté ou réparé.....	86	535	1	877	78	292	431	1,501	155	128	30	989	72	30	579	3,730	8,591	240
Retiré de la circulation et ajouté au magasin pour redistribution.....	33	134	7	344	1	16	83	806		3		38						
Total.....	85	669	12	1,536	79	308	628	4,394	198	142	30	1,068	72	30	579	3,730	8,591	240
Distribution.....	66	657	10	767	78	292	546	3,508	155	136	30	1,035	72	30	579	3,730	8,591	240
Balance en magasin le 30 juin 1893.....	19	479	2	769	1	16	82	886	43	6		33						

État indiquant les transactions de la division des impressions et des fournitures du ministère des postes pour sacs de malle, cadenas, etc., du 1er juillet 1892 au 30 juin 1893.—(Fin.)

Fin.	Sacs en toile de coton munis d'attaches et cadenas.		Sacs en toile de coton munis d'attaches, de godet et sceau en cre.		Poser des étuis à étiquettes sur des sacs en jute.		Étuis pour étiquettes mâtalliques.		Courroies pour facteurs.		Ré-tamper des sacs.		CADENAS DE MALLÉS.				CLÉS POUR CADENAS DE MALLE.		POTEAUX POUR ACCROCHE-SACS.		Divers.		Valeur.
	Sacs en toile de coton munis d'attaches et cadenas.	Sacs en toile de coton munis d'attaches, de godet et sceau en cre.	Poser des étuis à étiquettes sur des sacs en jute.	Étuis pour étiquettes mâtalliques.	Courroies pour facteurs.	Ré-tamper des sacs.	Nouveaux.	Réparés.	Internation. enregistrés.	Nouveaux.	Réparés.	En cuire.	Internationale enregistrée.	Nouveaux.	Réparés.	Paniers, poste aux paquets.	Divers.	\$	cts.				
Balance en magasin le 30 juin 1892.....				1,870													8					3,141 01	
Recu—																							
Acheté ou réparé.....	3,446	2,432	14,915	5,550	455	151	2,000	2,897	25	77	500		2	38								20,724 69	
Retiré de la circulation et ajouté au magasin pour redistribution.....				8,085			3,118															5,539 03	
Total.....	3,842	2,432	14,915	15,505	455	151	5,857	2,991	41	77	558	22	2	38								29,404 73	
Distribution.....	3,545	2,432	14,915	14,250	455	151	5,521	2,990	10	77	439	6	2	38								26,076 38	
Balance en magasin le 30 juin 1893.....	297			1,246			336	1	31		99	16			2							3,328 35	

SIDNEY SMITH,
Surintendant.

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

ÉTAT indiquant les transactions de la division des impressions et des fournitures
juillet 1892 au

	Timbres à dater.		Ruban pour timbres à dater.					Machines à numérotier, réparés.	Caractères en caoutchouc.	Estampes en caoutchouc.	Timb. fac simile en cuir.	Sceaux en cuivre.	Estampes.	Rouleaux en feutre.
	Nouveaux.	Réparés.	Nouveaux.	Réparés.	Rubans neufs.	Timbres à dater mécaniques, réparés.								
Balance en magasin le 30 juin 1892												2,243		
Recu—														
Acheté ou réparé	695	29	13	3	15	2	7	2	118	2	328	813	152	
Retiré de la circulation et ajouté au magasin pour redistribut.												57		
Total	695	29	13	3	15	2	7	2	118	2	328	3,113	152	
Distribué	694	29	13	3	15	2	7	2	118	2	328	999	152	
Vendu	1											309		
Total	695	29	13	3	15	2	7	2	118	2	328	1,308	152	
Balance en magasin le 30 juin 1893												1,805		

SIDNEY SMITH,
Surintendant.

ÉTAT indiquant les transactions de la division des impressions et des fournitures
du 1er juillet 1892

	BOÎTES AUX LETTRES DES RUES.			BOÎTES AUX LETTRES DES RUES, OVALES.				BOÎTES AUX LETTRES DES RUES.		Clés p. les boît. aux lett. des rues en ferouvé.	Div. dép. pour les boîtes aux lettres des rues.
	En fer forgé.	En fonte.	Réparés.	Nouvelles.	Réparées.	Serrures pour.	Clefs pour.	Enlever et replacer.	Repeinturer.		
Balance en magasin le 30 juin 1892	17			4		13	13			25	
Recu—											
Acheté ou réparé	206	12	*74	51	+ 6	+40	175	393	27	775	
Retiré de la circulation et ajouté au magasin pour redistribution	7								1		
Total	230	12	74	4	51	19	53	175	393	53	775
Distribué	171	10	64	2	51		34	175	393	35	775
Balance en magasin le 30 juin 1893	59	2	10	2		13	13			18	

* Le magasinier indique 10 boîtes aux lettres des rues en fonte réparées de plus qu'il n'apparaît ici, même le crédit de l'exercice 1891-92, en sorte qu'elles ne paraissent pas dans les transactions de 1892-93.
† Le magasinier indique 6 serrures et 6 clefs moins qu'il n'apparaît ici, parce qu'elles ont été reçues sorte qu'elles paraissent dans les transactions de cet exercice.

SIDNEY SMITH,
Surintendant.

du ministère des postes au sujet des timbres, balances et poids, etc., du 1er 30 juin 1893.

	Tampons.			Encre à timbre.				Caractères.		Tampons en caoutchouc.	Balances.			Valeur.					
	Ordinaires.	Recouverts.	Fontaines.	Poignées à ressort pour timbres à date.	Pintes.	Chopines.	Roquilles.	Bouteilles de caoutchouc.	Chiffres.		Mois.	Boîtes de composition à excellographie.	Bouteilles d'encre à excellographie.		Lettrés.	Paquets.	Plats-forme.	Poids extra.	Divers.
154				8			95		1,935	1,424			88	11		596		\$ cts. 2,273 27	
1,171	115	106			153	69	308	20	9,722	1,363	27	2	2	320	108	1	25	52	7,225 12
3	1					1	13		61	39				1	2		274		93 19
1,328	116	106		8	153	70	416	20	11,718	2,826	27	2	2	409	121	1	895	52	9,591 58
1,274	114	106			153	59	328	20	10,013	1,866	26	2	2	395	100	1	372	52	8,029 18
											1								13 25
1,274	114	106			153	59	328	20	10,013	1,866	27	2	2	395	100	1	372	52	8,042 43
54	2			8		11	88		1,705	960				14	21		523		1,549 15

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

du ministère des postes au sujet des boîtes aux lettres des rues et divers articles, au 30 juin 1893.

	Serrures de sûreté D. K. Miller.		Clés pour serrures de sûreté D. K. Miller.	Boîtes de fer-blanc pour commis.		Boîtes de bois.		Paniers à triage.		Pavillons fédéraux.			Presses à copier, réparés.	Porte-bongies.	Vitres pour les boîtes aux lettres.	Divers.	Valeur.
	Nouvelles.	Réparées.		Nouvelles.	Réparées.	Nouvelles.	Réparées.	Paniers.	Ajustés sur des rouleaux.	Grands.	Petits.	Réparés.					
166			375		2					17	14			18			\$ cts. 810 44
100	52	206	23	3	85	87	48	15		2	6	150	24	211			4,640 89
39		12															110 35
305	52	593	23	5	85	87	48	15	17	14	2	6	168	24	211		5,561 68
75	21	174	23	3	85	87	48	15	5		2	6	47		211		4,294 17
230	31	419		2						12	14			121	24		1,267 51

parce que 10 ont été reçues et ajoutées aux existences après le 30 juin 1892, mais elles ont été payées à ajoutées aux existences avant le 30 juin 1892, mais ont été payées à même le crédit de l'exercice 1892-93, en

WILLIAM WHITE,
Sous-directeur général des postes.

RAPPORT ANNUEL

DU

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

POUR L'ANNÉE

1893

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE

1894

[N° 13—1894.] *Prix : 25 centins.*

Département de l'Intérieur.

9

A Son Excellence le très honorable sir John Campbell Hamilton-Gordon, comte d'Aberdeen, etc., etc., etc., gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

Le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Excellence le rapport des opérations du département de l'intérieur pour l'année 1893.

Respectueusement soumis,

T. MAYNE DALY,

Ministre de l'intérieur.

OTTAWA, 15 mars 1894.

Département de l'Intérieur.

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE.
Rapport du député du ministre de l'intérieur.....	ix
PARTIE I.—TERRES FÉDÉRALES.	
Rapport de H. H. Smith, commissaire des terres fédérales.....	1
A.—Immigrés venus des Etats-Unis dans le cours de l'année.....	10
B.—Travaux, etc., du bureau du commissaire.....	11
C.—Arrivées au bâtiment de l'immigration, à Winnipeg.....	12
D.—Etablissements d'étrangers au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest.....	13
E.—Relevé du registre de placement pour l'année (agence de Winnipeg).....	17
F.—Nationalités et nombres des colons dans différents districts.....	18
Rapport de Wm. Pearce, surintendant des mines.....	19
“ J. M. Gordon, inspecteur des agences de terres fédérales.....	24
Etat annuel des opérations des diverses agences des terres fédérales du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique.....	25
“ G. U. Ryley, commis des terres forestières, minières et à pâturage.....	26
Liste des fermiers de pâturages, avec indication des numéros et de l'étendue des terrains affermés.....	28
Travaux du bureau durant l'année.....	29
Statistique relative aux coupes de bois et aux scieries.....	29
“ “ aux terres à pâturage et aux coupes de foin.....	30
“ “ aux terrains miniers, aux carrières et aux chutes d'eau.....	30
A.—Recettes provenant des forêts de la couronne.....	31
B.—Recettes provenant des terres à pâturage, des terres à foin et des terrains miniers..	32
C.—Recettes provenant des terres des écoles en droits forestiers et droits sur le foin....	33
D.—Recettes provenant des forêts, des terres à pâturage, des terres à foin et des terrains miniers, pour les exercices du 1er novembre au 31 octobre, depuis celui de 1872-73 jusqu'au dernier....	34
E.—Recettes provenant des forêts, des terres à pâturage, des terres à foin et des terrains miniers, pour les exercices du 1er juillet au 30 juin, depuis celui de 1872-73 jusqu'au dernier....	35
F.—Recettes provenant des forêts, du foin et des carrières, depuis les exercices 1883-84.	36
Rapport de l'agent des bois de la couronne, Winnipeg.....	37
Diagrammes de proportions qui indiquent la portée des réponses aux principales questions de l'état tabulaire.....	47
Tableau synoptique de l'enquête relative aux forêts.....	51
A.—Recettes du bureau des bois de la couronne, à Winnipeg.....	53
B.—Liste des scieries patentées, au Manitoba et dans l'Assiniboia.....	54 et 55
C.—Travaux du bureau.....	56
Rapport de l'agent des bois de la couronne, à Calgary.....	57
A.—Recettes du bureau des bois de la couronne, à Calgary.....	58
B.—Travaux du bureau.....	59
C.—Liste des scieries exploitées dans le district.....	59
Rapport de l'agent des bois de la couronne, à Edmonton.....	60
A.—Recettes du bureau des bois de la couronne, à Edmonton.....	60
Travaux du bureau.....	61
C.—Liste des scieries patentées dans le district.....	62
Rapport de l'agent des bois de la couronne, à Prince-Albert.....	63
A.—Recettes du bureau des bois de la couronne, à Prince-Albert.....	63
B.—Liste des scieries exploitées dans le district.....	64
C.—Travaux du bureau.....	65

	PAGE.
Rapport de l'agent des bois de la couronne de la Colombie-Britannique.....	66
“ J. A. Pinard, comptable du département.....	67
A.—Recettes des terres fédérales accusées par les différentes agences.....	68
B.—Recettes des terres de l'artillerie.....	69
C.—“ des écoles.....	69
D.—Droits reçus par les différents registraires.....	70
E.—Recettes provenant des amendes et confiscations dans les territoires du Nord-Ouest.....	70
F.—Recettes casuelles.....	71
G.—“ des terres fédérales selon les différents services.....	72
Rapport de Wm. Mills, chargé des terres de l'artillerie et de l'amirauté.....	73
A.—Ventes de l'année.....	74
B.—Localités qui ont produit des recettes.....	75
C.—Recettes.....	76
Annexe A.—Relevé des inscriptions qui engagent les terres fédérales et qui ont été faites au bureau central.....	77
“ B.—Relevé des lettres patentes et nombre d'acres qu'elles engagent.....	78
“ C.—Relevé du nombre de lettres patentes envoyées aux différents registraires et du nombre d'avis envoyés aux concessionnaires.....	79
“ D.—Relevé des actes de transport enregistrés au bureau central, ainsi que des droits reçus sur ces actes.....	79
“ E.—Relevé du nombre d'acres de terrains marécageux transférés à la province du Manitoba.....	80
“ F.—Relevé indiquant la nationalité, le nombre et l'occupation antérieure de ceux qui se sont établis sur des homesteads, d'après les rapports des agents des terres fédérales.....	81

PARTIE II.—ARPENTAGES FÉDÉRAUX.

Rapport de E. Deville, arpenteur général.....	3
Liste des arpenteurs fédéraux employés durant l'année.....	6
Tableau des travaux exécutés dans l'atelier lithographique durant l'année.....	7
“ J. S. Dennis, inspecteur en chef des arpentages.....	8
Liste des townships dont on a renouvelé les bornages.....	12
“ T. D. Green, arpenteur fédéral, correction et autres arpentages dans l'Alberta-Nord.....	13
“ E. W. Hubbell, arpenteur fédéral, arpentages dans le district d'Edmonton.....	15
“ Louis Gosselin, arpenteur fédéral, arpentages dans le district d'Edmonton.....	19
“ R. Bourne, arpenteur fédéral, arpentages au Manitoba.....	21
“ C. F. Miles, arpenteur fédéral, subdivision de townships dans l'Alberta-Sud.....	24
“ F. W. Wilkins, arpenteur fédéral, subdivision de townships dans les contreforts des Montagnes-Rocheuses.....	27
“ T. Fawcett, arpenteur fédéral, lignes extérieures, rebornages, etc., dans le district de la Saskatchewan.....	30
“ W. R. Burke, arpenteur fédéral, subdivision de townships dans le district des Buttes-du-Tondre.....	41
“ P. R. A. Bélanger, arpenteur fédéral, correction et autres arpentages dans le district de Prince-Albert.....	49
“ J. E. Woods, arpenteur, lignes extérieures et corrections.....	52
“ J. Vicars, arpenteur fédéral, subdivision de townships dans les districts de Kamloops et New-Westminster.....	57
Programme d'examen.....	60

PARTIE III.—IMMIGRATION.

Rapport préliminaire du chef au service de l'immigration.....	3
Rapport de sir Charles Tupper, baronnet, C.C.M.G., haut-commissaire pour le Canada.....	9
“ M. John Dyke, Liverpool, Angleterre.....	31.
“ M. Thomas Grahame, Glasgow, Écosse.....	41
“ M. John W. Down, Bristol, Angleterre.....	49
“ M. E. J. Wood, comtés du centre de l'Angleterre.....	55
“ M. P. Fleming, Plaines d'Écosse.....	58
“ M. W. G. Stuart, nord de l'Écosse.....	64

Département de l'Intérieur.

PARTIE III—IMMIGRATION—*Suite.*

	PAGE.
Rapport de M. E. M. Clay, Halifax, N.-E	69
“ M. S. Gardner, Saint-Jean, N.-B.	81
“ M. P. Doyle, Québec, P. Q.	88
“ M. J. Hoolahan, Montréal, P. Q.	101
“ M. C. A. L. Akerlindh, agent scandinave	118
“ M. C. F. Herbert, agent voyageur	120
“ M. J. M. McGovern “	125
“ M. B. L. Baldwinson, agent islandais	127
“ l'agent de Brandon	133
“ l'agent d'Estavan	135
“ l'agent de Régina	136
“ l'agent de Calgary	137
“ M. R. L. Alexander, agent voyageur	139
“ l'agent de Wetaskiwin	144
“ l'agent d'Edmonton	145
“ l'agent de Prince-Albert	146
“ l'agent de New-Westminster	147
“ M. A. F. Holmes, inspecteur des agences aux États-Unis	148
“ M. A. R. Code, Saginaw, Mich	153
“ délégués du Michigan	155
“ M. M. V. McInnes, Port-Huron, Mich.	157
“ MM. Caron et Allaire, rapatriement des Canadiens-français	158
“ M. C. O. Swanson, Waterville, P. Q.	159
“ MM. Munson et Daly, agents dans les États de l'Ouest	160
“ M. James Anderson, chef du bureau de l'immigration, exposition de Chicago	163

PARTIE IV.—PARC DES MONTAGNES-ROCHEUSES.

Rapport du surintendant du Parc des Montagnes-Rocheuses	3
Tableaux météorologiques	6
Tableaux statistiques	9

PARTIE V.—TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Rapport du lieutenant-gouverneur Mackintosh sur l'administration des territoires du Nord-Ouest pour l'année 1893	3
Liste des permis d'importation de liqueurs	8

PARTIE VI.—KÉWATIN.

Rapport du lieutenant-gouverneur Schultz pour l'année 1893	3
--	---

Département de l'Intérieur.

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

POUR L'ANNÉE 1893.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 10 mars 1894.

A l'honorable T. MAYNE DALY,
Ministre de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport annuel du département de l'intérieur pour 1893. Il n'est peut-être pas sans utilité de mentionner, comme je l'ai fait l'an dernier, les difficultés particulières qui entourent la préparation de ce rapport, quand il lui faut couvrir toute l'année ordinaire, et que les documents nécessaires à sa compilation lui doivent venir d'un si vaste territoire. Les différents agents des terres répartis çà et là par le Manitoba, les territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, et les agents d'immigration, qui opèrent dans la Grande-Bretagne et l'Irlande, et à un ou deux endroits de l'Europe continentale, ne peuvent nécessairement envoyer leurs rapports avant que les travaux de la saison soient terminés; et les arpenteurs chargés de la subdivision des terres publiques poursuivent leurs travaux sur le terrain jusqu'à la date la plus avancée dans la saison, et ne reviennent fréquemment aux bureaux que vers le milieu de décembre, alors qu'il leur reste encore beaucoup à faire pour réduire leurs observations en plans et en rapports avant qu'on puisse présenter au public le résultat de leurs travaux. La préparation du rapport se trouve ainsi retardée jusqu'à l'époque où l'approche de la session a amené de son côté un surcroît d'ouvrage qui augmente la difficulté de faire imprimer le manuscrit et corriger et réviser les épreuves sans perte de temps.

CHANGEMENTS DANS LE PERSONNEL.

Je regrette à consigner les décès des employés suivants survenus depuis la publication du dernier rapport: M. Henry Kinlock, M. N. Têtu, M. Braddish Billings et le D^r John Judge, tous quatre membres du personnel régulier, à Ottawa; M. J. J. Daley, agent d'immigration à Montréal; M. W. G. Pentland, agent des terres fédérales à Yorkton; et M. E. G. Kirby, agent adjoint des terres fédérales à Calgary.

M. John Koolahan a été, par arrêté du Conseil du 6 février 1893, nommé agent d'immigration à Montréal en remplacement de M. Daley.

M. Dennis (J. S.), qui depuis un certain temps faisait fonction d'inspecteur en chef des arpentages, a été formellement nommé à cette charge par arrêté du conseil le 16 mai dernier, en remplacement de M. King (W. F.), devenu astronome en chef.

De bonne heure en 1893, M. Fortier (L. M.) a été transféré du bureau du commissaire des terres fédérales à Winnipeg au bureau central à Ottawa, et mis en charge de la division de l'immigration. M. Holmes (A. F.) a été en même temps nommé inspecteur des agents d'immigration du Canada aux États-Unis.

INSCRIPTIONS D'ÉTABLISSEMENT GRATUIT ET VENTES.

Suit un relevé comparatif des inscriptions d'établissement gratuit et des ventes faites aux différentes agences du département, pour les années 1892 et 1893 respectivement :

	1892.	1893.
Nombre d'inscriptions.....	4,840	4,067
Nombre d'acres établis en homesteads.....	774,400	650,720
Nombre d'acres vendus	62,828	46,873

Bien que moindre que l'année précédente, le nombre des inscriptions d'établissement gratuit a été plus grand cette année qu'en aucun temps depuis 1883, à l'exception de 1889.

Quand a été établie la pratique d'aider, au moyen de concessions de terres, à la construction des chemins de fer de colonisation qui desservent aujourd'hui si bien le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, et qu'on s'est décidé à réserver à cette fin les sections de nombres impairs et celles de nombres pairs à la colonisation, on a abandonné par là même tout espoir de retirer dès lors grand argent des terres publiques. L'abolition des préemptions enleva au département sa dernière source de recettes, à part les forêts et les mines et les droits d'inscriptions de homesteads, qui seront les seules à l'avenir. Il n'y a là rien à regretter, car la construction de chemins de fer pour ouvrir et développer cette nouvelle contrée est, comme j'ai tâché de l'expliquer dans des rapports précédents, beaucoup plus importante pour le Canada que toutes les recettes qu'on pourrait tirer de la vente des terres; et dans les circonstances le pays ne saurait avoir à la fois et les chemins de fer et les recettes.

Pour ce qui est des établissements gratuits, l'état des choses est quelque peu désappointant, après la déclaration faite par le haut-commissaire, et dont il est question plus loin sous un autre chef. Le haut-commissaire rapporte ainsi que l'émigration de la Grande-Bretagne et du continent européen au Canada accuse pour l'année dernière une augmentation de 1,500 âmes. Il faut cependant remarquer, que sur le nombre total des immigrés arrivés par Halifax ou par Québec, dans le cours de l'année, 11,336 seulement se sont rendus à l'ouest du lac supérieur, c'est-à-dire au Manitoba, dans les territoires du Nord-Ouest où à la Colombie, tandis que l'année précédente le chiffre était de 12,614, ce qui accuse une diminution de 1,248 âmes. Cette diminution n'est pas proportionnellement aussi grande que la diminution

Département de l'Intérieur.

accusée dans le nombre des inscriptions pour la même période. Je donne ci-après un relevé des inscriptions selon la nationalité des colons. La Grande-Bretagne et l'Irlande n'ont pris que 524 homesteads, contre 841 l'année précédente: diminution, 317; le continent européen en a pris 698, contre 817 l'année d'avant: diminution, 119; ce qui fait pour l'Europe une diminution totale de 436. De la province d'Ontario seule les colons qui ont pris des homesteads ont aussi diminué en nombre de 731, ce qui est à peu près le chiffre du manquant total. Il y a un aspect de cette statistique qui est encourageant: c'est l'augmentation rapide et marquée des inscriptions prises par les colons venus des Etats-Unis. De 513 qu'il était en 1892, le nombre de ces dernières s'est élevé à 818 en 1893, soit une augmentation de 305.

Je n'ai besoin de rien ajouter à ce que j'ai eu l'honneur de dire dans mon rapport de l'an dernier sur les avantages qu'offre le Nord-Ouest pour une population comme celle que constitueraient notre propre jeunesse canadienne et la classe de colons qui nous viennent des Etats-Unis. La diminution du mouvement de l'Ontario vers le Nord-Ouest n'est pas à regretter, quand on se rappelle que la population de la province a dans cette mesure cessé de se déplacer, car il paraît certain que depuis quelques années l'exode des jeunes gens de l'Ontario à la recherche de fermes aux Etats-Unis a à peu près cessé.

D'après des renseignements en général non officiels, mais qui nous viennent de très bonnes sources, le courant de l'émigration du Canada aux Etats-Unis paraît s'être refoulé d'une façon significative dans le cours de la dernière saison. Je crois pouvoir dire avec vérité que dans les deux dernières années il n'y a eu des districts ruraux du Canada vers les Etats-Unis à peu près aucune immigration générale de personnes ayant l'intention de continuer à s'occuper d'agriculture, et que l'émigration qui a eu lieu est restreinte à la classe des ouvriers, aux commis et aux hommes de profession. Au Nouveau-Brunswick, à la Nouvelle-Ecosse, dans la province de Québec et dans certaines parties de l'Ontario, il paraît être revenu un grand nombre même de cette classe d'émigrés dans le cours de l'automne et à la fin de l'été. Restent-ils au Canada ou non? Cela dépendra du cours des affaires aux Etats-Unis.

L'augmentation rapide de l'immigration agricole des Etats-Unis au Manitoba et au Nord-Ouest tend grandement à prouver deux faits importants: Premièrement, que, malheureusement pour eux, plusieurs Canadiens qui étaient d'abord allés là chercher des fermes l'avaient fait sans savoir ce qui les attendait, pas moins de 238 sur les 818 inscriptions accordées l'an dernier à des gens venus des Etats-Unis étant pour des Canadiens rapatriés. Deuxièmement, ce mouvement démontre d'une façon tangible ce que prétendent depuis quatre ou cinq ans les hommes sérieux qui se sont occupés du sujet, savoir, que la limite des terres gratuites propres à l'agriculture a été atteinte aux Etats-Unis, et qu'aujourd'hui le Nord-Ouest canadien contient la seule vaste étendue de terre productive sur le continent de l'Amérique du Nord qui soit ouverte gratuitement à la colonisation. Non seulement donc pouvons-nous compter voir augmenter le nombre des chercheurs de terre venant des Etats-Unis, mais nous attendre que le courant de l'émigration européenne de la même catégorie se tourne plus distinctement vers notre pays.

ÉTAT indiquant la nationalité des colons qui se sont inscrits pour des homesteads pendant les années 1892 et 1893, d'après les rapports des agents des terres fédérales.

Nationalité.	1892.		1893.	
	Inscriptions.		Inscriptions.	
Canadiens de l'Ontario.....	1,575		844	
do de Québec.....	202		121	
do de la Nouvelle-Ecosse.....	26		42	
do du Nouveau-Brunswick.....	10		9	
do de l'Île du Prince-Edouard.....	13		7	
do de la Colombie anglaise.....	36		29	
do du Manitoba.....	468		246	
do des Territoires du Nord-Ouest.....	80		86	
do déjà inscrits.....	32		466	
do sans mention de province.....	243			
		2,685		1,850
do revenus des Etats-Unis.....		100		238
Terreneuve.....		1		
Etats-Unis.....		413		580
Anglais.....		618		380
Irlandais.....		52		50
Écossais.....		171		94
Français.....		107		151
Belges.....		55		67
Hollandais.....				5
Allemands.....		99		59
Austro-Hongrois.....		132		78
Italiens.....		4		
Russes, autres que les Mennonites et les Polonais.....		240		192
Mennonites.....		16		16
Polonais.....		1		9
Suéo-Norvégiens.....		68		54
Danois, autres que les Islandais.....		14		14
Islandais.....		74		51
Roumains.....		3		
Australiens.....		1		1
Chinois.....				1
Inconnus.....		3		
		4,857		3,890
Nombres d'âmes.....		14,608		11,867

Département de l'Intérieur.

Dans le but de pouvoir jusqu'à un certain point juger de l'efficacité des agences établies dans les différents Etats de l'union américaine pour favoriser l'immigration, le département a, depuis le commencement de l'année dernière, fait consigner le nom de l'Etat d'où vient chaque colon qui fait la demande d'un homestead. Le tableau suivant ne sera pas sans intérêt :—

RELEVÉ par Etats des homesteads demandés par des colons venus des Etats-Unis,
pour 1893 :—

Etats.	Inscriptions.	Ames.
Dakota.....	120	340
Minnesota.....	87	266
Montana.....	20	52
Nébraska.....	139	423
Missouri.....	6	6
Nevada.....	1	1
Illinois.....	10	22
Kansas.....	12	37
Arkansas.....	1	1
Iowa.....	4	9
Colorado.....	8	22
Wyoming.....	3	9
Idaho.....	27	83
Utah.....	50	137
Washington.....	105	254
Orégon.....	30	92
California.....	7	22
Wisconsin.....	29	101
Ohio.....	4	18
Michigan.....	93	296
New-York.....	24	57
Vermont.....	6	15
New-Hampshire.....	5	10
Maine.....	3	6
New-Jersey.....	7	19
Massachusetts.....	9	46
Rhode-Island.....	1	5
Connecticut.....	3	3
Texas.....	2	5
Indiana.....	2	4
	818	2,360

INSCRIPTIONS DE HOMESTEADS DEPUIS 1874.

Le tableau suivant montre le nombre d'inscriptions de homesteads et de pré-
emptions dont il a été fait rapport depuis l'année 1874, et le nombre et la proportion
de ces inscriptions qui ont été annulées parce que les conditions d'inscriptions n'ont
pas été remplies.

ANNÉE.	HOMESTEADS.			PRÉEMPTIONS.		
	Inscriptions.	Annulations.	Pour 100.	Inscriptions.	Annulations.	Pour 100.
1874.....	1,376	888	64	643	610	94
1875.....	499	301	60	391	228	58
1876.....	347	153	44	263	134	50
1877.....	845	451	53	594	346	58
1878.....	1,788	1,372	76	1,580	923	58
1879.....	4,068	2,034	50	1,729	1,447	83
1880.....	2,074	672	32	1,004	482	48
1881.....	2,753	935	33	1,649	760	46
1882.....	7,483	3,443	46	5,654	2,980	52
1883.....	6,063	1,717	28	4,120	1,437	34
1884.....	3,753	1,081	28	2,762	921	33
1885.....	1,858	547	29	653	357	54
1886.....	2,657	729	27	1,046	370	35
1887.....	2,036	409	20	585	193	32
1888.....	2,655	557	20	454	156	34
1889.....	4,416	1,343	30	1,355	460	33
1890.....	2,955	580	19	371
1891.....	3,523	550	15
1892.....	4,840	466	9
1893.....	4,067	63	1½

LETTRES PATENTES.

Le tableau suivant montre le nombre de lettres patentes accordées chaque année
par le département depuis l'année 1874, et le nombre de celles qui ont été ensuite
annulées :—

ANNÉE.	LETTRES PATENTES	
	Accordées.	Annulées depuis.
Pour l'année administrative qui a pris fin le 31 octobre 1874.....	536	6
do do do 1875.....	492	4
do do do 1876.....	375	4
do do do 1877.....	2,156	13
do do do 1878.....	2,597	32
do do do 1879.....	2,194	57
do do do 1880.....	1,704	41
do do do 1881.....	1,768	11
do do do 1882.....	2,766	11
do do do 1883.....	3,591	16
do do do 1884.....	3,837	24
do do do 1885.....	3,257	18
do do do 1886.....	4,570	17
do do do 1887.....	4,599	26
do do do 1888.....	3,275	34
do do do 1889.....	3,282	30
do do do 1890.....	3,273	20
do do do 1891.....	2,449	35
do do do 1892.....	2,955	27
do do do 1893.....	2,936	16

Département de l'Intérieur.

En vertu de l'amendement apporté, il y a plusieurs années, à l'Acte des propriétés foncières dans les Territoires, l'avis envoyé au registraire par le ministre de l'Intérieur portant que les terres décrites dans l'avis ont été accordées à une compagnie de chemin de fer ayant droit à des terres publiques en vertu d'un acte du parlement, est accepté par le dit registraire comme équivalent de lettres patentes en faveur de telle compagnie. Le même acte prescrit que l'avis d'arpentage et confirmation de l'arpentage de tous townships ou parties de townships envoyé à la Compagnie de la Baie-d'Hudson par le ministre de l'Intérieur, en vertu du paragraphe 7 de l'article 22 de l'Acte des terres fédérales, sera accepté par le registraire comme équivalent à des lettres patentes en faveur de la compagnie pour les terres auxquelles elle a droit dans ces townships ou parties de townships en vertu de l'Acte des Terres fédérales. Ces avis couvrent généralement de grandes étendues de terrains, et l'amendement dont il est ici question a eu l'effet de diminuer considérablement l'ouvrage que nécessitait l'octroi des titres de la Couronne.

CORRESPONDANCE.

Le tableau suivant fait voir le nombre de lettres qui ont été reçues et envoyées par le département chaque année depuis son établissement.

Année.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Totaux.
1874.....	3,482	4,150	7,632
1875.....	1,974	2,189	4,163
1876.....	2,256	3,097	5,353
1877.....	3,137	3,677	6,814
1878.....	4,622	5,009	10,651
1879.....	5,526	6,179	11,655
1880.....	8,222	9,940	18,162
1881.....	13,605	15,829	29,424
1882.....	25,500	30,300	55,800
1883.....	27,180	33,500	60,680
1884.....	27,525	33,386	70,911
1885.....	33,970	43,997	77,967
1886.....	60,964	67,973	128,937
1887.....	47,845	60,890	108,735
1888.....	43,407	52,298	95,705
1889.....	48,316	50,500	99,816
1890.....	36,200	36,008	72,208
1891.....	38,000	36,267	75,267
1892.....	41,990	42,203	84,183
1893.....	50,794	48,145	98,939

Sur la correspondance de l'année ont été enregistrées à la poste 9,413 lettres, dont 7,325 à destination du département et 2,088 expédiées par celui-ci.

Tandis que la grande augmentation accusée est principalement due au surcroît d'ouvrage apporté par le service de l'immigration, le volume de la correspondance des différents services du département s'est accru comme d'ordinaire.

OPÉRATIONS DE LA DIVISION DES TRAVAUX TOPOGRAPHIQUES.

Les opérations de cette division du département ont été quelque peu plus étendues que d'ordinaire. Grâce à une augmentation du crédit on a pu employer un plus grand nombre d'arpenteurs. MM. J. J. McArthur et W. S. Drewry, qui avaient la charge des relevés topographiques, ayant été nommés au service de la commission de la frontière de l'Alaska, ces travaux ont été suspendus.

ARPENTAGES À PRINCE-ALBERT ET À EDMONTON.

J'ai, dans mon rapport de l'an dernier, expliqué qu'on avait pris des mesures pour faire renouveler les bornes dans ces districts. On a continué ces travaux cette année, et ils seront bientôt terminés. L'inspecteur en chef des arpentages, M. J. S. Dennis, en était chargé à Edmonton, et avait sous lui trois équipes, dont le temps cependant n'a pas tout été employé au renouvellement du bornage; ils avaient aussi à faire dans le district des travaux de différentes natures, qui, pour une raison ou pour une autre, n'avaient été compris dans aucune entreprise.

À Prince-Albert, c'est M. Thomas Fawcett qui avait charge des travaux, trois équipes auxiliaires travaillant sous sa direction. La plus grande partie des travaux ont été faits dans la région qui gît entre Yorkton et la rivière aux Carottes, très beau district qui se peuplera rapidement aussitôt qu'on pourra s'y rendre par chemin de fer.

SUBDIVISION DES TOWNSHIPS.

On a passé quatorze contrats pour la subdivision des townships entre Calgary et la Saskatchewan-nord. Presque toutes les entreprises ont été terminées, bien que la saison ait été tardive et que les pluies—très favorables aux colons—aient nui aux travaux des équipes. On a aussi subdivisé quelques townships près des lacs à le Plume et un autre près du lac Dauphin.

Dans l'ouest de l'Alberta se sont trouvés des cas particuliers dont il a fallu s'occuper. Nombre de colons s'étaient établis dans les petites vallées qui se rencontrent ci et là au pied des montagnes Rocheuses. Vu la distance qui séparaient ces établissements des arpentages déjà faits, l'étendue de contrée sur laquelle ils sont éparés, et la nature du pays, il n'y avait pas à donner les arpentages voulus à l'entreprise. On a cru préférable d'envoyer dans la région deux équipes employées à tant par jour, et dont les travaux seraient restreints aux localités propres à la colonisation.

Une équipe a été envoyée à la Colombie-Britannique de bonne heure au printemps, mais on l'a bientôt trouvée insuffisante pour répondre aux demandes, et une deuxième équipe dut être organisée. Les travaux ont été lents, mais satisfaisants.

Département de l'Intérieur.

SUBDIVISIONS DE TOWNSHIPS JUSQU'À CE JOUR.

Suit le tableau des arpentages de subdivision ou des arpentages de fermes qui ont été faits chaque année:—

	Acres.	Nombre de fermes de 160 acres chacune.
Antérieurement au mois de juin 1873.....	4,792,292	29,952
1874.....	4,237,864	26,487
1875.....	665,000	4,156
1876.....	420,507	2,628
1877.....	231,691	1,448
1878.....	306,936	1,918
1879.....	1,130,482	7,066
1880.....	4,472,000	27,950
1881.....	8,147,000	50,919
1882.....	10,186,000	63,662
1883.....	27,234,000	170,212
1884.....	6,435,000	40,218
1885.....	391,680	2,448
1886.....	1,379,010	8,620
1887.....	643,710	4,023
1888.....	1,131,840	7,074
1889.....	516,968	3,231
1890.....	817,075	5,106
1891.....	76,560	476
1892.....	1,395,200	8,720
1893.....	2,923,640	18,304
Total.....	77,539,455	484,618

TERRES BOISÉES, TERRAINS MINIERS ET PATURAGES.

Les recettes de ces chefs ont été cette année de \$120,812.15, ce qui relativement à 1892, accuse une diminution de \$10,643.37. Les chiffres des recettes pour le bois est de \$401.74 moindre qu'en 1892, c'est-à-dire de \$99,705.01. Sur cette somme \$32,780.30 proviennent de primes, rentes foncières, droits de coupe et autres redevances pour bois abattus dans la zone du chemin de fer, dans la Colombie-Britannique, ce qui accuse une augmentation de \$1,864.08 relativement à l'année précédente.

Les recettes totales provenant des forêts dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, jusqu'au 31 octobre dernier, se sont élevées à \$967,809.16, et dans la zone du chemin de fer, dans la Colombie-Britannique, à \$223,641.33. Les pâturages ont rapporté \$13,607.42, soit \$10,966.19 de moins que l'année précédente. Cette diminution est en partie due à l'annulation des baux de quelques-uns des plus grands ranches pour cause de non paiement des redevances. Le nombre total des ranches augmente tous les ans, mais les étendues en sont moindres que par le passé. L'année dernière aucun des ranches affermés ne dépassait 3,000 acres.

Les droits de coupe de foin se sont élevés à \$7,000.13, ayant rapporté \$96.68 de moins que l'année précédente. Les recettes provenant des mines autres que les houillères ont été de \$349.82. Les houillères ont produit \$900. Jusqu'à présent il a été vendu 13,889.86 acres de terrains houillers, qui ont rapporté en tout \$141,983.27.

PRIX DU BOIS D'ÉCHANTILLON.

Suit un état comparatif de la moyenne des prix du bois d'échantillon dans les différentes agences de la couronne pendant les six dernières années. Les prix que paie le colon pour cet article ont beaucoup baissé pendant cette période, et je ne crois pas qu'on puisse raisonnablement s'attendre à ce qu'ils baissent d'avantage, sauf dans les endroits éloignés.

Agences.	1885.	1889.	1891.	1893.
	Par M.	Par M.	Par M.	Par M.
Winnipeg.....	\$13.50 à \$25	\$12.50 à \$40	\$9 à \$19	\$18
Brandon.....	20 à 22	15 à 18	13 à 15	\$11 à 15
Minnedosa.....	10 à 23		12 à 13	11 à 15
Whitemouth.....	11 à 12	14	9 à 12	
Calgary.....	25 à 30	12 à 18	12 à 18	10 à 18
Fort-McLeod.....	30	15 à 43	17 à 40	10 à 39
Lethbridge.....		30		
Cypress Hills (<i>Buttes-des-Cyprès</i>).....	10 à 15	13	10	
Prince-Albert.....	30 à 45	20 à 42	20 à 42	17 à 40
Edmonton	25 à 30	20 à 23	10 à 20	16 à 23
Colombie anglaise.....		9 à 10	9 à 10	9 et 10

BOIS D'ÉQUARRISSAGE.

Aucun changement n'a été fait dans les règlements qui gouvernent la vente du bois d'équarrissage dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, et dans la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique, depuis mon dernier rapport.

MINÉRAUX AUTRES QUE LA HOUILLE.

On n'a fait aucun changement dans les règlements relatifs aux minéraux autres que la houille depuis le 25 août 1891. Les recettes de l'année ont été de \$349.82. L'étendue totale des emplacements de mines vendus jusqu'aujourd'hui est de 1,812.87 acres, qui ont rapporté \$10,124.02.

TERRAINS HOUILLEERS.

Rien n'a été changé dans les règlements concernant la vente des terrains houillers depuis le 9 juillet 1892. L'année dernière ces terrains ont rapporté \$1,900. Au 31 octobre 1893, les recettes totales provenues de cette source s'élevaient à \$141,983.27.

PATURAGES.

Les baux sont maintenant au nombre de 159, et couvrent une étendue de 1,579,285,35 acres.

On trouvera dans le rapport du commis en charge du service des forêts, des mines et des pâturages, une liste des locataires et l'étendue louée à chacun d'eux.

Le département n'est pas en mesure de donner un relevé du bétail dans ces districts ni sur les homesteads ou les fermes. L'hiver de 1892-93 a été l'un des plus favorables pour l'éleveur qu'on ait eu dans l'Alberta-sud, et les pertes ont été extrêmement faibles.

Département de l'Intérieur.

COUPES DE FOIN.

Bien qu'à peu près les mêmes que l'année dernière, on remarquera que les recettes pour la coupe du foin sur les terres publiques—\$7,000.13—n'ont été qu'une faible partie des recettes totales du département. Le commissaire des terres fédérales a souvent fait rapport qu'il existait beaucoup de dissatisfaction à cause du régime des permis, sous lequel les colons peuvent couper sur les terres publiques, tout le foin dont ils ont besoin pour leurs animaux, moyennant un droit nominal de dix centins la tonne. Comme la recette provenant de cette source représente à peine les frais de perception, et que le but du gouvernement en maintenant cet arrangement était de servir les intérêts des colons eux-mêmes, et particulièrement de leur donner la préférence sur les propriétaires de chevaux de louage et autres animaux de commerce, on a cru que le meilleur moyen de s'assurer de l'opinion du public en général sur le sujet serait d'abolir le régime des permis pour quelque temps. Le résultat a démontré clairement avec quelle promptitude les mécontents réussissent à se faire entendre, sans égard à la légitimité ou à la futilité de leurs griefs, et combien ceux qui sont satisfaits sont lents à exprimer leur satisfaction, quand leurs intérêts ne sont pas mis en danger. L'abolition du régime des permis a été promulguée après la clôture de la saison, à une époque où rien n'en pouvait souffrir, et il est important d'observer que les colons ne se sont pas plus tôt vus en face du nouvel état de choses, qu'il est devenu évident que la dissatisfaction n'existait auparavant que chez un petit nombre d'entre eux, et qu'en somme le régime antérieur avait eu l'approbation du grand nombre. Je n'ai pas de doute qu'on trouvera à l'avantage du public de faire renaître à quelques modifications près les règlements qui existaient ci-devant, pour la saison prochaine. Comme je le disais plus haut, le droit de dix centins par tonne n'est guère suffisant pour payer les frais d'administration.

PRIX DU COMBUSTIBLE.

D'après le rapport de l'agent des bois de la couronne à Winnipeg, le bois de chauffage s'est vendu l'année dernière, pris sur le wagon, à \$4 la corde pour l'épinette rouge, à \$2.60 pour le peuplier, et \$5.50 pour le bois dur. On a vendu environ 4,000 tonnes d'antracite canadien à \$8.25 la tonne pour le charbon à calorifères et à poêles, à \$6 pour la "noix," et \$5.25 pour le charbon "pois." Environ 27,000 tonnes d'antracite américain ont été importées au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest. Ce charbon s'est vendu à Winnipeg à \$10 la tonne pris sur le wagon; à Brandon \$10.75, et à Régina \$12.25. On a vendu 1,500 tonnes de charbon bitumineux américain à \$7.50 la tonne à Winnipeg, et à \$8.25 à Brandon; 8,300 tonnes de charbon de Lethbridge à \$6.50 pris sur le wagon à Winnipeg, et détaillé à \$7.50 la tonne; 16,000 tonnes de houille de Souris à \$3.75 à Winnipeg, au même prix à Portage-la-Prairie, et à \$3.50 à Brandon et à Régina. Les usines de Souris fournissent aussi de la houille aux fermiers qui viennent la chercher à la houillère pour \$1 la tonne, et donnent ainsi un combustible peu dispendieux et satisfaisant aux colons de la région.

ABROGATION DU RÉGIME DES BAUX.

Vu les demandes de terres d'établissement dans l'Alberta-ouest, et pour acquitter les subventions de terres accordées par le parlement aux compagnies de chemins de fer, il est devenu nécessaire dans l'intérêt public d'effectuer avec les concessionnaires

des ranches situés dans cette partie des territoires du Nord-Ouest, des arrangements par lesquels le gouvernement serait en mesure de faire face à cette demande, et en même temps de traiter avec justice et équité les concessionnaires qui avaient acquitté leurs redevances, mis les animaux voulus sur leurs ranches, et s'étaient conformés aux conditions de leurs baux. Reconnaissant qu'on ne saurait incommoder sans nécessité une industrie aussi importante que celle du nourrissage et de l'élevage des bestiaux dans l'Alberta, sans nuire aux meilleurs intérêts du pays, votre prédécesseur à la tête de ce département était d'avis qu'il fallait adopter une ligne d'action qui ne devait pas nuire aux concessionnaires, mais qui au contraire continuerait à gagner la confiance de ceux qui avaient mis leurs capitaux dans ces opérations, et qui en même temps permettrait de faire face aux demandes des colons et des compagnies de chemins de fer. Avec cet objet en vue on arriva à la conclusion qu'il serait bon d'offrir à tous ceux des concessionnaires qui n'avaient pas d'arrangements de redevances, qui comptaient sur leurs ranches le nombre d'animaux voulu, et avaient autrement satisfait aux conditions de leurs baux, le privilège d'acheter une portion de dix pour cent de leur tenure à \$2 l'acre, pourvu qu'ils acceptassent, pour le reste du temps de leur bail, un nouveau bail permettant le retrait des terres, selon le besoin, pour la vente, la colonisation ou les chemins de fer. On envoya à cet effet une lettre circulaire à tous les concessionnaires, en décembre 1891. Ces derniers y étaient invités à venir discuter avec le ministre le projet exposé dans la circulaire, et la situation en général. M. Dewdney discuta toute la question avec une députation de concessionnaires et un certain nombre d'éleveurs présents pour leur propre compte, et la conséquence a été que Son Excellence le gouverneur général en conseil a, par un arrêté du conseil du 12 octobre 1892, recommandé par votre prédécesseur, et un autre du 22 avril 1893, recommandé par vous-même, autorisé le département à notifier à tous les porteurs de baux ne permettant pas le retrait de terres pour la colonisation ou le besoin des chemins de fer, que leurs baux prendraient fin le 31 décembre 1896; qu'il leur serait permis d'ici là d'acheter une portion allant jusqu'à dix pour cent de leur tenure au prix de \$1.25 l'acre; et qu'à compter du 31 décembre 1896, il leur serait loisible d'accepter pour la partie non expirée de la période de vingt et un ans, et pour la partie de leur première tenure qui sera déterminée entre eux et le département, des baux de nouveau modèle permettant le retrait des terres pour la colonisation et les chemins de fer.

On jugeait que cela donnerait à ceux des éleveurs qui ne croiraient pas pouvoir continuer leur industrie dans les nouvelles conditions, le temps de régler leurs affaires, mais on comptait en même temps que la majorité des compagnies s'arrangeraient de façon à ne pas abandonner leur commerce à la fin des quatre années, mais pourraient le poursuivre avec succès et profits jusqu'à ce que dans le cours naturel des choses le progrès de la colonisation rendrait l'élevage, dans les conditions présentes, inopportun tant au point de vue du particulier qu'à celui de l'Etat.

Jusqu'à présent seize concessionnaires ont demandé à acheter une partie de leur tenure. De cette façon les règlements avec les différentes compagnies vont assez bien. Les étendues qu'elles désirent acheter et que le gouvernement est autorisé à vendre ayant la plupart été désignées par les compagnies et, après inspection, fait le sujet d'un rapport favorable de M. William Pearce, le membre du conseil des terres résidant à Calgary.

Département de l'Intérieur.

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

M. George Stewart, le surintendant, a présenté son rapport (Partie IV) sur son service. On a continué la réparation et l'achèvement des chemins qui existaient et l'ouverture de nouvelles voies. On a terminé le chemin conduisant à Anthracite, et l'avenue Spray, qui avait déjà été nivelée jusqu'à environ un demi-mille au delà du Canadian Pacific Hotel, a été continuée jusqu'à trois milles de l'hôtel. C'est aujourd'hui l'une des promenades les plus belles et les plus intéressantes du parc. M. Stewart recommande qu'on le prolonge encore de quelques milles dans le cours de la saison. Le quai au lac Minniwaka, qui avait été avarié par la glace dans le cours de l'hiver et au commencement du printemps, a été réparé avant l'ouverture de la navigation. Plusieurs incendies ont visité le parc pendant l'été, mais heureusement on a pu les éteindre pour la plupart aussitôt qu'ils eurent atteint les limites du parc, de sorte qu'il n'en est pas résulté de dommages sérieux. Un incendie s'est cependant déclaré au nord de la station du chemin de fer, et aurait pu avoir de graves conséquences si la terre n'avait pas été mouillée. M. Stewart attribue cet incendie à l'œuvre des vagabonds, qui malgré les efforts qu'on fait pour les tenir éloignés, visitent souvent le parc dans le cours de l'été. La présence de ces individus est un danger constant pour l'existence même du parc, à cause de leur manque de précaution. Je suis fortement de l'avis de M. Stewart, qui dit que la loi devrait leur être appliquée rigoureusement. La récolte du foin dans le parc a été en somme satisfaisante, bien que la rivière ne se soit pas élevée à son niveau ordinaire le printemps dernier, et que l'irrigation n'ait conséquemment pas été complète. On a fait de légères réparations à la caverne et au bassin.

Le nombre des visiteurs inscrits aux registres des différents hôtels dans le cours de la saison a été de 6,846, tandis qu'il avait été de 5,394 en 1892, ce qui accuse une augmentation de 1,452. Mais, comme le fait remarquer M. Stewart, ceci ne représente pas le nombre total de ceux qui ont visité le parc, vu que certaines personnes louent des maisons pour l'été, plusieurs habitent des tentes, et d'autres visitent des amis. Aucuns registres ne portent les noms de ces visiteurs. Si on en tient compte, M. Stewart est d'opinion que le nombre total des visiteurs de l'année a dépassé celui de toute autre saison précédente. Le nombre eût sans doute été plus grand encore n'eussent été la crise financière des États-Unis et l'exposition universelle de Chicago. Vu le nombre de personnes qui visitent le parc dans le but d'explorer les montagnes, et qui ont conséquemment besoin de guides, M. Stewart suggère qu'il serait bon d'avoir à la disposition du public quelques jeunes gens actifs et sûrs ayant qualité pour ce service. Il y a maintenant quelques guides, mais il est probable qu'il va en falloir davantage. Les règlements du parc pourvoient à la chose. On espère que dans le cours de la saison qui vient, on prolongera dans les vallées qui rayonnent du centre du parc, les chemins de cavaliers qui donneront accès aux petits lacs où abonde le poisson, et qu'il est difficile d'atteindre aujourd'hui.

Le surintendant parle de la réputation grandissante des sources sulfureuses, et dit que les principaux hôtels du parc ont aujourd'hui un service d'eaux thermales pour leurs clients. Joint au rapport sont des états indiquant : 1° la température de Banff pour l'année expirée le 31 octobre 1893; 2° le nombre des visiteurs des hôtels du parc; 3° le nombre et la nationalité des visiteurs de la caverne et du bassin; et 4° les sommes dépensées en travaux.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

La partie V de ce volume contient le rapport du lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest sur l'administration des territoires pour l'année 1893. Son Honneur dit qu'ayant été nommé si récemment il s'abstient de longs commentaires sur les affaires des territoires. Le rapport contient : 1° une liste des ordonnances passées par l'Assemblée législative ; 2° une liste des nominations faites depuis la date du dernier rapport ; 3° une liste des compagnies auxquelles ont été accordées des lettres patentes ; 4° une liste des compagnies inscrites sous l'empire de l'ordonnance concernant les compagnies ; et 5° une liste des permis d'importation de boissons enivrantes accordés durant l'année.

TERRES DES ÉCOLES.

Dans le cours du mois de janvier et de février 1893, on a fait des ventes publiques de terres affectées aux écoles, à huit différents endroits du Manitoba. Le tableau suivant en indique le résultat.

Endroit.	Acres vendus.	Prix total.	Pr x moyen.
		\$	\$
Morden	2,080 00	13,760 00	6 61
Pilot-Mound.....	480 00	2,560 00	5 24
Deloraine.....	632 78	4,117 27	6 55
Minnedosa.....	1,607 00	9,251 00	5 75
Portage-la-Prairie	956 74	13,212 58	13 80
Brandon.....	3,486 50	24,525 50	7 03
Winnipeg.....	2,079 83	12,591 11	6 05
Glenboro.....	1,280 00	9,488 00	9 41
	12,602 85	89,505 46	7 10

Pour déterminer la question de savoir s'il sera vendu ou non des terres affectées à l'éducation dans le cours d'une année, le département se guide grandement sur les renseignements qui lui viennent relativement à la demande dans les districts assez bien établis du Manitoba, et en quelque mesure sur le nombre de demandes reçues dans le cours de l'année précédente. L'étendue dont on a disposé en 1893 est de 12,692.85 acres, qui ont rapporté \$89,505, ou un prix moyen de \$7.10 l'acre. En 1892, on avait vendu 53,030.59 acres, pour \$421,517.76, ou une moyenne de \$7.95 l'acre. On remarquera qu'il y a eu une légère diminution dans le prix moyen ainsi que dans l'étendue des terres vendues. La raison en est que le prix des grains a été moins élevé qu'en 1892, et les gens ont été conséquemment moins en état d'acheter.

Je regrette de constater qu'on a en certains quartiers tenté de discréditer ces ventes, et de créer l'impression que les prix obtenus ont été peu élevés. C'est tout le contraire qui est vrai. Partout les ventes ont très bien réussi, et la moyenne des prix a été élevée, plus que le double de celle obtenue par les compagnies de chemins de fer et les commerçants de biens-fonds dans la province. Au fait, quelques-uns des gérants des compagnies des terres ont rapporté que leurs directeurs et actionnaires ont été surpris des chiffres auxquels ont été vendues les terres des écoles, et ont eu de la peine à comprendre pourquoi leurs terres ne sont pas aussi recherchées. Je

Département de l'Intérieur.

dois ajouter qu'en général les versements sur le prix de ces terres sont promptement payés à maturité. Dernièrement, par suite des mauvaises récoltes et de l'avilissement des prix, on a cru à propos de ne pas insister sur le paiement du capital, pourvu que l'intérêt sur les soldes fût payé, et plusieurs acheteurs ont profité de cet avantage. Je ne vois pas de raison pour laquelle le gouvernement ne tiendrait pas compte des circonstances actuelles à l'égard des acheteurs des terres affectées aux écoles, tout comme le feraient des corporations ou des compagnies privées. Les recettes de la province en souffrent un peu pour quelque temps, mais l'intérêt de 6 pour 100 sur le principal non payé ajoutera considérablement au montant qu'auront finalement rapporté ces ventes, et la province finira par y avoir gagné. En outre, il ne saurait être de l'intérêt de la province qu'une partie de ses citoyens soient harassés en pareille matière, quand les garanties que possède le gouvernement sont indubitablement suffisantes. Les mêmes causes qui ont amené cette décision ont paru justifier aussi la conclusion qu'il ne serait pas sage au point de vue de l'intérêt public d'offrir en vente cette année des terres affectées aux écoles, et il n'y a conséquemment pas eu de vente.

On trouvera plus bas un état de la caisse des terres des écoles pour la province du Manitoba et pour chacun des trois districts provisoires du Nord-Ouest. On remarquera en examinant cet état qu'après avoir payé tous les frais d'administration, d'examen, d'évaluations, de commissions de vente, d'impression, de publicité, etc, et après avoir payé au gouvernement du Manitoba \$13,288, montant de l'intérêt sur le capital brut au crédit du compte pendant l'année, il restait à la caisse du Manitoba un solde de capital de \$287,654.06, le 31 décembre dernier. Quand auront été payés, avec les intérêts, tous les versements sur les ventes déjà effectuées, il y aura un capital de six ou sept cent mille dollars qui aura été réalisé par la vente de 87,353.63 acres seulement, ce qui n'est qu'une faible partie des deux millions d'acres ou à peu près qui constitueront l'héritage des écoles de la province quand les terres auront été arpentées.

SQUATTERS SUR LES TERRES DES ÉCOLES.

A la dernière session le parlement a autorisé le ministre de l'Intérieur à accorder des titres de homesteads à certaines personnes, pour certains terrains occupés par elles, sans autorité, mais dans des conditions qui paraissent justifier l'intervention du parlement. Ces titres ont été donnés aux intéressés sur la preuve qu'ils étaient de bonne foi en possession de leurs terrains respectifs dès avant le 1^{er} janvier 1880, et qu'ils ont continué à les occuper et les cultiver depuis cette date. La loi porte aussi qu'au lieu des terres qui auront ainsi été données en homesteads, on choisira et affectera aux écoles d'autres terres en égales étendues. Je dois dire à ce propos que déjà on a réservé certaines étendues de terre (d'égale valeur autant que possible) pour être examinées et choisies dans le cours de l'été prochain, de façon à indemniser la caisse des écoles de toute perte qu'aura pu lui causer l'action du parlement relativement aux terres occupées par les squatters.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES TERRES AFFECTÉES AUX ÉCOLES.

Cette législation et la correspondance échangée de temps à autre entre le gouvernement du Manitoba et le ministre de l'Intérieur au sujet des terres des écoles, invitent à l'étude de toute la question de l'administration de ce fidéicomis. Le premier arrêté du Conseil, qui a subséquentement été incorporé en 1872 dans un acte

du parlement gouvernant la façon de disposer des terres publiques au Manitoba et dans le Nord-Ouest, réservait, dans chaque township, deux sections de terres qui seraient à vendre au profit de l'éducation dans la province et dans les territoires, l'administration de cette dotation étant confiée au ministre de l'Intérieur, sauf la direction du gouverneur en conseil. Le gouvernement du Canada ne tarda pas à se voir demander la cession de ces terres aux autorités provinciales, et comme uniformément toutes les administrations, de quelque couleur politique qu'elles aient été fussent, ont successivement, dans l'intérêt public, résisté à pareille demande, on peut considérer (et j'espère qu'il en sera toujours ainsi) cette question comme en dehors du domaine de la politique, et de celles, par conséquent, qu'un fonctionnaire régulier de l'Etat peut discuter dans un rapport destiné à être présenté au parlement. Je me propose donc, sauf votre permission, d'utiliser l'occasion d'exposer ici mon opinion personnelle, basée sur une expérience de plus de dix-sept années passées dans le département, et pendant lesquelles j'ai toujours apporté à cette question la plus sérieuse attention.

A QUELLE AUTORITÉ DOIT ÊTRE CONFIEE CETTE ADMINISTRATION.

Les registres font voir, et je sais aussi par moi-même, qu'en 1877, le gouvernement du Manitoba demanda formellement au gouvernement du Canada de transférer à la province les terres affectées aux écoles. On représentait à l'appui de cette demande, que les autorités provinciales pouvaient mieux et à moins de frais s'acquitter de cette administration; qu'en ne mettant pas ces terres sur le marché le gouvernement fédéral retardait la colonisation; que les intérêts de l'éducation dans la province souffraient de ce que, dans les premières années de l'existence provinciale, alors que le besoin se faisait grandement sentir d'un peu d'argent pour les établissements d'éducation, les terres affectées aux écoles ne produisaient aucun revenu, et que la population, alors si peu en état de payer des impôts, était lourdement taxée pour les besoins des écoles et ne recevait de ces terres aucune aide. A cela, on répondit en substance qu'en établissant cette réserve, le parlement paraissait avoir eu pour intention que le gouvernement du Canada gardât ces terres en fidéicommis jusqu'à ce que, par suite de la colonisation de leur voisinage, elles fussent arrivées à un raisonnable maximum de valeur; que l'administration de ces terres ne saurait aucune ment, d'après les conditions du fidéicommis, être subordonnée à la convenance des colons d'aucune localité; et que si l'on établissait que les intérêts de l'éducation au Manitoba souffraient par manque d'argent, ce qu'il y aurait à faire alors serait que le gouvernement du Canada avançât la somme nécessaire, et en fit, ainsi que des intérêts accumulés, à un certain taux qui serait convenu, une première charge contre le produit des ventes, quand le temps serait venu de disposer de ces terres. En donnant effet à ses vues sur le sujet, l'honorable David Mills, alors ministre de l'Intérieur, obtint, par l'acte 41 Victoria, ch. 13, l'autorisation de faire à la province une avance de \$10,000 pour chacune des trois années successives, et l'acte portait que le remboursement s'en ferait ainsi qu'indiqué ci-dessus. Sous une forme ou sous une autre, cette demande a été répétée en différents temps et par les différentes administrations provinciales qui se sont succédées depuis lors, et a été invariablement refusée par le gouvernement du Canada.

Ne réussissant pas à obtenir le contrôle exclusif de ces terres, le gouvernement du Manitoba demanda, il y a plus de trois ans, qu'il n'en fût vendu qu'à la demande du gouvernement provincial. Votre prédécesseur au ministère me pria de lui faire

Département de l'Intérieur.

un rapport à ce sujet ; et dans un mémoire en date du 23 décembre 1890, je représentai que la prétention du gouvernement du Manitoba, savoir, qu'il ne devrait pas être vendu de terres sans l'assentiment de ce gouvernement, constituait une très importante restriction du pouvoir discrétionnaire accordé par le parlement à Son Excellence le gouverneur général en conseil et au ministre de l'Intérieur relativement à ces terres, et une telle réduction des dispositions de la loi relative aux terres des écoles qu'il faudrait la faire autoriser spécialement par le parlement. Le parlement avait décrété que le ministre de l'Intérieur, par le gouverneur en conseil, administrerait ces terres, et la position de ce département et du gouvernement du Canada serait à-peu près intenable si, ayant pareille responsabilité, le ministre de l'Intérieur était incapable de prendre les mesures qui pourraient lui paraître être dans l'intérêt des fidéicommiss. Je représentai de plus que si quelque action ou quelque omission de la part de ce département se trouvait avoir nui à la dotation, le fait d'avoir été guidé en cela par les désirs du gouvernement provincial ne nous soustrairait à aucune responsabilité. Finalement, je représentai que tout en pouvant consentir par condescendance à consulter le gouvernement provincial sur le sujet, non seulement le département ne saurait être lié par lui, mais qu'au contraire nous étions tenus par l'acte du parlement de disposer des terres des écoles et de les administrer par le ministère du ministre de l'Intérieur et du Gouverneur en conseil. Le ministre de l'Intérieur et le Gouverneur en conseil adoptèrent cette manière de voir, et le gouvernement du Manitoba en reçut avis.

Vint ensuite la proposition de louer certaine partie de ces terres. Je reconnais publiquement avoir résisté à cette proposition de toutes mes forces, et pour des raisons qui ont été communiquées au gouvernement du Manitoba, savoir : L'expérience du département de l'Intérieur dans l'administration des terres publiques du Canada démontre que la tenue par bail, pour les terres agricoles et les propriétés de ville et de village, entraîne plus de frais que les ventes. Non seulement les dépenses ordinaires de l'administration sont-elles relativement très élevées, mais lorsque les locataires se laissent arriérer, ce qui doit naturellement et inévitablement arriver en certains cas, leur éviction et la perception des arrérages entraînent de dispendieux procès. De plus, l'intérêt du locataire serait de retirer de la terre tout ce qu'il pourrait pendant la durée de son bail, de sorte qu'à moins qu'un locataire ne fût restreint à l'élevé des animaux, le sol serait à l'expiration du bail grandement appauvri, et la valeur de la propriété réduite au minimum. Il serait sans doute, comme il a été suggéré, possible de mettre au bail des conditions de nature à empêcher l'épuisement du sol, mais les frais nécessaires pour assurer l'observance de ces conditions seraient tout à fait hors de proportion avec le revenu. J'ai aussi représenté verbalement à M. Dewdney et à vous-même, en discutant le sujet, que je redoutais la tenure par bail pour d'autres raisons même encore plus fortes, savoir : les meilleures des terres de la province affectées aux écoles seraient ainsi mises en possession régulière d'un grand nombre de personnes, qui y feraient des travaux et en mettraient de grandes étendues en culture ; quand le temps viendrait où le ministre de l'Intérieur serait d'avis que la terre a atteint un raisonnable maximum de valeur, et devrait être vendue à l'enchère, il pourrait être difficile sinon impossible d'en obtenir tranquillement possession ; et si en pareils cas il fallait avoir recours à l'éviction sur une grande échelle, l'opinion publique se révolterait, les terres seraient ou concédées gratuitement aux occupants ou leur seraient vendues à un prix nominal, et le magnifique héritage que, dans sa sagesse, le parlement du Canada a établi dans l'intérêt

de l'éducation des générations futures du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, se trouverait dissipé. Il n'y a pas besoin de sortir du Canada pour trouver un exemple de ce que je viens d'indiquer brièvement. Dans l'Île du Prince-Edouard, où presque toutes les terres agricoles étaient en tenure par bail, vous savez que la législature a dû intervenir et mettre les occupants en mesure d'acquérir leurs fermes en franc-alleu à prix déterminés par les cours de justice.

POURQUOI IL IMPORTE QUE LE CANADA CONTINUE À ADMINISTRER CES TERRES.

Enfin, qu'il me soit permis d'exposer brièvement les raisons qui me font croire à la nécessité qu'il y a, dans l'intérêt public, de conserver dans leur intégrité les dispositions actuelles de la loi des terres fédérales relatives à l'administration des terres affectées aux écoles.

1^o Le gouvernement du Canada peut continuer comme par le passé à administrer ces terres par l'entremise de ses agents, ses inspecteurs de homesteads et autres officiers, sans autres frais que ceux de l'inspection et de l'évaluation, de la vente, et les appointements de l'officier qui est aujourd'hui chargé de ces terres à Ottawa et de ceux qu'il pourra devenir nécessaire d'employer plus tard. Tout ce que coûte ce dernier service à la province du Manitoba est la moitié du traitement du commis de première classe qui en est chargé, le reste de son traitement étant porté en égales parties aux comptes de l'Alberta, de l'Assiniboïa et de la Saskatchewan. Le ministre de l'intérieur a l'avantage d'être en communication quotidienne et, par l'entremise de ses officiers et agents, en rapports les plus constants avec chaque section de la province. De son côté, si le gouvernement provincial se charge de cette administration, il lui faudra nommer un nouveau personnel d'employés, et presque inévitablement encourir les frais additionnels d'un département spécial présidé par un ministre responsable pour ce nouveau service public.

2^o Puisqu'on a réalisé une moyenne de \$7 à \$8 l'acre pour toutes les terres scolaires vendues jusqu'à présent, et un capital de six à sept cent mille dollars par la seule vente de 87,353 acres, sur les quelques deux millions d'acres qui constitueront l'héritage des écoles de la province, il est assez prouvé que le mode d'administration établi par l'acte des terres peut réussir et a en effet réussi. Il n'y a donc nullement besoin de tenter l'expérience de la tenure par bail ou de tout autre moyen de disposer des terres; et les principes posés par M. Mills en 1878, et confirmés depuis lors par sir John Macdonald, M. White, M. Dewdney et vous-même, peuvent en toute sûreté continuer à régir ce service. S'il en est ainsi, les terres affectées aux écoles du Manitoba et des territoires fourniront une des plus belles—je pourrais dire la plus belle des fondations perpétuelles pour l'éducation de la jeunesse, qui soit mentionnées dans l'histoire. Pas n'est besoin de courir le risque de voir répéter sur le sol vierge du Nord-Ouest ce qui s'est passé dans l'Île du Prince-Edouard ou en Irlande. Et la portion du domaine public affectée aux besoins des écoles n'est pas si grande qu'on puisse avec raison se plaindre si ces terres ne sont pas offertes au public avant que celles qui les avoisinent aient été prises par la colonisation, de façon qu'elles puissent atteindre un raisonnable maximum de valeur. Je devrais ajouter que si j'entrevois des dangers dans l'administration d'un pareil fidéicommiss par la province, ce qui s'est passé en pareille matière dans les Etats de l'Ouest me donne pleinement raison. Déjà dans la province du Manitoba, on a réalisé dans l'intérêt de l'éducation, par la vente d'une faible partie de la réserve, presque autant qu'a produit

Département de l'Intérieur.

l'héritage scolaire tout entier dans l'Etat de l'Union le plus favorisé sur ce point. Le fait est que dans la plupart des Etats on a vendu les terres affectées aux écoles à des prix qui n'approchent pas ceux qu'on a réalisés au Manitoba.

Terres affectées aux écoles dans le Manitoba.

	Dt	Av.
	\$ c.	\$ c.
Solde, 31 décembre 1892.....		212,490 59
Vente, année expirée le 31 décembre 1893.....		76,116 72
Droits de coupe de bois, de foin, etc., année expirée le 31 décembre 1893.....		1,931 53
Intérêt, 31 décembre 1893.....		13,250 22
Frais d'administration à Ottawa, année expirée le 31 décembre 1893.....	737 48	
Examens, évaluations, commissions de vente, publicité, etc.....	2,108 84	
Intérêt payé au gouvernement du Manitoba, au 31 décembre 1893.....	13,288 68	
Solde, 31 décembre 1893.....	287,654 06	
	303,789 06	303,789 06

Terres affectées aux écoles dans l'Assiniboia.

	Dt	Av.
	\$ c.	\$ c.
Solde, 31 décembre 1892.....		4,239 48
Vente, année expirée le 31 décembre 1893.....		127 30
Droits de coupe de bois, de foin, etc., année expirée le 31 décembre 1893.....		400 75
Intérêt, au 30 juin 1893.....		149 58
Frais d'administration à Ottawa, année expirée le 31 décembre 1893.....	368 74	
Dépenses, publicité.....	28 12	
Solde, 31 décembre 1893.....	4,520 25	
	4,917 11	4,917 11

Terres affectées aux écoles dans l'Alberta.

	Dt	Av.
	\$ c.	\$ c.
Solde, 31 décembre 1892.....		47,190 41
Vente, année expirée le 31 décembre 1893.....		707 42
Foin do do do.....		180 45
Intérêt, au 30 juin 1893.....		1,663 06
Frais d'administration à Ottawa, année expirée le 31 décembre 1893.....	368 74	
Solde, 31 décembre 1893.....	49,372 60	
	49,741 34	49,741 34

Terres affectées aux écoles de la Saskatchewan.

	Dt	Av.
	\$ c.	\$ c.
Solde, 31 décembre 1892.....		523 61
Droits de coupe de bois, de foin, etc., année expirée le 31 décembre 1893.....		51 85
Intérêt au 30 jun 1893.....		18 50
Solde, 31 décembre 1893.....	593 96
	593 96	593 96

ÉTAT indiquant le revenu provenant des terres fédérales, du 1er juillet 1872 au 30 juin 1893.

Exercice.	Droits de homestead.	Droits de préemption.	Travaux.	VENTES.		Ventes de cartes, droits de bureau et d'enregistrement, etc.	Droits sur l'examen des arpenteurs.	Divers.	Droits d'inspection, de radiation et autres.	Droits sur le bois.	PATURAGES.		PERMIS DE COUPE DE FOIN, DROITS DE MINES, PIERRE, ETC.		Parc des Montagnes Rocheuses.	TERRES DE COLONISATION.		Recettes brutes.	Remises.	Revenu net.
				Comptant.	Scip., etc.						Comptant.	Scip., etc.	Comptant.	Scip.		Comptant.	Scip.			
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
1872-73	6,960 00			19,170 20						109 25								26,239 45		26,239 45
1873-74	7,310 00			19,834 75				125 50		2,710 55								29,980 80		29,980 80
1874-75	11,510 00			13,666 90						2,335 25								27,641 15		27,641 15
1875-76	4,680 00			3,478 94	320 00					387 00								8,865 94		8,865 94
1876-77	2,250 00			1,085 86	136,955 16	4 00		100 00	40 00	320 00								140,755 02		140,755 02
1877-78	14,540 00			2,794 86	120,159 54		180 00		290 00	1,620 00								139,584 40		139,584 40
1878-79	17,690 00			4,998 39	210,904 84	81 00	310 00	13 70	410 00	325 00								234,732 93		234,732 93
1879-80	41,255 00	10,241 43		45,708 97	81,685 86	245 40	580 00	183 25	1,780 00	25,121 46								206,801 37	4,636 08	202,165 29
1880-81	20,450 00	10,801 75	269 00	71,170 17	70,828 80	985 40	420 00	37 58		32,028 34								206,990 54	5,038 22	201,952 32
1881-82	54,155 00	39,843 90	1,758 00	1,240,328 27	50,590 84	3,036 45	890 00	58 10		58,753 14	2,245 00		40 00			354,036 17		1,805,734 87	10,687 55	1,795,047 32
1882-83	73,015 00	54,725 00	7,114 91	516,092 21	33,638 40	3,109 50	890 00	501 77		90,066 46	22,844 43		913 91			248,492 01		1,051,403 60	8,746 05	1,042,657 55
1883-84	41,580 00	28,810 00	2,596 11	424,863 36	40,919 67	1,289 55	530 00	45,766 53	1,713 45	147,983 10	11,370 60		640 90			253,713 40		1,001,776 67	9,220 50	992,556 17
1884-85	25,645 00	17,100 00	2,328 75	199,275 32	45,875 60	1,621 82	370 00	50,068 57	2,685 00	87,474 99	17,089 75		815 63			1,214 22		451,564 65	12,070 85	439,493 80
1885-86	26,110 00	14,371 00	1,101 50	76,140 41	214,657 97	1,339 34	360 00	20,070 00	5,025 00	64,820 31	29,562 51	3,131 08	1,284 83					457,973 95	63,389 12	394,584 83
1886-87	19,614 00	6,887 93	1,971 55	48,175 76	337,640 19	1,171 39	240 00	44,561 00	7,778 40	65,111 74	14,242 77	39,487 67	1,570 40	80 00				588,532 80	19,543 16	568,989 64
1887-88	23,691 00	4,830 00	1,918 35	52,238 36	313,522 67	1,660 75	240 00	20,591 41	12,078 53	94,964 55	5,922 47	23,023 28	2,273 73	80 00	2,951 58		10,000 00	569,986 68	6,277 66	563,709 02
1888-89	39,460 00	10,550 00	4,128 48	57,513 16	318,238 57	1,410 16	220 00	10,389 57	20,402 50	90,290 00	2,207 69	16,802 63	3,946 55	2,528 73		16,000 00		594,088 04	5,226 23	588,861 81
1889-90	35,920 00	8,580 00	3,250 54	54,896 85	228,744 47	2,099 07	190 00	3,316 23	20,232 50	84,642 95	1,305 77	9,021 63	9,242 08	1,094 37				462,536 26	8,209 74	454,326 52
1890-91	29,164 10		6,302 61	91,664 98	171,425 14	1,854 78	88 00	7,951 05	14,712 50	102,902 71	3,079 55	16,193 77	8,628 44	160 00	2,397 35	5 28	4,460 50	460,990 76	7,195 27	453,795 49
1891-92	46,994 00		6,472 31	108,901 01	97,822 41	2,147 31	135 00	29,898 49	23,104 50	106,461 35	3,726 80	17,222 60	5,616 85		3,618 45			452,151 08	15,291 39	436,859 69
1892-93	37,689 74		7,113 50	93,671 67	77,231 18	975 20	82 00	18,509 35	22,014 00	105,865 24	6,380 80	11,542 39	6,266 13		4,983 23			392,324 43	18,314 97	374,009 46
	579,682 84	206,741 01	46,325 61	3,145,670 40	2,551,160 81	23,160 12	5,725 00	252,142 10	132,266 38	1,164,293 39	119,977 94	136,425 05	41,239 45	320 00	17,603 71	857,461 08	30,460 50	9,310,655 39	193,846 79	9,116,808 60

Département de l'Intérieur.

IRRIGATION.

Depuis quelques années déjà, M. William Pearce, surintendant des mines, et membre du conseil des terres domicilié à Calgary, s'occupe de la question d'utiliser pour l'irrigation les eaux des rivières et cours d'eau qui descendent des montagnes Rocheuses. J'avoue que j'ai eu pendant un certain temps des doutes sur l'opportunité d'une discussion publique de cette question, parce que je craignais qu'elle pût créer à l'étranger une impression erronée relativement à l'étendue des parties du Nord-Ouest canadien où l'eau des pluies est suffisante pour rendre raisonnablement sûre la culture des céréales, et faire croire que dans une grande partie du pays les pluies ne sont pas suffisantes pour permettre au cultivateur ordinaire de cultiver la terre avec succès et profit sans l'aide d'un service d'eau. La portion du Nord-Ouest où le besoin d'irrigation se fait sentir est relativement peu étendue, et le principal objet que M. Pearce a eu en vue, savoir, la conservation des lacs, des rivières et des cours d'eau utilisables pour un pareil service, et leur application aux besoins publics, peut probablement être réalisé aujourd'hui, sans que l'on coure le risque de voir mal interpréter les mesures à prendre pour cela. La partie du Nord-Ouest où règne une sécheresse relative peut être décrite en termes généraux comme comprenant la région sise au sud de la vallée du Daim-Rouge et entre le ruisseau de la Mâchoire-d'Orignal et les montagnes Rocheuses. Le département sait qu'il y a des années où les pluies y sont suffisantes pour la culture des céréales, mais les observations des agents du département depuis l'achèvement du chemin de fer, et les renseignements que nous avons pu obtenir de sources certaines pour les années précédentes, nous portent à croire que le retour des périodes de sécheresse est si fréquent, que, tout en étant naturellement très propre au nourrissage, la contrée ne saurait être rendue sûre pour la production des céréales que par l'application d'un système scientifique d'irrigation sur une vaste échelle. Il est raisonnablement certain qu'on pourrait dans cette région irriguer avec profit de grandes étendues de terre à l'aide des cours d'eau qui descendent des montagnes Rocheuses et des buttes des Cyprès. Or, adoptant une base de calcul qui paraît être justifiée par des épreuves péremptoirs, c'est-à-dire en comptant que pour chaque acre de terre irriguée cinq acres de terres avoisinantes prendraient une valeur toute particulière pour le nourrissage, M. Pearce et moi sommes arrivés à la conclusion, et nous vous la fîmes formellement connaître alors, qu'on pourrait ainsi racheter et ouvrir à la culture mixte, spécialement adonnée à l'exploitation de la laiterie et de l'élevage, environ trois millions d'acres de terres relativement arides aujourd'hui. On ne saurait cependant faire avec profit l'irrigation de ces terres sans comprendre les sections de nombres impairs, qui appartiendraient à la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique d'après leur charte, et à moins que les terres affectées aux écoles et possiblement aussi les terres de la Compagnie de la Baie-d'Hudson ne fussent assignés autrement que ne le veulent les lois actuelles. En d'autres termes, afin d'engager une compagnie organisée sur une base financière et commerciale parfaitement solide à entreprendre l'irrigation de ces terres, il sera nécessaire d'abandonner la subdivision des terres par sections et d'abolir les réserves pour chemins établies par la loi des terres fédérales, que l'étendue affectée aux écoles soit en un seul lot situé de façon à profiter raisonnablement des travaux d'irrigation, et il serait bon aussi que la Compagnie de la Baie-d'Hudson fût engagée, s'il était possible, à consentir à ce que ses terres fussent aussi groupées. Si l'on adoptait cet arrangement ou tout autre ayant le même effet après étude et l'examen des lieux, il ne

paraît pas y avoir raison de douter qu'on pourrait engager de compagnies sérieuses à entreprendre la construction et l'entretien des travaux nécessaires pour l'irrigation de grandes étendues de terres ; car il n'y a plus à douter de la richesse et de la profondeur du sol, non plus que des dépôts à peu près inépuisables qui s'y trouvent de houille, de minerais, de gaz naturel, d'argile à terre cuite et à briques, ni des autres ressources qu'offrirait ce district et qui seraient de nature à aider à le rendre productif et attrayant pour les capitalistes, n'étaient les désavantages qu'y trouve la culture du sol par suite de l'incertitude des pluies. Il serait donc à propos de prendre les mesures nécessaires pour déclarer propriété de la couronne les eaux naturelles du Nord-Ouest avant que la contrée s'établisse et qu'il se crée des droits riverains dans la région où l'irrigation peut se faire avec profit. Ceci équivaut à une proposition d'abolir les droits riverains dans le Nord-Ouest pour les concessions qui seront faites à l'avenir par la couronne ; mais bien que ce soit la première fois qu'il s'agisse d'une pareille législation dans ce pays, le Canada ne serait pas la première des possessions britanniques à adopter le principe, car l'Australie a déjà reconnu par législation, de même que le congrès des Etats-Unis d'Amérique, que dans les contreforts des montagnes, l'eau a plus de valeur que la terre. La proposition d'abolir les réserves pour chemins dans certaines parties du pays, peut paraître au premier abord être une atteinte à des droits déjà acquis au public, mais on verra facilement que la subdivision des terres par sections et l'existence de ces réserves étant incompatibles avec l'irrigation scientifique sur une grande échelle, il faudra absolument pourvoir à un autre état de choses pour leur exploitation, et un autre plan devra nécessairement être conçu de façon à répondre aux besoins du public voyageur. Au fait, on ne fait guère usage, et il n'est guère probable qu'il en sera jamais autrement des réserves pour chemins dans la partie du pays où se fera l'irrigation. Il serait impossible aujourd'hui, et avant que cette partie du pays ait été explorée complètement et que la topographie en ait été relevée, d'adopter un système de chemins approprié ; mais on pourrait sans danger en confier au moins provisoirement le soin au gouverneur général en conseil, sauf l'approbation subséquente du parlement.

RÉCOLTES.

Récolte dans le Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest.

De bonne heure dans la saison les récoltes donnaient les meilleures promesses. Dans la partie sud-ouest du Manitoba, et la partie avoisinante des territoires, cependant, ces promesses n'ont pas été tenues, et le rendement de cette région a trompé les attentes. La chose a été due à des vents chauds et secs qui ont régné sur la contrée sise entre Boissevain, Glenboro' et Brandon, à l'est, et Régina, à l'ouest. Le bulletin officiel du gouvernement du Manitoba met à 15.66 boisseaux par acre la moyenne du rendement du blé dans la province, et les meilleures autorités considèrent ce chiffre comme extrême. Dans les Territoires, à l'exception d'un ou deux endroits, le récolte a été bonne—dans quelques régions, particulièrement à Indian-Head, elle a été remarquablement abondante. Elle a été partout, sous le rapport de la qualité, la meilleure probablement qu'il y ait jamais eu. Le bulletin officiel du Manitoba porte à 15,615,923 boisseaux le rendement du blé dans la province, et à la fin de l'année on avait exporté par la voie du Pacifique canadien ou celle du *Northern-Pacific*, en blé et en farine, l'équivalent de 7,459,216 boisseaux. On estimait à la même époque qu'à Kéwatin et aux stations de l'ouest sur le Pacifique

Département de l'Intérieur.

canadien, le *Northern-Pacific* et le *Manitoba North-Western*, 3,650,000 boisseaux étaient en greniers, tandis que les fermiers avaient encore chez eux quelques 3,225,000 boisseaux.

La récolte de froment dans les territoires du Nord-Ouest est estimée à un peu plus d'un million de boisseaux. On compte qu'il se consomme en semences et en pain dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, environ 3,225,000 boisseaux.

Le bulletin n^o 42 du département de l'agriculture du Manitoba, fait voir que la récolte totale de l'avoine dans la province a été de 9,823,935 boisseaux; celle de l'orge, de 2,547,653 boisseaux; celle des pommes de terre, de 1,649,384 boisseaux; celle des autres racines, 3,896,789 boisseaux.

Celui qui visite l'ouest peut remarquer d'année en année une amélioration très sensible dans les procédés de culture employés par les colons. Plusieurs de ces derniers n'étaient pas d'abord des cultivateurs, et il va sans dire qu'ils avaient beaucoup de choses à apprendre; mais il est satisfaisant de constater qu'ils apprennent et que chaque année chez eux marque de l'avancement. Il y a cependant une chose dans laquelle il n'y a pas eu de progrès, c'est le soin des machines. Le commissaire des terres fédérales consacre à ce sujet un paragraphe de son rapport, et je prends l'occasion de répéter ici les remarques que contenait sur ce point mon rapport de 1884 :—

“ Une autre chose dans laquelle il y a grandement besoin d'amélioration, c'est le soin des instruments aratoires. Je regrette de dire que partout on voit des machines dispendieuses, des charrues, des herses, des moissonneuses, en plein air, exposées au soleil, au vent et à la pluie, état où elles passent fréquemment, me dit-on, la saison toute entière, excepté pendant le temps qu'on s'en sert. Plusieurs de ces articles ont été achetés à longs termes, et conséquemment à des prix élevés, et il est grandement à craindre, dans plusieurs cas, qu'elles ne soient ruinées par toutes les intempéries de l'air avant qu'elles aient été payées.

IMMIGRATION.

Comme je le dis dans le paragraphe du présent rapport qui se rapporte aux changements survenus dans le personnel du département, M. Fortier (L. M.), qui a passé en qualité de commis huit années dans le bureau des terres fédérales à Winnipeg et avait déjà demeuré dans le Manitoba, a été transféré au bureau central de l'administration pour prendre charge de la correspondance et des travaux de la division de l'immigration, avec le rang de premier commis.

Les travaux de cette division ont été très onéreux, comme on pourra le voir par les rapports ci-anexés, et je suis bien aise de pouvoir dire que durant ce que je pourrais appeler cette année d'apprentissage, cet officier s'est acquitté parfaitement de ses fonctions, et a fait beaucoup de travail avec un personnel relativement peu nombreux. Son rapport forme la préface de la III^e partie de ce volume. J'attire particulièrement l'attention sur cette Partie III, qui contient les observations du haut-commissaire sur les opérations du département dans la Grande-Bretagne et sur le continent européen dans le cours de l'année 1893. Rien ne pourrait donner une meilleure idée de tout ce qui a été fait et de la perfection avec laquelle l'œuvre a été accomplie. Non seulement les agents au service régulier du département ont fait de leur mieux pour attirer vers le Canada une population convenable; mais les efforts volontaires des colons heureux et des visiteurs, impressionnés par les qualités du

pays comme champ d'immigration, ont été plus marqués que jamais dans le cours des douze derniers mois, d'après ce qu'il m'a été donné de voir.

A nulle époque de l'histoire du Canada n'a été plus manifeste que cette année l'intérêt des classes instruites et lisantes en tout ce qui nous concerne. De nombreux journalistes et hommes publics de la Grande-Bretagne et des autres pays du continent européen ont compris le Canada dans leur voyage d'Amérique; l'objet principal de leur voyage étant sans doute de visiter l'exposition universelle. Si des articles de journaux et de magazines et des conférences et discours publics, aidés d'illustrations représentant nos mœurs et notre pays, peuvent dissiper la confusion qui a régné jusqu'à présent si malheureusement dans l'esprit des européens à l'endroit de la différence entre le Canada et les Etats-Unis, ce service nous est maintenant rendu. Cependant, même aujourd'hui nous sommes dans une grande mesure englobés dans l'idée qu'éveille le terme général *Amérique*, et je crains que la distinction entre nous et nos voisins ne soit pas suffisamment marquée pour permettre au lecteur ordinaire de la classe émigrante de comprendre que la crise financière qui a eu des résultats si désastreux aux Etats-Unis n'a pas également atteint le Canada. Une chose à remarquer avec satisfaction c'est que tous les observateurs sérieux parmi les correspondants de journaux ont admis que, si le gouvernement du Canada n'avait que le nombre en vue, et préférerait la quantité à la qualité, il ne serait pas difficile, même aujourd'hui que l'état de chose est extrêmement défavorable, de tourner vers ce pays un courant énorme d'émigration, à très peu de frais relativement. Nous ne voulons pas d'immigrants qui encombreraient le marché ouvrier ou deviendraient une charge pour le pays, et nous n'encourageons que ceux qui se livreront probablement à l'agriculture comme moyen de subsistance. Le malaise et la gêne qui ont sévi aux Etats-Unis est sans doute en grande partie le résultat d'une certaine extravagance, mais est grandement dû aussi à une immigration excessive et peu désirable. On ne saurait appuyer trop sur l'importance de l'œuvre volontaire, de l'initiative individuelle. C'est, après tout, celle qui obtient les meilleurs résultats. Il n'est pas nouveau de dire que le colon satisfait est le meilleur agent d'immigration, mais l'axiome est vrai et juste, car l'opinion du colon sur le pays qu'il habite n'est pas attribuée aux préjugés ni à des motifs intéressés. Graduellement mais sûrement, les efforts que fait le département par l'entremise du haut-commissaire, dissipent les préjugés qui ont si longtemps existé dans la mère-patrie contre le Canada; et à mesure que la connaissance du pays se répand, il en est de même de l'appréciation de ses ressources, et des avantages qu'il offre aux colons de la classe qui nous convient.

Les intérêts du pays ont souffert de ce que de deux façons le Canada a été représenté sous un faux jour. La première, et la pire je crois, consiste dans les brillantes couleurs sous lesquelles on a décrit ses avantages et le peu de compte qu'on a tenu de ce qu'il pouvait avoir de défavorable; la seconde, est la publicité si largement donnée par la presse aux exagérations opposées, qui ont eu pour auteurs des immigrants impropres au pays et qui n'y ont pas eu le succès qu'ils attendaient.

On a toujours eu grand soin, et je sais par moi-même que, depuis deux ans surtout, on s'est efforcé de faire bien comprendre aux représentants du département, qu'ils ne doivent dire que la simple vérité sur le pays, son climat et ses ressources, et que pour aucune raison ils ne doivent, dans le but de vaincre les hésitations d'un immigrant, amoindrir les quelques désavantages qu'ils peuvent présenter. Il n'y a ici qu'un seul chemin qui conduise au succès, et c'est celui qu'ouvre l'exercice

Département de l'Intérieur.

de l'intelligence, du travail et de l'honnêteté, dans quelque occupation que choisisse le colon. Et ce chemin s'ouvre indubitablement devant tous ceux qui viennent à nous, et c'est là la différence entre le pays qu'ils quittent et le nôtre. Dans le premier la lutte est pour le nécessaire, ici la lutte se fait pour les comforts de l'existence.

Il serait aussi impossible que peu nécessaire de passer en revue ici tous les travaux du département dans le cours de la dernière saison en Europe; il suffira de dire que les rapports du haut-commissaire et des agents sous son contrôle, et la revue de M. Fortier, contiennent des détails complets sur les opérations de la saison.

Je saisis l'occasion de reconnaître publiquement l'empressement avec lequel les compagnies de chemin de fer du Pacifique canadien et du Grand-Tronc, et les compagnies de paquebots Allan, Dominion, Beaver et Hamburg-American, ont répondu à nos demandes de transport pour les députations de fermiers, les colons retournant dans leurs pays sous les auspices du département dans le but d'engager leurs compatriotes à les suivre, les correspondants de journaux chargés par leurs patrons de s'enquérir des ressources du pays et des avantages qu'il offre à l'immigration, ainsi que des membres du clergé et autres dont les services ont été ou pourront être importants pour l'immigration. Naturellement le chemin de fer du Pacifique canadien, avec ses énormes intérêts dans le Nord-Ouest, et vu qu'après tout le Manitoba et les territoires doivent être regardés comme le principal champ ouvert à l'immigration, a le plus largement contribué en cela.

LA COMMUNICATION DU *Dundee Courier*.

La plus remarquable des députations qui aient visité le pays, envoyées par des journaux dans le cours de l'année dernière, a probablement été celle du *Dundee Courier*. L'intention avait d'abord été d'envoyer d'Ecosse une expédition d'ouvriers chargée de s'enquérir des conditions du travail en Amérique, au point de vue de l'ouvrier. Aussitôt que la chose nous fut connue nous nous mîmes en communication avec M. Frederik Thomson, l'un des propriétaires du *Courier*, pour obtenir que les députés agricoles, M. James Taylor et M. Andrew Osler, le représentant des mineurs, M. Robert A. Muir, et le représentant des ouvriers en métallurgie, M. Dunlop, visitassent le Canada. On fit des arrangements pour que les deux députés agricoles visitassent le Nord-Ouest, pour se renseigner et faire rapport au *Courier* sur la nature du pays, tandis que les deux autres députés feraient une courte visite aux houillères et aux usines de fer et d'acier des provinces maritimes. Il serait difficile de se former une idée exagérée de l'avantage qui en est résulté pour le pays. D'après le rapport de notre agent à Dundee, l'édition hebdomadaire du *Courier* compte à peu près un quart de million d'abonnés, principalement parmi la classe que nous nous efforçons d'engager à immigrer au Nord-Ouest; et comme les lettres de M. Taylor et de M. Osler, surtout celles du dernier, ont traité en détails et avec la plus grande intelligence, la question des établissements agricoles dans le Nord-Ouest, et qu'en somme leurs commentaires ont été hautement favorables au pays et aux perspectives qu'il offre à l'agriculture, il y a lieu d'espérer qu'il en résultera une augmentation sensible de l'immigration rurale de l'Ecosse et du nord de l'Angleterre.

En un mot il est juste de dire que le département n'a négligé aucune occasion de faire connaître sous leur vrai jour les ressources du Canada, principalement ses ressources agricoles, dans le cours des douze derniers mois, et que jamais le Canada n'a fait de plus vigoureux efforts et avec plus de succès, pour renseigner les classes émigrantes de la Grande-Bretagne sur les avantages qu'il leur offre.

STATISTIQUE DE L'IMMIGRATION.

En parcourant les renseignements statistiques fournis régulièrement au département par le gouvernement impérial, j'ai dû arriver à la conclusion que toute statistique d'immigration doit être nécessairement, plus ou moins, erronée, et ne saurait conduire qu'à des conclusions très mal fondées. Ceci ne s'applique peut-être pas avec autant de force aux renseignements qui se rapportent au mouvement de la population vers le Canada qu'à ceux qui concernent l'émigration vers les Etats-Unis. Tous les passagers de troisième classe paraissent être représentés dans ces tableaux comme émigrés, sans qu'il soit question de savoir si ces passagers quittent ou non pour la première fois le Royaume-Uni. Nous savons qu'en réalité un grand nombre de ces passagers sont des gens qui, soit par esprit d'économie ou manque de fortune, prennent ce moyen de voyager, et en sont souvent à leur deuxième, troisième ou même quatrième visite à leur pays natal. L'année dernière, quand un si grand nombre d'européens ont visité l'exposition de Chicago, la statistique de l'immigration doit avoir été particulièrement erronée, car on sait qu'un grand nombre de personnes à l'aise, qui en d'autre temps auraient traversé l'Atlantique en deuxième ou même en première, étaient satisfaites pour des raisons d'économie ou autres de prendre passage dans l'entrepont. Bien que je n'aie pas vu ce renseignement publié officiellement, je puis dire sur la meilleure autorité, que le nombre des passagers de troisième en retour a été presque aussi grand que le nombre des arrivées aux Etats-Unis. Vu le mauvais état des affaires aux Etats-Unis, et le grand nombre de personnes qui pour les raisons déjà indiquées ont pris ce moyen de voyager, il est facile de comprendre qu'il en ait été ainsi.

IMMIGRATION BRITANNIQUE ET EUROPÉENNE.

Les bordereaux mensuels fournis au département par ses agents à Halifax, Québec et Montréal, indiquent que les arrivées à ces ports ont été de 18,329 plus nombreuses que l'année dernière, mais que l'augmentation du nombre des personnes qui ont déclaré leur intention de s'établir au Canada n'a été que de 1,645. Cette augmentation n'est pas très forte, mais quand on se rappelle, comme le fait justement remarquer le haut-commissaire, que partout ailleurs l'immigration a diminué pendant la même période, il y a lieu de se féliciter. Les arrivées de personnes de cette classe à destination de l'ouest du lac Supérieur n'ont pas atteint le nombre de l'année dernière, et n'ont compté que 11,366, tandis que le nombre en avait été de 12,614 en 1892. Ceci indiquerait que non seulement le mouvement de la population des provinces aînées vers le Nord-Ouest a grandement diminué récemment, mais aussi que ces provinces reçoivent une plus forte part que par le passé de l'immigration qui nous vient des ports transatlantiques.

AVANCE DU PRIX DE PASSAGE.

Rien n'a plus contribué à procurer une classe satisfaisante de colons aux Etats de l'ouest de l'Union américaine que le régime de l'avance du prix de passage. Cette pratique a pris naissance dans le désir des colons satisfaits de leur sort d'aider leurs parents moins fortunés à émigrer avec leurs familles. Des organisations locales se sont formées pour mettre le colon en état de rendre ce service à ses amis même avant d'avoir mis de côté assez d'argent pour cela. Les agents de compagnies de chemin

Département de l'Intérieur.

de fer et de paquebots et les banquiers des districts intéressés se sont entendus pour fournir les prix de passage, en prenant quelquefois des *chattel-mortgages* ou autres sûretés pour leurs avances. Si l'on ne demandait pas des intérêts trop élevés sur ces prêts, comme je crains qu'on a fait très souvent, il serait grandement à désirer dans l'intérêt public qu'on encourageât, au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, la création d'organisations ayant un pareil objet. Le rapport de M. Down, notre agent à Bristol, indiquerait que déjà cette pratique existe dans une certaine mesure, et il serait avantageux non seulement pour les immigrants eux-mêmes, mais pour le pays même qu'elle se généralisât. A mesure que les établissements augmenteront et que les cultivateurs réussiront, il n'y a pas de doute que les gens auront plus généralement recourus à ce moyen de favoriser l'établissement des différents districts et d'attirer à eux leurs amis du pays natal.

IMMIGRATION DES ENFANTS.

Ce que j'ai dit des soins que prend le gouvernement canadien relativement à la classe d'immigrants qu'il veut attirer au pays, s'applique particulièrement à l'immigration des enfants. Les remarques de l'inspecteur des pénitenciers, dans son rapport de l'an dernier, ont eu pour effet d'attirer beaucoup d'attention sur le sujet. Il en a été de même encore plus récemment des paroles du grand jury aux assises d'automne de Brandon, surtout en ce qui concerne l'œuvre du D^r Barnardo. Il y a à dire que cette œuvre ne reçoit du gouvernement canadien d'autre aide qu'une prime de \$2 par tête pour les enfants qui ne sortent pas des *workhouses*, ainsi que la concession de terres déterminée par la loi, à Russell (Manitoba), où est située l'école. Je saisis cette occasion de dire que j'ai plusieurs fois visité cette école, et que, selon moi, c'est une institution conduite d'une façon excellente, sous les soins d'un principal très compétent et fort zélé. Les résultats obtenus ont en tous cas été admirables. Les paroles du grand jury de Brandon, qui ont eu tant de retentissement ici et de l'autre côté de l'Atlantique, ne paraissent pas être justifiées par les faits à la connaissance du département, et à votre désir il se conduit en ce moment une investigation sérieuse qui ne manquera pas de régler définitivement la question.

Il vous a été soumis dans le cours de l'année plusieurs propositions ayant pour objet le développement de l'immigration des enfants, sous les auspices et avec l'aide du gouvernement du Canada, et ces propositions n'ont pas eu votre approbation. Il paraît exister dans l'esprit de la population au Canada une antipathie prononcée pour cette immigration; et en dépit des assurances contraires que donnent le gouvernement du Canada et les dames et messieurs qui, de l'autre côté de l'Atlantique, s'intéressent aux orphelins pauvres, on paraît croire généralement qu'une grande partie de ces enfants ne soit guère à désirer dans ce pays. Je suis persuadé que cette antipathie n'a pas sa raison d'être, mais je dois confesser qu'il y a des faits à considérer qui en expliquent l'existence. Par exemple, il ne faut pas oublier qu'au Canada, et particulièrement au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, les rapports entre les domestiques et la famille du fermier sont tout à fait différents de ceux auxquels ont été accoutumées les mêmes classes de personnes en Grande-Bretagne et en Irlande; et il n'est que juste que le fermier et sa femme soient plus que particuliers sur les antécédents des gens dont le contact avec leurs enfants doit être si intime, et dont l'influence sur la vie et le caractère de ces derniers doit être si grande. J'espère que ces paroles ne seront pas considérées comme l'indice de mauvais vouloir

de ma part envers cette immigration. Je crois au contraire qu'elle peut-être une bonne chose, si on ne lui donne pas des proportions trop considérables; mais on me permettra de dire à ce sujet que la philanthropie pourrait peut-être s'exercer plus efficacement dans une direction quelque peu différente. Parmi les ouvriers agricoles du Royaume-Uni, un grand nombre sont instruits, dans ce sens qu'ils peuvent lire, écrire et tenir des comptes, et qu'ils connaissent un peu de chimie agricole, la rotation des récoltes, l'élevage et le soin des animaux de la ferme en général. Tant que ces hommes ne sont pas mariés, leurs gages suffisent à leurs besoins, mais ne leur permettent pas de faire d'économies; et quand ils se marient et que, la famille grandissant, il faut faire face au problème de nourrir, vêtir et faire instruire des enfants, ils ne voient souvent pas d'autre alternative que d'abandonner les champs, et aller vivre dans quelque ville, où les enfants peuvent commencer à gagner quelque chose aussitôt qu'ils ont atteint l'âge voulu par le *Factory Act*, âge auquel ils sont encore impropres aux travaux de la ferme. L'encombrement des villes peut en bonne partie se retracer à cette cause, et si l'énergie de ceux qui, dans la mère-patrie, sont disposés à consacrer leur temps et leur argent à désencombrer les centres manufacturiers, s'appliquait à favoriser l'émigration des ouvriers agricoles, qui en général feraient de bons citoyens et colons, s'ils nous venaient avant de subir les influences corruptrices des villes, ces philanthropes finiraient par atteindre leur principal objet, bien que moins directement. A propos, l'extrait suivant d'un rapport que je fis à votre prédécesseur le 1^{er} novembre 1891, ne sera peut-être pas sans intérêt.

“Les témoignages qui suivent, du comte d'Aberdeen, de sir George Baden Powell, du D^r Clark, membre du parlement, et de M. Eden, au sujet des colonies de crofters dans le Nord-Ouest, vous intéresseront, je crois.

“Il n'y a pas de toute que toute cette question de l'émigration aidée par l'Etat, est entourée de maintes difficultés, qui deviennent de plus en plus évidentes à mesure que l'on étudie le sujet. Naturellement le comité s'est attaché à rechercher jusqu'à quel point l'émigration aidée par l'Etat, pourrait réussir à produire le dégoisement des centres trop peuplés. Le gouvernement impérial paraît être arrivé à la conclusion qu'il ne peut avancer d'argent pour opérer ce désencombrement au moyen de l'émigration, à moins que certaine “autorité locale ne consente à garantir le remboursement de cet argent. On admet qu'il n'existe guère d'autres autorités locales dont on puisse attendre pareille garantie que celles qui sont chargées de l'administration de la loi des pauvres, et le dernier paragraphe de la page 6 du rapport, dit que ‘le petit nombre des personnes qui ont été mises en mesure d'émigrer par suite ‘des pouvoirs possédés par les autorités en Angleterre et en Irlande, paraît indiquer ‘qu'il faut d'autres moyens d'arriver au but désiré, et que la méthode employée ‘devrait, d'un côté, ne pas être de nature à convertir les émigrants en prolétaires, et ‘de l'autre, être conçu de façon à épargner au surcroît de la population la nécessité de ‘tomber dans les rangs des pensionnaires de l'Etat, et de lui permettre d'aller porter ‘ses forces à des pays qui ne sont pas encore suffisamment peuplés.’

“Malheureusement, tout le rapport est imbu de cette idée, que l'Etat ne devrait aider à émigrer que les absolument pauvres; et vraiment le principal motif d'objection qu'on semble avoir à ce que les autorités chargées de l'administration de la loi des pauvres, se prêtent à un plan d'émigration, c'est que les gouvernements coloniaux ou étrangers peuvent être adverses à pareille immigration. Mais que pareil plan repose sur l'idée que les prolétaires sont les seuls dont l'émigration doive être aidée par l'Etat, cela n'entre pas en considération.

“Le dernier paragraphe de la page 14, et les deux premiers de la page 15, sont consacrés à l'encombrement des villes, et en particulier de la métropole, et le comité paraît présumer que la colonisation de terrains agricoles ne fournirait pas la solution de ce grand problème. Je suppose qu'on peut admettre qu'il en soit ainsi, bien que l'expérience du D^r Barnardo, avec la jeune génération de la classe déchu

Département de l'Intérieur.

de Londres, indiquerait qu'avec les soins convenables, et dans des conditions favorables, un nombre considérable de ces jeunes gens peuvent apprendre l'agriculture et devenir en ce pays des citoyens respectables et capables de subvenir à leurs besoins. Il n'y a cependant pas de doute qu'il ne serait pas à désirer qu'une grande partie de la population de ce jeune pays soit tirée de pareille source. Le rapport décrit très bien cet élément de la population métropolitaine comme partie de la grande immigration qui de tous les points du pays et même de l'étranger, se verse dans Londres. Le fait exprimé si concisément, ne suggère-t-il pas l'idée qu'un plan d'émigration aidée par l'Etat, judicieusement mis à exécution là où il conviendrait de l'appliquer, pourrait remédier au mal en tarissant la source de cet engorgement? Ceux qui émigrent des districts ruraux vers Londres ou les autres villes, sont, je crois, en général d'honnêtes et énergiques travailleurs, dont les familles sont tellement grandes que tout ce qu'ils peuvent gagner suffit à peine à leur subsistance. Ces gens se dirigent naturellement vers les villes manufacturières, parce qu'ils peuvent y trouver plus facilement de l'emploi pour leurs enfants, et c'est ainsi que se recrutent les indigents des grandes villes. Quand ils sont rendus aux derniers degrés de l'échelle, mais malheureusement pas auparavant, c'est alors qu'on estime qu'il convient de leur aider à émigrer. Le temps de leur aider c'était avant qu'ils fussent tombés dans les rangs du prolétariat—avant qu'eût commencé la déchéance, non pas après sa consommation—alors qu'ils étaient encore disposés à travailler et qu'ils n'avaient pas perdu le respect d'eux-mêmes et le désir de vivre de leur honnête labeur. Appliqué au mal de l'encombrement des villes, ce remède ne saurait être d'une efficacité immédiate, mais il le serait en définitive beaucoup plus que tout autre remède plus prompt, car il irait à la racine. Ce dont nous avons besoin au Canada, c'est une immigration venant des districts ruraux des trois royaumes, et une pareille émigration bien organisée finirait par remédier considérablement à l'encombrement actuel des grandes villes manufacturières.

“Une grande partie du rapport et des témoignages est naturellement consacrée aux crofters. Le témoignage de M. Eden à ce sujet a évidemment fait beaucoup d'impression sur le comité, et celui-ci reconnaît la nécessité de disséminer des immigrants comme les crofters, dans un pays auquel ils ne sont pas habitués, et appuie sur les avantages qu'ils devront retirer de l'exemple et de l'expérience des autres. Il y a à part celui de l'exemple bien d'autres avantages qui profiteraient à ces colons s'ils étaient répartis parmi ceux d'autres nationalités qui ont quelque expérience en agriculture. Il y a par exemple les gages qu'ils pourraient gagner à travailler pour leurs voisins plus prospères pendant la période où ils ont le plus besoin d'argent comptant; il y a aussi les avantages de l'église, de l'école, des chemins, des ponts, etc., ce qui ferait plus que compenser pour quelque infériorité que pourraient présenter les terres restant disponibles dans les endroits déjà bien établis, relativement aux terres situées dans les districts plus éloignés. D'un autre côté, il faut reconnaître, comme le dit M. Eden, qu'il y a une certaine difficulté à surveiller une immigration aidée par l'Etat quand les immigrés sont disséminés parmi de plus anciens colons; mais je suis convaincu que les avantages à gagner l'emportent sur toute difficulté de cette nature.

“A la page 13 sont discutées les propositions du gouvernement de la Colombie-Britannique; et on appuie beaucoup sur ce que dans cette province les crofters pourraient s'occuper à la fois de pêche et d'agriculture. La Colombie-Britannique se recommande sous plus d'un rapport aux colons qui ont un peu d'argent et beaucoup d'expérience et d'énergie; mais la tentation de combiner la pêche et l'agriculture ne saurait finalement avoir autant de succès pour le colon que la poursuite exclusive de l'une ou l'autre de ces deux industries. Je sais que les pêcheurs de la côte orientale de l'Ecosse, qui ne sont que cela, sont plus prospères que ceux de la côte occidentale, qui essaient de tirer du sol une partie de leur subsistance. Prenons aussi l'exemple des Islandais du lac Winnipeg et comparons leur situation, après quinze ans de pêche et d'agriculture menées de front, à celle de leurs nationaux qui, il y a de quatre à six ans, ont pris des fermes dans la prairie et se sont adonnés à l'agriculture.”

QUARANTAINE AU NORD-OUEST.

Jusqu'au commencement de la saison dernière, les animaux des colons venant des Etats avoisinants de l'Union américaine, pouvaient entrer au Nord-Ouest canadien, si à l'examen d'un vétérinaire ils étaient trouvés exempts de maladies contagieuses. A cette date, cependant, on jugea que, dans l'intérêt du Canada en général, et dans le but d'aider à faire remettre le Canada au nombre des pays dont les animaux peuvent entrer en Angleterre, ce privilège devait être aboli. Ces colons sont d'une valeur plus qu'ordinaire pour le Canada, car en sus de l'outillage agricole qu'ils apportent avec eux dans le pays, et qui leur permet de commencer immédiatement la culture de leurs terres, ils apportent encore une expérience du climat et du sol qui caractérisent la grande région des prairies de l'ouest, et une connaissance des meilleures méthodes agricoles, et du nourrissage des animaux, que l'immigrant de la Grande-Bretagne ou du reste de l'Europe ne saurait posséder qu'après plusieurs années. On a donc jugé nécessaire de faire quelque arrangement spécial destiné à mitiger dans une grande mesure les inconvénients qui résultaient pour ces colons, de la mise à exécution rigoureuse des règlements de la quarantaine. En conséquence, une proclamation a été établie, à Estevan et à la Montagne-de-Bois, deux ranches-quarantaines en sus des deux réserves qui avait déjà été faites par l'arrêté du conseil du 17 septembre 1892, au sud de Fort-Macleod et de Lethbridge. On a eu égard dans le choix de ces ranches aux conditions qu'ils présentaient pour la nourriture et l'abreuvement des animaux ainsi qu'en général aux caractères physiques de la contrée, afin qu'il fût comparativement aisé et peu dispendieux d'y parquer et garder les animaux. On aurait établi une pareille station à Huntingdon, sur la frontière de la Colombie-Britannique, à l'endroit où le chemin de fer canadien du Pacifique se raccorde avec les chemins du Washington, de l'Orégon et de l'Idaho, mais il n'y a pas eu moyen d'y trouver les conditions nécessaires. Les agents du département dans les trois Etats ci-dessus, ont donc reçu instruction d'encourager les colons qui veulent amener leurs bestiaux, à les conduire à la plus voisine station de quarantaine, au nord de Fort-MacLeod, ou de les envoyer soit par l'*Union-Pacific* ou le *Great-Northern* jusqu'à la station voisine de la frontière canadienne, d'où ils puissent être conduits aux ranches de quarantaine.

Quant aux immigrants du Michigan, qui est un Etat suspect au point de vue des autorités britanniques, les agents d'immigration ont reçu instruction de leur conseiller de vendre leurs bêtes à cornes aux Etats-Unis, et d'acheter dans le Nord-Ouest ceux dont ils auront besoin.

On a confié à la gendarmerie à cheval la surveillance des quarantaines, et on lui a donné l'autorisation nécessaire pour agir au nom du département de l'Intérieur. Cet arrangement présente d'abord l'avantage de coûter moins cher qu'aucun autre; secondement, la gendarmerie offre toujours une réserve sur laquelle on peut compter en cas de besoin; troisièmement, ces quarantaines étant sous le contrôle de la gendarmerie à cheval (qui est un corps semi-militaire), il doit en résulter chez le gouvernement britannique une plus grande confiance dans la mise à exécution des règlements, à l'ouest du lac Supérieur, que si le service consistait en une simple organisation civile.

L'administration a conclu avec le chemin de fer canadien du Pacifique un arrangement par lequel la compagnie s'est engagée à faire tout en son pouvoir pour faciliter l'opération des nouveaux règlements, et à fournir les 125 acres nécessaires,

Département de l'Intérieur.

à Gretna ; il a été de plus stipulé particulièrement que le bétail entrant par Gretna à destination du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest ou de la Colombie, et qui était ci-devant transporté directement, reprendrait sa route de Gretna ou d'Estevan, suivant le cas (après les quatre-vingt-dix jours de quarantaine), au même prix que si le wagon était allé directement au lieu de destination.

Il fut cependant entendu que pour les animaux des colons transportés à la station de quarantaine d'Estevan, à destination d'endroits à l'ouest de Brandon, et qui pourraient être relâchés avant l'achèvement de l'embranchement Pasqua, le gouvernement entreprendrait, à moins d'objection de la part du colon, de faire conduire ces animaux à petite journée par la gendarmerie à cheval jusqu'à la station la plus rapprochée du chemin de fer du Pacifique, pour éviter le long transport de surcroît qu'aurait à faire la compagnie si elle était forcée de les transporter d'abord vers l'est par l'embranchement Souris jusqu'à Kemnay, et de là vers l'ouest jusqu'à Pasqua, par la ligne principale.

Un arrêté du conseil, du 28 octobre 1893, ayant d'abord établi que l'entrée des quarantaines ci-dessus mentionnées serait fermée tous les ans à partir du 30 septembre jusqu'au 31 mars de l'année suivante, ce règlement a subséquemment été déclaré par un autre arrêté du conseil ne s'appliquer qu'aux territoires du Nord-Ouest.

DÉSINFECTION DES EFFETS DES IMMIGRANTS.

Un arrêté de Son Excellence le gouverneur en conseil, en date du 18 avril dernier, a établi que les effets de tous les immigrants arrivant au Canada par la voie d'Halifax et de Québec seraient complètement désinfectés sous la direction du ministre de l'agriculture, et par suite de vos propres observations vous êtes en état de corroborer mon témoignage quand je dis que ce service s'est fait non seulement scientifiquement mais d'une façon rigoureuse. Il n'est pas hors de propos de mentionner en passant, que dans le cours de la visite que vous avez faite à la quarantaine et à la station d'immigration, à New-York, en mai dernier, et durant laquelle j'avais l'honneur de vous accompagner, vous avez constaté que les effets des immigrants arrivant aux Etats-Unis par ce port n'étaient pas soumis à cette formalité.

IMMIGRATION D'ISLANDE.

La progressive et déjà importante colonie islandaise du Nord-Ouest a été augmentée dans le cours de l'année par une accession de 730 immigrés de cette nationalité, dont 500 sont arrivés ensemble.

M. Christopherson, agent du gouvernement du Manitoba, a été envoyé en Islande pour coopérer avec M. Baldwinson, et on m'informe que le gouvernement du Manitoba a dû aider à quelques-uns de ces immigrants à payer leurs frais de transport. MM. Baldwinson et Christopherson ont rencontré beaucoup d'opposition de la part des autorités islandaises, et M. Baldwinson rapporte que les temps sont très durs dans le pays. Les circonstances étaient ainsi très peu favorables, et on peut conclure que les gens de cette nationalité qui sont déjà dans le Manitoba ont réussi dans la complète mesure de leur attente, quand un si grand nombre de leurs compatriotes ont surmonté pour venir les rejoindre, les difficultés exceptionnelles qui s'y opposaient cette année. On remarquera dans les annexes au présent rapport un précieux et intéressant rapport de M. Baldwinson. On lira avec grand regret ce qu'il dit de

l'existence et de la croissance de la lèpre dans ce pays. Copie de cette partie de son rapport a été envoyée au département de l'agriculture, et je dois ajouter qu'il n'y a pas lieu de regarder l'existence de cette maladie parmi les Islandais comme une source de danger pour le Canada, vu les précautions que prend M. Baldwinson dans le choix des immigrants qu'il nous destine, et aussi l'efficacité absolue de la quarantaine maintenue par le département de l'agriculture dans nos ports d'arrivée.

LIGNE FRONTIÈRE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS.

Je parlais dans mon dernier rapport de la convention qui avait eu lieu à Washington en juillet 1892, et à laquelle le gouvernement de Sa Majesté et celui des États-Unis, avaient décidé de faire de concert le relevé topographique du territoire avoisinant la frontière entre le territoire de l'Alaska et la province de la Colombie et le territoire du Nord-Ouest.

En exécution du plan d'opération adopté par les commissaires, M. Thos. C. Mendenhall, pour les États-Unis, et M. W. F. King, astronome en chef de ce département, pour Sa Majesté, on a envoyé une expédition à la côte du nord-ouest en avril dernier. Elle a fait le levé de trois des principaux fleuves, l'Unuk, le Stikine et le Taku, jusqu'à une certaine distance de la côte, ainsi que de la contrée intermédiaire. Elle a déterminé les latitudes et les longitudes approximatives des stations établies aux embouchures de ces fleuves. Ces opérations ont couvert la plus grande partie du territoire avoisinant la côte depuis la baie de Burroughs, à la tête du canal de Behm, à 56° de latitude, jusqu'à la baie de Berner (canal de Lynn), à la latitude 56° 40'. Toute la région est montagneuse, et des pluies excessives ont augmenté encore la difficulté des travaux.

On se propose, l'été prochain, de pousser le relevé topographique dans la région qui s'étend vers le nord-ouest du canal de Lynn vers le 141^e méridien, et on espère terminer cette saison les travaux à faire sur les lieux, et obtenir assez de données pour pouvoir déterminer la frontière en conformité des traités.

La convention avait fixé le temps pour la présentation du rapport des commissaires à deux ans après la date de sa première réunion, soit en novembre 1894. Cependant, à cause de la grande somme de travaux de bureau et de calculs nécessaires pour utiliser les renseignements obtenus sur les lieux, les commissaires ont demandé que la présentation de leur rapport final fût ajournée au 31 décembre 1895, et les deux hautes parties contractantes ont consenti à la proposition.

Les travaux à faire dans la baie de Passamaquoddy, sous la direction des deux mêmes commissaires, en conformité du second article de la convention, sont en voie d'exécution. On a fait dans le cours de l'été dernier les relevés nécessaires pour déterminer les endroits où élever des signaux d'alignement, etc., pour la gouverne des pêcheurs et autres qui fréquentent ces eaux. On compte que les commissaires auront bientôt terminé leurs travaux dans cette direction, et présenté leur rapport définitif.

Département de l'Intérieur.

CHEMINS DE FER CONSTRUITS JUSQU'À CE JOUR AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Manitoba.

	Milles.
Chemin de fer canadien du Pacifique (ligne-mère).....	313
“ “ “ (embranchements)..	697·24
“ Pacifique Nord Manitoba.....	265·60
“ Manitoba et Nord-Ouest.....	234·59
“ Winnipeg et Baie-d'Hudson.....	40
“ Grand Nord-Ouest Central..	50
	1,600·43

Territoires du Nord-Ouest.

Chemin de fer canadien du Pacifique (ligne-mère).....	752
“ “ “ (embranchements)..	235·90
“ Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan	254·33
C ^{ie} de chemin de fer et houillère d'Alberta.....	173
Chemin de fer Calgary et Edmonton.....	294·10
	1,709·03

Sur cette longueur de voie ferrée, 160.3 milles du prolongement Nord-Ouest de l'embranchement Souris, entre Pasqua et Portal, ont été construits dans le cours de l'année.

EXPLOITATION DES APPRENTIS EN AGRICULTURE.

Nonobstant la publicité que nous donnons à nos avis au public de ne rien payer à personne pour le privilège d'apprendre l'agriculture, le département a encore cette année reçu des plaintes de ce que certaines gens se font payer de l'argent par les nouveaux arrivés sous le prétexte de leur procurer le moyen d'apprendre l'agriculture. Le *Handbook to Canada* contient à ce sujet l'avis suivant à l'adresse de ceux qui se proposent d'immigrer :

“ On nous demande souvent s'il est nécessaire pour les jeunes gens qui désirent prendre des fermes au Canada, mais qui avant de le faire veulent acquérir quelque connaissance en agriculture, de payer pour cela des primes à quelqu'un soit en ce pays soit au Canada. Nous avons à déclarer clairement qu'il n'y a aucun besoin de payer de primes, et l'administration canadienne recommande qu'il n'en soit pas payée. Des jeunes gens de 18 à 21 ans, robustes et en bonne santé, qui sont disposés à se soumettre pendant quelque temps à une besogne rude et aux conditions assez dures plus ou moins inséparables de la vie de garçon de ferme, n'ont aucune difficulté à trouver de l'emploi au printemps; et les agents du gouvernement canadien leur aideront autant que possible à se placer sans frais, bien qu'ils ne voudraient pas se rendre directement responsables. S'ils sont sans expérience, ces jeunes gens ne recevront pas tout de suite des gages très élevés, mais à mesure qu'ils deviendront plus capables ils pourront obtenir une rémunération proportionnée à la valeur de leurs services.”

J'ajouterai que dernièrement, à la suite de certaines plaintes qui ont été portées à l'administration, la question a été mise entre les mains du département de la justice, et le commissaire de la police fédérale a été chargé de faire une investigation.

VISITE AU NORD-OUEST.

Durant les mois de juillet et août derniers, j'ai eu l'honneur de vous accompagner dans une visite que vous avez faite de la partie du pays que concerne plus particulièrement l'administration du département, comprenant Winnipeg, Brandon, Régina, Calgary, Macleod, Lethbridge, Edmonton, Prince-Albert, Vancouver et New-Westminster, et les régions agricoles qui s'étendent entre ces différents endroits. Je saisis la présente occasion d'exprimer mon appréciation de l'avantage que me valent ces visites dans la dépêche des affaires du département. Rien ne saurait faciliter davantage le règlement des questions qui concernent les colons, qu'une parfaite connaissance des intérêts de ces derniers chez le fonctionnaire chargé du département de l'Intérieur, et rien, selon moi, ne saurait mieux le mettre au courant de ces questions que de venir de temps en temps en contact personnel avec les colons. Les frais d'un pareil voyage, bien qu'élevés, à cause des longues distances à parcourir, sont cependant minimes comparés aux avantages qui en résultent pour le public.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. M. BURGESS,

Député du ministre de l'intérieur.

Département de l'Intérieur.

PARTIE I

TERRES FÉDÉRALES

Département de l'Intérieur.

PARTIE I.

N° 1.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DES TERRES DE LA COURONNE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
COMMISSION DES TERRES DE LA COURONNE,
WINNIPEG, 1^{er} novembre 1893.

L'honorable T. MAYNE DALY,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année terminée le 31 octobre dernier, ainsi que celui de M. Wm. Pearce, surintendant des mines.

Vous trouverez ci-annexés divers états relatifs au service de mon bureau, au travail exécuté par les inspecteurs de homesteads, etc.

L'état coté A indique le nombre de colons qui nous sont arrivés des États-Unis d'Amérique et fait voir aussi combien de homesteads ils ont pris.

L'état coté B, concernant le travail exécuté à mon bureau, accuse une assez forte augmentation. La chose s'explique par le développement qu'ont pris les affaires d'émigration et la correspondance avec nos agents des États-Unis. La perception des sommes avancées aux colons pour leur venir en aide a été confiée aux divers agents des terres de la Couronne ; ces agents sont maintenant responsables de tout ce qui concerne l'administration des terres situées dans les limites de leur juridiction respective. Je n'ai plus à m'occuper que du remboursement des sommes qui ont été prêtées, en 1876, aux colons de la rivière Rouge.

INSPECTEURS DE HOMESTEADS.

Voici un résumé du travail accompli par les inspecteurs dans le cours de l'année dernière :—

Nom de l'inspecteur.	Nombre d'inspections.	Nombre de demandes de patentes reçues.	Nombre de milles parcourus.
T. H. Aikman	367	221	4,427
J. Allison	427	201	5,154
W. H. Allison	357	222	4,672
J. J. Arsenault	407	206	4,586
W. C. deBalinhard	304	84	4,482
R. S. Park	438	201	5,835
J. Rogers	453	170	4,795
R. S. Cook	167	3
J. R. Thompson	203	21
	3,123	1,320	33,951

J'ai inclus dans l'état qui précède, comme vous le verrez, les inspections, au nombre de 370, faites par MM. Cook et Thompson. Le travail exécuté par ces messieurs pendant l'année 1892 n'est pas indiqué dans mon dernier rapport.

Le rapport de M. Gordon, inspecteur des agences des terres de la Couronne, fait voir que, l'année dernière, il n'a pas été concédé autant de homesteads qu'en 1892. Il ne s'en suit pas nécessairement qu'il est arrivé moins de colons dans le pays, ou que beaucoup de personnes se sont établies sur des terres qui n'étaient pas encore ouvertes à la colonisation. De plus, il est constaté que depuis le 1^{er} novembre dernier la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique a vendu 150,000 acres de terres, et la compagnie du chemin de fer de Calgary et d'Edmonton 18,880 acres. Je ne puis préciser l'étendue des terres qui ont été vendues par les autres corporations foncières. Il est même très probable que parmi les colons nouvellement arrivés, un grand nombre se sont adressés à des particuliers pour s'assurer de terres plus favorablement situées que celles que nous offrons gratuitement à l'heure qu'il est. Je ne sais trop comment on pourrait parvenir à se procurer des renseignements certains sur ces transactions.

Dans mon rapport de l'année dernière, j'attirais votre attention sur le fait que beaucoup de colons nouvellement arrivés dans le pays s'établissaient sur des terres non arpentées, surtout le long de la ligne du chemin de fer de Calgary et d'Edmonton. La chose s'est continuée pendant le cours de l'année dernière. J'ai cru à propos de faire avertir ces colons qu'en occupant ainsi des terres non arpentées, ils s'exposaient à en être dépossédés. Le ministère ne peut se hasarder à leur donner aucune garantie ou assurance que l'occupation de sections portant des numéros impairs, par exemple, sera ultérieurement reconnue. En outre, s'il était constaté plus tard que ces colons se trouvent en possession de terres appartenant à la Baie-d'Hudson ou consacrées au fonds des écoles, il serait impossible de confirmer leurs titres.

IRRIGATION.

Monsieur le surintendant Pearce traite ce sujet dans son rapport. Il a aussi préparé sur l'irrigation un traité élaboré qui vous aidera à rédiger le projet de loi que vous avez l'intention, dit-on, de faire adopter par le parlement à la prochaine session.

J'ai parcouru avec beaucoup d'intérêt ce traité de M. Pearce, et je suis persuadé que les renseignements qu'il contient vous seront d'une grande utilité lorsque vous serez appelé à légiférer sur cette question, qui est d'une si haute importance pour les districts d'Assiniboia et d'Alberta. Il n'y a pas de doute que, une fois ces deux districts soumis à l'irrigation, la population qui les habite en retirera d'immenses avantages.

CONDITION GÉNÉRALE DU PAYS.

Les rapports de nos agents indiquent que la colonisation progresse sensiblement. On donne maintenant plus d'attention à l'élevage du bétail et à l'industrie laitière. La récolte des céréales a été peu abondante, mais le grain était d'excellente quantité. On calcule que le rendement du blé, au Manitoba, a atteint près de quinze millions de boisseaux; il en reste beaucoup entre les mains des cultivateurs qui espèrent en obtenir plus tard un prix plus élevé qu'aujourd'hui. Les fermiers paraissent disposés à vivre à aussi bon marché que possible: ils n'achètent d'instruments aratoires que rarement et restreignent leurs dépenses en général. On m'a souvent fait remarquer dans ces dernières années que, généralement parlant, nos fermiers sont portés à négliger leurs machines agricoles et que les pertes qu'ils encourent tous les ans par suite du peu de soin qu'ils en prennent doivent s'élever à un chiffre considérable. Il est étrange de voir un tel état de choses régner dans une communauté comme la nôtre.

Le dernier bulletin du ministère d'agriculture de la province contient des chiffres très satisfaisants au sujet de l'élevage du bétail et de l'industrie laitière; il fait voir aussi que la province marche à grands pas dans la voie du progrès.

Je ne suis pas en état de vous donner de chiffres exacts relativement au résultat de la récolte et à la condition actuelle de l'agriculture dans cette partie du pays. On dit que l'augmentation du nombre des bestiaux a été assez forte.

Département de l'Intérieur.

BOIS.

Le rapport qui a été préparé par M. Stephenson, à votre demande, et qui a été discuté au long pendant votre visite à Winnipeg, traite cette importante question dans tous ses détails.

Il est incontestable que le bois, dans ce pays, est une précieuse source de richesse pour la Couronne: il faut donc le protéger, le conserver et l'augmenter. Il serait très sage de mettre de côté, comme il est question de le faire, certaines étendues de terres à bois dans les diverses sections du pays et de les conserver en permanence pour les besoins domestiques. Ces réserves nous fourniraient l'occasion de tenter des expériences de reboisement, et dans le cas où elles réussiraient nous serions en mesure d'augmenter considérablement nos ressources de ce côté. Les avantages qui résulteraient du boisement des régions aujourd'hui dépourvues d'arbres sont évidents pour tous ceux qui ont quelque peu étudié la question.

DIFFICULTÉ POUR LES COLONS DE SE PROCURER DE L'EAU.

Je crois que le gouvernement devrait faire percer des puits dans les districts où les colons ne peuvent obtenir de l'eau par le système ordinaire de creusage. Dans les établissements allemands de Laugenburg et Beresina, Neudorf et Neu Kronan, ainsi qu'ailleurs, il est très difficile de se procurer de l'eau, et c'est ce qui explique pourquoi ces localités se peuplent si lentement. Assez souvent, les émigrants nouvellement arrivés sont avertis par des amis de ne pas prendre de terres dans certains districts pour cette raison, et ce qu'on doit le plus déplorer, c'est que nombre de colons ont abandonné des homesteads qu'ils cultivaient depuis des années, mais qui ne pouvaient plus fournir assez d'eau pour un nombre tant soit peu considérable d'animaux. Si l'on établissait de bons puits dans ces localités, les colons pourraient en profiter, ou encore s'ils étaient sûrs de trouver de l'eau à une certaine profondeur, ils perceraient le sol. Mais on ne doit pas s'attendre à ce qu'ils s'imposent les frais d'une expérience de ce genre.

L'assemblée territoriale a actuellement en opération plusieurs machines à forer, mais j'ignore jusqu'à quel point on a réussi. Les districts où il est difficile ou impossible d'obtenir de l'eau en creusant de la manière ordinaire sont peu peuplés. Je doute qu'on y ait encore organisé des municipalités, mais, dans tous les cas, je ne crois pas qu'elles pourraient fournir les fonds nécessaires à ces travaux dispendieux. Les machines achetées par le gouvernement territorial avec l'argent qui a été voté à cette fin, l'année dernière, ne sont pas arrivées à temps, à ce que j'ai su, pour qu'on pût les éprouver et s'en servir cette année. Mais sans doute, une fois le printemps venu, on s'occupera de la chose sans tarder.

RÉORGANISATION DES DISTRICTS AGRAIRES.

Les districts de la Montagne de la Tourte et de Birtle ont été absorbés dans ceux de Souris et de la Petite Saskatchewan: il est probable que M. Gordon vous en parlera dans son rapport. Nous avons pu nous dispenser des bureaux de Birtle et de Doleraïne. L'agent de Birtle a été chargé de l'administration du district de Touchwood, avec un bureau à Yorkton. Ce changement ainsi que la réouverture des sous-agences du Daim Rouge et du Lac Dauphin et l'établissement d'une nouvelle sous-agence à Wetaskiwin ont fortement contribué à l'efficacité du service et ont été beaucoup appréciés par ceux qui ont eu des affaires à transiger avec ce département.

PLEURO-PNEUMONIE.

À la demande de sir Charles Tupper, Haut-commissaire du Canada, j'ai fait une enquête dans le but de constater si la pleuro-pneumonie existait réellement, comme on le prétendait, dans le Nord-Ouest canadien. J'ai l'honneur de vous transmettre en même temps que mon rapport,—pour que vous les communiquiez au ministère de l'agriculture,—des certificats signés par des citoyens importants et parfaitement renseignés sur la question. Ces certificats établissent à l'évidence que

la maladie n'existe pas dans le territoire auquel s'applique mon enquête, que nos conditions climatiques s'opposent à son développement, et qu'enfin les mesures que nous avons adoptées pour en empêcher l'introduction ici ne laissent rien à désirer.

J'ai confiance qu'en ce qui concerne le bétail du Manitoba et de l'ouest, ces témoignages (qui ont tous été transmis au Haut Commissaire) permettront à sir Charles Tupper de convaincre les autorités britanniques que l'embargo sur le bétail canadien est inutile. Quant aux provinces de l'est, j'espère que des témoignages tout aussi satisfaisants seront obtenus—si la chose n'est pas déjà faite—et mis à la disposition du Haut Commissaire.

QUARANTAINE.

Les mesures qui ont été prises pour donner le soin voulu aux bestiaux des immigrants pendant les quatre-vingt-dix jours de quarantaine imposés par les nouveaux règlements, ont donné, en somme, d'excellents résultats. Mais le gouvernement ayant discontinué ce service le 1er septembre dernier, l'importation du bétail a pratiquement cessé à cette date, vu qu'il n'y avait que peu de colons en état de rester à la quarantaine pour prendre soin eux-mêmes de leurs animaux.

Plusieurs immigrants se sont plaints de ce qu'ils n'avaient pu disposer de leurs bestiaux avant leur départ, mais s'ils ont dû subir les inconvénients de la quarantaine, d'un autre côté ils ont trouvé leur profit à vendre leurs animaux au nord de la frontière.

BÂTISSSES D'IMMIGRATION.

Dans le cours de l'année dernière, il a été logé 8,994 personnes à la salle d'immigration de cette ville, soit une augmentation de 2,221 sur l'année dernière. Voici les nationalités qu'ils représentaient :—

Anglais.....	1,170
Ecossais.....	177
Irlandais.....	30
Français et Belges.....	1,205
Allemands.....	2,626
Scandinaves.....	1,374
Islandais.....	816
Etats-Unis.....	234
Canadiens.....	513
Autres.....	849

Il a été fait d'utiles améliorations à la salle. On a établi des bains et des lavabos pour les femmes dans une partie de la bâtisse entièrement séparée du local des hommes, et on a placé un bain en haut pour l'usage des malades. Il a été posé des tuyaux à l'eau chaude et l'eau froide ainsi qu'une nouvelle fournaise.

Les lieux d'aisances situés dans la cour pour l'usage de tout le monde ont subi d'importantes améliorations. Tout le système d'égouts de la bâtisse peut être nettoyé avec de l'eau et on a adopté les mesures nécessaires pour le maintenir en état sain.

La ventilation des dortoirs laisse encore à désirer, malgré tous les efforts que l'on a faits pour la rendre parfaite.

Tout le sous-sol a été cimenté, ce qui en facilite beaucoup le nettoyage. Il a été aussi posé de nouvelles lumières électriques.

La santé des personnes qui ont logé dans la salle pendant le cours de l'année dernière a été bien meilleure que l'année précédente. C'est dû, dans une large mesure, aux matières désinfectantes dont on s'est servi pour peindre les murs des appartements, et aux fumigations auxquelles la bâtisse a été soumise de temps à autre. Les quelques cas de maladie qui sont survenus étaient peu graves. Ceux qui ont été atteints de maladies contagieuses, les avaient contractées avant leur arrivée.

Outre leurs attributions ordinaires, les employés de mon bureau ont à faire face à une volumineuse correspondance. Chacun de mes assistants voit aux lettres écrites

Département de l'Intérieur.

en sa propre langue, mais toutes les missives qui partent du bureau doivent être signées de mon nom. Voici le nombre de lettres qui ont été envoyées et reçues :—

Correspondance.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Total.
En anglais.....	559	447	1,006
“ allemand.....	916	981	1,897
“ scandinave.....	735	753	1,488
“ français.....	209	199	308
	2,419	2,380	4,699

ÉTABLISSEMENTS ÉTRANGERS.

(Voir annexe D ci-jointe).

On verra par l'annexe D, du moins approximativement, le progrès qui a été fait par les colons de diverses nationalités qui se sont établis ici. Malheureusement, je n'ai pu me procurer de renseignements complets au sujet des établissements français et les relevés en ce qui concerne quelques-uns d'entre eux sont, par conséquent, défectueux.

La condition des établissements allemands est excellente. Partout, les gens sont satisfaits et prospères, à quelques exceptions près. Les récoltes ont été bonnes: le grain et les légumes ont donné un fort rendement, surtout dans les districts de Langenburg et de Yorkton, ainsi que dans la région nord d'Alberta. Dans les environs de Grenfell et de Régina, le vent chaud qui a régné pendant le mois d'août a fait un peu de tort aux céréales, mais la récolte a été en somme satisfaisante. Dans quelques localités, on se plaint du manque d'eau, mais il est probable qu'on réussira avant longtemps à remédier à cet inconvénient. Les colons ont, dans la majorité des cas, amélioré leurs bâtiments; ils ont maintenant des maisons propres et confortables, avec de bonnes étables pour leurs nombreux bestiaux, et sont en général à l'aise.

Les établissements scandinaves progressent d'une manière remarquable. Ceux de ces colons qui sont arrivés ici directement d'Europe ont pour la plupart réalisé en ce pays les fonds avec lesquels ils ont ensuite commencé leurs opérations agricoles. L'été, dans cette partie du pays, les journaliers obtiennent de bons gages en travaillant pour les compagnies de chemins de fer, et, l'hiver, ils trouvent facilement de l'emploi comme bûcherons. De cette façon, ils peuvent gagner assez d'argent pour s'établir. Les colons, ici, comptent beaucoup sur leurs bestiaux; et ils surmontent les premières difficultés que rencontre toujours le pionier en produisant presque tout ce qu'ils consomment, ce qui leur permet de vivre sans débourser grand-chose. Beaucoup de ceux qui, au moment de leur arrivée dans le pays, n'avaient que les vêtements qu'ils portaient, sont aujourd'hui la preuve vivante de la prospérité que peut atteindre le colon soigneux et industriel.

A en juger par la nature des terres qu'occupent les Scandinaves et par leurs propres inclinations, il n'y a pas de doute qu'ils s'adonneront surtout à l'élevage du bétail et à l'industrie laitière. Un grand nombre, parmi les Danois qui se sont établis dans ce pays, justifient la réputation qu'ils se sont faite comme fabricants de beurre.

Les préjugés qui existaient parmi les colons ont presque complètement disparu. Dans quelques colonies, on a dû endurer beaucoup de misère par suite du manque de moyens et des difficultés de transport; mais maintenant que les choses ont changé pour le mieux, les gens invitent leurs amis à venir les rejoindre. Il s'est établi pas moins de 44 familles dans la Nouvelle-Scandinavie au cours de la dernière année.

Les Hongrois et les Bohémiens établis à Esterhaz progressent ferme. On y compte 75 familles (450 âmes.) Ils ont 2,000 acres de terrain en culture avec 40 chevaux et 500 têtes de bétail.

Dans la Vallée de Hun, il y a 29 familles (190 âmes.) Ces colons ont 300 acres de terre en culture, 60 chevaux et 200 têtes de bêtes à cornes. Ils n'ont pas beaucoup réussi avec le blé, mais ils ont eu plus de succès avec l'avoine et l'orge. On trouve dans cette vallée abondance d'eau, de foin et de pâturages, ce qui la rend particulièrement bien adaptée à l'élevage du bétail.

Les établissements islandais montrent des indices de sérieuse amélioration. Sur beaucoup de fermes, on est à remplacer par des maisons plus modernes les cabanes rudimentaires qui suffisaient dans les premiers temps, et la manière dont se fait la culture indique combien ces gens sont disposés à imiter leurs voisins canadiens. Quelques-uns d'entre eux se sont mis à cultiver le grain, au lieu de se restreindre à l'élevage du bétail comme ils le faisaient jusqu'ici.

L'établissement de Thingvalla, près de Churchbridge, n'a pas beaucoup réussi, plusieurs de ceux qui s'y étaient fixés étant partis pour rejoindre leurs amis à Gimli. La difficulté qu'ils éprouvaient à se procurer assez d'eau pour leurs animaux paraît les avoir quelque peu découragés; c'est très à regretter vu que le district dans lequel ils étaient établis était des mieux adaptés à l'élevage du bétail sous d'autres rapports.

IMMIGRANTS EN ROUTE.

Les immigrants, une fois débarqués dans le pays, sont entourés de beaucoup de soins et d'attentions. On a cru qu'il était à propos de ne pas les perdre de vue depuis le moment où ils entrent dans les chars jusqu'à ce qu'ils atteignent leur destination. A cette fin, il a été nommé deux fonctionnaires d'expérience chargés d'accompagner les trains tous les jours: l'un voyage de North-Bay à un certain endroit où il est remplacé par l'autre qui se dirige alors vers l'ouest jusqu'à Fort-William. Une fois arrivés à Winnipeg, les immigrants rencontrent des agents qui leur indiquent la ligne de conduite à suivre pour obtenir de bonnes terres et trouver de l'emploi. Un grand nombre d'immigrants apportent avec eux des traites ou de la monnaie étrangère et ont besoin d'être guidés et identifiés: ce sont encore ces agents qui voient à la chose, et je dois dire ici que jusqu'à présent ils ont rempli leurs devoirs à cet égard de la manière la plus satisfaisante. C'est une chose des plus importantes que l'immigrant puisse échanger sa monnaie et faire des affaires avec les banques sans aucun risque et sous la direction d'un fonctionnaire du gouvernement.

Rien n'est négligé pour épargner aux immigrants d'inutiles dépenses, et on voit à ce qu'ils ne manquent de rien en attendant qu'ils aient choisi leurs terres. A Winnipeg, à Brandon, à Régina, à Whitewood, à Calgary, à Edmonton et à Prince-Albert il existe des bâtisses spéciales où les immigrants trouvent tout ce qu'il leur faut; à Red Deer, à Innisfail, à Olds et à Wetaskiwin, bien que le service soit moins parfait, il ne laisse rien à désirer.

Afin de permettre aux immigrants de choisir de bonnes terres, ce qu'ils ne pourraient guère faire sans aide, les agents des terres de la Couronne leur fournissent gratuitement des guides lorsqu'ils le demandent. Les colons sont ainsi conduits dans des localités favorables et aidés dans leur choix par des hommes compétents. Lorsque les immigrants sont étrangers, on leur donne généralement un guide qui parle leur langue.

IMMIGRANTS VENUS DES ETATS-UNIS.

Les efforts du département pour attirer ici les cultivateurs des Etats-Unis ont été couronnés de succès, et un grand nombre de fermiers d'expérience, pour la plupart bien pourvus de capitaux sous forme de numéraire et de bétail, se sont établis parmi nous. Plusieurs d'entre eux sont des Canadiens qui, il y a quelques années, ont traversé la frontière, mais qui maintenant, à la vue des avantages supérieurs qu'offre notre pays, reviennent au lieu de leur naissance.

Département de l'Intérieur.

L'annexe A de ce rapport contient tous les renseignements que j'ai pu obtenir à ce sujet des compagnies de chemins de fer, de nos agents agraires et de nos agents spéciaux aux Etats-Unis.

La majorité de ces immigrants ont pris des terres dans le district d'Alberta, attirés qu'ils étaient par la nature du sol et par l'abondance de bois, de foin et d'eau pure qui caractérise cette région favorisée.

Nombre de fermiers, venus du Dakota, se sont établis près du lac Sheho, dans le township 29, rangs 7, 8 et 9; le township 30, rangs 9, 10 et 11; le township 31, rangs 9 et 10, et le township 32, rang 10, tous à l'ouest du 2^e méridien. Les employés du département qui ont inspecté cet établissement, il n'y a pas longtemps, ont fait rapport que les émigrants qui s'y étaient fixés réussissaient bien, qu'ils étaient à l'aise, et que leurs maisons, leurs étables, leurs greniers, leurs clôtures, etc., étaient en excellent état. Les récoltes, cette année, ne laissent rien à désirer sous le rapport de la qualité, et sauf quelques pertes éprouvées par les colons pendant l'hiver de 1892-93, alors que nombre de bestiaux périrent par suite du manque de fourrage, leurs efforts ont été couronnés de succès. Cette disette de foin était due à ce que les colons n'en avaient pas mis en réserve une quantité suffisante pour leurs besoins, et aussi à la destruction d'une partie de leurs meules par un feu de prairie.

L'établissement du lac Sheho se compose surtout de Canadiens qui avaient émigré aux Etats-Unis, mais que la pauvreté des récoltes et le chiffre élevé des impôts découragèrent bientôt. La compagnie dite *Canada Settlers Homestead Company* les aida à revenir dans ce pays. Les chiffres suivants font voir leur condition actuelle :

Dans l'établissement il y a 67 familles, représentant 275 âmes. Elles possèdent 914 têtes de bétail et ont 813 acres en culture. Les récoltes, cette année, ont été remarquablement bonnes; les gens sont satisfaits et progressent rapidement. La seule chose dont on se plaint est l'absence de communication par chemin de fer, et il serait à désirer que la ligne fût prolongée au delà de son terminus actuel à Yorkton. Ici, comme ailleurs, le blé ne peut être cultivé avec avantage lorsque le marché est si éloigné; et jusqu'à ce qu'on ait comblé cette lacune, la culture ne se fera que sur une petite échelle. Ces colons sont des plus respectables et promettent de réussir dans leurs nouveaux foyers.

Il y a encore un autre établissement de fermiers venus du Dakota dans le district du Creek de Pierre, townships 43, 44 et 45, rangs 18, 19, 20 et 21, à l'ouest du 2^e méridien, à l'est de Prince-Albert où se trouvent 300,000 acres de terre exceptionnellement bonne: on y rencontre un sol glaiseux et meuble, avec abondance d'eau et de bois. Une scierie a été érigée sur le creek. A l'heure qu'il est, on compte dans cette colonie 17 familles, représentant 68 âmes; elles possèdent 54 chevaux, 81 têtes de bétail et des effets évalués à plus de \$18,000. Ces colons sont tous à l'aise, mais souffrent beaucoup de l'absence de communication par chemin de fer. Le prolongement du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest complètera la colonisation de ce district, qui se trouve aujourd'hui arrêtée. Les circonstances sont extrêmement favorables pour cultiver le blé, mais on n'en profite guère parce qu'il n'y a pas de marché. Il y a une cinquantaine de colons venus d'Ontario et du Manitoba qui se sont établis ici, attirés par la richesse du sol et de la végétation.

Les démarches de nos agents auprès des Scandinaves qui résident à l'heure qu'il est aux Etats-Unis commencent à faire de l'effet, et, cette année, un grand nombre de homesteads ont été pris par ces gens industriels et économes. En général, les Scandinaves qui nous arrivent directement d'Europe manquent de moyens et ignorent notre langue, ce qui a pour effet d'en induire plusieurs à se diriger au sud vers les établissements de leurs compatriotes. Beaucoup s'adonnent à divers métiers dans les Etats de l'est, mais, le plus souvent, lorsqu'ils ont accumulé assez de fonds pour commencer à cultiver, ils se portent vers l'ouest et prennent des terres. Nos agents, mis au courant de la chose, s'appliquèrent à leur faire voir les avantages que trouvaient les colons à venir s'établir au Canada, mais tout d'abord ils ne rencontrèrent que peu d'encouragement. Sur ces entrefaites, des délégués consentirent à visiter les territoires et à juger par eux-mêmes de la valeur de nos terres: il s'en suivit d'excellents résultats. Lorsque ces gens ont réalisé assez de fonds pour acheter des terres,—et il est important de le faire remarquer,—ils ont déjà perdu beaucoup de

leurs habitudes primitives, ils sont maîtres jusqu'à un certain point de notre langue et se trouvent en bien meilleur état de réussir dans l'agriculture que s'ils avaient pris des homesteads en arrivant d'Europe. Presque tous ceux qui ont visité ce pays avaient été autorisés par des amis à prendre des homesteads en leur nom ; il est par conséquent à présumer que, le printemps prochain, l'immigration de ce côté sera assez forte.

DÉLÉGUÉS BRITANNIQUES.

Un certain nombre de fermiers de la Grande-Bretagne ont dernièrement visité ce pays ; ils ont parcouru le Manitoba, les Territoires et la Colombie-Britannique sous la direction d'employés de ce département. Ils ont remporté la meilleure impression de tout ce qu'ils ont vu, et comme ils se proposent de publier dans les journaux agricoles un compte-rendu de leur voyage, il en résultera sans doute un grand bien. On peut s'attendre à ce que de cette façon beaucoup de personnes qui ne se laissent guère approcher par les agents d'immigration se décideront à venir s'établir ici.

IMMIGRATION ISLANDAISE.

L'année dernière, l'agent islandais, M. Baldwinson, a été chargé d'exposer à ses compatriotes les avantages qu'il y a à émigrer dans ce pays. Ses efforts ont été couronnés de succès : pas moins de 816 colons sont partis pour le Manitoba, grâce à ses représentations et aux démarches du gouvernement provincial. On calcule qu'il y a au moins 10,000 Islandais établis dans le Manitoba et les Territoires ; sur ce nombre environ 4,000 résident dans les grandes villes, et comme ces chiffres représentent une forte proportion de toute la population de l'île, que l'on porte à 70,000, son gouvernement fait beaucoup d'opposition au mouvement de l'émigration. Il est puissamment appuyé en cela par les marchands et les citoyens les plus importants de l'île qui sont alarmés de voir le commerce décliner graduellement à mesure que la population diminue. Il n'y a pas de doute que les Islandais sont tout disposés à émigrer, mais malheureusement ils manquent de moyens. La chose s'explique facilement lorsqu'on songe que dans ce pays le salaire annuel d'un homme varie de \$20 à \$40, tandis qu'une femme ne reçoit que \$8. Ceux qui ont accepté notre invitation sont des gens qui possédaient et qui ont pu vendre assez de bestiaux vivants pour réaliser la somme d'argent nécessaire pour payer leur passage, qui s'élève pour un adulte à \$22.50, et pour un enfant à \$16.25, ou moins, suivant l'âge.

Les poneys indigènes qu'on élève pour les exporter en Ecosse rapportent de \$8 à \$12 en Islande, les moutons d'un an, \$1.60, veaux de deux ans, \$2.50, et ceux de trois ans, \$3.50 et \$4. C'est le seul moyen de se procurer du numéraire, vu que les négociants ne payent qu'en marchandises afin d'endiguer le courant de l'émigration.

Ce qui probablement porte les Islandais à émigrer, c'est que dans leur pays les conditions climatiques s'opposent à l'agriculture, même sur une petite échelle. Ils comptent surtout sur leurs bestiaux et leurs moutons, et pour pouvoir les nourrir pendant l'hiver, ils sont souvent obligés de parcourir jusqu'à vingt milles avant d'obtenir trois ou quatre cents livres de fourrage.

MENNONITES.

Cette année, il y a eu un fort courant d'immigration parmi les Mennonites. Des délégués venus de la Russie ont visité ce pays et examiné nos terres ainsi que celles qui sont ouvertes à la colonisation dans le Nébraska et d'autres Etats de l'Union. Parmi ceux qui nous sont arrivés se trouvaient des descendants de ceux qui négocièrent avec Catherine de Russie les conditions d'établissement pour leurs coreligionnaires. Ce sont en général des gens de bonne éducation, quelques-uns même ont beaucoup de connaissances. Après avoir visité les établissements qui avoisinent Gretna, ils décidèrent de prendre des terres à Rosthern, dans le district de Prince-Albert, où quelques-uns de leurs amis étaient déjà établis. Ils furent bientôt rejoints

Département de l'Intérieur.

par d'autres venus du Minnesota, de la Russie du Sud, du Manitoba et d'ailleurs ; jusqu'ici il a été accordé 129 inscriptions, mais il reste encore quelques formalités à remplir. Sur leurs homesteads, on compte 70 familles, représentant 320 âmes ; ces colons ont 1,300 acres en culture, 200 chevaux et 1,000 têtes de bétail. Le sol, dans cette région, est excellent ; on y trouve abondance d'eau et de bois. Les récoltes ont été très bonnes, le blé ayant rapporté jusqu'à 35 boisseaux à l'acre.

Le succès de cet établissement est assuré, vu que tous les colons sont des fermiers pratiques et que plusieurs d'entre eux ont acquis de l'expérience au Canada et aux États-Unis. Ceux qui furent refoulés dans la région sud du Manitoba apportèrent avec eux leur bétail ainsi que leurs effets, ce qui leur permit de s'établir de nouveau sans déboursier grand'chose. Ici, ils trouvent des homesteads pour leurs fils, et sans doute le succès qui a couronné leurs efforts se continuera.

Ils sont contents de leur sort et apprécient beaucoup le pays, surtout pour ce qui concerne l'élevage des bestiaux ; ils prétendent que les pâturages sont plus riches ici qu'au sud. Dans tous les cas, la condition de leurs animaux ne laisse rien à désirer. On s'attend à ce qu'il arrivera ici sous peu un grand nombre de cultivateurs versés dans l'industrie laitière, qui veulent profiter des immenses ressources qu'offre le pays.

Chose remarquable dans cet établissement, les gens à l'aise pourvoient aux besoins des indigents et les mettent en état de s'établir. C'est sans doute à cette coutume qu'est dû le succès des Mennonites partout où ils se rencontrent.

EMPLOI POUR LES IMMIGRANTS.

En général, les garçons de ferme sont beaucoup recherchés à l'époque de la fenaison et de la moisson, et les servantes en tous temps ; le fait est que ce ne sera pas avant longtemps que le nombre de ces dernières répondra aux besoins de la population. L'annexe E de ce rapport fait voir ce qui s'est fait à l'agence de Winnipeg ; elle est très importante en ce qu'elle indique aux futurs immigrants qui désireraient obtenir de l'emploi, dès leur arrivée ici, le meilleur mois de l'année pour s'embarquer. La plupart des Scandinaves, en arrivant au pays, s'engagent sur le chemin de fer comme journaliers ordinaires, ce qui leur permet de gagner de bons salaires et d'acquérir en même temps la connaissance de notre langue sans laquelle ils ne peuvent réussir.

Tous les agents des terres de la Couronne sont maintenant pourvus de registres d'emploi qu'ils doivent tenir régulièrement affichés, et sont tenus de faire rapport à la fin de chaque mois. Je crois que de cette façon les immigrants trouveront plus facilement de l'emploi.

Je regrette d'avoir à vous annoncer la mort de M. Kirby, qui nous a rendu de si précieux services pendant tout le temps qu'il a été employé dans le département. Il agissait comme sous-agent au bureau de Calgary.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

H. H. SMITH,

Commissaire.

ANNEXE A.

TABLEAU indiquant le nombre d'immigrants venus des Etats-Unis pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

États.	Familles.	Ames.	Inscriptions.
Dakota-nord.....	152	400	114
Dakota-sud.....	23	54	19
Minnesota.....	104	291	83
Montana.....	15	30	15
Nébraska.....	231	663	132
Missouri.....	3	3	3
Névada.....	1	1	1
Illinois.....	7	22	5
Kansas.....	12	29	12
Iowa.....	10	31	5
Colorado.....	8	23	8
Wyoming.....	3	6	3
Idaho.....	30	109	30
Utah.....	47	164	47
Washington.....	139	347	118
Orégon.....	22	77	21
Californie.....	7	23	7
Wisconsin.....	42	149	34
Ohio.....	5	16	5
Michigan.....	216	457	86
New-York.....	63	84	25
Vermont.....	27	78	12
New-Hampshire.....	16	21	4
Maine.....	2	2	1
Pennsylvanie.....	4	5	1
New-Jersey.....	4	11	4
Massachusetts.....	64	114	6
Rhode Island.....	1	5	1
Connecticut.....	6	7	3
Virginie.....	1	4	1
Indiana.....	3	9	3
Texas.....	1	4	1
Total.....	1,269	3,279	810

Département de l'Intérieur.

ANNEXE B.
Etat du travail accompli au bureau du commissaire des terres fédérales pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Année départementale.	Lettres reçues.		Lettres envoyées.		ORDRES D'ANNULATION DU CONSEIL DES TERRES.				Demandes de lettres patentes approuvées et pendantes.				RÉCLAMATION DES MÉTIERS.				Rapports des inspecteurs d'homesteads.				RECEVTES.								NOMBRE DE CHEQUES ÉMIS.			Appointements du commissaire et de son personnel.			
					Homesteads.	Préemptions.	Refusés et pendans.	Demandes reçues.	Recommandées.	Refusées.	Pendantes.	Demandes de lettres patentes.	Hypothèques pour avances faites aux colons.	Aide pour grain de semence accordé aux colons.	Demandes de lettres patentes— honoraires.	Cartes, etc.	Terres de la Couronne.	Immigration.	Total.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.				
1892-93...	34,790	39,903	132	104	237	2,480	2,480	*244	39	98	3,069	1,856	70	12,504	92	6,082	50	458	976	1,434	19,440	60	128	20	6,082	50	5,414	50	111	50	598	464	1,062	20,189	33
1891-92...	29,841	36,121	146	134	164	2,079	2,079	3,054	70	6,334	61	5,414	50	598	464	1,062	20,189	33	111	50	5,414	50	3,054	70	6,334	61	598	464	1,062	20,189	33

* Représentant \$52,240—
Recommandées.....\$ 23,680 00
Refusées..... 8,480 00
Pendantes..... 20,080 00
\$ 52,240 00

†La perception de ces sommes est maintenant confiée aux agents des terres de la couronne.

ANNEXE C.

ÉTAT des arrivées à la baïsse d'immigration du gouvernement fédéral, à Winnipeg, pour les 12 mois terminés le 31 octobre 1893.

	Via les vapeurs transatlantiq.				Via les États-Unis.					Nationalité.										Occupation.							Destination								
	Adultes.		Enf. au-dessous de 12 ans.		Adultes.		Enf. au-dessous de 12 ans.		Total.	Irlandais.	Rocossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Cit. des E.-U.	Canadiens.	Islandais.	Autres.	Total.	Cultivateurs.	Journaliers de ferme.	Journaliers en général.	Artisans.	Commis.	Servantes.	Non classées.	Total.	Ontario.	Manitoba.	T. N.-Ouest.	Colombie-B.	Total.			
	H.	F.	Du s.m.	Du s.f.	H.	F.	Du s.m.	Du s.f.																											
	Total.		Total.		Total.		Total.																												
1892.																																			
Novembre...	61	23	27	20	131	2	2	133	14	...	7	36	15	...	24	16	21	133	24	11	24	6	6	62	133	4	81	38	10	133			
Décembre...	30	20	10	9	69	5	3	4	17	86	10	...	7	41	15	12	...	1	86	15	3	10	7	10	41	86	...	54	28	4	86				
1893.																																			
Janvier...	34	18	19	24	95	1	1	96	13	...	28	20	21	...	14	96	16	3	6	3	58	96	...	45	42	9	96				
Février...	4	4	8	4	4	...	4	8	4	4	8				
Mars...	218	72	45	60	395	22	7	8	41	436	138	1	54	52	46	25	111	...	5	436	114	83	20	1	18	178	436	...	306	66	4	436			
Avril...	509	211	161	148	1110	83	36	22	24	164	1274	235	16	534	157	61	112	50	14	70	1274	264	245	150	5	49	512	1274	...	676	578	20	1274		
Mai...	597	218	169	144	1128	48	37	33	31	149	1277	269	11	55	604	269	28	1	2	8	1377	304	183	94	18	46	47	585	1277	...	954	309	10	1277	
Juin...	415	161	131	130	837	79	54	45	58	236	1073	192	1	51	387	221	100	33	9	37	42	1073	211	143	100	4	36	36	543	1073	...	679	379	5	1073
Juillet...	441	260	180	200	1081	19	21	28	25	93	1174	129	1	31	471	145	32	1174	211	167	57	2	33	61	643	1174	...	820	345	9	1174	
Août...	456	378	302	297	1433	34	22	25	17	98	1531	81	3	225	102	19	1	13	949	538	1631	921	133	31	27	130	289	1531	...	1387	126	8	1531		
Septembre...	93	47	34	33	207	31	11	8	4	54	261	59	1	74	52	32	2	20	2	19	261	45	31	29	...	17	15	124	261	...	176	82	3	261	
Octobre...	72	39	44	29	184	58	25	35	30	148	332	30	7	110	86	15	48	20	...	16	332	74	24	8	...	24	17	185	332	...	129	196	7	332	
Immigrants qui ont logé ailleurs que dans la baïsse.	471	199	203	153	1026	83	40	67	97	287	1313	...	121	163	817	...	212	1313	431	36	38	30	6	30	742	1313	...	747	520	46	1313		
Total.	3482	1650	1325	1247	7704	465	255	276	294	1290	8994	1170	30	177	2626	1374	1203	234	513	816	849	8994	2634	1062	567	61	282	422	3966	8994	18	6132	2709	135	8994

* Y compris 103 Hollandais.

Département de l'Intérieur.

ANNEXE D.
RELEVÉ concernant les établissements étrangers du Nord-Ouest dans la condition où ils se trouvaient le 31 octobre 1893.

Quand ils ont été fondés.	Nom et situation.	Nationalité.	Bureau de poste et station de chemin de fer.	POPULATION.		Nombre d'acres cultivés.	ANIMAUX.	
				Colons.	Total d'âmes.		Chevaux.	Bœufs.
1882	Saint-Alphonse, Tp. 5, R. 12, O. P. M.	Belges.	B. de P. de Saint-Alphonse, station de Marieopolis, des Sources Indiennes, de Greenway et de la rivière Cyprès.	39	69	600	200	
.....	Bruxelles, Tp. 6, R. 11, O.							
.....	Notre-Dame de Lourdes, Tps. 6 et 7, R. 8 et 9, O.	do	B. de P. de Notre-Dame de Lourdes, station de Treherne.	4	185		
.....	Saint-Léon, Tp. 5, R. 9, O.	Français.						
.....	Le Bret, Tp. 21, R. 13, O. 2.	do						
.....	Lac Dauphin.	do						
.....	Saint-Laurent et Lac François, Tps. 15 et 16, R. 4, O. P. M.	do	B. de P. de Saint-Laurent et Clarkeigh, station de Reeburn.	12	43	22	200	
1888	La Grande Clairière, Tps. 6 et 7, R. 24 et 25, O.	do et Belges.	B. de P. de Grande-Clairière, stations de Delean et Fmday.	180	500	9,000		
1892	Saint-Maurice, Tps. 6 et 7, R. 30 et 31, O.	do	B. de P. et station de Reston.	40	150	350		
1892	Saint-Raphaël, Tps. 5 et 6, R. 33 et 34, O.	do	B. de P. et station de Carnduff.	25	60	200		
1892	N'a pas de nom, Tps. 6, 7 et 8, R. 6, 7 et 8, O. 2.	do	B. de P. et station de Percy et Alameda.	40	70	500		
1893	Sainte-Rose.	do	B. de P. du Lac Dauphin.	65	100	1,000	500	
1892	Saint-Hubert, Tps. 14 et 15, R. 3, O. 2.	do et Belges.	B. de P. et station de Whitehead.	22	70	40	250
.....	Saint-Albert et Morinville Tps. 54, 55 et 56, R. 25 et 26, O. 4.	Belges	B. de P. de Morinville, station d'Edmonton.					
.....	Lorette, Tp. 9, R. 5, E.	Français.	B. de P. de Lorette.	2	16	60	25	325
1887	Saint-Malo, Tp. 4, R. 4, E.	do	B. de P. de La Borderie, stat. de Dufrost.	15	24	460	50	
1891	Saint-Jean-Baptiste de Morinville, Tps. 55 et 56, R. 25 et 26, O. 4.	Belges, Français, Suisses et Allemands.	B. de P. de Morinville, station d'Edmonton.	142	446	2,500	600	
.....	Colombie belge, Tp. 54, R. 26, O. 4.	Belges	B. de P. de St-Jean-Baptiste de Morinville, station d'Edmonton du sud.	10	40	80	400	
1893	Montmartre, Tp. 15, R. 11, O. 2.	Français	B. de P. et station de Wolsley.	20	55	15	40
1892	Notre-Dame du Bon Conseil, Deloraine, Tp. 3, R. 23, O.	do	Deloraine	20	40	250	21

RELEVÉ concernant les établis. étrangers du Manitoba et des T. du N.-O. dans la condition où ils se trouvent le 31 oct. 1893—Suite.

Quand ils ont été fondés.	Nom et situation.	Nationalité.	Bureau de poste et station de chemin de fer.	POPULATION.		Nombre d'acres cultivés.	ANIMAUX.		
				Colons.	Total d'âmes.		Chevaux.	Bœufs.	Moutons.
1892	La Broquerie.....	Français.	Bureau de poste et station de chemin de fer.	2	4				
1892	Sainte-Anne des Chênes.....	do		12	57	70		668	
1888	Saint-Eustache.....	do		8	31				
.....	Calgary, ville de.....								
.....	Boucher, Assa.....								
.....	Lac la Biche.....								
.....	Edmonton.....								
1890	Fort-Saskatchewan.....								
1890	Sainte-Anne, <i>vis à vis</i> Edmonton.								
.....	Fannystelle, Tps. 9 et 10, R. 3, W.....	Français.	B. de P. et station de Fannystelle.....	24	164	750			
.....	Fort Ellice.....								
.....	Tps. 16 et 17, R. 32, O.....	Allemands	Station et B. de P. de Wapella.....	6	30				
.....	Rolandrie, Tps. 13 et 14, R. 2 et 3, O. 2.....	Allemands et Suisses.....	B. de P. et station de Whitewood.....						
1888	Estherhaz, Tps. 19, R. 1 et 2, O. 2, Tp. 20, R. 2, O. 2.....	Hongrois et Bohémiens.....	B. de P. d'Estherhaz et station de Whitewood.....	75	450	1,500	40	450	
1887	Josephsberg, Tps. 16, 17, 18, 19a et 19, R. 7, 8 et 9, O. 2.....	Allemands et Autrichiens.....	B. de P. et station de Grenfell.....	30	170	1,100	60	285	
1890	Neudorf, Tps. 18, 19a, 19 et 20, R. 7, 8, 9 et 10, O. 2.....	Allemands-Autrichiens.....	Station de Grenfell, 24 milles, B. de P. de Hyde et des Fourches du Faisan.....	165	750	2,700	80	750	
1890	Walseley, Tps. 17 et 18, R. 9 et 10, O. 2.....	Allemands.....	B. de P. et station de Walseley.....	26	125	585	35	215	
1886	Edenwald, Tps. 18, 19 et 20, R. 16 à 19, O. 2.....	Allemands de l'Autriche et du sud de la Russie.....	B. de P. et station de Balgonie.....	240	1,000	5,000	380	1,300	150
1890	Josephthal et St.-Pierre, Tp. 15, R. 16, O. 2.....	Allemands du sud de la Russie.....	B. de P. et station de Balgonie.....	150	700	3,000	200	650	
1890	Davin, Tp. 16, R. 16, O. 2.....	Allemands du sud de la Russie.....	B. de P. et station de Balgonie.....	15	54	320	30	150	
1893	Tps. 10, R. 16 et 17, O. 2.....	Russes.....	B. de P. et station de Balgonie.....						
1892	Longlaketon, Tps. 21 et 22, R. 21, O. 2.....	Allemands-Hongrois.....	B. de P. et station de Lumsden.....	4	22	32		18	
1885	Strassburg, Tps. 24 R. 21 et 22 O. 2 Tp. 23, R. 22, O. 2.....	Allemands de la Prusse, de la Bavière et de l'Autric.	B. de P. de Strassburg et station de Lumsden.....	9	30	185	9	42	25
1891	Rosthern, Tps. 42a, 42, 43a, 43 et 44, R. 1, 2, 3 et 4, O. 3.....	Allemands du sud de la Russie.....	B. de P. et station de Rosthern et du lac du Canard.....	70	320	1,300	200	1,000	
1892	Boucher, Tp. 45, R. 27, O. 2.....	Allemands.....	B. de P. de Boucher et station du lac du Canard.....	15	48	130	20	70	
1892	Rivière de la Carotte, Tp. 47, R. 21, O. 2.....	do	B. de P. et station de Prince-Albert.....	10	46	160	53	830	1,000
1889	Josephsberg, Tps. 9 et 10, R. 2, 3 et 4, O. 4.....	do	Station de Dunmore, 12 milles, et B. de P. de Josephsberg.....						
1889	Tps. 10 et 11, R. 7, O. 4.....	do	Station des "Sept Personnes".....						
1889	Gleichen, Tp. 23, R. 22, O. 4.....	do	B. de P. et station de Gleichen.....	4	20				
1888	Dumbow, Tp. 27, R. 22, O. 4.....	do	Stat. de Calgary, B. de P. de Dumbow.....						
1888	Cash City, Tp. 36, R. 2 et 3, O. 5.....	do	B. de P. et station de Red Deer.....						
1892	Wetaskiwin, Tps. 46 et 47, R. 24 et 25, O. 4.....	Allemands et Allemands du sud de la Russie.....	B. de P. et station de Wetaskiwin.....	35	175	200	10	240	400
1892	Côtes du Lapin, Tps. 50, R. 25 et 26, O. 4.....	Allemands baptistes du sud de la Russie.....	B. de P. et station d'Edmonton.....	60	280	500	70	600	
1893	LeDuc, Tps. 49, R. 24 et 25, O. 4.....	do	B. de P. et station de LeDuc.....	30	175	300		78	
1891	Haffnung et Rosenthal, Tps. 52 et 52, R. 27 et 28, O. 4 et 1 O. 5.....	Autrichiens et Allemands.....	B. de P. et "Stony Plain" et station d'Edmonton du Sud.....	85	300	800	35	365	
1892	Josephsberg, Tps. 34 et 35, R. 20 et 21, O. 4.....	Allemands de l'Autriche et de la Russie.....	B. de P. de Fort Saskatchewan, station d'Edmonton.....	45	300	1,000	24	600	
.....	Lac du Castor, Tp. 52, R. 18, O. 4.....	Allemands.....	Station d'Edmonton, B. de P. du lac au Castor.....						
.....	Lac de l'Énuf et Victoria, Tp. 57, R. 17, O. 4.....	do	Station d'Edmonton.....						
1889	Alcester, Tps. 5, R. 19, O.....	do	Station de Boissevain, B. d'Alcester.....	12	60				
.....	Vallee d'Hun, Tp. 16, R. 16, O.....	do et Hongrois.....	B. de P. de Hun's Valley, station de Neepeva.....	29	190	300	60	200	
1885	Hohenlohe, Tps. 21 et 22, R. 30, 31, O. 1; Tp. 20, R. 31.....	do et Autrichiens.....	Station de Langenburg.....	55	300	1,000	70	600	
1889	Landslut, Tp. 21, R. 32, O.....	do de la Bavière.....	Station et B. de P. de Langenburg.....	22	100	500	3	200	
1891	Beresina, Tps. 22, 23, 24, R. 31, 32, 33, O. 2.....	do de l'Autriche et de la Russie.....	do	100	600	600	85	220	100
1890	Rendale, Tps. 21, R. 32 et 33, O.; Tp. 20, R. 32.....	Allemands-Bohémiens.....	Station de Langenburg, B. de P. de Rivarsdale.....	10	40	300		100	
1890	Landscrew, Tp. 23, R. 30, O.....	Allemands-Autrichiens.....	Station et B. P. de Langenburg.....	25	120	600	1	200	
1891	Hoffenthal, Tp. 22, R. 30, O.....	Allemands-Russes.....	do	10	32	220		75	
1888	Knbraze, Tp. 22, R. 3, 4 et 5, O. 2.....	do et Autrichiens.....	Stat. de Saltcoats, B. de P. de Knbraze de P. et station de Yorkton.....	110	500	3,600	400	2,000	500
1893	Flupper, Tps. 27, 28, R. 3, 4 et 5, O. 2.....	do	Station de Gladstone, B. de P. Tupper.....	5	22	40	2	25	
1889	Tps. 18, R. 12, O.....	Allemands.....	B. de P. des Plaines de Gilbert, station d'Arden.....	5	11	145	15	40	
1891	Lac Shebo, Tps. 30, R. 9 et 10, O. 2.....	Allemands du Dakota.....	B. de P. du Lac Shebo, stat. de Yorkton.....	15	55	350	80	250	
1892	Wilhelmshe, Tp. 33, R. 13, O. 2.....	do de la Russie.....	B. de P. de Brokenhead.....	15	45	40	30	28	
1888	Beauséjour, Tps. 14 et 15, R. 8, E.....	Allemands.....	B. de P. de Brokenhead.....	15	45	40	30	200	
1892	Nouveau-Kronau, Tps. 15, R. 17, O. 2.....	Allemands du sud de la Russie.....	B. de P. et station de Balgonie.....	22	198	600	65	200	
1876	Gimli, Tps. 18 à 24 inclusivement, R. 3 et 4, E.; ainsi que la Grande-Île.....	Russie.....	B. de P. de Gimli, station de Selkirk.....						
1887	Lac du Cygne, Tps. 18 et 19, R. 3, O.; Tps. 19 et 20, R. 4 et 5, O.....	Islandais.....	B. de P. et station du lac du Cygne.....						

RELEVÉ concernant les établissements étrangers du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest dans la condition où ils se trouvaient le 31 octobre 1893—*Suite.*

Quand ils ont été fondés.	Nom et situation.	Nationalité.	Bureau de poste et station de chemin de fer.	POPULATION.		ANIMAUX.		
				Colons.	Total d'âmes.	Nombre d'ânes enl.	Chevaux.	Bœufs.
1881	Argyle, Tps. 5, 6, 7 et 8, R. 13 et 14 O.	Islandais	B. de P. de Grund, station de Baldu.		850			
1882	Melita, Tps. 7, 8 et 9, R. 26 et 30 O.	do	B. de P. et station de Melita.		50			
1888	The Narrows, lac Manitoba	do	B. de P. de la Rivière Islandaise.	5	25		500	
1886	Thingvala, Tps. 22, 23 et 24, R. 31 et 32 O.; Tps. 24, R. 30, O.	do	Churchbridge.		544	300		
1887	Rivière Qu Appelle, Tps. 18, R. 31 et 32, O.	do	Station de Wapella.		60			
1891	Yorkton	do						
	Colonie du Daim Rouge, Tps. 36, R. 1, O. 5; Tps. 37, R. 2, O. 5.	do	B. de P. et station de Yorkton.	36	50	300	630	400
	Creek de Lee, Tps. 2 et 3, Rs. 25, 26 et 27, O. 4 M.	Mormons des E.-U.	Station de Red Deer.		216			
	Nouvelle-Finland, Tps. 17 et 18, R. 1, O. 2	Finlandais	B. de P. Cardston, stat. de Lethbridge.	150	1,000	6,900	23,000	9,000
	Hirsch, Tps. 3, R. 5, O. 2	Juifs			25			
1886	Nouveau-Stockholm, Tps. 18, 19 et 19½, R. 3 et 4, O. 2.	Suèdois, Danois et Norvégiens.	B. de P. de Bienfait, stat. d'Alameda.	40	200	400	100	
1883	Poplar Park, Tps. 15, R. 6, E.	Suèdois	B. de P. d'Ohlen et d'Estherlaz, station de Winewood.	75	300	1,500	30	
1885	Scandinavie, Tps. 17 et 18, R. 17 et 18 O.	Suèdois, Norvégiens et Danois.	B. de P. de Poplar Park, stat. de Selkirk nedosa.	10	18			
1886	Montrose, Tps. 11 et 12, R. 16 O.	Danois.	B. de P. Scandinavie, station de Min-	122	435	984	150	800
1883	Fleming, Tps. 13 et 14, R. 29, O.	Suèdois	B. de P. de Montrose, station de Sewell	11	47	640	25	36
1890	Nouveau-Danemark, Tps. 28 et 29, R. 6 et 7, O. 2.	Danois.	B. de P. et station de Fleming.	13	50	2,000	45	50
1892	Nouvelle-Suède, Tps. 43, 44, 45 et 46, R. 22, 23, 24, O. 4.	Pour la plupart Suèdois, un petit nombre de Norvégiens et de Danois.	B. de P. et station de Yorkton.	24	83	95		60
1892	Olds, Tps. 33, R. 1, O. 5.	Scandinaves.	B. de P. de Bears Hill, station de Wewaskiwin.	134	150	300	80	150
1893	Svea, Tps. 38, R. 1, O. 5.	do	Station et B. de P. d'Olds.	15	36	25		60
			Station et B. de P. de Red Deer.	13	40	67	47	121

Département de l'Intérieur.

ANNEXE E.
EXTRAIT du registre d'emploi, pour l'année terminée le 31 octobre 1893 (agence de Winnipeg).

Mois.	NOMBRE DE DEMANDES D'AIDE.											NOMBRE DE DOMESTIQUES FOURNIS.													
	Ménagères.	Cuisinières.	Servantes.	Blanchisseuses.	Filles d'auberge.	Bonnes d'enfant.	Domestiques en général.	Couples mariés.	Beurriers et fromagers.	Garçons de ferme.	Journaliers ordinaires.	Jardiniers.	Ménagères.	Cuisinières.	Servantes.	Blanchisseuses.	Filles d'auberge.	Bonnes d'enfant.	Domestiques en général.	Couples mariés.	Beurriers et fromagers.	Garçons de ferme.	Journaliers ordinaires.	Jardiniers.	
Novembre.....						3	20	3	6	22									3	1			1		
Décembre.....		1	2			3	10		14	11									5				1		
Janvier.....		2	1				19		14	11									5				1		
Février.....	1	2				1	13	1	23	1									2						
Mars.....						1	53	3	70										1						
Avril.....							56		117	66									2						
Mai.....	2	2					44	4	98	122	6								8						
Juin.....	2	2				2	54	5	124	18	4								33						
Juillet.....	4	4					48		112	34	5								28						
Août.....		5	4			4	35	2	65	70									9						
Septembre.....		4	2			1	29		54	7									14						
Octobre.....							24	3	20	7									13						

ANNEXE F.

RELEVÉ annuel indiquant la nationalité et le nombre des colons établis dans les districts agraires pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Districts agraires.	Angleterre.		Ecosse.		Irlande.		CANADIENS.			Allemagne.	Islande.	Belgique.	Suede.	Norvège.	Russie.	Autriche.	Roumanie.	France.	Italie.	Hongrie.	Etats-Unis.	Pologne.	Danemark.	Chine.	Burmah.	Australie.	Suisse.
	1	2	3	4	5	6	7	8	9																		
Battleford ..	1				1	41	19			1																	
Birtle (5 mois) ..	38					96	49																				
Calgary ..	100	5	23	7	233	67	16																				
Coteau ..	95	47	36	47	278	66	6																				
Edmonton ..	95	32	37	188	463	100	70																				
Kamloops ..	108	23	3	15	125	10																					
Lethbridge ..	57	10	3	23	9	1																					
New-Westminster ..	24	5	14	26	59	6	7																				
Prince-Albert ..	53	2	8	81	88	52	235																				
Qu'Appelle ..	274	114	59	154	516	27	60																				
Red Deer ..	148	20	12	195	254	35	15																				
Saskatchewan ..	103	22	40	195	334	13	26																				
Souris ..	135	159	21	602	261	8																					
Swift-Current ..	2				1																						
Touchwood ..	49	12	3	11	9		24																				
Mt. de la Tour (5m.) ..	7	20	1	109	67	1																					
Wetaskiwin (7 mois)	34	18	19	52	67	170	76																				
Winnipeg ..	46		16	1	285	10	70																				
Totaux ..	1,419	490	293	1,028	3,463	635	625	239	159	332	118	785	220	8	428	3	73	1,170	30	75	2	2	1	1	1	1	

Département de l'Intérieur.

N° 2.

RAPPORT DU SURINTENDANT DES MINES.

CALGARY, 31 octobre 1893.

Le commissaire
des terres de la Couronne,
Winnipeg, Man.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter, pour que vous le transmettiez au ministre de l'intérieur, mon rapport sur le travail qui a été accompli à mon bureau pendant l'année terminée aujourd'hui.

Le 7 et le 8 novembre, j'ai visité Lacombe pour faire rapport sur certaines contestations qui s'étaient soulevées dans ces parages à propos de terres.

Du 19 au 30 novembre.—J'ai visité Winnipeg ainsi que Selkirk en rapport avec quelques complications qui étaient survenues au sujet de terres situées à Selkirk-Est.

15 et 16 décembre.—J'ai visité Canmore et Anthracite pour constater où en était l'industrie houillère à cet endroit.

Du 17 au 24 décembre.—J'ai visité Creek-Pincher pour tenir une enquête et faire rapport sur diverses questions agraires.

Du 27 décembre au 19 janvier 1893.—J'ai visité Winnipeg où, en votre absence, j'ai agi pour vous.

Du 19 au 24 janvier.—J'ai visité Edmonton pour tenir une enquête sur diverses affaires en rapport avec le bureau des terres de cet endroit.

Le 28 janvier, je suis parti pour Ottawa et j'en suis revenu le 9 avril.

13 et 14 avril.—J'ai visité Edmonton et les points intermédiaires pour affaires d'immigration.

Du 22 au 30 mai et du 3 au 14 juin.—J'ai visité les *ranchers* qui désiraient mettre fin à leurs baux, et j'ai examiné les terres qu'ils voulaient acheter.

Du 2 au 15 juillet.—J'ai visité Winnipeg pour inspecter les terres que la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique voulait rejeter.

Du 19 au 22 juillet.—J'ai visité la réserve Cochrane pour inspecter les terres que cette compagnie voulait acheter.

Du 26 juillet au 14 août.—J'ai accompagné le ministre pendant une partie de son voyage.

Du 7 au 10 septembre.—J'ai inspecté les réserves situées entre la rivière de l'Arc et la rivière du Coude.

Du 4 au 11 octobre.—J'ai inspecté les terres que des locataires désiraient acheter sur la rivière Haute et ses tributaires.

Du 16 au 20 octobre.—J'ai visité l'établissement de Duhamel situé sur la rivière de la Bataille, dans le township 46, rang 21, à l'ouest du 4^e méridien, et j'ai réglé les réclamations des Métis de cet endroit.

Je vous ai déjà transmis, ainsi qu'au ministre, dans le cours de l'année, des rapports sur tout ce qui précède.

J'ai l'honneur de vous faire rapport comme suit au sujet des choses qui sont venues à ma connaissance pendant les derniers douze mois.

HOUILLE.

L'année dernière, les opérations minières ont été poursuivies avec beaucoup de vigueur à Canmore et à Anthracite par W. H. McNeill et Cie. A Canmore, dans tout le cours de l'année, excepté lorsque le temps est extrêmement froid, il se vend une grande quantité de charbon menu à la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique. On a réussi à augmenter la valeur du charbon menu comme combustible en le lavant.

HOUILLÈRE DE LETHBRIDGE.

Par suite de la stagnation qui existe dans les Etats de l'ouest et qui a été causée surtout par la crise financière, la demande pour le produit de cette houillère a beaucoup diminué. Depuis l'ouverture de la ligne de Lethbridge aux Grandes Chutes, Montana, plus de 50 pour 100 du rendement de cette mine se vend au sud de la frontière. Maintenant que le chemin de fer canadien du Pacifique contrôle la ligne de Lethbridge à Dunmore et qu'elle a élargi sa voie dans la mesure voulue, les propriétaires de cette houillère s'attendent que leur marché au Manitoba et dans les Territoires va bientôt s'améliorer. Il ne sera plus nécessaire de transporter la houille à Dunmore, ce qui aura pour effet de diminuer les dépenses d'autant et de permettre ainsi aux propriétaires de la mine de réaliser des profits assez élevés.

MINES DE KNEE HILL.

La construction du chemin de fer qui doit partir des environs de Calgary et se rendre jusqu'à ces mines est commencée. Cette ligne, connue sous le nom de chemin de fer de la Vallée du Daïm Rouge, va utiliser la voie du chemin de fer de Calgary et Edmonton sur une distance de quatre milles de Calgary. Lorsque le chemin sera complété, il est probable que les mines en question seront incessamment exploitées. Le charbon de ces houillères promet beaucoup sous le rapport de la quantité et de la qualité.

DIVERSES MINES MOINS IMPORTANTES.

A Edmonton, on a limité les opérations minières de manière à faire face surtout aux besoins de la population locale. Il y a été expédié une faible quantité de charbon à Calgary; mais comme ce lignite contient beaucoup d'humidité, les influences atmosphériques en déprécient considérablement la valeur, excepté lorsque le temps est froid et sec. Plusieurs autres mines moins importantes, situées au pied des montagnes, ont été exploitées sur une petite échelle. Les mines de lignite qui se rencontrent sur la Souris ne se sont pas développées autant qu'on s'y attendait, sans doute à cause de la crise qui s'est fait sentir l'année dernière.

INSPECTEUR DES MINES.

Pendant la dernière session de l'Assemblée du Nord-Ouest, il a été adopté une ordonnance réglementant l'exploitation houillère dans toute l'étendue des Territoires. Je n'ai pas encore reçu une copie de cette ordonnance, mais je crois qu'elle entrera en vigueur dans le cours de l'été prochain. Ses dispositions sont dans une large mesure, sinon entièrement, basées sur la législation de la Colombie-Britannique au même effet. Il est à espérer qu'on a laissé beaucoup de latitude au fonctionnaire qui remplira la charge d'inspecteur des mines et que celui qui sera nommé fera preuve de jugement en n'appliquant la loi que dans les cas où elle sera compatible avec la sécurité des hommes. Il est difficile, quelquefois impossible, pour ceux qui ouvrent de nouvelles mines de se conformer aux règlements; c'est tout différent pour ce qui concerne les mines qui se trouvent dans un état de plein développement. Les propriétaires de mines courent beaucoup plus de risques lorsqu'il s'agit d'une exploitation ancienne; il faudrait donc, dans ce cas, user de plus de sévérité à leur égard.

PÉTROLE.

Je vous disais dans mon dernier rapport, qu'on avait découvert des indices de ce minéral au lac de l'Œuf, au nord d'Edmonton. Dans le cours de l'année dernière, une compagnie été formée dans le but de poursuivre les travaux, et on s'est mis immédiatement à forer le sol. A en juger par les rapports des journaux, on se propose de creuser jusqu'à la profondeur de 1,000 pieds, si c'est nécessaire. Il est à espérer que nos capitalistes feront preuve ici de plus d'esprit d'entreprise qu'ils n'en ont montré ailleurs. Dans Alberta-Sud, si les indices étaient suffisants pour permettre de commencer les opérations, on aurait dû pousser la chose beaucoup plus

Département de l'Intérieur.

loin qu'on ne l'a fait. Il est vraiment regrettable que tant d'entreprises soient commencées seulement pour être abandonnées; il serait plus dans l'intérêt du pays de ne rien faire du tout que de s'arrêter à mi-chemin.

EXPORTATION DU BÉTAIL CANADIEN EN ANGLETERRE.

En ce qui concerne les propriétaires de ranches d'Alberta, les restrictions imposées par l'Angleterre sur le bétail canadien ne leur ont pas fait de tort. Les bestiaux de ranches doivent être abattus dès leur arrivée en Angleterre à cause de leur nature sauvage bien connue; par conséquent, ces restrictions n'affectent guère ce commerce. Dans le cours de l'année dernière, il a été expédié plus de bestiaux que jamais des ranches d'Alberta en Angleterre, et les prix ont été assez bons quoique moins élevés que les années précédentes;—les bouvillons de quatre ans se sont vendus ici \$40 par tête en moyenne, et les vaches ne donnant plus de lait ainsi que les génisses \$35. Les bestiaux étaient d'excellente qualité sous le rapport de la taille et de la viande. Il est question d'établir, dans le cours de l'année prochaine, un vaste abattoir soit au Manitoba ou dans les Territoires, et il est plus que probable que sous peu les consignations de bétail en Angleterre ne porteront plus que sur les animaux morts.

QUARANTAINE.

On a prétendu que les règlements de la quarantaine ne devraient pas être appliqués dans les cas où le bétail exporté est parfaitement sain. Il est admis que, dans l'intérêt des éleveurs canadiens, ces règlements sont nécessaires, afin de faire disparaître les restrictions imposées par l'Angleterre sur notre bétail. Mais il s'agit de savoir si l'on n'atteindrait pas le même but en exemptant de la quarantaine les animaux exportés du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique et en y soumettant le bétail expédié de l'est du Manitoba. Ce système pourrait être suivi avec la plus grande facilité, vu que du lac Nipissingue à la limite est du Manitoba il n'y aura jamais de bétail à expédier et que dans la Colombie-Britannique on n'élève pas assez d'animaux pour faire face à la demande locale. Quant aux Territoires du Nord-Ouest, il n'y a pas de doute que l'exportation du bétail mort, une fois établie sur une base sérieuse, serait plus profitable que celle du bétail vivant avec tous ses risques et ses désavantages de transit. Je ne suis pas sûr si ces conditions s'appliqueraient avec autant de force au Manitoba, mais je crois que le commerce des animaux morts serait là aussi plus rémunérateur. L'année dernière, un grand nombre d'animaux morts ont été expédiés des Territoires dans les provinces de l'est, et bien que cette entreprise ne soit encore, relativement parlant, qu'à l'état d'expérience, ceux qui s'y sont lancés sont prêts à recommencer cette année. S'il est profitable d'expédier le bétail sous cette forme dans les provinces de l'est, il devrait l'être encore plus de l'exporter en Angleterre, étant donné que les frais de transport seraient alors moins élevés. Une fois que ce commerce aurait été établi avec l'Angleterre, les compagnies de chemins de fer et de vapeurs reconnaîtraient bientôt la nécessité d'adopter des mesures propres à faciliter les consignations d'animaux morts, comme la chose existe déjà aux Etats-Unis. Les gens au courant de cette question prétendent que si les chemins de fer canadiens et les compagnies transatlantiques offraient les facilités que l'on rencontre aux Etats-Unis, le commerce du bétail serait aussitôt limité aux animaux morts, surtout si l'on considère que le climat du Canada s'y prête admirablement. La baie d'Hudson serait probablement une excellente route pour ce commerce.

L'hiver dernier, depuis la fin de janvier jusque vers le milieu de mars, a été le plus froid que nous ayons eu. Cependant, au Creek d'Erable et dans quelques parties d'Alberta-Sud, les pertes en fait de bétail ont été moins considérables que jamais. Le changement du froid au chaud a été si graduel que les bestiaux avaient complètement recouvré leurs forces avant qu'il n'y eût beaucoup d'herbe fraîche, ce qui les a empêchés d'être atteints de la diarrhée, l'une des causes principales des pertes qui surviennent dans les ranches.

BÉTAIL DES COLONS.

Les colons ont droit d'importer dans le pays sans payer de droits une tête de bête à cornes ou de cheval par chaque dix acres de terre dont ils prennent possession, ou encore un mouton ou un cochon par chaque acre. Si l'on allouait au colon une tête de bétail par chaque acre, il pourrait en résulter des abus sérieux, comme on va le voir. Ainsi, supposons que la loi soit modifiée dans ce sens et qu'un éleveur des Etats-Unis désire exporter ici 10,000 têtes de bétail. Pour prendre soin de ces bêtes, il lui faudra probablement dix hommes au moins. Chacun de ces hommes pourrait obtenir une inscription pour un *homestead* ordinaire moyennant \$10, ce qui représenterait 1,600 acres et leur permettrait d'importer ici, sans payer de droits, 1,600 têtes de bétail. Notre éleveur n'aurait plus qu'à acheter 8,440 acres de terre; la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique pourrait les lui vendre à 30 centins de l'acre, argent comptant, soit \$2,532. Ajoutons à cela \$100 d'honoraires d'inscription et nous arriverons à une somme totale de \$2,632, sur paiement de laquelle l'éleveur aurait droit d'importer ici 10,000 têtes de bétail, soit un peu plus de 26 centins par tête. Nous supposerons que ces bestiaux sont âgés de deux et trois ans. Leur propriétaire les fait paître sur le domaine public jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de quatre ans; puis il les vend et s'en retourne aux Etats-Unis après avoir réalisé de gros profits. Et la même chose pourrait se répéter indéfiniment. Trouverions-nous notre avantage à laisser inonder notre pays de bétail étranger? Notre marché est déjà encombré en ce qui concerne les chevaux et les moutons. Nos éleveurs de chevaux disent qu'il serait de leur intérêt que le Canada élevât les droits sur les chevaux aux mêmes taux qu'aux Etats-Unis, savoir \$30 par tête. Les droits actuels, par suite du peu de valeur des chevaux importés, n'atteignent pas le quart de cette somme. Les exportateurs d'ici trouvent qu'il leur est déjà profitable d'importer des moutons au taux régulier et de les expédier ensuite sur les marchés de la côte, ce qui se fait continuellement à l'heure qu'il est. Si ce n'était des retards et des pertes causés par la quarantaine, il n'y a pas de doute qu'un grand nombre de jeunes animaux seraient importés dans ce pays pour être plus tard exportés sous forme de viande.

Il est pitoyable de voir le grand nombre de bestiaux inférieurs qui ont été exportés des Etats-Unis, l'année dernière, par les colons qui se sont établis ici, et il n'est pas étonnant que ces animaux n'aient pas pu trouver d'acheteurs aux Etats. Il n'y a probablement pas d'endroit au monde où le bétail soit de meilleure qualité qu'à Alberta-Sud.

LAITAGES.

Il y a eu une forte diminution dans la fabrication des laitages, à Alberta, l'année dernière. C'est une industrie qui peut se développer indéfiniment avec d'excellentes chances de succès. La région qui s'étend au pied des Montagnes-Rocheuses, du moins de ce côté-ci de la frontière, est un des meilleurs pays laitiers du monde. Grâce à l'irrigation, on y trouvera bientôt abondance d'eau pure et de terres à foin. Dans cette partie du Canada, il n'y a pas de plus bel avenir pour une famille de colons,—pourvu qu'elle renferme dans son sein la main-d'œuvre voulue et qu'elle possède un peu de capital,—que de se livrer à l'industrie laitière. Le marché pour les produits laitiers a été bon; le beurre de première qualité a rapporté en moyenne 25 centins la livre, et ce prix ne baissera probablement pas d'ici à longtemps. En outre, il n'y a aucun produit agricole plus facile à transporter que le beurre.

RÉCOLTES.

Dans les territoires, sauf peut-être au sud d'Alberta et d'Assiniboïa, les récoltes ont été en général excellentes au point de vue de la quantité et de la qualité. Là où elles ont manqué, ça été dû entièrement à la sécheresse.

FEUX DE PRAIRIES.

Les ravages causés par ces feux ont été plus considérables que jamais; dans quelques cas, il y a eu même pertes de vie. On n'a pas adopté de mesures énergiques

Département de l'Intérieur.

pour les prévenir. En appliquant des règlements sévères, en exerçant une surveillance sérieuse et en poursuivant les coupables, on parviendrait à éloigner presque complètement cette source de danger. Mais les habitants de l'ouest sont en général d'une extrême apathie. A tout événement, ils ne sont pas recevables à se plaindre des malheurs qui leur arrivent : ils en sont responsables.

IRRIGATION.

Cette question a soulevé une très forte agitation et éveillé beaucoup d'intérêt dans l'ouest. Un grand nombre de petits fossés ont été comblés et il s'en est suivi d'excellents résultats.

On devrait réserver sans retard des sites pour y établir des réservoirs. Il y a très longtemps que le gouvernement des Etats-Unis consacre \$250,000 tous les ans à faire faire des arpentages dans le but de mettre de côté des sites pour des réservoirs semblables à ceux que je suggère, et il faudra encore plusieurs années pour terminer les travaux. Un crédit, disons de \$10,000 par année, pendant dix ans, répondrait probablement à nos besoins sous ce rapport. Le gouvernement devrait faire faire un arpentage de reconnaissance et se procurer toutes les données topographiques relatives aux cours d'eau qui prennent leurs sources dans les montagnes. Les préliminaires de cet arpentage pourraient se faire au moyen du micromètre, et les niveaux pourraient être déterminés approximativement à l'aide des instruments ordinaires. A l'heure qu'il est, l'établissement de réserves de ce genre ne causerait de tort à personne et il faudrait y affecter une étendue de terrain suffisante pour prévenir tout accident. Leurs limites exactes pourraient ensuite être fixées au moyen d'un arpentage de contour détaillé. Le major Powell, directeur de la commission géologique des Etats-Unis a, dans ces dernières années, étudié à fond cette question et a fortement recommandé à son gouvernement l'établissement de réserves qui coûteraient aux Etats-Unis des millions de dollars; cette somme énorme serait nécessaire pour reconstruire à une hauteur plus élevée les chemins de fer qui passent à travers des gorges ou le long des cours d'eau de montagnes. Le Canada n'a pas encore de lignes de chemins de fer qui seraient exposées à être inondées par des réservoirs du genre dont je parle; aussi serait-il sage d'établir ces réserves le plus tôt possible et de forcer les nouvelles compagnies de chemins de fer d'établir leur voie à une hauteur plus élevée que le niveau à hautes eaux des réservoirs en question.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WILLIAM PEARCE,

Surintendant.

N° 3.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DE L'INSPECTEUR DES AGENCES,
OTTAWA, 18 janvier 1894.

A. M. H. H. SMITH,
Commissaire des terres fédérales,
Winnipeg, Manitoba.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter au ministre de l'intérieur, par votre entremise, un état donnant un aperçu du travail qui a été exécuté dans les diverses agences des terres fédérales pendant le cours de l'année qui s'est terminée le 31 octobre 1893.

Cet état accuse une forte augmentation dans la correspondance.

Le travail s'est bien fait, en général, dans les diverses agences; mais, dans certains bureaux, le personnel a beaucoup souffert du manque de pupitres.

En sus de mes fonctions ordinaires, j'ai inspecté, dans le cours de l'année, les agences fédérales d'immigration dans les provinces de l'est.

Depuis que mon bureau a été transféré de Winnipeg à Ottawa, mon travail a été beaucoup facilité. Un des avantages qui résultent de ce changement, c'est que tous les fonds perçus par des agents dans l'exercice de leur charge me sont directement transmis; ces remises sont contrôlées et vérifiées ici, et toutes irrégularités ou tous retards à ce sujet sont immédiatement portés à ma connaissance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. M. GORDON,

Inspecteur des agences des terres fédérales.

Département de l'Intérieur.

État donnant un aperçu du travail qui a été exécuté dans les diverses agences des terres fédérales pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

AGENCES.	Home- stead de- mandés.	VENTES.		INSCRIPTIONS ANNULÉES.		Emplace- ments de mines enre- gistrés.	Permis de foin émis.	Demandes de patentes pour ho- mesteads approu- vées.	LETTRES.		Rapports.
		Pré- emptions.	Générales.	Home- steads.	Pré- emptions.				Reçues.	Envoyées.	
Battleford.....	11	112	16	6	80	6	442	651	61
SEjrtle.....	71	1	3	25	39	5	68	1,205	1,147	17
Calgary.....	299	5	7	37	10	127	58	2,859	2,066	212
Cannington.....	271	3	14	70	32	45	59	2,771	2,403	103
Edmonton.....	543	20	35	83	3	53	38	2,924	2,707	57
Kamloops.....	100	*14	{ 27 }	16	1	10	12	1,554	1,286	52
†Lake Dauphin.....	164	{ 13 }	74
Lethbridge.....	94	1	{ 5 }	24	5	40	18	1,159	1,063	62
Petite Saskatchewan.....	158	4	{ 11 }	151	28	198	173	2,798	3,071	54
New Westminster.....	19	*154	8	8	2	172	2,399	2,392	48
Prince-Albert.....	210	46	45	10	5	34	1,527	2,066	60
Qu'Appelle.....	584	2	19	248	177	369	242	6,472	8,100	58
Diam Rouge.....	268	3	31	49	49	3	874	752	37
Courant Rapide.....	13	4	1	23	1	274	189	50
Souris.....	423	42	28	205	91	533	508	9,380	7,218	68
Touchwood.....	70	1	66	25	157	50	1,754	1,302	53
§Montagne de la Tortue.....	189	2	3	27	15	97	1,323	1,691	20
Winnipeg.....	271	7	{ 33 }	158	60	4	384	301	7,855	10,032	59
†Wetaskiwin.....	309	{ 11 }	63	26	2	920	948	33
Totaux.....	4,067	256	243	1,277	503	7	2,288	1,842	48,490	48,484	1,104

§ Un remaniement des districts a eu lieu le 1er avril 1893, et ces bureaux ont été alors fermés.

† Cette agence a été établie le 1er avril 1893. * Homesteads vendus. †† Emplacements de ville.

‡ Le bureau du lac Dauphin n'a pas fait de rapport montrant le travail qui y a été exécuté.

Le nombre de homesteads qui ont été demandés et de ventes qui ont été effectuées est rapporté par l'entremise du bureau de la Petite Saskatchewan.

J. M. GORDON,
Inspecteur des agences des terres fédérales.

N° 4.

TERRES À BOIS, À MINES ET À PATURAGE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

OTTAWA, 10 janvier 1894.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le treizième rapport du bureau des terres minérales, à bois et à pâturage. Des états préparés par M. F. Loyer, teneur de livre du bureau, et indiquant un revenu s'élevant à \$120,812.15 donné par les terres à bois, à pâturage et minérales, mais sans y comprendre le produit des ventes de terres minérales, pour l'année administrative qui s'est terminée le 31 octobre dernier, sont annexés au présent rapport. J'y joins également les rapports des agents des bois de la Couronne à Calgary, T.N.-O., Prince-Albert, T.N.-O., Edmonton, T.N.-O., New-Westminster, C.-B., et Winnipeg, Man. Le revenu total mentionné ci-dessus comprend les droits payés pour la coupe du bois et du foin sur les terres des écoles.

Le revenu montre une diminution de \$10,643.37 sur celui de l'an dernier. Il y a eu une diminution de \$10,966.19 sur les terres à pâturages; mais une augmentation de \$401.74 sur les droits relatifs à la coupe du bois; une diminution de \$96.68 sur les terres à foin et de \$310.01 sur les honoraires se rattachant aux mines; une augmentation de \$344.57 sur les terrains à houille, et une diminution de \$16.80 sur les carrières de pierre.

Afin de faciliter les références ou les comparaisons, des états indiquant le revenu perçu depuis 1872 jusqu'au 31 octobre dernier ont été préparés pour chaque année fiscale et administrative; ces états, cependant, ne comprennent pas les ventes de terres minérales. On trouvera ces tableaux à la fin du rapport.

Ces états ne comprennent pas les recettes provenant des terres des écoles; un relevé indiquant le revenu total tiré de cette source se trouve aussi à la fin de ce rapport.

Le revenu total du bureau de Winnipeg s'élève à \$40,068.05; c'est une augmentation de \$3,389.15 sur celui de l'an dernier.

Le prix du bois de construction dans les limites de l'agence de Winnipeg a varié entre \$9.00 et \$18.00 par mille pieds, M.P., suivant la qualité et l'espèce de bois. Il y a en opération dans l'agence vingt-neuf scieries, coupant du bois en vertu de licences du gouvernement.

Le revenu à l'agence des bois de la Couronne, dans la Colombie-Britannique, a été de \$32,780.30, une augmentation de \$1,864.08. Sur ce montant, \$4,693.25 ont été reçus pour *boni* sur des limites offertes à la compétition publique. La superficie totale acquise de cette manière est d'environ 34.56 milles carrés, ce qui donne une moyenne de \$136.07 par mille carré. La quantité totale de bois de construction manufacturé pendant l'année s'est élevée à 16,089,067 pieds, M.A., comparée à 20,062,680 pieds l'an dernier; le bois s'est vendu de \$9 à \$10 le mille. Treize scieries coupent du bois dans cette agence en vertu de licences du gouvernement.

Le montant des droits perçus dans l'agence de Calgary pendant l'année a été \$17,938.07, une augmentation de \$3,168.29 sur l'année précédente. Le bois se vendait à Calgary de \$10 à \$18, à MacLeod de \$10 à 39, et aux Collines du Cypres \$10. Sept scieries étaient en opération l'an dernier, avec licences du gouvernement.

La totalité des droits perçus dans les limites de l'agence d'Edmonton a été de \$3,795.94, diminution de \$1,495.31 sur l'année précédente. Le prix du bois de construction variait, à Edmonton, entre \$16 et \$23 le mille pieds, M.P. L'agent a rapporté qu'il y avait quatre scieries en opération dans l'agence.

Département de l'Intérieur.

La totalité des droits perçus sur le bois, dans l'agence de Prince-Albert, a été \$5,671.61, soit une diminution de \$4,347.44 comparativement à l'exercice précédent. Le bois s'est vendu, à Prince-Albert, à un prix variant de \$17 à \$40 le mille pieds. Il y a trois scieries dans cette agence qui scient en vertu de permis.

Les états regus au bureau principal indiquent les quantités suivantes de bois de construction manufacturé et vendu durant l'exercice dans les cinq agences.

	Manufacturé.	Vendu.
Bois de sciage.....	38,104,797	37,660,002
Bardeaux.....	2,687,499	3,383,407
Lattes.....	455,750	480,500

Cent vingt-sept permis de coupes de bois comprenant une étendue de 2,669.45 milles en superficie ont été émis pendant l'année. Suit la superficie qu'embrassent les permis accordés dans la province du Manitoba, dans les trois districts provinciaux et sur les terres fédérales de la Colombie-Britannique.

	Milles.
Manitoba.....	621 08
Alberta.....	1,389.05
Assiniboia.....	66.75
Saskatchewan.....	203.83
Colombie-Britannique.....	388.74

Dans le cours du dernier exercice il a été reçu 111 demandes de permis de coupes de bois; sur ce nombre 94 étaient des demandes de permis de coupes de bois au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, et le reste était pour obtenir la permission de couper du bois sur les terres fédérales de la Colombie-Britannique. Le nombre de demandes reçues l'année précédente avait été de 94. Dans le cours de l'année il a été annulé 18 permis de coupes de bois, parce que les personnes auxquelles ils avaient été accordés n'avaient pas rempli les conditions du règlement. L'étendue totale de ces coupes de bois était approximativement de 456.47 milles en superficie. Le nombre de coupes de bois actuellement sous permis, dans la province et les territoires, est de 166 et de 133 sur les terres fédérales de la Colombie-Britannique.

TERRAINS MINIERS AUTRES QUE LES HOUILLÈRES.

Les rapports des agents des terres fédérales font voir que dans le cours du dernier exercice, il y a eu 3 inscriptions nouvelles et 4 renouvellements au sujet de terrains miniers autres que les houillères. Les recettes de ces terrains miniers ont été, pendant l'année, de \$349.82, et sur cette somme \$87.32 étaient en paiement d'honoraires d'inscriptions et d'enregistrement de concessions; l'étendue totale des terrains miniers vendus jusqu'à date est de 1,812.27 acres, qui ont produit \$10,124.02.

Tous les minéraux, à l'exception de la houille qui se trouve sur les terres fédérales dans la zone du chemin de fer de la province de la Colombie-Britannique, sont maintenant régis par les lois de cette province concernant les mines. Ce résultat a été obtenu à la suite d'un arrangement intervenu entre le gouvernement fédéral et celui de la province et ratifié par des arrêtés du conseil en date du 11 et du 28 février 1890. L'un ou l'autre des gouvernements peut mettre fin à cet arrangement en tout temps.

L'arrêté du conseil daté le 25 août 1891 a exempté de l'effet des règlements concernant les terrains miniers les terres à pétrole.

Terrains houillers.

Le nombre de demandes reçues dans le cours de l'année a été de 58. L'un des solliciteurs a obtenu le privilège d'acheter, dans un délai fixé, les terrains houillers qu'il avait demandés, et 23 ont eu la permission d'y exploiter. Deux d'entre eux ont acheté en tout ou en partie les terrains qu'ils avaient demandés.

Les recettes provenant de la vente des terrains houillers, cette année, ont été de \$900, soit une diminution de \$2,474.70 sur l'année dernière. La superficie totale des terrains houillers vendus jusqu'à aujourd'hui est de 13,889.86 acres, et le produit de ces ventes se chiffre par \$141,983.27.

PÂTURAGES.

Le nombre total de baux accordés par le ministère jusqu'au 31 octobre 1893 est de 295. Un certain nombre de ces baux ont été annulés. Le nombre de baux actuellement en vigueur est de 159, couvrant une superficie totale de 2,579,285-35 acres.

Le tableau suivant donne les noms des fermiers de pâturages, les numéros et l'étendue des terrains affermés.

Numéro du ranche.	Nom du locataire.	Superficie en acres.	Numéro du ranche.	Nom du locataire.	Superficie en acres.
1	North-west Cattle Company...	44,000	329	Lachlan Collie.....	306 50
2	do do	58,925	331	F. Murray-Honey et Lewis Parsons.....	5,280
11	Alexander Begg.....	320	332	C. P. Ohlson.....	1,280
16a	D. McEachran.....	16,391	333	R. G. Robinson.....	1,120
16b	do	29,332	334	William Collie.....	160
22	Stewart Ranche Company.....	23,000	335	Thomas J. Spence.....	427
25	Cochrane Ranche Company.....	73,500	337	Charles McCarthy.....	480
28	A. B. Few.....	99,867	338	Frank Ward.....	160
33	A. S. Hill.....	7,000	341	G. J. Gagen et W. A. H. a'Court.	5,760
34	Cochrane Ranche Company.....	33,000	342	Samuel Perry, (loy. de pré, 5 ans)	40
35	North-west Cattle Company.....	55,000	343	Walter R. Johnson.....	2,400
35a	Moore et Martin.....	33,000	344	A. T. Wallace.....	1,920
36	C. W. Martin.....	59,270	345	M. H. Boulais.....	320
38	Alfrey et Brooke.....	10,000	347	Jeremiah M. J. Mulvihill.....	259
42	Bow River Horse Ranche Co.....	29,486	348	Leeson et Scott.....	1,920
45	Wells et Brown.....	12,000	349	John G. Collins.....	1,280
48	New Oxley (Canada) Ranche Co.	80,000	350	L. G. McDonald.....	320
56	Bell, Frères.....	4,052	351	Samson et Harford.....	27,200
59	New Oxley (Canada) Ranche Co.	62,934	352	Thomas Johnson.....	2,560
59a	C. W. Martin.....	37,066	353	W. W. Stuart.....	2,080
74	Sir John Walrond.....	100,000	354	Sibbald et Alford.....	640
82	Walrond Ranche Company.....	100,000	355	Alfred Chevigny.....	640
93	Garnett Brothers.....	20,000	356	William Grahame.....	477
94a	F. W. Godsal.....	4,061	357	F. W. Peacock.....	129 65
101	Alberta Ranche Company.....	25,510	358	J. et R. Mitchell.....	960
104	W. B. Irving.....	5,280	359	A. McCarthy.....	320
108	D. McDougall.....	6,000	360	L. Copeland (loyer de pré).....	40
116	N. Boyd.....	3,920	361	H. Anticknap (loyer de pré).....	160
120	M. Oxarart.....	11,000	363	D. C. Stewart (loyer de pré).....	40
137	Brown Ranche Company.....	33,500	364	J. C. M. Davis (loyer de pré).....	40
141	P. McLaren.....	7,500	365	Neil Hanson.....	640
146	Canadian Agricultural Coal and Colonization Company.....	32,062	366	Charles McCarthy.....	1,280
153	Capitaine W. Thorburn.....	2,835	367	George Anderson.....	640
154	D. McEachran.....	16,640	368	Thomas Johnson.....	1,920
167	Glengarry Ranche Company.....	51,520	369	J. et W. Potts.....	741
193	Cypress Cattle Company.....	38,750	373	John Cool.....	1,280
201	A. Adzit.....	1,920	374	L. C. Brown.....	640
217	W. Carter.....	5,120	375	D. H. Gillespie (loyer de pré).....	149 61
244	A. McLeod.....	960	377	John Cheeseman.....	320
248	A. E. Cross.....	11,000	378	J. R. Greig.....	2,560
265	Jonathan Henderson.....	1,280	379	F. L. Engman (loyer de pré).....	25
268	F. W. et J. W. Ings.....	7,040	380	R. G. Robinson.....	800
289	Canadian Pacific Colonization Corporation.....	43,199	381	Cochrane Ranche Company.....	60,000
295	C. W. Martin.....	14,666	385	W. N. Adzit.....	1,120
308	J. et R. Mitchell.....	2,400	386	H. G. Hurlbert.....	640
309	Canadian Pacific Colonization Corporation.....	11,000	388	Canadian Agricultural, Coal and Colonization Co.....	320
310	Joseph Fisher.....	2,327	389	William Glennie.....	2,560
313	E. H. Maunsell.....	4,640	392	Joseph Dugan.....	385
315	H. T. Morton.....	640	393	W. H. Moodie.....	56
317	Francis White.....	25,899	394	Leslie Hill.....	1,280
318	T. W. Peacock.....	478 29	395	John Cool.....	640
319	Sir John Lister-Kaye.....	1,920	396	David McDougall.....	6,000
320	Charles Carey.....	1,920	398	John Harvey.....	913 50
321	James Fidler.....	1,600	399	Gagen et a'Court.....	1,598
321a	James Fidler.....	640	400	Ronald Greig.....	2,560
327	P. Byrne.....	480	401	J. P. Tully.....	532
328	J. Mitchell.....	1,997 30	402	Charles E. Stevens.....	640
			403	Mme H. Surrey.....	640

Département de l'Intérieur.

Fermiers de pâturages.—*Fin.*

Numéro du ranche.	Nom du locataire.	Superficie en acres.	Numéro du ranche.	Nom du locataire.	Superficie en acres.
404	Gagen et a'Court.....	320	431	Couture et Bourré	1,920
405	G. W. Quick.....	1,200	432	Henry Hamilton.....	2,240
406	James Nicholson.....	2,560	433	Ed. Heffer	800
407	Morgan et Cummings.....	160	436	Arthur Trent	1,280
408	R. Wyl'd.....	2,560	437	Solyne Lajoie.....	320
410	James Hastie	640	438	J. R. Davis	2,576
411	W. L. Nicol.....	6,528	439	Wm. R. Abbott	1,440
412	Leslie Hill	1,280	440	Jonathan Rose (loyer de pré)....	40
413	H. A. Greeley.....	2,160	441	Richardson et Thompson (loyer de pré)	40
414	A. T. Wallace.....	640	442	A. W. Bragg	960
415	S. T. Fawcett.....	1,440	443	McKay et Balding.....	2,560
416	David Bartram	1,124	444	Wm. Stothers.....	1,280
417	Geo. A. Blair.....	2,516 50	445	Wm. Trent.....	1,920
418	Grier et Smith.....	1,280	446	H. H. Fauquier.....	320
419	A. T. Wallace.....	1,260	447	Alex. McIntyre (loyer de pré) ..	40
420	W. L. Nicol.....	1,280	448	Walter B. Elliott.....	640
421	Cheeseman, Frères.....	2,560	450	Jas. Gilchrist (loyer de pré)....	30
423	T. K. Fullerton.....	1,280	451	Thos. Monkman.....	445
424	John Cumberland.....	2,240	452	Lethbridge Sheep Ranche Co...	2,560
425	John G. Farr	2,080	453	W. R. McCandlish	3,840
426	Fred. W. Fisher.....	289	454	Chas. W. May.....	320
427	H. A. Sibbald.....	320			
430	D. W. Newbury.....	640			

Ces terrains sont situés principalement dans le district d'Alberta et la partie sud de l'Assiniboïa, mais il y en a aussi quelques-uns dans le district de la Saskatchewan et la province du Manitoba.

Le nombre de demandes pour baux de pâturages reçues dans le courant de l'année a été de 105.

La somme perçue pour le loyer des terrains à pâturages a été de \$13,607.42, contre \$24,573.61 pendant l'exercice terminé le 31 octobre 1892.

Etat de l'ouvrage fait durant l'année:—

Nombre de lettres envoyées.....	4,772
Nombre de pages de mémoires et d'annexes.....	1,112
Nombre de plans et de croquis préparés.....	294
Nombre d'avis demandant des soumiss. pour coupes de bois.	6,555

Bois:—

Nombre de demandes de coupes de bois.....	111
Nombre de coupes de bois acquises aux enchères publiques, y compris les permis	51
Nombre de permis de coupes de bois émis.....	120
Instructions données pour arpentages de coupes de bois....	14
Nombre de rapports d'arpentage de coupes de bois reçus et examinés.....	23
Nombre de relevés de scieries reçus et examinés.....	273
Nombre de permis de coupes de bois accordés par les agents, ainsi qu'enregistrés et vérifiés à ce bureau.....	4,238
Nombre de saisies de bois et de foin enregistrées et véri- fiées à ce bureau.....	453
Nombre de permis de coupes de bois renvoyés sous ser- ment et vérifiés.....	3,269
Nombre de comptes inscrits dans le grand-livre.....	248

Pâturages :—

Nombre de demandes de pâturages reçues.....	105
Nombre de baux de pâturages dont l'émission est autorisée.....	30
Nombre de baux de pâturages émis.....	30
Nombre de baux de terres à foin dont l'émission est autorisée.....	4
Nombre de baux de terres à foin émis.....	4
Nombre de demandes de terres à foin.....	24
Nombre de demandes de réserves de pêche et de chasse.....	1
Nombre de comptes inscrits dans le grand-livre.....	169
Nombre de formules de permis pour couper le foin employées par les agents des terres fédérales ainsi qu'enregistrées et vérifiées à ce bureau.....	2,277
Nombre de permis de coupes de foin renvoyés sous serment ainsi qu'enregistrés et vérifiés.....	1,415

Mines :—

Nombre de demandes de terrains houillers reçues.....	58
Nombre de concessions houillères de 320 acres et moins réservées à l'exploitation.....	2
Nombre de nouvelles inscriptions et de renouvellements pour terrains miniers donnés par les agents des terres fédérales.....	24
Nombre de concessions minières autres que les houillères vendues.....	7
Nombre de demandes de carrières.....	1
Nombre de demandes d'emplacements de moulins.....	4
Nombre de demandes de pouvoirs d'eau.....	1
Nombre de demandes de pétrole.....	1
Nombre de demandes d'irrigation.....	14

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

G. U. RYLEY,

Commis des terres à bois, terrains miniers et pâturages.

Département de l'Intérieur.

A.

RECETTES provenant des bois de la Couronne pendant l'année terminée
le 31 octobre 1893.

Mois.	Boni.	Fermages.	Droit régalien sur les ventes.	Honoraires et droits sur les permis.	Saisies, doubles droits et amendes pour empié- tement.	Totaux.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
1892.						
Novembre.....	4,510 75	510 07	5,745 14	1,195 34	464 68	12,425 98
Décembre.....	979 50	866 26	884 55	6,849 68	316 17	9,896 16
1893.						
Janvier.. .. .	1,217 00	6,273 34	1,140 98	2,193 78	486 25	11,311 35
Février.....	1,107 00	1,718 78	2,474 22	1,656 94	168 47	7,125 41
Mars.....	605 25	92 11	3,117 47	2,477 48	636 53	6,928 84
Avril.....	65 00	3,125 86	903 79	3,316 96	145 31	7,556 92
Mai.....	3,204 00	1,939 18	784 62	1,443 37	557 36	7,928 53
Juin.....	1,481 70	1,149 88	3,122 95	2,182 22	528 67	8,465 42
Juillet.....	10 00	1,926 52	3,266 66	1,455 87	836 67	7,495 72
Août.....	95 00	406 58	174 97	307 97	111 05	1,095 57
Septembre.....	20 00	305 56	2,208 55	4,472 40	208 26	7,214 77
Octobre.....	1,404 79	6,071 53	3,804 37	70 35	11,351 04
	13,295 20	19,718 93	29,895 43	31,356 38	4,529 77	98,795 71
Terres des écoles.....						909 30
Grand total.....						99,705 01

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS ET DES MINES,
OTTAWA, 2 décembre 1893.

B.

RECETTES provenant des pâturages, des terres à foin et des terrains miniers,
pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Mois.	PATURAGES.		Droits provenant des permis de faucher le foin.	Honoraires provenant des mines.	Droit régalien sur terrains houillers.	Totaux.
	En espèces.	Scip.				
1892.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Novembre.....	662 38	1,752 50	376 00	9 00	2,799 88
Décembre.....	260 93	3,586 66	61 30	12 60	3,921 49
1893.						
Janvier.....	261 88	460 00	49 30	4 88	776 06
Février.....	231 91	60 00	55 60	347 51
Mars.....	102 87	80 00	20 80	341 45	545 12
Avril.....	1,241 07	217 85	1 50	1,460 42
Mai.....	925 32	715 55	5 00	1,645 87
Juin.....	458 55	1,109 21	853 10	58 32	12 60	2,491 78
Juillet.....	243 22	1,081 95	0 16	1,325 33
Août.....	126 81	1,467 18	1,593 99
Septembre.....	647 05	299 00	39 08	985 13
Octobre.....	217 34	1,179 72	79 25	15 00	1,491 31
Terres des écoles.....	5,379 33	8,228 09	5,276 88	87 32	412 27	19,383 89
	1,723 25	1,723 25
Totaux.....	5,379 33	8,228 09	7,000 13	87 32	412 27	21,107 14

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS ET DES MINES,
OTTAWA, 2 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

C.

RECETTES provenant des terres des écoles, à compte de droits sur les bois et terres à foin, pendant l'année terminée le 31 octobre 1892.

Mois.	Droits sur les bois.	Terres à foin.	Total.	Province du Manitoba.	TERRITOIRES DU NORD-OUEST.			Total.
					Assiniboia.	Alberta.	Saskatchewan.	
1892.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Novembre.....	76 00	19 10	95 10	93 30	1 80	95 10
Décembre.....	53 75	10 50	64 25	64 25	64 25
1893.								
Janvier.....	160 00	29 50	189 50	189 50	189 50
Février.....	62 75	19 30	82 05	65 55	7 00	1 00	8 50	82 05
Mars.....	59 75	21 90	81 65	81 65	81 65
Avril.....	326 75	142 95	469 70	429 30	14 70	20 70	5 00	469 70
Mai.....	6 30	371 95	378 25	288 45	61 80	26 50	1 50	378 25
Juin.....	10 25	269 70	279 95	192 50	50 50	29 45	7 50	279 95
Juillet.....	26 75	264 80	291 55	197 05	49 40	37 10	8 00	291 55
Août.....	5 25	439 65	444 90	221 90	146 95	54 70	21 35	444 90
Septembre.....	97 00	97 00	37 40	51 00	8 60	97 00
Octobre.....	121 75	36 90	158 65	137 25	21 40	158 65
Totaux.....	909 30	1,723 25	2,632 55	1,998 10	404 25	178 05	51 85	2,632 55

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS ET DES MINES,
OTTAWA, 2 décembre 1893.

TERRES FÉDÉRALES.

D.—État des recettes provenant des bois, pâturages, terres à foin et terrains miniers, à compter de l'exercice 1872-73 et se terminant le 31 octobre 1892.

Du 1er novembre au 31 octobre de chaque année.	Droits sur le bois.		Pâturages.		Terres à foin.		Redevances et boni provenant des charbonnages.	Honoraires provenant des mines.	Droit régalian sur les carrières.	Loyer des enlacements de moulins, scripp.	Revenu brut.	
	\$	c.	En espèces.	Scripp.	En espèces.	Scripp.						\$
1872-73	662	05									662	05
1873-74	2,347	00									2,347	00
1874-75	2,146	00									2,146	00
1875-76	387	00									387	00
1876-77	320	00									320	00
1877-78	1,820	00									1,820	00
1878-79	3,388	15									3,388	15
1879-80	31,339	95									31,339	95
1880-81	44,524	35									44,524	35
1881-82	75,781	26									75,781	26
1882-83	150,712	27	10,123	60			80	00	95	72	170,466	82
1883-84	98,745	86	18,778	83			880	00	43	19	105,157	05
1884-85	63,583	84	10,642	50			541	30	46	98	84,956	16
1885-86	70,927	70	20,342	74	135	20	150	00	27	78	119,825	94
1886-87	77,871	91	26,723	72	481	60	401	00	4	21	121,479	72
1887-88	91,538	24	20,613	29	1,223	45	230	00	26	75	121,832	47
1888-89	76,203	83	11,528	77	1,796	50	190	00	55	08	101,864	47
1889-90	102,082	58	5,988	42	3,289	57	231	75	184	15	123,413	17
1890-91	104,885	73	16,802	63	6,909	55	181	00	137	90	127,731	26
1891-92	98,987	06	3,056	05	8,235	67	73	25	44	05	129,382	90
1892-93	98,795	71	14,196	37	5,844	58	68	34	16	80	118,179	60
			19,914	02	5,300	40	67	70				
			5,379	33	5,276	88	412	27				
			8,228	09								
Totaux.....	1,191,453	49	121,212	36	38,553	40	2,504	46	499	86	1,494,808	69
			137,604	77	160	00	174	50				

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS ET DES MINES,
OTTAWA, 2 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

TERRES FÉDÉRALES.

E.—État des recettes provenant des bois, pâturages, terres à foin et terrains miniers, à compter de l'exercice 1872-73 et se terminant le 30 juin 1893.

Exercice.	Droits sur le bois.		Pâturages.		Terres à foin.		Redevances et loami provenant des charbonnages.	Honoraires provenant des mines.	Droit régalien sur les carrières.	Loyer des emplacements de moulins, scierp.	Revenu brut.
	§	c.	En espèces.		Script.						
			§	c.	§	c.					
1872-73		109 25									109 25
1873-74		2,710 55									2,710 55
1874-75		2,335 25									2,335 25
1875-76		387 00									387 00
1876-77		320 00									320 00
1877-78		1,020 00									1,020 00
1878-79		325 00									325 00
1879-80		25,121 46									25,121 46
1880-81		32,028 16									32,028 16
1881-82		58,753 14									58,753 14
1882-83		90,066 46	2,245 00								92,311 46
1883-84		147,983 10	22,844 43								170,827 53
1884-85		87,474 99	11,370 00								98,844 99
1885-86		64,820 31	17,089 75								81,910 06
1886-87		65,111 74	29,562 51								94,674 25
1887-88		94,964 55	3,131 08								98,095 63
1888-89		90,200 00	30,457 67								120,657 67
1889-90		84,642 95	2,022 47								86,665 42
1890-91		102,902 71	16,802 63								119,705 34
1891-92		106,461 35	9,021 63								115,482 98
1892-93		104,865 24	3,079 55								107,944 79
			3,726 80								111,671 59
			6,380 80								118,052 39
			119,977 94								238,029 33
			136,425 05								374,454 38
			35,626 02								410,080 40
			160 00								410,240 40
			2,465 22								412,705 62
			2,648 85								415,354 47
			499 36								415,853 83
			160 00								416,013 83
			1,461,255 83								1,461,255 83

Totaux.....

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS ET DES MINES,
OTTAWA, 2 décembre 1893.

TERRES DES ÉCOLES.

F.—ÉTAT des recettes provenant des bois, terres à foin et carrières de pierre, à compter de l'exercice 1883-84 et se terminant le 30 juin 1893.

Exercice.	REVENU CLASSIFIÉ PAR DISTRICTS.																
	Droits sur les bois.			Terres à foin.			Carrières de pierre.			Total.							
	Province du Manitoba.	Assiniboia.	Alberta.	Saskatchewan.	Total.	Province du Manitoba.	Assiniboia.	Alberta.	Saskatchewan.	Total.	Province du Manitoba.	Assiniboia.	Alberta.	Saskatchewan.	Total.		
\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.		
1883-84	36	50			36	50				36	50					36	50
1884-85	136	00			136	00				136	00					136	00
1885-86	1,238	11			1,238	11				1,238	11					1,238	11
1886-87	940	26			940	26				940	26					940	26
1887-88	1,333	99			1,333	99				1,333	99					1,333	99
1888-89	695	86			695	86				695	86					695	86
1889-90	919	10			919	10				919	10					919	10
1890-91	469	22			469	22				469	22					469	22
1891-92	1,659	41			1,659	41				1,659	41					1,659	41
1892-93	851	50			851	50				851	50					851	50
Totaux.....	6,891	35			6,007	58				17	50					9,982	28
					6,007	58				17	50					12,916	43

MÉMO.— Cet état ne comprend pas le revenu reçu pour le foin coupé sur les terres des écoles avant le 1er juillet 1890. Sur ce compte \$83,260.86 ont été perçus pour le foin coupé sur les terres des écoles du Manitoba, lequel montant a été réglé par arrêté du Conseil, daté le 20 juillet 1891, indiquant l'état du fonds des terres des écoles du Manitoba le 30 juin 1890.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES BOIS ET DES MINES.
OTTAWA, 2 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE DE WINNIPEG.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,

WINNIPEG, 31 octobre 1893.

A. M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le quinzième rapport annuel des affaires de cette division du ministère, pour l'année terminée le 31 octobre 1893, avec les états détaillés habituels.

RECETTES.

La somme totale de recettes en espèces provenant de toutes sources, versée au crédit du revenu général dans le cours de l'année pour le compte de cette agence, s'est élevée à \$40,068.05, somme qui accuse une augmentation sur les recettes de l'année précédente, de \$3,389.15.

En examinant les livres du bureau, on a constaté que cette somme totale embrassait pas moins de 4,121 versements distincts, dont on fait mention en passant parcequ'ils indiquent le détail volumineux du travail que nécessite la tenue des comptes d'après la manière requise par le ministère.

Le côté le plus remarquable des affaires de cette année est le revenu considérable perçu, à titre de droits, de la vente des permis de coupe de bois. Pas moins de 3,477 colons et autres ont obtenu des permis, sur lesquels on a réalisé la somme considérable de \$18,380.34, dépassant de \$4,570.93 le revenu de la même source pour l'année précédente.

A part la question de revenu, il fait plaisir de constater que les colons qui prennent leur approvisionnement de bois sur les terres de l'Etat, désirent de plus en plus se conformer aux dispositions de la loi, en obtenant d'abord un permis. Ceci se révèle clairement par le nombre très considérable de permis accordés, tandis que, pendant la même période, les saisies de bois abattu illégalement ont diminué en nombre de près de cinquante pour cent.

BOIS FABRIQUÉ ET VENDU.

Si l'on compare les affaires de cette année qui tombent sous ce chapitre à celles de l'année dernière, on constate une forte diminution, qui s'accuse davantage dans la quantité de bois vendu.

Les droits perçus sur la vente du bois, etc., abattu en vertu d'un permis, font voir une diminution très sensible si on les compare à ceux de l'année précédente. Le total des résultats des affaires de l'année, à cet égard, se trouve aux annexes "A" et "B". Sur ces sommes, près des deux tiers du bois ont été fabriqués avec des billots provenant d'arbres secs et tombés. La sagesse de la mesure adoptée par le ministère en réduisant les droits sur cette catégorie de bois, se révèle donc immédiatement et elle est un avantage pour la couronne comme pour le public. L'enlèvement du bois ou d'une lisière de bois vert est très à désirer à cause du danger que la présence de ce bois en offre relativement aux incendies dans la forêt. D'un autre côté, la réduction des droits est un bienfait pour ceux qui font le commerce particulier, dans ce sens que ceci leur permet d'utiliser, jusqu'à un certain point, cette catégorie de bois qui est généralement d'une qualité inférieure.

En raison de la demande restreinte qui existe pour le bois de toutes sortes, l'année dernière a désappointé dans tout le pays tous ceux qui font des exploitations forestières.

Les chiffres qui suivent, puisés à des sources officielles, et qui se rapportent aux opérations des propriétaires de scieries du Portage du Rat et des alentours, démontrent jusqu'où s'étend la baisse du commerce.

Dans le cours de l'année expirée le 31 octobre 1892 il s'est vendu 60,000,000 pieds de bois, au Manitoba et au Nord-Ouest, tandis qu'en 1893 il ne s'en est vendu que 40,000,000 pieds.

La même source de renseignements m'informe que à ces scieries la quantité de bois fabriqué s'élève à 55,000,000 pieds, et que la quantité de bois non fabriqué est de 45,000,000 de pieds.

L'exploitation forestière a produit 40,000,000 pieds de bois rond amené de l'Etat du Minnesota, Etats-Unis, 825,000,000 abattus sur les terres du gouvernement d'Ontario. En raison de la quantité considérable à ces scieries il ne sera guère sorti de bois des forêts dans le cours du présent hiver.

Relativement aux scieries, je désire déclarer que dans les circonstances actuelles il n'est plus nécessaire, à mon avis, d'accorder davantage des permis pour couper du bois sur des terres de la couronne aux propriétaires de scieries portatives.

Ces individus, qui ne représentent qu'une industrie temporaire, apportent une de ces petites scieries portatives dans le cœur d'un bon bois, abattent et coupent à droite et à gauche, ouvrent partout des chemins qui de la prairie s'enfoncent dans le bois et offrent à tout venant un accès facile mais illégal au bois. Comme le public ne retire aucun bénéfice équivalent des opérations de ces scieries temporaires, je recommande qu'à l'avenir on n'accorde des permis qu'à ceux qui font légitimement des exploitations forestières et qui possèdent et exploitent des scieries d'une nature fixe.

Le besoin qui a pu exister autrefois relativement aux opérations de ces scieries a presque entièrement cessé grâce à la construction des chemins de fer, lesquels donnent des communications faciles avec les marchés situés dans les centres boisés où l'on peut se procurer en tout temps du bois à un bon marché raisonnable.

COMBUSTIBLE.

J'ai l'honneur de joindre à ce rapport l'estimation approximative ordinaire des combustibles pour l'année courante.

Il s'est vendu sur les marchés de Winnipeg 40,000 cordes de bois en grande partie coupé le long de la ligne du chemin de fer canadien du Pacifique, à l'est de Winnipeg et dans d'autres lieux voisins; plus de 1,500 cordes de bois franc, en grande partie du frêne et de l'érable provenant de l'Etat du Minnesota et apporté par le chemin de fer du Nord, ce qui a donné un approvisionnement de bois franc qu'on ne peut trouver dans les forêts de ce pays. Le prix de l'épinette rouge sur le wagon a été de \$4 la corde celui du tremble \$2.60, et celui du bois franc \$5.50 sur le wagon. Ces prix sont quelque peu plus bas que ceux de l'année précédente.

HOUILLE.

Anthracite canadien.

La quantité d'anthracite canadien arrivée en ville cette année s'est élevée à environ 4,000 tonnes, et s'est vendue sur les wagons aux prix ci-après indiqués:—

\$8.25 la tonne pour le charbon dit "à calorifère et à poêle"; \$6 la tonne pour le "Nut"; \$5.25 pour le charbon dit "Pea." Ce charbon sort des mines d'anthracite de l'Ouest et des Montagnes Rocheuses, et il est d'une excellente qualité.

Anthracite américain.

Il a été importé au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest 27,000 tonnes d'anthracite américain. Le prix, par wagon, à Winnipeg, a été de \$10 la tonne; à Brandon, \$10.75; à Régina, \$12.25. Il a été importé \$1,500 tonnes de charbon bitumineux américain; le prix, par wagon, à Winnipeg, a été de \$7.50 la tonne; à Brandon, \$8.25.

Houille de Galt.

La quantité de cette houille fournie à Winnipeg, cette année, a été de 8,300 tonnes. Ce charbon s'est vendu en moyenne \$6.50 la tonne, par wagon, le prix du détail étant de \$7.50 la tonne.

Département de l'Intérieur.

Houille de Souris.

La houille de la région de Souris (Estevan) continue d'être une source d'avantages et de confort pour la population. Pour les régions dont l'approvisionnement de bois est maigre, cette houille est d'une valeur incalculable. Toutes les houillères ont été considérablement agrandies depuis mon dernier rapport, et on a l'intention de faire encore d'autres travaux plus considérables. Certaines exploitations restreintes se sont fusionnées en compagnies à responsabilité limitée, ou sont à le faire, dans le but d'agrandir leurs domaines. On admet aussi qu'en général la houille s'améliore en qualité à mesure que l'exploitation des houillères avance. J'éprouve beaucoup de contentement de pouvoir signaler ce fait, et d'après les témoignages qui m'arrivent, je suis certain qu'à l'avenir on a lieu de s'attendre avec confiance à un heureux développement de cette entreprise.

Le nombre de tonnes de cette houille mises sur les marchés, cette année, est de 16,000, aux prix ci-après indiqués, dans les diverses localités :—

Winnipeg, \$3.75 ; Portage la Prairie, \$3.75 ; Brandon, \$3.50 ; Régina, \$3.50.

Les cultivateurs peuvent aussi se procurer de la houille à l'ouverture du puits, moyennant \$1 la tonne, ce qui donne à la population un combustible satisfaisant et à bon marché.

FOIN.

Les chiffres qui suivent indiquent le revenu provenant du foin coupé sur les terres de la Couronne en vertu de permis accordés par ce bureau, ainsi que la somme de droits perçus sur le foin coupé illégalement :—

Recettes provenant des droits pour la coupe du foin :—

Sur les terres fédérales	\$498 05
Sur les terres des écoles	505 75
	————— \$1,003 80

Recettes provenant des droits perçus sur le foin coupé illégalement :

Sur les terres fédérales.	\$212 50
Sur les terres des écoles.....	16 00
	————— \$ 228 50

Total..... \$1,232 30

On a constaté que le système suivi dans l'administration de ces terres fonctionne bien et d'une façon satisfaisante ; le but est d'obtenir autant que possible une distribution équitable du foin entre les colons qui n'ont pas suffisamment de foin pour leurs besoins sur leurs propres terres. Il s'est élevé très peu de plaintes, et le public en général voit d'un œil favorable les soins dont le ministère fait preuve pour la conservation de cet article.

DÉPENSES.

D'après un état préparé avec soin par le comptable de ce bureau, il semblerait que les dépenses totales du bureau des terres de la couronne (y compris les traitements), pour l'année qui vient de se terminer, s'élèvent à \$6,969.11. Si je consulte les rapports de l'auditeur général, je constate que, pour les exercices 1888-89, 1889-90, les dépenses se sont élevées à \$10,067.87, et à \$9,655.64, respectivement, et qu'une diminution importante a eu lieu chaque année consécutive jusqu'aujourd'hui.

L'économie la plus rigide, compatible avec une bonne administration, s'exerce dans toutes les subdivisions de cette division. J'attribue ce résultat satisfaisant aux facilités améliorées qu'on a maintenant pour voyager dans cette région, et aussi les frais d'existence qui sont à meilleur marché, pour le personnel extérieur, ainsi qu'à la fusion du bureau des terres fédérales avec ce bureau, lesquels s'administraient séparément autrefois.

ADMINISTRATION DES TERRES BOISÉES.

Comme c'est là un sujet dont le ministère s'est beaucoup occupé durant l'année, j'ai l'honneur de vous présenter, à votre demande, copie d'un rapport, avec diagram-

mes annexés, que j'ai récemment fait à la demande du commissaire des terres fédérales sur les diverses questions relatives à l'administration des intérêts de ce bureau :—

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
WINNIPEG, 9 juin 1893.

MONSIEUR.—Je reçois votre lettre, n° de renvoi 63300, demandant de m'enquérir de diverses choses relatives aux terres boisées de cette région et de faire rapport.

Mais avant d'arriver à la question générale qui se présente ici, je me propose, en premier lieu, de m'occuper des questions dont parle plus particulièrement votre communication.

1.—RÉSERVE DES TERRES ET DES RÉGIONS BOISÉES.

Le problème de savoir quel est le meilleur moyen à prendre pour mettre de côté et conserver une proportion convenable des terres boisées offre des difficultés diverses. Il semble désirable de faire avec soin un partage entre les besoins actuels de la population à l'égard du bois, et les besoins des générations futures et une réserve forestière pour des objets hydrauliques. La question peut se traiter à deux points de vue :

1° Le meilleur mode à adopter pour ce qui est des terres non colonisées et impropres à l'agriculture.

2° Le maintien et la conservation des petites étendues de bois qui se trouvent dans les sections des localités qui sont plus favorables à l'agriculture et qui sont ou deviendront subséquemment la propriété des colons dans ces localités.

Relativement au premier chef je puis dire, d'abord, que partout la population agricole et les colons de ce pays désirent qu'on prenne les plus grandes précautions pour conserver ces étendues de terres boisées, et qu'il serait opportun de retirer de la colonisation toutes les grandes étendues de terre évidemment impropres à l'agriculture, et d'y conserver permanemment le bois sous l'empire de réglemens convenables, au lieu de les laisser dépeuiller de tout le bois marchand d'une façon ruineuse et imprévoyante pour être ensuite abandonnées comme étant des terres arides.

RÉSERVE DES SECTIONS DE CHEMINS DE FER.

La réserve de ces étendues de terres boisées nécessiterait un transport et un échange pour d'autres, des sections qui ont été mises à part et acceptées par les différentes compagnies de chemin de fer en vertu de leurs concessions de terre. Je puis dire à ce sujet qu'à mon avis, si toutes les régions boisées du pays étaient complètement restées entre les mains de la Couronne, on aurait pu les administrer avec beaucoup plus de facilité et de succès. Les désavantages du système actuel sont nombreux et apparents.

Ainsi qu'on l'a fait voir dans des communications antérieures à ce sujet, la question de la conservation des régions boisées est d'une importance primordiale. Dans ce pays et dans tous les autres où on a recueilli des renseignements et obtenu des rapports, l'expérience démontre que le déboisement des terres a été suivi des résultats les plus graves et les plus désastreux pour l'agriculture.

Je désire donc déclarer ici en peu de mots que dans les localités qui ne se reposent que sur une certaine étendue ou morceau de terre boisée pour s'y approvisionner du bois nécessaire, je suis fermement d'avis que ce domaine devrait être en permanence entretenu, conservé et protégé à titre de réserve à bois pour l'usage de la population ; et aussi à cause de l'influence pernicieuse que la destruction et l'enlèvement du bois exerceraient indubitablement sur les conditions climatiques du pays.

Les étendues qu'on propose de réserver ainsi sont approximativement indiquées sur le plan annexé. Mais naturellement il faudra définir plus tard les limites de ces terres au moyen d'examen.

Parlant de la question des terres boisées autres que celles dont il a déjà été question, je crois qu'il est difficile de modifier avec avantage les réglemens à leur

Département de l'Intérieur.

égard. Il est impossible d'appliquer des règles rigoureuses à l'administration de ces terres. Dans la plupart des cas, les circonstances doivent seules déterminer une décision. Comme par le passé, nous devons, en pareilles matières, nous laisser guider par les examens spéciaux faits par le personnel de l'extérieur relevant de ce ministère.

TERRES À L'EST DU RANG 7 EST.

Je désire faire une courte observation au sujet des terres arpentées et non arpentées de cette région. Une longue expérience me fait voir que ces terres, et de fait, généralement parlant, toute cette région, sont impropres à la colonisation ordinaire. Les quelques colons qui se sont établis dans cette localité ne font pas les progrès sensibles qu'on a lieu d'espérer pour tous ceux qui viennent planter leur tente dans le pays. Ces terres sont recouvertes d'un bois touffu, et le sol se compose de marécages; il s'en suit que, présentement, il n'existe pas généralement de demandes d'homesteads dans cette localité. Lorsque la chose se présentera, il sera alors temps de discuter la politique à suivre à leur égard; pour le moment ce n'est pas une question d'actualité.

PAIEMENT DES GARDES-FORESTIERS.

Je considère que les dispositions qui existent aujourd'hui à l'égard du paiement des gardes-forestiers au moyen d'une commission est absolument une erreur. Sous l'empire de cette disposition la tendance fatale est de faire tomber du bois sous le coup d'une saisie, quand, dans nombre de cas, on pourrait l'éviter parfaitement si le fonctionnaire engageait la personne intéressée à obtenir un permis. Il s'en suit inévitablement qu'un frottement excessif et inutile surgit entre le ministère et le public, et que les fins générales et la politique du gouvernement en souffrent. J'ai invariablement expliqué aux gardes-forestiers que la couronne désirait qu'ils ne fissent pas de saisies inutiles et futiles, mais qu'avec du tact et une saine discrétion ils dussent s'efforcer d'amener le public à obtenir du ministère des permis pour le bois dont il a besoin. On verra donc que l'influence dont j'ai parlé plus haut est, jusqu'à un certain point, un obstacle contre lequel vient se heurter la politique du ministère. Voilà une des principales lacunes du système suivi en ce moment; et, à moins d'avoir un fonctionnaire véritablement inspiré du désir honnête d'accomplir son devoir en harmonie avec les fins que se propose le ministère, on n'obtiendra guère à l'avenir d'autres résultats que ceux qu'on a obtenus par le passé.

PERMIS.

Grâce à l'administration sage et libérale du ministère relativement à l'émission de permis à abattre divers bois sur les terres de la couronne, tout le bois sec a été mis sur la liste des bois qu'on peut prendre gratuitement. Cette mesure a été très approuvée et les colons l'ont acceptée comme un véritable bienfait. Elle a de plus le mérite de faire disparaître des terres boisées une source de danger et de menace pour le bois vert. Cependant, il est très à désirer que, partout où la chose est possible, l'on ne détruise pas le bois vert. Je suggère donc que, dans les localités où l'on peut se procurer facilement du bois sec, les permis applicables à ces localités soient restreints au bois sec uniquement. Le colon désire très rarement abattre du bois vert pour son propre usage, mais presque toujours il se le procure pour le vendre dans les villages ou aux scieries, aux élévateurs ou aux manufactures. Maintenant que ces industries sont situées le long des chemins de fer, elles peuvent facilement se procurer de la houille, et conséquemment il n'est plus besoin de dépouiller les terres publiques de leur bois vert à leur bénéfice.

RENSEIGNEMENTS PUBLICS.

On trouvera annexé au présent rapport un état détaillé que j'ai préparé d'après un nombre considérable de réponses aux circulaires adressées aux préfets et autres colons importants du pays.

Le territoire qu'embrasse le relevé s'étend d'un point près de la limite orientale de la province jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses. J'ai aussi adjoint à ce rapport des diagrammes qui, d'un coup d'œil, font voir l'accord de l'opinion publique sur les diverses questions qui ont été soumises.

Je crois qu'il est évidemment démontré ici que la politique générale du gouvernement à l'égard des terres boisées a reçu l'approbation et l'appui du public en général. Avant tout on doit particulièrement remarquer le vif et sincère désir qu'on exprime pour que la couronne protège à l'avenir les terres boisées. C'est probablement l'idée par excellence qu'on a cherché à faire prévaloir par ces rapports; et à mon sens on devrait les accepter comme l'expression non équivoque, frappante dans son unanimité, des vœux de la population.

À mon avis, il est évident que le moment est arrivé, ou du moins que le temps approche, où il est devenu nécessaire de faire preuve d'économie dans l'emploi de nos domaines, et de reléguer les terres boisées aux sols impropres à l'agriculture.

Les mesures administratives en pratique dans d'autres pays plus anciens peuvent ne pas être jugées opportunes ou convenables à notre pays et à nos conditions de développement. Ceci admis, il est bon de commencer par une administration raisonnable qui consiste à éviter l'abus dans l'usage, à se protéger contre l'incendie, à tenir nos bestiaux éloignés des lieux où se fait la culture du bois et à voir à ce que les lois naturelles du reboisement ne soient pas empêchées de suivre leur cours dans les régions réservées à cette fin.

Lorsque par nos progrès nous serons devenus une nation, lorsque l'augmentation de la population exigera l'emploi économique des ressources, lorsqu'il deviendra opportun de réserver le sol à l'usage qui convient le mieux aux besoins de l'humanité, il existera alors une autre idée de la forêt.

La conservation des terres boisées ne signifie pas nécessairement, comme bon nombre se l'imaginent, l'exclusion de l'utilisation rationnelle de ce produit de la nature; au contraire, les deux vont parfaitement de paire, tout en retirant un produit précieux.

L'expérience du gouvernement de l'État du Dakota dans ses efforts pour encourager la plantation d'arbres afin d'améliorer le climat de ce pays, démontre avec vigueur la nécessité de conserver avec soin ce don que la nature bienfaitrice met à la portée de nos besoins indispensables. Ce gouvernement a jugé absolument nécessaire, dans le but de retenir les cultivateurs et d'encourager l'agriculture, de passer des lois diverses pour promouvoir la plantation d'arbres par les colons, en accordant gratuitement par exemple 160 acres de terre à titre d'*homestead* à tout colon qui plante et cultive dix acres d'arbres. Des lois du Congrès sont venues ajouter à ces mesures, toutes tendant à maintenir le bois comme régulateur des conditions favorable de la culture. Jusqu'ici les résultats ne sont pas du tout encourageants; et la question reste encore à résoudre, et est une source d'inquiétude et d'anxiété pour l'administration et pour les fonctionnaires chargés de l'administration du domaine public.

Je puis dire d'une manière concluante que l'expérience, toutes les autorités reconnues et toutes les études sur ce sujet vital et important, démontrent, comme l'a dit récemment un écrivain, que: "Les terres boisées sont notre héritage le plus précieux. Elles constituent l'argent sonnante des dispositions abondantes que la nature a prises pour notre avenir. De toutes les ressources naturelles réservées à notre usage, c'est celle qui est le plus directement utile, car dans la forêt nous avons sous la main, sans autre effort que celui de moissonner, l'article le plus applicable aux besoins de l'homme, le moyen de satisfaire tous les besoins directs de la vie."

J'ai l'intention plus tard de traiter plus au long ce qui est, à mon avis, une question d'intérêt primordial et d'importance publique. Par l'échange des diverses opinions dans le public que donne la lecture des documents des autres pays, on voit que l'intérêt général est dirigé sur cette question.

Si l'expression des vœux de toutes parts, tels que les révèlent les documents annexés, doit être acceptée comme ayant une signification, le moment est arrivé où le pillage du domaine public ne doit plus être toléré avec l'indifférence avec laquelle on l'a jusqu'ici traité. Pour le présent, je crois que les points que j'ai signalés ici embrassent tout ce qui importe aux questions qui font le sujet de la discussion.

Département de l'Intérieur.

Quant aux autres sujets plus étendus et plus variés, tels que la climatologie, le reboisement, la précipitation, l'utilisation avec économie, il n'est pas nécessaire d'en parler ici. Ils peuvent faire l'objet d'un travail dans l'avenir.

En attendant, j'annexe deux extraits du rapport annuel du ministre de l'Intérieur pour l'exercice de 1889. Le premier est pris dans le rapport du commissaire des terres fédérales qui traite avec vigueur les diverses matières auxquelles je fais ici allusion. Le second est un extrait d'un rapport que je fis au ministre, la même année, et se rapporte à l'opportunité de pourvoir aux moyens d'abris et de protection par les arbres sur les plaines dénudées du pays.

Toute difficulté qui pouvait exister à l'époque de ce rapport relativement à la question de se procurer les jeunes arbres nécessaires à la transplantation, est maintenant disparue grâce à la création des fermes expérimentales fédérales à Brandon et à Indian Head, précieuses institutions où l'on peut obtenir la quantité voulue de ces arbres.

Les Territoires du Nord-Ouest sont si directement intéressés au projet dont je viens de tracer les grandes lignes, que tout probablement ils agiront cordialement en harmonie avec le gouvernement dans toutes mesures qu'on adoptera pour obtenir le but qu'on se propose.

Finalement, j'ai la ferme conviction qu'on ne peut apporter trop d'attention à la discussion d'une question aussi importante et aussi fertile en conséquences vitales pour le bien-être et le succès à venir du pays et de la population.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,

Agent des bois de la couronne.

Au commissaire des terres de la couronne,
Winnipeg.

PERSONNEL.

Il me fait plaisir de reconnaître les bons et fidèles services rendus par les différents membres du personnel attaché à ce bureau: ils se sont tous parfaitement acquittés de leurs fonctions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,

Agent des bois de la couronne.

(Extrait du rapport du commissaire pour l'année 1889, dont il est question plus haut.)

Je me permettrai d'attirer votre attention particulière sur les remarques de M. Stephenson, agent des bois de la couronne, au sujet de la consommation du bois du Nord-Ouest. Elles font voir avec quelle rapidité se dépouille l'étendue accessible et déjà restreinte des forêts du pays, et offre à l'étude un problème de la plus haute importance pour la région des prairies et le Canada en général. Le déboisement des pays dont le bois est en abondance, et dont la population ne s'augmente pas rapidement est une grave question; mais lorsqu'un pays a à peine suffisamment de bois pour ses besoins présents et que le nombre de ses habitants augmente tous les ans d'une manière extraordinaire, la diminution considérable, et d'année en année plus considérable, de son territoire boisé, est un sujet d'une extrême importance et une source de la plus vive inquiétude. Il est inutile pour moi de parler au long des graves conséquences qui doivent en résulter pour le Nord-Ouest, si cet état de choses continue, ou d'amener toute une suite d'arguments pour démontrer la nécessité vitale de prendre des moyens pour mettre fin à la perte qu'on est à faire et faire voir le devoir urgent d'adopter des mesures pour créer de nouvelles sources d'approvisionnement

afin de remédier au mal déjà accompli. Ces considérations sont si claires qu'elles ne peuvent manquer de s'offrir involontairement à l'esprit de quiconque est au courant des affaires du Nord-Ouest. Dans un pays dont les hivers sont aussi longs et aussi rigoureux qu'ici, il est absolument nécessaire d'avoir une quantité suffisante de combustible qu'on puisse obtenir sans frais excessifs. A moins de s'assurer de cet approvisionnement de combustible, la valeur du Nord-Ouest comme champ de colonisation, quelque fertiles que puissent être ses prairies, quelque riches que puissent être ses moissons, en souffrira gravement. Il semble heureusement y avoir des dépôts de houille considérables dans différentes parties du pays, et ceci supplée jusqu'à un certain point à son manque de bois; mais la houille ne pourra jamais remplacer le bois au milieu de la population agricole, car, outre qu'il est son principal combustible, le bois est l'article sur lequel les colons comptent presque entièrement pour leurs besoins de construction, et ils s'en servent considérablement pour leurs clôtures. A ce point de vue seulement, sa valeur est conséquemment suffisante pour justifier de faire de vigoureux efforts dans le but de protéger le bois du pays et d'en augmenter la quantité. Mais outre ces considérations pratiques et évidentes, nombre d'autorités compétentes sur la question forestière donnent d'autres raisons en faveur de la conservation et de la multiplication des forêts, raisons plus théoriques, mais qui n'ont guère moins d'importance si elles sont vraies.

On prétend que le déboisement produit des changements climatiques importants. Dans les régions déboisées, dit-on, les changements de température sont aggravés et la moyenne de la quantité humide de l'air diminue; le pays des environs perd l'abri contre les vents froids et secs qu'offre l'action mécanique de la forêt; l'évaporation du sol s'augmente et s'accélère, et le volume des cours d'eau des rivières et des lacs diminue. On dit que ces résultats se font le plus sentir dans les pays éloignés de la mer ou de toute autre grande étendue d'eau, et particulièrement là où ils sont séparés des cours d'eau par de hautes chaînes de montagnes qui empêchent le passage des vents chargés d'humidité. Par contre, on prétend que l'augmentation de la région boisée d'un pays exerce une influence contraire, elle modifie la température, elle diminue l'effet des vents froids en hiver et l'intensité de la chaleur en été, et elle augmente les pluies. Ces théories, sur l'influence climatique et hydrologique des forêts, peuvent être exactes et peuvent ne pas l'être. Il est de fait qu'au Nord-Ouest, et plus particulièrement dans les régions colonisées, le pays s'est, depuis quelques années, considérablement desséché, les marais et les marécages disparaissent rapidement, les rivières, une fois navigables, sont si basses que le trafic sur leurs eaux est devenu impossible, et les dommages causés aux grains par la sécheresse deviennent fréquents; que ceci soit la conséquence de la consommation et de la destruction rapides du bois ou le résultat d'autres causes, je ne suis pas en état de le dire. Bien qu'on n'ait pas encore eu des données précises suffisantes pour les confirmer absolument, toutefois ces théories sont dignes d'attention lorsque ce sujet sera mis à l'étude. Si elles sont exactes, elles donnent énormément de vigueur aux arguments en faveur de la conservation et de la multiplication des forêts au Nord-Ouest; mais, même, si elles sont futiles, les simples et pratiques considérations du combustible et des matériaux à construction, ainsi que je l'ai déjà dit, ont suffisamment de poids pour qu'on apporte à l'examen de cette question une attention intelligente et très sérieuse.

(Extrait du rapport de l'agent des terres de la couronne pour l'année 1889, dont il est question plus haut.)

Une question que suggère le dépouillement de nos forêts par l'incendie et qui ne peut être trop sérieusement prise en considération par le gouvernement, bien qu'on y ait jusqu'ici porté peu d'attention, est celle de la culture des arbres sur un pied qui puisse assurer l'approvisionnement du bois à l'avenir. Bien qu'il n'y ait pas à ce sujet de cause immédiate d'inquiétude au Manitoba, cependant, dans certaines localités, les colons ayant épuisé tout le bois d'accès facile, sont maintenant forcés de faire deux jours de marche pour se rendre aux endroits boisés pour faire leur approvisionnement. Dans ces localités la population serait prête, je crois, à aider le gouvernement à favoriser toute mesure de nature à leur assurer leurs besoins.

Département de l'Intérieur.

Les colons des Territoires du Nord-Ouest sont encore moins favorablement situés pour ce qui est de leur approvisionnement de bois. La prairie dépouillée d'arbres, quelque riche que soit le sol, offre peu d'attraits aux colons. Ceci est établi par le fait que, jusqu'à ce moment, on trouve rarement des colons éloignés du bois. Quel sera donc le remède ? La plantation d'arbres, comme moyen d'obtenir des lettres patentes, n'a pas réussi chaque fois qu'on en a fait l'essai. Les autorités semblent généralement d'avis que ce sujet doit être directement traité par le gouvernement pour en assurer le succès.

Conséquemment je suggérerais respectueusement, comme moyen d'encourager la colonisation rapide des prairies sans arbres du Nord-Ouest, de réserver à différents endroits, le long de la ligne du chemin de fer canadien du Pacifique, disons entre les villes de Mâchoire-d'Orignal et Calgary, deux morceaux de terre, ou plus, d'environ huit milles carrés chacun, dans le but de faire des expériences en arboriculture. Dans bien peu d'années, sous la direction d'un homme compétent, ces fermes pourraient être plantées ; et par le choix d'arbres à croissance rapide, tels que l'érable du pays, le cotonnier, le frêne et le peuplier, on pourrait, dans l'espace de dix ans, avoir de la plantation du bois pour les clôtures et le chauffage, vu qu'il faudrait éclaircir le bois de temps à autre pour faire place au bois que l'on conserverait jusqu'à ce qu'il eût atteint sa grosseur naturelle. Les arboriculteurs me disent que dans des circonstances favorables ordinaires l'érable et le frêne feront graine cinq ans après avoir été semés. S'il en est ainsi, je ne vois pas pourquoi la forêt n'irait pas en s'augmentant d'année en année, après avoir pris les moyens de la protéger contre les feux de prairie ; ce qui est, à mon avis, la seule difficulté véritable qu'éprouverait l'exécution de cette entreprise. Et outre les avantages directs que rapporterait au pays le succès de cette expérience, elle encouragerait probablement les colons à imiter le gouvernement dans la culture des arbres sur leurs propres fermes.

(Copie d'une lettre qui accompagnait les circulaires transmises aux préfets, etc.)

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE, WINNIPEG,

1893.

MONSIEUR,—Il semble exister chez les colons un sentiment d'alarme de plus en plus grand au sujet de la destruction rapide du bois sur le domaine public, et on semble craindre que cette destruction, si elle se continue, aura pour résultat que, dans un avenir prochain, nombre de régions seront dépouillées de bois, résultat qui ne doit pas être envisagé sans alarme.

Les causes auxquelles on doit attribuer la destruction du bois sont, comme vous le savez, d'abord et par dessus tout, les incendies de forêts ; en second lieu, le gaspillage du bois par les colons lorsqu'ils en abattent. On ne peut faire autrement que d'admettre que le moyen de remédier à ce mal se trouve beaucoup entre les mains des colons mêmes, le gouvernement du Canada et de la province ayant fait des lois qui ont trait à la meilleure conservation du bois, mais qui ne sont pas respectées par les colons comme ceux-ci le devraient.

Le ministère serait heureux de recevoir votre manière de voir sur cette question en tant qu'elle affecte la municipalité dont vous êtes le préfet, et vous serait reconnaissant si vous vouliez être assez bon pour donner les réponses aux questions que contient la lettre circulaire ci-jointe. Dans le cas où vous seriez disposé à donner plus de détails sur toute la question, la chose sera reçue avec plaisir. Veuillez transmettre votre réponse aussi tôt que possible.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

Agent des bois de la couronne.

A. M. E. F. STEPHENSON,
Agent des bois de la Couronne,
Winnipeg.

CHER MONSIEUR.—Relativement à votre demande, j'ai répondu à chacune des questions que contient la liste ci-jointe et vous renvoie la formule, tel que requis.

Tout à vous,

Préfet.

1. Nom de la municipalité.
 2. Terres qu'elle embrasse.
 3. Etendue des terres à bois.
 4. Combien de temps durera le bois si on continue à l'abattre comme on le fait présentement?
 5. Lorsque le bois qui se trouve à une distance accessible de leurs terres aura été épuisé, quel effet cela aura-t-il sur les colons?
 6. Les colons ont-ils planté des arbres sur leurs terres?
 7. Dans quelle proportion?
 8. A votre avis, croyez-vous que le bois se conserverait mieux si les terres étaient concédées à des particuliers?
 9. Donnez vos raisons.
 10. Les colons qui obtiennent des permis gratuits d'abattre du bois mort à la suite d'incendie, pour des fins de chauffage et de clôture, prennent-ils généralement du bois tombé ou des arbres sur souche?
 11. Est-ce que le danger des incendies des forêts ne peut pas être en très grande partie attribué au bois mort et tombé?
 12. Est-ce qu'on ne devrait pas d'abord prendre le bois de cette catégorie, et conserver le bois sur souche autant que possible?
 13. Avez-vous remarqué que le fait de concéder gratuitement le bois mort à la suite d'incendies ait été suivi de mauvais résultats?
 14. Entre-t-il dans votre municipalité de grands bois que, à votre avis, il serait particulièrement avantageux pour les colons de garder à titre de réserve de bois permanente?
 15. Décrivez les terres par quart de section, par townships et rangs.
 16. Dans votre région le bois a-t-il beaucoup souffert de l'incendie?
 17. Quelle est l'origine de ces incendies?
 18. Y a-t-il eu des condamnations pour infraction à la loi relative à ceux qui mettent le feu?
 19. Si non, dites pourquoi?
 20. Quels moyens suggéreriez-vous pour obtenir une meilleure application de la loi?
- Observations générales.

DIAGRAMMES DE PROPORTIONS

QUI INDIQUENT LA PORTÉE DES RÉPONSES AUX

PRINCIPALES QUESTIONS DE L'ÉTAT TABULAIRE (ci-inclus)

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE—WINNIPEG, MAN.



Echelle.

Q. 4.

Combien de temps durera le bois si on continue à l'abattre comme on le fait présentement ?

5 ans et moins.

Plus de 5 ans.

Q. 5.

Lorsque le bois qui se trouve à une distance accessible de leurs terres aura été épuisé, quel effet cela aura-t-il sur les colons ?

Désastreux, grave, très mauvais, etc.

Moins grave.

Q. 6.

Les colons ont-ils planté des arbres sur leurs terres ?

Non, très peu, pratiquement aucun.

Q. 8.

A votre avis, croyez-vous que le bois se conserverait mieux si les terres étaient concédées à des particuliers ?

Non, décidément non, le système actuel est le bon.

Pas réalisable
Douteux.

Oui.

Q. 11.

Est-ce que le danger des incendies de forêts ne peut pas être en très grande partie attribué au bois mort et tombé ?

Oui.

Non, partiellement.

Q. 12.

Est-ce qu'on ne devrait pas d'abord prendre le bois de cette catégorie et conserver le bois sur souche autant que possible ?

Oui.

Département de l'Intérieur:

Q. 13.

Avez-vous remarqué que la loi qui exempte de droits le bois tué par le feu ait produit de mauvais résultats?

Non, c'est une bonne loi, etc.

C'est douteux.

Q. 14.

Y a-t-il dans votre municipalité une forêt considérable que, selon vous, il serait avantageux pour les colons d'établir en réserve permanente?

Oui.

Non, pas dans la municipalité, etc.

Q. 16.

Le feu a-t-il causé beaucoup de dommages au bois dans votre district?

Oui.

Non.

Q. 18.

Y a-t-il eu des personnes trouvées coupables d'avoir allumé des feux dans les bois contrairement à la loi?

Non.

Quelques-unes.

TABLEAU ABRÉGÉ DES RÉPONSES REÇUES.

Numéro.	Nom.	Municipalité.	Q. 4.	Q. 5.	Q. 6.	Q. 8.	Q. 11.	Q. 12.	Q. 13.	Q. 14.	Q. 16.	Q. 17.	Q. 18.	Q. 20.	Observations générales.
			(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)	(Voir diagramme.)		
1	Westwood, F. T.	Daly	Quelque temps.	Un grave inconvénient.	Très peu.	Non.	Oui.	Oui.	Non.	Non.	Oui.	Sont attribuables à la négligence.	Non.	On devrait rémunérer le dénonciateur.	Il faudrait appliquer la loi.
2	Brann, W.	do	do	Il devra se servir de charbon.	do	Non, le système actuel est bon.	do	Toute enlevée.	do	do	Non; peu de bois dét.	do	do	N'en voit pas.	Les individus convaincus d'avoir mis le feu dans une forêt devraient être condamnés à payer 25c. pour chaque corde de bois qu'ils auraient détruit.
3	Dickie, W.	Cypres-Nord	8 ans.	do	Très peu.	Non.	do	Oui.	do	Oui.	Oui.	Les feux de prairies y donnent lieu.	do	Il faudrait établir un service d'inspection.	On devrait poursuivre ceux qui empiètent, etc.
4	Ferguson, R.	do	Quelque temps.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	Protégeons le bois judicieusement.
5	Cridde, P.	Cypres-Sud	De 2 à 4 ans.	Le manque de bois sera suivi d'une disette de charbon.	do	C'est douteux.	Pas entièrement.	do	N'en sait rien.	Oui.	Oui.	Le défrich. des terres y donne lieu.	do	Il devrait être nommé des gardes forestiers.	Il faudrait nommer un garde forestier.
6	Dewart, E. H.	do	Environ 5 ans.	Il devra se servir de charbon.	do	do	Presque entièrement.	do	Non.	Non.	Pas dernièrement.	Les feux de prairie en sont la cause.	do	do	do
7	Sutherland, R.	Sifton	De 3 à 10 ans.	Il ne pourrait se dispenser de bois.	do	do	Oui.	do	do	do	do	Causés par les feux de prairie.	do	N'en peut indiquer.	La loi devrait être appliquée.
8	Forbes, R.	Pipestone	Il n'en reste guère maint.	do	do	do	Oui.	do	do	do	do	N'en sait rien.	do	do	Protégeons le bois à tout prix.
9	Millar, W.	Morton	De 2 à 3 ans.	Un désastre.	do	do	do	do	do	do	do	Viennent du Dakota.	do	do	Les terres boisées devraient être protégées.
10	Haight, W. M.	do	De 4 à 5 ans, ou plus.	Un sérieux inconvénient.	do	do	do	do	do	do	do	N'en sait rien.	do	do	Réservez toutes les terres boisées.
11	McCorquodale, J.	do	5 ans.	Il devra brûler du charbon.	do	do	do	do	do	do	do	Le bois mort en est la cause.	do	On devrait nommer des gardes forestiers.	Le bois devrait être strictement gardé.
12	Mollan, J.	Longford	5 ans.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
13	Black, G.	Oaknah	do	N'en sait rien.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
14	Fowler, F. O.	Oakland	1 an.	Il devra se servir de charbon.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
15	Wilson, G.	Elice	4 ans.	Il devra s'en aller.	Très peu.	Non.	Principalement.	do	Oui, le bois étant volé par des individ. qui le vendent.	do	Non.	do	do	do	do
16	Wheeler, T.	do	5 do	Un grave inconvénient.	do	N'en sait rien.	do	do	do	do	En 1886.	N'en sait rien.	do	do	do
17	Monteth, R.	Montag. de la Tortue	De 10 à 15 ans.	Il devra brûler du charbon.	do	Oui.	En partie.	do	do	do	Oui, il y a 6 ans.	Par accident et malice.	do	do	do
18	Jones, S.	do	Peut-être 20 ans.	do	Très peu.	N'en sait rien.	do	do	do	do	do	N'en sait rien.	do	N'en peut indiquer.	do
19	Mitchell, H. B.	Russell	do	do	do	Oui, mais la chose ne peut se faire.	Oui.	Oui.	Ce n'est pas une loi sage.	do	do	do	do	do	do
20	Stewart, A.	Riv. de la Coquille	Longtemps.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
21	Crear, W. S.	Creek d'Argent	De 15 à 20 ans.	Un grave inconvénient.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
22	Keller, C. W.	Winchester	Pas très longtemps.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
23	Repton, J.	do	S'il n'est pas détruit, il durera quelque temps.	Il devra brûler de la houille.	Très peu.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
24	Fleming, J.	do	De 2 à 3 ans.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
25	Maynard, J. E.	do	1 an, environ.	Un grave inconvénient.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
26	Gage, A. E.	do	1 1/2 do	Un désastre.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
27	Snalley, A. E.	Westbourne	do	Il devra brûler de la houille.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
28	Nicol, A.	Whitehead	Il disparaît rapidement.	do	Très peu.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
29	Wamop, J. A.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
30	Hepner, J.	Reinland	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
31	Roddick, G.	Cornwallis	Il n'en reste plus guère.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
32	Hedley, W.	Blanchard	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
33	Hay, R.	Saint-Clément	De 2 à 3 ans.	Impossible de dire.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
34	Mundy, A.	Assiniboia	Il n'en reste plus guère.	Il devra brûler du charbon.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
35	Robson, J.	S. Norfolk	10 ans, environ.	\$50 par année pour le charbon.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
36	Campbell, J. S.	Morris.	N'en sait rien.	Un sérieux inconvénient.	do	Non, le système actuel est bon.	do	do	do	do	do	do	do	do	do
37	Toeves, P.	Hanover	Quelques années.	Il dev. brûl. du charb. ou de la p.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
38	Goulet, L.	Taché	De 10 à 15 ans.	Un grave inconvénient.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
39	Tooley, W.	Rockwood	N'en sait rien.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
40	Cook, A.	Clanwilliam	20 ans, environ.	La famine.	Très peu.	Oui, si les terr. ét. vend. aux col.	do	do	do	do	do	do	do	do	do
41	Fraser, R. P.	do	15 ans.	Un sérieux inconvénient.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
42	Campbell, R.	Rosedale	N'en sait rien.	Un très grave inconvénient.	do	Assurément non.	do	do	do	do	do	do	do	do	do
43	Clark, A.	do	5 ans, à peu près.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
44	McIntyre, M. B.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
45	Freed, I. G.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
46	McCutcheon, R.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
47	Pool, J. M.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
48	Potter, J.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
49	Clark, A.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
50	Maguire, W.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
51	Clark, J.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
52	Harris, D. E.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
53	Pockett, R.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
54	Stoodley, H.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
55	Pockett, A.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
56	McCracken, R.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
57	Pockett, Samuel	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
58	McGregor, G. S.	Lansdowne.	Quelque temps.	Ses dépenses augmentent.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
59	Bolton, F.	Pembina.	De 5 à 10 ans.	Un sérieux inconvénient.	Très peu.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
60	Burnett, F.	Argyle.	10 ans, si les permis s. rest.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
61	Strang, P.	do	A peu près 10 ans.	Une grande perte.	Très peu.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
62	Crosby, W. M.	Wallace.	Pas longtemps.	Il devra brûler du charbon.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
63	McBain,	Portage-la-Prairie.	do	Un grave inconvénient.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
64	Morrow, J.	Louise.	De 3 à 4 ans.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
65	Fisher, R.	Springfield.	50 ans probablement.	Un désastre.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do

DISTRICTS DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Numéro.	Nom.	Municipalité.	Q. 4.	Q. 5.	Q. 6.	Q. 8.	Q. 11.	Q. 12.	Q. 13.	Q. 14.	Q. 16.	Q. 17.	Q. 18.	Q. 20.	Observations générales.
66	Beatty, R.	Kinistino.	Quelques années.	Indéfiniment.	do	do	Oui.	Oui.	do						
67	Craig, W.	Wingard et lac de P.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
68	Plaxton, W.	Colliston.	50 ans, à moins qu'il ne soit détruit par le feu.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
69	Spence, A.	Asakana.	N'en sait rien.	Un grave inconvénient.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
70	Oliver, F.	Edmonton.	Ne saurait fixer de limite.	N'arrivera pas avant longtemps.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
71	Macfarlane, J. M.	Battleford.	do	Un grave inconvénient.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
72	Holmes, W. E.	Riv. Haute, Alberta.	De 2 à 3 ans dans la prairie.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
73	Laurie, P. G.	Battleford.	Des années, à moins qu'il ne soit détruit par le feu.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
74	Fotheringham, A. T.	Wolsely.	De 4 à 5 ans.	Il devra dépenser \$50 par année pour se procurer du charbon.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
75	McKillop, —	Pengarth.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
76	Bremner, J. C. O.	Clover Bar.	Pas longtemps.	Il devra brûler du charbon.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
77	Edmonston, W. J.	Battleford.	15 ans.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
78	Sutherland, G.	Riv. de l'Esturgeon.	2 ans à peu près.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
79	Thompson, G.	Indian-Head.	De 2 à 3 ans.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
80	Guernsey, G. F.	Qu'Appelle.	2 ans.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
81	Guernsey, A.	Qu'Appelle-Sud.	De 2 à 3 ans.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
82	Barton, T.	Hodnesford.	Il est presque tout disparu.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do

Département de l'Intérieur.

ANNEXE A.
État des recettes de l'agent des bois de la couronne, Winnipeg, pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Mois.	Boni.	Rente foncière.	Droit régalién.	Permis de couper du bois sur les terres fédérales.		Saisies, amendes et droits pour coupe de bois sur les terres fédérales.		Bois coupé sur les terres des écoles.		Saisies de foin.		Mines de charbon.	Carrières de pierre.	Totaux.
				\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.			
1892.														
Novembre.....		443 47	441 04	810 01	416 00	76 00	6 50	186 40						2,379 42
Décembre.....		391 91	200 75	2,048 83	262 64	53 75	7 50				12 60			2,977 98
1893.														
Janvier.....	50 00	81 91	532 64	2,032 74	481 75	94 00					4 88			3,277 91
Février.....		8 66	617 20	1,243 51	161 25	47 75								2,078 37
Mars.....		49 34	8 90	1,353 55	630 78	59 75								2,974 02
Avril.....	530 25	563 24	266 22	3,115 59	144 81	326 75					341 45			4,408 11
Mai.....		743 13	64 37	1,113 72	460 31	6 30	2 00	1 00			1 50			2,390 83
Jun.....		34 90	142 66	1,983 26	25 04	10 25					12 60			2,250 91
Juillet.....		343 80	1,030 53	287 88	567 71	20 75								2,280 67
Août.....		218 63	106 94	114 37	58 75	0 25								498 94
Septembre.....			6 58	1,577 96	204 26									1,822 88
Octobre.....			2,587 03	1,795 62	70 35	121 75								4,588 65
Totaux.....	580 25	2,928 98	5,994 86	17,477 04	3,483 65	817 30	16 00	212 50	397 11					31,907 69
Perçu au bureau principal.....														
	7,333 45	740 75				86 00			0 16					8,160 36
Grands totaux.....														
	7,913 70	3,669 73	5,994 86	17,477 04	3,483 65	903 30	16 00	212 50	397 27					40,068 05

E. F. STEPHENSON,
Agent des bois de la Couronne.

ANNEXE B.—Indiquant le nombre de scieries en opération dans la province du Manitoba et dans le district d'Assiniboia, en vertu de licences du gouvernement, pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Nom du propriétaire ou syndic.	Scierie, où située.	Pouvoir moteur.	Capacité par 12 heures.	Chevaux.	En opération.	Situation des réserves.	Essence du bois.
1 John Andrew	Newdale	Vapeur.	Pds.	16	1891	Township 19, rang 19 O.	Épinette blanche.
2 Assesippi Milling Co	Assesippi	Eau.	3,000	20	1882	Rivière de la Coquille	do
3 C. A. Brouse	Rivière Bad Throat	do	5,000	20	1879	Lac Winnipeg	do
4 J. A. Christie	Evandou	Vapeur.	7,000	20	1879	Townships 20 et 21, rang 21 O.	do
5 Banque Commerciale	Birtle	do	35,000	80	1889	Creek de la Queue d'Oiseau	do
6 Jas. Drake et Cie.	Ile Black	do	20,000	50	1889	Lac Winnipeg	do
7 F. L. Eugeman	Scandinavia	do	3,000	16	1893	Township 18, rang 17 O	do
8 Charles Geake	Dauphin	do	4,000	18	1892	do 23 do 19 O	do
9 F. A. Fairchild	Rapid City	do	5,000	20	1878	Montagne du Dauphin	do
10 Friesen, Reimer et Cie	Steinbach	do	16,000	45	1892	Townships 4 et 5, rang 9 E.	do
11 Hooker et Cie.	Pointe Grindstone.	do	6,000	35	1882	Lac Winnipeg	do
12 George Kerr	Franklin	do	3,000	16	1891	Montagne du Dauphin.	do
13 H. B. Mitchell.	Millwood	do	30,000	75	1885	Rivière de la Coquille.	do
14 Geo. K. Morton.	Boisvean	do	12,000	40	1882	Montagne de la Tortue	do
15 Miller et Patton.	Birtle	do	50,000	125	1880	Creek de la Queue d'Oiseau	Pin et chêne.
16 Peter McArthur.	Rivière Fairford	do	12,000	35	1889	Lac Manitoba.	Épinette blanche et rouge.
17 David McFadyen.	Eden	do	3,000	16	1884	Montagne du Dauphin.	do
18 H. et J. McCorquodale.	Bousvean	do	12,000	30	1893	do de la Tortue	do
19 Wm. Fedten.	Rosburn	do	12,000	45	1892	Township 21, rang 24.	do
20 Wm. Robinson.	Bate Fisher.	do	10,000	30	1884	Lac Winnipeg	do
21 H. Roberts et Cie.	Strathclair	do	12,000	30	1892	Montagne du Dauphin.	do
22 David Ross	Whitemouth	do	10,000	35	1881	Whitemouth	do
23 T. et J. Shaw	Dauphin	do	20,000	75	1890	Township 26, rang 19 O.	do
24 Jas. Shaw	do	do	do	do	do	do	do
25 Danl. Sprague.	Winnipeg	do	35,000	75	1882	Rivière Rosseau.	Pin rouge et blanc.
26 Thomas et Rathwell.	Pleasant House.	do	6,000	25	1892	Township 17, rang 3 E.	Épinette blanche et rouge.
27 Jos. T. Thomas	do	do	do	do	do	do	do
28 W. H. Whimster	Strathclair.	do	6,000	25	1880	Montagne du Dauphin.	do
29 Jno. Watson.	Dauphin.	do	5,000	20	1890	Townships 22 et 23, rang 20 O.	do

Département de l'Intérieur.

ANNEXE B.—Indiquant le nombre des scieries, etc., pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.—Fin.

	Pds M. P.	Pds M. P.	Pds M. P.	Quantité de bois en magasin le 31 octobre 1892.	Quantité de bardeau fabriqué dans l'année finissant le 31 octobre 1893.	Quantité de bardeau vendu sur le produit de la fabrication et le stock en magasin le 31 octobre 1892.	Quantité de bardeau en magasin le 31 octobre 1893.	Quantité de lattes fabriquées dans l'année finissant le 31 octobre 1893.	Quant. de lattes vend. sur le prod. de l'année fin. le 31 oct. 1893. et s. le stock en m. le 31 oct. 93.	Quantité de lattes en magasin le 31 oct. 1893.	Date du dernier rapport.	Observations.
1	193,965	326,965	8,000	247,750	247,750	242,750	5,000	1893.	
2	53,000	97,672	25,444	16,000	16,000	410,000	30 sept.	
3	390,205	30 do	
4	1,966,830	1,118,475	1,098,355	171,250	171,250	185,000	30 juin.	[des deosses vendues.
5	376,993	406,993	30 do	6,577 tr. de c. de f. vendues ; 2,252 ^{1/2} cor-
6	35,000	20,000	15,000	30 do	do
7	105,488	39,073	95,939	84,750	84,750	82,250	46,500	31 octob.	382 ^{1/2} cordes de deosses vendues.
8	1,301,136	291,736	1,009,350	30 do	41
9	280,095	255,537	24,558	30 do	100 cord. de deosses fabriquées ; 70 c. vend.
10	608,527	224,600	383,927	30 do	30 cordes de deosses vendues.
11	120,000	98,850	75,150	220,000	220,000	401,500	30 do	[de f. vendues.
12	1,199,376	1,705,082	731,052	304,750	304,750	142,250	187,250	30 do	60 cordes de deosses vendues ; 2,492 tr. de c.
13	59,999	29,743	27,256	17,000	17,000	14,000	3,000	30 do	
14	37,349	31 aout.	
15	1,219,410	1,348,433	1,020,115	30 sept.	
16	87,000	45,000	30 mars.	
17	62,667	62,667	31 octob.	
18	43,200	20,391	22,809	31 do	
19	1,841,480	1,841,480	30 sept.	
20	383,293	268,544	114,749	30 do	750 cord. de deosses fabriquées ; 740 c. vend.
21	1,120,576	902,095	1,855,956	30 do	Il n'a pas été coupé de bois.
22	30 do	[pièces en magasin.
23	30 do	368 pièces de bois en grume vendues ; 696
24	1,120,452	1,072,785	1,287,425	72,750	107,350	30 do	Il n'a pas été coupé de bois.
25	89,320	89,320	30 do	
26	30 do	
27	575,560	319,810	675,750	289,000	289,000	161,250	220,750	30 do	78 ^{1/2} cordes de deosses vendues.
28	130,457	130,457	2,000	30 do	
29	12,929,573	11,969,292	7,358,835	1,350,500	1,350,500	1,670,500	462,500	91,000	119,600	6,000	30 do	

ANNEXE C.

RAPPORT général du bureau pour les douze mois expirés le 31 octobre 1893.

Détails du rapport.	Nombre.	Comparé avec l'an dernier.		Observations.
		Augmen- tation.	Diminu- tion.	
Lettres écrites.....	11,975	5,304	Y compris celles du bureau des terres fédérales.
Circulaires envoyées.....	3,720	197	do do
Lettres reçues.....	7,776	1,709	do do
Circulaires reçues.....	603	344	do do
Permis émis.....	3,477	774	
Saisies faites.....	402	182	
Rapports de scieries reçus et vérifiés.....	96	3	

Département de l'Intérieur.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE DE CALGARY.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

CALGARY, 6 janvier 1894.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice clos le 31 octobre 1893.

BOIS.

Le rendement du bois dans ce district a été plus fort que jamais : la chose s'explique par le grand nombre de colons qui sont venus s'établir ici. La Compagnie de bois de la rivière Eau-Claire et de l'Arc et les autres propriétaires de moulins moins importants poussent leur industrie avec beaucoup de vigueur dans toutes les essences de bois, dont ils font venir les meilleurs de la Colombie-Britannique. Il a été accordé aux colons un nombre considérable de permis de couper du bois pour leur propre usage.

HOUILLE.

Il n'y a presque rien à signaler de ce côté, pour l'année dernière, en ce qui concerne cette agence. Quelques colons ont obtenu des permis d'extraire de la houille pour leur propre usage, tout en payant le droit régulier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

AMOS ROWE,
Agent des bois de la Couronne.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes provenant des bois de la Couronne pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

	Boni.	Rente foncière.	Droit régalien.	Permis.	Soisies, droits et amendes pour violation du droit de propriété.	Total.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
1892.						
Novembre			473 55	36 00	3 00	512 55
Décembre		238 95	71 42	3,610 52		3,920 89
1893.						
Janvier		939 16		10 50		949 66
Février		30 65	262 21	4 00		296 86
Mars		16 82	222 35	34 50		273 67
Avril		5 63	135 38	5 25	36 80	183 06
Mai		0 34		11 50		11 84
Juin			1,619 60	4 25	40 00	1,663 85
Juillet		527 76	149 00	11 50		688 26
Août		17 75	65 40	150 25	38 80	272 20
Septembre			6 92	2 25		9 17
Octobre			1,928 62	4 00		1,932 62
		1,777 06	4,934 45	3,884 52	118 60	10,714 63
Perçu au bureau principal						7,228 44
Total						17,938 07

AMOS ROWE,
Agent des bois de la Couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
CALGARY, 6 janvier 1894.

Département de l'Intérieur.

ANNEXE B.

RAPPORT général du bureau pour les douze mois expirés le 31 octobre 1893.

Détails du rapport.	Nombre.	Comparaison avec l'an dernier.		Observations.
		Augmentation.	Diminution.	
Lettres écrites	2,234	854	Y comp. cel. du bur. d. terr. do do do
do reçues	2,859	409	
Permis gratuits émis	176	
Permis émis sujets à des droits...	10	
Saisies de bois faites	3	
Rapports de scieries reçus et vérifiés	34	

AMOS ROWE,
Agent des bois de la Couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
CALGARY, 6 janvier 1894.

ANNEXE C.

ÉTAT indiquant le nombre de scieries en opération en vertu de licences et de permis du gouvernement pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Compagnie de bois de la rivière Eau Claire et de l'Arc, Calgary ; Compagnie de bois d'Alberta, Innisfail ; Major Walker, Kananaskis ; John Lineham, Dewdney ; Chas. O. Card, Cardston ; l'honorable Peter McLaren, scierie McLeod ; l'honorable Peter McLaren, scierie de la Montagne.

AMOS ROWE,
Agent des bois de la Couronne.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE D'EDMONTON.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

EDMONTON, 31 octobre 1893.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre les états suivants pour l'année finissant le 31 octobre 1893 :—

Annexe A.—Etat des recettes provenant des bois de la Couronne pour les douze mois finissant le 31 octobre 1893.

Annexe B.—Rapport général du bureau pour les douze mois finissant le 31 octobre 1893.

Annexe C.—Etat indiquant les scieries en opération en vertu de licences du gouvernement dans l'agence des bois de la Couronne d'Edmonton, pendant l'année finissant le 31 octobre 1893.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
THOS ANDERSON,
Agent des bois de la Couronne.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes provenant des bois de la Couronne pendant les douze mois expirés le 31 octobre 1893.

	Boni.	Rente foncière.	Droit régalien.	Permis.	Saisies, droits et amendes pour violation du droit de propriété.	Total.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
1892.						
Novembre				166 45	35 78	202 23
Décembre				36 50		36 50
1893.						
Janvier.....		480 00	471 98	32 25		984 23
Février.....			10 81	71 17		81 98
Mars.....				206 08		206 08
Avril.....		124 50	84 99	41 21		250 70
Mai.....				10 25		10 25
Juin.....				34 15		34 15
Juillet.....			314 35	7 75	109 50	431 60
Août.....				4 25		4 25
Septembre.....				11 00		11 00
Octobre.....			530 46	9 75		540 21
		604 50	1,412 59	630 81	145 28	2,793 18
Montant perçu au bureau principal.....						1,002 76
Total.....						3,795 94

THOS. ANDERSON,
Agent des bois de la Couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
EDMONTON, 31 octobre 1893.

Département de l'Intérieur.

ANNEXE B.

RAPPORT général du bureau pour les douze mois expirés le 31 octobre 1893.

Détails du rapport.	Nombre.	Comparaison avec l'an dernier.		Observations.
		Augmen- tation.	Diminu- tion.	
Lettres écrites.....	3,052	1,013	
do reçues.....	3,313	1,766	
Permis émis.....	479	155	
Saisies faites.....	4		
Rapports de scieries reçus.....	12		
Concession forestière annulée.....	1	1	

THOS. ANDERSON,
Agent des bois de la Couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
EDMONTON, 31 octobre 1893.

ANNEXE C.

Etat indiquant les scieries en opération en vertu de licences du gouvernement dans l'agence des bois de la Couronne d'Edmonton, pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Nom du propriétaire ou du syndic.	Scierie, ou située.	Pouvoir moteur.	Chevaux.	En opération.	Esence du bois.	Emplacement des réserves.	Quantité de bois manufacturé pendant l'année finissant le 31 octobre 1893.	Quantité de bois vendu, en réserve le 31 octobre 1892, et manufacturé jusqu'au 31 octobre 1893.	Ft. B. M.	Quantité de bardeaux manufacturés pendant l'année finissant le 31 octobre 1893.	Quantité de bardeaux vendus, en réserve le 31 octobre 1892, et manufacturés jusqu'au 31 octobre 1893.	Quantité de lattes manufacturées pendant l'année finissant le 31 octobre 1893.	Quantité de lattes vendues, en réserve le 31 octobre 1892, et manufacturées jusqu'au 31 octobre 1893.	M.	M.	M.	
Moore et Macdow- all.	White Mud	Va- pour.	40	1885	Epi- nette.	White Mud, Sas- katchewan-Nord	Pieds, M. F. 731,000	Vendu 629,954 En rés., 1892. 208,013 Manufacturé. 731,000	434	Vendu..... 661 En rés., 1892 234 Manufacturé 434	Vendu..... 48 1/2 En rés. 1892. 31 1/2 Manufacturé 17 1/2	17 1/2	48 1/2 31 1/2 17 1/2				
Frazer et Cie.....	Edmonton....	do	30	1880	do	Saskatchewan- Nord.	734,685	Vendu..... 1,104,305 En rés., 1892. 975,708 Manufacturé. 734,935	82	Vendu..... 76 En réserve. Manufacturé 82							
Lamoureux, Bèbres	Stoney Plain..	do	20	1883	do	Stoney Plain.....	286,751	Vendu..... 147,717 En rés., 1892. 8,642 Manufacturé. 286,751									
Jas. C. Squarebrigs	Rivière de l'Es- turgeon.	Eau.	20	1893			18,428	Vendu..... 18,428	125 1/2								
							1,771,114	4,845,453	125 1/2	291	17 1/2	97 1/2					

THOS. ANDERSON.
Agent des bois de la Couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
EDMONTON, 31 octobre 1893.

Département de l'Intérieur.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
PRINCE-ALBERT, 13 janvier 1894.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre les états suivants au sujet des affaires expédiées à cette agence dans le cours de l'année terminée le 31 octobre 1893, savoir :—

Annexe A.—Recettes provenant des bois de la Couronne.

Annexe B.—Fait voir les scieries en opération en vertu de licences du gouvernement; il n'y a que les propriétaires d'une seule de ces scieries qui m'aient envoyé des rapports.

Annexe C.—Rapport général du bureau.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN McTAGGART,

Agent.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes provenant des bois de la Couronne pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Mois.	Boni.	Rente foncière.	Droit régalien.	Permis.	Saisies et amend. pour violation du droit de propriété.	Totaux.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
1892.						
Novembre				364 76		364 76
Décembre				966 54	14 75	981 29
1893.						
Janvier		30 00		147 40	4 50	181 90
Février		5 00		155 00	7 22	167 22
Mars				115 68	5 75	121 43
Avril				99 70	0 50	100 20
Mai				318 00	22 50	340 50
Juin				74 76	44 38	119 14
Juillet				98 50	22 60	121 10
Août				7 70	4 00	11 70
Septembre				31 45		31 45
Octobre				12 45	2 00	14 45
		35 00		2,391 94	128 20	2,555 14
Perçu au bureau principal						3,116 47
Totaux						5,671 61

Terres des écoles—non compris \$6 perçues en juin 1893.

JOHN McTAGGART,
Agent des bois de la Couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 9 janvier 1894.

ANNEXE B.

État indiquant les scieries en opération en vertu de licences du gouvernement dans l'agence de Prince-Albert, pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.

Nom du propriétaire.	Où situées.	Pouvoir moteur.	Chevaux.	Capacité par 12 heures.	En opération.	Essence de bois.	Emplacement des scieries.	Quantité de bois manufac-turée pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.	Quantité de bardeaux ven-ant pendant l'année termi-née le 31 octobre 1893.	Quantité de bardeaux ma-nufacturés pendant l'an-née terminée le 31 octo-bre 1893.	Quantité de lattes manu-facturées pendant l'an-née terminée le 31 octo-bre 1893.	Quantité de lattes vendues pendant l'année terminée le 31 octobre 1893.
Moore et Macdowall.	A ½ mille à l'est de la ville	75	35,000	1876	Épinette, pin et tremble.	Sur les réserves de bois au nord de la rivière Saskatchewan.	2,139,677	1,938,045	271 ½	602 ½	480	
James Sanderson.	Dans la ville.	25	10,000	1890	do	do	Nil	Nil	Nil	Nil	Nil	
Shannon et Mack.	Sur la rivière Rouge.	12	2,000	1890	do	do	Nil	Nil	Nil	Nil	Nil	

JOHN McTAGGART,
Agent des bois de la Couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE.
PRINCE-ALBERT, 9 janvier 1894.

Département de l'Intérieur.

ANNEXE C.

RAPPORT général du bureau pour les douze mois expirés le 31 octobre 1893.

Détails du rapport.	Nombre.	Comparaison avec l'an dernier.	
		Augmentation.	Diminution.
Permis émis à Prince-Albert.....	271	7
do Battleford.....	69	29
Saisies, Prince-Albert.....	32	19
do Battleford.....	6	4
Rapports de scieries reçus.....	3

JOHN McTAGGART,
Agent des bois de la Couronne.

BUREAU DES BOIS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 9 janvier 1894.

AGENCE DES BOIS DE LA COURONNE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., 31 octobre 1893.

A. M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice terminé aujourd'hui. Malgré la stagnation qui s'est fait sentir dans les affaires en général par tout le continent américain et surtout dans notre commerce de bois avec nos voisins de Puget-Sound, le revenu de mon agence, je suis heureux de le dire, accuse une augmentation de près de \$2,000, les recettes totales s'étant élevées à \$32,780.30, et comme les crises commerciales sont invariablement suivies d'une grande activité dans l'industrie, j'ai lieu de croire que les recettes de mon agence iront en augmentant.

Les mines d'or de la rivière Fraser, qui s'étendent de Yale à Caribou et de Lytton, point de jonction de cette rivière avec la Thompson, à Kamloops, attirent l'attention des capitalistes européens, américains et canadiens, et l'on se prépare actuellement à en dessécher quelques-unes. Les expériences faites jusqu'ici ont fait découvrir de très riches couches contenant de 25 centins à \$1 par verge carrée, de sorte que ceux qui ont placé des capitaux dans cette entreprise peuvent s'attendre à réaliser de forts profits. Les mines d'argent et de plomb des districts est et ouest de Kootenay sont maintenant si célèbres et sont tellement connues pour contenir la plus grande quantité d'argent par tonne qui ait jamais été signalée, que je me contenterai de dire que la stagnation générale a arrêté leur développement dans une certaine mesure, mais non pas complètement.

A l'heure qu'il est, on pousse les travaux avec beaucoup de vigueur et on prend les mesures nécessaires pour augmenter le rendement de ces mines. On a trouvé d'excellente houille en abondance à environ 60 milles de Kamloops et dans la vallée de Nicolas, à la même distance à peu près en arrière de cette ville, et il est question de construire, avant la fin de l'année 1894, un chemin de fer qui partira du pont de Spence, sur le chemin de fer canadien du Pacifique, et se rendra jusqu'à ces mines. Cela ajoutera beaucoup à la richesse du pays et donnera de l'emploi à un grand nombre de gens, la Compagnie du chemin de fer canadien du pacifique ayant besoin, tous les ans, pour ses vapeurs océaniques seulement, d'environ cent mille tonnes de houille.

Nos pêcheries sur la côte du Pacifique sont d'une haute importance et prendront bientôt d'énormes proportions. On peut en juger par le rendement du saumon en conserve qui s'élève, cette année, à plus de deux millions de dollars, sans compter les milliers de tonnes qui ont été expédiées à Montréal et dans les villes américaines de l'est. Puis, nous avons nos pêcheries de morue, de flétan et de hareng, qui ne se sont pas encore développées, mais qui abondent en poissons d'une qualité supérieure.

Enfin, viennent les terres arables de la province. Ces terres sont, sans doute, d'une étendue limitée, mais elles sont exploitées par des gens courageux et industriels qui arriveront avant longtemps à une position enviable. En attendant, on s'occupe d'endiguer les terres qui ont été inondées par la rivière Fraser, terres qui ont une grande valeur, étant donné qu'elles sont formées de dépôts laissés par les eaux de la Fraser et sont pratiquement inépuisables. Tout d'abord on ne s'attendait pas à grand'chose de l'endigement de ces terres, mais les résultats qui s'en sont suivis ont surpris tout le monde. La chose a parfaitement réussi, les terres en question pouvant produire en grandes quantités du houblon, des prunes, des poires, en un mot, des fruits de tout genre ainsi que des céréales.

Le tout respectueusement soumis,

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

T. S. HIGGINSON,

Agent des bois de la Couronne dans la Colombie-Britannique.

Département de l'Intérieur.

N^o 5.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, DIVISION DU COMPTABLE.

OTTAWA, 16 janvier 1894.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant au sujet des comptes de ce ministère pour l'année terminée le 31 octobre 1893.

DÉPENSES.

Comme les détails des dépenses encourues par ce ministère se trouvent au rapport de l'auditeur général, il serait inutile pour moi de les indiquer.

Les crédits affectés à ce ministère sont dépensés dans toutes les parties du Canada. L'année dernière, nous avons dû déboursier une forte somme d'argent pour favoriser l'immigration de cultivateurs des Etats de l'Est vers nos belles et fertiles terres du Nord-Ouest. Le service d'immigration a été réorganisé depuis que je vous ai transmis mon dernier rapport, et les comptes se rattachant à cette importante division du ministère sont maintenant soumis à notre méthode régulière de comptabilité.

Tous les mois, nous recevons quatre-vingt-dix états de dépenses de nos agents du service extérieur; ces états indiquent en détail comment les fonds avancés aux agents ont été dépensés, et sont transmis, après avoir été examinés, à l'auditeur général.

Tous les salaires et tous les comptes sont payés à ce bureau: cela donne une idée du nombre de chèques que nous émettons tous les ans.

C'est aussi de ce bureau que sont délivrés les *scrips*.

L'année dernière, dans cette division du ministère, plus de 6,000 dossiers ont été consultés, et 4,500 lettres ont été écrites en rapport avec les comptes.

RECETTES.

Toutes les ventes de terres fédérales, terres des écoles et terres de l'artillerie sont contrôlées par ce ministère. Des états concernant ces ventes nous sont transmis tous les mois; ils sont examinés et vérifiés à ce bureau avant d'être envoyés à l'auditeur général. Nous vérifions aussi les états de recettes que nous font parvenir tous les mois nos agents des Territoires du Nord-Ouest.

Sept états ci-annexés et cotés "A," "B," "C," "D," "E," "F," "G," indiquent sous des titres généraux les recettes du dernier exercice.

"A" indique les recettes réalisées sur les terres fédérales dans les diverses agences du service extérieur et au bureau d'Ottawa, soit:—en argent, \$269,376.61; *scrip*, \$83,520.45.

"B" indique le revenu des terres de l'artillerie, mois par mois:—un total, en argent, de \$29,599.05.

"C" indique les recettes provenant de la vente des terres des écoles pour chaque arrondissement scolaire du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest; le total s'élève à \$81,050.80.

"D" indique le revenu provenant des honoraires d'enregistrement pour chaque district d'enregistrement dans les Territoires du Nord-Ouest; total, \$13,450.89.

"E" présente les recettes des amendes et confiscations dans les Territoires du Nord-Ouest; elles s'élèvent à \$1,077.84.

“F” Indique les recettes provenant du revenu casuel, soit \$1,521.

“G” indique le revenu provenant des terres fédérales pendant l'année administrative. Ce revenu est donné, mois par mois, sous chaque sous-titre.

La somme totale reçue en argent est de \$269,376.61.

La somme totale du *scrip* reçue est de \$83,520.45; ce qui forme un grand total de \$352,897.06.

Le tout respectueusement soumis.

J. A. PINARD,
Comptable.

A.

ÉTAT des recettes provenant des terres fédérales pendant l'exercice commençant le 1^{er} novembre 1892 et finissant le 31 octobre 1893.

	Argent.		<i>Scrip</i> et mandats.		Total.	
	\$	c.	\$	c.	\$	c.
Agences des terres fédérales—						
Birtle.....	1,811	29	1,280	00	3,091	29
Battleford.....	303	56	444	43	747	99
Calgary.....	7,666	86	3,649	60	11,316	46
Coteau.....	8,708	48	160	00	8,868	48
Edmonton.....	12,461	40	10,074	26	22,535	66
Kamloops.....	13,007	26			13,007	26
Lethbridge.....	3,007	60	440	00	3,447	60
Petite Saskatchewan.....	6,998	41	1,977	77	8,976	18
New-Westminster.....	29,721	07	15,940	00	45,661	07
Prince-Albert.....	2,749	52	360	00	3,109	52
Qu'Appelle.....	15,260	23	2,941	20	18,201	43
Souris.....	13,394	83	21,558	47	34,953	30
Swift-Current.....	523	50	820	00	1,343	50
Montagne de la Tourte.....	5,714	43	800	00	6,514	43
Touchwood.....	1,231	21	400	00	1,631	21
Winnipeg.....	13,247	57	13,966	63	27,214	20
Wetaskiwin.....	3,509	49	20	00	3,529	49
Red Deer.....	2,538	47	460	00	2,998	47
Agences des terres de la Couronne—						
Winnipeg.....	38,538	98			38,538	98
Edmonton.....	3,808	47			3,808	47
Prince-Albert.....	5,666	81			5,666	81
Calgary.....	18,001	15			18,001	15
New-Westminster.....	32,780	30			32,780	30
Parc des Montagnes Rocheuses du Canada.....	3,894	70			3,894	70
Terres à pâturages.....	5,379	33	8,228	09	13,607	42
Permis pour coupe de foin.....	5,276	88			5,276	88
Honoraires relatifs aux mines.....	87	32			87	32
Terres à houille.....	412	27			412	27
Ventes de cartes, honoraires de bureau, etc.....	976	19			976	19
Honoraires d'examen des arpenteurs.....	82	00			82	00
Honoraires, <i>re</i> demandes de patentes, etc.....	6,635	00			6,635	00
Emplacements de ville.....	1,400	00			1,400	00
Fidélités.....	745	00			745	00
Honoraires d'arpentage.....	3,681	03			3,681	03
Divers.....	156	00			156	00
Total.....	269,376	61	83,520	45	352,897	06

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DU COMPTABLE,
OTTAWA, 16 janvier 1894.

Département de l'Intérieur.

B.

ÉTAT des recettes provenant des terres de l'artillerie pendant l'exercice commençant le 1^{er} novembre 1892 et se terminant le 31 octobre 1893.

Mois.	Somme.	Total.
1892.	\$ c.	\$ c.
Novembre	1,885 09	
Décembre	1,748 84	
1893.		
Janvier	149 21	
Février	783 41	
Mars	1,499 72	
Avril	9,549 15	
Mai	1,071 49	
Juin	4,392 93	
Juillet	519 80	
Août	2,802 35	
Septembre	1,021 64	
Octobre	4,175 42	
		29,599 05

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DU COMPTABLE,
OTTAWA, 16 janvier 1894.

C.

ÉTAT des recettes provenant des terres des écoles pendant l'exercice commençant le 1^{er} novembre 1892 et finissant le 31 octobre 1893.

Arrondissement scolaire.	Somme.	Total.
	\$ cts.	\$ cts.
Manitoba	80,212 13	
Assiniboia	531 85	
Alberta	264 87	
Saskatchewan	51 85	
		81,060 70

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DU COMPTABLE,
OTTAWA, 16 janvier 1894.

D.

ÉTAT des honoraires reçus des régistres pendant l'exercice commençant le 1^{er} novembre 1892 et finissant le 31 octobre 1893.

Districts d'enregistrement.	Somme.	Total.
	\$ c.	\$ c.
Assiniboia.....	6,762 97	
Alberta-Nord.....	1,962 80	
Alberta-Sud.....	3,470 35	
Saskatchewan-Est.....	1,143 88	
Saskatchewan-Ouest.....	110 89	
		13,450 89

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DU COMPTABLE,
OTTAWA, 16 janvier 1894.

E.

ÉTAT des recettes provenant des amendes et confiscations dans les Territoires du Nord-Ouest pendant l'exercice commençant le 1^{er} novembre 1892 et se terminant le 31 octobre 1893.

Date.	Par quelle entremise reçues.	Somme.	Total.
1893.		\$ c.	\$ s.
7 avril.....	Son Honneur le lieut.-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest..	720 00	
29 do.....	do do do do.....	44 00	
8 mai.....	do do do do.....	13 00	
17 juillet.....	do do do do.....	111 90	
23 octobre..	do do do do.....	188 90	
			1,077 80

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DU COMPTABLE,
OTTAWA, 16 janvier 1894.

Département de l'Intérieur.

F.

ÉTAT des recettes provenant du revenu casuel pendant l'exercice commençant le 1^{er} novembre 1892 et finissant le 31 octobre 1893.

Date.	Nom.	Détails.	Somme.	Total.
1892.			\$ c.	\$ c.
3 nov. . . .	William Pearce	Produit de la vente d'un vieux clavigraph	30 00	
17 do	Commissair's des terres, Winnipeg.	Rembours. de la somme payée de trop sur le chèque n° 81, 16 avril 1892, relatif à un certificat de bonus.	7 50	
21 do	J. A. Donaldson	Produit de la vente de meubles, bureau d'immigration, Toronto.	26 20	
8 déc. . . .	Macdonell et Wickham	Remb. du chq. n° 916, 8 juin '88 (relatif aux terres de l'artill.) en faveur de R. Sedgewick, <i>re</i> Moor.	200 00	
14 do	R. Mackay.	Remboursement du chèque n° 4783, 6 février 1892, relatif à l'immigration—non employé.	100 00	
23 do	Université de Toronto.	Produit de la vente de 2 mesures étalons	16 00	
1893.				
24 fév. . . .	Mme W. J. Wills	Produit de la vente d'une vieille horloge, bureau d'immigration, Ottawa.	2 00	
28 do	A. Fawcett	Produit de la vente d'une mesure étalon	8 00	
13 mars . . .	Ministère des douanes.	Remboursement du tiers des dépenses du docteur W. C. Allan, du 1 ^{er} juillet 1891 au 8 avril '92.	99 70	
24 do	W. D. Wilkinson	Produit de la vente d'une mesure étalon	8 00	
6 avril . . .	Lt.-gouverneur, T.N.-O.	Remboursement des dépenses du gouvernement du Nord-Ouest <i>re</i> McCaul et Cummings.	250 00	
24 do	C. A. W. Lethbridge	do do do	85 83	
27 do	Ministère de l'intérieur	Remb. du chèque d'immigr. n° 5149, en date du 1 ^{er} juin 1892, en faveur de G. P. Bliss—non employé.	75 00	
4 mai. . . .	A. D. L., Little Saskatchewan.	Produit de la vente des meubles du bureau de la Montagne de la Tourte.	31 75	
5 juin. . . .	P. B. Symes	Produit de la vente d'une mesure étalon	8 00	
5 do	Jos. Doupe	do do do	8 00	
12 do	Com. des ter's Winnipeg	Produit de la vente de 24 trappes à gopher	2 40	
29 do	Jas. Dickson	Produit de la vente d'une mesure étalon	8 00	
13 juillet. . .	Min. de l'Agriculture.	Remboursement du tiers des dépenses du docteur W. C. Allan, du 1 ^{er} juillet 1889 au 30 juin '90.	176 27	
15 do	P. B. Symes	Produit de la vente de 2 mesures étalon	16 00	
26 do	do	Produit de la vente d'une mesure étalon	8 00	
21 do	Commissair's des terres, Winnipeg.	Remboursement par le chemin de fer canadien du Pacifique des dépenses de voyage du commissaire Smith, qui avaient été portées au compte du service spécial de 1889-90.	1 70	
28 sept. . . .	A. F. Martin	Produit de la vente d'une mesure étalon	8 00	
28 do	F. W. Wilkins	do do do	8 00	
28 do	A. Bourgault	do do do	8 00	
28 do	G. C. Rainboth	do do do	8 00	
28 do	C. C. Duberger	do do do	8 00	
9 oct. . . .	D. R. Bruce	Rembours. de la somme payée de trop par le commissaire des terres, 15 mai 1893, et portée au compte du rev. des terres de la couronne, '92-93.	4 80	
22 août. . . .	J. J. Arsenault	Remboursement du solde en caisse, le 30 juin 1893, sur la somme avancée pour couvrir les frais d'inspection de <i>homesteads</i> .	1 66	
24 do	Gouvernement de la Colombie-Anglaise.	Commission <i>re</i> frontière internationale—produit de la vente d'instruments.	213 44	
18 oct. . . .	A. D. L., Souris	Remboursement du solde en caisse, le 30 juin 1893, sur la somme avancée pour couvrir les frais du service d'immigration.	55 00	
27 do	Geo. Young	Remb. de la somme avancée pour couvrir les frais du service d'immigration, agence de Lethbridge	3 50	
27 do	do	Produit de la vente d'un vieux coffre-fort, agence de Lethbridge.	6 00	
27 do	do	Remboursement du solde en caisse sur les sommes avancées pour couvrir les dépenses casuelles, bureau des terres de la couronne, Lethbridge.	0 25	
17 juillet. . .	G. A. Stewart	Produit de la vente de tuyaux au docteur Brett	28 00	
			1,521 00	

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DU COMPTABLE,

OTTAWA, 16 janvier 1894.

J. A. PINARD,

Comptable.

Département de l'Intérieur.

N° 6.

TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ.

DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,

OTTAWA, 30 novembre 1893.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport des opérations de la division des terres de l'artillerie et de l'amirauté, du ministère de l'intérieur, pour l'exercice finissant le 30 juin 1893.

Les cédules (3) ci-annexées et désignées respectivement par les lettres A, B et C, indiquent sommairement les recettes de l'année et les diverses localités où se trouvent les propriétés dont la vente ou la location a produit le revenu dont il est rendu compte.

(A.) État des ventes. Total, \$3,600.64.

Les propriétés suivantes ont été vendues dans le cours de l'année :—

(1.) A Dalhousie, dans le comté de Ristigouche, N.-B., deux lots contenant en tout une superficie de 39,301 pieds carrés ont été vendus pour \$200, soit une moyenne de \$220.16 l'acre. La somme de \$125 a été payée comptant au moment de la vente.

(2.) A Grand Falls, N.-B., onze lots contenant une superficie de 60 acres ont été vendus pour \$295, soit une moyenne de \$4.91 l'acre. Un quart du prix d'achat, \$73.75, a été payé comptant au moment de la vente.

(3.) A la Pointe-Pelée, quatre lots faisant partie de la réserve navale et contenant en tout une superficie de 48 acres ont été vendus pour \$81.57 comptant, soit \$1.70 l'acre. Ces lots furent vendus à certains *squatters* qui en étaient en possession paisible depuis de longues années. Les ventes furent faites en conformité de l'arrêté du conseil approuvé par Son Excellence le gouverneur général le 5 juillet 1890, dont je parle plus longuement dans mon rapport de l'année 1891.

(4.) A Pittsburg, dans le comté de Frontenac, Ontario, la partie sud-est du lot 13, dans la 5^{me} concession du dit township, contenant une superficie de 14a., 3r., 25p., a été vendue, en conformité d'un arrêté du conseil approuvé par Son Excellence le gouverneur général le 12 octobre 1892, à madame Elizabeth Todd,—qui était en possession paisible de cette pièce de terre depuis des années et l'avait considérablement améliorée, pour la somme de \$75 comptant, soit \$5 l'acre.

(5.) A Ottawa, quatorze lots de ville ordinaires et un demi lot, autrefois loués, sont maintenant tenus en franc-alleu, les locataires respectifs de ces lots ayant payé une somme de \$3,245.32 conformément aux baux primitifs que leur avaient accordés les principaux officiers de l'artillerie de Sa Majesté.

Comme je le dis dans mon dernier rapport annuel, il y a un grand nombre de lots d'artillerie vacants situés à divers endroits dans les provinces d'Ontario, de Québec et du Nouveau-Brunswick. Ces lots pourront, lorsqu'on le jugera à propos, être vendus à l'enchère.

(B.) État indiquant les divers endroits où se trouvent situées les propriétés de l'artillerie pour lesquelles il a été perçu des sommes d'argent.

(C.) État des sommes perçues tous les mois pendant l'exercice. Recettes totales, \$34,029.40.

A la dernière session du parlement du Canada, il a été adopté un acte autorisant la vente, au conseil municipal de la cité de Toronto, de certaines terres de l'artillerie (6-03 acres) (elles sont indiquées à l'acte) avec leurs dépendances, le tout évalué par M. M. Whitney et Fils à \$52,000. On avait besoin de terres pour agrandir le marché de la cité de Toronto connu sous le nom de "Marché à bestiaux de l'ouest."

Le 24 mai 1892, un arrêté du conseil a autorisé l'honorable ministre de l'intérieur à compléter la transaction et à transporter ces terrains à la ville de Toronto pour la somme de \$52,000, payable à l'expiration de cinq ans, avec intérêt à compter du 1^{er} avril 1882, au taux de cinq pour cent par année. L'intérêt de la première année, s'élevant à \$2,600, a été régulièrement payé.— Voir état B.

Dans mon rapport de l'année dernière, je parlais du montant considérable d'arrérages (ils s'élevaient en tout à \$54,000) qui étaient alors dus par divers locataires et acheteurs de terres d'artillerie. Je suis heureux de pouvoir vous annoncer qu'un grand nombre de ceux qui s'étaient arriérés ont tenu compte des avis spéciaux que je leur ai transmis, et il n'est plus maintenant dû de ce chef que la somme de \$14,408.

Pendant l'année, le bureau a reçu 457 et envoyé 640 lettres (y compris de nombreux longs rapports), et 1,500 avis et états de comptes ont été préparés et envoyés aux locataires ou aux acheteurs arriérés : 16 cessions ont été enregistrées ; 35 projets de lettres patentes et 2 baux ont été préparés ; et 170 mandats (*warrants*) ont été émis pour autoriser la banque de Montréal à Ottawa à recevoir de l'argent. En sus, 730 comptes ont été soigneusement tenus dans ce bureau, dont le personnel se compose de trois personnes, savoir : le commis en chef, un teneur de livres et commis général et un aide.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WILLIAM MILLS,

Administrateur des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

A.

ÉTAT des ventes pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Localité.	Nombre de lots vendus ou commués.	Prix de vente.	Somme reçue à compte.
		\$ c.	\$ c.
Dalhousie.....	2 lots.....	200 00	125 00
Grandes Chutes.....	11 lots (60 acres).....	295 00	73 75
Ottawa.....	14½ lots.....	3,245 32	3,245 32
Pointe Pelée.....	4 lots (48 acres).....	81 57	81 57
Pittsburg.....	14 a. 3r. 25 p.....	75 00	75 00
	Total.....	3,896 89	3,600 64

WILLIAM MILLS,

Administrateur des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 30 novembre 1893.

Département de l'Intérieur.

B.

ETAT indiquant les diverses localités dans lesquelles des paiements ont été faits à ce bureau pendant l'exercice clos le 30 juin 1893.

Localité.	Somme.	Localité.	Somme.
	\$ c.		\$ c.
		Report.	15,292 09
Amherstburg	646 32	Ottawa	13,839 20
Burlington Beach	20 00	Owen Sound	225 00
Crosby, Sud	34 84	Oromoctoo	1 25
Dalhousie, N.B.	125 00	Prescott	550 12
Edmundston	442 73	Pittsburgh	89 88
Elmsley	9 70	Point Pelée	481 57
Fees	42 00	Quebec	64 48
Fort Erié	62 00	Rondeau	20 00
Fort Cumberland	125 00	Sorel	761 91
Grandes Chutes	278 79	Rivière du Sud	25 00
Kingston	1,869 61	Sarnia	40 00
Montreal	11,242 29	Shelburne, N.E.	1 00
Niagara	375 81	Toronto	2,600 00
Nepean	18 00	Wolford	37 90
A reporter	15,292 09	Total	34,029 40

WILLIAM MILLS,

Administrateur des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,

OTTAWA, 30 novembre 1893.

C.

ÉTAT indiquant les recettes provenant des terres de l'artillerie et de l'amirauté pendant l'exercice clos le 30 juin 1893.

Date.	Honoraires.	Rente ou intérêt.	Principal.	Total.
1892.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Juillet.....	8 00	1,613 29	2,719 90	4,341 19
Août.....		1,025 34	2,719 54	3,744 88
Septembre.....		15 75	150 00	165 75
Octobre.....	6 00	1,769 40	2,975 14	4,750 54
Novembre.....	6 00	951 44	927 65	1,885 09
Décembre.....		826 24	896 85	1,723 09
1893.				
Janvier.....		110 48	64 48	174 96
Février.....		393 41	390 00	783 41
Mars.....		1,475 72	24 00	1,499 72
Avril.....		7,052 73	2,496 42	9,549 15
Mai.....	14 00	561 35	496 14	1,071 49
Juin.....	8 00	1,446 28	2,938 65	4,392 93
	42 00	17,241 43	16,798 77	34,082 20
Moins la somme que les Sœurs de Charité avaient payée par erreur et qui leur a été remboursée.				52 80
Total.....				34,029 40

WILLIAM MILLS,

Administrateur des terres de l'artillerie et de l'amirauté.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,

OTTAWA, 30 novembre 1893.

N^o 7.

ANNEXE A.

État des inscriptions aux terres fédérales faites au bureau principal pendant l'année commençant le 1^{er} novembre 1892 et finissant le 31 octobre 1893.

Concessions spéciales.	Compagnie de la Baie-d'Hudson.		Compagnie du chemin de fer C. du P.		Chemin de fer de Manitoba et du Nord-Ouest.		Chemin de fer de colonisation de Manitoba et du Sud-Ouest.		Compagnie de chemin de fer et de houille d'Alberta.		Compagnie de chemin de fer et de vapeurs de Qu'Appelle, Lac Long et Saskatchewan.		Chemin de fer de Calgary et Edmonton.		Totaux.	
	Nom-bre.	Acres.	Nom-bre.	Acres.	Nom-bre.	Acres.	Nom-bre.	Acres.	Nom-bre.	Acres.	Nom-bre.	Acres.	Nom-bre.	Acres.	Nom-bre.	Acres.
63	3,916	2	339	50,425	138	82,291	11	2,560	27	38,836	2	848	1	160	482	129,375

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 9 décembre 1893.

WM. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

ANNEXE B.

RELEVÉ des lettres patentes pour terres fédérales situées dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, qui ont été délivrés par le ministère de l'intérieur entre le 1^{er} novembre 1892 et le 31 octobre 1893.

Numéro.	Nature de l'octroi.	1892-93.		1891-92.	
		Nombre de lettres patentes.	Superficie en acres.	Nombre de lettres patentes.	Superficie en acres.
1	<i>Homesteads</i>	1,838	290,625	1,634	260,178
2	Ventes	300	43,989	463	114,766
3	<i>Homesteads</i> , Colombie-Britannique.....	193	29,919	151	22,065
4	Ventes do	38	3,334	48	5,118
5	Pacifique (ventes nominales).....	218	45,360	154	34,426
6	do (octrois).....	23	5,390	29	9,278
7	do (terrains pour voie ferrée et emplac. de gares).....	20	378	4	48
8	Allocations aux Métis	15	3,600	26	6,207
9	Octrois aux Métis du Nord-Ouest.....	17	3,199	13	2,151
10	Octrois en vertu de l'Acte du Manitoba	10	767	21	781
11	Octrois spéciaux.....	54	3,971	178	15,266
12	Octrois de commutation	9	723	14	885
13	Chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest.....	34	9,407	4	960
14	Ch. de fer de Colonisation du Manitoba et du Sud-Ouest.....	11	2,557	26	8,144
15	Compagnie de la Baie d'Hudson.....	4	727	7	10,224
16	Compagnie Houillère et de Navigation du Nord-Ouest.....			16	5,962
17	Compagnie de chemin de fer et de vapeurs de Qu'Appelle, Lac Long et Saskatchewan.....	5	864	2	11
18	<i>Homesteads</i> militaires	38	12,025	56	16,939
19	Ventes de terres des écoles.....	45	3,006	84	12,389
20	Ventes paroissiales	16	2,274	10	1,125
21	Ventes de terres à houille	2	505	4	341
22	Ventes de terrains miniers.....	2	422	1	165
23	Droits sur terres minérales.....			2	168
24	Terres pour culture forestière.....			1	160
25	Terrains affermés.....	2	167	3	
26	Droits sur plages.....	1		1	
27	Cession d'hypothèques.....	5		3	
28	Compagnie du chemin de fer et de houille d'Alberta.....	27	38,826		
29	Octrois de lots (Halifax)	2			
30	Compagnie de chemin de fer de Calgary et Edmonton.....	7	185		
	Totaux	2,936	502,601	2,955	549,257

WM. M. GOODEVE,

Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES LETTRES PATENTES,

OTTAWA, 9 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

ANNEXE C.

ÉTAT indiquant le nombre de lettres patentes envoyées aux divers registrateurs des districts d'enregistrement des Territoires du Nord-Ouest, et le nombre d'avis envoyés par la poste aux personnes à qui des lettres patentes ont été accordées, depuis le 1^{er} novembre 1892 jusqu'au 31 octobre 1893 inclusivement.

Districts d'enregistrement.	Nombre de lettres patentes envoyées aux registrateurs.	Nombre d'avis envoyés aux personnes ayant reçu des lettres patentes.
Assiniboia	536	622
Saskatchewan-Est	45	49
do Ouest	8	12
Alberta-Nord	135	174
do Sud	190	225
Totaux	914	1,082

WM. M. GOODEVE,

Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES LETTRES PATENTES,

OTTAWA, 9 décembre 1893.

ANNEXE D.

ÉTAT indiquant le nombre d'actes de transfert enregistrés au bureau principal à Ottawa, entre le 1^{er} novembre 1892 et le 31 octobre 1893, et le montant reçu comme honoraires.

	Nombre.	Somme.
Nombre d'actes enregistrés	235	\$ 468 00

WM. M. GOODEVE,

Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES LETTRES PATENTES,

OTTAWA, 9 décembre 1893.

ANNEXE E.

ÉTAT indiquant le nombre d'acres de terrains marécageux situés dans le Manitoba et cédés jusqu'aujourd'hui en vertu d'arrêtés du conseil à la province du Manitoba.

	Acres.
En vertu de l'arrêté du conseil du 21 avril 1884.....	104,740
do 16 do 1888.....	52,600
do 7 juin 1888.....	60,335
do 25 août 1891.....	105,635
do 7 décembre 1891.....	36,479
do 22 avril 1893.....	69,680
do 21 octobre 1893.....	13,040
Total.....	442,509

WM. M. GOODEVE,

Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES LETTRES PATENTES,

OTTAWA, 9 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

ANNEXE F.

État indiquant la nationalité et le nombre des colons qui ont pris des homesteads, leur état antérieur et le nombre d'âmes dans leurs familles, d'après les rapports transmis par les agents des terres fédérales pendant l'année commençant le 1er novembre 1892 et finissant le 31 octobre 1893.

Nationalité.	Nombre d'inscriptions.	Nombre d'âmes.	Nombre d'inscriptions.	ÉTAT ANTÉRIEUR.				Hommes de profession.
				Cultivateurs.	Ouvriers.	Journaliers.	Commis et commerçants.	
Canadiens d'Ontario.....	918	2,668						
do de Québec.....	127	403						
do de la Nouvelle-Ecosse.....	39	126						
do du Nouveau-Brunswick.....	7	21						
do de l'Île du Prince-Édouard.....	5	5						
do de la Colombie-Britannique.....	26	78						
do du Manitoba.....	348	1,048						
do des territoires du Nord-Ouest.....	72	223						
do qui avaient déjà pris des homesteads.....	399	1,556						
do revenus des États-Unis.....			1,941					
États-Unis.....			252					
Anglais.....			635					
Irlandais.....			394					
Ecosseis.....			45					
Français.....			100					
Belges.....			144					
Allemands.....			50					
Austro-hongrois.....			56					
Italiens.....			72					
Roumains.....			1					
Russes, autres que Mennonites et Polonais.....			1					
Mennonites.....			210					
Polonais.....			15					
Suédois-Norvégiens.....			9					
Danois, autres qu'Islandais.....			57					
Islandais.....			14					
Australiens.....			60					
Chinois.....			1					
			1					
			4,067					
			12,607					
				3,716				
				127				
				95				
							99	
								30

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

DIVISION DES LETTRES PATENTES, 9 décembre 1893.

WM. M. GOODEVEE,

Premier commis, division des lettres patentes.

Département de l'Intérieur.

PARTIE II

ARPENTAGES DES TERRES FÉDÉRALES

2



Département de l'Intérieur.

PARTIE II.

N^o 1.

RAPPORT DE L'ARPENTEUR GÉNÉRAL.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,

SERVICE TECHNIQUE,

OTTAWA, 19 janvier 1894.

M. A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les travaux de la division technique du ministère pendant l'année 1893.

Grâce à l'augmentation de notre crédit, dont la majeure partie a été consacrée aux arpentages de subdivisions, le nombre des cantons (*townships*) subdivisés a beaucoup dépassé celui des années précédentes. J'espère qu'il répondront pleinement aux demandes d'établissements jusqu'à ce que les chemins de fer aient ouvert de nouveaux districts.

MANITOBA.

Les cantons 21 et 22, rang 15, à l'ouest du méridien principal sont les seuls nouveaux arpentages dans cette province. Ils ont été subdivisés par M. R. Bourne. Il a employé le reste de son temps à renouveler les bornes d'arpentage dans le voisinage de Saint-Claude, Manitoba, où un certain nombre de Français et de Belges se sont établis. Les bornes originales faites il y a vingt ans avaient presque disparu.

M. C. E. Shaw a fait un examen rapide de quelques cantons dans la municipalité de Woodworth. On avait rapporté qu'on ne pouvait trouver ni poteaux ni monticules. L'inspection de M. Shaw confirma ce rapport.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Le corps principal des arpenteurs a travaillé dans le district d'Alberta entre Calgary et Edmonton.

L'inspecteur en chef des arpentages avait sous sa direction immédiate trois partis guidés respectivement par MM. Green, Hubbell et Gosselin. Ils ont d'abord établi quelques contours de cantons dont avaient besoin les entrepreneurs de subdivisions, et ils s'occupèrent ensuite de renouveler les bornes des anciens arpentages autour d'Edmonton, des progrès considérables ont été faits dans ces travaux qui seront probablement bientôt terminés. M. Gosselin a aussi subdivisé le canton 46, rang 25 à l'ouest du 4^e méridien.

M. R. W. Lendrun a été occupé une partie de l'été par l'inspecteur en chef à faire quelques petits arpentages autour d'Edmonton.

Quatorze contrats ont été donnés couvrant cent onze cantons, dont cent cinq ont été subdivisés. Ils sont tous situés entre Calgary et la Saskatchewan du Nord et renferment quelques-unes des meilleures terres des Territoires du Nord-Ouest.

Deux partis dirigés par MM. C. F. Miles et F. W. Wilkins ont été employés dans les collines le long de la base des Montagnes-Rocheuses à délimiter des morceaux de terre isolés sur lesquels un bon nombre de colons s'étaient établis. La proportion de terres agricoles dans cette région étant faible, il n'eût pas été économique de donner des contrats pour l'arpentage de cantons entiers, et on a jugé qu'il était préférable d'employer des arpenteurs payés à la journée. Les opérations dans le district de Prince-Albert se sont faites sous la direction de M. Thomas Fawcett. Il avait pour lui aider trois partis guidés par MM. W. R. Burke, P. R. A. Bélanger et J. E. Woods.

A. M. Bélanger fut assigné le renouvellement des bornes d'arpentages autour de Prince-Albert. Bien qu'il ait fait des progrès considérables, l'ouvrage n'est pas encore tout à fait terminé.

Au début de la campagne M. Woods a rétabli quelques différences dans les lignes adjoignant le second méridien, après quoi il aida M. Fawcett à tracer les contours des cantons dans le voisinage des lacs de la Plume.

Le temps de M. W. R. Burke a été employé en grande partie à subdiviser des cantons dont huit ont été tracés entièrement ou en partie. Il a aussi renouvelé les bornes dans deux cantons.

M. Fawcett avec son propre parti a arpenté environ quatre cent milles de lignes de base et de contours de cantons. Après les progrès qu'il a fait, il sera très facile maintenant de subdiviser les cantons lorsque la colonisation atteindra ce district.

Les arpentages dans la zone du chemin de fer, dans la Colombie-Britannique, étaient sous la direction de M. John Vicars. Dans le cours de l'été, on a trouvé qu'il avait trop d'ouvrage pour un seul parti; on lui adjoignit donc M. J. D. A. Fitzpatrick, à la tête d'un parti distinct. Les arpentages comprenaient comme d'ordinaire des travaux divers disséminés sur toute la zone du chemin de fer et nécessitant de fréquents voyages.

M. A. Driscoll a fait une inspection et un arpentage du bloc 2 des terres réclamées par la *British Columbia Draining and Dyking Company*.

REMARQUES GÉNÉRALES.

MM. J. J. McArthur et W. S. Drewry, qui s'occupaient autrefois de la triangulation et de l'arpentage topographique des Montagnes-Rocheuses, ont été attachés à la commission chargée du règlement des frontières de l'Alaska; leurs travaux ont, en conséquence, été discontinués.

L'inspecteur en chef a fait l'examen des travaux des entrepreneurs; le reste de son temps a été pleinement occupé à des investigations de toutes sortes. En juillet, j'ai fait avec lui une visite à tous les entrepreneurs et les ai trouvés presque découragés à cause des pluies continuelles. Heureusement le temps s'améliora dans la dernière partie de l'été; cependant l'ouvrage a dû être considérablement retardé. A Prince-Albert, j'eus une entrevue avec M. Fawcett, et fis avec lui de nouveaux arrangements au sujet des opérations dans son district.

TRAVAIL DE BUREAU.

La correspondance s'est composée de :

Lettres reçues.....	1,500
Lettres envoyées.....	2,009

Les comptes examinés et les paiements faits ont été comme suit :

Comptes examinés et ordonnancés.....	237
Montants de ces comptes	\$139,201.93
Chèques envoyés.....	1,111

Ci-suit un résumé de l'ouvrage du bureau des dessinateurs :

Plans reçus avec les cahiers de notes correspondantes et examinés :	
Subdivisions.....	100
Arpentages de correction et divers arpentages.....	135
Plans de contours complétés pour l'impression.....	128
Déclarations de colons reçues.....	172
Croquis provisoires reçus.....	198
Divers plans, calques, etc., faits.....	79
Epreuves examinées.....	143

Les "cartes sectionnelles" suivantes ont été photolithographiées et publiées :

Calgary,	Daim Rouge,
Morley,	Rosebud,
Prince-Albert, nord,	Rocky Mountain House,
Prince-Albert, sud,	Sainte-Anne.

Département de l'Intérieur.

Des cartes de l'arpentage topographique dans les Montagnes Rocheuses, six nouvelles feuilles ont été publiées, savoir :—

Copper Mountain,	Pilot Mountain,
Devils' Head,	Palliser,
Mount Aylmer,	Saw-Back.

Une grande partie du temps des dessinateurs est employé à des ouvrages divers, qui ne sont pas à proprement parler de l'ouvrage de dessinateurs, à part l'examen des rapports des arpenteurs; par exemple, la préparation des instructions aux arpenteurs, le contrôle des comptes des arpenteurs, decriptions de terres pour les patentes; trouver la superficie des morceaux de terre irréguliers, et copier les notes de campagne et les rapports.

L'ouvrage du bureau lithographique est contenu dans une annexe; il indique un total de 2,190 cartes ou dessins différents qui ont été préparés, y compris 1,900 dessins photolithographiés pour le "Patent Record." Ce dernier ouvrage a été discontinué en mai dernier, l'imprimeur de la Reine ayant adopté l'emploi de "process blocks" qui sont imprimés avec les caractères et donnent au "Record" une apparence beaucoup plus propre.

Le photographe fait maintenant l'ouvrage du département de la commission géologique, de la commission des frontières de l'Alaska, et de la division technique. Depuis la résignation de M. Grignard il a aussi pris la charge du bureau lithographique. Il consacre six semaines de son temps à des excursions photographiques pour le département de la commission géologique.

Son travail se répartit comme suit :

Négatifs développés.....	654
Agrandissements au bromide 11 x 14.....	3
Agrandissements au bromide 28 x 30.....	41
Epreuves au bain d'argent.....	225

Commission de la frontière internationale.

Négatifs développés.....	927
Agrandissements au bromide.....	962
Epreuves.....	344
Transparents.....	36

Il prépare aussi pour cette division un grand nombre de négatifs et d'épreuves dont on ne tient aucune note.

BUREAU DES EXAMINATEURS.

Des assemblées du bureau des examinateurs des arpenteurs fédéraux ont été tenues comme d'habitude en février et en août. A la première de ces assemblées Adam Fawcett, d'Uffington, Ontario et W. D. Wilkinson, de Toronto, Ontario, ont passé l'examen prescrit pour les arpenteurs fédéraux, et J. H. Antliff, de Montréal, a passé l'examen supérieur, et a reçu un certificat d'arpenteur topographe fédéral. M. G. G. Fitzgerald, de Mill Brook, Ontario, a passé l'examen comme apprenti.

La correspondance du bureau des examinateurs a été :—

Lettres reçues.....	143
Lettres envoyées.....	136

Les documents suivants sont joints au présent rapport :

Liste des arpenteurs fédéraux employés durant l'année.

Tableau des travaux exécutés par le bureau de lithographie.

Rapport de l'inspecteur en chef des arpentages.

Rapports des arpenteurs employés.

Papiers d'examens du bureau des examinateurs des arpenteurs fédéraux.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur, votre obéissant serviteur,

E. DEVILLE,

Arpenteur général.

LISTE des arpenteurs fédéraux employés et des travaux qu'ils ont exécutés durant la campagne de 1893.

Nom.	Adresse.	Description.
Bourgault, A.	St-Jean Port-Joli, Qué.	Subdivision des townships 47 et 48, rang 15; township 49, rang 18; des townships 48 et 49, rangs 19, 20 et 21, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Burke, W. R.	Ingersoll, Ont.	Subdivision des townships 33 et 34, rangs 11 et 12; partie du township 34, rang 13; townships 32 et 33, rangs 14 et 15; réarpentage des townships 32 et 33, rang 13, rectification des vieilles marques d'arpentages; tous à l'ouest du 2 ^e méridien.
Bélanger, P. R. A.	Ottawa, Ont.	Rectification des arpentages dans le district de Prince-Albert.
Bourne, R.	Winnipeg, Man.	Subdivision des townships 21 et 22, rang 15, à l'ouest du méridien principal, et rectification et marquer de nouveau les arpentages au Manitoba.
Chalmers, T. W.	Edmonton, Alta.	Subdivision des townships 49 et 50, rangs 13, 14 et 15, des townships 48, 49 et 50, rang 16, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Driscoll, A.	Chilliwack, C.-B.	Section n° 2 des terres de Sumas Dyking
Doupe, Jos.	Winnipeg, Man.	Subdivision du township 40, rang 21, des townships 38, 39 et 40, rang 22, à l'ouest du 4 ^e méridien.
DuBerger, C. C.	Malbaie, Qué.	Subdivision du township 57, rangs 15 et 16; parties des townships 54 et 55, rang 17, et townships 56 et 57, rang 17, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Dumais, P. T. C.	Hull, Qué.	Subdivision des townships 43 et 44, rangs 15, 16, 19 et 20, des townships 44, rangs 17 et 21, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Foster, F. L.	Toronto, Ont.	Subdivision du township 43 rang 21; townships 42, 43 et 44, rang 22, des townships 42, rangs 23, 24 et 25, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Fawcett, Thos.	Ottawa, Ont.	Délimitation du township ouest du 2 ^e méridien et surintendance des arpentages.
Fitzpatrick, J. D. A.	Joliette, Qué.	Subdivision des parties des townships et autres arpentages dans la Colombie-Britannique.
Green, T. D.	Ottawa, Ont.	Délimitation du township ouest du 4 ^e méridien et renouvellement des marques d'arpentage dans le district de Wetaskiwin.
Gosselin, L.	Québec, Qué.	Subdivision du township 46, rang 25, à l'ouest du 4 ^e méridien, et renouvellement des marques d'arpentage dans le district d'Edmonton.
Hubbell, E. W.	Ottawa, Ont.	Délimitation du township ouest du 4 ^e méridien; relevé d'une partie de la rivière Saskatchewan dans le township 56, rang 20, à l'ouest du 4 ^e méridien, et renouvellement des marques d'arpentage dans le district d'Edmonton.
Lendrum, R. W.	Edmonton, Alta.	Délimitation de township et lot de rivière arpenté dans l'établissement d'Edmonton.
Martin, A. F.	Winnipeg, Man.	Subdivision des townships 49 et 50, rang 11; township 53, rang 13; townships 51, 52 et 53, rang 14, des townships 51 et 52, rang 15, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Magrath, C. A.	Lethbridge, Alta.	Subdivision du township 37, rang 21; township 35, rang 23; townships 37 et 38, rang 24, des townships 37, 38 et 39, rang 25, à l'ouest du 4 ^e méridien; partie du township 30, rang 1, et township 29, rang 2, à l'ouest du 5 ^e méridien.
McPhillips, G.	Windsor, Ont.	Subdivision des townships 48 et 49, rang 17; township 48, rang 18, des townships 49, rangs 26 et 27, à l'ouest du 4 ^e méridien.
McAree, John	Toronto, Ont.	Subdivision du township 41, rang 22; townships 40 et 41, rang 23, des townships 39 et 40, rang 24, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Miles, C. F.	Toronto, Ont.	Subdivision partielle des townships dans le sud d'Alberta et relevé d'une partie des rivières Sainte-Marie et Kootenaie
Rainboth, G. C.	Aylmer, Qué.	Subdivision des townships 49 et 50, rang 12; townships 54 et 55, rang 13; township 54, rang 14; townships 53 et 54, rang 15, du township 54, rang 16, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Starkey, S. M.	Starkey, N.-B.	Subdivision des townships 51, rangs 12 et 13, et townships 55, 56 et 57, rang 14, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Shaw, C. E.	Deloraine, Man.	Inspection des townships 10, rangs 23 et 24, à l'ouest du méridien principal.
Thompson, W. T.	Sta. Qu'Appelle, Assa.	Subdivision des townships 39 et 40, rang 18; townships 39, 40, 41 et 42, rangs 19 et 20, et partie du township 41, rang 21, à l'ouest du 4 ^e méridien.

Département de l'Intérieur.

LISTE des arpenteurs fédéraux employés et des travaux qu'ils ont exécutés durant la campagne de 1893—*Fin*.

Nom.	Adresse.	Description.
Vicars, John...	Kamloops, C.-A.....	Subdivision partielle des townships 3 et 4, rang 30; township 17, rangs 10 et 11; township 18, rang 12; townships 4 et 5, rang 27, à l'ouest du 6 ^e méridien; township 23, à l'est du méridien de la côte et autres arpentages dans la Colombie-Britannique.
Wheeler, A. O	New-Westminster, C.A	Subdivision des townships 35, 36, 38 et 37, rang 22, des townships 36, 37 et 39, rang 23, à l'ouest du 4 ^e méridien.
Woods, J. E.....	Aylmer, Qué	Délimitation du township ouest du 2 ^e méridien; rectification des arpentages dans les townships 28 et 29, rang 33, à l'ouest du méridien principal; townships 22, 23, 27 et 28, rang 1; township 27, rang 5; township 28, rang 6, et township 24, rang 8, à l'ouest de 2 ^e méridien et effacer les marques de l'ancien système d'arpentage.
Wilkins, F. W.....	Norwood, Ont	Subdivision partielle des townships 8 et 9, rang 2; townships 18, 19, 20 et 32, rang 3; townships 17, 18, 19, 20, 21 et 22, rang 4; townships 23 et 33, rang 5, des townships 32 et 33, rang 6, à l'ouest du 5 ^e méridien, et relevé d'une partie de la rivière du Daim-Rouge et Rivière-Haute et Creek-au-Mouton.

TABLEAU indiquant les travaux exécutés par le bureau lithographique depuis le 1^{er} novembre 1892, jusqu'au 31 octobre 1893.

Mois.	Cartes.		Townships.		Circulaires.		Formules.		Lettres patentes.
	Nombre de cartes.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de townships.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de circulaires.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de formules.	Nombre d'exemplaires.	Nombre de lettres patentes.
1892.									
Novembre	8	530	7	385	1	100	3	450	300
Décembre	8	970			2	625	3	400	301
1893.									
Janvier	3	600	17	884	3	410	10	6,625	325
Février	4	380	6	312	2	225	7	3,468	325
Mars	4	625	13	676	3	450	10	3,460	324
Avril	7	932	13	699	6	1,050	3	900	325
Mai	5	700	20	1,040	4	1,410	5	1,375
Juin	13	2,080	15	780	1	100	4	923
Juillet	13	2,720	5	260	2	1,500	2	3,200
Août	7	1,340	11	572	1	100
Septembre	9	1,366	8	416	3	850	2	350
Octobre	3	255	6	312	3	2,500	6	3,133
Total	84	12,798	121	6,336	31	10,220	54	24,284	1,900

Imprimés par George Cox.

RÉCAPITULATION.

Nombre de cartes	84	Nombre d'exemplaires	12,798
do townships	121	do do	6,336
do circulaires	31	do do	10,220
do formules	54	do do	24,284
do lettres patentes	1,900		53,638
	2,190		

No. 2.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR EN CHEF DES ARPENTAGES.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION TECHNIQUE.

OTTAWA, 28 décembre 1893.

M. E. DEVILLE,

Arpenteur-général.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant des opérations sur le terrain, dont j'ai été chargé pendant la dernière campagne.

Le 29 avril dernier, j'ai reçu vos instructions concernant les travaux de la campagne, et me conformant à ces instructions, je quittai Ottawa le 3 mai et me rendis directement à Calgary Alberta, où je fus rejoint par MM. les arpenteurs fédéraux Green, Hubbell et Gosselin, qui devaient s'occuper, sous ma surveillance immédiate, à rétablir les angles des anciens arpentages, à tracer les contours de cantons et à faire les autres travaux nécessaires dans le nord d'Alberta.

Je demurai à Calgary jusqu'au 15 mai pour compléter mes arrangements relatifs aux travaux de la campagne et pendant que je m'y trouvais je donnai instruction à M. l'arpenteur fédéral Macmillan d'arpenter de nouveau les lignes du boulevard le long de la rive nord de la rivière de l'Arc, près de Calgary, ce nouvel arpentage étant devenu nécessaire par suite de la disparition des bornes de l'arpentage original de cette réserve.

Le 15 je continuai ma route au nord jusqu'à Edmonton, qui devait être mon quartier-général et j'y demurai jusqu'au 19 à compléter les arrangements avec MM. Green, Hubbell et Gosselin et à leur donner mes instructions. Le premier reçut instruction de faire immédiatement l'arpentage des contours de méridien dans les cantons 37 et 38, rangs 23, 24 et 25 à l'ouest du 4^e méridien, qui étaient nécessaires à cause des arpentages de subdivisions qu'on se proposait de faire faire à l'entreprise, et il devait ensuite rétablir les angles devenus imperceptibles ou perdus des arpentages originaux dans le district de Wetaskiwin.

M. Hubbell reçut instruction de commencer de suite l'arpentage des lignes du méridien entre les 14^e et 15^e lignes de base dans les rangs 12 et 13 à l'ouest du 4^e méridien, dont on avait aussi besoin à propos des arpentages de subdivision qu'on se proposait de donner à l'entreprise; et il devait consacrer le reste de la campagne à marquer de nouveau les angles et à faire certains arpentages de correction nécessaires dans la partie est du district d'Edmonton.

M. Gosselin reçut instruction de marquer de nouveau les angles devenus imperceptibles et de rétablir les angles perdus des arpentages originaux dans les parties sud et ouest du district d'Edmonton.

Ces arrangements terminés, je revins à Calgary le 19 mai, pour rencontrer MM. les arpenteurs fédéraux Miles et Wilkins, qui devaient faire les arpentages de subdivision nécessaires, et faire quelques corrections requises pour les anciens arpentages, dans le sud d'Alberta. Leur ayant donné les instructions voulues, ainsi que les chevaux dont ils avaient besoin, parmi ceux appartenant au département qui avaient passé l'hiver à Morleyville et que j'avais amené à Calgary, M. Green ayant aussi reçu quelque-uns de ces chevaux, je retournai à Edmonton dans la soirée du 25.

Les 26 et 27 j'allai à Fort Saskatchewan faire un examen et une évaluation d'un morceau de terre près de là, pour lequel le département avait reçu une demande d'achat.

Ayant trouvé que le canton 46, rang 25, à l'ouest du 4^e méridien qui n'était pas compris dans ceux qu'on avait intention de subdiviser durant la saison couverte par le contrat, était, grâce à sa proximité de Wetaskiwin, pris par des immigrants qui arrivaient, je donnai instruction à M. Gosselin de discontinuer pour le moment le

Département de l'Intérieur.

rétablissement des anciens angles et de faire la subdivision de ce canton et le 3 juin, je lui fis une visite dans le canton et trouvai que l'ouvrage progressait favorablement. Je continuai ensuite ma route jusqu'à la rivière Bataille pour faire un nouveau relevé d'une partie de ce cours d'eau dans les townships 43, rang 25 à l'ouest du 4^e méridien, et après l'achèvement de ces travaux je revins à Edmonton le 10 juin.

Je restai à Edmonton jusqu'au 16, occupé dans le bureau, puis je me rendis, accompagné de mon aide, *via* Calgary et Régina jusqu'à Prince-Albert, afin de faire une inspection des travaux dans les cantons compris dans le contrat de subdivision n^o 10, de 1892, situé dans le district de la rivière aux Coquilles à l'ouest de Prince-Albert.

Arrivant à Prince-Albert, le 19, je louai un attelage et un homme supplémentaire et je m'occupai de cette inspection jusqu'au 26, puis je revins à Prince-Albert, d'où j'expédiai un rapport détaillé sur ces travaux. Partant le lendemain matin, je retournai à Edmonton, où j'arrivai le 1^{er} juillet.

Le 7 de juillet, j'allai d'Edmonton à Calgary où je vous rencontrai et depuis ce jour jusqu'au 19, jour où nous rentrâmes à Edmonton, je vous accompagnai dans vos visites aux différents arpenteurs occupés aux travaux de subdivisions à l'entreprise, dans la partie nord d'Alberta.

Je restai à Edmonton jusqu'au 1^{er} août, date de mon départ pour Calgary et durant les journées du 2 et du 3, je m'occupai près de là à faire l'inspection des projets de la Compagnie d'Irrigation de Calgary et de la Compagnie Hydraulique de Calgary. Des rapports détaillés de ces inspections vous ont été subséquemment soumis.

Je revins à Edmonton le 4, et pendant les deux jours suivants j'accompagnai M. Burpe, secrétaire du bureau des Terres, et les délégués Ecossais sous ses soins, dans leur visite dans diverses parties du district d'Edmonton.

Dans la seconde semaine d'août, je fis une excursion au nord-ouest d'Edmonton dans le but d'examiner la contrée à l'ouest du 5^e méridien, dans les cantons 54 et 55, qu'on représentait comme étant convenable à la colonisation et ayant besoin d'être subdivisée. A mon retour de cette excursion, je rencontrai et accompagnai le ministre et le sous-ministre dans leur visite à Saint-Albert, et je restai à Edmonton jusqu'au 22.

Le 22, je partis vers le sud jusqu'à la rivière du Daim, par chemin de fer, où je rejoignis mon attelage qui était parti par terre, et partant de là, je traversai en voiture le pays situé au sud de la rivière du Daim-Rouge jusqu'à l'ancienne traverse de Tail creek sur ce cours d'eau. Ici je passai la rivière à gué et montai vers le nord par voie du lac au Buffle, du lac du Daim-Rouge, et de la rivière Bataille jusqu'à Wetaskiwin où je laissai ma voiture et retournai à Edmonton par le chemin de fer. Pendant ce voyage je parcourus en voiture environ cent cinquante-sept milles et examinai les contrats de subdivision numéros 1, 2, 3, 5, et 6.

Les 4 et 5 septembre, je visitai le lac aux Oeufs, au nord-ouest d'Edmonton, à propos du nouvel arpentage autorisé de la coupe de bois accordée à la compagnie forestière Moore et Macdowall, près de cet endroit, et pour lequel je donnai des instructions à M. l'arpenteur fédéral Gosselin, à mon retour à Edmonton.

Le 6 je rentrai à mon camp à Westaskiwin, et repartant le lendemain matin je visitai et fis l'inspection des ouvrages dans les contrats numéros 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14. Ce voyage m'occupa jusqu'au 17, date de mon retour à Edmonton, après avoir parcouru en voiture quelques deux cent quarante milles et avoir visité les districts de la rivière Bataille, du lac des Montagnes du Castor, du lac Whitford, de Vermillon et du lac aux Bouleaux.

Je repartis de nouveau d'Edmonton le 22, et jusqu'au 28, je m'occupai de visiter et examiner le Cooking Lake, et le pays environnant, dans le but de faire rapport sur l'opportunité d'entreprendre de nouveaux arpentages dans ce voisinage.

Le 6 octobre, je partis d'Edmonton et me dirigeai vers l'est *via* le fort Saskatchewan, le lac des Montagnes du Castor et la Vermillon, et je visitai et complétois l'inspection dans les contrats de subdivision 10, 11, 12, 13 et 14, revenant à mon quartier-général le 20. Durant ce voyage j'éprouvai beaucoup d'inconvénients et de

malaise parce que le temps était excessivement froid et orageux avec une ou deux assez fortes tempêtes de neige.

A mon retour je décidai, à cause du temps froid et orageux, de donner instruction à MM. Green, Hubbell et Gosselin de discontinuer l'ouvrage sur le terrain et de congédier leurs partis. Je m'occupai à Edmonton jusqu'au 3 novembre, à clore les opérations de la campagne, et à faire des arrangements pour l'emmagasinage des équipements et l'hivernage des chevaux.

Le 3 je me rendis à Calgary et je m'occupai près de là pendant quelques jours à inspecter le creusage des fossés, etc., par la Compagnie d'irrigation de Calgary, et par la Compagnie hydraulique de Calgary, dont des rapports détaillés vous ont été depuis transmis.

Je partis de Calgary dans la matinée du 9 novembre et j'arrivai chez moi le 14.

A l'exposé qui précède de mes mouvements, j'ai l'honneur d'ajouter les renseignements généraux qui suivent, relativement aux travaux d'arpentages exécutés, et relativement aux autres affaires dont j'ai eu connaissance et qui peuvent intéresser.

Dans Alberta, la saison, en somme, a été défavorable aux opérations d'arpentage. Durant le printemps et les premiers mois de l'été nous avons eu une pluie incessante ; pendant un court espace de temps vers le milieu de l'été, le temps a été extraordinairement et extrêmement chaud, et l'automne a été marqué par beaucoup de mauvais temps et de tempêtes ; il y avait eu plusieurs tempêtes de neige, et du temps très froid avant le milieu d'octobre.

L'humidité exceptionnelle des premiers mois d'été suivie de grandes chaleurs a produit une quantité plus qu'ordinaire de moustiques et autres mouches, qui étaient très ennuyeuses pour les hommes et les chevaux.

En dépit du temps défavorable on a fait une somme considérable d'arpentage. Les arpentages de subdivision comprenaient quatorze contrats, couvrant cent cinq cantons, dont l'arpentage a été terminé ; et en outre les partis sous mes ordres immédiats ont complété l'arpentage d'environ quatre vingt-quatre milles de méridien, ont subdivisé un canton et fait des progrès considérables dans le rétablissement des angles des arpentages originaux dans les districts d'Edmonton et de Wetaskiwin.

Les cantons subdivisés peuvent se diviser en trois groupes savoir : ceux des districts du Daim-Rouge, de la rivière Bataille et du lac des Buttes-aux-Castors et de Vermillon.

Le premier groupe comprend une étendue située à l'est de la station du Daim-Rouge sur le chemin de fer Calgary et Edmonton, et au nord et au sud de la rivière du Daim-Rouge. Ce district, qui comprend les terres qui entourent le lac du Buffle, a attiré beaucoup d'attention comme endroit désirable pour les immigrants et dans plusieurs des townships arpentés il s'est déjà établi un grand nombre de colons. Le district dans son ensemble se compose de hautes terres accidentées, bien arrosées et bien fournies de bois de construction, de clôture et de combustible, et le sol est bon quoique léger à certains endroits ; il est très propre à l'élevage et à la culture mixte, le foin poussant en abondance à bien des endroits à la portée de la plupart des colons. Les cantons subdivisés sont d'accès facile par de bonnes routes à partir des stations du Daim-Rouge et de Lacombe, sur le chemin de fer ci-dessus nommé, et il y a un service hebdomadaire de diligence entre cette dernière station et le lac au Buffle.

Le second groupe se compose des cantons dans le district de la rivière Bataille, qui a été depuis longtemps renommé comme endroit désirable pour la colonisation. Les cantons subdivisés sont situés au nord et au sud de la rivière Bataille et à l'est de la station Wetaskiwin. Dans plusieurs on trouve de nombreux *squatters*, surtout dans ceux qui se trouvent près des lacs du Daim-Rouge, Bataille et de la Viande Séchée. Au premier endroit, une colonie de Suédois s'est établie, et l'économie bien connue de ces gens rendra, avant longtemps, cette colonie très prospère. Les cantons arpentés, à quelques exceptions près, renferment d'excellentes terres, et il y a abondance d'eau, et assez de bois pour les usages domestiques. On a accès dans ce district par de bonnes routes de Wetaskiwin et d'autres points sur la ligne du chemin de fer, et il reçoit une forte proportion des immigrants dans l'Alberta-nord.

Département de l'Intérieur.

Le troisième groupe comprend les cantons près du lac aux Bouleaux, du lac des Buttes-aux-Castors, du lac Whitford, le long des deux côtés de la rivière Vermillon, et contigus à la rivière Saskatchewan.

Les cantons dans les parties nord et nord-est du groupe sont plus ou moins boisés, tandis que ceux dans les parties sud et sud-est se composent surtout de prairies. Ce groupe fait réellement partie du pays généralement appelé la vallée de la Saskatchewan, qui est à juste titre renommée pour les avantages qu'elle offre à ceux qui ont intention de s'y établir, bien qu'actuellement son éloignement des communications ferroviaires empêche sa rapide colonisation. Les cantons dans le voisinage de la rivière Vermillon dans ce district sont dignes d'une mention spéciale, parce qu'ils sont particulièrement propres à la culture mixte, grâce à l'abondance du foin, de l'eau et du bois, et à l'excellence générale du sol, et aussitôt qu'ils se trouveront rapprochés à une distance raisonnable d'une ligne de chemin de fer, ils se coloniseront rapidement. A présent on arrive à ce district par une route venant d'Edmonton et de Wetaskiwin, cette dernière étant préférable au printemps, et durant les saisons pluvieuses, parce qu'elle passe par un pays beaucoup plus ouvert que la route plus au nord venant d'Edmonton.

L'immigration dans l'Alberta-nord, durant la dernière saison, n'a pas été aussi forte qu'on avait raison de s'y attendre à cause de l'attention qu'elle avait attirée durant l'année précédente, et des nombreux rapports favorables faits par les partis de délégués et autres qui ont visité le district. Cette remarque s'applique particulièrement à l'immigration venant de la partie ouest des Etats-Unis, qui promettait d'atteindre de fortes proportions; mais j'en ai facilement compris la raison d'après les conversations que j'ai eues avec un bon nombre de ceux qui sont venus cette année de cette partie de la république voisine. Tous étaient unanimes à dire que ce n'était pas parce que les gens avaient des doutes sur la convenance de ce district pour la colonisation, mais que c'était en grande mesure dû au fait qu'un bon nombre de ceux qui se proposaient de venir cette année n'avaient pu convertir en espèces les animaux de ferme et les effets qu'ils possédaient, à cause de la crise financière qui régnait dans cette partie des Etats-Unis au commencement de l'été, et tous ceux à qui j'ai parlé, ont dit la même chose d'amis qui avaient intention de venir mais qui en ont été empêchés pour cette raison. Cependant, les immigrants de cette année étaient d'une bonne classe, et les grands succès qui ont couronné leurs efforts pour se créer de nouveaux foyers, joints à la magnifique récolte dont l'Alberta-nord a été favorisé cette année, nous donnent la certitude qu'avant très peu de temps cette partie des territoires deviendra densément peuplée.

Nos arpentages de subdivisions pendant cette campagne nous ont, je crois, placé assez en avant des besoins immédiats de la colonisation pour qu'il nous soit comparativement facile de conserver cette avance en ajoutant annuellement peu de chose aux cantons arpentés.

Les rapports de MM. Green, Hubbell et Gosselin, arpenteurs fédéraux, qui ont travaillé sous mes ordres immédiats, sont transmis sous ce pli, et j'ai le plaisir de reconnaître ici la bonne volonté qu'ils ont déployée pour mettre en pratique toutes mes instructions, et le désir qu'ont montré tous ces messieurs de rendre les opérations de la campagne aussi heureuses que possible.

J'envoie aussi une liste des cantons dans lesquels les angles des arpentages originaux ont été rétablis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. S. DENNIS,

Inspecteur en chef des arpentages.

LISTE des townships où les angles perdus ont été rétablis et marqués pendant la saison de 1893.

Township.	Rang.	A l'ouest du méridien.	Arpentage primitif par	Année.	Angles rétablis et marqués.
46	25	4	J. J. McArthur.....	1883	Délimitations E. et O.
49	25	4	W. Beatty.....	1883	Subdivision.
50	24	4	D. Beatty.....	1883	do
53	26	4	W. Beatty.....	1882	do
55	25	4	G. Simpson.....	1882	Partie de délimitation est.
54	26	4	W. Beatty.....	1882	Subdivision.
53	27	4	do.....	1882	do
52	27	4	do.....	1882	Partie de subdivision.
38	27	4	do.....	1882	Subdivision.
38	1	5	M. Charbonneau.....	1884	do
45	23	4	W. Beatty.....	1883	do et partie de délimitation est.
46	23	4	D. Beatty.....	1883	do do
46	22	4	do.....	1883	do do
52	18	4	G. Simpson.....	1882	do et délimitation nord, sud et ouest.
53	18	4	do.....	1882	do do nord, est et ouest.
54	18	4	do.....	1882	do do ouest.
56	20	4	D. Beatty.....	1882	do ouest et partie de délimitation nord.
56	21	4	do.....	1883	Partie de subdivision.
55	21	4	do.....	1882	do et délimitation nord.
56	22	4	do.....	1882	do et partie de la subdivision nord.
53	18	4	M. Aldous.....	1879	Buttes et fosses détr. sur la 14e ligne de cor. (anc. système)

J. S. DENNIS,

Inspecteur en chef des arpentages.

OTTAWA, 28 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

N° 3.

RAPPORT DE T. D. GREEN, A.T.F.

ARPENTAGES DE CORRECTION ET AUTRES DANS L'ALBERTA-NORD.

OTTAWA, 15 décembre 1893.

M. J. S. DENNIS,

Inspecteur en chef des arpentages.

Département de l'intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant sur mes travaux de la dernière année.

Conformément à vos instructions, je dirigeai mon parti vers le nord de Calgary le 13 mai dernier, et je le rejoignis à Innisfail le jeudi suivant. A partir de ce dernier endroit nous suivîmes une direction nord-est jusqu'à la partie sud-est du canton 37, rang 23, à l'ouest du 4^e méridien, afin de tracer les lignes du méridien des cantons 37 et 38 dans les rangs 23, 24 et 27, ces opérations devant être mes premières de la campagne.

Vu l'inclémence du temps durant la dernière semaine de mai et tout le mois de juin et les hautes eaux de la rivière du Daim-Rouge qu'il a fallu traverser plusieurs fois en radeaux, nous avons perdu un temps considérable. Ces faits joints à la nature accidentée et boisée du pays ont rendu nos progrès assez lents, et les lignes ci-dessus mentionnées n'ont été terminées que vers le milieu de juillet.

Je me rendis ensuite à la station du Daim-Rouge et j'y trouvai, m'y attendant, vos instructions de rétablir les angles de subdivision du canton 38, rang 27 à l'ouest du 4^e méridien, et du canton 38, rang 1 à l'ouest du 5^e méridien; et en outre de faire un examen de l'arpentage de subdivision de la ligne de bornage sud du canton 31, rang 27, à l'ouest du 4^e méridien. Cette partie des travaux a été terminée le 7 septembre, et je retournai vers le nord pour continuer le rétablissement des angles de subdivision dans les cantons 45 et 46 dans le district de Wetaskiwin, et je campai sur les bords de la rivière Bataille, à l'est de la réserve sauvage des Collines de la Paix, dans la soirée du 11. Le lendemain, je commençai à rétablir les angles de subdivision dans le canton 45, rang 23 à l'ouest du 4^e méridien, et le 14 octobre, ce canton ainsi que le canton 46 du même rang, était terminé, et nous transportâmes notre camp au canton 46, rang 22, à l'ouest du 4^e méridien, pour y rétablir les angles de subdivision.

Avant cela, j'avais reçu instruction d'inspecter les travaux de subdivision des contrats 4, 6, 7, 8 et 9 de cette année, et le 16 octobre, je partis avec un petit détachement pour faire cet examen, laissant mon aide M. Arthur Pears à continuer le rétablissement des angles de subdivision dans ce dernier canton.

L'inspection fut terminée et le camp principal atteint le 9 novembre, lorsqu'on a trouvé que le rétablissement des angles dans ce dernier canton était une opération très fatigante à cause de la grande quantité de broussailles et de trembles et le peu de poteaux ou autres marques de l'arpentage original qu'on pouvait trouver.

Le canton 46, rang 22, à l'ouest du 4^e méridien, fut complété le 17 novembre, et le lendemain nous transportâmes notre camp sur la section 12, canton 45, rang 23 à l'ouest du 4^e méridien afin de compléter quelque quatre milles de rétablissement d'angles le long de la ligne de bornage est de ce canton, situé sur le côté est de la rivière Bataille.

Les travaux de la campagne se sont terminés le 20 novembre et nous partîmes immédiatement pour Calgary où nous arrivâmes le 29 novembre et je disposai de l'équipement de transport le 2 décembre.

La contrée comprenant les cantons 37 et 38, rangs 23 et 24 est passablement raboteuse, accidentée et montagneuse, et une grande partie est couverte de gros

trembles et saules. On trouve de grandes quantités d'épinette en bosquets le long de la rivière du Daim-Rouge qui entre dans le canton 38, rang 24, près de l'angle sud-ouest du canton et suit un cours sinueux un peu au nord de l'est et entre dans la ligne de bornage ouest du township 38, rang 23, près de l'angle sud-ouest de la section 7.

Un peu après être rentrée dans ce dernier canton, la rivière fait un coude aigu vers le nord jusqu'à la ligne de bornage nord, où elle tourne de nouveau vers l'est et suit une direction est pendant environ 10 milles, après quoi elle tourne abruptement vers le sud. Les rives ont de soixante et quinze à cent cinquante pieds de haut et à bien des endroits elles sont escarpées et taillées à pic.

On trouve de nombreuses veines de charbon de cinq à quinze pieds d'épaisseur le long des bords de la rivière dans ce voisinage.

On trouve de grandes étendues de bon tremble blanc le long de la ligne de bornage est des cantons 37 et 38 dans le rang 23. Cette région est éminemment propre à l'élevage, surtout des chevaux, parce qu'elle produit une abondance de bonne herbe, et il y a de vastes étendues de bois qui les protégeraient contre les grands froids et les tempêtes de neige. On rencontre aussi de grandes prairies à foin dont l'herbe mesure dans certains cas plus de six pieds de haut. Il y a de nombreux lacs contenant de bonne eau, dispersés dans toute la région et de nombreuses sources d'eau fraîche près de la rivière du Daim-Rouge. La rivière dans ce district forme trois côtés d'un carré, ce qui devrait être une raison de plus d'y faire l'élevage, parce que cela aiderait beaucoup à renfermer les chevaux et les bêtes à cornes dans de certaines limites, tout en leur permettant d'avoir un accès facile à de la bonne eau à de très courtes distances. On m'informe aussi d'une manière digne de foi que la majorité des nombreux sommets de collines restent à nu pendant la plus grande partie de l'hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

T. D. GREEN,
Arpenteur fédéral.

Département de l'Intérieur.

N^o 4.

RAPPORT DE ERNEST W. HUBBELL, A.T.F.

ARPENTAGES DANS LE DISTRICT D'EDMONTON, ALBERTA.

OTTAWA, 1^{er} décembre 1893.

A M. J. S. DENNIS,
Inspecteur en chef des arpentages,
Département de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport général suivant sur les opérations de campagne sous votre direction durant la dernière saison.

Me conformant aux instructions de l'arpenteur général, datées du 29 avril, je partis d'Ottawa pour Edmonton le 1^{er} mai, en arrêtant une journée à Toronto, pour faire faire certaines réparations nécessaires au compas que le département m'avait fourni et aussi pour l'achat de quelques instruments d'arpentage. J'arrivai à Calgary le 8, ayant passé une journée à Winnipeg, en route, afin de voir à une commande d'équipement de camp que j'avais faite antérieurement et je m'occupai ensuite de l'achat d'une partie de mon grément et de mes provisions pour la saison.

Accompagné de MM. Hinds et Dunnet, mes aides, je partis de Calgary pour Edmonton, dans la matinée du 11, arrivant à cet endroit dans la soirée du même jour. J'y demurai jusqu'au 19, à organiser mon parti et à acheter le nombre de chevaux et de voitures dont j'avais besoin ainsi que des approvisionnements.

Me préparant à partir, je fus retardé par un grave accident arrivé à un homme de mon parti, William Coe, un conducteur d'attelage, qui en conduisant un des chevaux nouvellement achetés, "une bête vicieuse", laissa le cheval s'emporter et renverser et briser la voiture (buckboard) en le précipitant avec violence en dehors et dans sa chute son côté heurta la roue. Il eut trois côtes brisées, et subit d'autres blessures corporelles qui l'obligèrent à rester environ dix jours sous les soins du médecin, et il ne put reprendre l'ouvrage que vers le 1^{er} juin, et pendant un certain temps ensuite il fut incapable de faire aucun ouvrage fatigant.

Mes travaux préliminaires devaient comprendre la délimitation de méridiens dans les cantons 53, 54, 55 et 56, dans les rangs 12 et 13 à l'ouest du 4^e méridien. Ma base d'opérations étant trop éloignée de ma base d'approvisionnements (100 milles) à travers un pays très mauvais pour le transport, je fus obligé à cause de mes moyens limités de transport (deux wagons) de les surcharger, et pour cette raison j'ai acheté une paire de chevaux plus gros et plus forts que ceux qu'emploient généralement les arpenteurs et, comme l'ont prouvé les événements subséquents, ce fut une sage précaution.

Je partis d'Edmonton avec mon équipement dans la matinée du 19 mai. En conséquence des fortes pluies des jours précédents, je n'essayai pas de traverser la rivière Saskatchewan, mais je pris la route du sud conduisant au fort Saskatchewan, prenant deux jours pour faire le voyage (vingt-quatre milles) à cause du mauvais état de la route qui lorsqu'il fait beau est déjà assez mauvaise, mais lorsqu'elle est détrempée par des fortes pluies et la fonte des neiges au printemps, et à cause de l'état délabré des ponts emportés par la crue des eaux des creeks, est presque impassable; et en outre avec des chevaux qui n'ont pas été attelés depuis six mois et tirant des wagons pesamment chargés et qui enfoncent jusqu'aux essieux, les progrès sont nécessairement lents, parce qu'il faut doubler constamment les attelages, décharger les wagons et reconstruire les ponts.

Au fort Saskatchewan je me procurai un certain nombre de poteaux de fer et un bateau en grosse toile que nous y avions laissé l'automne dernier après nos travaux de la saison; en partant de là je suivis la route de Victoria en me dirigeant vers le lac aux Castors, la route étant plus mauvaise qu'auparavant, passant constamment dans des marais et de la boue qui s'attachait comme de la colle à tout ce qu'elle touchait. Pour ajouter à notre confort les moustiques firent leur apparition par myriades, et le 24, 25 et 26 mai, ont rendu le voyage presque impossible. Je n'exagère pas lorsque je dis que parfois nous ne pouvions dire quelle était la couleur d'un

cheval; ces moustiques rendaient les chevaux presque impossibles à manier et au bout de quelques milles nous étions obligés d'arrêter et de faire de la fumée pour eux et pour nous, afin d'obtenir un soulagement temporaire. Eventuellement elles devinrent si fatigantes dans le voisinage du lac aux Castors que nous avons dû renoncer à voyager pendant la plus grande partie de la journée, pour continuer notre route durant la fraîcheur de la nuit. A mon arrivée au lac aux Castors, à environ cinquante milles du Fort Saskatchewan, j'emmagasinai une partie de mes provisions chez M. Fane, un colon demeurant à l'extrémité nord-est du lac; le reste de ma route passait à travers une région accidentée et montagneuse, couverte de gros bois et de nombreux grands lacs, qui nous forçaient de couper des milles de chemins; néanmoins dans le voisinage de la rivière Vermillon, à environ vingt milles à l'est du lac aux Castors, on ne peut trouver une plus belle région dans l'Alberta-nord, le sol étant de première qualité, avec une abondance de bois propre aux constructions, et beaucoup d'eau pure. Cette région ayant été récemment arpentée sera sans doute bientôt colonisée, attendu qu'on m'a demandé de nombreux renseignements à son sujet.

Nous atteignîmes le point où devaient commencer nos travaux, le canton 52, rang 13 à l'ouest du 4^e méridien, le 26 mai à trois heures de l'après midi, nous plantâmes nos tentes, ouvrimus la limitation vers le sud et prîmes une observation cette nuit-là à l'angle du canton. Le lendemain nous commençâmes à tracer les lignes de bornage est des cantons 53 et 54, du rang 13; cette ligne sur une distance de près douze milles passe à travers un bois touffu, surtout de tremble et de saules dont le diamètre varie de deux à quatorze pouces. Plusieurs grands lacs nous barraient le chemin et pour les trianguler il a fallu couper la ligne de base et une partie de l'hypothénuse. Le sol sur cette ligne est généralement de première qualité mais presque partout le sous-sol se compose d'argile graveleuse; une grande partie du bois ferait de bonnes clôtures et par place fournirait d'assez bonnes pièces de construction.

En déplaçant notre camp il fallut amener nos wagons le long les lignes arpentées de sorte qu'elles ont été coupées d'une largeur plus qu'ordinaire.

La partie nord du canton 54 est plus ouverte, on y rencontre des bouquets de petits trembles et de saules.

En commençant mes travaux à partir de la 15^e base, j'ai trouvé nécessaire de rétablir l'angle du canton qui évidemment avait été arraché et enlevé, parce que j'ai retrouvé le trou originiairement fait par le poteau en fer.

Le canton 56, rang 13 est densément couvert de tremble, d'épinette et de saule, assez gros pour la construction et les clôtures; il y a aussi une quantité considérable de bois brûlé. La surface est montagneuse et accidentée; le sol est généralement de première qualité, mais tout à fait léger vers la partie sud du canton. On trouve également ici de très beaux ruisseaux sourceux. Le canton 55 est plus ouvert avec des bouquets de tremble et de saules surtout de ces derniers; le sol est léger et sablonneux, la surface accidentée.

Afin d'atteindre mon autre point de départ, le canton 56, rang 12, j'ai dû transporter mon équipement de l'autre côté de la rivière Saskatchewan, à Victoria, ce que je fis le 8 juillet. Pendant que je m'y trouvais je fis des croquis et un rapport de l'ouvrage fait jusqu'à cette date et vous les envoyai à Edmonton.

Engageant un homme et un attelage pour remplacer celui que j'envoyais à Edmonton, je repris mon voyage, et en arrivant à destination, je pris une observation et commençai à prolonger vers le sud la délimitation est du canton 56, le 12 juillet.

La ligne de bornage est de la section 13 traverse un grand lac profond, appelé lac au Buffle, qui s'étend vers l'ouest sur plus d'un mille. Le fond est dur, en gravier, avec de la bonne eau, contenant du poisson de différentes espèces.

Dans le canton 55, rang 12, la rivière Saskatchewan traverse les sections 36 et 25 dans une direction ouest. Ici je traversai mon équipement dans un petit canot en grosse toile bien usé, et mes chevaux à la nage. Cette traversée comportait beaucoup de risques et de labeur, mais j'aurais perdu du temps en retournant jusqu'au bateau-passeur à Victoria.

Le canton 56, rang 12, est une contrée généralement ouverte, avec quelques petits bouquets de trembles et de saules. Le canton 55 a un peu plus de bois, principalement des bouquets de petits trembles de seconde venue, avec d'épaisses brous-

Département de l'Intérieur.

sailles de saules. La surface de ces deux cantons est accidentée et une partie du canton 55 est tout à fait montagneuse et rude : le sol est partout léger avec sous-sol d'argile graveleuse.

A partir de la ligne de correction, je me rendis à travers une contrée raboteuse et densément boisée jusqu'à l'angle du canton 53, rang 12, et arrivai à cet endroit le 28 juillet. Ayant pris une observation la nuit, je commençai le lendemain matin à tracer la délimitation à travers un bois compacte, et j'avais terminé un peu plus de trois milles de cette ligne le 1^{er} août lorsque je tombai gravement et subitement malade de fièvre typhoïde et d'inflammation d'intestins. Pendant trois semaines, je n'ai pu sortir du lit, et je ne pus reprendre la direction de mon parti qu'au bout d'un mois ; on désespéra de ma vie pendant plusieurs jours et si le médecin n'était pas venu d'Edmonton le septième jour, après avoir voyagé deux nuits et trois jours sans prendre de repos, je ne serais pas parti de cet endroit en vie. Le docteur affirme que ma maladie a été causée par la chaleur excessive et la mauvaise eau que nous buvions.

Aussôtôt que vous avez appris ma maladie, vous avez envoyé M. R. W. Lendrum, A. T. F., prendre la direction du parti et continuer les travaux jusqu'à mon rétablissement, c'est-à-dire jusqu'au 2 septembre.

Le canton 53 est couvert de trembles et de saules épais, les premiers variant en grosseur de trois à treize pouces de diamètre.

Le canton 54 est plus ouvert, avec ici et là des bouquets de trembles et de broussailles de saules ; la surface est accidentée et montagneuse, entremêlée de nombreux petits marais : le sol est en général de seconde qualité, le sol d'alluvion de marne noire variant de trois à huit pouces de profondeur, avec sous-sol d'argile graveleuse.

Le 2 septembre, bien qu'encore très faible, je repris l'ouvrage et commençai à marquer de nouveau et à rétablir les angles dans le canton 52, rang 18, dans le district du lac aux Castors. Dans ce canton, y compris la ligne de délimitation, on n'a trouvé que neuf des poteaux originaux ; j'ai rétabli les autres. C'est une très belle partie de pays pour la colonisation et ne compte que deux quarts de sections disponibles comme homestead. Le sol d'alluvion est une riche marne noire d'une profondeur variant de huit à dix-huit pouces, avec sous-sol de bon argile ; en approchant du lac aux Castors le sol devient un peu plus sablonneux. On trouve du foin et de l'eau en abondance. Le creek Ross, un beau cours d'eau vive, d'environ deux pieds de profondeur et de vingt-cinq chaînons de largeur, coule à travers les sections 32 et 33, et est traversé par un bon pont de bois. On récolte ici quelques-unes des plus belles moissons de l'Alberta-nord. Plusieurs des cultivateurs avaient fini de battre leur grain avant le 10 septembre ; l'avoine donnait en moyenne soixante boisseaux à l'acre, et pesait trente-quatre livres au boisseau ; le blé semé sur le chaume rapporta vingt boisseaux à l'acre et on y récolte quelques-uns des plus beaux légumes du pays, — les betteraves qui mesurent cinq pouces de diamètre ne sont pas rares, — et on a aussi des choux et des choufleurs magnifiques.

Des troupes nombreuses de chevaux errent dans cette partie du pays, même pendant les plus grands froids de l'hiver, et subissent peu ou pas de pertes. Ces animaux ne reçoivent aucun fourrage additionnel de la part de leurs propriétaires durant l'hiver, mais se nourrissent en grattant la neige.

Si l'on faisait un chemin plus court pour aller à Edmonton, on rendrait un très grand service aux colons de cette région ; à présent, ils sont obligés de parcourir soixante et quinze milles pour se procurer des provisions et vendre les produits de leurs fermes, tandis que si l'on coupait une route à travers les collines du Castor, la distance serait raccourcie de moitié.

Les cantons 53 et 54, rang 18, ont aussi été marqués de nouveau et en avaient grandement besoin ; un très petit nombre des poteaux originaux étaient debout, et se détérioraient, les marques qu'ils portaient étaient dans bien des cas complètement oblitérées. On trouve très peu de bois dans ces cantons excepté dans la partie nord du canton 54 ; cependant, on peut s'en procurer en abondance à une très faible distance, soit pour les constructions soit pour les clôtures. Le terrain est généralement plat, le sol dans la partie sud du canton 53 et dans la partie nord du canton 54, étant de première qualité, le sol de surface est une marne noire variant de huit à

dix-huit pouces d'épaisseur avec bon sous-sol argileux. On peut dire très peu de bien des sections intermédiaires, dont le sol est en général de l'espèce connu sous le nom de *gumbo* avec sous-sol d'argile graveleuse, et c'est là, je présume, la raison pour laquelle on n'y trouve pas de colons.

Le creek du Castor coule à travers le canton 54 dans une direction nord-ouest et fournit généralement une abondance d'eau suffisante pendant toute l'année.

Dans le canton 53, j'ai détruit tous les poteaux et les monticules de l'ancien système, 14^e base, qui avait été arpentée à travers ce canton.

Conformément à vos instructions je me rendis d'ici au canton 56, rang 20 et je repris le remarquage des angles. Ce canton est couvert d'une épaisse venue de gros trembles, épinettes et pin, assez gros pour faire du bois de construction, ou pour faire des billots; de nombreux et grands marais et maskegs abondent partout, et rendent l'ouvrage fatigant et lent, parce qu'il faut tout empaqueter et couper des chemins pour déplacer le camp. Dans la section 31 de ce canton, j'ai fait un relevé des deux côtés de la rivière Saskatchewan ainsi que de l'île dans la section 6 du canton 57, rang 20.

Je transportai ensuite mon camp au canton 56, rang 21, et rétablis les marques dans la partie sud du canton. Ce canton est couvert de grosses épinettes et de trembles et de beaucoup de chablis; le sol est bon partout, la surface est onduleuse et couverte de nombreux lacs et de grands maskegs, tellement grands même que nous avons dû abandonner l'ouvrage à l'angle sud-ouest; la partie nord est également couverte de maskegs et de marais et ne valent pas les frais qu'occasionnerait le rétablissement des marques d'ici à un certain temps du moins.

D'ici je transportai mon camp au canton 55, rang 21, et je continuai à marquer de nouveau cette partie du nord laissée inachevée la saison dernière. Ce canton est en général couvert de bouquets de trembles et de saules, ainsi que de quelques épinettes; l'angle nord-ouest est impassable à cause des immenses maskegs qui n'ont jamais été arpentés, ayant été marqués "maskeg impassable" dans les notes de campagne originaires. Il y a, cependant, quelques très beaux quarts de section encore disponibles pour les inscriptions de homestead.

Je me rendis ensuite au fort Saskatchewan et y traversai la rivière, en allant au canton 56, rang 22. J'ai marqué de nouveau tous les angles jusqu'à la corde de quatre milles dans ce township, mais j'ai trouvé inutile d'en faire d'avantage le reste étant du chalis, du gros bois et des maskegs.

Comme le temps devenait extrêmement froid, le thermomètre enregistrant 7^o au-dessous de zéro, qu'il y avait une épaisseur de plus d'un pied de neige sur le terrain et que je n'avais pas de fourrage pour les chevaux, je décidai d'abandonner les travaux de campagne et partis pour Edmonton avec mon équipement, y arrivant le 26 octobre, et j'y appris que quelques jours auparavant vous m'aviez déjà envoyé un mot me disant de revenir.

Installant mon camp au Creek-du-Rat, à environ un mille de la ville, j'y demeurai jusqu'à ce que j'eus congédié mon parti. D'après vos instructions, j'emmagasinai mon équipement dans l'entrepôt de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et donnai mes chevaux à Donald McLeod, pour l'hiver.

Je partis d'Edmonton le 7 novembre, j'arrivai à Ottawa le 13, et repris le lendemain l'ouvrage au bureau, où je m'occupe dans le moment à rédiger mes notes de campagne et à préparer les plans de mes opérations de la campagne.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Au début de la campagne, les progrès ont été considérablement retardés par les fortes pluies, qui ont continué à tomber pendant trente-neuf jours consécutifs, du 6 juin au 14 juillet.

La chaleur en juillet et août a été accablante et l'eau potable très rare.

Nous avons vu dans le cours de la saison plusieurs ours, caribous et de petits daims, ainsi que de nombreux poulets de prairie, lièvres et grues, mais les outardes et les canards n'étaient pas aussi nombreux qu'ils l'étaient l'an dernier.

Le nombre de colons qui se sont établis entre le lac aux Canards et le fort Saskatchewan dans les deux dernières années est tout simplement surprenant; ils viennent surtout des États du Nébraska et de Washington, et tous se déclarent très satisfaits du pays.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

E. W. HUBBELL, *arpenteur fédéral.*

Département de l'Intérieur.

N° 5.

RAPPORT DE LOUIS GOSSELIN, A.F.

ARPENTAGES DANS LE DISTRICT D'EDMONTON.

QUÉBEC, 14 décembre 1893.

M. J. S. DENNIS,
Inspecteur en chef des arpentages,
Département de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport général suivant sur mes opérations dans le cours de l'été dernier.

Sur réception d'un télégramme, je partis de Québec le 22 avril pour Ottawa, où j'attendis mes instructions que je reçus le 29.

Je partis d'Ottawa le 2 mai pour Calgary où j'arrivai le 7, et le lendemain je reçus de vous mes instructions finales et je rencontrai aussi un de mes aides.

Je partis le 11 de Calgary pour Edmonton où j'arrivai le même soir. J'achetai ici mon équipement et mes provisions et j'engageai mon parti.

Conformément aux instructions reçues, je partis le 19 d'Edmonton pour me rendre au canton 49, rang 25, à l'ouest du 4^e méridien, pour retracer les anciennes lignes et marquer de nouveau les anciens angles, et j'y arrivai le 22, la route étant en très mauvais état à cause des pluies qui n'avaient cessé de tomber depuis quelques temps, et la hauteur de l'eau dans les creeks.

Peu de temps après mon arrivée au canton 49, rang 25, je reçus de vous une lettre me donnant instruction de me rendre immédiatement au canton 46, rang 25, et de le subdiviser. En conséquence, je partis le lendemain matin, et j'arrivai sur le terrain de mes opérations le 25.

Le lendemain je commençai à tracer et marquer de nouveau les délimitations, et commençai la subdivision en traçant la ligne de correction. J'ai eu beaucoup de difficulté à subdiviser ce canton, qui est traversé par le creek de la Grosse-Roche depuis la section 25 jusqu'au lac des Collines de l'Ours, à l'angle sud-ouest, l'eau du creek ayant à cette époque entre quatre à cinq pieds de profondeur. Un autre creek se réunit au creek de la Grosse-Roche, dans la section 27; l'eau de ce creek avait une profondeur d'environ trois pieds, et par conséquent j'ai été obligé de construire des ponts à l'intersection de chaque méridien.

Les parties de ce canton situées au nord et à l'ouest du creek de la Grosse-Roche sont densément boisées de trembles, de saules et de quelques bouquets d'épinette; on trouve de nombreux et grands marais à foin et des maskegs, ainsi que quelques prairies. Le reste du canton se compose de bonnes terres agricoles qui sont presque toutes prises par des colons. Le sol se compose de bonne marne noire avec sous-sol d'argile.

Le lac des Collines de l'Ours est situé sur la section 6 et partie des sections 5, 7 et 18. Je n'ai pu en faire le relevé à cause de la hauteur des eaux.

Ayant terminé l'arpentage du canton ci-dessus nommé, le 21 juillet, je partis le lendemain pour le canton 49, rang 25, pour en continuer l'arpentage conformément à mes premières instructions. J'ai retracé toutes les anciennes lignes et marqué de nouveau tous les anciens angles. Ce canton est presque tout habité.

Le 9 août je transportai mon camp au canton 50, rang 24, où je rétablis aussi les anciennes lignes de bornage. J'ai également trouvé ce canton presque tout colonisé.

Conformément à de nouvelles instructions, je partis pour Edmonton le 26 août, et après avoir renouvelé mes approvisionnements, je transportai mon camp à Stony Plain, dans le canton 53, rang 26, pour renouveler les anciennes lignes de bornage; ce travail fut terminé le 19 septembre.

Je partis alors pour le canton 56, rang 24, près du lac aux Œufs, pour tracer et ouvrir de nouveau les anciennes lignes de bornage de la coupe de bois concédée près de là à MM. Moore et MacDowall, mais après avoir retracé après de grandes difficultés quatre méridiens de la subdivision pour trouver l'intersection des lignes de la coupe, je ne pus rien trouver, et je me décidai donc d'aller à Edmonton pour faire rapport. Durant mon absence, mon aide continua à marquer de nouveau les anciennes bornes sur les lignes ainsi retracées.

Après avoir entendu mon explication, vous m'avez dit d'abandonner l'arpentage de la coupe de bois et de continuer le renouvellement des lignes de bornage. Je marquai alors de nouveau quatre milles et demi de la ligne méridienne entre les rangs 24 et 25, canton 55, mais trouvant que ce canton était tout habité et les terres clôturées, je me rendis au canton 54, rang 26, où je renouvelai toutes les lignes de bornage.

Je renouvelai ensuite les marques de l'arpentage primitif dans le canton 53, rang 27, et dans une partie du canton 52, rang 27.

Ce travail me tint occupé jusqu'au commencement de novembre, et n'ayant plus de poteaux de fer, je retournai à Edmonton le 3 de ce mois.

Après avoir congédié mon parti le lendemain et ayant déposé mon équipement dans le magasin de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et avoir donné mes chevaux à M. Donald McLeod, pour les hiverner, je quittai Edmonton pour Ottawa le 7 novembre.

Je dois vous dire que j'ai perdu un de mes chevaux au commencement de septembre, et bien que je l'aie cherché partout je n'en ai jamais eu de nouvelles, mais je laissai des ordres à quelques colons de le chercher.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

LOUIS GOSSELIN,

Arpenteur fédéral.

Département de l'Intérieur.

N° 6.

RAPPORT DE R. BOURNE, A.F.

ARPENTAGES DANS LE MANITOBA.

AU CAMP, SEC. 20, CANTON 22, R. 16., O.

11 décembre 1893.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant sur mes opérations d'arpentage dans les cantons 21 et 22, du rang 15 à l'ouest du méridien principal, et sur les ressources du district qu'ils renferment.

En arrivant à la limite sud de mes travaux, je commençai par arpenter de nouveau avec soin la ligne du bornage nord du canton 20, rang 15 (partie de la 6^e ligne de base) et ensuite les autres six lignes de bornage des cantons en question, parce qu'elles s'étaient tellement effacées dans le cours des 20 années depuis l'arpentage primitif qu'on ne pouvait plus les distinguer; et l'une, la ligne nord du canton 21, rang 15, n'avait jamais été tracée (bien qu'elle fut indiquée sur la carte qu'on m'a fournie). J'ai dû omettre une partie de la ligne-est de ce canton, parce qu'elle passait à travers un marais trop mou pour le franchir en été. J'ai retrouvé 87½ pour 100 des poteaux de bornage primitifs, et n'ai manqué de retrouver que 4 poteaux angulaires, tous ces angles avaient été refaits en monticules surmontés d'un poteau et les lignes y aboutissant étaient bien ouvertes. J'ai alors arpenté tout ce que je pouvais du canton 21 en allant vers le nord à partir de la ligne de base, mais j'ai été empêché de finir le nord-est du canton à cause du marais susmentionné qui s'étendait le long du côté est du canton 21 et jusqu'à la moitié environ du côté-est du canton 22.

En commençant l'arpentage du canton 22, n'ayant aucune ligne de bornage nord d'où partir (parce que je ne pouvais pas en septembre la continuer à travers le marais susnommé), je fus obligé de me rendre au nord et d'arpenter le canton en allant vers le sud à partir de la ligne de correction. Puis, ayant complètement terminé la partie nord, je retournai finir la partie sud et les parties des deux cantons couverts par le marais qu'on pouvait maintenant traverser sur la glace.

RESSOURCES.

Bois.—Une grande partie du bois qui couvre environ un tiers de la surface de cette région se compose de tremble de bonne dimension propre à la construction avec un peu de grosses épinettes rouge et blanche, bien que pas en assez grande quantité ni assez bien situées pour l'exploitation forestière.

Minéraux.—Il y a de bonnes raisons de soupçonner la présence du fer à peu de profondeur, à cause de la couleur rougeâtre du sol trouvé dans les trous creusés pour les poteaux angulaires; on a aussi trouvé à quelques endroits de petites parcelles de mica; et un spécimen de minerai, semblable au minerai d'argent trouvés dans d'autres pays, a été ramassé par M. Ernest Beasse, qui demeure sur le ¼ N.-O. de la section 32, township 22, à la tête de la rivière à la Tortue, près de sa maison, lequel spécimen sera envoyé avec d'autres au département aussitôt qu'il sera possible.

Sol.—Le sol se compose d'une marne noire ordinairement mélangée, avec du sable en quantité qui améliore passablement ses qualités arables, et le cultivateur pourra tirer bon parti de cette région attendu qu'une grande partie de la surface est facile à essarter, n'étant couverte que par de légères broussailles. Le sous-sol, étant généralement de sable ou de gravier aidera aussi à la production de belles récoltes.

Produits.—Sur le ¼ S.-E. de la section 4, canton 21, et sur le ¼ N.-O. de la section 32, canton 22, le premier occupé par M. Jas. Elliot et le second par M. E. Beasse, on

a récolté d'excellente avoine, des pommes de terre, des melons, des concombres, etc., et par conséquent il n'y a aucune raison qui empêcherait de cultiver aussi une belle qualité de blé (ce qu'on pas encore essayé). On trouve en abondance du foin de belle qualité dans le marais ou la prairie ci-dessus nommée et dans les prairies plus petites dispersées dans toute la région.

Eau.—La rivière à la Tortue qui coule vers le nord à travers le centre environ des deux townships fournit, ainsi que ses différents affluents, un approvisionnement abondant d'une eau agréable à boire et bonne pour tous les usages domestiques.

Township 22, rang 15, à l'ouest du 1^{er} méridien.

Traits distinctifs.—Ce canton est semblable à celui qui est au sud de lui. Environ les deux tiers sont ouverts et parsemés de bouquets de broussailles légères, ou nu par suite des ravages du feu qui en septembre dernier a balayé le centre du canton 21 et environ la moitié de celui-ci, laissant heureusement la plus grande partie intacte.

Une grande prairie en partie marécageuse s'étend en travers de la partie sud-est de ce canton et un coteau sur lequel passe la route de Gladstone au lac du Dauphin, coupe l'angle nord-est. La rivière à la Tortue coule vers le nord-ouest à travers le canton dans lequel elle entre à la section 3 et en sort à la section 32. Plusieurs creeks d'assez belles dimensions coulent dans différentes parties. Des routes conduisant de différents endroits du sud vers le lac du Dauphin et la colonie française dans les cantons 22 et 24, passent à travers ce canton en se dirigeant vers le nord-ouest.

Eau.—L'eau que fournit la rivière à la Tortue, ainsi que les autres cours d'eau qui abondent dans ce canton est bonne pour tous les usages.

Sol.—Le sol est une marne noire souvent mélangée de sable très avantageux pour la culture, avec sous-sol de sable, d'argile grise et de gravier.

Conformation géologique.—La fréquence du sable et du gravier au-dessus de la surface d'alluvion tendait à prouver que ces matières ont été entraînées d'un niveau plus élevé, comme d'une montagne adjacente, vers les parties les plus basses de ce canton surtout autour des marais. Le coteau, qui est probablement une ancienne plage, traversait le canton au sud s'étend jusque dans celui-ci, et borde un grand marais qui a pu être le lit d'un océan.

Minéraux.—Il n'y avait pas grand' traces de minéraux dans les fosses creusées partout dans ce canton, bien qu'on trouve dans le lit des différents cours d'eau des spécimens qui paraissent être des minéraux précieux.

Bois.—Le bois disponible dans ce canton n'est pas aussi abondant que dans celui qui se trouve au sud; mais il y a sur la plupart des sections, surtout sur celles adjoignant les cours d'eau, un peu de trembles de bonnes dimensions avec ici et là un peu d'épinettes rouge et blanche, en quantité suffisante pour les besoins des colons. Le saule rouge, qui fait un excellent combustible, abonde aussi.

Produits.—On trouve en abondance du foin de bonne qualité dans les prairies dispersées dans les différentes parties de ce canton, surtout dans la grande prairie située à l'est. L'apparence vigoureuse des plantes indigènes promet beaucoup pour le succès de l'agriculture.

Aucune culture régulière n'ayant été essayée ici, il est impossible de juger des succès qu'obtiendraient les produits agricoles, mais M. Beasse, sur le $\frac{1}{2}$ N.-O., de la section 32, peut montrer de bons échantillons de légumes ordinaires.

Canton 21, rang 15, à l'ouest du 1^{er} méridien.

Traits distinctifs.—Ce canton se compose d'étendues de terres ouvertes parsemées de bouquets ou de lisières de bois. Une étendue ouverte valant la peine d'être mentionnée, appelée dans l'endroit "la Grande Prairie" s'étend vers le nord-ouest à travers les sections 1, 11, 14, et 15 et, en tournant, passe à travers le township à l'est, à travers les sections 13, 24, 25, 26, 35 et 34. Une partie de cette prairie, comme les autres parties ouvertes, est marécageuse, bien qu'une grande partie de cette prairie soit sèche et propre à la charrue.

Département de l'Intérieur.

Eau.—La rivière à la Tortue coulant des montagnes du Dauphin entre dans le canton par la section 6, se perd dans un marais sur la même section, se reforme sur la section 8 et coule vers l'est et le nord à travers le canton et fournit, dans les saisons les plus sèches, de l'eau qui a un bon goût et est propre aux usages domestiques. Où on a creusé des puits (comme sur le $\frac{1}{4}$ S. E. de la section 4) l'eau a été trouvée très serviable, et libre d'alcali. D'autres petits cours de bonne eau alimente le canton dans toutes les directions, de cet article si utile.

Sol.—Le sol est une marne noire légèrement mélangée de sable et se travaillant facilement, et le sous-sol, étant sablonneux, aiderait au drainage.

Conformation géologique.—Il y a souvent, au-dessous du dépôt supérieur d'alluvion, une mince couche d'argile bleue, avec sable au-dessous, étant par sa couleur de rouille, des détritits de minerais de fer assez rapproché, probablement transportés des montagnes du Dauphin par les cours d'eau qui en coulent; tandis qu'on rencontre des coteaux contenant du gravier (qui serait utile pour les fins de chemins de fer ou pour les routes) étant probablement les restes d'une ancienne plage. On les trouve ordinairement à l'est du canton, sur les bords du grand marais.

Bois.—C'est généralement du tremble souvent de dimensions convenables à la construction, avec un peu de grosse épinette blanche et rouge, bien qu'il n'y en ait pas assez pour une exploitation forestière. On rencontre beaucoup de bois renversé à la suite de feux, et ce bois joint au bois debout, rend le combustible abondant.

Minéraux.—Dans la couleur rougeâtre qu'on trouve généralement dans le sous-sol, il y a des traces évidentes de fer, et il est tout probable qu'une recherche plus profonde au-dessous de la surface que ne peut en faire un arpenteur, amènerait la découverte d'autres minéraux (tel que le mica, etc.), autrefois charriés des montagnes du Dauphin.

Produits.—La croissance luxuriante des pois chiches, des roses et herbes démontre que la culture obtiendra ici de bons résultats. De beaux échantillons de pommes de terre, d'avoine, de tomates, de citrouilles, etc., ont été récoltés sur les fermes déjà occupées. On voit du foin de belle qualité dans les prairies qu'on rencontre dans toutes les parties du canton.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. BOURNE,

Arpenteur fédéral.

No 7.

RAPPORT DE C. F. MILES, A.F.

ARRENTAGES DE SUBDIVISION DANS L'ALBERTA-SUD.

TORONTO, 12 décembre 1893.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément à vos instructions en date du 29 avril 1893, je partis le 4 mai dernier pour Calgary, où j'achetai mon équipement et engageai mes hommes. Après avoir vu l'inspecteur en chef des arpentages ainsi que le surintendant des mines, dont je reçus des instructions plus détaillées, pour mes travaux de la campagne, je partis avec mon équipement par la route de terre pour les collines du Porc-Epic, le point initial de mon arpentage étant l'angle nord-est du canton 10, rang 1, à l'ouest du cinquième méridien. A partir de ce point, je passai à l'ouest le long de la ligne de bornage nord des cantons 15, rangs 1 et 2; puis au nord le long de la ligne de bornage est du canton 16, rang 3; puis vers l'ouest et le sud des lignes de relevé afin de déterminer les lots des colons sur les eaux supérieures des fourches sud et du milieu de la rivière Haute. Le terrain traversé est principalement ondulant et accidenté, et n'est propre jusqu'à présent qu'aux pâturages. Les colons sont installés dans les vallées et sur les terres qui bordent les creeks et un petit nombre seulement ont vu jusqu'à ce jour leurs efforts récompensés par des récoltes quelconques à part certains légumes qui ne craignent pas la rigueur du temps. Le temps n'est cependant pas éloigné, je crois, où, grâce à l'irrigation, ils auront plus de succès. M. Skrine, sur la section 8, canton 16, rang 1, à l'ouest du 5^e méridien, a déjà commencé le creusage d'un petit fossé d'irrigation, s'approvisionnant d'eau dans le creek aux Maringouins, et en attend un beau succès.

M. Emerson, sur la section 34, canton 16, rang 3, a réussi à cultiver les espèces de légumes les plus vigoureuses, mais depuis huit ans les pommes de terre ont invariablement manqué; au-dessus de lui sur le Middle Fork, on a jusqu'à présent nullement essayé de cultiver. Le dernier colon arrivé sur cette branche de la rivière Haute, est un M. McConnell, dont les améliorations se trouvent principalement sur le $\frac{1}{4}$ sud-ouest de la section 14, canton 16, rang 4, il n'est venu que cette année. Ce lot se trouve entre le pied des collines et les montagnes, où les fonds riverains se rétrécissent à de petites dimensions. L'herbe, dans toute cette partie, comme dans la plus grande partie de l'Alberta-sud, pousse en très grande abondance, et les bestiaux prospèrent et florissent sur les collines et au pieds des collines, ils se nourrissent sur le sommet des collines lorsque la neige a atteint sa plus grande épaisseur; et afin de conserver ces pâturages pour l'hiver on conduit généralement les bestiaux au printemps sur les plaines à l'est des collines. En parlant à un vieux propriétaire de ranche expérimenté ou plutôt à un contremaître de ranche, au sujet des grands vents qui régnaient, il répondit que si ce n'était de ces vents, les animaux ne pourraient pas vivre dans l'Alberta-sud pendant l'hiver; que ces grands vents en faisaient une contrée pour l'élevage parce qu'ils étaient le principal facteur qui mettait à nu le sommet et le versant des collines où les animaux se nourrissaient. On dit que les pertes encourues par les propriétaires de ranche à cause de la rigueur de l'hiver ne sont pas aussi fortes que celles que font les déprédations des loups; leur nombre augmente d'une manière alarmante et il faudra adopter des mesures rigoureuses pour les détruire. Jusqu'à présent le poison n'a eu aucun effet; peut-être que l'offre d'une gratification suffisante pour exciter la cupidité des chasseurs sauvages détournerait leur attention de la destruction du chevreuil vers l'extermination de ces fléaux.

Département de l'Intérieur.

Les différentes branches des cours d'eau traversant ce district sont bien peuplées de poisson, consistant surtout en truites dont le poids varie d'une livre à une livre et demie.

Il n'y a absolument pas de bois du tout sur les premiers deux ou trois rangs à l'ouest du cinquième méridien mais on en trouve en abondance, et propre à la construction et au clôturage sur le versant des montagnes.

Le combustible, sous forme de charbon, abonde aussi, sur les branches supérieures de la rivière Haute, et sur le creek des Saules.

Après avoir arpenté les lots des colons sur les branches sud de la rivière Haute, je continuai vers le sud en suivant le centre des cantons 15, 14 et 13, dans le rang 2. Cette ligne suit une dépression de terrain entre les collines et le pied des montagnes dans laquelle il y a des prairies et des lacs qui se déversent au nord dans une des branches de la rivière Haute; sur l'un de ces lacs, le plus bas, se trouve situé un des camps d'hivernage du ranche "C.C." Franchissant une haute crête rocheuse, nous descendons dans la vallée de la branche principale du creek aux Saules; ici est situé le principal camp d'hivernage du ranche "C.C." Traversant le creek aux Saules et continuant vers le sud, nous suivîmes une autre dépression, dans laquelle il y a quelques sources, entre la montagne du Porc-Epic et le pied des montagnes. et qui s'étend jusqu'au ranche Walround, et tout le long de laquelle il y a de bonnes terres à pâturages, des prairies et des sources.

En l'absence de l'inspecteur en chef des arpentages, je me consultai avec le surintendant des mines pour savoir quelle partie de mes instructions il était de la plus grande importance de suivre d'abord. Sur son avis, je me transportai avec mon camp au delà des montagnes jusqu'au Fort-McLeod et de là, l'eau étant très haute dans les rivières, par l'agence inférieure de sauvages sur la rivière du Ventre (où il y avait un bateau) aux cantons à subdiviser le long de la frontière internationale.

Je commençai mes opérations dans le canton 1, rang 24, à l'ouest du 4^e méridien; puis je travaillai vers l'ouest à travers les cantons 1, rangs 25, 26 et 27. Tous ces cantons sont très propes à l'élevage, les trois premiers se composant de prairies ouvertes, ondulantes et montagneuses. Je trouvai quatre colons dans la partie sud du premier canton, faisant tous l'élevage, et un seulement essayait de cultiver le sol; cependant, à cause de la sécheresse prolongée, les moissons, l'avoine et l'orge paraissaient passablement rabougries. Un creek, aussi appelé creek aux Saules (nom qui ne convient pas puisqu'il n'y a pas de saules près de ses bords) serpente à travers ce canton presque diagonalement, mais étant principalement alimenté par des fondrières sur le côté sud de la 49^e parallèle, il est presque à sec en été, époque à laquelle l'eau devient impotable, puisque même les chevaux ne voulaient pas en boire. Il y a dans la partie sud de ce canton quelques bons plateaux dont on pourrait tirer des bonnes récoltes avec un système d'irrigation convenable, mais l'approvisionnement d'eau dans le creek étant insuffisant durant la saison chaude lorsqu'on en a le plus besoin, on trouvera peut être nécessaire de détourner l'eau des fondrières vers les collines au nord, et de creuser des puits artésiens dans les collines pour cette fin. Le canton 1, rang 25, ne contenait que deux colons lors de mon arpentage. Plusieurs s'y sont établis depuis, et ont récolté, me dit-on, d'assez belles moissons d'avoine, d'orge, de pommes de terre et autres légumes, grâce surtout à un système primitif d'irrigation. Ils ont cependant l'intention d'organiser un système plus commode en utilisant les eaux de la rivière Sainte-Marie; à présent ils n'emploient que l'eau de source dont l'approvisionnement est restreint. Les deux colons ci-dessus nommés sont des mormons qui sont venus de l'Utah, dans les Etats-Unis. Ils m'informèrent que Salt Lake City est situé à une bien plus grande élévation que Cardston, la principale colonie de ces gens dans l'Alberta-sud; que lorsque leurs gens s'y établirent au début, *i. e.* dans l'Utah, il gelait tous les mois de l'année et que les récoltes manquaient constamment, mais qu'au moyen d'irrigations le climat avait été complètement changé, et qu'à présent les fruits et les céréales de tous genres y sont cultivés avec avantage. Je donne cela simplement comme on me l'a dit. Quelques bons plateaux le long de la rivière Sainte-Marie pourraient ainsi acquérir une grande valeur avec le temps. Il y a assez de prairies pour les besoins du moment, bien qu'il y ait sur les

terres hautes passablement de foin qui cependant, me dit-on, disparaît après deux ou trois coupes; mêmes les terres de prairies, sans irrigation, diminuent leur rendement d'environ cinquante pour cent après quelques-unes des premières coupes. Dans le canton 1, rang 26, il y a huit colons, dont l'un, M. John Furman, venu de Washington ici depuis quatre ans a fait des améliorations dispendieuses. Il a utilisé une source qui, après avoir abreuvé ses animaux, arrose ses prairies.

J'ai obtenu de M. Furman, du bœuf engrassé avec cette herbe et qui valait n'importe quel bœuf qu'on voit sur les marchés de l'Ontario; de fait, tout le bœuf que je me suis procuré dans les ranches était remarquablement beau, bien qu'engrassé seulement avec cette herbe.

Les parties nord de ces cantons à l'ouest de la rivière Sainte-Marie sont plus ou moins montagneuses, contenant quelques belles prairies et des sources, et couvertes de bonne herbe.

L'hiver dernier, bien que le temps fut très froid, avec une grande épaisseur de neige, les pertes d'animaux n'ont pas été fortes, je rencontrai un colon, un Suédois, qui s'était établi ici il y a quatre ans, et qui possède environ 400 têtes de bétail, de grandes étables et du foin en abondance, et qui n'a pas perdu une seule tête, bien que depuis cette époque les loups lui en aient tué plusieurs. Sur un bon nombre de plus petits ranches où les chevaux et les bêtes à cornes errent ensemble, les premiers étant vigoureux et plus forts, grattent la neige épaisse avec leurs sabots, et les autres passent après eux.

J'ai aussi remarqué que des propriétaires de ranches se servaient d'une charrue à neige de construction primitive, et les bêtes à cornes suivaient la trace; cela ne peut naturellement se faire que sur de petits ranches.

Du canton 1, rang 27, je n'ai subdivisé que les parties nord et ouest, les parties sud et ouest étant en grande partie couvertes d'une dense venue de saules et de trembles de seconde venue. Ce canton est bien arrosé par le creek Lee et ses tributaires.

Pendant que j'étais campé dans ce canton sur le creek du Bornage, la première neige tomba le 16 septembre et continua de tomber de temps à autre pendant près d'une semaine, et le temps a été plus ou moins variable jusqu'à la fin de la saison, à l'exception d'environ dix jours en octobre.

Durant ces dix jours, j'étais campé sur le "ranche Cochrane" sur la rivière du Ventre où je localisai toutes les améliorations, et d'où je commençai aussi le relevé de la rivière Waterton (communément appelée Kootanie). Les herbes qui poussent dans cette région sont luxuriantes, la plupart du foin coupé ici étant du foin de terres hautes. Il y a aussi de beaux fonds le long de cette rivière, bordés à bien des endroits de trembles et de saules qui offrent un bon abri aux animaux et de nombreuses sources, qui deviennent précieuses pour l'abreuvement des animaux, puisque la rivière ne peut servir à cette fin durant l'hiver.

Il y a une douzaine ou plus de colons sur la fourche nord (appelée par erreur sur la carte Fourche du Bois Sec) que j'avais intention de localiser avant la fin de la saison; mais par suite de l'inclémence du temps et des tempêtes presque quotidiennes, j'ai abandonné à regret ce travail pour une autre saison. Je levai le camp le 17 novembre et rentrai à Macleod, où je passai plusieurs jours afin de marquer certaines sources au sud de cet endroit, mais je n'ai pu y réussir à cause des tempêtes continuelles. Finalement je dirigeai mon équipement vers Calgary le 21, où je n'arrivai que le 25 à cause des mauvais chemins. Après avoir donné congé à mes hommes et complété les arrangements pour la vente de mon équipement, je partis le 1^{er} décembre pour rentrer chez moi.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. F. MILES,

Arpenteur fédéral.

Département de l'Intérieur.

No 8.

RAPPORT DE F. W. WILKINS, A. T. F.

ARPENTAGES DE SUBDIVISION DANS DES CONTREFORTS DES MONTAGNES-ROCHEUSES.

M. E. DEVILLE

Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire le rapport suivant sur les arpentages qui m'ont été confiés durant la dernière campagne de 1893.

Les instructions reçues de vous en date du 28 avril 1893, m'ordonnaient de faire un arpentage partiel d'un certain nombre de cantons inarpentés situés le long des contreforts des Montagnes-Rocheuses, dans lesquels des colons, des propriétaires de ranches et autres s'étaient installés et avaient demandé des terres. On me renvoyait aussi à l'inspecteur en chef des arpentages, au surintendant des mines et à l'agent local des terres à Calgary afin d'obtenir des instructions plus explicites pour savoir où les arpentages seraient le plus nécessaires. En arrivant à Calgary, j'eus une entrevue avec les officiers ci-dessus nommés, et j'obtins d'eux les renseignements nécessaires, et après avoir organisé mon parti, je me mis en route pour le canton 23, rang 5, à l'ouest du 5^e méridien, où j'ai cru qu'il valait mieux commencer les travaux. En arrivant dans ce canton, je trouvai MM. Gregson, Smith et Bragg, des éleveurs, et après avoir arpenté une assez grande étendue de ce canton pour renfermer les améliorations de ces hommes, je me rendis au canton 22, rang 4, où se trouve situé le camp d'hiver de J. S. Robinson, et j'ai arpenté une étendue suffisante de ce canton pour comprendre tout ce qui serait nécessaire pour un ranche d'hiver. M. Robinson a fait des améliorations considérables sous forme de grandes étables, granges, etc., et une étendue considérable de terre est clôturée et cultivée. Relativement aux terres que j'ai arpentées jusqu'à présent, je veux dire qu'elles sont très raboteuses avec de nombreuses collines élevées dont le sommet se compose invariablement pierre à sablon friable. On trouve de grandes quantités de broussailles avec un peu de bois dans les ravins et les coulées de ce district, dans lequel aussi il y a de nombreux maskegs. Le sol est excellent partout excepté un sixième environ qui n'est pas propre à la culture. Pendant que j'étais dans ce canton en dernier lieu nommé, je reçus par l'entremise de l'inspecteur en chef, de nouvelles instructions de compléter la subdivision du canton 33, rang 2, dont la moitié sud seulement avait été arpentée, et de faire cet ouvrage en toute hâte. Je m'y rendis de suite et fis l'arpentage nécessaire pour compléter le canton. Une grande partie de ce canton est d'un caractère exceptionnellement bon, et j'y trouvai un certain nombre de colons ayant de bonnes maisons et des champs bien cultivés, déjà établis en avance des arpentages.

Pendant que j'étais là, je rencontrai M. David McDougall, de Millward (près Morley) qui avait demandé d'acheter des terres dans les cantons 32 et 33, rangs 5 et 6, à l'ouest de la rivière du Daim-Rouge.

Comme l'arpentage de ces cantons m'avait aussi été assigné, je traversai sur le côté ouest de la rivière du Daim-Rouge afin de tracer quelques-unes des lignes, pensant gagner du temps, vu que le reste de mes travaux se trouvaient du côté sud du canton 22. J'avais arpenté quelques-unes des lignes voulues, lorsqu'à cause des fortes pluies qui nous avaient nui beaucoup à cette époque, trouvant que la rivière montait rapidement et connaissant les dangers auxquels nous nous exposerions pour la traverser, je décidai de repasser sur la rive est, parce que je craignais en restant plus longtemps, d'être retardé pendant un temps considérable si je ne pouvais retraverser la rivière pour continuer mes autres travaux, et j'avais intention de revenir à l'automne lorsque l'eau serait moins haute. En somme, j'avais fait assez d'ouvrage

pour définir passablement bien la réclamation de M. McDougall, et ainsi, si je ne pouvais revenir de nouveau, on pourrait s'en occuper. Traversant sur le côté est de la rivière je me dirigeai au sud vers les cantons 21 et 20, rangs 3 et 4. Dans ces cantons qui sont naturellement très accidentés, je trouvai un certain nombre de colons et de propriétaires de ranches. Au nombre de ces gens se trouvait John Quirk, de la fourche nord du creek aux Moutons, ou, comme on devrait l'appeler, la rivière aux Moutons. Cette fourche nord devrait plutôt s'appeler Creek Quirk, vu que M. Quirk y a établi un réseau considérable de fossés pour les fins d'irrigation et a presque détruit le cours d'eau. La fourche nord est un très petit cours d'eau, tandis que la fourche sud est forte et profonde, et a beaucoup d'eau et mériterait d'être appelée une rivière. On trouve une quantité considérable de broussailles et quelques gros arbres ici et là dans ces cantons: il n'y a pas de très grands marais. Le sol est excellent partout, si on en juge d'après les succès de M. Quirk, il ne peut y avoir aucun doute sur la grande valeur de l'irrigation dans cette sèche contrée de l'ouest. Après avoir fait des travaux considérables dans ces cantons, je descendis vers le sud jusqu'aux cantons 17, 18 et 19, dans les rangs 3 et 4, dans lesquels il y avait aussi un bon nombre de colons. Le caractère du pays dans cette partie ressemble beaucoup à celle en dernier lieu mentionnée, seulement le terrain est plus élevé et en conséquence on rencontre une quantité considérable de terre graveleuse. Le sol cependant est bon, et il n'y a probablement pas plus d'un huitième de la terre qui soit inutile.

Après avoir terminé l'ouvrage qui m'avait été assigné dans le sud, je retournai aux cantons 32 et 33, rangs 5 et 6, afin de compléter l'ouvrage laissé inachevé au commencement de l'été.

Juste à ce moment je reçus une lettre de M. Pearce, surintendant des mines, me demandant d'entreprendre certains travaux dans les cantons 8 et 9, rang 2, que j'acceptai de faire, si, après avoir communiqué avec l'inspecteur en chef des arpentages je trouvais qu'il y consentit. J'arpentai tout ce qui était nécessaire dans les cantons 32 et 33, rangs 5 et 6, pour délimiter la réclamation de M. McDougall. Cette réclamation, soit dit en passant, est presque entièrement située sur des lots riverains qui sont très larges sur le côté ouest et sont en général graveleux, avec une bonne quantité de bouleaux et de saules. A mon point de vue, cette réclamation est loin d'être dans un endroit de première classe, en partie parce qu'il n'y a pas de prairies naturelles pour y couper du foin, bien qu'une partie soit très bonne. Je revins ensuite à Calgary en passant par Morley. Mon but en passant par Morley, était d'enlever un certain nombre de poteaux et de monticules de quarts de sections placés par erreur sur la ligne de bornage sud de la réserve des Assiniboïnes, dans les cantons 25 et 26, rangs 5 et 6, à l'ouest du 6^e méridien, et de corriger certains mesurages sur la ligne est du canton 25, rang 5. Ayant enlevé les poteaux, etc., mentionnés plus haut, et après avoir chaîné de nouveau, replanté les poteaux et refait les monticules sur la ligne de bornage est du canton 25, rang 5, dans laquelle je n'ai pas jugé à propos de faire de corrections, parce que des personnes avaient acquis des terres contiguës à cette frontière à l'est, je me rendis à Calgary, et trouvant tout en ordre relativement à l'arpentage des cantons 8 et 9, rang 2, je m'y rendis de suite par voie de MacLeod.

Dans ces deux cantons il y a un bon nombre de colons, et pour les inclure tous, j'ai trouvé qu'il était nécessaire d'arpenter environ une moitié de chacun des cantons. Les deux tiers environ de chacun de ces cantons sont couverts de hautes collines à pic, avec affleurement de pierre à sable molle; sur le tiers est de chaque canton, on trouve des terres accidentées de première qualité qui sont, je peux le dire, très propres aux colons. Ici encore l'irrigation augmenterait de beaucoup la valeur des terres.

On trouve un sol splendide dans les vallées, dans les parties onduleuses de ces cantons, qui ne peuvent être surpassées comme pâturages d'hiver, vu qu'il y a quelques belles prairies herbeuses qui doivent leur existence à l'eau des sources coulant des montagnes Livingstone à trois ou quatre milles dans l'ouest.

Le temps étant devenu très froid vers la fin d'octobre, je considérai qu'il valait mieux arrêter les travaux pour la saison et je me mis en route pour Calgary, d'où,

Département de l'Intérieur.

après avoir réglé mes comptes, etc., et pris des arrangements pour la vente de mon équipement, je partis par l'est.

Généralement parlant, je peux dire qu'un rude travail a été la règle pour nous pendant toute la saison ; le caractère très raboteux du pays nous a forcé de voyager avec de lourds wagons, et par conséquent nous avons perdu beaucoup de temps comparé à ce que nous aurions pris si nous avions pu nous procurer des charrettes. Je crois fermement qu'on peut faire la moitié plus d'ouvrage avec des ponies et des charrettes qu'avec des ponies et des wagons.

Quant au pays accidenté près des Montagnes-Rocheuses dans l'est, je crois qu'il peut, quant à la qualité et à la quantité des terres arables, soutenir favorablement la comparaison avec le milieu de l'Ontario, et avec un aussi bon climat, il serait d'une valeur égale. Les résultats agricoles, sous le rapport de la qualité et de la quantité, durant la dernière saison, sont très bons dans cette contrée montagneuse et les parties adjacentes. J'ai vu du blé n^o 1, de l'avoine, de l'orge et des pommes de terre et autres racines, qui ont rapporté au cultivateur—le blé environ quinze à vingt boisseaux l'acre, l'avoine, de trente à quarante, et l'orge à peu près autant ; les pommes de terre dans la partie nord ont rapporté beaucoup et d'une excellente qualité. La dernière partie de juin et la première partie de juillet ont été caractérisées par une chute de pluie considérable, accompagnée de tonnerre, et de là les résultats exceptionnellement beaux dans ce district. Si l'humidité est abondante, toutes les autres conditions sont bonnes.

Je suggérerais que pour les arpentages de l'année prochaine on fit quelque chose pour améliorer le transport. Si c'est possible, on devrait fournir des charrettes à la place de wagons, et l'on verra qu'on pourra faire une somme d'ouvrage beaucoup plus considérable.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FREDK. W. WILKINS,

Arpenteur fédéral.

N° 9.

RAPPORT DE T. FAWCETT, A.F.

DÉLIMITATIONS, NOUVEAUX ARPENTAGES, ETC., DANS LE DISTRICT DE LA SASKATCHEWAN.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

OTTAWA, 8 janvier 1894.

Monsieur, — Conformément à vos instructions en date du 29 avril dernier, j'ai l'honneur de vous transmettre le rapport général qui suit :

L'ouvrage assigné pour la saison a été d'un caractère assez varié consistant en arpentages de correction de cantons dans lesquels les monticules primitifs ne pouvaient être retrouvés sans retracer des lignes, oblitérations des marques d'arpentages qui avaient été établies avant le changement du système, subdivision de nouveaux cantons susceptibles d'être demandés bientôt pour la colonisation, et arpentages des délimitations de blocs et de cantons dans toute la partie non arpentée située au nord des lacs de la Plume et de la Pêche et s'étendant depuis la région boisée à l'est de la Montagne aux Noix en allant vers l'ouest jusqu'au pays ci-devant tracé en blocs dans le voisinage de Humbolt et vers le nord jusqu'aux bois épais dans les collines de Pasquia.

Pour l'accomplissement de ces travaux, vous avez placé sous mes ordres trois partis à part le mien, les autres arpenteurs en charge étant M. P. R. A. Bélanger, d'Ottawa, M. Joseph Wood, d'Aylmer, et M. W. R. Burke, d'Ingersoll.

Une connaissance personnelle d'une partie quelconque du pays est d'une grande valeur pour l'expédition de l'ouvrage dans cette partie spéciale. J'assignai donc les arpentages de correction dans le voisinage de Prince-Albert à M. Bélanger qui y avait fait le même ouvrage la saison précédente. Les mémoires des corrections et des nouveaux arpentages faits par l'inspecteur en chef des arpentages ont été examinés à fond et discutés par vous deux, et à M. Bélanger fut confié la charge de faire les opérations nécessaires. Prenant comme critérium les parties de ses travaux qui sont tombées sous mes yeux aux endroits où j'ai visité son camp deux fois durant l'été, tout devrait être entièrement satisfaisant. M. Bélanger fera lui-même un rapport plus circonstancié qui vous sera soumis bientôt, sur ses travaux qui consistaient entièrement en nouveaux arpentages de correction et de délimitation de bornes placées en vertu d'un système d'arpentage différent avant le changement général.

Les corrections et nouveaux arpentages dans le voisinage du second méridien ont été confiés à M. Woods, qui connaissait personnellement aussi la partie du territoire comprise dans le champ de ses opérations. Ses rapports qu'il fait de temps à autre vous tiendront au courant de ses progrès. Une liste des corrections et des nouveaux arpentages nécessaires dans cette localité a été préparée par l'inspecteur en chef et les travaux indiqués dans le mémoire ont été terminés par M. Woods vers la fin d'août.

Après notre rencontre à Prince-Albert, le 26 juillet, lorsque vous m'avez avisé qu'il vaudrait mieux pousser l'arpentage des blocs autant que possible avant la fin de la saison afin que le pays soit prêt à être subdivisé en aucun temps lorsque le chemin de fer sera construit, je donnai en conséquence instruction à M. Woods de revenir m'aider aussitôt qu'il aurait terminé l'ouvrage qui l'occupait. Il s'y conforma et arpenta avant la fin de la saison environ cent milles de contours de cantons. Je vous transmets ci-joint un rapport complet de ses opérations et de ses remarques sur le pays qu'il a arpenté et parcouru.

La subdivision a été assignée à M. Burke, qui commença par arpenter les cantons bordant le lac de la Pêche comme étant propres à la colonisation et pour lesquels il y aura une forte demande lorsque le flot de l'immigration se dirigera vers cette partie du pays. Dans le cours de la saison il subdivisa huit cantons soit entièrement soit en partie, et fit un rapport sur deux cantons qui étaient déjà occupés par quelques colons qui ne pouvaient pas s'assurer des bornes de leurs réclamations

Département de l'Intérieur.

respectives. M. Burke donne, dans son rapport général, une description de chacun des cantons qu'il a subdivisés, d'après laquelle on verra que d'après la qualité du sol, et la facilité que l'on a eu en général de se procurer de l'eau ainsi que du bois ordinaire pour la construction et le chauffage, cette localité est très favorable pour la colonisation.

Il y aura au moins cinquante cantons dans l'étendue des blocs délimités l'été dernier par M. Woods et par moi, qui seront tout aussi convenables à la colonisation que ceux qui ont été subdivisés par M. Burke, le seul empêchement à la colonisation est l'inaccessibilité de cette localité à cause du manque de communications par chemin de fer.

L'ouvrage fait par mon propre parti comprenait l'arpentage de la ligne de base et des méridiens, la 10^e base ayant été tracée depuis le rang 8 jusqu'au rang 31, et la 11^e base depuis le rang 23 en allant vers l'est jusqu'au rang 17. Les méridiens ont été tracés transversalement à ces lignes—environ 400 milles en tout. La plus grande partie du terrain étant plus ou moins couverte de gros bois et de broussailles.

Les connaissances que j'avais acquises par mes explorations de l'an dernier m'ont permis de procéder avec beaucoup plus de célérité et de certitude qu'il m'aurait été possible de le faire sans ces connaissances. La description alors faite du sol et de l'adaptabilité du pays à la colonisation a été complètement confirmée par mes examens durant la dernière saison.

Les arpenteurs nommés pour m'aider dans le district de Prince-Albert ont fait leur partie de l'ouvrage avec une grande énergie et avec habileté, et le succès de mes propres opérations ont été en grande partie dû à l'habileté et à la persévérance de mes aides, qui durant mon absence comme pendant le temps où j'étais présent, firent tout en leur pouvoir pour aider à pousser l'ouvrage avec toute la célérité possible.

Durant les mois de juin, juillet et août, les maringouins ont été excessivement fatigants pour les hommes et les animaux. Parfois les chevaux en étaient couverts de la tête aux pieds et devenaient furieux, tandis que les hommes étaient obligés de porter des voiles et des gants durant les journées les plus chaudes de l'été. C'était très fatigant à cause de la chaleur suffocante lorsqu'on abattait des arbres dans les bois où l'air frais était rare en tout temps; mais sans les voiles les maringouins remplissaient les yeux, les oreilles et la bouche et rendait l'ouvrage impossible.

Un autre inconvénient est l'absence de bonne eau dans les derniers mois de la saison. Les pluies fréquentes durant les mois de juin et juillet ont donné un abondant approvisionnement d'eau fraîche qui est restée dans les étangs et les ruisseaux jusqu'en août; à cette époque nous sommes arrivés dans une partie du pays où la chute d'eau paraissait avoir été beaucoup moins abondante; les étangs étaient desséchés ce qui nous obligeait de transporter l'eau d'une distance de 8 à 9 milles, tandis qu'on ne pouvait abreuver les chevaux qu'une fois par jour après avoir parcouru une distance considérable pour en trouver. L'eau de surface dans quelques-uns des petits lacs était fortement imprégnée d'alcali surtout dans les cantons bordant les plaines de sel, mais on trouve souvent de la bonne eau en creusant à des endroits où l'eau de surface est impropre à l'usage et souvent à quelques pieds seulement dans la même dépression de terrain. Il y eut une très forte tempête de neige le 13 octobre. Je me trouvais à cette époque dans les collines de Pasquia, rang 20, sur la 11^e ligne de base. La neige ce jour-là atteignit une épaisseur de 18 pouces; elle disparut cependant presque toute en une semaine, mais il en resta par place des amoncellements suffisants pour les usages du camp, de sorte que la tempête n'a pas été complètement un embarras, parce que l'eau fraîche qu'elle nous fournit nous fut d'un grand secours. Un registre de la température fut tenu jusque vers le commencement d'octobre lorsque, le thermomètre s'est malheureusement brisé. M. Fawcett, A. T. F., a aussi enregistré la lecture du baromètre dont le tableau est ci-annexé. Ayant cité à grands traits l'ouvrage fait par les différents partis, et les notes prises sur les questions intéressantes, je vais faire plus en détail un rapport de mes propres opérations et une description de la contrée arpentée par mon parti.

Quittant Ottawa dans la soirée du 1^{er} mai, je me rendis à Toronto pour faire faire quelques réparations nécessaires aux instruments dont j'avais besoin pour mes arpentages. Dans la soirée du 2, je quittai Toronto pour Winnipeg où j'arrivai dans la matinée du 5. Commandant de suite mon équipement de camp et mes provisions

et apprenant qu'il n'y avait qu'un train de fret direct par semaine pour Yorktown, j'ai tout expédié avec la plus grande célérité. Le temps qui s'est écoulé entre mon arrivée à Winnipeg et le départ du premier train de grande vitesse le jeudi suivant a été employé à ces préparatifs. J'avais intention de me hâter suffisamment pour pouvoir partir de Yorkton pour me rendre à destination le 11, mais par suite des hautes eaux dans les creeks et les retards occasionnés par des moyens de transport défectueux, je n'ai pu partir de Yorkton que le 16. Le temps, après la disparition de la neige, s'améliora très rapidement et le 18 mai à Sheko, j'ai remarqué que les bourgeois s'ouvraient et que les feuilles commençaient à se former sur les arbres. C'étaient plusieurs jours plutôt que l'an dernier, bien que la neige eût disparu un grand mois plus tard que d'ordinaire. Quelques journées chaudes avait fait toute la différence. Cela nous montre que ces conditions qui indiquent un printemps tardif ne précèdent pas nécessairement un été tardif. M. Woods qui m'accompagna jusqu'à Winnipeg et aussi jusqu'à Yorkton, partit de Yorkton pour sa destination le jour même où je partais pour la mienne. M. Burke qui avait été retardé de quelques jours dans l'Ontario, a dû envoyer par messageries les provisions qu'il avait apportées à Yorktown et acheter la plus grande partie de ce dont il avait besoin après son arrivée là. Il fut retardé une journée de plus à Yorkton mais il me rattrapa avant que je fusse rendu chez M. Milligan sur les plaines de la Plume, et nous nous arrangeâmes pour emmagasiner là une partie de nos provisions et pour faire apporter notre courrier jusque-là, du bureau de poste de Sheho, éloigné d'à peu près trente milles, de sorte que lorsque nous envoyions chercher des provisions nous recevions aussi notre courrier.

Partant de chez Mulligan, le 23 mai, je me rendis à l'angle nord-est du canton 33, rang 13. Le poteau de fer avait été enlevé et je n'ai pu constater l'identité de l'angle avec certitude qu'après avoir retracé et chaîné plusieurs milles. Corrigeant mon azimuth au moyen d'une observation, je traçai la ligne de bornage est du Canton 34, rang 13. Une partie de la ligne passant à travers les angles nord-ouest d'une réserve sauvage, n'a pas été marquée par des poteaux. Pour les fins agricoles la terre des deux côtés de la ligne peut être considérée comme de première qualité, le sol d'alluvion étant une riche marne noire avec sous sol d'argile. Le canton conviendrait à une culture mixte. Des étangs et de petites prairies y sont nombreux. Plus tard dans la saison les étangs se dessèchent mais on peut se procurer de l'eau presque partout en creusant jusqu'à une profondeur raisonnable. Dans la matinée du 25, je partis pour l'angle nord-est de canton 37, rang 9, dans les Montagnes aux Noix, et j'y arrivai à midi le 27, après avoir été obligé de me couper un chemin à travers les bois à plusieurs endroits. Dans les Montagnes des Noix, il y a de nombreux marais et étangs, et des collines d'une altitude considérable, mais, pas plus élevées cependant qu'on s'y attendrait naturellement dans une étendue de pays désigné sous le nom de "Montagne."

M. Bélanger dans son rapport pour l'année 1890, parle du pays à l'ouest de cet endroit comme étant ouvert à partir de l'endroit où il a terminé ses travaux cette année-là. J'ai reconstruit les monticules et les fosses sur douze milles de lignes arpentées par M. Bélanger durant cette saison-là, parce qu'il a fait cet ouvrage à une époque où il n'avait pu construire ses fosses et ses monticules selon les dimensions réglementaires à cause des fortes gelées. Les lignes sur lesquelles j'ai refait les monticules sont : la ligne de bornage est du canton 36, rang 9, et la ligne nord du canton 36, rang 8.

La contrée des deux côtés de la ligne de base dans le rang 9 est un brûlé ouvert, coupé de nombreux étangs et marais, avec par places des bosquets de peupliers en grande partie secs. Le sol est de première qualité et la surface onduluse. Vers le nord la contrée ouverte s'étend jusqu'à environ trois milles et vers le sud environ six milles. Il y peu ou pas de gros bois ayant une valeur commerciale, il conviendrait cependant pour le chauffage et les clôtures.

Les cantons 36 et 37, rang 10, ressemblent au rang 9, avec des terres un peu plus boisées, dont une partie se compose de quelques bouquets d'épinette dont le bois n'a pas grand'valeur. Les colons futurs y trouveront des pièces pour quelques-uns de leur bâtiments. Le sol est partout de première qualité, et l'eau des étangs et des cours d'eau est bonne. Dans la section 34, un beau cours d'eau de trois pieds de

Département de l'Intérieur.

large et de 12 pouces de profondeur coule vers le nord-ouest. Durant la saison chaude on ne trouvera indubitablement de l'eau que dans les étangs. Les cantons sont propres à l'agriculture ou à l'élevage, mais de préférence pour l'élevage. Continuant la ligne vers l'ouest à travers la ligne de bornage du canton 36, rang 11, dans la section 35, nous traversons un autre cours d'eau coulant vers le sud. L'eau était claire et bonne et venait probablement de quelques sources souterraines. La contrée, où nous l'avons traversée, présentait en plus grande partie une prairie onduleuse; mais il s'y trouve des bouquets de bois vert ou sec, aussi des endroits couverts de saules et d'arbustes. Les townships du nord et au sud de la ligne de base sont très propres à l'agriculture et à l'élevage des animaux, le sol y étant partout une marne de couleur foncée de 10 ou 12 pouces d'épaisseur sur un sous-sol d'argile. Le township est environ aux deux tiers découvert, la partie découverte étant vers le sud-ouest. Du côté du sud la contrée découverte s'étend sur environ la longueur d'un township.

Le township 36, rang 12, est pour la plus grande partie de la prairie découverte, ce qu'il y a d'arbres étant petits et rabougris. Le sol est bon et convient à tous les besoins de l'agriculture. Un ruisseau qui contient de la bonne eau traverse le coin nord-est de ce township, et le township 37, rang 12, où il se jette dans la petite rivière de la Terre-à-pipe (Pipestone). Le même cours d'eau baigne le township 36, rang 11, et c'est probablement celui qui est mentionné plus haut comme traversant la ligne de base à la section 35, rang 11. Les townships 35, rangs 9 et 10, et partie est du rang 11, sont la plupart boisés de petits peupliers (très drus), les arbres plus grands ayant été tués par le feu et un grand nombre étaient tombés. Il y a plusieurs marais et étangs qui fournissent de l'eau en abondance, et de bonnes prairies. Encore un incendie ou deux convertiront ces townships en prairie, et les incendies sont sûrs d'arriver tôt ou tard.

Le sol est bon : marne sablonneuse de couleur foncée et marne argileuse, reposant sur de l'argile. En quelques endroits le sol est léger, mais règle générale le sous-sol est d'argile et recouvert de marne de couleur foncée.

Du 7 au 20 juin, je visitai le camp de M. Bélanger dans le voisinage de Prince-Albert. Suivant votre conseil, je pris le train de York à Prince-Albert, et revins par les chemins de prairies amenant avec moi du camp de M. Bélanger deux chevaux dont il n'avait pas besoin. Je me servis de ces chevaux avec ceux que j'avais loués de M. Gunn en attendant que j'eusse ceux que je comptais avoir à Prince-Albert.

A mon retour je trouvai que, pendant mon absence, mon équipe avait poussé les travaux d'une façon satisfaisante sous la direction de mon frère (qui était mon premier aide). A mon arrivée au camp, j'envoyai mon conducteur d'attelage à Yorkton pour rendre les chevaux que j'avais loués et rapporter une voie de gros piquets de fer. J'avais déjà marqué les coins de plusieurs townships avec de petits piquets de fer, parce que les grands n'étaient pas arrivés à Yorkton à temps pour que je pusse les apporter avec moi.

Je me proposais de substituer plus tard de grands piquets à ceux que j'avais dû mettre aux coins du townships, mais je n'ai pas eu le temps de le faire. Nous avons eu, dans la nuit du 23 juin, un orage qui a été suivi de plusieurs autres pendant le reste du mois et jusque vers la fin de juillet. La façon dont la végétation répondit le lendemain à ce premier orage était quelque chose de merveilleux. On pouvait presque voir la croissance des plantes, qui atteignit plusieurs pouces ce jour-là.

Les townships 35 et 36, rang 13, sont tous deux très propres à l'agriculture et à l'élevage. Le sol y est partout de premier ordre. Il y a du petit bois pour le chauffage. Les terres à foin sont généralement réparties dans tout ce district, et l'eau dans les étangs abonde durant les premiers mois de l'été. Dans plusieurs endroits on pourrait avoir de l'eau toute l'année en barrant les coulées et les ravins. C'est ce qu'on a déjà fait dans le Nord-Ouest, en plusieurs localités où l'eau n'était pas abondante. On choisit un endroit où le drainage d'une grande étendue de terre se porte dans un ravin, où l'on peut construire sans trop de frais un barrage capable de retenir les eaux résultant de la fonte des neiges du printemps.

Il ne manque pas de lieux où l'on puisse construire des étangs d'une vingtaine de pieds de profondeur, et où l'eau puisse se conserver pendant les saisons de la plus grande sécheresse. Dans les localités où la bonne eau est rare, les habitants trouveraient leur compte à s'unir et construire de pareils réservoirs. Ce serait souvent

plus économique que de creuser des puits où l'eau ne se trouve qu'à une grande profondeur. L'énergie dépensée à tirer d'une profondeur considérable l'eau nécessaire à un certain nombre d'animaux est quelque chose qui compte. A celui qui possède des troupeaux cette idée se recommande tout particulièrement. Il y a peu d'endroits dans le Nord-Ouest où l'on ne pourrait pas la mettre en pratique avec certain succès. J'ai connu des gens qui, tous les jours, mènent boire leurs troupeaux à une distance de cinq milles pendant l'hiver, et qui, sans de trop grands travaux et de trop grands frais, pourraient avoir toute l'eau dont ils ont besoin à distance convenable de leurs étables. Là même où la contrée est comparativement plane on pourrait choisir quelque point d'égout et creuser le sol à l'aide de la charrue jusqu'à une profondeur qui assurât de l'eau pendant toute l'année. Ce qui précède sort sans doute du cadre d'un rapport d'arpentage, mais n'en mérite pas moins l'attention de tous ceux qui sont intéressés dans l'établissement et le développement du Nord-Ouest. Il ne s'agit pas d'une expérience à tenter, mais de répéter ce qui a déjà été fait avec beaucoup de succès par des éleveurs dans le *Round Plain* et en d'autres localités.

En poussant vers le nord la ligne qui sépare les rangs 11 et 12, township 37, on traverse sur près de six milles de la prairie ondulée et découverte. Près de l'extrémité nord du township passe le petit ruisseau de la Terre-à-Pipe (Pipestone), qui coule vers le nord-ouest. Au nord du cours d'eau, le township est boisé. Le township 38, rang 11, est en plus grande partie boisé, jusqu'à une couple de milles dans l'intérieur; au nord se trouve le petit lac aux Noix (Little Nut Lake). Les sections 18 et 19 sont principalement de la prairie. Le bois qui consiste en peuplier avec quelques bouquets d'épinette n'a pas une grande valeur, le peuplier étant petit et l'épinette en petite quantité. Le sol est assez bon pour quelque fin que ce soit.

Le township 37, rang 12, est en plus grande partie de la prairie ouverte, avec çà et là des bouquets de bois. Le sol est de première qualité, et la surface assez variée pour briser la monotonie. Le sentier du lac aux Noix va du nord au sud près de la limite est du township, qui est arrosé par un petit cours d'eau qui en traverse la ligne de base, dans la section 2, en son cours vers le nord et va se perdre dans un grand marais à foin, qui couvre plusieurs centaines d'acres et qui produirait une grande quantité de foin, près du centre du township. Se reformant à l'extrémité nord du marais, le cours d'eau coule vers le nord dans la petite Terre-à-Pipe. Ce dernier cours d'eau traverse le coin nord-est du township, passant par le ranche d'hiver de Milligan, qui paraît être dans la section 35.

Township 38, rang 12. Le long de la limite est se trouve un cordon de peupliers de près d'un mille de longueur. Le sentier du lac aux Noix passe par le township en allant vers le nord jusqu'aux comptoirs de Fisher et de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, qui se trouvent dans la section 25. La petite Terre-à-Pipe coule vers le nord près du milieu de township et se décharge dans le lac aux Noix, qui se répand quelque distance dans le township à son extrémité nord. Une partie du township à l'est du lac aux Noix sera comprise dans la réserve sauvage de la Plume-Jaune (Yellow Quill). Il y a beaucoup de terre à foin, et des endroits qui conviennent très bien à la culture des céréales. Ce sol varie de première à deuxième qualité, certaines parties étaient graveleuses.

Le township 37, rang 13, est montueux; probablement la moitié de l'étendue est maintenant couverte de bois, mais le plus gros n'est bon qu'à faire des clôtures ou du combustible, presque tous les grands arbres étant morts. La plupart des colons préfèrent ce terrain à la prairie ouverte, vu que l'abri qu'il offre compense le travail nécessaire dans les parties qu'ils désirent labourer. Le sol varie de première à deuxième qualité. Il n'y a pas de cours d'eau, mais en revanche les étangs d'eau douce sont nombreux.

Township 38, rang 13. La surface de ce township est ondulée, et probablement la moitié est couverte de bois de qualité inférieure. Les étangs sont nombreux; dans quelques-uns l'eau est fraîche, dans d'autres elle est alcaline. Le sol varie de première à deuxième qualité.

Township 37, rang 14. Ce township paraît être à la ligne de faite, et il s'y trouve conséquemment de nombreux étangs d'eau douce. La plus grande partie de son étendue est couverte de peuplier. Le plus gros bois peut servir dans la charpente et les clôtures, mais n'a pas assez de diamètre pour être coupé en billes; il n'y en a du reste pas plus qu'il ne faut pour les besoins du voisinage immédiat. Le

Département de l'Intérieur.

sol est bon, et l'herbe dans les endroits bas est drue et de bonne qualité. Ce township s'égoutte vers le nord, tandis que le township 36 immédiatement au midi de la ligne de base, verse ses eaux vers le sud. Ce dernier township est sous tous les rapports de la même nature que le township 37, excepté qu'il ne s'y trouve pas autant d'eau superficielle et que le bois y est quelque peu plus petit.

Le township 35, rang 14, contient quantité de bois, la plupart petit. La surface est onduleuse et le sol est une marne foncée sur sous-sol d'argile. L'eau superficielle est rare, mais on obtient de la bonne eau à une profondeur raisonnable.

Township 34, rang 14. Sur une étendue de deux milles le long de la ligne du nord il y a beaucoup de bois et de petits saules. Au sud, jusqu'au lac à la Plume (*Quill*), s'étend de la prairie découverte avec ci et là des bouquets de peupliers secs et de petit bois. On ne trouve que peu d'eau superficielle, mais d'après les indices d'un sous-sol sablonneux que l'on trouve dans la terre remuée par les blaireaux, dans quelques parties du township, il est évident qu'on y peut obtenir facilement de la bonne eau. Dans les anciennes cartes du département, le coin sud-est de ce township est indiqué comme étant dans le petit lac à la Plume, mais aujourd'hui cet endroit est couvert d'herbe. J'ai eu à projeter les lignes extérieures des townships voisins pour déterminer le coin. J'y ai planté comme d'ordinaire un piquet de fer et creusé des fosses. Le coin sud-ouest du township est dans le petit lac à la Plume.

Les townships 36 et 37, rangs 15 et 16, à l'endroit où ils sont traversés par la 10^e ligne de base sont presque tout boisés. Une grande quantité de bois y a été tuée par le feu il y a quelques années, et les broussailles parmi le bois chablis et les arbres morts sur pied, sont extrêmement épaisses, les jeunes arbres ayant atteint un diamètre de un à trois pouces et une hauteur de douze à quinze pieds. Il y a de nombreux étangs d'eau douce. Le fait est qu'en juillet, quand j'y suis allé, le sol était saturé d'eau. Dans la section 35, rang 16, un beau cours d'eau coule vers le sud. A l'ouest de ce ruisseau, le sol est plus découvert, et de grandes prairies s'étendent surtout vers le midi. En traversant le rang 17 on fait trois milles dans le bois et d'épaisses broussailles. Dans la section 35 on traverse le lit d'un ruisseau, avec ci et là des étangs qui se déchargent vers le sud. Le bois s'étend environ un mille au sud de la ligne de base; de là au grand lac à la Plume, prairie en plus grande partie découverte. Vers le nord le bois s'étend jusqu'à la ligne de correction et au delà. Le long des limites est des townships 37 et 38, rang 18, le bois, qui consiste en peupliers morts sur pied ou tombés parmi une seconde venue de peupliers et de saules qui ont déjà jusqu'à quatre pouces de diamètre et mêlés ci et là de bruyères, rendait les travaux très lents et difficiles. Le bois mort, s'il y avait moyen de le transporter ferait du bon combustible tel qu'il est aujourd'hui.

Il suffira d'un autre incendie en temps de sécheresse pour transformer toute la contrée en prairie. Le grand mal de ces incendies c'est qu'ils font au sol un dommage qui ne saurait jamais être réparé. Cela peut se constater partout. On traverse des milles et des milles de pays, où ci et là s'étendent des taches dénudées d'où le sol d'alluvion manque entièrement, ayant été détruit dans le passé par des incendies.

Si le bois est laissé à lui-même il atteindra bientôt encore de belles dimensions, mais le dommage causé au sol ne saurait être réparé par une génération. La ligne extérieure de l'est des townships 36 et 37, rang 18, traverse une prairie onduleuse parsemée de quelques bouquets de broussailles et de bois sec. Il ne se trouve d'eau superficielle nulle part le long de la ligne, mais en creusant de sept à huit pieds dans une partie basse, on a pu obtenir de l'eau excellente. Le long de cette ligne le sol est de première qualité jusque dans le voisinage du grand lac à la Plume, où, jusqu'à environ un mille du lac le sol contient assez d'alcali pour nuire à la végétation. Cette contrée, qui s'incline vers le midi, sera plus tard un endroit très recherché. En projetant la limite nord du township 36, rang 18, on traverse d'abord un mille de bois, puis la contrée se découvre et ne présente que çà et là des bouquets de petit bois. Au coin nord-est de la section 32 la ligne traverse un ruisseau dont l'eau est excellente. Vers le sud-est l'eau disparaît par endroits, mais les sources qui de distance s'échappent du sol semblent fournir pendant les sécheresses une eau plus abondante qu'en autres temps.

Le long des limites est du townships 36 et 35, rang 19, la contrée est une prairie onduleuse avec ci et là des touffes de peupliers et d'épais bouquets de saules. Il n'y avait absolument aucune eau à la surface au mois d'août, et il aurait fallu creuser à

une profondeur considérable pour en trouver. Après avoir choisi un endroit qui paraissait passable, nous avons creusé dix-sept pieds sans en obtenir.

Le long des limites des townships 37 et 38, rang 19, la prairie alterne avec le peuplier et les bruyères, le peuplier prédominant. La surface est ondulée et le sol est bon. A un mille de la ligne environ une vallée court du nord au sud et fournit de l'eau partout, dans des étangs dont quelques-uns sont alcalins.

La contrée que traverse la ligne nord du township 36, rang 19, est de la prairie découverte marquée seulement de quelques touffes éparses de petit bois sec. La surface varie d'ondulée à montueuse et est très sèche; la seule eau que nous avons trouvée était dans un étang alcalin dans le township 37, rang 19, à un mille et demi au nord-est du coin nord-ouest du township. Le sol est partout une riche marne noire avec sous-sol d'argile.

Le long des limites est des townships 36 et 35, rang 20, les trois premiers milles au sud à partir de la ligne de base et les deux milles au nord de la ligne de correction sont plus qu'à moitié couverts de bois; les sept autres milles sont presque totalement de la prairie découverte. La surface est montueuse par endroit, et extrêmement sèche. La première eau que nous avons découverte après avoir quitté la ligne de base était à quatre milles au sud-ouest de l'intersection du méridien et de la ligne de correction. A cet endroit se trouvait dans une profonde vallée un étang bourbeux de très mauvaise eau. En creusant un puits près de l'étang, nous avons obtenu de l'eau excellente. Un de nos chevaux s'étant embourbé dans l'étang et le camp se trouvant à huit milles de là, l'animal dut y passer la plus grande partie de la nuit. Je passai avec mon équipe toute une journée à l'en sortir et le ramener au camp, mais la pauvre bête mourut malgré tous nos efforts pour la sauver.

A juger par leurs bords, les townships 37 et 38, rang 20, sont à peu près moitié prairie, le reste étant couvert de peupliers, grands et petits. La surface est légèrement ondulée et le sol est de première qualité; il se trouve de la bonne eau dans plusieurs étangs marécageux, et il y a de la bonne terre à foin. La contrée est très propre à la colonisation.

Township 36 et 35, rangs 21. Ces townships sont principalement de la prairie découverte, avec assez peu de bois. Il s'y trouve plusieurs petits lacs d'excellente eau et beaucoup de terre à foin. Le sol est bon et les deux townships sont propres à la colonisation.

Townships 37 et 38, rang 21. La ligne est de ces townships passe par l'un des plus beaux endroits du Nord-Ouest. De nombreux petits lacs y gisent au milieu de bouquets de peupliers verts et donnent à la contrée l'apparence d'un beau parc. La surface est montueuse, et l'eau est très profonde. De nombreuses pistes indiquent que l'endroit est très fréquenté par le daim et l'orignal. L'endroit pourra devenir plus tard un lieu favori de villégiature. Le sol est partout de première qualité, et la contrée offre de nombreux avantages au colon. L'achèvement de cette ligne complétait nos travaux à partir de la 10^e ligne de base. Je me rendis donc de là avec mon équipe au coin nord-est du township 40, rang 23, par un sentier indien que j'avais trouvé l'année dernière et qui se dirige vers le nord-ouest à partir de l'extrémité sud du lac Lenore. Je n'étais pas encore allé loin quand je rencontrai une bande de sauvages du lac aux Noix (*Nut*) qui vinrent à moi avec un interprète et essayèrent de me dissuader d'établir la 11^e ligne de base, ce qui devait nuire à leur chasse et éloigner le gibier. Comme je n'étais pas en mesure de me rendre à leurs vœux en cela, ils demandèrent des provisions en compensation de privilège de paître nos chevaux dans leurs pâturages, de nous servir de leur bois et de leur eau, de voyager dans les sentiers qu'ils avaient faits pour leur propre usage, et plusieurs autres choses qu'ils mentionnèrent. Nous leur donnâmes des provisions, non pas parce que nous reconnaissions qu'il leur fût dû quoi que ce fût à cause des droits dont nous jouissions, mais parce qu'ils disaient avoir faim et être dans le besoin. Ils paraissaient prétendre que tout le pays leur appartenait et qu'ils en avaient été dépossédés malgré eux et sans compensation. En leur faisant quelques petits présents je me suis probablement épargné le contretemps d'avoir à chercher mes chevaux pendant deux ou trois jours, car ces Sauvages ont la réputation de faire évader les chevaux des équipes qu'ils n'aiment pas, s'ils peuvent le faire sans être surpris.

Townships 40 et 39, rang 23. Pendant quatre milles, après avoir quitté la ligne de base, nous traversons un bois épais. Les arbres n'ont pas en moyenne plus de 8-

Département de l'Intérieur.

pouces de diamètre, mais ils sont sains et le sous-sol est net; plus au sud on ne trouve du bois que par bouquets, le reste est de la prairie découverte. A l'est de la ligne, dans le township 39, rang 22, se trouve un lac alcalin qui s'étend du nord-est au nord-ouest sur presque toute la longueur du township. Le coin sud-ouest de ce township se trouve dans le lac de l'Original-Mort (*Dead Moose Lake*). Le sol est en général de première qualité et la plus grande partie de la terre est propre à la colonisation.

Le township 40, rang 22, est principalement boisé de peupliers. La surface est montueuse, et parmi les buttes gisent plusieurs étangs et petits lacs dont quelques-uns sont alcalins. Au nord de la ligne de base, dans le township 41, rang 22, se trouve le grand lac indiqué dans la carte qui accompagnait mon rapport de l'an dernier, sous le nom de *Middle Lake* (lac du Milieu.)

Du milieu du rang à la ligne extérieure de l'est la contrée est relativement découverte, les incendies d'il y a quelques années ayant détruit une grande partie du bois sur les hauteurs, qui sont aujourd'hui recouvertes d'herbe.

Du côté de l'est, sur près de deux milles au sud de la base, les lignes extérieures des townships 40 et 39, rang 22, se projettent à travers des bois épais de peupliers les arbres atteignant un diamètre de 18 pouces. Elle traverse ensuite sur une longueur d'un mille un bras du lac Lenore. Au sud du lac, la contrée est de la prairie onduleuse et découverte à l'exception de quelques bouquets de peupliers et de petit bois. Le sol est partout de première qualité et la contrée est très propre à la colonisation.

Township 40, rang 21. La partie nord de ce township est occupée par le lac Lenore. En suivant la ligne de base à travers le bois, un demi-mille vers l'est, on arrive au lac, qui a ici trois milles et demi de largeur. A l'est du lac, la surface est épaissément couverte de petits peupliers et saules qui paraissent n'avoir que quelques années de croissance.

En projetant la ligne est des townships 40 et 39, rang 21, nous traversons sur cinq milles de longueur du petit bois et des broussailles avec ça et là quelques clairières de prairie découverte. Le bois paraît jeune. En continuant vers le sud, jusqu'à la ligne de correction, la contrée est pour la plus grande partie découverte. On y voit des bouquets de bon bois de peuplier. La surface est onduleuse et le sol est bon. Il y a de bonnes terres à foin et l'eau qu'on y trouve dans les étangs marécageux est bonne.

Le long de la ligne nord du township 40, rang 20, la plus grande partie de la surface est couverte de bois. Dans les sections 35 et 38, on traverse un grand marécage qui s'étend environ cinq milles vers le nord et autant vers le sud. Il contient une grande quantité de foin. L'eau y est plus abondante cette année que d'ordinaire. Le sol paraissait tout à fait ferme à des endroits où il y avait trois pieds d'eau. A l'est du marais la contrée est boisée.

Vers le sud, le long des lignes est des townships 40 et 39 rang 20, le bois s'étend sur environ six milles; plus au sud il ne se trouve plus que par bouquets, le reste de la surface étant de la prairie découverte ou de la terre à foin. Le sol est bon et la contrée propre à la colonisation.

Vers l'est, sur toute la longueur de la ligne nord du township 40, rang 19, la contrée est densément boisée. Le bois y est en partie sec; ci et là il y a beaucoup de bois chablis qui rend presque impénétrables les épaisses secondes venues de peupliers et de saules. Les travaux vont très lentement dans pareils endroits et le transport donne beaucoup de labeur. Le sol est bon et la surface plane. Près du coin nord-est du township la base traverse un lac d'environ un demi-mille de largeur.

Du côté du sud, sur cinq milles de long des lignes est des townships 40 et 39, le bois est extrêmement épais, et beaucoup d'arbres sont tombés. Plus au sud, jusqu'à la correction, la contrée est presque toute de la prairie découverte à surface onduleuse, avec ci et là quelques étangs. Partout le sol est excellent.

Vers l'est, le long de la ligne nord du township 40, rang 18, sur une distance d'environ trois milles la contrée est épaissément boisée. A l'est, elle est en plus grande partie découverte. A la section 34 se trouve un lac d'un demi-mille de large et d'environ un mille de long. De la ligne on aperçoit un autre lac plus grand à environ un demi-mille au nord. La contrée est propre à la colonisation. Comme

elle n'est pas éloignée du sommet des buttes Pasquia, les conditions climatiques peuvent n'être pas favorables, mais c'est ce que l'avenir seul peut déterminer.

Le long des lignes est des townships 40 et 39, rang 18, la contrée est très montagneuse, mais principalement sans bois. Ci et là sont de petits bois de peuplier de peu de grosseur, et quelques bouquets de bois plus gros, mais les deux tiers au moins de la contrée sont de la prairie. Le sol est excellent partout. Nombre de lacs et d'étangs contiennent de la bonne eau. J'aurais pu donner une description plus détaillée de chacun des townships dont j'ai tracé les lignes extérieures, mais cela eût étendu mon rapport beaucoup au delà des limites raisonnables. Je crois que les notes que j'offre aujourd'hui donneront une bonne idée de la contrée à laquelle elles se rapportent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. FAWCETT, *ingénieur topographe.*

OBSERVATIONS thermométriques et barométriques.

Date.	Thermomètre.				Baromètre.			Observations.
	8 hrs du matin.	2 hrs de l'ap.-m.	8 hrs du soir.	Min.	8 hrs du matin.	2 hrs de l'ap.-m.	8 hrs du soir.	
1893.	°	°	°	°	"	"	"	
23 mai ..	40°00	52°25	45°00	25°00	28°01	28°00	28°05	Temps clair, mais il vente.
24 do ..	41°00	77°00	62°00	25°00	28°02	28°01	28°00	do et beau.
25 do ..	46°00	72°00	60°00	18°00	28°01	27°00	27°00	do do
26 do ..	44°00	65°00	69°00	36°00	27°00	27°63	27°50	On dée le matin.
27 do ..	48°00	65°00	64°00	51°00	27°50	27°40	27°35	Nuit d'ondées.
28 do ..	52°00	58°00	50°00	31°00	27°50	27°30	27°43	Clair et beau.
29 do ..	54°00	68°00	56°00	32°00	27°43	27°48	27°45	do do
30 do ..	50°00	75°00	67°00	31°00	27°50	27°45	27°44	do do
31 do ..	58°00	74°00	62°00	40°00	27°45	27°54	27°65	do mais il vente.
1 juin ..	50°00	77°00	62°00	40°00	27°50	27°54	27°65	do do
2 do ..	58°00	73°00	60°00	44°00	27°68	27°63	27°65	do do
3 do ..	44°00	60°00	50°00	42°00	27°70	27°75	27°85	On dées froides; pluie.
4 do ..	54°00	70°00	54°00	42°00	27°90	27°90	27°90	Clair et beau.
6 do ..	58°00	85°00	72°00	38°00	27°00	27°70	27°70	do do
7 do ..	62°00	72°00	58°00	48°00	27°65	27°60	27°73	do mais il vente.
8 do ..	52°00	80°00	70°00	44°00	27°90	27°75	27°60	do et beau.
9 do ..	52°00	82°00	66°00	34°00	27°75	27°70	27°75	do do
10 do ..	70°00	85°00	66°00	44°00	27°65	27°70	27°45	do do
11 do ..	64°00	82°00	66°00	50°00	27°40	27°35	27°50	do do
12 do ..	53°00	72°00	72°00	40°00	27°70	27°70	27°60	Tempête de grêle à midi.
13 do ..	60°00	66°00	62°00	46°00	27°60	27°50	27°30	Il vente beau. toute la journée.
14 do ..	52°00	74°00	66°00	46°00	27°60	27°60	27°50	Clair mais il vente.
15 do ..	53°00	68°00	67°00	44°00	27°60	27°50	27°50	Petite ondée; pluie.
16 do ..	54°00	80°00	50°00	42°00	27°60	27°60	27°80	Clair et beau.
17 do ..	50°00	76°00	74°00	30°00	27°85	27°60	27°60	do do
18 do ..	60°00	68°00	65°00	45°00	27°70	27°70	27°70	do do
19 do ..	50°00	74°00	63°00	46°00	27°90	27°70	27°75	do do
20 do ..	52°00	69°00	68°00	32°00	27°65	27°50	27°45	do mais il vente.
21 do ..	48°00	84°00	65°00	43°00	27°55	27°40	27°50	do et beau.
22 do ..	54°00	86°00	78°00	35°00	27°54	27°48	27°40	do do
23 do ..	64°00	75°00	64°00	48°00	27°30	27°23	27°45	On dées durant la nuit.
24 do ..	56°00	78°00	68°00	50°00	28°85	27°85	27°88	Clair et beau.
25 do ..	54°00	72°00	67°00	50°00	27°90	27°90	27°90	do do
26 do ..	58°00	68°00	68°00	50°00	27°90	27°50	27°65	On dées le matin.
27 do ..	70°00	80°00	80°00	54°00	27°75	27°70	27°75	Clair et beau.
28 do ..	60°00	68°00	62°00	58°00	27°75	27°70	27°75	On dée dans la soirée.
29 do ..	58°00	70°00	70°00	55°00	27°95	27°90	27°90	Clair et beau.
30 do ..	58°00	64°00	60°00	41°00	27°85	27°90	27°85	On dée dans la soirée.
1 juillet..	54°00	64°00	60°00	48°00	27°75	27°75	27°85	do do
2 do ..	67°00	70°00	64°00	42°00	28°00	27°95	27°90	Clair et beau.
3 do ..	66°00	78°00	68°00	42°00	27°85	27°75	27°75	Soirée de nuages.
4 do ..	56°00	65°00	72°00	52°00	27°80	27°75	27°80	On dée pendant la nuit.
5 do ..	53°00	70°00	58°00	48°00	27°80	27°70	27°70	Pluie durant la nuit.
6 do ..	56°00	62°00	54°00	48°00	27°60	27°60	27°70	do jusqu'à midi.
7 do ..	65°00	60°00	64°00	38°00	27°80	27°85	27°90	On dées pend. l'ap.-m. et la nuit.
8 do ..	52°00	61°00	53°00	48°00	28°00	28°01	28°15	Clair et beau.
9 do ..	56°00	62°00	60°00	40°00	28°15	28°25	28°05	do do
10 do ..	65°00	74°00	70°00	50°00	28°00	27°75	27°75	do do

Département de l'Intérieur.

OBSERVATIONS thermométriques et barométriques—*Suite.*

Date.	Thermomètre.				Baromètre.			Observations.
	8 hrs du matin.	2 hrs de l'ap.-m.	8 hrs du soir.	Min.	8 hrs du matin.	2 hrs de l'ap.-m.	8 hrs du soir.	
1893.	°	°	°		"	"	"	
11 juillet..	60°00	84°00	74°00	50°00	27°70	27°58	27°50	Ondée dans la soirée.
12 do ..	67°00	64°00	58°00	60°00	27°40	27°41	27°40	Pluie durant l'ap.-midi et la nuit.
13 do ..	58°00	68°00	66°00	52°00	27°50	27°48	27°50	Ondées.
14 do ..	59°00	66°00	68°00	52°00	27°51	27°50	27°50	Ondées et pluie presque toute la [nuit.
15 do ..	56°00	64°00	62°00	53°00	27°52	27°80	27°90	Clair et beau.
16 do ..	54°00	66°00	62°00	34°00	28°00	28°85	28°85	do
17 do ..	65°00	90°00	82°00	27°85	27°90	27°80	do
18 do ..	68°00	84°00	78°00	50°00	27°90	27°75	27°70	do
19 do ..	74°00	84°00	75°00	53°00	27°70	27°72	27°85	do
20 do ..	60°90	74°00	72°00	45°00	28°40	27°85	27°80	do
21 do ..	60°00	78°00	74°00	41°00	27°93	27°95	27°90	do
22 do ..	67°00	77°00	70°00	27°80	27°80	27°70	do
23 do ..	60°00	80°00	72°00	27°80	27°80	27°70	Ondée dans la soirée.
24 do ..	60°00	80°00	66°00	48°00	27°65	27°60	27°75	Clair et beau.
25 do ..	56°00	74°00	57°00	48°00	28°00	28°00	28°10	do
26 do ..	54°00	75°00	73°00	30°00	28°00	27°90	27°70	do
27 do ..	60°00	68°00	56°00	47°00	27°80	27°70	27°90	do
28 do ..	50°00	82°00	63°00	40°00	28°00	27°70	27°80	do
29 do ..	57°00	84°00	60°00	48°00	27°75	27°70	28°00	do
30 do ..	56°00	78°00	76°00	38°00	28°00	28°10	28°00	do
31 do ..	56°00	92°00	77°00	46°00	28°10	27°70	27°90	do
1er août..	62°00	87°00	68°00	48°00	27°70	27°70	27°75	do
2 do ..	60°00	86°00	76°00	48°00	27°60	27°50	27°50	do
3 do ..	60°00	84°00	70°00	27°70	27°50	27°75	do
4 do ..	56°00	77°00	74°00	27°95	27°80	27°90	do
5 do ..	60°00	83°00	70°00	48°00	27°95	27°70	27°70	do
6 do ..	69°00	82°00	81°00	27°60	27°65	27°60	do
7 do ..	73°00	76°00	55°00	50°00	27°46	27°32	27°50	Ondée dans la soirée.
8 do ..	53°00	70°00	63°00	27°70	27°70	27°60	Clair et beau.
9 do ..	55°00	64°00	61°00	32°00	27°60	27°55	27°60	Petite ondée à midi.
10 do ..	46°00	54°00	50°00	34°00	27°75	27°89	27°90	Ondées.
11 do ..	42°00	66°00	58°00	24°00	28°10	28°00	28°00	Clair et beau.
12 do ..	66°00	79°00	71°00	42°00	27°95	27°71	27°61	do
13 do ..	60°00	89°00	74°00	42°00	27°60	27°50	27°50	do
14 do ..	50°00	60°00	47°00	27°40	27°30	27°50	Ondées et vent.
15 do ..	59°00	66°00	59°00	42°00	27°82	27°84	27°85	Petite ondée.
16 do ..	44°00	64°00	55°00	30°00	28°00	27°90	27°70	Clair et beau.
17 do ..	50°00	67°00	60°00	30°00	27°84	27°84	27°84	do
18 do ..	54°00	72°00	66°00	44°00	27°81	27°80	27°85	do
19 do ..	49°00	72°00	74°00	31°00	28°02	28°00	28°00	do
20 do ..	62°00	81°00	72°00	38°00	28°10	28°10	28°00	do
21 do ..	60°00	65°00	60°00	51°00	27°90	27°61	27°60	Ondée dans la soirée.
22 do ..	70°00	72°00	64°00	48°00	27°46	27°40	27°60	Ondées durant la matinée.
23 do ..	50°00	72°00	58°00	48°00	27°79	27°83	28°00	Clair et beau.
24 do ..	57°00	80°00	60°00	43°00	27°85	27°63	27°63	Ondées durant la soirée.
25 do ..	54°00	60°00	54°00	49°00	27°51	27°50	27°51	do
26 do ..	51°00	57°00	48°00	27°61	27°60	28°00	Ondée le matin.
27 do ..	45°00	65°00	60°00	32°00	28°00	28°00	28°00	Clair et beau.
28 do ..	49°00	70°00	54°00	30°00	28°14	27°84	28°50	do
29 do ..	56°00	73°00	53°00	28°70	27°90	27°95	do
30 do ..	54°00	79°00	62°00	33°00	27°99	27°86	27°90	do
31 do ..	56°00	67°00	50°00	48°00	28°00	28°60	28°15	do
1er sept..	48°00	67°00	48°00	21°00	28°11	27°99	27°80	do
2 do ..	45°00	82°00	60°00	34°00	27°63	27°50	27°50	do
3 do ..	70°00	76°00	60°00	57°00	27°60	27°70	27°90	do
4 do ..	68°00	70°00	68°00	60°00	28°30	27°90	27°84	do
5 do ..	69°00	75°00	64°00	62°00	27°82	27°74	27°74	do
6 do ..	68°00	82°00	66°00	52°00	27°95	27°66	27°63	do
7 do ..	51°00	82°00	68°00	49°00	27°70	27°49	27°50	do
8 do ..	58°00	82°00	71°00	54°00	27°50	27°80	27°35	do
9 do ..	56°00	74°00	56°00	48°00	27°30	27°40	27°60	do
10 do ..	70°00	72°00	64°00	58°00	27°90	27°80	27°75	do
11 do ..	68°00	78°00	62°00	62°00	27°70	27°50	27°50	Ondée dans la soirée.

OBSERVATIONS thermométriques et barométriques—*Fin.*

Date.	Thermomètre.				Baromètre.			Observations.
	8 hrs du matin.	2 hrs de l'ap.-m.	8 hrs du soir.	Min.	8 hrs du matin.	2 hrs de l'ap.-m.	8 hrs du soir.	
1893.	°	°	°	°	"	"	"	
12 sept...	46·00	71·00	60·00	34·00	27·60	27·65	27·70	Clair et beau.
13 do ..	50·00	68·00	58·00	21·00	27·80	27·75	27·60	do
14 do ..	48·00	65·00	46·00	44·00	27·60	27·55	27·70	On dée dans la soirée.
15 do ..	48·00	68·00	60·00	32·00	28·00	28·00	28·00	Clair et beau.
16 do ..	56·00	72·00	64·00	58·00	27·65	27·40	27·30	do
17 do ..	42·00	42·00	36·00	38·00	27·40	27·55	27·60	On dée pendant la journée.
18 do ..	34·00	44·00	31·00	32·00	27·85	27·90	28·00	Chute de neige subite le matin.
19 do ..	32·00	48·00	38·00	28·00	28·00	28·00	Pluie dans la soirée.
20 do ..	40·00	50·00	63·00	38·00	27·75	27·60	27·50	Nuit pluvieuse.
21 do ..	63·00	65·00	63·00	62·00	27·65	27·65	27·50	On dée durant la journée.
*22 do	27·60	27·65	27·90	Chute de neige.
23 do	28·00	27·95	27·90	Clair et froid.
24 do	28·10	28·20	28·30	Clair et beau.
25 do	28·30	28·30	28·35	do
26 do	28·30	28·35	28·20	do
27 do	28·25	28·00	28·30	do
28 do	27·65	27·60	27·80	Pluie légère dans la soirée.
29 do	27·50	27·40	27·50	Beau, mais couvert.
30 do	27·75	27·85	28·00	Quelques grains de neige dans la
1er oct...	28·10	28·00	28·10	Clair et beau. [soirée.
2 do	27·80	28·65	27·50	do
3 do	27·50	27·55	27·55	On dée pendant toute la journée.
4 do	27·60	27·60	27·60	Quelques gouttes de pluie.
5 do	27·65	27·60	27·50	Clair et beau.
6 do	27·40	27·40	27·50	Beau temps.
7 do	27·65	27·55	27·50	Neige pendant la nuit.
8 do	27·55	27·85	27·90	Clair et beau.
9 do	27·85	27·80	27·80	Temps couvert ; neige durant la
10 do	27·70	27·70	27·75	Fort chute de neige. [nuit.
11 do	28·20	28·00	27·75	Beau temps.
12 do	27·40	27·50	27·60	do
13 do	27·90	28·00	28·00	do
14 do	28·15	28·10	27·95	Beau, mais froid.
15 do	27·56	27·50	27·60	Beau temps.
16 do	27·90	27·90	28·00	do
17 do	28·10	28·20	28·20	do
18 do	28·15	28·20	28·00	do
19 do	28·05	27·95	27·90	do
20 do	28·15	28·10	28·00	Beau dur. la journ ; neige dur. la
21 do	27·60	27·55	27·55	Neige toute la journée. [nuit.
22 do	28·00	27·85	27·90	Beau temps.
23 do	27·70	27·60	27·50	do
24 do	27·60	27·00	27·60	do
25 do	27·80	27·90	27·90	do
26 do	27·40	27·50	27·50	Temps couvert ; pluie à grosses
27 do	27·95	28·20	28·20	Beau temps. [gouttes.
28 do	28·20	28·20	28·10	do
29 do	28·00	27·30	27·30	do
30 do	28·00	27·30	27·30	do
: do	27·30	27·50	27·60	Temps menaçant.
1er nov...	27·90	27·90	28·00	Beau temps.
2 do	27·75	27·70	27·60	Froid, mais beau.
3 do	27·65	27·60	27·50	do
4 do	27·40	27·40	27·70	do
5 do	27·70	27·70	27·50	do
6 do	27·70	27·40	27·60	Beau temps.
7 do	27·35	27·40	27·60	do
8 do	27·70	27·75	27·75	do
9 do	28·00	28·00	27·80	Clair et beau.
	28·00	28·00	27·90	do

* A cette date le thermomètre se casse.

ADAM FAWCETT,
Préposé aux observations.

Département de l'Intérieur.

No. 10.

RAPPORT DE W. R. BURKE, ARPENTEUR FÉDÉRAL.

ARPENTAGES DE SUBDIVISION DANS LE DISTRICT DES BUTTES-DU-TONDRE,

INGERSOLL, ONT., 7 décembre 1893.

M. THOS. FAWCETT,
Ingénieur topographe,
Ottawa.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les arpentages que j'ai faits sous votre direction dans le cours de la dernière saison.

En conformité des instructions de l'arpenteur général en date du 28 avril 1893, je quittai Ingersoll le 4 mai pour Yorkton, dans les Territoires du Nord-Ouest. Après avoir passé une couple de jours à Winnipeg pour engager des hommes et acheter une partie des effets dont j'avais besoin, j'arrivai dimanche matin, le 13 mai, à Yorkton, où je vous rejoignis, et où je restai une couple de jours pour me procurer des chevaux, des voitures et des harnais ainsi que des hommes.

Le 17 mai, vers 10 heures du matin, je partis pour chez Milligan, dans le township 33, rang 13, à l'ouest du 2^e méridien, et j'y arrivai avec vous et nos équipes vers 9 heures du soir, le 20 mai.

Le 22 mai, après avoir pris des arrangements avec les Milligan pour la garde de nos effets durant la saison, et après avoir reçu de vous les instructions nécessaires pour mes travaux de l'été, je partis pour le township 33, rang 11, à l'ouest du 2^e méridien, et je commençai l'arpentage de ce township.

Je donne ci-après la description de chacun des townships que j'ai arpentés.

Township 33, rang 11.

Le lac à la Pêche (*Fishing*) couvre une grande partie de ce township et le divise en deux parties. La partie qui s'étend au nord du lac est couverte d'assez gros bois et la plupart des endroits où le bois a moins de dimensions sont couverts de petits peupliers très drus. A l'exception du voisinage immédiat du lac, le sol est un mélange de marne et de sable sur sous-sol d'argile. Au sud du lac, la contrée est sans bois à l'exception de quelques bouquets de peupliers. La terre est généralement bonne et semblable à celle de la partie nord du township.

L'eau du lac à la Pêche et des deux autres petits lacs indiqués sur la carte contient un peu d'alcali, mais pas trop pour nuire sérieusement à la colonisation.

Il y a une couple de ruisseaux de bonne eau, mais ils se dessèchent en été. On peut cependant se procurer de la bonne eau en creusant quelques pieds dans les lits des ruisseaux.

Il y a plusieurs colons du côté sud du lac à la Pêche, et tous paraissent prospères.

Deux sentiers principaux traversent le township, l'un vers l'ouest dans la partie nord du township, l'autre longeant le bord du lac à la Pêche du côté sud.

Township 34, rang 11.

En général ce township convient bien à l'agriculture et à l'élevage. L'eau y est abondante; trois ruisseaux coulent du nord au sud à travers le township, l'un à environ un mille de la ligne ouest, le second au milieu et le troisième à un mille de la ligne de l'est. Ce dernier, à environ un mille de la ligne du sud s'élargit en un petit lac d'environ cinquante acres; à environ un demi-mille à l'est se trouve un autre petit lac d'à peu près la même grandeur. Le canard sauvage abonde dans l'un et l'autre. L'eau est légèrement alcaline, mais pas assez pour l'empêcher d'être propre à n'importe quel usage. Pendant l'été les ruisseaux se dessèchent excepté

dans les endroits bas. On peut encore avoir de l'eau en creusant à quelque endroit que ce soit le long de ces ruisseaux.

Un cordon de peupliers variant d'environ dix à quarante chaînes de largeur se déroule à travers le township à environ un mille de la ligne sud. Ils sont la plupart assez épars, mais de bonnes dimensions et propres à la charpente et au clôturage.

Township 34, rang 12.

Cette fraction de township est située au nord et à l'est de la réserve des Sauvages. Elle consiste principalement en prairie découverte, à l'exception d'un rang de sections, au centre, et, le long du côté est et dans le coin nord-est, un cordon où croissent de jeunes peupliers un peu épars avec ci et là de petites prairies à foin. Ci et là par le township sont de nombreux bas-fonds à foin qui sont aujourd'hui très productifs. Un ruisseau court vers le sud au milieu du township, et après avoir traversé la réserve des Sauvages se jette dans le lac à la Pêche. Il se dessèche en été, mais on peut trouver de l'eau le long de son lit à quelques pieds de sa surface. Un grand ruisseau venant du township 34, rang 11, traverse le coin de la section 1. A l'époque de l'arpentage, ce ruisseau avait été fortement grossi par des pluies récentes. L'eau en est bonne, et le poisson y abonde. Le sol d'alluvion est une riche marne noire sur un bon sous-sol d'argile.

La contrée est très propre à l'agriculture et à l'élevage. Le township a peu d'eau à part le long des ruisseaux, et à l'exception du voisinage de la ligne nord où il s'en trouve dans les bas-fonds. Un des chemins du lac aux Noix (*Nut Lake*) conduit au nord par le centre du township et est très fréquenté en certaines saisons.

Le township n'offre pas de bois de charpente et que très peu de bois de clôturage. Le bois n'est pas assez gros pour servir à autre chose qu'à faire des abris pour le bétail.

Township 34, rang 13.

Je n'ai pas tracé les lignes méridiennes entre les deux rangs de sections du nord de ce township, vu la grande quantité de petit bois de saule et de peupliers qui couvraient cette partie.

Le township s'élève légèrement vers le nord et l'est à partir des plaines de la Plume (*Quill Plains*) dans lesquelles il commence. La partie est du township est pour la plupart couverte d'épais petit bois de peuplier et de saule, ainsi que de bois chablis. Le reste du township est principalement de la prairie découverte, la plus grande partie plane.

Le sol dans la partie boisée est généralement bon, étant de la riche marne noire. Celui des parties basses est mince et quelque peu alcalin.

Les principaux sentiers qui traversent ce township sont celui des buttes du Tondre, qui en traverse le centre dans la direction du nord, et le vieux sentier de Humbolt, qui va vers le sud-est à travers le coin sud-ouest, et tombe dans le sentier du lac aux Noix, dans le township voisin, au sud.

Le prolongement projeté du chemin de fer Manitoba et du Nord-Ouest a été tracé de façon à traverser le coin sud-ouest du township. Plusieurs ruisseaux coulent vers le sud, mais se dessèchent en été. On peut alors cependant se procurer de l'eau à quelques pieds de profondeur dans les lits de ces ruisseaux. Dans la partie nord se trouve beaucoup de bois propre au clôturage mais pas assez gros pour la charpente. Les arbres sont par bouquets, et nulle part ne forment de bois proprement dit.

Township 33, rang 13.

Ce township a été arpenté pour la première fois en 1883.

Le niveau de l'eau à l'époque du premier arpentage était beaucoup plus élevé qu'aujourd'hui, et de grandes étendues qui étaient alors couvertes d'eau sont sèches à présent.

Les terres de bornage étaient la plupart indistinctes et les piquets presque tous partis.

La contrée est principalement onduleuse à l'exception d'une portion du coin nord-ouest, qui jusqu'à ces dernières années formait partie du lac la Plume. Dans la

Département de l'Intérieur.

partie onduleuse, le sol est une marne sablonneuse quelque peu mince par endroits, mais en somme bien propre à l'agriculture, tandis que les bas-fonds sont une riche marne noire. Dans le sud-ouest du township sont de grandes prairies à foin, où les colons étaient occupés à la fenaison à l'époque de l'arpentage.

Un grand ruisseau qui ne se dessèche jamais entre par le coin nord-est de la section 12 et coule vers le nord-ouest.

A une seule exception près, tous les colons du township habitent le long de ce ruisseau.

Sur la section 12 demeurent les messieurs Milligan, grands propriétaires de ranches et commerçants. Sur les sections 34, 28 et 22 se trouve une colonie allemande de six familles. Elles ne sont arrivées que dernièrement; ces colons ont des maisons en bois rond, bien construites, et sont assez prospères.

Sur la section 6, sont établis MM. Boles, qui vont s'occuper de l'élevage, la culture du grain n'étant pas rémunérante à cause de l'éloignement du marché. Ils ont une très belle grange de construite.

Le township se compose entièrement de prairie découverte avec ci et là du petit bois de saule. Il n'y a pas d'arbres assez gros pour le clôturage ou la construction.

La réserve des Sauvages couvre environ un demi-mille de l'est du township jusqu'à près de quatre milles de la ligne nord.

Township 33, rang 14.

Ce township est en plus grande partie de la prairie, presque plane, inclinant légèrement vers le nord et l'ouest.

La ligne sud du township est à peu de distance des buttes du Tondre (*Touchwood Hills*), tandis que du côté nord le petit lac la Plume en forme la limite.

Il y a très peu de bois à l'exception d'une bordure de peupliers le long du lac. Cependant ce bois est aujourd'hui mort. Il y en a aussi un peu dans le coin nord-est.

Le long de la ligne du nord, et en certains endroits s'étendant jusqu'à deux milles au sud, se trouve un terrain bas qui jusqu'à ces dernières années formait partie du lit du petit lac la Plume, mais qui, maintenant que le niveau des eaux a baissé, est à sec et devient de la bonne terre à foin. L'éloignement de l'eau paraît avoir fait mourir le bois qui bordait le lac, car il n'y a pas de trace d'incendie ni d'autre cause de ce phénomène.

Le sol est une mince couche de marne sablonneuse sur sous-sol d'argile, fortement imprégné d'alcali en certains endroits.

Un grand ruisseau, appelé le *Duck Hunting creek* (ruisseau de la Chasse au Canard) entre dans le township au coin sud-est et coule vers le nord. L'eau en est assez bonne, excepté à son entrée dans le lac. Durant les sécheresses il a par endroits une profondeur d'environ sept pieds, et pendant les saisons pluvieuses le courant en est très fort.

Le long de ce ruisseau et sur les petits lacs voisins les canards sauvages sont nombreux. Il y a six petits lacs dans le coin nord-ouest du township. L'eau de ces lacs et du lac la Plume est impropre à la consommation, fortement alcaline et amère.

Township 33, rang 15.

Ce township est en plus grande partie couvert de peupliers, petits et gros, avec ci et là des clairières de prairie.

La contrée est onduleuse et en quelques parties accidentée et montueuse. Le sol est une mince marne sablonneuse, pierreuse par endroits, avec sous-sol d'argile.

Epars par le township sont des bouquets de bois dont les arbres ont une moyenne de quatre à huit pouces de diamètre; vers la ligne ouest le bois devient épais et les arbres grossissent.

Le petit lac la Plume forme la ligne nord, tandis que la ligne du sud est presque au pied des buttes du Tondre.

Le bord du lac est très pierreuse et couvert de cailloux de granit, amoncelés en différents endroits.

Un petit ruisseau traverse à peu près le township par le milieu. En été ce ruisseau se dessèche; mais on peut facilement se procurer de l'eau en creusant son lit à une profondeur de quelques pieds. Du reste le township manque d'eau.

Township 32, rang 15.

Ce township se trouve sur le versant nord des buttes du Tondre. Prenant naissance à environ un mille au sud de la limite nord du township, ces buttes s'élèvent graduellement sur une distance de trois milles au bout de laquelle elles ont atteint une élévation d'environ deux cents pieds. Cette rampe est très irrégulière et accidentée par de profonds ravins et des ruisseaux. Le long de la ligne sud la surface est relativement plane et, forme un plateau qui s'étend vers le sud dans le township voisin.

Le sol est une marne sablonneuse avec sous-sol d'argile et pierreux par endroits.

La partie centrale du township est brisée par des ravins, et convient peut-être mieux à l'élevage qu'à l'agriculture; l'herbe y est abondante et le bois peut fournir un bon abri en hiver.

Il y a deux principaux ruisseaux qui coulent vers le nord, l'un à peu près au centre du township, et l'autre près de la ligne de l'ouest. L'eau n'y coule pas en été, mais leurs lits sont pleins de mares; on peut du reste obtenir de l'eau excellente en creusant quelques pieds.

La plus grande partie du township est couverte de bois et de broussailles; quelques-uns des arbres ont de 6 à 10 pouces de diamètre, et bon nombre sont propres à la charpente. Les incendies ont détruit beaucoup de bois ces dernières années; ce qu'il en reste borde les ruisseaux.

Aucun chemin ne traverse le township, et il ne s'y trouve aucun colon.

Township 32, rang 14.

Ce township est sur le versant nord des buttes du Tondre, qui s'élèvent très graduellement à partir d'environ un mille de la ligne nord et s'étendent jusqu'à une couple de milles de la ligne sud.

La contrée convient bien à l'agriculture; la surface n'est nulle part trop onduleuse, et le sol est une riche marne sablonneuse avec un bon sous-sol d'argile, un peu pierreux par endroits.

La surface est principalement couverte de petits peupliers et saules, avec ci et là de petits bois de peupliers propres au clôturage.

L'eau y est abondante. Le township est traversé par trois ruisseaux qui fournissent de l'excellente eau pendant la plus grande partie de l'été. Celui de l'est, appelé le *Duck hunting creek*, est bordé de peupliers et de liards qui répondraient bien aux besoins des colons.

Le township n'a encore ni chemins ni colons.

Township 32, rang 13.

Ce township a été arpenté déjà en 1882 et 1883: Il est situé sur le versant nord des buttes du Tondre.

La plus grande partie de la surface est légèrement onduleuse et en général découverte, présentant ci et là des bouquets de petits saules. Il y a aussi bon nombre de petites éminences de quarante ou cinquante pieds de hauteur.

Le seul bois vert qui se puisse trouver en quelque quantité est dans le coin sud-ouest du township, où les arbres ont une moyenne de 4 à 6 pouces de diamètre. La partie nord-est paraît avoir été balayée par des incendies, qui ont laissé debout plusieurs arbres morts, qui feraient d'excellent combustible.

Le sol est une bonne marne sablonneuse, et est fort propre à l'agriculture ou à l'élevage.

Les ruisseaux fournissent de l'eau en abondance. Le plus considérable est le *Duck-hunting* qui entre dans le township au coin sud-ouest de la section 19, et suit la ligne ouest vers le nord sur une distance d'environ deux milles, puis tourne vers l'est et traverse la partie nord de la section 30, et prend ensuite la direction du nord-ouest pour quitter le township au coin nord-ouest.

Un petit ruisseau entre dans le township au coin sud-est, et après un cours diagonal à travers le township, se décharge dans le ruisseau de la Chasse au Canard (*Duck Hunting*) vers le coin sud-est de la section 31. Bien que ce ruisseau ne coule pas en été, son lit contient alors plusieurs grandes mares où l'on peut obtenir de la bonne eau en quantité sans creuser.

Département de l'Intérieur.

Le troisième ruisseau est aujourd'hui desséché, mais ci et là le long de son lit, des sources fournissent de l'eau à la partie sud du township.

Jusqu'à dernièrement, la partie nord-est du township était parsemée de petits lacs qui sont aujourd'hui desséchés et remplacés par des prairies à foin.

Il a été très difficile de retrouver les tertres de bornage, en partie à cause des changements survenus dans la topographie de la contrée. Sur la ligne de l'est, trois tertres manquaient sur une distance de trois milles, mais tous les coins ont été déterminés de nouveau.

Deux piquets de fer seulement ont pu être retrouvés dans tout le township, et les piquets de bois étaient si pourris que leurs indications étaient inintelligibles.

Le chemin principal du lac aux Noix aux buttes du Tondra traverse le township par le milieu.

Township 33, rang 12.

Ce township a été arpenté il y a quelques années.

Je ne l'ai pas exploré assez pour donner une description de la nature du sol, du bois, etc. J'ai simplement déblayé de nouveau et borné à neuf la limite sud de la réserve des Sauvages, et projeté un méridien entre les sections 13 et 14; j'ai aussi relevé le bord du lac à la Pêche du côté sud, depuis le coin sud-est de la réserve jusqu'à la ligne est du township; j'ai relevé une partie du bord du lac du côté du nord, et arpenté une petite partie de la terre non comprise dans la réserve des Sauvages, dans le coin nord-est du township. Cette partie de la contrée est presque entièrement couverte de petits trembles, et le sol en est de marne sablonneuse.

Depuis le premier arpentage du township, il y a eu quelque accroissement vis-à-vis la réserve des Sauvages et les terres fédérales.

J'ai marqué d'un piquet de fer, d'un tertre et de fossés le coin sud-est de la réserve des Sauvages.

Cette borne est située à l'ouest d'une baie que forme le lac à la Pêche, et est sur la ligne de base du premier arpentage exécuté par A. L. Russell, arpenteur fédéral à 418,25 chaînes à l'est de l'angle sud-ouest de la réserve des Sauvages. J'ai détruit les vieilles bornes de la ligne de base de Russell à l'est du coin sud-est de la réserve.

Quand j'ai fait l'arpentage du township 33, rang 13, je ne savais pas qu'il fallait laisser une réserve vraie de 99 pieds du côté ouest et du côté sud de la réserve des Sauvages. J'avais planté mes bornes aux intersections de lignes transversales et d'une chaîne partant de la ligne ouest de la réserve. Avant de partir j'ai changé ces piquets, et les ai placés où ils devaient être. J'ai aussi déblayé de nouveau la ligne ouest de la réserve des Sauvages.

Ses lignes extérieures de la réserve étant ainsi déblayées et faciles à voir, il est aisé pour les colons de se reconnaître et de savoir s'ils empiètent ou non sur les terres des Sauvages.

J'ai détruit les bornes, piquets, tertres, etc., sur l'ancienne ligne de base établie par Russell, à travers les townships 33, sur les rangs 13, 14 et 15. Afin de trouver ces tertres plus facilement, j'ai dû projeter une ligne sur une distance de dix-huit milles.

Le 8 novembre, après avoir terminé les travaux qui m'avaient été assignés pour la saison, je partis avec mon équipe et mes effets pour Yorkton, où nous arrivâmes le mercredi soir, 10 novembre. Je payai alors une partie de mes hommes, et fit des arrangements pour le soin à prendre des chevaux pendant l'hiver et l'emmagasinage des effets.

Lundi matin, le 13, je quittai Yorkton pour Winnipeg, où j'arrivai le même jour et congédiai le reste de mon équipe. Je repartis le mardi soir, le 14, pour Ingersoll où j'arrivai le 17 novembre.

Je joins au présent rapport un tableau des observations thermométriques faites pendant la saison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. R. BURKE,

Arpenteur fédéral.

OBSERVATIONS thermométriques et météorologiques dans le cours de l'été 1893, pendant l'exécution de travaux d'arpentage près de la 9^e ligne de base entre les rangs 11 et 15 à l'ouest du second méridien.

Date.	Température.			Observations.
	7 a.m.	2 p.m.	7 p.m.	
	°	°	°	
21 mai ...	34	58	48	Gelée durant la nuit, journée claire et agréable.
22 do ...	38	60	52	Matin nuageux, journée fraîche, vent modéré de l'est.
23 do ...	28	62	45	Forte gelée durant la nuit, belle journée, léger vent du nord.
24 do ...	29	65	55	do do do
25 do ...	32	68	58	Légère gelée durant la nuit, belle journée, léger vent du sud.
26 do ...	35	72	64	do do do de l'ouest.
27 do ...	46	70	58	Nuit fraîche, belle journée, léger vent de l'ouest.
28 do ...	54	58	56	Ondées durant la nuit, et pendant la journée, vent de l'ouest, léger.
29 do ...	34	69	55	Fortes gelées durant la nuit, belle journée, vent léger de l'ouest.
30 do ...	34	74	65	Nuit fraîche, belle journée, brise fraîche du sud-ouest.
31 do ...	53	72	59	do temps couvert et ondées, léger vent du nord-ouest.
1er juin ...	46	72	63	do belle journée, léger vent de l'ouest.
2 do ...	45	75	69	do do brise fraîche du nord-est.
3 do ...	44	48	42	Pluie pendant la nuit, ondées pendant la journée, brise fraîche du nord-est.
4 do ...	45	58	63	do temps couvert le matin, belle soirée, vent du nord.
5 do ...	33	70	62	Gelée pendant la nuit, belle journée, brise fraîche de l'ouest.
6 do ...	46	70	60	Nuit fraîche, belle journée, vent modéré de l'ouest.
7 do ...	50	75	55	do ondée et tonnerre pendant la soirée, vent du nord-est.
8 do ...	44	76	56	Pluie pendant la nuit, belle journée, brise très légère de l'ouest.
9 do ...	44	75	62	Nuit fraîche, belle journée, léger vent du nord.
10 do ...	54	80	76	Nuit douce, belle journée, léger vent du nord.
11 do ...	76	86	76	do do do
12 do ...	60	80	72	Tonnerre pendant la nuit, belle journée, léger vent du sud-ouest.
13 do ...	56	62	64	Nuit douce, forte tempête de tonnerre et de grêle dans la matinée, après-midi orageux, grand vent du nord-est.
14 do ...	50	75	68	Nuit fraîche, belle journée, léger vent du sud.
15 do ...	50	65	60	do ondées pendant la journée, vent frais de l'ouest.
16 do ...	48	62	62	do belle journée, vent frais de l'ouest.
17 do ...	42	70	64	do do do du sud.
18 do ...	66	69	64	Nuit douce, belle journée mais temps couvert, léger vent du sud-ouest.
19 do ...	54	67	60	do temps couvert, léger vent du sud-ouest.
20 do ...	50	75	62	do belle journée, vent frais de l'ouest.
21 do ...	50	75	62	do do do
22 do ...	51	82	69	do do vent léger de l'ouest.
23 do ...	59	80	58	do temps couvert, léger vent de l'est.
24 do ...	58	70	68	Pluie pendant la nuit, belle journée, vent léger du nord.
25 do ...	59	78	69	Nuit chaude et belle, journée chaude, vent léger de l'ouest.
26 do ...	53	75	58	do pluie dans la matinée, belle après-midi, léger vent de l'ouest.
27 do ...	51	86	65	do chaleur suffoquante pendant la journée, très léger vent du sud.
28 do ...	58	78	63	Tempête de tonnerre pendant la nuit, temps couvert, léger vent de l'ouest.
29 do ...	52	76	62	Forte pluie pendant la nuit, belle journée, léger vent de l'ouest.
30 do ...	48	69	53	Belle nuit, belle matinée, ondées pendant l'après-midi, léger vent de l'ouest.
1er juill ...	50	65	59	do ondées pendant la journée, léger vent de l'ouest.
2 do ...	58	69	64	do temps clair et beau do
3 do ...	59	70	63	Nuit chaude, temps couvert, léger vent du sud.
4 do ...	53	63	59	Pluie pendant la nuit, temps couvert et pluie, léger vent du sud.
5 do ...	52	65	56	Pluie durant toute la nuit, pluie presq. toute la journ., vent frais du sud-est.
6 do ...	54	55	50	do pl. pend. la mat., belle ap.-nidi, lég. vent du nord.
7 do ...	53	65	55	Belle nuit, ondées pendant la journée, léger vent du nord-ouest.
8 do ...	50	63	53	Pluie durant toute la nuit, belle journée, léger vent du nord.
9 do ...	60	69	66	Belle nuit, belle journée chaude, léger vent du nord-est.
10 do ...	57	70	62	do do léger vent du sud.
11 do ...	62	86	67	do chaleur suffoquante pendant la journée, léger vent du sud-est.
12 do ...	61	65	63	Tonnerre pend. la nuit, forte tempête de tonn. pend. la journ., vent d'ouest.
13 do ...	53	65	58	Forte pluie toute la nuit, belle journée, vent frais de l'ouest.
14 do ...	54	64	61	Belle nuit, fortes ondées pendant la journée, léger vent de l'ouest.
15 do ...	54	61	57	Pluie toute la nuit, belle journée, léger vent de l'est.
16 do ...	55	75	63	Belle nuit, belle journée, léger vent de l'ouest.
17 do ...	59	94	69	do chaleur suffoquante pendant la journée, léger vent de l'ouest.
18 do ...	64	86	68	do do do do du sud.
19 do ...	62	84	60	do journée chaude, léger vent de l'ouest.
20 do ...	57	76	62	do belle journée do de l'est.
21 do ...	54	78	68	Nuit chaude do do
22 do ...	59	80	64	do do do du sud-est.
23 do ...	62	79	62	do do do du nord.

Département de l'Intérieur.

OBSERVATIONS thermométriques et météorologiques dans le cours de l'été
1893, etc.—*Suite.*

Date.	Température.			Observations.
	7 a.m.	2 p.m.	7 p.m.	
	°	°	°	
24 juillet..	56	80	62	Nuit chaude, belle journée, léger vent du nord-ouest.
25 do ..	49	62	48	do fraîche, temps couvert pendant la journée, léger vent du nord-ouest.
26 do ..	42	73	67	do do légère gelée, belle journée, temps clair, vent du do
27 do ..	48	74	57	do do temps couvert et ondées pendant la journée, vent du do
28 do ..	47	71	67	do claire, belle journée de temps clair, léger vent de l'ouest.
29 do ..	57	81	56	do do do do do do nord.
30 do ..	60	75	58	do do do do brise fraîche de l'ouest.
31 do ..	58	84	75	do do do do légère brise du nord-ouest.
1er août..	59	87	70	do do et chaude, temps clair et chaud pend. la jour. légère brise du sud.
2 do ..	62	92	69	do do do do do nord.
3 do ..	63	82	60	Tonnerre pend. la nuit, temps clair et beau pend. la jour., légère brise du sud.
4 do ..	56	81	65	Nuit fraîche, temps clair et beau pend. la jour., brise modérée du nord-ouest.
5 do ..	54	82	67	do do do do do sud-est.
6 do ..	65	90	72	do chaude do do fraîche du do
7 do ..	69	82	62	do do do do forte brise du nord-ouest.
8 do ..	54	75	62	do fraîche, vent fort, temps clair pendant la journée, léger vent de l'ouest.
9 do ..	44	70	65	do do temps couvert do do do nord.
10 do ..	48	76	55	Forête gelée, temps clair do légère brise du sud-ouest.
11 do ..	46	80	62	Nuit fraîche, do do brise fraîche du sud.
12 do ..	60	81	61	do do do do do
13 do ..	61	89	82	do chaude do do léger vent de l'ouest.
14 do ..	58	63	48	do do temps couvert et ondées do ouragan du nord.
15 do ..	46	68	52	do froide, fort vent du n., temps cl. pend. la jour., brise fraîche de l'ouest.
16 do ..	50	69	57	do fraîche, légère gelée, temps clair pend. la journée, léger vent du sud.
17 do ..	48	72	54	do do do do do nord.
18 do ..	51	75	53	do do temps clair pendant la journée, léger vent du sud-est.
19 do ..	36	79	56	do do légère gelée, temps clair pend. la journée, léger vent de l'ouest.
20 do ..	49	77	62	do do temps clair pendant la journée, léger vent du sud.
21 do ..	52	76	67	do douce, temps couvert pendant la journée, léger vent du sud-est.
22 do ..	59	62	67	do chaude, pluie pendant toute la journée, léger vent de l'est.
23 do ..	49	61	57	Il tonne très fort pend. la nuit, bel. jour. mais tps. couvert, léger vent du n.
24 do ..	52	71	56	Nuit fraîche, beau temps clair pendant la journée, léger vent de l'ouest.
25 do ..	60	68	50	do chaude, do do fort do
26 do ..	49	60	49	do fraîche, ouragan accomp. de pl., jour. fraîche et ondées, vent du n.-o.
27 do ..	50	67	60	do do beau temps clair pendant la journée, léger vent de l'ouest.
28 do ..	32	75	59	do do do do do
29 do ..	31	80	54	do do do do do
30 do ..	33	85	59	do do do do do
31 do ..	58	74	56	do douce do do brise fraîche du nord-ouest.
1er sept..	34	62	48	do fraîche do léger vent du nord-ouest.
2 do ..	52	84	58	do douce do léger vent de l'ouest.
3 do ..	53	72	61	do do do do do
4 do ..	33	64	55	do fraîche do léger vent de l'est.
5 do ..	33	65	54	do do do do do
6 do ..	38	84	57	do do do do léger vent de l'ouest.
7 do ..	46	94	77	do douce do légère brise du sud.
8 do ..	55	84	70	do do do do do
9 do ..	54	73	60	do do do do léger vent de l'ouest.
10 do ..	45	70	49	do fraîche do léger vent du sud.
11 do ..	45	72	55	do do do do do
12 do ..	53	69	55	do douce, temps couvert pendant la journée, brise fraîche du nord.
13 do ..	45	64	43	do fraîche, temps clair et beau pendant la journée, brise fraîche de l'ouest.
14 do ..	48	51	50	Pluie pendant la nuit, ondées pendant le jour, vent froid du nord.
15 do ..	34	55	44	Nuit fraîche, belle journée, vent frais du nord-ouest.
16 do ..	42	74	59	do do do brise fraîche du sud.
17 do ..	45	41	38	do do temps couvert pendant la journée, brise fraîche du nord.
18 do ..	32	44	34	Il pleut toute la nuit et neige dans la matinée, do do nord-ouest.
19 do ..	23	48	43	Nuit fraîche, temps couvert pendant la journée, vent léger du sud-ouest.
20 do ..	41	53	41	Pluie pendant la nuit, temps couvert pend. la journée, vent léger du nord.
21 do ..	34	43	39	Nuit froide, orages pendant la journée, fort vent du nord-ouest.
22 do ..	31	40	32	do orageuse, journée froide avec chutes de neige, fort vent du nord-ouest.
23 do ..	28	39	31	do do temps clair et froid pend. la journée, do
24 do ..	24	38	32	do do do froid et couvert pend. la journée, fort vent de l'ouest.
25 do ..	19	39	31	do claire, temps clair pendant la journée, léger vent du nord-ouest.
26 do ..	20	44	26	do do et froide, belle journée, do
27 do ..	21	48	41	do do temps clair et froid pendant la journée, léger vent du sud.

OBSERVATIONS thermométriques et météorologiques dans le cours de l'été
1893, etc.—*Fin.*

Date.	Température.			Observations.
	7 a.m.	2 p.m.	7 p.m.	
28 sept. . .	44	68	54	Nuit claire, belle journée, léger vent du sud.
29 do . . .	46	66	45	do do do do de l'ouest.
30 do . . .	41	38	36	Pluie pendant la nuit, matinée pluvieuse, belle ap.-m., léger vent du nord.
1er oct. . . .	32	40	38	Temps couvert pendant la nuit et pendant la journée, do
2 do . . .	26	55	36	Gelée pendant la nuit, belle journée, léger vent de l'ouest.
3 do . . .	36	44	40	Temps couvert pendant la nuit ; il pleut toute la journée, léger vent du n.-o.
4 do . . .	31	48	32	do et pendant la journée, léger vent de l'ouest.
5 do . . .	32	50	31	do et pend. la jour. avec ondées, l. v. du sud.
6 do . . .	33	52	32	Ondées pendant la nuit, belle journée, léger vent de l'est.
7 do . . .	23	42	39	Nuit claire, belle journée, léger vent de nord-ouest.
8 do . . .	32	39	30	Il tombe 4 pcs. de neige pend. la nuit, ch. de neige pend. la jour., l. v. du n.-e.
9 do . . .	27	32	29	Nuit claire, forte tempête de neige pendant la journée, fort vent de l'est.
10 do . . .	29	36	24	Fort chute de neige, il en tombe environ un pied d'épaisseur, l. v. du nord.
11 do . . .	4	29	25	Nuit claire, temps couvert mais beau pend. la jour., léger vent du sud.
12 do . . .	36	46	32	do do temps clair et beau pendant la journée, léger vent du sud-ouest.
13 do . . .	35	42	34	Temps couvert pendant la nuit et do fort vent du nord-ouest.
14 do . . .	12	45	33	Nuit claire, belle journée, léger vent du sud.
15 do . . .	30	58	32	do do do
16 do . . .	14	45	29	do do do de l'est.
17 do . . .	13	51	37	do do do
18 do . . .	13	58	43	do do très léger vent de l'ouest.
19 do . . .	17	64	42	do de nuages, do
20 do . . .	18	34	38	do claire, temps couvert le matin, clair dans l'après-midi, vent de l'ouest.
21 do . . .	19	45	30	do de nuages, un peu de neige dans l'après-midi, fort vent du nord-ouest.
22 do . . .	18	34	29	do claire avec vent, pendant la journée léger vent du nord-ouest.
23 do . . .	19	28	12	do en partie claire, tps. couvert pend. la jour., beau vers le soir, l. v. du s.
24 do . . .	18	34	30	do do tps. cl. le matin, neige dans l'ap.-m., v. de l'o. modéré.
25 do . . .	24	28	18	do claire, temps clair et beau, très belle jour., léger vent du nord-ouest.
26 do . . .	28	34	32	do do journée de nuage et chutes de neige, fort do
27 do . . .	22	26	16	do do temps clair et froid pendant la journée, vent très fort du n.-o.
28 do . . .	6	36	22	do do do vent modéré du s.-o.
29 do . . .	7	40	35	do do do do dun.-o.
30 do . . .	24	69	20	do do temps clair et chaud pend. la journée, léger vent du sud-ouest.
31 do . . .	18	33	28	do do matinée belle et chaude, après-midi nuageuse et froide, fort vent du sud-ouest.
1er nov. . .	18	28	15	Nuit de nuages, journée de nuages et froide, fort vent du nord-ouest.
2 do . . .	1	20	11	do claire, do léger vent du sud.
3 do . . .	23	40	32	do de nuages, belle journée, temps clair, do de l'ouest.
4 do . . .	18	45	36	do do do do du sud-ouest.
5 do . . .	28	37	28	do de nuages, journée chaude et temps couvert, vent du sud-est.
6 do . . .	28	40	33	do do de nuages et brumeuse, environ 1 pouce de
7 do . . .	28	35	35	neige le matin, vent du nord-ouest.
8 do . . .	22	40	28	Nuit de nuages, journée chaude et de nuages, froide et humide, vent du sud et du sud-ouest.
9 do . . .	32	40	30	Nuit de nuages, journée chaude et de nuages, vent du sud-est.
10 do . . .	35	*		do claire, pendant la journée temps clair parfois brumeux, vent du sud.
				*J'ai terminé ici mes observations.

W. R. BURKE,
Arpenteur fédéral.

Département de l'Intérieur.

No 11.

RAPPORT DE P. R. A. BÉLANGER, ARPENTEUR FÉDÉRAL.

ARPENTAGE DE CORRECTION ET AUTRES DANS LA RÉGION DE PRINCE-ALBERT.

M. T. FAWCETT,
Ingénieur-topographe,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur mes travaux de la dernière saison que j'ai passée à des arpentages de correction faits sous votre direction dans la région de Prince-Albert.

Parti d'Ottawa le 3 mai, j'arrivai à Prince-Albert le samedi suivant.

J'y engageai mon équipe et pris possession des chevaux et des effets laissés l'année dernière par M. William Ogilvie, ingénieur-topographe, aux soins de J. S. Donaldson ; je fis réparer ces derniers de façon à ce qu'ils fussent en bonne condition pour les travaux.

Je partis le 17 de Prince-Albert et me rendis à mes travaux, que je commençai sur le 3^e méridien près de la rivière Une-Flèche, en allant vers l'est et en faisant les corrections voulues à chaque rang en conformité de la liste des corrections fournies par l'inspecteur en chef des arpentages.

Les travaux que j'ai faits dans le cours de la saison consistent dans l'arpentage à nouveau des townships 44, rangs 21 A et 27 ; du townships 45 A, rang 22, et du township 49, rang 22. J'ai aussi replacé les bornes du township 44, rang 21, suivant vos instructions, et fait maintes corrections des arpentages précédents en détruisant les témoins, projetant de nouvelles lignes et établissant de nouvelles bornes en plusieurs cas.

J'ai aussi détruit en partie plusieurs lignes établies par l'arpenteur Russell d'après l'ancien système, ces lignes étant de nature à créer de la confusion.

Ces travaux ont été faits dans les townships de l'ouest du 2^e méridien.

A l'ouest du 3^e méridien j'ai fait un relevé des deux rives de la Saskatchewan-nord sur la longueur du township 48, rang 1, et j'ai établi de nouveau les lignes de la section avoisinante afin de déterminer l'exacte étendue des sections qu'entame la rivière.

J'ai terminé la campagne par l'arpentage de quelques terrains à bois, dans le township 16, rang 13 à l'ouest du 2^e méridien, que j'avais été autorisé à faire par instructions reçues directement de l'arpenteur général.

Quant aux anciens arpentages que j'ai corrigés, je dois dire que quelques-uns avaient été faits sans soin. En plusieurs endroits deux et même trois lignes avaient été projetées et les bornes posées pour la même ligne de township laissant alors entre les rangs, une pointe de terre de plusieurs chaînes non arpentée. Dans d'autres cas les rangs empiétaient l'un sur l'autre.

Les corrections que j'ai faites des bornes des différents townships m'ont fait constater plusieurs erreurs grossières, et il s'en suit que la subdivision intérieure demande aussi des corrections.

Quant à la destruction des lignes et des témoins établis par l'arpenteur Russell d'après l'ancien système d'arpentage, j'ai à dire qu'un certain nombre des bornes du côté nord de la 12^e ligne de correction qui avaient été placées d'après la ligne projetée pour le côté sud, n'ont pu être retrouvées à cause de l'épais petit bois qui les recouvre ; mais toutes celles qui ont été retrouvées, de même que les lignes, bien que très vieilles, avaient bien enduré les années en comparaison avec celles établies dans la région par les arpentages exécutés selon le nouveau système. Ceci démontre que les bornages faits avec soin peuvent durer un grand nombre d'années. Bien que mes travaux aient porté surtout sur des terres sur lesquelles différents arpenteurs ont déjà fait rapport, je crois qu'il ne sera pas hors de propos de donner un aperçu de la contrée,

vu les grands changements qui ont eu lieu dans la région pendant les dix dernières années par suite des incendies, des sécheresses et autres causes. En voici donc une description.

Township 44, rang 21.

Ce township est en général de la prairie avec ci et là des bouquets de saules. Le sol en est de première qualité. La moitié ouest est en partie occupée par le lac de la Poule-d'Eau, et le voisinage est composé de marais à foin.

Autant que je sache, la plupart des sections de nombres pairs, ont été achetées les unes par des fermiers, et d'autres par des spéculateurs qui n'attendent que l'immigration pour vendre à profit.

Au sujet de ce township, je dois dire que je n'ai fait que déblayer les vieilles lignes et reborder les coins où je les ai trouvés, excepté en quelques endroits où les erreurs constatées étaient assez grandes pour nécessiter quelque correction.

Township 41, rang 21A.

J'ai arpenté à neuf cette fraction de township. En général les vieilles lignes et les bornes étaient tellement effacées, ou erronées en azimuth et sous le rapport des distances qu'il a fallu refaire l'arpentage à neuf. Je n'ai pas eu de peine à ces travaux, vu l'absence de colons et de bâtiments de toute espèce. La partie sud de ce township se trouve dans les élévations qui marquent l'approche des montagnes Rocheuses, et est en général couverte de peupliers secs ou verts formant le commencement d'une grande étendue boisée qui se déploie vers le sud.

Le reste est pour la plus grande partie de la prairie découverte avec quelques hauteurs sur la ligne nord. Un petit ruisseau coule à travers le quart sud-est et un autre à travers le quart sud-ouest. Le sol est bon et très propre à l'agriculture.

Township 45A, rang 22.

Fraction de township de cinq milles de longueur sur trois milles de largeur, en partie bornée au nord par le lac de la Poule-d'Eau où l'on trouve du foin et l'eau nécessaire.

Le sol est bon et convient à l'agriculture. Des bouquets de bon bois de peuplier se trouvent au coin sud-ouest et le long de la limite nord, et quelques-uns dans l'intérieur. Quelques fermiers se sont établis dans la partie-est et sont très contents de leur sort.

Township 44, rang 27.

Dans ce township j'ai déblayé de nouvelles lignes et renouvelé les bornes de tous les coins, en faisant les corrections voulues partout où il était possible.

Plusieurs colons sont établis dans ce township et réussissent bien.

La terre y est cotée comme étant de première qualité, et convient à toutes les fins.

On trouve du bon bois de peuplier en quantité dans la butte de Manatinaw qui occupe une partie du quart sud-est du township.

Township 49, rang 22.

La partie que j'ai arpentée à neuf dans ce township comprend toute l'étendue qui gît entre la ligne de base et la rivière Saskatchewan du Nord. J'ai aussi relevé les deux bras de la rivière. Cette partie du township est traversée par les deux bras de la Saskatchewan, qui unissent leurs eaux à la section 24. Le sol, bien que mince, est très bon et convient bien à l'exploitation simultanée de l'agriculture et de l'élevage. Il est bien arrosé par les rivières, des sources et des marais contenant de l'excellente eau.

Ces marais produisent quantités de bon foin dans les sections 7, 8, 17 et 18; il se trouve aussi du foin dans les buttes, où de la longue herbe, de la vesce et des pois sauvages ont remplacé le bois qui couvrait autrefois ce township, mais qui a été détruit par des incendies il y a quelques années.

Département de l'Intérieur.

Il ne reste plus que quelques sections de bonne terre ouvertes à l'immigration, le reste est occupé par de vieux colons.

D'après ce que j'ai pu voir par les quelques lignes que j'ai projetées au delà la Saskatchewan du nord, la partie du township qui s'étend au nord de cette rivière serait tout à fait impropre à la colonisation. Le sol, très mince, est sablonneux et couvert de pin résineux là où ne s'étendent pas des savannes d'épinette rouge.

Le relevé des deux rives de chacun des bras de la Saskatchewan a été fait par tout le township, à l'exception d'une couple de milles de la rive nord de la Saskatchewan du nord, que je n'ai pu relever vu l'impossibilité où j'ai été de passer l'eau pendant plusieurs jours après que les glaces eussent cessé de descendre.

Comme je ne pouvais attendre de pouvoir passer sur la glace, je n'ai pas terminé le relevé, et je me suis aussitôt rendu sur le township 48, rang 1, à l'ouest du 3^e méridien où j'ai relevé la rivière sur la largeur de ce township, et mesuré de nouveau les lignes d'intersection, comme je l'ai dit plus haut.

Le 15 novembre, voyant la saison trop avancée pour pousser plus loin les corrections dans la région de Prince-Albert, je congédiai mon équipe et je m'arrangeai avec M. Joseph Letellier, des Fourches, pour la garde de mes chevaux et de mes effets pendant l'hiver, et je lui remis le tout, le 17.

Le 20, je partis pour Wolseley, où j'arrivai le lendemain. Ici, j'avais à subdiviser en lots de dix acres la partie boisée de la section 14, township 16, rang 13. En conséquence de la difficulté que j'ai eue à me procurer de l'aide et à faire le bornage dans la terre gelée, ce travail m'a pris plus d'une semaine.

Je n'ai subdivisé que la moitié sud de la section où les quarts de sections contenaient plus de 25 acres de bois, et n'ai fait que quatorze lots de bois de dix acres. Plusieurs de ces lots ne contiennent pas plus de cinq acres de bon bois, le reste étant des broussailles et du petit bois de peuplier qui ont remplacé le bois propre à la charpente coupé récemment. A ce propos je dois dire qu'à moins de mesures prises pour prévenir efficacement la destruction du bois sur ces lots, il n'en restera plus dans deux ans.

C'est le seul bois qu'il y ait dans un rayon de plusieurs milles; et les colons, de dix-huit milles à la ronde y viennent s'approvisionner.

Le 30 novembre, après avoir terminé mes travaux, je revins à Wolseley où je congédiai ma seconde équipe. Le lendemain je pris le train pour Ottawa où j'arrivai le 4 décembre.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. R. A. BÉLANGER,

Arpenteur fédéral.

No. 12.

RAPPORT DE J. E. WOODS, ARPENTEUR FÉDÉRAL.

DÉLIMITATIONS ET CORRECTIONS.

M. THOS. FAWCETT,
Ingénieur-topographe,
Ottawa.

OTTAWA, 27 décembre 1893.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser le rapport suivant sur mes travaux de correction et de délimitation de townships de la dernière saison.

En conformité des instructions que j'avais reçues de l'arpenteur général en date du 29 avril, je quittai Aylmer le 2 mai, et après m'être arrêté à Winnipeg pour engager des hommes et acheter les provisions nécessaires et des voitures, j'arrivai à Yorkton le 12.

Mes provisions et effets, expédiés de Winnipeg le 9, n'arrivèrent à Yorkton que le 11.

Après avoir acheté des chevaux et terminé mes préparatifs je commençai les corrections suivantes mentionnées dans le mémoire de l'inspecteur des arpentages.

Township 22, rang 1, à l'ouest du 2^e méridien.

J'ai arpenté 16 milles de ce township, pour terminer les corrections commencées par l'arpenteur Miles en 1890.

La contrée est onduleuse, en quelques endroits montueuse, parsemée de bouquets de petit bois et autres propres à servir d'abri, et à chauffer et à faire des clôtures. Il se trouve du bon bois de charpente à environ huit milles à l'ouest.

Le sol est de la marne noire de dix à douze pouces de profondeur, sur sous-sol de sable et de gravier; bien que ce sol soit léger, il donne, lorsqu'il est fumé, d'excellentes récoltes, qui mûrissent plus promptement que dans un sol d'argile, et ne sont pas aussi exposés à souffrir de la gelée.

Les colons du township ont remporté plusieurs primes pour leurs céréales et leurs légumes à la foire régionale.

Le grand ruisseau du Bras-Coupé coule vers le sud-est à travers le township dans un ravin de quatre-vingt pieds de profondeur et de dix chaînes de largeur, dont le fond est presque tout en fondrière.

Il est facile de se procurer de la bonne eau en abondance en creusant des puits à une profondeur modérée.

Il y a environ vingt colons qui paraissent bien réussir; ils ont une école, un bureau de poste (Plumber), et une station de chemin de fer sur la section 35, où passe la ligne du Manitoba et Nord-Ouest.

Township 23, rang 1, à l'ouest du 2^e méridien.

Je n'ai arpenté que la limite nord des sections 13, 24, 25, 36 de ce township.

Ce rang de sections est accidenté et montueux et présente quelques bouquets de saules et de peupliers.

Le sol est une riche marne noire sur un sous-sol d'argile, qui produit une superbe récolte de foin dans les vallées qui séparent les buttes.

Le chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest qui traverse diagonalement ce township, a une station près des coins sud-est et nord-ouest.

Plusieurs colons, qui ont perdu leur foin par les ravages des incendies de prairie à l'automne ont eu à recourir à des mesures exceptionnelles pour empêcher leurs animaux de mourir de faim quand la neige est devenue trop profonde pour qu'ils pussent la creuser du pied.

Département de l'Intérieur.

Ils construisirent avec des madriers des chasse-neige qu'ils promenaient sur le sol à l'aide de bœufs et de chevaux de façon à découvrir l'herbe suffisamment pour que le bétail pût y parvenir.

Au printemps les prairies présentaient l'apparence d'avoir été sillonnées irrégulièrement par une machine à tondre l'herbe.

Township 27, rang 1, à l'ouest du 2^e méridien.

J'ai fait une nouvelle subdivision complète du township, que j'ai trouvé très propre à la culture mixte.

Le terrain est onduleux et bien drainé. Le quart sud-ouest est de la prairie; le quart nord-est est en plus grande partie couvert de peupliers à demi brûlés; le reste est en général découvert; on y voit cependant çà et là du peuplier brûlé et des bouquets de saules.

Une riche marne noire d'une épaisseur d'environ dix pouces sur un sous-sol d'argile friable s'étend par tout le township. Il y a des endroits pierreux dans le voisinage des lacs et des ruisseaux.

Il se trouve des prairies à foin sur presque chaque section; les colons des townships voisins viennent ici faire paître leurs bestiaux pendant l'hiver.

Il y a beaucoup de bois propre au chauffage et au clôturage, mais le bois de charpente est rare. Les incendies détruisent rapidement le bois; il y en a peu qui a échappé à la destruction.

Le ruisseau Stony prend sa source dans une grande fondrière sur les sections 9, 17 et 18, et coule vers l'est dans une vallée qui d'une profondeur de vingt pieds à son origine s'approfondit jusqu'à plus de quatre-vingt pieds dans la section 13; toute l'étendue de la vallée est une bonne prairie à foin.

Le long des rives est une quantité de pierre calcaire qui produit une chaux de qualité supérieure. Les falaises offrent plusieurs sources de bonne eau glacée. Plusieurs années de sécheresse ont grandement réduit l'étendue des petits lacs dans la partie est, et l'eau est devenue légèrement alcaline. A une profondeur d'une vingtaine de pieds les puits trouvent une excellente eau.

Les quatre colons établis ici reçoivent leur courrier au bureau de poste de Wallace, à six milles de distance du centre du township. Trois de ces colons se livrent exclusivement à l'élevage, et l'autre à l'agriculture. Tous ont bien réussi.

Township 28, rang 1, à l'ouest du 2^e méridien.

On a fait une nouvelle subdivision de ce township; il est très propre à l'élevage et contient plusieurs sections suffisamment ouvertes pour y cultiver.

La contrée est haute et accidentée, montueuse par places, avec de nombreuses prairies à foin variant de quelques acres à plus de deux cents acres d'étendue. Le quart sud-ouest est en grande partie ouvert, mais assez bas par places; le reste était à une certaine époque presque tout couvert de bois, mais des feux annuels ont fait de grandes trouées qui sont maintenant couvertes de troncs d'arbres brûlés et de broussailles, dans lesquels poussent des pois sauvages.

Il y a encore de nombreux bouquets de trembles brûlés qui peuvent servir pour le chauffage et les clôtures. Sur l'extrémité nord des sections 33 et 34, il y a quelques groupes de bon bois de charpente. Quelques bouquets verts que l'on aperçoit sur le bord des lacs et des marais, montrent quelle a été leur efficacité pour arrêter les progrès du feu.

Le lac de l'île aux Bouleaux, sur la section 3, tire son nom du fait que le seul bouleau blanc qu'on trouve dans ce district croît sur deux petites îles dans ce lac.

Les bords sont de 15 à 20 pieds au-dessus du niveau actuel de l'eau qui est à au moins 8 pieds au-dessous du niveau des hautes eaux. Sans être excellente l'eau peut servir à tous les usages. Un petit lac couvre partie des sections 14 et 23, où des colons de Kamsack ont construit des abris et des étables pour hiverner leurs bestiaux.

Le chemin qui conduit de Yorkton à Pelly et sur lequel la malle est transportée, passe à travers ce township.

Township 28, rang 32, à l'ouest du méridien principal.

Je n'ai arpenté que les lignes de bornage nord du rang ouest des sections; elles sont propres à la culture mixte, étant à demi ouvertes et produisant du foin en abondance. Sur la section 7 il y a quelques bouquets de trembles qui mesurent en moyenne 18 pouces de diamètre.

Township 29, rang 32, à l'ouest du méridien principal.

J'ai fait un arpentage de cette partie de la section 24 située au sud de la réserve sauvage. Si le reste de ce township a été borné et marqué par des poteaux de la même manière que les sections contiguës à la section 24, il faudra renouveler les poteaux, car il n'y aurait aucun déshonneur pour un arpenteur de prendre les tertres pour de petites buttes à fourmies, et je comprends facilement que les colons aient de la difficulté à trouver leurs bornes.

Sur la rive est de la rivière Assiniboine, à moins d'un quart de mille de la ligne de bornage est de la section 24, se trouve une très belle maison d'école en pierre, pour l'éducation des enfants sauvages, sous la direction d'un ministre presbytérien. Ce bâtiment et ceux qui l'entourent peuvent être vus d'une distance de plusieurs milles et donnent au pays l'apparence d'une civilisation avancée. Il y a un bureau de poste près du centre de ce canton, où un grand nombre de colons reçoivent leur courrier.

Township 24, rang 8, à l'ouest du 2^e méridien.

La contrée le long de la ligne de bornage nord que j'ai arpentée est très accidentée. La moitié ouest est arrosée par des lacs et des étangs entourés de tous côtés par du gros bois que les feux détruisent rapidement. La moitié est une prairie couverte de petits trembles secs et de broussailles. Le sol est de qualité excellente.

Ayant complété cette ligne, j'allai vers le nord sur la route de Pelly, jusqu'à ce que je fusse rendu dans la partie ouest du rang 6, où une nouvelle route se détache et va vers le nord jusqu'à la rivière du Sable Blanc, qu'elle traverse sur la section 36 du township 28, rang 7.

C'est la plus belle étendue de pays que j'aie vu durant la dernière saison; elle est ouverte et accidentée, bien arrosée par des ruisseaux coulant vers l'est en venant des collines du Castor.

Il y a des colons sur toute la longueur de cette route; quelques-uns d'entre eux, qui sont ici depuis plusieurs années, n'ont jamais éprouvé de gelées d'été; on a même cultivé le melon et le concombre avec succès.

Il y a une abondance de bon foin, ainsi que du bois de chauffage, de clôtures et de chapente dans les collines du Castor, à quelques milles à l'ouest.

Sur la section 1 du township 27 rang 7 et le long de la ligne projetée du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, se trouve la ferme et le ranch de M. Seeman. Plus de sept cents acres ont été cultivés cette année et ont produit d'aussi bonnes récoltes qu'on pouvait en désirer. Il y a ici un magasin et un bureau de poste appelé Théodore.

Township 28, rang 6, à l'ouest du 2^e méridien.

Laissant mon parti au ranch Seeman je partis avec un homme et me rendis jusqu'à l'angle nord-est de la section 35 où je déplaçai cet angle de six chaînes au nord de l'ancien poteau. Cette correction avait été omise à l'époque où la délimitation avait été faite.

Townships 33 et 34 rang 9, à l'ouest du 2^e méridien.

J'ai détruit les poteaux et les tertres le long des lignes de bornage est de ces townships qui avaient été posés sous le second système d'arpentage en 1876.

La contrée est presque toute couverte de gros bois, dont la grosseur augmente en allant vers le nord; quelques groupes ont en moyenne 20 pouces de diamètre; mais ici comme ailleurs les feux détruisent rapidement de grandes étendues de bois.

A l'extrémité nord de cette ligne commencent les montagnes aux Noix où j'ai vu plusieurs bouquets de bonne épinette, qui sera précieuse pour les colons qui pourront prendre des terres dans la contrée ouverte au sud de ces montagnes.

Département de l'Intérieur.

Ce dernier ouvrage compléta les arpentages de correction mentionnés dans le mémoire de l'inspecteur des arpentages.

Conformément aux instructions contenues dans votre lettre du 26 juillet, je me rendis à la dixième ligne de base, et commençai le 2 septembre, l'arpentage des délimitations suivantes, à l'ouest du second méridien.

Townships 37 et 38, rang 14, à l'ouest du 2^e méridien.

Les trois milles sud de la ligne de délimitation est du township 37 passent à travers une contrée ondulante, couverte de gros trembles en partie brûlés et en partie tombés. Sur le reste de cette ligne et aussi sur la ligne de délimitation est du township 38, le pays devient montueux et est coupé de nombreuses prairies à foin, quelques-unes de grande étendue, et de plusieurs petits lacs; il est couvert de petit tremble en partie brûlé, et de broussailles de saules. Sur le côté ouest de la section 31, township 38, rang 13, sur le bord d'un marais, il y a une lisière de peuplier qui mesure en moyenne environ 20 pouces de diamètre, les arbres sont très grands, et n'ont que quelques branches au sommet.

Townships 37 et 38, rang 15, à l'ouest du 2^e méridien.

Le long de la ligne de bornage est du township 37, la contrée est onduleuse, la moitié environ est couverte de grands bouquets de tremble brûlé, alternant avec des clairières de prairies. La ligne de bornage est du township 38, passe à travers une prairie continue, qui commence à environ deux milles au sud de la ligne de bornage nord du township 37, rang 14, où elle a plus de trois milles de large, et s'étend vers le nord-ouest, sur une distance d'au moins dix milles, car dans cette direction la lisière de gros bois qui l'entourre est invisible. Elle est parsemée de quelques bouquets de tremble et de lacs de toutes grandeurs. Des branches de cette prairie s'étendent de tous côtés dans le pays boisé qui l'entourre. A une époque ce grand marais était couvert d'eau, comme on peut le voir par les bords contre lesquels les vagues ont battu à une certaine époque.

Townships 37 et 38, rang 16, à l'ouest du 2^e méridien.

Le long de la ligne de bornage est du township 37, la contrée est ouverte sur une largeur d'environ trois milles des deux côtés; c'est une haute terre onduleuse, à une certaine époque couverte de tremble mais aujourd'hui il n'y a que quelques souches brûlées et un peu de jeunes trembles et de broussailles de saules.

La ligne de bornage est du township 38, passe en grande partie à travers un brûlé ininterrompu et un chablis de gros trembles, avec une mince pousse de petits trembles et de saules. Le passage des wagons étant impraticable, nous avons dû avoir recours à l'usage des bricoles pour transporter nos tentes et nos provisions.

Townships 37 et 38, rang 17, à l'ouest du 2^e méridien.

La ligne de bornage est du township 37, est accidentée, avec certaines étendues ouvertes et de grands bouquets de tremble en partie brûlé. La ligne de bornage est du township 38 passe à travers un brûlé et un chablis considérables la contrée est accidentée et parsemée de petits étangs et de lacs. Ils forment la source d'un ruisseau coulant vers le sud à un demi-mille à l'ouest de la ligne de contour et traversant près de l'angle sud-est du township 38 où il a environ 3 pieds de large et un pied de profondeur, coule vers le sud, en se tenant à une distance d'un ou deux milles à l'est de la ligne de délimitation sur une distance de 18 milles; il semble ensuite tourner vers le sud-est et se jeter dans le petit lac de la Plume.

Dans la partie sud du township 35, le creek était sec, et on ne trouvait de l'eau que dans des mares ce qui démontre que presque toute l'eau passe sous terre.

La ligne de bornage nord du township 34, rang 14, et la ligne est du township 34, rang 15, passe à travers une contrée légèrement onduleuse avec quelques petits bouquets de trembles et de broussailles.

Les lignes de bornage est des townships 35 et 36, rang 15, et 16 et 17, passent à travers une contrée onduleuse couverte de nombreux bouquets de tremble brûlé et

de broussailles alternant avec des clairières de prairies, dont l'étendue augmente vers le sud où le pays est tout à fait ouvert.

Au nord de la 10^e ligne de base, il y a de nombreux étangs et lacs dont l'eau est généralement bonne.

Au sud de la 10^e ligne de base on ne pouvait obtenir de l'eau qu'en creusant des puits dans les marais, parfois jusqu'à une profondeur de 10 pieds avant de l'atteindre, et lorsqu'on en obtenait, elle était fortement alcaline.

Sur la ligne de bornage nord de la section 35, township 34, rang 14, nous creusâmes un puits jusqu'à une profondeur de 9 pieds, dans lequel l'eau était non seulement remarquable par son abondance, mais aussi pour son goût agréable et par sa douceur pour laver, qualité qu'on trouve rarement dans l'eau de l'ouest.

Sur toutes les lignes de délimitation que j'ai arpentées le sol était de qualité supérieure, se composant d'une belle marne noire, d'une profondeur d'environ 12 pouces, sur sous-sol d'argile friable.

Les rangs 14, 15 et 16, au sud de la 10^e ligne de base, sont très propres à la colonisation, et étant traversés par la ligne projetée du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, ils seront sans doute rapidement peuplés lorsque cette ligne s'étendra au delà de Yorkton.

La dernière campagne d'été a été très courte; après le 15 mai on voyait encore de la neige à bien des endroits où elle s'était amoncelée sur le bord des bouquets d'arbres et dans les ravins. Les feuilles de tremble commencèrent à sortir dans les premiers jours de juin, et tombaient en grand nombre le 1^{er} octobre. Le temps a été pluvieux en juin et septembre, mais sec durant l'été. Le froid commença le 23 septembre, où le thermomètre marqua 16 degrés de gelée, et le 11 octobre il descendit jusqu'à 2 degrés au-dessous de zéro. Les 15 pouces de neige qui tombèrent les 9 et 10 octobre disparurent bien lentement parce que le temps resta froid.

Le dernier jour d'ouvrage fut le 8 novembre, où il fallut toute une journée à quatre bons hommes pour creuser des fosses sur 5 milles de prairie; à certains endroits la gelée avait pénétré jusqu'à une profondeur de 15 pouces.

J'arrivai à Yorkton le 14, juste à temps pour échapper à une tempête de neige, et j'attendis un train jusque dans la soirée du 19. J'arrivai à Ottawa le 23 et me rapportai au bureau le lendemain.

Je laissai mes wagons, *buckboard* et chevaux chez Robert Lawrie, qui en a pris la charge pour l'hiver. Les wagons étaient très commodes pour voyager sur les routes, mais causaient de nombreux retards lorsqu'on passait à travers des broussailles et sur un terrain mou; des charrettes eussent été plus utiles, parce qu'on peut les charger plus rapidement et tourner les coins dans les bois, ce qui serait impraticable pour les wagons, et pour passer sur les marais qui ne pourraient porter le poids et résister au coupage des voitures à quatre roues. De plus, un seul homme peut conduire quatre charrettes, tandis qu'il faut deux hommes pour conduire deux wagons.

Les *gophers* qui font tant de dommages aux récoltes dans certaines parties du pays, sont introuvables dans le district que j'ai arpenté, ni dans les endroits où il y a un sous-sol d'argile, parce qu'ils ne se terrent que dans les sols sablonneux et graveleux.

Partout la police à cheval du Nord-Ouest fait strictement observer les règlements pour prévenir les feux; chaque année ce fléau de l'ouest cause une grande destruction.

Les feux dans les bois sont généralement allumés par les Sauvages pour faire sortir le caribou, le chevreuil et l'ours jusqu'à un lac ou une rivière où ceux qui les guettent les massacrent. Au taux où le bois a été détruit depuis dix ans, la présente génération verra les étendues boisées ne contenir que des broussailles.

Dans certains districts, la plantation d'un certain nombre d'arbres chaque année pourrait être faite une des conditions des établissements; cela non seulement embellirait le pays, mais fournirait du bois aux colons lorsque le bois actuel sera épuisé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. E. WOODS,

Arpenteur fédéral.

Département de l'Intérieur.

N° 13.

RAPPORT DE J. VICARS, ARPENTEUR FÉDÉRAL.

ARPENTAGE DE SUBDIVISION DANS LES DISTRICTS DE KAMLOOPS ET DE NEW-WESTMINSTER.

KAMLOOPS, C.-B., 21 décembre 1893.

A M^r E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant de mes opérations de campagne durant la dernière saison, dans les districts de Kamloops et de New-Westminster.

Le 13 février je partis de chez moi à Kamloops, arrivant à Chilliwack dans la soirée du 14. Ici je fus retardé plusieurs jours, parce que la glace sur le Fraser commençait à se briser et qu'il était impossible de traverser mon équipement. Cependant, le 17, nous réussîmes après des manœuvres considérables (sans compter un ou deux plongeurs) à traverser le fleuve et le 18 je me rendis au township 23, à l'est du méridien de la côte, où je commençai les opérations de la saison en commençant la subdivision de cette partie du township connue sous le nom de montagne de Chilliwack, opérations que je terminai le 21 mars, puis je me rendis au township 4, rang 30, à l'ouest du 6^e méridien. Je fis ici un petit arpentage de subdivision dans la partie sud-est du township, que je terminai le 8 avril, et je revins dans le district de Kamloops, et commençai à subdiviser une partie du township 21, rang 22, à l'ouest du 6^e méridien. Ayant trouvé quelques irrégularités dans l'arpentage antérieur d'une partie de ce township, je ne savais comment faire l'arpentage du reste, de sorte que je vous soumis l'affaire, et discontinuant ces travaux, je me rendis à Cherry Creek, le 19 avril, et commençai le relevé de la route charretière de Savona et Kamloops, dans les townships 19 et 20, à l'ouest du 6^e méridien, relevé que je terminai le 2 mai. Je me rendis ensuite à la rivière aux Saumons, où je subdivisai partie des townships 17 et 18, rangs 10, 11 et 12, à l'ouest du 6^e méridien. Ici je fus rejoint par mon aide, M. Fitzpatrick, A.T., le 4 juillet. Comme j'avais intention de partir pour le district de New-Westminster aussitôt que j'aurais fini mes travaux ici, je n'ai pas jugé à propos d'organiser une autre équipe de suite, j'engageai donc un homme supplémentaire et gardai M. Fitzpatrick avec moi pour m'aider. Le 20 juillet, je terminai les travaux à la rivière aux Saumons, et me rendis à la Grande Prairie, et fis un petit arpentage de subdivision dans le township 17, rang 13, à l'ouest du 6^e méridien. D'ici je me rendis à North Bend le 29 juillet, et j'y commençai un petit arpentage de subdivision: Laissant mon aide pour terminer ces travaux, avec ordre de votre part de me rejoindre à Ruby Creek lorsqu'il aurait fini, j'allai à Vancouver et engageai une autre équipe avec laquelle je revins à Ruby Creek où je trouvai mon aide déjà à l'ouvrage. Là nous fîmes un petit arpentage de subdivision, et cet ouvrage terminé, j'envoyai M. Fitzpatrick faire certains travaux dans les townships 3 et 4, rang 5, à l'ouest du 7^e méridien, et dans les townships 40 et 42, à l'est du méridien de la côte, pendant que je me rendais à la rivière Harrison et subdivisais partie du township 3, rang 30, à l'ouest du 6^e méridien. Ces travaux terminés et ayant été rejoint par M. Fitzpatrick la veille, je partis pour Kamloops, le 12 octobre, et de là nous nous rendîmes à Bolean Creek, où nous commençâmes l'ouvrage de subdivision dans le township 18, rang 12, à l'ouest du 6^e méridien. Trouvant que par suite de la nature du terrain, deux équipes ne pouvaient pas travailler avec avantage ensemble où nous nous trouvions, j'expédiai M. Fitzpatrick à Salmon Arm, le 4 octobre, pour faire certains arpentages de subdivision dans les townships 20 et 21, rangs 9 et 10, à l'ouest du 6^e méridien, pendant que je restais à subdiviser partie des townships 18 et 19, rangs 12, 13 et 14, à l'ouest du 6^e méridien. Ces travaux terminés, comme l'hiver

était déjà commencé, je revins à Kamloops et congédiai mon équipe ainsi que celle de M. Fitzpatrick, le 19 décembre et terminai les travaux de la saison.

La partie du township 23, à l'est du méridien de la côte, que j'ai arpentée est montagneuse. Sur quelques-uns des plateaux, le sol est bon, bien que trop accidenté pour être propre à d'autre culture que celle des légumes et des fruits; car ce terrain est aussi bon sinon meilleur, surtout pour les fruits, que les vallées, et les squatters qui les occupent les ont pris surtout en vue d'y cultiver les fruits. A ce propos, je dois dire que parlant au gérant de la fabrique de conserves de fruits à Chilliwack, il m'informa que les terres de montagne dont le sol est bon partout et est exposé au nord, est plus propice pour la culture des fruits que les terres dans les vallées; s'il en est ainsi, et personnellement je le crois, une grande quantité de terres de montagnes qu'on laisse de côté comme n'ayant presque aucune valeur, pourront encore devenir de grand prix.

Cette partie du township 4, rang 30, à l'ouest du 6^e méridien, que j'ai arpentée, est plate et densément boisée, et à certains endroits exposée au débordement de la rivière Harrison; à certains endroits le sol est passable, mais à d'autres endroits plutôt rocheux; la plus grande partie avait déjà été prise lorsque je l'ai arpentée.

Les terres dans la vallée de la rivière aux Saumons, situées en partie dans les townships 17 et 18, rangs 10, 11 et 12, à l'ouest du 6^e méridien, et arpentées par moi sont de qualité variable. La vallée elle-même est d'un demi à un mille de large et est située entre deux hautes montagnes, ou plutôt deux chaînes de montagnes. Les montagnes situées à gauche en regardant vers le bas de la vallée sont peu boisées et couvertes d'une herbe épaisse qui offre de bons pâturages. Les montagnes à droite sont densément boisées, avec très peu ou pas d'herbe. La terre dans la vallée même est très bonne et très propre à la culture mixte, et ce qui le prouve c'est qu'elle était presque toute occupée par des squatters avant que je commençasse à l'arpenter, et le peu qui restait a été pris aussitôt qu'elle eût été arpentée.

De fait lorsque j'ai quitté la vallée il n'y avait pas un quart de section disponible. Il n'y avait pas beaucoup de terre sous culture cette année, et les quelques récoltes qui s'y trouvaient paraissaient bien lorsque j'étais là. On m'a informé cet automne que la moisson avait été splendide.

La partie de township 17, rang 13, à l'ouest du 6^e méridien, que j'ai arpentée, se trouve en dehors de la Grande Prairie et se compose en partie de bonne terre et d'autre médiocre. Il y avait déjà des squatters établis sur toutes les bonnes terres lorsque j'en ai fait l'arpentage.

La terre dans la partie du township 11, rang 26, à l'ouest du 6^e méridien, arpentée durant la dernière saison, est bonne, bien que de quantité limitée, parce que la vallée du Fraser ici est très étroite. Elle était toute prise à l'époque où se fit l'arpentage.

La terre arpentée dans la partie des townships 4 et 5, rang 27, à l'ouest du 6^e méridien, est presque toute de première qualité, bien que densément boisée. Elle était aussi occupée par des squatters qui y avaient fait des améliorations considérables.

Où j'ai travaillé cette année, dans le township 3, rang 30, à l'ouest du 6^e méridien, la terre est de qualité mixte, celle sur la rive ouest de la rivière Harrison étant montagneuse, tandis que la partie qui se trouve sur la rive est de la rivière Harrison et sur la rive sud du Fraser est basse et plate, et à certains endroits elle est inondée pendant les crues d'été. Le sol est bon presque partout bien que sablonneux par places sur les plateaux et rocheux sur les versants de montagnes. Il n'y avait qu'un squatter sur cette terre, savoir, sur la section 14, bien que plusieurs personnes désirassent acheter d'autres parties.

Il y a une quantité de bonnes terres dans les townships 18 et 19, rangs 12, 13 et 14, à l'ouest du 6^e méridien, dont la plus grande partie était colonisée à l'époque de l'arpentage. Le foin est la principale récolte, il y a une bonne demande à des prix raisonnables.

La partie des townships 3 et 4, rang 5, à l'ouest du 7^e méridien, arpentée cette année se compose de bonne terre, bien qu'humide et densément boisée. Elle était presque toute prise à l'époque de l'arpentage.

Département de l'Intérieur.

La terre arpentée dans le township 20, rang 10, à l'ouest du 6° méridien, est en grande partie très bonne pour l'agriculture, et bien qu'elle soit située sur le sommet d'une élévation, elle n'a pas besoin d'irrigation. Le sol d'alluvion est en général une marne argileuse et sablonneuse sur sous-sol d'argile. Elle est passablement boisée, de sapin, cèdre et épinette qu'on emploie maintenant comme traverses de chemin de fer et pour d'autres objets.

La partie des townships 20 et 21, rang 9, à l'ouest du 6° méridien, qui a été arpentée se trouve principalement située dans la vallée du ruisseau du Canot, et la terre est très bonne, bien qu'elle ait besoin de drainage. Depuis l'embouchure de ruisseau au lac Shushwap sur une distance de deux milles en remontant le ruisseau, la terre est densément boisée de cèdre, de sapin et d'épinette rouge de magnifique qualité et de dimensions énormes. Toute la terre dans cette localité était prise aussitôt qu'elle était arpentée.

Durant la saison j'ai pris environ soixante et quatorze déclarations de colons occupant déjà la terre; en outre on avait déjà demandé d'acheter un grand nombre de terres ou bien on l'occupait déjà lorsque j'ai fait l'arpentage.

On est actuellement à arpenter une quantité considérable de terres dans la Colombie-Britannique, mais on est encore loin de répondre aux exigences de la colonisation, car aussitôt qu'une vallée est arpentée une autre est ouverte.

Pendant que je travaillais dans la vallée de la rivière aux Saumons, il arriva du côté américain, plusieurs grands convois d'immigrants dont quelques-uns s'établirent sur les terres que j'arpentais, tandis que d'autres se rendaient dans les Territoires du Nord-Ouest. Ceux à qui j'ai parlé ont donné comme raison pour laquelle ils immigraient, le manque de bonnes terres de l'autre côté de la frontière et aussi parce que les temps étaient durs là-bas.

Avant de terminer ce rapport je ne peux m'empêcher de rendre témoignage de l'aide habile que j'ai reçu de mon assistant, l'arpenteur fédéral Fitzpatrick. Tout l'ouvrage que je lui ai confié a été fait d'une manière expéditive et satisfaisante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN VICARS,

Arpenteur fédéral.

N^o 14.

QUESTIONS ET PROBLÈMES POSÉS AUX DERNIERS EXAMENS
DU BUREAU DES EXAMINATEURS POUR LES
ARPENTEURS FÉDÉRAUX.

EXAMEN POUR L'ADMISSION À L'ÉTUDE.

CALLIGRAPHIE ET ORTHOGRAPHE.

Temps accordé, 3 heures.

Faites une composition d'au moins 200 mots sur " Les avantages économiques offerts par la voie des lacs, des cours d'eau et des canaux pour le transport des marchandises."

Calligraphie.
Orthographe.

Points.

50
200

ARITHMÉTIQUE ET LOGARITHMES.

Temps accordé, 3 heures.

- | | Points. |
|--|---------|
| 1. Elevez 54544645 au carré; votre réponse doit être exacte jusqu'à 4 décimales. | 12 |
| 2. L'on a payé \$850 pour un champ de forme rectangulaire; la longueur du champ est de 145 chaînes et sa largeur de 34, 50 ch.; combien a-t-on payé l'acre? | 12 |
| 3. Trouvez le plus grand commun diviseur des nombres suivants:— 49,980; 33,810; 28,428; et 4,116? | 12 |
| 4. Trouvez le plus petit nombre qui puisse être divisé par 24 nombres différents? | 12 |
| 5. Les roues à l'arrière d'une voiture ont 10 pieds de circonférence, celles de devant n'ont que 8 pieds; trouvez la distance parcourue quand les petites roues auront fait 4,000 révolutions de plus que les roues à l'arrière? | 13 |
| 6. Extraire la racine carrée de $7 + 2 \times \sqrt{10}$. Multiplier $3\sqrt{8}$ par $2\sqrt{6}$.
Extraire la racine cubique de 813006. | 13 |
| 7. Trouvez à l'aide des logarithmes la valeur de l'expression
$\frac{(\cdot 002)^2 \times \sqrt{23\sqrt{2}}}{548257}$ | 13 |
| 8. Trouvez le logarithme sinus de $0^\circ 34' 56'' \cdot 8$ et le log. tan. $1^\circ 00' 08'' \cdot 3$. | 13 |

Département de l'Intérieur.

ALGÈBRE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Simplifiez l'expression $a - x + \frac{a^2 + x^2 - 5}{a + x}$.	10
2. Divisez $\frac{x^2 - y^2}{(x - y)^2}$ par $\frac{x^2 + xy}{x - y}$.	10
3. Trouvez les facteurs de $x^4 - 7x^2 - 18$, et de $x^3 + bx^2 + ax + ab$.	10
4. Trouvez le plus petit multiple commun de $x^3 + 6x^2 + 11x + 6$ et $x^4 + x^3 - 4x^2 - 4x$.	10
5. Un homme donne \$60 à partager entre ses trois fils, le cadet doit recevoir 3 fois la part du plus jeune, et l'aîné 2 fois la part du cadet. Combien reçoivent-ils chacun ?	10
6. Quand les deux aiguilles d'une horloge coïncident entre 5 et 6 heures, quelle heure est-il à une seconde près ?	10
7. Un nombre égale 6 fois le chiffre de ses unités et si on ajoute 27 à ce nombre l'ordre de ses chiffres est renversé. Quel est ce nombre ?	10
8. Faites la solution des équations suivantes :— $\frac{x}{2} - \frac{y}{3} = 3$ $\frac{x}{6} + \frac{y}{9} = 3$ aussi de $\begin{aligned} x + y &= a \\ x + z &= b \\ y + z &= c \end{aligned}$	10
9. Faites la solution des équations suivantes :— $ax^2 + bx = C$ et $x + \frac{1}{y} = 1$ $y + \frac{1}{x} = 4$	10
10. Un enfant achète 7 douzaines de billes blanches et 12 douzaines de billes rouges et il paie le tout \$5. Pour \$1 il a reçu 3 douzaines de billes blanches de plus qu'on lui en a donné de rouges pour 60 centins. Dites combien il les a payées respectivement.	10

GÉOMÉTRIE.

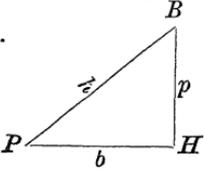
Temps accordé, 6 heures.

	Points.
1. Mener une ligne droite par un point donné en dehors d'une autre ligne droite de telle sorte que l'angle compris entre ces lignes soit égal à un angle donné.	12
2. Démontrez que la bisectrice d'un angle dans un triangle est plus petite que la moitié de la somme des côtés contenant cet angle ?	12
3. Démontrez que le périmètre d'un carré est moindre que le périmètre d'un rectangle de même surface ?	12
4. Le carré fait sur l'hypoténuse d'un triangle rectangle est égal à la somme des carrés faits sur les deux autres côtés.	12
5. Prouvez que la somme des carrés faits sur les diagonales d'un quadrilatère convexe quelconque est égale à deux fois la somme des carrés faits sur les lignes joignant les points de bisection des côtés opposés de ce quadrilatère ?	13

	Points.
6. Démontrez que les triangles semblables sont entre eux comme le carré de leurs lignes homologues ?	13
7. Une ligne donnée AB est plus longue que deux fois le côté d'un carré donné (a^2) l'on demande de diviser AB en deux parties de telle sorte que le rectangle fait sur ces parties soit égal à a^2 ?	13
8. Trouver deux lignes droites ayant le même rapport que deux carrés donnés a^2 et b^2 .	13
9. Donnez les conditions nécessaires pour que deux triangles soient semblables ? Faites la preuve pour un cas particulier.	12
10. Quelles sont les unités de mesure qui relèvent de la géométrie plane ?	12
11. Démontrez que la somme des angles aigus d'un triangle rectangle est égale à un angle droit ?	12
12. Démontrez qu'un point quelconque de la bisectrice d'un angle est à distances égales des lignes qui contiennent l'angle considéré ?	12
13. Démontrez que si du milieu de chacun des côtés d'un triangle l'on élève des perpendiculaires, ces dernières se rencontreront en un point et ce point est équidistant des sommets du triangle ?	13
14. Un rapport de deux grandeurs de même espèce ne change pas de valeur quand on multiplie ses deux termes par un même nombre.	13
15. Si deux cordes se coupent dans un cercle et sont également inclinées au diamètre qui passe par leur intersection, démontrez que ces cordes sont égales ?	13
16. Démontrez que si l'on prolonge la corde commune à deux cercles qui se coupent, cette ligne ainsi prolongée bisectera les tangentes communes aux deux cercles donnés ?	13

TRIGONOMÉTRIE PLANE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Donnez la définition des termes suivants: le complément, le sinus, la cosécante et la tangente d'un angle ?	10
2. Etant donné $\log. \text{ tang. } a = 10.22708$, l'on demande la valeur de l'arc a et sa tangente naturelle ?	10
3.  Donné h et p , trouver B en termes de h et p . " b " p , " B " " b " p . " P " b , " h " " P " b . " P " p , " h " " P " p .	10
4. Pour déterminer la hauteur d'un arbre, j'ai mesuré du pied de celui-ci sur un plan horizontal, une distance AB égale à 54 pieds et j'ai pris l'angle d'élevation du sommet de l'arbre à la hauteur de l'instrument que j'ai trouvé être de $35^\circ 20'$. La hauteur de l'instrument est 5 pieds. Je demande la hauteur de l'arbre ?	10
5. Les données dans un triangle sont $a = 94.26$ chs., $b = 126.72$ chs., et l'angle $A = 27^\circ 50'$ opposé au côté a , l'on demande B , C et c .	10
6. Y a-t-il plus d'une solution au problème précédent ? Dans ce cas, dites pourquoi et comment ?	10
7. Trouvez la largeur d'une rivière de A à C , connaissant la base $AB = 75$ verges, $BAC = 87^\circ 28' 30''$ et $ABC = 47^\circ 38' 25''$.	10
8. Déduisez une formule pour trouver les angles d'un triangle lorsque les trois côtés sont connus ?	10
9. Etant donné le périmètre et les angles d'un triangle, comment trouveriez-vous les côtés ?	10
10. Trouvez la distance entre les centres du cercle inscrit et du cercle circonscrit au même triangle ?	10

Département de l'Intérieur.

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Prouvez que dans tout triangle sphérique l'on a la relation. $\cos A = \frac{\cos a - \cos b \cos c}{\sin b \sin c} ?$	20
2. Démontrez les analogies de Napier ?	20
3. Montrez l'ambiguïté qui existe pour déterminer un triangle sphérique rectangle lorsque l'on ne connaît qu'un angle et le côté opposé à cet angle ?	20
4. Dans un triangle sphérique rectangle étant donné l'hypothénuse = $94^\circ 05'$ et un autre côté = $100^\circ 45'$, l'on demande de déterminer les autres parties ?	20
5. Dans un triangle sphérique obliquangle les données sont. $A = 33^\circ 15'$ $B = 31^\circ 34' 38''$ $b = 70^\circ 10' 30''$	20
pour trouver a , C et c .	

MESURAGE DES SUPERFICIES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Dans un rectangle l'on connaît la base = 22 verges et la diagonale = 34 verges, trouvez-en la surface ?	10
2. Quelle est la superficie en acres d'un champ carré dont la diagonale est de 845 lks. ?	10
3. Les trois cotés d'un triangle sont respectivement 9, 12 et 20, trouvez-en la surface ?	10
4. Dans un quadrilatère l'on connaît les deux diagonales qui mesurent respectivement 150 pieds et 200 pieds, et l'angle sous lequel elles se coupent = 30° l'on veut savoir la superficie en verges carrées ?	10
5. Trouvez la surface d'un hexagone dont le côté est 1, aussi celle d'un décagone dont le côté est aussi 1 ? Donnez encore leurs surfaces si leur côté était 3 ?	10
6. Dans un cercle de 40 pieds de diamètre trouvez la surface d'un secteur dont l'arc mesure 45° ?	10
7. La corde d'une lunule = 10 et ses flèches sont respectivement 1 et 2; déterminez sa surface ?	10
8. Dans une pyramide quadrangulaire, régulière, l'on connaît le côté de la base = 6 pieds, et son apothème = 12 pieds, trouvez-en la surface ?	10
9. Trouvez la surface d'une sphère dont le diamètre = 1 pied ?	10
10. Dans l'exemple précédent quelle est la surface d'une zone sphérique dont la hauteur est de 4 pouces ?	10

EXAMEN COMPLET POUR L'ADMISSION A LA PRATIQUE.

GÉOMÉTRIE PLANE ET MESURAGE DES SUPERFICIES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Inscrire un cercle dans un triangle donné.	20
2. Construire un triangle isocèle de manière que les angles opposés aux côtés égaux soient respectivement le double du troisième angle.	20
3. Etant donné une ligne AB l'on demande de déterminer un point O , sur cette ligne, tel que le carré fait sur AO soit le double de BO^2 ?	20
4. Quelle est la surface d'un champ de course d'un mille ayant les côtés parallèles et les extrémités en forme de demi-cercles de 200 pieds de rayon ?	20
5. Comment diviser le quart d'un cercle en quinze parties égales ?	20

GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Donnez la définition des termes suivants :—la pyramide, le cône, le prisme, la pyramide, le cône et le prisme tronqués, le parallépipède et le polyèdre ?	20
2. L'intersection de deux plans est une ligne droite.	20
3. La somme des angles plans qui forment un angle solide convexe est toujours moindre que quatre angles droits.	20
4. Par un point donné en dehors d'un plan mener une perpendiculaire à ce plan.	20
5. Quel est le volume d'une sphère circonscrite à un cube de 10 pouces de côté ?	20
6. Quelles dimensions aura un cône circulaire droit de 50 pouces cubes de volume, si la hauteur égale le diamètre ?	25
7. Quel est le diamètre d'une boule de fer (densité 8) d'un poids égal à un cube de glace (densité 0.9) d'un pied de côté ?	25

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Dans un triangle sphérique les sinus de chacun des côtés sont respectivement proportionnels aux sinus des angles qui leur sont opposés.	25
2. Démontrez la formule suivante: $\cos a = \cos b \cos c + \sin b \sin c \cos A$.	25
3. Qu'est-ce qu'un triangle polaire ou supplémentaire ? Transformez l'équation précédente au moyen des propriétés du triangle polaire ?	25
4. Donnez les principes de Napier pour faire la solution des triangles sphériques rectangles ?	20
5. Etant donné l'hypoténuse $= 140^\circ$ et un côté $= 20^\circ$ d'un triangle sphérique rectangle ; trouvez les autres parties ?	25
6. Trouvez le côté c d'un triangle sphérique, connaissant $A = 120^\circ$, $B = 130^\circ$, et $C = 80^\circ$?	30

Département de l'Intérieur.

PARTAGE ET TRACÉ DES TERRES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Un champ ABC de forme triangulaire est divisé en deux parties égales par une ligne DE partant du milieu du côté BC . $AB=10$ chaînes, $BC=12$ chaînes et $AC=15$ chaînes. L'on demande la longueur de la ligne de division DE ?	25
2. Dans la question précédente, quelle serait la longueur de la ligne de division si elle était menée parallèle au côté BC ?	25
3. Etant donné un quadrilatère $ABCD$ inscrit dans un cercle. $AB=12$ chaînes, $BC=16$ chaînes, $CD=18$ chaînes, et $DA=8.72$ chaînes. L'on demande la longueur de la ligne EF qui partagera la quadrilatère en deux parties égales, le point E étant pris sur le côté BC à une distance de 6 chaînes de B ?	25
4. Comment diviser un quadrilatère dans le rapport de a est à b par une ligne parallèle à l'un de ses côtés ?	25

ÉVALUATION DES SUPERFICIES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.															
1. Etant données les notes suivantes de l'arpentage d'un terrain quadrilatéral, l'on demande d'ajuster l'arpentage et de trouver la superficie du terrain au moyen de coordonnées rectangulaires ?	40															
<table style="margin-left: auto; margin-right: auto; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Station.</th> <th style="text-align: left;">Direction.</th> <th style="text-align: left;">Distance.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: left;">N. 52° E.</td> <td style="text-align: right;">10.63</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">2</td> <td style="text-align: left;">S. 29° 45' E.</td> <td style="text-align: right;">4.10</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">3</td> <td style="text-align: left;">S. 31° 45' O.</td> <td style="text-align: right;">7.69</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">4</td> <td style="text-align: left;">N. 61° O.</td> <td style="text-align: right;">7.13</td> </tr> </tbody> </table>	Station.	Direction.	Distance.	1	N. 52° E.	10.63	2	S. 29° 45' E.	4.10	3	S. 31° 45' O.	7.69	4	N. 61° O.	7.13	
Station.	Direction.	Distance.														
1	N. 52° E.	10.63														
2	S. 29° 45' E.	4.10														
3	S. 31° 45' O.	7.69														
4	N. 61° O.	7.13														
2. Quand les notes de l'arpentage d'un enclos ne sont pas complètes, démontrez au moyen d'une formule que l'on peut trouver les inconnus dans les cas suivants :—	20															
I. Quand la longueur et la direction d'un côté manquent.																
II. Quand la longueur d'un côté et la direction d'un autre manquent.																
III. Quand la direction de deux côtés manque.																
IV. Enfin quand la longueur de deux côtés manque.																
3. Comment évaluer la superficie d'un champ borné d'un côté par un ruisseau très tortueux ?	20															
4. L'arpentage d'un champ quadrilatéral a été fait avec une chaîne trop longue de b chaînons. Le calcul de sa superficie, d'après cet arpentage, lui donne a acres. L'on demande quelle est la superficie réelle du champ ?	20															

DESCRIPTIONS POUR RÉDIGER DES ACTES.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Faites la description d'un des lots réguliers indiqués sur un plan enregistré et certifié ? La direction et la longueur de chacune des bornes du lot apparaissent sur le plan, ces lots ont une chaîne de largeur et deux de longueur et leurs numéros respectifs sont marqués sur le plan.	25
2. A vend à B la partie ouest du quart de section S. O. de la S. 3 Tp. 17 R. 12 à l'ouest du 3ième méridien ; la borne sud du lot vendu est longue de 10 chaînes et elle coïncide avec la borne sud de la section, de plus le dit lot est borné à l'ouest par la ligne de section à l'est par une ligne parallèle à cette dernière et le côté nord coïncide avec la borne nord du dit quart de section. Faites la description de ce lot par bornes et limites ?	25

	Points.
3. Faites la description de la partie qui reste de ce quart de section quand l'on en a retranché le lot ci-haut mentionné?	25
4. Faites une déclaration statutaire de prise de possession d'un terrain par un colon?	10
5. Ecrivez une déposition supposée faite par un témoin qui serait suffisante pour vous permettre de remplacer la borne disparue d'un coin de section?	15

ASTRONOMIE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Donnez la définition des termes suivants:—déclinaison; l'ascension droite; la réfraction; la dépression de l'horizon; l'équation du temps; le temps solaire; le temps moyen; le temps sidéral; la parallaxe?	20
2. Expliquez d'une manière complète comment il se fait que l'équation du temps est une quantité variable pendant tout le cours d'une année?	20
3. (1) Doit-on corriger pour la réfraction si l'on observe la Polaire à son élongation pour obtenir l'azimut?	20
(2) Etant donnée la déclinaison de la Polaire = $88^{\circ} 41'$, et son azimut = $2^{\circ} 00'$ quand elle est en élongation, l'on demande quelle est la latitude du lieu d'observation?	
4. Etant donnée l'ascension droite de la Polaire = $1^{\text{h}} 18^{\text{m}} 54^{\text{s}}$, sa déclinaison = $88^{\circ} 43'$, et la latitude du lieu d'observation 50° , l'on demande à quelle heure (temps sidéral) l'étoile sera à son élongation est?	20
5. De quelle manière l'erreur de collimation et la différence des lectures du niveau sur l'axe changeront-elles le résultat d'une observation pour l'azimut sur la Polaire à son élongation, si l'instrument est d'abord pointé sur un objet comme point de repère et qu'ensuite l'étoile est observée sans renverser la lunette?	20
6. Une horloge marquant le temps sidéral est placée par $105^{\circ} 45'$ longitude O. Le 20 mars d'une année elle a $12^{\text{h}} 32^{\text{s}}$ d'avant, mais elle retarde $2^{\text{s}} 5$ uniformément par jour sidéral. L'on veut savoir quel est le méridien dont elle marque l'heure le 20 mars de l'année suivante?	15
7. Le 18 juillet 1891 étant à l'intersection de la 5ème base avec le 10ème rang à l'ouest du 3ème méridien, j'ai observé la hauteur du limbe inférieur du soleil = $40^{\circ} 16'$ et ma montre marquait alors $9^{\text{h}} 31^{\text{m}} 15^{\text{s}}$. Je veux savoir la correction à appliquer à ma montre pour qu'elle indique le temps local et l'azimut du soleil au moment de l'observation?	25
8. Comment déduire la latitude d'un lieu si l'angle horizontal que forme la Polaire avec un point de repère est observé deux fois: premièrement quand l'étoile est à son élongation est et l'autre quand elle est à son élongation ouest, la déclinaison de la Polaire étant donnée?	15
9. D'un point quelconque A sur la 4ème base l'on mène une ligne A B à angle droit avec le méridien passant par A; la longueur de A B est de 6 milles. L'on veut savoir l'azimut de A vu du point B?	15
10. Expliquez comment l'on obtient la latitude au moyen d'observations faites sur le premier vertical?	15
11. Que signifient les termes; position moyenne et position apparente d'une étoile?	15

Département de l'Intérieur.

EXAMEN POUR OBTENIR UNE COMMISSION D'ARPENTEUR TOPOGRAPHIQUE FÉDÉRAL.

ALGÈBRE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Si $\frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{c} = \frac{1}{a+b+c}$ démontrez que $\left(\frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{c}\right)^{2n+1} = \frac{1}{a^{2n+1} + b^{2n+1} + c^{2n+1}}$	8
2. Démontrez que $\sqrt[3]{(\sqrt{5}+2)} - \sqrt[3]{(\sqrt{5}-2)} = 1$.	7
3. Trouvez la valeur de x dans l'équation suivante : $\sqrt{x} + \sqrt{(x+7+2\sqrt{x^2+7x})} = 35 - 2x$.	8
4. Passez du système décimal le nombre 43751 au système hexagonal.	7
5. Démontrez que tout nombre entier capable de prendre la forme de $3a^2 - b^2$ quand $a > b$, peut se transformer en trois facteurs qui formeront les termes d'une progression harmonique et la somme des carrés de ces trois facteurs sera égale à $3a^4 + b^4$?	7
6. Démontrez que $1 + 2x^4$ n'est jamais plus petit que $x^2 + 2x^3$?	8
7. Démontrez que si a, b, c, d forment une progression harmonique l'on a $a + d > b + c$?	7
8. Quel est le montant probable que l'on peut espérer retirer d'une bourse contenant 4 souverains et 4 chelins si l'on en retire au hasard 2 des pièces de monnaie qu'elle renferme ?	7
9. Démontrez le théorème exponentiel $a^x = 1 + (\log_e a) x + \frac{(\log_e a)^2 x^2}{2} + \frac{(\log_e a)^3 x^3}{3} + \dots$?	10
10. Quel est le nombre total des différentes positions que 10 personnes peuvent occuper en formant un cercle ?	6

TRIGONOMÉTRIE PLANE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Démontrez que $\frac{\cos A + \sin A}{\cos A - \sin A} = \text{Sec } 2A + \tan 2A$	5
2. Démontrez que $\tan^{-1}\frac{1}{3} + \tan^{-1}\frac{1}{5} + \tan^{-1}\frac{1}{7} + \tan^{-1}\frac{1}{8} = 45^\circ$	5
3. L'on demande comment trouver le nombre de secondes dans un arc de cercle dont la grandeur connue θ est mesurée par un arc, égal au rayon, pris pour unité ?	4
4. Démontrez que l'équation suivante est vraie pour n'importe quelle valeur de m $(\cos \theta \pm \sqrt{-1} \sin \theta)^m = \cos m \theta \pm \sqrt{-1} \sin m \theta$.	6
5. Changez $\sin \theta$ et $\cos \theta$ en des expressions équivalentes composées de facteurs ?	11
6. Donnez un moyen trigonométrique pour déterminer la valeur de π ?	11
7. Examinez le changement produit sur l'expression $\log. \sin \theta$ si θ est augmenté d'une petite quantité $d \theta$?	11
8. Trouvez la valeur de x étant donnée l'équation $(a+x) \tan(a-x) = \frac{1-2 \cos 2a}{1+2 \cos 2a}$	11
9. Démontrez que tous les triangles circonscrits à un cercle sont proportionnels à la longueur de leur périmètre ?	11

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

- | | Points. |
|--|---------|
| 1. Démontrez les analogies de Napier ? | 10 |
| 2. Démontrez que dans un triangle sphérique où les côtés sont égaux et valent respectivement un quart de cercle, si l'on prend un point à l'intérieur et que l'on désigne par α , β , et j , les distances de ce point aux sommets respectifs du triangle, l'on aura la relation suivante
$\cos^2 \alpha + \cos^2 \beta + \cos^2 j = 1$? | 9 |
| 3. Les côtés d'un triangle sphérique rectangle donnent l'équation $\cos c = \cos a \cos b$, démontrez analytiquement quelle transformation subirait cette équation si l'on supposait le triangle formé à la surface d'une sphère dont le rayon serait l'infinité ? | 9 |
| 4. Démontrez qu'il ne peut y avoir plus de cinq polyèdres réguliers ? | 9 |
| 5. Déduisez une formule pour faire la solution d'un triangle lorsque les trois angles sont connus ? | 9 |
| 6. Si l'on désigne par P le périmètre et E l'excès sphérique d'un triangle A. B. C., prouvez $2 \sin \frac{1}{2} P \sin \frac{1}{2} A \sin \frac{1}{2} B \sin \frac{1}{2} C = (\sin \frac{1}{2} E \sin (A - \frac{1}{2} E) \sin (B - \frac{1}{2} E) \sin (C - \frac{1}{2} E) \frac{1}{2})$. | 10 |
| 7. Un triangle rectiligne dont les côtés sont respectivement a, b, et c, est inscrit dans la section d'une sphère. Posons r = le rayon de la sphère et si l'on a la relation $2 r \sqrt{(a^2 + b^2 - c^2)} = a b$, l'on demande de démontrer que l'angle inclus par les deux grands cercles de la sphère, ayant les côtés du triangle a et b, respectivement pour cordes, est droit ? | 9 |
| 8. Déduisez une formule pour trouver la surface d'un triangle sphérique étant donnés les trois côtés ? | 10 |

GÉOMÉTRIE ANALYTIQUE PLANE.

Temps accordé, 3 heures.

- | | Points. |
|--|---------|
| 1. Trouvez l'équation d'une ligne droite se rapportant à des coordonnées obliques ? | 9 |
| 2. Trouvez l'angle sous lequel deux lignes se coupent étant donné $y = -x + 2$, et $y = 3x - 6$? | 9 |
| 3. Les équations des côtés d'un triangle sont respectivement $y = \frac{1}{2}x - 3$, $y = -4x - 8$, $y = -\frac{2}{3}x + 10$, l'on demande à déterminer le point d'intersection de la perpendiculaire partant du sommet formé par les deux premiers côtés, et abaissée sur le troisième côté avec ce dernier côté ? | 15 |
| 4. Trouvez l'équation générale d'une section conique se rapportant à des coordonnées rectangulaires ? | 15 |
| 5. Déterminez les qualités distinctives d'une équation du second degré entre deux variables qui servent à caractériser les différentes sections coniques ? | 15 |
| 6. Déterminez le lieu, l'espace et la situation de la courbe représentée par $y^2 + 2xy + 3x^2 - 4 = 0$? | 15 |
| 7. Trouvez la formule s'appliquant au cas général pour transférer une équation quelconque, d'un système à un autre système de coordonnées rectangulaires ? | 15 |
| 8. Étant donnée l'équation $x^2 + y^2 = 5ax$ se rapportant à un système de coordonnées rectangulaires, l'on demande de changer l'équation de telle sorte qu'elle se rapporte à des coordonnées polaires, l'origine étant le pôle et l'axe polaire coïncidant avec l'ordonnée des x ? | 9 |
| 9. Trouvez l'équation d'une tangente à $y^2 = \frac{x^3}{4-x}$ au lieu $x = 2$. | 9 |
| 10. Le lieu de la projection du foyer sur les tangentes à la parabole est la tangente au sommet. | 9 |

Département de l'Intérieur.

MÉTHODE DES LIMITES SECTIONS DE L'ELLIPSOÏDE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Donnez une formule pour évaluer la surface d'un polygone régulier de n côtés et circonscrit à un cercle d'un rayon r ? Faites voir comment l'on peut obtenir la surface du cercle à l'aide de tel polygone ?	8
2. Trouvez la limite de $\frac{\tan \theta}{\theta}$ et de $\frac{\sin n^\circ}{n}$ quand θ et n décroissent indéfiniment; faites la preuve des réponses données ?	8
3. Trouvez la limite de $\frac{\sin 4 \theta \cot \theta}{\text{vers } 2 \theta \cot^2 2 \theta}$ si θ décroît indéfiniment ?	10
4. Trouvez l'expression du rayon de courbure et les coordonnées du centre du cercle osculateur d'une courbe plane quelconque en termes des coordonnées de la courbe considérée ?	12
5. Déduisez une formule pour trouver la correction à être appliquée à la latitude, due à la forme aplatie de la terre ?	10
6. Donnez deux formules : l'une pour trouver les rayons vecteurs, l'autre le rayon de courbure de la méridienne pour un point de l'ellipsoïde terrestre quand la latitude est connue ?	12

CALCUL DIFFÉRENTIEL.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Trouvez la différentielle de $u = \frac{\sqrt{1+x} + \sqrt{1-x}}{\sqrt{1+x} - \sqrt{1-x}}$	6
2. Trouvez la différentielle de $u = \log \frac{\sqrt{x^2+1} - x}{\sqrt{x^2+1} + x}$	6
3. Exprimez le rapport de l'accroissement simultané d'un arc avec le logarithme de sa tangente quand cet arc est de 36° ?	6
4. Trouvez la différentielle de $y = \sin^{-1} m x$.	6
5. Trouvez une formule pour le calcul des logarithmes népériens, et à l'aide de cette formule trouvez la valeur approchée du logarithme de 2 ?	9
6. Trouvez la vraie valeur de $y = x^m \log^n x$ quand $x = 0$.	7
7. Trouvez la longueur de l'axe du cône maximum inscrit dans une sphère donnée ?	8
8. Déterminez le point pris sur la ligne qui joint les centres de deux sphères d'où est visible le maximum de surface sphérique ?	9
9. Faites la démonstration de la série de Taylor ?	9
10. Évaluez la surface d'une ellipsoïde de révolution ?	9

ARPENTAGE GÉODÉSIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Étant données dans un triangle géodésique les coordonnées géographiques d'une station et l'azimut de cette station à une autre, ainsi que la distance qui les sépare, l'on demande de déduire une formule pour trouver la différence en latitude des deux stations ?	40
2. Comment mesurer la base d'un réseau de triangles secondaires avec un ruban d'acier? Donnez aussi les formules nécessaires pour déterminer les corrections d'alignement, de niveau, de courbure et de température ?	40
3. Démontrez le problème des trois points ?	20

	Points.
4. Faites voir comment l'on peut calculer l'aplatissement de la terre au moyen d'opérations géodésiques et d'observations astronomiques ? Comment expliquez-vous le fait que les coordonnées géographiques calculées au moyen de la géodésie diffèrent de celles obtenues par les observations astronomiques ?	20
5. Donnez les formules pour (a.) La réduction des angles au centre de la station ; (b.) La réduction au centre du signal observé quand celui-ci est un cône de clinquant ; (c.) L'évaluation de l'excès sphérique ; (d.) La réduction d'une base mesurée au niveau de la mer ?	40
6. Des coordonnées géographiques étant établies sur l'ellipsoïde de révolution qui satisfait le mieux à la forme et aux dimensions de la terre, l'on demande d'examiner par une discussion mathématique quelles corrections l'on doit appliquer aux coordonnées vu que l'ellipsoïde ne coïncide pas absolument avec la forme réelle de la terre ?	40

MODES DE PROJECTION.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Faites la description des cartes de Mercator ? Comment s'y trouve projectée une loxodromie ? Quels sont les avantages qu'offrent spécialement les cartes de Mercator ?	20
2. Faites un exposé complet de la manière de construire une carte par le développement conique ?	20
3. Faites un exposé complet du meilleur mode des projections perspectives pour construire les cartes célestes et géographiques ?	20
4. Sur quels principes le canevas homolographique est-il fondé ?	20
5. Expliquez de quelle manière l'azimut est changé sur une carte construite au moyen de projections polyconiques ?	20
6. Quelles sont les différentes méthodes de projections et de développements employées pour construire le canevas des cartes ? Dites en peu de mots quelles sont leurs propriétés particulières et pour la construction de quelles cartes chaque méthode convient davantage ?	20

ASTRONOMIE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Faites un tracé graphique démontrant les variations de l'équation du temps pendant une année entière en basant ce tracé sur les causes qui produisent ces variations ?	25
2. Donnez une définition claire et précise des termes suivants :—Année fictive ou moyenne ; année tropique ; année sidérale ; l'équation des équinoxes en ascension droite ?	25
3. Faites la définition de la position moyenne et apparente d'une étoile, et indiquez comment l'on obtient la position moyenne connaissant l'autre ?	25
4. Comment détermine-t-on l'aberration ? Faites voir la différence entre l'aberration annuelle et diurne d'une étoile et les variations causées sur son ascension droite et sa déclinaison ?	25
5. Démontrez la formule	25

$$\tan z = \frac{\cot \delta \sec \varphi \sin t}{1 - \cot \delta \tan \varphi \cos t}$$

où z , δ , φ , t représentent respectivement l'azimut, la déclinaison, la latitude et l'angle horaire ?

Département de l'Intérieur.

	Points.
6. Trouvez une formule pour déterminer la latitude lorsque l'on connaît par observation l'angle horizontal que font deux étoiles en élongation, l'une à l'est du pôle et l'autre à l'ouest, le sommet de l'angle étant au point d'observation.	25
7. Le 25 du mois d'août 1885, étant à l'intersection de la 4 ^{me} base avec le 10 ^{me} rang à l'ouest du 3 ^{me} méridien, j'ai observé le centre du soleil, ma montre qui avançait de 2 ^m , 13 ^s . marquait alors 13 ^h . 17 ^m . 40 ^s . Déduisez de ces données l'azimut du soleil ?	25
8. Le 25 août 1885, des observations furent faites pour déterminer la différence en longitude de deux endroits. A l'une des stations l'observateur se servait d'un chronomètre marquant le temps moyen; ce chronomètre avançait 2 ^s 5 par jour; à l'autre station l'on se servait d'un chronomètre marquant le temps sidéral; ce chronomètre retardait 3 ^s .2 par jour. Des observations faites aux deux stations pour trouver le temps local donnèrent les résultats suivants: le chronomètre marquant le temps moyen était en retard à 10 heures p.m. de 10 ^h 15 ^m 31 ^s .62 sur le temps sidéral, et à 20 ^h le chronomètre marquant le temps sidéral retardait de 2 ^m 13 ^s .27. Des signaux furent échangés alors que le chronomètre réglé au temps moyen indiquait 10 ^h 15 ^m 00 ^s et l'autre 22 ^h 17 ^m 47 ^s .82. Déduisez de ces données la différence en longitude des deux stations mentionnés ?	25
9. Dites en peu de mots comment l'on obtient la différence en longitude au moyen d'une ligne télégraphique? Comment détermine-t-on les facteurs constants pour corriger les petites erreurs d'azimut, de niveau et de collimation, et quelle est la manière d'en faire l'application ?	25
10. Comment détermine-t-on la latitude au moyen de la lunette zénithale? Faites remarquer le côté faible de ce mode d'observer pour la latitude. Comment trouver la valeur d'une révolution de la vis d'un micromètre ?	25
11. Le 20 novembre 1885, en latitude 45° 25', longitude 76° 10' à 2 heures a.m. temps moyen du lieu d'observation, l'explosion d'un météore a causé l'occultation de α Canis Majoris. Si l'on suppose que cette explosion s'est produite à la limite extrême de l'atmosphère et que l'on convienne que cette dernière s'étend à 80 milles de la surface de la terre, l'on demande à quelle distance du lieu d'observation se trouvait alors le météore ?	25
12. Démontrez quatre manières différentes, donnant les formules nécessaires, pour évaluer le coefficient de l'erreur de collimation d'une lunette astronomique ?	25
13. Etant supposé que le pôle magnétique soit en latitude 70° N., longitude 96° O., et que les méridiens magnétiques décrivent des grands cercles de la sphère; l'on demande pour quelle longitude en latitude 52° N., l'aiguille aimantée pointerait vers l'étoile polaire en élongation, la déclinaison de l'étoile étant de 88° 41' 44" ?	25
14. Faites un exposé de la méthode d'obtenir la latitude par des observations circomméridiennes et donnez la formule de réduction au méridien ?	25

MÉTHODE DES MOINDRES CARRÉS.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Quelle connexité ou rapport existe-il entre l'erreur probable et la mesure de précision ?	16
2. Démontrez qu'étant donnée une série de 1,000 observations il ne doit pas y avoir plus de 264 observations où l'erreur excède $\frac{1}{2}r$, r désignant l'erreur probable ?	16
3. Expliquez clairement ce que l'on entend par l'erreur moyenne (il y en a deux espèces) et l'erreur probable ou à craindre ?	16
4. Etant donnée l'erreur probable $\frac{1}{1,000,000}$ de la longueur d'une base, l'on demande ds comparer l'erreur qui s'en suivra dans le calcul des triangulations avec l'erreur du calcul provenant de l'emploi d'une table de logarithmes à 7 décimales ?	16
5. Si la masse de la terre et de la lune réunie est exprimée par $\frac{1}{305,879 \pm 2,271}$ et que la masse de la lune = $\frac{1}{81.44}$ de la masse de la terre = $\frac{1}{309,635 \pm 2,299}$?	16
6. Si pour déterminer la latitude au moyen de la lunette zénithale l'on observe un nombre n d'étoiles au nord du zénith et un nombre s au sud, ce qui fait n s paires d'étoiles, l'on veut savoir le poids de cette combinaison considérant que le poids d'une paire ordinaire, c'est-à-dire, une prise au nord l'autre au sud est exprimé par l'unité ?	16
7. Si x_1, x_2, x_3 , et x_4 expriment respectivement la dilatation pour 1° F. de 4 étalons de longueur et qu'il est constaté par des expériences spéciales qu'ils ont la connexité exprimée par les rapports suivants entre eux à une température de 62° F. (u = un micron).	16
$ \begin{array}{rcl} +x_1 & = & 39.945 \text{ poids } 1. \\ +x_2 & = & 5.932 \text{ " } 16. \\ +x_3 & = & 5.371 \text{ " } 4. \\ +4x_2 - x_4 & = & -1.335 \text{ " } 3. \\ +x_1 - x_4 & = & +14.833 \text{ " } 6. \\ +x_2 - 1.0937x_3 & = & 0.006 \text{ " } 8. \end{array} $	
Trouvez leur valeur la plus certaine ?	

SYSTÈME D'ARPENTAGE, ARPENTAGE À L'AIDE DU MICROMÈTRE, ETC.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Quelle est la largeur de la section fractionnaire dont les bornes ouest et sud sont respectivement le 3 ^{ème} méridien et la 5 ^{ème} base.	25
2. Quelle différence doit-on s'attendre à trouver entre la distance linéaire du 1 ^{er} au 5 ^{ème} méridien mesurée sur la 5 ^{ème} ligne de base, l'élévation moyenne étant de 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et de la distance calculée de la différence en longitude obtenue au moyen d'une ligne télégraphique joignant ces deux méridiens ?	25
3. Comment peut-on trouver le lien, dans le système d'arpentage, d'un point connu par sa latitude et sa longitude ?	25
4. L'on trouve dans la table: "Longitude couverte par 486 chaînes le long de la 4 ^{ème} ligne de base = $8' 11'' .385$ ". Démontrez complètement comment ce résultat a été obtenu ?	25
5. Lorsque les distances sont évaluées au moyen des micromètres Rochon ou Lugeol, d'une lunette stadia ou d'un micromètre dont l'un des deux fils est mobile; dites quel est le point précis dans chacun de ces instruments d'où part la distance ainsi mesurée ?	25
Donnez votre appréciation sur la valeur de chacun de ces différents instruments pour mesurer les distances ?	

Département de l'Intérieur.

	Points.
6. De quelle manière ajusteriez-vous un arpentage de plusieurs centaines de milles fait au moyen d'un odomètre et d'une boussole et vérifié par des observations en latitude, de manière à pouvoir en faire le tracé sur un canevas géographique.	25
7. Au moyen de quels calculs la table VII du Manuel est-elle formée ?	20

USAGE ET THÉORIE DES INSTRUMENTS.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Faites une figure montrant la position et le nombre des lentilles formant une lunette astronomique et dites la fonction spéciale que chacune d'elle exécute ?	20
2. Donnez les différentes manières d'évaluer le grossissement d'une lunette ?	20
3. Qu'appelle-t-on erreur de course ("error of runs") d'un micromètre ? Comment corrige-t-on les erreurs dues à l'excentricité du cercle gradué d'une lunette ?	20
4. Démontrez à l'aide d'une formule comment l'on répare l'erreur causée par l'inégalité des diamètres des tourillons de l'axe de la lunette de celle due à l'inclinaison de cet axe telle qu'obtenue à l'aide du niveau.	20
5. Comment déduit-on le passage sur le fil moyen de la lunette lorsque les passages sur plusieurs des fils du réticule manquent ?	20
6. Dites de quelle manière une erreur de niveau sur l'axe changera le résultat lorsqu'on observe l'angle horizontal que forment deux étoiles en elongation vues d'un point d'observation pour en déduire ensuite la latitude de ce lieu ?	20
7. Quelle est la manière d'obtenir la latitude d'un lieu au moyen d'observations faites sur le premier vertical et comment déterminer les erreurs de l'instrument pour corriger le résultat ?	20
8. Par accident tous les niveaux d'une lunette d'arpentage de la forme D. L. (limbe 6 pouces) sont cassés. Il faut, néanmoins, observer pour obtenir le temps, l'azimut et la latitude. De quelle manière vous y prendrez-vous ? Quels sont les erreurs à craindre ? Mettez en formules les valeurs relatives de ces erreurs ?	30
9. Comment vérifier un sextant et comment déterminer les différentes erreurs qui lui sont propres ?	20

MINÉRALOGIE ET GÉOLOGIE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Donnez le nom des spécimens qui nous sont soumis.	15
2. Faites la définition des termes suivants :—Direction et inclinaison des couches, clinomètre, filon, synclinale, faille, dykes, époques, opalescence, iridescence, polychroïsme, diaphanéité ?	8
3. Donnez dix termes de comparaison de minéraux types composant une échelle de dureté ?	8
4. Nommez les principaux minéraux utiles trouvés au Canada et les endroits où ils sont rencontrés ?	8
5. Comment détermine-t-on, en géologie, l'âge relatif des terrains stratifiés ?	8
6. Où rencontre-t-on les principales formations houillères au Canada ?	8
7. Nommez les principaux minerais de fer, de nickel, de cuivre et d'argent, et donnez les caractéristiques particulières à chacun.	15

NIVELLEMENT GÉODÉSIQUE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Comment détermine-t-on la différence du niveau de deux stations géodésiques si l'on a observé la distance zénithale ?	12
2. Comment détermine-t-on le coefficient de la réfraction géodésique au moyen d'observations combinées ?	12
3. Quels coefficients du niveau faut-il déterminer si l'on veut obtenir la plus grande précision possible ? Nommez les différentes vérifications du niveau qui doivent être faites journellement ?	12
4. Faites un exposé de l'ensemble des observations nécessaires pour déterminer les hauteurs par les mesures barométriques ? Comment établissez-vous la formule de réduction ?	12
5. Une révolution de l'érou faisant mouvoir la lentille du régulateur d'une horloge sidérale fait avancer celle-ci de deux secondes par jour; si l'accélération due à la pesanteur est de 32.2 pieds par seconde, quelle est la largeur du pas de la vis qui pénètre dans l'érou ?	12
6. Démontrez à l'aide de formules comment l'on peut obtenir la détermination de la figure de la terre par les observations du pendule ?	12

MAGNÉTISME TERRESTRE.

Temps accordé, 3 heures.

	Points.
1. Établissez la différence entre un méridien magnétique et une ligne isogonique ? Comment détermine-t-on avec précision la direction du méridien magnétique ? A quelle déviation cette direction est-elle sujette ?	12
2. Décrivez le cercle (Kew) pour observer l'inclinaison et dites comment s'en servir ?	12
3. Faites la description et dites l'emploi du magnétomètre ?	12
4. L'on obtient la force horizontale magnétique par la combinaison de deux différentes observations faites à l'aide du magnétomètre; on les nomme respectivement "observations de déviation et d'oscillation"; faites en la description et dites comment l'on obtient leurs valeurs respectives indépendamment l'une de l'autre ?	12
5. Établissez la différence entre les unités anglaises et les C.G.S. pour mesurer la force magnétique ? Donnez la manière de convertir une quantité d'un système à l'autre ?	12
6. Que doit-on comprendre quand l'on dit que la force magnétique horizontale est de 5.32 (unités anglaises) ? Quelle serait la valeur correspondante à cette force si on l'exprimait en unités employées pour mesurer l'accélération due à la pesanteur ?	12

Département de l'Intérieur.

PARTIE III
IMMIGRATION

Département de l'Intérieur.

PARTIE III.

IMMIGRATION.

RAPPORT-PRÉFACE DU PRÉPOSÉ À L'IMMIGRATION, OTTAWA.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 7 février 1894.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Comme préface de la troisième section du livre bleu officiel, pour 1893, qui doit contenir les rapports sur l'immigration du haut commissaire pour le Canada, et des agents sous sa juridiction en Angleterre, ainsi que des agents préposés au même service de ce côté-ci de l'Atlantique, il sera peut-être utile que je fasse un rapport sur l'organisation et les travaux de la division du ministère de l'intérieur, à Ottawa, qui s'occupe particulièrement de l'immigration.

ORGANISATION DE LA DIVISION DE L'IMMIGRATION.

A mon arrivée de Winnipeg à Ottawa, en janvier 1893, je pris la direction de la correspondance relative à l'immigration, mais ce ne fut que le 1^{er} mars que s'opéra l'organisation de cette division du ministère. Les archives de cette division furent détachées, à cette date, des archives générales du ministère, et nous commençâmes à employer une série séparée de numéros de renvoi.

VOLUME DE LA CORRESPONDANCE.

A compter de la date en question au 31 décembre 1893, nous avons mis en liasse 9,808 communications dont cette division a eu à s'occuper. Au début le volume de la correspondance a été relativement minime, mais une analyse du total qui précède fait voir qu'il a constamment augmenté de mois en mois; mais aujourd'hui cette correspondance exige tout le travail du personnel pour qu'on puisse y tenir tête avec succès.

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

Un trait caractéristique dont on a lieu de se féliciter relativement à ce sujet, est l'augmentation considérable qui s'est fait sentir dans le nombre de demandes de renseignements venues de presque toutes les parties du monde, même de pays éloignés tels que l'Inde et le Paraguay. On a répondu avec soin à toutes les lettres, faisant accompagner ces réponses d'envois de littérature publiée sous les auspices de cette division du ministère. On peut dire que les lieux d'où nous avons reçu le plus grand nombre de demandes de renseignements sont les pays scandinaves, en Europe, et les Etats-Unis septentrionaux d'Amérique. On a aussi reçu un bon nombre de lettres d'Allemagne. On répond à nos correspondants allemands, français et scandinaves dans leur propre langue; il en est de même de la littérature qu'on leur envoie.

LITTÉRATURE SUR L'IMMIGRATION.

Une partie importante de mon travail dans le cours de l'année a été la rédaction et la surveillance de la publication et de la distribution des brochures qui suivent :—

	Pages.	Tirage.
" <i>Emigration to North-western Canada</i> "	61	25,000
" <i>Western Canada and its great resources</i>	38	50,000
Spécial pour être distribué à l'exposition de Chicago (avec carte et couverture enluminée). ..	5	50,000
Petites feuilles en diverses langues.....	...	300,000
Manuel officiel pour 1894.....	95	80,000
Lettres de Canadiens rapatriés.....	17	7,500
Manuel en suédois... ..	93	10,000
Brochures en danois et en norvégien.....	28	10,000
Brochure en allemand.....	45	5,000

En sus de ce qui précède, les brochures ci-après mentionnées, qui ont été publiées dans les années antérieures, ont été réimprimées et sont maintenant dans la circulation :—

	Pages.	Tirages.
<i>La colonisation française</i> (P. Foursin).....	43	5,000
Rapports des délégués du Vermont.....	23	25,000
Rapport de M ^r P. R. Ritchie sur le Manitoba et le Nord-Ouest.....	52	70,000

Diverses petites feuilles et diverses brochures en langues étrangères. Le nombre total de brochures, circulaires, etc., en langue scandinave, expédiées durant l'année, s'est élevé à 83,000.

AUTRE MODE D'ANNONCE.

Un autre mode d'annonce dont on s'est aussi beaucoup servi et qui a été très utile, a été des tirages spéciaux de journaux qui ont une grande circulation à l'étranger. Ces tirages spéciaux ont été consacrés à des descriptions de différentes parties du Nord-Ouest canadien, de même qu'au succès du Canada à l'exposition universelle; on les a distribués en grand nombre, surtout en Europe, dans les salles de lectures et autres lieux, où ils devaient attirer le plus l'attention et le mieux faire connaître les ressources au Canada.

AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.

D'un bout de l'année à l'autre on a surveillé de près le travail des agents que le ministère emploie aux États-Unis, et on n'a rien négligé pour rendre leur travail aussi efficace et économique que possible et empêcher de trop grandes dépenses.

COOPÉRATION D'AGENTS SUR PLACE.

A l'époque du rappel de la plupart de ces agents, le premier novembre, j'ai eu l'honneur de soumettre au ministre et à vous-même un plan pour obtenir la coopération d'agents sur place, plan qui, après avoir été approuvé, a été mis en application et promet de fonctionner d'une manière satisfaisante.

VISITE AUX AGENCES DE L'EST.

La visite que j'ai faite aux agences de Montréal, Québec, Halifax et Saint-Jean, N.-B., au mois de juillet, m'a permis d'acquérir des connaissances pratiques sur le fonctionnement de ces agences, ce qui m'a été d'une grande utilité dans l'administration des affaires de cette division.

Département de l'Intérieur.

REGISTRES DE PLACEMENT.

La préparation de registres de placement et la distribution de ces registres dans les diverses agences du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique, se sont faites au commencement de l'année. Le fait que nos agences étaient devenues des bureaux de travail a été largement annoncé dans le temps par la voie des journaux, et la chose a été particulièrement publiée dans les brochures que nous avons distribuées depuis. D'après les rapports des agents, il se trouve que le plan marche bien et que c'est un véritable avantage pour les immigrants et les patrons.

RETOUR D'IMMIGRANTS EN EUROPE.

Dans le but d'encourager une visite temporaire d'immigrants qui ont réussi en Canada à leurs anciens foyers en Europe, afin de faire connaître davantage les ressources de notre pays et les avantages qu'il offre à ceux qui ont l'intention d'immigrer, le gouvernement et les compagnies de chemin de fer et de steamers se sont joints ensemble, il y a deux ou trois ans, pour offrir une aide pécuniaire et un transport gratuit aux personnes compétentes qui voulaient bien faire l'office d'agents. Toutefois, ce plan ne donna pas entière satisfaction, et on constata, lorsque nous arrivâmes à nommer des rapporteurs pour 1893-94, que, bien qu'un grand nombre se fussent prévalus des avantages à retirer de ce système, à leur point de vue, ils n'avaient pas réussi à produire, en compensation, un effet quelconque sur le courant d'immigration vers le Canada. Le ministère et les compagnies de transport comprennent donc la nécessité d'adopter à ce sujet un autre mode qui serait sur un meilleur pied d'affaires et donnerait de plus grandes assurances de résultats pour compenser les dépenses encourues que ne l'avait fait l'ancien mode. En conséquence, une conférence eut lieu avec les représentants des compagnies de steamers, et on adopta un plan en vertu duquel le nombre d'agents qui suit sont passés en Europe:—

En Angleterre.....	12
Irlande.....	3
Ecosse.....	1
Allemagne.....	2
Belgique.....	1
Russie.....	1
Finlande.....	1
Suède.....	4
France.....	1
Danemark et Norvège.....	1
Total.....	<u>27</u>

D'après le plan adopté ces personnes n'ont reçu qu'un passage gratuit pour aller, y compris une légère avance pécuniaire et leur billet de retour, avec la perspective d'obtenir une autre compensation selon le succès qu'ils obtiendront à expédier de bons colons au Canada.

AGENTS SPÉCIAUX.

En sus des rapporteurs, nous avons expédié des agents spéciaux comme suit:—1 en Allemagne, 1 en Angleterre, 1 en Suède, 1 au Danemark et à la Norvège, et 1 en Belgique.

LETRES DE COLONS QUI ONT RÉUSSI.

Un moyen qu'on a pris, dans le cours de l'année, pour annoncer notre Nord-Ouest dans la presse européenne, tant en Angleterre que sur le continent, a été la publication des lettres que nous avons pu nous procurer des colons heureux qui

provenaient originairement des pays dans lesquels nous avons fait publier leurs lettres. C'est une subdivision de l'œuvre de l'immigration pour le développement de laquelle je n'ai rien épargné, et je crois que les effets ne peuvent manquer d'être utiles.

VISITEURS IMPORTANTS.

Dans le cours de l'année, j'ai eu l'agréable devoir de donner des informations verbales à un grand nombre de visiteurs importants venus d'Europe et des États-Unis au Canada pour y chercher des terres. Vous en avez rencontré plusieurs vous-même, et j'ai eu le plaisir de porter à votre attention les bienveillantes observations que la plupart d'entre eux ont fait un bon voyage ici, soit dans leurs discours ou dans la presse de leur propre pays.

Parmi les visiteurs les plus notables venus ici, on peut mentionner le colonel Nepveu et le baron Fagel, de Hollande; l'ex-sénateur L. O. Smith, de Suède; M^r J. W. Carlson, journaliste suédois distingué; M^{lle} Flora Shaw, correspondant du *Times* de Londres; les R^{vs} Barron et Bridger, de Liverpool, deux excellents amis du Canada; le professeur Robert Wallace, professeur d'agriculture et d'économie rurale à l'université d'Edimbourg; les délégués des fermiers locataires, qui tous ont porté un vif intérêt à notre ferme expérimentale centrale; M^r L. Norman, grand négociant en grain, en Angleterre, et qui s'est particulièrement renseigné sur notre orge canadienne, M. Reckitt, propriétaire de fermes en Angleterre; les R^{vs} P. P. Willems et Morin, qui s'occupent activement de colonisation dans le Nord-Ouest; le R^{vd} M. Andreas Lilge, représentant un groupe nombreux de personnes qui ont l'intention d'immigrer et dont la catégorie est très intéressante et très à désirer; le R^{vd} John Kovacs, à la tête d'une colonie hongroise dans le Nord-Ouest canadien; M^r P. Foursin, dont les écrits nous ont été d'une grande utilité; et M^r A. Vervort, journaliste belge éminent.

M. VERVORT.

La visite de M. Vervort a été particulièrement intéressante et significative, car il est venu ici, en somme, sous les auspices du gouvernement de la Belgique, dans le but de faire une enquête détaillée non seulement sur les avantages qu'offre le Canada comme champ de colonisation pour les cultivateurs, mais aussi sur les chances de succès qu'auraient des industries nouvelles et le placement de capitaux.

ANNONCES FAITES GRATUITEMENT.

Nous avons été, je crois, exceptionnellement heureux dans le cours de l'année qui vient d'expirer, à l'endroit de la somme d'annonces gratuites que nous avons eu dans diverses parties du monde, et notamment dans les pays scandinaves et en Angleterre. Pour faire voir jusqu'où la presse nous a accordé librement ses colonnes, je dirai qu'en Angleterre les journaux de tous formats, de toutes catégories, du *Times* de Londres, qui publie en ce moment, sur le Canada, une série d'articles très bien faits et très flatteurs, à l'humble "revue de paroisse," tous ont fait preuve d'un rare empressement à dire un bon mot pour nous; dans un cas un prix a été offert pour le meilleur travail "sur le lieu le plus propre à l'émigration," et a été adjugé à un Manitobain qui avait pris part au concours; en Suède, en Norvège et au Danemark, la presse a été également amicale et prodigue de ses observations sur le Canada.

CONFÉRENCES VOLONTAIRES.

Outre cela, des conférenciers volontaires ont surgi partout dans les lieux les plus inattendus; et les demandes faites au haut commissaire pour lui emprunter des lanternes magiques pour leur usage a tellement augmenté durant l'année, que nous avons dû l'autoriser à en ajouter une demi-douzaine à ce qu'il avait déjà.

Département de l'Intérieur.

SURVEILLANCE DE L'IMMIGRATION DES ENFANTS.

Dans le cours de l'année on a inauguré un système qui exige de la part des personnes ou des sociétés qui s'occupent de l'immigration des enfants dans ce pays, d'établir par des déclarations statutaires, et cela d'une façon plus complète que par le passé, les antécédents de chacun de ceux qui sont amenés ici, et qui requiert la mise en vigueur d'une inspection médicale rigoureuse au port d'embarquement. En outre, un fonctionnaire de ce ministère certifie, maintenant, lors de leur embarquement, que les enfants appartiennent à une bonne catégorie, et, à leur arrivée dans un port canadien, ils ont de nouveau à subir l'examen de l'agent d'immigration qui, s'il est absolument satisfait, atteste de la même manière de leurs bonnes qualités comme immigrants, ou, s'il ne peut le faire et si on constate que quelqu'un des enfants n'est pas dans un état satisfaisant sous ce rapport, on exige qu'ils soient immédiatement renvoyés dans leur pays.

PROPORTIONS DE L'IMMIGRATION DES ENFANTS EN 1893.

Dans le cours de l'année dernière il s'est fait une immigration considérable d'enfants, sous les auspices de personnes et de sociétés philanthropiques; voici le nombre d'enfants amenés par les diverses personnes et sociétés en question :

M ^{de} Foster.....	5
M ^{lle} Rye.....	138
D ^r Stephenson's Homes.....	66
D ^r Barnardo ..	828
M. Quarrier.....	268
M ^{de} Birt.....	109
Fegan's Homes.....	125
Comité catholique d'émigration canadienne de Londres.....	56
Rév. M. Wallace.....	239
M. Mark Whitwell.....	16
M ^{lle} Macpherson.....	117
John Middlemore.....	91
Hon. M ^{de} Joyce.....	86
<i>London Reformatory and Refuge Union.</i>	27
Société protectrice catholique de Liverpool.....	90
Rév. M. St. John.....	41
Rév. M. Barron.....	112
Ecole d'industrie de Mary Hill.....	22
Société de secours pour les jeunes colons (lord Aberdeen)....	43
M ^r W. J. Pady.....	88
<i>Church of England Waifs and Strays Society</i>	7
Orphelinat de la Miséricorde de Londres.....	8
Société protectrice de Salford.....	138
Total.....	2,720

INSPECTION DES ENFANTS AMENÉS EN 1892.

L'inspection officielle des enfants qui ont été expédiés au Canada sous les auspices du *Local Government Board* d'Angleterre, en 1892, s'est faite telle que voulue, et les résultats ont été très satisfaisants; la catégorie et la santé des enfants étant tout ce qu'on pouvait désirer de mieux, à quelques exceptions près.

MODES AMÉLIORÉS POUR LES AFFAIRES.

J'ai consacré beaucoup de temps et d'attention à ce sujet durant l'année, et j'ai réussi à faire subir des modifications importantes aux formules en usage et à la façon générale dont se conduisaient les affaires du service de l'immigration; mais il est inutile d'en donner des détails dans ce rapport.

Nos rapports avec les compagnies de chemin de fer et de steamers sont très cordiaux, et il me fait plaisir de témoigner de l'empressement dont elles ont toujours fait preuve pour travailler en harmonie avec cette division du ministère.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. M. FORTIER,

Commis préposé à l'immigration.

Département de l'Intérieur.

RAPPORT DU HAUT COMMISSAIRE ET DES AGENTS EN EUROPE.

N° 1.

RAPPORT DE SIR CHARLES TUPPER, BARONNET, C.C.M.G., C.-B., HAUT
COMMISSAIRE POUR LE CANADA.

VICTORIA CHAMBERS, 17, VICTORIA STREET,
LONDRES, S.O., 20 janvier 1894.

A l'honorable
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli le rapport des agents permanents et temporaires de votre ministère, en Angleterre, pour l'année expirée le 31 du mois dernier. Les premiers sont M. John Dyke, de Liverpool; M. Thomas Grahame, de Glasgow; et M. J. W. Down, de Bristol. Les derniers sont M. Ernest J. Wood, Birmingham; M. Peter Fleming, de Dundee; et M. W. G. Stuart, d'Inverness. M. G. Leary est aussi récemment arrivé pour remplir les mêmes fonctions en Irlande, mais il n'a pas été suffisamment longtemps dans le service pour qu'il lui soit nécessaire de préparer un rapport spécial.

2. Depuis mon dernier rapport, les bureaux de Dublin et de Belfast ont été fermés.

DEVOIRS DES AGENTS.

3. Les rapports des agents, que je vous transmets, ne traitent presque exclusivement que des questions relatives à l'émigration, et les agents temporaires se restreignent exclusivement à ce travail.

ENCOURAGEMENT DU COMMERCE.

4. Toutefois, les agents de Liverpool, de Glasgow et de Bristol, tout en ne négligeant rien pour attirer l'attention sur les nombreux avantages qu'offre le Canada aux colons d'une bonne catégorie et pour favoriser une émigration satisfaisante vers le Canada, consacrent aussi leurs efforts à étendre le commerce entre le Canada et ce pays. Non seulement ont-ils une correspondance considérable sur des questions commerciales, mais de tout temps ils ont recueilli et transmis au Canada de précieux renseignements à nos négociants et commerçants du pays; et je n'hésite guère à dire que l'augmentation satisfaisante qu'accusent les exportations du Canada en Angleterre depuis quelques années peut s'attribuer jusqu'à un certain point aux efforts louables qu'ils ont déployés dans cette voie.

5. Comme le travail fait, tant par les agents que par ce bureau, à l'égard de l'encouragement de l'émigration, n'est pas généralement compris en Canada, ou à tout événement, qu'il ne semble pas toujours apprécié, je crois qu'il est bon d'expliquer dans ce rapport, avec quelques détails, la valeur du travail qui se fait.

AGENCE DE LIVERPOOL.

6. Pour ce qui est du bureau de Liverpool, l'agent ne voyage pas beaucoup, tout son temps est employé à la correspondance et à répondre au grand nombre de personnes qui viennent se renseigner au bureau sur des choses relatives à l'émigration. Vous savez que chaque année, pendant les trois ou quatre mois d'hiver, nous annonçons dans presque chaque journal du Royaume-Uni, autres que les journaux spécialistes, que des concessions de terre sont offertes gratuitement aux colons au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest; que des concessions peuvent s'obtenir dans d'autres provinces, soit à titre gratuit ou à des conditions raisonnables, et qu'on peut acheter dans toutes les parties du Canada, à des bonnes conditions, des fermes améliorées, prêtes à être occupées et cultivées. Les noms et les adresses des agents officiels dans les différents districts sont indiqués dans ces annonces, et on y déclare que non seulement les personnes de moyens, mais aussi les garçons de fermes, les servantes et autres catégories de travailleurs pour lesquels il peut exister une demande en Canada, peuvent en obtenir des brochures et des renseignements sur toutes matières relatives au Canada. On mentionne spécialement que tous ces renseignements sont fournis gratis et franc de port; vous comprendrez facilement que, comme conséquence nécessaire, tous les bureaux ont une correspondance considérable.

CIRCULATION DES BROCHURES.

7. L'immense circulation des brochures qui se fait en rapport avec cette correspondance, et sous toutes autres formes dont nous pouvons disposer pour exposer au public les avantages du Canada, entraîne nécessairement une correspondance additionnelle, car les noms et les adresses des agents officiels s'y trouvent. On conseille toujours à ceux qui ont l'intention d'émigrer de communiquer avec les agents du gouvernement avant de se décider à émigrer, vu que de cette façon ils reçoivent les renseignements et les avis qui conviennent le mieux à leur cas particulier, et ils ont plus de chance à réussir s'ils adoptent cette ligne de conduite que s'ils partaient avec très peu de notions du pays dans lequel ils se proposent de vivre à l'avenir.

ANNONCES DANS LES BUREAUX DE POSTE.

8. De plus, une affiche qui contient à peu près les mêmes choses que nos annonces, est exposée annuellement dans 23,000 bureaux de poste du Royaume-Uni, et la publicité qui s'en suit détermine aussi de nombreuses demandes de renseignements. Outre ce travail ordinaire, les agents s'évertuent de plusieurs autres façons à éveiller l'intérêt à l'égard du Canada, à provoquer des demandes de renseignements et de brochures, tout cela naturellement augmente leur travail.

DEMANDES NOMBREUSES DE RENSEIGNEMENTS À RÉPONDRE.

9. En sus de notre propre correspondance et de la distribution des brochures des bureaux du gouvernement, les agents des compagnies de steamers et les compagnies du Grand-Tronc et du Pacifique Canadien distribuent notre littérature, ce qui provoque de la part de ceux qui ont l'intention d'émigrer de fréquentes demandes à nos agents.

10. Ce que je viens de dire servira toutefois à donner une idée d'une certaine somme du travail que font nos agents, et ceci s'applique non seulement au bureau de Liverpool, mais aussi aux bureaux de Glogow et de Bristol. Les agents de ces deux dernières villes voyagent aussi de temps à autre; ils vont visiter les marchés et les foires, et mettent à profit les autres occasions où les agriculteurs se réunissent, dans le but de discuter les affaires du Canada avec les cultivateurs et d'attirer l'attention sur les pays.

11. Les agents temporaires, bien qu'ils n'aient pas de bureaux attitrés, ont cependant beaucoup de correspondance à faire; mais leur temps est en grande partie employé à voyager; et en sus des devoirs dont j'ai déjà parlé, ils visitent les agents de steamers partout où il s'en trouve, les encouragent à travailler ferme, et ils donnent des conférences chaque fois que l'occasion s'en présente.

Département de l'Intérieur.

BUREAU DE LONDRES.

12. Il ne m'est guère nécessaire d'ajouter que le travail dont je viens de parler est sous ma surveillance directe, et qu'il fait constamment et incessamment l'objet de mon attention; car je considère l'encouragement de l'émigration une question de la plus grande importance pour le Canada. Les lettres contenant des demandes de renseignements que nous recevons sont au nombre de 10,000 à 15,000 par année, sans parler du nombre considérable de personnes qui viennent au bureau chercher les renseignements dont elles ont besoin. Ma correspondance avec vous et votre ministère est aussi considérable, et c'est avec un sentiment de beaucoup de satisfaction que j'ai remarqué le vif intérêt que vous personnellement, ainsi que les fonctionnaires soumis à votre direction, prenez à tout ce qui, porté à votre attention, peut avoir trait directement ou indirectement au travail dont nous nous occupons.

ÉMIGRATION DE L'ANNÉE.

13. Je suis heureux de pouvoir dire que le volume de l'émigration partie de ce pays et du continent pour le Canada, l'année dernière, accuse une augmentation satisfaisante sur les années précédentes. De fait, le Canada est à peu près le seul pays où l'immigration accuse une augmentation. On a lieu de s'en féliciter, et il est particulièrement satisfaisant à raison du fait que, pour des causes diverses qui s'appliquent tant à l'Angleterre qu'aux autres pays d'où part ordinairement l'émigration, le mouvement indique une baisse depuis les quelques dernières années.

14. Il peut se faire que la quantité des terres du gouvernement prises au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest pendant l'année dernière ne sont peut-être pas aussi nombreuses que dans le cours des années précédentes, mais c'est là une chose dont nous ne sommes pas responsables, et qui peut s'expliquer facilement. Il n'y a pas de doute que nombre de cultivateurs au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest ne réussissent pas aussi bien qu'ils le devraient et qu'ils pourraient raisonnablement l'espérer. Ce n'est pas du tout la faute du pays ou de son climat, mais ceci provient des bas prix du grain, du bétail et des autres produits de la ferme qui ont existé dans le monde entier. Dans ces circonstances le cultivateur canadien qui écrit aux journaux ou à ses amis ne fait pas, naturellement, ressortir ce fait, et ceci doit évidemment contribuer à diminuer le volume de l'émigration jusqu'à ce que les perspectives de l'agriculture deviennent meilleures qu'elles ne le sont présentement, ce qui arrivera bientôt, je crois, les prix devenant plus fermes, et grâce à l'adoption plus générale d'une culture mixte dans les prairies. Naturellement, il est généralement connu que les dépenses du cultivateur canadien et les taxes qu'il a à payer sont de beaucoup moindres que dans tout autre pays du monde, et il est certain que ceci aura son bon effet.

PROGRÈS DE LA COLONISATION DANS LE NORD-OUEST.

15. En somme, je crois que la colonisation des terres du gouvernement au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest a été, dans le cours des dernières années, et en tenant compte de tout, satisfaisante pour le pays. D'après le rapport le plus récent de votre ministère je constate que, de 1880 à 1892, 10,675,040 acres de terre ont été pris à titre de *homestead* et de préemption. Sur ce nombre 3,156,480 acres ont été annulés, mais ceux qui s'occupent d'émigration n'ont rien eu à faire avec cela. Ce territoire ne comprend pas les terres vendues par le gouvernement, les terres concédées aux compagnies de chemin de fer et de terre, ou les ventes qu'en ont faites ces compagnies et la Compagnie de la Baie-d'Hudson. La statistique relative aux terres dont on a disposé, autres que celles concédées gratuitement ou à titre de préemption par le gouvernement, est plus ou moins imparfaite; mais je remarque que dans l'*Annuaire* de 1892 les ventes de terres faites par la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, la Compagnie de la Baie-d'Hudson, la Compagnie de Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan, et la Compagnie de Calgary et Edmonton (et ce ne sont là que quelques-unes des compagnies qui pouvaient faire des rapports), se sont élevées cette année-là à 427,257 acres, dont une partie, dans

tous les cas, a dû nécessairement être acquise par les nouveaux arrivés. Dans la correspondance que je reçois, je remarque qu'il y a chez ceux qui ont un petit capital et qui se rendent au Manitoba et dans l'Ouest, une disposition très arrêtée d'acheter des fermes dans une position assurée près des chemins de fer et des établissements, plutôt que de prendre des terres à titre gratuit, qui ne se trouvent pas toujours dans des positions aussi favorables. Ceci contribue à maintenir restreinte l'étendue de terre du gouvernement concédée à titre gratuit chaque année ; mais il ne s'en suit pas du tout que l'émigration qui se fait n'est pas satisfaisante, soit quant à la qualité ou au nombre.

LES ANCIENNES PROVINCES.

16. On ne doit pas oublier aussi que dans nos travaux relatifs à l'émigration, bien que les terres sous le contrôle du gouvernement fédéral occupent une place importante, on met tout en œuvre pour diriger l'attention sur les nombreux avantages qu'offrent les anciennes provinces du Canada aux personnes qui ont quelques moyens, et qui probablement y trouveraient plus de satisfaction que dans des régions du Canada plus récemment ouvertes. Naturellement, une bonne partie de l'émigration, particulièrement celle du Royaume-Uni, se rend dans les provinces maritimes, dans l'Ontario et la Colombie-Britannique. D'un autre côté, une proportion considérable des émigrants se compose de gens qui ont très peu d'argent. Je parle de la bonne catégorie d'ouvriers qui sont amenés à émigrer par la perspective d'améliorer la position de leur famille et de prendre finalement des terres. Presque tous ces ouvriers se rendent dans les anciennes provinces, pour la raison que le travail y est plus abondant et plus facile à obtenir que plus loin, à part du fait qu'il en coûte beaucoup moins cher de transporter une famille dans les provinces maritimes, à Montréal ou dans l'Ontario, que dans les prairies ou ailleurs.

DIFFICULTÉS QUE RENCONTRE L'ENCOURAGEMENT DE L'ÉMIGRATION.

17. De plus, lorsqu'on examine la question d'immigration canadienne, il est nécessaire de tenir compte des difficultés qui existent tant en Europe qu'en Canada. Dans le Royaume-Uni, par exemple, l'émigration n'est pas aussi considérable qu'on le croit. Les chiffres qui sont publiés sont plus ou moins trompeurs, parce qu'ils embrassent tous les passagers d'entrepont, même ceux qui reviennent d'une visite dans leur pays, et qu'ils s'appliquent tant aux divers pays mentionné dans le relevé qu'aux émigrants véritables. Nous ne nous occupons qu'à encourager l'émigration de capitalistes, de cultivateurs munis d'un petit capital, de personnes qui ont quelques moyens et animées du désir d'embrasser l'agriculture, de garçons de ferme, de servantes et d'autres qui s'en vont prendre un emploi obtenu à l'avance ou rejoindre leurs amis.

DES CAPITALISTES.

18. Relativement aux capitalistes, naturellement il y en a bien peu qui émigrent. Quelques-uns le font, tandis que d'autres qui, grâce à nos efforts, arrivent à s'intéresser à notre pays, peuvent y faire des placements. Le nombre de cultivateurs qui quittent le pays est très restreint chaque année. Ils sont attachés au sol et à la région où ils ont grandi d'une façon qu'on ne comprend pas généralement en Canada ; même dans les temps difficiles ils persistent, dans l'espoir de voir l'état des affaires s'améliorer, et avec l'espérance d'une législation qui mettra le propriétaire et le fermier locataire dans une position différente de celle qu'ils occupent maintenant. On peut dire que généralement les fermiers, même dans des circonstances précaires, persisteront à rester sur leurs fermes jusqu'à ce qu'ils soient presque, sinon totalement, tombés dans la pauvreté ; et à la fin il ne reste que peu d'argent à nombre d'entre ceux qui émigrent, tandis que d'autres se trouvent définitivement dans l'impossibilité de quitter le pays faute de moyens.

DES GARÇONS DE FERME.

19. Relativement aux garçons de fermes on peut dire qu'en raison de la diminution du territoire qu'on laboure aujourd'hui comparé à ce que c'était autrefois, et de

Département de l'Intérieur.

l'augmentation du territoire en pâture, et par suite des instruments améliorés qui économisent la main-d'œuvre, la demande des journaliers de ferme n'est pas aussi considérable que par le passé. Pour cette raison et vu l'inclination qui existe chez les jeunes gens vers la vie des villes mise en regard de la vie à la campagne, il y a eu une migration considérable d'ouvriers agricoles qui sont allés prendre d'autres états industriels dans les villes des environs. En conséquence, les cultivateurs de presque toutes les parties du pays se plaignent de la rareté de la main-d'œuvre. On a tenté nombre de moyens pour garder les garçons de ferme à la campagne, tels que l'Acte concernant la concession de lots de terre (*Allotments Act*) et l'Acte relatif aux petites fermes (*Small Holding Act*) ; et, plus récemment encore, tels que les efforts qu'on a faits pour leur donner un plus grand contrôle sur les affaires de la paroisse, mais il n'est pas probable que ces moyens produisent de bien grands effets. Nous faisons naturellement tout ce que nous pouvons pour diriger le courant des garçons de ferme du pays vers le Canada, et nous faisons aussi notre mieux pour attirer l'attention de ceux qui se sont établis dans les villes. Comme classe, cependant, ils ne lisent pas beaucoup, et ils sont difficiles à atteindre, mais nous employons tous les moyens à notre disposition pour attirer leur attention. Je suis convaincu que l'émigration d'un grand nombre de ces personnes serait avantageuse pour le Canada si l'on pouvait prendre des dispositions à cette fin. Une autre difficulté que nous rencontrons pour encourager une émigration de cette nature, est l'argent que coûte le passage, car le transport d'une famille en Canada nécessite l'emploi d'une somme considérable d'argent pour des personnes de leur état.

DES SERVANTES.

20. Je vois qu'à peu près partout en Canada on se plaint du nombre insuffisant des servantes, mais il est bon que je fasse remarquer qu'on éprouve aussi beaucoup de difficultés dans ce pays-ci, mais non dans la même mesure peut-être, à obtenir des domestiques convenables. Il existe chez les filles une inclination de plus en plus accentuée à préférer une autre espèce de travail au service domestique, car dans les ateliers, les fabriques et autres états, la vie est plus indépendante et leur donne plus de temps à elles-mêmes. L'émigration offre peu d'attrait aux servantes, vu qu'elles peuvent toujours trouver à se placer dans ce pays, et elles sont munies de recommandations satisfaisantes, et les salaires donnés aux servantes en Angleterre sont aussi élevés que ceux qu'on paie généralement, à l'exception des régions occidentales, en Canada, bien que, naturellement, les perspectives ne soient pas à comparer. Règle générale, aussi, les servantes n'ont pas beaucoup d'argent, et le prix du passage est sans doute une autre cause qui les retient. Le seul moyen de faire venir en Canada un nombre considérable de servantes est de leur rendre le prix du passage plus facile qu'il ne l'est maintenant, et d'offrir quelques avantages aux sociétés qui s'occupent de ce travail pour les engager à porter une plus grande attention aux besoins du Canada sous ce rapport. En outre, nombre de colonies offrent, comme vous le savez, des passages gratuits aux servantes, avec la promesse de salaires élevés à leur arrivée.

PERSONNES SANS MOYENS QUI SERAIENT DISPOSÉES À ÉMIGRER.

21. Nous recevons de toutes les parties du pays un grand nombre de demandes de personnes qui ne réussissent pas ici. Elles désirent s'en aller au Canada pour y commencer à neuf, mais le plus grand nombre n'ont pas les moyens de le faire. Il est probable que la plupart ne seraient pas des colons utiles, et nous sommes mieux sans eux ; mais je mentionne tout simplement ce fait pour vous démontrer jusqu'à quel point nous avons pu répandre des renseignements sur le Canada.

CE QU'IL NOUS FAUT.

22. En examinant la question au point de vue canadien, il est nécessaire de se rappeler que nous ne nous occupons qu'à encourager l'immigration de certaines classes, tels que des capitalistes, des cultivateurs avec des moyens, des garçons de

fermes et des servantes. Je crois avoir démontré que l'émigration totale de ce pays, telle qu'elle est, ne comprend qu'une faible proportion de ces catégories, et que nous faisons de notre mieux pour les atteindre. La plupart de ceux qui quitte ou désirent quitter le pays, appartiennent à la classe ouvrière et à la classe des journaliers, dont il n'existe pas une grande demande au Canada. Une grande immigration de cette nature amènerait inévitablement de l'encombrement et créerait des difficultés, ce qui serait beaucoup de nature à retarder le courant d'une bonne immigration vers le Canada pendant plusieurs années.

PASSAGES PAYÉS PAR ANTICIPATION.

23. Une autre cause qui tend à restreindre l'émigration vers le Canada, est la faible proportion de ceux dont le passage a été payé par anticipation, en comparaison, par exemple, de ceux de la même catégorie qui vont aux États-Unis. Dans plusieurs occasions j'ai signalé la chose à votre attention. Les compagnies de steamers, qui sont naturellement les meilleures autorités, me disent que la proportion de ces passagers dans le nombre total qui va aux États-Unis est de 60 à 70 pour 100, tandis que pour le Canada la proportion n'est pas plus de 5 pour 100. Les passagers de cette catégorie sont ceux dont le passage est payé par des amis soit aux États-Unis ou en Canada et qui, conséquemment, s'en vont rejoindre des amis déjà établis dans le pays. Il est inutile de dire que c'est là la meilleure classe d'émigrants que nous puissions obtenir. Aux États-Unis ces transactions se font par les colons, avec l'aide de banques particulières ou autres qui sont disposées à prêter la somme nécessaire sur des garanties satisfaisantes. Cette garantie est ordinairement donnée sur immeuble, sur des meubles ou sur une caution personnelle. Au Canada l'affaire est laissée au colon individuellement, et pour une raison ou pour une autre le système de faire venir des amis n'est pas aussi en faveur qu'aux États-Unis. Il vaudrait assurément la peine pour le gouvernement d'offrir de l'aide aux personnes qui désireraient faire venir leurs amis les rejoindre; comme je l'ai déjà dit, il est plus probable que les immigrants réussissent et qu'ils deviennent de bons colons, et en retour qu'ils fassent venir leurs amis, que dans tous autres états.

AIDE AU PASSAGE.

24. Dans plusieurs occasions j'ai remarqué qu'on était disposé en certains lieux à faire revivre l'ancien système des passages subventionnés, mais je ne suis pas du tout en faveur de cette mesure, sauf peut-être d'une façon restreinte pour le cas des servantes. Ce mode est de nature à réduire le prix du passage jusqu'à un certain point, mais je ne pense pas qu'il engagerait à aller en Canada ceux qui pourraient aller ailleurs, et la différence entre le prix du passage ordinaire et celui du passage subventionné n'est pas suffisante pour retenir ceux qui ont décidé d'émigrer. De plus il y aurait toujours chez certaines personnes une inclination de profiter des bas prix pour le Canada pour arriver à leur destination aux États-Unis à meilleur marché qu'ils ne pourraient le faire autrement; de sorte que, bien que nos chiffres sur l'immigration pourraient accuser une augmentation ils seraient plus ou moins trompeurs, et nous donnerions de la force à ceux qui prétendent qu'il y a une immigration régulière du Canada aux États-Unis.

25. Comme je l'ai déjà dit précédemment, nous n'aurions pas de difficulté à doubler le nombre des émigrants vers le Canada si nous encourageons à partir tous ceux qui s'adressent à nous, et surtout si nous pouvions avancer l'argent du passage aux innombrables aspirants qui se disent prêts à partir mais qui n'ont pas de moyens. Si cette mesure était adoptée elle créerait bientôt du mécontentement en Canada; et c'est pour cela que nous sommes obligés d'exercer beaucoup de discrétion et n'encourager à partir que ceux qui deviendront probablement colons ou qui trouveront un emploi convenable à leur arrivée

DÉNIGREMENT DU CANADA DANS LA PRESSE.

26. Je regrette de dire qu'il y a eu dans les journaux un nombre plus considérable que d'habitude de lettres de personnes qui n'ont pas réussi en Canada. Naturelle-

Département de l'Intérieur.

ment le nombre en est relativement minime mais, telles qu'elles sont, elles attirent beaucoup plus l'attention que le ferait le même nombre de lettres cent fois répété de colons heureux. Il existe dans le public des dispositions à prendre les lettres défavorables comme étant véridiques et dignes de foi, et celles de colons heureux et satisfaits, surtout lorsqu'elles sont anonymes, comme étant plus ou moins intéressées. Il n'en devrait pas être ainsi, mais c'est indubitablement le cas, et nous ne devons pas l'oublier. Nous devons toujours nous attendre à ce qu'une certaine proportion de nos émigrants essuie de l'insuccès. Ils partent fréquemment pour le Canada parce qu'ils n'ont pas réussi dans ce pays, parfois par leur propre faute et parfois pour d'autres raisons. Nombre d'entre eux se livrent à la culture sans avoir acquis beaucoup d'expérience, et durant les premières années peuvent ne pas progresser aussi rapidement qu'ils espéraient. On en fait généralement retomber la faute sur le pays et non pas à leur propre manque de connaissances; et, naturellement, ils ne détruiraient pas l'effet de leurs propres plaintes en donnant le nombre des colons qui, dans les régions d'où ils écrivent, réussissent probablement très bien. Celui qui a l'intention d'émigrer est ordinairement timide, et la lecture d'une lettre défavorable peut le porter à changer le lieu auquel il avait l'intention de se rendre. Plusieurs exemples de cette nature sont venus à ma connaissance.

LES COLONS HEUREUX DEVRAIENT ÉCRIRE À LEURS AMIS ET AUX JOURNAUX.

26a. Je fais mention de cette question dans le but d'insister sur la nécessité qu'il y a pour les colons et autres personnes qui réussissent bien en Canada, qui ont foi dans l'avenir du pays, dans les avantages qu'il offre aux immigrants, et qui désirent augmenter notre immigration, d'entretenir constamment des communications avec leurs amis au pays et avec les journaux des régions d'où ils viennent. S'ils adoptent cette ligne de conduite lorsqu'ils ont quelques instants à disposer, il s'en suivra, je crois, les meilleurs résultats pour aider au progrès et au développement du Canada.

NOUVEAU SERVICE RAPIDE SUR L'ATLANTIQUE.

27. J'espère qu'avant longtemps la nouvelle ligne rapide entre ce pays et le Canada sera établie. Présentement nombre de nos émigrants voyagent par voie des ports américains, vu que les steamers sont d'une meilleure catégorie. Toutefois, les lignes de New-York n'ont pas d'intérêt à aider l'immigration au Manitoba et au Nord-Ouest, et je crains que leurs agents travaillent plutôt contre nous qu'en notre faveur. Je désirerais beaucoup voir changer cet état de chose, parce que les agents des lignes en question sont très nombreux et très influents, et leur travail serait pour nous de la plus grande valeur. Cependant, la difficulté se trouve dans la différence des prix de transport par chemin de fer de New-York à Winnipeg et vers l'Ouest, en comparaison avec les prix de Québec, et les agents des lignes de New-York savent qu'ils ne peuvent soutenir la concurrence avec les lignes canadiennes relativement au transport. Si cet état de chose pouvait s'améliorer et que les agents des lignes de New-York fussent mis sur le même pied que les autres relativement à la qualification, je crois que les résultats seraient avantageux.

MESURES PRISES POUR ATTIRER L'ATTENTION SUR LE CANADA.

28. Je me propose maintenant de traiter quelque peu au long les mesures que nous prenons pour attirer l'attention sur le Canada et encourager l'immigration.

ANNONCES.

29. Comme je l'ai déjà dit, nous annonçons beaucoup dans les principaux journaux du pays, apportant une attention particulière à ceux qui ont une grande circulation dans les districts ruraux. Je suis convaincu que c'est le meilleur moyen de se mettre en communication directe avec ceux qui ont l'intention d'émigrer. Lorsque nous annonçons, les lettres qui arrivent à mon bureau au sujet de l'émigration s'élèvent souvent jusqu'à 500 par semaine, à part des nombreuses demandes de renseignements

qu'on vient faire en personne. Ceux qui prennent la peine de demander des brochures par lettre et qui font les déboursés des frais de port, on peut compter qu'ils les liront et qu'ils les passeront à leurs amis, et il est évident que la circulation des brochures faite de cette façon fera beaucoup plus de bien aux intérêts du Canada que la distribution inconsiderée de dix fois ce nombre. Tous les ans la presse consacre de plus en plus d'attention aux affaires canadiennes dans les colonnes réservées aux nouvelles, tant par la publication de lettres de colons et de leurs correspondants attitrés, que par la publication de nouvelles qui leur arrivent de diverses sources. Ceci ne peut manquer d'être avantageux, règle générale; et il est opportun que cela soit suivi d'annonces. J'ai parlé, ailleurs, de l'annonce que nous faisons des avantages du Canada au moyen d'affiches dans tous les bureaux de poste; cette annonce est unique et a une grande valeur.

BROCHURES.

30. La brochure que nous distribuons est le manuel officiel, qui est considéré comme la meilleure brochure qui ait jamais été publiée pour celui qui a l'intention d'émigrer. Vous savez qu'elle a été écrite dans mon bureau il y a quelques années, dans le but de répondre aux questions que pose ordinairement celui qui veut émigrer, et de s'épargner la correspondance très volumineuse qui s'en suivrait sans une brochure de ce genre. Elle est disposée de telle façon qu'on peut facilement y inclure les événements de chaque année; et, bien que nous en distribuons avec soin et discrétion environ 100,000 exemplaires par année, nous pourrions facilement en distribuer quatre fois autant.

RAPPORTS DES FERMIERS LOCATAIRES.

31. En sus du manuel officiel, nous avons répandu partout les rapports des délégués des fermiers locataires qui ont visité le Canada en 1890 et 1891. Nous avons dû, en tout, distribuer plus d'un million de ces publications. Chaque cultivateur du Royaume-Uni en a eu une, et on en a aussi placé ailleurs, là où elles seront le plus avantageuses aux fins que nous nous proposons. La demande de ce livre se maintient encore, mais les rapports de la délégation qui est partie l'année dernière le remplaceront maintenant dans une grande mesure.

AUTRES BROCHURES.

Il y a aussi plusieurs autres livres que nous avons distribués en grand nombre, y compris la brochure de 24 pages, celle de Dixon, le rapport de M. T. Moore, et nombre d'autres préparés tant dans votre ministère que par les diverses provinces et la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique.

CONFÉRENCES ET VUES DE LANTERNE MAGIQUE.

33. Un grand nombre de conférences sont données chaque année sur le Canada, et la plupart ne nécessitent que très peu de dépenses. Elles sont généralement données par les agents du gouvernement, par des membres du clergé et autres qui ont visité le Canada, et par des délégués des cultivateurs, et comme les assemblées sont invariablement bonnes et que les rapports des conférences sont bien faits, elles constituent un mode satisfaisant et peu coûteux de rendre publics les avantages du pays. L'emploi de deniers que vous avez autorisé m'a permis de préparer environ 18 séries de vues de lanterne magique, représentant des points de vue du Canada, de l'Atlantique au Pacifique. Nous avons commencé il y a deux ou trois ans avec une série de vues, mais la demande est si persistante que nous avons, ainsi que je l'ai déjà dit, 18 séries nouvelles en usage, ce qui démontrera qu'on avait besoin de ces vues et qu'elles sont très utiles pour attirer l'attention sur le Canada. Nombre de personnes qui ne veulent pas assister à une conférence ordinaire se rendront à une séance qui est illustrée, et les rapports que je reçois des conférenciers en général comportent qu'après chaque conférence il y a de nombreuses demandes de renseignements sur des choses relatives à l'émigration.

Département de l'Intérieur.

CONFÉRENCES SUR L'AGRICULTURE EN CANADA.

34. Vous savez peut-être que dans le Royaume-Uni on s'occupe beaucoup plus qu'autrefois de l'instruction technique. Les conseils de comté ont pris l'affaire en main et ont nommé des conférenciers pour aller dans le pays donner des conférences sur diverses industries. Au nombre des sujets traités se trouve l'agriculture, et sur ma recommandation nombre de conseils ont mis dans leur programme l'agriculture en Canada comparée à l'agriculture en Angleterre. La base de ces conférences est naturellement les rapports des fermiers locataires et des autres experts agricoles qui ont visité le Canada depuis quelques années; et les conférences sont fréquemment illustrées au moyen des vues de lanterne magique dont j'ai parlé dans le paragraphe précédent.

LE CANADA DANS LES ÉCOLES.

35. Les lettres que je vous ai adressées de temps à autre vous auront appris le surcroît d'attention que l'on consacre aujourd'hui à l'histoire, à la géographie et aux ressources du Canada dans les écoles du Royaume-Uni. Comme résultat du travail que j'ai fait pour obtenir cette coopération, je suis maintenant en fréquente communication avec plus de 2,000 instituteurs et institutrices de diverses parties du pays. J'ai distribué 1,000 copies de la carte des chemins de fer du Canada parmi ces écoles, à la condition que ces cartes fussent mises sur toile, vernies et suspendues sur les murs de la salle d'école. Elles ont toutes été acceptées à ces conditions; ces cartes, j'en suis sûr, rendront plus intelligibles et plus instructives les leçons sur le Canada. Ce n'est pas naturellement une carte idéale pour cet objet, mais c'est la meilleure que nous ayons, et on dit qu'elle sert parfaitement aux fins que nous nous proposons.

IMAGES ET ÉCHANTILLONS DANS LES ÉCOLES.

36. Vous avez bien voulu adopter la recommandation que je vous ai faite sur l'opportunité de préparer des vues du Canada, sur des feuilles ou des rouleaux, avec de petits échantillons des produits du Canada, le tout disposé d'une façon attrayante. Mon intention, dès que je les aurai reçus, est de prêter ces vues et ces échantillons aux écoles avec lesquelles je suis en communication. J'ai la certitude qu'ils attireront beaucoup l'attention et contribueront à stimuler davantage l'étude des affaires du Canada.

BROCHURES SUR LE CANADA COMME LIVRES DE LECTURE.

37. J'ai dit dans mon rapport de l'année dernière que nos brochures servent de livres de lecture dans nombre d'écoles. Dans le cours des années dernières, de 50,000 à 100,000 exemplaires ont été distribués pour cet objet, et tous les jours j'en reçois des demandes. Dans les lettres qu'ils m'adressent les instituteurs et les institutrices me disent invariablement que les enfants portent beaucoup plus d'intérêt à des livres de cette catégorie qu'aux géographies arides ordinaires. On permet aussi aux enfants d'apporter les livres à la maison pour y préparer leurs leçons, et de cette façon le Canada entre dans nombre de foyers où il ne serait guère connu autrement, et comme résultats j'ai reçu plusieurs demandes de renseignements au sujet de l'émigration. Les autorités chargées de la direction de l'instruction publique reconnaissent l'avantage, au point de vue de l'empire, de donner à la génération qui grandit un enseignement plus étendu qu'autrefois sur les colonies, et le code officiel de l'instruction publique en fait maintenant une mention spéciale. Ceci ne peut manquer d'avoir les résultats les plus heureux, non seulement en faisant mieux connaître le Canada dans la mère-patrie, mais aussi en communiquant à la jeune génération une bonne appréciation des avantages de l'empire.

PRIX OFFERTS À DES COMPOSITIONS SUR LE CANADA.

38. J'ai reçu avec beaucoup de plaisir la décision que vous avez prise d'offrir aux élèves des écoles de ce pays-ci, âgés de moins de quinze ans, des prix pour des

compositions sur l'histoire, la géographie et les ressources du Manitoba et les territoires du Nord-Ouest. J'ai immédiatement écrit aux journaux qui s'occupent d'instruction, et j'ai aussi mis le contenu de la lettre sous forme de circulaire, que je cite plus bas et que j'ai distribué à profusion :—

Détails concernant les prix qu'offre le gouvernement canadien pour des compositions faites par les élèves des écoles du Royaume-Uni sur l'histoire, la géographie et les ressources du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest du Canada.

1. Deux séries de prix sont offerts pour l'Angleterre, une pour l'Ecosse, une pour l'Irlande et une pour le pays de Galles.

2. Chaque série comprend un premier prix de £5, un second prix de £3 et un troisième prix de £1.

3. Pour ce qui est de l'Angleterre, une série de prix sera donnée aux compétiteurs du nord de l'Angleterre, et une pour ceux du sud de l'Angleterre, la ligne de partage étant les frontières méridionales des comtés de Shropshire, Stafford, Derby, Nottingham et Lincoln.

4. Les compositions ne devront pas contenir plus de 2,500 mots.

5. Les compétiteurs devront être des élèves des écoles du Royaume-Uni, dont l'âge ne devra pas dépasser quinze ans.

6. Les compétiteurs pourront obtenir de toute source des informations sur le pays; mais le travail devra être de leur propre composition et écrit de leur main.

7. Dans l'adjudication des prix on prêtera une attention particulière à l'exactitude et à la nature complète des informations que contiendront les compositions, bien que, naturellement, on tiendra aussi compte de la partie littéraire.

8. Sur chaque composition devront se trouver à la première page le nom, l'adresse et l'âge de l'élève, et le nom et l'adresse de l'école. L'instituteur ou l'institutrice apposera à la fin de chaque composition un certificat déclarant qu'elle a été faite et écrite par l'élève en question, et que cet élève, garçon ou fille, est âgé de moins de 15 ans.

9. Les compositions devront être transmises au haut commissaire pour le Canada, 17 rue Victoria, Londres, S.O., pas plus tard que le premier mai 1874.

10. Les compositions seront ouvertes ce jour-là, et les prix accordés subséquentement aussi tôt que possible.

11. On devra conserver des copies des compositions, vu que le haut commissaire ne peut entreprendre de renvoyer les originaux.

39. Déjà l'affaire a créé beaucoup d'intérêt, et il s'en est suivi une correspondance volumineuse. Un nombre considérable de compositions seront tout probablement envoyées, et je m'attends fort à ce que l'examen de ces compositions et l'adjudication des prix prendront beaucoup de temps et ne seront pas choses faciles.

COOPÉRATION DES AGENTS DES STEAMERS.

40. Il nous faut, naturellement, nous reposer beaucoup sur la coopération des lignes canadiennes de steamers. Elles ont des milliers d'agents répandus dans toutes les villes, villages et bourgs du Royaume-Uni. Elles annoncent partout leurs départs, et mentionnent aussi dans leurs annonces les avantages qu'offre le Canada aux émigrants; elles distribuent de plus une grande quantité de littérature à ceux qui viennent leur demander des informations. En outre, des placards des différentes lignes sont affichés dans tout le pays; ces affiches contiennent des informations semblables à celles des annonces et indiquent les personnes auprès de qui on peut se renseigner sur le pays, le nom donné étant invariablement celui de leur agent local. Certaines lignes impriment leurs propres brochures, et dans les avis de départ et les circulaires périodiques qu'elles transmettent à leurs agents, elles insistent auprès de ces derniers sur la nécessité de faire tout ce qui est possible pour encourager l'émigration au Canada. Chaque ligne a aussi des inspecteurs voyageurs qui visitent les agents à de fréquents intervalles, pour les stimuler et les encourager au travail et pour les aider en donnant des conférences. Vous savez aussi que d'après le système de gratification qui existe aujourd'hui, ces agents obtiennent une petite commission

Département de l'Intérieur.

du gouvernement pour les émigrants qu'ils expédient au Manitoba, aux territoires du Nord-Ouest et à la Colombie-Britannique, et il est, conséquemment, de leur intérêt d'expédier des passagers au Canada plutôt qu'à d'autres pays. Afin que vous sachiez exactement ce que font les compagnies de steamers, j'ai demandé à chacune d'elles de m'écrire sur ce sujet, et je cite leurs réponses pour votre information :—

MM. Allan frères et C^o écrivent :—

“ Nous avons l'honneur de vous transmettre sous ce pli copie de notre circulaire annuelle, que nous sommes sur le point d'expédier aux agents qui se trouvent dans toutes les villes, villages et bourgs du Royaume-Uni.

“ On remarquera qu'ils sont priés de mettre spécialement en vue les choses du Canada, et qu'on y dit aussi que des brochures, des affiches, des feuilles volantes, etc., leur seront fournies en aussi grande quantité qu'ils pourront en distribuer utilement. En outre de la circulaire annuelle, nous publions aussi à de fréquents intervalles d'autres circulaires qui traitent des mêmes questions.

“ Nos agents déploient la plus grande activité dans la distribution des brochures sur le Canada, afin d'obtenir le plus d'émigrants possibles. Nous avons un inspecteur voyageur qui stimule constamment l'activité des agents, et si l'on constate qu'un agent ne travaille pas aussi activement qu'il devrait le faire, des mesures sont prises pour le remplacer.

“ Outre les brochures que fournit le gouvernement canadien, nous publions des centaines de mille de brochures, à nous propres, qui contiennent des conseils et des renseignements utiles sur le Canada pour ceux qui ont l'intention d'émigrer. En différents temps, nous publions aussi des lettres de colons, des rapports de conférences et autres matières de nature à servir aux agents et à les tenir au courant des affaires du Canada. Il est naturellement de leur intérêt de distribuer autant que possible des choses de cette catégorie dans leurs diverses régions.

“ Nous annonçons aussi, abondamment dans la plupart des journaux, et dans nos annonces nous signalons spécialement le fait que nous avons dans les régions particulières des agents locaux auxquels pourront s'adresser ceux qui ont l'intention d'émigrer.

“ Nous avons de grands et d'attrayants placards qui sont affichés bien en vue, et on en fournit à nos agents en aussi grand nombre qu'ils peuvent utiliser. Nous avons aussi des feuilles volantes contenant toutes sortes de renseignements, qu'on distribue à million dans tout le pays. Les noms et les adresses des agents respectifs auxquels ces placards et ces feuilles volantes sont expédiés y sont imprimés.

“ Un conférencier spécial parcourt le pays pour nous, en donnant des conférences, et non seulement ces conférences sont suivies par de nombreux auditoires, mais on les juge suffisamment importantes pour que les journaux locaux en fassent de nombreux rapports.

“ Nous avons toujours travaillé en harmonie très sincère avec les agents du gouvernement, et même nos propres agents communiquent librement avec les agents du gouvernement, afin de se tenir parfaitement au courant des derniers progrès en Canada, et des avantages que le pays offre aux colons. De cette façon, nos agents peuvent aussi obtenir des informations particulières, tel que le lieu où l'on peut obtenir des informations particulières, tel que le lieu où l'on peut obtenir de l'emploi à un métier particulier, et d'autres renseignements utiles à l'égard d'un établissement. Ils obtiennent souvent pour des émigrants des lettres des agents du gouvernement aux agents en Canada, de manière à obtenir à leur arrivée les renseignements les plus essentiels à leur cas particulier.

“ Comme nous l'avons déjà dit, nous distribuons annuellement un grand nombre de brochures pour le gouvernement, et nous n'hésitons pas à dire que si le gouvernement nous en donnait une plus grande quantité nous en ferions une grande et judicieuse distribution.”

La *Canada Shipping Company* écrit :—

“ Votre lettre du 2 courant ne m'est arrivée qu'aujourd'hui.

“ Nous fournissons constamment à nos agents une bonne quantité d'impressions, telles que des indications des départs, des affiches, des brochures, des cartes de fan-

taisie, des calendriers, etc., ce dont je vous transmets un échantillon par la poste aux paquets.

“ Mon expérience m’enseigne qu’il se fait très peu d’émigration de l’Irlande en Canada, et bien que nous envoyions des affiches aux agents irlandais, je constate que dans la plupart des cas ils ne veulent pas faire les frais de les mettre sous les yeux du public.

“ Dans mes prochaines circulaires mensuelles, je vais demander aux agents irlandais s’ils n’ont pas quelques moyens à suggérer qui puissent augmenter l’émigration au Canada, et je serai heureux de vous faire savoir ce qu’ils en disent.

“ Je tiens constamment sous les yeux des agents la gratification de 7 ch., ce qui les encourage beaucoup à pousser le commerce vers l’ouest du Canada.”

MM. J. et A. Allan, de Glasgow, écrivent :—

“ Nous avons reçu votre lettre du 23 courant, et avons avec soin pris note de ce que vous avez écrit. Nous profiterons de la première occasion pour faire connaître à nos agents que les rapports des délégués des fermiers locataires sont à peu près terminés, et qu’on a l’intention de les avoir prêts pour la distribution vers le milieu de janvier. Nous leur ferons aussi savoir que vous avez l’intention d’en envoyer un exemplaire à chaque cultivateur, jardinier et forgeron dans le Royaume-Uni, et leur recommanderons de profiter de cette distribution en rapport avec leur agence.

“ Nous sommes heureux d’apprendre l’attitude impartiale que le gouvernement a résolu de conserver vis-à-vis les lignes de steamers. Ceci est important, particulièrement au sujet des demandes de gratifications pour l’envoi de passagers.

“ M. Colmer nous a demandé de vous donner certains détails relativement au système que nous avons adopté pour stimuler l’émigration vers le Canada et le Nord-Ouest, pour que vous les inscriviez dans votre rapport annuel au ministre de l’intérieur sur des choses de l’immigration, et nous avons le plaisir de nous rendre à sa demande.

“ Disons dès le début que nous avons un personnel bien organisé dans toute l’Ecosse, au nombre d’à peu près 300, qui a régulièrement en mains des impressions relatives au Canada et au Nord-Ouest. En sus de ces impressions nous annonçons beaucoup au moyen d’affiches, de feuilles volantes, et dans tous les principaux journaux écossais—ces annonces contiennent le nom et l’adresse des agents locaux et de notre bureau principal. Nous avons aussi un inspecteur qui visite nos agents de temps à autre pour les stimuler à favoriser l’émigration au Canada et qui voit à ce qu’ils aient tout ce qu’il leur faut pour remplir leur devoir. Nous sommes en outre constamment en communication avec eux, et nous les tenons au courant de tout ce qui a rapport à leurs agences. Dans le cours de l’année qui va bientôt se terminer, nous avons distribué en Ecosse une quantité inaccoutumée d’impressions sur le Canada, en ayant envoyé à tous les marchés et à toutes les foires, et nous avons l’espoir que cette semence produira de bons résultats. Nous sommes heureux de pouvoir dire que, bien que la nombre de passagers transportés cet été dans nos steamers canadiens soit quelque peu le sujet de désappointement, il est cependant plus considérable que celui de l’année précédente, quoique qu’il y ait eu deux départs de moins.

“ Pour ce qui est des opérations de l’été prochain, et pour stimuler le travail fait dans le but de favoriser l’établissement des émigrants au Manitoba et au Nord-Ouest, nos croyons qu’il n’y a qu’à désirer que le système de gratification en vigueur l’année dernière se continue. Nous avons reçu avis qu’il doit prendre fin au commencement de mars. Bien que la gratification donnée aux agents soit utile en ce sens qu’elle les encourage à travailler pour le Canada de préférence aux Etats-Unis, nous sommes convaincus qu’un avantage offert aux émigrants sous forme d’une gratification est encore plus important et qu’on ne devrait pas y mettre fin.

41. J’ai aussi fait des arrangements il y a quelque temps avec les compagnies de steamers pour qu’elles engagent leurs agents à prêter une attention particulière aux foires, aux marchés et aux autres assemblées de cultivateurs, afin d’en profiter pour distribuer notre littérature parmi les classes de personnes que nous désirons attirer au Canada. Ce qui a été fait.

Département de l'Intérieur.

LE CANADA AUX GRANDES EXPOSITIONS AGRICOLES.

42. Comme d'habitude nous avons pris part à l'exposition de la société royale d'agriculture, à Chester, et à l'exposition, à Edimbourg, de la *Highland Agricultural Society*. Dans ces occasions, nous avons étalé d'une manière attrayante les échantillons des produits des différentes provinces que nous avons pu avoir, et vous verrez par les rapports de MM. Grahame et Dyke qu'ils semblent avoir été l'objet de beaucoup d'attention. Nous avons profité de la circonstance pour distribuer un grand nombre de nos brochures, et je n'hésite pas à dire que directement et indirectement il s'en suivra d'excellents résultats. Les journaux canadiens ont publié certains commentaires sur le fait que nous n'étions pas représentés à l'exposition que le *Smithfield Cattle Club* et les différentes associations laitières ont tenue à Londres. Nous avons l'habitude d'y prendre part, mais on a cessé il y a quelques années, parce qu'on a jugé que les résultats ne justifiaient pas les dépenses. Bien que le public y soit nombreux, la population des cultivateurs est relativement faible, et ils appartiennent à une classe qui n'émigre guère. La plupart de ceux qui vont à cette exposition sont des habitants de Londres, et bien qu'on pourrait y distribuer un grand nombre de brochures je ne crois pas qu'il s'en lirait beaucoup. La Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique a cessé d'exposer à ces expositions, mais elle a pris des dispositions pour la distribution de brochures en réponse aux demandes de renseignements, et nous nous joignons à elle pour cet objet. En sus, nous avons une annonce dans une des principales parties du catalogue de l'exposition de Smithfield, et, de la façon dont elle est disposée, quiconque ouvre le livre ne peut manquer de la voir. De plus, nous étalons des échantillons de nos produits sous les yeux des classes agricoles aux grandes expositions d'Angleterre et d'Ecosse, qui ont une nature plus agricole que l'exposition de Smithfield ou que l'exposition laitière, et nos rapports des cultivateurs locataires sont expédiés à chaque cultivateur du Royaume-Uni. Il nous faut tenir compte de l'économie dans toutes ces choses, et bien que nous pourrions dépenser des sommes plus considérables que nous ne le faisons maintenant, les résultats, j'en suis convaincu, ne seraient pas meilleurs que ceux que donne les fonds que nous employons aujourd'hui, sauf, peut-être, qu'on pourrait augmenter la somme accordée pour les annonces.

LA CONFÉRENCE DE LIVERPOOL.

43. Il est à votre connaissance qu'en juillet dernier j'ai convoqué à Liverpool une réunion des agents du gouvernement, des représentants des différentes provinces, et des compagnies de chemins de fer et de steamers, pour discuter la question de l'encouragement de l'émigration. On a traité plusieurs questions d'un grand intérêt, et je ne crois pas pouvoir mieux faire que de citer, pour votre information, quelques extraits du rapport que je vous adressai subséquemment à ce sujet et auquel je n'ai rien à ajouter :—

“ Par suite des lettres que j'ai eu le plaisir de recevoir de vous récemment, au sujet des matières relatives à l'émigration, j'ai cru bon de convoquer une assemblée à Liverpool, mardi dernier, des représentants des compagnies de steamers, ainsi que des agents du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux dans ce pays pour discuter cette question.

“ Parmi ceux qui y assistaient, étaient présents M^r H. C. Beeton, agent général pour la Colombie-Britannique; M. Peter Byrne, agent général pour Ontario; M. McMillan, agent général pour le Manitoba; M. Evans, du chemin de fer canadien du Pacifique; M. Queen, du chemin de fer Grand-Tronc; M. Ennis, de la ligne Allan; M. Marshall, de la ligne Dominion, et M. Wilson, de la ligne Beaver. MM. Dyke, Wood, Fleming, Stuart et Down étaient aussi présents, ainsi que M. Colmer de mon bureau.

“ Je fis la lecture de vos lettres sur la diminution du nombre de personnes qui, émigrées de la Grande-Bretagne et du continent dans le cours des cinq mois expirés le premier mai, ont pris des terres au Manitoba et au Nord-Ouest, si on compare ce nombre à celui de la même période de l'année précédente, et je demandai une expression d'opinion sur les causes auxquelles on doit attribuer cette diminution.

“ On a été unanime à dire que, comme conséquence des efforts qui ont été faits dans le cours des dernières années, les demandes de renseignements et la correspondance ont dépassé cette année celles de toute autre période précédente, et bien que l'immigration ne soit pas maintenue comme elle le promettait au commencement de la saison, les demandes d'informations n'avaient pas diminué.

“ En général on a jugé que les bas prix tant en Canada que dans ce pays-ci avaient beaucoup coopéré à engager ceux qui avaient l'intention d'émigrer à remettre leur départ pour le moment.

* * * * *

“ Une autre raison qu'on a donné pour expliquer la diminution de l'émigration, malgré le nombre considérable de demandes de renseignements, est l'état déplorable de l'agriculture dans ce pays-ci. Les choses sont devenues de plus en plus mauvaises chaque année, et les cultivateurs ont toujours espéré qu'elles s'amélioreraient. Cependant, il n'en a pas été ainsi, et nombre de cultivateurs qui, il y a quelques années, pouvaient payer leurs passages et avaient quelques économies, ne peuvent pas même aujourd'hui payer le passage de leur famille.

* * * * *

“ Le fait qu'on ne peut plus obtenir aujourd'hui des concessions de terre gratuites à une distance raisonnable d'un chemin de fer, a aussi été donné comme raison de la diminution des inscriptions relatives aux terres de l'Etat.

“ On a aussi déclaré que les agents d'immeubles et les agents des diverses compagnies de chemins de fer et de terres mettaient tout en œuvre à Winnipeg pour empêcher les nouveaux arrivés à acheter des terres plutôt que de prendre des concessions gratuites; et cela, fréquemment, en leur offrant des conditions très favorables. C'est ce que démontre la statistique relative à l'augmentation de la vente de terres autres que celles qui appartiennent au gouvernement.

“ Je mentionne simplement ces faits, non pas pour leur attribuer complètement la diminution sur laquelle vous attirez mon attention, mais dans le but de vous faire connaître quelques-unes des difficultés que rencontre notre émigration. Tout de même, je n'ai pas de doute qu'ils ont une certaine influence sur les inscriptions relatives aux terres de l'Etat.

“ Je ferai aussi remarquer à ce sujet que nos efforts à l'égard de l'émigration ne sont pas restreints au Manitoba et au Nord-Ouest, mais que nous nous évertuons aussi à attirer l'attention sur les avantages que les anciennes provinces offrent à certaines classes d'émigrants. Grand nombre de personnes ont demandé des renseignements sur les provinces de l'est et la Colombie-Britannique, et dans la supputation de la valeur du travail fait de ce côté-ci de l'Atlantique, on doit aussi tenir compte de ce qui se passe dans des parties du Canada ailleurs que dans les provinces des prairies.

“ On est généralement arrivé à la conclusion que la seule chose à faire était de continuer à travailler et de ne pas être désappointé de ce que les résultats ne sont pas pour le moment ce qu'on espérait. On doit persister à tout faire pour tenir le Canada et ses avantages, particulièrement le Manitoba et le Nord-Ouest, sous les yeux du public, et dès que nous aurons pu recueillir une ou deux bonnes récoltes au Manitoba et au Nord-Ouest, et que les colons se seront mis à écrire des lettres plus encourageantes, ils recevront assurément leur part de l'émigration qui se fait.

“ J'ai acquis la conviction, en tant que j'ai pu le faire, que les compagnies de steamers et les compagnies de chemins de font tout ce qui leur est possible de faire dans leur intérêt pour promouvoir l'émigration, et la même remarque s'applique aux représentants du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux.

* * * * *

“ J'ai pris occasion d'insister auprès des compagnies de steamers sur la nécessité qu'il y a pour elles d'exiger la plus grande activité de la part des milliers d'agents qu'elles emploient dans différentes parties du pays. La difficulté provient naturellement de ce que nombre des agents subordonnent l'affaire des steamers à d'autres affaires, et qu'ils ne portent pas une attention particulière à l'encouragement de l'émigration, se reposant sur leurs affiches et leurs annonces, et croyant que ceux qui songent à émigrer viendront les trouver. Naturellement aussi, les recettes totales qu'un bon nombre de ces agents de steamers retirent de ces affaires ne

Département de l'Intérieur.

s'élèvent qu'à quelques chelins par année; mais j'ai exprimé l'espoir que, maintenant que le gouvernement a consenti à accorder une gratification (et j'espère qu'il la continuera) et qu'il fournit aux agents des impressions à distribuer, qu'ils profiteraient de toutes les occasions pour mettre le Canada en relief et pour distribuer ces impressions dans les foires, les expositions, etc., où se réunit la catégorie d'individus que nous désirons obtenir.

“ Vous comprendrez facilement que les compagnies de steamers ont un grand intérêt dans cette affaire, car, à moins d'avoir des passagers, leurs navires s'en vont léges, ce qui signifie perte d'argent, vu que leurs steamers doivent marcher tout de même. Je dirai que les compagnies ont des inspecteurs qui voyagent continuellement dans le pays, contrôlant et stimulant les agents, déplaçant ceux qui ne travaillent pas et les remplaçant par d'autres qui feront mieux. Je crois cependant que mes représentations sur ce point auront une certaine influence.

* * * * *

“ Je dirai que MM. Fleming et Wood ont parlé des résultats très satisfaisants que produisait à leur avis la ligne de conduite qu'ils avaient adoptée sur ma recommandation en voyageant dans le pays, en visitant les foires, les marchés, et autres lieux semblables où se réunissent les cultivateurs, et en stimulant les agents des steamers.”

DÉLÉGATION DES FERMIERS-LOCATAIRES AU CANADA.

44. En conséquence des instructions que vous avez données pour l'organisation d'une députation de fermiers locataires qui devra visiter le Canada à l'automne, j'adressai aux principaux journaux du Royaume-Uni une lettre dont voici copie :

“ J'ai été prié par le ministre de l'Intérieur du Canada de demander environ douze fermiers locataires d'aller visiter les différentes provinces du Canada le mois prochain, dans le but de s'enquérir des ressources agricoles du pays et de faire rapport. L'intention est de les choisir autant que possible dans les comtés qui suivent, un par chaque groupe, savoir :

“ Stafford, Derby et Notts; Leicester, Northampton et Rutland; Huntington, Bedford et Cambridgeshire; Gloucester, Worcester et Warwick; Hampshire et Wilts; Devon et Cornwall; et Yorkshire. Il en sera aussi pris deux en Écosse, un en Irlande et deux dans le pays de Galles.

“ Les frais de voyage seront payés ainsi que les autres dépenses réelles. La mission durera environ deux mois.

“ J'ose donc vous prier de donner publicité à l'affaire dans vos colonnes, et de me permettre de dire que je serai heureux de recevoir les demandes des personnes pour lesquelles l'invitation peut être acceptable. On ne s'occupera que des demandes de ceux qui font réellement de l'agriculture, qui sont bien connus dans les régions d'où ils viennent, en mesure de partir pour le Canada au commencement d'août, et qui pourront produire le témoignage d'un certain nombre d'autres cultivateurs que leurs rapports seront acceptables. On tiendra également compte des fermiers locataires qui cultivent sur une échelle relativement petite tout autant qu'on le fera pour ceux dont les opérations sont plus considérables. Cette invitation s'adresse aussi aux garçons de fermes ayant les qualités requises.”

NOMBRE CONSIDÉRABLE DE DEMANDES.

45. Comme résultat, j'ai reçu de 400 à 500 demandes, et j'ai éprouvé beaucoup de difficultés à faire un choix de quatorze, nombre dont devait se composer la délégation, car la plupart des messieurs qui se sont présentés étaient des hommes en vue et capables. Cependant je fis le choix des messieurs dont voici les noms et les adresses :

M. A. J. Davies, Upper Hollings, Pensax, Tenbury; M. W. H. Dempster, Millbrook Lodge; Charbeston Road, Galles du sud; M. Alexander Fraser, Balloch, Colloden, Inverness, Écosse; M. R. H. Faulkes, Langham, Oakham, Rutland; M. J. T. Franklin, Handley, près Towcester, Northamptonshire; M. J. Guiry, Redmonds-town, Clonmell, Irlande; M. Tom Pitt, Oburnford, Cullompton, Devon; M. John

Roberts, Plas Heaton Farm, Trefnant, Galles du nord; M. Reuben Shelton, Grange Farm, Ruddington, Nottinghamshire; M. Joseph Smith, 2, Mowbray Terrace, Sowerby, Thirsk, Yorkshire; M. John Stevens, Purroch Farm, Hurlford, Ayrshire, Ecosse; M. Booth Waddington, Bolehill Farm, Wingenorth, Chesterfield; et M. William Weeks, Cleverton Farm, Chippenham, Wiltshire.

VISITEURS INDÉPENDANTS.

En sus des messieurs qui précèdent, deux autres, M. John Cook, de Birch Hill, Neen Solars, Cleobury, Mortimer, Shropshire; et M. C. W. Wright, de Brink Hill, près de Spilsby, Lincolnshire, ont visité le Canada de leur propre chef, en 1893, et ont bien voulu préparer des rapports de leurs impressions.

RAPPORTS DES DÉLÉGUÉS.

46. Au moment où j'écris presque tous les rapports sont arrivés, et je suis heureux de pouvoir dire que généralement ils sont favorables. Les délégués se sont fait une haute idée des ressources agricoles des régions qu'ils ont visitées, et ils sont fortement d'avis que nombre de personnes de ce pays-ci pourraient, à l'avantage de leurs familles et d'eux-mêmes, s'en aller dans une des provinces du Canada. De fait, un d'entre eux a déjà décidé de s'établir en Canada, et il est très-possible que d'autres suivent son exemple. On est à préparer la publication des rapports, et j'espère les avoir prêts à distribuer vers la fin du présent mois. Je n'ai pas l'intention de publier tout le rapport en un volume, car ce serait une brochure trop volumineuse, dont la distribution serait très coûteuse. Nous aurons trois brochures pour l'Angleterre, une pour le pays de Galles, une pour l'Ecosse et une pour l'Irlande; elles seront distribuées dans les régions où sont connus les auteurs des rapports, ou quelques-uns d'entre eux. Il serait très peu utile de distribuer les brochures écossaises ou irlandaises en Angleterre, et la même remarque s'applique relativement à la circulation de la brochure du nord de l'Angleterre dans le sud et l'ouest de l'Angleterre, et *vice versa*. En agissant comme je le suggère, nous aurons un bien plus grand nombre de brochures que nous n'en aurions si elles étaient toutes publiées en un seul volume, avec cela que les frais d'impression et de distribution seront beaucoup moindres. En outre, ceux qui auront reçu une brochure et qui désireront lire les autres parties pourront toujours se les procurer en les demandant.

MODE DE CIRCULATION.

47. Les brochures auront chacune de 50 à 96 pages, et elles ne coûteront pas plus que 2 ou 3 centins chacune, y compris les illustrations et une carte. Nous nous proposons de les distribuer parmi les cultivateurs du Royaume-Uni, un exemplaire étant envoyé à chaque cultivateur et aux jardiniers et aux forgerons. On en enverra aussi aux bibliothèques publiques, aux cercles d'ouvriers et aux instituts, ainsi qu'aux hôtels et aux auberges de chaque partie du pays. Des exemplaires seront aussi transmis aux membres du clergé, aux instituteurs et aux autres personnes qui sont généralement consultées sur les affaires d'émigration, et je n'ai guère besoin de dire que les membres des différentes sociétés d'agriculture ne seront pas oubliés.

48. Les rapports de la délégation de 1890 ont été l'objet de copieuses reproductions de la part de la presse, et j'ai raison de croire que la publication qui se prépare attirera une égale attention. Des exemplaires seront d'abord transmis aux journaux de tout le pays, et je serai fort trompé s'ils ne sont pas beaucoup cités, car la mission a provoqué beaucoup d'intérêt, et les dispositions préliminaires ont été longuement commentées par toute la presse du Royaume-Uni.

49. En sus de leurs rapports plusieurs délégués ont écrit dans les journaux de leur région une série d'articles sur leur voyage et leurs recherches, et je crois que le résultat de leur visite et de la publicité que vont recevoir leurs rapports ne peut manquer d'être avantageux pour le Canada et dédommager amplement le pays des frais que cette mission a coûtés.

Département de l'Intérieur.

SOCIÉTÉS RELIGIEUSES ET D'ÉMIGRATION AU CANADA.

50. Je dois de nouveau attirer l'attention sur l'aide que j'ai reçu des grandes sociétés religieuses et leur en exprimer ma reconnaissance. La Société pour la Propagation des Connaissances Chrétiennes a un comité d'émigration dont sa grandeur l'archevêque de Cantorbéry est le président et dont le révérend John Bridger, si bien connu au Canada, est le secrétaire organisateur. M. Bridger, comme toujours, porte le plus profond intérêt à tout ce qui peut attirer l'attention sur le Canada et tout ce qui est de nature à promouvoir l'émigration. Chaque année il prend des dispositions pour expédier un certain nombre de membres du clergé auxquels il confie des groupes d'émigrants, et à leur retour ces messieurs donnent invariablement des conférences; et il n'est guère nécessaire de dire que les visites de ce genre stimulent toujours chez eux l'intérêt qu'ils portent aux choses de l'émigration. Naturellement un grand nombre des membres du clergé de tout le pays, particulièrement ceux qui viennent des régions rurales et qui sont souvent consultés par ceux qui ont l'intention d'émigrer, sont en communication fréquente avec M. Bridger. Sur ma demande, il a bien voulu s'entendre avec un membre du clergé bien connu dans le nord de l'Angleterre et un autre dans le sud de l'Angleterre, qui ont plusieurs fois visité le Canada, pour leur faire préparer des articles exprimant leur manière de voir sur le Canada comme champ d'émigration. Un membre du clergé canadien qui travaille présentement dans ce pays pour la Société de la Propagation de la Foi et qui connaît les différentes provinces du Canada est aussi à écrire un article semblable. Je me propose de publier ces articles dans une brochure spéciale, avec un rapport d'un des délégués des fermiers, et d'en expédier un exemplaire à chaque membre du clergé du pays, car je constate qu'ils désirent vivement avoir des renseignements exacts et utiles d'une nature officielle sur ce sujet.

TRAVAIL DU RÉVÉREND JOHN BRIDGER.

51. Voici une lettre du révérend M. Bridger relativement à son travail :

“ Vous m'avez demandé de vous donner un résumé du travail que je fais en matière d'émigration au nom de la Société pour la Propagation des Connaissances Chrétiennes. Dans le cours de l'année dernière nous avons envoyé près de 40 membres du clergé à la tête d'émigrants partis pour le Canada. Je n'ai guère besoin de vous dire combien on recherche la présence de ces messieurs, et comme je suis en communication avec la plupart des membres du clergé en Angleterre et au Canada, nous sommes non seulement en état d'aider aux immigrants en matière spirituelle, mais parfois aussi en matière temporelle. La puissante organisation de l'Église sert à donner des renseignements exacts et à empêcher de partir des personnes qui ne conviendraient pas, ainsi qu'à aider ceux-là qui feront de bons colons. Ce travail se fait depuis 15 ans sous ma direction avec un succès que je puis qualifier d'étonnant. De toute part dans la Grande-Bretagne on recherche nos conseils et notre aide, et des milliers dans le cours de cette période sont passés par nos mains pour le Canada. D'après les connaissances personnelles que j'ai acquises du Canada, où je suis allé très souvent avec des émigrants, et d'après les informations qu'ont rapporté les nombreux membres du clergé qui ont exercé les fonctions d'aumônier, nous sommes naturellement en état de donner des renseignements justes et récents, qui sont beaucoup appréciés. Les membres du clergé qui agissent comme aumôniers reviennent au pays l'esprit rempli de leur voyage, et ceux qui ont fait deux ou trois fois la route sont souvent en état de donner des conférences et de communiquer aussi par la presse une masse d'informations; en un mot de faire part au public de nombreux détails concernant l'émigration. Nous ne sommes pas une société d'émigration; nous n'avons pas de terres à vendre; nous n'avons pas d'intérêts matériels en jeu; notre œuvre est d'aider les émigrants à opérer le grand changement avec le moins de froissement possible, en veillant à leur bien-être spirituel et moral, et cette œuvre a été étonnamment appréciée par le public. Je dois dire combien il m'aurait été impossible d'accomplir ce que j'ai fait sans la coopération cordiale de M. John Lyke, agent du gouvernement canadien à Liverpool, et de son personnel. Je me sers beaucoup de son bureau, et je l'ai fait durant tout le temps que je me suis occupé de cette œuvre. Ce bureau est

commode pour l'église dont je relève, et M. Dyke m'a donné avec empressement toutes les informations et toute l'aide dont j'ai eu besoin. Le recteur de Liverpool me donne avec obligeance une petite pièce dans l'église, où je vois les personnes qui viennent chercher des conseils, etc, et la société pour la Propagation des Connaissances Chrétiennes fournit un personnel composé de membres du clergé qui travaillent de concert avec moi ici et dans les autres ports d'embarquement. Tous les navires qui transportent des émigrants sont visités avant leur départ, et il y a des agents cléricaux qui rencontrent les nouveaux arrivés à leur débarquement de l'autre côté, la société fournissant les moyens nécessaires à cet objet, de sorte que les émigrants sont l'objet de soins continuels tout le temps de leur voyage. Les compagnies de steamers, je dois ajouter, me donnent toutes les facilités dans l'accomplissement de mon œuvre."

RÉVÉREND CHANOINE COOPER.

52. J'ai aussi reçu une lettre du révérend chanoine Cooper, qui est bien connu en Canada et s'est occupé d'un travail spécial en rapport avec la Société pour la Propagation de la Foi :—

"Il vous sera sans doute intéressant d'avoir de moi un court rapport sur les mesures que j'ai prises dans le cours des quatre derniers mois pour exposer au public anglais les avantages et les ressources du Canada comme champ d'émigration.

"Comme vous le savez, mon travail est celui de conférencier de la Société pour la Propagation de la Foi, et la sphère de mes opérations est l'Angleterre tout entière durant six mois de l'année. Je donne en moyenne de 4 à 5 conférences par semaine, illustrées au moyen de la lanterne magique.

"Dans le cours du mois de septembre j'ai donné 18 conférences dans le comté de Sussex; au nombre des endroits où j'ai parlé étaient Brighton, St-Leonards, East-Grinstead, Forest-Row, ainsi qu'un grand nombre de villages agricoles.

"Du 15 octobre au 20 novembre j'ai donné 19 conférences dans le comté d'Oxford. Watlington, Stoken Church, Henley, High Wycombe, Caversham, étant au nombre des places que j'ai visitées.

"J'ai été très occupé durant le mois expiré le 20 décembre. J'ai donné 20 conférences dans le Leicestershire, le Huntingdonshire et le Bedfordshire, visitant Leicester, Loughboro' Market, Bosworth, St-Ives, Dunstable et quinze villages.

"Le rapport que l'*Advertiser* de Leicester fait de mes conférences montre comment, en parlant de missions, je puis introduire des sujets relatifs au pays.

"Mes conférences ont été suivies de nombreuses demandes de renseignements au sujet de l'émigration et du départ d'émigrants choisis avec soin."

SOCIÉTÉS PHILANTHROPIQUES.

53. Il y a certaines autres sociétés de nature philanthopique qui s'occupent d'émigration, mais elles ont soin de n'envoyer que des personnes dont le caractère est inattaquable et qui par le succès devront les aider dans leur œuvre. Ces sociétés comptent naturellement sur le public pour les fonds dont elles ont besoin, et si le succès ne couronnait pas généralement leurs efforts leur utilité prendrait bientôt fin. Elles communiquent souvent avec moi et travaillent en harmonie avec nous. La plupart des sociétés entretiennent des communications avec leurs émigrants, et les lettres qu'elles reçoivent sont d'une telle nature satisfaisante que je les imprime fréquemment pour la circulation, car elles contiennent beaucoup d'informations utiles pour ceux qui ont l'intention d'émigrer. Dans le cours de l'année dernière la Société de Charité organisée a envoyé un commissaire spécial pour s'enquérir de l'état des émigrants qui, depuis quelques années, avaient reçu de l'aide de la société dite : *East End Emigration Fund* et d'autres associations de ce genre. Le capitaine Gratton, l'âme de la société en question, accompagnait le commissaire, et les nombreuses personnes qui ont lu leur rapport auront probablement vu dans le *Graphic* l'excellente série de lettres de M. Paterson sur ce sujet. Il a déclaré que l'émigration était un succès réel, et il fait les plus grands éloges du soin que les sociétés apportent à leur œuvre. S'il n'en avait pas été ainsi le mouvement n'aurait pu avoir de succès. Tout cela sert à démontrer la puissance d'absorption du Canada; et si des individus

Département de l'Intérieur.

qui émigrent dans des circonstances relativement désavantageuses (ce qui doit être puisqu'ils sont secourus par des sociétés philanthropiques) peuvent réussir, ceci démontre davantage et plus que jamais combien peuvent espérer réussir d'autres personnes qui ne sont pas écrasées sous le poids de l'insuccès dans ce pays-ci et qui possèdent quelques moyens.

Il existe plusieurs autres sociétés philanthropiques qui portent une attention spéciale aux choses de l'émigration, et les remarques qu'on vient de faire relativement à la *East End Emigration Society* s'appliquent à celles-ci, et particulièrement à la *Tower Hamlets Mission*, dont le capitaine Andrew Hamilton est le secrétaire honoraire pour la division de l'émigration. Le capitaine Hamilton a fait plusieurs voyages au Canada dans le but de se rendre parfaitement compte des diverses parties du pays et des meilleurs moyens à prendre pour établir d'une façon satisfaisante ceux qui ont l'intention d'émigrer et dont ils pourraient avoir connaissance.

ÉLÈVES DE FERMES.

54. En tant qu'il s'agit du Canada, le système d'élèves de ferme continue apparemment à prospérer, malgré tous mes efforts pour y mettre fin. Une association avec laquelle le révd. Dr Armstrong et M. Aspdin sont en rapport se consacre particulièrement à cette œuvre, et ils réussissent à attirer beaucoup d'attention dans ce pays-ci en publiant dans leurs journaux que l'association est la seule que le gouvernement reconnaisse. Cette déclaration est inexacte, comme vous l'avez déclaré vous-même, et il serait à désirer que des mesures fussent prises pour empêcher les personnes que j'ai mentionnées de faire une telle assertion, de nature, comme elle l'est, à induire en erreur. Des cas où on a fait abus de ce système arrivent souvent à ma connaissance, et il y en a eu récemment des exemples si nombreux que les journaux de ce côté-ci de l'Atlantique ont mis le public en garde contre ce système; et je crois que les aviseurs légaux du gouvernement de Sa Majesté s'occupent en ce moment de l'affaire. Ceux d'entre nous qui connaissent le Canada savent que tout jeune homme d'un âge convenable et qui a la force physique requise pour un dur travail peut se procurer une position chez un cultivateur, sans avoir à payer, surtout s'il communique préalablement avec les agents du gouvernement dans ce pays-ci et en Canada. La plupart de ces jeunes gens s'en vont avec l'idée d'acquérir de l'expérience agricole avant de prendre des terres à leur propre compte, et l'argent qu'ils emploient à payer des primes leur serait très utile une fois qu'ils ont acquis ces connaissances. Ce que je reproche surtout à ce système, c'est que les associations qui acceptent les primes semblent ne pas s'occuper si les jeunes gens qu'elles envoient sont en état de faire le travail qu'on attend d'eux ou s'ils seront des colons convenables, et elles ne prennent pas la peine de se rendre compte des antécédents de ces émigrants. Conséquemment, à part du fait que la surveillance, qui est le grand appât qu'on offre dans les annonces, est plus nominale que réelle, nombre de jeunes gens sont dès le début voués à l'insuccès, et ils tombent dans des embarras et des difficultés dont les conséquences sont fréquemment que le Canada est mal noté dans l'esprit de leurs amis et de leurs parents.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS POUR LES ÉMIGRANTS.

55. Nous recevons une aide précieuse relativement à l'émigration du Bureau de Renseignements pour les Emigrants qui est sous le contrôle du gouvernement impérial. Ce bureau distribue dans le pays, à de fréquents intervalles, des renseignements spécialement préparés, et tous les bureaux publics du gouvernement sont à sa disposition. A chaque trimestre il prépare des brochures sur le Canada et les autres colonies, et il publie des conseils spéciaux pour l'information de ceux qui ont l'intention d'émigrer sur le champ qui s'offre aux diverses classes la demande de la main-d'œuvre et le prix des salaires.

L'INSTITUT IMPÉRIAL.

56. L'Institut impérial a aussi commencé à faire un travail utile en rapport avec l'émigration. Les articles exposés par les différentes provinces du Canada ne sont

pas aussi au complet que je le désirerais, mais ils doivent s'augmenter des articles venus de Chicago, et ces articles une fois arrivés, je crois que l'exposition sera généralement digne du Canada. Je devrais peut-être faire une exception pour ce qui est du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard, qui n'ont pas encore pris une part active à l'œuvre. Pour les différentes provinces les frais ne sont que nominaux, et je suis convaincu qu'elles en retireront du profit en aidant de toute façon à l'œuvre de l'Institut. Tant à l'Institut impérial qu'à l'Institut colonial, il se donne fréquemment des conférences sur le Canada, et toutes ces conférences contribuent à mettre en évidence les colonies.

57. Voici une communication que j'ai reçue de M. Watson, curateur de la section canadienne de l'Institut impérial, et qui est en outre bien connu au Canada. Le curateur-adjoint est M. F. Plumb :

“ RAPPORT DU CURATEUR CANADIEN DE L'INSTITUT IMPÉRIAL.

“ Bien que les galeries soient ouvertes au public depuis près de huit mois, l'exposition du Canada a été jusqu'ici d'une nature si insuffisante et si peu satisfaisante qu'on ne peut juger que jusqu'à un certain point des avantages que donneront les collections lorsqu'elles seront dignes de représenter les magnifiques ressources que possède incontestablement le Canada. Les importantes additions qu'on attend de Chicago devront remédier pour beaucoup à cet état de choses.

“ Bien que dans cette position inférieure en regard des résultats obtenus par les colonies d'Australie et autres, je puis dire avec confiance que tout indique que les galeries une fois terminées seront un facteur très important pour promouvoir de meilleures connaissances générales des ressources et des avantages qu'offrent les différentes provinces.

“ ÉMIGRATION.

“ Dès le début on a pu constater que les collections seraient d'une grande utilité pour attirer une émigration convenable. C'est dans ce but que, lorsque j'ai été consulté, j'ai conseillé que les collections transmises fussent spécialement adoptées à cette fin, et qu'elles se composassent non seulement de nombreux échantillons de produits naturels ou de produits fabriqués, mais qu'elles comprissent aussi des représentations imagées du pays et de sa vie, ce qui est de la plus grande importance. J'ai déjà dans mon bureau, pour en faire la distribution, non seulement les publications du gouvernement fédéral, mais aussi celles des divers gouvernements provinciaux. Les divers agents généraux m'ont donné leur cordiale coopération et nous tiennent au courant des informations les plus récentes. Les détails quant au raccordement entre les steamers et les chemins de fer, quant aux cartes, etc., sont aussi à notre portée. Dans le cours des quelques derniers mois nous avons reçu de nombreuses demandes de renseignements de colons qui se disposaient à partir et auxquels on a communiqué les conseils que donnent ces brochures. Ces demandes ne cessent d'augmenter à mesure que le travail devient de plus en plus connu.

“ COMMERCE.

“ C'est sous ce rapport que le vide actuel de nos étalages a été d'un tel désavantage. A l'exception des minéraux d'Ontario, des forêts de la Colombie-Britannique, des céréales du Manitoba et des fourrures de Québec, il n'y avait guère à l'ouverture de l'exposition un article digne du pays; et la collection jusqu'ici est restée la même pour ce qui est de la province de Québec et de la Colombie-Britannique. En somme nous avons reçu plus de demandes d'informations qu'on ne pouvait raisonnablement s'y attendre relativement aux bois, aux grains et aux granits. Lorsque la chose était possible nous avons renvoyé ces personnes aux exposants. J'ai aussi obtenu de plusieurs des principales chambres de commerce canadiennes de listes des principaux exportateurs de produits, etc. A l'aide de ces listes j'ai pu répondre à plusieurs questions importantes, et je sais que dans quelques cas des relations commerciales se sont établies à la suite de la correspondance qui s'en est suivie. De cette manière indirecte je crois que l'Institut contribuera à relier ensemble les maisons anglaises

Département de l'Intérieur.

et les maisons canadiennes. J'ai reçu dernièrement plusieurs objets sur lesquels j'essaie d'attirer l'attention du public avec de bonnes chances de succès. Il y a, j'en suis sûr, plusieurs articles qu'on achète presque complètement à l'étranger et que le Canada pourrait fournir, tel que par exemple les articles en bois fabriqué, au sujet desquels on m'a posé plusieurs questions, sans cependant avoir d'échantillons à exposer. Tout en hésitant à faire une déclaration catégorique, je ne puis m'empêcher de penser que les maisons canadiennes qui sont assez entreprenantes pour expédier leurs marchandises à un établissement auquel s'adressera graduellement le public pour en obtenir des renseignements sur les produits et les industries des colonies, finiront par en retirer suffisamment de bénéfices pour les dédommager de leurs frais. On ne doit pas oublier de plus que ces articles attirent souvent l'attention des capitalistes sur les avantages particuliers que certains districts offrent pour certaines industries.

“En attendant il ne devrait plus y avoir de retards à rendre notre exposition ce qu'elle doit être réellement pour représenter les grandes ressources du Canada. Il est à désirer que les provinces qui n'ont pris aucune mesure définitive pour occuper l'espace qui leur est accordé soient amenées à le faire. Le Canada devrait faire voir sa richesse de l'Atlantique au Pacifique sans solution de continuité. Par sa position, le Canada est de toutes les colonies celle qui devrait retirer les plus grands avantages du développement de l'Institut impérial.”

CE QUE RÉSERVE L'AVENIR.

58. Somme toute j'envisage l'avenir de l'émigration au Canada avec une certaine satisfaction ; le terrain a été bien préparé, et bien que les résultats puissent ne pas être aussi sensibles que nous le désirerions, la seule chose à faire est de continuer à travailler dans le même sens que nous l'avons fait par le passé, et je suis sûr que tôt ou tard nous en retirerons les avantages. Dans mon bureau, dans les bureaux de vos agents, ainsi que dans ceux des compagnies de steamers et de chemins de fer, je suis sûr que la correspondance sur le Canada est plus considérable que jamais. Tout ce qu'il nous faut c'est que les prix des produits agricoles augmentent, et que la condition des cultivateurs en général dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest soit en conséquence plus satisfaisante. En outre, une autre raison qui contribuera à aider le mouvement vers le Canada, est la restriction de l'émigration vers les États-Unis, et le mauvais état des affaires dans plusieurs autres pays vers lesquels les émigrants se dirigeaient autrefois. Ceci ne nous affectera pas dans la mesure que se l'imaginent plusieurs personnes, car une bonne partie de l'émigration qui est maintenant presque arrêtée relativement à d'autres endroits se composait d'ouvriers dont le Canada ne peut absorber qu'un petit nombre. Vous pouvez compter qu'on fera tout ce qui est possible pour promouvoir les intérêts du Canada au point de vue de l'émigration de ce pays, et que les dépenses seront maintenues à un chiffre aussi bas que possible, mais compatible avec l'efficacité du service.

ÉMIGRATION DU CONTINENT.

59.—Jusqu'ici dans mon rapport j'ai parlé du Royaume-Uni. Vous savez cependant que notre travail n'est pas restreint à la Grande-Bretagne, et que nous faisons tout ce qui est possible pour encourager l'émigration du continent européen au Canada. Toutefois, les lois de presque tous les pays sont faites de façon à décourager l'émigration, et nous sommes obligés d'agir de manière à ne pas venir en conflit avec ces lois. Tout de même il n'y a pas de doute que les établissements d'Allemands, de Scandinaves, de Français, d'Australiens et de Suisses, dans les différentes parties du Canada, augmentent, et que ces immigrants sont ce qu'on peut désirer de mieux. Le Canada attire chaque année de plus en plus l'attention sur le continent européen, surtout de ceux qui sont en état de stimuler l'émigration, et les chiffres que vous avez en mains démontrent que le mouvement accuse une augmentation annuelle. Il ne serait pas dans l'intérêt public d'expliquer en détail les moyens que nous adoptons en rapport avec cette partie de notre travail, mais le public peut être assuré qu'elle fait l'objet de votre attention particulière ainsi que de la mienne. Sur

votre demande spéciale, mon secrétaire a visité la Scandinavie en février et en mars derniers dans le but de s'enquérir des choses relatives à l'émigration, et je n'ai pas de doute que le rapport qu'il a fait et qui vous a été dûment transmis fait en ce moment l'objet de votre examen et de votre attention.

LA VISITE DU HAUT COMMISSAIRE EN CANADA.

60. Dans le cours de ma visite au Canada l'année dernière pour affaires particulières, j'en ai profité pour visiter la plupart des provinces et me rendre compte personnellement de l'état des affaires non seulement au point de vue de l'agriculture, mais aussi au point de vue du commerce et de l'industrie en général, et les informations que j'ai acquises seront très utiles relativement à notre travail cet hiver. J'ai aussi profité de la circonstance pour visiter les établissements de *crofters* à Salt-Coats et à Killarney, au sujet desquels il circulait des rumeurs d'une nature préjudiciable, et j'ai été en état de démontrer que non seulement il n'y a pas eu de misères, mais que les colons étaient dans un bien meilleur état qu'ils auraient pu l'être eussent-ils restés dans les régions d'où ils sont sortis. J'ai préparé un rapport en qualité de membre du bureau de colonisation pour le secrétaire pour l'Ecosse et j'ai aussi discuté l'affaire avec lui depuis mon retour.

CONCLUSION.

61. En terminant ce rapport, je saisis l'occasion d'offrir mes remerciements aux compagnies de steamers pour la coopération qu'elles nous ont donnée. La Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, par l'entremise de son agent, M. Archer Baker, travaille aussi activement à l'émigration, et la Compagnie du Grand-Tronc distribue aussi un grand nombre de nos brochures. Plusieurs des provinces, notamment l'Ontario, le Manitoba, la Colombie-Britannique, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, ont, dans le Royaume-Uni, des agents qui font un excellent travail en harmonie avec les efforts que nous faisons pour augmenter le courant d'une bonne émigration vers le Canada.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHARLES TUPPER,

Haut commissaire.

Département de l'Intérieur.

N^o 2.

RAPPORT DE L'AGENT DE LIVERPOOL.

(M. JOHN DYKE.)

15 WATER STREET, LIVERPOOL, janvier 1894.

A l'honorable
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon dix-huitième rapport annuel pour cette agence sur l'émigration et les choses qui s'y rattachent.

ÉMIGRATION DE LIVERPOOL.

Le nombre total d'émigrants qui sont partis de Liverpool dans le cours des derniers douze mois pour des lieux en dehors de l'Europe, a été de 167,551. Sur ce nombre, 115,472 sont allés aux Etats-Unis, 46,886 dans les ports de l'Amérique Britannique du Nord, et 117 en Australie.

AGRICULTURE.

L'état de l'agriculture se rattachant directement à ce sujet, plus spécialement en ce qui concerne les fermiers et les garçons de fermes, je citerai le sommaire suivant pris des rapports de la Grande-Bretagne pour 1893 :—

ÉTENDUE de terre en Angleterre cultivée en

Année.	Blé.	Orge.	Avoine.	Pommes de terre.	Houblon.
	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.
1890.....	2,386,336	2,111,178	2,902,998	529,661	53,961
1891.....	2,307,277	2,112,798	2,899,129	532,794	56,142
1892.....	2,219,839	2,036,810	2,997,545	525,361	56,263
1893.....	1,897,524	2,075,097	3,171,756	527,821	57,564
1893 comparée à 1892—					
Augmentation.....	{	38,287	174,211	2,460	1,301
		soit 1·8 p. c.	soit 5·4 p. c.	soit ·4 p. ct.	soit 2·2 p. c.
Diminution.....	{	322,315			
		soit 16·9 p. c.			
1893 comparée à 1890—					
Augmentation.....	{		268,758		3,603
			soit 9·2 p. c.		soit 6·6 p. c.
Diminution.....	{	488,812	36,081	1,840	
		soit 20·5 p. c.	soit 1·6 p. ct.	soit ·3 p. ct.	

NOMBRE de bestiaux, de moutons et de cochons en Angleterre.

Année.	BESTIAUX.				MOUTONS ET AGNEAUX.			PORCS.
	Vaches et génisses donnant du lait ou pleines.	Animaux âgés de 2 ans et plus.	Au-dessous de 2 ans.	Total.	Moutons.	Agneaux.	Total.	
	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
1890	2,537,990	1,439,119	2,531,523	6,508,632	16,756,568	10,515,891	27,272,459	2,773,609
1891	2,657,054	1,504,649	2,691,118	6,852,821	17,786,941	10,945,617	28,732,558	2,888,773
1892	2,650,891	1,666,706	2,627,186	6,944,783	17,957,049	10,777,655	28,734,704	2,137,859
1893	2,554,624	1,580,242	2,565,810	6,700,676	17,039,739	10,240,595	27,280,334	2,113,530
1893 comparée à 1892—								
Augmentation							1,454,370	24,329
Diminution... ..	96,267	86,464	61,376	244,107	917,310	537,060	soit 5·3 p c	soit 1·1 p c
	soit 3·8 p c	soit 5·4 p c	soit 2·3 p c	or 3·6 p c.	soit 5·3 p c	soit 5·2 p c		
1893 comparée à 1890—							7,875	
Augmentation	16,634	141,123	34,287	192,044	283,171		soit 0·2 p c	
	soit 6 p c.	soit 9·8 p c	soit 1·3 p c	soit 2·9 p c	soit 1·7 p c			
Diminution... ..						275,296		660,079
						soit 2·6 p c		soit 20·4 p c

STATISTIQUE des produits de la ferme (blé, orge et avoine) en Angleterre, pour les années 1891, 1892 et 1893.

BLÉ.

Année.	Estimation de la production totale.	Acres, cultivées.	Estimation du rendement par acre.
1891.....	72,127,263	2,307,277	31·26
1892.....	58,560,932	2,219,839	26·38
1893.....	49,247,297	1,897,524	25·95

ORGE.

1891.....	72,129,095	2,112,798	34·13
1892.....	70,501,562	2,036,810	34·61
1893.....	59,535,377	2,075,097	28·69

AVOINE.

1891.....	112,386,261	2,899,129	39·11
1892.....	116,294,989	2,997,545	38·79
1893.....	112,887,379	3,171,756	35·59

Département de l'Intérieur.

Un homme éminent vient de faire un rapport très intéressant sur le montant du capital placé dans l'agriculture dans le Royaume-Uni, et il démontre que depuis 1887, il y a eu une baisse de £17,000,000 (plus de quatre-vingt-cinq millions de piastres). Évaluant le capital placé pour l'article "animaux sur pied," le rapport accuse une diminution pour la même période de £12,800,000, et, aux articles "instruments aratoires," "grains de semence," "main-d'œuvre," "engrais," etc., une réduction de £4,200,000, soit une réduction totale du capital de plus de \$170,000,000. Voici l'état détaillé qui, j'en suis sûr, intéressera :—

ROYAUME-UNI.

CAPITAL PLACÉ SUR LES FERMES.

Année.	Par acre.	Estimation du capital placé le 4 juin de chaque année.	Estimation du capital placé sur le bétail.	Estimation du capital placé en instruments aratoires, main- d'œuvre, produits en mains, engrais, etc.
	£ s. d.	£	£	£
1887.....	7 5 10	350,000,000	190,600,000	159,400,000
1888.....	7 10 0	360,200,000	201,400,000	158,800,000
1889.....	8 1 2	386,700,000	226,500,000	159,900,000
1890.....	8 11 0	410,500,000	250,100,000	160,400,000
1891.....	8 1 8	388,000,000	227,700,000	160,300,000
1892.....	7 0 10	388,000,000	182,000,000	156,000,000
1893.....	6 19 3	333,000,000	177,800,000	155,200,000

VALEUR DES TERRES ARABLES EN 1893.

Dans mon dernier rapport, je disais que le prix des terres arables n'avait pas diminué en 1892, et je dois maintenant déclarer qu'en 1893 les prix se sont en somme maintenus. Depuis 1877 la valeur a diminué annuellement, et il semble qu'on a atteint le degré le plus bas. Ceci aura une certaine influence sur l'émigration, car les gens trouvent qu'il est plus avantageux pour eux d'acheter des fermes améliorées en Canada plutôt que payer des prix élevés dans ce pays-ci. Je puis dire que dans le cours de l'année dernière il a été fait plus de demandes relativement aux anciennes provinces, plus particulièrement à l'égard du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, qu'il ne s'en est fait depuis plusieurs années. Et il est à ma connaissance que plusieurs placements considérables ont été faits sur des fermes dans la province d'Ontario. J'ai aussi raison de croire, d'après les lettres que j'ai reçues, que bon nombre de personnes ayant des moyens suffisants s'en vont avec l'intention d'acheter des propriétés améliorées, et que plusieurs de ces personnes ont des revenus suffisants pour vivre sans compter sur leur ferme. Il y a une classe nombreuse dont les revenus ont été tellement réduits depuis quelques années que, bien que suffisants pour les faire vivre à l'aise, ils ne sont pas assez considérables pour leur permettre de mener en Angleterre leur train de vie d'autrefois, et ceci leur fait porter leur attention sur les colonies.

RECENSEMENT ET AGRICULTURE.

Le recensement de 1891 révèle le fait qu'en Angleterre et dans le pays de Galles il y a eu une diminution dans le cours des vingt années de 1871 à 1891 parmi les fermiers locataires, de 26,297. Et les parents mâles des cultivateurs, soit les fils, les petits-fils, les frères et les neveux que le rapport indique comme vivant chez eux et travaillant plus ou moins sur la ferme ont diminué de 9,129. Les chiffres

relatifs aux garçons de ferme, servantes, etc., peuvent mieux se démontrer en détail par le tableau qui suit :—

EN 1881.

	Hommes.	Femmes.	Total.
Garçons de ferme, servantes, etc.	807,608	40,346	847,954
Bergers.....	22,844	22,844
	830,452	40,346	870,798

EN 1891.

	Hommes.	Femmes.	Total.
Garçons de ferme et servantes ...	709,283	24,150	733,433
Bergers.....	21,573	21,573
Palefreniers, conducteurs d'attelages et rouliers.....	25,701	25,701
	756,557	24,150	780,707

Le fait le plus frappant que révèlent ces chiffres est la diminution des 90,091 garçons de ferme, soit 10.3 pour 100 sur le nombre total employé. Le nombre des femmes qui travaillaient aux champs a considérablement diminué, mais ceci n'affecte pas la signification de la diminution totale des journaliers, car si, évidemment, la demande de main-d'œuvre n'avait pas diminué, les femmes auraient été remplacées par les hommes. Le rapport de 1871 porte le nombre total des journaliers à 962,348, de sorte que depuis lors il y a eu une diminution de 181,641, soit 18.9 pour 100. Ces chiffres font voir l'étendue du champ qui, relativement à l'agriculture en Angleterre et dans le pays de Galles, s'offre à notre exploitation.

MAUVAIS ÉTAT DU COMMERCE ET DE L'AGRICULTURE.

La dépression considérable en finances et en agriculture, qui est presque sans précédent, et les bas prix ruineux qui ont existé dans le monde entier, ont naturellement un effet important sur l'émigration. L'émigration vers les États-Unis accuse une diminution sensible, tandis que nous avons fait plus que maintenir le chiffre des émigrants pour le Canada. On a souvent fait remarquer qu'il existe un mouvement régulier en matière d'émigration, les chiffres montent et baissent périodiquement, et cette époque de dépression une fois passée, nous recueillerons l'avantage d'avoir tenu le Canada constamment en évidence. Le Canada devrait être en avant du mouvement, au lieu de suivre beaucoup en arrière comme autrefois. La diminution du nombre des journaliers et des cultivateurs n'a pas eu pour résultat une émigration considérable des Îles Britanniques, mais bien plutôt une migration vers les grands centres populeux et industriels. Il y a aujourd'hui dans les régions industrielles des centaines de mille personnes qui exercent divers états et qui ont été élevés sur des terres, et un bon nombre d'entre elles, à raison de la grande dépression de l'industrie, vont se trouver sans ouvrage.

LES SANS-TRAVAIL.

La question des "sans-travail" a été discutée dans la Chambre des Communes en Angleterre, mais on n'a pas encore trouvé de remède à la misère. M. Samuel Smith, M.P., de Liverpool, député du Flintshire, qui s'est beaucoup occupé de cette question, dit que la cause réelle de la pauvreté générale actuelle est précisément la dépression

Département de l'Intérieur.

extrême et prolongée du commerce ; il est d'avis que les grandes industries du pays n'ont plus leur puissance d'expansion d'autrefois, et qu'elles diminuent ou restent stationnaires, tandis que la population augmente de 300,000 tous les ans.

MIGRATION DES CAMPAGNES VERS LES VILLES.

La migration des campagnes vers les villes est devenue remarquable lorsque la loi sur l'instruction obligatoire de 1870 est entrée en vigueur. Immédiatement après cet événement, j'étais occupé à donner pour le gouvernement canadien des conférences dans les régions agricoles d'Angleterre en rapport avec l'union nationale des garçons de ferme et les sociétés des garçons de ferme de Kent et Sussex et du Lincolnshire, et dans la mémorable suspension des affaires, en 1874 et 1875, je réussis à expédier au Canada une quinzaine de mille des meilleurs garçons de ferme anglais. La masse de ces garçons de ferme se rendit naturellement dans les provinces d'Ontario et de Québec, vu qu'à cette époque le grand Nord-Ouest n'était pas facilement accessible et qu'il y avait peu d'hommes, dans ce pays-là, qui employaient de la main-d'œuvre agricole. En même temps les fonds de l'union et quelques milliers de louis sou-crits par des particuliers étaient employés à transporter des garçons de ferme des comtés de l'est, du centre et du midi de l'Angleterre vers les centres industriels du nord qui étaient alors prospères, et cette migration des campagnes vers les villes s'est continuée depuis en nombre plus ou moins grand. Un statisticien a récemment dit que l'immigration dans les grandes villes et les centres très peuplés, de 1871 à 1891, a été au moins de 1,082,000. Il s'en suit qu'il y a dans les régions industrielles un très grand nombre de personnes qui sont des cultivateurs compétents, et il doit y avoir une très grande proportion d'entre eux qui, pour le moment dans tous les cas, doivent être mécontents de leur position. Cependant, il n'y a pas que ceux qui sont au fait de l'agriculture qui conviennent à la colonisation du Nord-Ouest, bien qu'on soit généralement de cet avis au Canada. Quelques-uns des établissements qui ont le mieux réussi au Canada ont été fondés par des émigrants venus des régions industrielles, et un exemple de ce que je dis et que j'ai vu entre plusieurs autres, est le domaine appelé Paisley, dans l'Ontario, primitivement peuplé de tisserands de Paisley.

PAYS DE GALLES.

Un rapport récent d'une commission royale déclare que le nombre des garçons de ferme dans le pays de Galles a extraordinairement diminué, en partie à cause de la conversion des terres arables en pâturages, et en partie à cause de ce que les femmes ne travaillent pas dans les champs. Les proportions de la diminution pour les trois décades respectivement expirées en 1861, en 1871, et en 1881 sont portées à 17·9, à 27·9 et à 15·00, et il ne peut y avoir de doute qu'une diminution encore plus considérable a eu lieu depuis la date mentionnée en dernier lieu. La proportion des femmes parmi les cultivateurs est portée, pour 1881, à 5·4 dans les Galles du Nord, et à 15·2 dans le pays de Galles du Sud. Pour ce qui est de l'émigration galloise, on a tout fait pour obtenir des colons de cette principauté, ainsi que des colonies galloises dans le Chupat, la Patagonie et aux États-Unis, et ces efforts ont été couronnés de succès. Dans le cours des dernières années bon nombre de colons gallois ayant des capitaux sont allés s'établir sur la ligne du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest et près d'Edmonton, ainsi qu'à plusieurs endroits dans la Colombie-Britannique. A en juger par les lettres qu'on a reçues d'eux, nous pouvons nous attendre à ce que leur nombre va augmenter considérablement dans le cours de la saison de 1894. M. Edwards, délégué en 1890, a donné des conférences dans un bon nombre de villages et de petites villes du pays de Galles du Nord, et j'ai assisté à un aussi grand nombre que possible de ces conférences. Il existe plusieurs milliers de Gallois à Liverpool, et plusieurs clergymen de cette nationalité qui ont visité le Canada ont prononcé des discours sur ce pays devant leurs congrégations ; ils se sont servi librement des vues de lanterne magique que j'ai pu leur fournir pour illustrer leurs conférences. Le révérend Davies, un des prédicants les plus populaires de Liverpool, a particulièrement fait preuve d'activité sous ce rapport. Ils ont

aussi profité de mes échantillons pour faire un étalage des produits canadiens à leurs bazars, et de cette façon les avantages du Canada comme champ pour les émigrants ont été exposés aux yeux d'un public nombreux et très désirable. Somme toute, les Gallois portent au Canada un plus vif intérêt qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici. MM. Roberts et Dempster, délégués des fermiers du pays de Galles qui ont visité le Canada l'automne dernier, sont des hommes influents, et d'après la conversation que j'ai eue avec eux, leurs rapports seront très favorables et d'un intérêt peu ordinaire; et ils ne peuvent manquer de nous être d'un grand secours.

SOCIÉTÉS RELIGIEUSES.

Les sociétés religieuses ont été un facteur important lorsqu'il s'est agi de favoriser l'émigration vers l'Australie, et j'ai de nouveau dirigé sérieusement mon attention vers elles. Je continue des relations suivies avec l'important travail que fait la Société pour la Propagation des Connaissances chrétiennes, par l'entremise du révérend J. Bridger, et ceci met pratiquement mon bureau en communication avec le clergé de l'Eglise d'Angleterre dans tout le pays. Mes correspondants parmi les corps "non conformistes" augmentent aussi en nombre. Un grand nombre de clergymen et autres qui ont visité le Canada donnent des conférences sur le pays dans diverses parties de l'Angleterre, et comme ceci s'accomplit indépendamment, il s'en suit qu'il se fait une très grande propagande qui, en même temps, ne coûte rien.

J'ai augmenté mes séries de vues de lanterne magique, et j'en ai maintenant trois qui sont constamment mises en usage par les conférenciers en hiver et au printemps—de fait, il arrive très souvent que je me trouve dans l'impossibilité de répondre à toutes les demandes que l'on m'adresse pour emprunter les vues. Des brochures sont expédiées à chacun de ces conférenciers pour qu'il les distribue.

BROCHURES, AFFICHES, ETC.

Ayant reçu du haut commissaire instruction d'annoncer dans toute une région, j'ai publié une annonce exposant les avantages qu'offre le Canada dans 161 journaux de l'Angleterre septentrionale et du pays de Galles, et il s'en est suivi une correspondance très considérable. Les manuels préparés par votre ministère et les rapports des délégués des fermiers ont été d'un immense service, et il me sera peut-être permis de dire que la vigoureuse propagande faite d'après vos instructions a été fertile, non seulement au point de vue de l'émigration, mais aussi a servi de moyen d'obtenir des placements de capitaux anglais considérables en Canada.

Les jolies affiches qui ont été préparées pour les compagnies de steamers et que celles-ci ont étalé d'un bout du pays à l'autre ne peuvent manquer d'être d'un grand service, et les pancartes spéciales exposées par les autorités postales dans 22,000 bureaux de poste sont d'une valeur primordiale.

ARTICLES DE JOURNAUX.

Aussi souvent que possible j'ai écrit dans les divers journaux de ma région, et j'ai pris tous les autres moyens que me dictait mon expérience de vingt-cinq années pour favoriser les intérêts de l'émigration canadienne.

CORRESPONDANCE.

Le volume de la correspondance est très considérable, et elle continue à accuser une augmentation dans une proportion plus considérable que l'émigration. Une personne qui veut émigrer aujourd'hui fait au moins 4 ou 5 fois le nombre de questions que faisait un émigrant il y a 15 ou 20 ans.

J'attirerai respectueusement l'attention sur ce que je suggérais dans mon rapport de l'année dernière relativement à l'opportunité d'envoyer des journaux canadiens à cette agence. Je regrette de dire que plusieurs de ceux que j'ai reçus régulièrement pendant nombre d'années ont cessé maintenant de venir.

Département de l'Intérieur.

BROCHURES COMME LIVRES DE LECTURE DANS LES ÉCOLES, ETC.

La demande de brochures comme livres de lecture dans les écoles a été très sensible, et cette agence en a expédié de grandes quantités pour cet objet. J'ai aussi fourni de notre littérature aux clubs d'ouvriers, aux associations de cultivateurs et aux sociétés d'agriculture.

J'ai continué, comme j'en avais l'habitude, d'en fournir à toutes les maisons où logent les émigrants, et à en mettre un bon nombre, tant anglaises qu'étrangères, sur chaque steamer en partance et ayant à bord des émigrants. Par ce moyen nos livres sont soumis à une distribution très étendue, car la majorité des émigrants vers les États-Unis apportent avec eux, à leurs divers lieux de destination, soit les brochures ou les renseignements qu'ils y ont puisés pendant la traversée.

ASSEMBLÉES DE CULTIVATEURS.

Lorsque j'ai pu le faire j'ai assisté aux assemblées de cultivateurs et des sociétés d'agriculture dans ma région, et j'ai entretenu et augmenté mes relations avec les principaux membres de ces sociétés.

AGENTS DE STEAMERS.

Dans les années passées j'ai fait allusion aux fréquentes visites faites à Liverpool des principaux agents que les compagnies de steamers de Liverpool maintiennent sur le continent. Les conférences habituelles ont eu lieu et j'ai eu des entrevues avec la plupart des agents, discutant avec eux les différents moyens de promouvoir l'émigration vers le Canada, et j'ai fait de mon mieux pour augmenter leur intérêt dans l'affaire. Je puis en dire autant des agents des steamers anglais, dont quelques-uns sont ici chaque semaine. Ces messieurs adoptent de plus en plus la règle de renvoyer à nos agents ceux qui demandent des informations et de l'aide, ce qui est naturellement donné très volontiers.

EXPOSITION ROYALE À CHESTER.

Conformément aux instructions du haut commissaire j'ai préparé comme d'habitude les échantillons pour l'exposition de la Société Royale d'Agriculture à Chester, en juin dernier. Relativement à la nature et à l'étendue de l'étalage je ne puis faire mieux que de citer ce qui suit du *Daily Post* du 19 juin 1893 :

“ Dans la division des colonies les articles exposés par le gouvernement canadien, étalage n° 177, ont une position très en vue. Ces articles se composent principalement d'échantillons de blé, de grains et d'herbes du Manitoba et d'autres parties du Canada. Il y a à peu près 700 différentes variétés de grain exposées, et les herbes naturelles sont excellentes. A en juger par l'admirable qualité du foin de mil canadien, dont un ballot est exposé, il n'est pas étonnant que 10,000 tonnes par semaine de cet excellent fourrage soient importées dans les Îles Britanniques. Une autre preuve des progrès que les Canadiens ont accompli en matière agricole se trouve sur les tables sur lesquelles sont étalés les produits qui font voir le développement du commerce de fromage en Canada. En 1859 le Canada importait de la Grande-Bretagne et d'autres pays environ 850,000 livres de fromage. Cependant, en 1874, il commença à exporter du fromage, et il en expédia 24,000,000 de livres, quantité qui a été presque triplée en 10 ans, soit 69,000,000 de livres. Cependant les Canadiens continuèrent à faire d'immenses efforts dans cette partie de l'agriculture, et en 1886 ils en exportaient 86,000,000 de livres. L'année dernière leur exportation de fromage atteignait le chiffre énorme de 118,270,000 livres et le commerce continue d'augmenter. Parmi les autres articles intéressants sont des échantillons de la richesse minérale du Canada, échantillons expédiés par l'honorable T. Mayne Daly, ministre de l'intérieur. Les plus remarquables de ces échantillons sont le mica et l'amiante.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE.

Des commentaires semblables ont paru dans un très grand nombre de journaux et tous les journaux d'agriculture nous ont consacré un peu d'espace. Nous avons donc été l'objet d'une magnifique annonce. L'exposition a été un immense succès, 115,908 personnes ont payé leur entrée. Les $\frac{2}{10}$ de ceux-ci connaissaient l'agriculture et font partie de cette classe même que nous désirons attirer, et presque tous ont visité notre étalage. On a librement distribué des brochures parmi eux, et j'assistais à l'exposition pour donner des renseignements et répondre aux questions. On comprendra facilement combien précieuse pour l'émigration vers le Canada est notre participation à ces expositions annuelles de la Société Royale d'Agriculture. Avant de quitter ce sujet je dois remercier M. Archer Baker, du chemin de fer canadien du Pacifique, pour les magnifiques tableaux de paysages canadiens et les autres objets qu'il a eu l'obligeance de me prêter. Conformément aux instructions du haut commissaire, l'étalage avec ses échantillons et ses décorations a été transporté, une fois cette exposition terminée, à Edimbourg, à temps pour l'exposition de la Société d'Agriculture des *Highlands*.

MESURES DES ÉTATS-UNIS.

Les mesures restrictives adoptées par les Etats-Unis dans le but d'empêcher les classes peu désirables de débarquer dans les ports américains ont eu l'effet naturel de diriger l'attention de ces classes vers le Canada. Toutefois, on a exercé les plus grands soins pour empêcher les personnes qui ne conviennent pas de partir, et je dois exprimer ma gratitude aux compagnies de steamers pour l'aide qu'elles nous ont prêtée dans l'exécution de vos instructions. Sans leur cordial concours il aurait été impossible d'empêcher l'émigration de ces personnes avec autant de succès que nous l'avons fait.

ÉMIGRATION ÉTRANGÈRE.

Comme vous le savez, la préparation et la distribution des brochures pour l'étranger, et le maintien et l'expansion de nos agences et de notre correspondance sur le continent sont administrées par moi de cette agence, sous la direction du haut commissaire, et les travaux de cette division augmentent tous les ans. Il ne serait pas opportun, pour des raisons faciles à comprendre, de donner ici les détails de mes opérations à cet égard; mais je puis cependant mentionner quelques faits d'intérêt général.

MODES D'AUTRES PAYS.

Il y a plusieurs années, les Etats-Unis ont eu une part énorme de l'émigration continentale, et plus récemment un courant considérable s'est dirigé vers la République Argentine, le Brésil et le Chili, des passages absolument gratuits étant donnés pour ces derniers pays. Pour ce qui est des Etats-Unis, on a fait remarquer dans des rapports antérieurs que la grande masse de cette émigration se fait au moyen de passages payés par anticipation et envoyés par des colons installés là-bas, à des amis dans différentes parties du continent européen, et je verrais avec plaisir l'adoption de quelque plan comme celui, par exemple, que j'ai suggéré, il y a quelques années, et qui nous mettrait, relativement à ces passages, dans une position semblable à celle des Etats-Unis. Comme on a maintenant surmonté jusqu'à un certain point la difficulté de former des noyaux étrangers, on devrait faire l'impossible pour obtenir l'aide des colons envers les efforts de votre ministère et de vos agents. L'émigration aux républiques de l'Amérique méridionale accuse une diminution considérable—de fait il en est plus parti de ces pays qu'il en est arrivé dans le cours des deux dernières années.

LE CANADA DE PLUS EN PLUS L'OBJET DE L'ATTENTION.

D'après ma correspondance avec les agents des steamers sur le continent et avec d'autres personnes, il paraît que le Canada est devenu l'objet d'une attention

Département de l'Intérieur.

qui grandit de plus en plus. En tant que cela a été possible, et grâce à une distribution libérale d'impressions en anglais et en différentes langues du continent, j'ai essayé d'intercepter ces émigrants au retour, et j'ai obtenu des prix spéciaux de passage à partir de tous les ports de l'Amérique du sud jusqu'à Winnipeg et au Nord-Ouest. Dans certains cas ces prix sont presque aussi bas que ceux qu'ils ont à payer pour retourner dans leur foyer primitif. Je suis heureux de dire qu'on a obtenu un bon nombre de personnes par ce moyen, et de nombreux groupes suivront l'été prochain. Le recensement, qui accuse une diminution du nombre des cultivateurs et des garçons de ferme en Angleterre et dans le pays de Galles, vient à l'appui de ce que je disais dans mon rapport de 1884 au ministre de l'agriculture (page 174), alors que j'insistais sur l'opportunité d'aller chercher sur le continent des émigrants convenables, c'est-à-dire des hommes habitués à l'agriculture.

LE CONTINENT NOTRE MEILLEUR CHAMP.

Qu'il existe sur le continent un champ plus vaste pour nos opérations, ceci est démontré par les chiffres qui suivent. La population de l'Angleterre et du pays de Galles est de 30,000,000 en chiffres ronds, et sur ce nombre il n'y en a que 1,071,000, soit 3½% qui s'occupent d'agriculture, et s'il ne s'opère pas de changement dans l'état des choses qui a existé depuis plusieurs années, cette faible proportion diminuera encore. D'un autre côté, en Allemagne, avec une population de 49,428,470, il y avait, en 1890, 20,759,957 personnes, soit 42%, employées à l'agriculture. L'Autriche et la Hongrie, avec une population de 42,813,251, ont 23,547,288 personnes, soit 55%, qui s'occupent d'agriculture. La Belgique en a 2,950,579 sur une population de 6,147,041, soit 48%. La France en a 18,021,200 sur une population de 38,343,000, soit 47%. Il y a donc dans ces quatre pays une population agricole de 65,279,024. Non seulement il en est ainsi, mais tandis que la population agricole anglaise diminue (la diminution de 1881 à 1891 s'étant élevée à 98,334), en Allemagne, malgré une émigration considérable, le contraire existe—la population agricole de 1880 à 1890 s'étant augmentée de 1,761,652. Je n'ai pu obtenir les chiffres à cet égard pour l'Autriche-Hongrie et la Belgique, mais il n'y a pas de doute qu'une augmentation a eu lieu dans ces pays aussi.

POPULATION AGRICOLE CONSIDÉRABLE DES PAYS CONTINENTAUX.

A ces chiffres on doit ajouter le nombre des colonies de langue allemande en Roumanie et en Russie, de sorte qu'avec la Norvège, la Suède et le Danemark, nous travaillons des pays continentaux ayant une population agricole de 80,000,000.

ÉMIGRATION CONTINENTALE AU NORD-OUEST DU CANADA.

Par un rapport confidentiel sur l'émigration étrangère que je vous envoie sous une autre enveloppe, on verra que l'émigration étrangère vers le Manitoba et le Nord-Ouest s'est maintenue durant l'année, malgré le choléra et les obstacles que mettent à l'émigration les gouvernements continentaux, dont l'antagonisme à l'égard de ce mouvement se développe d'année en année. Lorsque nos opérations sur le continent commencèrent en 1882, il n'y avait guère, à part des Mennonites et des Islandais, cent colons étrangers dans tout le Nord-Ouest. C'est donc avec plaisir qu'on constate qu'il existe aujourd'hui pas moins 41 colonies parlant la langue allemande répandues dans le Nord-Ouest entre Winnipeg et Edmonton, outre un nombre très-considérable de colons des pays scandinaves.

CONFÉRENCE SUR L'ÉMIGRATION À LIVERPOOL.

Le 25 juillet, une conférence convoquée par le haut commissaire s'est tenue à ce bureau pour discuter les questions relatives à l'émigration vers le Canada. Le Haut-commissaire présidait et M. Colmer y assistait, ainsi que tous les agents de votre ministère dans la Grande-Bretagne, les représentants des provinces du Manitoba, d'Ontario, de la Colombie-Britannique, les représentants des compagnies Allan,

Dominion et Beaver, et les agents des chemins de fer du Pacifique et du Grand-Tronc. Favoriser l'émigration est un travail que comprennent parfaitement tous ceux qui s'en occupent ici, et une assemblée de cette nature était propre à promouvoir les intérêts canadiens, et sous l'empire de la vigoureuse politique que vous avez adoptée, absolument rien n'est négligé pour stimuler une saine émigration des classes convenables vers toutes les parties du Canada.

CONCLUSION.

Les rapports fréquents que j'ai faits sur l'émigration font qu'il est inutile pour moi d'entrer dans d'autres détails sur les opérations de cette agence. Je me contenterai de dire qu'agissant sous l'empire de vos instructions on a plus que jamais déployé d'activité durant l'année dernière, dans le but d'obtenir des émigrants convenables pour le Canada et de faire connaître davantage notre pays comme champ pour le placement de capitaux anglais. Dans mon travail j'ai reçu l'aide cordial des agents des diverses provinces, des compagnies de steamers, ainsi que des représentants des chemins de fer canadiens ; et je dois de nouveau exprimer mes remerciements au haut commissaire, ainsi qu'à mes collègues dans ce pays-ci et en Canada, pour l'appui cordial qu'ils m'ont donné en tout temps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN DYKE,

Agent du gouvernement canadien.

Département de l'Intérieur.

N° 3.

RAPPORT DE L'AGENT DE GLASGOW.

(M. THOMAS GRAHAM.)

40, ST. ENOCH SQUARE, GLASGOW, 28 décembre 1893.

A l'honorable ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon vingt-deuxième rapport pour l'année se terminant le 31 décembre 1893.

TRAVAUX GÉNÉRAUX DE L'AGENCE.

Comme d'habitude, pendant les mois d'hiver, j'ai saisi toutes les occasions de répandre des renseignements sur notre pays en allant rencontrer les gens aux foires, aux marchés, aux expositions, etc., et de faire connaître à tous ceux qui songent à se rendre dans un nouveau pays les avantages que possèdent les diverses provinces et la meilleure ligne de conduite à suivre pour ceux qui étaient déjà décidés à partir pour le Canada. Mes conseils varient naturellement selon les circonstances de chaque cas, la somme de capital qu'ils possédaient, l'étendue de leur expérience en agriculture, le nombre de leur famille, lorsque ce n'était pas des personnes seules.

EMPLOI DE LA LANTERNE MAGIQUE.

Relativement à ce qui précède, j'ai adressé la parole à un nombre considérable d'assemblées aux environs d'Aberdeenshire, sur la demande d'habitants de ces lieux, me servant des vues de lanterne magique que j'ai de plusieurs parties du Canada. Ces vues ont été hautement appréciées par mes auditeurs, qui, dans chaque cas, étaient nombreux et attentifs.

RÉSULTATS DES CONFÉRENCES.

A la fin des assemblées nombre de questions m'ont été adressées par ceux qui ont l'intention de s'en aller, et j'ai profité aussi de toutes ces occasions pour voir à la distribution de grandes quantités de notre littérature de toutes sortes. J'adressai aussi la parole à plusieurs assemblées qui n'avaient pas directement rapport au Canada, et je profitai de ces assemblées pour parler de notre pays d'une façon qui convenait aux circonstances. Comme autrefois, j'ai rencontré à mon bureau un grand nombre de personnes qui se proposaient de partir, et je leur ai donné tous les renseignements que je possède relativement aux exploitations agricoles, etc., leur indiquant la meilleure ligne de conduite à suivre une fois arrivés aux divers lieux de destination.

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS AU SUJET DU MANITOBA, ETC.

Comme dans le passé, le Manitoba, le Nord-Ouest (principalement l'Alberta), et la Colombie-Britannique ont été les provinces qui ont fait le plus le sujet de demandes d'informations relativement à toutes sortes d'emplois, bien qu'il y ait eu de nom-

breuses questions relativement à l'agriculture, aux ressources minières et aux pêcheries des anciennes provinces. Par la correspondance, qui a été, je puis dire, très volumineuse cette année, j'ai donné beaucoup de renseignements à ceux qui m'en demandaient.

DIFFICULTÉ D'OBTENIR DES SERVANTES.

Je constate qu'il est très difficile d'obtenir que des servantes partent en grand nombre, à cause des gages élevés qu'elles reçoivent ici. Le meilleur moyen d'en obtenir, c'est dans les familles qui s'en vont avec de grandes filles.

QUESTIONS DE COMMERCE.

Un grand nombre de personnes sont venues me voir relativement à des affaires concernant l'émigration, mais au sujet aussi de questions relevant du commerce, etc. et j'ai fait le mieux que j'ai pu pour leur communiquer tous les renseignements qu'ils désiraient avoir. De fait, le nombre de ceux qui viennent à mon bureau augmente annuellement, particulièrement ceux qui viennent au sujet de questions de commerce.

BROCHURES.

Relativement à la littérature à distribuer, on m'en a envoyé une bonne quantité de toutes sortes.

LES FERMIERS—DÉLÉGUÉS.

Les rapports des délégués des fermiers de 1890 continuent d'être en grande demande, et non seulement les délégués de cette année-là, mais ceux aussi des années précédentes portent toujours un profond intérêt à toutes les affaires relatives au Canada. Je viens souvent en contact avec bon nombre d'entre eux, et chaque fois que nous nous rencontrons nous conversons sur les choses du Canada.

DISTRIBUTION DE LA LITTÉRATURE AUX FOIRES, ETC.

Comme je l'ai dit dans mon rapport de l'année dernière, je continue, de concert avec MM. J. et A. Allan de cette ville et avec leurs divers agents dans tout le pays, de voir à la distribution de grandes quantités de nos brochures aux principales foires et expositions agricoles dans toute l'Écosse, et aussi par l'entremise des instituteurs, des instituts d'ouvriers, des bibliothèques libres, des salles de lecture, etc.

LA CONFÉRENCE DE LIVERPOOL.

Comme je ne pouvais assister à la conférence sur l'émigration convoquée à Liverpool par le haut commissaire, vu qu'il me fallait rester à Edimbourg à l'exposition de la Société des Highlands, ce jour étant le plus important de la semaine, je transmis au commissaire, sur sa demande, le rapport qui suit et qui renferme ma manière de voir sur ce sujet :

RECOMMANDATIONS DE M. GRAHAME.

"1. Relativement à la littérature destinée à la distribution, je crois qu'en outre des descriptions ordinaires des brochures que nous avons, il serait bon de faire imprimer des feuilles volantes contenant un résumé de renseignements au sujet des différentes provinces, de manière à présenter le tout dans un petit espace, afin qu'elles soient lues par un grand nombre de ceux qui ne se donnent pas la peine de lire une brochure. A mon avis on pourrait distribuer ces feuilles volantes avec avantage dans les expositions et les foires. Il serait aussi opportun d'avoir des brochures publiées sous l'autorité des gouvernements provinciaux, afin d'en faire la distribution.

Département de l'Intérieur.

"2. Continuer, comme je l'ai fait dans le passé, la distribution de notre littérature aux principales foires et expositions dans tout le pays, et exposer des articles aux principales foires.

"Donner des conférences à la fin de l'automne, durant l'hiver et au commencement du printemps, accompagnées de vues de lanterne magique, et cela plus souvent qu'on ne l'a fait dans le passé.

"4. Continuer à annoncer sur un pied au moins aussi considérable qu'on l'a fait l'hiver dernier, et pendant une période plus longue. Il ne peut y avoir de doute, à mon avis, que c'est là peut-être le moyen le plus efficace par lequel nous pouvons atteindre notre but.

"5. Continuer le système de gratification avec une indemnité libérale à titre de commission pour les agents des steamers.

"6. Depuis un certain temps j'ai été d'avis que dans certains cas particuliers où de bonnes et dignes familles, et dont le caractère est irréprochable, sont très pauvres, et qu'après vous avoir consulté et regu votre approbation, une somme considérable d'aide pourrait être donnée pour payer leurs frais de transport, et ceci pourrait aussi s'appliquer aux servantes dont le caractère serait de premier ordre et qui conviendraient au pays.

"7. Envoyer des délégués agriculteurs de ce pays avec mission de faire rapport sur les ressources du Canada, et, à tout événement, dans certains cas, ceux qui connaissent particulièrement les animaux de toutes sortes, ainsi que les céréales, etc. Je crois que de bons rapports sur les chevaux et les moutons, ainsi que sur les bestiaux, particulièrement en ce qui concerne les provinces du Nord-Ouest, produiraient beaucoup de bien.

"8. C'est, à mon avis, une question douteuse de savoir si le gouvernement construisait des petites maisons sur des quarts de section, et qu'il y aurait quelques acres en culture dans un lieu convenable, ce ne serait pas un avantage qui engagerait un nombre plus considérable à émigrer, ceux qui s'installeraient sur ces terres s'engageant à rembourser le gouvernement par des versements annuels de tous les frais qu'auraient coûté ces préparatifs, les dits frais constituant une charge sur la terre. La difficulté serait, je crois, qu'un bon nombre de personnes non propices pour ces terres chercheraient à les obtenir, et ce ne serait pas une affaire facile de faire choix entre les colons. Mieux vaudrait, peut-être, laisser cela à l'entreprise ou aux compagnies.

"9. Il serait, à mon avis, opportun que les agents du gouvernement, tant de ce pays-ci qu'en Canada, conseillassent à ceux qui partent de ne pas prendre des terres avant d'avoir acquis un peu d'expérience du pays, et naturellement en donnant dans chaque cas les meilleurs conseils et la meilleure aide possible."

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ DES MONTAGNARDS.

Comme d'habitude j'ai assisté à l'exposition de cette société, qui s'est tenue cette année à Edimbourg, et sur instruction du haut commissaire j'ai pris la direction de la partie canadienne préparée pour la circonstance, et je joins à la présente le rapport qu'en a fait le *Canada Gazette*.

"LE CANADA À L'EXPOSITION DES MONTAGNARDS.

"A l'exposition dont il est précédemment question et qui s'est tenue cette année à Edimbourg, le Canada était bien représenté. L'étalage était bien placé, précisément voisin de l'entrée principale, et il offrait une apparence attrayante qui, de l'aveu de tous, a été une des principales de toute l'exposition. Le temps a été très changeant le premier jour, mais après cela la température a été tout ce qu'on pouvait désirer. Le nombre des visiteurs a été considérable et ceux qui s'occupent d'agriculture ont porté un intérêt spécial à l'étalage du Canada.

"M. Thomas Grahame, agent du gouvernement canadien à Glasgow, avait, sous la direction du haut commissaire, la charge de cet étalage, et il était aidé de M. Stuart, d'Inverness, et de M. Fleming, de Dundee, aussi agents du gouvernement. Il y

avait des échantillons de grain en épis et autres grains en grande variété, ainsi que des herbes des prairies, ces herbes ayant été expédiées sur les instructions de l'honorable T. M. Daly, ministre de l'intérieur; aussi un ballot échantillon de foin canadien. Il y avait de même de nombreux échantillons de bois et de minéraux de toutes sortes, révélant la richesse du pays dans ses produits. Les poissons empaillés étaient un article très attrayant, de même que les vues photographiques représentant des paysages de la contrée, des montagnes, des forêts, des fermes et des ranches. Un nombre considérable de brochures et de feuilles volantes ont été demandées et distribuées à ceux qui ont visité l'exposition.

Le dernier jour de l'exposition, vendredi, 28 juillet, le lord maire de Dublin, accompagné de sa femme, a visité l'exposition. Ils ont été reçus par M. Grahame et ils ont exprimé un grand plaisir de ce qu'ils avaient vu, et les grains, les herbes et les poissons les ont particulièrement intéressés. Ils étaient accompagnés de sir Robert Sexton, de sir James Gibson Craig, baronnet, directeur du comité local de la Société des Montagnards, du secrétaire, M. Macdonald, et d'un grand nombre des directeurs, parmi lesquels étaient M. Howatson, de Glenbuck; M. Elliot, de Hollybush; le révérend M. Gillespie, de Mousewold; et autres.

"Parmi les autres personnes qui ont visité l'étalage canadien et au nombre desquelles il y en a plusieurs qui ont des intérêts dans le Canada, se trouvaient: M. Forbes, de Culloden; le principal McCall, de Glasgow; M. Watt, de Little et Ballantyne; M. Duthie, de Collynie; M. Stevenson, de Newcastle; M. Brown, de Watten Mains, délégué fermier; M. Park, qui a vécu quelque temps au Canada; M. Speir, de Newton, délégué fermier; M. Miller, de Frankfield; M. Hutchinson, de Brougham Castle, délégué fermier; M. Saunders Spencer; M. Lassen, expert du Danemark; M. Macdonald, de Babronald; M. Biggar, de La Grange, Dalbeattie, délégué fermier; M. Ritchie, qui a écrit une brochure sur le Canada; MM. Skene, Edwards et Bilton, d'Edimbourg; Maître de Polworh; professeur Wallace, délégué fermier; M. Allison d'Edimbourg; M. A. J. McMillan, agent pour le Manitoba, Liverpool; M. Beveridge, d'Edimbourg.

Les Canadiens venus étaient:—M. Ramsay, autrefois d'Ontario, Canada; D^r Wright, d'Ottawa; M. Macdougall, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson; M. W. G. Biggins, de Clinton, Ontario; M. R. M. Grey, de la banque Dominion, Toronto; M. James Crowe, comté de Bruce, Ontario; M. Todd, de Bowmanville, Ontario; M. Henry Cockshutt, de Brantford, Ontario; M. Parfitt, de London, Ontario; M. Balfour, de Parklands, Fort-Qu'Appelle; M. Smith, de Winnipeg; révérend W. Muir, ministre presbytérien, de Carluke, près Hamilton."

AUTRES COMMENTAIRES SUR L'ÉTALAGE CANADIEN.

Le *North British Agriculturist* dit, relativement à l'étalage canadien (et la plupart des journaux écossais ont parlé sur le même ton):—

"L'ÉTALAGE DU GOUVERNEMENT CANADIEN.

"Sur les instructions du haut commissaire, M. Thomas Grahame, agent du gouvernement canadien en Ecosse, a pris charge de l'étalage mentionné plus haut à l'exposition des montagnards, aidé de MM. Stuart et Fleming. L'étalage est très joliment situé, ayant une jolie façade près de la porte d'entrée, et, de fait, c'était une des plus en évidence dans l'exposition. Les articles exposés se composent de céréales, en épis et en gerbes, de maïs, de graines de toutes sortes, d'herbes des prairies du Nord-Ouest, de bois en grande variété, de minéraux à profusion qui révèlent l'immense richesse du pays à cet égard. Il y a aussi de très jolis échantillons de poissons empaillés. Les vues photographiques sont aussi extrêmement belles, faisant voir des fermes et des ranches, ainsi que de majestueuses montagnes et de grands paysages."

Il ne peut y avoir de doute que de très bons résultats découlent de la présence de ces étalages aux expositions importantes comme celle de la Société des Montagnards.

Département de l'Intérieur.

ATTITUDE AMICALE DES AGENTS DE STEAMERS.

Comme par le passé je continue à avoir les relations les plus satisfaisantes avec les compagnies de steamers qui, dans ce pays, sont en rapports avec le Canada. Nous nous communiquons mutuellement des informations sur toutes les questions importantes relatives aux intérêts de notre pays, et je leur fournis toujours de notre littérature autant que je le peux.

DÉLÉGUÉS DES FERMIERS DE 1893.

Relativement aux délégués des fermiers qui sont partis cette année, j'ai reçu, vers la fin de juillet, instruction du haut commissaire de faire des arrangements pour obtenir les offres de personnes convenables en Ecosse pour cet objet, et je me consultai avec MM. Stuart et Fleming à ce sujet. Nous avons reçu un grand nombre d'offres, et les messieurs qui ont été finalement choisis furent M. Stevens, d'Ayrshire, et M. Fraser, d'Invernesshire. Je les crois tous deux très en état sous tout rapport d'atteindre l'objet en vue, et parfaitement capables de remplir les devoirs dont on les a chargés. Depuis leur retour, je les ai vus tous les deux.

LES DÉLÉGUÉS ÉCOSSAIS SATISFAITS.

Ils ont paru très favorablement impressionnés de tout ce qu'ils ont vu et de la façon avec laquelle ils ont été traités. Leurs rapports parleront pour eux-mêmes à cet égard, mais au moment où j'écris ceci ils ne sont pas encore arrivés. Sur invitation, j'ai assisté à un souper donné à M. Stevens, à Hurlford, où il y a eu une grande réunion de cultivateurs, et M. Stevens a donné un compte rendu très favorable de son voyage en Canada. Je n'ai pas de doute que la demande de leurs rapports sera très considérable, si j'en juge par les questions qu'on m'a posées.

DÉLÉGUÉS DES ÉTATS-UNIS.

Je crois que d'excellents résultats seront aussi obtenus des rapports des délégués des États-Unis qui de temps à autre sont allés visiter nos régions de l'ouest.

SUCCÈS DES COLONS ÉCOSSAIS EN CANADA.

Je puis dire que dans le cours de ma visite dans la partie occidentale de l'Ayrshire, cet automne, j'ai rencontré un grand nombre de cultivateurs et d'autres personnes, et presque tous ceux avec lesquels je suis venu en contact ont quelque part en Canada des parents ou des amis qui réussissent d'une façon satisfaisante.

LES CROFTERS.

Relativement aux établissements de crofters, ce qu'a vu le haut commissaire, lors de son dernier voyage en Canada, a rétabli les faits à leur égard, et prouve qu'ils sont dans un état beaucoup plus satisfaisant que ne le croient certaines personnes dans ce pays-ci. Le rapport que fait le professeur Wallace, d'Edimbourg, confirme en tout point cette appréciation.

CLASSE ENVIABLE DE PERSONNES QUI MANQUENT D'ARGENT POUR ÉMIGRER.

Nombre de suggestions ont été faites relativement au meilleur moyen à prendre pour favoriser l'émigration de bonnes familles qui ont des connaissances en agriculture dans ce pays-ci, mais qui malheureusement ne sont pas en état de partir faute de fonds.

CE QUE POURRAIENT LES MUNICIPALITÉS À CET ÉGARD.

Relativement à ce sujet, on a fait une proposition qui est que les municipalités du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest devraient, en tant que la chose est possible, avancer des fonds suffisants pour établir des personnes choisies avec soin sur les terres inoccupées soumises à leur juridiction, avec l'entente catégorique que ces colons recevraient une somme raisonnable pour ce qu'ils produiraient sur les dites terres, et avec l'option d'acheter dans un temps déterminé, disons 3 ou 4 ans, et que cette propriété ne pourrait se vendre durant le temps que le colon l'occuperait sans lui donner le droit de l'acheter en tout temps ou sur un dédommagement raisonnable pour les améliorations qu'il aurait faites sur la propriété. Ceci s'appliquerait naturellement tant aux terres propriété de particuliers qu'aux terres de l'Etat. Le grand avantage pour les municipalités serait que les terres seraient occupées et par conséquent productives, et pour les individus établis sur ces terres ce serait obtenir des foyers heureux et confortables d'une nature telle qu'ils ne pourraient jamais en espérer de semblables dans un vieux pays comme celui-ci.

PRÉCAUTIONS À PRENDRE.

Naturellement si un projet de ce genre était mis à l'étude, quiconque les municipalités nommeraient comme leur agent devrait exercer les plus grands soins, en ne choisissant que ceux qui seraient tout à fait aptes à exécuter le projet, et pour tous les fonds avancés il faudrait une garantie de la part de chaque colon qu'il se conformerait aux conditions imposées par la municipalité, et tous ses effets seraient tenus en garantie de l'exécution de son marché jusqu'à ce qu'il eût dédommagé complètement la municipalité de tout ce qui aurait été fait pour lui, soit en argent, provisions, bâtiments, animaux, instruments aratoires, grains de semence, etc.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

L'avantage pour le Canada de la construction du chemin de fer canadien du Pacifique et de ses embranchements est de plus en plus apprécié à mesure que la connaissance de ce fait se répand dans ce pays, grâce aux rapports des délégués des fermiers et de plusieurs autres qui se sont rendus jusqu'au Pacifique. Le fait qu'il est la seule ligne directe de l'Atlantique au Pacifique, sous une administration unique, ajoute beaucoup à l'influence que cette compagnie possède pour faire des arrangements sur le parcours de toute sa ligne à l'avantage de ceux qui sont établis dans toutes les parties du pays, et les moyens de transport qu'elle offre aux voyageurs n'étant surpassés nulle part dans le monde.

LA ROUTE DE LA BAIE D'HUDSON.

En présence des progrès considérables qui se font dans le Nord-Ouest, et plus particulièrement dans la région d'Alberta, il me semble qu'on devrait faire des efforts pour ouvrir une voie de communication pour de bons steamers entre la baie d'Hudson et ce pays-ci, car ce serait non seulement une économie quant à la distance et aux frais pour les émigrants et autres qui se dirigent vers ces régions, mais ce serait aussi également avantageux pour les colons mêmes par la réduction des prix de transport des articles qu'ils produisent et qui sont ou seront dans l'avenir expédiés dans ce pays-ci, tels que les céréales de diverses sortes, tous les animaux, les produits laitiers, les volailles, les œufs, le bois, les minéraux, etc. Nombre de ceux que j'ai rencontrés et qui ont visité le Nord-Ouest sont fortement de cet avis.

CANADIENS QUI VISITENT L'ÉCOSSE.

Comme d'habitude, un grand nombre de Canadiens sont venus me voir; ce nombre augmente continuellement; ils viennent pour toutes sortes de choses; ce bureau

Département de l'Intérieur.

devient de plus en plus un lieu où les gens conviennent de se rencontrer. Quelques-uns viennent pour affaires, d'autres sont en voyage d'agrément, et dans la plupart des cas les questions d'émigration forment les principaux sujets de la conversation.

LA PERSPECTIVE.

Pour ce qui est de la perspective de l'été prochain, et si j'en juge par le nombre de demandes de renseignements que j'ai reçues, je crois qu'elle est très bonne, et comme les récoltes en Canada ont été satisfaisantes, ce sera un encouragement pour un plus grand nombre à partir. De plus, les rapports des délégués des fermiers, une fois publiés, produiront, j'en suis sûr, un très bon effet dans les régions rurales particulièrement, car il ne peut y avoir de doute que les choses vont très mal dans plusieurs parties de ce pays, en tant qu'il s'agit de l'agriculture. Le commerce est aussi très bas dans toutes ses branches, et nombre de ceux qui sont en rapport avec divers travaux ont beaucoup d'expérience des travaux de la campagne.

DÉPRESSION AGRICOLE EN ÉCOSSE.

Par suite de l'immense importation d'animaux de toutes sortes des pays étrangers et des colonies, soit morts ou sur pied, les prix, règle générale, ont été très bas pour toute espèce de viande, et les céréales sont dans la même position, de sorte que les cultivateurs de ce pays ont eu non seulement à souffrir beaucoup, mais ils n'ont guère d'espoir à avoir pour l'avenir dans ce pays. Les propositions de diverses sortes qu'on fait relativement à la création de petites fermes n'auront pas d'effet appréciable pour faire disparaître les maux qui existent sous ce rapport. Je crains fort en même temps qu'un grand nombre de gens qui seraient des émigrants très utiles vont persister à rester ici, dans l'espoir que quelque chose se présentera qui pourra leur être avantageux.

LES GARÇONS DE FERME SE DIRIGEANT VERS LES VILLES.

Les garçons de ferme n'augmentent pas en nombre, vu qu'il se cultive beaucoup moins de terre qu'autrefois et à cause des instruments aratoires extraordinairement améliorés dont on se sert aujourd'hui. Le surplus de cette classe de la population s'en va en grande partie dans les principales villes et les usines de toutes sortes.

ÉMIGRANTS QUI NE CONVIENNENT PAS.

En toutes occasions j'ai fait tout ce que j'ai pu dans le passé pour empêcher de partir ceux qui ne conviennent pas, ayant eu de nombreuses demandes de la part de ceux qui ont un état sédentaire dans ce pays-ci sans avoir de capital, principalement de la part de commis dans les villes, auxquels je ne voudrais pas conseiller d'émigrer, à moins qu'ils n'eussent des amis chez qui se rendre, ou obtenir préalablement des positions.

QUANT À L'AVENIR.

Somme toute, je crois que nous pouvons espérer l'été prochain une émigration assez considérable, particulièrement dans les meilleures classes, et que la plupart d'entre eux seront des sujets bien au fait de l'agriculture et ayant plus ou moins de capitaux.

ROUTES PRISES PAR LES COLONS ÉCOTSAIS POUR LE CANADA.

Comme par le passé un nombre très considérable continuent à passer par les ports des États-Unis. Comme il n'y a qu'une seule ligne de steamers à passagers de Glasgow

au Canada, il n'y a pas cette concurrence que l'on rencontre à Liverpool en particulier, et il s'en suit que bon nombre de personnes s'en vont à Liverpool pour s'embarquer pour le Canada, surtout ceux qui ont les moyens pour passer en première ou en seconde.

La ligne Allan continue d'envoyer des steamers à Halifax durant l'hiver, ce qui est d'un grand avantage pour ceux qui s'en vont dans les provinces maritimes, car de cette façon ils arrivent mieux à destination.

CONCLUSION.

Comme d'habitude, je dois beaucoup au haut commissaire pour les conseils obligeants qu'il m'a donnés sur de nombreuses questions relatives aux intérêts du pays en outre de celles qui se rapportent à l'émigration, ce qui m'est d'une grande utilité dans l'accomplissement de mes devoirs. J'ai aussi eu comme par le passé la cordiale coopération de tous mes collègues tant dans ce pays-ci qu'en Canada, dans toutes les communications que j'ai eues avec eux relativement au bien-être de nos diverses provinces.

Comme autrefois, j'ai été l'objet de la plus grande courtoisie de la part de la presse de ce pays-ci dans toutes les questions au sujet desquelles je suis venu en contact avec ses membres, en rapport avec les intérêts du Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS GRAHAME,

Agent du gouvernement canadien.

Département de l'Intérieur.

N^o 4.

RAPPORT DE L'AGENT A BRISTOL.

(M. JOHN W. DOWN).

BATH BRIDGE,
BRISTOL, 30 décembre 1893.

A l'honorable
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'année 1893.

ÉMIGRATION.

Cette importante division du service a fait l'objet de mon attention particulière pendant l'année. Je suis heureux de dire que le résultat de mon travail, l'année dernière, se révèle par l'augmentation sensible des émigrants qui, partis des comtés de l'ouest, sont allés s'établir au Canada. La classe de ces immigrants a été très satisfaisante et s'améliore d'année en année.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS.

Dans le cours de l'hiver et au printemps il y a eu une grande demande de renseignements sur les colonies britanniques. J'ai distribué des milliers de brochures, de cartes, de petites feuilles, etc., sur le Canada, parmi des cultivateurs, des capitalistes et autres qui m'avaient demandé en personne ou par lettre des renseignements sur l'émigration ou le commerce.

OBSTACLES QUE RENCONTRE L'ÉMIGRATION.

Il y aurait incontestablement eu un vif mouvement d'émigration au printemps, n'eussent été les grèves nombreuses et les difficultés de commerce dans le pays, et l'état incertain du commerce qui s'en est suivi presque partout.

CERTAIN SUCCÈS OBTENU.

J'ai, cependant, expédié plusieurs bonnes familles de Somerset, de Devon, de Wilts et de Hants. C'étaient des cultivateurs ayant assez de moyens pour faire un bon début et traverser une ou deux mauvaises années; ils m'ont promis de m'écrire lorsqu'ils auront vécu assez longtemps dans le pays pour juger par eux-mêmes des avantages qu'offre le Canada aux cultivateurs pour y gagner leur vie. S'ils sont satisfaits du pays ils feront tout ce qu'ils pourront pour engager leurs amis et leurs parents qui songent à émigrer à venir s'établir au milieu d'eux.

CULTIVATEURS AYANT DES MOYENS.

J'ai consacré une bonne partie de mon travail à des hommes de cette catégorie, et qui exploitent des fermes considérables, variant en superficie de 100 à 1,000 acres. J'ai profité de toutes les occasions pour venir en contact avec les hommes de cette catégorie, et j'ai visité les foires, les marchés et autres lieux où les cultivateurs se rencontrent. Au cours des nombreuses conversations que j'ai eues avec eux au sujet de l'émigration, j'ai constaté que, dans la plupart des cas, le Canada est le pays au sujet duquel on cherche le plus à se renseigner.

PERSPECTIVES POUR 1894.

Je suis d'avis qu'il y aura un vif mouvement d'émigration, le printemps prochain, de tous les comtés du sud-ouest, notamment de Somersetshire, de Gloucestershire, de Devonshire et de Wilts. La suite d'années ruineuses que l'agriculture a traversées, a amené des milliers de cultivateurs de ces comtés à porter un profond intérêt aux renseignements relatifs aux colonies. Dans le Wiltshire particulièrement, les lettres du professeur Long sur l'agriculture au Canada ont été lues par un grand nombre de personnes. Ces lettres ont paru dans les journaux du comté.

FILS DE CULTIVATEURS.

Depuis les derniers vingt ans les cultivateurs de cette région-ci diminuent le nombre de journaliers sur leur terre, au point qu'en règle générale, aujourd'hui, on constate que les terres ne sont exploitées que par le cultivateur et sa famille, sans le secours d'ouvriers de ferme; les fils font le travail et ne touchent que les faibles gages d'un garçon de ferme ordinaire. Les jeunes gens, naturellement, se fatiguent de cet état de chose, et désirent débiter dans la vie pour leur propre compte. Nombre de ces jeunes gens sont venus me demander mon avis sur leur départ pour le Canada. Il devrait exister une bonne émigration de cette classe de jeunes gens. Je les ai beaucoup encouragés, croyant que des hommes qui, comme la plupart d'entre eux, ont de £40 ou £50, et peuvent obtenir une avance d'une centaine de louis de leurs parents, ont tout autant raison de pouvoir réussir que le cultivateur entre deux âges, qui, bien qu'il débute avec plus de capital, n'a pas toujours pour réussir l'énergie et la détermination que ces vigoureux jeunes gens peuvent mettre à leur travail. Je leur ai donc donné toutes les informations que j'ai pu, et lorsque la chose a été possible je les ai mis en communication avec des colons qui ont réussi et qui cultivaient dans leur région ou les environs.

LETTRES DES COLONS.

Annexées à ce rapport vous trouverez des lettres reçues de M. Northcote, d'Edmonton, mais qui demeurait autrefois à Shelbourne, Dorset, Angleterre. Ses lettres ont été publiées dans plusieurs journaux ruraux et ont dû être lues par un grand nombre de personnes, car il en est résulté une volumineuse correspondance entre moi et des cultivateurs qui l'ont connu.

ÉTATS RELATIFS À L'ÉMIGRATION.

Sur le nombre total d'émigrants qui ont quitté cette région dans le cours de la présente année, il n'est pas possible de dire exactement combien sont allés au Canada et combien se sont rendus dans d'autres pays, mais d'après les notes que j'ai prises dans le cours de toute l'année et d'après les informations que j'ai reçues, je suis convaincu que nulle autre colonie en concurrence n'a réussi aussi bien que le Canada à obtenir de bons colons. Le nombre d'émigrants qui ont passé par mes mains ou avec lesquels j'ai correspondu, ou dont le départ pour le Canada m'a été signalé par les agents des steamers, démontre une amélioration sensible sur l'année dernière.

AGENTS DES STEAMERS.

Je puis compter sur la bonne volonté et l'aide d'un grand nombre d'agents de diverses compagnies transatlantiques qui sont maintenant installés dans presque toutes les petites villes et même des villages. Ils m'informent que bien que nombre de personnes qu'ils ont expédiées au Canada, cette année, n'ait pas considérablement augmenté, cependant ils ont reçu plus de demandes de renseignements, sur le Dominion et au sujet du prix de passage pour la Colombie-Britannique et les provinces du Nord-Ouest, qu'en toute autre année antérieure. Ceci fait présager, je crois, une augmentation dans l'émigration l'année prochaine, si le commerce de ce pays-ci peut redevenir quelque peu satisfaisant, afin qu'il y ait un peu plus d'argent dans la circulation.

Département de l'Intérieur.

COMMIS DE MAGASINS, ETC.

Au commencement de l'année, le commerce dans cette région-ci est tombé à plat, ce qui a déterminé la banqueroute chez nombre de marchands et en a obligé d'autres soit à mettre fin à leur commerce, ou à l'exploiter à l'aide d'un personnel très réduit. Durant tous les mois de janvier, février et mars j'ai été assiégé de personnes, dont plusieurs venaient de loin dans les comtés avoisinants, qui désiraient, et, dans certains cas, qui étaient déterminées à s'en aller au Canada dans l'espoir d'y commencer des affaires avec les quelques fonds qui leur restaient. J'ai dû mettre mon expérience à leur profit, et dans aucun cas me suis-je cru justifiable de leur conseiller d'aller au Canada dans le but d'y ouvrir des magasins ou d'obtenir de l'emploi comme commis avec quelques chances de succès. Je crois réellement que n'eussé-je été ferme à les dissuader de partir pour le Canada, des centaines se seraient mis en route avec juste assez d'argent pour leur passage et pour les faire vivre quelques semaines, après quoi ils seraient tombés dans la misère et auraient écrit à leurs amis de ce côté-ci des choses déplorables et dommageables pour le Canada.

BILLETS DE PASSAGE PAYÉS D'AVANCE.

Un nombre de personnes plus considérable que d'ordinaire sont venues cette année me demander des conseils au sujet des billets de passage payés d'avance, qui leur avaient été envoyés par des amis qui réussissent bien au Canada, et qui leur avaient écrit de se mettre entre mes mains et de suivre mes avis relativement au meilleur moyen d'arriver à destination. J'apprends aussi que les agents des steamers ont eu à s'occuper d'un nombre plus considérable que d'habitude de personnes munies de billets payés d'avance. C'est un bon signe, et ceci démontre qu'au moins un bon nombre des colons partis de cette région de l'Angleterre prospèrent au Canada.

GARÇONS DE FERME DISPOSÉS À ÉMIGRER.

Il y a dans le Somersetsshire et les comtés voisins un nombre considérable de garçons de ferme parfaitement dignes de confiance et expérimentés qui sont disposés à émigrer et qui seraient d'un grand service pour les cultivateurs du Nord-Ouest. Mais les gages accordés aux garçons de ferme sont si minimes qu'il s'écoule beaucoup de temps, même en faisant preuve de grande frugalité, avant qu'ils puissent économiser assez pour payer leur passage jusqu'à un point quelconque du Nord-Ouest, et pour se préparer quelque peu convenablement. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit difficile d'en faire émigrer un grand nombre sans leur offrir quelque avantage, soit sous forme de la certitude d'un emploi pendant un certain temps, ou sous la forme d'aide pour leur passage. A ce sujet j'ai parlé à plusieurs Canadiens qui sont venus à ce bureau, et ils m'ont promis de s'enquérir auprès des cultivateurs de leur région et de me faire savoir quels sont ceux qui ont besoin d'aide l'année prochaine, afin que je puisse les mettre en communication avec des garçons de ferme choisis et dignes de confiance, dans ce pays-ci.

AIDE AUX ÉMIGRANTS.

Aux jours où l'on accordait de l'aide aux émigrants pour payer leur passage, je considérais la subvention de l'Etat, telle qu'elle se distribuait alors, comme offrant des objections à plusieurs points de vue, vu qu'elle était une source de fraudes. Depuis lors les circonstances ont changé, et je crois que le moment est arrivé où le gouvernement canadien peut, avec avantage, accorder de l'aide à des familles honnêtes approuvées et choisies par les agents du gouvernement dans ce pays-ci. Si l'aide n'était accordée qu'aux familles et jamais aux individus, et la chose remise entre les mains des agents, il n'y a pas de doute qu'on pourrait amener un nombre considérable de cultivateurs de premier ordre au Canada.

COMPAGNIES DE PRÊT POUR AIDER AUX ÉMIGRANTS.

Plusieurs sociétés de charité et de bienfaisance ont à plusieurs reprises discuté la question d'aider aux cultivateurs et autres au moyen de prêts d'argent, pour leur

permettre d'aller prendre des terres au Nord-Ouest. Mais il n'en est sorti aucun résultat pratique.

VISITE DES DÉLÉGUÉS CULTIVATEURS AU CANADA.

Je serai très heureux de recevoir le plus tôt possible les rapports des délégués cultivateurs et de les distribuer parmi la classe agricole de ma région, car je vois qu'on les attend avec impatience. Si on peut les distribuer assez tôt avant le trimestre de mars, j'ai confiance que l'immigration de la saison prochaine subira un mouvement très accentué, car il y a précisément aujourd'hui des milliers de cultivateurs qui hésitent entre deux opinions, et les rapports des délégués seront justement ce qu'il faut pour les déterminer à se décider à partir immédiatement pour le Canada.

VISITEURS CANADIENS.

Dans le cours de l'année des Canadiens de presque toutes les parties du Dominion son venus à ce bureau. Nombre d'entre eux étaient des émigrants qui étaient passés par mes mains il y a près de dix ans, et il m'a fait plaisir de les voir tout disposés et tout désireux de dire un bon mot en faveur du Canada aux cultivateurs auxquels je les présentai au marché des bestiaux, à Bristol et aux réunions agricoles. Il est venu plusieurs étrangers qui étaient absolument par affaires en Angleterre, et ils sont restés dans cette région juste le temps nécessaire pour terminer leurs transactions. J'ai été en état d'apporter beaucoup d'aide dans nombre de cas, car, comme je connais très bien tout le commerce qui se fait dans les environs, je leur ai indiqué les meilleures maisons à voir et leur ai épargné ainsi le temps et la peine d'aller de lieu en lieu cherchant ce qu'ils désiraient avoir.

Les documents des sessions et autres que j'ai reçus m'ont été très utiles, et je vous en remercie.

Je dois de nouveau remercier le haut commissaire, sir Charles Tupper, et son personnel pour l'aide qu'ils m'ont prêté en matière d'émigration et de commerce pendant toute l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN W. DOWN,

(Lettres d'un émigrant de Dorset, écrites d'Edmonton-Sud, Alberta, Canada, et publiées dans divers journaux en Angleterre.)

A. M. JOHN W. DOWN, agent du gouvernement canadien,
Bath Bridge, Bristol.

MONSIEUR,—Il me fait plaisir de vous remercier pour les bons avis que vous m'avez donnés lorsque je quittai l'Angleterre pour le Canada. Je suis maintenant à Edmonton depuis environ six mois, étant arrivé ici en janvier, en plein hiver, de sorte que je puis vous donner, je crois, un assez bon compte rendu du Nord-Ouest. Je suis heureux de dire que j'aime beaucoup le pays. Bien que très froid en hiver, le climat est sec; et on peut vaquer à ses affaires sans crainte de se mouiller ou de prendre froid. Les hivers ici, je présume, sont plus longs qu'en Angleterre, mais en été les jours sont plus chauds et plus longs; au mois de juin le soleil ne se couche qu'à dix heures pour se lever à quatre heures du matin. La terre ici est très riche et fait magnifiquement pousser le grain à l'ouverture du printemps. Tout ce que j'ai semé dans le jardin a percé en trois jours, sauf les panais et les pommes de terre; et j'ai vu arracher des navets et des radis en pleine terre dans le cours d'un mois. L'avoine et l'orge ne peuvent être surpassées. J'ai eu de l'avoine, cultivée à dix milles du village, qui pesait 41 livres le boisseau. Le blé est beaucoup sujet à la rouille, mais ceci disparaîtra, je crois, à mesure que le pays se colonisera. Le sol se compose d'une terre glaise roire très riche, d'une épaisseur de 18 pouces, avec un sous-sol sablonneux et argileux; et je n'ai jamais vu d'animaux aussi bien se tirer d'affaire qu'ils font ici en pleine prairie. Il est à ma connaissance que des bestiaux mal nourris pendant l'hiver étaient si maigres au mois de janvier qu'ils pouvaient à peine marcher, et aujourd'hui ils sont presque propres à la boucherie. De sorte qu'il n'y a pas à se tromper que c'est une des meilleures régions à bestiaux qu'on puisse trou-

Département de l'Intérieur.

ver. J'ai pris une terre à titre de *homestead* à environ sept milles du village ; il y a des broussailles en certaines parties, mais le défrichement peut se faire facilement. Vous pouvez avoir de la terre parfaitement nette en vous éloignant un peu plus du village, mais pour une culture mixte je préfère un peu de broussailles. Je crois que l'élevage des moutons paierait ici. Je n'ai pas eu la moindre difficulté à me procurer la terre qui me convenait, et les agents du gouvernement nous donnent tous les renseignements au sujet des *homesteads* qui ne sont pas pris. Je ne recommanderais à quiconque n'a pas un petit capital de venir ici en automne, car tout est bien tranquille ici en hiver. Si un homme arrive ici au printemps il peut prendre une terre plus facilement et à meilleur marché, car il peut commencer immédiatement et se préparer un morceau de terre avant le commencement de l'hiver ; autrement il lui faut passer tout l'hiver sans rien avoir pour donner à manger à ses animaux. Les colons arrivent ici en grand nombre des États-Unis et d'Europe, et tous semblent aimer le pays. Le seul défaut que je constate jusqu'ici est le prix excessif du transport par chemin de fer, ce qui empêchera les colons de pouvoir faire le commerce avec avantage sur les autres marchés. Je ne parle que de l'hiver et du printemps. Il me reste à voir ce que sont les étés. L'avoine se vend ici à 50 cents le boisseau de 34 livres ; l'orge s'est vendue jusqu'à 55 cents le boisseau. Le blé est quelque peu en retard. Les pommes de terre se vendent une piastre les 60 livres. D'autres légumes ont également rapporté de bons prix. Vous ayant transmis autant que possible ce que je pense, en tenant compte du temps que j'ai demeuré ici, et espérant que je pourrai en dire autant de l'été et de l'automne,

Je termine en vous offrant mes amitiés,

JOHN H. NORTHCOTE.

Edmonton-Sud, Alberta, Canada, 4 juillet 1893.

MON CHER MONSIEUR,—Merci pour vos lettres du 5 et du 11 courant, ainsi que pour les journaux. Je vois qu'en Angleterre vous avez eu un très mauvais été, particulièrement pour ce qui est des exploitations agricoles ; mais je dois dire qu'il n'en est pas ainsi au Nord-Ouest. Nous avons eu un des plus beaux étés possibles pour la végétation. Nous avons eu abondance de pluie au printemps, un peu trop pour le temps, vu que cela a retardé les semences dans certaines régions ; mais je n'ai jamais vu la végétation se faire aussi rapidement qu'ici ; il y a abondance de foin, et les cultivateurs ont eu du beau temps pour le faire ; ils sont maintenant occupés à la moisson, et si le temps se tient beau pendant une couple de semaines, nous aurons une des meilleures récoltes qui puissent se désirer.

La récolte de l'avoine et de l'orge est magnifique, on compte que le rendement sera de 80 à 90 boisseaux de l'acre ; la récolte des pommes de terre est aussi très bonne ; le blé est un peu plus en retard que d'habitude, à cause du printemps humide, mais il est de première qualité, avec abondance de foin à peu près partout et une bonne récolte. Ceci a été un avantage pour les colons nouvellement arrivés ; et je crois fermement qu'un homme aurait à voyager quelques centaines de milles avant de voir un pays qui surpasse le district d'Alberta ; pour la culture mixte et en tant qu'il s'agit des animaux, on ne peut trouver rien de mieux. Il est étonnant de voir comme le bétail engraisse de manger de ce foin canadien ; je vous assure qu'il y a beaucoup de substance dans ce foin.

Un avantage ici est qu'un homme peut obtenir la terre qui convient à son goût, terre haute ou terre plate ; terre boisée ou de la prairie ; ou bien il peut acheter pour la somme de trois piastres (12s.) l'acre quelques-unes des meilleurs terres de la région, connues sous le nom de terres du chemin de fer canadien du Pacifique, à deux milles du village. Des centaines de colons qui sont venus ici ce printemps ont une certaine preuve que cette région est considérée par la plupart comme la meilleure qu'ils aient vue.

On demande : un homme peut-il vivre ici ? Je dis que oui, et vivre bien mieux qu'il ne le pourrait en Angleterre. Ici il n'a pas de loyer, de taxes à payer, sauf une légère taxe d'école ; la terre est à lui ; et il faut qu'il soit nonchalant s'il ne peut pas arriver à vivre. Je ne dis pas qu'un homme va faire beaucoup d'argent ici, car nous sommes bien éloignés du marché. Je désirerais bien être venu il y a un an ou

plus; je serais bien mieux que d'avoir vécu là où il vous faut payer de gros loyers et des taxes et des impôts qui s'élèvent à presque autant que le loyer.

De sorte que le conseil que je donne aux petits cultivateurs en Angleterre, ayant la perspective de temps très difficiles, est de venir faire l'essai du Nord-Ouest; non pas de rester et peiner puis perdre tout ce qu'ils ont avant de venir. Naturellement il faut qu'un homme se fasse une résolution de faire face aux *légers inconvénients*, et à un peu de misère pour la première année, jusqu'à ce qu'il se soit établi. Par ce que j'ai vu du pays je préfère les terres à l'est d'Edmonton; la culture du grain y est plus en sûreté. Les fruits sauvages de toutes sortes poussent, partout, en abondance—les fraises, les framboises, les groseilles, etc., et plusieurs fois j'ai vu des framboises aussi grosses que celles qu'on cultive. Les hivers, dit-on, commencent rarement avant décembre, et le printemps commence au mois d'avril; de sorte que ce n'est pas si détestable après tout, et un homme peut bien endurer un peu de froid pendant cette période.

Le temps me manque pour vous en dire plus long présentement. Avec nos meilleures amitiés de la part de ma femme et de la mienne, je demeure, monsieur,
 Votre très sincère,

JOHN H. NORTHCOTE.

Edmonton-Sud, 28 août 1893.

N.B.—Depuis que j'ai écrit cette lettre j'ai vu un ou deux cultivateurs qui demeurent à 8 milles à l'est du village, et ils disent que leur blé est de premier choix.

MON CHER MONSIEUR,—Je prends la liberté de répondre à votre lettre; merci pour cette missive et pour les journaux.

Nous avons ici du très beau temps maintenant, assez froid la nuit, mais beau et chaud le jour. Nous n'avons pas eu de neige pour en parler; il en est tombé pendant deux jours environ et elle a ensuite disparu. Les cultivateurs sont occupés à battre leurs grains maintenant. Le blé, cette année, est de première qualité, mais il ne se vend que 50 cents. L'avoine et l'orge ont bien rapporté, la couleur de la dernière est excellente. L'avoine se vend 25 cents et l'orge environ 30 cents, les pommes de terre 40 cents le boisseau, les choux de 2 à 3 cents la livre, et les oignons 3 cents la livre. Les cultivateurs peuvent cultiver tous ces légumes en n'importe quelle quantité et avec peu de travail.

Ce qu'il nous faut ici est un capitaliste qui ouvrirait une porcherie ou une fromagerie, au centre même des plus belles terres du Nord-Ouest. Les colons arrivent par chaque train de toutes les parties des Etats-Unis. On espère que de deux à trois cents familles vont arriver d'ici au printemps, ce qui est une ample preuve que les avantages qu'on peut avoir dans l'Alberta sont au-dessus de ceux qu'offrent les Etats-Unis. Les vaches et les cochons sont beaucoup demandés, et les bonnes vaches valent de \$35 à \$40 par tête.

Lorsque je suis arrivé ici, le printemps dernier, il n'y avait que douze maisons dans Edmonton-Sud, mais il s'en est constamment construit, et en outre Edmonton-Sud peut se vanter de posséder un des plus grands et des plus beaux hôtels dans la province; cet hôtel vient de se terminer et sera ouvert le premier décembre; il est à une minute de marche de la gare du chemin de fer. Tous les jours il s'achète des lots de ville.

Il s'expédie de la houille d'ici à Calgary par à peu près chaque train. Cette houille sort des mines de la Vase-Blanche, qu'on dit la meilleure région houillère. De fait, tout le village est un immense lit de houille qu'on peut se procurer aux puits moyennant une piastre la tonne. Le bois est un des articles les plus chers que l'on puisse se procurer, vu qu'il faut le faire venir de la Colombie-Britannique.

Ily a une chose à dire de ce pays-ci, c'est un des pays les plus sains que l'on puisse voir; la raison en est, je suppose, au fait que le climat est si sec qu'il n'est pas humide quand il fait froid. J'en ai connu plusieurs qui sont venus ici souffrant de l'asthme et de la consommation, et ils en ont éprouvé beaucoup de bien.

Votre très sincère,

J. H. NORTHCOTE.

Edmonton-Sud, 18 novembre 1893.

Département de l'Intérieur.

N° 5.

RAPPORT DE L'AGENT SPÉCIAL DANS LES COMTÉS DU CENTRE DE L'ANGLETERRE.

(M. ERNEST J. WOOD.)

79, HAGLER ROAD, BIRMINGHAM, décembre 1893.

A l'honorable

Haut commissaire pour le Canada,
9 Victoria Chambers, Londres, S.O.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon premier rapport annuel pour l'année expirée le 24 décembre 1893, et sur mes travaux en rapport avec l'émigration au Canada.

Comme mon agence à Birmingham ne nécessite pas de bureau attitré qui exige ma présence tous les jours, j'ai cru que le meilleur mode d'employer mon temps était de le partager comme suit :

1. VISITES AUX MARCHÉS, AUX VENTES DE BESTIAUX, AUX FOIRES, AUX HALLES AUX BIÉS, ETC.

Dans ces occasions j'ai pu avoir de nombreuses conversations avec des cultivateurs et des garçons de ferme sur le Canada et les avantages qu'il offre à l'agriculture ; j'ai fait voir des échantillons de céréales à un bon nombre, et j'ai en même temps distribué moi-même les brochures du gouvernement. Je suis heureux de pouvoir dire que récemment on semblait porter un plus grand intérêt au Canada qu'au début de mon travail. Je considère que ces visites sont, sous plusieurs rapports, le moyen le plus efficace de porter les grandes ressources agricoles du Canada à l'attention directe de la classe qui donne les meilleurs colons au Canada. Je puis aussi ajouter que mon expérience de dix années au Manitoba, en qualité d'engagé sur une ferme pendant plus d'une année, et comme cultivateur pour le reste du temps, en rapport avec quatre années de vie publique dans la législature de la province, m'a naturellement beaucoup aidé à répondre aux questions que m'ont posées, à ces visites, ceux qui ont l'intention de s'établir dans le Canada occidental.

J'ai visité quatre-vingts foires, dont voici la liste :—Worcester, 2 ; Nuneaton, 2 ; Stourbridge, 3 ; Warwick, 3 ; Loughboro, Derby, Wem, 2 ; Tamworth, 2 ; Coventry, 4 ; Lichfield, 4 ; Leek, 3 ; Oswestry, Bedworth, 2 ; marché de Drayton, 2 ; Stratford-on-Avon, 3 ; Bromsgrove, 2 ; Burton-on-Trent, 2 ; Droitwich, Alvechurch, Evesham, Rugby, 4 ; Walsall, 2 ; Rugeley, 3 ; Cannock, Leicester, Nottingham, Sutton Coldfield, Shrewsbury, Kidderminster, (exposition agricole), Hereford, Bromyard, Wolverhampton, 3 ; Kidderminster, Bewdler, Stafford, Moreton-in-Marsh, Dunchurch ; Staffs, exposition agricole, 2 jours ; Penkridge, Henley-in-Arden, Cheltenham, Hampton, Knowle, exposition d'automne de chevaux (Lichfield), Gloucester, Birmingham, exposition de bestiaux, 2 jours ; Tenbury, Northampton.

2. COURS DE CONFÉRENCES ILLUSTRÉES SUR LE CANADA.

J'attache beaucoup d'importance aux conférences, parce qu'elles cultivent un intérêt spécial envers le Canada tant dans les petites villes où elles se donnent que dans les régions rurales avoisinantes ; de plus, grâce aux illustrations qu'on fait voir, les progrès du Canada et leurs résultats se comprennent mieux que même par la lecture des brochures dont ces conférences augmentent la valeur ; en outre les excellents comptes rendus que les journaux ont faits de mes conférences et que je vous ai trans-

mis avec mes rapports mensuels, étaient d'excellents moyens d'annonces, vu que de nombreuses demandes de renseignements m'ont été adressées à la suite de la lecture de ces comptes rendus. Les conférences sont aussi un excellent aiguillon au travail des agents des steamers. Grâce aux arrangements que j'ai pris avec la compagnie Allan, j'ai pu faire illustrer gratuitement par elle presque toutes mes conférences, et je désire profiter de cette occasion pour la remercier de son précieux concours par l'entremise de son habile représentant, M. Jaques, ainsi que de m'avoir invité à adresser la parole à des assemblées tenues sous son auspice. Je puis ajouter que j'ai aussi réussi à faire des arrangements semblables pour les mois de janvier, février et mars (1894) avec la Compagnie transatlantique Dominion. Le fait que ce concours m'est prêté aux dépens des compagnies maritimes m'amène à conclure que leur expérience pratique est particulièrement favorable dans l'espèce.

J'ai l'honneur de vous transmettre une liste de lieux où j'ai donné quarante lectures sur le Canada en général :

Stourbridge, Bolton, Matlock, Darley Dale, Warwick, Nuneaton, Tamworth, Leek, Wem, Shrewsbury, Brierley Hill (2), Leamington, Henley-in-Arden, Radford, Much Wenlock, Madeley, Loughboro, Grindon, Hartington, Longnor, Kinnersley, Birkswell, Hampton, Birmingham, *Sunday Lecture Society* (2), Mere, Bourton, Zeals, East Knoyle, Bedworth, Dudley, Porshore, Stratford-on-Avon, Moreton-in-Marsh, Redditch, Rugby, Coventry, Selby Oak (l'Institut), Kidderminster, Gloucester, Cheltenham, Stroud, Alcester.

A l'exception de trois occasions où d'autres amusements avaient lieu ailleurs, ces conférences ont été remarquablement bien suivies.

3. ENTREVUES ET CORRESPONDANCE.

Je me suis efforcé à apporter une attention spéciale à cette importante partie de mon travail; j'ai eu de nombreuses entrevues qui, pour la plupart, ont été satisfaisantes. Ma correspondance a été considérable et augmente constamment. A la suite des lettres que j'ai écrites à douze des principaux journaux du centre (et dont je vous ai transmis copie dans mon rapport de juillet) sur les moissons du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest en 1893, il est rapidement venu des demandes de renseignements, et le résultat a été qu'un bon nombre sont partis pour le Canada pour y travailler aux moissons et se faire colons.

NOMS DES COLONS QUI SONT ALLÉS AU CANADA GRACE À MES EFFORTS.

J'ai de temps à autre transmis dans mes rapports mensuels les noms des colons qui sont allés au Canada grâce à mon travail, mais je puis dire qu'il est pratiquement impossible de transmettre rien qui puisse se rapprocher d'une liste entière et complète de ces noms, vu qu'un nombre si considérable partent hors ma connaissance, après avoir interrompu la correspondance et s'être en allé sans rien dire. Cependant j'ai la certitude que d'après mes entrevues, ma correspondance, la remise de lettres d'introduction pour l'usage des colons, etc., environ 300 personnes sont parties pour le Canada, et probablement plus encore que j'ignore. Quant au capital, j'imaginerais que ces 300 personnes ont dû apporter avec elle, au moins £25,000. Je désire ajouter que j'ai la certitude qu'un nombre encore plus considérable iraient s'établir en Canada le printemps prochain, comme résultat de mon travail depuis le début.

DISTRIBUTION DE LA LITTÉRATURE.

A ce sujet j'ai essayé d'expédier de la littérature de manière à répondre aux besoins de ceux qui en faisaient la demande, parmi lesquels se trouvaient entre autres des instituteurs, des bibliothécaires, etc. J'ai aussi distribué nombre de brochures parmi des petits garçons intelligents, âgés d'environ 14 ans, car ce sont à mon avis les colons probablement de l'avenir pour le Canada, et en conséquence il est, à mon sens, tout opportun de les instruire et de les intéresser au Canada avant qu'ils débutent dans la vie.

Département de l'Intérieur.

OBSERVATIONS.

Comme vous avez eu la bonté de me demander de faire de temps à autre des observations sur la question de l'émigration, j'ose encore recommander ce qui suit, observations que j'ai transmises à votre bureau par mes lettres du 26 juillet et des 6 et 22 septembre, je suggérerais donc d'avoir ce qui suit :—

1. Gravures en couleur d'animaux du Canada pour être montrées avec les échantillons de céréales lors de mes visites aux foires, aux ventes de bestiaux, etc., comme preuve des avantages de la culture mixte. (Conférence de Liverpool, 25 juillet 1893.)

2. Brochures sur les prix accordés aux produits canadiens lors de l'exposition universelle de Chicago.

3. Vues de lanterne magique des principaux prix accordés au Canada à l'exposition universelle, ainsi que les articles qui ont remporté des prix, tels que, animaux, fruits, machines, fromage, etc., comme preuve du succès du Canada dans le concours avec le monde entier.

La médaille d'or que le blé du Manitoba a gagné à Londres en 1892, lors de l'exposition de l'Association Internationale des Meuniers, qu'à ma demande votre secrétaire a eu l'obligeance de faire reproduire pour moi sur une vue de lanterne magique, a été d'un grand appoint dans mes conférences. Avec votre consentement je suis à prendre des dispositions définitives pour établir de bons colons en Canada avant leur départ d'Angleterre. Je suis sûr que cette mesure aura des résultats satisfaisants.

CONCLUSION.

Je dois remercier le ministère de l'intérieur pour les brochures, les journaux et les renseignements qu'il m'a transmis en tout temps et qui m'ont été très utiles; je dois aussi beaucoup à M. Archer Baker, de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, pour son précieux concours.

Je ne puis trop vous remercier, monsieur, pour la courtoisie avec laquelle vous avez bien voulu me traiter dans l'accomplissement de mon devoir, ainsi que votre secrétaire (M. Colmer) et le sous-secrétaire (M. Reynolds), dont les observations et les avis ont été inestimables pour moi, et un facteur important dans le succès quel qu'il soit que mon travail a pu atteindre.

Avec l'espoir que mon rapport sera l'objet de votre approbation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ERNEST J. WOOD.

N° 6.

RAPPORT DE L'AGENT SPÉCIAL DES VALLÉES D'ÉCOSSE.

(M. PETER FLEMING.)

44 HIGH STREET, DUNDEE, 30 décembre 1894.

A l'honorable sir CHARLES TUPPER, bart., G.C.M.G., C.-B.,
Haut commissaire pour le Canada,
Londres.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport de mon travail en matière d'émigration au Canada, pour les onze mois expirés le 30 décembre 1893.

MÉTHODES D'OPÉRATION.

Dans la lettre que je vous adressais le 25 octobre 1892, vous exposant des propositions et donnant des détails sur ce que je considérais le moyen le meilleur et le plus efficace d'atteindre et d'intéresser la population agricole de l'Écosse en faveur des avantages que lui offre le Canada, je disais que mon but principal serait d'attirer l'attention des cultivateurs, des véritables garçons de ferme et des journaliers agricoles, car ce sont là les meilleures classes de travailleurs qu'on puisse amener dans un pays agricole florissant comme le Canada, et que le mode que j'allais adopter pour les atteindre serait celui-ci : Je me proposais d'adresser, par la poste, à chaque ferme en Écosse, de la littérature instructive sur le Canada, avec une circulaire adressée aux cultivateurs, aux garçons de ferme, etc., dans laquelle je donnais une courte description des grandes lignes, avec renseignements sur la demande de garçons de ferme, sur le taux ordinaire des gages, les facilités d'obtenir de l'emploi à l'année, et aussi sur les conditions faciles auxquelles de la terre peut s'obtenir ; ces paquets devant être adressés aux "garçons de ferme" de chaque ferme, pris par régions, le tout suivi d'une visite personnelle à chaque région.

CHAMP D'OPÉRATIONS.

Tel est, en résumé, la substance des propositions que je vous ai alors soumises, et en réponse j'ai reçu votre lettre du 3 janvier 1893 me disant que vous aviez été autorisé à m'offrir une position à compter du 1^{er} février, et me donnant les vallées d'Écosse, à partir d'Aberdeenshire, comme région à moi réservée.

TRAVAUX ACCOMPLIS.

Sur réception de votre lettre je commençai immédiatement à faire les arrangements nécessaires pour l'accomplissement de mon travail, que j'ai exécuté conformément au programme tracé dans les propositions en question.

Les courriers que j'ai transmis contenaient les "renseignements officiels," brochure de 24 pages, et des lettres de colons publiées par vous, ainsi que ma circulaire qui, comme vous me l'avez dit, a été approuvée par le ministre de l'intérieur, et dont je vous transmets copie sous ce pli ; de plus, une petite feuille volante indiquant le lieu, l'heure des assemblées, et invitant les garçons de ferme à venir me rencontrer et qu'on leur donnerait des renseignements sûrs, des guides, etc. Je vous transmets aussi sous ce pli, pour l'information du ministère, copie de chacune des feuilles volantes, au nombre de 27, que j'ai distribuées dans le cours des onze mois qui précèdent.

Département de l'Intérieur.

Pour vous donner une idée de l'étendue de mon travail, il est peut-être intéressant de dire qu'il y a plus de 20,000 fermes dans ma région, sur lesquelles sont employés deux garçons de ferme ou plus, en outre des hommes qu'on engage de temps à autre; les courriers dont je parle ont été envoyés à chacune de ces fermes, à l'exception de quelques centaines dans les comtés du sud, dont je m'occuperai au mois de janvier. Comme vous pouvez vous l'imaginer, il a fallu un temps considérable pour plier, mettre sous enveloppe, adresser et déposer à la poste tous ces courriers.

FERMES ET LIEUX VISITÉS.

Le tableau qui suit donne le nombre de fermes et le nombre de lieux que j'ai visités dans chaque comté de ma région.

Comtés.	Nombre de fermes employant deux laboureurs ou plus.	Nombre de lieux que j'ai visités et où j'ai tenu des assemblées.
Aberdeen	4,620	32
Ayr	2,300	16 *
Berwick	600	6
Clackmannan	100	1
Dumbarton	300	4
Dumfries	1,300	10 *
Edinburgh	400	6
Fife	990	15
Forfar	1,250	12
Haddington	300	5
Kincairdine	850	8
Kinross	200	1
Kirkcudbright	770	— *
Lanark	1,800	13
Linlithgow	330	5
Peebles	160	1
Perth	1,900	20
Renfrew	660	5
Roxburgh	550	5
Selkirk	130	2
Stirling	770	7
Wigtown	770	— *
	21,050	174

* Il me reste à voir les comtés de Kirkcudbright et de Wigtown, ainsi qu'une partie de Dumfries et d'Ayr.

ASSEMBLÉES PENDANT LE JOUR.

Au début, mon travail se faisait principalement le soir, et j'avais naturellement de bons auditoires, mais attendre toute une journée au même lieu devint si ennuyeux que je décidai de m'arrêter pendant une heure ou deux aux principaux postes entre les centres où se trouvaient mes assemblées du soir, et ces visites ont été si appréciées par les cultivateurs et leur fils, empêchés parfois d'assister aux assemblées du soir, que je résolus de les continuer. A ces réunions de jour je rencontrai nombre d'ouvriers agricoles désireux d'obtenir des renseignements qui leur permirent de prendre une décision sur la question de savoir s'ils resteraient là où ils sont ou s'ils abandonneraient leurs fermes à l'expiration de leurs baux, et je connais personnellement trois grandes familles (dont l'une se compose de six adultes et l'autre de sept) qui, comme résultat direct de ces réunions du jour, sont maintenant établies au Canada. Je constatai aussi que les visites de jour me donnaient l'occasion de me rendre compte de la condition de la classe agricole à chaque endroit, du nombre de petits fermiers qui n'emploient pas d'aide extérieure (classe très désirable), de la grandeur des fermes, du nombre de domestiques employés sur les fermes, du taux

des gages, et de l'attitude de la population à l'égard de l'émigration. Je voulus aussi obtenir des informations quant à mon travail à l'avenir et quant aux lieux où je tiendrais le plus probablement des assemblées. La plupart des lieux que j'ai visités nécessiteront encore beaucoup de travail—dans nombre d'entre eux les avantages du Canada étaient à peu près ignorés, jusqu'au moment où l'attention de la population fut attirée par la littérature que je distribuai et par les assemblées que je tins.

POPULATION QUI N'ÉMIGRE PAS.

Dans nombre de lieux que j'ai visités l'émigration a été jusqu'ici presque inconnue, de fait, un chef de gare dans l'Ayrshire (un des meilleurs comtés agricoles de l'Écosse) m'a dit que depuis son arrivée, il y a deux ans, personne n'était parti de la station pour l'étranger.

LE MEILLEUR MOYEN D'ARRIVER À EUX.

En me promenant au milieu de ces payans et en venant personnellement en contact avec eux, il ne m'a pas été difficile de découvrir ce qu'il fallait pour les influencer et les convaincre des avantages que le Canada leur offrait, savoir : les conditions faciles auxquelles ils peuvent s'y procurer des terres. Je profitai de ce que mes circulaires étaient épuisées pour insérer, sur ce sujet, dans le prochain tirage deux ou trois paragraphes intitulés : "Ce que peut faire un garçon de ferme en Canada." C'est, à mon avis, réduire toute la question à sa plus simple expression ; cette question les touche directement, sans mots inutiles, et les moins doués d'entre eux ne peuvent faire autrement que de comprendre. Comme vous le savez, les paragraphes ont été ajoutés avec votre approbation.

LES BROCHURES ARRIVENT À DESTINATION PAR LA POSTE.

Il est agréable de dire que les paquets expédiés par la poste sont dûment arrivés à ceux auxquels ils étaient destinés ; le service postal dans les régions rurales est très complet et très efficace ; et je suis aussi heureux de remarquer que ceux entre les mains desquels la littérature est tombée, l'ont lue et étudiée avec soin, ainsi que l'ont prouvé les questions qui m'ont été posées aux assemblées.

DIRECTION DES ASSEMBLÉES.

Le mode que j'ai adopté pour diriger ces assemblées amène l'auditoire à suivre ce qui s'y fait avec beaucoup plus d'intérêt qu'aux conférences publiques que j'ai données, car j'ai constaté qu'aux conférences les individus que je voulais particulièrement atteindre s'en allait avec la foule à la fin de la conférence. Par l'autre mode je converse pratiquement avec chacun de ceux qui viennent à l'assemblée, et m'adressant à eux sans aucune forme de cérémonie je deviens bientôt en excellents termes avec eux ; je provoque des questions et me mets à converser avec un ou deux des plus intelligents. Ce mode de propagande prend beaucoup parmi ces paysans et fait beaucoup plus de bien, communique plus de renseignements et laisse un effet plus durable dans les esprits que ne le ferait une conférence cérémonieuse, et comme mes circulaires ne sont expédiées qu'aux garçons de ferme, mes assemblées sont fréquentées par cette classe de la population, et j'évite l'encombrement peu désirable des commerçants des villages et dont, pour le moment, les services ne sont guère requis au Canada.

RÉSULTATS PRATIQUES.

Quant aux résultats pratiques de mon travail, quant au nombre de ceux que mes efforts ont déterminé à partir pour le Canada, il est difficile d'en donner une estimation, comme on le verra quand je dirai que, dans toutes les circulaires que j'ai

Département de l'Intérieur.

expédiées et qu'à toutes mes assemblées j'ai renvoyé ceux qui demandaient des renseignements à l'agent le plus rapproché d'une compagnie canadienne de steamers, relativement aux prix de passage, aux départs des steamers, etc., de sorte qu'après avoir donné les renseignements et distribué la littérature, les sujets me sortent des mains. En outre, le travail en lui-même était presque complètement nouveau, et on ne peut raisonnablement en donner les résultats immédiats.

Dans une lettre que je vous adressais au mois de juin dernier, je vous faisais part de mon intention de visiter en personne la plupart des agents de ma division, dans le cours de l'automne, afin de savoir quel était le nombre d'immigrants qu'ils avaient expédiés cette année en regard du nombre de ceux expédiés l'an dernier, mais comme j'avais beaucoup entrepris par mes visites et mes assemblées dans les centres agricoles, je constatai que la chose était impraticable, à moins que je ne sacrifiasse absolument mes assemblées pour la saison. Je me suis donc contenté de donner une liste de noms de ceux avec lesquels j'ai été directement en communication et dont j'ai appris l'émigration au Canada par mon entremise et à la suite de mes conseils.

AUGMENTATION DE L'ÉMIGRATION DES GARÇONS DE FERME.

Cette augmentation est un fait constaté, mais au delà de cela il est impossible de donner des chiffres, ainsi que je l'ai déjà déclaré. A en juger, cependant, d'après le nombre qui m'ont rencontré aux divers lieux que j'ai visités, la manifestation d'intérêt démontré par les grandes distances que bon nombre d'entre eux ont parcouru pour assister aux assemblées (ce dont j'ai maintes fois parlé dans mes rapports mensuels), les demandes de renseignements et les questions qui m'ont été faites relativement à la culture et à l'élevage du bétail en Canada, et l'aveu spontané qu'ils m'ont fait de leurs intentions, me portent à conclure qu'en mettant les choses à un chiffre très modéré, au moins un nombre égal au 106 énumérés ont émigré au Canada comme résultat de ces assemblées. Je suis aussi convaincu que le nombre d'émigrants de la classe agricole qui sont partis pour le Canada directement par l'entremise de mon influence, dépasse de beaucoup le nombre moyen de cette classe qui ont émigré vers le pays par le passé. En un mot, bien qu'il ait pu y avoir une diminution dans le nombre des journaliers et des commerçants ordinaires, il y a eu une augmentation très sensible du côté des agriculteurs. Pour ce qui est des résultats constatés de mon travail des derniers onze mois, je puis dire en toute assurance que le succès qui a couronné mes efforts a de beaucoup dépassé l'espoir que j'avais lorsque au début je vous soumis mes propositions.

EXPOSITION AGRICOLE DES HIGHLANDS.

Conformément à vos instructions, j'ai assisté à l'exposition que le gouvernement canadien a faite à la foire qu'a tenue la société d'agriculture des *Highlands*, à Edimbourg, dans le cours de la dernière semaine de juillet. Cette exposition a été couronnée d'un succès remarquable, le spacieux pavillon était chaque jour rempli de monde, du matin au soir, et les différents échantillons d'huiles, de céréales et de minéraux, etc., ont fait l'objet des appréciations des visiteurs, avec bon nombre desquels M. Graham, M. Stuart et moi sommes entrés en conversation, et auxquels nous avons communiqué une masse de renseignements qu'ils ont apparu apprécier.

CONFÉRENCE DE LIVERPOOL.

Dans le cours du même mois, j'ai assisté, sur votre demande, à une conférence des divers agents du gouvernement canadien et des représentants des compagnies des steamers, tenue au bureau de M. Dyke, à Liverpool, port d'où préfèrent de plus en plus partir les émigrants écossais; cette conférence, tenue sous votre présidence, a donné lieu à une discussion et à un échange d'idées très intéressants et très profitables sur une série d'observations qu'on avait préalablement préparée sur votre demande à l'égard des meilleurs moyens à prendre pour porter le Canada d'une façon plus attrayante à l'attention des classes rurales de ce pays, et partant à en engager un plus grand nombre à émigrer et à profiter des avantages qu'offre le gouvernement.

DÉLÉGUÉS DES FERMIERS LOCATAIRES.

Conformément aux instructions de M. Grahame, de Glasgow, j'ai fait publier dans les journaux de ma région, des lettres priant les fermiers locataires de transmettre des demandes relativement à la députation que le ministère de l'intérieur expédiait pour faire rapport sur les ressources agricoles du Canada et de ses qualités comme lieu d'établissement pour les fermiers locataires de ce pays; d'après des dispositions prises par M. Graham, ce dernier, M. Stuart et moi nous sommes réunis dans le bureau de M. Grahame à Glasgow pour examiner les demandes et choisir deux requérants convenables, afin de vous les recommander comme membres de la députation. Ce qui fut fait, et les noms des deux personnes que nous avons jugées les plus convenables vous ont été transmis le même soir et acceptés par vous comme les représentants de l'Ecosse dans la députation.

LE CANADA OBJET DES OBSERVATIONS DE LA PRESSE.

Jamais jusqu'ici la presse écossaise ne s'est autant occupée du Canada, et jamais n'a-t-elle autant écrit à son sujet. Le *Courier* de Dundie, le *Weekly News* et le *People's Journal* de la même ville (ces deux derniers ont à eux deux une circulation hebdomadaire de plus d'un demi-million) ont expédié des commissaires spéciaux pour faire rapport sur les avantages qu'offre le Canada à la population laborieuse en général et aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles en particulier. J'ai travaillé à l'unisson avec ces commissaires, et je leur ai donné autant de renseignements et prêté autant d'aide que j'ai pu.

LE "COURIER" DE DUNDEE.

Les articles du commissaire spécial du *Courier*, M. Osler, continuent à paraître chaque semaine, et cette publication se continuera jusque vers la fin de janvier. Ce monsieur est à faire, dans diverses parties de cette région, des conférences qui sont couronnées de succès. Je lui ai prêté les vues de lanterne magique que j'avais, et la reproduction de ces images sur les coulisses ajoute à l'intérêt de ses conférences. J'ai aussi assisté à une ou deux de ses conférences, et j'ai distribué de grandes quantités de littérature parmi les auditeurs.

CONCOURS.

Le *People's Journal* a ouvert un concours à ses lecteurs à l'étranger dans le but d'établir le lieu où il vaut mieux émigrer, et quel pays offre le plus d'avantages aux colons. Un des premiers prix a été adjugé à un correspondant du Manitoba. Je vous transmets un numéro du journal dans lequel a paru la lettre qui a mérité le prix.

LE "PEOPLE'S JOURNAL" SUR LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS.

En terminant sa série d'articles admirables sur les États-Unis et le Canada, le commissaire du *People's Journal* (M^r W. F. Black) dit: "A la suite de conversations que j'ai eues avec des Écossais et des hommes d'affaires canadiens, je suis venu à la conclusion que le Canada est un bon pays pour les cultivateurs et les jeunes gens qui ne craignent pas un dur labeur. Si les émigrants possèdent un petit capital, tant mieux. Les ressources du Canada sont pratiquement illimitées. Tout ce qu'il faut ce sont des bras pour les extraire du sol et en distribuer les richesses dans le pays. Le Canada n'a pas autant besoin de commerçants que d'hommes qui peuvent s'appliquer à l'agriculture. Voilà ce dont le Canada a besoin. Les grandes industries que les hommes d'État canadiens ont tant à cœur de favoriser doivent suivre les développements des intérêts agricoles. Toute tentative de greffer ces industries autrement que dans l'ordre naturel sur la civilisation canadienne ne peut qu'aboutir à de l'insuccès et à du désappointement. D'après ce que j'ai vu et entendu, je vois que le cultivateur canadien n'a guère eu justice dans le passé. Son importance

Département de l'Intérieur.

comme facteur dans le développement national n'a pas été complètement reconnu. Mais on commence à y remédier. On y enseigne des modes de culture plus scientifiques. On y répartit les taxes de manière que le cultivateur n'ait pas plus que sa juste part à payer, et on améliore les moyens de transport en en diminuant le prix. Comme conséquence de tout cela, les perspectives de la culture en Canada vont continuer à s'améliorer, et la probabilité est que d'ici à peu de temps les villes canadiennes feront encore le bon commerce qu'elles faisaient autrefois.

“ Je ne puis faire mieux que de conseiller à ceux qui ont l'intention d'émigrer de lire, de noter, d'étudier et de prendre en sérieuse considération les excellentes séries de lettres écrites par des Écossais à l'étranger et que nous publions en ce moment. Les auteurs de ces lettres parlent d'après une expérience de plusieurs années, et quelques-uns d'eux après avoir passé leur vie aux États-Unis et au Canada, et ce qu'ils peuvent dire a beaucoup plus de valeur que les impressions, quelque bien recueillies qu'elles soient, d'une personne qui n'y a séjourné qu'un mois ou deux. Mon impression à moi est que le Canada est préférable pour le colon écossais. Dans ce pays là la civilisation s'est développée d'une façon qui convient mieux à notre nature. La course aux richesses n'est pas aussi apparente. Les colons se contentent de se créer un foyer. Les ressources du pays sont tout aussi considérables et aussi variées que celles des États-Unis. Les institutions de l'État sont aussi bonnes ; et au point de vue de l'éducation elles sont incontestablement meilleures. Les sphères politiques sont plus saines ; le génie des hommes d'État canadiens m'a semblé offrir plus de garantie de sûreté que celui du politicien américain. Le sentiment du patriotisme, puissance très précieuse dans un pays, mais qu'on ne trouve guère aux États-Unis, s'épanouit dans toute sa splendeur en Canada.”

NOMBREUSES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

J'ai aussi reçu un grand nombre de personnes qui sont venues demander des renseignements à mon bureau, et je me suis aussi occupé d'une volumineuse correspondance venant de personnes éloignées qui demandaient des renseignements plus complets et plus particuliers en rapport avec leur situation particulière, que ceux que contenait la littérature ordinaire expédiée.

VISITEURS CANADIENS.

Dans le cours de l'été j'ai reçu la visite de quelques Canadiens en voyage dans ce-pays-ci, et j'ai tout fait pour rendre leur séjour aussi agréable que possible, et aidant à un ou deux dans leurs affaires en les présentant à des maisons de cette ville, avec lesquelles ils désiraient inaugurer un commerce.

CONCLUSION.

Avant de terminer je désire exprimer mes meilleurs remerciements à M. Colmer et à M. Reynolds, de votre bureau, qui m'ont tous deux donné de nombreux et de précieux conseils, et dire que mes relations avec M. Grahame, de Glasgow, et M. Stuart, d'Inverness, continuent d'être on ne peut plus cordiales.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

PETER FLEMING.

N° 7.

RAPPORT DE L'AGENT SPÉCIAL DANS LE NORD DE L'ÉCOSSE,

(M^r W. G. STUART.)

INVERNESS, 29 décembre 1893.

A l'honorable
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport sur les travaux accomplis en rapport avec l'émigration depuis le 1^{er} février dernier.

DEVOIRS GÉNÉRAUX ET CHAMP D'EXPLOITATION.

La tâche qu'on m'a donnée était de disséminer des renseignements sur les ressources des diverses provinces, et de stimuler et de favoriser l'établissement en Canada d'une bonne classe d'émigrants du nord de l'Écosse.

PLAN D'OPÉRATIONS.

Avec l'approbation du haut commissaire je résolu d'adopter le cadre qui suit pour mon travail :—

1. Conférences et discours publiés dans les petites villes, villages et les régions rurales.
2. La distribution la plus avantageuse des brochures, manuels, etc., sur le Canada.
3. La traduction en *gaelique* des renseignements officiels sur les différentes provinces, et stimuler l'intérêt envers le Canada au moyen de courts articles et de paragraphes dans la presse.
4. Fréquenter les expositions de bestiaux, les marchés et les foires, dans le but de distribuer des brochures et de donner verbalement des renseignements et des conseils sur le Canada.

1. CONFÉRENCES ET DISCOURS EN PUBLIC.

Durant les onze mois au cours desquels je me suis occupé d'émigration, j'ai profité de toutes les occasions pour faire des conférences et des discours; étendant mon travail, au sud, jusqu'à Southend, Mull de Kintyre, et au nord jusqu'à John O'Groat's sur la terre ferme, et jusqu'à Unst, l'île la plus au nord des îles Shetland. En tout j'ai donné 146 conférences sur le Canada (*voir annexe*), et je porte à 15,000 ou 18,000 le nombre total des auditeurs. Une bonne partie des conférences a été donnée dans les écoles publiques sous les auspices des autorités religieuses, des *Young Men's Christian Associations*, des loges des Bons Templiers, des sociétés de tempérance, littéraires, etc. De cette façon j'ai pu organiser des assemblées et m'assurer du concours et de l'aide d'hommes bien posés dans les diverses régions et obtenir un nombreux auditoire du public à peu de frais pour le gouvernement.

Parmi les hommes influents et haut placés qui m'ont aidé aux diverses assemblées, se trouvent au premier rang :—

Le comte de Cawdor.

Sir Alexandre Dunbar, de Both.

Sir Thomas Brodie, de Leven.

M^r J. R. Findlay (du *The Scotsman*), d'Aberlour.

M^r Geo. Malcolm, d'Invergary.

Département de l'Intérieur.

Capitaine MacKenzie, de Ord.

D^r Stewart (*Nether Lochaber*) de Ballachulsh.

Provost Ross, Inverness.

Provost Matheson, Tain.

Provost Ross, Dingwall.

Provost McPherson, Kingussie.

John Snow, Esq. Midloctnan, délégué des fermiers en 1879.

Je dois des remerciements aux ministres des Eglises, établies et libres, pour avoir assisté et présidé à un aussi grand nombre d'assemblées; je dois aussi remercier les instituteurs, qui invariablement ont montré le plus grand intérêt à ma mission, utilisant leurs élèves pour distribuer les avis d'assemblées, et me rendant de plusieurs autres manières des services importants. Pendant les mois d'hiver je n'ai pas cessé de montrer les vues à la lanterne magique que m'a fournies le haut commissaire; ces vues m'ont été d'un grand secours pour faire connaître le Canada et ses ressources.

DISTRIBUTION DE MANUELS ET BROCHURES.

Grâce à l'attention constante de M. Grahame, agent à Glasgow, j'ai reçu de son bureau un assortiment très attrayant de littérature. Avec l'approbation du haut commissaire, j'ai fait imprimer à Inverness une brochure en gaélique contenant les renseignements officiels, et une circulaire adressée aux cultivateurs et aux gérans de ferme. J'ai distribué avec beaucoup de soin et avec profit environ 35,000 brochures de différentes sortes, principalement aux personnes qui assistaient aux conférences j'en ai envoyé aussi par la poste à ceux qui en demandaient, et j'en ai fait distribuer sur les marchés et aux expositions. J'en ai aussi envoyé des exemplaires aux chambres de lecture et aux bibliothèques, et plusieurs gérans de banques m'ont permis d'en déposer des exemplaires sur leurs comptoirs. Un autre mode qui m'a bien réussi à faire connaître le Canada davantage a été de placer de la littérature dans les salles d'attente de chemins de fer. J'ai eu le plaisir de constater que plusieurs voyageurs chassaient l'ennui d'une longue attente aux stations de chemins de fer dans la campagne en lisant des brochures sur le Canada.

La demande de la brochure écrite en gaélique a été considérable, spécialement dans les Iles de l'Ouest (*Western Isles*), et comme les renseignements que contient ce livre seront mieux appréciés lorsqu'ils seront lus dans la langue même du peuple, j'attends de bons résultats de ces endroits dans un avenir rapproché.

III. LE CANADA DANS LES JOURNAUX.

Outre la traduction en gaélique des faits et renseignements officiels concernant le Canada, j'ai de temps à autre fourni de courts articles spéciaux à la presse locale. Les journaux ont souvent aussi reproduit des extraits tirés des journaux du Canada, particulièrement le *Commercial* et le *Western World*, de Winnipeg. Je dois aussi offrir mes plus sincères remerciements aux journaux qui ont donné une publicité étendue à nos assemblées et réunions. Tous les journaux du nord de l'Ecosse, sans exception, ont publié des comptes rendus favorables de mes assemblées, et souvent ces comptes rendus étaient accompagnés de courts articles de rédaction remplis de compliments.

IV. ANNONCES AUX FOIRES, MARCHÉS, ETC.

J'ai porté beaucoup d'attention à cette partie de mon travail, et l'on peut voir d'après la liste que termine cet annexe, que j'ai assisté à presque toutes les expositions, etc., qui ont eu lieu dans le nord pendant l'année. J'ai aussi eu le plaisir d'aider à M. Grahame, à Edimbourg, à l'exposition de la Highland Society, dans le mois de juillet.

La semaine précédente j'ai passé deux jours à la Jubilee Show de la Northern Agricultural Society, à Aberdeen, où j'ai distribué personnellement plusieurs milliers de brochures, et fait la connaissance d'une classe supérieure d'agriculteurs et de gérans de ferme. La *Aberdeen Free Press* et le *Aberdeen Journal* ont tous deux parlé de l'ouvrage que j'ai fait à cet endroit.

CORRESPONDANCE ET DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

Ma correspondance a été considérable, bien qu'il y a eu une petite diminution pendant les deux derniers mois. Plusieurs personnes écrivent pour demander des renseignements à propos d'un district en particulier, et du coût du voyage pour s'y rendre. J'ai reçu un certain nombre de demandes de la part de personnes qui, si elles étaient transportées en Canada, feraient des colons désirables, mais elles sont dans l'impossibilité d'entreprendre le voyage, faute d'argent. J'ai aussi reçu un certain nombre de lettres venant d'instituteurs qui veulent mettre à exécution l'heureuse idée du haut commissaire de fournir des cartes du Canada aux écoles, ainsi que des brochures pour servir de livres de lecture pour les élèves les plus avancés. Dans ce but j'ai envoyé à un certain nombre d'écoles des exemplaires du rapport des délégués des fermiers.

RÉSULTATS.

J'ai envoyé des listes périodiques des émigrants qui sont partis pour le Canada pendant l'année, et d'après ma connaissance personnelle tous ces émigrants possèdent les meilleures qualités pour réussir; ils sont jeunes, forts, intelligents et pleins de santé, et possèdent quelques ressources. Il m'est difficile de donner le montant approximatif de capital possédé par chacun d'eux, car, règle générale, les habitants du nord sont très discrets sur leur état financier. Je crois cependant qu'une somme de £25 serait une bonne moyenne par tête.

Le nombre que j'envoie ne peut être accepté comme le résultat total de mes travaux, car j'ai raison de croire qu'un bien plus grand nombre de personnes ont été induites à émigrer pendant l'année. A tout prendre, l'année actuelle a été très prospère dans les Highlands, surtout pour les ouvriers; cette prospérité a, sans aucun doute, retardé le flot de l'émigration temporairement. Il se construit présentement quatre embranchements de chemin de fer, et le gouvernement a accordé de fortes sommes pour les nouveaux chemins dans les îles de l'Ouest (*Western Isles*). Il y a donc de l'ouvrage en abondance et les gages sont beaucoup plus élevés que d'ordinaire. La commission royale nommée pour faire un rapport au sujet des forêts de daims en a aussi empêché plusieurs d'aller en Canada pour le moment, car ces personnes espèrent que les forêts seront ouvertes gratuitement à la colonisation, et que le gouvernement accordera de l'argent aux colons pour les aider à commencer leur culture. Dans les îles Orkney, où les choses sont à l'état normal, il est parti, cette année, plus d'émigrants que pendant les années précédentes, et nonobstant les empêchements que j'ai mentionnés dans les Highlands, les apparences n'ont jamais été plus brillantes pour l'immigration au Canada. Plusieurs économisent présentement en vue d'émigrer au Canada. De toutes parts l'intérêt pour tout ce qui concerne le Canada a été réveillé, et les plus intelligents commencent à comprendre l'importance de son avenir.

CONCLUSION.

En terminant, je désire offrir mes remerciements à M. Dougall, du chemin de fer Highland, pour m'avoir fourni des moyens de première classe de voyager à un taux nominal. Aussi à M. J. C. Sinclair, de Brandon, Manitoba, pour l'excellente assistance qu'il m'a prêtée à Caithness, et à M. le Haut commissaire et à M. Colmer pour leur bienveillance et leur attention habituelles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. G. STUART,

Département de l'Intérieur.

ANNEXE

(Au rapport de M. Stuart).

Endroits où des conférences ont été données et des brochures distribuées.

<p>6 février, conférence à Tulloch, Inverness.</p> <p>7 do do do l'école de Grantown.</p> <p>8 do do do do Dorback.</p> <p>9 do do do do Kincardine.</p> <p>10 do do do do Abernethy.</p> <p>13 do do do do Duthil.</p> <p>14 do do do do Batteugorm.</p> <p>15 do do do do Maryburgh.</p> <p>16 do do do do Kinkell.</p> <p>17 do do do do Muir of Ord.</p> <p>21 do do do do Garten.</p> <p>22 do do do do Dyke.</p> <p>23 do do do Forres Hall.</p> <p>24 do do do l'école de Darnaway.</p> <p>28 do do do do Conicabel Edin-killie.</p> <p>2 mars do do do Rothiemurchur.</p> <p>3 do do do do Nethy Bridge Hall.</p> <p>6 do do do do Mullbuie do</p> <p>7 do do do do l'école de Kilmuir Easter.</p> <p>8 do do do do Logie do</p> <p>9 do do do do Tain Hall.</p> <p>10 do do do do l'école de Nigg.</p> <p>13 do do do do Dingwall Hall.</p> <p>14 do do do do l'école de Cromdale.</p> <p>16 do do do do Tulchan.</p> <p>22 do do do do Alvie.</p> <p>24 do do do do Glonlivet.</p> <p>27 do do do do Advie.</p> <p>28 do do do do Aboyne.</p> <p>29 do do do do Finzian.</p> <p>30 do do do do Torphins.</p> <p>31 do do do do Kincardine O'Neal</p> <p>3 avril do do do do Kildrummy.</p> <p>4 do do do do Dinnet.</p> <p>5 do do do do Crathie.</p> <p>6 do do do do Lumphanan.</p> <p>7 do do do do Echt.</p> <p>10 do do do do Alford.</p> <p>18 do do do do Dulnan Bridge.</p> <p>19 do do do do palais de justice de Dornoch.</p> <p>20 do do do do Lairg Volunteer Hall.</p> <p>21 do do do do Kingussie Victoria Hall.</p> <p>24 do do do do l'école de Kinbrace.</p> <p>25 do do do do Helmsdale.</p> <p>26 do do do do Loth.</p> <p>27 do do do do Golspie.</p> <p>28 do do do do Brova.</p> <p>10 mai do do do do Central Orkney</p> <p>11 do do do do do Sandy.</p> <p>12 do do do do do Burness do</p> <p>13 do do do do do Sellibister do</p> <p>15 do do do do do Cross do</p> <p>16 do do do do do St. Andrews Ork.</p> <p>15 do do do do do Durness do</p> <p>17 do do do do do Firth do</p> <p>18 do do do do do Stennis do</p> <p>19 do do do do do Orphir do</p> <p>20 do do do do do Rousay do</p> <p>22 do do do do do Kirkbister do</p> <p>23 do do do do do Tieronall Westray</p> <p>24 do do do do do West End do</p>	<p>25 mai, conférence à l'école de Central Ork. Stronsay</p> <p>26 do do do do Southend do</p> <p>27 do do do do Eday, Orkney.</p> <p>29 do do do do Holm do</p> <p>30 do do do do South Ronaldshay, Orkney.</p> <p>31 do do do do l'école de Burray do</p> <p>8 juin do do do do Stromness (en plein air).</p> <p>9 do do do do Rackwick Hoy, Orkney.</p> <p>10 do do do do l'école de Hoy do</p> <p>12 do do do do do Harray do</p> <p>13 do do do do do Dounbey do</p> <p>14 do do do do do Birsay do</p> <p>15 do do do do do Erie do</p> <p>16 do do do do do Rendall do</p> <p>17 do do do do do Southend Eday, Ork.</p> <p>19 do do do do Kirkbuster, Sandwick do</p> <p>20 do do do do do Sandwick do do</p> <p>21 do do do do do Sandwick Northend do</p> <p>23 do do do do do Turngordon do</p> <p>6 juillet do do do do Fair Isle Shetland.</p> <p>7 do do do do do Baltasound, Unst, Shetland.</p> <p>8 do do do do do Haroldswick do do</p> <p>10 do do do do do l'école de Fetlar do</p> <p>11 do do do do do Cullivoe do</p> <p>12 do do do do do Mid Yill do</p> <p>13 do do do do do Missbank do</p> <p>14 do do do do do Vassa do</p> <p>15 do do do do do Whalsay do</p> <p>17 do do do do do Uysa do</p> <p>18 do do do do do Lerwick do</p> <p>21 août do do do do Nairn Free Church Hall.</p> <p>28 sept. do do do do l'école de Dunnet, Caithness.</p> <p>29 do do do do do Canisbay do</p> <p>4 octobre do do do do Cawdor Hall.</p> <p>5 do do do do do l'école de Edenville.</p> <p>9 do do do do do Craignish</p> <p>10 do do do do do Connel Ferry.</p> <p>12 do do do do do Auchencorvie, Campbelltown</p> <p>13 do do do do do l'école de Kiimichael do</p> <p>14 do do do do do Southend do</p> <p>16 do do do do do Drumlemble do</p> <p>18 do do do do do Bunessan Mull.</p> <p>19 do do do do do Colinsay.</p> <p>20 do do do do do Tobermory Mull Hall.</p> <p>21 do do do do do l'école Torsay Mull.</p> <p>23 do do do do do Halkerk Caithness Hall.</p> <p>24 do do do do do l'école de Reay Caithness.</p> <p>25 do do do do do do Downreay Caithness.</p> <p>26 do do do do do do Melrich Sutherland.</p> <p>27 do do do do do do Strathy do</p> <p>28 do do do do do do Bettyhill do</p> <p>30 do do do do do do Tongue do</p> <p>31 do do do do do do Shebster Caithness.</p> <p>7 nov. do do do do do Dunphail.</p> <p>8 do do do do do Auldeam Hall.</p> <p>9 do do do do do l'école de Kinless.</p> <p>10 do do do do do do Ardclach.</p> <p>13 do do do do do do Kingussie Hall.</p> <p>14 do do do do do do Newtonmore Hall.</p> <p>15 do do do do do do l'école de Gergask.</p> <p>16 do do do do do do Loch Laggan.</p> <p>17 do do do do do do Spean Bridge.</p>
--	--

ANNEXE—*Fin.*

18 nov.,	conférence à l'école de Banarie.	12 déc.,	conférence à l'école de Murkle.
20 do	do do Onich.	13 do	do do Triswick.
21 do	do do Ard gour.	14 do	do do John O'Groats.
22 do	do do Fortangustus Hall.	15 do	do do Mey.
23 do	do do l'école d'Invergarry.	16 do	do do Criss Roads.
24 do	do do Abrachan.	18 do	do do Castletown Hall,
30 do	do do Dallas.	19 do	do do l'école de Westerdale.
1er déc.	do do Rafford.	20 do	do do Croy.
4 do	do do Shinness.	21 do	do do Alves.
6 do	do do Inchegra.	26 do	do do Dunbeath.
7 do	do do Durness.	27 do	do do Lybster Hall.
8 do	do do Scourie.		Total, 146 conférences.
11 do	do do Rischall.		

ANNEXE " A ".

(Au rapport de M. Stuart).

Exposition d'animaux, etc., etc. Pendant les mois de juillet, août et septembre j'ai assisté aux expositions suivantes, auxquelles j'ai distribué des brochures:—

Exposition <i>Royal Jubilee</i> d'Aberdeen.	Exposition de la Aberlour Highland Society.
do de la Edinburgh Highland Society.	do Truentirel do
do Inverness do	do Grantown do
do Tain do	do Kingussie do
do Dingwall do	do Cawdor do
do Fortrise do	do Killin do
do Forris do	do Campbelltown do
do Golspie do	do Oban do
do Elgin do	do Fort William do
do Keith do	do Kirkwall do
do Banff do	do Nairn do

Département de l'Intérieur.

RAPPORTS D'AGENTS CANADIENS.

N° 1.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION D'HALIFAX.

(M. E. M. CLAY.)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa, Canada.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre, pour votre information, mon rapport pour l'année expirée le 31 décembre 1893.

ARRIVÉES PENDANT L'ANNÉE.

Les arrivées à ce port de passagers sur paquebots ont été comme suit pour toute l'année :—

Passagers de cabine—	Hommes.....	853	
	Femmes.....	381	
	Enfants.....	123	
			1,357
Passagers d'entrepont—	Hommes.....	10,611	
	Femmes.....	3,929	
	Enfants.....	3,692	
			18,132

Grand total 19,489

Moyenne mensuelle d'immigrants débarqués en 1892.. 987

Moyenne mensuelle pour 1893..... 1,511

Augmentation par mois en 1893, 52 pour 100.

Les moyennes et augmentations ci-dessus ne se rapportent qu'aux passagers d'entrepont.

Les arrivées de passagers de cabine en 1892, ont été..... 2,718

do do en 1893, ont été. 1,357

Montrant une diminution en 1893 de..... 1,361

BONNE CLASSE D'IMMIGRANTS.

Les immigrants arrivés pendant l'année 1893 étaient de bons immigrants sous tous les rapports, égaux à ceux des années précédentes.

ENFANTS IMMIGRANTS.

Les enfants arrivant des différentes maisons de refuge de la mère-patrie étaient, autant que j'ai pu le voir, d'une bonne classe, et s'ils sont placés dans de bonnes maisons où l'on aura bien soin d'eux, feront sans doute plus tard de bons citoyens.

Le tableau H donne le nombre d'enfants arrivés et le nom des personnes qui les envoient.

MORTALITÉ PARMİ LES IMMIGRANTS.

J'ai à faire rapport de sept décès en mer et après l'arrivée. Deux décès ont eu lieu dans les bureaux d'immigration et deux à l'hôpital général.

CAS DE MALADIES.

Nous avons envoyé plusieurs malades à l'hôpital pendant les mois de mars et d'avril, mais depuis lors, le surintendant a refusé de recevoir des immigrants, quelque fût leur maladie. Cela paraît être très dur dans un pays chrétien, mais il nous faut endurer et tâcher de s'en tirer mieux possible.

NAISSANCES EN MER.

Il y a eu quatre naissances en mer.

UN IMMIGRANT INSENSÉ.

Le 12 février, le steamer *Labrador*, de la ligne Dominion, a débarqué une femme insensée venant de Londonderry, Irlande, mais les agents reçurent instruction de la ramener, ce qu'ils firent.

QUARANTAINE.

La station de quarantaine à l'île Lawlor est maintenant prête, mais je crois qu'il s'écoulera plusieurs années avant que nous en ayons besoin.

VISITE DE L'AGENT A NEW-YORK.

Au mois d'avril dernier, j'ai visité l'île Ellis, New-York, en compagnie de M. Doyle, notre agent à Québec, et tout ce que nous y avons vu m'a plu beaucoup. J'ai fait un rapport de ma visite à mon retour.

HEURES DE DÉBARQUEMENT DES IMMIGRANTS.

Nous ne débarquons pas d'immigrants après dix heures du soir, cet hiver; c'est une grande amélioration sur la pratique de l'année dernière, alors que nous débarquions à toute heure.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES.

Pour votre information future, j'ai annexé à mon rapport les tableaux ordinaires.

ÉTAT.

- A.—Passagers de cabine, arrivées et départs.
- B.—Passagers d'entrepont, arrivées et départs.
- C.—Immigrants classifiés, arrivées.
- D.—Passagers de cabine classifiés.
- E.—Tableau comparatif, immigration depuis 1869.
- F.—Lignes de steamers et ports d'embarquement.
- G.—Sexes, nationalités, destinations et compagnies de steamers.
- H.—Relevé du nombre des enfants immigrants.
- I.—Taux des gages à cette agence.
- J.—Prix des provisions et habillements.

Département de l'Intérieur.

CONCLUSION.

Pour conclure, je dois remercier les officiers du département des douanes, et des compagnies de chemins de fer et de steamers pour leurs nombreux actes de bienveillance à mon égard pendant l'année. Mes remerciements aussi aux officiers du département de l'intérieur.

Espérant que ce rapport vous donnera satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

EDWIN M. CLAY.

Agent fédéral d'immigration.

ÉTAT A.—PASSAGERS DE CABINE.—État mensuel des arrivées et départs à l'agence d'immigration d'Halifax, N.-E., pendant l'année terminée le 31 décembre 1893.

Mois.	SEXES.				DESTINATIONS DÉCLARÉES.							NATIONALITÉS, POUR LE CANADA.				OBSERVATIONS.
	Hommes.	Femmes.	Enfants au-dessous de 12ans	Total.	Provinces maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Eats-Unis.	Total.	Anglais.	Irlandais.	Ecossois.	
Arrivées par les vapeurs transatlan- tiques.	109	31	8	109	52	32	16	6	1	2	109	106	3	109	109	109
Janvier.....	134	33	9	134	75	24	12	14	1	5	134	134	134	134	134	134
Février.....	225	160	13	225	45	60	40	40	11	10	225	210	15	225	225	225
Mars.....	351	231	29	351	121	79	48	56	26	21	351	351	351	351	351	351
Avril.....	31	11	4	31	21	3	3	3	2	7	31	24	7	31	31	31
Mai.....	36	22	14	36	31	5	1	2	1	7	36	36	36	36	36	36
Juin.....	76	45	15	76	67	6	1	2	1	7	76	66	10	76	76	76
Juillet.....	43	27	5	43	43	4	4	4	4	4	43	43	43	43	43	43
Septembre.....	47	18	1	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Octobre.....	47	17	10	47	39	47	47	47	47	8	47	47	47	47	47	47
Novembre.....	77	44	8	77	77	77	77	77	77	77	77	77	77	77	77	77
Décembre.....	181	111	21	181	129	23	10	9	10	10	181	181	181	181	181	181
	1,367	853	123	1,367	761	217	147	127	42	56	1,367	1,322	3	25	1,350	1,350

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

La destination finale des passagers de cabine n'est pas donnée sur les listes de passagers. Ce relevé est aussi exact que possible, en prenant les livres des chemins de fer comme guides.

Département de l'Intérieur.

État B.—PASSAGERS D'ENTREPONT.—Etat mensuel des arrivées et des départs d'immigrants à l'agence d'Halifax, N.-E., pendant l'année terminée le 31 décembre 1893.

Mois.	SEXES.		DESTINATION DÉCLARÉE.										NATIONALITÉS—POUR LE CANADA.							ÉTATS—RESTANT EN CANADA.										
	Hommes.	Femmes.	Total.		Provinces maritimes.		Québec.	Ontario.	Mantoba.	Territoires du Nord-Ouest.		Colombie-Britannique.	Etats-Unis.	Total.	Anglais.	Irlandais.	Écossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Total.	Fermiers.	Garçons de ferme.	Journallers ordinaires.	Artisans.	Commis.	Domestiques.	Non classes.	Total.
			Enfants ayant moins de 12 ans.																											
Janvier.....	1013	602	219	192	1013	179	118	96	96	46	11	467	1013	300	17	...	63	131	22	13	546	4	1	266	12	18	66	179	546	
Février.....	1573	1016	331	226	1373	140	165	150	141	37	42	3098	1573	473	25	3	45	98	15	16	675	46	7	301	44	42	62	173	675	
Mars.....	4727	3217	863	641	4727	224	300	592	847	65	71	2628	4727	1115	19	263	159	299	180	55	2969	119	30	1042	207	31	132	478	2969	
Avril.....	7550	4338	1492	1670	7550	402	361	765	1244	117	114	4547	7550	1798	95	80	319	319	192	200	3003	338	188	973	145	101	191	1067	3003	
Mai.....	324	180	97	47	324	84	33	12	6	..	2	187	324	135	137	
Juin.....	380	147	118	115	380	147	24	12	17	1	1	178	380	190	202	
Juillet.....	125	58	46	21	125	56	20	8	9	2	2	34	125	88	91	
Août.....	115	51	36	28	115	59	4	..	2	1	..	49	115	66	66	
Septembre.....	105	36	39	30	105	59	12	..	2	1	..	31	105	74	74	
Octobre.....	139	43	70	26	139	106	8	..	2	23	139	115	116	
Novembre.....	865	326	276	263	865	105	111	44	39	16	3	547	865	203	10	4	39	23	39	
Décembre.....	1216	547	336	333	1216	115	129	99	152	8	34	679	1216	317	18	..	88	21	11	..	82	
	18132	10611	3928	3592	18132	1676	1285	1773	2537	293	280	10268	18132	4883	184	350	713	897	431	406	7864	527	233	3124	468	244	760	2608	7864	

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

Département de l'Intérieur.

D.—État annuel des passagers qui sont arrivés ou partis de l'agence d'immigration d'Halifax, N.-E., pour l'année terminée le 31 décembre 1893.

PASSAGERS DE CABINE.	ADULTES, 12 ANS ET AU-DESSUS.		AU-DESSOUS DE 12 ANS.		TOTAL	MONTANT TOTAL APPOURÉ.
	Hommes.		Femmes.			
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.		
Via steamers transatlantiques.....	853	381	73	50	1,357	Effets Numéraire.....
Via Etats-Unis.....	853	381	73	50	1,357	Total.....
Total						\$ c.

NATIONALITÉ.	MÉTIER OU OCCUPATION.	DESTINATION DÉCLARÉE.												
		Anglais.	Irlandais.	Écoossais.	PROVINCES MARITIMES.			Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du N.-O.	Colombie-Britannique.	Etats-Unis.	Total.
					N.-E.	N.-B.	I.P.E.							
1,322	7	3	25	7	686	72	3	217	147	127	42	56	7	1,357
1,350	7	1,350	7	1,350	7	1,350	7	1,350	7	1,350	7	1,350	7	1,357
7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7

Arrivées non rapportées ailleurs :
 Pour le Canada 1,350
 Pour les Etats-Unis..... 7
 Total..... 1,357

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
 HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

E.—ÉTAT comparatif de l'immigration à l'agence d'Halifax, N.-E., depuis le 1er janvier 1869 jusqu'au 31 décembre 1893, par année.

ANNÉES.	SEXES.				NATIONALITÉS.					Observations.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Autres.	Total.	
1869....	289	73	74	436					436	Nationalité pas indiquée. 11 mois. 13 do Cet état ne comprend pas les passagers de cabine.
1870....	258	101	78	437	214	93	102	28	437	
1871....	317	132	101	550	339	40	72	99	550	
1872....	689	396	347	1,432	1,187	88	137	20	1,432	
1873....	1,037	414	202	1,653	972	22	117	542	1,653	
1874....	781	321	423	1,525	889	78	167	391	1,525	
1875....	374	136	233	743	551	44	21	127	743	
1876....	320	90	106	516	409	18	21	68	516	
1877....	607	200	124	931	580	99	35	217	931	
1878....	1,256	429	366	2,051	1,280	329	133	309	2,051	
1879....	2,503	751	701	3,955	2,516	706	67	666	3,955	
1880....	1,921	626	548	3,095	1,754	681	165	495	3,095	
1881....	2,028	801	817	3,646	2,248	766	223	409	3,646	
1882....	4,970	2,086	1,667	8,723	5,597	999	514	1,613	8,723	
1883....	4,589	2,029	1,857	8,475	5,435	1,178	237	1,625	8,475	
1884....	3,033	1,193	1,378	5,604	4,097	637	190	680	5,604	
1885....	2,440	958	1,029	4,427	2,906	539	262	720	4,427	
1886....	3,305	1,302	1,049	5,656	4,336	488	511	321	5,656	
1887....	6,305	2,532	1,837	10,674	7,261	839	694	1,880	10,674	
1888....	9,030	3,410	2,613	15,053	9,785	750	1,327	3,191	15,053	
1889....	7,430	3,054	1,844	12,328	6,303	370	1,027	4,628	12,328	
1890....	5,817	2,180	1,440	9,437	5,952	259	588	2,638	9,437	
1891....	5,996	2,555	1,567	10,118	6,203	181	602	3,132	10,118	
1892....	7,256	2,635	1,958	11,849	6,357	190	431	4,871	11,849	
1893....	10,611	3,929	3,592	18,132	6,160	224	371	11,377	18,132	

Grand total, 141,446.

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

ÉTAT F.—État indiquant les lignes de steamers qui ont amené des immigrants à l'agence d'Halifax, N.-E., pendant l'année 1893, ainsi que les ports où ces immigrants se sont embarqués.

LIGNES DE STEAMERS.	SERVICE.	PORTS ANGLAIS.		PORTS ÉCOSSAIS.		PORTS IRLANDAIS.		PORTS ALLEMANDS.		PORTS DE TERRENEUVE.	
		Liverpool.	Autres ports en Angleterre.	Glasgow.	Autres ports en Écosse.	Londonderry.	Queenstown.	Hambourg.	Anvers.	Saint-Jean.	Autres ports de Terre-Neuve.
Allan.....	Hebdomadaire.	543				154	6				
	Bi-mensuel.....	797								709	
	Supplémentaire.....	1,676		68		61					
Dominion.....	Hebdomadaire.	4,888						1,398	907		
Hansa.....											
Beaver.....		1,104									
Total.....		13,958		68		215	6	1,398	907	709	

RÉCAPITULATION.

Total Liverpool.....	13,958
Glasgow.....	68
Londonderry.....	215
Queenstown.....	6
Hambourg.....	1,398
Anvers.....	907
Saint-Jean.....	709
Autres ports.....	871
Immigration totale.....	18,132

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

TABEAU G.—Tableau indiquant le sexe, la nationalité et la destination des passagers d'entrepont débarqués à cette agence, pendant l'année 1893, par les lignes Allan, Dominion, Hansa et Beaver.

LIGNES.	SEXES.			NATIONALITÉ.										DESTINATION.						OBSERVATIONS.			
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Total.	Nouv.-Écossaise.	N.-Brunswwick.	Ile du Prince-Edouard.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.		C.-Britanniq.	États-Unis.	Total.
Allan—Hobdonaad..	3,513	1,215	969	5,697	1,926	154	21	1,057	1,405	447	687	5,697	390	79	413	607	955	126	121	33,006	5,697	Les bateaux hebdomadaires de la ligne Allan arrivent à St-Jean, Terre-neuve.
Allan—Semi-mens ..	687	487	338	1,512	1,122	6	4	98	171	26	85	1,512	449	135	7	164	52	61	11	7	626	1,512	
Allan—Supplément..	1,090	343	311	1,744	215	..	339	364	480	183	163	1,744	28	4	1	29	217	210	17	29	1,209	1,744	
Dominion—Hebdo. .	3,146	793	960	4,899	1,701	61	7	942	1,227	365	596	4,899	154	50	338	694	876	115	113	2,559	4,899	
Hansa.....	932	661	712	2,305	40	866	321	388	690	2,305	5	95	57	131	20	4	1,993	2,305	
Beaver	601	257	246	1,104	289	3	246	276	121	169	1,104	22	22	153	119	307	2	2	477	1,104	
	9,969	3,756	3,536	17,261	5,293	224	371	3,573	3,880	1,530	2,390	17,261	1,048	290	8	1,192	1,746	2,540	291	276	9,870	17,261	

Total 17,261
 Par d'autres bateaux 871
 18,132

EDWIN M. CLAY,
 Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
 HALIFAX, N.-É., 31 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

TABLEAU H.—État indiquant le nombre d'enfants débarqués à l'agence d'immigration d'Halifax, N.-E., pendant l'exercice terminé le 31 décembre 1893.

Bateaux à vapeur.	Date de l'arrivée.	Par qui envoyés.	SEXES.			Destination.
			Masculin.	Féminin.	Total.	
Sardinian	19 mars..	Mlle Rye	42	42	42	Niagara.
Labrador	24 do ..	Dr Stephenson	43	1	44	Portage-la-Prairie et Hamilton.
do	24 do ..	Dr Barnardo	60	0	60	Russell, Man.
Buenos Ayrean	29 do ..	Mr Quarrier	128	0	128	Brockville, Ont.
Parisian	2 avril..	Mme Birt	49	26	75	Knowlton, P.Q.
do	2 do ..	Mme Foster	5	0	5	Saint-Jean, N.-B.
Vancouver	9 do ..	M. Fegan	102	0	102	Toronto et Brandon.
do	9 do ..	M. Wallace	156	13	169	Belleville, Ont.
Lake Ontario	11 do ..	Mark Whitwell	16	0	16	Saint-Jean, N.-B.
Numidian	17 do ..	Mlle Macpherson	56	0	56	Stratford, Ont.
Siberian	3 juin ..	John Middlemore	72	19	91	Nouv.-Écosse et N.-Brunswick.
Totaux			687	101	788	

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

TABLEAU I.—Taux moyen des salaires à l'agence d'Halifax, pour l'année expirée le 31 décembre 1893.

EMPLOI.	SALAIRES.	
	De	à
	\$ c.	\$ c.
Garçons de ferme, par jour, sans pension	1 00	1 25
do par semaine, avec pension	3 00	5 00
Servantes de ferme, avec pension	5 00	8 00
Maçons, par jour, sans pension	2 25	3 25
Briqueurs do do	2 25	3 25
Charpentiers do do	1 25	2 00
Bûcherons do do	1 00	1 25
Charpentiers de navires, par jour, sans pension	1 25	2 25
Forgerons, par jour, sans pension	1 10	1 50
Charrons do do	1 25	2 25
Jardiniers, do avec pension	1 00	1 25
do do sans pension	1 50	2 25
Cuisinières, par mois	8 00	20 00
Blanchisseuses, par mois	5 00	8 00
Servantes, par mois	5 00	10 00
Journaliers, sans pension	1 00	1 25
Mineurs, sans pension	1 00	1 25
do (à la pièce font souvent \$4.15 par jour)		
Employés de scieries, par jour, sans pension	1 00	1 25
Mécaniciens, par jour, sans pension	1 75	2 50
Selliers, par semaine, sans pension	6 00	9 00
Cordonniers, par semaine, sans pension	6 00	9 00
Tailleurs do do	5 00	8 00

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

TABLEAUX J.—Prix de détail des articles d'alimentation et de vêtement à l'usage des classes ouvrières en 1893, à l'agence d'immigration d'Halifax, N.-E.

Provisions.	PRIX.		Vêtements, etc.	PRIX.	
	De	à		De	à
	\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c.
Bacon, la liv.	0 13	0 16	Habits, tweed.	2 00	7 00
Pain, 1re qualité	0 5	0 7	Pardessus, tweed.	4 50	15 00
do bis	0 5	0 6	Pantalons, tweed.	1 25	5 00
Beurre salé	0 20	0 28	Gilets do	0 75	1 50
Bœuf, la liv.	0 6	0 15	Chemises, flanelle.	1 00	2 00
do le quartier.	0 5	0 10	do coton.	0 40	1 25
Chandelles, la liv.	0 6½	0 8	Canisoles.	0 50	1 50
Fromage, la liv.	0 15	0 30	Caleçons, laine.	0 50	1 50
Café, la liv.	0 25	0 40	Chapeaux, feutre.	0 50	3 00
Farine de maïs, le baril.	2 90	4 00	Chaussons, laine.	0 20	0 50
Œufs, la douz.	0 15	0 30	do coton.	0 10	0 20
Froment, le baril, 1re qual.	4 00	5 50	Couvertures.	1 75	8 00
do do 2e do	3 75		Couvertures de voyage.	1 50	3 00
Poisson, morue sèche, le quint.	5 75		Flanelle, la verge.	0 20	1 00
Hareng, la liv.	2 75	5 00	Coton à chemise.	0 7	0 16
Mouton, la liv., (en carcasse).	0 7	0 10	do draps, la verge	0 25	0 85
Moutarde, la liv.	0 25	0 40	Etoffe canadienne, la verge.	0 50	2 00
Bois de corde	2 50	3 50	Souliers d'hommes.	1 00	4 00
Jambon, la liv.	0 14	0 16	do de femmes.	0 75	3 50
do épaules	0 10	0 12	Bottes pour hommes.	2 00	3 50
Lait, la pinte	0 5	0 7	Botines pour femmes.	1 00	4 50
Farine d'avoine, les 100 lbs.	3 00	4 00	Pardessus en caoutchouc, pour hommes.	1 50	2 50
Poivre, la liv.	0 30	0 60	Pardessus en caoutchouc, pour femmes	1 40	2 00
Lard, la liv. (en carcasse).	0 7½	0 8			
do	0 10	0 12			
Pommes de terre, le boisseau.	0 35	0 60			
Riz, la liv.	0 4	0 5			
Savon, jaune	0 3	0 10			
Sucre, brun.	0 5	0 7			
Sel, la liv.	0 2	0 3			
Thé, noir	0 20	0 60			
Tabac, noir.	0 50	0 60			
Veau, la liv.	0 6	0 10			
Navets le boisseau.	0 45				
Oignons, la liv.	0 4	0 5			

EDWIN M. CLAY,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

N^o 2.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION À SAINT-JEAN, N.B.

(M^r S. GARDNER.)

SAINT-JEAN, N.-B., 30 décembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport sur les opérations de cette agence pendant l'année 1893.

AUGMENTATION DES ARRIVÉES.

Le nombre d'immigrants qui se sont annoncés à cette agence, *viâ* le Saint-Laurent, Halifax et les Etats-Unis, et non autrement inscrits, se compose de 126 Anglais, 5 Irlandais, 35 Ecossois, 6 Allemands, 4 Scandinaves et 2 Russes—total, 178 immigrants, une augmentation de 98 sur l'année dernière; sur ce nombre il y avait 3 cultivateurs; garçons de ferme, 53; journaliers, 5; commis et commerçants, 6; artisans, 3; servantes, 24; non classés, 84.

DISTRIBUTION DES IMMIGRANTS.

Les cultivateurs ont acheté des terres. Les garçons de ferme ont été envoyés immédiatement dans les différents comtés aux personnes qui en avaient fait la demande à cette agence. Il en a été de même des servantes et des personnes non classées. La demande pour ces dernières dépasse beaucoup l'offre.

COLONS SATISFAITS.

Tous ces colons écrivent qu'ils sont bien satisfaits de leur position présente, et se plaisent bien dans le pays. Deux Anglais venus dans la province il y a quatre ans pour apprendre l'agriculture, ont passé deux ans à cette étude, et y ont trouvé tant de satisfaction qu'ils sont allés à South Tilley, comté de Victoria, où ils ont pris 200 acres de terre et réussissent bien. Tous deux aiment tant le pays qu'ils ont fait prendre des vues photographiques de plusieurs fermes qui sont à vendre, et l'un d'eux est passé en Angleterre dans l'intention d'engager des amis agriculteurs à venir s'établir au Nouveau-Brunswick.

NOMBREUSES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

Comme d'habitude, je reçois de toutes les parties de l'Europe et des Etats-Unis, mais principalement d'Angleterre et d'Ecosse, des demandes de renseignements complets sur la province, les avantages qu'elle offre à l'agriculture et aux autres occupations, et cette année on me demande s'il y a des terres à vendre, leur prix, etc. J'ai mis un certain nombre de ces personnes en correspondance directe avec celles qui ont des terres à vendre, et quelques-unes se proposent de venir de bonne heure en janvier et février.

D'ANCIENS HABITANTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK REVIENNENT.

Je suis heureux de pouvoir faire rapport que pendant l'année le nombre d'anciens habitants de la province qui nous reviennent après avoir cherché fortune

ailleurs avec plus ou moins de succès, va en augmentant. Les entrées en douane à ce port donnent les noms d'au moins 400 personnes qui sont entrées dans le pays, avec des effets valant plus de \$2,500.

VALEUR DES EFFETS D'IMMIGRANTS.

Les immigrants qui sont passés par cette agence ont apporté \$3,470 en argent ; effets, \$1,806. Ces chiffres sont moindres que ceux de l'année dernière, mais les immigrants entrant dans la province par d'autres ports montrent une augmentation considérable en numéraire et en effets.

STATISTIQUE DE CIRCULATION.

La circulation par l'Intercolonial entre Boston et Saint-Jean donne à peu près les mêmes chiffres que l'année dernière: entrées 15,985, sorties 8,635; par la ligne de New-York: entrées 206, sorties 76. Le steamer de cette ligne ayant fait naufrage en juillet, les voyages ont cessé alors; c'est ce qui explique ces chiffres réduits.

RAPPORTS DES COMTÉS.

L'état suivant indique le nombre d'immigrants entrés par d'autres ports que ceux d'Halifax et Québec, et non inscrits ailleurs, autant que j'ai pu me renseigner. Plusieurs de mes correspondants ne m'ont pas encore envoyé les renseignements demandés, mais j'ai un assez grand nombre de réponses pour voir que nos compatriotes reviennent des Etats-Unis, où ils faisaient partie de la grande armée des sans emploi.

Comté d'Albert.....	59
“ de Charlotte.....	261
“ de Carleton	590
“ de Westmoreland	589
“ de Northumberland.....	110
“ de Ristigouche.....	25
“ d'York.....	134
“ de Madawaskade.....	35
“ de Kings.....	25
“ de Saint-Jean, Quaco.....	23
	<hr/>
	1,851

Je n'ai pas encore eu de réponse du comté de Victoria.

COMTÉ D'ALBERT.

Ceux qui sont venus dans notre partie de la province étaient tous Canadiens, principalement des jeunes gens de ce comté qui étaient allés aux Etats-Unis et reviennent maintenant pour rester. Le comté d'Albert est un bon comté agricole. Les récoltes l'année dernière y ont été bonnes. En réponse à des demandes s'il y avait des terres à vendre, j'ai trouvé plusieurs terres que l'on pouvait acheter à des prix très raisonnables, depuis \$1,000 et plus. Il y a des marais égouttés sur presque toutes ces terres.

COMTÉ DE CHARLOTTE.

Tous ceux qui sont venus dans ce comté étaient des Canadiens revenant des Etats-Unis, excepté 13 citoyens des Etats-Unis et deux Anglais, mais tous venaient des Etats-Unis pour s'établir en Canada, confiants qu'il n'y a pas de place comme le Canada pour toutes les classes, et spécialement pour les agriculteurs.

COMTÉ DE CARLETON.

Centreville. Un petit nombre de personnes sont venues directement des Etats-Unis pour s'établir ici. Plusieurs autres sont allées dans d'autres parties du comté.

Département de l'Intérieur.

La majorité de ces gens ont certaines ressources ; quelques-uns, cependant, n'avaient juste que ce qui leur était nécessaire pour les ramener des Etats-Unis, et quelques-uns avaient dû se faire envoyer de l'argent par leurs amis en Canada pour payer leur retour au pays. Il n'y a pas de terres à vendre dans cette partie du comté, mais quiconque arrive avec de l'argent peut toujours trouver à acheter de la terre, et ceux qui veulent travailler peuvent faire de bons gages et mettre quelque chose de côté. J'apprends que les propriétaires des 1,200 acres de terre connues sous le nom de terres de la Compagnie minière de York et Carlton, se proposent de diviser ce bloc en lots, et de les offrir en vente l'été prochain. Ce terrain est situé à trois milles de la station du chemin de fer de Florenceville.

COMTÉ DE WESTMORELAND.

Une centaine de personnes sont revenues pendant l'année dans la même paroisse où elles étaient allées travailler pour la saison seulement, mais un bon nombre se sont établies pour rester définitivement au pays. Il y a dans ce comté des terres à vendre à bas prix ; les communications sont faciles entre ces terres et les chemins de fer, le sol y est de bonne qualité, mais dans quelques cas très épuisé. Des marais touchent à plusieurs de ces terres. Un de mes correspondants dans le comté m'écrit ce qui suit au sujet des arrivants :—

Tous ceux qui viennent ici arrivent des Etats-Unis, et sont des Canadiens qui reviennent au pays pour y rester.

COMTÉ DE NORTHUMBERLAND.

Mon correspondant m'écrit : "Tous viennent des Etats-Unis et sont des Canadiens. Tous se disent heureux d'être de retour. Je recueille en ce moment des renseignements concernant les terres à vendre dans ce voisinage, et je vous les enverrai dans une journée ou deux."

COMTÉ DE RISTIGOUCHE.

L'immigration dans ce comté a été bien petite cette année ; tous ceux qui sont venus sont des Canadiens, à l'exception de cinq qui sont citoyens des Etats-Unis, et sont venus ici pour rester.

COMTÉ D'YORK.

Mon correspondant à McAdam dit. Ceux qui ont passé ici en octobre et en novembre ont fait 75 entrées de douane différentes, consistant en 1,000 paquets, outre un wagon plein et quelques colis. Je n'ai aucun doute que cela représente 60 familles dans les deux mois. Si l'on tenait un compte exact pendant toute l'année de tous ceux qui viennent ici avec l'intention de rester, le chiffre en surprendrait plusieurs et aurait l'effet de garder au pays plusieurs jeunes gens qui sont mécontents de leur sort."

COMTÉ DE MADAWASKA.

Le rapport que j'ai de ce comté est comme suit : Depuis le mois d'août dernier 35 personnes se sont inscrites comme revenant des Etats-Unis. Plusieurs autres sont revenues qui ne se sont pas fait inscrire, et le seul renseignement que j'ai pu obtenir de ces personnes c'est qu'elles étaient obligées de revenir, rien à faire et rien à manger, la plupart d'entre ces gens étaient très heureux de revenir sur l'ancienne ferme qu'ils avaient abandonnée et où ils avaient vécu avec aise. Ils voudraient se voir comme ils étaient il y a dix ou quinze ans ; aujourd'hui ils n'ont plus d'instruments aratoires, les ayant venus pour payer leurs dépenses de voyage. Les cultivateurs, pour la plupart, sont les plus prospères, et tout homme laborieux est certain de réussir sur une ferme, car le sol est fort et riche ; il y a un assez bon marché pour tous les produits.

COMTÉ DE KING.

Mon correspondant à Havelock dit : "Deux cents acres de terre seulement ont été pris en vertu du *Labour Act* pendant l'année. Au sujet des personnes qui

reviennent des Etats-Unis, 20 jeunes gens sont revenus, et une famille qui a apporté avec elle \$300. Toutes ces personnes disent qu'elles vont rester au pays. Elles en ont eu assez des Etats-Unis.

COMTÉ DE QUEEN.

Il y a eu deux demandes de 100 acres chacune à Summerhill sous l'autorité du *Labour Act*. Pendant la crise aux Etats-Unis plusieurs sont revenus et d'autres ont écrit à leurs amis de ne pas aller là. Ceux qui sont revenus ont rapporté de petites sommes.

COMTÉ DE KENT.

De Richibouctou: "Il n'y a pas eu d'ouverture de nouvelles terres l'année dernière. Les récoltes sont à peu près comme d'habitude. Les colons ont maintenu leur terrain, mais les apparences d'amélioration sont meilleures que dans le passé. Les beurreries que l'on a construites, et d'autres que l'on se propose de construire, amènent les cultivateurs à porter plus d'intérêt à l'élevage des vaches laitières, et ce sera un grand bienfait pour les colons et pour l'agriculture en général. La dépression dans les Etats-Unis a forcé un grand nombre de nos jeunes gens à revenir au pays. Peu se sont encore mis à cultiver, mais le feront dans un avenir prochain, vu que le commerce de bois est si calme."

RÉSUMÉ.

Le nombre de ceux qui sont entrés dans la province par d'autres routes que *viâ* Halifax et Québec, et qui jusqu'à présent se sont fait inscrire comme entrés pour rester, est de 1,851. Sur ce nombre 1,822 sont des Canadiens revenant au pays; il y a aussi 9 Anglais et 20 citoyens des Etats-Unis. Les immigrants ont apporté avec eux la somme de \$22,209, et des effets pour la valeur de \$51,205. Le nombre total de ceux qui sont entrés à cette agence (178) est de 2,029.

Les rapports ci-dessus concernant les comtés me sont fournis par des personnes dans lesquelles on peut placer la plus grande confiance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

S. GARDNER,

Agent fédéral d'immigration à St-Jean, N.-B.

Département de l'Intérieur.

PRIX de détail des articles d'alimentation à l'usage des classes ouvrières, en 1893.

Provisions.	PRIX.	
	De	A
	\$ c.	\$ c.
Bacon, la liv.	0 12	0 17
Pain blanc de deux liv.—le meilleur.	0 5	0 6
Pain bis do	0 5	0 6
Beurre salé, la liv.	0 17	0 20
do frais do	0 20	0 25
Bœuf frais, au quintal	0 8	0 12
do au quartier	0 4	0 7
Bière, la pinte	0 10	
Chandelle, la liv.	0 12	
Huile de pétrole, le gallon	0 15	0 17
Fromage, la liv.	0 12	0 16
Café moulu, la liv.	0 24	0 36
Farine de blé-d'inde, les 100 liv.	1 25	1 30
Œufs, la douz.	0 12	0 30
Farine, le baril, 1re qualité	3 60	3 70
do do 2e do	3 00	3 50
Poisson, morue sèche, le quintal	3 40	3 50
Bois de chauffage, la corde, mesure de ville plus forte de $\frac{5}{10}$ que la mesure ordinaire.		5 50
Jambon, la liv.	0 12	0 16
do épaules, la liv.	0 10	0 12
Hareng, le baril	4 00	5 00
Moutarde, la liv.	0 25	0 35
Lait, la pinte	0 5	0 6
Mouton, la liv.	0 5	0 6
Farine d'avoine, les 100 liv.	2 15	2 25
Poivre, la liv.	0 12	0 15
Pommes de terre, le boisseau	0 40	0 50
Lard frais, la liv.	0 8 $\frac{1}{2}$	0 10
Riz, Aracan, la liv.	0 3 $\frac{1}{2}$	0 4
Savon, jaune, la liv.		0 6
Sucre, brun, la liv.	0 3 $\frac{1}{2}$	0 4
Sel, la liv.		0 1
Thé noir, la liv.	0 20	0 25
Thé vert, la liv.	0 35	0 45
Tabac, la liv.	0 35	0 48
Veau frais, la liv.	0 5	0 08

S. GARDNER,
Agent fédéral d'immigration.

SAINT-JEAN, N.-B., 30 décembre 1893.

PRIX de détail des articles de vêtement à l'usage des classes ouvrières, en 1893.

Vêtements, etc.	PRIX.	
	De	A
	\$ c.	\$ c.
Habits, tweed.....	3 00	3 50
Pardessus, tweed.....	3 50	6 00
Pantalons do.....	2 00	3 00
Gilets do.....	1 00	2 00
Chemises, flanelle.....	1 00	1 50
do coton.....	0 40	0 75
Camisoles, tout laine.....	0 75	1 00
Chapeaux, de feutre, durs.....	0 60	0 75
Chaussettes, tricotées.....	0 25	0 30
do de coton.....	0 12	0 20
Couvertures, tout laine, la paire.....	1 50	3 00
Couvertures de voyage do.....	0 75	1 40
Flanelle, tout laine, la verge.....	0 20	0 30
Coton à chemise do.....	0 12	0 20
Coton à draps de lit do.....	0 25	0 30
Etoffe canadienne do.....	0 45	0 60
Souliers d'hommes.....	1 50	2 00
do de femmes.....	0 75	1 00
Bottes d'hommes.....	2 00	3 00
Bottines de femmes.....	0 90	1 00
Pardessus en caoutchouc, hommes.....	0 60	0 70
do do femmes.....	0 50	0 75

S. GARDNER,
Agent fédéral d'immigration.

SAINT-JEAN, N.-B., 30 décembre 1893.

MOYENNE des gages payés pendant l'année 1893.

Genre d'occupation.	GAGES.	
	De	A
	\$ c.	\$ c.
Garçons de ferme, par jour, sans pension.....	1 00	1 50
do par semaine, avec pension.....	4 00	6 00
Servantes de ferme, par mois, avec pension.....	5 00	6 00
Maçons, par jour, sans pension.....	3 00	3 00
Briqueleurs do do.....	3 00	3 00
Charpentiers do do.....	2 00	2 50
Bûcherons, par mois, avec pension.....	15 00	20 00
Charpentiers de navires, par jour, sans pension.....	3 00	3 50
Forgerons do do.....	1 50	2 00
Charrons do do.....	3 50	4 00
Jardiniers, avec pension, par mois.....	15 00	20 00
do sans pension do.....	20 00	25 00
Cuisinières, par mois.....	8 00	12 00
Blanchisseuses, par mois.....	8 00	12 00
Servantes, par mois.....	6 00	10 00
Journaliers, par jour, sans pension.....	1 00	1 50
Mineurs.....	1 50	2 00
Employés dans les scieries.....	1 50	2 00
Mécaniciens, par mois.....	60 00	90 00
Selliers, par semaine.....	9 00	12 00
Cordonniers, par semaine.....	9 00	12 00
Tailleurs do.....	9 00	12 00

S. GARDNER,
Agent fédéral d'immigration.

SAINT-JEAN, N.-B., 30 décembre 1893.

N° 3.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION À QUÉBEC.

(M. P. DOYLE.)

BUREAU OFFICIEL D'IMMIGRATION,
QUÉBEC, 31 décembre 1892.M^r A. M. BURKES,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, avec des tableaux indiquant les arrivées et départs d'immigrants à ce port, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893.

Voici la comparaison de ces chiffres avec ceux de 1892:—

	1892.		1893.		Augmen- tation.	Diminu- tion.
	Passagers de cabine.	Passagers d'entre- pont.	Passagers de cabine.	Passagers d'entre- pont.		
Angleterre	3,540	20,960	4,297	29,331	9,128	
Irlande	71	854	48	825		52
Ecosse	91	1,671	83	1,589		90
Allemagne		181		5,340	5,159	
Belgique	2	52	9	4,560	4,515	
France			12	263	275	
Saint-Pierre et Miquelon			7		7	
Islande				524	524	
	3,704	23,718	4,456	42,432	19,608	142
		3,704		4,456		
Grand total		27,422		46,888	19,608	142

Augmentation totale, 19,466.

Le nombre total de steamers qui ont amené des passagers a été de 132, et leur tonnage s'est élevé à 330,986.

La durée moyenne des traversées par la ligne Allan a été: Paquebots hebdomadaires de Liverpool, 9 $\frac{1}{2}$ jours; Londonderry, 8 $\frac{1}{2}$ jours. Paquebots de Glasgow, de Glasgow, 11 $\frac{1}{2}$ jours; Liverpool, 13 jours. Ligne Dominion, paquebots hebdomadaires de Liverpool, 10 jours; Londonderry, 9 $\frac{1}{4}$ jours. Ligne Hansa, paquebots hebdomadaires de Hambourg, 16 jours; Anvers, 13 jours. Ligne Beaver, paquebots hebdomadaires de Liverpool, 10 $\frac{1}{2}$ jours. Franco-Canadienne, de La Rochelle, 19 $\frac{1}{2}$ jours; Rouen, 17 $\frac{1}{2}$ jours; Saint-Pierre et Miquelon, 3 jours.

Département de l'Intérieur.

NOMBRE de passagers de cabine et d'entrepont par chaque ligne :—

	Passagers de cabine.	Passagers d'entrepont.	Total.
LIGNE ALLAN.			
Steamers hebdomadaires de Liverpool	1,855	14,047	15,902
do do Londonderry.....	43	740	788
Steamers de Glasgow, Glasgow.....	83	1,589	1,672
do do Liverpool.....		1,141	1,141
	1,986	17,517	19,503
LIGNE DOMINION.			
Steamers hebdomadaires de Liverpool	1,627	9,643	11,270
do do Londonderry.....		85	85
	1,627	9,728	11,355
LIGNE HANSA.			
Steamers hebdomadaires de Hambourg		5,340	5,340
do do d'Anvers.....	9	4,560	4,569
	9	9,900	9,909
LIGNE BEAVER.			
Steamers hebdomadaires de Liverpool.....	815	4,500	5,315
Steamer d'Islande.....		524	524
	815	5,024	5,839
LIGNE FRANCO-CANADIENNE.			
Steamers de Rouen	4	154	158
do do La Rochelle.....	8	109	117
do do Saint-Pierre et Miquelon.....	7	.	7
	19	263	282
Grands totaux.....	4,456	42,432	46 888

Département de l'Intérieur.

Le tableau suivant donne le nombre des hommes et femmes mariés et non mariés, ainsi que le sexe des enfants et nourrissons de chaque nationalité composant l'immigration de 1893.

Nationalités.	Mariés.		Non mariés.		Enfants.		Nourrissons.		Total.
	Sexe masculin.	Sexe féminin.							
Anglais.....	1,478	2,102	7,236	2,393	1,273	1,038	178	182	15,880
Irlandais.....	53	95	366	248	70	55	10	10	907
Ecossais.....	113	200	582	287	168	186	27	28	1,591
Allemands.....	727	1,123	2,113	913	909	772	248	235	7,040
Scandinaves.....	963	1,244	6,114	1,929	1,083	946	251	237	12,767
Français et Belges.....	255	308	1,218	295	249	272	57	56	2,710
Islandais.....	115	146	99	128	91	71	25	30	705
Russes.....	48	82	172	49	70	65	16	18	520
do Juifs.....	117	241	466	183	264	181	52	48	1,552
do Finlandais.....	63	124	663	203	96	98	23	25	1,295
do Polonais.....	40	61	284	83	44	35	16	13	576
do Mennonites.....	13	14	15	10	13	15	5	4	89
Autrichiens.....	83	94	264	103	59	35	15	18	671
Italiens.....	10	10	353	2	18	5	2	3	403
Bohémiens.....	1	4	1	3	1	10
Grecs.....	1	38	1	7	47
Hongrois.....	1	6	9	3	5	7	1	1	33
Hollandais.....	1	1	1	1	1	5
Américains.....	3	1	4
Arabes.....	1	1	11	1	14
Arméniens.....	6	31	37
Assyriens.....	8	5	9	4	2	1	2	31
Turcs.....	1	1
Totaux.....	4,095	5,859	20,051	6,833	4,427	3 786	927	910	46,888

Les états et métiers des passagers d'entrepont, d'après la liste des passagers, étaient les suivants :—

Cultivateurs.....	1,481
Garçons de ferme et journaliers.....	18,661
Artisans.....	1,232
Commis, négociants, etc.....	432
Total.....	21,806

TABLEAU indiquant le nombre d'immigrants débarqués à Québec que diverses sociétés ont aidé à émigrer pendant l'année 1893.

Par qui envoyés.	Adultes.		Enfants.		Nourrissons.		Total.	Destinations.
	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.		
Dr Barnardo, Londres, Angleterre.....	209	58	231	18	516	Générale.
Comité d'émigration catholique canadienne, Londres, Angleterre.....	33	5	11	6	1	56	Montréal.
L'honorable Mme Joyce.....	83	1	2	86	Générale.
Association britannique d'émigration des femmes, Londres, Angleterre.....	4	17	10	3	34	Knowlton, P.Q.
Madame Birt.....	27	27	Winnipeg.
Association de Réforme et Refuge, Londres, Ang.	7	3	47	33	90	Montréal.
Société catholique de protection des enfants émigrés, Liverpool.....	41	41	Montréal.
Le révérend M. St. John, Londres, Angleterre.....	1	15	8	46	70	Belleville.
Le révérend M. Wallace.....	20	41	61	Stratford.
Mademoiselle Macpherson.....	76	25	4	7	112	Générale.
Le révérend M. Barron, Londres, Angleterre.....	22	22	St-Jean, N.-B.
Ecole industrielle de Mary Hill, Glasgow.....	10	13	23	Toronto.
Société d'émigration et de colonisation juvénile, Londres, Angleterre.....	36	7	43	{ Minnedosa, Man.
La société Young Colonist Aid.....	1	5	2	14	22	Hamilton.
Lord Aberdeen.....	26	54	8	88	Générale.
Le révérend Dr Stephenson.....	1	22	73	96	Niagara.
W. G. Pady.....	1	6	7	Sherbrooke.
Canadian Emigration Employment Bureau, Londres, Angleterre.....	1	7	8	Toronto.
Mademoiselle Rye.....	17	10	66	45	138	Montréal.
Waifs and Stray Society, del'Eglise Anglicane, Londres, Angleterre.....	32	21	87	140	Brockville.
Orphelinat de la Miséricorde, Londres, Angleterre.....
Société cath. de protection et de secours, Salford, Ang.
William Quarrier, Glasgow.....
	510	304	516	347	2	1	1,680	

Département de l'Intérieur.

ÉTAT du nombre des immigrants arrivés dans le port de Québec, indiquant les pays où ils se sont embarqués, pendant les saisons de 1892 et 1893.

	1892.	1893.
Angleterre— Liverpool	24,500	33,628
Irlande— Londonderry	925	873
Écosse— Glasgow	1,762	1,672
Allemagne— Hambourg	181	5,340
Belgique— Anvers	54	4,569
France— Rouen		158
La Rochelle		117
Saint-Pierre et Miquelon		7
Islande		524

RÉCAPITULATION.

Angleterre	24,500	33,628
Irlande	925	873
Ecosse	1,762	1,672
Allemagne	181	5,340
Belgique	54	4,569
France		275
Saint-Pierre et Miquelon		7
Islande		524
	27,422	46,888

ÉTAT comparatif du nombre d'immigrants arrivés au port de Québec depuis l'année 1829 jusqu'à l'année 1893 inclusivement.

Années.	Angleterre.	Irlande.	Écosse.	Allemagne et Norvège.	Autres pays.	Totaux.
1829 à 1833.....	43,386	102,266	20,143	15	1,889	167,699
1834 à 1838.....	28,561	54,904	11,061	485	1,346	96,357
1839 à 1843.....	30,791	74,981	16,311	1,777	123,860
1844 à 1848.....	60,458	112,192	12,797	9,728	1,219	196,394
1849.....	8,980	23,126	4,984	436	968	38,494
1850.....	9,887	17,976	2,879	849	701	32,292
1851.....	9,677	22,381	7,042	870	1,106	41,076
1852.....	9,276	15,983	5,477	7,256	1,184	39,176
1853.....	9,585	14,417	4,745	7,456	496	36,699
1854.....	18,175	16,165	6,446	11,537	857	53,180
1855.....	6,754	4,106	4,859	4,864	691	21,274
1856.....	10,353	1,688	2,794	7,343	261	22,439
1857.....	15,471	2,016	3,218	11,368	24	32,097
1858.....	6,441	1,153	1,424	3,578	214	12,810
1859.....	4,846	417	793	2,722	8,778
1860.....	6,481	376	979	2,314	10,150
1861.....	7,780	413	1,112	10,613	19,920
1862.....	6,877	4,545	2,979	7,728	47	22,176
1863.....	6,317	4,949	3,959	4,182	12	19,419
1864.....	5,013	3,767	2,914	7,453	19,147
1865.....	9,296	4,682	2,601	4,770	6	21,355
1866.....	7,235	2,230	2,222	16,958	3	28,648
1867.....	9,509	2,997	1,793	16,453	5	30,757
1868.....	16,173	2,585	1,924	13,607	11	34,300
1869.....	27,876	2,743	2,867	9,626	2	43,114
1870.....	27,183	2,534	5,356	9,396	6	44,475
1871.....	23,710	2,893	4,984	5,391	42	37,020
1872.....	21,712	3,274	5,022	4,414	321	34,743
1873.....	25,129	4,236	4,803	2,010	723	36,901
1874.....	17,631	2,503	2,491	857	412	23,894
1875.....	12,456	1,252	1,768	562	16,038
1876.....	7,720	688	2,131	362	10,901
1877.....	5,927	663	829	324	7,743
1878.....	7,500	913	1,425	457	10,295
1879.....	14,113	1,088	1,602	448	17,251
1880.....	18,647	2,485	2,845	1,020	24,997
1881.....	24,426	2,480	2,861	471	30,238
1882.....	33,650	5,992	4,476	732	44,850
1883.....	29,003	10,638	5,460	865	45,966
1884.....	24,035	3,590	3,075	829	31,529
1885.....	13,178	1,632	1,942	278	17,030
1886.....	17,626	2,148	2,766	242	22,782
1887.....	25,100	2,436	4,874	339	32,749
1888.....	22,377	1,631	4,375	147	28,530
1889.....	17,784	1,344	2,906	57	22,091
1890.....	17,675	1,170	2,320	21,165
1891.....	20,327	903	2,177	28	23,435
1892.....	24,500	925	1,762	181	54	27,422
1893.....	33,628	873	1,672	5,340	5,375	46,888
	860,235	551,349	202,245	189,833	26,885	1,830,547

REMARQUES GÉNÉRALES.

Les immigrants sont arrivés en bonne santé.

L'on constate une amélioration notable cette année dans la classe d'immigrants comparée à celles des années précédentes.

Les arrivées pendant la saison de navigation ont été plus nombreuses que pendant aucune autre année depuis 1854. Le total des arrivées est de 46,888, ou environ 42 pour 100 de plus qu'en 1892, ou le double de 1891.

Département de l'Intérieur.

BONNE CLASSE D'IMMIGRANTS.

Les immigrants de 1893, particulièrement les familles venant des Iles Britanniques en destination de l'Ontario, du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique, appartenaient à une classe supérieure de fermiers et ouvriers de ferme, et avaient des moyens apparents pour commencer à cultiver en arrivant.

Un certain nombre de jeunes gens avec des moyens sont venus dans le but d'acquérir des connaissances sur la manière de cultiver dans le Nord-Ouest, avec l'intention de prendre des homesteads pour eux-mêmes aussitôt qu'ils auront acquis l'expérience suffisante pour employer leurs capitaux avec avantage.

LA DEMANDE D'OUVRIERS.

Les cultivateurs et les ouvriers de ferme ont été en grande demande, cette année, dans toutes les parties du pays, les demandes dépassant de beaucoup l'offre.

Les servantes ont été aussi en grande demande; tout comme les autres immigrants elles arrivent munies de billets de chemin de fer payés d'avance jusqu'aux différents endroits dans l'intérieur du pays où elles ont des parents ou des amis, et ne sont pas disposées à accepter des offres d'emploi au débarquement. Il y a une demande continue de servantes de toutes classes dans les villes et campagnes; les demandes dépassent de beaucoup les offres. Cette classe d'immigrants peut trouver de l'emploi promptement en tout temps de l'année.

IMMIGRATION SCANDINAVE.

Les Scandinaves qui sont arrivés cette année et se sont établis dans le Nord-Ouest étaient presque tous des cultivateurs et des garçons de ferme. Leur arrivée est, nul doute, considérée comme une augure que, si le succès couronne leurs efforts dans la culture du sol, la nouvelle en sera envoyée à leurs amis dans leur pays, ce qui sera un moyen d'en amener d'autres à suivre leur exemple d'année en année.

AUTRES NATIONALITÉS.

Les Allemands, Français et Belges étaient des immigrants intelligents et entreprenants; ils se rendaient aux divers endroits où sont établis leurs compatriotes dans le Nord-Ouest et la Colombie Britannique.

ISLANDAIS.

Les Islandais formaient une belle classe d'immigrants, pleins de santé, bien vêtus, égalant la moyenne des immigrants danois et norvégiens, auxquels ils ressemblent. Je n'ai aucun doute qu'ils ajouteront à la prospérité de l'établissement islandais.

LE NORD-OUEST.

Les avantages que le Nord-Ouest canadien offre aux capitalistes et aux hommes d'énergie ayant des moyens modérés sont bien connus en Europe maintenant. Le champ est ouvert pour ceux qui veulent se livrer à l'agriculture, à l'élevage dans les ranches, établir des beurreries, ouvrir des mines, exploiter la forêt etc.

LES VIEILLES PROVINCES.

Les vieilles provinces offrent aussi plusieurs avantages aux personnes en moyens, et autres qui cherchent des homesteads. Dans toutes les provinces on peut acheter à des prix modérés des terres en culture avec de bons bâtiments, proches des marchés, des églises, des écoles, etc.

LES DÉLÉGUÉS DES FERMIERS.

J'ai confiance que la visite des délégués des fermiers en Canada aura de très bons effets. Je n'ai aucun doute que leurs rapports seront favorables à ce pays comme propre au cultivateur anglais, et que pendant la prochaine saison nous pouvons raisonnablement espérer une augmentation de cette classe désirable d'immigrants.

DEMANDE DE CULTIVATEURS, ETC., EN CANADA.

Il y a en Canada une demande pour des cultivateurs industriels, des garçons de ferme, et des serviteurs du sexe masculin; toutes ces classes sont certaines de trouver de l'emploi.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. DOYLE,

Agent fédéral d'immigration.

Département de l'Intérieur.

PASSAGERS D'ENTREPONT EN DESTINATION DES ETATS-UNIS.

État des arrivées et des départs d'immigrants à l'agence de Québec pendant l'année terminée le 31 décembre 1893.

Mois.	SEXES.			NATIONALITÉ.										OCCUPATION.						Total.
	Arrivées via steamers transatlantiques.	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Nombre total d'âmes.	Anglais.	Irlandais.	Écossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis et négociants.	Servantes.	Non classés.	
Janvier.....		4,785	1,909	1,485	8,179	859	14	50	1,951	4,066	1,014	725	125	880	3,677	148	5	701	2,693	8,179
Février.....		2,906	1,257	1,187	5,300	280	18	32	757	3,043	301	919	110	471	2,237	58	30	421	1,973	5,300
Mars.....		1,821	1,126	1,027	3,974	269	6	10	712	1,719	82	1,176	153	202	1,395	42	29	410	1,743	3,974
Avril.....		939	615	549	2,103	157	10	39	639	725	58	485	52	142	678	49	18	198	966	2,103
Mai.....		846	616	508	1,970	230	17	4	321	753	68	577	40	101	661	36	8	246	878	1,970
Juin.....		564	439	400	1,403	128	9	14	402	563	38	249	31	74	431	27	1	169	670	1,403
Juillet.....		320	243	232	795	43	3	6	429	118	21	175	19	24	253	14	10	92	383	795
Septembre.....																				
Octobre.....																				
Novembre.....																				
Décembre.....																				
	23,724	12,181	6,205	5,338	23,724	1,416	77	155	5,201	10,987	1,582	4,306	530	1,844	9,332	374	101	2,237	9,306	23,724

P. DOYLE,
Agent fédéral d'immigration.

QUÉBEC, 31 décembre 1893.

PASSAGERS DE CABINE.

ÉTAT des arrivées et des départs d'immigrés à l'agence de Québec pendant l'année terminée le 31 décembre 1893.

Mois.	Arrivés <i>vid</i> steamers transatlantiques.	SEXES.			Nombre total d'âmes.	NATIONALITÉS RESTANT EN CANADA.				ÉTATS—RESTANT EN CANADA.				Pour le Canada, dont il n'est pas fait rapport ailleurs.	
		Hommes.	Femmes.	Enfants ayant moins de 12 ans.		Anglais.	Irlandais.	Ecoissais.	Français et Belges.	Cultivateurs.	Artisans.	Commis et négrociants.	Servantes.		Non classés.
Janvier.....															
Février.....															
Mars.....															
Avril.....															
Mai.....	710	393	244	73	710	783	15	12							
Juin.....	646	322	254	70	646	609	7	30						710	710
Juillet.....	616	346	236	34	616	607	3	6						646	646
Août.....	844	466	307	71	844	818	12	14						616	616
Septembre.....	927	475	380	72	927	902	13	12						844	844
Octobre.....	533	252	240	41	533	515	10	8						927	927
Novembre.....	180	86	81	13	180	159	4	5						533	533
Décembre.....														180	180
	4,456	2,340	1,742	374	4,456	4,293	51	88	24					4,456	4,456

QUÉBEC, 31 décembre 1893.

P. DOYLE,
Agent fédéral d'immigration.

Département de l'Intérieur.

N° 4.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION DE MONTRÉAL.

(M. JOHN HOOLAHAN.)

AGENCE D'IMMIGRATION DE L'ÉTAT,
MONTRÉAL, 31 décembre 1893.

A l'honorable

T. MAYNE DALY,
Ministre de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, avec des états tabulaires indiquant les opérations de l'agence de Montréal durant l'année expirée le 31 décembre 1893.

L'état A indique le nombre des arrivées et des départs d'immigrants à Montréal, *viâ* les Etats-Unis, et leur destination.

L'état B indique le nombre d'enfants amenés à cette agence, et leur destination.

L'état C indique le nombre d'immigrants qui ont été temporairement reçus à l'agence de Montréal.

L'état D est un rapport des demandes d'aide.

L'état E indique le taux moyen des gages pour les artisans, les journaliers et les domestiques.

L'état F donne la liste des prix en détail des articles d'alimentation et de vêtement.

RÈGLEMENTS NOUVEAUX.

Conformément à un ordre du département, émis en mai dernier, tous les immigrants européens ont été débarqués durant la dernière saison à Québec et à Lévis. Il n'a pas été amené d'immigrants d'entrepont à ce port sur aucun steamer transatlantique.

D'un autre côté il n'y avait pas de disposition concernant les passagers de cabines et de seconde classe, qui étaient libres de quitter le steamer à Québec ou de se rendre jusqu'à Montréal.

La grande majorité de ces passagers ont pris avantage de cette option, et se sont rendus directement à Montréal à bord du steamer.

SERVANTES.

Les demandes nombreuses de servantes qui ont été faites à cette agence font voir jusqu'à quel point cette classe utile d'immigrantes est recherchée. Il serait très facile de procurer de bonnes situations à un très grand nombre de femmes respectables dans la ville de Montréal et dans les environs, si on pouvait les engager à venir ici.

Les personnes de cette classe qui ont l'intention d'immigrer devraient apporter avec elles des certificats de bon caractère, sans quoi elles s'exposent à rencontrer beaucoup de difficulté à trouver de l'emploi.

NAISSANCES ET DÉCÈS.

Je dois consigner deux naissances et quatre décès parmi les immigrants de cette année, sur lesquels des détails sont donnés dans une autre partie de ce rapport.

DEMANDES D'AIDE.

Ci-joint est un état indiquant le nombre et la classe des travailleurs qui ont été recherchés à cette agence durant l'année qui vient de s'écouler.

Tous les immigrants qui se sont adressés ici pour avoir de l'ouvrage ont trouvé de l'emploi soit dans la ville ou le district de Montréal.

MAIN-D'ŒUVRE POUR LA FERME.

Il y a eu une grande et croissante demande de main-d'œuvre pour la ferme, tant d'hommes que de femmes, durant cette saison.

Tous les nouveaux arrivés ayant quelque expérience pratique en agriculture ont été immédiatement engagés à de bons gages.

JARDINIERS.

Beaucoup de demandes ont été reçues à cette agence pour avoir des gens habiles dans les travaux d'horticulture, et à prendre soin des chevaux et des bestiaux.

La demande de cette classe de personnes excède les arrivées.

MAIN-D'ŒUVRE.

Je suis heureux de pouvoir dire qu'il y a eu une constante et bonne demande de services de tous les hommes capables et bien portants parmi les immigrants de la classe des journaliers et des manœuvres du port dans le cours de l'été et de l'automne derniers, et tous ces travailleurs qui se sont adressés à ce bureau ont immédiatement trouvé de l'emploi. On a reçu à cette agence au-delà de mille demandes d'hommes de cette catégorie.

La reconstruction et le prolongement du chemin de fer de rues de Montréal, la pose des rails et le ballastage de la voie de certaines parties du chemin de fer canadien du Pacifique, ainsi que d'autres entreprises publiques et privées considérables ont absorbé la main-d'œuvre locale, qui s'est trouvée tout à fait insuffisante pour satisfaire à la demande, et on a eu recours à la main-d'œuvre des immigrants, dont les services ont été activement recherchés et obtenus.

Comme preuve de la rareté de la main-d'œuvre dans presque toutes les parties du Dominion, je puis dire que les agents des entrepreneurs s'adressèrent à cette agence pour engager des hommes à aller travailler à la construction des canaux du Sault Sainte-Marie, de Morrisburg et de Cornwall.

Le taux moyen des gages variait de \$1.25 à \$1.50 par jour.

HOMMES DE PROFESSIONS, COMMIS, ETC.

Il n'y a absolument aucune demande pour les gens de loi ou de la profession médicale venant de l'étranger, et conséquemment aucun encouragement ne peut leur être offert.

Les commerçants, les commis, les marchands détailliers et les maîtres d'école ne devraient pas venir ici, à moins que ce soit pour remplir des charges retenus d'avance pour eux ou pour rejoindre des amis et des patrons désireux de leur venir en aide en leur procurant de l'emploi, car il y en a suffisamment de ces classes pour les besoins.

SANTÉ DES IMMIGRANTS.

Il me fait plaisir de pouvoir dire que la santé générale des immigrants a été bonne, et qu'il n'y a eu que quelques cas qui ont nécessité un traitement médical ou une entrée à l'hôpital.

Les compagnies de steamers et de chemins de fer méritent beaucoup d'éloges pour l'efficacité et le soin apportés au transport des nombreux immigrants qu'elles ont eus comme passagers dans le cours de l'année dernière.

L'absence exceptionnelle de beaucoup d'accidents graves ou de pertes de vie de ces passagers peut être grandement attribuée à l'attention continuelle et aux soins donnés par les officiers et les hommes des compagnies tout le temps que ces gens ont été sous leur charge.

Département de l'Intérieur.

IMMIGRANTS CONVENABLES.

C'est un devoir agréable pour moi de pouvoir dire que les immigrants de l'année dernière, qui ont témoigné leur intention de se fixer en Canada, étaient réellement une classe supérieure de gens bien adaptés aux travaux qui leur étaient offerts, jouissant d'une bonne santé, intelligents et industriels, et possédant des moyens pécuniaires suffisants pour défrayer leurs dépenses ordinaires d'entretien, en attendant de trouver de l'emploi.

La plupart de ceux qui devaient se diriger sur l'Ontario, le Manitoba, les territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, étaient munis de billets de passage payés d'avance jusqu'à leurs destinations, tandis que les autres achetaient leurs billets ici.

Ils possédaient en outre une bonne provision de bagage et autres effets propres aux colons, ce qui est une excellente preuve qu'ils n'appartenaient pas à la classe des indigents, des paresseux et des prodigues.

Il n'y avait pas parmi eux d'indigents, de personnes âgées et infirmes, non plus que de gens difformes, physiquement ou mentalement.

Si l'on veut plus de preuve de leur convenance, je puis ajouter que je n'ai reçu que dans quelques cas, certainement exceptionnels, des demandes d'aide pécuniaire, ou autrement, de la part de ces immigrants.

En outre de ce que dessus, je désire ajouter le témoignage de gens occupant des positions officielles, qui sont en état d'exprimer une opinion sans prévention à ce sujet. Dans ce but, j'ai eu des entrevues personnelles avec les officiers des associations nationales et autres, de cette ville.

Les questions suivantes leur ont été soumises, et on y a répondu :—

Veuillez dire, pour l'information du département de l'intérieur :

1. Quelle opinion vous êtes vous formée des immigrants de l'année 1893, avec qui vous êtes venu en rapport en votre qualité officielle ?
2. La société que vous représentez a-t-elle déboursé un plus gros montant de ses fonds que l'année dernière pour venir en aide à ces immigrants ?

LA SOCIÉTÉ SAINT-ANDRÉ.

M. Campbell, directeur de la société Saint-André, a répondu que les immigrants de cette année étaient réellement une bonne classe de gens. Ils étaient certainement une perte pour leur pays natal, l'Écosse, et un gain immédiat et une bonne acquisition pour notre Canada.

Relativement à la dépense faite par la société pour venir en aide aux immigrants, M. Campbell dit que la grande majorité d'entre eux n'ont eu besoin d'aucune aide pécuniaire quelconque, qu'ils étaient pour la plupart bien munis d'argent pour défrayer toutes leurs dépenses légitimes, et en mettre à l'épargne. Environ 146 immigrants écossais avaient été reçus au "Refuge" (*Home*) au 1^{er} décembre courant, contre 110 à la même époque en 1892.

Les dépenses portées à ce chapitre proviennent de l'augmentation des arrivées, qui ont dépassé celles de l'année précédente. Mais, observe madame Campbell, la digne directrice de l'institution présente à l'entretien, notre bonne association ne regarde pas à quelque sacrifice lorsqu'il s'agit d'aider quelqu'un des nôtres. Notre beau "Refuge" (*Home*) est toujours ouvert à l'étranger sur une terre étrangère.

Il ne s'est jamais présenté un immigrant écossais passant par ici à qui l'on ait refusé l'admission et le confort du "St. Andrew's Home."

SOCIÉTÉ NATIONALE SAINT-PATRICE.

Le président de cette société, l'honorable M. James McShane, a été prié de répondre aux questions, et il m'a gracieusement renvoyé à M. B. Campbell, le président du comité des finances et de l'immigration. En réponse, M. Campbell dit que les immigrants irlandais catholiques qui sont venus ici cette année, à sa connaissance, étaient indubitablement une classe de gens recommandables et convenables, qu'ils étaient venus ici pour améliorer leur condition et cherchaient de l'ouvrage, qui leur a été procuré par son entremise et celle des autres membres du comité, qui tous prennent un vif intérêt à l'œuvre de l'immigration. Ces nouveaux venus trouvent

un ami sûr dans la personne de cet infatigable président. En réponse à la seconde question il dit que les dépenses pour venir en aide aux immigrants de cette année ont été une simple bagatelle. Comparées à celles de l'année dernière, le montant en a été à peu près le même. Et il ajouta que l'immigration de cette année en ce qui concerne les irlandais catholiques a été vraiment satisfaisante.

SOCIÉTÉ SAINT-GEORGE.

M. Joseph Richards, vice-président de la société Saint-George, dit en réponse aux questions qu'en somme les immigrants de cette année formaient une classe de gens intelligents et désirables. Il y a eu un plus grand nombre de demandes d'admission au *St. George's Home* cette année que l'année dernière, et il en est résulté que les dépenses sous le titre d'aide aux immigrants ont quelque peu dépassé celles de l'année précédente. Le *Home* est une bonne institution, et l'administration peut se féliciter des heureuses opérations de l'année. Les nouveaux arrivés sont reçus à ce refuge, et y sont logés pendant trois jours.

Il est quelquefois fait exception en faveur des familles, à qui on accorde une extension de temps.

LA SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE PROTESTANTE IRLANDAISE.

M. Moses Parker, premier vice-président de la société, dit en réponse aux questions que les émigrants de cette année avec qui la société a été en rapport, appartenaient pour la plupart à la classe des artisans. Ils étaient en tout point des gens de premier choix, pour qui il n'y avait pas de difficulté à trouver de l'emploi. Il y en avait plusieurs parmi eux qui s'en allaient vers l'ouest et qui n'avaient pas besoin d'aide pécuniaire, mais simplement des avis et des renseignements relativement au choix des endroits les plus propres à leur procurer de l'ouvrage.

Les officiers de cette société sont vraiment d'énergiques travailleurs à promouvoir l'œuvre de l'immigration. Tous les nouveaux arrivants convenables sont cordialement reçus et traités comme s'ils étaient chez eux.

LA MAISON D'INDUSTRIE ET DE REFUGE PROTESTANTE.

M. Robert Evans, le teneur de livres de l'institution, en l'absence du surintendant, M. McMillan, dit en réponse aux questions, que le refuge n'a pas été achalandé d'une manière excessive par des immigrants actuellement indigents, c'est-à-dire par ceux qui sont arrivés ici dans le cours de l'année, qu'il y a eu occasionnellement une demande d'entrée de faite par un immigrant, du moins qui s'intitulait comme tel, ce dont il n'y a pas de possibilité de s'assurer. Mais il n'y eu rien de tel que des demandes d'accommodation par de nombreux immigrants à la fois. Une bonne moyenne serait de deux familles par semaine qui auraient reçu abri durant l'année. Dans la première partie de l'été, plusieurs Juifs polonais en destination des Etats-Unis, échoués ici sans le sou, ont été reçus au refuge où ils sont demeurés environ une semaine.

LA DÉCLARATION DU CONSUL ALLEMAND.

Des immigrants allemands qui sont venus à Montréal cette année, il n'en est resté qu'une petite partie dans la ville et les environs.

La plupart de ces immigrants étaient de jeunes hommes forts et accoutumés aux travaux durs, spécialement des artisans, et peuvent être considérés comme une classe d'immigrants très désirable.

Cependant quelques-uns des immigrants allemands étaient des commis, des teneurs de livres, de ci-devant étudiants, de jeunes professeurs, etc., et ces gens trouvent très rarement des positions qui leur conviennent. La plupart ne sont pas accoutumés à travailler comme journaliers, quelques-uns même étant physiquement incapables de le faire. L'immigration de ces classes de personnes est très regrettable, mais heureusement qu'ils ne viennent pas en grand nombre.

Le comité de secours de la société allemande "*Deutsche Gessellschaft*," à Montréal, a reçu plus de demandes d'aide cette année qu'en aucun autre temps auparavant. La société a eu spécialement beaucoup à faire à procurer du travail aux journaliers,

Département de l'Intérieur.

et à aider aux immigrants en destination de l'Ouest à trouver la résidence de leurs parents, etc.

Dans les cas de besoin, ces immigrants ont été soutenus par les ressources de la société allemande durant leur séjour dans la ville.

Quelquefois aussi, le coût de leur trajet au lieu de leur destination a été défrayé par la dite société.

Une œuvre qui a été d'un grand secours pour les immigrants allemands en arrivant ici, et qui pour la plupart ne savent pas beaucoup l'anglais, a été inaugurée cette année à Montréal par des citoyens d'origine allemande, qui ont fondé une école du jour et du soir, où 46 enfants d'immigrants reçoivent une instruction utile en allemand et en anglais par un professeur; les classes du soir ont été fréquentées par 15 immigrants adultes.

Ces citoyens ont souscrit entre eux environ \$650, \$550 étant les dépenses annuelles courantes de l'école, auxquelles le bureau des commissaires des écoles protestantes a généreusement promis de contribuer pour un montant de \$200.

L'école est sous la direction d'un conseil de syndics, comprenant le ministre de la *German-Lutherian Church*, de Montréal, et six autres citoyens.

COMPAGNIES TRANSATLANTIQUES ET DE CHEMINS DE FER.

Il me fait plaisir de dire que les compagnies de steamers transatlantiques et de chemins de fer ont procuré à leurs passagers immigrants de rapides voies de transport. Quelques-uns des steamers ont fait des traversées extraordinairement rapides entre Liverpool et ce port. Les directeurs des compagnies de chemins de fer ont de même mis à leur disposition des convois rapides, soit réguliers soit spéciaux, pour le transport de ces immigrants, leur procurant ainsi l'avantage d'arriver plus vite, et d'une manière sûre aux lieux de leur destination.

Je suis heureux de dire qu'il n'y a eu aucune plainte sérieuse de faite, mais qu'au contraire les immigrants parlaient en termes élogieux de la manière qu'ils ont été traités par les officiers et les employés subalternes des steamers durant la traversée, de même que par les hommes préposés aux convois des deux chemins de fer, le Grand-Tronc et le Pacifique canadien.

AGENTS VOYAGEURS D'IMMIGRATION.

A ce sujet, je dois dire ici qu'il revient beaucoup d'éloges aux agents voyageurs du département, MM. Q. Bliss et A. Akerlindh, ainsi qu'à MM. Louis J. Berg et Charles Helms, interprètes et agents voyageurs d'immigration de la ligne Allan, et Robert Dawson, rendant le même office à la Compagnie de vapeurs Dominion.

Ces derniers voyagent sur les trains avec les immigrants de Halifax, Québec ou Portland, selon le cas, jusqu'aux endroits situés dans la partie occidentale d'Ontario. Ils sont fiables et soigneux, possédant une expérience de plusieurs années dans ce genre d'occupation. Ils aident aux hommes du train pour la protection à donner aux intérêts généraux des immigrants qui leurs sont confiés pour le voyage.

Avec quel soin et quelle fidélité ils ont rempli leurs devoirs, c'est ce qui se démontre par le fait du nombre restreint d'accidents ou de pertes de vies survenues durant leurs longues années de service.

DÉLÉGUÉS DES FERMIERS TENANCIERS ANGLAIS.

MM. Pitt, Dempster, Roberts, Davis, Weeks et Franklin, membres de la délégation des fermiers tenanciers anglais arrivés par le *Vancouver*, le 3 septembre dernier, ont été rencontrés par moi à leur arrivée. Ils déclarèrent avoir l'intention de se rendre à Ottawa pour voir les fonctionnaires du département de l'intérieur; puis de là aller à l'Ouest en traversant l'Ontario, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, pour toucher la côte du Pacifique.

Plusieurs de leurs collègues délégués étaient arrivés une semaine ou deux auparavant par les steamers *Parisian* et *Mariposa*. Ils procédèrent sur le chemin de fer du Pacifique canadien pour y attendre l'arrivée des messieurs ci-dessus nommés.

On croyait que la tournée d'inspection prendrait plusieurs semaines, et nous aurons en temps opportun le résultat de leurs travaux imprimé en brochure et distribué aux frais du gouvernement fédéral.

Tous les délégués étaient des agriculteurs par état qui avaient été spécialement élus pour l'œuvre à faire.

Au cas où leur rapport serait favorable au Dominion, ce serait sans doute un moyen d'attirer ici une classe désirable d'agriculteurs de la Grande-Bretagne et d'Irlande.

JEUNES IMMIGRANTS.

J'annexe également au présent travail un état contenant le nombre d'enfants arrivés ici et ceux passés pour se rendre aux lieux de leur destination.

Il contient encore les dates d'arrivée et les noms des gardiens en exercice, etc.

Les enfants que j'ai vus paraissent sains de corps, intelligents et vigoureux.

Un nombre considérable était adressé à M. A. Robert, l'agent local pour plusieurs institutions catholiques romaines d'Angleterre, qui les distribue surtout parmi les fermiers dans les districts ruraux de la province de Québec.

M. Robert prend beaucoup d'intérêt à cette bonne œuvre; il fait preuve d'un excellent jugement dans le choix des employeurs ou parents adoptifs de ces enfants.

L'AUMÔNIER DES IMMIGRANTS.

Le révérend J. Renaud, l'aumônier des immigrants, s'est montré travailleur infatigable dans l'excellente œuvre de l'immigration. Il est toujours prêt et disposé à rendre service et à donner des avis à ceux qui ont besoin de son secours.

HÔPITAL GÉNÉRAL DE MONTRÉAL.

Le personnel médical de l'hôpital général de Montréal a offert ses services et l'admission à cette institution de tout immigrant malade ou accidentellement blessé.

LA SOCIÉTÉ FÉMININE DE PROTECTION AUX IMMIGRANTS.

La gérance de la société féminine de protection aux immigrants a certainement fait une bonne œuvre durant l'année 1893.

Les immigrantes qui sont sans amis ou connaissances ici et qui désirent tirer avantage de la protection qu'offre le refuge, s'y rendent et reçoivent un accueil amical et un bon traitement. La directrice, la secrétaire et autres employées sont toujours au poste; elles sont polies et obligeantes, et n'épargnent aucune peine pour rendre la vie agréable aux nouveaux arrivants. J'ai fait de fréquentes visites au refuge en ma qualité officielle pour y obtenir l'admission de groupes d'immigrantes, et je suis heureux de dire qu'en chaque occasion la demande a été accueillie favorablement. Il me sera permis de dire que cette association n'est pas confessionnelle; que les immigrantes respectables y sont admis sans égard à leurs croyances.

Le bureau de direction se compose de dames protestantes et catholiques appartenant aux premières familles de la ville.

LE PERSONNEL DE L'AGENCE.

M^r H. Hurteau, de mon personnel, a reçu instruction de M. Burgess, le sous-ministre, de se rendre à Halifax et de se mettre à la disposition de M^r E. M. Clay, agent fédéral d'immigration en cet endroit. Conformément à ces instructions, M. Hurteau s'est rendu à Halifax. Il y a passé les mois d'hiver, sous la direction de l'agent.

Il revint à Montréal et reprit ses fonctions officielles à l'agence montréalaise au printemps.

M. A. Regimbal, de mon personnel, a aussi reçu au printemps dernier instructions de la part du sous-ministre de se rendre à North-Bay, Ontario, et d'y remplir

Département de l'Intérieur.

temporairement les fonctions de M. Herbert, agent voyageur d'immigration, qui se trouvait incapable de les remplir par la maladie.

Après une absence de quelques semaines, M. Regimbal a repris ses fonctions à cette agence.

Le rapport de M. Regimbal sur ce travail est ci-annexé.

En ce qui concerne le personnel de mon bureau en général, je dois dire que chacun a fidèlement fait son devoir, cependant je me crois tenu de faire une mention spéciale de M. Regimbal pour le zèle et l'attention qu'il apporte à ses fonctions.

SERVICE D'INSTALLATION POUR LES IMMIGRANTS.

On a temporairement reçu une centaine d'immigrants au hangar de la rue des Commissaires, ces gens étant obligés de retarder leur voyage vers l'ouest par manque de fonds pour payer le prix de leur passage, et autres dépenses, ou d'attendre à trouver du travail dans la ville.

La moyenne du temps de leur arrêt ici serait de trente-six heures par personne. Ils se procurent eux-mêmes leur nourriture pendant qu'ils sont ici.

INSPECTION DES ENFANTS INDIGENTS.

J'ai présenté, il y a quelque temps, mon rapport concernant les enfants indigents, et j'espère que vous le trouverez satisfaisant.

INSPECTION DES STEAMERS TRANSATLANTIQUES.

J'ai fait moi-même une visite d'inspection, ou je l'ai fait faire par mon représentant, à chaque steamer de passagers européen, ainsi qu'une inspection des passagers eux-mêmes qui sont arrivés à ce port durant la saison de la navigation du Saint-Laurent de 1893.

BROCHURES DU GOUVERNEMENT.

Grands nombres de brochures publiées par le gouvernement du Canada ont été distribuées parmi les immigrants, tant parmi ceux allant aux Etats-Unis que parmi ceux qui restaient chez nous, de même qu'aux officiers et aux hommes d'équipage des steamers transatlantiques qui arrivaient à notre port.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Parmi les immigrants qui allaient au Manitoba et au Nord-Ouest, j'ai remarqué un grand nombre de robustes jeunes hommes mariés, qui avaient laissé leurs familles chez eux, en attendant que par un travail ardu et leurs économies, ils puissent se procurer les moyens suffisants de les faire venir ici.

Pour obtenir un relevé du nombre et de la destination des passagers d'entreponts, j'ai dû m'en rapporter aux listes qui m'étaient fournies par le gouvernement, etc., les agents voyageurs sur les steamers, les agents de chemins de fer et les opérateurs de télégraphe.

M. George Hannab, agent pour les passagers de la ligne Allan, a bien voulu me procurer des copies des listes de ses passagers, tandis que les fonctionnaires des lignes Dominion et Beaver m'ont refusé la même faveur.

CHANGEMENT DE LOCAL.

Le printemps dernier, l'honorable T. Mayne Daly, ministre de l'intérieur, et le sous-ministre, M^r A. M. Burges, ont fait une visite officielle au bâtiment de l'agence d'alors, sur la rue des Commissaires, et après en avoir fait une inspection minutieuse, ils déclarèrent que ce local était tout à fait impropre aux fins pour lesquelles il était destiné, et décidèrent qu'un changement de bureau était absolument nécessaire.

On fit immédiatement des démarches pour trouver des bureaux convenables dans une localité centrale. Il a été finalement résolu que l'on prendrait un

appartement alors vacant à l'entresol de l'édifice de Dawes, au coin des rues Saint-Jacques et Cathédrale. Plus tard, après avoir fait des arrangements satisfaisants avec les propriétaires, on y transporta en novembre les bureaux de l'agence.

Ces bureaux sont admirablement adaptés pour les travaux d'immigration. La localité est centrale, étant à proximité des principales gares des chemins de fer du Grand-Tronc et du Pacifique canadien, où arrivent maintenant les immigrants, d'après les nouveaux règlements.

CORRESPONDANCE.

Il a été reçu beaucoup de communications de la part des personnes désireuses d'émigrer de pays étrangers, principalement de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et des États-Unis. Ces communications demandaient des renseignements sûrs et des conseils relativement à plusieurs sujets se rapportant à la saison la meilleure pour émigrer,—à la perspective d'obtenir de l'emploi immédiat,—à l'étendue de la demande de certains métiers et de certains emplois,—le coût de la traversée,—du trajet à faire à l'intérieur,—le coût de la vie,—le meilleur endroit où se fixer,—le prix de la propriété agricole, améliorée et non améliorée,—les concessions gratuites de terres du gouvernement dans chacune des provinces,—ainsi qu'à diverses autres perquisitions trop nombreuses pour les énumérer en détail. Des réponses contenant les informations requises étaient expédiées sans retards, avec des brochures et des cartes du gouvernement.

Mes travaux dans ce sens pourront rapporter de bons fruits dans un avenir rapproché en dirigeant de ce côté quelques-uns de ces gens qui viendront grossir notre population.

PROBABILITÉS.

Les probabilités d'une forte immigration pour l'année qui vient sont brillantes et encourageantes, si on en juge par les nombreuses lettres demandant des renseignements, ainsi que par les circulaires venant d'Angleterre et d'ailleurs en quête d'informations sur des sujets se rapportant à l'immigration en général, et plus particulièrement sur la demande probable de toute espèce de main-d'œuvre, sur le taux des gages, les prix de la traversée océanique et du passage sur les chemins de fer, les prix du terrain, sur les concessions gratuites des terres du gouvernement, etc.

CONCLUSION.

Je prends en ma qualité officielle cette occasion d'offrir mes plus sincères remerciements et ma reconnaissance aux officiers des différentes lignes de steamers transatlantiques, et à ceux des compagnies de chemin de fer, aux officiers de douane, aux associations nationales, aux membres du clergé, à l'agent d'immigration local de la province de Québec, ainsi qu'à tous ceux avec qui je me suis trouvé en rapport dans l'exécution de mes fonctions dans le cours de l'année—(étant ma première année de service rendu au département depuis ma nomination comme agent),—à la presse de la ville en général, mais spécialement à la *Montreal Gazette*, qui a bien voulu publier de temps à autre des rapports volumineux concernant des sujets sur l'immigration durant la saison de la navigation, et à M. J. D. Morrison, l'infatigable rapporteur de la *Gazette* sur la marine, qui prend un vif intérêt à l'immigration dans son journal, à M. P. Doyle et Edwin M. Clay, agents fédéraux d'immigration à Québec et à Halifax, respectivement, ainsi qu'à M. W. McWilliams, agent de la gare à la Pointe-aux-Pères, Québec, pour la promptitude avec laquelle il transférait les renseignements télégraphiques sur les arrivées et les mouvements des immigrants, par voies de chemins de fer ou par eau, suivant le cas. Je désire en outre témoigner ma reconnaissance au personnel du département de l'immigration à Ottawa, pour la courtoisie et l'empressement avec lesquels on me donnait d'importants avis et des instructions sur toutes les questions soumises à la décision du département. Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN HOOLAHAN,

Agent fédéral d'immigration.

Département de l'Intérieur.

A.—TABLEAU indiquant les arrivées et départs d'immigrants à l'Agence de Montréal pendant l'année terminée le 31 décembre 1893.

Mois.	Arrivés via États-Unis.		SEXES.		Nombre total d'individus.	DESTINATION DÉCLARÉE.				NATIONALITÉS, RESTANT AU CANADA.						OCCUPATIONS, RESTANT AU CANADA.						Pour le Canada. Non rapportés ailleurs.			
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Enfants au-dessous de 12 ans.		Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du N.-O.	Colombie-Britannique.	Anglais.	Irlandais.	Écossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.		Commis et négociants.	Servantes.	Non classés.
Janvier.....	121	33	64	24	121	15	31	42	11	22	83	12	13	10	1	2	2	13	32	10	1	6	11	46	121
Février.....	209	124	50	35	209	33	32	80	36	28	123	20	19	5	7	16	16	34	44	24	2	6	15	70	209
Mars.....	436	304	41	91	436	23	292	73	27	21	360	19	15	5	12	14	16	25	88	18	2	10	327	436	
Avril.....	100	60	22	18	100	6	13	47	25	9	48	19	10	9	9	6	6	12	34	14	2	3	37	100	
Mai.....	219	138	46	35	219	35	37	78	34	35	109	50	29	13	8	14	14	37	68	14	5	20	61	219	
Juin.....	215	102	50	54	215	22	31	95	35	32	117	18	12	13	14	8	6	25	34	16	2	3	37	215	
Juillet.....	114	61	24	29	114	15	21	38	25	14	58	10	7	6	5	11	7	18	24	8	4	8	45	114	
Août.....	186	93	45	48	186	26	37	66	34	23	111	14	9	8	14	24	10	20	48	11	4	13	80	186	
Septembre.....	310	162	74	74	310	41	75	111	50	33	181	30	26	8	12	36	20	41	66	30	5	18	130	310	
Octobre.....	285	154	61	70	285	43	62	95	51	34	144	38	20	11	23	12	37	46	50	24	9	17	114	285	
Novembre.....	382	187	97	98	382	54	82	156	48	42	183	56	37	13	32	12	49	39	62	47	31	8	22	173	382
Décembre.....	305	150	79	67	305	40	67	114	43	42	132	44	28	13	33	16	40	16	33	68	30	13	25	306	
Total.....	2,883	1,609	631	643	2,883	354	780	995	419	385	1,649	316	225	102	183	280	190	368	556	227	63	175	1,304	2,883	

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE DE MONTRÉAL, 31 décembre 1893.

ÉTAT B.—Indiquant le nombre d'enfants reçus à cette agence, aux soins de qui et leur destination, pendant l'année expirée le 31 décembre 1893.

Date.	Nom de la personne en charge.	Nombre d'enfants.	Destination.	Par qui envoyés.
1893.				
20 mars	Mlle Soffa	42	Niagara Home	Mlle Rye.
26 do	M. Hill	36	Hamilton	Dr Stevenson.
26 do	do	8	Manitoba	do
27 do	M. Hicks	59	do	Dr Barnardo.
29 do	M. Owen	252	Toronto	do
30 do	M. Thompson	128	Brockville	M. Quarrier.
4 avril	M. Drummond	80	Knowlton	Mme Birt.
11 do	Rév. Wallace	170	Belleville	Rév. Wallace.
11 do	M. Butland	102	Toronto	M. Fegan.
18 do	M. Mery	46	Stratford	Mlle McPherson.
1er mai	Rév. St. John	45	Montréal	Rév. St. John.
1 do	M. Pady	34	do	M. Pady.
7 do	Mlle Turnbull	61	T. N.-O. et C.-B.	Mme Joyce.
14 do	M. Drummond	34	Knowlton	Mme Birt.
21 do	Mlle Smethurst	25	Belleville	M. Wallace.
22 do	M. Robert	22	Montréal	Salford Protection Society.
4 juin	Mlle Lacey	78	do	do
6 do	M. Quarrier	140	Brockville	M. Quarrier.
12 do	Mlle Soffa	34	Niagara Home	Mlle Rye.
13 do	Mlle Sutton	12	Belleville	M. Wallace.
17 do	Mlle McPherson	61	Stratford	Mlle McPherson.
24 do	Mme Anent	4	Belleville	M. Wallace.
25 do	M. Owen	228	Toronto	Dr Barnardo.
3 juillet	M. Brace	23	do	M. Fegan.
10 do	Rév. Seddon	50	Montréal	Rév. Seddon.
15 do	M. Carrington	43	Manitoba	M. Carrington.
13 août	Mlle Pady	11	Montréal	M. Pady.
19 do	M. Owen	166	Toronto	Dr Barnardo.
25 sept.	Mlle Davies	62	Niagara Home	Mlle Rye.
25 do	M. Smart	42	Montréal	Rév. O'Callaghan.
9 oct.	Mlle Lacey	14	do	Mlle Lacey.
29 do	M. Owen	127	Toronto et Peterboro.	Dr Barnardo.
		2,239		

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE DE MONTRÉAL, 31 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

ETAT.—Indiquant le nombre d'immigrants qui ont été logés à l'agence fédérale d'immigration à Montréal durant l'année 1893.

1893.	DESTINATION.					Observations.
	Montréal.	Ontario.	Manitoba.	T.N.-O.	Total.	
Février	3	.	.	.	3	Trois jours en moyenne pour chaque personne.
Mars.....	22	1	3	.	26	
Avril.....	8	.	1	.	9	
Mai.....	4	5	6	.	15	
Juin.....	6	.	.	.	6	
Juillet.....	1	.	1	.	2	
Août.....	9	2	6	10	27	
Septembre.....	9	.	.	1	10	
Octobre.....	2	.	.	.	2	
	64	8	17	11	100	

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

MONTRÉAL, 31 décembre 1893.

DEMANDES D'AIDE.

ÉTAT D.—Rapport mensuel des immigrants demandés à l'agence de Montréal, du 1er janvier au 31 décembre 1893.

	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Jun.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Total.	Observations.
Forgerons.....	6	2			5			3	2	3	4	3	28	Approvis. local suffisant.
Boulangers.....	1	4						2	3	4	3	2	19	do
Briqueleurs.....						5	7				5		17	do
Charpentiers.....	2	8	3	7	8	8	6	8	5	7	8	3	73	Demande limitée.
Meubliers.....		2											2	Pas de demande.
Tisseurs, filatures de coton.														do
Cuisinières.....	11	12	10	14	14	15	12	20	12	16	12	10	158	Grande demande.
Bonnes.....	4	5	4	3	5	7	3	7	6	7	5	3	61	do
Blanchisseuses.....	2			2	3	3	4	6	3	5	6	2	33	do
Ménagères.....	19	15	12	44	30	46	45	75	41	34	31	15	397	do
Fille de service.....		3			6	8		5	5	6	5	2	40	do
Servantes de ferme.....		2	5	5	5	5	6	10	7	5			47	do
Garçons d'écuries et cochers.	10	6	7	2	15	15	12	7	8	5	6	2	95	Bonne demande.
Jardiniers.....		5	5	9	8	12	8	5	5	2			49	Bon. dem. pend. la saison.
Garçons de ferme.....	2	12	9	18	22	28	18	25	15	10			159	Gr. demande pend. la sais.
Journaliers ordinaires.....	23	7	20	75	220	223	128	350	215	160	75	10	1,506	do
Mouleurs et ouvriers en fer généralement	7	4				1			5	2	3		22	Approvis. local suffisant.
Maçons.....		8			3	36	8	120	10				185	do
Peintres.....					10				6	1			17	do
Imprimeurs.....	3	3						4					10	do
Plombiers et ferblantiers.....	1	4						5	5	2	2	1	20	do
Tailleurs.....	5											2	7	do
Carriers.....								20					20	do
Garçons de table.....	3	5	4	3	3	13	8	8	3	5	3	2	50	Demande par occasion.
Hom. et fem. p. trav. de ferm.	1	2	1	4	2	3	2	5	4				24	Bon. dem. pend. la saison.
Gardiens.....		1	2						3	3	5	2	16	Pas de demande.
Commissionnaires (garçons).	5	2	4					7	5	8	5	2	38	Approvis. local suffisant.
Garçons d'hôtel.....			2	3	5	5					5		20	do
Gardes-magasins.....	1					2							3	do
Tisseurs, filatures de laine.....														do

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

MONTRÉAL, 31 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

ETAT E.—Taux moyen des gages à l'agence de Montréal en 1893.

Nature de l'emploi.	GAGES.		Observations.
	De	À	
	\$ c.	\$ c.	
Garçons de ferme, par jour, avec pension..	1 00	1 25	Le prix moyen de la pension avec logement pour les artisans est de \$3 à \$3.50 par semaine.
do par mois, et do ..	12 00	15 00	
Servantes de ferme, avec pension	7 00	9 00	Le loyer d'un appartement de trois ou quatre chambres, pour artisans, est de \$6 à \$8 par mois ; dans les faubourgs les loyers sont à meilleur marché.
Maçons, par jour, sans pension	2 50	3 00	
Briqueleurs, par jour, sans pension	2 50	3 50	
Charpentiers do do	1 50	2 00	
Bûcherons, par mois, avec pension	20 00	25 00	
Charpentiers de nav., p. jour, sans pension	1 50	2 00	
Forgerons, par jour, sans pension	1 50	2 00	
Charrons do do	1 50	2 00	
Jardiniers, avec pension, par mois	13 00	20 00	
do sans pension, par jour	1 25	1 50	
Cuisinière, par mois	10 00	12 00	
Blanchisseuses, par jour	75	1 00	
Servantes, par mois	6 00	12 00	
Journaliers, par jour, sans pension	1 00	1 50	
Mineurs	1 00	1 50	
Employés dans les scieries	1 00	1 50	
Mécaniciens	1 75	2 50	
Selliers	1 25	2 00	
Cordonniers	1 25	1 50	
Tailleurs	1 25	2 00	
Ferblantiers et plombiers	1 50	2 00	
Machinistes	1 50	2 00	
Electriciens	1 50	2 00	

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1893.

ETAT F.—Prix en détail des articles d'alimentation et de vêtement à l'usage des classes ouvrières à l'agence d'immigration de Montréal, en 1893.

Provisions.	PRIX.		Vêtements.	PRIX.	
	De	A		De	A
	\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c.
Bacon, par livre	0 12	0 15	Habits, tweed.....	4 50	6 00
Pain blanc de 4 liv., le meilleur...	0 13	0 15	Pardessus do	7 00	12 00
do bis, de 6 liv.....	0 13	0 15	Pantalons do	2 50	3 00
Beurre salé.....	0 22	0 25	Gilets do	1 00	1 50
do frais	0 25	0 30	Chenises, flanelle... ..	0 50	0 75
Bœuf	0 7	0 12	do coton.....	0 50	0 75
Mouton	0 10	0 10	Camisoles, laine tricotée.....	0 40	0 75
Veau	0 10	0 10	Caleçons do	0 50	0 75
Lard frais	0 12	0 12	Chapeaux de feutre	1 00	1 50
Bière, la pinte.....	0 10	0 12	Chaussettes tricotées.....	0 20	0 30
Chandelle.....	0 10	0 10	do en coton.....	0 20	0 25
Fromage	0 12	0 15	Couvertures	2 00	4 00
Café	0 25	0 40	do de voyage	0 75	1 50
Farine de blé-d'inde, les 100 liv.....	1 50	1 50	Flanelle, la verge.....	0 20	0 40
Œufs.....	0 20	0 22	Coton à chemise, la verge.....	0 8	0 10
Farine, le baril, 1re qualité.....	4 00	4 50	do à draps de lit do	0 8	0 15
do do 2e do	3 75	4 00	Etoffe canadienne do	0 40	0 75
Farine de sarrasin, les 100 liv.....	1 25	1 35	Souliers d'hommes, \$2.50 la paire,		
Poisson, morue salée ou verte, la liv.	0 2	0 2½	de femme.....	1 50	2 50
Bois de corde.....	5 00	6 00	Bottes d'hommes, 3.50 la paire, de		
Jambon, la livre.....	0 12	0 15	femmes.....	1 50	2 00
do épaules, la liv.....	0 10	0 12	Pardessus en caoutchouc, hommes	0 75	1 25
Hareng, le baril	5 50	5 50	do do femmes.....	0 75	1 25
Moutarde, la liv.....	0 10	0 10			
Lait, la pinte.....	0 8	0 8			
Farine d'avoine, les 100 liv.....	1 30	1 50			
Poivre, la liv.....	0 30	0 35			
Pommes de terre, le boisseau.....	0 60	0 60			
Riz, la liv	0 4	0 4			
Savon jaune, la liv.....	0 6	0 8			
Sucre brun, 4c. la liv., granulé,					
5c.....					
Sel, la liv.....	0 1	0 1			
Thé noir	0 30	0 40			
do vert	0 30	0 40			
Tabac	0 30	0 50			
Houille, la tonne.....	6 25	6 50			
Pétrole, le gallon.....	0 15	0 17			

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1893.

Département de l'Intérieur.

RAPPORT DE M. A. RÉGIMBAL.

(Annexé au rapport de l'agent de Montréal.)

MONTRÉAL, 31 décembre 1893.

MONSIEUR,—A votre demande, je vous soumetts un rapport de mes travaux en voyageant avec les immigrants de North-Bay vers l'ouest, à la place de M. Herbert.

J'ai reçu instruction de me rendre à North-Bay, Ontario, pour remplacer M. Herbert, et j'ai quitté Montréal le 22 avril 1893; sur réception de mon billet de passage par le chemin de fer canadien du Pacifique, le 3 mai, j'ai voyagé avec les immigrants sur les trains de cette ligne qui leur étaient destinés. Je me suis occupé de leurs besoins sur le convoi,—j'ai vu à ce qu'ils fussent bien traités, qu'ils eussent un bon approvisionnement d'eau fraîche, et le confort de toutes manières. Je dois dire que les voyageurs ont reçu de la part des employés de la compagnie le meilleur traitement possible. J'ai toujours trouvé les fonctionnaires de bonne volonté et obligeants. Il n'y a pas eu de maladie, et il n'est pas arrivé d'accidents aux immigrants sur les trains tant que j'ai été à North-Bay.

J'ai accompagné 3,171 adultes, soit 2,525 âmes (immigrants) depuis North-Bay en allant vers l'ouest. J'ai quitté North-Bay au retour de M. Herbert, le 4 juin 1893. Arrivé à Montréal le 5 juin 1893, j'ai immédiatement repris mes fonctions à l'agence d'immigration de Montréal.

Respectueusement votre, etc.,

A. RÉGIMBAL.

A M. JOHN HOOLAHAN,
Agent officiel d'immigration,
Montréal.

RAPATRIEMENT DES CANADIENS FRANÇAIS.

RAPPORT DE M. H. HURTEAU.

(Annexé au rapport de l'agent de Montréal.)

A M. JOHN HOOLAHAN,
Agent d'immigration,
Montréal.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport qui vous dira approximativement le nombre de nos compatriotes revenus des États-Unis pendant les six derniers mois de la présente année (1893), et qui ont dirigé leurs pas dans les différents comtés du nord de la province de Québec, notamment dans les comtés de Terrebonne, Montcalm, L'Assomption, Berthier, Joliette et Maskinongé.

Suivant vos instructions, j'ai observé et étudié le plus attentivement possible la marche du rapatriement. Pour m'en rendre un compte exact et fidèle, j'ai fait constamment visite aux différentes gares des chemins de fer canadien du Pacifique et du Grand-Tronc, et à chacune j'ai pris les informations les plus minutieuses de la part des agents préposés aux bagages, aux douanes et aux voyageurs.

Inutile de vous dire que le nombre en a été grand; aussi les causes, il faut l'avouer, en ont été impérieuses. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter les yeux sur l'état de choses qui existe dans la république voisine. Pourtant, cet état de choses aurait dû être prévu, car depuis plus de cinquante ans l'immigration irlandaise, allemande, suédoise, etc., s'est portée fortement vers les États-Unis, et en y ajoutant l'immigration canadienne depuis vingt-cinq ans il n'y a rien d'étonnant de voir l'augmentation rapide de la population qui s'est produite en ce vaste pays.

Aussi le trop plein s'est fait sentir, et voilà que maintenant il faut déverser. Les désastres dans le haut commerce, les nombreuses faillites des institutions financières,

la fermeture des manufactures de toutes sortes, et l'abandon de l'agriculture, sont évidemment les causes principales de l'émigration et du rapatriement. Pendant trop longtemps nos voisins ont oublié cette importante vérité que la culture des champs est la vie d'un pays. Il est vrai que pendant bien des années on peut trouver dans les manufactures, le commerce, l'industrie, etc., une existence aisée, mais cet état de choses ne peut toujours durer. La preuve en est évidente si l'on jette un regard attentif sur la situation présente du grand peuple américain, où des centaines de milliers d'individus sont dans la misère, les uns s'en retournant à leurs vieux pays d'Europe, d'autres s'en revenant en leur cher Canada.

Ce qu'il y a de plus regrettable, c'est qu'un grand nombre qui ont retardé leur retour se voient obligés de rester dans leur exil, ayant dépensé leurs économies. Pourtant nous avons là-bas des compatriotes qui ont donné de bons et sages conseils !—Mais pour un bon nombre il était déjà trop tard. Je citerai particulièrement les bonnes paroles du Dr Joyal, de Salmon-Falls, N.-H., publiées dans le *National* de Lowell. Il faisait une comparaison entre le sort des Canadiens en Canada et ceux des États-Unis. En parlant d'un de ses amis, il s'exprimait ainsi :—

“M. Rémi Nadeau est parti mardi dernier avec sa famille pour le Canada, où il va cultiver sa terre. En homme prudent, M. Nadeau a fait ensemencer sa terre le printemps dernier, pour jouir à l'automne de la récolte par lui-même. De sorte qu'il peut maintenant se rapatrier sans craindre le retour des temps durs qui frapperont un grand nombre de nos compatriotes moins clairvoyants que lui qui se sont livrés au travail de la manufacture, sans penser que le travail qui ne peut pas refuser la nourriture est celui que l'on fait pour exploiter le véritable capital que le Créateur a donné aux hommes, le capital libre par le travail libre de la terre. L'homme qui n'a que ses bras et son courage pour richesse deviendra à acquérir du bien s'il sait diriger ses travaux vers les trésors que renferme la terre; mais il perdra quatre-vingt-dix fois sur cent ses bras et son courage, et toute fortune ambitionnée, s'il dirige son travail pour ceux qui capitalisent sur lui, comme ici aux États-Unis. On dit que l'agriculture ne paie pas au Canada; je crois qu'elle ne paie pas beaucoup en effet, mais je sais qu'elle fait vivre honorablement ceux qui s'y livrent avec courage, tandis qu'ici le travail, commandé par le riche, ne donne qu'une bien maigre pitance à ceux qui s'y complaisent. Je souhaite que l'exemple de M. Nadeau soit suivi par tous ceux qui peuvent encore reprendre leur liberté, et goûter la vie heureuse et tranquille loin des fabriques qui empoisonnent votre entendement, votre énergie et votre santé. Tout homme sérieux qui étudie de près les deux côtés de ces questions, par les exemples qui nous viennent à tout moment sur ces choses, sera convaincu de la nécessité pour notre peuple, s'il veut conserver l'énergie, la force et le sens moral de ses ancêtres, de retourner son esprit et ses aptitudes vers le travail libre qui donne l'indépendance souveraine, comme nous l'ont obtenue nos pères par la culture du sol de la patrie.”

Les paroles du savant docteur n'ont pas besoin de commentaires. Elles sont assez énergiques et éloquentes. Malheureusement, un trop grand nombre ayant été sourds à sa voix, regrettent amèrement de n'avoir pas de suite porté une sérieuse attention à ce bienveillant appel, et ils n'attendent que la première chance pour se rapatrier. Néanmoins, le nombre de ceux qui ont fait acte de prudence a été tellement considérable que le Dr Senner, statisticien américain, publiait, il n'y a pas longtemps, que pendant les mois de juillet, août et septembre, l'exode de New-York avait été plus considérable que l'immigration. C'est, disait-il, ce qui n'est jamais arrivé.

Il ne faut pas s'étonner de ce résultat, car ce grand peuple avait oublié que le capital politique avait ses bases dans l'agriculture. Cet état de choses ne pouvait durer, si bien que le célèbre surintendant général de l'immigration, M. Stump, était forcé d'admettre dernièrement que l'émigration vers l'Europe et le Canada était plus forte que l'immigration. Il ne faut donc pas s'étonner si le rapatriement s'est opéré d'une manière étonnante.

Maintenant, voici approximativement ce que j'ai pu constater pendant les six derniers mois de l'année qui vient de se terminer. Comme je l'ai dit plus haut, je n'entends parler que des comtés du district Nord, n'ayant pas pu me procurer les renseignements voulus touchant les cantons de l'Est, les comtés de Québec et les

Département de l'Intérieur.

territoires du Nord-Ouest, de sorte que mon rapport se trouve bien restreint. Les chiffres suivants donnent le nombre de familles qui sont revenues à ma connaissance:

1893.	Familles.
Juillet.....	127
Août.....	239
Septembre.....	143
Octobre.....	85
Novembre.....	72
Décembre.....	54
Total.....	720

En supposant que chaque famille représenterait en moyenne cinq personnes, on obtiendra le chiffre de 3,600. A cela, je dois ajouter plus de cent cinquante jeunes gens qui sont revenus seuls et qui, pour la plupart, ont pris la route des bois et des chantiers.

Je profite de la première occasion pour vous dire que la plus grande partie des rapatriés possédaient déjà des terres qu'ils se considéraient heureux de pouvoir retrouver et habiter, et plusieurs m'ont déclaré leur intention de ne plus revoir les Etats-Unis.

Avant de terminer, je dois dire que j'ai pu constater approximativement le nombre de ceux qui, après avoir émigré, sont revenus à leur ancien domicile. J'ai pu trouver que plus de quatre-vingt familles de celles qui étaient parties de ces townships pour les Etats-Unis s'en reviennent.

Il y a donc chez nos compatriotes de la république voisine un mouvement sérieux de retour au sol natal, et grâce aux efforts persévérants du ministre de l'intérieur, qui sait si bien profiter des occasions qui se présentent, nous commençons à voir s'accomplir les résultats les plus heureux en ce sens, et nous devons espérer pouvoir donner la main à un plus grand nombre de nos compatriotes dans le cours de l'année 1894.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre humble serviteur,

MONTRÉAL, 3 décembre 1893.

H. HURTEAU.

EXTRAIT DU RAPPORT DE LOUIS J. D. BERG, INTERPRÈTE ET AGENT VOYAGEUR DE LA LIGNE ALLAN.

(Annexé au rapport de l'agent d'immigration de Montréal.)

“Je suis heureux de déclarer que les différentes compagnies de chemins de fer ont fait de grandes améliorations sur leurs lignes en vue du confort à donner aux immigrants, et dont ils jouissent présentement, tels que sièges rembourrés dans leurs wagons, wagons-lits les plus confortables que la compagnie du Pacifique canadien a mis à la disposition des immigrants, et les voitures confortables, propres et bien tenues fournies par le Grand-Tronc, et de reconnaître les manières courtoises avec lesquelles les officiers et les hommes d'équipe de toutes les compagnies de chemins de fer traitent les voyageurs.

“En ce qui concerne la classe d'immigrants arrivés durant la dernière saison, je puis dire que pendant les 33 ans que j'ai pris part aux travaux de l'immigration, jamais il y a eu moins de cas de dénûment que cette année, et les colons en destination du Nord-Ouest ont été bien munis de moyens suffisants pour leur permettre de passer la première année, en attendant le revenu de leurs terres.

“Je suis bien en état de juger de cela par la quantité des articles de leurs bagages, et ils appartiennent pour la plupart à la meilleure classe de leur pays.

“Je suis heureux de constater le nombre de colons étrangers qui viennent se fixer au Nord-Ouest, à part des Islandais, tels que les Suédois et les Allemands, et l'intérêt que prennent les autres à demander des renseignements sur notre grand Nord-Ouest, et je crois que le temps n'est pas loin où l'immigrant étranger préférera le Nord-Ouest canadien à celui des Etats-Unis.”

N^o 5.RAPPORT DE M^r C. A. L. AKERLINDH.

(AGENT SCANDINAVE.)

A M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que durant l'année qui vient de s'écouler je me suis occupé, comme je l'avais fait pendant les dix dernières années, des immigrants en destination d'Ottawa et du district environnant.

J'ai été des plus heureux en 1893 à placer ceux qui m'arrivaient, et à leur trouver de l'emploi. Jusqu'au milieu de décembre la demande d'aide a été grande, de garçons de ferme, de bûcherons et de journaliers ordinaires, les gages étant quelque peu plus élevés qu'en 1892.

La demande de la main-d'œuvre pour la ferme a été plus grande dans ce district qu'elle ne l'a été depuis plusieurs années, et je n'ai pas pu y suffire complètement.

Les arrivées de servantes en 1893 ont été tout à fait insuffisantes pour satisfaire à la demande toujours croissante. Celles qui sont venues, toutefois, ont immédiatement trouvé de bonnes situations et de bons gages.

La saison a été très bonne pour les journaliers ordinaires. Grand nombre de ces journaliers qui venaient des États-Unis ont facilement trouvé de l'emploi.

Je prends plaisir à dire que la santé des immigrants a été bonne, et qu'il n'y a pas eu apparence de maladies contagieuses ou épidémiques parmi eux.

Me conformant aux instructions reçues du département, comme en 1892, je me rendais à bord de la plupart des steamers qui sont arrivés dans le port de Québec portant des passagers, et j'accompagnais les plus grandes bandes pendant une partie de leur voyage vers l'ouest, m'occupant spécialement des étrangers. J'ai distribué des milliers de feuilles volantes, de brochures et de journaux qui décrivaient notre magnifique Nord-Ouest canadien parmi ceux qui se dirigeaient vers l'ouest des États-Unis.

Je puis dire que j'ai été bien aidé à répandre ces renseignements par les nombreux numéros supplémentaires des journaux le *Scandinavian Canadian* de Winnipeg et le *Danæbrog* d'Ottawa qui m'étaient envoyés.

Les immigrants de la dernière saison étaient assurément tous d'une classe supérieure, et ceux que j'ai vus se diriger vers le Nord-Ouest canadien devront faire d'excellents colons et contribuer matériellement à l'agrandissement du pays.

D'après les apparences et ce que j'ai appris de ceux qui sont venus des États-Unis durant cette saison, je puis dire que l'année prochaine verra une immense affluence d'immigrants venant de ce côté-là.

Tout le temps que je n'ai pas employé à voyager a été donné à mes devoirs de bureau, et j'ai porté une attention prompte et soignée à la correspondance et aux demandes de renseignements. Des informations expéditives, des conseils et de l'aide à trouver des emplois, ont été donnés et rendus à ceux qui arrivaient dans la ville d'Ottawa.

La correspondance scandinave augmente continuellement, la plus grande partie consistant en demandes de renseignements de la part de futurs immigrants de la Suède, de la Norvège, du Danemark et d'autres pays, et des réponses appropriées à ces lettres étaient expédiées à temps. Si l'on en juge par ces nombreuses demandes de renseignements, les apparences d'une forte immigration scandinave pour la saison prochaine sont excessivement bonnes.

Département de l'Intérieur.

En outre de la littérature concernant l'immigration qui a été distribuée durant l'été, j'ai distribué durant l'automne seulement, depuis que j'ai cessé de voyager, plus de 50,000 feuilles volantes et quelques 10,000 brochures et autant de journaux, principalement dans les pays scandinaves, dont quelques-uns étaient aussi expédiés aux États-Unis.

Avant de terminer, j'ai beaucoup de plaisir à attester toutes les facilités accordées, la courtoisie et la bienveillance qui m'ont été témoignées, ainsi qu'aux immigrants, de la part des employés du chemin de fer canadien du Pacifique, du Grand-Tronc et des steamers transatlantiques.

Je dois offrir mes remerciements et ma reconnaissance à tous les employés de votre département avec qui j'ai été en rapport durant mes voyages.

Espérant que mes travaux durant cette dernière saison auront votre approbation,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. ALFRED L. AKERLINDH.

N^o 6.RAPPORT DE M^r CHARLES F. HERBERT.*(Agent voyageur d'immigration.)*

NORTH BAY, ONT., 31 décembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1893. J'annexe en même temps un tableau indiquant le nombre d'immigrants qui sont passés par North-Bay, en route pour le Nord-Ouest, durant l'année. Ce tableau fait aussi voir le nombre de ceux en destination d'autres points sur la ligne principale, ou sur les embranchements, ce qui démontre comme les ressources des différentes parties de notre Nord-Ouest sont bien connues des gens de l'autre côté de la mer.

Vous remarquerez que les chiffres de mon tableau ci-joint n'indiquent que les voyageurs en destination d'endroits entre Winnipeg et Victoria, ces deux points compris. J'ai pris soin d'omettre dans ces chiffres tous voyageurs qui, à ma connaissance, s'en retournaient au Nord-Ouest. Afin d'empêcher de payer des primes à des personnes qui n'y avaient pas droit, votre département m'avait, le 27 février dernier, donné instruction d'envoyer à M^r H. H. Smith, commissaire des terres fédérales, les noms, la destination et les numéros des billets de voyage de tous les immigrants enregistrés pour quelques endroits des Etats-Unis, *via* Winnipeg, ou dont la destination était les Etats-Unis. Ces instructions ont été suivies à la lettre. Vous observerez que l'immigration venant d'Europe est arrivée de bonne heure cette année, de même que l'immigration venant des provinces de l'Est, en tant que 4,830 personnes et 280 wagons d'effets de bagage des immigrants ont passé par North-Bay, s'en allant au Nord-Ouest, dans le mois de mars. Je dois dire qu'après avoir fait partie du service d'immigration à Winnipeg, j'eus l'honneur d'être informé, le 2 décembre 1892, par le commissaire, que vous m'aviez promu à un emploi à North-Bay, me donnant dans le temps les instructions concernant les devoirs journaliers que j'aurais à remplir. J'arrivai à North-Bay quatorze jours plus tard, et le 24 janvier de cette année votre département me fournissait un billet de voyage annuel depuis North-Bay jusqu'à Port-Arthur, fixant ainsi ma division à parcourir à 637 milles. L'expérience que j'ai acquise à North-Bay m'a convaincu que c'est un excellent endroit où un agent de votre département peut travailler utilement dans l'intérêt de l'immigration.

Il y a eu très peu de plaintes de faites cette année de la part d'aucune classe des nouveaux arrivés. Dans l'intérêt des immigrants à venir, je crois utile de mentionner comment votre département vient en aide aux immigrants qui arrivent à cet endroit. Je me rends à l'arrivée du train du Grand-Tronc à 7.15 a. m., j'aide aux voyageurs, de toutes manières possibles, à prendre place sur le convoi du chemin de fer canadien du Pacifique, train n^o 1, qui arrive à 7 a. m. je dispose les choses de manière à ce que les membres d'une même famille soient confortablement installés ensemble, et je vois à ce que les voitures soient propres et à ce que tous les réservoirs soient bien remplis d'eau fraîche. Si tout est bien disposé à bord, ce train s'en va, et j'attends l'arrivée du train du Sault n^o 7, chemin du Pacifique canadien, à 9 h. a.m. Je monte immédiatement sur ce train et je parcours les voitures pour m'assurer s'il n'y a rien à faire pour les voyageurs avant que le train parte. Je me rends sur ce train jusqu'à Sudbury, et durant le trajet je procure aux immigrants de l'eau bouillante, que j'obtiens des conducteurs du wagon-réfectoire, pour faire leur thé, etc. Puis, j'examine les billets de voyage des immigrants, ou si je vois qu'il y a à bord du train assez d'immigrants en destination du Nord-Ouest pour remplir un wagon, je les fais tous passer dans un même wagon, de façon à ce qu'étant arrivé à Sudbury, ce wagon n'a qu'à être détaché du train et attaché au train n^o 1, qui a attendu 45 minutes

Département de l'Intérieur.

l'arrivée du train n° 7. Mais si le train n° 7 n'a pas assez de voyageurs en destination du Nord-Ouest pour remplir un wagon, j'aide aux voyageurs à préparer leurs paquets pour être prêts à être transférés à l'arrivée du train n° 7 à Sudbury. J'ai entendu dire par au moins une centaine de mères, voyageant avec de nombreuses familles de jeunes enfants, ou une quantité de paquets,—qu'elles redoutaient le moment où elles arriveraient à Sudbury et qu'elles auraient à changer de train, n'ayant personne, comme elles le supposaient, pour leur aider avec leurs enfants ou leurs paquets, fatiguées qu'elles étaient d'un aussi long trajet, et se trouver agréablement surprises de n'avoir pas à descendre du train sans aides, parce que je conseillais à tous les voyageurs sous mes soins de sortir du wagon par la même porte, de telle sorte qu'ils ne pouvaient manquer de recevoir mon aide à la sortie du wagon. Je leur indique le train n° 1, et je leur aide à porter leurs enfants ou les paquets dans le train n° 1, jusqu'au moment du départ du train n° 7 pour le Sault. Je parcours les voitures pour m'assurer qu'aucun de mes voyageurs ou de leurs paquets ne sont restés sur ce train. (Je puis dire qu'il n'y a eu que deux voyageurs qui aient continué sur le mauvais train sur une courte distance dans le cours de l'année.) J'accompagne les voyageurs qui désirent acheter des provisions de bouche, et je vois à ce que tous les voyageurs soient installés sur le train n° 1. Lorsque le train se met en marche, je commence de suite à disposer de toutes choses pour le confort de ceux qui sont sortis du train n° 7. Je leur donne tous les renseignements que je puis. J'apporte aussi, aux frais du département, des remèdes simples pour les différentes indispositions auxquelles sont sujets les immigrants qui ont à voyager si loin, principalement les enfants; par exemple, si des cas de diarrhée, de constipation, de bronchites, étaient laissés sans soins, ils pourraient devenir graves avant d'arriver à Winnipeg, comme la chose est arrivée, à ma connaissance, ces années passées. J'apporte aussi du *Johnston Fluid Beef*, qui fait tant de bien aux enfants lorsqu'on ne peut se procurer du lait frais. Quand tout est bien, je prends le train n° 2, à environ 200 milles de North-Bay, pour m'en revenir à ce dernier endroit, c'est-à-dire en tant qu'il n'y a pas de train spécial qui monte.

Les instructions données par votre département à M. John Hoolahan, l'agent d'immigration à Montréal, de m'avertir par télégramme du départ de tous les trains spéciaux d'immigrants quittant Montréal pour le Nord-Ouest, ont été fidèlement exécutées par ce monsieur, avec de bons résultats pour le département, parce que j'ai pu de cette manière arranger les distances que j'avais à parcourir sur les trains réguliers, de façon à pouvoir rencontrer chaque train d'immigrants à différents points sur la ligne.

Je crains que l'immigration venant d'Europe pour le Nord-Ouest ne soit pas aussi considérable cette année qu'on s'y attendait généralement; mais en y ajoutant le nombre de ceux qui ont émigré des États-Unis dans le Nord-Ouest, le nombre de ceux qui se sont établis là cette année ne sera pas peu considérable, et si l'on en juge par la très pauvre classe d'immigrants que j'ai vus en route pour les États-Unis d'Amérique, *via* le Sault, je suis certain que votre département devra se féliciter qu'une grande partie de ces gens ne soit pas venue s'établir au Nord-Ouest.

Il est très vrai que cette année les immigrants appartenaient à une classe de gens jouissant d'une bonne santé, intelligents et à l'aise. Je crois vraiment que l'immigration de l'année prochaine sera nombreuse, en partie par suite des bonnes conditions dans lesquelles se sont faites les récoltes, et par le rapport satisfaisant qui sera répandu dans toute la Grande-Bretagne par les délégués des fermiers (*Farmer Delegates*), qui sont venus au Nord-Ouest d'Angleterre sous la direction de votre département. Leurs rapports feront ressortir les nombreux avantages que le Nord-Ouest offre aux agriculteurs pratiques et à ceux qui veulent travailler, et ils ne sauraient être mal interprétés. De même, si j'en juge par les conversations que j'ai eues avec les excursionnistes venus d'Ontario, à leur retour, votre département peut compter sur une grande affluence de colons d'Ontario dans le Nord-Ouest, dans le cours de l'année prochaine, vu que tous parlaient du Nord-Ouest dans les termes les plus enthousiastes, et plusieurs m'ont dit que s'ils pouvaient vendre ou louer leurs propriétés dans l'est, ils étaient décidés à partir pour le Nord-Ouest de bonne heure au printemps.

Les immigrants au Nord-Ouest de cette année jouissaient d'une si bonne santé qu'il était vraiment merveilleux de voir que tant de milliers d'individus eussent pu voyager aussi loin durant les chaleurs de l'été, avec peu ou point de maladie, pas un seul cas de maladie ne s'étant vu parmi les voyageurs durant les quatre derniers mois. De telles conditions, et un aussi bon état de santé chez les immigrants, vont certainement faire voir aux futurs colons quel bon traitement ils sont assurés de recevoir du moment qu'ils quitteront le sol natal jusqu'aux lieux de leur destination.

Le train amenant 525 Islandais, qui est passé par le Nord-Ouest en août dernier, était dans un très bon état de salubrité, et pour conserver cet état, à l'arrivée de ce train à Chapleau, le sous-surintendant du Pacifique Canadien a bien voulu que le train restât sur une voie de garage pendant une heure, pour permettre aux voyageurs de prendre des rafraîchissements et de l'exercice. En même temps, toutes les fenêtres étaient ouvertes, les wagons parfaitement balayés, et les réservoirs remplis de bonne eau. Je fus informé que lorsque le train fut arrivé à Winnipeg, les voyageurs ne paraissaient presque pas avoir voyagé pendant tant d'heures.

N'eut été la petite vérole, qui malheureusement s'est déclarée à Fort-William en avril dernier, nous aurions été exempts de maladie d'une façon remarquable. Néanmoins, quelque malheureuse et mauvaise qu'ait été cette maladie, le monde a appris que bien que l'épidémie ait éclaté parmi les Russes, ceux-ci ont tous reçu les meilleurs soins qui auraient été donnés à toute autre nationalité, sans égard à la dépense de la part de votre département.

Votre département m'a procuré de la littérature sur l'immigration, imprimée en différentes langues, que j'ai distribuée avec soin parmi les voyageurs sur les trains qui allaient vers le sud, et il n'y a pas de doute qu'elle produira les résultats désirés.

Je puis dire que les difficultés que les immigrants ont eues à se procurer des provisions le long de la ligne vont disparaître bientôt,—votre département étant à prendre des mesures pour qu'ils puissent s'en procurer à des prix raisonnables en différents endroits sur la ligne.

Je dois aussi vous dire que durant la saison d'immigration active, les chars, avant de quitter North-Bay, sont parfaitement balayés, les cabinets d'aisance lavés avec des désinfectants, les urinoirs munis de glace ou de camphre, les fontaines remplies de glace, et les grands réservoirs remplis de bonne eau.

Un employé du chemin de fer canadien du Pacifique voyage sur les trains réguliers, et est préposé à tenir les wagons propres, etc., etc.; et sur les trains qui arrivent à Cartier les cabinets d'aisance sont approvisionnés de chlorure de chaux, et à Chapleau, les wagons reçoivent le même traitement qu'à North-Bay.

Je puis vous assurer que j'ai voyagé sur chaque train de voyageurs, ou destiné aux colons, allant vers l'ouest, du 1^{er} janvier au 22 février, du 28 février au 12 avril, du 3 juin au 1^{er} novembre, et du 26 novembre au 31 décembre de cette année, en sorte que les chiffres que je donne dans le tableau ci-annexé peuvent être considérés comme exacts.

Je ne puis parler d'une manière trop élogieuse de la manière dont les employés de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique ont coopéré avec moi à rendre toute l'aide possible et à donner tout le confort à leurs voyageurs immigrants.

De sorte que si quelque immigrant a été négligé en aucune façon pendant qu'il a passé par cette division dans le cours de la présente année, il n'y a que moi à blâmer, parce que votre département m'a fourni toute l'assistance possible à remplir fidèlement mes devoirs journaliers, et je puis vous assurer que je n'ai épargné aucunes peines quelconques, jour et nuit, pour être utile aux immigrants, quand et où il m'était possible de l'être. En avril dernier, j'ai fait savoir à votre département, lorsque la petite vérole a sévi, que j'étais même sorti de ma division volontairement, allant exposer ma vie au profit du service. Je suis encore prêt à remplir tous les devoirs qui me seront imposés.

Confiant que tout ce que dessus aura votre approbation,

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

CHARLES F. HERBERT,

Agent voyageur d'immigration.

Département de l'Intérieur.

RAPPORT mensuel indiquant le nombre et la destination des immigrants passant à North-Bay à des points sur la ligne principale et les embranchements du chemin de fer dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, durant l'année finissant le 31 décembre 1893.

Mois.	Ligne principale de Winnipeg à Victoria.	Embranchement de Pembina.	Embranchement du Nord-Ouest et Souris.	Embranchement du Manitoba et Nord-Ouest.	Embranchement d'Edmonton.	Embranchement de la Cie de ch. de fer de Alberta.	Embranchement de Prince-Albert.	Embranchement d'Emer-son.	Embranchement du G. N.-O. Central.	Embranchement d'Oka-nagon.	Embranchement Morris et Brandon.	Section MacLeod.	Embranchement de Selkirk-Ouest.	Embranchement de Stonewall.	Pas de destinations don-nées.	Nombre total d'âmes par mois.
1893.																
Janvier	2,869	995	265	276	225	24	42	29	38	8	23	9	13	14	227	227
Février	1,206	137	41	41	11	11	11	3	3	3	3	9	9	9	510	510
Mars	4,738	363	84	88	169	17	52	62	15	4	6	6	6	1	4,830	4,830
Avril	1,786	193	60	77	62	19	21	7	7	8	4	17	1	3	5,597	5,597
Mai	1,620	265	40	141	141	23	13	7	3	8	4	3	1	1	2,247	2,247
Juillet	2,019	408	157	85	116	20	35	18	1	6	3	3	25	8	2,269	2,269
Septembre	1,449	209	13	82	94	21	52	4	6	11	4	1	2	1	2,932	2,932
Octobre	1,057	55	17	33	106	17	3	4	4	3	4	1	1	1	1,301	1,301
Novembre	1,120	85	27	24	36	29	20	7	2	5	5	2	2	2	1,362	1,362
Décembre	505	34	12	24	27	15	2	2	2	1	1	1	1	1	714	714
Total	18,549	2,784	716	872	1,007	185	261	133	77	46	38	45	40	27	737	25,577

CHARLES F. HERBERT,
Agent voyageur d'immigration.

NORTH BAY, ONTARIO, 31 décembre 1893.

Copie d'une lettre du sous-surintendant du chemin de fer canadien du Pacifique, à North-Bay, à M. C. F. Herbert.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

BUREAU DU SOUS-SURINTENDANT,

NORTH-BAY, 3 janvier 1884.

M. C. HERBERT,

Agent officiel d'immigration,
North-Bay.

CHER MONSIEUR,—En faisant votre rapport au gouvernement, vous pouvez dire que je suis grandement satisfait de l'aide que vous avez donné à cette compagnie en conduisant le grand nombre d'immigrants qui sont passés sur la ligne; et par ce que j'ai entendu de la part des colons, il n'y a pas de doute qu'ils apprécient l'action du gouvernement d'avoir un représentant pour voyager avec eux sur les trains jusqu'ici.

Votre, etc.,

H. J. BURY,

Sous-surintendant.

Département de l'Intérieur.

N° 7.

RAPPORT DE M. J. M. MCGOVERN.

(Agent voyageur d'immigration.)

PORT-ARTHUR, ONT., 31 décembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant ainsi que quelques explications en rapport avec mes fonctions de l'année dernière. Suivant les instructions reçues du département, je me suis rendu à l'arrivée de tous les trains qui amenaient des immigrants, y compris les convois de colons, et je voyageais avec ces gens sur un parcours suffisant pour leur donner l'assistance et les conseils dont ils avaient besoin. De bonne heure au printemps, les trains ont été retardés par des inondations sur la ligne en différents endroits à l'est de Port-Arthur. Je me suis rendu sur les lieux pour voir à ce que l'on prît soin des immigrants, et j'ai fait tout mon possible pour prévenir toute cause raisonnable de plaintes par suite de ce délai inévitable. Dans cette occasion, et d'autres analogues où les trains étaient retardés pendant longtemps, la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique donnait des repas aux voyageurs, et les employés de la compagnie étaient toujours disposés et anxieux de faire tout ce qui était possible pour le confort des gens.

Jusqu'au mois de juin, tous les jours, excepté le jeudi (il n'y avait pas de train venant de l'est ce jour-là,) je partais de Port-Arthur à la rencontre des trains venant de l'est, et j'accompagnais les immigrants allant à l'ouest sur des parcours variant de vingt à cent milles. Après le changement des heures qui eut lieu en juin, je rencontrais les trains à Port-Arthur, et je les accompagnais jusqu'à la rencontre du train venant de l'ouest, m'en retournant à Port-Arthur le soir. Lor-qu'il y avait beaucoup de circulation, il arrivait souvent qu'il y eût deux ou trois trains de voyageurs, aussi bien que de colons, qui arrivaient dans les vingt-quatre heures, ce qui m'obligeait d'être en fonctions jour et nuit pour pouvoir les examiner tous. En agissant ainsi, je pouvais faire tous les arrangements nécessaires pour assurer aux immigrants les repas et les provisions dont ils avaient besoin à Fort-William, voir à faire changer leurs billets de voyage, retrouver des effets perdus, et m'occuper d'une quantité d'autres besoins si communs chez des gens qui voyagent pour la première fois dans un pays étranger. J'ai aussi soigneusement suivi les instructions que j'avais reçues de voir à ce qu'il y eût toujours un bon approvisionnement d'eau sur les wagons, et que ceux-ci fussent toujours tenus propres et bien ventilés, ce qui est très important durant les mois d'été, vu qu'il y a toujours danger que quelque maladie vienne à se déclarer parmi les immigrants qui voyagent sur de grandes distances par steamers ou par voie ferrée. Ce serait assurément avantageux qu'il y eût une grande salle d'attente à Fort-William—même un hangar confortable suffisant—pour que les immigrants pussent quitter les wagons et donner aux hommes d'équipe de la ligne le temps de les nettoyer. Ce système me permettrait en même temps de pouvoir plus facilement découvrir les cas de maladie qui pourraient exister, vu qu'il n'est pas toujours possible de remarquer les indices de maladies, particulièrement chez les enfants, dont les parents essayent souvent d'empêcher qu'on les découvre. Il en fut sans doute ainsi pour les immigrants qui ont apporté la petite vérole à Winnipeg durant le mois d'avril. On n'a découvert ici qu'un seul cas de l'épidémie, et tous les gens du wagon (72 âmes) ont été retenus. Un rapport complet des très sérieuses difficultés qu'on a eues à faire mettre ces gens convenablement en quarantaine, leur procurer des soins médicaux, leur fournir des provisions, et ainsi qu'un état donnant le nombre de cas—7 en tout et un décès—ont été régulièrement envoyés au département.

Je me suis employé très consciencieusement à cette affaire, prenant particulièrement soin de réduire la dépense au plus bas chiffre possible, et je fus heureux d'apprendre, par une lettre officielle en date du 31 mai, que ma conduite avait donné pleine satisfaction.

Les employés du chemin de fer du Pacifique canadien se sont montrés anxieux de faire tout leur possible pour nous aider à arrêter la maladie. Je dois surtout mentionner le sous-surintendant à Fort-William, M. Cameron, qui, en toute occasion, s'est montré très énergique et obligeant. En outre de l'attention que j'ai apportée aux trains, j'ai tâché, chaque fois que cela a été possible, de rencontrer les steamers et d'aider les petits groupes de colons qu'ils amenaient dans leur transbordement du navire au train.

Un nombre considérable d'immigrants, principalement scandinaves et un nombre restreint venant de la Grande-Bretagne et appartenant en majorité aux classes laborieuses, sont restés dans le voisinage de Port-Arthur, et j'ai pu leur aider à se procurer de l'emploi.

Bien qu'en cet endroit l'agence ait été fermée pendant un an et demi, je reçois encore de nombreuses lettres demandant des renseignements. C'est probablement parce que mon nom apparaît comme celui de l'agent dans les publications des dix années précédentes. Chaque fois le renseignement demandé est promptement donné. J'ai soigneusement examiné les bâtiments de l'immigration. Une légère dépense suffirait pour les rendre propres au service en n'importe quel temps.

Je me suis efforcé de remplir tous les devoirs à l'entière satisfaction du département, et j'espère que ma conduite recevra votre approbation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. M. McGOVERN.

Agent fédéral d'immigration.

Département de l'Intérieur.

N° 8.

RAPPORT DE M. B. L. BALDWINSON.

(Agent islandais.)

WINNIPEG, 31 octobre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur, par la présente, de soumettre mon rapport pour l'année finissant aujourd'hui. Il comprend un compte rendu de mon récent voyage en Islande en vue d'encourager l'émigration de ce pays vers la province du Manitoba et une partie du Nord-Ouest, avec ses résultats.

VOYAGE EN ISLANDE.

Me conformant aux instructions reçues de votre département, je quittai Winnipeg pour l'Islande le 10 septembre 1892, et, traversant Ottawa, où je reçus mes dernières instructions, je me rendis à Montréal, où je pris passage à bord du steamer *Labrador*, de la ligne Dominion, dont les propriétaires m'ont offert un passage gratuit jusqu'à Liverpool. Le steamer partit de Québec le 22, et, après un beau voyage, il arriva à Liverpool le 29 septembre.

Après avoir séjourné deux jours dans cette ville, je pris le train pour Granton, Ecosse, où le 4 octobre je m'embarquai sur le *Laura*, steamer de la ligne danoise en destination d'Islande. Je débarquai à Reykjavick, capitale du pays, le 13 octobre.

BROCHURE ISLANDAISE.

A mon arrivée en Islande je me suis mis immédiatement à l'œuvre pour la publication d'une brochure décrivant la condition des colons islandais au Canada. Ce travail de 46 pages "in-quarto moyen", donne une description générale du Canada couvrant les 8 premières pages, touchant la situation, l'étendue du territoire, la division en provinces, le système général de gouvernement, les ressources naturelles, la population, les provinces orientales, les provinces occidentales, une description générale du Manitoba, de l'Assiniboia, Alberta, Sackatchewan, Athabasca, etc.; du climat, des industries, du commerce, de l'éducation, etc. A la page 9 se trouve un coup d'œil sur les établissements islandais au Canada, donnant leurs noms, leur situation, leur dimension, etc. Le reste de la brochure se compose de tableaux statistiques, comme ceux contenus dans mes rapports annuels de 1891 et 1892.

DÉTAILS INTÉRESSANTS.

Ces détails, je les ai recueillis lors de mon voyage à ces établissements dans ces deux années. Ils sont circonstanciés et précis, donnant la situation industrielle et financière de chaque colon en particulier de ces établissements, tels que fournis par eux-mêmes pour ces années-là, ce qui constitue une collection de faits très utiles et très intéressants. Enfin, il s'y trouve un résumé de ces tableaux montrant le gain net annuel et moyen pour chaque famille dans toutes les colonies, ainsi que la moyenne nette des ressources de chacune de ces familles; la brochure achevée 5,000 exemplaires en ont été imprimés et distribués par tout le pays par voie postale vers la fin de novembre.

CARTE PROVINCIALE.

J'avais apporté avec moi de Winnipeg 5,000 exemplaires de la carte du Manitoba que j'avais reçus du gouvernement provincial d'ici. Ils avaient été préparés spécialement pour la distribution à en faire en Islande, avec, sur le dos, des renseignements en islandais comportant une description des ressources et du développement de la province ainsi que de ses cités et villes, pendant que la carte même montrait imprimée en brillantes couleurs la situation des différents établissements islandais avec leurs noms. Ces cartes furent également distribuées dans toute l'Islande avec ma brochure.

VOYAGES EN ISLANDE.

Ce travail terminé, je fis immédiatement mes préparatifs pour un voyage étendu à travers l'île. Ayant loué et acheté des poneys, des bâts, des caisses de voyage, et surtout, m'étant procuré les services d'un bon guide expérimenté, nous partîmes de Reykjavick au commencement de décembre. Nous voyageâmes constamment, parcourant dans une grande mesure six comtés jusqu'à notre arrivée, le 12 janvier, à Akureyri. C'est la principale ville commerciale du nord de l'Islande à 300 milles environ de Reykjavick. Cependant nous avons parcouru plus de 400 milles avant d'arriver à cette ville.

DIFFICULTÉS.

Mon intention avait été de me rendre au point occidental extrême de l'île, mais j'en ai été empêché par deux causes :

1. Les chemins étaient impassables par l'encombrement excessif des neiges, et
2. Nous apprîmes en nous renseignant que dans cette partie du pays la récolte du foin avait manqué l'année précédente, et qu'en conséquence nous ne pourrions trouver assez de fourrage pour nos poneys. Je fus donc obligé de prendre la direction de l'est en vue d'atteindre la côte septentrionale.

COOPÉRATION AVEC L'AGENT DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL.

Je dois dire ici que le gouvernement provincial du Manitoba, qui s'est intéressé à l'immigration islandaise durant l'année dernière, a envoyé un agent, M. Christopherson, en Islande, au mois d'août de la même année. Avant son départ, comme il se proposait d'opérer dans la partie orientale du pays, j'avais pris mes mesures pour aller dans l'ouest et le nord, et pour que nous nous rencontrions à Akureyri après la nouvelle année. J'attendis donc en cette ville l'arrivée de M. Christopherson, qui vint vers le 24 janvier. Nous fîmes la comparaison de nos notes et prîmes nos mesures en vue de notre travail futur.

CONFÉRENCES PUBLIQUES.

Ma brochure m'avait précédé auprès du public, et ainsi que je m'y attendais elle produisit un bon effet. Les données qu'elle contient au sujet de la condition des colons établis ici correspondait avec les lettres que ces gens avaient reçues de leurs amis en Islande; mais on trouvait à redire à ce que, pendant que les colons de homesteads avaient une situation minutieusement et précisément décrite, on n'y trouvait rien d'une valeur quelconque concernant ceux demeurant dans les cités et villes. Je pris alors la décision de faire des entretiens publics à tous les endroits importants échelonnés sur ma route, et j'annonçai que deux entretiens seraient donnés en cette ville le 4 et le 6 février. La chose eût lieu dans une salle bondée où s'étaient rendus des gens venant de 20 milles de distance.

DEMANDES D'AIDE POUR LE PASSAGE.

Vers ce temps là M. Christopherson et moi avons reçu des suppliques de centaines de personnes habitant la côte orientale, nous priant de demander à nos gouvernements respectifs de les aider à émigrer ou de leur fournir un marché pour

Département de l'Intérieur.

leur bétail afin de les mettre en état de réaliser les sommes nécessaires pour solder leurs frais de voyage au Canada. Je savais que ces gens ne pouvaient s'attendre que le gouvernement fédéral les aiderait à payer leurs dépenses d'immigration. Mais, d'un autre côté, je me rendais compte de la nécessité de leur assurer un marché pour leurs bestiaux. En conséquence, il fut décidé entre M. Christopherson et moi que nous visiterions l'Angleterre à la première occasion qui se présenterait.

SUCCÈS DES CONFÉRENCES.

Nous avons quitté Akureyri le 10 février et nous nous sommes dirigés vers l'ouest. J'ai fait des conférences sur "la vie de ville au Canada" à tous les endroits où j'ai pu trouver un auditoire considérable. Chacune de ces conférences a duré deux heures et demie et a été écoutée par environ 300 personnes en moyenne. A la petite ville de Blonduos, 17 jeunes femmes avaient parcouru une distance d'au moins 7 milles pour assister à mes conférences. Ces femmes fréquentaient une école de dames, et quelques-unes d'entre elles sont maintenant au Manitoba.

DES MILLIERS DE GENS PRÊTS À ÉMIGRER.

L'intérêt manifesté par le public à ces assemblées et leur pleine confiance dans la supériorité du Canada sur leur propre pays m'ont convaincu que plusieurs milliers de personnes émigreront au Canada aussitôt qu'elles auront les moyens de le faire.

COMMENT J'AI ÉTÉ REÇU À REYJAVIK.

Nous sommes retournés à Reyjavik au commencement de mars. J'annonçai tout de suite ma conférence, qui devait avoir lieu dans la salle des "Bons Templiers" de cette ville le 8 du mois. Mais les fonctionnaires du gouvernement, conduits par le secrétaire d'Etat et les professeurs de l'université, et suivis par les étudiants de cette institution, quelques marchands et d'autres personnes, s'étaient organisés pour m'empêcher de parler. Aussi, lorsque je parus sur l'estrade, des sifflements se firent entendre et le tapage se prolongea pendant plus d'une heure, si bien que je fus obligé de me retirer sans avoir pu dire un seul mot et sans pouvoir obtenir la protection de la police.

CRITIQUE HOSTILE D'UNE SOURCE INATTENDUE.

Vers le même temps, il arriva une autre affaire qui exigea mon attention. Les journaux avaient publié des critiques injustes et sévères sur ma brochure, mais je n'avais pu induire leurs éditeurs à publier une réponse. Or, voilà qu'un pamphlet où j'étais vivement attaqué parut tout à coup et fut répandu d'un bout à l'autre de l'île. Il me fallait à tout prix répondre à ce pamphlet et réfuter les objections qu'on y soulevait contre mon livre. Je publiai donc sans tarder une brochure in-quarto, dont je fis distribuer 3,000 exemplaires par tout le pays. L'impression de cette brochure, y compris le port, s'est élevée en tout à \$27, et c'est la seule dépense que j'ai encourue sans autorisation préalable pendant tout le cours de mon voyage.

EFFORTS QUE J'AI DÉPLOYÉS EN VUE DE TROUVER UN MARCHÉ POUR LE BÉTAIL VIVANT.

Après avoir répondu au pamphlet dont je viens de parler, M. Christopherson et moi sommes embarqués pour l'Angleterre le 28 mars, et nous sommes arrivés à Liverpool le 10 avril. Nous nous sommes immédiatement mis en communication avec quelques-uns des principaux marchands de bestiaux de la Grande-Bretagne, dans le but de les engager à se lancer dans le commerce du bétail d'Islande, mais sans succès. Parmi ceux à qui nous avons parlé de la chose se trouvent:—1. Arche, Dawson et Pool. 2. Bate et Williamson. 3. Bobbett et C^{ie}. 4. John Sullivan et C^{ie}. 5. Emmett et Coonan. 6. George Roddick. 7. Wm Ramsden. 8. Samuel E. Elliott. 9. Prichard, Munroe et Cruitt. 10. Thomas Thompson. 11. Parker et Fraser.

12. Nelson et C^o. En outre, nous avons vu, sans réussir davantage, plusieurs commerçants considérables à Edimbourg, Manchester et Newcastle. La plupart avaient eu une expérience personnelle dans ce commerce, qui, disaient-ils, laissait beaucoup à désirer. L'un d'eux m'informa qu'il avait perdu, en 1891, £2,000 (\$10,000) dans le commerce du bétail d'Islande, et il ne voulait pas courir de nouveaux risques.

VISITE AU HAUT COMMISSAIRE.

Pendant mon séjour en Angleterre, je reçus la permission du haut commissaire à Londres de visiter cette ville afin de discuter avec lui la question de l'immigration islandaise. Il m'autorisa aussi à publier 3,000 exemplaires de mes conférences dans mon journal *The Letter* et 2,000 sous forme de brochure. J'ai distribué le tout en Islande, à mon retour dans ce pays, le 30 avril.

UN SECOND AGENT PROVINCIAL.

Lors de notre départ d'Angleterre nous fûmes rejoints par le capitaine Jonasson, qui se rendait aussi en Islande comme représentant du gouvernement de la province du Manitoba. Ce gouvernement a décidé—expérience intéressante et quelque peu dangereuse—de payer le passage des émigrants d'élite qui désireront s'établir comme colons ou s'engager comme domestiques.

RÉDUCTION DANS LES TAUX DES COMPAGNIES TRANSATLANTIQUES.

Le même gouvernement a aussi fait un arrangement avec la ligne Beaver pour que les émigrants islandais soient transportés directement d'Islande à Québec, et de là par chemin de fer à Winnipeg, moyennant la somme de \$32.50 pour les adultes, \$16.25 pour les enfants de cinq à douze ans, \$10.80 pour les enfants d'un à cinq ans, et \$3.24 pour les enfants de moins d'un an. C'est là une diminution claire de 20 pour 100 sur les anciens taux. Le gouvernement du Manitoba mérite des félicitations pour avoir effectué cette sensible réduction dans les prix de passage en faveur des Islandais, ainsi que pour l'aide qu'il a accordée à ceux qui sans cela n'auraient pu émigrer. Les émigrants devront rembourser à la province les sommes qu'ils auront reçues aussitôt qu'ils seront en état de le faire.

POLITIQUE DU GOUVERNEMENT DU MANITOBA.

Le principe adopté par ce gouvernement pour promouvoir l'émigration en ce qui concerne les servantes d'élite, est, à mon avis, des plus louables, mais appliquer ce principe sans discernement à toutes les classes de personnes ne me paraît pas aussi sage.

La question de savoir si le gouvernement provincial continuera à favoriser ainsi l'émigration islandaise dépend entièrement de la réussite ou de l'insuccès de cette expérience.

À mon retour en Islande, le 30 avril, j'ai sans délai publié ma conférence et l'ai distribuée par tout le pays. Je me suis ensuite mis à parcourir la côte ouest et nord-ouest de l'île, et je puis dire que j'ai voyagé continuellement—jusqu'au 6 d'août. Je suis alors retourné à Reykjavik, où je suis demeuré jusqu'au 14 septembre, date à laquelle j'ai quitté l'Islande pour me rendre au Canada.

RÉSULTATS OBTENUS.

Les efforts déployés par nos agents en Islande n'ont pas été couronnés d'un succès bien brillant. Cependant, si l'on tient compte de la pauvreté des habitants de ce pays et de l'impossibilité où ils se trouvent de réaliser des fonds avec leurs bestiaux ou leurs autres biens, il faut avouer que les résultats obtenus sont assez satisfaisants. En effet, il est venu d'Islande au Canada dans le cours de l'année 732

Département de l'Intérieur.

âmes, et si l'on ajoute à ce chiffre les 84 colons qui sont partis des Etats-Unis pour s'établir au Canada, on arrive à un total de 816 âmes, comme le fait voir le tableau suivant :—

1892—Novembre	16	
1893—Juin	7	
Juillet	171	
Août	536	
Septembre	2	
Nombre total d'émigrants venus d'Islande.....	732	
1893—Avril.....	14	
Juin.....	30	
Juillet	27	
Août	13	
Nombre total d'Islandais venus des Etats-Unis..	84	
Total.....	816 âmes.	

ENDROITS OU LES ÉMIGRANTS D'ISLANDE SE SONT ÉTABLIS.

Comme j'ai été absent de ce pays une grande partie de l'année, tout ce que je puis dire à ce sujet, c'est que les immigrants se sont dispersés dans les divers établissements islandais de cette province et des territoires.

Dans ces dernières années, il a émigré très peu d'islandais aux Etats-Unis, et la plupart de ceux qui y étaient allés sont venus ensuite s'établir au Canada, où ils demeureront probablement.

Les émigrants se recrutent, cette année, parmi les agriculteurs à l'aise, les garçons de ferme et les servantes. Celles-ci étaient en grand nombre; sur les 526 émigrants qui nous sont arrivés à bord du *Lake Huron*, au mois d'août dernier, on en comptait jusqu'à 117.

Tous les émigrants ont trouvé de l'emploi, quoique les garçons de ferme aient été moins recherchés que les années précédentes, mais à l'heure qu'il est la plus grande partie des travaux de la moisson sont terminés et il n'est guère probable que les hommes puissent trouver d'ouvrage profitable pendant l'hiver prochain. Les servantes n'ont aucune difficulté à se placer et obtiennent des salaires très élevés. Des émigrantes nouvellement arrivées, qui ne parlaient ni ne comprenaient l'anglais, ont reçu, cet été, jusqu'à \$10 par mois pour commencer. C'est plus que le salaire le plus élevé qu'on leur aurait donné pour toute une année dans leur pays natal.

HOSTILITÉ DE LA PRESSE D'ISLANDE.

Depuis que j'exerce ma charge en Islande, je n'ai jamais rencontré autant d'opposition que l'hiver dernier. La presse de tout le pays, ainsi que les fonctionnaires et les marchands, s'étaient ligués contre moi. Je fus même obligé d'intenter une poursuite devant les tribunaux criminels contre l'un des éditeurs, qui a été condamné. On a agi ainsi à mon égard pour enrayer le mouvement de l'immigration; ce mouvement ne fait que s'accroître, et les principaux habitants de l'île sont alarmés à la vue du grand nombre de gens qui partent tous les ans pour le Canada.

MES RELATIONS AVEC LES AGENTS PROVINCIAUX.

Durant notre séjour en Europe, l'harmonie la plus parfaite a régné entre M. Christopherson et moi. Pendant qu'il visitait les fermiers et leur fournissait des renseignements sur le Manitoba, je publiais des brochures et je faisais des conférences.

LÈPRE EN ISLANDE.

En rapport avec la question de l'immigration d'Islande, il y a une chose qu'il importe de ne pas perdre de vue, c'est qu'il existe une espèce de lèpre dans la région sud-est de ce pays. Cette maladie se propage tellement que les médecins du gouvernement islandais ont demandé au parlement de l'île, en juillet dernier, un crédit de 50,000 kroners pour l'établissement d'une léproserie, mais bien qu'il n'existe en Islande aucun hôpital spécial pour les lépreux, on ne s'est pas rendu à cette demande.

A ma connaissance, je suis heureux de le dire, il n'est pas encore venu d'Islande dans ce pays de personnes atteintes de cette hideuse maladie. Mais je me fais un devoir de vous avertir de la chose afin que vous transmettiez des instructions spéciales à votre agent d'immigration à Québec.

Une nouvelle loi d'immigration fut présentée au parlement islandais, à sa dernière session, au mois d'août dernier, mais comme c'était en réalité une mesure prohibitive, elle ne fut pas adoptée.

Le tout respectueusement soumis,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

B. L. BALDWINSON,

Agent islandais.

Département de l'Intérieur.

N° 9.

RAPPORT DE L'AGENT DE BRANDON.

(M^r W. H. HIAM.)

AGENT DES TERRES FÉDÉRALES ET D'IMMIGRATION,
BRANDON, MANITOBA, 17 janvier 1894.

M^r A. M^r BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un état indiquant le nombre de personnes qui ont logé à notre bâtiment d'immigration pendant l'année terminée le 31 octobre 1893, leur nationalité respective et le nombre d'arrivées pour chaque mois.

Au mois de mai dernier, les murs intérieurs de la bâtisse ont été réparés, et les murs intérieurs et extérieurs ainsi que les plafonds et la boiserie intérieure ont été peints.

Dans le cours de l'année, j'ai inspecté plusieurs fois les salles de réception pour les immigrants: J'ai trouvé tout en bon ordre. M. Baker, ex-agent d'immigration, a visité les immigrants très souvent, je pourrais dire presque tous les jours, depuis le mois de mai jusqu'au mois d'août; il paraissait s'intéresser beaucoup à eux. Le gardien du bâtiment se rend tous les jours à la gare du chemin de fer pour recevoir les immigrants, les conduire à leur demeure temporaire et leur fournir les renseignements dont ils peuvent avoir besoin. Les noms de ceux qui viennent chercher un gîte dans le bâtiment du gouvernement sont enregistrés conformément aux règlements, mais j'ai constaté qu'un grand nombre d'immigrants n'avaient pas rapporté leur arrivée.

Les demandes d'aide et d'emploi sont consignées dans des livres spéciaux: ce système a donné jusqu'ici d'excellents résultats. Les journaliers de ferme n'ont pas été aussi recherchés en 1893 que l'année précédente, et le taux des salaires a été moins élevé par suite de la baisse dans le prix du blé et de la diminution dans le rendement des récoltes.

J'ai mis des voitures à la disposition des divers délégués de la Grande-Bretagne et des États-Unis qui ont visité ce district, dans le cours de l'année, pour leur permettre d'inspecter les récoltes et d'obtenir des données sûres au sujet des meilleures méthodes de culture et de la condition des colons. Je n'ai pas de doute que les rapports de ces délégués auront pour effet d'induire une foule de gens à venir s'établir dans nos territoires du Nord-Ouest.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. HIAM,

Agent des terres fédérales et d'immigration.

AGENCE DE BRANDON.

ÉTAT indiquant le nombre de personnes qui ont logé dans la bâtisse d'immigration pendant l'exercice terminé le 31 octobre 1893, ainsi que leur nationalité et leur sexe.

NATIONALITÉ.	SEXES.				Total.	1892.		1893.										Total.
	Adultes.		Enfants.			Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	
	Hommes.	Femmes.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.														
Anglais.....	1	1	2		4	4												4
Anglais.....	2	1	2	1	6			6										6
Anglais.....	9	1			10				10									10
Canadiens.....	8				8				8									8
Etats-Unis.....	2				2				2									2
Allemands.....	1	2		1	4				4									4
Anglais.....	38	6	5	3	52					52								52
Irlandais.....	3	1			4					4								4
Ecoissais.....	10	3	1		14					14								14
Allemands.....	3				3					3								3
Hollandais.....	21				21					21								21
Canadiens.....	22				22					22								22
Anglais.....	35	10	6	4	55					55								55
Ecoissais.....	5	4	4	5	18					18								18
Belges.....	3				3					3								3
Allemands.....	6	2	8	4	20					20								20
Suédois.....	6				6					6								6
Etats-Unis.....	1	1	2	2	6					6								6
Canadiens.....	6				6					6								6
Anglais.....	21				21						21							21
Ecoissais.....	14	2	3	1	20						20							20
Irlandais.....	2				2						2							2
Allemands.....	2				2						2							2
Bohémiens.....	1	1	1	1	4						4							4
Canadiens.....	11				11						11							11
Anglais.....	7	1			8							8						8
Allemands.....	2	2			4							4						4
Danois.....	1				1							1						1
Canadiens.....	7				7							7						7
Anglais.....	4				4									4				4
Suédois.....	5				5									5				5
Islandais.....	18	2			20									20				20
Canadiens.....	4				4									4				4
Anglais.....	2				2										2			2
Ecoissais.....	1	1			2										2			2
Bohémiens.....	1	1	2	3	7										7			7
Canadiens.....	6				6										6			6
Anglais.....	2				2											2		2
Ecoissais.....	1				1											1		1
Allemands.....	1				1											1		1
Canadiens.....	3				3											3		3
Totaux ..	298	42	36	25	401	4		6	24	116	114	60	20	33	17	7		401

Département de l'Intérieur.

N^o 10.

RAFFORT DE L'AGENT D'ESTEVAN.

(M^r C. E. PHIPPS.)

ESTEVAN, ASSINIBOIA, 7 novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Il y a deux colonies dans ce district: la colonie juive, établie dans le township 3, rang 5, à l'ouest du 2^e méridien (territoire qui lui a été réservé par votre ordre), et une colonie franco-belge, qui habite le township 8, rang 7, à l'ouest du 2^e méridien. Les Juifs ne paraissent pas avoir beaucoup réussi. Je crois qu'il y a environ deux cents familles dans la colonie, mais comme leur religion, leurs mœurs et leurs coutumes diffèrent sensiblement de celles du pays, on ne doit pas s'attendre qu'ils arriveront à des résultats bien brillants.

Les Franco-Belges, au nombre de trente familles environ, m'ont l'air de prospérer. Ce sont des gens énergiques et industriels, et comme ils sont établis dans une région colonisée depuis longtemps, ils ont profité de l'exemple de leurs voisins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre dévoué serviteur,

C. E. PHIPPS,

Agent des terres fédérales et d'immigration.

N° 11.

RAPPORT DE L'AGENT DE RÉGINA.

(M^r A. J. FRASER.)

RÉGINA, ASSINIBOIA, 6 novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre circulaire du 24 octobre dernier (n° 341445), et de vous informer qu'il est arrivé ici, cette année, beaucoup moins d'émigrants que par le passé. Mais les colons qui se sont établis dans ce district étaient pour la plupart très à l'aise.

Le ministère, en fournissant des guides aux colons pour les aider à se choisir des terres, leur a rendu un précieux service.

Comme il n'a pas été tenu de registre jusqu'au 1^{er} septembre, je ne puis vous donner un état du nombre des arrivées pour l'année finissant le 31 octobre dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

A. J. FRASER,

Agent provisoire des terres fédérales t d'immigration.

Département de l'Intérieur.

N^o 12.

RAPPORT DE L'AGENT DE CALGARY.

(M^r A. ROWE).

CALGARY, ALBERTA, 1^{er} novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Il est arrivé dans le district, pendant le cours de l'année, beaucoup de colons des États-Unis. Sur les 307 homesteads concédés dans les limites de mon agence, 162—soit plus de 52½ pour 100—l'ont été à des immigrants de ce pays. Ceux-ci représentent 448 âmes. Ils promettent beaucoup. La plupart de ces immigrants n'ont pas encore transporté leurs effets au Canada, mais j'ai pu m'assurer que 46 d'entre eux possèdent en numéraire bétail et autres effets une somme de \$95,577.45, soit une moyenne de \$2,077.77 chacun. Un grand nombre d'États sont représentés par ces colons américains, comme suit :—Nébraska, 58 pour 100; Michigan, 13 pour 100; État de Washington, 10 pour 100; Idaho, 5 pour 100; Kansas, 4 pour 100; Dakota, 3 pour 100; Minnesota, 2 pour 100; Missouri, Iowa, Virginie, Illinois et Californie, 5 pour 100. Chose importante à remarquer : parmi les colons qui nous sont arrivés des États-Unis, il y en avait 22½ pour 100 de Canadiens d'origine; il en est venu 48 pour 100 du Michigan, 26 pour 100 du Nébraska, 12 pour 100 du Kansas, 8 pour 100 du Minnesota et 6 pour 100 du Dakota. Les immigrants qui n'étaient pas Canadiens d'origine étaient pour la plupart nés aux États-Unis ou en Scandinavie. Plusieurs des homesteads concédés aux colons américains avaient été choisis par les délégués qui sont venus visiter le pays, et il est très probable que ces colons seront bientôt suivis d'une foule de leurs compatriotes.

Quant aux homesteads qui ont été pris par les émigrants venus d'ailleurs que des États-Unis il en a été concédé 52 pour 100 à des Canadiens, 27 pour 100 à des Anglais, 10 pour 100 à des Écossais, 4 pour 100 à des Irlandais et 7 pour 100 à des Scandinaves, Danois, Bohémiens et Français. Il y a tout lieu de croire que la plupart de ces colons réussiront parfaitement.

Le bâtiment de l'immigration a été habité dans le cours de l'année par 1,180 âmes. Ce chiffre ne donne pas une idée juste du nombre des immigrants arrivés ici. Les colons à l'aise préfèrent loger à l'hôtel, et plusieurs se rendent à leur destination sans arrêter ici. Il est impossible d'obtenir des données à l'égard de ces derniers.

Les colons se sont dirigés, cette année, principalement sur les townships situés dans le voisinage du chemin de fer de Calgary et Edmonton, qui sont des mieux adaptés à la culture mixte et où il y a plus de terres disponibles que dans les régions centrale et sud du district. Mais je ne doute pas que d'ici à quelques années on verra s'établir nombre de colons dans la région du sud. Les mesures que l'on doit adopter pour ouvrir à la colonisation quelques-unes des terres à pâturages rendront propre à la culture une vaste étendue de terrain riche, et comme l'irrigation se pratique maintenant sur une grande échelle dans les régions sud et centrale d'Alberta, l'on sentira moins les effets de la sécheresse, qui a jusqu'ici quelque peu nui au succès de l'agriculture dans cette localité.

Notre district a été aussi visité par des délégués dont la mission était uniquement de constater quels avantages offrait le pays comme champ de colonisation. Il en est venu des États-Unis (ils ont été les plus nombreux) ainsi que de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Écosse et du pays de Galles. Tous ont paru favorablement frappés des ressources de ce district au point de vue de l'agriculture, de l'élevage et de l'in-

dustrie laitière. En rapport avec l'immigration des Etats-Unis, le bruit a récemment couru que les règlements de quarantaine prescrits par le gouvernement à l'égard du bétail avaient eu pour effet d'empêcher nombre de cultivateurs de traverser la frontière et de s'établir parmi nous. Comme ces règlements n'offrent aucun inconvénient aux colons qui désirent importer ici des bestiaux, je n'ai pas voulu croire la chose. Dans le but de m'assurer ce qu'il y avait de vrai dans cette rumeur, j'ai communiqué dernièrement avec M. James Godsdon, autrefois du Nébraska, et qui a été en relations suivies avec la plupart des colons qui sont partis, cette année, des Etats-Unis pour se fixer à Alberta. Il m'a répondu que c'était complètement faux; que les colons reconnaissent la nécessité d'imposer des règlements de cette nature et appréciaient les mesures prises par le gouvernement pour rendre ces règlements le moins onéreux possible pour les émigrants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

AMOS ROWE,

Agent des terres fédérales et d'immigration.

Département de l'Intérieur.

N° 13.

RAPPORT DE M^r R. L. ALEXANDER,

(AGENT VOYAGEUR D'IMMIGRATION).

CALGARY, ALBERTA, 11 janvier 1894.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'année finissant le 31 décembre 1893.

Pendant les mois de janvier, février et mars, j'ai travaillé au bureau des terres d'Edmonton la plus grande partie du temps, et je n'ai commencé à voyager régulièrement sur les trains entre Calgary et Edmonton qu'à la fin de mars.

J'ai fait, durant l'année, 26,728 milles par chemin de fer, soit soixante-sept voyages entre Calgary et Edmonton. J'ai aussi parcouru une distance de 300 milles dans les colonies établies le long du chemin de fer, ainsi que dans quelques-unes des parties non peuplées du pays, ce qui m'a permis de parler en connaissance de cause à ceux que je rencontrais tous les jours sur les trains.

Au mois de juillet, conformément aux instructions que j'avais reçues du ministère, je suis parti d'Edmonton pour me rendre à Calgary, où j'ai établi mon bureau.

RÉCOLTES.

Les récoltes dans tout le pays ont été excellentes. Le fait est qu'on ne pouvait guère désirer mieux. Malgré que le printemps soit venu tard, les céréales sont parvenues à maturité, à quelques exceptions près, et ont été moissonnées avant que la gelée d'automne se soit fait sentir.

La première qui ait causé des dommages est survenue le 16 septembre, mais toutes les récoltes étaient déjà faites.

Le blé a donné un rendement de 30 à 45 boisseaux par acre, l'orge de 45 à 60, et l'avoine de 60 à 100 boisseaux.

La récolte des racines et des légumes a été partout très abondante.

A Leduc, un colon du nom de Krugger m'a montré une tige de chanvre qui mesurait 14½ pieds.

AFFLUENCE DE COLONS.

L'affluence des colons vers le district nord d'Alberta, mieux connu sous le nom de "Vallée de la Saskatchewan-Nord," vers la rivière de la Bataille et la région adjacente, a continué, et sur les 200 wagons qui ont transporté des effets appartenant aux colons, 66 ont pris la direction d'Edmonton, 10 celle de Leduc, et 54 celle de Westakiwin.

Grâce au sol riche ainsi qu'à l'abondance d'eau, de charbon, de bois et de foin que l'on y rencontre, ces parties de nos territoires sont devenues fameuses. Nos "cousins" des Etats-Unis n'ont pas tardé à se rendre compte de la chose, aussi viennent-ils en foule s'établir ici.

Dans le cours de mes voyages, j'ai constaté avec plaisir que tous les colons se livraient non seulement à l'agriculture, mais encore à l'élevage et à l'industrie laitière.

Voici les endroits que j'ai visités en voiture. Au mois de mars, je me suis dirigé vers le district du Lac Brûlé, où sont établis nombre d'Islandais, que j'ai trouvés dans une condition très prospère. Ils s'occupent surtout de l'élevage des montons et du bétail. Au mois d'août, je me suis rendu dans le township 52, rang 27, à l'ouest du 4e méridien, et de là dans le township 54, même rang. Puis, j'ai pris la direction de Saint-Albert, et de là je suis parti pour le lac aux Œufs. Je suis ensuite retourné à Edmonton en traversant les townships 55, 54 et 53, rang 24.

En octobre, j'ai fait un voyage de trois jours dans les localités situées sur le creek de la Pierre-à-Pipe, le lac aux Butors et la rivière de la Bataille.

Les colons sont satisfaits du pays. Pendant le cours de ces voyages je suis allé voir plusieurs colons, j'ai conversé avec eux, je me suis informé comment ils avaient réussi, et s'ils étaient contents de leur sort. Tous sans exception m'ont répondu qu'ils étaient enchantés du pays. J'ai remarqué que partout les récoltes étaient bonnes, et j'ai été favorablement frappé de l'apparence que présentaient la plupart des *homesteads*. Tout ce qu'il faut à un pays aussi riche, c'est un peu de colons de cette trempe.

OPINION D'UN ANGLAIS.

Je me permettrai d'insérer ici un extrait d'une des conférences que M. Frank Richard a faites, en Angleterre, au sujet du Canada. Parlant d'Alberta, il dit: " Nous traversons les prairies et visitons chemin faisant les Ojibways, les Pieds-Noirs, les Sioux, les Cris et les Assiniboines. Nous nous trouvons alors dans un pays nouveau, sur les bords de la rivière Saskatchewan-Nord et au sud de la rivière de la Paix. Si je racontais sur ce pays la moitié de ce que j'en sais, il me faudrait des colonnes de journaux. Je me contenterai de dire que c'est le plus beau pays de tout le continent de l'Amérique Britannique du Nord. Cette contrée est sillonnée d'immenses rivières et est boisée comme le parc d'un gentilhomme en Angleterre. Tout le monde peut s'y établir et en exploiter les ressources. Il n'y a que quelques mois qu'elle est ouverte à la colonisation, et les gens s'y portent déjà en foule. Plus de 2,000 personnes sont parties pour Edmonton l'année dernière."

NOUVEAUX CENTRES DE POPULATION.

Dans mon rapport de l'année dernière, je disais qu'Innisfail, Daim-Rouge et Wetaskiwin étaient les endroits les plus peuplés entre Edmonton et Calgary; depuis lors, j'ai constaté que Olds, situé à cinquante-cinq milles au nord de Calgary, et Lacombe, qui se trouve à dix-huit milles au nord de Daim-Rouge, se colonisaient très rapidement.

OLDS.

La ville d'Olds a une population d'environ 100 âmes, et compte maintenant deux magasins d'articles divers, un magasin de ferronnerie et de meubles, un hôtel, une écurie de louage, une forge, une boucherie, un magasin de céréales, deux chantiers de bois et plusieurs jolies maisons. Elle a une école qui est fréquentée par cinquante-huit élèves. Les épiscopaliens, les presbytériens et les anabaptistes y ont des services hebdomadaires. A la clôture de l'année 1892, il n'y avait à cet endroit que quatre bâtiments sur l'emplacement actuel de la ville. On y trouve 175 familles établies dans un rayon de dix milles: ces colons sont venus pour la plupart du Nébraska et réussissent tous bien.

INNISFAIL.

Innisfail, située à mi-chemin entre Olds et Daim-Rouge, a fait beaucoup de progrès pendant l'année. On y compte à l'heure qu'il est dix-huit à vingt places d'affaires, représentant presque toutes les branches du commerce. On y a établi, l'année dernière, une briqueterie où se fabrique d'excellente brique. Une beurrerie y a été érigée, et l'on est actuellement en voie de former une société en commandite pour faire le beurre en grandes quantités.

Il a été aussi construit à cet endroit une nouvelle maison d'école qui a coûté \$1,500; soixante élèves la fréquentent.

DAIM-ROUGE.

Daim-Rouge, qui se trouve à mi-chemin entre Calgary et Edmonton, sur les bords de la rivière d'où il tire son nom, a beaucoup progressé pendant l'année dernière.

A deux milles et demi environ de la ville, on a construit le printemps dernier une école industrielle pour les enfants des sauvages. Cette école compte près de cinquante élèves. Le révérend J. Nelson en a la direction.

Département de l'Intérieur.

LACOMBE.

Lacombe—c'est le vénérable père Lacombe qui lui a donné son nom—est devenu un endroit de considérable importance. Au mois de mai dernier, l'emplacement de la ville a été arpenté et mis sur le marché. Dans le temps, on n'y voyait qu'un petit magasin. Cette ville compte maintenant trois magasins d'articles divers, un hôtel, une pension, une forge, une boucherie, une écurie de louage, un chantier de bois, un bureau de poste et de mandats, et plusieurs maisons. On n'y a pas encore érigé d'école, ce qui n'empêche pas que trente-sept enfants suivent régulièrement les leçons d'un instituteur.

Il n'y a pas d'église à cet endroit, mais tous les corps religieux tiennent des services réguliers dans des bâtiments temporaires.

WETASKIWIN.

Wetaskiwin, qui a reçu beaucoup plus d'immigrants que n'importe quelle ville située le long du chemin de fer de Calgary et Edmonton, s'est développée considérablement.

Cette ville à une population d'environ 400 âmes, et toutes les branches du commerce y sont représentées. La contrée qui l'environne se peuple rapidement.

LEDUC.

Leduc, poste situé à environ dix-huit milles au sud d'Edmonton, a pris les proportions d'une petite ville, et compte plusieurs magasins et autres places d'affaires.

Tout près de cet endroit se trouve une nombreuse colonie, composée surtout d'Allemands; ces colons réussissent bien.

EDMONTON.

Edmonton a progressé sensiblement pendant le cours de l'année 1893. Un grand nombre de résidences privées et de magasins y ont été construits.

On y rencontre toutes les améliorations modernes en fait de pompes à incendie, de trottoirs et d'appareils électriques pour l'éclairage. Edmonton ne tardera pas à devenir la ville la plus importante d'Alberta.

EDMONTON-SUD.

Depuis que je vous ai transmis mon dernier rapport, Edmonton-Sud a pris beaucoup de développement. On y a érigé, l'année dernière, de magnifiques magasins et plusieurs résidences privées; sa population a aussi fortement augmenté.

Au printemps de 1893, une jolie maison d'école a été érigée à Edmonton-Sud. Cette école ne suffit plus, et il a fallu louer temporairement un autre bâtiment et engager un second instituteur.

Le besoin d'un pont sur la Saskatchewan, à cet endroit, se fait vivement sentir.

CALGARY.

Calgary continue à croître, et nombre de jolis bâtiments en pierre—places d'affaires et résidences privées—y ont été construits dans le cours de l'année. C'est maintenant une cité, et à l'heure qu'il est se fait la première élection de son maire et de ses échevins.

EXPLICATIONS SUR LES ÉTATS CI-JOINTS.

Je vous transmets avec ce rapport deux états, l'un indiquant le nombre de colons arrivés dans ce district et l'endroit d'où ils ont émigré; l'autre, le nombre de wagons qui ont transporté du bétail, etc., appartenant aux immigrants, l'endroit d'où ces wagons sont partis, et celui où ils se sont rendus.

Les colons venus des Etats-Unis représentent plus de la moitié du total, ceux qui nous sont arrivés des autres provinces du Canada, environ un tiers, et ceux qui ont émigré de la Grande-Bretagne et du continent européen, le reste.

Sur 200 wagons qui ont été signalés, vous verrez qu'il en est venu 122 des Etats-Unis. Le Dakota a contribué 36 wagons, le Nébraska 38, l'Etat de Washington 22, et le Minnesota 17.

Les états ci-joints ne font voir que le nombre de colons et de wagons qui sont arrivés par les convois sur lesquels j'ai voyagé. Mais je suis persuadé qu'il est arrivé en réalité près de 4,000 émigrants, et il ne faut pas oublier qu'une quantité de chevaux, de bestiaux et d'autres effets ont été voiturés ici du Montana, de l'Idaho, de Washington et d'autres Etats.

Les règlements de quarantaine relatifs au bétail nuisent à l'immigration. Je serais d'opinion qu'on les abolît au plus tôt. Cependant, si j'en crois ce que m'ont dit les colons qui sont venus dernièrement s'établir ici, je puis vous assurer que l'immigration sera, dans tous les cas, très forte cette année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. L. ALEXANDER,

Agent voyageur d'immigration.

Département de l'Intérieur.

ÉTAT indiquant le nombre de colons qui ont été inscrits dans le cours de l'année 1893 entre Calgary et Edmonton.

Endroits d'où les colons sont partis.	Nombre.	Endroits d'où les colons sont partis.	Nombre.
Ontario	621	Idaho	62
Québec	61	Iowa	19
Nouveau-Brunswick	10	Kansas	27
Nouvelle-Ecosse	29	Michigan	203
Colombie-Britannique	78	Maine	24
Ile du Prince-Edouard	22	Minnesota	198
Manitoba	163	Montana	30
Canada	984	Masachusetts	116
Angleterre	161	Nébraska	170
Irlande	17	New-Hampshire	38
Ecosse	33	New-Jersey	2
Pays de Galles	9	New-York	66
Iles Britanniques	220	Oregon	55
Russie	82	Pensylvanie	1
Suède	82	Rhode-Island	1
Allemagne	72	Texas	3
Prusse	17	Vermont	43
Autriche	23	Virginia	4
Belgique	9	Washington	227
Danemark	9	Wisconsin	8
Bohème	7	E. - U. A	1,620
Hongrie	4	Indes	5
France	3	Islande	3
Pologne	2	<i>Récapitulation.</i>	
Norvege	1	Canada	984
Europe	311	Iles Britanniques	220
Dakota	284	Pays européens	311
Californie	18	Etats-Unis	1,620
Colorado	3	Indes	5
Illinois	18	Islande	3
		Total	3,143

ÉTAT indiquant le nombre de wagons qui ont transporté des effets appartenant aux émigrants dans le cours de l'année 1893.

Endroits d'où les wagons sont partis.	Nombre de wagons.	Endroits où les wagons se sont rendus.	Nombre de wagons.
Ontario	43	Didsbury	1
Québec	3	Olds	28
Nouvelle-Ecosse	3	Bowden	2
Colombie-Britannique	3	Innisfail	13
Manitoba	26	Daim-Rouge	9
Canada	78	Lacombe	15
Dakota	36	Penhold	2
Idaho	5	Wetaskiwin	54
Kansas	3	Leduc	10
Michigan	1	Edmonton	66
Minnesota	17		200
Nébraska	38		
Washington	22		
	122		
Canada	78		
E. U. A.	122		
	200		

N° 14.

RAPPORT DE L'AGENT DE WETASKIWIN.

(*M. T. B. Ferguson.*)

WETASKIWIN, ALBERTA, 4 novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—La plupart des colons de ce district sont d'origine suédoise et allemande. Un certain nombre des Suédois ont colonisé, sous la direction de M. Swanson, les townships 43 et 44, rangs 21 et 22, à l'ouest du 4ème méridien. Ces townships ont été récemment arpentés, mais les terres qu'ils renferment ne sont pas encore sur le marché.

Les Allemands ont formé une colonie dans le township 49, rangs 24 et 25, à l'ouest du 4ème méridien. Ces townships sont entièrement habités par eux. Je n'ai pu constater quelle est leur population ni dans quelle condition ils se trouvent. Quelques Allemands se sont aussi établis dans le township 46, rang 25, à l'ouest du 4e méridien.

Les colons se sont surtout portés vers le township 45, rangs 19, 20, 21 et 22, et le township 46, rang 22, à l'ouest du 4e méridien.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. B. FERGUSON,

Agent des terres fédérales et d'immigration.

Département de l'Intérieur.

N° 15.

RAPPORT DE L'AGENT D'EDMONTON.

(M^r THOS. ANDERSON.)

EDMONTON, ALBERTA, 6 novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR, — Dans le district d'Edmonton, il a été concédé pendant la dernière année 570 *homesteads*; il a été enregistré 20 préemptions et 35 ventes ordinaires. Dans le district de Wetaskiwin, 309 *homesteads* ont été concédés, et 4 ventes ont été effectuées. Pour ces deux districts, l'augmentation dans le nombre des concessions de terres, comparativement à l'année dernière, a été de 84.

Pendant le cours de la dernière année, il ne nous est pas venu un nombre bien considérable de colons des Etats-Unis, il est vrai, mais voici pourquoi: 1. La plupart des banques de la république voisine ont failli, et ceux qui se proposaient d'émigrer ici n'ont pu toucher leurs fonds; 2. Ceux qui désiraient vendre leurs terres et leurs effets n'ont pu le faire à cause de la crise qui sévissait dans leur pays.

Un nommé Hudson, du Nébraska, (il y cultive 1,000 acres de terre) est venu s'établir ici; il est très à l'aise et se cherche actuellement une terre pour l'exploiter. Il m'a dit que le blé dans le Nébraska ne rapportait guère de profit et ne donnait qu'un rendement de cinq boisseaux à l'acre.

L'exposition de Chicago a été un autre obstacle qui a empêché nombre de colons d'émigrer.

Un Belge, M. Alphonse Vereecken, qui s'est fixé, cette année, près de Saint-Albert, où il a dépensé \$10,000, est parti pour son pays natal avec l'intention de revenir en compagnie de plusieurs de ses compatriotes. Il est enchanté du pays et a beaucoup confiance dans l'avenir.

Le printemps dernier, la fièvre scarlatine a été apportée de l'Etat de Washington par deux familles. Le bâtiment où elles avaient été placées était rempli d'immigrants. Du moment que j'ai appris la chose, je suis allé voir le docteur Braithwaite; ce dernier a immédiatement fait fumiger le bâtiment d'un bout à l'autre. Grâce à ces précautions, la maladie n'a pu se propager. Il est survenu deux décès dans le bâtiment de l'immigration pendant le cours de l'année: un vieil Allemand, âgé de 70 ans, et un jeune homme d'Ontario, sont morts des suites du froid qu'ils avaient pris sur les convois.

Ce bâtiment est sous la direction de M. Kildahl, qui fait preuve de beaucoup de dévouement; à toute heure du jour et de la nuit, il se rend à la gare du chemin de fer pour recevoir les immigrants et leur donner tout le confort possible.

Malgré que l'immigration ait été assez forte, je m'attendais qu'elle le serait encore davantage; la chose est attribuable aux causes que j'indique plus haut. Ceux qui se sont établis ici sont très satisfaits. Aussi, je dois dire que nos récoltes ont été abondantes.

Notre température, durant l'année, a été la plus variable que j'aie encore vue depuis que je demeure dans ce district.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. ANDERSON,

Agent des terres fédérales et d'immigration.

N° 16.

RAPPORT DE L'AGENT DE PRINCE-ALBERT.

(M. JOHN McTAGGART.)

PRINCE-ALBERT, SASK., 3 novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—La colonisation s'est concentrée à peu près sur les mêmes endroits que l'année dernière. La population de langue anglaise s'est surtout portée sur la rivière aux Coquilles (*Shell River*) et le creek-Pierreux (*Stony Creek*), tandis que les colons français se sont pour la plupart établis à Saint-Louis-de-Langevin et au lac aux Canards (*Duck Lake*). La condition des colons est excellente. Les récoltes de cette année ont été abondantes ; le blé a été partout de très bonne qualité.

La seule colonie que nous ayons dans ce district est celle des Mennonites. Cette colonie se développe rapidement ; quelques-uns de ces Mennonites viennent du Manitoba, les autres directement de la Russie. Ils occupent le pays situé au sud du lac aux Canards, entre les deux rivières Saskatchewan, townships 40, 41, 42, 43 et 44, rangs 2, 3, 4 et 5, à l'ouest du 3e méridien.

Ils sont, dit-on, très prospères ; les gens des établissements voisins font assez d'affaires avec eux.

Je ne crois pas me tromper en disant que leur nombre s'élève à 200 au moins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN McTAGGART,

Agent des terres fédérales et d'émigration.

Département de l'Intérieur.

N° 17.

RAPPORT DE L'AGENT DE NEW-WESTMINSTER.

(M. JOHN MCKENZIE.)

NEW-WESTMINSTER, C.-B., 6 novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Il est arrivé ici un très petit nombre d'immigrants.

J'ai parcouru le district pour voir si les nouveaux colons réussissaient. Ils souffrent beaucoup du manque de chemins carrossables et de main-d'œuvre. Ils sont presque tous obligés, aussitôt que leurs demandes de patentes ont été approuvées, d'emprunter de \$400 à \$800 et d'hypothéquer leurs homesteads en conséquence. Les récoltes de légumes sont toujours bonnes, et il en a été de même, cette année, malgré que le printemps ait été plus froid et plus humide que d'habitude.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN MCKENZIE,

Agent des terres fédérales et d'émigration.

RAPPORTS DES AGENTS AUX ETATS-UNIS.

N^o 1.RAPPORT DE M^r A. F. HOLMES.

(INSPECTEUR DES AGENCES AUX ÉTATS-UNIS.)

OTTAWA, 21 novembre 1893.

M^r A. M. BURGESSSous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année 1893.

ÉTATS DE L'OUEST.

Je reçus instructions, le 6 janvier, de visiter les États de l'ouest, en commençant par le Michigan, et d'établir des agences dans les endroits où nous avons les meilleures chances d'obtenir des colons pour nos Territoires du Nord-Ouest.

MICHIGAN.

En conséquence, je partis, le 7 janvier, d'Ottawa pour me rendre à Port-Huron, où je rencontrai les agents Code, McInnis, Anderson et Seatchard. Il fut décidé que l'on parcourrait d'abord les comtés situés au sud et à l'est de Saginaw pour y recruter des colons, et que l'on s'occuperait ensuite des comtés qui se trouvent au nord et à l'ouest de cette ville.

M. Anderson fut chargé quelque temps après de diriger votre service d'annonces à l'exposition de Chicago, et M. Seatchard envoya sa démission après avoir obtenu un emploi permanent ailleurs. Ils furent remplacés par deux autres agents dont la mission était de faire de la propagande dans la région nord du Michigan. Voici quel a été le résultat de leurs démarches : plus de 200 homesteads ont été concédés à des fermiers du Michigan, et environ 40 familles de luthériens allemands qui demeurent actuellement dans le comté de Lapier partiront, le printemps prochain, pour le district de la rivière aux Carottes, Assiniboïa.

ILLINOIS.

L'agent Code nous parlera au long dans son rapport de ce qui s'est fait dans le Michigan.

Je partis ensuite pour Chicago, où je rencontrai plusieurs personnes qui désiraient avoir des renseignements sur notre pays. Je leur distribuai des brochures en leur demandant de consulter l'opinion publique et de me dire ensuite quelles étaient les chances de succès.

De Chicago je me suis dirigé sur le Nébraska ; je suis arrêté chemin faisant à deux ou trois endroits de l'Iowa dans l'intérêt de ma mission.

IOWA.

Je crois que nous serions justifiables d'envoyer un agent dans l'Iowa, lorsque nous pourrions le faire, vu qu'il y a dans les comtés du nord plusieurs locataires qui préféreraient devenir propriétaires et qui pourraient apporter avec eux de quatre

Département de l'Intérieur.

cents à mille dollars, sans compter les chevaux, bestiaux et instruments aratoires. M. Crawford fut envoyé dans le comté de Humboldt, au printemps, mais il dut revenir chez lui pour des raisons personnelles. J'ai passé quelques semaines dans ce comté à distribuer des brochures et à fournir des renseignements aux fermiers de l'endroit. On a paru s'intéresser vivement à notre pays. Dans le cours de l'année dernière, plusieurs délégués sont partis des comtés de Sioux, Grundy, Humboldt, etc., pour visiter le Canada. Si nous envoyons un agent dans la région nord d'Iowa, le printemps prochain, je n'ai aucun doute que nous obtiendront d'aussi bons résultats que dans les autres États où notre service d'immigration est plus parfait.

NÉBRASKA.

A Schuyler, Nébraska, je rencontrai M. James Gadsden, qui venait de correspondre avec le ministère et qui me donna de précieux renseignements. On résolut de convoquer une assemblée de fermiers et de leur parler du Canada. Lorsqu'il s'est agi ensuite de recruter des colons, nous n'avons rencontré aucune difficulté. Vers le 1^{er} avril, environ 90 fermiers sont partis du Nébraska par Olds, située sur la ligne du chemin de fer de Calgary et Edmonton, avec leurs animaux, leurs instruments aratoires et leurs effets, représentant plus de cent mille dollars en numéraire.

En sus de leurs homesteads, ils ont acheté des terres des compagnies de chemins de fer. Ils ont été rejoints par des amis dans le cours de l'été et occupent à l'heure qu'il est presque toute l'étendue de deux townships, près d'Olds. Ils ont de confortables demeures, réalisent d'excellentes récoltes et sont très satisfaits. Leur colonie est la preuve vivante de ce qui peut être accompli dans une année par des hommes qui ont un peu de moyens et qui sont familiers avec la vie de l'ouest.

Je me dirigeai ensuite vers Creighton, Nébraska, où je constatai que M. Harry H. Smith, un agent du ministère, avait déployé beaucoup d'énergie. Comme il ne pouvait suffire seul à la tâche, je chargeai M. Hetherington de s'occuper de nos intérêts dans la région sud de l'État. Dans le cours de l'été dernier, plus de 40 familles sont parties pour les districts de Prince-Albert, Calgary et Edmonton avec leurs animaux et leurs effets. Tout annonce que, l'année prochaine, l'émigration en ce qui concerne cet État sera beaucoup plus forte.

DAKOTA-SUD.

De Creighton je me rendis au Dakota-sud. J'arrêtai, chemin faisant à Mitchell, White Lake et Redfield.

M. Pettit reçut instructions de parcourir les comtés de l'est et de distribuer des brochures parmi les fermiers; ceux qui désiraient avoir plus de renseignements devaient s'adresser à M. Webster, à Aberdeen. Il a été concédé ici plus de 100 homesteads, principalement dans les districts de Prince-Albert, Yorkton, Calgary et Edmonton. Environ 4 familles venues du Dakota se sont aussi établies au Manitoba, parmi des amis.

DAKOTA-NORD.

Je pris ensuite la direction de Grand-Forks, Dakota-nord, et de Crookston, Minnesota. Je ne pus voir notre agent à Grand-Forks, mais j'appris que les fermiers étaient bien renseignés au sujet de nos territoires du Nord-Ouest, et que plusieurs se proposaient de s'y établir au printemps.

MINNESOTA.

Vers le milieu de mars, M. Munson fut envoyé à Crookston pour remplir les fonctions d'agent. Je m'y rendis avec lui pour le mettre en communication avec les personnes qui m'avaient fourni des renseignements et lui donner mes instructions. M. McCrea fut ensuite appelé à agir comme sous-agent dans le Minnesota. Il est parti de cet État pour le Canada, dans le cours de l'été, avec environ 40 familles de colons scandinaves d'élite. Cet automne, après que les grains auront été battus, 25 autres familles émigreront dans notre pays.

Je retournai à Ottawa en passant par Chicago. Je constatai que ceux qui m'avaient demandé des renseignements au sujet du Canada, pendant mon séjour dans cette ville, s'intéressaient beaucoup à notre pays, et que quelques-uns d'entre eux désiraient le visiter.

ÉTATS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

Je quittai ensuite Ottawa pour me rendre dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre où nous avions des agents. Je suis allé voir M^r S. J. Waggoner, à Barre, Vt., et MM. Wiswell et Childs, à Lewiston et Aurora, Me. L'année dernière, il a été concédé environ 30 homesteads à des habitants du Vermont, principalement dans le district de Prince-Albert, et de 30 à 40 à des gens du Maine et du New-Hampshire, surtout dans le district d'Edmonton.

MASSACHUSETTS.

De Portland je me suis dirigé vers les endroits du Massachusetts où MM. Caron et Allaire faisaient de la propagande parmi la population française. Je crois que tant que les manufactures seront en opération il nous sera impossible de nous assurer des colons dans cet Etat, car le salaire qu'une famille peut y gagner l'emporte sur les profits qu'elle réaliserait par la culture d'une terre nouvelle, sans parler de la prédilection des jeunes gens pour la vie de ville.

NEW-YORK.

A mon retour, je parcourus la vallée de la rivière Noire, New-York, arrêtant à Utica, Carthage, Watertown, et Philadelphie. Vers le milieu de mars, M^r W. H. Hal, fut envoyé comme agent dans cette région.

Dans le cours de l'été, un grand nombre de fermiers de cet Etat ont visité le Canada; ils se sont fait concéder des terres et doivent s'y établir au printemps. Tous ont fait des rapports très favorables sur le pays, et il n'y a pas de doute que, l'année prochaine, l'immigration sera très forte. Le révérend M. Kovacs, représentant plusieurs Hongrois de Pittsburg, Pa., et deux autres délégués, ont visité le Nord-Ouest en compagnie de M. Hall. Résultat de leur voyage: 50 familles partiront, au printemps, pour le Canada.

ALLEMANDS DE CHICAGO.

A la suite des lettres que j'avais reçues du révérend M. Phillips, de Chicago représentant près de 70 familles de cette ville, et de diverses personnes demeurant dans l'Idaho, l'Etat de Washington et l'Orégon, je reçus instructions du ministère de visiter les endroits en question et d'insister ces gens à envoyer des délégués dans le Nord-Ouest.

A Chicago, je vis le révérend M. Phillips, et je rencontrai plusieurs des personnes au sujet desquelles il m'avait écrit. Une assemblée fut convoquée pour le dimanche soir suivant dans la salle Rochester. Près de 700 personnes y assistèrent, et je leur expliquai notre système de colonisation. C'étaient en grande partie des Allemands, des Polonais et des Hongrois, dont 25 pour 100 à peu près étaient juifs, et le reste, luthériens, catholiques romains, etc. Ils choisirent quatre délégués qui devaient se rendre dans le district de Calgary et choisir des terres. Ils me demandèrent de les faire accompagner par un agent familier avec le pays. La Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique offrit de transporter ces délégués gratuitement sur ces lignes.

Ces démarches n'ont pas été vaines, car environ vingt chefs de famille sont partis de Chicago, au mois de juin, et ont pris des homesteads sur la ligne du chemin de fer Calgary et Edmonton. Ils ont apporté avec eux des sommes d'argent s'élevant en moyenne à \$500 par famille. Quelques-uns d'entre eux ont depuis fait venir leurs familles, et tous sont dans une condition prospère.

Département de l'Intérieur.

FERMETURE DE NOTRE AGENCE DANS LE DAKOTA-NORD.

De Chicago je me dirigeai sur le Minnesota et le Dakota-nord, après avoir chargé M. Munson de veiller à nos intérêts à Crookston, et jugeant que la population du Dakota-nord était suffisamment renseignée sur le Canada, je recommandai de fermer notre agence dans cet Etat, ce qui fut fait.

MONTANA.

Les nouvelles que j'avais reçues du Montana m'engagèrent à partir pour Butte et Anaconda. Les mines de ces endroits menaçaient alors de fermer. Elles ont cessé depuis d'être exploitées, et en agissant avec discernement je crois que nous pourrions obtenir de bons colons dans cet Etat.

IDAHO ET WASHINGTON.

Je me dirigeai ensuite vers le district de Palouse, dans l'Idaho et l'Etat de Washington. Je vis que nos agents n'avaient pas été oisifs, mais que rien d'important n'avait été fait. Plusieurs fermiers de ces Etats, se rendant à l'invitation que je leur avais faite, sont venus me rencontrer à Calgary vers le 10 d'avril. L'année dernière il a été concédé à peu près 50 homesteads à des gens demeurant dans ces parages.

Ce résultat est surtout dû à M. Fitzgerald et à M. Shields ; mais ce dernier étant allé résider au Lac-du-Castor, et M. Fitzgerald s'étant retiré, il n'a été fait rien de plus, l'année dernière, dans ces localités.

Depuis le milieu d'octobre, M. Munson et M. Daly sont à visiter la vallée de Walla ; ils rapportent que les gens de l'endroit s'intéressent beaucoup au Nord-Ouest, et qu'un grand nombre de familles s'y établiront le printemps prochain.

ORÉGON.

Nos agents ici devront d'abord parcourir les Etats de Washington et d'Orégon pour y faire de la propagande, puis se rendre en Californie, et enfin revenir dans l'Orégon et l'Etat de Washington au milieu d'avril pour accompagner ceux qui seront prêts vers ce temps-là à quitter ces Etats pour se fixer chez nous.

EXPOSITION DE CHICAGO.

Cette année, nos agents à Chicago se sont surtout occupés de distribuer et d'expédier par la poste des milliers de publications relatives aux Territoires du Nord-Ouest. Leur travail n'a pas été inutile. Il est parti pour le Manitoba et le Nord-Ouest environ 12 familles et 40 individus, quelques-uns de ces derniers représentant jusqu'à 20 familles. La plupart ont pris des homesteads et quelques-uns ont acheté des terres.

Plusieurs venaient des environs de Chicago, deux ou trois de l'Ohio, deux de la Virginie-ouest, deux ou trois de l'Iowa, deux de l'Angleterre, un d'Ecosse et un du pays de Galles. Nous sommes à l'heure qu'il est en communication avec un grand nombre de personnes représentant la plupart des Etats du nord et plusieurs des Etats du sud, et, en somme, l'exposition de Chicago a plus contribué à attirer l'attention du peuple des Etats-Unis et d'Europe sur le Canada que tout ce qui a été fait jusqu'ici. Considérée seulement au point de vue de l'immigration, elle aura pour effet de décider des milliers de gens à aller s'établir dans nos territoires du Nord-Ouest.

WISCONSIN.

L'année dernière, il est parti du Wisconsin pour le Canada à peu près 20 chefs de famille. La grande difficulté qu'a rencontrée M. Montague a été le manque de moyens chez ceux qui étaient disposés à émigrer. Il en a été de même dans tous les autres endroits où nous avons des agents, et je n'hésite pas à dire que nous pourrions

obtenir cent fois plus de colons qu'à l'heure qu'il est si nous pouvions leur avancer de trois à quatre cents dollars.

Vu la pauvreté de ceux qui voulaient émigrer du Wisconsin, nous jugeâmes qu'il était préférable de fermer notre agence dans cet Etat, et M. Montague fut chargé de se rendre à l'exposition de Chicago pour y faire de la propagande dans l'intérêt du Canada.

RÉSULTATS SATISFAISANTS.

L'année dernière nos agents aux Etats-Unis ont concédé 700 homesteads et il est probable que ce chiffre sera augmenté de 100 à la fin de décembre. Les compagnies de chemins de fer ont aussi vendu, en petits lots, des milliers d'acres de terre à des colons qui ont émigré par notre entremise. Les noms de plusieurs de ceux-ci ne se trouvent pas sur la liste de ceux qui ont pris des *homesteads*, mais l'on devra en tenir compte si l'on veut se faire une idée juste du travail qui a été accompli dans nos agences.

NOUVEAU PLAN D'OPÉRATIONS.

M. Fortier, en proposant de ne plus donner de salaire fixe aux agents, mais de leur payer une commission sur le nombre de homesteads qu'ils concéderont, a parfaitement raison, car je crois que ce système serait beaucoup moins dispendieux et aurait de meilleurs résultats que celui suivi actuellement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre dévoué serviteur,

ALFRED F. HOLMES.

Inspecteur des agences aux Etats-Unis.

Département de l'Intérieur.

N° 2.

RAPPORT DE M^r A. R. CODE.

(Agent aux États-Unis.)

SAGINAW, E.-U., MICHIGAN, 16 janv. 1894.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

RAPPORT ANNUEL POUR 1893.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'année 1893. Du 1^{er} janvier à la fin de mai, j'ai limité mon champ d'opérations à la région nord du Michigan. Pendant les mois de janvier, février et mars, j'ai été très occupé à répondre à des lettres, à expédier des brochures par la poste, et à voyager de côté et d'autre. J'ai eu des entrevues avec la plupart de mes correspondants. Ceux-ci étaient alors au nombre de près de 400, et presque tous parlent de partir pour le Nord-Ouest. J'ai organisé une excursion le 12 avril. D'après les arrangements que j'avais pris avec la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, deux wagons sont venus prendre les colons à Saint-Ignace et les ont transportés jusqu'à Wetaskiwin sans changement. Je suis heureux de pouvoir vous dire que je suis tombé sur des colons industriels et à l'aise; plusieurs familles ont des moyens considérables. Environ soixante-quinze colons ont profité de cette excursion, mais ils représentaient en réalité beaucoup plus de monde, vu qu'un grand nombre d'entre eux se proposaient de prendre des terres pour leurs amis. Beaucoup d'autres avaient l'intention de nous accompagner, mais, au dernier moment, ils s'aperçurent qu'ils ne pourraient vendre leurs effets ni se procurer les fonds suffisants pour leur permettre d'émigrer. Mais ils se promettent bien de partir pour le Canada dans un avenir rapproché.

Peu de temps après mon retour ici, je reçus instructions du ministère de me rendre à Saginaw et de prendre la direction générale de notre agence dans le Michigan, ce que je fis immédiatement. Je me mis alors en mesure de distribuer des brochures, de répondre aux correspondants, et de fournir des renseignements sur le Canada.

Le 16 juillet, une délégation d'environ quarante fermiers influents, représentant tous les districts de nos agents, quitta le Sault-Sainte-Marie pour se rendre dans nos territoires du Nord-Ouest. Presque tous ces délégués ont pris des terres, non seulement pour eux mais encore pour leurs amis. Ils m'ont transmis depuis un très joli rapport sur leur voyage, que j'ai fait imprimer et distribuer partout. Si je ne me trompe, tous ces fermiers émigreront, au printemps, avec plusieurs de leurs voisins, s'ils peuvent se débarrasser de leurs propriétés. Et par les lettres que j'ai reçues, je vois qu'ils ont pris leurs *homesteads* sous le système de cinq ans, et qu'ils ont bien hâte de partir pour le Canada. Deux autres délégués très influents, Alex. Lymburn, Fairview, comté d'Oscoda, et Wm. Holstander, Flint, comté de Genesee, sont allés visiter le Nord-Ouest dans le cours du mois d'août dernier. Ils sont revenus depuis et m'ont laissé un rapport très favorable sur le pays.

Les résultats que j'ai obtenus ne sont pas aussi encourageants que je l'aurais voulu, mais la crise financière qui sévit dans ce pays a empêché une foule de gens d'émigrer cet automne, étant donné qu'ils n'ont pu disposer de leurs propriétés, et je connais plusieurs personnes dans la région nord de l'Etat qui n'ont pu même hypothéquer leurs permis. Mais, par les lettres que j'ai reçues, je vois que quelques-uns

ont réussi à vendre leurs biens-fonds et qu'ils seront prêts à partir dans le cours du printemps. Je vais organiser une excursion au mois d'avril prochain. J'ai à l'heure qu'il est dans mes livres une liste de 953 personnes avec lesquelles je suis en correspondance. Je ne néglige rien pour répandre partout nos brochures, cartes, etc. En somme, tout annonce une forte immigration pour le printemps prochain.

J'ai reçu des lettres de plusieurs des colons que j'ai conduits au Canada dans le cours du printemps dernier; tous parlent en termes élogieux du pays. Ils ont aussi écrit à leurs amis du Michigan dans le même sens. Cela ne pourra manquer de produire un bon effet.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. R. CODE,

Département de l'Intérieur.

RAPPORT DES DÉLÉGUÉS DU MICHIGAN SUR LES TERRES GRATUITES DE 160 ACRES DANS LE NORD-OUEST CANADIEN.

CALGARY, ALBERTA, 4 août 1893.

Nous, soussignés, délégués de l'Etat du Michigan, désirons faire le rapport suivant pour l'avantage des futurs colons.

Sous la conduite de W. J. Crossthwaite et W. B. Williams, agents de colonisation du Canada, nous avons quitté le Sault-Sainte-Marie le 17 juillet par le chemin de fer canadien du Pacifique. Nous sommes arrivés à Winnipeg le 20 juillet. M^r H. H. Smith, commissaire des terres fédérales, à qui nous avons été présentés, nous reçut très cordialement.

Nous avons eu le plaisir de visiter l'exposition agricole du Manitoba et des Territoires; nous avons admiré les chevaux, bestiaux, moutons, porcs, volailles, céréales et herbes qui y figuraient.

La cité, avec ses larges rues et ses jolis bâtiments, nous a tous surpris. A la demande de M^r H. H. Smith, la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique mit à notre disposition un wagon privé. Partis de Winnipeg le 21 juillet, nous sommes arrivés à Moosomin le lendemain matin. L'honorable J. R. Neff, M. John McCurdy et d'autres personnes dont j'oublie les noms nous souhaitèrent la bienvenue et nous firent visiter leur ville ainsi que les campagnes environnantes, ce qui nous permit de voir de magnifiques récoltes de blé, d'avoine, d'orge, de foin et de jardinage.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers Indian-Head, où nous fûmes reçus par M. Angus McKay, surintendant de la ferme expérimentale, qui eut la bonté de nous conduire sur la ferme expérimentale. Nous avons pu alors constater que ce qui a été dit sur ce pays n'était pas exagéré: nous y avons vu des tiges d'orge à deux rangs d'une hauteur de quatre pieds; des tiges d'orge à six rangs d'une hauteur de quatre pieds et deux pouces; des épis de blé (Fife n^o 1) mesurant quatre pieds de hauteur; de la rhubarbe dont les feuilles avaient une largeur de quatre pieds et demi et les tiges neuf pouces de circonférence, etc. Avant de partir d'ici, nous avons vu un des grands greniers, où nous avons trouvé deux mille boisseaux de blé qui venaient d'être reçus pour être expédiés, et qui avaient été achetés au prix de 52 centins le boisseau.

Nous avons pris alors la direction de Régina, où nous sommes arrivés le 24. Nous y avons trouvé une population prospère de 2,500 âmes.

L'on nous a fait parcourir le pays en voiture. Les récoltes avaient une assez belle apparence, mais n'étaient pas aussi bonnes qu'ailleurs; la chose est attribuable non pas tant au sol qu'à ceux qui le cultivent. Nous avons quitté cet endroit pour Calgary, où nous sommes arrivés le 26. C'est une belle ville; la plupart de ses bâtiments sont en pierre. Elle est située sur la rivière de l'Arc, joli cours d'eau qui prend sa source dans les montagnes Rocheuses. La population s'élève à environ 4,500 âmes. Nous avons eu ici le plaisir d'être transportés en voiture à une distance de quelques milles au sud de la contrée. L'élevage du bétail se fait ici sur une grande échelle et avec succès.

Le 27, nous avons pris le train pour Edmonton, où nous sommes arrivés dans la soirée. Edmonton se compose de deux villes, Edmonton-sud et Edmonton-nord; la magnifique rivière Saskatchewan, où deux bateaux passeurs font le service, divise ces deux villes. On trouve de l'or et de la houille en abondance dans cette région. La houille ne se vend que \$1.50 aux mines, et \$2.50 livrée à domicile. La contrée environnante est couverte de bois propre à répondre aux besoins des colons. Nous avons visité le jardin de M. Ross, situé sur les bords de la rivière; nous y avons vu des légumes de toutes espèces. Quelques-uns des délégués sont allés ensuite visiter la ferme de M. Sutherland, où ils furent cordialement accueillis. L'on nous servit des rafraîchissements et l'on nous fit voir les récoltes de blé, d'avoine et d'orge, qui étaient excellentes. Le sol ici est très riche. Environ vingt-deux des délégués se rendirent en voiture jusqu'à Wetaskiwin.

La région comprise entre ces deux endroits n'est guère peuplée. Le sol est riche, et l'herbe ainsi que le foin sauvage y abondent. Nous sommes arrivés à Wetaskiwin le 29. Nous nous sommes fait conduire au lac aux Butors, puis au lac à la Viande Sèche, et enfin à la rivière de la Bataille. Tout ce pays est une prairie sillonnée de peupliers et de saules. On rencontre aussi du bois le long des lacs et des rivières. Toute la prairie est couverte de riches pâturages. Quelques-uns des délégués furent escortés par M. A. D. Foster, un des guides à l'emploi du gouvernement, jusqu'à la rivière de la Bataille. Ils constatèrent que la plupart des homesteads situés près du chemin de fer avaient déjà été concédés. Vingt-deux des délégués ont pris des terres tant pour eux-mêmes que pour leurs amis.

Le 4 août nous sommes partis pour Calgary. Nous n'avons pas quitté le train pendant tout le trajet, mais, à ce que nous avons pu voir, le pays est fertile. Lorsque les délégués seront de retour chez eux, ils auront parcouru une distance de 5,630 milles, dont 208 en voiture, 25 à pied, et le reste par chemin de fer et bateau.

Nous recommandons à tous ceux qui désirent s'établir avantagement d'émigrer vers ce pays. Le gouvernement concède ses terres gratuitement et la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique vend les siennes aux conditions ordinaires.

WESLER SCHLICHTER, Brown City, Sanilac Co., Mich.
 WM. HARBRON, Rapson, Huron Co., Mich.
 WALTER P. DAVIS, Onaway, Presque Ie Co., Mich.
 WM. KENNEDY, Bolton, Alpena Co., Mich.
 ROBERT McKEE, Donaldson, Chippewa Co., Mich.
 WM. REED, Applegate, Sanilac Co., Mich.
 E. ARNOLD, Slight, Grand Traverse Co., Mich.
 MARTIN JOHNSON, Chief, Manistee Co., Mich.
 C. J. HASPHAM, Traverse City, Grand Traverse Co., Mich.
 FRANK WISNER, Au Sable, Iosco Co., Mich.
 WARNER SIMMONS, Melvin, Sanilac Co., Mich.
 A. T. NOBLE, Sault Ste. Marie, Chippewa Co., Mich.
 JAMES MORROW do do do
 GIDEON AITKEN, Donaldson do do
 WM. HUNSBARGER, Brown City, Sanilac Co., Mich.
 CHAS. ENGELHARDT, Grasmere, Huron Co., Mich.
 ANDREW LEACH, Traverse City, Grand Traverse Co., Mich.
 JOHN BOWRON, Rapson, Huron Co., Mich.
 CELY LEACH, Viola, Mackinaw Co., Mich.
 GEO. BANKS, Traverse City, Grand Traverse Co., Mich.
 JACOB CRYSLER, Omard, Sanilac Co., Mich.
 J. C. WILLIAMS, Lockport, Niagara Co., N. Y.
 C. W. WALKER, Ocquoc, Presque Isle Co., Mich.
 AARON KELLY do do do
 CHAS. CONISNOW, Alpena, Alpena Co., Mich.
 OLE HOLTER, Chief, Manistee Co., Mich.
 GRANT HARTWICK, Applegate, Sanilac Co., Mich.
 JACOB SCHLICHTER, Buinside, Lapeer Co., Mich.
 JOHN BROWN, Donaldson, Chippewa Co., Mich.

Département de l'Intérieur.

N° 3.

RAPPORT DE M^r M. V. McINNES.

(Agents aux E.-U.)

PORT-HURON, MICH., 31 octobre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année 1893.

Je me suis surtout occupé des comtés de Macomb, Sanilac, Lapier, Saint-Clair et Genesee.

J'ai suivi à peu près le même mode d'opération qu'en 1892. J'ai tenu des assemblées, fait des conférences et ai distribué les brochures et circulaires publiées par le ministère, ainsi que les rapports des diverses délégations qui avaient visité le Manitoba et les districts de l'ouest.

Dans le cours des mois de mars et avril j'ai organisé cinq excursions; cent-six fermiers en ont profité et ont quitté le Michigan pour aller s'établir à Winnipeg et dans les districts de l'ouest. Plusieurs autres sont partis dans le cours de l'été.

Au mois de septembre, je constatai que mes démarches ainsi que les rapports des colons qui se sont fixés dans nos provinces de l'ouest, l'année dernière, attirèrent l'attention des fermiers, parmi lesquels j'avais passé une grande partie de mon temps.

A une assemblée, je leur suggérai d'envoyer une délégation de leurs concitoyens les plus influents, en leur faisant remarquer que le rapport que ces délégués feraient sur leur voyage aurait plus d'effet que tout ce que je pourrais leur dire.

Ils se rendirent à mon avis, et sept des fermiers les plus importants de ces comtés partirent pour l'ouest pour inspecter le pays. Ces délégués ont pris dix-sept *homesteads*, et toute une colonie d'environ soixante familles se dirigera vers l'ouest dans les premiers jours du printemps de 1894.

Ce sont surtout des Pensylvaniens-Allemands ou leurs descendants; ils sont intelligents et à l'aise.

Les résultats obtenus, l'année dernière, ont été, en somme, satisfaisants. Cent quatre-vingt-six fermiers ont quitté ce district pour s'établir dans les provinces et les territoires du Nord-Ouest. Les rapports favorables des diverses délégations, les lettres encourageantes qui ont été reçues par les amis de ceux qui ont émigré dans l'Ouest canadien, le succès remporté par le Canada à l'exposition de Chicago, le contraste de notre position financière avec celle des Etats-Unis, où 720 banques ont fait faillite dernièrement, tout cela devrait diriger vers nous, l'année prochaine, un fort courant d'immigration.

Durant le mois d'octobre, accompagné de M^r S. O. Armstrong, agent général de colonisation de la Compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, j'ai parcouru en voiture les comtés de Lapier, Macomb et Sanilac, distribuant des brochures et me mettant en rapport avec plusieurs des fermiers.

M. Armstrong a fait sa conférence, "Autour du monde en soixante jours," à Port-Huron, Emmet, Capac, Imlay City, Yale, Brown City, Peck, Orchard, Macaffray et Elmer City. Ces conférences, qui ont roulé surtout sur le Canada, ont eu un grand succès. M. Armstrong a exposé des vues représentant des scènes de la vie rurale dans le Nord-Ouest. Ses auditeurs paraissaient y prendre beaucoup d'intérêt. Je crois que, l'année prochaine, l'immigration sera plus forte qu'en 1893, et qu'elle ira toujours en augmentant tous les ans.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

M. V. McINNES.

N^o 4

RAPPORT DE MM. CARON ET ALLAIRE.

(Agents spécialement chargés de travailler au rapatriement des Canadiens français).

SAINT-BONIFACE,
MANITOBA, 30 novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Nous avons l'honneur de vous présenter notre rapport pour l'année dernière. Nous avons visité les villes et les cités les plus importantes du Maine et du Massachusetts, ainsi que diverses localités du Connecticut et du Rhode-Island. Partout nous avons fait des conférences, tenu des assemblées, et assisté à des réunions privées. Ceux qui ont assisté à nos conférences paraissent prendre un vif intérêt à ce que nous leur disions au sujet du Manitoba et de nos territoires du Nord-Ouest.

Nous avons déjà réussi à faire émigrer quelques familles vers le Manitoba et le district d'Edmonton; mais nous ne pouvons guère obtenir de résultat efficace avant un an ou deux.

M. P. Cloutier, agent d'immigration à Winnipeg reçoit tous les mois un grand nombre de lettres de ceux qui ont assisté aux conférences de M. Caron, il y a deux ans, dans le Dakota et le Minnesota. Cinquante personnes demeurant dans la Nouvelle-Angleterre nous ont écrit pour nous demander des renseignements sur le Manitoba et le Nord-Ouest; nous leur avons répondu sans tarder.

Nous nous attendons que, le printemps prochain, au moins soixante-quinze familles viendront s'établir dans cette province et le Nord-Ouest.

Avant de clore ce rapport, nous devons vous dire que nous regrettons beaucoup que le ministère ait jugé à propos de fermer ses agences d'immigration dans les Etats de l'est, même temporairement.

Nous avons l'honneur d'être, monsieur,

Vos obéissants serviteurs,

J. P. O. ALLAIRE,
G. C. CARON.

Liste des délégués des Etats de l'Est qui ont visité le Nord-Ouest canadien sous les auspices de MM. Caron et Allaire :—

MM. A. Chartier, Adams.
S. Ruel, Adams.
A. Gazaille, North-Adans.
O. Poulin “
A. Ledoex, North-Webster.
O. Langevin, Oak-Lake.
Fr. Dufault, Spencer.
P. Graveline “
S. Dauphinais, Waterbury.
E. Chabot “
A. C. Mars, Greenville.

Ces délégués ont fait des rapports très favorables sur le Manitoba et le Nord-Ouest.

Département de l'Intérieur.

RAPPORT DE M^r C. O. SWANSON.

(Agent scandinave spécial dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.)

WATERVILLE, P. Q., 16 décembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année 1893.

J'ai visité, cette année, plusieurs localités dans chacun des États suivants, savoir, Vermont, New-Hampshire, Maine, Massachusetts, Rhode-Island, Connecticut, New-York et New-Jersey.

J'ai fait trois voyages au Nord-Ouest, amenant des délégués avec moi chaque fois. Ceux-ci ont invariablement remporté une bonne impression du pays et ont pris des *homesteads* tant pour eux-mêmes que pour leur amis.

Je ne crois pas qu'il me soit nécessaire de vous donner d'autres détails, étant donné que, pendant le cours de l'année, je vous ai tenu au courant de ce qui s'est fait ici. Je me contenterai de vous dire que, d'après les apparences, il partira des États-Unis pour le Nord-Ouest d'ici à peu de temps un nombre considérable d'immigrants scandinaves. Sans nul doute, il en dépendra beaucoup du succès de ceux qui sont déjà établis dans le pays.

Je demeure, votre obéissant serviteur,

C. O. SWANSON.

N° 6.

RAPPORT DE MM. MUNSON ET DALY.

(AGENTS SPÉCIAUX DANS LES ETATS DE L'EST.)

SPOKANE, WASH., 31 décembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions que nous avons reçues du capitaine A. F. Holmes, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport suivant.

Nous sommes arrivés à Spokane, Washington, le 23 octobre 1893. Nous nous sommes mis immédiatement à faire de la propagande parmi les fermiers de la contrée de Palouse et des campagnes voisines de Spokane, ville de trente mille habitants.

Nous avons choisi Spokane comme base d'opérations pour les raisons suivantes :

- (1) Cette ville occupe une position centrale.
- (2) C'est l'endroit où l'on peut obtenir les passages les plus bas pour se rendre au Nord-Ouest.
- (3) Un grand nombre de fermiers viennent à Spokane pour y vendre leurs produits.

(4) Spokane étant un centre de chemin de fer, nous pouvions nous rendre plus facilement auprès de ceux qui désiraient nous voir avant d'émigrer.

Nous avons distribué une quantité considérable de brochures parmi les fermiers des différents districts que nous avons visités. Nous avons tenu des assemblées dans la contrée de Palouse, dans le district de Big Bend, et jusque dans la vallée de Boise, située à cinq cents milles au sud de Spokane. Les cultivateurs de ces localités étaient si impatients de se renseigner sur le Nord-Ouest que presque partout les commissaires d'écoles nous ont offert l'usage gratuit de leurs bâtiments pour y tenir nos assemblées. Beaucoup de monde ont assisté à ces assemblées.

Pendant notre court séjour ici nous avons réussi à faire émigrer environ trente colons vers le Nord-Ouest. Ces colons ont écrit à leurs amis de venir au Canada et d'y prendre des terres. (Voir la lettre de l'agent du chemin de fer du Grand-Nord ci-incluse.) Plusieurs fermiers des Etats de Washington et d'Idaho doivent partir pour le Canada aussitôt qu'il leur sera possible de traverser les montagnes avec leur bétail.

Les conditions défavorables dans lesquelles se trouvent les fermiers du Dakota décidèrent sans doute un grand nombre d'entre eux à émigrer en Canada. En effet, dans le Dakota, avant de pouvoir cultiver une terre, il faut dépenser un capital considérable pour l'irrigation. Les compagnies d'irrigation exigent tout d'abord une somme de dix à vingt-cinq dollars par acre, et le fermier doit ensuite leur payer de deux à trois dollars par acre, tous les ans, pour l'eau dont il se sert.

Sauf dans les montagnes, il ne croît pas de bois dans cette région, et les fermiers sont obligés d'employer des branches de sauge comme combustible. Outre ces inconvénients, les agriculteurs et les éleveurs de Washington-Est, d'Orégon et d'Idaho font très peu de profits avec leurs produits et leurs animaux. C'est ce qui explique pourquoi ils sont si impatients de se renseigner sur le Canada. Le printemps dernier, plus de deux cents familles ont quitté la contrée de Palouse pour s'établir à Alberta ; on peut juger par là de la valeur de ce territoire comme champ d'immigration. Plus de soixante-dix wagons remplis d'effets appartenant aux colons sont partis, le printemps dernier, de Spokane pour Alberta. (Ci-inclus un état préparé par M. St. John, agent du chemin de fer Grand-Nord, à Spokane.)

Département de l'Intérieur.

Au mois de mars dernier, deux voitures remplies de colons sont parties pour le Nord-Ouest dans une seule journée. Outre les colons dont je parle plus haut, plusieurs se sont rendus au Canada en voiture. Un grand nombre de fermiers que nous avons vus dans les Etats d'Idaho et de Washington ont exprimé le désir de rencontrer le capitaine Holmes, qu'ils connaissent.

Nous avons l'honneur d'être, monsieur,

Vos obéissants serviteurs,

P. F. DALY,

C. A. MUNSON.

LETTRE DE L'AGENT DU CHEMIN DE FER GRAND-NORD À MM. MUNSON ET DALY.

SPOKANE, WASH., 31 décembre 1893.

MM. MUNSON ET DALY,
Spokane.

MESSIEURS,—En réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous informer que dans le cours des deux derniers mois nous avons transporté sur nos lignes de Spokane au Nord-Ouest (Canada) plus de trente colons, *via* Jonction de Selby et Lethbridge.

Ces colons nous ont appris qu'ils se rendaient au Canada pour y prendre des terres et qu'ils y feraient venir leurs familles au printemps. Ils avaient tous l'air intelligents et vigoureux.

J'ai l'honneur d'être, messieurs,

Votre dévoué serviteur,

C. G. DIXON,

Agent, chemin de fer Grand-Nord.

LETTRE PRÉPOSÉ AUX MARCHANDISES POUR LA COMPAGNIE DU
CHEMIN DE FER GRAND-NORD À M. MUNSON.

SPOKANE, WASHINGTON, 31 décembre 1893.

M^r C. A. MUNSON.

CHÈR MONSIEUR,—En réponse à votre demande d'une liste des wagons qui, cette année, ont transporté sur notre ligne dans le Nord-Ouest (Canada) des effets appartenant aux colons, j'ai l'honneur de vous transmettre l'état suivant :—

7 mars—	2 wagons	Blackfoot.
12 do —	3 do	Jonction Shelby.
16 do —	5 do	Blackfoot.
21 do —	4 do	do
23 do —	2 do	Jonction Shelby.
27 do —	5 do	Blackfoot.
30 do —	3 do	do
10 avril—	4 do	do
15 do —	3 do	do
5 mai —	1 do	Jonction Shelby.
8 do —	4 do	Blackfoot.
12 do —	8 do	Petites Dalles.

Nombre total de wagons, d'après l'état ci-dessus, 44. Ces effets étaient tous à destination du Nord-Ouest, Canada. Ils ont été pris des wagons aux divers endroits plus haut mentionnés, et voiturés en Canada.

Votre dévoué serviteur,

H. H. ST. JOHN,

*Préposé aux marchandises, chemin de fer Grand-Nord,
Spokane, Washington.*

Département de l'Intérieur.

N° 7.

RAPPORT DE M. JAMES ANDERSON SUR CE QUI S'EST FAIT AU BUREAU CANADIEN ÉTABLI TEMPORAIREMENT À CHICAGO ET SUR LES RÉSULTATS OBTENUS PAR NOS AGENTS D'IMMIGRATION À L'EXPOSITION COLOMBIENNE, 1893.

CHICAGO, 1er novembre 1893.

M^r A. M. BURGESS,
Sous-ministre de l'Intérieur.
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport final sur ce qui s'est fait, au point de vue de l'immigration, à ce bureau et à l'exposition de Chicago pendant le cours de l'été dernier. Nous avons expédié par la poste 10,000 paquets, contenant chacun une brochure, une carte, etc. Nous avons distribué 40 caisses de matières diverses, pesant en tout environ 40,000 livres.

Il a été expédié 20,000 circulaires et 10,000 échantillons de grain. Ces échantillons étaient accompagnés d'annonces.

Le charançon s'étant introduit dans le pavillon d'agriculture, nous avons été obligés malheureusement, comme je vous l'ai déjà dit, de discontinuer nos envois de grain. Je dis malheureusement, car c'était le meilleur moyen de répandre nos annonces parmi la classe agricole.

Il est parti en tout pour nos territoires de l'ouest quatre-vingt-neuf personnes; c'étaient surtout des chefs de famille, et la plupart avaient été chargés de prendre des terres pour leurs amis. Je compte qu'il en émigrera encore 200, le printemps prochain.

Le fromage monstre a été une excellente réclame pour le Canada. Les annonces qui s'y trouvaient ont attiré l'attention du public. Tout le monde voulaient le voir.

Nos agents ici ont beaucoup contribué à faire connaître le Canada parmi les masses. Les faux rapports mis en circulation dans ces dernières années par les compagnies de chemins de fer intéressées nous avaient fait un grand tort, mais les gens savent maintenant à quoi s'en tenir. Tout annonce que l'immigration sera forte l'année prochaine. Nous avons travaillé, cette année, dans des conditions très défavorables, par suite de la crise financière qui a sévi dans le pays.

Je vous ai déjà transmis le registre d'immigration tenu à l'exposition ainsi que la liste des personnes à qui il a été envoyé des brochures. Ceux qui désiraient des renseignements sur nos territoires de l'ouest avaient seul le droit d'inscrire leurs noms dans le registre. Quelques Canadiens y ont glissé leurs noms, mais la chose était inévitable.

Les agents qui nous représentaient à ce bureau et à l'exposition ont travaillé d'une manière irréprochable. Tous connaissaient par expérience les conditions de l'agriculture dans nos territoires de l'ouest, et ont pu ainsi parler en connaissance de cause à ceux qui se sont adressés à eux pour avoir des renseignements.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES ANDERSON.

Surintendant du bureau d'immigration.

Département de l'Intérieur.

PARTIE IV

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES

Département de l'Intérieur.

PARTIE IV.

RAPPORT DU SURINTENDANT DU PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES,
BANFF, 8 janvier 1894.

L'honorable T. MAYNE DALY,
Ministre de l'Intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année terminée le 31 octobre dernier.

CHEMINS.

Pendant la première semaine de novembre, nous nous sommes occupés à terminer le chemin menant à Anthracite, après quoi les hommes ont été congédiés pour l'hiver, à l'exception de deux ou trois qui ont été employés à débarrasser l'avenue Sundance du bois mort et des débris qui s'y trouvaient. Le 19, est survenue une forte tempête de neige qui nous a forcés de suspendre tous les travaux.

On avait cru pouvoir enlever une grande partie du bois mort durant les mois d'hiver, mais la neige a persisté tout le long de l'hiver et on a dû y renoncer. Quelques hommes ont été employés, après les tempêtes de neige, à déblayer les chemins des montagnes pour prévenir les accidents.

À l'approche du printemps, les travaux ordinaires pour cette saison ont été commencés; on a ouvert les aqueducs et déblayé les fossés pour permettre à la neige fondante de s'écouler librement. Le printemps étant venu plus tard que d'habitude, ces travaux ont été continués jusqu'au milieu de mai, alors que les chemins se trouvaient en excellente condition. Dans les premiers jours du printemps, une quantité de bois mort a été enlevée et brûlée avant que la terre ne devint trop sèche. Les réparations aux chemins ayant été terminées, les travaux ordinaires du nivellement des nouveaux chemins ont été commencés sur l'avenue Spray.

Cette avenue avait été nivelée, dans ces dernières années, sur une distance d'à peu près un demi-mille au delà de l'hôtel du Pacifique Canadien; on s'était arrêté là pour s'occuper de travaux plus importants.

Il y a environ trois ans, les bûcherons avaient ouvert dans ces environs un chemin d'hiver dont ils se servaient pour transporter leurs provisions.

On constata que ce chemin pouvait, dans une certaine mesure, être utilisé et restauré. On se mit donc à l'œuvre pour y faire les améliorations nécessaires.

Les travaux sur ce chemin ont duré moins de trois mois et n'ont exigé qu'un nombre très limité de journaliers. Il s'étend sur une distance d'à peu près trois milles au-delà de l'hôtel du Pacifique Canadien et traverse de magnifiques paysages. Mais on devrait, l'année prochaine, le prolonger quelques milles plus loin.

Après le premier septembre, les travaux réguliers sur les chemins ont été suspendus pour la saison et la plupart des journaliers congédiés; on en a retenu quelques-uns pour surveiller et éteindre les feux qui couvaient encore.

QUAI À MINNIWANKA.

Pendant l'hiver et au commencement du printemps, le quai sur le lac a été endommagé par le glace, mais on l'a réparé avant l'ouverture de la navigation.

INCENDIES.

Plusieurs incendies d'une nature peu sérieuse se sont déclarés dans le parc; ils ont été contrôlés en général dans les limites du parc. Un incendie a éclaté au nord de la gare du chemin de fer et aurait pu avoir des conséquences graves si le vent avait été violent, mais la saison étant avancée et la terre sèche, la neige qui tombait alors en abondance l'éteignit complètement.

Cet incendie a sans doute été occasionnée par des vagabonds. Il n'y a pas d'autre moyen d'expliquer la chose. Les gens de cette classe visitent souvent le parc, en été, et malgré tous les efforts que l'on fait pour les capturer, ils réussissent toujours à échapper en se cachant dans les bois. Quelques-uns d'entre eux avaient été vus près de l'endroit où l'incendie dont je viens de parler a éclaté, et c'étaient très probablement les coupables.

La loi devrait être rigoureusement appliquée contre ces gens. Ils pourraient, à un moment donné, détruire tout le parc.

RÉCOLTE DU FOIN.

La récolte du foin sur les prairies du parc a été bonne. Mais la rivière n'étant pas montée à son niveau ordinaire, au printemps, l'irrigation n'a pas été aussi complète, et dans certains endroits le foin n'a donné qu'un faible rendement. Ailleurs, la production a été plus forte que les années précédentes, de sorte que, en somme les résultats obtenus ont été satisfaisants.

CAVERNE ET BASSIN.

La caverne et le bassin ont subi de légères réparations. Les meubles placés dans les bâtiments en 1891 n'ont été aucunement endommagés par les vapeurs de l'eau de soufre.

VISITEURS.

La popularité du parc s'accuse de plus en plus par le nombre de ceux qui viennent, tous les ans, le visiter. L'augmentation dans le nombre des visiteurs en 1893 sur 1892, comme les livres des hôtels le font voir, a été de 1,432, soit un peu moins qu'en l'année 1891, qui n'a jamais été dépassée sous ce rapport. Le registre tenu à la caverne et au bassin montre que les lieux ont été visités par moins de monde que d'habitude. La chose s'explique par le fait que l'été a été exceptionnellement court, et, comme vous le savez, l'hôtel du Pacifique Canadien ne s'est ouvert que pendant cette saison.

L'année dernière, quelques-uns des visiteurs m'avaient fait la remarque que l'exposition de Chicago aurait pour effet d'amener ici beaucoup de monde en 1893. Je croyais bien qu'il en serait ainsi, mais mon attente a été quelque peu déçue.

On m'a dit que beaucoup de gens qui se proposaient de venir ici avaient dépensé leur dernier dollar à Chicago et ne pouvaient se rendre plus loin. En outre, la crise financière aux Etats-Unis a empêché plusieurs personnes de faire leur voyage annuel.

Il ne faut pas oublier que les entrées dans les livres des hôtels n'indiquent nullement le nombre de personnes qui visitent le parc. Nombre de touristes n'arrêtent pas aux hôtels; ils passent quelque temps au parc puis retournent prendre le train.

Plusieurs d'entre eux viennent passer ici les mois d'été; ils louent des maisons, vivent sous des tentes ou logent chez des amis, et naturellement leurs noms ne paraissent dans aucun registre d'hôtel. Il en a été ainsi surtout l'année dernière, ce qui me porte à croire que le nombre des visiteurs a été plus considérable que jamais. Afin d'engager les touristes à se diriger de ce côté, on ne devrait rien négliger pour rendre le parc aussi attrayant que possible.

Une foule de gens arrivent ici, pendant l'été, pour faire des explorations scientifiques dans les montagnes. D'autres encore pour le plaisir de graver les montagnes et par amour des études artistiques. Ces gens devraient comprendre, avant de se

Département de l'Intérieur.

mettre en route, que Banff est l'endroit où ils doivent se diriger tout d'abord, où ils peuvent s'installer commodément et trouvent toutes les facilités pour faire leurs voyages dans les montagnes.

Chaque fois que j'ai reçu du Canada, des Etats-Unis ou d'Europe des lettres où l'on me demandait des renseignements concernant l'exploration des montagnes, j'ai recommandé à ceux qui m'écrivaient de se rendre à Banff, où ils trouveraient les conditions les plus favorables. Un certain nombre de touristes qui ont visité le parc, cette année, se sont procurés leur équipement et leurs guides ici, suivant le conseil que je leur avais donné, et ils ont été si satisfaits qu'ils doivent revenir, l'année prochaine, avec un grand nombre de leurs amis.

Il faudrait, par conséquent, s'assurer les services de guides compétents. Ces guides devraient être vigoureux, tempérants et expérimentés en tout ce qui touche la vie de camp. Il y a ici un homme qui agit comme guide depuis des années et qui connaît parfaitement les montagnes. Il est en état de fournir aux touristes tout ce qu'il leur faut en fait de chevaux, tentes, literie et ustensiles de cuisine.

L'ACCÈS DES LACS EST DIFFICILE.

J'espère que, l'année prochaine, on fera faire les travaux nécessaires pour rendre plus facile l'accès des petits lacs, qui abondent en poisson. C'est là que le sportsman peut s'en donner à satiété.

A l'heure qu'il est, il est assez difficile d'atteindre ces lacs; aussi, peu de personnes s'y rendent. Mais on pourrait à peu de frais remédier à cet inconvénient

LES SOURCES.

La réputation des sources d'eau de soufre continue à augmenter à mesure que leurs propriétés bienfaisantes et curatives deviennent mieux connues.

Les trois principaux hôtels, savoir, le "Pacifique Canadien", le *Sanitarium* et le *Grand View* sont tous pourvus d'eau de soufre chaude pour l'usage de leurs pensionnaires. Au *Grand View* et à la salle de bains est tenu un registre où ceux qui se sont soignés avec l'eau des sources font connaître le résultat de leur traitement. Il est intéressant de lire ce registre et de voir le nombre de gens qui ont été guéris. L'année dernière, environ quatre-vingts personnes ont été soulagées de leurs souffrances en prenant des bains ici.

Au *Sanitarium* est attaché un hôpital très confortable, où le traitement médical est administré par des infirmiers compétents.

A l'hôtel du Pacifique Canadien, il va sans dire, on ne reçoit pas les malades qui veulent suivre un traitement. Il n'y a que les pensionnaires de l'hôtel qui y prennent des bains, mais on peut se procurer, en tout temps, les services d'un médecin en cas de maladie.

MUSÉE.

J'espère que d'ici à l'année prochaine le musée sera établi. Il faudra lui choisir une position centrale. Les articles qui doivent y figurer, à ce que j'ai su, arriveront prochainement de l'Exposition de Chicago. Ce musée constituera un attrait de plus pour le parc.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEO. A. STEWART,

Surintendant.

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

OBSERVATIONS du thermomètre et état général du temps observé à Banff entre le 1er novembre 1892 et le 31 octobre 1893.

Date.	Température.			Temps.	Date.	Température.			Temps.
	7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.			7 a.m.	2 p.m.	9 p.m.	
1892.	°	°	°		1893.	°	°	°	
1er nov.	30.0	50.2	36.0	Beau.	1er jan.	37.2	39.8	38.2	Neige, bruine.
2 do.	31.0	48.8	32.2	do	2 do.	36.8	44.2	44.0	do
3 do.	31.2	48.5	31.0	do	3 do.	39.2	45.5	39.0	do do
4 do.	29.5	40.0	29.5	do	4 do.	37.5	41.0	38.0	Nuageux.
5 do.	22.8	41.2	24.5	do	5 do.	38.5	45.0	39.0	Beau.
6 do.	20.0	43.0	26.2	do	6 do.	35.0	37.0	27.0	do
7 do.	17.0	46.2	30.0	do	7 do.	32.2	34.0	32.0	do
8 do.	17.0	34.5	31.0	Nuageux.	8 do.	31.8	34.8	33.0	do
9 do.	22.8	34.0	36.0	Beau.	9 do.	31.8	39.8	32.5	Nuageux.
10 do.	36.2	48.2	44.0	Rafales de vent.	10 do.	28.2	32.8	26.2	Beau.
11 do.	36.8	43.0	36.8	do	11 do.	22.5	28.2	23.8	do
12 do.	32.0	37.2	36.0	Beau.	12 do.	18.8	24.2	23.0	do
13 do.	22.2	35.8	35.5	do	13 do.	20.5	26.2	18.8	Nuageux.
14 do.	27.2	29.2	26.0	do	14 do.	-2.5	16.8	-1.0	Beau.
15 do.	21.0	29.5	19.8	do	15 do.	-8.2	11.8	3.0	do
16 do.	19.8	24.0	23.0	do	16 do.	4.0	10.8	4.0	do
17 do.	21.0	32.2	30.0	Couvert, neige.	17 do.	5.2	24.8	16.0	do
18 do.	16.8	29.5	18.8	Nuageux.	18 do.	8.8	22.0	13.2	do
19 do.	14.5	19.0	11.5	21 pouces de neige.	19 do.	5.5	22.0	26.5	do
20 do.	-8.5	18.8	3.0	Beau.	20 do.	24.2	29.5	24.0	do
21 do.	-2.0	20.0	3.0	do	21 do.	23.0	30.2	32.5	do
22 do.	3.0	19.5	19.0	Neige.	22 do.	32.2	42.5	37.2	do
23 do.	2.8	15.0	-3.2	Beau.	23 do.	35.2	34.0	23.5	Raf. de vent, pl. et neige.
24 do.	-21.0	1.8	-13.0	do	24 do.	-2.2	-1.0	-9.5	Neige.
25 do.	-24.8	-5.8	-7.8	do	25 do.	-26.0	-14.8	-33.8	Beau.
26 do.	-15.5	-3.8	-2.8	do	26 do.	-46.5	-14.0	-26.2	Clair.
27 do.	2.0	29.8	24.8	do	27 do.	-31.0	-8.0	-8.8	Couvert.
28 do.	1.2	4.8	-1.2	Neige.	28 do.	-27.2	-8.5	-17.2	Beau.
29 do.	-12.0	0.5	-4.5	do	29 do.	-24.5	-16.8	-30.2	Couvert.
30 do.	-11.0	-4.0	-5.2	do	30 do.	-25.2	-35.0	-38.0	do raf. de vent.
1er déc.	5.2	30.0	30.5	Beau.	31 do.	45.8	35.0	32.0	Beau.
2 do.	15.2	30.8	26.5	do	1er fév.	42.0	24.0	-29.8	Couvert, raf. de vent.
3 do.	12.0	29.8	14.0	Sombre.	2 do.	41.2	32.0	-41.0	Clair.
4 do.	1.8	18.0	6.0	Beau.	3 do.	42.0	30.5	-36.0	Couv., 2.75 pcs de neige.
5 do.	1.0	22.5	8.2	Rafales de vent.	4 do.	36.8	27.2	-34.0	Couvert, 2 pcs de neige.
6 do.	-4.0	14.8	-1.5	Beau.	5 do.	-45.0	-24.0	-28.0	do 2 do ..
7 do.	-5.0	17.8	11.5	do	6 do.	-29.0	-8.5	-21.0	Beau.
8 do.	-9.2	10.5	9.2	do	7 do.	-27.2	-4.0	do
9 do.	5.2	19.8	13.5	do	8 do.	6.0	26.2	20.0	Clair.
10 do.	-6.2	15.2	14.5	do	9 do.	10.0	27.2	5.2	Beau.
11 do.	-4.8	16.8	15.8	do	10 do.	-2.0	10.5	-7.0	do
12 do.	14.0	24.0	20.2	do	11 do.	-7.8	9.5	-4.2	do
13 do.	1.0	19.8	20.8	do	12 do.	-2.0	10.5	-7.0	Nuageux.
14 do.	14.2	30.0	24.5	do	13 do.	-7.8	9.5	-4.2	Beau.
15 do.	23.5	30.8	21.8	Sombre.	14 do.	2.2	25.2	23.8	do
16 do.	0.5	17.5	22.5	Beau.	15 do.	24.0	28.8	28.0	do
17 do.	15.2	28.8	27.0	do	16 do.	30.2	39.0	33.0	do
18 do.	16.2	26.8	10.2	do	17 do.	22.8	37.0	26.5	Clair.
19 do.	-4.8	17.8	-2.0	do	18 do.	10.0	36.0	28.2	do
20 do.	-7.0	-6.8	Sombre.	19 do.	26.8	37.2	31.0	Nuageux.
21 do.	-24.0	-18.0	-29.5	Beau.	20 do.	14.2	37.0	32.0	Beau.
22 do.	-41.5	-20.0	-28.8	Clair.	21 do.	28.2	36.8	30.0	Nuageux.
23 do.	-7.2	-17.8	-1.8	do	22 do.	22.2	24.0	26.0	Beau.
24 do.	-16.2	3.2	-0.2	do	23 do.	14.0	31.8	22.0	do
25 do.	-3.2	27.6	5.0	Beau.	24 do.	7.0	26.8	23.5	do
26 do.	-0.2	32.0	12.0	do	25 do.	8.0	24.5	12.8	Couvert, neige.
27 do.	4.8	33.0	20.0	do	26 do.	-12.0	10.2	4.0	Beau.
28 do.	18.8	34.0	17.0	do	27 do.	-19.0	17.0	14.0	do
29 do.	12.8	24.8	20.0	do	28 do.	-4.0	19.0	16.0	do
30 do.	17.0	33.5	30.0	Couvert, raf. de vent.	1er mars	8.2	22.0	13.8	do
31 do.	31.0	35.0	35.0	do neige.	2 do.	-6.0	22.8	4.0	Clair.

Département de l'Intérieur.

OBSERVATIONS du thermomètre et état général du temps, etc.—*Suite.*

Date.	Température.			Temps.	Date.	Température.			Temps.
	7 a.m.	1 p.m.	9 p.m.			8 a.m.	3 p.m.	10 p.m.	
1893.	°	°	°		1893.	°	°	°	
3 mars.	—12°0	24°0	12°0	Clair.	3 juill.	44°8	58°2	47°2	Beau, ondées.
4 do	—12°0	27°2	6°0	do	4 do	48°5	65°9	41°7	do
5 do	—7°0	35°2	26°0	do	5 do	54°7	52°9	44°8	Couvert.
6 do	7°0	39°2	34°0	Beau.	6 do	44°8	61°1	49°8	Beau.
7 do	30°0	42°2	32°8	do	7 do	51°1	66°7	51°0	do
8 do	23°2	40°8	34°0	do	8 do	51°9	70°7	59°7	do
9 do	24°2	28°0	19°8	Couvert, neige.	9 do	56°5	66°9	52°7	do ondées.
10 do	10°2	29°0	18°0	Beau.	10 do	47°8	62°9	48°8	do
11 do	18°2	34°5	20°0	do	11 do	47°7	68°4	53°1	do
12 do	16°2	28°8	15°0	Couvert, raf. de vent,	12 do	53°5	60°9	53°7	do
13 do	12°8	32°8	20°0	Beau.	13 do	57°2	66°1	54°9	do
14 do	8°2	29°8	9°5	Clair.	14 do	51°3	66°4	55°7	do
15 do	—3°8	28°2	14°0	Beau.	15 do	54°7	72°0	60°6	do
16 do	—3°5	27°8	17°0	Clair.	16 do	61°6	67°8	59°7	do
17 do	9°2	26°2	10°0	Beau.	17 do	55°7	74°9	55°2	do
18 do	4°0	26°0	14°0	Nuageux.	18 do	62°4	78°6	57°2	do
19 do	28°0	34°0	25°0	Beau.	19 do	53°4	75°3	56°7	Clair.
20 do	17°0	30°5	19°8	do	20 do	53°9	79°6	60°2	Beau.
21 do	—4°0	35°0	14°2	Clair.	21 do	49°8	82°2	67°9	do
22 do	0°2	38°2	19°0	Beau.	22 do	56°9	62°9	57°7	do ondées.
23 do	6°0	39°0	30°0	Nuageux.	23 do	57°9	65°4	49°8	do
24 do	19°2	39°2	28°2	Beau.	24 do	51°7	62°9	44°0	do
25 do	11°0	39°0	35°2	do	25 do	51°7	72°9	48°7	do
26 do	26°5	42°0	30°0	do	26 do	54°7	70°1	50°8	do
27 do	12°2	39°0	30°0	do	27 do	58°0	68°7	58°2	do
28 do	33°0	43°2	35°5	Couvert, pluie et neige.	28 do	52°2	68°5	57°7	Nuageux.
29 do	29°2	40°8	29°8	do	29 do	57°3	72°3	53°2	Beau.
30 do	30°2	37°8	30°0	Nuageux.	30 do	50°8	81°8	56°3	do fumée venant de la forêt.
31 do	28°0	34°2	29°0	Couvert, raf. de vent.	31 do	53°7	83°2	57°7	Ciel obsc. par la fumée.
	8 a.m.	3 p.m.	10 p.m.		1er aût	62°7	55°7	62°6	Beau, fumée.
1er juin	42°0	50°0	45°0	Beau.	2 do	65°3	75°8	54°7	do do
2 do	39°8	49°2	41°1	Nuageux.	3 do	49°6	83°0	58°4	do do
3 do	44°8	53°5	36°1	do	4 do	51°0	83°5	58°8	do
4 do	45°1	55°9	36°1	Beau.	5 do	52°9	88°9	53°7	do
5 do	46°8	69°3	43°6	Clair.	6 do	67°7	69°7	56°2	do
6 do	51°2	73°3	35°5	Nuageux, raf. de vent.	7 do	52°7	59°7	54°4	do
7 do	51°2	58°7	46°8	do	8 do	53°9	59°7	55°0	do
8 do	49°8	60°2	49°1	do	9 do	47°0	46°8	40°9	do
9 do	47°2	55°7	43°8	do	10 do	43°1	66°7	48°7	do
10 do	53°7	57°7	46°0	Beau.	11 do	48°8	72°9	55°5	do
11 do	41°8	50°6	43°8	Nuageux, pluie.	12 do	46°8	74°0	59°7	do
12 do	44°4	59°7	49°8	Couvert.	13 do	51°0	53°0	47°3	do ondées.
13 do	46°3	53°9	44°2	Beau, ondées.	14 do	42°8	59°8	45°0	do
14 do	43°3	44°8	41°8	do do	15 do	58°3	62°0	49°5	do
15 do	41°1	53°9	36°1	do	16 do	40°4	71°8	48°8	do
16 do	41°8	56°2	39°5	do do	17 do	53°6	76°0	46°8	Clair.
17 do	44°6	57°0	36°5	do do	18 do	42°8	68°6	48°5	Nuageux.
18 do	39°9	49°0	41°8	do	19 do	56°6	71°0	43°8	do
19 do	39°9	49°0	31°8	do	20 do	43°5	76°8	46°8	Beau.
20 do	41°4	54°5	51°7	do	21 do	42°8	68°6	48°5	do
21 do	51°7	64°9	41°4	do	22 do	56°6	71°7	43°8	Nuageux.
22 do	54°4	61°2	50°2	do	23 do	43°5	76°8	46°3	Clair.
23 do	52°0	59°7	48°4	do	24 do	50°6	77°3	48°8	Nuageux.
24 do	51°2	54°2	49°6	do	25 do	54°6	69°1	59°7	Beau.
25 do	54°0	54°5	51°7	do	26 do	57°7	72°8	52°6	do
26 do	51°1	59°1	46°3	do	27 do	50°8	68°8	52°9	do ondées.
27 do	55°7	63°3	42°8	do	28 do	51°3	59°7	50°0	do
28 do	52°1	58°7	50°0	do	29 do	41°3	62°3	53°6	do
29 do	53°7	45°2	39°3	Couvert, pluie.	30 do	46°4	79°6	54°2	do
30 do	46°2	52°9	40°2	Beau.	31 do	42°8	76°8	53°4	do
1er juill.	54°7	68°7	48°3	do	1ersept.	47°5	78°8	55°7	do fumée.
2 do	49°8	73°8	57°2	do	2 do	49°7	77°4	70°1	do do
					3 do	46°5	80°0	47°4	do do

INDICATIONS du thermomètre et état général du temps, etc.—*Fin.*

Date.	Température.			Temps.	Date.	Température.			Temps.
	8 a.m.	3 p.m.	10 p.m.			8 a.m.	3 p.m.	10 p.m.	
1893.	°	°	°		1893.	°	°	°	
4 sept.	43·4	75·8	46·8	Ciel obscur.	3 oct.	30·8	42·3	31·9	Beau.
5 do.	41·6	73·0	50·8	Beau, fumée.	4 do.	31·9	43·0	38·7	Nuageux, grêle.
6 do.	46·6	74·8	51·3	do do	5 do.	33·7	43·0	38·7	do
7 do.	49·5	71·7	58·7	do do	6 do.	29·6	40·9	32·7	Beau.
8 do.	52·9	54·8	47·9	do do ondées.	7 do.	30·0	39·7	35·7	Nuageux.
9 do.	44·6	48·2	46·3	do ondées.	8 do.	35·6	40·7	28·6	do
10 do.	39·3	56·2	48·4	do	9 do.	20·9	42·7	25·6	Beau.
11 do.	44·3	60·5	39·7	do	10 do.	18·4	38·7	29·8	Nuageux.
12 do.	34·4	62·7	41·7	do clair.	11 do.	35·2	33·6	33·7	Beau.
13 do.	48·8	62·2	51·8	do	12 do.	38·2	41·8	34·7	Nuageux.
14 do.	54·6	52·6	39·7	do ondée.	13 do.	27·6	42·3	36·7	Clair.
15 do.	36·4	64·9	43·0	do clair.	14 do.	29·1	53·7	36·7	do
16 do.	37·0	51·7	54·7	Couvert.	15 do.	31·5	53·6	34·7	Beau.
17 do.	28·6	40·4	24·8	Nuageux.	16 do.	27·5	45·8	38·7	Nuageux.
18 do.	31·9	43·8	33·7	Couvert, 25 pcs de neige	17 do.	27·3	51·7	28·6	Beau.
19 do.	26·9	35·9	30·8	do 2·50 do	18 do.	25·0	50·8	33·1	do
20 do.	29·6	35·7	29·6	Nuageux.	19 do.	30·8	54·7	45·2	do
21 do.	26·8	38·7	31·0	Beau.	20 do.	36·7	48·0	48·5	Nuageux.
22 do.	26·9	42·5	37·2	Nuageux.	21 do.	32·6	23·8	17·9	do 8 pcs de neige.
23 do.	38·4	49·8	36·9	Beau.	22 do.	13·4	25·1	9·2	Beau.
24 do.	33·2	52·2	40·7	do	23 do.	6·8	30·6	25·5	do
25 do.	34·0	58·4	47·8	do	24 do.	26·0	32·2	26·6	Nuageux.
26 do.	42·3	61·9	40·2	Clair.	25 do.	19·2	35·4	33·5	Beau.
27 do.	53·4	61·9	39·7	do	26 do.	36·4	37·7	33·7	Nuageux.
28 do.	39·7	53·1	39·7	do	27 do.	25·3	31·5	34·7	do
29 do.	29·6	42·8	36·9	Nuageux.	28 do.	27·7	42·6	33·5	Clair.
30 do.	30·9	52·7	32·7	Beau.	29 do.	31·7	47·2	37·5	Beau.
1er oct.	36·9	49·8	44·8	Nuageux.	30 do.	36·5	42·6	33·5	do
2 do.	39·7	38·4	30·6	Beau.	31 do.	16·5	13·3	1·3	Nuageux, 4 pcs de neige

GEORGE MACLEOD,
Observateur.

Département de l'Intérieur.

GRAND VIEW HOTEL.

VISITEURS pendant l'exercice terminé le 31 octobre 1893.

De quels pays.	Nombre.
Canada.....	331
Etats-Unis.....	80
	411

BEATTIE'S HOTEL, SOURCES D'EAU CHAUDE.

VISITEURS pendant l'exercice terminé le 31 octobre 1893.

De quels pays.	Nombre.
Canada.....	486
Etats-Unis.....	14
Ecosse.....	5
Irlande.....	1
	506

SANITARIUM.

VISITEURS pendant l'exercice terminé le 31 octobre 1893.

De quels pays.	Nombre.
Canada.....	2,048
Angleterre.....	285
Etats-Unis.....	211
Chine.....	26
Australie.....	2
Japon.....	3
Allemagne.....	10
Chili.....	2
Nouvelle-Zélande.....	6
Ceylan.....	1
Suisse.....	1
Hollande.....	1
Inde.....	1
France.....	2
Autriche.....	1
Honolulu.....	1
	2,601

MOULTON'S PARK HOTEL.

VISITEURS pendant l'année expirée le 31 octobre 1893.

De quels pays.	Nombre.
Canada.....	911
Etats-Unis.....	92
	1,003

HOTEL DU PACIFIQUE CANADIEN, BANFF.

Du 1er mai au 1er octobre 1893.

De quels pays.	Nombre.
Canada.....	510
Etats-Unis.....	1,227
Grande-Bretagne.....	340
France.....	18
Japon.....	21
Allemagne.....	19
Ceylon.....	27
Inde.....	27
Hollande.....	3
Honolulu.....	28
Autriche.....	20
Danemark.....	1
Chine.....	18
Espagne.....	1
Jamaïque.....	1
Suisse.....	1
Madère.....	2
Nouvelle-Zélande.....	11
Mexique.....	2
Corée.....	4
Australie.....	17
Belgique.....	6
Hongrie.....	1
Buda-Pesth.....	8
Afrique.....	6
Finlande.....	1
Pays-Bas.....	3
Trinidad.....	2
	2,325

Département de l'Intérieur.

CAVERNE ET BASSIN.

NOMBRE de personnes inscrites du 1er novembre 1892 au 31 octobre 1893.

De quels pays.	Nombre.
Canada.....	1,868
Etats-Unis.....	1,305
Angleterre.....	329
Ecosse.....	50
Irlande.....	21
Inde.....	7
Australie.....	40
Chine.....	29
France.....	26
Japon.....	19
Finlande.....	14
Belgique.....	6
Allemagne.....	16
Italie.....	18
Pays de Galles.....	20
Autriche.....	10
Afrique du sud.....	6
	3,784

DÉPENSES ENCOURUES POUR LES TRAVAUX.

Sur quoi ces dépenses ont porté.	Montant.
	\$ c.
Chemins.....	3,948 32
Aqueducs.....	189 43
Dépenses imprévues.....	579 05
	4,716 80

Département de l'Intérieur.

PARTIE V

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Département de l'Intérieur.

PARTIE V.

RAPPORT SUR L'ADMINISTRATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST POUR L'ANNÉE 1893.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT, RÉGINA, 19 février 1894.

A l'honorable
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant concernant l'administration et les nominations territoriales pour l'année finissant le 31 décembre 1893. Mis à l'accomplissement de mes devoirs en novembre 1893, j'ai cru à propos de remettre tout commentaire développé sur les affaires des territoires jusqu'à ce que l'expérience me permette de parler en pleine connaissance de cause de l'exactitude des rapports faits.

LÉGISLATION.

Les ordonnances suivantes ont été rendues dans la quatrième session de la deuxième assemblée législative :—

1. Ordonnance accordant au lieutenant-gouverneur certaines sommes d'argent pour payer les frais du service public des territoires durant les quatorze mois finissant le 31 août mil huit cent quatre vingt-quatorze, et pour d'autres fins s'y rattachant.
2. Ordonnance réformant "l'Ordonnance concernant le revenu et les dépenses."
3. Ordonnance concernant les villes non constituées en corporations.
4. Ordonnance modifiant l'Ordonnance n° 21 de 1892 relativement aux élections à l'Assemblée législative du Nord-Ouest.
5. Ordonnance afin de faire des règlements relatifs aux mines de houille.
6. Ordonnance amendant et consolidant telle qu'amendée "l'Ordonnance de Judicature" et les modifications apportées.
7. Ordonnance amendant le chapitre 46 des Ordonnances révisées de 1888 intitulée "Ordonnance concernant l'association."
8. Ordonnance amendant et consolidant telle qu'amendée l'Ordonnance sur la chasse.
9. Ordonnance pourvoyant à la destruction des plantes nuisibles.
10. Ordonnance concernant les maladies infectieuses des animaux.
11. Ordonnance reformant l'Ordonnance n° 20 de 1892 intitulée "Ordonnance concernant les sociétés d'agriculture."
12. Ordonnance afin d'amender et consolider telle qu'amendé le statut relatif au travail et les ordonnances relatives aux incendies.
13. Ordonnance amendant l'Ordonnance concernant les hypothèques et les ventes de propriétés mobilières.
14. Ordonnance amendant de nouveau l'"Ordonnance interprétative."
15. Ordonnance amendant le chapitre 39 des Ordonnances révisées, 1888, intitulée "Ordonnance prohibitive de la profanation du dimanche."
16. Ordonnance amendant le chapitre 45 des Ordonnances révisées de 1888, concernant les exemptions de saisie et la vente en vertu d'exécution.
17. Ordonnance amendant le chapitre 36 des Ordonnances révisées, 1888, concernant les maîtres et serviteurs.
18. Ordonnance altérant les frontières de certains districts électoraux.
19. Ordonnance concernant la répartition municipale et la perception des taxes et droits de licence.

20. Ordonnance amendant l'ordonnance n° 6 de 1892 réglementant l'exercice de l'art dentaire.
21. Ordonnance concernant l'annonce des animaux égarés.
22. Ordonnance amendant l' "Ordonnance concernant les jurys."
23. Ordonnance amendant l' "Ordonnance scolaire."
24. Ordonnance amendant l'ordonnance n° 24, de 1891-92, relativement à la mise en troupeaux du bétail.
25. Ordonnance supprimant la priorité parmi les créanciers exécutionnaires.
26. Ordonnance réformant l' "Ordonnance relative à la profession des gens de loi" et l'ordonnance n° 19 de 1890 amendant celle-ci.
27. Ordonnance amendant et consolidant telles qu'amendées les différentes ordonnances relatives aux feux de prairie et de forêts.
28. Ordonnance concernant la limitation des actions concernant la propriété foncière.
29. Ordonnance amendant de nouveau l' "Ordonnance relative à la vente des liqueurs, 1891-92."
30. Ordonnance accordant à Levi Thompson une position certaine comme étudiant en droit.
31. Ordonnance confirmant certain arrangement entre la municipalité de la ville d'Edmonton et la Compagnie d'Éclairage et Pouvoirs électriques d'Edmonton, à responsabilité limitée.
32. Ordonnance autorisant la municipalité de la ville d'Edmonton à construire et exploiter un tramway.
33. Ordonnance constituant en corporation la cité de Calgary.

NOMINATIONS.

Voici la liste complète des nominations faites dans les territoires depuis le dernier rapport du lieutenant-gouverneur :—

Juges de paix.

Noms.	Adresse.	
Gilbert Percy Ashe.....	Riv. Ste-Marie	Alberta.
John Edward Annable.....	Mâchoire d'Orignal	Assiniboïa.
Thomas Barton.....	Hednesford	do
Frederick Stuart Brown.....	Bowden	Alberta.
Charles Eugène Boucher.....	Batoche	Saskatchewan.
William Broley.....	Station-Qu'Appelle	Assiniboïa.
George Bossange.....	Morinville	Alberta.
William Thomas Blyth.....	Wapella	Assiniboïa.
Alexander Roderick Chisholm.....	Bresaylor	Saskatchewan.
William Reid Carson.....	Forest Farm	Assiniboïa.
Michael Corrigan.....	Whitewood	do
Frédéric Champness.....	Lethbridge	Alberta.
William Douglas.....	Le Duc	do
Joseph Doolittle.....	Station-Qu'Appelle	Assiniboïa.
Richard Dinwoodie.....	Edmonton-Sud	Alberta.
George Evans.....	Yorkton	Assiniboïa.
Thomas Ellis.....	Ellisboro'	do
George Fleming.....	Penhold	Alberta.
Sidney Philip Fream.....	Bowden	do
Edward Field.....	Lac-Sheho	Assiniboïa.
James Grierson.....	Whitewood	do
Charles Grasley.....	Calgary	Alberta.
Inspecteur E. G. O. Hopkins.....	Police à cheval du Nord-Ouest.	Alberta.
Henry Lyman Hinman.....	Cardston	Alberta.
Inspecteur A. W. Jarvis.....	Police à cheval du Nord-Ouest.	Alberta.
Jeremiah Knowles.....	Edmonton-Sud	Alberta.
Hilton Keith.....	Carlton	Saskatchewan.
John Tait Lunn.....	Gleichen	Alberta.

Département de l'Intérieur.

Noms.	Adresse.	
William Allen Munn.....	Sunnymeade	Assiniboia.
Charles Millham.....	Hazlecliffe	do
Anthony Thomas MacLellan.....	Katepwe	do
William Holt Murison.....	Grenfell	do
Alexander Middleton.....	Dunmore	do
Joseph Henry Millward.....	Calgary	Alberta.
Samuel Marling.....	Pense	Assiniboia.
Henry J. Moberly.....	Ile à la Crose	Saskatchewan.
Charles Frederick Gow.....	Coalfields	Assiniboia.
John Livingston.....	Calgary	Alberta.
William Gilbert Mitchell-Innes.....	Olds	do
Daniel Maloney.....	Saint-Albert	do
Alexander McBeth.....	Puckahn	Saskatchewan.
Alexander McClay.....	Edmonton	Alberta.
Inspecteur J. A. McGibbon.....	Po ice à cheval du Nord-Ouest.	
John Joseph McHugh.....	Calgary	Alberta.
Robert Sutherland McKenzie.....	Lac-aux-Canards	Saskatchewan.
J. A. McPherson.....	Edmonton	Alberta.
Percy Reginald Neale.....	Sainte-Marie	do
Adélard Ouimet.....	Morinville	do
Arthur Okell.....	Creek aux Erables	Assiniboia.
Oscar Fitzallan Orr.....	Battleford	Saskatchewan.
Walter Hall Parlby.....	Lacombe	Alberta.
Albert Peebles.....	Fort-Saskatchewan	do
Robert Stevans.....	Puckahn	Saskatchewan.
Inspecteur D. E. Strickland.....	Police à cheval du Nord-Ouest.	
James Slemmon.....	Pasqua	Assiniboia.
John Smith.....	Bowden	Alberta.
Dugald Strachan.....	Clare	Assiniboia.
Charles William Sutter.....	Edmonton	Alberta.
Christian Schantz.....	Wetaskiwin	do
John Simpson.....	Inni-fail	do
Gerald Spring-Rice.....	Pense	Assiniboia.
Dieudonné T. Tellier.....	Morinville	Alberta.
Onésime Tourignay.....	Wolseley	Assiniboia.
Robert Telford Taylor.....	Leduc	Alberta.
Samuel Varley.....	Pincher-Creek	do
David Warnock.....	High-River	do
John West.....	Wetaskiwin	do
Harry Wilson.....	Edmonton-Sud	do
Richard Alfred Wallace.....	High-River	do
George Wallace.....	Wetaskiwin	do

Notaires publics.

John S. T. Alexander.....	Lethbridge	Alberta.
John Ford Burne.....	Macleod	do
Isaac Sydney Cowan.....	Calgary	do
Thomas C. Gordon.....	Carnduff	Assiniboia.
Frank Llewellyn Gwillim.....	Moosomin	do
Charles Farley Harris.....	Macleod	do
Horace Harvey.....	Calgary	do
Henry Claud Lisle.....	Edmonton	do
Mervyn Mackenzie.....	Calgary	do
John F. McNamara.....	Wetaskiwin	do
George Smith McCarter.....	Calgary	do
Malcolm McKenzie.....	Macleod	do

Noms.	Adresse.	
John Alexander McCaul.....	Prince-Albert	Saskatchewan.
Reginald Rimmer.....	Régina	Assiniboia.
Charles M. Woodworth.....	Edmonton	Alberta.
William Roland Winter.....	Calgary	do

Coroners.

Thomas MacNutt.....	Saltcoats	Assiniboia.
Arthur Wellsley Allingham.....	Broadview	do
John George Hardy	Cannington-Manor	do
Robert James Campbell.....	Carnduff	do

Commissaires pour licences matrimoniales.

Albert Carmen.....	Estevan	Assiniboia.
Thomas Cope.....	Oxbow	do
Joseph Z. Cyr-Miquelon.....	Wetaskiwin	Alberta.
Louis H. Doll	Calgary	do
Joseph A. Fraser.....	Battleford	Saskatchewan.
Charles Fisher.....	Lac-aux-Canards	do
John W. Harrison.....	Hednesford	Assiniboia.
George B. Knowles.....	Innisfail	Alberta.
Robert McKernan.....	Edmonton-Sud	do
James E. Spence.....	Kinistino	Saskatchewan.
William I. Spencer.....	Lethbridge	Alberta.
Clarrie A. W. Stunt	Mâchoire-d'Orignal	Assiniboia.

Avocats.

Thomas Hart.....	Prince-Albert	Saskatchewan.
John Ford Burne.....	Macleod	Alberta.
Malcolm McKenzie.....	Macleod	do
Frank Hedley Phippen.....	Winnipeg	Manitoba.
Ford Jones.....	Régina	Assiniboia.
Horace Harvey.....	Calgary	Alberta.
Mervyn McKenzie.....	Calgary	do
Charles M. Woodworth.....	Edmonton	do
Isaac Sydney Cowan.....	Calgary	do
John S. T. Alexander	Lethbridge	do
John Edmund Hooper.....	Calgary	do
Thomas C. Gordon.....	Carnduff	Assiniboia.
Henry W. C. Meyer.....	Calgary	Alberta.
F. L. Gwillim.....	Moosomin	Assiniboia.
William R. Winter.....	Calgary	Alberta.

Commissaires pour faire prêter serment.

Albert E. Boake.....	Saltcoats	Assiniboia.
Thomas Blake.....	Saltcoats	do
Francis S. Booth	Glen-Adelaide	do
William H. Baker	Hirsch	do
Alexander Campbell	Grenfell	do
Henry C. Collis.....	Cardston	Alberta.
Samuel K. Colquhoun.....	Gainsboro	Assiniboia.
John W. Connell.....	Carnduff	do
James Peers Dill.....	Wolseley	do
William E. Flummerfelt.....	Estevan	do

Département de l'Intérieur.

Noms.	Adresse.	
Révérant James Flett.....	Prince-Albert	Saskatchewan.
Samuel Gilmer.....	Moosomin	Assiniboia.
Révérant David Gillies.....	Wapella	do
Alfred Hutchison.....	White-Sand	do
John Hewgill.....	Moosomin	do
Charles S. Lowrie.....	Kinistino	Saskatchewan.
Richard C. Laurie.....	Battleford	do
George H. Morrison.....	Wapella	Assiniboia.
Gustav Michaelis.....	Balgonie	do
John Milne.....	Boscurvis	do
Ronald McDonald.....	Arrochar	do
Peter McCormick.....	Wapella	do
David McCormack.....	Fleming	do
Duncan McEwen.....	Regina	do
James W. Ockley.....	Anse-du-Poisson	do
Samuel L. T. Rankin.....	Creek-des-Érables	do
William Ramage.....	Wawota	do
Charles G. Ross.....	Innisfail	Alberta.
William Rothwell.....	Régina	Assiniboia.
August F. Reusch.....	Ebenezer	do
Wilyss D. Shattuck.....	Davisburg	Alberta.
Thomas T. Thomson.....	Oxbow	Assiniboia.
R. A. Troyer.....	Oxbow	do
John A. Thompson.....	Carnduff	do
Frederick Whitlock.....	Glen Adelaide	do
John J. Kingsmill.....	Toronto	Ontario.
George Birchall.....	Londres	Angleterre.

LETTRES PATENTES CONSTITUTIVES DE CORPORATIONS.

La Compagnie d'imprimerie et de publication de Moosomin.
 La Société de construction de Lethbridge (Lettres patentes supplémentaires).
 La Compagnie du turf de Grenfeld.
 La Compagnie d'Eclairage et de Pouvoir électrique de Prince-Albert.
 La Compagnie des moulins de Whitewood.
 Thorburn et Fils.
 La Compagnie de Propriété foncière et de Placement d'Edmonton.
 La Compagnie de Transport du chemin de fer du Pacifique canadien.
 La Compagnie agricole à fond social de meunerie d'Assiniboia-est.
 La Compagnie téléphonique du district d'Edmonton.
 L'Association crémère de Machoire-Original.
 La Compagnie de Moulins et d'Élévateurs de Carnduff.
 La Compagnie de Transport d'Alberta.
 La Compagnie houillère de Souris.
 Compagnies enregistrées en vertu des "Ordonnances relatives aux compagnies."
 La Compagnie de Prêt et d'Épargnes, Standard.
 La Compagnie de Cotham, à responsabilité limitée.
 J'annexe à la présente, en vertu des dispositions de la loi des Territoires du Nord-Ouest, un état des permis de vente de liqueurs émis par le lieutenant-gouverneur durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. H. MACKINTOSH,

Lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

ÉTAT DES PERMISSIONS SPÉCIALES ACCORDÉES POUR L'IMPORTATION DES LIQUEURS ENIVRANTES DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST DURANT L'ANNÉE 1893.

PERMIS.	QUANTITÉ EN GALLONS DE CHAQUE SPIRITUEUX DANS CHAQUE PERMIS.				QUANTITÉS TOTALES.				REMARQUES.
	Whisky.	Brandy.	Vin.	Rhum.	Whisky.	Brandy.	Vin.	Rhum.	
7	2				14				
2	2	1			4	2			
6	2	2			12	12			
1	2 $\frac{1}{2}$	1			2 $\frac{1}{2}$	1			
1	3	2			3	2			
1	4	1			4	1			
1	2 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{2}$		2 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{2}$		
1	1		1		1		1		
2	2		1		4		2		
1	2		2		2		2		
1	3		3		3		3		
2	2			2	4			4	
1		1				1			
6		2				12			
1		3				3			
1		4				4			
1			1			1	1		
3		2				6	6		
2			3				6		
			64						Sacramental.
1				1				1	
2				2				4	
					56	47 $\frac{1}{2}$	23 $\frac{1}{2}$	9	

ÉTAT des permissions spéciales pour l'importation des liqueurs enivrantes dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.

RECAPITULATION.

Spiritueux—	Gal.
Whisky.....	56
Brandy.....	47 $\frac{1}{2}$
Rhum.....	9
	112 $\frac{1}{2}$
Vin.....	23 $\frac{1}{2}$
Total.....	136

Département de l'Intérieur.

PARTIE VI.

RAPPORT DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE KÉWATIN.

Département de l'Intérieur.

PARTIE VI.

RAPPORT DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE KÉWATIN.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT,
WINNIPEG, 30 décembre 1893.

A l'honorable
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—Par ce dernier rapport concernant le district de Kéwatin pour l'année 1893, je ne reviendrai, comme ci-devant, sur les différents sujets que j'ai déjà traités en détail, que pour vous informer généralement des résultats obtenus par les mesures qui ont été adoptées pour le bon gouvernement de ce district.

Je puis encore vous annoncer qu'une autre année s'est écoulée sans avoir vu un seul crime commis dans ce district, ce qui provient sans doute de ce que les dispositions de l'Acte de Kéwatin concernant les boissons alcooliques ont été rigoureusement mises en vigueur, les permis n'ayant été accordés que sur la recommandation des missionnaires, des juges de paix et des haut fonctionnaires de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et encore, que pour les fins de la médecine et du culte seulement.

Cette absence continue de crimes me fournit encore l'occasion de reconnaître la valeur de l'aide qui m'est donnée par les officiers de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, les membres du clergé missionnaire de l'Eglise d'Angleterre et wesleyenne, ainsi que par les membres non salariés de la magistrature du district, qui tous ont contribué à rendre possible le maintien de la loi et de l'ordre dans un district aussi étendu. A ce sujet, j'ai eu à déplorer l'année dernière la mort de mon principal juge de paix, qui s'est noyé, M. Horace Bélanger, l'agent en chef de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et cette année a aussi été douloureusement marquée par la perte de ce missionnaire wesleyen dévoué, qui s'est aussi noyé, le Rév. Edward Eves, dont les rapports et les suggestions étaient pour moi de la plus grande valeur pour gouverner cette partie de Kéwatin avec laquelle il était familier.

J'ai nommé comme juges de paix, dans et pour le district, M. Alexander Milne, M.D., de la Factorerie d'York et M. R. LaTouche Tupper, du département des pêcheries.

Les dépenses faites pendant cette partie de l'exercice qui finit aujourd'hui n'ont pas dépassé les prévisions et la somme votée par le parlement.

Lorsque la variole a fait son apparition dans cette province durant l'été dernier, j'ai pris les mesures les plus énergiques pour faire vacciner les sauvages non soumis au traité de ce district, et grâce à l'aide empressée du révérend J. Semmens, surintendant des missions wesleyennes, et du Dr Ronald Strath, missionnaire médecin dans ce district, j'ai pu obtenir une sécurité relative parmi les indigènes dont la manière de vivre et les méthodes employées dans le traitement des différentes sortes de fièvres, y compris celles qui sont éruptives, les rendent particulièrement susceptibles de prendre cette maladie.

Les rapports de cette année sur l'état de la santé publique en général dans le district ont été meilleurs que l'année dernière. L'approvisionnement de comestibles a été suffisant, et les mesures adoptées par le gouvernement fédéral pour restreindre la capture du poisson blanc et de l'esturgeon sur les frayères et à leurs approches ont donné beaucoup de satisfaction. Il en a été de même pour les moyens qui ont été pris de repeupler certaines parties du lac Winnipeg par la pisciculture établie à Selkirk et pour les profits qui devront vraisemblablement en résulter.

Dans mon dernier rapport de l'an passé, j'attirais votre attention sur les faits suivants concernant les sauvages non compris dans le traité du district, et je suggérais de ne les pas perdre de vue, jusqu'à ce que le temps devint propice à prendre en

considération toute la question du choix à faire de certaines parties de ce district que je croyais être convenables pour y établir des réserves, et je m'exprimais ainsi :—

“Le mouvement migratoire des sauvages qui abandonnent nombre de localités du littoral et des alentours pour d'autres plus à l'intérieur, a continué, pour la même cause que celle que j'ai indiquée à votre honorable prédécesseur au ministère, c'est-à-dire l'amointrissement et, en quelques lieux, l'entière destruction de la source d'alimentation de ces sauvages, laquelle, en certaines saisons, consistait principalement dans les animaux fréquentant les embouchures des rivières et autres points de la côte. Ces sauvages se font de nouveaux foyers, parfois parmi ceux du traité, mais en général là où ils peuvent établir des pêches d'eau douce et faire la chasse. Pour qu'ils s'établissent en permanence, j'ai souvent conseillé à votre département de faire en divers endroits du district, des essais de culture de grains, racines et graminées du nord, accoutumés à résister aux rigueurs de la température. A ce propos, on me permettra de signaler spécialement les terres hautes situées entre les eaux du lac Winnipeg et de la baie James. Il n'y a que là, dans Kéwatin, qu'on trouve des arbres décidus de la nature de l'érable tendre, qui indiquent un sol assez riche pour les jardinages et la culture, de même qu'un climat qui peut permettre de cultiver l'orge, l'avoine, et sur quelques points le blé du nord, presque tous les légumes ordinaires et une variété très vivace de maïs. Ces terres sont à portée de chasses bien fournies de plusieurs variétés de daims du nord et d'originaux. Quant aux sauvages, qui sont plus au nord, je recommande à votre considération, quand vous arrêterez des mesures pour leur établissement et leur contrôle, les sources des rivières Severn, Sachigo, Shamatawa et Hill. Cette dernière rivière, près d'Oxford-House et du lac du même nom, est, sous quelques rapports, préférable, d'autant que, faisant partie de l'ancienne route de la factorerie d'York, elle est sur la ligne du service postal que déservent les paquebots de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et sera moins dispendieuse pour le transport des fournitures, que les autres parties du district que je viens d'énumérer. Je suis d'avis, toutefois, qu'on ne conclue pas de traité séparé avec les sauvages en question, mais qu'on leur donne plutôt des réserves près de lacs et de cours d'eau poissonneux, qu'on choisira particulièrement là où le terrain est propre aux jardinages, chose qu'on ne rencontre pas partout sur ce sol de formation laurentienne, et en tenant compte aussi, mais en second lieu, des moyens de subsistance que peuvent leur procurer les occupations de voyageurs, de coureurs et de charretiers dans cette région difficile.

“Si la division de votre département dont relèvent les affaires des sauvages ne voit pas de difficulté administrative ni autre à cette proposition, je suggère qu'on obtienne leur adhésion aux traités n^{os} 3 et 5 ; mais comme, lors de l'inauguration de votre système de traités avec les sauvages, je me suis opposé à ce qu'on leur fit les paiements annuels en argent et que depuis je n'ai pas eu lieu de changer d'opinion, je demande que, dans le cas un peu exceptionnel des sauvages de ce district encore hors des traités, leurs annuités ne leur soient payées qu'à la veille de leur départ pour leur chasse d'hiver, et qu'elles le soient exclusivement en articles de fabrication européenne choisis par les employés de la division des sauvages comme étant les plus utiles pour les sauvages dont il s'agit. Vu que le poisson a toujours été et continuera d'être le principal article de consommation des Cris de la Savane de ce district, qu'ils sont peu nombreux, et n'ont pas joui jusqu'ici des privilèges du traité dont ont été favorisées les bandes domiciliées plus au sud, je demande qu'on leur accorde une fourniture annuelle supplémentaire de ficelle et d'autres articles, et que leur adhésion à l'un ou l'autre ou aux deux traités dont j'ai parlé soit marquée par une distribution de présents comme celle qui s'est faite à l'occasion du traité n^o 1 et de quelques-uns des traités subséquents.”

Depuis que j'ai fait ce rapport, toute autre recherche d'informations que j'ai pu faire, et les renseignements que j'ai pu obtenir n'ont pas modifié les vues que j'y ai exprimées, et j'ai lieu d'espérer qu'en continuant la culture des graminées et des grains comme il est dit plus haut, l'expérience viendra confirmer les conclusions auxquelles j'en étais venu par l'observation de la qualité du sol, de la végétation, de la température en été, des endroits y indiqués.

Département de l'Intérieur.

L'heureux retour de M. Tyrrell, de la division géologique de votre département, d'un voyage rempli d'événements et de succès, à travers une portion de la partie non explorée du district de Kéwatin, est un sujet de réjouissance, en tant qu'il divise en deux une des régions du D^r Dawson désignée comme "Canada inexploré," qui va étendre considérablement nos connaissances de la géographie, de la faune et de la flore du district, et qui détermine le fait très important qu'à la tête de deux cents milles d'une navigation sûre en haute-mer de Chesterfield Inlet, il y a, après avoir dépassé deux rapides près de son embouchure, deux cents autres milles de rivière navigable par steamer sur la rivière Tyrrell, jusqu'à des régions supposées jusque-là être de formation laurentienne, mais où le schiste de la roche huronienne promet de l'or, de l'argent et du cuivre.

Relativement aux communications, mémoires, cartes, etc., que j'ai fournis durant nos entretiens sur le réarrangement des frontières du district, je m'explique parfaitement le délai inévitable à obtenir la sanction du parlement à l'amendement qu'il est nécessaire de faire à l'Acte de Kéwatin. Cependant, vu la grande importance qu'il y a, pour les raisons données dans les communications en question, à rectifier une partie de la frontière ouest du district, où l'on a dévié une ligne droite, savoir: "franc nord à partir de l'extrémité nord du portage conduisant de l'extrémité nord du lac Winnipegosis au lac des Cèdres, et qui est connu sous le nom de Portage des Cèdres ou Portage Moussu," vers le 100^e degré de longitude ouest, et cela sans qu'il en résulte d'avantages pour le district dans le quel le met cette déviation, tandis qu'elle cause au district de Kéwatin beaucoup d'inconvénients et un surcroît de dépenses par suite de la différence des dispositions relatives aux spiritueux, et des difficultés croissantes qu'éprouve l'administration de la justice dans ce même district, j'espère qu'à la prochaine session du parlement il y aura possibilité d'obtenir l'amendement requis à l'Acte de Kéwatin.

Il serait aussi important, pour des raisons données au long dans les communications précédentes, qu'il y eut des dispositions à l'effet d'incorporer dans Kéwatin cette grande région qui a pour frontière sud-est la rivière des Anglais, le lac Seul, la rivière Albany, et la côte ouest de la baie James, qui s'est trouvée en dehors de cette incorporation en conséquence de l'acceptation par l'Ontario et le Manitoba des frontières ouest et est telles que respectivement définies par les autorités impériales. Je tâcherai de vous rencontrer à Ottawa pour avoir, si possible, une conférence sur ces sujets et autres, importants pour Kéwatin, avant la réunion du parlement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

JOHN SCHULTZ,

Lieut.-gouverneur de Kéwatin.

COMPTE RENDU SOMMAIRE

DES

TRAVAUX DE LA COMMISSION DE GÉOLOGIE

DU CANADA

ANNÉE 1893

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE

1894

Commission de Géologie.

*A Son Excellence le Très Honorable Comte d'Aberdeen, etc., etc., etc., gouverneur général
du Canada, etc., etc., etc.*

QU'IL PLAISE À VOTRE EXCELLENCE,

En conformité de l'Acte 53 Vic., chap. 2, section 6, le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Excellence le compte rendu sommaire des travaux de la Commission de Géologie durant l'année expirée au 31 décembre 1892.

Respectueusement soumis,

T. MAYNE DALY,

Ministre de l'Intérieur.

JANVIER 1894.

Commission de Géologie.

COMPTE RENDU SOMMAIRE

DES

TRAVAUX DE LA COMMISSION DE GÉOLOGIE

DURANT L'ANNÉE 1893.

4 janvier 1894.

A l'honorable T. MAYNE DALY, M.P.
Ministre de l'Intérieur, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le compte rendu sommaire annuel des travaux et des recherches scientifiques exécutés par le personnel de la Commission de Géologie durant l'année expirée au 31 décembre 1893. Dans leur ensemble les résultats obtenus sont très satisfaisants, et quelques-uns offrent un intérêt particulier : Je veux parler de l'exploration de deux grandes régions encore presque inconnues, le Labrador et la côte occidentale de la baie d'Hudson, c'est-à-dire la contrée qui git entre le lac Athabasca, l'entrée de Chesterfield et le fort Churchill. Ces deux explorations avaient été entreprises en 1892, et nous en avons donné un aperçu aux pages 12-19 et 32-33 du compte rendu sommaire de l'année dernière. Comme il paraissait désirable de les compléter, nous avons, dès le commencement de 1893, donné instruction à MM. J.-B. Tyrrell et A.-P. Low, de prendre les mesures nécessaires pour les mener à bonne fin et de faire leurs préparatifs pour le cas possible où ils ne pourraient rentrer au bureau que dans l'automne de 1894. M. Tyrrell partit d'Ottawa dans les premiers jours de mai, et depuis lors nous n'avons reçu de lui que la lettre suivante et une caisse de fossiles qu'il avait recueillis en route.

FOND-DU-LAC, 27 juin 1893.

CHER MONSIEUR,—Depuis le fort Chippewayan nous avons longé la côte nord du lac Athabasca jusqu'ici et relevé cette côte au loch aussi exactement que possible. Malgré de fréquents orages le trajet a été accompli en sept jours.

Le pays est intéressant à plus d'un titre. Des grès affleurent au nord du lac de distance en distance et nous avons observé les schistes verts des formations huronniennes vers le milieu de la moitié occidentale du parcours ; ces mêmes schistes sont largement développés à l'extrémité septentrionale de la baie Noire (*Black Bay*). La pointe qui ferme la baie au sud-est consiste en un porphyre quartzifère massif et elle est flanquée, au sud-est et à l'est, par une quartzite et un conglomérat blancs occupant le rivage sur une étendue d'une vingtaine de milles. Près de l'extrémité orientale de cet affleurement de quartzites huronniennes se présente un grand dépôt de limonite et d'hématite. Nous avons observé ces minerais dans une colline de 125 pieds de hauteur dont les flancs escarpés offrent une teinte rouge prononcée. Le relief tout entier est formé d'un mélange de quartz et de minerai de fer. Cette formation est très intéressante, mais, à mon grand regret, je n'ai pu l'examiner que très sommairement. Néan-

moins j'ai pu y recueillir une assez complète série d'échantillons qui nous donneront une idée du dépôt et des roches de la côte en général ; je vous les envoie d'ici.*

Nous partons pour les Terres-Stériles (*Barren Lands*) et quand ma lettre vous parviendra, nous aurons probablement atteint la baie d'Hudson.

Bien sincèrement à vous,

(Signé) J.-B. TYRRELL.

D'après ce qui précède il est probable que M. Tyrrell hivernera soit au fort Churchill, soit au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson sur le lac des Rennes. Dans ce dernier cas nous espérons avoir de ses nouvelles en janvier.

Le 2 janvier nous avons reçu de M. Tyrrell la dépêche qui suit :—

SELKIRK-OUEST, 1er janvier 1894.

Succès complet ; Terres Stériles traversées ; ai exploré l'entrée de Chesterfield et la côte occidentale de la baie d'Hudson.

Le 8 novembre dernier nous avons reçu de M. Low la lettre ci-jointe, datée de Rigolet, le 5 octobre.

CHER MONSIEUR SELWYN,—Je vous envoie sous ce pli un compte rendu préliminaire de mes opérations de la saison. Vous y verrez que j'ai atteint Ungava le 17 août après la plus rude campagne que j'aie jamais faite. Toutefois la santé de tout mon personnel a été excellente et l'été assez agréable en somme. Parmi les découvertes importantes que nous avons faites je cite :

1. D'immenses dépôts cambriens le long de la rivière d'Ungava. Ces roches ressemblent beaucoup à celles de la côte orientale de la baie d'Hudson et je crois qu'elles occupent une vaste étendue de pays aux environs de la baie d'Ungava et à l'ouest de cette nappe d'eau. Elles sont très généralement chargées de fer, ce métal se trouvant dans presque toutes les couches dont quelques-unes sont constituées par de l'hématite pure.

2. La preuve que le glacier continental partait de l'intérieur du Labrador, son névé se trouvant aux environs de la source de la Grande-Rivière de l'Est (*East Main River*).

3. L'existence de belles forêts dans tout l'intérieur du Labrador, qu'il ne sera plus permis de représenter comme un désert sans arbres.

En arrivant au fort Chimo, je trouvai les indigènes de l'endroit dans la plus profonde misère, la chasse ayant manqué l'hiver précédent, et l'agent de la Compagnie de la Baie-d'Hudson n'ayant pas été en mesure de leur fournir le nécessaire. Deux ou trois cents étaient morts durant la saison et les autres souffraient encore beaucoup de la famine. Craignant que les provisions que je devais envoyer dans l'intérieur ne fussent volées, et ne pouvant obtenir au poste la viande salée dont j'avais besoin pour mon exploration, je me rendis, par le steamer de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, à Hamilton-Inlet, point aussi avantageux que le précédent pour commencer mes travaux.

J'ai envoyé mes provisions au poste de la rivière du Nord-Ouest, qui débouche au fond de l'entrée de Hamilton, et je pars d'ici le 8 pour cet endroit.

Mon intention est d'envoyer mes canots vers le haut de la rivière Hamilton ; jusqu'aux portages des Grandes-Chutes, si les glaces le permettent. Les hommes ont ordre de rester en cet endroit jusqu'à ce qu'ils puissent revenir à la rivière du Nord-Ouest à pied, après quoi ils iront chercher les provisions avant la débâcle, en sorte que, à l'ouverture de la navigation, tous nos bagages, etc., seront déjà assez loin dans l'intérieur, et que nous pourrions consacrer tout l'été à l'exploration. Pour revenir je compte descendre l'un des cours d'eau qui se jettent dans le golfe, à moins que je ne découvre une route praticable, de la rivière Hamilton à Michicoon. En ce cas, je descendrais la Grande-Rivière jusqu'à la baie de James ; mais cela n'est guère probable, attendu qu'il y a là une vaste étendue de pays inconnu que je ne saurais traverser sans un guide, et ce guide, il est presque impossible de le trouver, les habitants de Nitcheguon ignorant l'existence de l'entrée d'Hamilton. Nous allons employer le commencement de l'hiver, M. Eaton et moi, à préparer un rapport, avec cartes, sur les travaux de l'été. Après Noël, je compte profiter de l'invitation de M. Wilson, qui m'a offert de l'accompagner dans sa

*Les échantillons en question ne sont pas encore arrivés, 20 janvier 1894.

Commission de Géologie.

visite officielle à Cartwright et à l'entrée de Davis. Ce voyage me permettra d'étudier les roches de la côte entre ces deux points. Pendant mon absence M. Eaton relèvera la rivière Hamilton jusqu'au point où nous devons reprendre nos opérations au printemps. Le premier courrier doit arriver ici en avril ; je l'attendrai avant de partir pour l'intérieur.

M. Eaton fait un excellent assistant, et m'a rendu déjà les services les plus précieux.

Je demeure, cher M. Selwyn,

Sincèrement à vous,

A.-P. LOW.

M. Low passe donc l'hiver à Rigolet, poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson sur l'entrée d'Hamilton, côte orientale du Labrador. Pourra-t-il, au printemps, se rendre à la baie de James par la Grande-Rivière et traverser ainsi le Labrador dans toute sa largeur (la distance est de 20 degrés de longitude) ou sera-t-il forcé de revenir au golfe Saint-Laurent, il est impossible de le prévoir.

Seize partis d'exploration, y compris ceux de MM. Low et Tyrrell, ont été en campagne durant l'été ; en voici le tableau :

Colombie-Anglaise	3
Territoires du Nord-Ouest	1
Manitoba oriental et Kéwatin	1
Ontario	4
Québec	2
Grande-Rivière de l'Est et Labrador	1
Nouveau-Brunswick	1
Nouvelle-Ecosse	3

Nous donnons ci-dessous un compte rendu sommaire de ces explorations. Presque tous les travaux exécutés avaient été entrepris les années précédentes ; mais les opérations de cette dernière campagne nous permettront d'avancer notablement les cartes géologiques que nous publions à mesure que les données nécessaires sont recueillies.

On n'a rien fait cette année au puits de Deloraine, mais on a payé au comité, depuis le 1^{er} juillet, une somme de \$408.72 pour salaires des ouvriers jusqu'à cette date ; il reste encore quelques comptes à solder. Nous avions l'intention (*voir* p. 6 du compte rendu sommaire de l'année dernière) de faire installer une pompe à ce puits, mais notre projet n'ayant malheureusement pas réussi, nous avions espéré que la Compagnie du chemin de fer du Pacifique se chargerait de le mettre à exécution. Ce n'est que le 18 octobre 1893 que j'ai été informé de l'insuccès de mes démarches de ce côté. Quoi qu'il en soit on doit faire, au printemps, de nouveaux efforts pour décider cette importante question de l'approvisionnement d'eau dans l'ouest du Manitoba. J'ai visité le puits le 29 juin ; l'eau s'élevait alors à 60 pieds de la surface dans le tuyau de six pouces. Le débit du puits ne pourra être établi avant qu'on n'y ait installé une pompe. On pourrait demander des soumissions pour les appareils et pour le pompage, lequel devrait être inauguré aussitôt que possible. Le combustible étant très dispendieux en cet endroit et une chaudière à vapeur coûtant très cher, il serait préférable, je crois, de faire actionner la pompe par un moulin à vent.

D'après l'analyse donnée à la page 6 du compte rendu sommaire de 1892, cette eau contient 447.255 grains de matières solides au gallon impérial. Il est très probable, toutefois, que ce défaut s'atténuera notablement quand on aura pompé durant quelque temps.

A la page 8 du compte rendu sommaire de l'année dernière, je disais quelques mots du rapport annuel, vol. V, 1890-91-92. Au cours de l'année, une grande partie de mon temps a été consacrée à la préparation de ce rapport, correction des épreuves, revision des cartes et des illustrations, etc. Il est aujourd'hui publié en deux tomes ; j'ai reçu les premiers exemplaires du tome I le 28 novembre, et ceux du tome II le 16 décembre.

Depuis que ce qui précède est écrit, j'ai reçu de Deloraine l'intéressante lettre qui suit:

DELORAINE, MAN., 16 janvier 1894.

CHER MONSIEUR, — Je reçois, ce soir, votre lettre du 13 courant. Nous avons commencé à pomper à 10 heures le 10 de ce mois et nous avons travaillé sans interruption jusqu'à samedi soir. J'ai demandé, par télégraphe, au surintendant général Whyte de nous envoyer un expert, qui est arrivé dimanche après-midi. A minuit, le même jour, la pompe a été remise en marche afin de permettre à M^r A.-C. Frith, l'expert en question, de prendre le train le lundi matin. J'avais envoyé un échantillon de l'eau à M. Whyte le mercredi. Quant à M. Frith, il en a recueilli un au moment de la mise en marche, un autre deux heures plus tard et un troisième à huit heures du matin, au moment de partir. Lorsque nous avons commencé à pomper pour la première fois, l'eau était mélangée de sable et de boue, et ce n'est qu'au bout de 24 heures qu'elle s'en est trouvée débarrassée; en même temps sa température s'élevait; samedi soir elle était à 70°, aujourd'hui elle a atteint 80°. La pompe travaille sans interruption, attendu que nous voulons faire une expérience définitive. Cette eau me semble avoir à peu près la même odeur et la même saveur que celle de la source chaude de Banff; ce matin surtout, j'y ai attiré l'attention d'une personne qui a été prendre les eaux de Banff récemment, et, après en avoir goûté, elle m'a assuré que les deux étaient en tout semblables.

Le débit ne paraît nullement diminuer. L'eau était excessivement rare dans le village dans ces derniers temps et le porteur d'eau de l'endroit s'est décidé à essayer d'utiliser l'eau de ce puits qui se trouve être excellente. Elle a une saveur légèrement salée, mais moins qu'au début. Tout le monde en boit ici, et bien qu'elle ne soit pas d'un goût agréable tout d'abord, on s'y fait; elle n'a aucune propriété nuisible; elle est très douce et n'incruste pas les vaisseaux dans lesquels on la fait bouillir. On en a rempli toutes les citernes du village, la semaine dernière, et nous avons installé une conduite par laquelle elle est amenée à la rue entre le magasin de Montgomery et l'hôtel Revere-House. Elle se déverse en cet endroit et les enfants de l'école ont, grâce à nous, un beau rond à patiner. C'est une merveille pour nous que ce jet d'eau chaude qui ne tarit pas. Les cultivateurs viennent en chercher pour leurs bestiaux qui en sont très friands. Il est impossible de dire ma satisfaction et celle de tout le monde ici. Après des années d'un travail qui semblait devoir être perdu, j'étais constamment en butte aux railleries, mais tout cela est passé. Je me rendais compte de l'ennui qu'éprouvait le département en face de notre insuccès, et mon plus grand désir aujourd'hui est de vous mettre en mesure, vous et M. Daly, de justifier l'énorme dépense encourue. Cela vous était impossible jusqu'ici, mais maintenant, chacun admet que cet argent a été bien employé. En effet, l'expérience faite à Deloraine pourra guider les habitants des autres parties du pays qui voudront creuser des puits; ils sauront à quelle profondeur il faudra pousser la sonde et de quelle manière il faudra faire le travail. Je m'étais juré de réussir à Deloraine, et je suis amplement payé de mes efforts. Je me souviendrai toujours avec plaisir de la bienveillance avec laquelle vous m'avez soutenu et encouragé, vous, M. Dewdney et M. Daly, tant depuis qu'il est ministre qu'auparavant. Je serai très heureux de vous donner tous les renseignements que vous pourrez désirer, et j'espère que vous n'hésitez pas à me les demander.

On n'a encore pris aucune mesure pour recueillir l'eau que nous tirons du puits, mais les contribuables du village doivent se réunir à cet effet demain après-midi.

Très sincèrement à vous,

A.-P. STUART.

Au docteur A.-R.-C. SELWYN,
Ottawa.

On le voit, le vœu que j'exprimais quelques lignes plus haut est aujourd'hui réalisé. Nous ferons une nouvelle analyse de l'eau en question dès que nous aurons reçu les échantillons que nous venons de demander.

Le travail du bureau, la préparation de notre exhibit à Chicago et quelques examens géologiques au Nord-Ouest, qui m'ont conduit à Deloraine, Banff, Anthracite, Morley,

Commission de Géologie.

Calgary et Edmonton, m'ont tenu laborieusement occupé durant l'année qui vient de finir. De décembre 1892 à novembre 1893, j'ai passé 129 jours à Chicago, d'abord pour y installer notre exposition, puis à donner à nos nombreux visiteurs mille renseignements touchant le Canada et ses ressources minières, ou encore à remplir mes devoirs de juge du département des mines. L'exhibit de la Commission de géologie du Canada a été très apprécié; il nous a été accordé huit récompenses, savoir, pour

1. Une collection de minéraux, de roches et de fossiles.
2. Pépites extraites de nos sables aurifères.
3. Collection de houilles diverses.
4. Houille, sables bitumineux et bitume naturel.
5. Marbres et pierres à bâtir.
6. Cartes et plans.
7. Photographies d'arbres, encadrés dans les bois tirés de ces arbres.
8. Collection d'herbes et d'écorces médicinales, etc.

Pour défrayer les dépenses nécessitées par la préparation de l'exhibit à Ottawa, son transport à Chicago et son installation, ainsi que celles du personnel du 1er mai au 31 octobre, le ministère de l'Agriculture avait mis à ma disposition une somme de \$4,000. Le surplus des frais encourus, soit \$2,786 a été porté au compte des subsides accordés à la Commission de Géologie; la dépense totale a donc été de \$6,786.

Dans ce chiffre nous n'avons pas fait entrer le salaire des employés réguliers du service qui ont consacré plus au moins de temps à l'exposition.

Les membres du personnel dont les noms suivent ont passé à Chicago un temps plus ou moins long et il est certain que les études qu'ils ont été à même d'y faire sur les minéraux, leurs relations géologiques dans les divers pays du monde, etc., leur seront d'un immense avantage dans les travaux qu'ils pourront avoir à faire plus tard pour le compte de la Commission de Géologie.

	Jours.		Jours.
Docteur Selwyn.....	129	M. Lambe.....	14
Docteur Bell.....	14	M. Chalmers.....	10
Docteur Ells.....	16	M. Brumell.....	44
M. Tyrrell.....	7	M. White.....	16
M. McConnell.....	8	M. Faribault.....	11
M. Low.....	17	M. McInness.....	16
M. McEvoy.....	8	M. Giroux.....	21
Docteur Ami.....	21	M. Willimott.....	214
M. Ingall.....	16	M. Selwyn.....	245
M. Ferrier.....	19	M. Esdale.....	145
M. Dowling.....	13	M. Barlow.....	18

Nous croyons opportun de publier ici un article du *New York Engineering and Mining Journal*, vol. LXVI, n° 26, 24 décembre 1893, sur les travaux de la Commission.

LA COMMISSION DE GÉOLOGIE DU DOMINION.

“La Commission de Géologie du Canada, que dirige le docteur Selwyn, expose une collection qui donne une bonne idée des ressources minières, de la géologie et de la géographie physique du Dominion. Comme on pouvait s'y attendre, cet exhibit est d'une grande valeur scientifique, et le visiteur qui se donne la peine de l'étudier, sort de la section canadienne renseigné sur la géologie du Canada et sur la distribution des minéraux industriels ou autres dans toute l'étendue du pays. Nous avons déjà passé en revue les expositions particulières de chacune des provinces; celles-ci mettent surtout en relief les métaux et les minéraux que telle ou telle partie du pays produit en plus grande abondance. Aussi, l'exhibit de la Commission de Géologie remplit-elle heureusement les lacunes des exhibits provinciaux et nous présente le tableau minéralogique du Canada dans son entier.

“ Les minéraux, bien rangés et étiquetés, sont déposés dans des vitrines plates, semblables à celles qui sont en usage au musée d'Ottawa. Les échantillons sont disposés d'abord par ordre géologique, puis chaque groupe est arrangé géographiquement ; ainsi, le groupe laurentien se compose d'une rangée de gneiss provenant de la Nouvelle-Ecosse, d'un deuxième de la province d'Ontario et d'un troisième des territoires du Nord-Ouest. L'exhibit renferme en tout 1,500 échantillons préparés spécialement pour l'exposition par M^r Walter-F. Ferrier, du personnel de la Commission de Géologie. Elle est destinée à entrer dans les collections de cabinet conservées au musée d'Ottawa. Tout à côté on trouve une collection paléontologique renfermant de nombreux fossiles d'une rare beauté et du plus haut intérêt scientifique. *L'ozoön canadense*, qui a soulevé tant de discussions entre géologues, est parfaitement représenté. Outre les minéraux, qui le renferment, ce fossile est encore illustré par des dessins et des photographies.

“ Ordinairement les cartes sont faites avec si peu de souci du goût du public que personne ne songe à les examiner ; mais les deux cartes à l'aide desquelles la Commission de géologie illustre la distribution des minéraux industriels au Canada arrêtent tous les visiteurs. On y remarque entre autres choses l'immense bassin houiller d'Alberta, T.N.-O., dont l'étendue paraît être supérieure à celle des grands dépôts de houille grasse de l'Illinois. Le district aurifère du Fraser, dans la Colombie-Anglaise, et la vallée du Saint-Laurent, que prolonge le bassin des lacs Ontario et Erié, renferment des gisements minéraux importants et variés. Sur les deux versants de cette vallée on trouve de la houille, du pétrole, du fer, etc., et cette zone métallifère pénètre dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, où l'exploitation de l'or et de la houille est déjà très prospère. La Commission expose encore une carte géologique indiquant les grands dépôts des formations archéennes qui affleurent au Canada, notamment les formations laurentiennes et huroniennes. Diverses autres cartes illustrent les explorations faites dans la région du Yukon, au lac des Bois, etc. La Commission a, cette année, environ trente explorateurs en campagne sur divers points du pays. Parmi les plus importantes des explorations en cours on peut citer celle de la région de l'Athabaska, T.N.-O., et celle de la région aurifère de la Colombie-Anglaise qui confine à l'Alaska. On exécute également des relevés spéciaux dans les provinces de Manitoba, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. L'exploration de l'Ontario comprend les districts d'Algoma, de Sudbury, de Kingston et du lac Simcoe. L'expédition entreprise dans les Territoires du Nord-Ouest rappellent les voyages au pôle nord ; sa durée et les frais encourus ne seront pas moindres. Les géologues qui en sont chargés sont partis d'Ottawa au mois de juin de cette année ; ils ont 4,000 milles à parcourir, et ne seront pas de retour avant un an, si même ils reviennent, car le pays est absolument sauvage. Dès qu'un parti d'explorateurs rentre à Ottawa, chacun met ses notes au propre et c'est d'après ces notes qu'on construit les cartes dont nous parlons. Les collections conservées au musée sont également dues aux explorateurs.

“ Une maison de Montréal expose une collection des pierres précieuses du Canada. On y remarque spécialement des agates magnifiques, précieuses pour la joaillerie. La collection renferme en outre des jades, des tourmalines, des albites, des sodalites, des quartz étoilés, etc.

“ Parmi les minéraux industriels du Canada, les phosphates et les pierres à bâtir tiennent le premier rang. L'exhibit illustre les diverses variétés de phosphates exploités et leurs couleurs allant du vert foncé au rose pâle. Des photographies appendues au-dessus des vitrines montrent divers affleurements de phosphate et donnent une bonne idée des méthodes d'exploitation en usage au Canada. Les pierres à bâtir, marbre, calcaire, etc., sont représentées par un groupe de blocs cubiques du meilleur effet. Le plus bel échantillon est un morceau de serpentine panachée, mélangée de dolomie, et passant du vert pâle au blanc pur. L'exhibit renferme aussi une section de l'un des prétendus arbres fossiles trouvés dans le grès de Potsdam, près de Kingston. Ce sont de simples concrétions parfaitement cylindriques de plusieurs pieds de diamètre et qui, en sortant de la carrière, ressemblent à de grands troncs d'arbres pétrifiés. La *Walker Mining Company* expose des plombagines brutes et fabriquées. Plusieurs échantillons bruts renferment 36 pour 100 de carbone pur disséminé dans la gangue. Une série de photographies, rangées au-dessus des vitrines, donnent aux visiteurs une idée du musée du gouvernement

Commission de Géologie.

à Ottawa. D'autres illustrent certains phénomènes géologiques curieux, comme un affleurement de gneiss ridés et polis, ou encore des paysages remarquables ou des établissements miniers du Dominion.

“ Cette excellente exposition de la géologie, de la lithologie et de la minéralogie du Dominion a été préparée, d'après les instructions de M^r T. Mayne Daly, ministre de l'Intérieur, par le docteur Selwyn, directeur de la Commission et géologue expérimenté, qui s'est attaché à leur donner un caractère tout à fait scientifique et à mettre en relief les découvertes géologiques récemment faites au Canada. Les collections sont presque entièrement composées d'échantillons recueillis depuis peu et de doubles conservés au musée. Elles ont été disposées et arrangées par M^m C. W. Willimott, assistant curateur, W. F. Ferrier, lithologiste, et P. H. Selwyn. Les fossiles ont été préparés et étiquetés par le docteur Ami, paléontologiste. L'exhibit tout entier est confié, à Chicago, au docteur Selwyn et à M^m P. H. Selwyn et C. W. Willimott.”

Du commencement de l'année au mois d'août le docteur G.-M. Dawson s'est occupé des affaires de la Commission d'arbitrage de la mer de Behring ; pour cela il a dû habiter tantôt Londres, tantôt Paris. Le travail à lui dévolu se rattachait principalement à la géographie et à l'histoire naturelle de la région de la mer de Behring qu'il avait été chargé d'étudier lorsqu'il fut nommé commissaire de Sa Majesté en 1891. Il est rentré à Ottawa le 20 août. Depuis lors il m'a remplacé à la direction de la Commission durant mon absence, mais il s'est surtout occupé de mettre à jour certains travaux arriérés relatifs à la géologie de la Colombie-Anglaise, et de préparer son rapport sur la région de Kamloops que des occupations plus pressantes avaient fait ajourner depuis plusieurs années.

Pendant son séjour à Londres le docteur Dawson a présenté au Royal Colonial Institute un mémoire sur les ressources minières de la Colombie-Anglaise. Ce mémoire, publié depuis dans le journal de l'institut, a donné lieu à diverses demandes de renseignements sur l'état actuel de l'industrie minière de la province.

M. McEvoy a consacré la première partie de l'année à mettre au propre les notes de l'exploration qu'il avait faite l'été précédent dans la région de Shuswap, Colombie-Anglaise. La position de cette région est donnée en détail dans le compte rendu sommaire de 1891, p. 17A. Il a aussi aidé à préparer une collection d'échantillons représentant les formations géologiques de la Colombie-Anglaise et destinée à l'exposition de Chicago.

En juin, M. McEvoy reçut l'ordre d'explorer la contrée voisine de la frontière méridionale de l'Alaska.

Voici son rapport sur ses travaux de l'été :—

“ Parti d'Ottawa le 7 juin j'arrivai à Port-Simpson le 22 du même mois. Ici je trouvai deux canots de Peterborough, que m'avait fait parvenir M. King, chef du contingent anglais de la Commission de la frontière de l'Alaska.

“ De Port-Simpson je remontai le canal de Portland dans les côtes duquel je relevai des micaschistes et des gneiss analogues à ceux de la série de Shuswap dans les montagnes de Selkirk. Ces roches appartiennent peut-être aux terrains archéens et se prolongent jusqu'à l'embouchure de la rivière de la Nasse.

“ En amont de ce point, sur l'entrée de l'Observatoire (*Observatory Inlet*) la stratification du gneiss devient plus obscure et, à la distance de 8 milles, on arrive aux granits.

“ Les roches de l'entrée de l'Observatoire sont en majeure partie des granits, sauf près de la tête du canal d'Alice (*Alice Arm*) et aux environs de la jonction de ce dernier avec le canal d'Hastings (*Hastings Arm*) où se présentent des schistes ardoisiers noirs et des grès. Ce dernier bassin appartient probablement aux dépôts crétaqués, mais nous n'y avons pas trouvé de fossiles.

“ Dans le haut de l'entrée nous avons rencontré de beaux bois d'épinette et de pruche.

“ Nous avons ensuite examiné le canal de Portland. Il est d'une largeur remarquablement uniforme et ces côtes, très peu sinueuses, sont flanquées de montagnes aux pentes régulièrement escarpées. Les indigènes le nomment 'Kō-laú,' c'est-à-dire 'habitation.' Les roches les plus communes sont des granits, mais on trouve aussi, sur la côte est et vers le haut de l'entrée, des gneiss et des micaschistes avec quelques schistes grisâtres et verdâtres.

“ La partie méridionale de la langue de terre qui sépare le canal de Portland de l'entrée de l'Observatoire est principalement constituée par des gneiss granitiques semblables à ceux dont nous parlons plus haut, et appartenant peut-être à la période archéenne. Ils se prolongent jusqu'à la terre ferme du côté ouest, mais ici la structure gneissique devient parfois obscure.

“ Revenus à l'anse à l'Echo, près du havre de la Nasse, nous y laissâmes nos canots, trop petits pour remonter la rivière de la Nasse où la navigation est dangereuse. Nous les renvoyâmes à Port-Simpson et nous longeâmes une grande et solide embarcation montée par des Sauvages de la Nasse.

“ Jusqu'à 15 milles du canal l'estuaire de la rivière de la Nasse est large et la marée y est très forte. En ce point le cours d'eau se rétrécit et le courant devient très sensible, bien que la marée se fasse sentir jusqu'à 12 milles plus loin aux basses eaux.

“ La vallée est large et le chenal principal passe alternativement d'un côté à l'autre. Le fond plat de la dépression est constituée par un dépôt d'argile bleue découpé par une infinité de canaux en une multitude d'îles, en sorte qu'on aperçoit très rarement la rivière dans toute sa largeur.

“ A quelque 38 milles de l'embouchure on rencontre le village de Kit-wan-chilt, bâti près du cañon de ce nom. Ici, la rivière se réduit à un étroit canal toujours difficile pour les canots. Quand nous y arrivâmes les eaux étaient encore très hautes ; cependant, nous y passâmes sans accident, mais une imprudence de l'un de nos Sauvages faillit causer la mort de quelques-uns d'entre nous et la perte de nos bagages.

“ La gorge de Kit-wan-chilt a été formée par un courant de lave de date récente qui paraît s'être déversé dans la rivière par l'est et a forcé les eaux à se frayer un nouveau chemin dans les argilites de la côte ouest. Ces laves, venues de la vallée de Tseax, située au sud-est, doivent dater de cent ans au moins, mais tout indique qu'elles n'ont pas plus de deux cents ans d'existence. Depuis longtemps on nous disait qu'il y avait eu de ce côté une éruption récente ; ces rapports se trouvent aujourd'hui confirmés. C'est le seul point de la Colombie-Anglaise où l'on ait relevé des traces d'une éruption postérieure à la période glaciaire.

“ Dix milles en amont du cañon de Kit-wan-chilt la rivière fait une courbe en forme d'S, après quoi commence une nouvelle gorge dans laquelle le courant est uniforme, et où l'eau, très profonde, forme une succession de grands remous. Nous remontâmes le cañon durant un jour et demi, puis, ayant mis en sûreté notre canot et tout ce qui ne nous était pas absolument nécessaire, chaque homme prit une charge de 110 à 120 livres et nous remontâmes le cours d'eau par la piste de la Graisse, sur le côté est.

“ On traverse la rivière Au-kon, affluent de la rive est, sur un pont de lianes à moitié pourries et qui n'est pas sûr. La piste de la Graisse longe la rive ouest de l'Au-kon parallèlement à la rivière de la Nasse jusqu'aux maisons de pêche (Fish Houses) bâties à l'embouchure du ruisseau Gin-mielt-kun. Nous la laissâmes en cet endroit et, revenant à la Nasse, nous nous engageâmes dans une ancienne piste abandonnée qui gagne le nord-nord-ouest.

“ La branche principale de la rivière, telle que l'indique la carte récente de M. Poudrier, n'existe pas, le cours d'eau tout entier occupant à peu près la position que la carte en question assigne à la branche nord-ouest.

“ Vers 55° 50' de latitude on rencontre une belle vallée longue de 10 milles, offrant des prairies où le *calamagrostis Langsdorfi* atteint jusqu'à 8 pieds de hauteur et donnerait un rendement en fourrage de quatre tonnes à l'acre.

“ Nous traversâmes la rivière par le 56° degré de latitude ; en cet endroit la Nasse reçoit, par un cours d'eau de peu de longueur, les eaux du lac Tam-a-tsi-a'ten.

“ Deux peuplades voisines, les Thaltan et les Kit-wan-cool se disputent depuis longtemps ce district, qui a été le théâtre de nombreux combats et de massacres répétés.

Commission de Géologie.

“ Quelques milles en amont de ce point la Nasse tourne brusquement à l'est en sortant d'une étroite brèche coupée dans les montagnes, et à l'endroit où la carte ci-dessus indique la naissance de sa branche nord-ouest, il n'existe aucun cours d'eau tributaire.

“ Le lac Tam-a-tsi-a'-ten est une belle nappe d'eau de 11 milles de longueur qui repose entre les chaînons orientaux des montagnes de la Côte. Une passe, partant de son extrémité occidentale et courant vers l'ouest, atteint la rivière de l'Ours qui se jette dans le canal de Portland.

“ Laissant le lac et gagnant vers le nord nous arrivons au sommet d'une montagne d'où l'œil embrasse toute la contrée voisine. Comprenant que nos provisions ne dureraient pas assez longtemps pour nous permettre d'atteindre la Stickine, nous revînmes à la piste de la Graisse. Ici je renvoyai mes Sauvages avec le canot à l'anse de l'Echo, et je partis avec M. Eaton pour la Skeena. En route nous eûmes la bonne fortune de rencontrer deux jeunes Sauvages que nous engageâmes comme porteurs.

“ La piste traverse la large vallée découverte de l'Au-kon où l'on trouve une grande étendue de bonnes terres. Nous n'avons pu rien apprendre des conditions climatologiques de la région, ni si les gelées du printemps et de la fin de l'été permettraient aux cultures de réussir. Il paraît tomber ici environ trois pieds de neige.

“ De place en place nous avons fait des observations de latitude à l'aide d'un sextant de sept pouces de rayon. Notre itinéraire total, durant la campagne, se chiffre par 800 milles, et nos levés ont été de 300 milles par eau et de 230 milles à pied ”.

Les frais de la campagne, y compris le salaire de l'assistant, s'élèvent à \$1,884.18.

M. McEvoy avait pour assistant M^r R.-B. Eaton. Il est rentré au bureau le 23 octobre et travaille actuellement à mettre ses notes au propre.

Rentré au bureau le 1^{er} novembre 1892, M^r R.-G. McConnell a été occupé, durant trois mois, à rédiger et à faire imprimer son rapport sur la partie du district d'Athabasca qu'il venait d'explorer (*voir* partie D, Rapp. Ann., vol. v, 1890-91). Il employa le reste de l'hiver à dessiner une coupe géologique transversale des Montagnes-Rocheuses, le long de la passe de Howse, d'après les données recueillies l'été précédent. On a déjà publié (partie D, Rapp. Ann., vol. ii, 1886) une coupe observée sur la rivière de l'Arc et dans la passe du Cheval-qui-rue, et l'on a l'intention d'en relever quelques autres le long des autres passes les plus praticables. Quand ces travaux seront terminés, nous auront fait un grand pas vers la connaissance de la géologie si compliquée des diverses chaînes des Montagnes-Rocheuses.

M. McConnell commença ses préparatifs pour se remettre en campagne en avril et partit d'Ottawa le 4 mai, avec instruction de faire l'exploration géologique de la Finlay et de l'Oménica, cours d'eau du nord de la Colombie-Anglaise. Il nous adresse le rapport qui suit :

“ Arrivés à Quesnel le 24 mai, après avoir passé quelques jours à étudier les expositions géologiques et minéralogiques de Chicago, nous ne parvînmes qu'au bout de quelques jours à organiser notre parti d'exploration et nos transports au fort McLeod ; de fait, nous ne pûmes nous mettre en route que le 9 juin. Le parti se composait, outre moi-même de H.-Y. Russell, du bureau d'Ottawa, qui m'accompagnait en qualité de topographe, et de quatre rameurs et porteurs, dont deux Sauvages. Le retard éprouvé à Quesnel était très malheureux ; en effet, durant ce temps le Fraser atteignait le niveau de ses grandes crues du printemps et devenait d'autant plus difficile à remonter. Toutefois, nos hommes étaient adroits et pleins de bonne volonté, et en dix jours nous arrivions au fort Georges après avoir parcouru la partie la plus tourmentée du cours d'eau. Ici, l'un de mes Sauvages, effrayé de la longueur du voyage qui commençait, fit mine d'être malade et je dus le renvoyer à mon grand regret, car c'était un excellent batelier. Je le remplaçai par un Sauvage du fort Georges, et après un jour de retard nous reprîmes l'ascension du Fraser. Le 23 nous étions au portage Giscome. En cet endroit nous laissâmes le Fraser et, après avoir traversé la ligne de faite du versant du Pacifique-Nord, nous gagnâmes le lac du Sommet, source de l'une des branches de la rivière de la Paix.

“ Le portage Giscome qui aboutit au lac a $7\frac{1}{2}$ milles de longueur et il nous fallut près de trois jours pour le traverser avec nos canots et nos effets.

“ Depuis le lac du Sommet nous suivîmes une chaîne de lacs réunis entre eux par de petits cours d'eau tortueux et parfois extrêmement rapides. Nous atteignîmes ainsi le lac McLeod, à l'extrémité nord duquel s'élève le fort du même nom. Arrivés ici le 28 juin, nous espérions y trouver le convoi venant de Quesnel et qui devait nous apporter nos provisions d'été. Malheureusement les pluies continuelles avaient fait déborder les cours d'eau et le convoi n'arriva qu'une semaine plus tard.*

“ Dans l'intervalle nous montâmes nos canots de toile et fîmes une couple d'excursions dans les montagnes du voisinage. Le 5 juillet nos provisions arrivèrent et le lendemain nous commençâmes à descendre la rivière du lac McLeod puis, prenant la rivière des Panais, nous atteignîmes la rivière de la Paix deux jours plus tard.

“ Les eaux de la Finlay étant encore hautes, j'attendis quelques jours avant d'en entreprendre l'ascension, et je fis entre temps un examen sommaire des montagnes qui bordent la passe de la rivière de la Paix dans les Rocheuses. La chaîne offre ici les mêmes particularités de structure que plus au sud, les couches plongeant vers l'ouest et étant constituées principalement par des calcaires entremêlés de schistes argileux, de quartzites et de conglomérats; ces formations vont du trias au cambrien inférieur. Grâce à de nombreuses failles les mêmes assises reviennent à la surface à plusieurs reprises. Sur le flanc oriental de la chaîne les calcaires dévonien et carbonifères ont été relevés au-dessus des grès et des schistes crétacés, et le même fait se répète dans la direction de l'ouest. Près du bord oriental de la chaîne une faille, avec relèvement très marqué, coupe le flanc occidental du mont Selwyn et amène les quartzites, les conglomérats et les schistes du cambrien inférieur au-dessus des calcaires cambriens. La plupart de ces montagnes portent dans leurs assises étrangement bouleversées, brisées et contournées la trace de l'énorme pression qu'elles ont eu à subir dans la direction de l'ouest à l'est.

“ En revenant de la rivière de la Paix nous remontâmes la Finlay jusqu'à l'embouchure de l'Oménica dont nous fîmes l'ascension après avoir mis la plus grande partie de nos provisions en lieu sûr. Dans les 35 premiers milles, l'Oménica offre une pente de 400 à 500 pieds et n'est à proprement parler qu'un torrent. Deux gorges se présentent dans cette distance. L'inférieure ou cañon Noir est à environ 5 milles de l'embouchure; la rivière y coule, pendant un demi-mille, entre des murs de gneiss coupés verticalement. Près de l'extrémité supérieure, un bloc énorme émerge au milieu du canal déjà étroit et détermine, à l'époque des hautes eaux, un rapide très dangereux. C'est ici que Butler perdit son canot durant son expédition de 1873. Une vingtaine de milles en amont commence le Petit-Cañon qui n'offre aucun danger.

“ Quelques milles au delà la pente de la rivière diminue peu à peu et l'Oménica serpente ensuite pendant des milles au fond d'une vallée large et plate.

“ Le 21 juillet nous atteignîmes Germansen-Landing, situé à 45 milles de l'embouchure; et nous visitâmes en courant les ruisseaux Germansen et Manson. Les sables aurifères de ces deux cours d'eau sont aujourd'hui presque épuisés et l'on ne compte plus qu'une quinzaine de mineurs dans ce district où ils étaient naguère au nombre de plusieurs milliers. L'or se trouve ici dans les sables des ruisseaux et dans les graviers de l'époque glaciaire que recouvre le till. Les premiers sont à peu près épuisés, mais les portions les plus riches des graviers ont seules été exploitées. On pourra y reprendre les recherches avec avantage quand les communications avec l'intérieur seront devenues moins coûteuses.

“ Nous revînâmes à l'Oménica le 23 juillet et gagnâmes Old-Hogem où nous arrivâmes le 26. Dans cette section la rivière marche lentement jusqu'à quelques milles en aval de Old-Hogem où le courant devient plus rapide. La vallée, large d'un demi-mille à un mille, est bordée des deux côtés par des montagnes de 3,000 à 4,000 pieds d'élévation. D'Hogem je me rendis à pied au lac Tatla, distant d'environ 42 milles, en

* Le docteur Selwyn a publié, en 1875, une carte-croquis, à l'échelle de 5 milles au pouce, de toute la route allant de Quesnel au fort McLeod par le fort Georges et le portage de Giscome, et de là à la rivière de la Paix. Elle accompagne le rapport de la Commission de Géologie, année 1875-76.

Commission de Géologie.

suivant le ruisseau Vital et le ruisseau Toms. Pendant ce temps M. Russell poussait plus haut sur l'Oménica. Les premiers dépôts productifs de sables aurifères découverts dans le district d'Oménica furent ceux du ruisseau auquel M. Vital a donné son nom. Le découvreur les exploite encore bien qu'ils soient à peu près épuisés. Le ruisseau Toms, ou ruisseau Nouveau (*New Creek*) n'a commencé d'être exploité qu'en 1889. Il donna un excellent rendement pendant deux saisons, mais l'or y est aujourd'hui très rare. Quinze ou vingt hommes y travaillaient l'été dernier. On assure que, depuis l'origine, on en a extrait pour \$100,000 d'or.

"Au cañon Noir, sur l'Oménica, affleurent des gneiss, des micaschistes, des quartzites et des calcaires. Au-dessus, mais apparemment restreintes à la vallée du cours d'eau, se présentent des conglomérats tendres, des schistes argileux et des grès, le tout renfermant des débris de plantes appartenant soit aux terrains crétacés, soit aux dépôts tertiaires. A l'amont apparaissent des calcaires non fossilifères que suivent des gneiss et des micaschistes à leur tour remplacés par des schistes argileux, des quartzites et des conglomérats de la série de la rivière de l'Arc (cambrien inférieur), après quoi on retrouve les calcaires. Ceux-ci rentrent probablement dans le groupe de la montagne du Château (Montagnes-Rocheuses). Remontant encore l'Oménica on rencontre, depuis Germansen-Landing jusqu'à New-Hogem, un grand dépôt de roches de couleur verte, parfois nettement feuilletées, mais souvent massives et d'apparence éruptive. Intercalées dans leur masse, on trouve des bandes plus foncées constituées par des schistes argileux, des calcaires et des serpentines; l'une de ces bandes est formée d'une magnésite rouge. A New-Hogem apparaissent des granits qui occupent les bords de la rivière jusqu'à Old-Hogem, ainsi qu'une étendue d'une couple de milles sur la piste du ruisseau Vital; puis ils cèdent la place à des schistes verts et noirâtres. Ces derniers affleurent sur la piste jusqu'à la vallée du lac Tatla, où ils sont remplacés par des conglomérats et des grès du crétacé qui se prolongent jusqu'au lac. C'est dans les schistes verts et noirâtres que se présentent les dépôts aurifères de la région.

"Ayant atteint le lac Tatla je revins à l'Oménica, et dès que M. Russell fut arrivé nous descendîmes la rivière et arrivâmes à notre *cache* le 3 août. Nous fîmes alors nos préparatifs pour remonter la Finlay. Le 5 août nous étions prêts à commencer le voyage. Les eaux, quoique encore hautes, avaient baissé de plusieurs pieds et quelques bancs émergeaient, ce qui nous permit de soulager nos rameurs en leur faisant laisser la perche pour la cordelle. Jusqu'à quelques milles de l'Oménica le courant n'est pas très rapide et nous avançâmes d'abord assez vite; mais bientôt la rivière se précipite et l'on rencontre des pointes encombrées de cailloux très dangereuses à contourner. Le 8 août nous arrivions au fort Grahame, petit poste de traite de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

"Nous y restâmes deux jours à explorer les montagnes voisines et à nous renseigner auprès des Sauvages sur le haut cours de la rivière. Ils la connaissent assez bien jusqu'à sa bifurcation, mais presque pas au delà. Le 12 août nous reprîmes notre ascension et le lendemain nous atteignîmes l'In-gin-i-ca, branche méridionale de la Finlay; c'est un cours d'eau d'environ 125 pieds de largeur et encore inexploré. Le 15 nous étions au Petit-Cañon, désigné sur la carte d'Arrowsmith (1854) sous le nom du cañon du Déserteur. Ici, un portage d'un demi-mille. Du Petit-Cañon aux Fourches, distance d'environ six milles, la rivière est orientée vers le nord-ouest et range de près la base des Montagnes-Rocheuses. Nous arrivâmes aux Fourches, c'est-à-dire au confluent de la Finlay et de la Qua-da-écha (*Eaux-blanches*) le 21 août. Ici la Finlay laisse la grande vallée, qu'elle occupe depuis son embouchure entre deux rangs de montagnes non encore nommées, et tourne brusquement à l'ouest. Quant à la vallée, elle se continue et est occupée par deux affluents du cours d'eau principal, la Qua-da-écha et la To-chi-é-ca. La première prend bientôt la direction de l'est et vient se terminer, ou plutôt naître au pied d'un grand glacier qui occupe le sommet des Montagnes-Rocheuses; l'autre sort de deux petits lacs gisant à quelques 45 milles au nord de la Finlay.

"Un peu plus haut, dans la même vallée, se trouve, au dire des Sauvages, un autre lac d'où sort la Tourne-Encore, ou rivière Noire, tributaire de la rivière des Liards.

"En sortant de cette vallée la Finlay traverse la chaîne qui la borde à l'ouest puis reprend la direction du nord-ouest. Son courant devient plus rapide et, à quelque 12

milles en amont du confluent de la To-chi-é-ca, passe une gorge étroite où nous remontâmes en canot l'espace de quatre milles jusqu'à un rapide d'aspect dangereux. Un portage aurait été praticable, mais le cañon paraissant avoir une grande longueur, je jugeai prudent d'établir notre campement et d'explorer la gorge d'un bout à l'autre avant d'aller plus loin, les Sauvages nous assurant qu'elle était impassable en canot. J'envoyai en avant le meilleur de nos bateliers qui à son retour confirma le dire des indigènes. J'avais mes doutes sur l'exactitude de ce rapport, mais tous mes hommes montrant de la répugnance à reprendre les canots, je résolus de terminer l'exploration du cours d'eau à pied si la chose était possible. Une vallée s'ouvrait sur notre gauche dans la direction de l'ouest, et j'espérais qu'elle nous ramènerait à la rivière en amont de la grande courbe que celle-ci fait vers le sud, (à ce qu'on m'avait dit) non loin de sa source.

" Les canots et les bagages mis en sûreté, nous nous mîmes en route le 20 août et, après trois jours d'une marche extrêmement rude à travers des abattis, des tourbières, des cours d'eau de montagne aux eaux glacées, nous revînmes enfin à la Finlay, notre trajet par les montagnes ayant raccourci notre route de moitié. Je renvoyai deux hommes en arrière et repris la marche avec les autres vers le haut de la rivière, qui forme ici une longue suite de rapide entre plusieurs gorges successives. En quelques heures nous atteignons l'extrémité méridionale du lac Tchutade.

" Le lac Tchutade (*nappe étroite entre les montagnes*) dont la largeur extrême ne dépasse pas 600 pieds, est un simple élargissement de la Finlay. La marche sur ses bords est rendue excessivement difficile par les arbres renversés et les broussailles. Aussi au bout de quelques milles, après avoir constaté que la dépression suit la direction des couches et n'est guère favorable aux observations géologiques, je décidai d'explorer les montagnes qui bordent la nappe des deux côtés, puis de revenir en arrière. M. Russell fit l'ascension de la chaîne de la rive est et pour moi, traversant le lac sur un radeau, j'allai explorer les hauteurs de l'autre bord. Du point où je montai on apercevait le lac jusqu'à une quinzaine de milles de distance. A son extrémité la vallée se bifurque, une branche prenant la direction de l'est et l'autre celle du sud-ouest. J'aurais désiré explorer cette dernière où doit se trouver un autre lac, mais, nos provisions étant presque épuisées, il fallut y renoncer.

" Le lac Tchutade a dû être beaucoup plus large autrefois qu'aujourd'hui, mais il a été peu à peu rempli par les matières détritiques apportées par les glaciers qui couronnent les montagnes voisines. Il occupe une dépression à fond de roc probablement due à un soulèvement des couches près de son extrémité inférieure.

" Nous commençâmes notre voyage de retour le 30 d'août, et retrouvâmes nos canots le soir du jour suivant. Le 1^{er} septembre nous descendîmes la Finlay jusqu'à l'embouchure de la To-chi-é-ca. Puis M. Russell explora, sur une certaine distance, la route par laquelle les Sauvages se rendent à la Dease, ainsi que la Stikine, pendant que je faisais une excursion dans les Montagnes-Rocheuses. Le 14 septembre nous étions revenus à l'embouchure de la Finlay.

" La coupe géologique donnée par la Finlay est de beaucoup inférieure à celle qu'on peut observer sur les bords de l'Oménica. Dans les 150 premiers milles la rivière longe les montagnes bordières et ses côtes offrent de place en place les gneiss et les micaschistes constituant les reliefs, ainsi que des conglomérats avec des schistes argileux et des grès chargés de débris de plantes et semblables aux roches observées sur l'Oménica en amont du cañon Noir. Quand elle tourne à l'ouest la Finlay recoupe des schistes verts, puis une formation apparemment régulière de calcaires et de calschistes (groupe de la Montagne du Château); des schistes quartzeux et des conglomérats (série de la rivière de l'Arc); enfin des gneiss et des micaschistes appartenant probablement aux terrains anciens. Ces derniers reposent sur une protubérance de granits grossiers et de diorites dont le bord oriental suit la rive ouest du lac Tchutade. Les schistes verts sont probablement une expansion des schistes aurifères de l'Oménica; mais en ce cas la bande se rétrécit considérablement en remontant au nord.

" On a découvert de l'or sur la Finlay, ainsi que sur tous ses affluents de la rive ouest. Quelques-uns des dépôts sont mêmes assez riches; mais il nous serait impossible de donner les localités avant d'avoir fait la carte de la rivière. Les affluents venant des Montagnes-Rocheuses, en amont du Petit-Cañon, ne roulent pas d'or. Le bassin de la

Commission de Géologie.

Finlay n'a jamais été exploré parce qu'il est très difficile d'accès et il en est de même d'une grande partie du bassin de l'Oménica. A en juger par les observations que nous avons faites en parcourant le pays l'été dernier, il y existe des gisements aurifères importants qui n'attendent, pour être utilisés, que des communications plus faciles et moins coûteuses. Les autorités provinciales feraient bien de s'en occuper.

“ Nous sommes revenus de la Finlay par la rivière des Panais, la rivière du lac McLeod et la rivière Croche. Le 24 septembre nous étions au portage Giscome. La descente du Fraser nous prit trois jours ; le 30 nous atteignions Quesnel et le 20 octobre nous rentrions à Ottawa.

“ Coût des explorations de la campagne, \$2,642.60.”

M. Dowling a consacré la première partie de l'année à dresser la carte de ses opérations de l'été précédent, outre une autre carte, à l'échelle de 8 milles au pouce, représentant le pays exploré par M. Tyrrell et lui-même dans le district d'Athabasca en 1892. Cette dernière est entre les mains du dessinateur en chef, M. Barlow, et sera publiée avec le rapport de M. Tyrrell. Elle comprend la contrée située entre le 54° et le 60° parallèles et le 101° et le 102° degrés de longitude ouest. M. Barlow en parle plus bas. Vers la fin d'avril, M. Dowling reçut l'ordre de faire ses préparatifs pour une exploration dans la portion méridionale du district de Kéwatin et dans l'est du Manitoba à l'est du lac Winnipeg. Cette région, encore inexplorée, est bornée au nord par la partie connue de la rivière de Béren et au sud par la rivière Winnipeg et sa branche méridionale, la rivière Anglaise. On connaît encore assez peu le haut cours de cette dernière ainsi que la rivière du Sang, et l'expédition qu'allait entreprendre M. Dowling avait pour but principal l'exploration des branches méridionale et orientale de la rivière de Béren et la reconnaissance des sources des branches orientales de la rivière du Sang.

Pour se renseigner sur les moyens de pénétrer dans la contrée et de s'y procurer les approvisionnements nécessaires, M. Dowling se mit en rapport avec les officiers des postes de traite que la Compagnie de la Baie-d'Hudson entretient dans le voisinage. On lui désigna le poste de Mattawa, sur la rivière Anglaise, à l'aval du lac Seul, comme le point le plus central qu'il put atteindre avec facilité pour de là remonter vers le nord. On envoya donc les approvisionnements, ainsi que deux canots de Peterborough, du Portage-du-Rat à la station d'alimentation de Wabigoon sur la ligne du Pacifique.

M. Dowling nous rend compte de ses opérations de l'été dans les termes suivants :

“ Le 29 mai je partis d'Ottawa pour Winnipeg en passant par Chicago, où je demeurai treize jours à étudier les expositions géologiques et minéralogiques des divers Etats de l'Union américaine et des pays étrangers. Le 15 juin j'arrivai à Winnipeg où je fus rejoint par M^r J.-C. Gwillim, élève de la faculté des sciences appliquées à l'Université McGill, qu'on m'avait donné pour assistant. De là nous nous rendîmes au Portage-du-Rat où nous engageâmes des bateliers, et le 22 juin nous nous mettions en route pour Wabigoon. Du Portage-du-Rat au premier lac, distance de 9 milles, le trajet se fait en voiture. La route traverse deux coteaux élevés respectivement de 100 et de 80 pieds au-dessus des lacs qu'ils séparent. Ces éminences paraissent être formées par des cailloux arrondis mêlés de graviers plus ou moins gros ; leur crête est étroite et ils courent du nord-est au sud-ouest. Nous avons retrouvé des coteaux de cette nature au nord du lac des Hauts-Fonds (*Shallow Lake*). Pour atteindre le lac Seul on passe par le lac des Sables (*Sandy Lake*), le lac Minniétaki et par plusieurs autres nappes tributaires du haut cours de la rivière Anglaise et qui ont été explorées en 1872* par le docteur Selwyn et le docteur Bell. Dans une grande partie de son parcours cette route traverse un bassin huronien très intéressant. Nous arrivâmes au poste du lac Seul le 26 juin et engageâmes comme guide le seul homme de l'endroit qui connut le chemin entre Mattawa et la rivière de Béren ; au reste, on voyage très peu dans cette région et notre guide ne connaissait qu'une seule route entre les deux points ci-dessus.

* Rapp. des Opérat., Comm. de Géol., 1872-73, pp. 87, 111 (version anglaise).

“Heureusement, avant d'arriver au lac des Hauts-Fonds, quelques Sauvages de la rivière de Béren nous rejoignirent et l'un d'eux put nous accompagner par la voie raccourcie que ces gens prennent pour aller au poste. Au retour nous prîmes la route que connaissait notre guide du lac Seul.

“Voici en résumé notre itinéraire : De l'extrémité ouest du lac Seul nous descendîmes à la Mattawa par la rivière Anglaise, distance de 10 milles ; remontant ensuite la Mattawa, nous atteignons, 5 milles plus loin, le lac des Hauts-Fonds, nappe d'eau orientée vers le nord et longue de 10 à 12 milles. Elle reçoit à son extrémité septentrionale deux cours d'eau, dont l'un, celui de l'est, vient du petit lac des Hauts-Fonds, alimenté lui-même par la rivière du lac de la Truite. L'autre apporte les eaux du lac Rouge et de quelques autres nappes d'étendue moyenne, comme le lac du Baril (*Key Lake*) et le lac du Rocher-des-Mouettes. Du lac des Hauts-Fonds au lac du Baril, par la rivière du lac Rouge il faut faire trois portages. Les bords du lac du Baril sont constitués par un granit rouge, légèrement feuilleté. Au lac du Rocher-des-Mouettes le granit renferme des fragments de roche plus foncée appartenant peut-être à l'époque huronienne, et la côte occidentale est presque entièrement occupée par des roches de cet horizon qui se développent jusqu'au lac Rouge. En pénétrant dans ce dernier nous prenons la direction du nord et nous en sortons par un petit cours d'eau qui y tombe presque exactement à son extrémité nord-est. Nous le remontons jusqu'au petit lac Rouge qu'il traverse. La rivière perd ensuite beaucoup de son importance et, passant encore par plusieurs lacs plus petits, nous amène à la hauteur des terres. Ici, deux portages séparés par un petit lac et d'une longueur réunie de deux milles et demi, puis nous tombons dans la rivière Blanche, ou plutôt dans un lac d'où sort cette rivière. Celle-ci, d'abord insignifiante, extrêmement tortueuse et coupée de nombreux rapides où il faut portager, devient ensuite un cours d'eau plus régulier et d'assez grand volume. Elle rejoint la branche méridionale de la rivière de Béren à Pékangeikum ou lac de la Passe-aux-eaux-sales (*Dirty Water Narrows Lake*). Ici se trouve une réserve sauvage où nous aperçûmes plusieurs habitations, et dans une petite île voisine, un champ de pommes de terre.

“Du lac Rouge jusqu'ici nous avons remonté presque directement vers le nord. Mais en cet endroit nous commençâmes l'ascension de la branche méridionale de la rivière de Béren qui vient de l'est en passant par le lac de l'Esturgeon, nappe d'eau longue de 7 milles et d'une largeur moyenne d'un mille. Au delà, la rivière fait plusieurs chutes nécessitant des portages et quelques rapides où il faut employer la corde. On atteint ensuite une série de trois lacs, dont le premier est le lac des Oies où la Compagnie de la Baie-d'Hudson entretenait naguère un petit poste de traite. Le suivant est le lac des Fées et le dernier porte comme le premier le nom de lac des Oies. Un peu plus à l'amont la rivière reçoit un petit cours d'eau venant du lac des Chats. Nous continuons à remonter la branche méridionale jusqu'à un portage d'un mille qui nous amène au lac Shabouméné, dont les eaux se déversent à l'est dans la rivière du Lac des Chats. A l'extrémité sud du lac Shabouméné nous nous engageons dans le portage des Femmes, long d'un mille et qui aboutit à une nouvelle chaîne de lacs, dont le plus important, le lac des Femmes, envoie ses eaux au lac des Hauts-Fonds par un cours d'eau tombant dans la rivière du lac de la Truite.

“Du lac Rouge à la rivière de Béren, puis aussi longtemps que nous avons suivi cette dernière dans la direction de l'est, les seules roches observées sont des granits et du gneiss laurentiens. Au lac Shabouméné apparaissent des schistes vert foncé semblables à ceux du lac Rouge et qui affleurent ensuite, dans la direction du sud, sur divers autres lacs et dans toute la longueur du lac des Femmes. Ce dernier, long d'une dizaine de milles, est la plus grande nappe d'eau de ce bassin. Vers son extrémité méridionale nous avons observé, dans un îlot, un dépôt de magnétite assez riche mais apparemment restreint à l'îlot en question. Le déversoir du lac des Femmes est un cours d'eau large, profond et nonchalant jusqu'au petit lac des Ours. Ici les schistes font place aux granits. Puis l'aspect du pays change, les reliefs, encore âpres, s'abaissent et prennent des contours plus réguliers, au lieu d'être déchiquetés comme ceux qui bordent les lacs et dont la charpente est beaucoup moins homogène. Du petit lac des Ours en gagnant au sud-ouest, la rivière se rétrécit et forme des chutes et des rapides qu'on évite par

Commission de Géologie.

quatre portages successifs, puis elle arrive au lac des Coulevres (*Snake Lake*) qui n'est qu'un simple élargissement du cours d'eau. En aval de cette dernière nappe elle pénètre dans une gorge torrentueuse longue d'un demi-mille et que les canots ne peuvent descendre. Notre baromètre anéroïde nous a donné 50 pieds comme différence de niveau d'une extrémité de la gorge à l'autre.

"Un peu plus bas on arrive à la rivière du Lac de la Truite. Les vivres allant nous manquer, nous ne primes pas le temps de visiter le lac de la Truite, mais descendîmes à Mattawa où les officiers du poste du lac Seul avaient dû nous envoyer des approvisionnements. En aval du confluent la rivière du Lac de la Truite s'élargit considérablement et suit d'une façon générale la direction du sud-ouest jusqu'au petit lac des Hauts-Fonds. Les affleurements sont rares dans cette partie de son cours, grâce aux débris morainiques qui encombrant la surface. Néanmoins, à tous les endroits où se présente une dénivellation de quelque importance, sauf le dernier rapide, les couches sont visibles et constituées par des schistes micacés et amphiboliques ressemblant à ceux que nous avons relevés sur le cours inférieur de la rivière du Lac Rouge et sur le lac des Hauts-Fonds; ce sont probablement des roches de la série de Kéwatin hautement altérées. Plusieurs dykes ou masses de granit rouge recourent ces couches et apparaissent nettement dans les rapides. Le dernier de ceux-ci est déterminé par un amas de cailloux roulés provenant d'un coteau que la rivière a éventré pour se frayer un passage. En aval de ce point le cours d'eau est en ligne droite et apparemment profond. Il pénètre dans le petit lac des Hauts-Fonds par son extrémité supérieure et en sort par son angle nord-ouest.

"Le 1^{er} juillet nous arrivions à Mattawa où nos provisions étaient déjà parvenues. Ici je dépêchai M. Gwillim et deux hommes au Portage-du-Rat pour chercher certains approvisionnements que nous n'avions pu nous procurer au lac Seul, et, en attendant son retour, je me rendis au lac Rouge pour en faire le levé au loch et étudier les roches qui y affleurent. Ce lac est de forme très irrégulière et repose dans une dépression des dépôts huroniens orientée à peu près de l'est à l'ouest. Sa longueur est de 25 milles et sa largeur moyenne de 2 milles. Le docteur Bell en parle assez longuement dans le compte rendu sommaire de 1882-3-4, pp. 5-6. M. Gwillim étant de retour le 31 juillet, nous nous rendîmes au lac à la Truite que je relevai au loch tout en prenant d'abondantes notes géologiques. D'après la direction des couches huroniennes observées à l'est et à l'ouest du lac, je m'attendais à retrouver ces dépôts aux environs, mais je n'y rencontrai que de simples fragments des roches de couleur sombre au sein des gneiss et des granits. Le lac de la Truite est la plus importante nappe d'eau de la région, il a 16 milles de longueur sur une largeur d'environ 8 milles. Les bords, surtout du côté sud, sont abondamment jonchés de cailloux roulés, et les collines voisines, sauf celle qui court parallèlement à la côte sud-ouest, ont peu d'élévation. Le sommet de celle qui fait exception forme une série de buttes très rapprochées, escarpées du côté nord et moins raides du côté sud. Elles atteignent, en moyenne, 275 pieds au-dessus du lac de la Truite, soit 1,575 pieds au-dessus de la mer. Tous ces reliefs paraissent constitués par un mélange de sable et de cailloux bien roulés, les buttes rangées au sommet du plus élevé ne renfermant guère que des blocs arrondis, probablement d'origine morainique. Ce dernier s'étend, presque sans interruption, du premier rapide de la rivière de la Truite à l'extrémité occidentale du lac, et les indigènes assurent qu'il se prolonge dans la direction du nord jusqu'à la chute Mikiane, sur la rivière de Béren. En cet endroit, en effet, nous avons escaladé un haut coteau de sable et de gravier renfermant quelques cailloux roulés.

"Au sud-ouest de ce coteau se présentent de grandes étendues isolées de sables stratifiés. Sur le lac du Rocher-des-Mouettes on trouve des dépôts de sables affleurant sur une épaisseur de 20 à 25 pieds. A Mattawa ces sables font place à une argile pâle, intercalée avec des couches de sable. Le terrain est ici plus propre à la culture que plus au nord. Aux alentours du poste du lac Seul on observe, en plusieurs endroits, des dépôts de sable avec de minces cloisons d'argile, et immédiatement au sud du lac, une côte de sable, très escarpée et qui paraît s'élever à 80 ou 100 pieds de hauteur. Nous ne l'avons pas vue de près.

"En partant du lac de la Truite je pris la direction de l'est, traversai le bassin du lac des Femmes et j'arrivai, par un portage, à un petit cours d'eau qui vient déboucher à

l'extrémité occidentale du lac Seul. Je le descendis et j'arrivai à Mattawa le 17 août. Les dépôts huroniens du lac des Femmes s'étendent à l'est de ce point, et, à en juger par la direction des couches, ils doivent se prolonger jusqu'à la rivière du lac des Chats. Leur bord méridional traverse le cours d'eau dont je viens de parler environ 14 milles au nord du lac Seul ; ici les couches sont orientées vers l'est, et ce bassin n'est peut-être que le prolongement de la bande qui affleure à l'ouest et au nord du lac des Hauts-Fonds. Il serait alors beaucoup plus étendu que nous ne l'avions cru, mais ces roches sont moins variées que celles du bassin du lac Rouge. Pendant que je faisais cette excursion M. Gwillim relevait au loch le petit lac des Hauts-Fonds et la côte ouest du lac des Hauts-Fonds, recueillant des échantillons des divers affleurements qu'il rencontrait. Quand j'arrivai à Mattawa il y était revenu depuis la veille.

“ Ayant ainsi parcouru toutes les routes connues de notre guide. Je revins au lac Seul où je le congédaï pour le remplacer, si faire se pouvait, par un autre qui fut familier avec le pays situé plus à l'ouest. Celui qui se présenta prétendait avoir voyagé dans la contrée située à l'ouest et au sud du lac Rouge. Je l'engageai et, sous sa conduite, nous descendîmes d'abord la rivière Anglaise jusqu'au lac de Maynard ; ici nous remontâmes un cours d'eau débouchant par la rive ouest du lac et atteignîmes un groupe de trois lacs réunis par des passes de peu de longueur ; c'est ce qu'on appelle le lac des Longues-Jambes (*Long-Legged Lake*). Après en avoir fait le relevé, nous prîmes la direction du nord pour nous rendre au lac Rouge, mais, ayant perdu notre chemin et ne voulant pas nous attarder, nous revînmes à Mattawa par la rivière Anglaise, puis nous gagnâmes le lac du Rocher-des-Mouettes et nous nous dirigeâmes vers l'ouest par le lac des Roches (*Stoney Lake*), pour atteindre les deux lacs de la Médecine qui gisent entre le lac des Longues-Jambes et le lac Rouge. Nous réussîmes à découvrir la piste du lac des Longues-Jambes qui nous conduisit au lac Rouge.

“ Pendant ce temps M. Gwillim terminait le levé d'un lac situé au nord du lac du Rocher-des-Mouettes, dont la position avait été déterminée par rapport au haut coteau qui s'élève au sud du lac de la Truite. Nous rattachions ainsi les opérations faites sur le lac de la Truite et la rivière qui en sort avec nos levés du haut cours de la rivière du lac Rouge. M. Gwillim releva également une expansion de la partie nord-est du lac Rouge avant de nous rejoindre. Puis, avant la fin de la campagne, nous explorâmes de concert une chaîne de lacs échelonnés au sud-ouest de l'extrémité occidentale du lac Rouge.

“ Les bois rencontrés dans nos divers itinéraires ne méritent guère d'être mentionnés. Au sud du lac Seul on trouve, de place en place, de petits bouquets de pin blanc et rouge, plus rares encore sur le lac même. Quelques pins rouges isolés se présentent aussi sur les bords du lac Rouge, mais cette essence ne va pas plus loin au nord. Nous avons aussi trouvé quelques cèdres à la hauteur des terres, mais c'est là leur limite du côté nord.

“ Sur le haut cours de la branche méridionale de la rivière de Béren, le sol est généralement sablonneux et revêtu d'un épais taillis de pins rabougris.

“ Partis du lac Seul le 20 septembre, nous arrivions, le 25, au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson où notre guide fut congédié. Le 29, nous atteignîmes la tête du portage qui conduit à la station d'alimentation de Wabigoon (*Wabigoon Tank*). C'était un vendredi ; le lendemain nous expédiâmes nos effets de campement en voiture. Nos canots et les effets les plus encombrants furent remis au lac des Sables et le reste mis en sûreté au magasin de Wabigoon-Tank. Les officiers de la compagnie voulurent bien se charger d'envoyer le petit canot au Portage-du-Rat où nous devions le faire réparer en vue d'une nouvelle campagne. Le 2 octobre nous étions au Portage-du-Rat. Nos hommes congédiés et nos comptes réglés avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson, nous prîmes le chemin d'Ottawa où j'arrivai le 5 du même mois. Depuis lors je me suis occupé de mettre mes notes au propre et de faire la carte des opérations de l'été.

“ Nous avons fait des observations de latitude toutes les fois que la chose a été praticable et nous avons également vérifié aussi souvent que possible la variation de la boussole par l'observation du soleil. Nous rapportons 37 photographies intéressantes et 149 échantillons des roches observées sur notre route.

Commission de Géologie.

“ La carte-croquis qui accompagne ce rapport montre que la branche méridionale de la rivière de Béren s'étend beaucoup plus loin vers l'est et le sud qu'on ne l'avait cru. La limite orientale extrême des eaux qui descendent vers l'ouest par la vallée de la rivière de Béren se trouve à peu près exactement au 92° degré de longitude ouest, et le même bassin s'étend, vers le sud, jusqu'à 51° 15' de latitude nord. La nouvelle branche, à peu près inconnue jusqu'ici, constitue probablement le tronc principal du cours d'eau et offre un parcours de 260 milles de sa source à son embouchure. La rivière du Sang (*Blood-Vein River*) est aussi un cours d'eau de longueur considérable et atteint, vers le sud-est, un point situé à 120 milles du lac Winnipeg. Le fait géologique le plus important établi au cours de notre exploration est l'existence d'un vaste bassin huronien à l'est du lac de la Truite. Il s'étend peut-être très loin vers l'est, mais nous ne l'avons pas exploré jusqu'à sa limite de ce côté.”

Coût des explorations de la saison, \$1,511.16.

Durant l'année dernière M. McInnes a consacré tout son temps à compléter les études faites par lui-même et par feu M. Smith en 1892 ; ces études vont permettre de livrer au graveur les n^{os} 6 et 9 de la série des cartes géologiques de la province d'Ontario (échelle de 4 milles au pouce). Ces feuilles couvrent une étendue de 6,912 milles carrés à l'ouest de la baie du Tonnerre, entre 48° 30' et 49° 15' de latitude nord et 89° 15' et 92° 30' de longitude ouest.

De janvier à mai, M. McInnes a calqué, réduit et compilé les levés exécutés l'été précédent, ainsi que les levés des terres de la Couronne et autres qu'il a pu se procurer, puis il a étudié et mis en ordre les notes de M. Smith et les siennes propres relatives à la géologie de la région explorée. En faisant ce travail il a constaté qu'il faudrait faire encore quelques recherches sur place avant de pouvoir terminer la feuille n^o 6, et il fut décidé de les exécuter durant l'été, de même que les études requises pour mettre la dernière main au feuillet n^o 9.

M. McInnes partit d'Ottawa le 26 mai et s'arrêta pendant seize jours à Chicago avant de se rendre sur le théâtre de ses travaux.

M^r Wm Lawson, B. ès-A., de Toronto, qui avait déjà fait avec succès plusieurs campagnes en cette qualité, lui fut donné pour assistant durant la saison. Il se mit à l'œuvre le 9 juin et leva d'abord, au micromètre et à la boussole, la route qui va de Lakoping, sur le chemin de fer du Pacifique, à la rivière du Chien, puis de là, par le lac du Chien et la Kaministiquia, à la frontière septentrionale du township de Ware ; distance totale, environ 60 milles.

Du 22 au 29 juin, pendant que M. Lawson était occupé à ce travail, M. McInnes explorait la Mattawin, où l'on a fait des recherches considérables sur des gisements de fer. Il y trouva de nombreuses fouilles de peu de profondeur où l'on avait mis à nu des dépôts de magnétite de grande épaisseur, mais trop souvent coupés par des cloisons de silex ou de jaspe.

Un intéressant dépôt de conglomérat affleure en deux endroits sur ce cours d'eau. Ses galets sont des fragments bien polis de silex, d'ardoise noire, de quartzite, etc.

Du 1^{er} juillet au 5 août on examina une route canotière passant par le lac Windigoostigwan, le lac des Pins-Croches, l'Aticokan, le lac du Rocher-à-Pic et la rivière de la Seine, puis les explorateurs revinrent à la station d'English-River par le lac de la Tortue, etc., après un trajet d'environ 150 milles. Les gisements ferrifères des bords de l'Aticokan les arrêtaient à maintes reprises, et, bien que les tranchées de recherche fussent en partie comblées, les indices visibles étaient encore suffisants pour démontrer l'existence de dépôts de magnétite remarquablement pure, surtout dans la moitié orientale de la chaîne. Vers l'extrémité occidentale le minerai est intercalé dans les couches et les gisements de magnétite pure sont peu importants. Certains filons observés au lac Harold, au nord de la Seine, renferment de la galène et des pyrites, ainsi que de l'or libre en assez grande quantité. On examina ensuite les dépôts si intéressants du lac du Rocher-à-Pic. Ils paraissent bien, en effet, appartenir à l'horizon que leur avaient assigné M^r W.-H.-C. Smith dans un mémoire qu'il présentait à la réunion de la Société géologique

d'Amérique à Ottawa, le 30 décembre 1892,* et M^r H.-L. Smyth au cours d'un article publié dans l'*American Journal of Science*, 1891, vol. XLII, pp. 317-331. La série présente des plissements très compliqués datant de deux époques distinctes et causés par des forces de directions différentes. Elle comprend des couches puissantes de calcaire, de grès, d'ardoise, de diorites, etc., et paraît se trouver au-dessus du grand amas huronien (série de Kéwatin) de la région. Les levés exécutés par M. Lawson le long de cette route nous seront très précieux pour faire la topographie de la contrée.

Du 10 août au 6 septembre, levé d'une chaîne de lacs gisant entre le lac Kahnipimianikok et le lac Windigoostigwan, à l'ouest du township de Kars. On n'y rencontre que des gneiss, expansion orientale de ceux du lac du Doré. Cette route est très difficile et coupée de longs portages. Sa longueur totale est d'environ 70 milles, soit 140 milles aller et retour.

Le reste de la saison jusqu'au 8 octobre fut employé à relever l'itinéraire suivant : Du lac des Iles, par une série de plusieurs lacs, à la branche nord de la rivière du Chien ; ce cours d'eau jusqu'au point où l'ancienne route canotière le laisse pour gagner la rivière de la Savanne, distance totale, environ 60 milles. Les gneiss affleurent partout dans ce parcours, mais les cailloux roulés appartenant à la série de Nipigon qui se présentent sur le haut cours de la branche nord indiquent que cette formation doit se trouver en place à peu de distance vers le nord. La branche septentrionale de la rivière du Chien prend sa source dans un petit lac situé par 49° 15' de latitude nord.

Les divers itinéraires parcourus durant l'été représentent une distance totale d'environ 600 milles.

M. McInnes rentra à Ottawa le 18 octobre et commença immédiatement la rédaction de ses notes, s'attachant tout d'abord à faire le tracé des relevés de l'été. Ce travail fini, nous aurons toutes les données nécessaires pour achever les feuillets n° 6 et n° 9.

Rentré au bureau le 8 octobre 1892, M^r A.-E. Barlow, avec l'aide de M^r J.-F.-E. Johnston, fit le tracé des levés exécutés par lui l'été précédent, et prépara, à l'aide des levés des terres de la Couronne, les cartes nécessaires à ses opérations de l'année suivante. Il lui fallut ensuite mettre en ordre et étiqueter les échantillons rapportés de son champ d'explorations, pour indiquer sur la carte les limites des formations observées, préparer les comptes de la dernière campagne et s'occuper en outre de divers travaux de moindre importance. Contrairement à ce qu'on avait espéré, il faudra encore consacrer quelques semaines, durant la prochaine campagne, à l'exploration de la région représentée par la feuille n° 131 des cartes géologiques de la province d'Ontario. Voici le rapport de M. Barlow :

« J'ai eu pour assistant, l'année dernière, M^r J.-F.-E. Johnston, ingénieur topographe. Quand il partit d'Ottawa, le 18 mai, il avait l'ordre de lever les routes et les chemins des environs de Mattawa, puis de relever à nouveau le lac Kippewa. On lui avait adjoint MM. A.-M. Campbell, de Perth, et E.-M. Burwash, élève de l'université Victoria de Toronto, lesquels nous ont rendu de précieux services. La carte du lac Kippewa, dressée jadis pour délimiter certaines concessions forestières, était tout à fait inexacte sur certains points et trop peu détaillée sur d'autres.

« Pour relever cette nappe si irrégulière il fallut d'abord mesurer au micromètre une série de lignes de 335 milles de longueur, sur lesquelles furent établies nos stations de triangulation. La carte ainsi dressée représentera très exactement les côtes extrêmement sinueuses et les nombreuses îles du lac. M. Johnston termina ces opérations le 26 juillet, en dépit des orages continuels qui marquèrent le commencement de la saison. Comme c'est notre coutume, nous avons consacré un temps considérable à ces opérations topographiques, attendu qu'elles sont indispensables pour dresser nos cartes géologiques avec exactitude. Pendant que M. Johnston s'en occupait j'étudiais exclusivement la structure géologique de la contrée.

« Du 18 mai au 6 juin, suivant vos instructions, j'ai étudié les exhibits géologiques et minéralogiques de l'exposition de Chicago.

* Bulletins of the Geological Society of America, vol. IV, pp. 333-348.

Commission de Géologie.

“ Parti d'Ottawa le 19 juin, j'arrivai le lendemain à Sudbury, où je fus rejoint par le docteur Adams, de l'université McGill. Ensemble, nous fîmes une étude spéciale de quelques-unes des intéressantes formations de ce district. M^r H.-N. Topley, photographe de la Commission, nous accompagnait dans l'intention de photographier certains phénomènes géologiques remarquables et de colorier d'après nature des photographies prises antérieurement et destinées à illustrer les lignes de contact des formations qui affleurent aux environs de la ligne du chemin de fer du Pacifique.

“ En quittant Mattawa le 26 juillet, nous consacraâmes quelques jours à l'examen des roches du voisinage ; puis presque tout le mois de juillet fut employé à étudier les formations de l'Ottawa et du lac Témiscamingue, depuis l'ancien poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson jusqu'à Mattawa. M. Topley était toujours avec nous. En août et septembre nous explorâmes la contrée qui gît au sud de la Métabetchouan et du lac des Lièvres (*Rabbit Lake*). M. Johnston relevait durant ce temps tous les chemins qui rencontrent les lignes des townships délimités par les arpenteurs du département des terres de la province d'Ontario et rattachait ses opérations aux levés exécutés par moi l'été précédent. Les cours d'eau de cette région sont très petits et, à l'exception de la Métabetchouan, sont entièrement dépourvus de pistes pour éviter les rapides, les Sauvages ne les descendant qu'en hiver sur la glace, ou pendant les crues du printemps. Il nous fallut donc ouvrir nous-mêmes, la hache à la main, tous les sentiers nécessités par les portages à faire d'un lac à l'autre. La contrée est partout couverte d'épaisses forêts de pin rouge et blanc, généralement trop petit pour les bois de charpente, mais pouvant avantageusement se débiter en planches. La ligne du chemin de fer de Nipissing à la baie de James, dont on a fait le tracé l'été dernier, part de North-Bay, passe à l'est du lac Tilden et du lac de la Marte, et devra ensuite traverser le lac Wicksteed par un pont jeté sur plusieurs îlots rocheux. Puis laissant à l'ouest les lacs Boice, de l'Eau-Rouge et des Lapins, elle atteint le lac Témagami à l'extrémité nord-ouest de son bras nord-est. Le tracé n'a pas été poussé plus loin, mais jusqu'ici, au dire des ingénieurs, il ne présente pas de grandes difficultés. Presque toute la contrée qu'il traverse est relativement unie, mais elle s'abaisse brusquement en arrivant au lac Témiscamingue et à l'Ottawa, dont la vallée est très profonde. Le lac Témiscamingue, comme son nom l'indique, à une profondeur considérable ; à l'embouchure de la Kippewa et de la rivière de Montréal, la sonde, paraît-il, ne touche fond qu'à 1,800 pieds. Le compte rendu sommaire de l'année dernière donne un aperçu de la géologie de la région ; il serait oiseux d'y revenir avant la publication du rapport définitif. Nous avons examiné plus en détail la ligne de division des formations laurentiennes et huroniennes qui se présentent dans les limites du feuillet 131, et nous pourrions l'indiquer d'une façon précise. Nous avons recueilli au sein d'un dépôt isolé de la formation de Niagara, rencontré sur les bords de l'île Brûlée (île Mann), environ 500 échantillons fossiles et une vingtaine d'autres dans un petit gisement du Trenton (?) reposant sur les gneiss de la côte nord de l'Ottawa, environ 5½ milles en aval de Mattawa. Nous avons aussi observé sur le côté ouest de l'île des Ours, dans le lac Témagami, un bloc de diabase renfermant des cristaux porphyroïdes de plagioclase. Ces cristaux sont très gros et leurs lamelles groupées sont d'une grande beauté. Ils représentent peut-être, à son état primitif, la huronite altérée trouvée *in situ* près de la station de Missinabi, sur le chemin de fer du Pacifique, sur les bords du lac Huron et ailleurs.

“ Nous avons aussi recueilli de beaux échantillons de microcurine (amazonite) et de perthite sur le lot 7, rang B du township de Cameron ; ils sont aujourd'hui au musée. Nous avons également rapporté quelque 700 échantillons représentant les roches laurentiennes et huroniennes de la région. Tous ont été nettoyés et étiquetés, et une centaine d'entre eux, qu'on a pas pu déterminer avec certitude, ont été expédiés en Allemagne pour être taillés en minces sections et étudiés plus tard au microscope.

“ Nos divers itinéraires se chiffrent comme suit : relevés au micromètre et à la boussole, 504 milles ; au pas et à la boussole, 53 milles ; en tout 557 milles. Nous sommes rentrés à Ottawa le 12 octobre.

“ Revenu au bureau, M. Johnston a consacré le reste de l'année à la rédaction de ses notes. En novembre, M. Barlow s'est employé à classer et à ranger les nombreux échantillons rapportés. Au mois de décembre il fut envoyé à Montréal, où de concert

avec le docteur Adams, qui a naguère étudié pour la Commission des dépôts analogues dans le sud de la province d'Ontario, il examina au microscope quelques-uns des échantillons les plus difficiles à reconnaître."

Coût de l'exploration, \$2,107.

Le docteur Bell nous adresse le rapport qui suit sur ses travaux de l'année dernière.

" Du commencement de l'année à mon entrée en campagne je suis resté au bureau, mettant au propre les notes prises au cours de l'été précédent, dressant la carte des levés faits par moi-même et mes assistants et en dégagant les résultats géologiques. Une partie du temps a été prise par la correspondance officielle, par les réponses données à diverses demandes de renseignements, par les préparatifs de la campagne qui allait s'ouvrir, etc. J'avais rédigé presque dans son entier mon rapport sur le feuillet 127, mais comme le feuillet 129, contigu à celui-là, devait être étudié durant l'été, j'ai cru préférable de ne présenter qu'un seul rapport embrassant les deux sections ci-dessus. Ce rapport sera publié aussitôt que j'aurai recueilli les données nécessaires.

" Au cours de l'été, j'ai poursuivi l'étude géologique de la région située au nord du lac Huron, avec l'aide de MM. H.-G. Skill, W.-G. Miller, B. ès-A., R.-W. Brock, T.-L. Walker, M. ès-A. et W.-A. Dent. M. Skill en était à sa quatrième campagne, MM. Miller et Brock à leur troisième et M. Walker à sa deuxième. Quant à M. Dent c'était la première fois qu'il m'accompagnait dans mes explorations. A ce personnel, j'adjoinis de temps en temps des bateliers et un cuisinier.

" Nos opérations ne nous ont guère conduits en dehors du pays représenté dans le feuillet 129, qui se trouve à la même latitude que le feuillet de Sudbury et y confine à l'ouest. Pour plus de commodité nous désignerons le feuillet 129 sous le nom de feuillet de la Côte-Nord. Nous avons en outre terminé le relevé géologique de l'étroite bande de terre qui longe le lac et des îles voisines de la côte, c'est-à-dire de la partie septentrionale du feuillet des Manitoulines ou n° 126. La feuille de la rivière des Français (n° 125) ayant été terminée l'année dernière, nous pouvons faire aujourd'hui la carte géologique de toute la contrée comprise dans le rectangle formé par les feuillets suivants : Manitoulines, n° 126 ; Côte-Nord, n° 129 et Sudbury, n° 130. D'un autre côté les explorations faites il y a quelques années en rapport avec le feuillet n° 128, nous permettent de tracer avec assez d'exactitude les grandes lignes géologiques jusqu'à l'extrémité orientale du lac Supérieur. Quelques levés géologiques et géographiques devront être encore exécutés avant que nous puissions dresser la partie septentrionale du feuillet 128 aussi exactement que le sont celles de la contrée gisant entre cette région et l'Ottawa.

" Le pays représenté par le feuillet 129 est difficile à explorer, faute de routes canotières ; on n'y trouve même aucun chemin, sauf les pistes à peine déblayées qui servent à transporter les approvisionnements aux chantiers des concessions forestières. Règle générale le pays est très accidenté et encombré de blocs de transport et les bois sont presque impénétrables ; ces bois consistent en conifères de seconde pousse, formant un fourré épais et entremêlés d'arbres de haute futaie. Malgré tout nous avons pu dégager les phénomènes géologiques de la contrée d'une manière satisfaisante. Pour le levé topographique des cartes des townships faites par les propriétaires de concessions forestières, nous ont été d'un grand secours. Les limites des townships ont été tracés par les arpenteurs du département des terres de la Couronne et sont indiquées par des poteaux plantés de six en six milles, c'est-à-dire à tous les angles ; mais les compagnies en ont fait diviser un bon nombre en sections et en quarts de sections et ont fait indiquer sur la carte les accidents topographiques les plus importants. On a bien voulu me permettre de faire copier ces cartes, et je désire en exprimer ici ma reconnaissance.

" Je partis d'Ottawa le 3 juillet et fus rejoint, le 5, par tous mes assistants à la station de Spanish-River, où toutes nos lettres nous furent adressées durant la campagne. Nous commençâmes par étudier la géologie des côtes et des îles situées à l'est et à l'ouest de la rivière Espagnole, et le 18 juillet nous quittions cet endroit dans deux grandes pirogues pour gagner l'intérieur par la rivière de l'Aveugle (*Blind River*), où

Commission de Géologie.

nous entrâmes le jour suivant. En remontant ce cours d'eau on rencontre d'abord le lac de la Montagne. De là nous gagnâmes le lac Magog et, après avoir exploré la contrée située au nord de ce lac, nous revînmes à l'extrémité méridionale du lac de la Montagne et remontâmes la rivière de l'Àveugle jusqu'au lac Chiblow ; puis nous nous rendîmes jusqu'aux deux lacs de Tendénada. Ces diverses nappes d'eau ont été relevées avec soin en 1863, par M^r Alexander Murray pour le compte de la Commission de Géologie. Tout en complétant l'étude des formations qui affleurent sur leurs bords, nous avons fait plusieurs excursions dans les terres. Nous étions de retour à Spanish-River le 31 juillet. J'envoyai ensuite MM. Walker et Dent faire un examen détaillé des roches de l'embouchure de la rivière Espagnole et du pays situé à l'ouest, dans la direction des moulins de Cook. M. Skill explorait durant ce temps la presqu'île qui sépare la rivière Espagnole du lac Huron et traversait la montagne McBean. Quant à MM. Miller et Brock ils m'accompagnaient dans une excursion à quelques îles gisant à l'est de la rivière Espagnole.

« Après cela je quittai pour quelque temps notre champ d'opérations, et, avec votre approbation, je me rendis aux Etats-Unis dans un but que je vais faire connaître. Il existe des divergences d'opinion, ou plutôt certains malentendus, entre les géologues canadiens et les géologues américains (ces derniers mêmes ne sont pas tous de la même opinion) touchant l'interprétation de certains phénomènes relatifs aux formations cambriennes de la région du lac Huron et du lac Supérieur tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Dans le but d'amener une entente, plus facile à effectuer dans une entrevue que par correspondance entre des géologues travaillant indépendamment les uns des autres, il avait été convenu qu'un certain nombre des personnes qui s'intéressent à l'étude géologique de la région en question se réuniraient pour aller examiner ensemble quelques affleurements caractéristiques de ces terrains dans le nord du Michigan. Je partis donc de Spanish-River le 7 août et rejoignis les explorateurs en question à Ishpeming le surlendemain. Après avoir examiné les dépôts huroniens de cette localité, nous nous rendîmes à Houghton et aux mines d'Hécla et du Calumet, où nous étudiâmes les dépôts du Keweenaw et du Nipigon qui y affleurent. De Houghton le parti passa dans le district de Gogebic et nous étudiâmes les gisements ferrifères des environs de Bessemer et Ironwood. Cette excursion m'a été très utile ; en effet, elle m'a permis de comparer avec plus d'avantage les idées et les opinions des géologues américains avec nos propres vues sur la question.

« A ce propos, qu'on me permette certaines observations. Avant l'excursion de l'été dernier, (dès 1860), j'avais visité la région d'Ishpeming en compagnie de M^r Alexander Murray, de la Commission de Géologie du Canada. On inaugurerait alors l'exploitation des grandes mines de fer de la localité. J'y suis retourné encore il y a quelques années. Les roches ferrifères en question me semblèrent comme à M^r Murray, appartenir à diverses variétés de la série huronienne du lac Supérieur et paraissent être représentées, chez nous, par les dépôts du même système qu'on trouve dans la vallée de la Mattawa ou branche occidentale de la Kaministiquia.

« Les couches qui remplissent la moitié nord-ouest de la pointe de Kéwawona (aujourd'hui Kéweenaw) et dans lesquelles se présentent les gisements de cuivre natif des environs de Houghton, sont regardés par tous les géologues, comme l'équivalent de notre formation de Nipigon, laquelle renferme les dépôts de cuivre natif de l'île de Michipicoten, de l'île Saint-Ignace et de l'île Royale. Les géologues américains donnent à ces terrains des noms très variés, tous dérivés, de près ou de loin, du nom Ojibwé de la pointe en question, qui signifie *vers le nord*. Ces couches sont constituées par des grès rouges et gris, des conglomérats, des marnes, des schistes argileux, etc., entremêlés de roches ignées diverses, surtout des amygdaloïdes, des tufs et des diorites, le tout légèrement incliné vers le nord-ouest. La partie sud-est de la pointe de Kéwawona est remplie par des grès rouges et gris de date plus récente que la série cuprifère.

« Les roches observées aux environs d'Ironwood sont des schistes siliceux, des quartzites et une roche siliceuse en lits minces qui contient une forte proportion de carbonate de fer. Ces couches plongent au nord sous un angle très ouvert et reposent sur un granit de couleur grise. Elles sont recoupées par des dykes de diorite passant à la serpentine tendre. Comme nous le fit remarquer le professeur Van Hise, les amas d'hématite de

cette localité, la plupart sans consistance, se sont formés par l'infiltration des eaux qui se sont chargées de fer en passant sur les carbonates voisins, et ont abandonné les matières métalliques qu'elles tenaient en dissolution dans les cavités imperméables formées soit par les dykes inclinés, soit par les plissements des roches sous-jacentes. Ces dépôts ferrifères me paraissent correspondre à une portion de notre série d'Animikie. Ils ressemblent plus au groupe de Manitounoek observé le long de la Grande-Rivière de l'Est (*East Main River*), sur la baie d'Hudson, qu'aux dépôts de la baie du Tonnerre, bien qu'on puisse également les rattacher à ces derniers. Sur la baie d'Hudson on trouve des quartzites gris pâle semblables à celles d'Ironwood et renfermant en abondance un carbonate de fer manganifère en lits minces et d'une remarquable pureté. Cette série, comme celle d'Animikie (baie du Tonnerre) est en stratification nettement discordante avec les terrains huroniens. Non seulement les deux groupes de dépôts se distinguent, dans les deux régions, par cette discordance, mais dans les deux cas, les roches de l'Animikie sont inaltérées et portent des débris organiques, tandis que les roches huroniennes sont d'ordinaire nettement cristallines et appartiennent aux dépôts archéens. Au sujet de ce point contesté de la géologie du lac Huron et du lac Supérieur, il est important de faire remarquer que nous avons découvert, l'été dernier, des roches siliceuses en lits minces et en tout semblables à celle de la série d'Animikie du lac Supérieur, à quelque 35 milles au nord de la station d'Algoma, sur le chemin de fer du Pacifique. L'attitude de ces couches ne concordait pas avec celle des dépôts huroniens les plus rapprochés. Des roches semblables, silix, calcaires siliceux et quartzites de couleur claire, constituent un bassin de peu d'étendue entre la rivière Thessalon et le lac Georges, et rentrent peut-être aussi dans la série d'Animikie. Elles m'ont paru reposer, en stratification discordante, sur le grand bassin huronien qui les englobe, et c'est peut-être à ce petit dépôt qu'il faut faire remonter la confusion qui existe dans la signification des termes huronien et Animikie, et l'opinion erronée que les dépôts huroniens du nord du lac Huron sont très légèrement inclinés, tandis que partout ailleurs ils plongent presque verticalement. L'existence d'un insignifiant dépôt appartenant à l'Animikie au-dessus des terrains huroniens de cette région n'est sûrement pas suffisante pour justifier l'abandon du terme huronien, adopté en connaissance de cause par Logan.

“L'excursion ci-dessus terminée, avec la permission du ministre de l'intérieur et la vôtre, je fis une courte visite à l'exposition de Chicago et m'arrêtai quelques jours en route à Madison, dans le Wisconsin, où l'Association américaine pour l'avancement des Sciences et la Société géologique d'Amérique tenaient leur assemblée annuelle. J'arrivai à Chicago le 21 août, et le 3 septembre je reprenais, par eau, la route de Spanish-River, où je débarquai le 6.

“Avant d'entreprendre le voyage que je viens de raconter j'avais donné des instructions détaillées à mes assistants et leur avais fourni tout ce qui leur était nécessaire pour continuer leur travail sur deux points différents durant mon absence. J'eus le plaisir de constater qu'ils avaient suivi ces instructions à la lettre; les deux partis étaient revenus à Spanish-River deux ou trois jours avant moi.

“MM. Miller et Brock avaient fait trois excursions dans la direction du nord en partant de Webbwood, de Cook's Mills et de Thessalon, la dernière les amenant jusqu'à l'intérieur du township de Morin. De son côté M. Skill relevait sommairement la rivière des Serpents et les lacs qu'elle rencontre tout en prenant des notes géologiques. Partant d'un lac qui gît près de la source de ce cours d'eau, il longea une chaîne de lacs jusque là inexplorés et se rendit ainsi jusqu'au lac de Tendénada, puis il revint au lac Huron par la rivière de l'Aveugle. Quant à MM. Walker et Dent, je leur avais confié l'exploration du pays voisin de la rivière de la Marte. Ils parcoururent les sentiers ouverts par les bûcherons dans les forêts épaisses de cette région et atteignirent la partie septentrionale du township 124, sur le tronc principal de la rivière, et la partie nord-ouest du township 130, sur l'une des branches du même cours d'eau.

“M. Dent nous quitta le 11 septembre pour reprendre ses cours à l'université de Toronto; M. Walker partit le 19 du même mois et M. Miller se mit en route le 24 pour entrer en fonctions comme professeur à l'école des mines de Kingston, que venait de fonder l'université Queen. Du 14 septembre au 13 novembre, M. Skill fit trois excursions, soit à pied, soit en canot, dans le but de délimiter les diverses formations qui

Commission de Géologie.

affleurent dans le centre et le nord de la région, et en profita pour faire un levé sommaire des lacs et des cours d'eau qu'il trouva sur sa route et déterminer la position d'un grand nombre de points par rapport aux lignes des townships tracées par les arpenteurs du gouvernement. Il me quitta le 16 novembre.

" Dans le township 164, environ 35 milles au nord d'Algoa, il découvrit un amas de roches siliceuses, les unes de couleur olive, les autres vert jaunâtre. Elles sont feuilletées et horizontales, tandis que les dépôts huroniens les plus voisins sont très inclinés sur l'horizon. Elles paraissent être en stratification discordante avec ces dernières et sont probablement contemporaines des dépôts de même nature qui constituent la série d'Animikie de la baie du Tonnerre.

" De la fin d'octobre au 18 novembre, j'étudiai, avec l'aide de M. Brock, la partie orientale du feuillet 129, et surtout les townships voisins de celui de Massey, où se présentent un grand nombre de formations dont il fallait relever les contours. Dimanche et lundi, les 19 et 20 novembre, j'étais à Sudbury, m'enquérant des opérations minières du district de ce nom, et le 21 je rentrais à Ottawa.

" Je résume en quelques mots les résultats de la campagne. Sauf dans l'angle sud-ouest de la région, qui a été étudié par M^r Alexander Murray, la distribution et la nature des roches rencontrées dans le feuillet de la Côte-Nord sont très différentes de ce qu'on avait supposé. La portion centrale de la feuille est occupée par des dépôts stratifiés du système huronien, entremêlés de quelques diorites massives, et ce massif central est environné de tous côtés par des granits, excepté sur deux points, l'un au nord-ouest et l'autre au sud, près de l'angle sud-ouest; cette dernière brèche est la moins importante. Les granits affleurent également, dans une zone assez étroite, longue de 28 milles et orientée de l'est à l'ouest, dans le centre de la feuille. Ces granits sont semblables à ceux du district de Sudbury qu'ils prolongent. Presque tous rouges, de texture médiocrement fine, ils sont composés d'orthoclase et de quartz en proportions égales, avec un peu d'amphibole et de mica. On ne sait pas encore s'il faut ranger ce massif granitique dans les terrains laurentiens ou bien dans les formations huroniennes.

" Les dépôts huroniens stratifiés paraissent se développer presque jusqu'à la limite septentrionale de la carte, c'est-à-dire deux fois plus loin dans l'intérieur qu'on ne le supposait. Dans l'angle nord-est ils atteignent le township 115, contigu du côté ouest au township de Craig; ils se trouvent ici dans l'alignement du dépôt similaire du lac Droit, dans le district de Sudbury. Dans la partie sud de la feuille on trouve une langue de granit, large de 12 milles, partant du grand massif voisin du coude sud-ouest de la rivière Espagnole et s'étendant à l'ouest jusqu'aux townships de Long et de McGiverin.

" Au sud de cette langue, dans le township de Victoria, un autre éperon se détache et court à l'ouest jusqu'à la pointe des Serpents. Il est parallèle à la langue principale, dont il est séparé par une étroite bande de schistes, la plupart micacés. Ces granits sont très fréquemment entremêlés de diorite, comme les gneiss qui affleurent entre le Sault Sainte-Marie et la baie Goulais. J'ai déjà dit que le bassin dioritique du lac de Tendenda se prolonge vers le sud-est et mentionné l'existence des importants massifs de diorites observés au sein des couches huroniennes de l'angle sud-est de la région. Une autre bande dioritique, partant de cette localité, court vers l'ouest, disparaissant de place en place, jusqu'à la Roche-Noire, dans le chenal nord du lac Huron, distance d'environ 55 milles. Un autre fait intéressant, c'est la découverte de certains dépôts analogues à ceux de l'Animikie, dans cette région; je l'ai signalée plus haut. Outre ces résultats de premier ordre, nous avons fait de nombreuses observations moins intéressantes. Nous n'avons photographié que les phénomènes géologiques les plus remarquables et les paysages les plus pittoresques, en tout une vingtaine de vues.

" Coût des explorations de la campagne, y compris le salaire des assistants, \$2,480. Dépenses de voyage, excursion en compagnie des géologues américains et visite à Chicago, \$150."

Au cours de 1892 et au commencement de 1893, l'attention publique s'est fixée sur la découverte de certains gisements métallifères des townships de Digby, de Dalton, de

Lutterworth, de Somerville et de Galway, province d'Ontario. La Commission de Géologie n'ayant pas encore fait un examen, même préliminaire, des terrains archéens de la région située au nord, à l'est et à l'ouest des townships ci-dessus, on a jugé désirable d'y procéder durant l'été de 1893. Nous avons donc prié le docteur Adams, du collège McGill, de se charger de ce travail. Parti de Montréal, à cet effet, le 17 juin, il a terminé son exploration le 10 septembre. Son rapport préliminaire, actuellement sous presse, constituera la partie J du Rapport Annuel, vol. VI, 1893-94. M. Adams a aussi exploré sommairement la région comprise dans le feuillet n° 118, qui sera étudiée l'été prochain, du moins nous l'espérons.

Le docteur Ells a consacré l'année dernière à recueillir les données nécessaires pour terminer le feuillet n° 121 de la carte géologique de la province de Québec; cette carte est à l'échelle de 4 milles au pouce. Ce feuillet confine du côté est au feuillet sud-ouest des Cantons de l'Est, aujourd'hui prêt à être remise au graveur, et sa limite occidentale arrive à quelques milles de la ville d'Ottawa. Il couvre une étendue de près de 4,000 carrés, dont l'angle sud-ouest déborde sur la province d'Ontario.

Durant l'hiver, le docteur Ells a compilé les nombreux levés détachés, exécutés par les explorateurs de la Commission et les arpenteurs des terres de la Couronne de la province de Québec, et au commencement de mai il entra en campagne. Voici en quels termes il rend compte de ses opérations :

« La plupart des recherches à faire pour compléter le feuillet n° 121 portaient sur les townships voisins de la Gatineau, dans les comtés d'Ottawa et de Pontiac. J'ai poussé l'exploration au nord jusqu'à la rivière du Désert, que j'atteignis à quelque 90 milles de sa jonction avec l'Ottawa. Tous les chemins des townships ci-dessus ont été levés avec soin, ainsi que ceux de certaines portions des townships de Lochaber, Buckingham, Templeton, Mulgrave et Ripon.

« Presque tous les lacs et les cours d'eau accessibles en canot ont été explorés et les formations qui y affleurent soigneusement étudiées. Avant de pouvoir terminer la carte géologique de cette section il faudra faire encore quelques recherches aux environs d'Ottawa; ce sera pour l'été prochain.

« J'ai eu pour assistant, l'année dernière, MM. W.-A. Merkley, sous-gradué de l'université de Toronto, et C. Forester, gradué de l'École des sciences appliquées d'Ottawa. Je n'ai eu qu'à me louer de l'un et de l'autre.

« Nous avons exploré, au commencement de mai, quelques-uns des lacs du cours supérieur de la rivière Blanche, dans le township de Derry; mais nous ne nous sommes activement mis en campagne que le 29 de ce mois. A cette date nous campions à Wilson's-Corner, sur la ligne de division des townships de Hull et de Wakefield. Nous fîmes d'abord un examen soigné des mines de mica et de phosphate des townships de la rive est de la Gatineau; notre intention était de recueillir toutes les données possibles sur le mode de gisement et les relations géologiques de ces minéraux et de nous assurer s'ils occupent un horizon défini des terrains laurentiens.* Le même travail a été fait sur la rive ouest de la Gatineau; ici encore nous avons relevé les calcaires laurentiens et déterminé leurs relations avec les gneiss et les quartzites qui les accompagnent. Plusieurs vues photographiques des mines de mica ont été prises pour illustrer le mode de gisement du mica dans le pyroxène au contact des gneiss, ainsi que le grand dyke de

* Un rapport très complet sur cette matière, accompagné d'illustrations, a été publié par le Dr Bernard-J. Harrington en 1877 (voir partie G, Rapport des Opérations, Comm. de Géol., 1877-78), et il est douteux que de nouvelles recherches permettent d'expliquer, mieux qu'il ne l'a fait alors, les faits relatifs au mode de gisement et à l'exploitation de ces dépôts.

Ces gisements ont également été étudiés récemment et en détail par M. Ingall dans une région de 150 milles carrés, comprise dans les townships de Portland-Est, Portland-Ouest, de Buckingham et de Templeton et empiétant légèrement sur d'autres townships voisins. M. Ingall a, de cette façon, examiné toutes les mines d'apatite du comté d'Ottawa, tant celles qui sont en exploitation active que celles qui sont fermées, sans parler de certaines fouilles ouvertes dans des gisements d'amiante (chrysolite), de mica et de plombagine, soit en tout une vingtaine de mines.

Le travail de M. Ingall est résumé dans les comptes rendus sommaires de la Commission, 1889 et 1891, et dans le Rapport de la division des mines et statistiques minières, année 1890 (partie S, pp. 155-157, vol. V, 1889-91).—A. R. C. SELWYN.

Commission de Géologie.

pyroxène dioritique, voisin de la mine de mica de Petit-Rapide. Le dyke recoupe les gneiss à base d'orthoclase presque perpendiculairement à la direction des couches. Nous avons également pris des photographies des conglomérats calcaires† qui affleurent en arrière de la station du Calumet sur le chemin de fer du Pacifique.

“ En juillet nous avons exploré, en canot, plusieurs groupes de lacs du cours supérieure de la rivière Blanche ; ces lacs se trouvent dans les townships de Mulgrave, Ripon, Lathbury et Villeneuve. Nous avons relevé dans ce district plusieurs bandes de calcaires, dont l'un, à l'est des lacs des Mouettes et des Hibous, est légèrement serpentineux ; on y a fait quelques tranchées dans l'espoir d'y trouver de l'amianté. Un autre dépôt serpentineux plus important que celui-ci affleure à l'angle nord-est du lac de la grande rivière Blanche. Une compagnie de Montréal y a fait pratiquer quelques tranchées dans lesquelles on a rencontré de minces veines d'amianté ; malheureusement, comme c'est généralement le cas pour ces roches, la fibre est trop courte pour être utilisée avec avantage et trop peu abondante pour être exploitée avec profit. L'amianté existe en maint endroit dans ces dépôts, et de fait, partout où le calcaire est passé à la serpentine. Les veines sont plus ou moins fortes, mais on n'en a encore découvert nulle part de gisements assez importants pour en entreprendre l'extraction avec chances de profits.

“ L'examen des lacs de la rivière Blanche terminé, nous nous rendîmes par terre à la rivière du Lièvre et de là, traversant le petit et le grand lac du Poisson-Blanc et descendant le cours d'eau qui les relie à la Gatineau, nous atteignîmes cette dernière dans le township de Hincks et la descendîmes jusqu'à la chute de Paugan. En amont de cette chute, la Gatineau forme de nombreux rapides. En route nous fîmes deux excursions dans les terres, l'une aux lacs du Plomb, dans le township de Denholm, l'autre à la chaîne de Saint-Germain dans le nord de Wakefield. Nous y avons observé du mica en plusieurs endroits, notamment sur le lot 13, rang II, de Denholm. Le dépôt n'a pas été exploré, mais les indices de surface sont bons. Au pied de la chute de Paugan se présente un grand massif de calcaire serpentineux renfermant des concrétions tout comme celui de la mine Templeton, aux environs des moulins de Perkins. Ce calcaire renferme de belles veines d'amianté à fibre soyeuse qu'on a mises à nu dans plusieurs tranchées pratiquées sur les bords de la rivière et dans les collines qui courent à la distance d'un quart à un demi-mille plus à l'est. La fibre est généralement courte, soit d'un seizième à un demi-pouce de longueur, mais le plus souvent de moins d'un demi-pouce et les veines se groupent ordinairement autour de concrétions de pyroxénite blanchâtre accompagnant la serpentine. Ce gisement est, avec celui de Templeton, le plus important qu'on ait encore découvert. Mais la fibre de l'amianté est si courte et la quantité de roche à traiter pour l'extraire si considérable que les profits de l'extraction restent fort douteux. De la chute de Paugan en allant vers l'est, par le township de Portland, on ne rencontre guère que des gneiss ; une petite bande calcaire affleure à l'extrémité méridionale du lac Saint-Germain ; sur les autres lacs du même groupe on ne trouve guère que des gneiss et des quartzites. A l'établissement de Wilson, non loin de l'extrémité est du chemin qui va de la chute de Paugan dans la direction de l'est, on a ouvert récemment un gisement de mica dont on a extrait plusieurs tonnes de produits ; une certaine proportion est d'excellente qualité.

“ En laissant la chute de Paugan nous nous rendîmes à l'embouchure de la Pickanock, qui tombe dans la Gatineau à 60 milles au-dessus de l'embouchure de cette dernière. Remontant la Pickanock jusqu'au lac de la Loutre, dans le township de Leslie, un portage nous amena ensuite au lac Dumont, source des cours d'eau en question. Les roches qui affleurent sur cette rivière et sur les lacs voisins sont, pour la

† J'ai examiné des échantillons des prétendus galets que le docteur Ellis a recueillis dans ce qu'il appelle des *conglomérats calcaires*, et je dois dire qu'il m'est impossible de les regarder comme des fragments gneissiques englobés dans les calcaires à la façon des conglomérats, et j'ajoute que rien ne prouve que les couches de cette formation, gneiss, quartzites et calcaires sont d'origine aqueuse et sédimentaire. Il faut, je crois, expliquer d'une autre manière le parallélisme de ces couches et leur arrangement lithologique. En tout cas, il faudra faire des études beaucoup plus complètes et détaillées avant de pouvoir exprimer une opinion motivée sur cette question très obscure et très intéressante du parallélisme des couches dans certains gneiss archéens.—A. R. C. SELWYN.

plupart des gneiss gris et rougeâtres. Une étroite bande calcaire coupe la piste qui conduit au lac Dumont; malheureusement elle est bientôt cachée par le drift. Ce lac est le plus important de la région. A son extrémité est, c'est-à-dire au nord du township de Clapham, affieure une bande de gneiss mêlé de pyroxène, mais nous n'y avons observé ni mica ni phosphate. Les gisements de ces deux minéraux qu'on nous avait signalés sont tous insignifiants. A l'ouest du lac de la Loutre nous avons relevé plusieurs bandes de pyroxène, mais toutes nous ont parues stériles. En revenant du lac Dumont au lac de la Loutre, nous explorâmes les lacs Landikegama et Kontuagama. Les couches y sont partout cachées par des sables et des graviers. A l'extrémité nord de celui-ci on observe, dans le flanc des collines, une bande calcaire reposant sur des gneiss quartzeux de couleur grisâtre. Ce calcaire est recoupé par des dykes de pyroxène portant de petits cristaux de mica (phlogopite), mais nous n'y avons pas trouvé de minéraux économiques. Les habitants de la localité avaient pris pour du minerai de fer certains dykes d'amphibole de cette localité; nous n'avons pas rencontré de fer dans le voisinage.

“ Une route partant de l'extrémité nord du lac Kontuagama conduit au bureau de poste de Wright, situé quinze milles plus loin près de l'embouchure de la Pickanock. Elle passe sur un massif gneissique où les calcaires manquent pendant les 8 ou 10 premiers milles; puis ils apparaissent et deviennent de plus en plus importants à mesure qu'on approche de la Gatineau.

“ Du bureau de poste de Wright nous allâmes explorer les lacs qui gisent entre ce point et la rivière du Désert. Ce sont le lac de l'Esturgeon, la Mer-Bleue et un groupe situé plus à l'est; puis le petit et le grand lacs des Cèdres. De ce dernier part une route canotière passant par le ruisseau Bittobi et le lac du même nom et aboutissant au lac du Désert qu'il rejoint environ un mille à l'ouest passant par le ruisseau et le lac Bittobi et tombant dans la rivière du Désert environ un mille à l'ouest du confluent de celle-ci avec la Gatineau, soit à 90 milles d'Ottawa. La roche la plus commune de ce côté est un calcaire cristallin, recoupé de place en place par des coteaux de gneiss rougeâtre le plus souvent en forme d'arêtes à lignes anticlinales. De grands étendues de pays sont couvertes par le drift et, dans les vallées ainsi que dans les districts à plateforme calcaire, le sol est fertile. Les terres sont également très bonnes dans une large portion du township de Maniwaki, qui constitue la réserve des Sauvages de l'embouchure de la rivière du Désert. Les lacs de la région, aujourd'hui accessibles par le chemin de fer de la Vallée de la Gatineau, fourmillent de truites, de brochet et d'achigan.

“ Nous n'avons observé que de rares indices de minéraux industriels. Il existe un gisement de mica, auprès d'un chemin qui longe la Gatineau, sur le lot 36 rang I, du township de Bouchette; on a pratiqué ici plusieurs tranchées dans un dyke de pyroxène recoupant des gneiss gris et rouges; nous avons également découvert un amas de cristaux de mica, au sein d'un autre dyke de pyroxène mélangé de calcite, sur les lots 14 et 15, rang D du township de Wright. Quelques-uns de ces cristaux, qui constituent une masse de fort volume, sont de couleur et de qualité excellentes, mais la plupart du temps gâtés par les fragments de calcite qu'ils renferment. Des gisements analogues se présentent sur la rive ouest du lac Bittobi, au sud de la Gatineau, non loin de la ligne de division des townships de Wright et de Northfield. Ici, cependant, les cristaux sont moins abondants et de dimensions plus petites.

“ On trouve un autre dépôt de mica (moscovite) dans le township d'Aylwin, environ un demi-mille au nord de la station de Vénosta. Il se présente dans un dyke ou dans des filons de feldspath et de quartz recoupant un gneiss gris grenatifère; on en a extrait quelques cristaux de très belle qualité. Toutefois le dépôt ne paraît exister qu'à l'endroit où les fouilles ont été faites, c'est-à-dire à peu près au centre du dyke. La mine est aujourd'hui fermée. Quand le mica se présente du sein d'un dyke ou dans des veines, il se trouve ordinairement près de la ligne de contact de ceux-ci avec les roches encaissantes, et c'est peut-être là qu'il aurait fallu le chercher dans le cas qui nous occupe.

“ Un gisement de mica (phlogopite) existe sur la terre de J. Quinn, lot 22, rang II de Hincks; il est en beaux et grands cristaux à l'intersection de deux dykes, l'un constitué par un pyroxène, l'autre par un feldspath. Le minerai est de couleur brun foncé et se débite facilement en larges plaques.

Commission de Géologie.

“ L'aspect de la contrée située au nord du township de Low diffère beaucoup de celui du pays voisin de l'Ottawa. Aux environs de Kazabazua et sur un espace de quelques milles à l'ouest de ce point, se présentent la plaine de Kazabazua, vaste étendue unie occupée par des terrains de transport. Le pays conserve la même uniformité dans la direction du nord jusqu'à la Pickanock. La plaine est coupée de place en place par des côtes de gneiss, mais une grande partie de la contrée que traverse le chemin de fer de la Gatineau est très propre à la culture.

“ En septembre, nous avons relevé les formations cambro-siluriennes qui occupent la zone unie voisine de la rive sud de l'Ottawa, et examiné les gisements de mica et de graphite des townships de Grenville, de Lochaber et de quelques autres localités de la région.

“ Nos opérations de l'été nous ont permis de déterminer, dans une étendue de pays considérable, les contours des zones calcaires qui paraissent constituer l'assise supérieure du système laurentien tel que nous le comprenons aujourd'hui. Dans tous les townships situés à l'est de la rivière du Lièvre, ces calcaires forment des bandes étroites mais bien définies, dont la structure synclinale apparaît nettement sur la rivière Rouge et sur la rivière de la Petite-Nation. Ces bandes s'amincissent en gagnant au nord vers la hauteur des terres, et font place aux gneiss sous-jacents, les uns gris les autres rouges; de ce côté aussi, les collines deviennent moins élevées et l'on traverse de vastes étendues couvertes d'un épais manteau de sables et de graviers stratifiés reposant sur des argiles bleues. Sur la Gatineau, toutefois, après avoir traversé une zone tourmentée d'une largeur de 20 à 30 milles, on rencontre un grand bassin rempli par des dépôts calcaires. A l'est il occupe presque toute la contrée qui git entre ce cours d'eau et le lac de Trente-un-milles, et du côté ouest il est bien développé, sur une étendue de plusieurs milles, le long du cours inférieur de la Pickanock. Les mêmes dépôts remplissent encore la plus grande partie de la contrée qui s'étend jusqu'à la rivière du Désert; ils se prolongent même au delà du côté nord et affluent aux environs de la Mer-Bleue et du lac des Cèdres.

Le principal minéral découvert dans cette région sont l'apatite, le mica, le graphite, l'amiante et le minerai de fer.

“ La marasme actuel du marché au phosphate a eu pour effet de faire fermer la plupart des mines de la région. Deux seulement sont actuellement exploitées, celle de High-Rock et la mine Etna, toutes deux sur la rivière du Lièvre. La première a employé de 30 à 35 hommes durant la saison. A la mine Etna le directeur, M. Smith, vient de mettre en usage le foret à diamants, pour la recherche de nouveaux gîtes. On a poussé le foret horizontalement à partir du fonds du puits actuel, qui descend à 135 pieds de la surface. Les diamants mordent aisément dans le pyroxène, et grâce à cet appareil, on a pu découvrir des amas d'apatite de fort volume qu'on extrait actuellement.

“ Les gisements de graphite de Buckingham n'ont pas été exploités l'année dernière. Ceux de la mine Walker et de la mine du lac de Donaldson sont très importants et donnent un fort rendement de graphite pur.

“ Les messieurs Lewis, de Montréal, exploitent, à l'angle sud-est du lac de la Treureur, un gisement de graphite prismatique de haute teneur engagé dans une roche feldspathique. Quelques recherches, faites dans le même township, ont amené la découverte d'autres dépôts graphitiques très riches et qui ne tarderont pas, sans doute, à être mis en exploitation. Il existe encore des gisements de graphite dans le township de Lochaber, quelques-uns ont déjà été exploités,* mais ils ont été négligés depuis un certain temps, bien que la qualité des produits soit excellente.

“ On découvre ici tous les jours d'importants gisements de mica, le dernier en date est celui du township de Hincks dont nous parlons plus haut.

“ A l'heure qu'il est le mica est le plus précieux de tous les minéraux du district. Nous avons examiné, toutes les fois que nous en avons eu l'occasion, les fouilles pratiquées dans ces dépôts, afin de pouvoir nous rendre compte des relations géologiques et du mode de gisement de ce minéral, et de déterminer les localités où l'on a quelques chances de le rencontrer dans les parties inexplorées de la région.

*Géologie du Canada, 1863, p. 794 (version anglaise).

“Très souvent les micas (phlogopite et biotite) sont, comme l'apatite, associés aux roches pyroxéniques; mais contrairement à ce qui a lieu pour l'apatite, le mica se passe, ou moscovite du commerce, se trouve dans des veines ou des dykes de pegmatite.

“Les dépôts profitables de mica peuvent être divisés en cinq classes :

“1. Dépôts au sein des roches pyroxéniques aux environs de la ligne de contact de celles-ci et des gneiss rouges ou gris. Ils renferment ordinairement une forte quantité d'apatite. Souvent la roche encaissante est une calcite rose remplie de veines ou de poches irrégulières.

“2. Dépôts au sein d'un pyroxène massif; le mica s'y présente en paquets irréguliers, apparemment le long des fissures du pyroxène, comme à la mine de la Cascade.

“3. Dépôts au sein de filons de pegmatite recoupant un gneiss, comme à la mine de Villeneuve; on n'y trouve pas d'apatite, ou, au moins, ce minéral y est seulement en cristaux dispersés.

“4. Dépôts dans un pyroxène coupé par des dykes de feldspath, mine Quinn, township de Hincks. L'apatite se présente dans les mêmes conditions à la mine Etna, sur la rivière du Lièvre; ici un fort dyke de diorite traverse le pyroxène.

“5. Dépôts constitués par des filons de pyroxène et de pegmatite recoupant un calcaire cristallin. Les cristaux de mica, le plus souvent trop petits pour être extraits avec profit, sont au contact des deux roches; ils sont habituellement d'une couleur de bronze foncé.

“On peut donc affirmer que le mica blanc ou moscovite se trouve toujours (autant, du moins, que nous pouvons le constater) dans des filons de pegmatite, comme aux mines de Villeneuve, de Vénosta et à la mine McGee, près des E-coumain en aval du Saguenay. Le mica des dépôts de pyroxénite appartient toujours à la variété ambrée, phlogopite ou mica à base de magnésie. Lorsqu'il est de couleur très claire il se présente dans des pyroxènes gris verdâtre pâle; au contraire, les pyroxènes durs et de couleur foncée ne renferment jamais que des micas cassants et de couleur sombre.

“Nous avons rencontré, au cours de l'été, des cristaux de mica de dimensions très remarquables; l'un, recueilli dans lamine de la Cascade, avait, paraît-il, 8 pieds de largeur, et plusieurs autres, trouvés à la mine de Quinn, mesuraient trois pieds d'un côté à l'autre. Ces derniers sont relativement unis et fournissent des plaques de grandes dimensions et de bonne qualité.

“Notre campagne a duré du 10 mai au 27 octobre, y compris le temps que nous avons passé à Chicago, du 2 au 9 octobre.”

Ces explorations ont coûté \$1,221.54

M. Giroux avait reçu instruction de terminer l'exploration géologique de la contrée située à l'ouest du Saint-Maurice et qui rentre dans le quart sud-ouest de la carte des Cantons de l'Est. Il nous adresse le rapport ci-dessous :

“Parti d'Ottawa le 2 juin, je me rendis d'abord à Joliette, puis à Québec, où je me procurai les plans de quelques arpentages récents et le 17 j'arrivais à Saint-Michel-des-Saints, township de Brassard, sur la Mattawin. Trois jours plus tard je descendais cette rivière avec un parti de quatre hommes et deux canots. Nous établîmes notre campement à l'embouchure de la rivière de la Bouteille et nous nous rendîmes à un petit lac situé sur le ruisseau Lacroix, affluent septentrional de la Mattawin dans laquelle il tombe à la tête du rapide Lacroix. Sur le côté est de ce lac, à 225 pieds au-dessus de la rivière, affleure un calcaire cristallin impur entremêlé de quartz blanchâtre, très fracturé, se rouillant et renfermant de petits fragments de magnétite. Environ un demi-mille plus au nord et du même côté du lac, se présente un autre gisement de calcaire cristallin, plongeant S. 60° O. < 16° et reposant sur un gneiss grenatifère de couleur grise. Plus loin encore le lit calcaire passe au blanc et atteint une épaisseur de 9 pieds; il repose ici, apparemment en stratification concordante, sur un gneiss quartzeux dont l'inclinaison, relevée à quelque distance plus au nord, est S. 25° E. < 25°. Au nord-est de ce point et jusqu'à la Mattawin, soit une distance de 4 milles environ, les roches visibles sont des gneiss grisâtres très quartzeux.

Commission de Géologie.

“Du rapide Lacroix à la rivière à la Chienne, en descendant la Mattawin, les gneiss sont extrêmement contournés et associés à des roches granitiques coupées, de ci de là, par des veines de calcite rose.

“Le 30 juin, nous commençons l'ascension de la rivière à la Chienne. C'est un cours d'eau tortueux sur lequel les couches n'affleurent pas dans les trois premiers milles, soit jusqu'à la tête du lac de la Cache. Un mille en amont de ce point la rivière fait une chute de 60 pieds de hauteur en passant sur un banc de gneiss rougeâtre rempli de petits grains de quartz limpide et plongeant N. 80° E. < 14°. Ce gneiss offre une texture et une composition très variables ; il est, par places, grossier et très chargé d'amphibole, la structure feuilletée s'obscurcissant à mesure que la proportion d'amphibole augmente. Un portage nous conduit du lac de la Cache à un autre petit lac gris environ trois quarts de mille à l'ouest, et plus élevé de 238 pieds que celui-ci. Les gneiss gris qui l'entourent sont très contournés et renferment des noyaux micacés de couleur noire. Ils sont coupés de petites veines de feldspath cristallin à grandes parties, comme un grand nombre des gneiss de ce district. Les gneiss gris, à base d'amphibole, observés à la chute de la rivière à la Chienne reparaissent sur le lac suivant, peu éloigné de celui dont nous venons de parler. Les contournements des couches nous ont empêché d'en déterminer l'attitude d'une façon précise. Environ un demi-mille plus au nord-est gît un petit lac qui se déverse dans la grande branche orientale de la rivière à la Chienne. Sa côte nord-est présente une falaise haute de 80 à 100 pieds et constituée par des gneiss grisâtres ou rosés plongeant N. 45° E. < 30° à 35°. Un fait à noter ici, c'est que les montagnes de la région ne sont pas régulières et arrondies comme celles qui sont au sud de la Mattawin, mais descendent presque verticalement, soit dans les vallées, soit aux bords des lacs, où elles forment des murs de 200 à 300 pieds de hauteur. Les lacs sont aussi plus profonds et presque toujours leurs eaux sont verdâtres et très limpides. Jusqu'à la tête du lac à la Chienne, soit à quelque 12 milles au nord de la Mattawin, les roches visibles sont des gneiss rougeâtres à grandes parties ; ils deviennent blanchâtres sur les surfaces exposées, et leur attitude, observée sur le côté est d'une île du lac en dernier lieu nommé, est N. 10° E. < 8°-10°. Le cours d'eau qui alimente le lac à la Chienne est tortueux dans les 8 premiers milles et coule dans la direction du nord-est à travers une contrée basse et unie ; puis il tourne brusquement au nord et s'élargit en un petit lac dont l'extrémité sud-ouest présente une falaise haute de 150 pieds environ. Cette muraille est constituée par un gneiss amphibolique en assises épaisses séparées par des bandes feldspathiques, le tout plongeant S. 40° O. < 40°. Laisant ce lac derrière nous, nous gagnâmes le lac des Aigles et descendîmes le cours d'eau qui en sort sur une distance de 3 milles ; en ce point la couleur dominante des gneiss est rougeâtre, mais certaines bandes intercalées sont à base d'amphibole. Après avoir remonté la rivière à la Chienne jusqu'à 6 milles plus haut, nous gagnâmes par terre le lac au Sleigh, sur la Pabelagnang. Ici nous nous trouvâmes arrêtés par un violent orage durant lequel un grand peuplier, renversé par le vent, s'abattit sur nos canots que nous croyions avoir mis en sûreté à l'extrémité de la piste. Il fallut perdre trois jours à réparer notre canot d'écorce. Le lac au Sleigh est une nappe étroite et très irrégulière, longue de six milles et environnée par des collines basses à charpente de gneiss brunâtre passant au rougeâtre et au gris pâle sous les influences atmosphériques. La stratification de cette roche est ordinairement très obscure, mais aux endroits où elle est visible, l'attitude des couches est S. 60° O. < 25° à 30°. Le seul affleurement important des bords du lac est à son extrémité sud, où la stratification est très distincte ; en cet endroit, la roche est un gneiss brunâtre plus chargé de quartz que les autres dépôts de cette localité. Des gneiss semblables se voient aux alentours du lac Dorval qui gît un peu au nord-est du précédent, et entre celui-ci et le lac à Baude se présentent des bancs de gneiss amphiboliques. L'extrémité septentrionale de ce dernier est occupée par un amas de roche quartzéuse et feldspathique portant des cristaux de mica ; le gneiss qui la recouvre est amphibolique et présente, à sa base, des lits rougeâtres constitués par du quartz et du feldspath et semblables à la masse sous-jacente. Ce gneiss renferme aussi des cristaux d'amphibole et de grenat et plonge S. 80° E. < 35°. A l'extrémité ouest de ce dépôt passe un filon de quartz et de feldspath, large de 5 pieds, qui porte de grands cristaux de biotite, la ligne de contact des deux roches étant presque noire.

“ A quatre milles au nord-est de ce point on trouve le lac Ouékomékonke, qui a environ 8 milles de circonférence et est entouré par des collines basses. Un gneiss rouge très brisé et disloqué forme un mur à son extrémité septentrionale. Ce gneiss affleure dans une distance de $2\frac{1}{2}$ milles, puis il fait place à une roche amphibolique massive, qui ne présente aucun indice de stratification ou de foliation. Un groupe de lacs séparés par des portages, le tout d'une longueur de 3 milles environ et orienté au nord-est, nous amena à la Ouessonneau, que nous atteignîmes au barrage jeté entre le lac Soucy et le lac Steamboat-Rock. Dans cette distance les roches les plus communes sont des gneiss rouges et bruns accompagnés, sur certains points, de gneiss amphiboliques de couleur noire. Descendant alors ce lac l'espace de 2 milles, nous dûmes faire un nouveau portage de $2\frac{1}{2}$ milles avant d'atteindre un petit lac situé sur la rivière à la Pluie. Ce cours d'eau nous conduisit jusqu'à son confluent avec la Ouessonneau, soit à 15 milles du lac Steamboat-Rock. Nous descendîmes alors la Ouessonneau, qui est très rapide et dangereuse, jusqu'au Saint-Maurice, qu'elle atteint à 22 milles de notre point de départ. Dans les 35 milles que nous venons de parcourir, on ne rencontre que des bancs de gneiss rougeâtre et brunâtre entremêlés de bandes micacées de couleur noirâtre. Toute cette formation est très plissée et contournée, et l'attitude des couches est très variable. Nous avons, entre autres, relevé les inclinaisons suivantes : S. 60° E. $< 28^{\circ}$, N. 60° O. $< 12^{\circ}$, S. $< 18^{\circ}$ à 20° .

“ Nos approvisionnements étant épuisés, nous descendîmes le Saint-Maurice jusqu'à la Grande-Anse, 12 milles au nord du confluent de la Mattawin. Je laissai ici deux hommes et, accompagné des deux autres, je me rendis aux Grandes-Piles et à Joliette pour faire des provisions. Nous repartîmes immédiatement pour la Grande-Anse et le 22 juillet nous nous engageâmes sur une piste longue de 9 milles qui conduit à la Ouessonneau. Cette piste rencontre quelques bancs de gneiss grisâtres, gris brunâtres ou noirâtres. La forêt est principalement constituée par des bois francs, mérisier, hêtre, érable, avec des sapins, des épinettes, des mélèzes et des cèdres au fond des vallées. Nous remontons ensuite la Ouessonneau jusqu'à l'extrémité supérieure du lac du même nom ou à peu près, puis un portage de 4 milles nous amène au lac Steamboat-Rock. Dans une île qui gît presque au centre du lac Ouessonneau, nous avons observé un gneiss micacé d'un brun foncé, plongeant S. 50° E. $< 15^{\circ}$. En un point du dernier portage cité on rencontre un petit lac à la tête duquel des gneiss bruns forment un mur haut de 125 pieds environ. Cette roche, très fracturée et disloquée, offre une teinte brun rougeâtre sur les surfaces exposées et porte des taches de rouille. A l'issue du lac Steamboat-Rock les gneiss plongent N. 75° E. $< 25^{\circ}$ et affleurent, de place en place, à l'extrémité supérieure de la nappe. De ce point nous prîmes la direction du sud-ouest et atteignîmes un petit lac d'où sort la rivière du Gros-Castor-Noir. Laissant ici deux de mes hommes, je descendis cette rivière jusqu'à son confluent avec la Mattawin, puis, remontant cette dernière pendant $3\frac{1}{2}$ milles, je revins à mon point de départ par une autre route, ce qui me permit d'explorer les lacs les plus importants des deux branches de la rivière du Gros-Castor-Noir. Toutes les roches observées dans ce trajet sont très contournées ; ce sont, pour la plupart, des gneiss bruns ou brun rougeâtre formant de hautes montagnes dénudées. Une chaîne de lacs reliés par des pistes nous amena ensuite à la rivière des Pins-Rouges que nous descendîmes jusqu'à son embouchure. Les gneiss y sont hautement feldspathiques et quartzeux et, sur quelques points, légèrement inclinés par N. 40° O. Nous remontâmes ensuite la Mattawin depuis le confluent jusqu'au pied du rapides des Aigles et tentâmes de gagner à travers bois la rivière des Aigles, que nous voulions remonter jusqu'au petit lac exploré précédemment en descendant la rivière à la Chienne. Malheureusement notre guide se fit une profonde entaille au genou en essayant de se frayer à la hache un passage à travers un taillis de cèdres dans une tourbière voisine du premier lac de la rivière des Aigles. Il fallut donc modifier nos plans, notre guide se trouvant dans l'impossibilité de marcher durant plusieurs jours. Dès qu'il fut un peu mieux nous retournâmes à la Mattawin, que nous descendîmes jusqu'à la rivière des Ours où nous attendaient nos deux autres canotiers. Autour du lac où l'accident eut lieu, les gneiss rougeâtres deviennent beaucoup plus quartzifères et renferment de gros filons et de nombreux amas de quartz presque pur portant une faible proportion de feldspath rose ou rougeâtre. L'attitude des couches est S. 40° à 45° O., et,

Commission de Géologie.

autant que j'ai pu en juger, le dépôt s'étend vers le nord jusqu'au point que j'ai atteint, et même beaucoup plus loin. Ces gneiss sont moins chargés de fer et de mica que ceux de la rive sud de la Mattawin, mais on y trouve encore de faibles quantités de magnétite disséminée.

“ Pour remonter la rivière des Ours nous eûmes à traverser plusieurs lacs et à faire plusieurs portages. Arrivés à sa source nous gagnâmes le lac des Iles, sur la Shawenegan. Dans cette distance de 15 milles on ne rencontre que des gneiss dans laquelle la proportion des constituants, quartz, amphiboles, feldspath et mica est très variable ; ici ils sont hautement quartzeux, ailleurs le mica ou l'amphibole domine. Sur quelques points les couches sont extrêmement contournées, disloquées et coupées en tous sens par des veines de feldspath et de quartz bleuâtre. En certains endroits elles font un angle facile à mesurer d'environ 20° avec l'horizon, le plongement étant au sud-ouest.

“ A l'issue du lac Pinz-Gonke nous renouvelâmes nos approvisionnements et nous nous dirigeâmes vers le lac de la Coureuse, qui gît environ 4 milles au sud-ouest. Les roches qui affleurent dans l'intervalle sont principalement des gneiss quartzeux brunâtres, portant de minces bandes grenatifères et de petits amas amphiboliques de forme lenticulaire. Un peu au nord du lac de la Coureuse ces couches forment une arête anticlinale, au sud de laquelle les gneiss sont très contournées, plissés et chargés de quartz et de grenats. Nous gagnons ensuite le lac à l'Eau-Claire, creusé dans un amas de syénite rouge à grandes parties semblable à celle de Saint-Didace. La même roche affleure tout le long du cours d'eau par lequel le lac à l'Eau-Claire se décharge dans la rivière du Loup. Cette dernière rivière nous conduisit à Saint-Alexis ; de là je gagnai Joliette, où j'arrivai le 16 août. Du 18 août au 26 septembre je visitai l'exposition de Chicago, où je pus faire certaines études que je trouverai sûrement à utiliser dans mes travaux géologiques.

“ Du 26 septembre à la fin de la saison, j'étudiai les terrains paléozoïques de la rivière de l'Assomption et de la contrée voisine de Saint-Gabriel de Brandon, de Saint-Félix de Valois et de Saint-Damien, dans le but d'établir les contours de certains amas constitués par une roche gris verdâtre, extrêmement chargée de quartz et ressemblant à celle d'un dépôt observé sur la rivière du Loup, un peu au sud du déversoir du lac à l'Eau-Claire, et non loin de l'amas syénitique de Saint-Didace. Si je ne me trompe, cette roche n'est qu'une portion hautement métamorphosée des gneiss brunâtres de la contrée, et son altération est due au voisinage des amas d'anorthosite éruptive de Saint-Damien.

“ Entre le 9 et le 29 octobre, j'examinai la partie la plus orientale de mon champ d'exploration, depuis Saint-Barthélemi, dans le comté de Maskinongé, jusqu'à Saint-Étienne, dans le comté de Saint-Maurice. Au village de Saint-Barthélemi, on observe plusieurs bancs de calcaire fossilifère et bitumineux du Trenton ; ils sont de couleur gris foncé et à peine inclinés. Ici, pourtant, comme sur la rivière des Chicots, au sud du village de Saint-Cuthbert, l'épaisse couverture de drift m'a empêché de reconnaître l'étendue du dépôt. Je n'ai pas observé les roches paléozoïques au nord du village de Saint-Justin, non plus que sur les chemins qui passent au nord de Sainte-Ursule et au sud de Saint-Paulin. Près de Hunterstown, et entre ce point et Saint-Élie, on trouve des blocs de calcaire cristallin, prenant une teinte brune à l'air ; ces blocs proviennent probablement d'une couche calcaire, épaisse de quatre pieds, qui se trouve englobée dans les gneiss à la chute de la rivière du Loup. Aux alentours de Saint-Élie, la roche de la contrée est un gneiss grisâtre ou brunâtre, très contourné par places et renfermant des bandes quartzieuses qui portent des paquets de grenats. Ce dépôt s'étend à quatre milles plus au sud.

“ Sur la Yamachiche, ainsi qu'à environ 2 milles à l'est du village de Saint-Barnabé, affleurent les calcaires bitumineux du Trenton ; ces couches, de couleur grise et dans une attitude horizontale, ont de 6 pouces à 2 pieds d'épaisseur. Les côtes de la Yamachiche sont élevées de 30 à 60 pieds et presque entièrement constituées par des argiles. Sur la route qui relie Saint-Barnabé à Shawenegan, ou Saint-Boniface, on ne rencontre que des gneiss portant, en cet endroit, un calcaire impur, gris verdâtre et chargé de mica, d'amphibole, de tourmaline, etc.

“ Les dépôts de surface qui s'étendent ici au sud des Laurentides, consistent principalement en sables souvent chargés d'oxyde de fer. Il y a environ dix-sept ans, on a

exploité un gisement de minerai de fer dans le rang VII de Shawenegan ; mais l'entreprise, ne donnant que des résultats négatifs, dut bientôt être abandonnée. Le minerai de fer est commun au sud de la Mattawin, dans le nord des comtés de Berthier, de Maskinongé et de Saint-Maurice. Cependant, partout où nous l'avons rencontré, il est peu abondant et disséminé dans des veines ou de petites bandes de quartz feldspathique.

"Il existe, dans cette partie de la province, deux gisements d'argile tripoléenne : l'un, situé dans la concession de Trompe-Souris, paroisse de Saint-Justin, est peu important et se présente près de la surface dans la côte sablonneuse d'un ravin profond de 60 à 70 pieds. L'autre dépôt, qui couvre une superficie de 3 à 4 acres sur une épaisseur d'environ 18 pouces, se trouve sur le lot 15, rang V, de Chertsey, au fond d'une baie marécageuse du lac Michel.

"En perçant des puits artésiens, il y a quelques années, près des villages de Saint-Justin et de Saint-Barthélemi, on a rencontré du gaz naturel à des profondeurs allant de 60 à 80 pieds ; mais nulle part ce gaz s'est trouvé en quantité profitable.

"La *Canada Iron Furnace Company*, de Radnor, a exploité, l'été dernier, divers gisements de minerai de fer du comté de Joliette ; ce minerai est excellent. Il en a été ainsi extrait de quoi charger 200 wagons ; le tout sera expédié aux forges de Radnor, cet automne.

"Le 2 novembre, je retournai à Québec pour me procurer les plans des arpentages les plus récemment exécutés, et rentrai à Ottawa le 16 du même mois."

Coût des explorations de la saison, \$971.13.

M. Chalmers, qui étudie depuis plusieurs années, les dépôts de surface du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île du Prince-Edouard, a poursuivi ses travaux durant l'été dernier.

Pour donner une idée de l'importance de ces recherches, je ne saurais mieux faire que de citer les paroles de sir Archibald Geikie, directeur général de la Commission Géologique d'Angleterre.

"L'étude des dépôts de surface, dit-il, est d'un haut intérêt géologique et d'une valeur pratique. Le géologue peut y trouver la solution de plus d'un problème, le cultivateur, l'ingénieur hydraulique, le constructeur et l'inspecteur sanitaire y recueillent une foule de renseignements très utiles dans l'exercice de leurs professions respectives." * Au Canada, l'industrie forestière est également intéressée à ces investigations.

M. Chalmer nous adresse les notes qui suivent sur ses opérations de l'été :—

"Après la campagne de 1892, je me suis occupé avec M. Wilson, mon assistant, à mettre au propre les notes prises durant l'été et à en porter les résultats sur les cartes déjà préparées (feuilles n° 2 S.-E., n° 4 N.-O. et n° 5 S.-O., de la série du Nouveau-Brunswick) ; la dernière partie de ce travail a été exécutée par M. Wilson. J'ai également rédigé en partie un rapport sur la géologie de surface de la région comprise dans ces trois feuillets ; mais, comme il reste encore plusieurs points de la matière à élucider, j'ai cru préférable de ne publier le rapport en question qu'après une nouvelle campagne au cours de laquelle nous pourrions reviser nos observations antérieures. Ce retard nous permettra aussi de mettre la dernière main au feuillet n° 5 S.-O., qui comprend une partie de l'Île du Prince-Edouard.

"Nous sommes partis d'Ottawa le 16 mai, comptant remplir le programme ci-dessus et poursuivre nos explorations dans le centre du Nouveau-Brunswick (feuillet n° 1 N.-O. et n° 2 S.-O.) commencées en 1892.

"Nous nous rendîmes d'abord dans cette partie de l'Île du Prince-Edouard qui entre dans la feuille n° 5 S.-O. Après y avoir étudié avec soin les phénomènes relevant de l'époque glaciaire, les dépôts superficiels, la nature du sol et des forêts, nous examinâmes sommairement certaines autres parties de l'île, afin de nous rendre compte des faits généraux qui se rattachent à la géologie de surface. Pour cela nous avons parcouru toutes les routes et relevé la plus grande partie des côtes de l'île, mesurant la hauteur des reliefs à l'aide du baromètre anéroïde, dont les indications ont été rappor-

*Mémoire présenté à la *Federated Institution of Mining Engineers*, le 2 juin 1893.

Commission de Géologie.

tées au niveau de la station météorologique de Charlottetown, au nivellement de la ligne du chemin de fer de l'île et au niveau de la marée sur la côte.

“ D'après nos observations il n'a pas existé ici de glacier pleistocène marchant du nord au sud ; au contraire les glaces paraissent s'être déplacées principalement de l'ouest à l'est, mais nous avons aussi relevé de nombreuses stries différemment orientées. Tout en poursuivant ces études dans l'île, nous avons visité divers points de la côte sud-ouest du golfe Saint-Laurent, de façon à recueillir toutes les données possibles sur les questions qui nous occupent. Ainsi, au commencement de juillet nous avons passé quelques jours à Gaspé et sur divers points de la baie des Chaleurs et du district de Miramichi, pendant que M. Wilson restait dans l'île du Prince-Edouard. Dans le bassin de Gaspé et au cap du même nom, nous avons fait certaines observations intéressantes touchant les phénomènes glaciaires et les changements de niveau de la croûte terrestre à l'époque pleistocène. Toutefois nous n'y avons relevé aucun indice du passage d'un glacier marchant dans la direction du sud.

“ Revenu à l'île du Prince-Edouard le 18 juillet, je me rendis à la côte ouest avec M. Wilson, pour y étudier les fossiles pleistocènes qui se présentent dans les argiles à lédas et les sables à saxicaves. Nous avons recueilli quelques-uns de ces fossiles à Miminigash, en un point élevé de 20 à 25 pieds au-dessus de la mer, et d'autres, à Campbellton et au cap d'Egmont, dans les sables et les argiles. Nous avons également mesuré une coupe de ces dépôts fossilifères et noté avec soin leur élévation au-dessus de la mer.

“ Aux environs du cap Wolf se présentent deux anciens rivages très nettement marqués. Nous en avons fait le nivellement à l'aide du baromètre anéroïde et nous avons pu les suivre tout autour de l'île du Prince-Edouard.

“ Toutes nos observations sur ces anciens rivages tendent à démontrer que le soulèvement de l'époque pleistocène s'est fait moins sentir dans l'île que sur les côtes du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse ; cependant, ce n'est peut-être là qu'une apparence, attendu que cette différence peut s'expliquer par le fait que l'abaissement datant de la période préhistorique a pu être moins considérable dans l'île que sur la terre ferme. Dans l'isthme de Chignectou cet affaissement a été de 80 pieds environ.

“ Notre exploration dans l'île terminée, nous partions le 4 août pour le comté de Cumberland, N.-E., où nous voulions reviser certaines observations relatives aux dépôts de surface de la côte du détroit de Northumberland. Ce travail prit une semaine ou plus, après quoi M. Wilson se rendit dans le comté d'York, N.-B., pour terminer les relevés de la région représentée dans les feuillets n° 1 N.-O. et n° 2 S.-O. Le 14 août je prenais le steamer à Pictou, N.-E., et gagnais les îles de la Madeleine dans le but d'y étudier les dépôts de surface, pour comparaison avec ceux de l'île du Prince-Edouard et de la terre ferme. Je demeurai dans ces îles du 15 au 24 août et, malgré les mauvais temps continuels, je réussis à prendre connaissance des dépôts pleistocènes des îles d'Amherst, d'Entry, de la Meule (*Grindstone*) et d'Allright. Ces observations sont très intéressantes ; j'en parlerai en détail dans mon prochain rapport. Je n'ai rencontré ici ni stries glaciaires, ni argiles avec blocs, et partout où j'ai fait mes recherches, la plate-forme rocheuse est recouverte d'un manteau de roche décomposée. Il y existe plusieurs anciens rivages un peu plus élevés que ceux de l'île du Prince-Edouard. Les collines sans arbres et de forme conique qui les surmontent ne ressemblent aucunement aux reliefs des contrées modelées par les glaciers. De grandes dunes de sable blanc s'allongent autour des îles et parfois même s'étendent d'une île à l'autre.

“ De retour à la terre ferme nous allâmes examiner les gisements aurifères de Memramcook, N.-B. Les couches du carbonifère inférieur où l'on a découvert ici des traces d'or sont très bouleversées et plongent à l'est sous un angle très ouvert. Elles sont percées de place en place par des amas de granit, de dolérite, etc., au contact desquels elles sont très altérées et coupées de filons de quartz, de calcite, etc. Immédiatement au-dessous de ces dépôts du carbonifère inférieur se présente un grès meulier dans une attitude presque horizontale. C'est au sein des conglomérats de cette dernière formation qu'on recherche actuellement de l'or. On m'a assuré que chaque tonne de roche extraite donne un rendement de \$1.75 à \$2.00.

“ Au commencement de septembre nous avons consacré quelques jours à prendre des vues photographiques illustrant les phénomènes glaciaires, stries, amas d'argile avec

blocs, etc., observés sur divers points de la partie orientale du Nouveau-Brunswick, et, grâce à une température très favorable, les plaques sont toutes excellentes.

“ J’ai examiné à nouveau le dépôt houiller des environs de Caraquette, comté de Gloucester ; on y a pratiqué de nouvelles tranchées l’hiver dernier, mais par malheur elles étaient en partie remplies d’eau et comblées de détritux au moment de ma visite, en sorte qu’il m’a été impossible de me renseigner plus que je ne l’étais déjà sur la puissance de la couche et sur la quantité probable de houille qu’on peut en tirer.

“ Le 20 septembre je fis, avec M. Wilson, le nivellement de quelques anciens rivages de l’époque pleistocène aux environs de Saint-Jean, N.-B. Le plus élevé de la série est actuellement à 225 pieds au-dessus de la marée moyenne. Puis nous allâmes examiner l’amas d’argile avec blocs qui se trouve sur le côté ouest du havre de Saint-Jean (ce dépôt a été décrit dans le Rapp. Ann. de la Comm. de Géol. du Canada, vol. IV, 1888-89, et dans le Bulletin de la Société géologique d’Amérique, vol. IV). Durant les gros temps du mois d’août il s’y était produit plusieurs éboulements et nous avons recueilli, dans la surface ainsi mises à nue, un bon nombre de coquilles marines.

“ Certains faits relatifs à la géologie de la partie orientale des montagnes de Cobeguid demandaient d’être étudiés mieux que nous ne l’avions encore fait. Le 26 septembre je me rendis donc dans ce district. Je relevai ici, sur les deux versants de la chaîne, les stries glaciaires et la hauteur des anciens rivages ; puis je réexaminai le dos d’âne (*Boar’s Back*) ou levée naturelle qui longe la rivière d’Hébert, y notant diverses particularités qui avaient jusque là échappé à mon attention et qui, je crois, m’autorisent à modifier, dans une certaine mesure, l’opinion que j’entretenais touchant ce dépôt.

“ Avec la permission du ministre de l’intérieur et la vôtre, je passai la période du 10 au 18 octobre à l’exposition de Chicago.

“ M. Wilson a, de son côté, et sous ma direction, étudié les formations géologiques, les forêts, etc., du comté d’York, N.-B., depuis le 19 août jusqu’à la fin de la campagne, sauf durant les quelques jours où il a fait avec moi le nivellement des anciens rivages et le temps qu’il a consacré, à copier divers profils au bureau du chemin de fer du Pacifique à Saint-Jean, N.-B., et les observations barométriques enregistrées aux bureaux météorologiques de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard et de Frédéricton, N.-B. Il a également passé deux jours à déterminer l’élévation du plan de repère des profils du chemin de fer Intercolonial au-dessus du point de marée à Halifax.

“ Le relevé du comté d’York (feuillet n° 1 N.-O.) est maintenant assez avancé. J’ai déjà fait un rapport sur la géologie de surface de cette région (Rapport des opérations, Commission de Géologie du Canada 1882-83-84), mais à ce moment nous n’avions pas encore commencé à délimiter, sur la carte, les contours de ces dépôts. Ce travail nous a occupé durant les deux dernières saisons.

“ En revenant de Chicago je me rendis à Amherst, N.-E., pour examiner au bureau de l’ingénieur en chef, les profils du chemin de fer de Chignectou pour le transport des navires. Ces profils révèlent nombre de faits intéressants touchant les oscillations de la marée au fond de la baie de Fundy, ainsi que dans la Baie Verte sur le détroit de Northumberland. Les profils de la partie du chemin de fer Intercolonial qui traverse la Nouvelle-Écosse ont été gracieusement mis à ma disposition, au bureau de Moncton, par M^r T.-S. Archibald, ingénieur en chef, et par son assistant M^r W.-B. McKenzie. Quant à ceux du chemin de fer de l’Ile du Prince-Edouard, ils m’ont été fournis par M^r Joseph Unsworth, surintendant de la ligne.

“ Je ne dirai qu’un mot du caractère agricole des diverses régions parcourues l’été dernier. L’Ile du Prince-Edouard est depuis longtemps renommée pour la fertilité de son sol. A superficie égale, les terres arables y sont plus étendues que dans les autres provinces maritimes. Tous les grains et les légumes y viennent admirablement ; l’avoine, les pommes de terre, etc., y donnent surtout des récoltes merveilleuses. Dans le comté de Cumberland, N.-E., on trouve d’excellentes terres le long du détroit de Northumberland ainsi que sur les bords des nombreuses indentations de la baie de Fundy. La vallée de la Maccan peut être citée pour la valeur de ses terres, et l’on rencontre quelques étendues très fertiles le long de la rivière d’Hébert.

Commission de Géologie.

“ J’ai déjà parlé, dans mon rapport de la géologie de surface de l’ouest du Nouveau-Brunswick, de la fertilité du sol de la portion du comté d’York, N.-B., que nous avons explorée dans les deux dernières campagnes.

“ La forêt primitive existe encore sur divers points de l’île du Prince Edouard, notamment dans le comté de Prince, mais les plus beaux bois de construction ont disparu. Le comté de Queen, dans le centre de l’île, est aujourd’hui presque entièrement dépourvu d’arbres, et ce qui reste de la forêt est constitué par les essences les plus diverses. L’industrie forestière est donc en décadence dans l’île.

“ Quelques mots maintenant touchant les minéraux et les matières économiques observés au cours de la campagne.

“ Il existe de vastes et nombreuses tourbières dans le nord-est du comté de Prince, île du Prince-Edouard, sur les bords de la baie de Richmond et de la baie de Cascumpec. On en trouvera une description dans le rapport de Dawson et Harrington, publié par les soins du gouvernement de l’île, en 1871.

“ On fabrique de la brique à la station de Bloomfield ainsi qu’à la pointe des Sauvages (*Indian Point*) sur le côté sud de la baie de Bédec et enfin aux environs du cap d’Egmont.

“ M^r Alex. Gibson exploite, depuis plusieurs années, une grande briqueterie à Marysville, comté d’York, N.-B.

“ Les importants gisements de limonite de Marysville, N.-B., ont été décrits dans mon rapport déjà cité (Rapport des opérations, Commission de Géologie du Canada, 1882-82-84).

“ Nous avons terminé, l’été dernier, les explorations relatives à la géologie et aux forêts de la contrée comprise dans les feuilles n^o 2 N.-E., n^o 4 N.-O. et n^o 5 S.-O., de la partie orientale du Nouveau-Brunswick et du nord-ouest de la Nouvelle-Écosse. Les cartes seront remises au graveur aussitôt que possible, et nous allons mettre la dernière main au rapport déjà en grande partie rédigé, qui doit les accompagner.

“ M. Wilson est rentré à Ottawa le 17 novembre et moi-même le lendemain.”

Coût des explorations de la campagne, \$1,193.93.

M. Faribault a poursuivi, dans la Nouvelle-Écosse, l’été dernier, l’examen détaillé et les relevés relatifs à la structure géologique des dépôts aurifères de la côte de l’Atlantique. Il nous adresse le rapport ci-dessous :

“ Conformément à vos instructions, je me suis attaché, cette année, à l’étude des terrains cambriens de la côte de l’Atlantique, et des filons de quartz aurifère qui s’y présentent.

“ Du 1^{er} janvier au 25 mai, je me suis principalement occupé à dresser la carte de mes explorations antérieures. Il m’a fallu, pour cela, faire le tracé de mes levés personnels ; reviser ceux qui avaient été faits par mes assistants ; faire des réductions, des cartes de l’Amirauté, de divers plans des terres de la Couronne, etc. ; réunir et faire concorder ces divers tracés et les porter sur le canevas préparé par M^r Scott Barlow (sa projection est à l’échelle d’un mille au pouce) ; y indiquer les contours des différentes formations géologiques et autres faits s’y rattachant ; enfin, étudier la géologie de la région explorée l’été précédent et en déduire la distribution et les relations des mille et un accidents de structure des terrains aurifères.

“ Il a fallu un temps considérable pour dessiner les cartes du comté de Guysboro’, et corriger les épreuves des feuilles nos 25, 26, 27 et 28, représentant la partie est du même comté.

“ Outre ces travaux, j’ai rédigé un rapport sommaire sur les explorations de l’été précédent, préparé un état détaillé des frais encourus, répondu à de nombreuses demandes de renseignements et préparé des cartes devant servir aux explorations de la prochaine campagne.

“ Du 25 mai au 9 juin, avec votre permission, j’ai fait une visite à l’exposition de Chicago, pour y prendre connaissance des richesses minéralogiques et géologiques qu’y avaient envoyées tous les pays du monde.

“ Le 9 juin, je partais d'Ottawa pour la Nouvelle-Écosse. Mes travaux de cette année devaient avoir un caractère purement géologique. Les six premières semaines furent consacrées à faire le levé topographique de la contrée qui s'étend à l'ouest de celle que j'avais explorée en 1890, et au sud de celle où j'avais opéré en 1891. Cette région gît entre la côte ouest du bassin de Bedford et le havre d'Halifax d'une part, et la baie de Marguerite et les plaines d'Hammond de l'autre; elle comprend une étendue d'environ 200 milles carrés.

“ La partie méridionale est occupée par un amas granitique qui vient buter, au nord, contre les dépôts aurifères du cambrien inférieur, suivant une ligne passant à mi-distance entre la route postale de la baie de Marguerite et le chemin des plaines d'Hammond. Cette masse de granit s'étend, vers l'est, jusqu'au havre d'Halifax, au sud, jusqu'à l'Atlantique et, à l'ouest, jusqu'à la baie de Marguerite. A part les carrières des environs du havre d'Halifax, cette étendue granitique n'offre rien d'intéressant, et nous ne l'avons examiné que très sommairement. Néanmoins, pour être en mesure de mettre la dernière main à la feuille d'Halifax, nous avons fait ici un relevé topographique détaillé, et déterminé la ligne de contact des granits et des terrains du cambrien inférieur.

“ Ces derniers, qui s'étendent, au nord, jusqu'aux plaines d'Hammond et, à l'est, jusqu'à quelques milles au delà du bassin de Bedford, ont été relevés dans tous leurs détails. Le seul plissement anticlinal de quelque importance que nous y ayons rencontré, est celui qui passe par le centre de l'anse des Bouleaux (*Birch Cove*). Il forme ici une large arête plongeant à l'ouest sous un angle de 25° et très apparente sur les bords du bassin de Bedford. Les filons aurifères de Prince's Lodge, partiellement explorés il y a quelques années, sont dans le flanc nord de ce relief, et les nombreuses veines de quartz qui affleurent aux environs de l'anse des Bouleaux et à l'ouest de ce point, le long de l'arête, jusqu'aux granits, valent certainement la peine d'être examinées. A l'est du bassin de Bedford, à environ un mille de la côte, on a découvert dans le rameau de ce relief qui passe au nord de l'île de la Marine (*Navy Island*) quelques filons de quartz minéralisé de la meilleure apparence.

“ La fin de la saison a été consacrée à réexaminer les roches aurifères de l'est, c'est-à-dire de la région comprise entre les rivières de Sainte-Marie, Musquodoboit et de Stewiacke d'une part, et la côte de l'Atlantique d'autre part. Cette contrée couvre environ 300 milles carrés dans le comté de Guysboro', 900 milles dans le comté d'Halifax et 75 milles dans le comté de Colchester. Nous avons fait ce travail en vue de mettre à jour les cartes de cette partie de la Nouvelle-Écosse, qui sont en cours de publication, et de déterminer avec plus de précision les neuf ou dix arêtes anticlinales qu'y forment les couches. C'est dans ces divers reliefs que se trouvent les districts miniers de Cochrane-Hill, du Havre-au-Vin, de Goldenville, de Gegogan-Harbour, d'Ecum-Secum, de Moosehead, de l'anse de Harrigan, de la rivière au Saumon, de Ragged-Falls, de Fifteen-Mile-Stream, de Killeag, de Beaver-Dam, du Caribou, de la rivière de l'Orignal, de Gold-Lace, de Mooseland, de Tangier et de la branche sud de la Stewiacke. Nous avons visité toutes les mines de la région et noté les progrès accomplis depuis l'année précédente. Quant aux arêtes anticlinales elles-mêmes, nous les avons parcourues dans toute leur longueur et étudiées partout où nous avons pu le faire, afin de fixer la position des points surelevés de l'axe, offrant la structure particulière qui dénote la présence des gisements aurifères. Nous avons rencontré plusieurs de ces domes. L'inclinaison des couches, soit à l'est, soit à l'ouest, y indique la direction probable des filons riches en or.

“ Nous avons également déterminé la position de nombreuses failles d'importance variable qui se rencontrent dans ces dépôts.

“ Nous rapportons aussi un certain nombre de photographies illustrant soit les fouilles exécutées, soit les filons de quartz; quelques-unes font bien ressortir la forme fuselée de ces derniers.

“ La campagne a pris fin le 11 décembre, et le 14 du même mois nous rentrions à Ottawa.

“ J'ai eu pour assistants, durant cinq mois, MM. Archibald Cameron et McG. Cruikshank, qui m'ont rendu de précieux services.

Commission de Géologie.

“ Coût des explorations, y compris le salaire des assistants et les gages d'un homme de peine et d'un cuisinier, \$1,597.92.

Rentré à Ottawa en janvier 1893, M. Fletcher, assisté par M^r D.-J.-V. Eaton, a consacré une partie de l'hiver à mettre ses notes au propre et à réviser les tracés de l'exploration dont il a donné un compte rendu sommaire en 1892 (ces tracés avaient été exécutés par MM. McLeod et McLean). Durant la même période il a aussi corrigé les épreuves de la partie P du vol. V du Rapport annuel, 1889-90-91, qui a été publiée en mai 1893, mais la plus forte partie du temps a été absorbée par la préparation d'une carte générale s'étendant à l'ouest jusqu'à Parrsboro'. Cette carte, à l'échelle d'un mille au pouce, fait suite aux feuillets mentionnés dans le compte rendu sommaire de 1892, p. 62. Du 25 mai au 8 juin il a visité l'exposition de Chicago.

La région explorée par M. Fletcher en 1893 comprend la partie orientale du comté de Hants; elle est bornée au sud par les formations aurifères, à l'est par la Shubénacadie, au nord par le bassin des Mines et à l'ouest par l'Avon. Sa superficie est d'environ 600 milles carrés.

Certaines parties de ce district sont bien cultivées; on y récolte des pommes, du blé et autres céréales, du foin et des racines utilisées pour la nourriture du bétail. La construction des navires est depuis longtemps la principale industrie des petits villages de la côte et l'exploitation des forêts marche de pair avec elle. On y trouve cependant de grandes étendues stériles, sauf le long des cours d'eau où il existe des prairies naturelles. Quelques-unes de ces prairies doivent leur existence aux travaux faits par les castors, mais cet animal lui-même a disparu de la Nouvelle-Écosse. De grandes tourbières dépourvues d'arbres et couvertes de mousse se présentent à la source de la rivière de la Petite-Morue (*Tom-cod River*) et ailleurs.

Plusieurs grandes carrières de gypse en exploitation, les mines de manganèse du cap Tenny, de Walton, de Pembroke et de Cheverie et les mines de fer de Selma et de Goschen sont situées dans ce district. A Walton, sur la rivière de Cinq-Milles (*Five-Mile River*) on trouve un dépôt de calcaire rouge manganifère; cette roche, qui prend un beau poli, donnerait une belle pierre d'ornement. Sur divers points il existe des gisements de pierre à bâtir et de pierre meulière d'excellente qualité.

Les formations géologiques de la région comprennent (*voir* Compte rendu sommaire de 1890,) le trias, les calcaires carbonifères et dévoniens, quelques massifs ignés et une bande d'ardoises aurifères du cambrien inférieur. Celles-ci, coupées de filons de quartz, s'étendent, comme l'a établi M. Faribault, entre le district de Rawdon et l'Augmentation d'une part et les établissements de Barr et d'Indian-Road de l'autre. En maint endroit la plate-forme rocheuse est cachée par des sables et des graviers de transport. Près du palais de justice de l'Augmentation les ardoises du cambrien inférieur portent des stries glaciaires orientées sur N. 43° E., quelques-unes sur N. 81° E. et d'autres encore sur S. 67° E. Un peu plus à l'est ces ardoises sont polies et creusées de cannelures dirigées sur N. 68° E., et plus loin, dans la même direction, près de l'établissement de Barr, les stries courent par S. 79° E. Enfin on en a relevé d'autres, sur un chemin du voisinage, dont la direction est S. 52° E. De nombreux blocs de syénite et de roches métamorphiques analogues à celles des collines de Cobequid se présentent dans la vallée de la Shubénacadie et de la Kennetcook.

Les dépôts triasiques sont constitués en grande partie, comme à Economy par exemple, par un conglomérat très grossier à pâte calcaire, par des amas de calcite rougeâtre compacte et par des veines de calcite et de spath dent-de-chien atteignant jusqu'à 4 pouces d'épaisseur, le tout mêlé à des lits de grès rouge brique et à des couches calcaires de forme lenticulaire. Toute cette formation est à peu près horizontale ou plonge légèrement vers le bassin des Mines. Sur divers points les dépôts dévoniens la percent et la hérissent de pointes déchiquetées contrastant avec les assises massives ou à peine légèrement schisteuses du trias, lesquelles sont arrondies ou découpées en cavernes ou en bassins sinueux par l'action des marées. A la rivière du cap Tenny, à l'embouchure du ruisseau de Cambridge et sur la rive ouest du ruisseau de Conley, on rencontre des gise-

ments de minerais de fer et de manganèse, juste à la ligne de contact du trias et du dévonien, mais aucun n'est assez important pour être exploité avec profit.

Les calcaires carbonifères ont été profondément dénudés avant la période triasique et sont très rares sur la côte, mais dans l'intérieur ils constituent plusieurs bandes importantes et divers dépôts isolés. Les couches sont, le plus souvent, dans une attitude voisine de l'horizontale, et partout les calcaires et les gypses y alternent avec des marnes et des grès de couleur rouge, verte ou grise. Sur la rivière de Cinq-Milles le contact des couches inférieures de cette formation avec le dévonien est très nettement marqué; en effet, le carbonifère constitue des falaises hautes de plus de 100 pieds sur le cours d'eau, tandis que les grès et les schistes rouges et gris du dévonien affleurent sur ses affluents de la rive sud. L'assise inférieure, offrant un calcaire rouge ou gris rempli de concrétions, est surmontée par un puissant dépôt de gypse dans lequel est creusée la célèbre caverne de la ferme de M^r Andrew Hayes. A l'entrée, qui est tant soit peu obstruée par des blocs de gypse, cette caverne a 75 pieds de large et 15 pieds de haut, mais elle se rétrécit considérablement à 350 pieds plus loin. Le sol en est jonché de blocs de gypse et creusé de petits bassins où s'accumulent les eaux qui tombent de la voûte. Il existe encore dans le district plusieurs cavernes moins importantes, entre autres celles du ruisseau de Miller, de Kempt-Shore et de Cheverie. On peut citer encore des curiosités naturelles, comme des aiguilles, des ponts, des fosses, des lacs dont les eaux s'écoulent par des passages souterrains, toutes choses caractéristiques des formations gypseuses. Des sources aux eaux chargées de sel sortent de ces terrains à Halton, sur la route Noël, à Pembroke, sur le chemin de Barkmill, et en d'autres endroits. Au nord du ruisseau de Cheverie, on aperçoit un escarpement constitué par une marne gypseuse dont les couches viennent s'appuyer directement contre les dépôts dévoniens; l'absence des calcaires en cet endroit dénote l'existence d'une faille. A cette marne succède immédiatement un dépôt de gypse en exploitation. C'est dans une fissure de ce gypse qu'on a découvert le pétrole dont parle le professeur Hind dans son rapport sur cette région. Au sud du ruisseau, les premiers dépôts qu'on rencontre sur la côte appartiennent au dévonien, mais du côté opposé se présentent des calcaires carbonifères dans lesquels on recueillait, il n'y a pas longtemps, du minerai de manganèse. Les dépôts de gypse des environs de la ferme d'Enoch Rhine paraissent constituer une zone étroite dans la vallée de Kennetcook, et ceux de Selma se présentent en petits amas isolés au contact du dévonien. L'une des bandes les plus continues est celle que nous avons signalée sur la rivière de Cinq-Milles et qui s'étend depuis l'embouchure de ce cours d'eau jusqu'à une distance considérable dans la direction de l'ouest. Après le gypse, la roche la plus intéressante de cette formation est le calcaire rouge dans lequel on rencontre le manganèse. Cette assise offre une épaisseur considérable; elle est fracturée, remplie de concrétions, et renferme, par places, des conglomérats et des grès grossiers de couleur rouge.

Une grande partie de la région examinée est occupée par des roches dévoniennes chargées de débris de plantes et semblables à celles d'Union, de Riverside, de Clifton (Old Barns) et d'Economy. Ces dépôts affleurent bien à South-Maitland, sur la Shubénacadie, sur le bassin des Mines, sur les affluents méridionaux de la rivière de Cinq-Milles, sur les ruisseaux Sterling et Mungo, sur la rivière du cap Tenny et sur divers autres cours d'eau. Au nord, ils s'étendent du lac Noël à la route qui longe la côte, et occupent peut-être une grande partie du chemin qui relie ce lac à Kennetcook-Corner. Les blocs de pyrolusite (on en a observé un du poids de 400 livres), rencontrés un mille au nord de ce dernier point, indiquent peut-être une ligne de contact, aujourd'hui cachée par le drift, entre le dévonien et les calcaires carbonifères. Sur le haut cours du Glen-Brook, le gypse est séparé des roches aurifères par une étroite bande constituée par des conglomérats durs, des grès et des schistes argileux; des grès rouges et gris se présentent, à l'est de Kennetcook-Corner, sur le ruisseau de Robinson et sur les petits cours d'eau qui passent à l'ouest du palais de justice de Gore. Ces dépôts représentent peut-être les roches dévoniennes d'Union et du cap Tenny; mais il faudra, pour s'en assurer, les étudier avec plus de soin que nous n'avons pu le faire. On rencontre les dépôts de la série de Riversdale à Indian-Road, dans l'établissement de Barr et à la source de l'une des branches de la rivière de Neuf-Milles; en ce dernier endroit ils renferment de minces lits de houille ou de schiste charbonneux. Sur le ruisseau des Roches (*Rock*

Commission de Géologie.

Brook), près de Maitland, on a percé, dans ces couches, une galerie et plusieurs puits, dont l'un n'a pas moins de 40 pieds de profondeur ; on s'imaginait que ces roches noires et chargées de débris de plantes devaient renfermer de la houille. Il paraît qu'on a creusé un autre puits, profond de 65 à 70 pieds, sur le ruisseau Sterling, dans l'espérance de trouver de l'argent. Nous avons décrit, à la page 31 du compte rendu sommaire de 1889, les travaux exécutés sur les petits filons de houille découverts dans le voisinage des gypses et des calcaires de la Kennetcook.

Immédiatement au nord de Cheverie on rencontre, sur la côte, un amas peu important de roches ignées massives, à grains fins et d'une grande variété de couleur et de texture ; elles interrompent des ardoises dévoniennes de teinte rouge ou gris foncé et se développent jusqu'à mi-chemin entre ce point et le Rocher-Fendu (*Split Rock*). L'une des variétés compactes est coupée de filons de quartz cristallin de couleur violette. Au-dessous des calcaires carbonifères des collines de Kempt-Shore on aperçoit de gros blocs de diorite grise dénotant peut-être l'existence d'un amas de même nature *in situ* dans le voisinage. Le trait le plus caractéristique par lequel la côte sud du bassin des Mines se distingue de la côte nord, c'est qu'on y rencontre nulle part ces grands amas ignés, syénites et diorites, qui constituent les collines de Cobequid.

On a creusé, sur la ferme de Peter Stevens, que traverse la route de la côte à l'est de la rivière de Noël, un puits de 30 pieds de profondeur, dont on a extrait, paraît-il, une tonne de pyrolusite cristalline ; ce minéral se trouve dans une fissure au sein d'un grès dévonien blanchâtre de nature silico-quartzreuse. Le minerai de manganèse de Minasville (ruisseau de l'Original) et du ruisseau de l'Ours appartient également à cette classe de gisements qui ne se trouvent pas dans le voisinage immédiat des calcaires ; en effet le dépôt est tout entier dans une quartzite dévoniennne de couleur rouge, coupée de nombreux joints de dislocation et de veines épaisses d'un quart de pouce à cinq pouces et renfermant des cristaux de calcite. Cependant, la plupart des gisements de manganèse qu'on exploite dans la région se présentent dans le voisinage ou au sein même des calcaires dont nous avons dit qu'ils sont à la base de la formation carbonifère. A Cheverie, les gîtes sont au sommet de l'assise, tandis qu'ils sont à sa base à Walton, et à 37 pieds de sa base aux mines du cap Tenny. Celles-ci sont les plus importantes du district ; on en extrait, depuis 1861, environ 3,000 tonnes " de pyrolusite très pure, en beaux cristaux, la plus belle qu'on ait découverte en Amérique. Ces produits, vendus au prix de \$40 à \$140 la tonne, ont été en majeure partie exportés aux Etats-Unis, où on les emploie dans la fabrication du verre, ou encore dans certaines manipulations chimiques où l'on ne peut utiliser que les plus purs minerais de manganèse. Les fouilles consistent en un certain nombre de tranchées à ciel ouvert et de puits de mine dont le plus profond descend à 170 pieds de la surface, outre une galerie d'épuisement percée tout au fond de la mine. La roche de la contrée est une dolomie rougeâtre, schisteuse ou à l'état de brèche, dont les couches contournées sont fréquemment séparées des grès dévoniens qui constituent le fond des fouilles, par une couche d'argile rouge durcie épaisse de 2 à 4 pouces. Le minerai se présente en veines, en filets groupés, en noyaux ou en poches. Un seul gîte a, dit-on, donné 1,000 tonnes de produits. La pyrolusite est le plus souvent associée à la calcite, à la sélénite, à la baryte et à la limonite ; mais en quelques endroits elle est presque parfaitement pure. Elle remplit les joints de dislocation et les interstices des lits, ou encore déplace les fragments de la brèche calcaire et les enveloppe. Les calcaires, orientés sur S. 20° E., s'inclinent plus ou moins pour s'enfoncer sous la masse gypseuse. Les fouilles ont été poussées sur une longueur d'environ 200 yards dans le sens de la direction des couches et le gisement est aujourd'hui exploré dans une distance de quelque 500 yards. Le même dépôt a été reconnu à l'est de la rivière du cap Tenny et mis à nu en plusieurs endroits sur les fermes de Faulkner et de Hill. Les fouilles exécutées ici ont rencontré un calcaire bitumineux, veiné de calcite, plus ou moins chargé de concrétions et d'une couleur passant du rouge au gris et au noirâtre. Ce calcaire est recouvert par un dépôt de gypse et en contact avec des roches dévoniennes renfermant aussi de la pyrolusite sous forme de filons, de paquets et de filets.

Au nord du cap Tenny se trouve la mine Parker. M^r William Stephens en a extrait, en 1881, environ 30 tonnes de pyrolusite d'excellente qualité. Elle est actuel-

lement affermée à M^r Gould Northrup, qui y a installé, vers la fin de 1893, une petite machine pour l'épuisement et en a extrait, avant les pluies d'automne, environ une demi-tonne de produits recueillis dans des tranchées pratiquées dans la masse d'un calcaire fracturé constituant apparemment un dépôt isolé du dévonien.

A la mine de Shaw et Churchill, située sur la rive ouest de la Walton, immédiatement en amont du pont de la route de la côte, on a découvert une pyrolusite abondante au sein d'un petit dépôt isolé de calcaire gris et rouge, semblable à celui du cap Tenny. Ce calcaire remplit une dépression des quartzites et des schistes argileux rouges du dévonien, lesquels entourent les fouilles de tous côtés. On a recueilli ici des masses considérables de minerai d'une grande pureté, dont les échantillons exposés au magasin de l'ancien moulin à plâtre de la localité donnent une haute idée.

Nous avons maintenant à parler des dépôts de calcaire manganifère exploités par la *Provincial Manganese Mining Co.* et par MM. Stephens et Davis. Ceux-ci offrent, avec les dépôts cités en dernier lieu, les mêmes relations que les gisements du cap Tenny avec ceux de la mine Parker. Ils s'étendent depuis les fouilles précédentes jusqu'à la Walton, qu'ils atteignent au sud de la mine Shaw et Churchill, traversent ici la rivière et passent sur la propriété Brown où l'on a mis à nu, dans une galerie et diverses tranchées, plusieurs veines de pyrolusite. De là ils tournent à l'est, s'enfoncent sous les gypses des carrières de Walton et se prolongent vraisemblablement jusqu'à Hibernia où l'on a découvert une certaine quantité de pyrolusite au sein d'un grès calcaire rougeâtre intercalé dans un calcaire à concrétions.

D'autres travaux de recherche ont encore été exécutés dans un dépôt calcaire isolé des bords du ruisseau de la Baleine (*Whale Creek*) en deux points situés sur les terres de M^r Willie Weir et de madame Timothée Parker entre la côte et la route qui suit la ligne du téléphone.

A la mine Sturgis, située environ 2 milles à l'ouest de la Walton et aujourd'hui exploitée par la *Provincial Manganese Mining Co.*, se présente un important gisement de minerai; celui-ci est en veines, en filets minces, en pellicules ou en grains disséminés sur un espace considérable, soit dans les calcaires, soit dans les grès siliceux sous-jacents à ceux-ci. Les fouilles, puits et galeries, pénétrèrent dans les deux assises. L'inclinaison des calcaires est variable, mais toujours considérable.

A l'ouest de ce point, se trouve la mine Tomlinson, où l'on n'a guère encore exploré les calcaires. Les principales fouilles sont faites ici dans une quartzite grise, verdâtre ou rougeâtre, sur laquelle les calcaires reposent directement et dans laquelle on a rencontré en abondance de la pyrolusite et de l'hématite tantôt mélangées, tantôt en amas distincts.

A la mine Lantz se voient plusieurs tranchées creusées dans un calcaire orienté sur S. 32° E. On y a recueilli de beaux échantillons de pyrolusite.

La mine de fer de Goschen se trouve au contact de ce calcaire avec le dévonien, tout comme celles de Clifton, de Selma, de Brookfield et de la rivière de l'Est de Pictou. On recueille ici, dans un calcaire gris foncé plongeant S. 12° E. < 15°, un mélange de limonite, d'hématite, de baryte et de calcite. M. Brown y a pratiqué une galerie de 530 pieds de longueur partant de la dépression située sur le côté sud de la route, mais n'arrivant encore qu'à mi-chemin entre ce point et le gîte rencontré dans le principal puits de la mine.

Le gypse des carrières de Cheverie repose sur un calcaire à concrétions, de couleur grise ou rougeâtre, dont on assure avoir extrait de 200 à 300 tonnes de pyrolusite et de manganite. Le minerai est en plaques et en veines dans une gangue de calcite.

On trouve du manganèse des marais aux environs de Goschen, au sud de Cheverie, à la source du ruisseau de l'Achigan et en divers autres endroits.

On a autrefois exploité le gypse à Pitch-Brook, à Green-Oak, à Maitland-Sud, et à Selma. On en tire encore des quantités considérables des carrières de Walton, de Cheverie et du township de Newport. Les carrières les plus importantes sont celles de Wentworth.

Nous donnons ci-après le résultat de l'analyse d'un échantillon de gypse provenant de la carrière de M^r Wm. Stephens au cap Tenny; cette analyse a été faite par M. Kennedy, professeur au collège de King's, Windsor:—

Commission de Géologie.

Eau.....	20-60
Oxyde de fer, Fe ₂ O ₃ }	0-37
Alumine, Al ₂ O ₃ }	46-51
Acide sulfurique, SO ₃	32-52
Chaux, Ca O.....	100-00
	<hr style="width: 100%;"/>
Matières insolubles.....	0-44
	<hr style="width: 100%;"/>

Cette pierre donne un excellent plâtre d'amendement et un bon ciment, mais elle n'est pas aussi blanche que celle de Wentworth et d'Ellershouse.

Un échantillon de gypse tendre de Cheverie, analysé par le même chimiste, a donné le résultat suivant :—

Eau et huile.....	20-78
Carbonate de chaux et de magnésie.....	0-72
Sulfate de chaux.....	78-50
	<hr style="width: 100%;"/>
	100-00
	<hr style="width: 100%;"/>

L'anhydrite de Cheverie coûte beaucoup moins cher que le gypse proprement dit ; elle ne peut se transformer en plâtre de Paris et comme plâtre d'amendement elle agit beaucoup moins activement que le gypse tendre, étant moins soluble dans l'eau.

Il existe des carrières de pierre à chaux à Northfield, Glencoe, Maitland, au ruisseau de la Baleine et sur d'autres points ; elles suffisent à la demande locale.

On trouve de la baryte en abondance dans les calcaires de Walton et de Pembroke.

Les carrières de Scotch-Village fournissent des pierres à aiguiser.

Des sources salées et minérales jaillissent aux environs d'Hibernia, à Walton et sur la branche occidentale de la rivière du cap Tenny ; les eaux de cette dernière abandonnent sur leur passage un dépôt d'ocre jaune. Une autre source très abondante, qui se déverse dans le ruisseau de Robinson, n'est probablement que le déversoir souterrain du lac Long, lequel gît dans un terrain gypseux très bouleversé.

M. Fletcher avait pour assistants, l'été dernier, MM. H. McLeod, T.-S. McLean et W.-B. Almon.

Coût des explorations, y compris le salaire des assistants, environ \$1,442.00.

Le docteur Bailey, de Frédéricton, a continué, avec l'aide de M^r W.-H. Prest, les explorations et les relevés entrepris dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Il nous en rend compte en ces termes :

“Je me suis d'abord attaché à terminer les études commencées, les années précédentes, dans les comtés de Queen et de Shelburne. Ce travail comprenait : (1) la délimitation plus exacte de la grande zone granitique englobant, du côté nord, certains dépôts cambriens, et de plusieurs amas de cette nature, mais moins importants, qui percent, de place en place, les couches cambriennes ci-dessus ; (2) la détermination de la position, de l'étendue et de la structure de plusieurs dômes ou arêtes à lignes anticlinales, intimement liés aux gisements aurifères, et marquant la distribution des terrains cambriens. Pour le mener à bon terme, j'examinerai avec soin toute la région côtière qui s'étend du havre de Port-Medway à Barrington, ainsi que les nombreuses îles voisines de la côte qui n'avaient pas encore été visitées. Pendant ce temps, M. Prest explorait l'intérieur. Cette dernière expédition, bien que rendue très difficile par la nature même de la contrée et par une sécheresse prolongée, fut menée à bonne fin. M. Prest put non seulement relever avec précision les contours des amas granitiques qui s'y présentent, et étudier les roches qui entourent ces masses éruptives, mais, de plus, il rectifia avec soin les levés des cours d'eau et des lacs de la région où naissent la Port-Medway, la Liverpool, la Roseway et la Clyde. Il prit également des notes précieuses touchant

touchant la nature du sol et la distribution des essences forestières du pays. Enfin, il releva une coupe géologique suivant le cours de la Port-Medway, entre les collines granitiques du comté d'Annapolis et le district aurifère de Moléga, et étudia spécialement la structure géologique de ce district et les relations de ses formations avec celles des districts aurifères de Pleasant-River, de Northbrookfield et de Whitebourne.

“ Ces explorations formeront, avec celles des années précédentes, la matière d'un rapport sur la géologie des comtés précités, rapport qui sera publié dès que nous aurons terminé la carte topographique exacte du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.

“ Du comté de Shelburne nous passâmes dans celui de Yarmouth, où nous recueillîmes toutes les données nécessaires pour en dresser la carte et en décrire les formations géologiques. Contrairement à notre attente, nous n'avons rencontré ici que des dépôts cambriens et des granits. Ceux-là, bien que présentant quelques phénomènes particuliers de métamorphisme, reproduisent de tous points les dépôts de même âge observés dans le comté de Queen.

“ De même dans le comté de Digby, les roches dominantes sont soit des granits, soit des couches cambriennes, dont nous avons établi les relations, avec assez d'exactitude, depuis le cap Sainte-Marie jusqu'aux environs d'Annapolis. Ici, pourtant, ces formations sont accompagnées par une zone de dépôts fossilifères semblables à ceux qu'on a observés, il y a déjà longtemps, à Nictaux, à Clementsport et sur la rivière de l'Ours. Il nous paraît probable que cette bande s'étend vers l'ouest jusqu'au delà de la rivière de l'Ours, soit jusqu'aux environs du cap Sainte-Marie ; de fait, nous l'avons relevée presque jusqu'à la grande courbe qui fait la Sissaboo, au sud de Weymouth. Mais la métamorphisation des roches s'accroissant à chaque pas, et la couverture de drift devenant de plus en plus épaisse, nous n'avons pu la suivre plus loin.

“ Pendant que nous étions dans le comté de Digby nous avons étudié sommairement les roches volcaniques qui s'y présentent, associées aux terrains du trias. Nous avons en outre recueilli et expédié au musée des échantillons de divers minéraux quartzeux et zéolithiques et de minerais de fer rencontrés dans les trapps qui constituent presque exclusivement la presqu'île de Digby-Neck, ainsi que l'île Longue et l'île des Rosiers (*Briar Island*).”

CHIMIE ET MINÉRALOGIE.

M. Hoffmann rend compte, dans les termes suivants, du travail exécuté dans cette division :

“ Comme par le passé, les travaux exécutés au laboratoire de chimie, l'année dernière, ont été presque exclusivement consacrés à l'examen ou à l'analyse des minéraux qui nous ont paru avoir une valeur industrielle quelconque. Ils se résument comme suit :

“ 1. Examen de certains combustibles, tourbes, lignites et houilles.

“ 2. Analyse de quelques eaux naturelles dans le but de s'assurer si ces eaux sont propres aux usages domestiques, industriels ou thérapeutiques. Ces eaux provenaient de la ville de Joliette, Qué. ; du township de McNab, comté de Renfrew, et du township de Huntley, Ont. ; de la Mâchoire-de-l'Original (*Moose-Jaw*), district d'Alberta, et enfin de Kamloops, C.-A.

“ 3. Analyse, pour nickel, de divers minerais provenant des townships suivants : Eardley, comté d'Ottawa, Qué. ; Hyman, district d'Algoma ; Dalhousie, comté de Lanark ; Somerville, comté de Victoria, et Galway, comté de Peterborough, Ont. Quelques autres encore avaient été recueillis à la rivière Anglaise, dans le district de la rivière à la Pluie, et au lac Jackfish, dans le district de la baie du Tonnerre, province d'Ontario.

“ 4. Essais, pour or et argent, de nombreux minerais provenant des provinces de la Nouvelle-Écosse, de Québec, d'Ontario et de la Colombie-Anglaise, ainsi que de certaines localités des Territoires du Nord-Ouest.

“ 5. Analyse de certains minerais recueillis dans les comtés d'Annapolis et du Cap-Breton, Nouvelle-Écosse ; dans les townships de Lutterworth, de Mindon et de Snow-

Commission de Géologie.

don, comté d'Haliburton; de Galway, comté de Peterborough, et de Digby, comté de Victoria; enfin du district de la baie du Tonnerre, province d'Ontario.

"6. Analyse d'une collection de marnes, spécialement pour déterminer leurs propriétés en rapport avec la fabrication des ciments hydrauliques. Ces échantillons proviennent de grands gisements observés respectivement au lac de la Marne, île d'Anticosti, Qué., et dans les townships ci-dessous, tous dans la province d'Ontario: Lavant, comté de Lanark; Sheffield, comté d'Addington; Reach, comté d'Ontario, et Rockwood, comté de Wellington.

"7. Examen ou analyse, suivant le cas, de plusieurs minéraux non encore rencontrés au Canada et dont quelques-uns constituent des minerais précieux.

"8. Examens divers. Sous ce titre nous faisons entrer l'examen, l'essai ou l'analyse des argiles à brique ou à poterie; des calcaires, des limons et des tuffs qu'on a lieu de croire doués de propriétés hydrauliques; de quelques échantillons de manganèse des marais; de graphites disséminés dans une gangue quelconque, et enfin de certaines autres substances non comprises parmi celles qui sont énumérées plus haut.

"On nous a envoyé au cours de l'année, soit pour analyse, soit pour renseignement sur leur valeur, 463 échantillons divers. Le plus grand nombre de ces échantillons nous ont été apportés par des visiteurs à qui nous avons pu, le plus souvent, donner, séance tenante, les renseignements désirés. Dans le cas où la substance demandait un examen plus attentif, ou encore lorsque nous avons cru devoir en faire l'analyse partielle ou complète, ces renseignements ont été donnés par lettre. Pour répondre ainsi à ces demandes d'informations nous avons dû écrire, au cours de l'année, 250 lettres, dont quelques-unes constituent de volumineux mémoires. Par contre, nous avons reçu de ce chef 102 lettres.

"M^r R.-A.-A. Johnston s'est acquitté d'une façon très satisfaisante des travaux qui lui ont été confiés. Outre une longue série d'essais pour or et argent, il a fait l'analyse complète d'un grand nombre de minéraux intéressants, etc., etc. Quant à M. Wait il a fait l'analyse complète d'une collection de marnes, l'analyse partielle ou complète de certaines eaux naturelles et des examens de substances diverses.

"M^r R.-L. Broadbent m'a rendu de précieux services en rapport avec les collections minéralogiques du musée. Il a revisé ces collections de manière à y faire entrer certaines espèces non encore représentées, et disposé dans l'ordre du catalogue les échantillons contenus dans certaines vitrines destinées aux minéraux industriels. Il a de plus continué à étiqueter d'une façon définitive les minéraux exposés dans les vitrines et inscrit au catalogue, après les avoir étiquetés, les échantillons récemment ajoutés aux collections. Enfin, il m'a aidé à corriger les épreuves du catalogue minéralogique qui vient d'être imprimé.

"Ce catalogue forme un volume de 256 pages in-octavo. Il a été publié au mois d'août dernier, et ne peut manquer de rendre de grands services, non seulement aux personnes qui visitent le musée, mais encore à celles qui, de loin, veulent se former une idée des richesses minéralogiques du Dominion. Nous avons commencé à reviser la liste annotée des minéraux du Canada. Ce travail, déjà passablement avancé, était devenu nécessaire à cause des additions considérables que nous sommes aujourd'hui en mesure de faire à la première édition.

"Les collections minéralogiques se sont enrichies, au cours de l'année, des échantillons ci-après :

(A) Échantillons recueillis par le personnel de la Commission, ainsi que par le docteur F.-D. Adams et M. Prest, tous deux chargés d'explorations pour le compte de la Commission :

1. Adams, F.-D. :—

Magnétite; provenance, townships de Minden, de Lutterworth et de Snowdon, comté d'Haliburton; township de Digby, comté de Victoria, Ont.

2. Barlow, A.-E. :—

(a) Gersdorffite; provenance, lot 12, rang III, de Denison, district d'Algoma, Ontario.

- (b) Pyrrhotine nickelifère ; provenance, mine Murray, lot 11, rang V, de Mc-Kim, district de Nipissing, Ontario.
- (c) Pentlandite ; provenance, mine Worthington, lot 2, rang II, de Drury, district d'Algoma, Ontario.
- (d) Six échantillons de perthite et dix d'amazonite ; provenance, lot 7, rang B, de Cameron, district de Nipissing, Ontario.
3. Broadbent, L.-R. :—
- (a) Marne coquillière ; provenance, lac des Pruches (*McKay's Lake*), près du cimetière de Beechwood, Gloucester, comté de Carleton, Ontario.
- (b) Dix-huit échantillons de galène argentifère provenant du lot 11, rang IV, de l'île du Calumet, comté de Pontiac, Québec.
- (c) Seize échantillons de sphalérite provenant du lot 10, rang IV, de l'île du Calumet, comté de Pontiac, Québec.
4. Giroux, N.-J. :—
- (a) Béryl ; provenance, Maisonneuve, comté de Berthier, Québec.
- (b) Ocre provenant de la rivière du Milieu, comté de Maskinongé, Québec.
- (c) Argile tripoléenne recueillie environ 2 milles au nord du village de Chertsey, comté de Montcalm, Québec.
5. Prest, W.-H. :—
- (a) Quatre échantillons de sélénite ; provenance, environs de la station d'Elmsdale, chemin de fer Intercolonial, comté de Hants, Nouvelle-Écosse.
- (b) Vingt-neuf échantillons de Thomsonite, un de jaspe et un d'apophyllite, provenant tous de Margaretsville, comté d'Annapolis, Nouvelle-Écosse.
6. Selwyn, le docteur A.-R.-C. :—
- Grès bitumineux ; provenance, rive sud du lac des Œufs, quart S.-O. de la section 30, rang XXV, township 56, à l'ouest du 4^e méridien d'origine, district d'Alberta, T.N.-O.
- (B) Tous les échantillons ci-dessous nous ont été présentés à titre de cadeaux.
1. Barlow Scott (de la Commission) :—
- Marne provenant de la concession IV (bords du Rideau), de Gloucester, comté de Carleton, Ont.
2. Brophy, G.-P., Ottawa, Ont :—
- Plaque de calcaire portant l'empreinte d'un pied humain ; provenance, Hull, comté d'Ottawa, Qué.
3. Caldwell, W.-C., M.P.P., Lanark, Ont. :—
- Marne provenant du lot 13, rang IV, de Lavant, comté de Lanark, Ont.
4. Christie, P., Manchester, Ont. :—
- Marne provenant du lac de la Craie (*Chalk Lake*), township de Reach, comté d'Ontario, Ont.
5. De Wolf, G., Vancouver, C.-A. :—
- Pierre à porcelaine (*China stone*) ; provenance, Spatsum, district de Yale, C.-A.
6. Garrioch, W.-H.-G., Hull, Qué. :—
- Concrétion nodulaire recueillie dans un égout de la rue Front, à Hull, comté d'Ottawa, Qué.
7. Hammersley, A.-S., Vancouver, C.-A. :—
- Ardoise à toiture provenant de la carrière de Jervis-Inlet, C.-A.

Commission de Géologie.

8. Haycock, E., Ottawa, par l'entremise du docteur Ells, de la Commission :—
Phlogopite avec pyroxène ; provenance, lot 13, rang XI, de Hull, comté d'Ottawa, Qué.
9. Hayes, F.-B., Ottawa, Ont. :—
Moscovite ; provenance, Pied-des-Monts, comté de Charlevoix, Qué.
10. Lewis, Wm., Holland-Mills, Qué. :—
Graphite ; provenance, lots 11 et 12, rang III, de Portland-Ouest, comté d'Ottawa, Qué.
11. Mather, J., Ottawa, Ont., par l'entremise du docteur G.-M. Dawson, de la Commission :—
Quartz aurifère ; provenance, environs du portage de Wabigoon à Manitou, district de la Rivière-à-la-Pluie, Ont.
12. Moffatt, James, Wakefield, Qué. :—
Tourmaline recueillie à Wakefield, comté d'Ottawa, Qué.
13. McWilliams, J.-B., Peterborough, Ont. :—
Pyrite et chalcoppyrite ; provenance, lot 30, rang X, de Dummer, comté de Peterborough, Ont.
14. Poole, H.-S., Stellarton, N.-E., par l'entremise de H. Fletcher, de la Commission :—
Masse stalagmitique recueillie aux mines de houille de l'Acadia Company, comté de Pictou, N.-E.
15. Röminger, le docteur Charles, Ann-Harbour, Mich., E.-U. :—
 - (a) Dix échantillons de galène (cristaux) ; provenance, mines Joplin, Missouri, E.-U.
 - (b) Galène engagée dans un calcaire de formation secondaire ; ce calcaire s'est développé après le bouleversement des bancs siliceux sous-carbonifères des mines de Joplin, Missouri, E.-U.
 - (c) Trois échantillons de galène avec blende ; provenance, mines Joplin, Missouri, E.-U.
 - (d) Trois échantillons de brèche minéralisée ; provenance, mines de Joplin, Missouri, E.-U.
 - (e) Brèche minéralisée renfermant des fragments de houille ; provenance, mines de Joplin, Missouri, E.-U.
 - (f) Blende avec galène dans une pâte calcaire ; c'est ordinairement ainsi que se présente le minerai des mines Joplin, Missouri, E.-U.
 - (g) Trois échantillons de blende (cristaux) ; provenance, mines de Joplin, Missouri, E.-U.
 - (h) Blende rouge ; provenance, mines Joplin, Missouri, E.-U.
 - (i) Blende rouge avec galène ; provenance, mines Joplin, Missouri, E.-U.
 - (j) Carbonate de zinc ; provenance, " "
 - (k) Silicate de zinc ; provenance, " "
 - (l) Deux échantillons de calcite (cristaux) ; provenance, mines Joplin, Missouri, E.-U.
 - (m) Masse poreuse de ciment siliceux dont les cristaux de blende ont été enlevés par les eaux d'infiltration ; provenance, mines Joplin, Missouri, E.-U.
 - (n) Dolomie avec blende et asphalte ; provenance, mines Joplin, Missouri, E.-U.
 - (o) Brèche minéralisée ; provenance, Belleville, Missouri, E.-U.
 - (p) Calcite avec blende ; provenance, Webb-City, Missouri, E.-U.
 - (q) Deux échantillons de silicate de zinc ; provenance, mines de Mosely, comté de Newton, Missouri, E.-U.

- (r) Brèche minéralisée; provenance, mines de Mosely, comté de Newton, Missouri, E.-U.
- (s) Cristaux de blende engagés dans une boue calcaire sans consistance; provenance, mines de Spring-City, Missouri, E.-U.
- (t) Carbonate pseudomorphe, remplaçant des cristaux de calcite; provenance, Aurora, Missouri, E.-U.
- (u) Silicate de zinc; provenance, Aurora, Missouri, E.-U.
- (v) Blende; provenance, Linden, Wisconsin, E.-U.
- (w) Deux échantillons d'anglésite dans une galène; provenance, Highland, Wisconsin, E.-U.
- (x) Blende; provenance, Highland, Wisconsin, E.-U.
- (y) Blende avec galène; provenance, Mifflin, Wisconsin, E.-U.
- (z) Carbonate de zinc; provenance, Mifflin, Wisconsin, E.-U.
- (aa) Carbonate de zinc pseudomorphe, remplaçant un calcite; provenance, Benton, Wisconsin, E.-U.
- (bb) Carbonate de zinc; provenance, Pigeon-Creek, Wisconsin, E.-U.
- (cc) Carbonate de zinc remplissant les fissures d'un silex sous-carbonifère; provenance, Cave-Creek, Arkansas, E.-U.
- (dd) Carbonate de zinc; provenance, mines de Rush-Creek, Arkansas, E.-U.
- (ee) Carbonate de zinc remplissant les fissures d'un calcaire magnésien; provenance, mines de Rush-Creek, Arkansas, E.-U.
- (ff) Carbonate de zinc; provenance, Dubuque, E.-U.
16. Rutledge, J. Ottawa, Ont :—
Moscovite; provenance, lot 16, rang. II, de Calvin, district de Nipissing, Ontario.
17. Selwyn, l'amiral J.-H. Londres, Angleterre.
Gilsonite; provenant de l'Utah, E.-U.
18. Shaughnessy, F.-G. Montréal, Québec :—
Cube de calcaire noir poli provenant du chateau Frontenac, ville de Québec, Québec.

M^r C.-W. Willimott a employé les premiers mois de l'année à mettre en ordre, cataloguer et emballer les collections minéralogiques destinées à l'exposition universelle. Ce travail terminé il se rendit à Chicago pour surveiller le déballage et aider à l'installation de cet exhibit et y demeura pendant toute la durée de l'exposition. Lorsque celle-ci fut fermée, il aida à emballer de nouveau nos échantillons, et ensuite, avec l'autorisation des commissaires des provinces d'Ontario, de Québec et de la Colombie-Anglaise, il s'occupa de faire parmi les minéraux exposés par ces provinces, un choix d'échantillons destinés à l'exposition d'Anvers. L'emballage de toute notre exposition qui remplissait plus de 300 caisses et barils, la préparation de papiers nécessaires pour son transport et son passage en douane des États-Unis avait été confié à M^r Percy-H. Selwyn. Cela fait, il quitta Chicago le 8 décembre et rentra à Ottawa le jour suivant.

M. Willimott est revenu de Chicago le 25 décembre.

M^r W.-F. Ferrier, lithographe de la Commission, nous adresse le rapport suivant :—

“ Au commencement de l'année j'ai rédigé avec l'aide de M^r Percy-H. Selwyn, une liste préliminaire des échantillons conservés dans les tiroirs qui sont sous les vitrines du musée, mais, dès le 18 janvier, ayant reçu l'ordre de préparer, pour l'exposition de Chicago, une collection représentant les formations géologiques du Canada dans leur ordre naturel, j'abandonnai pour le moment le travail en cours.

“ Jusqu'au 3 avril tout mon temps a été consacré à faire la collection en question, et M^r Percy-H. Selwyn m'a rendu de précieux services en rédigeant un catalogue des

Commission de Géologie.

échantillons. Il m'a fallu ainsi choisir, nettoyer, classer et étiqueter 1,500 spécimens représentant toutes les formations observées au Canada, du laurentien au pléistocène.

“ La collection une fois expédiée à Chicago, on décida d'en faire imprimer le catalogue, et, durant un mois, j'eus fort à faire à le reviser et à en corriger les épreuves. Il est intitulé: *Catalogue of a Stratigraphical Collection of Canadian Rocks prepared for the World's Exposition, Chicago, 1893*, et constitue un volume de 150 pages, grand in-octavo. On l'a tiré à 3,000 exemplaires qui ont été distribués durant l'exposition aux personnes qui l'ont demandé. Un bon nombre d'exemplaires ont aussi été envoyés aux différentes institutions et aux personnes avec lesquelles nous échangeons nos publications ordinaires. Les exemplaires non écoulés serviront ici, attendu que la collection va être conservée intacte au musée.

“ Je tiens à renouveler à mes collègues de la Commission de Géologie les remerciements exprimés dans la préface du catalogue en question pour la bonne volonté qu'ils ont mise à m'aider dans ce travail. Pour n'être pas en retard j'ai dû y consacrer bien du temps après les heures de bureau, et plusieurs d'entre eux ont bien voulu partager le travail de mes soirées.

“ Je vous ai transmis plusieurs lettres à moi adressées par des savants étrangers qui se plaisent à reconnaître les services que leur a rendue notre exposition; deux d'entre eux ont même demandé qu'on leur envoie des modèles et des dessins de nos étiquettes, de nos vitrines, etc., qu'ils veulent copier pour les musées des institutions dont ils ont la charge.

“ Malgré les travaux dont je viens de parler, j'ai poussé assez activement l'étude microscopique des roches archéennes recueillies par MM. A.-E. Barlow, E.-D. Ingall et J.-B. Tyrrell; mon rapport sur ces diverses collections sera, je l'espère, prêt à être publié prochainement.

“ J'ai examiné, pour le docteur Dawson, une quinzaine de minces sections, et fait l'étude microscopique d'un grand nombre d'échantillons rapportés par lui de la Colombie-Anglaise. En tout, j'ai préparé et étudié, au cours de l'année, 27 sections de minéraux. En outre, nous avons envoyé 102 échantillons en Allemagne et 9 aux États-Unis pour les faire tailler en plaques minces. Nous attendons encore celles-ci.

“ Nous avons acheté en Allemagne deux plaques minces et un spécimen ordinaire de *harzburgite* (pyroxène-olivine), afin de comparer ce minéral avec une roche analogue recueillie par le docteur Dawson à la Colombie-Anglaise. Parmi les échantillons exposés à Chicago, dix ont été polis et quatre fendus, soit pour réduire leur volume, soit pour montrer certaines particularités de structure.

“ Au commencement de janvier, nous avons reçu 115 minces sections de cristaux représentant les plus importants parmi les minéraux constituant les roches.

“ Cette collection, achetée de MM. Voyt et Hochgesang, de Goettingen, Allemagne, est une acquisition précieuse pour notre laboratoire de lithologie.

“ Un grand nombre d'échantillons, recueillis par moi-même dans les Cantons de l'Est, en 1891, a été examiné avec soin, emballé et mis en réserve. Comme d'habitude, j'ai fait d'autres travaux de nature diverse, surtout l'essai au chalumeau d'un grand nombre de spécimens très variés.

“ Le 16 septembre, conformément à vos instructions, je partis pour Chicago, où je demurai jusqu'au 4 octobre. Durant ce temps j'ai prêté assistance aux personnes chargées de notre exhibit, donnant, à ceux qui les demandaient, des renseignements sur les collections minéralogiques et lithologiques de la Commission, et examinant les expositions étrangères qui entraient dans le cadre de mes études. Depuis mon retour jusqu'à la fin de l'année, tout mon temps a été consacré aux examens microscopiques. Les spécimens renfermés dans les armoires et représentant l'ordre des formations du Canada ont dû être déplacés et mis dans des caisses à cause des réparations qu'on fait actuellement au musée. Correspondance officielle de l'année: lettres expédiées, 36; lettres reçues, 30.

Dépenses de l'année, \$130.25.

MINES ET STATISTIQUES MINIÈRES.

Les détails ci-dessous nous ont été fournis par M^r E.-D. Ingall sur les travaux exécutés dans la division des mines et des statistiques minières.

“ Depuis que je vous ai adressé mon dernier rapport sommaire (31 décembre 1892) le travail ordinaire de bureau s'est poursuivi comme d'habitude dans le service dont j'ai la charge. Nous nous sommes occupés de réunir et de mettre en ordre les statistiques de la production des mines et de recueillir toutes sortes de renseignements touchant les richesses minérales du pays, les exploitations en cours et les découvertes de gisements nouveaux, tout en répondant aux demandes de renseignements qu'on nous a adressées.

“ En janvier 1893, la maladie me retint chez moi, en sorte que tous mes travaux se trouvèrent retardés. A mon retour en février, tout le personnel de la division dut se mettre à l'œuvre pour préparer des vues et des cartes destinées à illustrer l'exhibit de la Commission à l'exposition de Chicago. Nous avons ainsi dressé quatre grandes cartes du Dominion indiquant les localités où se présentent les minéraux industriels. Ce travail nous a été grandement facilité par le *Catalogue des gisements économiques* (Directory of Mineral Occurrence) dont la rédaction est poussée aussi rapidement que possible.

“ Les gisements sont représentés, sur les cartes en question, par des signes conventionnels que j'ai adoptés avec votre approbation. Nous avons déballé un grand nombre des collections faites par les explorateurs de la Commission et nous y avons fait un choix d'échantillons donnant une idée complète des minéraux mentionnés sur les cartes.

“ Ce travail terminé, nous avons abordé la rédaction du rapport annuel de 1891, qui aurait été prêt plusieurs mois auparavant sans le concours de circonstance dont il vient d'être question. Malgré tous nos efforts il s'écoula cinq mois entre le moment où notre manuscrit fut remis à l'imprimeur et le jour où le rapport sortit des presses.

“ Le 13 avril notre tableau préliminaire de la production des mines du Canada était terminé : il fut imprimé et distribué peu après.

“ J'ai consacré la première partie de la saison à surveiller l'impression du rapport annuel cité plus haut, à en corriger les épreuves et à divers travaux de routine.

“ J'ai passé la période du 21 juin au 2 juillet dans les districts de Sudbury et du Sault Sainte-Marie en compagnie de M^r H.-N. Topley qui prenait, sous ma direction, des vues photographiques de diverses mines ; en même temps je prenais des renseignements sur l'état de l'industrie minière de la région. Les arrangements faits alors mettront un terme, du moins nous l'espérons, aux difficultés que nous avons éprouvées jusqu'ici à nous procurer les informations nécessaires sur les mines en question.

“ Les trois principales compagnies minières du district de Sudbury, la *Canadian Copper Co.*, la *Dominion Copper Co.* et *MM. H.-H. Vivian & Co.*, continuaient alors l'exploitation et leurs expéditions de mattes. Nous avons aussi visité la mine Travers ; mais ici les travaux souterrains avaient été suspendus depuis le 1^{er} février 1893 et tous les efforts des opérateurs concentrés sur les œuvres de surface.

“ Outre les gisements de nickel mentionnés ci-dessus, on venait de commencer dans le district l'exploitation des filons aurifères à la mine Creighton, près de Larchwood et à la mine Ophir, non loin des mines de Bruce. La première est à l'ouest de Sudbury sur le chemin de fer du Pacifique et la seconde sur l'embranchement d'Algoma. Dans l'un et l'autre endroit on avait commencé des fouilles souterraines et l'on installait à la surface des appareils pour le traitement des minerais.

“ De retour au bureau je terminai la correction des épreuves du rapport de 1891 dont je signai les derniers bons à tirer le 14 août. Du 24 de ce mois au 12 septembre j'étais à l'exposition de Chicago ; puis, du 18 septembre au 2 octobre, j'allai reprendre l'étude de la distribution des formations rocheuses de la région comprise dans le feuillet sud de la carte des districts à phosphates de la rivière du Lièvre et de Templeton. Ce travail avait été entrepris, de concert avec M. White, avant ma nomination à ma charge actuelle. Il a dû être exécuté à bâtons rompus dans les intervalles de loisir que nous laissent nos travaux ordinaires.

“ Jusqu'ici M. White avait été simplement chargé de faire la carte topographique du district, carte sur laquelle devait être indiqués les résultats de nos recherches sur les

Commission de Géologie.

gisements et les mines en cours d'exploitation ; mais, cette année, je résolus d'utiliser l'expérience qu'il a déjà acquise et l'intérêt qu'il prend à ces travaux. En conséquence, je le dirigeai sur le comté d'Ottawa avec ordre de faire tous ses efforts pour y relever les limites des différentes assises des terrains laurentiens de la région. Nos opérations de l'été complètent ainsi le travail du dehors, mais il faudra quelque temps pour élucider les faits observés dans ce champ d'études.

“ Mes devoirs de chef de la division occupant à peu près tout mon temps, je m'étais proposé de faire le travail ci-dessus durant les soirées de l'hiver dernier. Malheureusement, j'en ai été empêché par la maladie, et il me faudra le différer encore pour ne pas négliger d'autres travaux plus pressants. Néanmoins, j'espère y consacrer quelques heures par-ci par-là et le mener à bonne fin.

“ Nous avons remis à M. Ferrier, lithologiste de la Commission, diverses minces sections des échantillons recueillis par nous. Le printemps dernier, nous avons examiné sommairement ensemble quelques-unes de ces plaques, mais nous n'avons pas pu reprendre nos études depuis lors.”

M. Brumell nous adresse le rapport qui suit :

“ Parti d'Ottawa le 18 juin, je me rendis à Windsor, où je pris des renseignements sur les sondages qu'on exécutait dans le comté d'Essex pour la recherche du gaz naturel. Après avoir visité diverses localités du comté, j'allai à Ridgétown, où l'on utilise depuis quelque temps le gaz naturel de l'endroit. Il y a là environ 150 puits dont une trentaine donnent un rendement considérable (quelques-uns ont un débit de 5,000,000 de pieds cubes par jour) et fournissent au village entier tout le gaz nécessaire à sa consommation ; ce gaz est à peu près inodore. Les puits de grand débit sont presque tous au sud et tout près du village ; ceux du nord sont moins abondants. Ci-suit un tableau des couches rencontrées dans l'un des puits forés par McMaster Bros. Ces couches se retrouvent à peu près les mêmes dans tous les puits voisins du village :

Dépôts de surface.....	6 pieds.
Graviers humides.....	23 do
Argile.....	57 do
Mélange compact d'argile et de gravier (<i>hard-pan</i>).....	2 do
Gravier et sable fin, blanc, avec gaz.....	

“ Le mélange endurci d'argile et de gravier constitue une couche de 2 à 14 pieds d'épaisseur, au-dessous de laquelle se présentent le sable blanc et le gravier renfermant le gaz ; cette dernière couche a une épaisseur de 6 pouces à 13 pieds. Tous ces puits sont percés au foret et garnis d'un tube de 2½ pouces de diamètre ; la pression normale du gaz dans le tube s'élève jusqu'à 14½ livres. La longueur des conduites posées dans le village, les unes d'un pouce, d'autres de deux ou de trois pouces de diamètre, est d'environ 8 milles. Le gaz en question est utilisé dans toutes les fabriques et la plupart des maisons, des magasins et des hôtels. La couche de sable qui contient le gaz s'étend au sud-ouest de Ridgétown jusqu'à Rondeau, sur le lac Erié, et peut-être plus loin. A Blenheim, situé quelques milles à l'ouest de Ridgétown, on a recherché le gaz dans les couches profondes, mais on n'en a pas rencontré, même en poussant la sonde jusqu'à 1,300 pieds de la surface.”

“ De Ridgétown je me rendis à Saint-Thomas, où M^r John Campbell avait commencé à forer un puits profond dans l'espoir de rencontrer du gaz naturel. Au moment de mon arrivée, la sonde avait atteint les schistes argileux du Hamilton sans frapper le dépôt cherché.

“ A Pétrolia, où j'allai ensuite, je recueillis d'importants renseignements touchant les sondages exécutés sur différents points de la province, et je pus me procurer une copie des notes prises en parcourant nombre de puits les années précédentes. De là je me rendis à London, Buffalo, Port-Colborne et Hamilton, où l'on me fournit les mêmes informations sur les sondages locaux, et sur les puits des environs. Je pris occasion de ce voyage pour rectifier la liste des personnes engagées dans l'industrie minière et des fabricants de produits minéraux de toute la province.

“ Le 2 juillet je me mis en route pour Chicago, où je demeurai jusqu'au 1^{er} septembre. Mon séjour à l'exposition s'est trouvé prolongé par une absence qu'avait dû faire M. Willimott pour affaires personnelles urgentes.

“ Revenu à Ottawa le 5 septembre, j'en repartis le 11 avec M^r H.-N. Topley, en compagnie duquel je visitai les plus importantes des mines aujourd'hui fermées du comté de Hastings. Pendant que M. Topley prenait des vues photographiques de ces mines je m'enquérerais des faits relatifs à leur exploitation, etc. Nous avons visité ainsi les mines de Sexsmith, de Richardson et de Wallbridge, dans le township de Madoc; les mines Consolidated, Fiegle, Gladstone et Twenty-acres, dans Marmora; les mines d'or de Carscallen et de Ledyard; la mine Belmont, appartenant à la *Bessemer Ore Co.*, et celle de Blairton; enfin la carrière de pierre lithographique du township de Marmora, la mine Emily dans Tudor et les mines Cornhill et Jenkins dans Wollaston. Les seules de ces mines qui soient actuellement en exploitation sont celles de Twenty-acres, de Carscallen et de Ledyard, et la carrière de pierre lithographique du township de Marmora.

“ A la mine Twenty-acres, lot 8, rang VIII., de Marmora, les fouilles consistent en deux puits inclinés creusés suivant le filon; celui-ci a environ deux pieds de largeur et plonge au S.-O. sous un angle d'environ 38°, mais se relève peu à peu jusqu'à 22°. Le gîte a été enlevé jusqu'à la profondeur de 75 pieds dans le puits n° 1. Dans toute cette distance le minerai, mélange de pyrite et de mispickel dans une gangue de quartz, est de bonne qualité et ne pénètre pas dans la roche encaissante.

“ La mine Carscallen est située sur le lot 20, rang I, de Belmont et appartient à la *Moira Gold Mining Co.* de New-York. Quand nous l'avons visitée elle était fermée à la suite d'un accident arrivé à l'usine de préparation mécanique, mais on espérait y reprendre les travaux sous peu. Les fouilles consistent en trois puits et deux fosses à ciel ouvert. Le puits principal a 132 pieds de profondeur; le puits Strickland, c'est-à-dire celui de l'est, descend à 30 pieds, et le puits O'Neil à 35 pieds de la surface. Ce dernier, situé au sud du précédent, est percé sur un filon transversal. Le filon principal a environ deux pieds de largeur dans le premier puits; il est orienté sur N. 80° O. et plonge légèrement au sud. Au puits Strickland, sa largeur atteint 8 pieds et il s'incline au sud sous un angle de 68°. Le gîte du puits O'Neil est mal défini et de 20 à 30 pieds de large; il est orienté sur N.-N.-O. et à peu près vertical. Le dépôt, en cet endroit, donne à peu près 30 pour 100 de roche bien minéralisée et couleur de rouille. Le minerai recueilli dans ces fouilles paraît contenir peu d'arsenic; il est presque entièrement composé de pyrites aurifères dans une gangue de quartz. Les machines de l'usine comprennent un concasseur Blake automatique, deux bocards Crawford avec des tables d'algalamation et une machine à vapeur.

“ La mine d'or Ledyard est située sur la moitié est du lot 19, rang I. de Belmont. Au moment de notre visite on y faisait des travaux de recherche. Les fouilles consistaient en une fosse à ciel ouvert d'environ 40 pieds de long, à l'extrémité de laquelle on avait percé un puits de 35 pieds de profondeur. Le gîte mesure en cet endroit 6 pieds de largeur à la surface; il est orienté sur N. 65° E. et plonge au sud sous un angle de 60°. Le minerai est un quartz chargé de pyrites renfermant un peu d'or et de mispickel; l'or libre est plus abondant au sein du quartz vacuolaire et de la roche décomposée qu'on trouve à la surface. On y comptait six mineurs qui avaient, à ce moment, trié, mis en barils et expédié 37 tonnes de minerai.

“ La mine de fer du même nom (Ledyard) se trouve dans la moitié occidentale du lot ci-dessus. Elle appartient à la *Belmont Bessemer Ore Co.* Au moment où nous avons vu les lieux les opérations y étaient suspendues et les fouilles remplies d'eau. Il y avait alors, à l'entrée de la mine, environ 500 tonnes de minerai; c'est une magnétite dont la moitié environ est plus ou moins sulfureuse. Voici le résultat d'un essai fait sur un lot de 100 tonnes expédié à la *Cambria Iron Co.*

Fer métallique.....	61.75 pour 100.
Phosphore.....	0.023 do
Soufre.....	non dosé.
Silice.....	7.48

Commission de Géologie.

“ Un essai du même lot, fait par les producteurs eux-mêmes, avait donné 0-497 pour 100 de soufre.

“ Les constructions extérieures comprennent une grande maison de pension pour les ouvriers, des écuries et une maison des machines. On a de plus ouvert une bonne route reliant la mine à Marmora et coûtant \$30,000.

“ Nous avons également visité la carrière de pierre lithographique exploitée par la *North American Lithographic Stone and Asbestos Co.*, de New-York ; elle se trouve sur les lots 7 et 8, rang III, et sur le lot 7 du rang II, de Marmora, au sud du lac du Corbeau (*Crow Lake*). Les fouilles sont toutes au bord des eaux et ont une étendue de 100 pieds sur 45 pieds. On y a déjà mis à nu cinq ou six lits de pierre de bonne qualité, ne renfermant pas de silice ni de noyaux tendres. On en a fait préparer quelques blocs et la compagnie a l'intention de débiter ses produits en grandeurs de 12, 20, 36 et 52 pouces.

“ La *Crescent Gold Mining Co.* est propriétaire des mines Gladstone et Fiegle qu'elle exploitait elle-même jusqu'à ces derniers temps ; ces mines sont respectivement situées sur les lots 17 et 16, rang XI, de Marmora. Les fouilles consistent en plusieurs tranchées à ciel ouvert et en deux puits, l'un de 90 pieds, l'autre de 60 pieds de profondeur. Ces puits recoupent diagonalement le réseau de veinules qui constituent le gîte. Partout où celui-ci a été mis à nu il a donné du minerai de haute teneur, principalement près de la surface, où la roche est décomposée. Les appareils de préparation mécanique sont en parfait état, elles comprennent un concasseur Blake, dix bocards, deux tables d'amalgamage, un crible Frue perfectionné, et une machine à vapeur.

“ La *Hastings Mining and Reduction Co.*, dont le siège est à Toronto, a construit, au village de Marmora, une petite usine de réduction qui donne pleine satisfaction. Cette machine est mue par l'eau et comprend un concasseur Blake, un appareil broyeur du type Griffin, un four de grillage sortant des ateliers de Stalker et Carter, un amalgameur, trois bassins collecteurs, une cuve de déposition, deux condenseurs pour recueillir l'arsenic et une chambre de séchage. L'épreuve faite par la compagnie ci-dessus démontre que les minerais arsenicaux de ce district peuvent être traités avec profit, et il est à espérer que l'expérience ainsi faite va donner un nouvel essor à l'exploitation des gisements aurifères.

“ A Millbridge nous avons recueilli d'importants renseignements sur les nombreuses exploitations des gisements de plomb et de fer qui ont eu lieu jadis dans les townships de Tudor et de Lake.

“ Arrivés à Bancroft, nous fîmes de ce point plusieurs excursions dans les townships de Wollaston, Monteagle, Faraday et Herschell, où il existe des gisements de phosphate et de mica. Tout ce qu'on a fait jusqu'ici, a été de délimiter diverses concessions minières ; au reste, aucun des dépôts que nous avons examinés n'a une grande valeur économique ou commerciale. Les gisements de mica que nous avons visités se trouvent à l'Amable, dans le township de Dungannon et au nord de Bird-Creek, dans Monteagle.

“ Le 29 septembre, M. Tophy reprit le chemin d'Ottawa, et je me rendis moi-même à Toronto, où je fus rejoint, le 4 octobre, par M^r L.-L. Brophy, du personnel de la Commission. Ensemble nous partîmes pour le comté d'Essex, où nous devions faire un nivellement embrassant tous les puits de gaz naturel et les rapportant à un plan de repère commun, et nous enquérir en même temps des opérations de forage en cours ou exécutées durant l'année. De là nous gagnâmes le comté de Welland en passant par Ridgetown et Saint-Thomas, fîmes le nivellement de tous les puits des townships de Bertie et d'Humberstone, et recueillîmes tous les renseignements possibles touchant la distribution du gaz naturel et du pétrole dans le bassin de Welland. Le 14 novembre, M. Brophy rentra à Ottawa pendant que je poursuivais mes études à Hamilton, Saint-Thomas, London, Windsor et Toronto.

“ A Hamilton j'appris qu'on avait frappé deux petits dépôts de gaz aux profondeurs de 400 et de 500 pieds dans le second puits foré par la compagnie de l'endroit, mais les deux réservoirs avaient été vite épuisés. Le premier puits a été poussé à 1,950 pieds de la surface, c'est-à-dire jusqu'au granit ; on y avait rencontré un peu de gaz dans le calcaire du Trenton, à la profondeur de 1,830 pieds.

“A Saint-Thomas, la sonde avait atteint la profondeur de 1,640 pieds ; elle se trouvait alors dans la formation de Médina et y avait rencontré une faible quantité de gaz. Puis on avait suspendu les opérations avec l'intention de les reprendre bientôt et de pousser jusqu'à la formation de Trenton.

“Je suis revenu au bureau le 24 novembre.”

M. White rend compte de ses travaux de l'été dans les termes suivants :

“Je partis d'Ottawa le 28 mai pour Chicago, où je restai jusqu'au 15 juin. Pendant ce temps M^r J.-H. Featherstone avait commencé à reviser les levés inexacts de quelques-uns des townships de la région que j'avais à étudier. Il exécuta ainsi, à l'aide de la boussole et de la chaîne, deux levés distincts : l'un partant du village de Portland, comté de Leeds, en allant au nord, par Lanark, jusqu'au village de Calabogie, dans le sud du comté de Renfrew ; l'autre, commençant à la station de Flower, dans le township de Lavant, est dirigé vers le sud et traverse une partie des comtés de Lanark et de Frontenac pour aboutir à la jonction de Sharbot-Lake. Ce travail a été exécuté entre le 1^{er} et le 22 juin, date à laquelle M. White rejoignit M. Featherstone à Harrowsmith.

“J'entrepris alors un levé au théodolite et à la chaîne entre Sharbot-Lake et Kingston, point dont la longitude et la latitude sont exactement connues. Ces opérations terminées, on crut devoir faire une reconnaissance dans le sud de la région. Pour cela le parti se rendit à Perth le 1^{er} juillet et commença l'examen géologique des lacs et des cours d'eau qui constituent cette partie du canal Rideau, jusqu'aux formations cambro-siluriennes des environs de Kingston. En route on fit diverses excursions à quelques-uns des grands lacs voisins de la ligne du canal.

“Revenus à Westport le 21 juillet, nous fîmes le relevé géologique du groupe de lacs qui gisent entre ce point et le chemin de fer de Kingston et Pembroke, savoir, les lacs des Sables, de Rideau-Ouest, de Bobbs, de l'Aigle, le lac Long et les lacs Sharbot. Nous avons observé ici quatre grands amas granitiques et plusieurs autres moins importants ; l'un des premiers se trouve aux environs des mines de fer de Chaffey et Matthew, dans les townships de Crosby-Nord et Crosby-Sud ; un deuxième entre le lac Long et le lac de l'Aigle, dans Hinchinbrook et Olden, le troisième dans Burgess-Nord et le dernier au centre du township de Stonington. M^r Alexander Murray avait déjà observé celui-ci en 1851 et supposait qu'il occupait simplement une étendue restreinte au village de Battersea, où il est recouvert par les grès et les calcaires du cambro-silurien et du silurien. Mais nous avons pu constater, l'été dernier, que la masse granitique en question, après être sortie de dessous les couches fossilifères de la formation supérieure, s'étend environ quatre milles plus au nord-est et remplit toute la contrée comprise entre le lac de Loughborough et le lac du Chien.

“Nous n'avons pas relevé dans toute son étendue l'amas syénitique du lac de l'Aigle, mais la masse paraît occuper presque toute la partie occidentale du township d'Hinchinbroke, et il est possible qu'elle se réunisse à la masse éruptive des montagnes Rouges dans le township de Sheffield. Ceci, pourtant, ne pourra être établi qu'après une étude complète. Les gisements de fer de la région se présentent dans le voisinage de ces granits, le plus souvent à la distance de 300 à 600 pieds. La carte du district minier de Madoc et de Marmora, dressée par M. Coste, avait déjà fait ressortir cette particularité. On conçoit donc qu'il est important, pour les recherches à faire, de bien délimiter ces amas éruptifs.

“Nous avons également relevé un grand nombre de dépôts de calcaire cristallin, entre autres celui de Dalhousie et Lanark que nous avons suivi depuis son extrémité occidentale sur le lot 22, rang XI, du township d'Olden, jusqu'à la ligne de division des townships de Lanark et de Dalhousie, en passant par Oso, Bathurst et Dalhousie. De ce dernier point il se prolonge vers le nord-est à travers les townships de Lanark et de Ramsay. Dans cette partie de Lanark il atteint sa largeur maximum qui est de huit milles.

“Le 18 août, nous partîmes pour la région à phosphates du comté d'Ottawa, où nous avons encore quelques levés à faire avant de pouvoir terminer le feuillet méridional de la carte du district. Ce travail terminé, M. White revint à Ottawa le 6 octobre.

Commission de Géologie.

“Il a eu pour assistant, durant la plus grande partie de la campagne, M^r J.-H. Featherstone, B. ès S. ap. M^r H.-W. Mussen l'a également accompagné du 22 juin au 13 septembre.”

Coût des explorations de la campagne pour toute la division, \$2,401.11.

PALÉONTOLOGIE ET ZOOLOGIE.

Nous résumons ci-après le rapport de M. Whiteaves :

Au commencement de l'année il a étudié des gastéropodes recueillis dans les calcaires du Trenton, au Manitoba, et publié les résultats de cette étude dans le *Canadian Record of Science*, numéro d'avril 1893. Son mémoire décrit quinze espèces déjà connues et une espèce nouvelle.

En qualité de président de la section IV de la Société Royale du Canada, laquelle section est consacrée à la biologie et à la géologie, il a traité, dans son adresse à la réunion du 23 mai dernier, du “Système crétacé au Canada.” Le mémoire donne d'abord un compte rendu détaillé des recherches faites sous ce rapport par diverses personnes avant la fédération des provinces canadiennes, c'est-à-dire avant 1867 ; puis un exposé succinct des travaux exécutés depuis, soit par les membres de la Commission de Géologie, soit par d'autres personnes, dans le but d'établir la distribution géographique et les relations géologiques des terrains crétacés au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest, dans les Montagnes-Rocheuses, dans la Colombie-Anglaise et dans le district de Yukon, et de rechercher quels fossiles et quels minéraux industriels ces terrains renferment. Ce discours constitue une brochure de dix-sept pages in-quarto, qui fait partie du onzième volume des Transactions de la Société et dont on a distribué de nombreux exemplaires en Amérique et en Europe.

Le 14 juillet dernier, M. Weston a eu la bonne fortune de découvrir, dans les terrains houillers de South-Joggins, deux échantillons d'une grande coquille qu'on croit appartenir à un genre éteint et jusque-là inconnu de la famille des *unionidae*. M. Whiteaves a publié, dans le onzième volume des Transactions de la Société Royale, une description illustrée de ce fossile pour lequel il propose le nom d'*asthenodonta*.

La Société d'histoire naturelle de la Colombie-Anglaise a bien voulu me prêter, pour étude comparée, toute sa collection de fossiles des terrains crétacés de Vancouver et de l'archipel de la Reine-Charlotte, et le docteur C.-F. Newcombe y a ajouté certains échantillons recueillis par lui-même dans les dépôts de même âge qui affleurent sur la rivière Comox, fle Vancouver. Dans la première collection il se trouve deux espèces d'ammonite encore inconnues provenant de l'archipel de la Reine-Charlotte. M. Whiteaves en a fait une description illustrée qui a paru dans le numéro d'octobre du *Canadian Record of Science*, et la collection du docteur Newcombe renferme un fruit d'une cycadée inconnue dont la description a été récemment donnée par sir J.-W. Dawson. Les échantillons d'ammonites ci-dessus et quatre autres fossiles offrant quelques détails additionnels touchant des espèces déjà décrites ont été présentées au musée de la Commission par la Société d'histoire naturelle de la Colombie-Anglaise, contre une collection étiquetée de divers autres fossiles appartenant aux terrains de la province, et les autres fossiles empruntés ont été renvoyés à qui de droit. Le docteur Newcombe nous a également fait cadeau du fruit fossile cité plus haut et d'une collection des fossiles les plus intéressants de la rivière Comox.

M. Whiteaves a aussi publié, dans le numéro de décembre de l'*Ottawa Naturalist*, un mémoire intitulé : *Notes on some marine invertebrata from the coast of British Columbia*. Les quatorze espèces y mentionnées ont été recueillies par le docteur G.-M. Dawson.

La deuxième partie du troisième volume des *Palæozoic Fossils of Canada* donnera la description illustrée des fossiles de la formation de Guelph, telle qu'elle existe dans la province d'Ontario. La matière en est en grande partie rédigée et l'on espère publier le volume au printemps de 1894. Pour pouvoir donner une liste aussi complète que possible des espèces propres à cette formation, l'auteur a consacré quelques jours, au commencement du mois de septembre dernier, à recueillir des fossiles à Belwood et à Elora, où il a découvert plusieurs échantillons d'une rare beauté et du plus haut intérêt.

Nos collections zoologiques se sont enrichies de 100 échantillons d'oiseaux et de deux de mammifères. Ces échantillons ont été habilement montés par M^r S. Herring, qui a examiné et remis en bon ordre notre collection tout entière. Le professeur Macoun a fait récemment, sur la côte de la Colombie-Anglaise, une importante collection d'animaux vertébrés et d'invertébrés marins de la période actuelle. Il en parlera lui-même en détail dans son rapport. En dehors de cette collection, les plus intéressants échantillons acquis par le musée durant l'année sont les suivants : un squelette presque complet d'un grand pingouin (*Plautus impennis*) provenant de l'île Funk et qui nous a été présenté par le Smithsonian Institute ; un squelette de veau marin à fourrure, individu mâle adulte (*Callorhinus ursinus*), provenant de l'île de Behring. Cet échantillon, présenté par M^r N. Grebnitzky en 1891, a été monté depuis à l'établissement scientifique du professeur Ward, à Rochester, N.-Y. ; un échantillon monté (adulte femelle) de la même espèce et provenant du Pacifique nord, et une collection d'oiseaux de l'Alaska, faite presque en entier par M^r J.-M. Macoun. Dans le nombre de beaux *tringas* des îles Aléoutiennes et des îles Prybiloff (*Tringa couesii* et *T. ptilocnemis*), l'oie imperator (*Philacte canagica*), l'eider de Steller (*Eniconetta Stelleri*), un perroquet, un petit pingouin et un pingouin à crête (*Cyclorhynchus psittaculus*, *Simorhynchus cristatellus* et *S. pusillus*). Les ossements de vache marine (*Rhytina gigas*), appartenant à deux individus au moins qui nous avaient été présentés par M. Grebnitzky en 1891, ont été récemment déballés et exposés dans le musée. Ils consistent en un crâne incomplet, six vertèbres cervicales, seize vertèbres dorsales, deux omoplates, deux humerus, un ulna, deux radius, un sternum et cinq côtes.

Durant une partie de l'absence du directeur, M. Whiteaves l'a remplacé à Ottawa, et outre la correspondance qu'il a dû faire en cette qualité, il a reçu, au cours de l'année, environ 250 lettres officielles et en a écrit 164.

M^r T.-C. Weston a consacré les trois premiers mois de l'année à préparer, pour l'exposition de Chicago, les collections ci-dessous : 1. Deux caisses d'échantillons de l'*Eozoon Canadense* des terrains laurentiens du Dominion. Ces caisses contenaient des spécimens dont la partie calcaire avait été lavée, des sections pour le microscope, des photographies microscopiques agrandies et des dessins ; tout cela a dû être préparé avec le plus grand soin. 2. Une caisse d'échantillons illustrant le système adopté par la Commission pour l'étiquetage et l'exposition des collections du musée d'Ottawa. 3. Une caisse renfermant des échantillons d'or natif, ou des modèles des diverses pépites d'or recueillies dans les sables de la Chaudière, etc., le tout étiqueté et ordonné. 4. Une collection de 150 échantillons des roches fossilifères du Dominion, laquelle a été incorporée à la collection géologique principale.

M. Weston a passé une partie des mois de juillet et d'août à explorer la Nouvelle-Écosse et la province de Québec. Au cours de cette exploration il a recueilli nombre de fossiles intéressants dans les roches carbonifères de South-Joggins, y compris les deux grandes coquilles d'*unio* mentionnées plus haut par M. Whiteaves, ainsi que plusieurs échantillons de graptolithes dans les schistes cambro-siluriens de la Pointe Lévis.

Depuis son retour il s'est occupé de travaux paléontologiques et ethnologiques ; il a ainsi préparé et étiqueté de nouveaux échantillons à mettre dans les vitrines, étudié au microscope des roches et des fossiles divers, préparé des échantillons pour étude ultérieure, etc.

Le docteur Henri-M. Ami a consacré les premiers mois de l'année à choisir, à ordonner et à étiqueter, pour l'exposition colombienne, une collection systématique des fossiles du pays. Cette collection n'était pas la partie la moins intéressante de notre exposition et constituait sans contredit l'exhibit paléontologique le plus complet qu'il y eut dans le palais des mines ; elle ne renfermait pas moins de 2,448 échantillons représentant 597 espèces. M. Ami a été habilement aidé dans ce travail par M^r Harold-B.

Commission de Géologie.

Cushing, B. ès A. Dans cette collection, M. Ami a déterminé lui-même 373 échantillons fossilifères, ainsi qu'il est dit à la page XIII du catalogue mentionné plus haut.

On y trouve des listes classées des fossiles provenant de diverses localités énumérées ci-dessous :—

Fossiles recueillis par le docteur Ells, à l'Abord-à-Plouffe; à la carrière de la Grande-Ligne; à la jonction de Saint-Martin, Québec; à la carrière de Ross, sur le petit Rideau, six milles à l'est d'Hawkesbury, Ontario; à la carrière de Murray, Ontario; à la carrière de Butler, quatre milles à l'ouest de l'Orignal, Ontario; dans une clôture de pierre, un mille et demi à l'ouest de l'Orignal, Ontario; à Clarence-Creek, près des moulins de Rockland, comté de Russell, Ontario.

Trois collections de fossiles appartenant au Trenton et au Chazy. Ces fossiles ont été recueillis par M. Lamb, partie dans une carrière de l'Orignal, partie dans une carrière de Hawkesbury, Ontario.

Fossiles recueillis sur la Dudswell et sur la rivière de la Famine, Québec, par divers explorateurs de la Commission. Ces fossiles établissent, d'une façon certaine, l'existence du dévonien sur le dernier des deux cours d'eau ci-dessus, M. Billings avait autrefois cru reconnaître ces terrains dans la localité en question.

Fossiles envoyés par le professeur Bailey.—Soixante-dix échantillons des fossiles particuliers à la formation de la rivière de l'Ours, recueillis en 1872 par M^r T.-C. Weston et en 1893, par le professeur Bailey au grand détour de la Sissibou, à l'établissement de Mistake, comté de Digby, ainsi que dans les dépôts ferrifères de Nictaux, N.-E.

Fossiles classés pour M^r T.-C. Weston.—Collections de graptolithes de la Pointe-Lévis, Québec.

Pour sir Wm. Dawson.—Spécimens fossiles de l'Utica et du Chazy, qui nous avaient été soumis par les autorités du Peter Redpath Museum. On y trouve des fossiles provenant de l'île de Montréal, du lac Memphrémagog et du Petit-Métis, Québec.

Pour M. Giroux.—Fossiles recueillis en 1872, par T. Curry près de Saint-Hyacinthe, Québec, un mille et demi en aval du confluent de la Servailles; à Rougemont et à la rivière des Hurons, Québec.

Divers.—Fossiles recueillis par M^r J. Richardson, en 1853, aux Islets et à la pointe aux Trembles, Québec; et sur le lot 16, rang II de Cobourg, comté de Russell, Ontario; d'autres trouvés à Hog's-Back, à Rockland, à Hull, à Ottawa et à Gloucester par M. Ami; d'autres enfin recueillis par James White, ingénieur civil, sur divers points des comtés de Hastings et de Frontenac, Ont.

Deux collections de plantes des terrains houillers, prises dans le dépôt du carbonifère inférieur du comté de Pictou, N.-E., et dans les conglomérats de la partie inférieure des grès meuliers de la rivière du Milieu. L'une et l'autre nous ont été envoyées par M^r H.-S. Poole.

Fossiles recueillis dans les mines ci-après; Albion, Back-Pits, Deep Coal Seam, comté de Pictou, N.-E. Nodules ferrugineux trouvés par M^r H. Fletcher en 1892, ainsi que divers fossiles recueillis par le même explorateur, en 1892, à West-Advocate, comté de Cumberland, N.-E.

Graptolithes recueillis à Hamilton, Ontario, par le colonel C.-C. Grant.

Le docteur Ami a aussi rédigé pour l'étiquetage des collections du musée, diverses listes systématiques des fossiles observés dans les terrains du Trenton au Manitoba, dans la formation de Sillery à Petit-Métis, dans les argiles à lédas du ruisseau de Green, etc.

Outre les collections destinées à l'exposition universelle de Chicago, il a aussi, durant l'année, choisi et expédié les suivantes à diverses maisons d'éducation.

A l'université de Toronto.—302 échantillons représentant les 75 espèces de fossiles dévoniens mentionnés dans le vol. I, 4^e partie du mémoire de M. Whiteaves intitulé : "Contributions to Canadian Palæontology."

Au Redpath Museum, Montréal.—Fossiles dévoniens du Manitoba, aussi mentionnés dans le mémoire ci-dessus.

Au Provincial Museum, Victoria, C.-A.—Plus de 100 spécimens fossiles provenant pour la plupart, des terrains cambriens et crétacés de la Colombie-Anglaise.

Au Museum Royal d'histoire naturelle de Belgique, en échange contre deux volumes in-folio illustrés de monographies des fossiles carbonifères de Belgique, par Kowick, 219 spécimens représentant 438 espèces fossiles du dévonien.

Au Musée Rémy Marcueil-le-Port (France).—68 spécimens représentant 23 espèces fossiles du Canada. La collection a été adressée au révérend docteur d'Orban, autrefois de Montréal.

Une petite collection d'ostracées des terrains tertiaires et crétacés du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest a été adressée au professeur T. Rupert-Jones dont l'opinion fait aujourd'hui autorité en tout ce qui touche à ces organismes si petits et d'une étude si difficile.

Une autre collection des fossiles du cambrien moyen du parc des Montagnes-Rocheuses, a été envoyée à M^r J. Townsend, de Torouto, en échange contre des fossiles de la série de Guelph. Quelques spécimens caractéristiques ont été prêtés à M^r G.-F. Mathew, de Saint-Jean, N.-B., qui, pour nous en remercier, a fait don au musée d'une collection des fossiles cambriens de la ville de Saint-Jean, N.-B.

Le docteur Ami a imaginé une nouvelle méthode pour cataloguer nos collections paléontologiques ; il a également déterminé et classé, au cours de l'été, la plupart des fossiles cambriens rapportés du mont Stephen et de la région des Montagnes-Rocheuses, outre quelques fossiles recueillis dans le cambrien moyen, près de Donald dans la chaîne des Selkirk. Les plus beaux de ces échantillons sont aujourd'hui exposés au musée.

Pendant les vingt-un jours qu'il a passé à Chicago, il a pris des notes sur les richesses géologiques et minéralogiques du Canada et d'autres pays, et fait une étude comparée des dépôts qui se présentent des deux côtés de la frontière du Canada et des États-Unis. Le docteur Ami a de plus présenté au congrès géologique de l'exposition qui a siégé les 24, 25 et 26 août sous la présidence du docteur Selwyn, un mémoire intitulé :—“ On the consequence of geological formations in Canada ”—Dépenses encourues à Chicago, \$111.34.

Du commencement de l'année au milieu d'avril, M. Lambe a rédigé un second mémoire sur un certain nombre d'éponges siliceuses et calcaires recueillies, en 1885, par le docteur G.-M. Dawson, dans les eaux de l'île Vancouver et de l'archipel de la Reine-Charlotte. Les éponges dont il y est question constituent la dernière partie de la collection du docteur Dawson ; la plupart des échantillons sont conservés au musée dans l'alcool. Le mémoire intitulé “ Sponges from the Pacific Coast of Canada,” et illustré de seize grandes planches, a été présenté à la Société Royale en mai dernier et publié dans les Transactions de la Société. Un certain nombre d'exemplaires a été distribué au mois de décembre 1893.

Au mois de février il a été expédié à diverses personnes des exemplaires du premier mémoire de M. Lambe ayant pour titre “ Sponges from the Pacific Coast of Canada and Behring Sea.” Celui-ci, qui est accompagné de quatre planches hors texte, a été publié dans le volume X des Transactions de la Société Royale. Il traite des échantillons séchés de la collection faite par le docteur Dawson en 1885.

En avril, mai, juin et juillet, puis du 23 octobre aux derniers jours de l'année, il a rédigé un mémoire sur les éponges récentes de l'Atlantique. Ce travail, illustré de trois planches, sera présenté à la Société Royale en mai prochain. C'est un catalogue aussi complet que possible des éponges marines de la côte canadienne de l'Atlantique, ainsi que du golfe et du fleuve Saint-Laurent, donnant en outre la description des espèces qu'on a lieu de croire encore inconnues. Presque tous les échantillons y énumérés ont été recueillis, à diverses dates, par sir William Dawson depuis 1845, et par M^r J.-F. Whiteaves en 1867, 1869 et 1871-73. Environ 32 espèces y sont représentés, dont quatre calcaires et les autres siliceuses.

Nous avons reçu en juillet un grand nombre d'éponges recueillies, par le docteur W.-H. Dall, dans la mer de Behring et les eaux voisines. Ces échantillons, conservés dans l'alcool et remplissant vingt-cinq bocaux et flacons, nous ont été gracieusement prêtés par le Smithsonian Institute de Washington, D.C., pour permettre à M. Lambe de compléter les études qu'il avait entreprises sur les éponges de la côte du Pacifique et

Commission de Géologie.

de la mer de Behring. M. Lambe va les étudier incessamment et publiera à leur sujet un mémoire illustré décrivant les espèces qui lui paraîtront nouvelles. Il a déjà consacré une partie des mois d'août, de septembre et d'octobre à les examiner au microscope.

A cette collection sont venus s'ajouter, le 3 décembre, 179 échantillons d'éponges séchées et un certain nombre d'autres conservées dans l'alcool et remplissant 45 bocaux et flacons. C'est le reste de la collection de M. Dall avec toutes les éponges de l'Alaska que possède le Musée national des États-Unis.

M. Lambe désire exprimer ses remerciements au professeur Richard Rathbun, au docteur Dall et aux autorités du Musée national des États-Unis, pour avoir bien voulu lui procurer ainsi les moyens d'étudier une si importante collection d'éponges marines récentes.

Au cours des mois de mars et de juillet, il a, de concert avec M. Whiteaves, examiné deux coquilles d'ammonites trouvées dans les couches crétacées de l'archipel de la Reine-Charlotte, quelques fossiles recueillis dans la série de Guelph de l'ouest de la province d'Ontario, et une grande coquille appartenant probablement au genre *unio* (mulète) trouvée dans les terrains houillers à South-Joggins, N.-E. C'est lui qui a dessiné les planches qui illustrent les mémoires de M. Whiteaves dont il est question plus haut.

Du 24 août au 29 septembre M. Lambe a visité l'exposition de Chicago, où il a étudié spécialement les exhibits qui pouvaient lui aider dans ses travaux.

Sa correspondance officielle se chiffre par 53 lettres reçues et 34 lettres écrites.

Ci-suit une liste des échantillons recueillis durant l'année par les explorateurs de la Commission :

Docteur A.-R.-C. Selwyn :—

Neuf échantillons de schiste fossilifère portant des ostracées ; provenance, trou de sonde pratiqué à Calgary.

Quatorze échantillons de fossiles crétacés (formation du Fort-de-Pierre) recueillis sur les bords du lac des Buffalos, 18 milles au nord de la Máchoire-de-l'Orignal, Section 17, Tp. 19, R. 26, Assiniboia.

Docteur G.-M. Dawson :—

Morceau d'argile avec blocs renfermant des foraminifères et des fragments de coquilles ; recueilli à l'île Middleton, Alaska, en 1892.

M^r J.-F. Whiteaves :—

Environ 50 spécimens des fossiles de la série de Guelph trouvés à Elora et à Belwood, Ont.

Professeur Macoun :—

Importante collection de vertébrés et d'invertébrés marins provenant de la côte de l'île Vancouver, C.-A.

Environ 400 peaux d'oiseaux et de petits mammifères de l'île Vancouver, C.-A.

D^r R.-W. Ells :—

Cent cinquante spécimens de fossiles du Trenton, recueillis à Clarence-Creek, près des moulins de Rockland, comté de Russell, Ont.

Cent trente échantillons de plantes post-tertiaires et de coquilles marines et d'eau douce, recueillies sur les bords de l'Ottawa, près de Besserer's-Grove et du ruisseau de Green, Ont.

J.-B. Tyrrell :—

Cent soixante-dix-huit fossiles, recueillis au rapide du Milieu et deux milles en amont du rapide Croche, rivière Athabasca.

R.-G. McConnell :

Environ 50 échantillons de plantes fossiles, recueillies sur l'Oménica et la Finlay, C.-A.

Docteur H.-M. Ami :—

Environ 50 échantillons de fossiles post-tertiaires, recueillis dans les argiles de la briqueterie de Graham, Ottawa-est.

Environ 50 spécimens des fossiles du Trenton, provenant des carrières de New-Rockland, comté de Russell, Ont., et 20 autres, recueillis dans le Chazy et le Potsdam, au même endroit.

A.-E. Barlow :—

De 500 à 600 spécimens de fossiles siluriens, provenant de l'île de Man, lac Témiscamingue, Qué.

T.-C. Weston :—

Cinquante fossiles carbonifères, recueillis à South-Joggins, N.-E.

Soixante-quinze échantillons de graptolithes, recueillis dans les schistes argileux de la Pointe-Lévis, Qué.

D.-B. Dowling :—

Peau d'un orignal de trois ans, tué sur le lac des Longues-Jambes, Kéwatin, le 1^{er} septembre 1893.

J.-M. McEvoy :—

Six têtes de flèche et une pointe de lance en obsidienne, recueillies dans le district de Shuswap, C.-A. ; aussi quinze éclats d'agate, trouvés dans des sépultures sauvages, vis-à-vis de Lytton, C.-A.

R. Chalmers et W.-J. Wilson :—

Environ 50 échantillons fossiles, trouvés dans l'argile à lédas de la côte nord de l'île du Prince-Edouard, au cap d'Egmont, à Campbellton, à Miminegash et sur la grève de Lancaster, à Saint-Jean, N.-B.

Vingt fossiles de l'argile avec blocs, trouvés dans un dépôt de la côte ouest du havre de Saint-Jean, N.-B.

W.-J. Wilson :—

Environ 12 fossiles, recueillis dans les terrains permio-carbonifères et triasiques de Miminegash, île du Prince-Edouard.

Nous avons ajouté à nos collections paléontologiques, zoologiques et ethnologiques les échantillons ci-dessous :

Cadeaux offerts au musée :

The Smithsonian Institute :—

Un squelette presque complet de grand pingouin (*Plautus impennis*) provenant de l'île Funk.

M^{lle} A. Mowat, Régina, Assiniboia :—

Deux beaux spécimens de *Scaphites nodosus* et trois de *Baculites compressus* recueillis dans les terrains crétaqués des montagnes Dirt, au sud de Régina.

Rév. J. McKeen, archipel de la Reine-Charlotte :—

Un crapaud provenant de Masset.

A.-J. Kingston, Ottawa :—

Quatre œufs de grosbec à gorge rouge (*Habia Ludoviciana*) trouvés aux environs de Farrelton, Québec.

Alexander McInnes, Springhill, N.-E.

Quarante-cinq spécimens portant des plantes fossiles, provenant des dépôts houillers de Springhill, N.-E.

Commission de Géologie.

Docteur C.-F. Newcombe, Victoria, île Vancouver :—

Vingt-un spécimens fossiles des terrains crétacés de la rivière Comox, île Vancouver ; vingt-un fossiles des dépôts post-tertiaires de l'île Vancouver et quelques coquilles contemporaines rares recueillies sur la côte de la Colombie-Anglaise.

James Fletcher, Ottawa :—

Cinq éponges marines provenant de l'île du Prince-Edouard et une du lac de Meach, Québec.

Rév. G.-W. Taylor, Victoria, île Vancouver :—

Treize échantillons représentant deux espèces d'éponges marines ; provenance, Victoria.

Le musée Redpath (par l'entremise de sir Wm. Dawson) :—

Spécimen de grand crabe-araignée (*Chinocetes opilio*) provenant du golfe Saint-Laurent.

J. Townsend, Toronto, Ontario :—

Quarante échantillons de fossiles rares recueillis, dans la formation de Guelph, à Belwood, Elora et Durham.

Colonel C.-C. Grant, Hamilton, Ontario.

Vingt-six fossiles trouvés, dans les terrains du groupe de Niagara, aux environs de Hamilton.

Echantillons obtenus contre échanges :—

De la Société d'Histoire naturelle de la Colombie-Anglaise :—

Quatre espèces rares des fossiles du crétacé inférieur, recueillies dans l'archipel de la Reine-Charlotte, et un fossile du crétacé supérieur provenant de l'île de Vancouver.

Échantillons achetés :—

Une peau de perroquet, une de pingouin à crête et une de petit pingouin provenant du Pacifique-Nord ; une peau de guillemot de Mandt provenant de l'Atlantique-Nord.

Ceufs de pie à tête rouge, de geai bleu, de pluvier, et de merle de Wilson, le tout recueilli dans l'ouest de la province d'Ontario.

BOTANIQUE, ETC.

Le professeur Macoun nous adresse le rapport qui suit :

“ Après avoir terminé mon rapport de l'année dernière, j'ai dû, à cause de l'absence prolongée de mon assistant, m'occuper des détails de routine du service dont j'ai la direction, et de la préparation de notre exhibit à l'exposition de Chicago. Autant que je l'ai pu, j'ai travaillé à la rédaction du “ Catalogue des oiseaux du Canada ” que j'ai entrepris il y a plusieurs années. A mesure que l'ouvrage avançait, je me suis aperçu que nous ne connaissons guère les oiseaux qui fréquentent l'île de Vancouver et la côte américaine du Pacifique à cette latitude ; aussi fut-il décidé d'explorer à nouveau cette région. J'engageai donc encore une fois M^r Wm. Spreadborough, qui m'avait accompagné durant quatre étés dans mes excursions, et je l'envoyai dans l'île Vancouver avec ordre d'observer les mœurs des oiseaux et des mammifères qui y vivent et de faire des collections. Il se rendit sur les lieux au commencement d'avril, et je le rejoignis le 3 mai suivant, en compagnie de M^r Frank Wallbridge, de Belleville.

Je dois dire ici que, grâce à l'espace additionnel qu'on nous a promis au musée et dont nous espérons pouvoir disposer sous peu, nous avons depuis dix ans, fait des collections d'histoire naturelle très importantes. Ainsi, tout en nous occupant spécialement de botanique nous recueillons également des mammifères, des oiseaux, des reptiles, des

poissons, des coquilles, des insectes, etc. De sorte que nous possédons actuellement des collections considérables et très variés, qui ne sont pas, il est vrai, entièrement classées, mais qui le seront en temps et lieu.

“ Notre excursion à l'île Vancouver, l'été dernier, avait pour objet principal l'étude des oiseaux de ces parages, mais nous en avons profité pour recueillir un grand nombre de plantes terrestres et marines, représentant en tout plus de 1,400 espèces. Nous avons observé environ 150 espèces d'oiseaux et rapporté près de 400 peaux d'oiseaux et de petits mammifères. Le printemps a été très tardif et très humide l'année dernière, et la neige n'a disparu des montagnes boisées que très tard ; aussi, je ne m'attardai pas dans l'intérieur, et me rendis directement au littoral.

“ Durant mon séjour à Comox (150 milles au nord de Victoria) au mois de juin, nous n'eûmes pas un jour de beau temps, et notre campagne se trouva par là passablement tronquée. Heureusement, nous eûmes à cette époque une suite de très basses marées, et, malgré la pluie, nous en profitâmes pour explorer le rivage et faire des collections d'invertébrés marins, de coquilles, de petits poissons, de crabes, etc. Ces échantillons furent préparés sur les lieux, les uns séchés, les autres conservés dans l'alcool. En juillet, nous nous rendîmes à Nanaïmo, espérant que la neige avait disparu des bois des montagnes ; mais, en faisant l'ascension du mont Benson, dont l'altitude n'est que de 3,040 pieds, nous trouvâmes les violettes à peine en fleur, le 10 juillet à 1,800 pieds d'altitude, tandis qu'elles fleurissaient à Victoria au commencement de mai. Le 8 juin 1887, nous avions trouvé des fleurs au sommet de cette montagne, dont la neige avait entièrement disparu. La même année j'avais fait l'ascension du mont Arrowsmith et, à 5,400 pieds, j'avais trouvé les bois remplis de cette même violette (*viola sarmonia*).

“ En quatre jours nous recueillîmes, à Nanaïmo, 167 espèces de coquilles marines, outre un grand nombre d'autres animaux marins. Nous fîmes ensuite des collections de ce genre à Victoria et à Sooke. J'ai eu beaucoup à me louer de l'assistance de M^r Wm. Spreadborough ; c'est à lui que je dois, en grande partie, d'avoir pu faire les collections dont je viens de parler. Il a non seulement abattu et écorché tous les oiseaux que j'ai rapportés, mais il m'a aussi aidé à herboriser, etc. A la fin de la campagne, en août, il se rendit à Clayoquot-Sound, sur la côte occidentale de l'île Vancouver, en compagnie du docteur Newcombe, conchiliologue distingué de Victoria. Ici ils recueillirent 134 espèces de coquillages dont un grand nombre extrêmement intéressants.

“ Quelques faits importants ont été notés au cours de la campagne ; citons l'existence de grands bancs de *mya arenaria*, ou moules communes. Il y a quelques années, ces moules étaient inconnues dans l'île de Vancouver, bien qu'on eut commencé à les cultiver sur la côte de Californie. Aujourd'hui, elles sont extrêmement abondantes sur les deux côtés de l'île et très communes à Comox, 150 milles au nord de Victoria. On a fait des plantations d'huîtres comestibles dans le canal de Victoria il y a quelques années, et l'été dernier, en explorant l'embouchure de la Colquitz, M. Frank Wallbridge en trouva un bel échantillon long de près de quatre pouces.

Quand je quittai l'île, en août, je me rendis sur la terre ferme, et, pendant dix jours, je fis des collections aux environs de New-Westminster et de Burrard-Inlet.

“ Depuis mon retour à Ottawa, le 19 septembre, je me suis principalement occupé à monter et à classer les cryptogames recueillies l'été dernier. De son côté, M^r James Macoun, mon assistant, a fait, lorsque ses autres devoirs le lui ont permis, un travail analogue pour les plantes phanérogames rapportées par moi-même et par d'autres explorateurs depuis 1892. Malheureusement, la routine du bureau absorbe une si forte partie de son temps qu'il n'est pas près d'y mettre la dernière main.

“ Les années dernières nous avons reçu d'importantes collections pour notre herbier, en échange contre les échantillons que nous distribuions, mais, l'an passé, mon assistant ayant été occupé jusqu'au 15 juillet à des travaux relatifs à l'arbitrage de la mer de Behring, nous n'avons expédié que quelques échantillons intéressants, bien que plusieurs belles collections nous aient été envoyées, notamment par l'Université Harvard, par l'Académie scientifique de Californie et par le botaniste du gouvernement de Natal. Nous nous acquitterons plus tard envers ces trois institutions et quelques autres auxquelles nous devons des échanges depuis trois ans ; mais pour le faire il nous faut absolument de l'aide.

Commission de Géologie.

“ Au cours de l'année j'ai, comme d'habitude, examiné et classé plusieurs collections de plantes provenant de divers points du pays. Les plus importantes sont celle de Mademoiselle Taylor, qui a copieusement herborisé dans la vallée du Mackenzie; celle du Rév. A. Wagherne qui a passé l'été dernier sur la côte du Labrador; celle de Thomas Bean, provenant des Montagnes-Rocheuses, et celle de M. Scott, qui se compose d'environ 1,000 espèces recueillies le long du chemin de fer du Pacifique, entre Winnipeg et le Pacifique, ainsi que dans l'île Vancouver. M^r James Macoun a rapporté de la mer de Behring un grand nombre de spécimens qui grossiront la collection faite en 1891.

“ Depuis mon dernier rapport j'ai écrit 346 lettres officielles relatives aux travaux du service et j'en ai reçu un nombre à peu près égal.”

CARTES.

Cartes en cours de préparation ou publiées en 1893 :

		Milles carrés.	
	Territoires du Nord-Ouest, Athabasca et partie de la Colombie-Anglaise, 3 feuillets de 20" x 30", illustrant les explorations de M. McConnell en 1889-90 et embrassant le pays compris entre 110° et 120° de longitude ouest et 54° et 60° de latitude nord. Prête à être remise au graveur; échelle, 8 milles au pouce.		
	Carte-index de la précédente, publiée en 1893; échelle, 48 milles au pouce.		
	Territoires du Nord-Ouest; pays compris entre la rivière et le lac Athabasca d'une part et le lac des Rennes d'autre part, allant du 101° au 112° degré de longitude ouest et du 54° au 60° degré de latitude nord. En cours de préparation (MM. Tyrrell et Dowling). Échelle, 8 milles au pouce.		
	Colombie-Anglaise, feuillet de Kamloops (D ^r Dawson), prête à publier. Échelle, 4 milles au pouce	6,400	
	Colombie-Anglaise, feuillet de Shuswap (D ^r Dawson), en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce	6,400	
M. Bowman.	{	Colombie-Anglaise, placers du ruisseau Cunningham (M. Bowman). Échelle, 4 milles au pouce	34
		Colombie-Anglaise, filons de quartz et placers du Grouse-Greek (M. Bowman). Échelle, environ 25 chaînes au pouce	14
		Colombie-Anglaise, placers de l'Antler-Creek (M. Bowman). Échelle, environ 26 chaînes au pouce	38
		Colombie-Anglaise, Lightning-Creek (M. Bowman). Échelle, 400 pieds au pouce	17
		Colombie-Anglaise, Williams-Creek (M. Bowman). Échelle, 10 chaînes au pouce	12
	Les cinq plans ci dessus ont été publiés en 1893.		
	Montagnes-Rocheuses, région située entre la passe Howse et la passe d'Athabasca (M. McConnell, 1892-93); en cours de préparation. Échelle, 8 milles au pouce	48,600	
	Nord-est du Manitoba, lac Winnipeg; en cours de préparation (M. Dowling). Échelle, 8 milles au pouce	20,000	
	Nord de la province d'Ontario, nord de l'île de Hunter, feuille n° 6 (MM. Smith et McInnes); en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce	3,456	
	Nord de la province d'Ontario, feuille n° 9 (M. McInnes); prête à être remise au graveur. Échelle, 4 milles au pouce	3,456	
	Ontario, feuille n° 115; prête à être remise au dessinateur. Échelle, 4 milles au pouce	3,456	
	Ontario, feuille n° 118; latitude 44° 50' à 45° 30', et longitude 77° 25' à 78° 54' (M. Adams); en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce	3,456	
	Ontario, carte-croquis du district minier de Kingston et Pembroke (M. Ingall); en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce. Superficie, environ.	1,700	

	Ontario, feuille n° 125 (au sud de la feuille de Sudbury), docteur Bell ; entre les mains du dessinateur. Échelle, 4 milles au pouce.....	1,800	
	Ontario, feuille n° 129 (à l'ouest de la feuille de Sudbury), docteur Bell ; en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce.....	3,456	
	Ontario, feuille n° 131 (à l'est de la feuille de Sudbury), M ^r A.-E. Barlow ; en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce.....	3,456	
	Ontario et Québec, feuille n° 121 (à l'ouest de la carte des Cantons de l'Est), docteur Ells ; en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce.....	3,456	
	Territoires du nord-est et nord de la province de Québec, exploration par M ^r A.-P. Low, du lac Mistassini à l'embouchure de la grande rivière de l'Est (<i>East-Main</i>) ; en cours de préparation. Échelle, 8 milles au pouce.		
	Québec, feuille $\frac{1}{4}$ S.-O. (carte des Cantons de l'Est) ; prête à être remise au graveur. Échelle, 4 milles au pouce.....	4,500	
	Québec, feuille $\frac{1}{4}$ N.-O. (carte des Cantons de l'Est) ; entre les mains du dessinateur. Échelle, 4 milles au pouce.....	4,500	
	Québec et district du lac Saint-Jean, $2\frac{1}{4}$ feuilles ; en cours de préparation (M. Low). Échelle, 4 milles au pouce.....	6,912	
	Québec, feuille $\frac{1}{4}$ n° 18 S.-E. (M.M. Bailey et McInnes) ; publiée en 1893. Échelle, 4 milles au pouce.....	3,456	
	Québec, feuille $\frac{1}{4}$ n° 18 N.-E. (M.M. Bailey et McInnes) ; en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce.....	500	
	Québec, région à phosphate de la rivière du Lièvre et de Templeton, comté d'Ottawa, 2 feuilles (M. Ingall) ; remises au dessinateur. Échelle, 40 chaînes au pouce.....	220	
M. Chalmers.	{	Nouveau-Brunswick, géologie de surface, feuille $\frac{1}{4}$ n° 1 N.-O. ; en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce.....	3,456
		Nouveau-Brunswick, géologie de surface, feuille $\frac{1}{4}$ n° 2 S.-O. ; en cours de préparation. Échelle, 4 milles au pouce.....	3,456
		Nouveau-Brunswick, géologie de surface, feuille $\frac{1}{4}$ S.-E. ; prête à être remise au graveur. Échelle, 4 milles au pouce.....	3,456
		Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Édouard, géologie de surface ; feuille $\frac{1}{4}$ n° 5 S.-O. ; prête à être remise au graveur. Échelle, 4 milles au pouce.....	1,500
		Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse, géologie de surface, feuille $\frac{1}{4}$ n° 4 N.-O. ; prête à être remise au graveur. Échelle, 4 milles au pouce..	3,456
	Nouvelle-Ecosse, 16 feuilles de 18 x 12 pouces (M.M. Fletcher et Faribault) ; entre les mains du graveur. Échelle, 1 mille au pouce (feuilles n ^{os} 25 à 40, inclusivement) ; superficie, environ.....	3,000	
	Feuilles n ^{os} 25, 26, 27 et 28, de la série précédente, prêtes à être publiées.		
	Feuilles n ^{os} 41 à 51 presqu' prêtes à être gravées.		

BIBLIOTHÈQUE.

Le docteur Thorburn nous fait savoir qu'il a été distribué, au cours de l'année, 12,891 exemplaires des publications de la Commission, rapports annuels, rapports spéciaux et cartes. De ce nombre, 8,253 exemplaires ont été distribués dans le pays, et le reste, soit 4,638, à diverses institutions scientifiques et littéraires, ou encore à des savants de l'étranger. La Commission a reçu en échange 2,393 brochures diverses, mémoires, rapports, bulletins, cartes, etc.

Nous avons acheté 135 ouvrages de cette nature durant l'année, et nous avons en outre reçu 39 journaux ou revues scientifiques.

La vente des publications de la Commission a rapporté, dans les douze mois, \$220.20,

Nous avons fait relier 233 volumes.

Commission de Géologie.

Correspondance : lettres et accusés de reception écrits par le bibliothécaire, 587 et 716, respectivement ; lettres et accusés de reception reçus, 617 et 1,869.

Notre bibliothèque compte actuellement environ 10,000 volumes et plus de 4,000 brochures ; tous traitent de matières techniques et spécialement de géologie, de paléontologie, de minéralogie, de zoologie et de botanique.

La bibliothèque est ouverte au public durant les heures de bureau, mais on n'en laisse pas sortir les livres.

VISITEURS.

Vingt-un mille personnes ont visité le musée en 1893 ; c'est plus que les années précédentes, et ce nombre se serait probablement augmenté de quelques centaines s'il n'avait fallu fermer les portes depuis quelque temps pour faire des réparations. Dans mon dernier rapport je revenais encore une fois sur l'opportunité d'ouvrir le musée le dimanche après-midi, et je m'attachais à faire voir les avantages que le public en pourrait retirer. Qu'on me permette de citer à ce sujet un article du *News of the Week*, publié à Cardiff, pays de Galles :

“OUVERTURE DES MUSÉES LE DIMANCHE DANS LE PAYS DE GALLES.

“Dimanche prochain sera *jour de musée* dans le pays de Galles et tout promet un succès encore plus grand que l'année dernière, lors de l'inauguration de cette pratique par la Société du Dimanche. Plus de quarante pasteurs de l'Eglise d'Angleterre et d'autres sectes s'étaient engagés à appuyer, du haut de la chaire, l'un des projets de la Société, celui de faire ouvrir au public, le dimanche, les musées, les galeries, les bibliothèques et les jardins municipaux. Le duc de Westminster, lord Brassey et quelques autres personnes permettront l'accès de leurs galeries, durant l'après-midi, aux membres de l'association.”

L'extrait ci-dessus indique que le mouvement que diverses personnes cherchent à créer au Canada depuis quelques années, dans ce sens, est en bonne voie en Angleterre, et ce doit être pour elles un encouragement à persévérer dans leurs efforts.

PERSONNEL, SUBVENTION, DÉPENSES ET CORRESPONDANCE.

Le personnel de la Commission compte actuellement 58 membres, soit 37 spécialistes et 21 employés ordinaires.

Il n'y a pas eu de changement, cette année, dans la composition du personnel permanent.

Les fonds mis à notre disposition pour l'année fiscale expirée au 30 juin 1893 se décomposent comme suit :—

	Subvention.	Dépenses.
	\$ cts.	\$ cts.
Subvention : traitements des employés.....	49,502 50	
do explorations et musée.....	60,000 00	
Traitements des employés permanents.....		48,477 50
Explorations et études diverses.....		29,365 07
Salaires des employés ordinaires.....		18,429 85
Puits artésien de Deloraine.....		2,690 72
Impressions et lithographie.....		7,601 48
Achat d'échantillons.....		39 68
Achat de livres et d'instruments.....		1,321 03
Appareils de laboratoire et ingrédients chimiques.....		246 35
Fournitures de bureau, matériaux de cartographie et imprimeur de la Reine.....		1,320 99
Exposition universelle de Chicago.....		360 30
Autres dépenses.....		1,986 59
		111,839 56
Comptes non soldés au 30 juin.....		330 58
		111,508 98
MOINS—Déboursé en 1892.....		7,107 73
		104,401 25
PLUS—Avancé aux explorateurs pour 1893-94.....		4,075 00
		108,476 25
Solde du traitement des employés permanents.....		1,025 00
Solde de la subvention des explorations et du musée.....		1 25
	109,502 50	109,502 50

La correspondance du service entier s'est considérablement développée depuis quelques années. En 1889 elle se chiffrait par 7,100 lettres expédiées et 5,860 lettres reçues. En 1893 ces chiffres sont montés à 10,812 lettres expédiées et à 8,529 lettres reçues, soit un total de 19,341.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ALFRED R. C. SELWYN,

Sous-ministre et directeur.

CANADA

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES

POUR

L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN

1893

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE

1894

Affaires indiennes.

A Son Excellence le très honorable sir John Campbell Hamilton-Gordon, comte d'Aberdeen, etc., etc., etc., gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :—

Le soussigné a l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport annuel du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Le tout respectueusement soumis,

T. MAYNE DALY,

Surintendant général des affaires indiennes.

OTTAWA, 31 janvier 1894.

INDEX

PARTIE I.

	PAGE.
Rapport du sous-surintendant général des affaires indiennes	xv.
ONTARIO.	
Abbott, Wm. Van,	Bandes de Batchewana, Michipicoten et rivière du Jardin. 9
Allen, James,	Chippewas de Saugeen..... 16
Alnwick, Chippewas,	J. Thackeray..... 16
Ashton, rév. Robert,	Institution Mohawk, Brantford..... 22
do	Pensionnat des Six-Nations..... 24
Asile Shingwauk et Wawanosh,	Rév. J. Irvine..... 21
Asile Wawanosh,	Rév. J. Irvine..... 21
Baie de Quinté, Mohawks,	W. G. Egar..... 260
Bande de Batchewana,	Wm. Van Abbott..... 10
Bande de Dokis,	T. S. Walton, M.D..... 8
Bande de Gibson,	T. S. Walton, M.D..... 9
Bande de Henvey Inlet,	T. S. Walton, M.D..... 8
Bande de la rivière du Jardin,	Wm. Van Abbott..... 9
Bande de l'île Parry,	T. S. Walton, M.D..... 7
Bande de Michipicoten,	W. Van Abbott..... 10
Bande de Nipigon,	J. P. Donnelly..... 14
do Nipissingue,	T. S. Walton, M.D..... 8
Bande de Shawanaga,	T. S. Walton, M.D..... 7
Bande de Témogamingue,	T. S. Walton, M.D..... 8
Bande du Fort-William,	J. P. Donnelly..... 11
Bande du lac d'Or,	E. Bennett..... 15
Bande du lac Long,	J. P. Donnelly..... 13
Bande du lac Nipigon,	J. P. Donnelly..... 14
do Nipissingue,	T. S. Walton, M.D..... 8
Bande du Pays-Plat,	J. P. Donnelly..... 12
Bande du Pic	do..... 13
Bande du Rocher-Rouge,	J. P. Donnelly..... 12
Beattie, John,	Moraves de la Thames..... 4
Bennett, Edmund,	Agence du lac d'Or..... 15
Cameron, E. D.,	Sauvages des Six-Nations..... 1
Cap-Croker, Chippewas,	J. W. Jermyn..... 15
Chippewas du Cap-Croker, ou	
do Ile Walpole,	A. McKelvey..... 2
do Nawash,	do..... 15
do Sarnia,	A. English..... 3
do Saugeen,	Jas. Allen..... 16
do Thames,	Thos. Gordon..... 3
Donnelly, J. P.,	Ojibewas de la rive nord-ouest du lac Supérieur..... 11
DuRonquet, rév. M.,	Ecole industrielle de Wikwemikong..... 19
Ecole industrielle de Wikwemi- kong.	Rév. M. du Ronquet..... 19
Egar, W. Geo.,	Mohawks de la baie de Quinté..... 260
English, Adam,	Agence de Sarnia..... 3

	PAGE.
Gordon, Thos.,	3
Huron, Ojibewas du lac,	5-7
Ile Manitouline, Ojibewas et Ottawas,	5
Ile Walpole, Chippewas et Pottawattamies,	2
Institution industrielle de Mount- Elgin,	18
Institution Mokawk, Brantford,	22
Irvine, rév. James,	21
Jermyn, J. W.	15
Jones, P. E., M.D.	17
Lac à la Vase ou Shemong, Chippewas,	17
Lac au Riz, Mississaugas,	17
Lac Shemong ou à la Vase, Mis- sissaugas,	17
Lac Témogamingue,	8
McKelvey, Alex.,	2
Mississaugas d'Alnwick,	16
do de Crédit,	17
do du lac à la Vase ou Shemong,	17
do du lac au Riz,	17
do de Scugog,	17
Mohawks de la baie de Quinté,	260
Moraves de la Thames,	4
Munceys de la Thames,	3
Ojibewas de l'île Manitouline,	6
Ojibewas du lac Huron,	5-7
do do Supérieur,	9-11
Onéidas de la Thames,	3
Ottawas de l'île Manitouline,	6
Pensionnat des Six-Nations,	24
Phipps, James C.	5
Pottawattamies de l'île Walpole,	2
Réserve de la Mission de l'Eglise Anglicane, lac Nipigon,	11
Rivière Thames, Chippewas,	3
do Moraves,	4
do Munceys,	3
do Onéidas,	3
Sarnia, Chippewas,	3
Saugeen, do	16
Sauvages des Six-Nations,	1
Scugog, Mississaugas,	16
Shepherd, rév. W. W.,	18
Supérieur, Ojibewas du lac,	9-11
Thackeray, John,	16
Walton, Thos. S., M.D.	7
Chippewas, Munceys et Onéidas de la Thames.. . . .	3
J. C. Phipps et T. S. Walton, M.D.	5-7
J. C. Phipps.	5
A. McKelvey.	2
Rév. W. W. Shepherd.	18
Rév. R. Ashton.	22
Asiles de Shingwauk et Wawanosh.	21
Chippewas de Nawash ou Cap-Croker.	15
Mississaugas de Crédit.	17
J. Thackeray.	17
J. Thackeray.	17
J. Thackeray.	17
T. S. Walton, M.D.	8
Chippewas et Pottawattamies de l'île Walpole.	2
J. Thackeray.	16
P. E. Jones.	17
J. Thackeray.	17
do.	17
do.	17
W. G. Egar.	260
J. Beattie.	4
Thos. Gordon.	3
J. C. Phipps.	6
J. C. Phipps et T. S. Walton, M.D.	5-7
Wm. Van Abbott et J. P. Donnelly.	9-11
Thos. Gordon.	3
J. C. Phipps.	6
Rév. R. Ashton.	24
Ojibewas du lac Huron et de l'île Manitouline.	5
A. McKelvey.	2
J. P. Donnelly.	11
Thos. Gordon.	3
J. Beattie.	4
Thos. Gordon.	3
do.	3
A. English.	3
Jas. Allen.	16
E. D. Cameron.	1
J. Thackeray.	16
Ecole industrielle de Mount-Elgin.	18
Wm. Van Abbott et J. P. Donnelly.	9-11
Mississaugas d'Alnwick, des lacs Shemong, à la Vase, au Riz et Scugog.	16
Ojibewas du nord-ouest de la rive du lac Huron.	7

Affaires indiennes.

QUÉBEC.

	PAGE.
Abénakis de Bécancour,	H. Désilets 29
do Saint-François,	P. E. Robillard 28
Agence de Ristigouche,	V. J. A. Venner, M.D. 180
Amalécites de Cacouna,	N. LeBel 35
Bande de la Rivière Désert,	Jas. Martin 28
Bande du Lac Saint-Jean,	L. E. Otis 34
Bastien, Antoine O.,	Hurons de Lorette 35
Bécancour, Abénakis,	H. Désilets 29
Brosseau, Alex.,	Iroquois de Caughnawaga 36
Cacouna, Amalécites,	N. LeBel 35
Caughnawaga, Iroquois,	A. Brosseau 36
Désilets, H.,	Abénakis de Bécancour 29
Gagné, rév. J.,	Micmacs de Maria 27
Hurons de Lorette,	A. O. Bastien 35
Iroquois de Caughnawaga,	A. Brosseau 36
do Lac des Deux-Montagnes,	J. Ansdell Macrae 36
do Saint-Régis,	Geo. Long 27
Lac des Deux-Montagnes,	J. Ansdell Macrae 36
LeBel, Narcisse,	Amalécites de Cacouna 35
Long, Geo.,	Iroquois de Saint-Régis 27
Lorette, Hurons,	A. O. Bastien 35
Macrae, J. Ansdell,	Lac des Deux-Montagnes 36
Maria, Micmacs,	Rév. J. Gagné 27
Martin, James,	Bande de la Rivière Désert 28
Micmacs de Maria,	Rév. J. Gagné 27
Otis, L. E.,	Bande du Lac Saint-Jean 34
Réserve de Maniwaki,	Jas. Martin 28
Robillard, P. E.,	Abénakis de Saint-François 28
Saint-François, Abénakis,	P. E. Robillard 28
Saint-Régis, Iroquois,	Geo. Long 27
Venner, V. J. A., M.D.,	Agence de Ristigouche 180

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Beckwith, Chas. E.,	Micmacs du comté de King 38
Butler, rév. Thos. J.,	do des comtés de Lunenburg et de Queen 38
Cameron, rév. Angus, D.D.,	Micmacs du comté du Cap-Breton 43
Comté d'Annapolis, Micmacs,	Geo. Wells 37
do d'Antigonish	W. C. Chisholm 39
Comté de Colchester, Micmacs,	D. H. Muir, M.D. 42
Comté de Cumberland, Micmacs,	F. A. Rand, M.D. 39
Comté de Digby, Micmacs,	F. McDormand 37
Comté de Guysborough, Micmacs,	W. C. Chisholm 39
Comté de Halifax, Micmacs,	Rév. D. O'Sullivan 42
Comté de Hants, Micmacs,	Jas. Gass 236
Comté d'Inverness, Micmacs,	Rév. D. McIsaac 4
Comté de King, Micmacs,	C. E. Beckwith 38
Comté de Lunenburg, Micmacs,	Rév. T. J. Butler 38
Comté de Pictou, Micmacs,	Rév. R. McDonald 241
Comté de Queen, Micmacs,	Rév. T. J. Butler 38
Comté de Richmond, Micmacs,	Rév. J. C. Chisholm 40
Comté de Yarmouth, Micmacs,	Geo. R. Smith 38
Comté du Cap-Breton, Micmacs,	Rév. A. Cameron, D.D. 43
Chisholm, rév. John C.,	Micmacs du comté de Richmond 40
Chisholm, W. C.,	do des comtés d'Antigonish et Guysboro' 39

	PAGE.
Gass, James,	Micmacs du comté de Hants..... 236
McDonald, rév. Roderick,	Micmacs du comté de Pictou..... 241
McDormand, Freeman,	do do Digby..... 37
McIsaac, rév. D.,	do do d'Inverness..... 40
Micmacs du comté d'Annapolis,	Geo. Wells..... 37
do do d'Antigonish,	W. C. Chisholm..... 39
do do de Colchester,	D. H. Muir, M.D..... 42
do do de Cumberland,	F. A. Rand, M.D..... 39
do do de Digby,	F. McDormand..... 37
do do de Guysborough,	W. C. Chisholm..... 39
do do de Halifax,	Rév. D. O'Sullivan..... 42
do do de Hants,	Jas. Gass..... 236
do do d'Inverness,	Rév. D. McIsaac..... 40
do do de King,	C. E. Beckwith..... 38
do do de Lunenburg,	Rév. T. J. Butler..... 38
do do de Queen,	do..... 38
do do de Richmond,	Rév. J. C. Chisholm..... 40
do do de Yarmouth,	Geo. R. Smith..... 38
do do du Cap-Breton,	Rév. A. Cameron, D.D..... 43
Muir, D. H., M.D.,	Micmacs du comté de Colchester..... 42
O'Sullivan, rév. D.,	Micmacs du comté de Halifax..... 42
Rand, F. A., M.D.,	Micmacs du comté de Cumberland..... 39
Smith, Geo. R.,	Micmacs du comté de Yarmouth..... 38
Wells, Geo.,	Micmacs du comté d'Annapolis..... 37

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Farrell, James,	Division du sud-ouest..... 31
do	do nord..... 33
Réserve d'Edmundston,	Jas. Farrell..... 34
Réserve de Kingsclear,	Jas. Farrell..... 32
Réserve de Sainte-Marie,	Jas. Farrell..... 31
Réserve de Tobique,	Jas. Farrell..... 33
Réserve de Woodstock,	Jas. Farrell..... 31
Sargeant, J. H.,	Surintendance du nord-est..... 29

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Arsenault, John O.,	Ile Lennox et réserve Morell..... 43
Ile Lennox,	J. O. Arsenault..... 43
Réserve Morell,	J. O. Arsenault..... 44

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Agence d'Assiniboine,	W. S. Grant..... 59
Agence de Battleford,	P. J. Williams..... 75
Agence de Birtle,	J. A. Markle..... 56
Agence de Carlton,	Hilton Keith..... 82
Agence de Clandeboye,	A. M. Muckle..... 48
Agence de Coucheeching,	F. C. Cornish..... 52
Agence d'Edmonton,	A. E. Lake..... 81
Agence de Hobbema,	D. L. Clink..... 79
Agence de la Montagne de l'Orignal,	J. J. Campbell..... 68
Agence de la rivière Berens,	A. Mackay..... 72
Agence de la Savanne,	J. McIntyre..... 53

Affaires indiennes.

PAGE.

Agence de Manitowapaw, lac Manitoba,	H. Martineau.....	50
Agence de Muscowpetung,	J. B. Lash.....	55
Agence de Pelly	W. E. Jones.....	61
Agence des Buttes de la Lime,	J. P. Wright.....	58
Agence des Buttes du Tondre,	J. Finlayson.....	54
Agence des Gens du Sang,	Jas. Wilson.....	85
Agence des Pieds-Noirs,	Magnus Begg.....	86
Agence des Piégânes,	H. H. Nash.....	88
Agence des Sarcis,	S. B. Lucas.....	83
Agence du Lac à la Selle,	John Ross.....	77
Agence du Lac aux Canards,	R. S. McKenzie.....	73
Agence du Lac aux Oignons,	G. G. Mann.....	76
Agence du Lac Croche,	A. McDonald.....	62
Agence du Pas,	J. Reader.....	69
Agence du Portage-la-Prairie,	J. Ogletree.....	44
Agence du Portage-du-Rat,	R. J. N. Pither.....	51
Arpentages,	<i>Voir " Nelson " et " Ponton "</i>	
Begg, Magnus,	Agence des Pieds-Noirs.....	86
Bétournay, Albert,	Inspection des écoles catholiques romaines.....	240
Burman, rév. Wm. A.,	Ecole industrielle de la Terre de Rupert.....	104-8
Campbell, J. J.,	Agence de la Montagne de l'Original.....	68
Clarke, rév. Thos.,	Ecole industrielle de Battleford.....	100-2
Clink, D. L.,	Agence de Hobbema.....	79
Cornish, F. C.,	Agence de Coucheeching.....	52
Ecole industrielle de Battleford,	Rév. T. Clarke.....	100-2
Ecole industrielle de High-River,	Rév. A. Naessens.....	114
Ecole industrielle de la Terre de Rupert,	Rév. Wm. A. Burman.....	104-8
Ecole industrielle de Qu'Appelle,	Rév. J. Hugonnard.....	88-97
Ecole industrielle de Régina,	A. J. McLeod.....	98
Ecole industrielle de St-Boniface,	Sœur Hamel.....	110-11
Finlayson, J.,	Agence des Buttes du Tondre.....	54
Grant, W. S.,	Agence d'Assiniboine.....	59
Hanson, Thos., M.D.,	Rapport médical du Traité n° 3.....	137
Hugonnard, rév. J.,	Ecole industrielle de Qu'Appelle.....	90-91
Inspecteurs d'agence,	<i>Voir " McGibbon " et " Wadsworth. "</i>	
Inspecteurs d'écoles,	<i>Voir " Bétournay " et " Wadsworth "</i>	
Jones, W. E.,	Agence du Fort-Pelly.....	61
Keith, Hilton,	Agence de Carlton.....	82
Lac des Bois,	R. J. N. Pither.....	51
Lac Manitoba,	H. Martineau.....	50
Lake, A. E.	Agence d'Edmonton.....	81
Lash, J. B.,	Agence de Muscowpetung.....	55
Lucas, Samuel B.	Agence des Sarcis.....	83
Mackay, Angus,	Agence de la Rivière Berens.....	72
Mann, Geo. G.,	Agence du Lac aux Oignons.....	76
Markle, J. A.,	Agence de Birtle.....	56
Martineau, H.,	Agence de Manitowapaw, lac Manitoba.....	50
McColl, E.,	Surintendance du Manitoba.....	46
McDonald, A.,	Agence du Lac Croche.....	62
McGibbon, Alex.,	Inspection des agences.....	181
McIntyre, John,	Agence de la Savanne.....	53
McKenzie, R. S.,	do du Lac aux Canards.....	73
McLeod, A. J.	Ecole industrielle de Régina.....	98
Muckle, A. M.,	Agence de Clandeboye.....	48

	PAGE.
Naessens, rév. A.,	Ecole industrielle de High-River..... 114
Nash, H. H.,	Agence des Piégânes..... 88
Nelson, John C., A.T.F.,	Arpentages..... 408
Ogletree, Francis,	Agence du Portage-la-Prairie..... 44
Pither, R. J. N.,	Agence du Portage-du-Rat..... 51
Ponton, W. A., A.T.F.,	Arpentage..... 179
Rapport médical,	Thos. Hanson, M.D..... 137
Reader, Joseph,	Agence du Pas..... 69
Ross, John,	Agence du Lac à la Selle..... 77
Sœur Hamel,	Ecole industrielle de Saint-Boniface..... 110-11
Surintendance du Manitoba,	E. McColl..... 46
Wadsworth, T. P.	Inspection des agences..... 137
do	do écoles protestantes..... 242
Williams, P. J.,	Agence de Battleford..... 75
Wilson, James,	Agence des Gens-du-Sang..... 85
Wright, John P.	do des Buttes de la Lime..... 58

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Agence de Babine,	R. E. Loring..... 120
Agence de Cowichan,	W. H. Lomas..... 116
Agence de Kamloops et Okanagan,	J. W. Mackay..... 230
Agence de Kootenay,	Michael Phillipps..... 126
Agence de Kwawkewlth,	R. H. Pidcock..... 124
Agence de la Côte Nord-Ouest,	Chas. Todd..... 127
Agence de la Côte Ouest,	H. Guillod..... 118
Agence de la Rivière Fraser,	F. Devlin..... 120
Agence d'Okanagan,	J. W. Mackay..... 230
Agence du Lac Williams,	Wm. Laing Meason..... 125
Arpentages,	<i>Voir "O'Reilly," "Devereux" et "Skinner."</i>
Carion, rév. A. M.,	Ecole industrielle de Kamloops..... 131
Coccola, rév. N.,	do Kootenay..... 134-5
Commission des réserves des Sauvages,	L'hon. P. O'Reilly..... 236
Devereux, F. A.,	Arpentages..... 237-8
Devlin, Frank,	Agence de la Rivière Fraser..... 120
Donckele, rév. G.,	Ecole industrielle de l'île Kuper..... 132-4
Ecole industrielle de Kamloops,	Rév. A. M. Carion..... 131
Ecole industrielle de Kootenay,	Rév. N. Coccola..... 134-5
do l'île Kuper,	Rév. G. Donckele..... 132-4
Ecole industrielle de Metlakahtla,	John R. Scott..... 129-130
Ecole industrielle du Lac Williams,	Rév. J. M. Lejacq..... 135-6
Guillod, Henry,	Agence de la Côte Ouest..... 118
Lejacq, rév. J. M.,	Ecole industrielle du Lac Williams..... 135-6
Lomas, W. H.,	Agence de Cowichan..... 116
Loring, R. E.,	Agence de Babine..... 120
Mackay, J. W.,	Agence de Kamloops et Okanagan..... 230
Meason, Wm. Laing,	Agence du Lac Williams..... 125
O'Reilly, l'hon. P.,	Commission des réserves des Sauvages..... 236
Phillipps, Michael,	Agence de Kootenay..... 126
Pidcock, R. H.,	Agence de Kwawkewlth..... 124
Scott, John R.,	Ecole industrielle de Metlakahtla..... 129-30
Skinner, E. M.,	Arpentages..... 240-1
Todd, Chas.,	Agence de la Côte Nord-Ouest..... 127
Vowell, A. W.,	Rapport du surintendant..... 220

Affaires indiennes.

ÉTATS TABULAIRES.

	PAGE.
N° 1. Donnant le nombre d'acres de terres des sauvages vendues et à vendre le 30 juin 1893.	262
N° 2. Statistique agricole et industrielle	264
N° 3. Condition des écoles sauvages	270
Cours d'études au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest	282
Condition des écoles sauvages (suite)	284
N° 4. Recensement des sauvages établis et nomades	297
Relevé des chevaux, bêtes à cornes, etc., sur les réserves de l'agence de Battleford, T.N.-O. . .	396
Relevé des femmes sauvages qui ont échangé leur annuité contre un achat de dix années d'annuités	410
Relevé du nombre et de la résidence des sauvages aux Territoires du Nord-Ouest en 1893. . .	398
Relevé des récoltes des sauvages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest	332
Relevé des sommes gagnées par des sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest, 1892-93. . .	404
Relevés des grains et racines semés et récoltés sur les réserves sauvages du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest	312-393-4

PARTIE II.

Relevé A 1. Fonctionnaires et employés, à Ottawa	417
2. do do ailleurs	418-27
B 1. Sauvages de la Nouvelle-Ecosse, état de la dépense	428
2. do du Nouveau-Brunswick do 	428
3. do de l'Île du Prince-Edouard do 	429
4. do de la Colombie-Britannique do 	429
5. do du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, état de la dépense. . . .	430
6. do d'Ontario et Québec, état de la dépense	430
Fonds de dépôt des sauvages	431

RAPPORT

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES

POUR

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN 1893.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 décembre 1893.

A l'honorable T. MAYNE DALY,
Surintendant général des affaires indiennes.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de ce département pour l'exercice terminé le 30 juin 1893. Il me fait plaisir de dire que les sauvages du Canada ont passé une autre année dans la paix et le contentement. Bien que l'hiver de 1892-93 ait été exceptionnellement rigoureux, il n'y a pas eu de grande misère ; naturellement, on a constaté des cas isolés de détresse, mais c'était dans des régions éloignées, parmi des sauvages faisant la chasse. Les sauvages demeurés sur les réserves ont vécu tout l'hiver, comparativement dans l'aisance.

En général, la santé des sauvages, dans le cours de l'an dernier, a été bonne. Durant l'été de 1892, la petite vérole s'est déclarée à Victoria, C.-A., ainsi qu'à d'autres endroits le long de la côte du Pacifique, mais l'on adopta de suite les plus strictes précautions de quarantaine qui, heureusement, eurent pour effet de circonscrire la maladie aux endroits où elle s'était d'abord manifesté. "La grippe" a régné durant tout l'hiver, causant un bon nombre de décès, car cette maladie est particulièrement fatale aux sauvages qui, pour des causes congéniales, sont exposés aux affections pulmonaires.

Il est inutile d'exposer ici avec quelque détail les événements de l'année, que l'on trouvera relatés au long dans les rapports des surintendants, inspecteurs, directeurs des écoles d'industrie et agents. Ces rapports, auxquels je vous renvoie, contiennent un compte rendu intéressant du travail fait pendant l'année pour l'avancement des sauvages. Je me contenterai de faire certaines remarques sur des questions d'intérêt général.

PROVINCES MARITIMES.

La condition des sauvages de ces provinces reste la même. Ce sont des gens paisibles et sobres pour la plupart, mais ils ne paraissent aucunement disposés à sortir de l'état dans lequel ils sont nés pour s'élever à quelque position plus élevée dans la société.

La chose est regrettable, car on aurait pu s'attendre à ce qu'un si long contact avec la civilisation eut produit un meilleur résultat. Le département s'efforcera d'inspirer des sentiments plus indépendants à ces sauvages, et de leur apprendre à compter davantage sur eux-mêmes à devenir prévoyants et industriels.

QUÉBEC.

Les sauvages de cette province suivent encore dans certains districts les coutumes de leurs ancêtres, ils font la pêche et tendent des pièges pour vivre; dans d'autres districts ils jouissent des avantages de la vie civilisée et sont établis dans des villages où la paix règne. Le département est obligé de pourvoir au coût des écoles ainsi qu'aux secours accordés aux pauvres et indigents.

ONTARIO.

Les plus avancés parmi nos sauvages vivent dans cette province, et l'on en trouve partout dans les anciens comtés exerçant les métiers ordinaires des blancs. Dans les districts les plus nouveaux, le long des rives des lacs Huron et Supérieur, il en reste encore qui vive la vie nomade et n'ont pas changé leur condition depuis que la race dominante les a envahis. Cependant, même là, bon nombre d'individus montrent un plus grand désir de cultiver leurs réserves et d'adopter l'agriculture comme moyen de subsistance.

MANITOBA.

Les sauvages du Manitoba adoptent lentement les méthodes civilisées de vie, mais ils subviennent en grande partie à leurs propres besoins. Sur quelques-unes des réserves la culture a été l'objet d'efforts louables. Les sauvages de l'agence Clandeboye sont les plus avancés de la province, et leur agent rapporte qu'ils deviennent plus indépendants d'année en année. Au Fort-Alexander les plus jeunes membres de la bande demandent qu'on arpeute la réserve et délivre des billets de location. Mais les sauvages plus vieux, de même que le chef, s'opposent à ces mesures. A tout événement ce désir est la preuve de l'effet de l'éducation et de l'exemple, et bien qu'il puisse être impossible de subdiviser la réserve et de localiser les sauvages tout de suite, il n'y a pas de doute que la prochaine génération verra la chose s'accomplir.

Une grande partie des sauvages préfèrent à l'agriculture la chasse, la pêche et l'extraction de la serpentine, et ceux qui s'occupent d'agriculture n'ont que de petits jardins dans lesquels ils récoltent des pommes de terre, du maïs et des racines. Ils prennent plus de soin à conserver les grains de semence, et par suite le département n'est pas obligé de leur fournir aussi souvent des approvisionnements de cette nature au printemps.

Affaires indiennes.

Il y a des externats sur presque toutes les réserves, et les écoles d'industrie de Saint-Boniface, d'Elkhorn et de Middle-Church sont des institutions de la plus haute valeur. Elles sont fréquentées par de brillants élèves, et les instituteurs et instituteurs sont capables.

Une nouvelle école d'industrie a été ouverte près de Brandon dans le cours de l'année. Cette dernière sera dirigée sous les auspices de l'Eglise méthodiste.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Tout bien considéré, l'année qui vient de finir a été heureuse. On s'attendait que le long et vigoureux hiver de 1892-93 allait causer de grandes souffrances parmi les sauvages non civilisés, mais je suis heureux de dire qu'il n'en a pas été ainsi. Cependant, le foin a manqué sur plusieurs des réserves, et dans quelques cas les animaux ont souffert. Les sauvages ont aussi reçu une leçon de prudence, et à l'avenir ils couperont et ameulonneront assez de foin pour nourrir leurs bêtes à cornes pendant les hivers les plus vigoureux.

Le département se trouve en face d'un problème des plus difficiles dans les territoires, celui d'arracher à un état de barbarie partielle une horde de sauvages dominés par les lois de tribus et les coutumes primitives, et de les transformer en des agriculteurs, propriétaires de *ranches* ou ouvriers capables. Les efforts qu'on a déjà faits dans ce sens ont en grande partie réussi, et si le progrès se continue à l'avenir dans la même proportion, ce ne sera pas long avant que les sauvages des territoires du Nord-Ouest puissent subvenir eux-mêmes à tous les besoins de la vie. La chose est déjà accomplie jusqu'à un certain point dans quelques districts. La politique du département tend à affermir l'individualité de chaque membre d'une bande, afin de faire ressortir ce qu'il peut avoir d'esprit d'imitation ou d'invention, et le résultat de cette politique sera de développer de la manière la plus prompte possible la confiance en soi-même de la bande toute entière. Les sauvages confectionnent eux-mêmes maintenant bon nombre des articles en usage ordinaire sur la ferme que le département devait, il y a quelques années, leur fournir. Ils confectionnent encore pour leur propre usage ou pour le commerce des paniers, chapeaux et nattes en paille, courroies de timon, harnais, manches de haches et de fourches, carcans en bois, paniers en osier, jongs, traîneaux doubles, mitaines, chaussons et cravates de laine.

Il y a eu amélioration notable dans la construction des maisons, et le niveau du bien-être a été sensiblement élevé. L'acquisition d'animaux de race a tellement amélioré les troupeaux que l'industrie de l'élevage promet de devenir dans bon nombre de districts celui que les sauvages pourront exercer avec le plus de succès. Dans Alberta, l'on a commencé à distribuer des bêtes à cornes à des sauvages habitant les réserves des Pieds-Noirs, des Gens-du-Sang et des Piégânes, et c'est l'espoir qu'avant peu d'années ces animaux se seront naturellement accrus de façon à fournir la viande nécessaire aux sauvages de ces districts, ce qui mettra fin à la forte dépense nécessairement encourue pour la fourniture de cette denrée.

Comme preuve d'avancement parmi les sauvages, je puis citer l'augmentation des sommes gagnées par certains sauvages. L'année dernière, le montant atteignait le chiffre de \$56,725, et cette année, il s'est élevé à un total de \$83,570.97, soit une augmentation de \$26,845.97.

COLOMBIE ANGLAISE.

L'état des affaires indiennes dans cette province est prospère. Les sauvages subviennent à leurs propres besoins, et il n'est demandé de secours que dans des cas spéciaux de pauvreté ou de maladie. En parcourant l'intéressant rapport du surintendant Vowell, le lecteur sera parfaitement renseigné sur la condition des sauvages confiés aux soins de ce fonctionnaire. Je crois aussi devoir citer l'opinion de l'agent Guillod, relativement à l'effet des nouveaux règlements de la pêche aux phoques, sur cette industrie telle que les sauvages la pratiquent. On la trouvera à la page 119.

EDUCATION.

Cette division du département est d'année en année plus importante. Le nombre des écoles dans tout le Canada est de trois cent huit, réparties comme suit :—

	Externats.	Pensionnats et écoles d'industrie.
Dans Ontario.....	81	6
Québec	20	...
la Nouvelle-Ecosse	7	...
le Nouveau-Brunswick.....	5	...
l'île du Prince-Edouard	1	...
le Manitoba	54	8
les Territoires du Nord-Ouest.....	80	18
la Colombie anglaise.....	21	7
	<hr/>	<hr/>
	269	39
	<hr/>	<hr/>

Dans le Manitoba et le Nord-Ouest, où l'éducation joue un rôle si important pour l'avancement des sauvages, on ne saurait trop priser l'œuvre excellente des quatre-vingts externats et les dix-huit pensionnats et écoles industrielles. L'expérience a prouvé que ces écoles d'industrie et pensionnats donnent les meilleurs résultats relativement à l'instruction des sauvages. En effet, aux écoles ordinaires, les enfants ne demeurent sous l'influence de leur instituteur que pendant une courte période de la journée, et reprennent la vie de la réserve après leurs heures de classe. On verra facilement que malgré tout le zèle de l'instituteur, son contrôle sur les élèves ne peut être, dans ces conditions, que très limité. Au contraire, dans les pensionnats comme dans les écoles d'industrie, les élèves se trouvent éloignés pendant de longues périodes de temps des habitudes de cette vie non civilisée, et on leur porte certainement le plus grand soin et attention. Il est donc dans l'intérêt des sauvages de maintenir ces institutions en bon état, car de leur succès dépend la solution du problème sauvage. L'année qui vient de se terminer a certainement été l'une des plus heureuses dans l'histoire de ces écoles, et il me fait plaisir de reconnaître le zèle et l'activité avec lesquels les fonctionnaires attachés à ces institutions ont aidé le département à les administrer.

EXPOSITION UNIVERSELLE.

L'exposition universelle Colombienne tenue à Chicago, a fourni au département l'occasion de faire connaître au public les résultats de la politique d'éducation appliquée aux sauvages du Canada. L'on pouvait y voir à côté d'une intéressante collec-

Affaires indiennes.

tion de vêtements indigènes, d'ornements en rassades, de plumes et ouvrages en soie, ustensiles, canots, selles, traîneaux, peaux et plusieurs autres articles, des spécimens d'écriture et de composition exécutés aux écoles sauvages, ainsi que des échantillons de grains, racines et fruits récoltés sur les fermes indiennes. Mais la partie la plus attrayante de l'exposition sauvage était la section réservée aux écoles industrielles. Des garçons et filles sauvages qui avaient fréquenté ces écoles depuis un certain temps y exerçaient les métiers et travaux les plus importants enseignés à ces institutions. Ces enfants sont nés dans des tentes (*tepees*), au milieu d'une nature sauvage, et pendant toute la durée de l'exposition on a pu les voir chaque jour imprimer, confectionner des chaussures, coudre, tricoter, tisser et filer.

Le palais des arts libéraux dans lequel se trouvait cette exposition était encombré de spectateurs intéressés; et d'après les guides de même que les comptes rendus des curiosités les plus intéressantes, il est évident que les articles sauvages étaient des plus attrayants. L'exposition avait été placée sous le contrôle de M^r Chas. DeCazes, l'agent des sauvages d'Edmonton.

Les autorités de l'exposition ont accordé des médailles aux articles suivants :—

École sauvage d'Onéida, Ontario, spécimens de l'ouvrage des élèves et photographies des bâtiments de l'école. (Ces articles étaient compris parmi les articles de l'éducation exposés par le gouvernement d'Ontario.)

École d'industrie sauvage de l'Ile Kuper, Ile Kuper, C.-A., ouvrage des élèves.

École d'industrie sauvage de Saint-Joseph, Grande-Rivière, T.N.-O., objets fabriqués à l'école.

École d'industrie sauvage de Saint-Albert, Saint-Albert, objets fabriqués à l'école.

École d'industrie sauvage de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man., objets fabriqués à l'école.

École d'industrie sauvage de Shingwauk, Sault-Sainte-Marie, Ont., objets fabriqués à l'école.

École d'industrie sauvage d'Elkhorn, Winnipeg, Man., objets fabriqués à l'école.

École d'industrie sauvage de la Terre de Rupert, Middle-Church, Man., objets fabriqués à l'école.

École d'industrie sauvage de Battleford, Battleford, objets fabriqués à l'école.

Département des affaires indiennes, Ottawa, "ouvrages des enfants sauvages."

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

PARTIE I

DU

RAPPORT DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

BUREAU INDIEN,

BRANTFORD, ONT., 30 août 1893.

A l'honorable,
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel en double—avec état tabulaire—sur les Six-Nations de la Grande-Rivière, pour l'exercice expiré le 30 juin 1893.

Les récoltes de la dernière année ont été, en général, bonnes; il y a eu une quantité extraordinaire d'avoine, d'orge et de foin.

L'année dernière a vu l'achèvement de nombreuses et importantes entreprises pour la construction de ponts et l'ouverture de chemins sur la réserve. Les entrepreneurs étaient des membres de la réserve et se sont acquittés de leur travail d'une manière satisfaisante.

Plusieurs incendies ont eu lieu dans le cours de la dernière année; la nation a payé un tiers des pertes ainsi survenues, ce qui a permis aux malheureuses victimes de reconstruire.

Le chef A. G. Smith a perdu, par le feu, sa maison et tout ce qu'elle contenait, y compris son immense collection de reliques sauvages, qu'il avait exhibée aux expositions provinciales et autres.

Depuis lors, ce dernier a presque fini de construire un vaste bâtiment en briques à deux étages, qui fera honneur à la réserve. Toutes les fois que les sauvages se trouvent forcés de construire, ils érigent des bâtiments plus grands et mieux ventilés, ce qui améliore de beaucoup leur état de santé.

Le chef J. S. Johnson a aussi terminé un grand bâtiment en briques à deux étages, qui servira de logement et de magasin, au village d'Ohsweken, sur la réserve.

Le village d'Ohsweken a obtenu un courrier quotidien à partir de la gare d'Onondago, sur le chemin de fer le Grand-Tronc, et c'est une preuve de l'accroissement des affaires sur la réserve.

La société d'agriculture de la réserve a tenu son exposition annuelle en octobre dernier; l'exposition, qui a duré trois jours, a été visitée par un grand nombre de personnes chaque jour et a parfaitement réussi sous tous rapports. Il y avait deux fanfares indiennes.

Plusieurs centaines de sauvages quittent la réserve en été et vont cueillir des baies, les pois pour des fins de conserves ainsi que le houblon. Ils s'occupent encore de l'arrachage du lin. Ceux qui demeurent sur la réserve se livrent aux travaux de la moisson.

Les neuf machines à battre que possède la réserve ne cessent de fonctionner durant la saison.

Les écoles sont placées sous deux contrôles différents; dix sont administrées par le bureau des écoles et une par les chefs. Toutes donnent des résultats satisfaisants et la présence moyenne s'est accrue.

La célébration de l'office divin dans les différents cultes se fait chaque dimanche et l'assistance est nombreuse de même qu'aux écoles du dimanche. Il y a également des offices durant la semaine. Les fonds nécessaires à l'amélioration des biens de

l'église sont prélevés en grande partie au moyen de pique-niques et de réunions. En général les sauvages se montrent généreux.

L'on a envoyé à l'Exposition Colombienne Universelle, à Chicago, quantité de céréales, racines, fruits, articles de fabrication indigène, travaux à l'aiguille et de rassades, qui tous représentent dignement les progrès des sauvages des Six-Nations de la Grande-Rivière.

La réserve a adopté toute une série de règlements qui sont maintenant en pleine vigueur et donnent satisfaction.

La santé a été en général bonne parmi les membres de la bande. Il y a eu cependant au cours de l'été de nombreux cas de dysenterie et de malaria, causés en grande partie par l'usage de l'eau de creek ou de surface. Durant les mois d'hiver les cas de maladie ont été comparativement peu nombreux, mais au printemps ils ont été plus considérables qu'à l'ordinaire, principalement les inflammations de poumons chez les personnes âgées ou débiles, qui n'ont pu supporter la rigueur de l'hiver dans de petites chambres trop chauffées et mal aérées. Il a été fait avec un parfait succès un nombre inusité d'opérations chirurgicales, qui ont donné les meilleurs résultats possibles sans aucunes dépenses pour chirurgiens étrangers ou soins reçus à l'hôpital. Le docteur J. A. Langrill, le premier médecin de la réserve, et son aide, ont fait seuls toutes les opérations.

La population de la réserve s'est accrue de cinquante-sept âmes pendant le dernier exercice.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. D. CAMERON,

Surintendant.

AGENCE DE L'ILE WALPOLE,

WALLACEBURG, ONT., 7 septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel, avec état tabulaire, sur les Chippewas et Pottawattamies de l'île Walpole, pour l'exercice expiré le 30 juin 1893.

Comme je le mentionnais dans mon rapport de 1892, et comme on le constatera par l'état tabulaire ci-joint pour 1893, les récoltes ont été bien au-dessous de la quantité ordinaire à raison des fortes pluies du printemps qui ont retardé les semences.

Néanmoins, presque tous les sauvages ont récolté quelques produits. Puis grâce à la confection d'un peu plus de paniers, manches de haches et autres articles pour la vente, ainsi qu'à de légers secours obtenus du fonds des différentes bandes, tous ont pu vivre passablement et personne n'a été privé des choses d'absolue nécessité.

C'est avec chagrin qu'il me faut constater une forte diminution du nombre des sauvages comparativement à 1892, car il est mort beaucoup de vieillards durant l'automne de 1892, ainsi qu'au cours de l'hiver et du printemps de 1893.

Il n'y a pas eu d'épidémie cependant, et tous ont joui et jouissent encore d'une très bonne santé.

Je viens de terminer le recensement de l'année, et dans ce but il m'a fallu visiter presque chaque maison de la réserve durant le mois dernier; j'y ai trouvé bien peu de malades, et en réalité je puis dire que personne n'est obligée de garder la maison par suite de maladie.

Les récoltes faites et à faire ont excellente apparence et seront bien meilleures cette année que l'année dernière; le maïs est très beau et les pommes de terre et autres racines l'emportent sur l'année dernière. A tout prendre, la perspective pour l'hiver prochain est rassurante.

Les sauvages coupent et engrangent une quantité considérable de foin cette année; le foin des plaines est d'une qualité extraordinaire, et le temps le plus favorable possible.

Affaires indiennes.

Pour faire le dénombrement de la population indienne il m'a fallu traverser les champs de foin ; je n'avais encore jamais vu auparavant d'aussi beau foin en si grande quantité. C'est ma conviction que les sauvages avaient coupé et ameulonné mille tonnes de foin lors de mon passage à cet endroit, et la température est encore propice pour faire le foin.

Bon nombre de sauvages s'occupent actuellement des labours pour le blé d'automne ; d'autres ont semé leur blé, ayant constaté que le blé semé à bonne heure était le meilleur.

Ayant toujours l'espoir de meilleurs résultats,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALEX. McKELVEY,

Agent.

SURINTENDANCE DE L'OUEST, 1RE DIVISION,
SARNIA, ONT., 1er septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Les sauvages de mon agence n'ont pas trop mal réussi dans leurs travaux d'agriculture, malgré que les cultivateurs du district aient passablement souffert pendant les deux dernières saisons. Le printemps de 1892 a été pluvieux, ce qui a nui beaucoup aux semences, et cette année l'apparence des récoltes a été bonne jusqu'au mois de juin, mais la sécheresse les a ensuite endommagées. Le blé d'automne et le foin sont très bons.

Les deux maisons en briques en voie de construction, comme je le disais dans mon dernier rapport, sont maintenant terminées et font l'ornement de la réserve de Sarnia. L'une appartient au chef Wilson Jacobs et l'autre à James Manass, aîné.

Les trois écoles ont été tenues régulièrement durant l'année. Toutes ont des institutrices blanches. Celle de la réserve de Sarnia, que dirige Melle Welsh, donne certainement d'excellents résultats, et le nombre des élèves est considérable. Les écoles de Kettle-Point et de Stony-Point ne sont pas fréquentées par un aussi grand nombre d'enfants. Il semble difficile d'intéresser les parents à y envoyer leurs enfants.

La santé générale des indiens a été bonne et il n'y a pas eu de maladie contagieuse. La consommation a fait quelques victimes.

Je constate avec le plus grand plaisir que ces sauvages ont pris des habitudes plus tempérantes. Bien moins s'adonnent à l'usage de la boisson, et quelques-uns des ivrognes invétérés ont complètement cessé de boire.

Je demeure, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. ENGLISH,

Agent.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—2E DIVISION,
STRATHROY, ONT., 9 septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel en double—avec état en forme de tableau—indiquant la condition des bandes sauvages de mon agence pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

La récolte, l'année dernière, a été moyenne, et les sauvages ont joui d'une bonne santé générale. Peu de décès sont survenus pendant l'année, et c'était par suite de causes naturelles. Les bandes n'ont aucunement souffert de maladies contagieuses.

Les sauvages font avantageusement la concurrence à leurs voisins blancs aux expositions des townships avoisinants.

Le dénombrement accuse une augmentation de vingt-quatre âmes durant l'année.

Cette augmentation se répartit comme suit: neuf parmi les Onéidas de la Thames, quatorze parmi les Chippewas de la Thames, et une âme parmi les Munceys, aussi de la Thames.

Les écoles de l'agence ont été toutes tenues ouvertes pendant l'année scolaire entière, et le nombre des élèves a été passablement élevé.

Il y a chaque dimanche onze services religieux, auxquels bon nombre de sauvages assistent.

A l'exception de cinq ou six Pottawattamies qui n'appartiennent à aucune des bandes régulières de l'agence, tous sont des membres ou des adhérents de l'Eglise d'Angleterre ou de l'Eglise méthodiste.

On a distribué le nombre ordinaire de couvertures aux sauvages pauvres et âgés. Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS GORDON,

Agent.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—3E DIVISION,

HIGHGATE, ONTARIO, 29 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel avec état tabulaire indiquant la condition et l'avancement des Moraves de la Thames pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

La population de la bande est de trois cent deux âmes, soit deux de moins que lors de mon dernier rapport.

Toutes les récoltes, à part celle des pois, ont été bonnes; les pois ont été endommagés par des insectes. L'on a moissonné cette année une quantité de foin plus considérable que jamais.

Les indiens récoltent de quatre à six cents boisseaux de fèves blanches chaque année; c'est une récolte profitable et le boisseau de fèves se vend plus cher sur le marché qu'un boisseau de blé.

Il a été cultivé quarante acres de nouvelles terres durant l'année; il en serait rompu d'avantage si la réserve contenait une plus grande abondance des matériaux servant à la confection des clôtures.

Plusieurs écuries en troncs d'arbres ont été construites depuis la date de mon dernier rapport, et le chef Albert Tobias a bâti une belle nouvelle grange en charpente qui lui fait honneur à lui-même, ainsi qu'à la réserve.

Le conseil indien ayant adopté de nouveaux règlements pour forcer les parents et tuteurs à envoyer leurs enfants à l'école, la présence à nos deux écoles donne maintenant satisfaction.

Les églises (au nombre de trois) font beaucoup de bien; l'on m'informe qu'il doit être construit une nouvelle église méthodiste cet automne.

La société d'agriculture a tenu avec succès en octobre dernier un autre exposition. Cette exposition a surpassé toutes les précédentes; le nombre des articles exposés était considérable, les prix avaient de la valeur, et l'on a obtenu aux portes des recettes de plus de mille dollars, déduction faite de tous les frais et des prix. La société possède aujourd'hui un fonds d'au delà de quatre cents dollars.

Affaires indiennes.

Les sauvages jouissent présentement d'une bonne santé, bien que la coqueluche ait fortement sévi parmi les enfants durant les mois d'avril, mai et juin.

Les chemins et ponts sont en bon état.

L'on est à construire un drain important à travers une partie de la réserve. Ce sera une grande amélioration pour certains terrains qu'il traversera.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN BEATTIE,

Agent.

SURINTENDANCE DU NORD, ONTARIO.—1RE DIVISION,
MANITOWANING, 31 août 1893.

À l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport, un état en forme de tableau, ainsi que des statistiques concernant les sauvages sous mon contrôle pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Les Ojibways du lac Huron.

Il n'y a pas grand changement à noter parmi ces sauvages qui sont passablement prospères et contents; leurs récoltes ont été satisfaisantes et leurs opérations de pêche bonnes. Les chasseurs se ressentent de la rareté croissante du gibier et des animaux à fourrures, et quelques-uns ont dû abandonner la chasse pour trouver quelque autre mode de subsistance. On commence à comprendre qu'il faut changer l'ancienne manière de vivre, et qu'il faudra dans l'avenir s'occuper davantage de la culture du sol. Une bande s'est informée dernièrement si on ne pourrait pas lui fournir un instituteur capable, tout en instruisant les enfants, de leur enseigner la manière de cultiver la terre;—le conseil de cette bande discute encore cette question dans le moment.

Il me fait plaisir de rapporter que la santé générale des sauvages a été bonne et qu'il n'y a pas eu de maladie épidémique; un certain nombre de vieillards sont morts cependant au cours de l'hiver dernier, par suite tout probablement de la rigueur de la température, la plus froide qu'on ait eue depuis nombre d'années. Je rapporte avec regret qu'il y a eu au printemps plusieurs accidents de bateaux, causant de tristes pertes de vie parmi les pêcheurs sauvages.

La bande de la rivière Thessalon compte cent soixante-treize âmes, augmentation de une âme. Les membres de cette bande sont pour la plupart des pêcheurs, qui font encore très peu de culture, mais c'est leur intention, disent-ils, d'étendre leurs défrichements et de s'occuper plus qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici des travaux agricoles. Les sauvages qui font la pêche sont probablement les plus prospères, car plusieurs obtiennent des gages de trente dollars par mois et leur pension.

La bande de Maganettawan compte cent soixante-quinze âmes, augmentation de six. La plupart des membres de cette bande vivent à la baie de l'Ouest, île Manitouline, et ils y ont de bonnes fermes. Mais ils préfèrent cependant travailler au chargement des navires, ainsi qu'aux scieries, plutôt que sur ces fermes; leur gain est un peu plus élevé que s'ils travaillaient dans leurs jardins, et leur vie est un peu meilleure. Mais ils ne s'en trouvent pas mieux en fin de compte que s'ils se livraient entièrement à l'agriculture.

La bande de la rivière aux Espagnols compte cinq cent quatre-vingt-deux membres, augmentation de seize. Il n'y a pas de changement à noter dans leur état depuis l'an dernier.

La première division de la bande habite Sugamook, sur la réserve sauvage de la rivière aux Espagnols, la deuxième division la réserve de la rive gauche de la rivière aux Espagnols, et à Pogumasing et Biscotasing, et la troisième division l'île Manitouline; tous ces sauvages sont dans un état prospère.

La bande du lac du Poisson-Blanc compte cent trente-huit membres, diminution de cinq. Il y a peu de changement à noter dans leur condition. Ces sauvages se plaignent quelque peu de la rareté des animaux à fourrures et du gibier, et qu'en conséquence leur chasse n'est pas aussi profitable qu'autrefois. Plusieurs trouvent de l'emploi en servant de guides aux explorateurs, et d'autres travaillent pour le compte de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien.

Les Ojibways de la rivière Mississauga sont au nombre de cent cinquante-un, diminution de deux. Leur condition est semblable à celle de l'année dernière. Ces indiens se ressentent de la rareté du gibier et des animaux à fourrures, et la culture du sol se fait sur une petite échelle.

La bande de la Pointe Grondine se compose de quarante-cinq membres, diminution de cinq, causée principalement par l'émigration. Ces sauvages sont à l'aise; plusieurs travaillent dans les campements des commerçants de bois pendant l'hiver. Ils gagnent beaucoup à pêcher ainsi qu'à la cueillette des baies.

La bande de la rivière aux Français compte quatre vingt-six membres. Ces sauvages sont dans la même condition que l'année dernière. Ils vivent la plus grande partie du temps à Sheguiandah, île Manitouline, où ils possèdent des jardins, et sont paisiblement à l'aise.

La bande de la rivière du Poisson-Blanc compte quatre-vingt-deux membres, augmentation de trois. Les sauvages se sont occupés l'hiver dernier à faire du bois sur leur réserve, et ils ont réussi à en couper près de trois millions de pieds. La bande est prospère et possède une église, une maison d'école et beaucoup de terres fertiles.

La bande de la rivière au Serpent se compose de cent six membres, augmentation de six. Les sauvages trouvent de l'occupation à une scierie située près de leur réserve et ne se ressentent pas en conséquence de la rareté du gibier; ils sont prospères et contents. Ils se proposent aussi de porter à l'avenir plus d'attention à la culture du sol.

La bande de Tahgaiwinini compte cent quarante-cinq membres, diminution de quatre. Ces sauvages vivent de culture et de pêche et sont prospères. Les pêcheurs gagnent des sommes considérables; les autres s'occupent très fortement d'agriculture.

Sauvages de la partie non cédée de l'île Manitouline.

Cette bande compte mille soixante-sept membres, diminution de vingt-cinq. Il y a eu cinquante-deux naissances et cinquante-sept décès; neuf émigrants sont partis pour les États-Unis et onze pour d'autres endroits. Ce sont des sauvages industriels et travailleurs qui prospèrent et sont contents. Ils font de bons cultivateurs et pêcheurs, et pendant l'hiver leur temps se passe à faire du bois sur leur réserve.

Ojibways et Ottawas de l'île Manitouline.

La bande de l'île Cockburn compte quarante membres, augmentation de trois. Ces sauvages se supportent eux-mêmes et prospèrent.

La bande de Shesheguaning compte cent soixante-sept membres, diminution de deux. Ces sauvages sont industriels et font avec succès la culture et la pêche. Leur village est agréablement situé et renferme de très belles résidences, tout y paraît très confortable.

Les sauvages de la baie de l'Ouest sont au nombre de deux cent cinquante-quatre, augmentation de quatre membres, comparativement à l'année dernière. Ce sont de bons cultivateurs à l'aise. Ils possèdent une belle église bâtie sous les auspices des missionnaires catholiques de Wikwemikong.

La bande du creek à la Carpe compte cent quatorze membres, soit une augmentation de quatre. Ce sont de bons cultivateurs qui possèdent une église sous les auspices de l'Église d'Angleterre.

La bande de la baie du Sud compte soixante-treize âmes, diminution de une âme. L'église et l'école de cette bande sont sous les auspices des missionnaires catholiques de Wikwemikong. Les sauvages pêchent et cultivent avec succès.

Affaires indiennes.

La bande de Sheguiandah compte cent cinquante-trois membres, le même chiffre que l'an dernier. L'église et l'école de la bande sont sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre, et les sauvages se supportent eux-mêmes, prospèrent et vivent contents.

La bande du lac à la Carpe compte le même nombre de membres que l'année dernière. Cette bande prospère.

La bande d'Obidgewong se compose de vingt-trois âmes, soit une augmentation d'une âme. Les sauvages cultivent avec succès et font quelquefois en hiver la chasse aux ours, en général d'une manière profitable.

Seize écoles ont fonctionné, et l'assistance y a été passable, mais il y a lieu encore à beaucoup d'amélioration sous ce rapport.

Tous les sauvages ont eu raison de se féliciter des abondantes récoltes, mais les pommes de terre ont quelque peu souffert des fortes pluies, et elles ont commencé à pourrir. Il en a été perdu ainsi pendant l'hiver une quantité considérable, en sorte que les pommes de terre de semence étaient rares au printemps. A la date actuelle il y a toute apparence d'abondantes récoltes.

Rien n'est survenu pour troubler la prospérité générale dont les sauvages ont joui durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAS. C. PHIPPS,
Surintendant.

PARRY-SOUND, ONT., 28 août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant ainsi qu'un état tabulaire indiquant la condition et l'avancement des différentes bandes de sauvages sous ma surveillance pendant l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Bande de l'île Parry.

Il me fait plaisir de rapporter que cette bande est dans un état aussi florissant qu'on peut raisonnablement l'espérer. Les récoltes, sauf celle du foin peut-être, ont amplement suffi pour les besoins de la population, et les scieries considérables du voisinage leur ont procuré du travail en abondance à des gages rémunérateurs. Dans ces circonstances et grâce à la belle saison et à la bonne apparence actuelle de la moisson, cette bande se trouve assurément dans une excellente condition. Avec un travail persévérant et un peu plus d'énergie ces sauvages pourraient occuper une position supérieure à celle de la plupart des classes ouvrières.

Les écoles n'ont malheureusement pas été fréquentées comme on aurait pu le désirer. Plusieurs parents et des tuteurs ont été condamnés, lors du paiement des annuités, à des amendes de trois à neuf piastres pour les absences de leurs enfants. Cette action aura, on l'espère, un effet salutaire et l'assiduité sera meilleure et le progrès plus grand.

Bande de Shawanaga.

Cette bande est à peu près dans la même condition qu'à l'époque de mon dernier rapport. La maladie, qui a sévi pendant les quelques dernières années, a cessé momentanément, mais ce n'est pas, je le crois, par suite de l'adoption de mesures préventives. Quelques-uns se sont construits des maisons plus grandes et plus commodes, et grâce à la rigoureuse observation des règlements de quarantaine lorsqu'il s'est déclaré un cas de diphtérie l'hiver dernier, la maladie ne s'est pas communi-quée ailleurs et l'on a pu la détruire. Cela indique certainement une amélioration en matière d'hygiène, mais il reste beaucoup à apprendre et encore plus à mettre en pratique.

L'on a considérablement développé la pêche en eau profonde dans le lac avec des rets et bateaux adaptés à cette fin, ainsi que j'en parlais dans mon dernier rapport, et cette pêche deviendra une occupation régulière. L'état tabulaire de la dernière année indique que les sauvages de la bande ont pris cent vingt-quatre barils de poisson; le présent en accuse trois cents barils, soit une augmentation très satisfaisante, je crois.

La présence à l'école ainsi que les progrès des élèves ont été, somme toute, satisfaisants.

Bande d'Henvey-Inlet.

Il ne s'est rien passé dans le cours de l'an dernier qui soit spécialement digne de mention. La bande n'a souffert ni de maladie ni de besoin. Les récoltes avaient été abondantes et les travailleurs étaient occupés profitablement sur les bateaux de pêche du voisinage, en sorte qu'il ne m'a été porté de plaintes d'aucunes sortes.

Pendant ma visite on a fait l'élection aux charges de chef et de sous-chef, et je crois que l'on a vraiment choisi le meilleur homme et le plus énergique pour le poste de chef; quant au sous-chef l'on a réinstallé l'ancien, qui est bien l'homme le plus prudent et le plus sûr. Comme leurs voisins de la réserve de Shawanaga, ces sauvages font la pêche en eau profonde avec rets et bateaux à voiles, mais leur progrès ou succès n'a pas été jusqu'ici, aussi grand. L'année dernière la pêche s'était élevée à vingt barils, et cette année elle a été de vingt-trois barils.

L'école n'est pas dans un aussi bon état qu'on pourrait le désirer. Les congés que les parents font prendre à leurs enfants sont trop nombreux, et la fréquentation de l'école est d'ailleurs trop irrégulière pour produire un avancement satisfaisant.

Bande du Nipissingue.

Cette bande est, dans toute la valeur du mot, prospère. Les récoltes de la dernière saison ont été bien meilleures que celles de l'année précédente, et cette année l'on aura encore, selon les apparences, une production plus abondante, en sorte que malgré une diminution de dix pour cent sur la quantité de fourrures la bande, comme je l'ai déjà mentionné, s'est trouvée et continuera d'être dans une condition prospère.

Dans le cours de l'hiver dernier il y a eu deux procès pour infraction de l'Acte des Sauvages, relativement à la fourniture de liqueurs enivrantes aux sauvages. Condamnation a été portée dans une cause, et une amende de cent dollars et les frais imposée.

L'inspecteur rapporte que l'école est dans une condition assez florissante, mais il pourrait y avoir plus d'élèves, je le crois, et ce serait à désirer.

Bande de Dokis.

Cette bande, que l'on considérerait l'une des plus intelligentes de cette surintendance ou de toute autre, a montré un tel entêtement qu'il y aurait raison d'être grandement surpris si l'on ne connaissait le caractère bizarre des sauvages. Jusqu'à l'époque de la construction du chemin de fer du Pacifique canadien, les principaux membres de cette bande avaient toujours fait le commerce, mais depuis lors la plupart avaient abandonné cette occupation pour se livrer dernièrement au commerce de bois et aux travaux d'agriculture. L'on aurait donc cru qu'ils devaient bien connaître la valeur des dollars et centins, mais chose curieuse à dire, ils ont refusé presque à l'unanimité de céder le bois de pin de leur réserve, qu'ils auraient pu vendre, croit-on, de manière à procurer un revenu annuel de cent à cent cinquante dollars à chaque homme, femme et enfant de la bande. Cette action de la part de la bande démontre, à mon avis, que les sauvages sont absolument incapables d'administrer leurs propres affaires. Sous d'autres rapports, la bande est dans une condition très satisfaisante.

Bande de Temogamingue.

Ces sauvages robustes et à l'air rude étaient venus à ma rencontre, et se sont montrés comme d'habitude joyeux et contents. Chacun paraissait avoir une bonne

Affaires indiennes.

nourriture, était propre et vêtu confortablement. A l'exception d'un cas de pneumonie, aucune maladie ne sévissait parmi les membres de la bande.

J'informai le conseil qu'on n'avait pas encore définitivement réglé à leur désavantage la question de la réserve, mais que cette question serait soumise au conseil des arbitres dans les réclamations du *Dominion* contre l'ancienne province du Canada; les sauvages se sont déclarés très heureux et ont exprimé l'espoir de posséder bientôt une réserve particulière, et de se trouver sous ce rapport dans la même position que les autres sauvages, maintenant que les colonies des blancs s'étendaient jusque dans la partie éloignée du pays où ils habitent.

Rien d'important n'a eu lieu durant la dernière année, sauf que les sauvages ont construit plusieurs nouvelles maisons et fait nombre d'autres améliorations à leurs habitations.

Bande de Gibson des sauvages d'Oka.

J'ai assisté à la réunion mensuelle du conseil de cette bande le 7 courant, et tout y était dans une condition des plus satisfaisantes pour ce qui a rapport à la prospérité dans les affaires matérielles. Pendant mon séjour j'ai été l'hôte de deux des membres de la bande qui ne m'attendaient certes pas, et n'avaient pas fait aucun préparatif; néanmoins, je suis convaincu que je n'aurais pas été mieux traité chez aucun autre colon dans un rayon de cinquante milles. Tous ceux qui visiteront cette réserve y verront des tables servies en abondance, les maisons propres, des enfants et adultes bien vêtus, en un mot tout dans un ordre parfait.

La maison d'école a été solidement lambrisée et plâtrée. Un peu plus de meubles et de peinture en feront une des meilleures maisons d'école de voisinage.

La présence moyenne des élèves pendant le trimestre de juin dernier a été de 10.4 par jour. Comme ma visite se trouvait pendant les vacances je n'ai pas eu l'occasion d'examiner les élèves, mais plusieurs des parents se sont déclarés contents et heureux des progrès faits par leurs enfants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. S. WALTON,

Surintendant.

AGENCE DES TERRES INDIENNES—4^{ème} DIVISION DU NORD,
SAULT SAINTE-MARIE, 6 septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire concernant les affaires indiennes de mon agence, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Bande de la rivière du Jardin.

Onze décès et dix-huit naissances ont eu lieu dans cette bande dans le cours de l'an dernier. Il n'y a eu aucun symptôme de maladie contagieuse, mais beaucoup d'enfants ont été malades, et le médecin a dû faire nombre de visites additionnelles. Toutes les maisons de la réserve, sauf quelques exceptions, ont été badigeonnées à l'intérieur de même qu'à l'extérieur au printemps. Les récoltes ont été les mêmes à peu près que de coutume; il n'est pas cultivé de blé sur cette réserve, car le sol n'est pas propice.

Les sauvages ont beaucoup travaillé durant l'hiver dans les exploitations forestières; ils ont de plus coupé du bois à pâte (pour le papier) sur leur propre réserve et gagné de cette façon plus de cinq mille dollars.

L'école sous les auspices de l'Église d'Angleterre, je regrette de le dire, n'a pas été fréquentée très régulièrement, et les plus jeunes enfants seuls s'y sont rendus; ceux qui ont été assidus ont fait du progrès dans la lecture, l'écriture et l'épellation.

Le défaut d'assiduité à l'école est dû en grande partie au fait que les familles ont séjourné dans les bois, et que l'hiver a été rigoureux. Sauf pendant l'hiver lorsque les enfants ont dû s'absenter pour les mêmes causes, l'assiduité à l'école catholique a été meilleure.

L'usage des liqueurs spiritueuses par les sauvages est encore considérable, je le dis avec peine, et par suite de la proximité de la frontière américaine il est difficile d'empêcher la chose. Plusieurs citations ont été signifiées durant la dernière année, mais les sauvages, sauf deux, n'ont pas comparu et ont gagné le côté américain. Des mandats ont été lancés contre eux, mais dès qu'ils apprennent que nous arrivons, le constable ou moi, ils traversent la rivière.

Il s'est vendu très peu des terres appartenant à cette bande dans le cours de la dernière année. L'on doit construire l'automne prochain une nouvelle salle pour le conseil, à la grande satisfaction de la bande, car jusqu'ici les sauvages ne possédaient aucun local pour se réunir ou tenir leurs assemblées. Le nom du chef actuel est Pequetchenene; la durée de son terme d'office expire en mars prochain et l'on fera une nouvelle élection.

Cette bande se compose d'adhérents à l'Eglise d'Angleterre et de catholiques romains; elle possède sur la réserve deux églises et deux maisons d'écoles. Il y a aussi une église méthodiste qui n'a pas de pasteur.

Bande de Batchewana.

Le chef Nubinagooching réside avec une grande partie de ses gens sur la réserve de la rivière du Jardin; c'est un homme très âgé qui, je le regrette, a souffert d'un très mauvais état de santé l'année dernière. Cette bande ne participe nullement dans le travail ou le profit de cette réserve, mais elle possède en propre une petite réserve aux rapides de Sainte-Marie sur laquelle habitent quelques familles. Les membres de la bande sont tous dispersés; quelques-uns vivent à la baie Goulais, où ils possèdent des fermes, d'autres à Batchewana, la rivière Agawa, l'île au Lézard et le lac Supérieur. La plupart gagnent leur vie à faire la pêche en été, la chasse et l'exploitation du bois en hiver. L'année dernière la chasse a été très faible. Les familles de la réserve de la rivière au Jardin possèdent toutes des morceaux de terre sur lesquels elles sèment des pommes de terre, un peu d'avoine et des pois. Dans mon voyage en haut du lac pour payer les annuités en vertu du traité Robinson, j'ai nourri plusieurs familles et fait la distribution ordinaire de couvertures et de tabac. Cette bande se compose en grande partie de catholiques romains, et il y a quelques méthodistes.

Bande de Michipicoten.

Les sauvages de cette bande sont plus dispersés que d'habitude; ils possèdent sur la rivière Michipicoten une petite réserve contenant environ dix-sept maisons, toutes en charpente, et des jardins dans lesquels ils sèment des pommes de terre et quelques autres légumes. Il y a une église catholique romaine ainsi qu'une maison d'école, laquelle est fermée. Lors de ma dernière visite il n'y avait là que cinq familles. Toutes les maisons sont propres et ont jolie apparence. Le reste de la bande vit dispersé entre Chapeau, Misanabie, la rivière du Chien, le havre du Pilote, la rivière Blanche et la baie Batchewana. L'officier du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, à Michipicoten, a bien voulu se charger des annuités pour les membres de la bande que je n'ai pas rencontrés, et il m'a remis les états de dénombrement reçus des autres postes. Ces sauvages vivent principalement de pêche et de chasse, mais ils font un peu d'argent en coupant du bois pour les remorqueurs occupés à faire la pêche dans le lac Supérieur. Il y a eu l'année dernière onze décès et douze naissances. Les membres de cette bande sont ou catholiques romains ou méthodistes. Comme d'habitude, j'ai distribué pendant ma visite des couvertures et du tabac. Les noms des chefs sont Samson Lugard et Gros Jambette.

Asile Shingwauk et Wahwahnosh.

L'asile Shingwauk et Wahwahnosh pour les garçons et filles sauvages se trouve aussi dans mon agence et a été l'année dernière sous la direction du révérend James

Affaires indiennes.

Irvine, qui a déjà accompli de très importantes réformes. Le rez-de-chaussée de l'édifice a été complètement renouvelé, et l'on y a installé deux jolies salles à manger séparées par des cloisons, l'une pour les garçons, l'autre pour les filles. Au lieu des anciennes tables en bois, on en voit maintenant de nouvelles recouvertes en toile cirée blanche, et les anciens couverts et tasses en fer blanc ont été remplacés par de la vaisselle blanche, et tout dans les salles à manger a une propre et jolie apparence. Les hamacs des dortoirs ont été mis de côté et remplacés par des lits. Sur l'étage des dortoirs se trouve un immense réservoir pouvant contenir trente-cinq barils d'eau, obtenus au moyen de tuyaux en fer de la rivière Sainte-Marie. Tout en employant l'eau pour les divers travaux de l'établissement et le blanchissage, c'est encore une garantie contre le feu. Les terrains à l'arrière du bâtiment ont été nettoyés et nivelés, et l'apparence est aujourd'hui meilleure qu'auparavant.

Les garçons ont tous reçu un nouvel uniforme très joli à voir. Ils ont une fanfare qui commence à jouer très bien.

Outre les leçons ordinaires de l'école on enseigne aux garçons la culture ainsi que les différents métiers de tailleur, cordonnier et charpentier; les progrès étaient très satisfaisants lors de ma dernière visite.

Les filles sauvages sont aujourd'hui dans la même institution que les garçons, mais elles en sont séparées. Toutes sont proprement et joliment vêtues. On enseigne aux filles, à part les leçons d'école ordinaires, le ménage ainsi que la couture unie et de fantaisie, ainsi qu'à tailler et raccommode le linge pour l'asile. Elles font d'excellent pain et aident à cuisiner; cela se fait à tour de rôle. Le principal espère qu'à l'automne il aura cent élèves; plusieurs des enfants partis il y a un an, demandent à revenir.

L'on doit grandement féliciter le révérend James Irvine, le principal, pour les importantes améliorations déjà accomplies, et s'il demeure à l'asile il exécutera, je crois, de plus grandes améliorations encore et obtiendra de plus importants succès que jamais. Les enfants paraissent tous heureux et contents, et les visiteurs se déclarent satisfaits des résultats obtenus.

Un garçon appartenant à l'asile est entrée dans les ordres sacrés à Winnipeg.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant,

WM. VAN ABBOTT,

Agent des terres indiennes.

SURINTENDANCE DU NORD—4^E DIVISION,
PORT-ARTHUR, ONT., 31 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire concernant les affaires indiennes de mon agence pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Bande du Fort-William.

Je puis de nouveau faire rapport que cette bande, au nombre de trois cent soixante-huit membres, continue à prospérer. Les sauvages travaillent beaucoup sur leurs fermes et les récoltes promettent d'être plus abondantes que l'an dernier; ils s'occupent aussi d'élevage et possèdent maintenant quatre chevaux, huit vaches à lait, trente jeunes bêtes à cornes et quinze bœufs de somme. Quelques-uns ont cette année agrandi leurs champs; ils ont drainé le lac Whisky-Jack et ainsi asséché les derrières de leurs fermes. Les sauvages ont coupé cette année environ cent vingt tonnes de foin dont ils ont pris grand soin; ils ont environ trois mille boisseaux de pommes de terre pour leur propre usage, et d'autres à vendre. Le printemps dernier l'eau a emporté leur quai et deux grands ponts; ils les ont reconstruits aussitôt, à leur honneur. C'est la première année qu'ils possèdent une bonne boutique de for-

geron, avec forge, soufflets, enclume, marteaux et tous les outils nécessaires, et ils exécutent leur propre ouvrage. Ils ont également acheté des permis de pêche et font de l'argent à vendre du poisson. Ils ont encore vendu près d'une tonne de framboises et d'atocas; ces ventes leur aident à se vêtir, et je puis dire qu'ils s'habillent bien, le dimanche surtout. Leurs habitudes de tempérance deviennent chaque année meilleures, et personne depuis quatre ans n'a été incarcéré pour malhonnêteté d'aucune sorte. Ces sauvages s'occupent fort peu de chasse, car les animaux à fourrures diminuent chaque année et ils trouvent plus de profits à cultiver ou à faire d'autres travaux. Quelques-uns seulement des sauvages, les plus paresseux, font la chasse, mais ils vivent pauvrement. Leurs écoles sont bien tenues et bien fréquentées. Le couvent de l'orphelinat Saint-Joseph compte soixante-trois orphelins, auxquels les Sœurs enseignent. L'école du village des filles sauvages ont un bâtiment distinct de l'orphelinat, et l'institutrice est aussi une des religieuses de Saint-Joseph. L'école des garçons se trouve au centre de l'établissement, et c'est une institutrice très capable, mademoiselle Donahue, qui y donne l'enseignement. Les maisons d'école sont tenues en bon état, et il y a une remise remplie de bois de corde pour l'hiver ainsi que les autres dépendances nécessaires. Les instituteurs reçoivent leurs appointements du département à tous les trimestres, et les élèves sont bien fournis de toutes sortes de livres, papeterie, etc., nécessaires à leur avancement. Les filles de l'orphelinat apprennent, à part les matières ordinaires de l'enseignement, à coudre ainsi qu'à faire des ouvrages de fantaisie et la musique. La population de cette bande reste au même chiffre à peu près; il y a eu diminution d'une âme dans le courant de l'année. Je puis encore ajouter que la bande possède toujours les charrues, wagons, etc., obtenus du département il y a quelques années; ces articles sont en bon état et peuvent être employés à n'importe quel moment.

Bande du Rocher-Rouge.

Cette bande compte deux cents membres et fait des améliorations graduelles à sa réserve quand le temps et les moyens le permettent. Elle a construit cette année une nouvelle maison d'école à ses propres frais, et la classe pourra s'y faire bientôt, car le département a bien voulu lui accorder un jeune sauvage tout à fait en état d'enseigner. Le chef et quelques autres sauvages auront cette année de deux cents à deux cent-cinquante boisseaux de pommes de terre; cela, avec le poisson mis de côté chaque automne pour l'usage pendant l'hiver, les fourrures et l'argent gagné en accompagnant les touristes qui font la pêche à la mouche dans le haut de la rivière Nipigon, permettra à ses sauvages de vivre comme il faut. L'année dernière n'a pas été bonne pour la pêche à la mouche, car l'eau était trop haute, d'environ cinq pieds plus haute qu'elle ne l'a jamais été auparavant. Ces sauvages commencent à comprendre qu'il est plus profitable d'avoir des terres bien cultivées que de vivre de chasse, car les animaux à fourrures diminuent d'année en année, le castor plus particulièrement, et avant peu il aura disparu complètement, comme le bison du nord. La chose est due en grande partie aux trappeurs blancs, qui détruisent les familles entières, tandis que les sauvages en laissent toujours quelques-uns pour la reproduction. Une partie des membres de cette bande s'est établie, il y a quelques années, au lac Hélène, à la mission catholique romaine, où il y a de bonnes maisons et des jardins, et une église ainsi qu'une école sous la direction d'une jeune institutrice. Les sauvages ne peuvent avoir de grandes fermes, savoir, de vingt acres ou à peu près, parce que les rochers les entourent de toutes parts, mais le terrain est bon et fertile. Ils sont à quatre milles de distance de leur réseau, de l'autre côté du lac Hélène, et ils rivalisent avec leurs frères de la réserve sous le rapport des améliorations, ce qui prouve leur bonne disposition.

Bande du Pays-Plat.

Cette bande compte cinquante-deux personnes, comme l'année dernière. Les maisons et fermes des sauvages donnent sur la rivière du Pays-Plat, laquelle se décharge dans le lac Supérieur. Le chemin de fer canadien du Pacifique traverse l'établissement de ces sauvages, et la compagnie a construit un beau pont sur cette

Affaires indiennes.

rivière. La voie n'a pas été clôturée dans cette réserve et les convois tuent parfois des animaux, mais la compagnie s'est toujours montrée juste jusqu'ici et en a payé la valeur. L'embouchure de cette rivière est le grand centre du plus beau saumon d'eau douce sur le lac Supérieur. La chair en est rose, comme celle du saumon d'eau salée, et ce poisson, d'un dos sombre argenté, se vend au plus haut prix sur le marché. Les sauvages sont à l'aise, industriels, et vivent avec confort. Leur chef, Jos Fisher, récoltera à peu près trois cents boisseaux de pommes de terre, et d'autres un peu moins. Ils possèdent un beau bœuf pour la charrue, des vaches, ainsi qu'un petit nombre de jeunes bêtes à cornes, et du foin en abondance pour les hiverner. Le chef est un homme d'habitudes régulières et qui donne à sa bande le bon exemple sous tous les rapports. L'école, qui est bien fréquentée, est cette année pour la première fois sous la direction d'un bon instituteur métis.

Bande du Pic.

Cette bande compte deux cent quarante-sept membres, une diminution de treize depuis l'année dernière, causée par une épidémie d'influenza qui a emporté principalement les vieillards. La réserve du Pic aboutit à la rivière du Pic, de même que les fermes des sauvages. Ce sont des gens industriels, qui vivent bien du produit de leurs terres et de leur pêche en automne. Leurs bœufs hivernent dans de bonnes écuries chaudes et font les labours au printemps ; ils servent aussi à charroyer en hiver le bois de chauffage pour leurs maisons et l'école. L'école est faite par un métis ; les enfants s'y rendent assidument et apprennent vite ; quelques-uns aspirent à devenir des instituteurs. Le chef, Thos. Desmoulins, donne le bon exemple à sa bande sous tous les rapports, et exerce son influence à forcer les enfants d'être assidus à l'école. Des bois d'épinettes blanches et rouges se trouvent dans le voisinage de la rivière, qui est navigable pour les petits steamers sur un parcours de dix-sept milles. Il s'y fait une quantité considérable de traverses pour le chemin de fer canadien du Pacifique, et la compagnie aide beaucoup à ces sauvages en les occupant. L'année dernière ils se sont occupés à ramasser du bois à pâte (pour le papier), qui abonde le long de cette rivière sur un parcours d'environ cent milles. La Compagnie de la Baie-d'Hudson transporte chaque été par cette rivière dans des bateaux de cinq tonneaux les approvisionnements pour le poste du lac Long et la contrée avoisinante. Ces bateaux, dans le voyage d'aller et retour, doivent traverser au delà de quarante portages, d'un quart de mille à deux milles de longueur, et à certains endroits des collines en sable de soixante à deux cents pieds de hauteur.

Bande du lac Long.

Cette bande se compose de trois cent trente-sept membres, une augmentation de six comparativement à l'année dernière. Comme je le disais dans mon dernier rapport, c'est une bande adonnée à la chasse. Les sauvages ont essayé pendant plusieurs années à cultiver des pommes de terre et des navets, mais ils n'ont pas réussi par suite des gelées d'été, qui sont trop fréquentes. Leur chasse est cependant plus profitable que pour les autres bandes de mon agence, les animaux étant plus abondants, la loutre brune particulièrement, et les trappeurs blancs n'y ont pas encore pénétré. Ces trappeurs blancs détruisent même les petits, et il devrait y avoir un règlement défendant aux blancs de tendre des pièges, car ce n'est pas leur occupation naturelle et ils ont bien d'autres moyens de gagner leur vie. Les sauvages, au contraire, n'ont pas d'autres moyens de subsistance que le commerce des fourrures et la pêche. La Compagnie de la Baie-d'Hudson emploie les chefs de familles, pendant environ deux mois de l'été, à transporter les approvisionnements en haut de la rivière du Pic dans des bateaux de cinq tonneaux, ainsi que je le mentionne dans mon rapport sur la bande du Pic. Je puis dire que l'incendie n'a pas encore ravagé leurs terrains de chasse, parce qu'ils ont la prudence de toujours éteindre les feux de campements avec de l'eau avant de partir. Ces sauvages sont très chrétiens, et il n'y a pas de païens parmi eux. Chaque homme n'a qu'une femme. Quelques-uns des meilleurs chasseurs font de six à huit cents dollars par année, et leur prospérité est d'autant plus grande qu'aucun ne s'abandonne à ce fléau du monde, l'usage des

liqueurs enivrantes. Il y a trente femmes de plus que les hommes, c'est-à-dire des chefs de famille, veuves qui font la chasse d'une manière habile. La mortalité parmi les membres mâles de cette bande a été surprenante, sans qu'il y ait cependant de plus nombreuses raisons ou causes de cela que pour les autres bandes vivant de la même façon.

Bande de Nipigon.

Cette bande compte cinq cent trente-quatre âmes, une augmentation de quatorze âmes, comparativement à l'année dernière. C'est assez curieux, car le dernier hiver a été le plus rigoureux qu'il y ait eu ici; il a été non seulement froid, mais il y avait trop de neige pour faire une bonne chasse, et la couche était trop épaisse pour prendre les lièvres ou le poisson. Les petits lacs étaient tellement gelés qu'on ne pouvait percer des trous dans la glace pour pêcher. Aussi les sauvages étaient-ils tous maigres au printemps, mais aucun n'est mort de privations. Les chefs de cette bande m'ont informé qu'une femme, qui se rendait avec son enfant au poste de Nipigon pour s'y procurer de la nourriture, n'ayant rien à manger, s'est trouvée faible au point de ne pouvoir plus marcher; elle avait sur elle cet os du lièvre dont les sauvages se servent comme d'hameçon quand ils n'en ont pas d'autres, et après s'être confectionné une ligne avec l'écorce de bois barré (*moose tree*) elle a percé un trou dans la glace sur un petit lac dans lequel le poisson abondait. Mais elle ne pouvait pas prendre de poissons sans amorces. Alors elle s'est coupée un morceau de chair dans son gras de jambe pour s'en servir d'appât, et a réussi à prendre un poisson. Ce poisson lui permit ensuite d'en prendre d'autres, et elle vécut ainsi avec son enfant jusqu'à ce qu'elle fut parvenue au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, à Nipigon. Cela montre ce qu'une mère peut faire avant de manger son enfant. L'eau du lac Nipigon est d'environ cinq pieds plus haute qu'elle ne l'a été auparavant, à cause de la grande quantité de neige l'hiver dernier. Cela a changé à plusieurs endroits l'apparence du lac, et d'anciens campements se trouvent couverts d'eau. Il y a eu peu de touristes, parce que la hauteur d'eau a détruit la pêche à la mouche. Les sauvages n'ont pas été occupés de cette façon comme autrefois, et n'ont pas fait d'argent. L'école de l'île du Brochet est bien fréquentée, et Mr J. A. Blais est un instituteur capable. Quelques élèves promettent de s'instruire. En général les sauvages jouissent d'une bonne santé, et de même que les membres des autres bandes, ils comprennent toute la valeur de l'huile de foie de morue que je leur donne chaque année, après avoir mis en bouteilles le baril envoyé par le département pour leur usage. Pendant les quatre dernières années des commerçants ont fait la concurrence à la Compagnie de la Baie-d'Hudson, mais ces derniers ont quitté le lac cette année, et les sauvages s'en trouveront mieux, car la compagnie s'intéresse plus à eux que les commerçants étrangers, et les emploie d'une façon toujours plus régulière.

Réserve de la Mission anglicane.

Ces sauvages forment une branche de la bande du Rocher-Rouge, établie sur la réserve que le département lui a donnée il y a cinq ans, sur le lac Nipigon, dans la grande baie, près de l'entrée de la rivière Nipigon. Ils possèdent une église et une école sous la surveillance du révérend M. Rennison, lequel porte beaucoup d'intérêt à ses ouailles. Les maisons sont confortables, les jardins bons, et la récolte des pommes de terre a été passable. Ces sauvages ont aussi un beau taureau que leur a donné le département il y a quelques années; ils le prisent fort et l'entretiennent en parfait état. Ce taureau fait tous leurs labours et autres travaux. L'eau du lac aboutit à leur réserve et abonde des plus belles truites et poissons blancs, en sorte qu'ils peuvent s'en procurer toute l'année. Ils sont contents et heureux, et grâce à leur chasse d'hiver et à leurs récoltes ils vivent confortablement. Le chiffre total de la population indienne dans mon agence est de dix-sept cent trente-huit âmes, une augmentation de six sur l'année dernière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. P. DONNELLY,

Agent.

Affaires indiennes.

COMTÉ DE RENFREW, AGENCE DU LAC D'OR,
ALGOMA-SUD, ONT., 3 octobre 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 20 juin 1893. Règle générale, je le dis avec plaisir, les sauvages confiés à mes soins sont sobres et de bons citoyens. Le chemin de fer d'Ottawa et de Parry-Sound traverse la réserve, et plusieurs sont employés à la construction de cette voie ferrée. L'état sanitaire a été bon au cours du dernier exercice. Les sauvages sont contents et reconnaissants pour les faveurs reçues de l'Etat.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
EDMOND BENNETT,
Agent.

AGENCE DU CAP CROKER, ONT., 6 septembre 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel avec un état en forme de tableau concernant les affaires indiennes, pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

La population de cette bande est aujourd'hui de quatre cent trois, c'est une augmentation de sept sur l'année dernière. Ces gens ont joui en général d'une très bonne santé, et il n'y a eu que sept décès dans le cours de l'année. C'est, je considère, une petite proportion pour cent dans une population de plus de quatre cents. L'état sanitaire s'améliore d'année en année. Il y a aussi une amélioration générale dans les maisons, et bon nombre des chambres ont été agrandies et sont mieux aérées. Les récoltes de l'année dernière étaient très bonnes, les pommes de terre seules ont complètement manqué.

Il a été pris l'année dernière bien peu de poisson comparativement à autrefois. La pêche a été par le passé une industrie qui a procuré un fort revenu à ces sauvages, sans compter qu'ils avaient toujours du poisson en abondance pour leur usage. Je note avec satisfaction que certains membres de cette bande portent plus d'intérêt à l'agriculture qu'autrefois. L'étendue de terres ensemencées de grain cette année excède de beaucoup celle des années antérieures, et il y a apparence d'une abondante récolte.

Notre chef, M^r W. B. McGregor, a acheté cette année une nouvelle faucheuse ainsi qu'une nouvelle lieuse qui lui seront d'un grand aide pour moissonner son foin et ses autres graines. Bon nombre d'autres sauvages ont acheté des râtaux à foin, des charrues, herses et divers autres instruments aratoires utiles. Ils font aussi venir une nouvelle machine à battre le grain qui sera d'un grand avantage pour la population de la réserve. Les trois écoles ont fonctionné toute l'année, et étaient sous la direction d'un personnel d'instituteurs habiles. L'assiduité des élèves a été passable et leurs progrès satisfaisants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. W. JERMYN,
Agent.

CHIPPEWA-HILL, 29 août 1893.

A l'honorable,
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

La bande Chippewa de Saugeen compte maintenant trois cent soixante dix-sept membres, la diminution totale dans le cours de la dernière année ayant été de trois. Quatre ont émigré et neuf sont morts, mais l'on a eu six immigrants et quatre naissances.

Il me fait plaisir de pouvoir rapporter qu'aucune maladie contagieuse n'a ravagé la réserve l'année dernière.

Trois écoles fonctionnent sur la réserve et l'on s'est procuré un personnel d'instituteurs très capables.

Il se construit dans le village une maison d'école qui renfermera toutes les améliorations modernes ; cela complétera tous les édifices publics nécessaires pour nombre d'années à venir.

Plusieurs des sauvages profitent de l'excellente instruction qui s'acquière à l'institut de Muncey pour y envoyer leurs enfants, et les résultats commencent à se faire sentir sur la réserve.

Les récoltes de toutes sortes ont été bonnes cette année, mais il faut en excepter celle des racines et de l'avoine tardive qui accuseront une diminution par suite d'une sécheresse prolongée.

Le seul sentiment de mécontentement parmi les sauvages d'ici dans le moment, est causé par l'avis du département de la marine et des pêcheries que le privilège de la pêche à la seine doit être aboli à la fin de la présente année.

Avant de terminer, je désire ajouter qu'il y a amélioration sensible dans la condition sociale et morale de la population, ce que j'attribue en grande partie à l'usage très modéré des liqueurs fortes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAS. ALLEN,

Agent.

AGENCE DE ROSENEATH,

ROSENEATH, ONT., 8 août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous transmets sous ce pli un état tabulaire concernant les sauvages Mississaguas d'Alnwick, de Scugog, du lac au Riz et du lac Shemong, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Mississaguas d'Alnwick.

Cette bande comptait deux cent quarante-un membres quand j'ai fait le dénombrement le 1er mai dernier ; c'était une diminution de deux comparativement à l'année précédente.

La coqueluche et l'inflammation de poumons ont sévi parmi les enfants durant les mois de mai et de juin derniers, et huit ou neuf décès en sont résultés. L'état sanitaire de la bande est actuellement excellent, et je ne connais aucun cas de maladie. Un grand nombre de sauvages travaillent sur leurs propres terres et réussissent passablement. Plusieurs des jeunes gens gagnent de forts montants à travailler dans les bois, ou à faire flotter les troncs d'arbres et autres occupations. Il y avait quarante-deux enfants sur les registres de l'école l'année dernière, et la présence moyenne quotidienne était de seize. La moyenne s'est trouvée diminuée de beaucoup par suite sans doute de la maladie parmi les enfants durant les mois de mai et de juin de cette année.

Affaires indiennes.

Mississaguas de Scugog.

Cette bande comprend trente-huit membres, le même nombre que l'an dernier. Ces sauvages ne paraissent pas avoir fait grand progrès en agriculture, bien que quelques-uns travaillent sur leurs terres et réussissent passablement bien, je crois. L'état sanitaire de la bande est très bon présentement; sauf un vieillard, personne autre n'est malade.

Les enfants ne fréquentent pas l'école comme ils le devraient; deux seulement y sont allés l'année dernière, et cependant l'école publique se trouve dans le voisinage immédiat de la réserve et a été ouverte pendant l'année deux cent dix-huit jours; un enfant a assisté pendant quatre-vingt-neuf jours et l'autre quarante-six six seulement. L'école est faite par un instituteur capable et les enfants sauvages y ont libre accès.

Mississaguas du lac au Riz.

Cette bande compte soixante-dix-neuf membres, soit une diminution de un comparativement à l'année précédente. Plusieurs des membres de cette bande cultivent leurs terres et réussissent passablement. Ils paraissent vivre très agréablement ensemble et être contents. Un bon nombre gagnent de forts montants en travaillant dans les bois, sur les rivières, ou pour des cultivateurs, etc.; en outre, ils cueillent du riz, font des paniers, etc. La condition sanitaire de la bande est maintenant bonne. Dans le cours de la dernière année, l'école a été faite par M^{lre} Malard, et les enfants ont progressé sous sa direction. Cette dernière était aimée des enfants et respectée par les parents. Par suite de son absence de la réserve, lors de ma visite, je ne puis vous donner le nombre des enfants qui ont fréquenté l'école, non plus que la présence moyenne journalière pendant la dernière année. Je sais cependant que la fréquentation de l'école a été bonne.

Mississaguas du lac Shemong.

La santé de ces sauvages a été bonne. Il y a eu durant l'année trois décès; deux enfants ont succombé à des bronchites aiguës et une femme est morte d'une syncope.

Les sauvages, jeunes et vieux, me dit-on, ont maintenant une meilleure apparence, et comme plusieurs de leurs maisons sont disposées avec goût, cela me semble un signe de progrès matériel. La plupart des jeunes gens sont industriels et trouvent facilement de l'emploi chez les cultivateurs, ou dans les exploitations forestières et pour le flottage du bois sur les rivières. On s'occupe plus d'agriculture, et presque chaque morceau de terre propice est aujourd'hui cultivé.

Il y a chaque dimanche deux offices à l'église, un est tenu par un membre de la bande dans le propre langage de ces sauvages, et l'autre par un ministre méthodiste. Presque tous y assistent régulièrement. L'école du dimanche a lieu toute l'année et est bien fréquentée; l'on y donne des leçons, et l'on fournit le papier nécessaire, etc.

Il y a amélioration sensible dans l'assiduité à l'école du jour, et la plupart des sauvages semblent comprendre l'importance de faire instruire leurs enfants. Les enfants sont assidus et font de bons progrès; vingt-neuf fréquentent l'école, et la présence moyenne quotidienne est de vingt-cinq. La bande compte aujourd'hui cent soixante-six âmes, c'est une augmentation de cinq depuis l'année dernière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN THACKERAY,

Agent.

MISSISSAGUAS DE LA CREDIT.

HAGERSVILLE, 25 septembre 1893.

À l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport de la condition des Mississaguas de la Credit sous ma surveillance pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Je vous transmets également un état en forme de tableau pour la même période, que j'accompagne des remarques suivantes :—

Les cinq conseillers ont chacun pris, à ma demande, un bloc de douze cents acres, visité personnellement les fermes, et fourni tous les renseignements contenus dans l'état tabulaire.

Ils paraissent avoir apporté beaucoup de soin à ce travail, et j'ai toute raison de croire que leur rapport est passablement exact.

Dans la colonne "valeur des biens mobiliers, etc.," se trouvent onze moissonneuses, lieuses automatiques, cinq pianos, dix-sept orgues, vingt-trois machines à coudre, et un certain nombre de moissonneuses, faucheuses, semoirs, râteliers à cheval, rouleaux, etc. Il m'a paru bon de mentionner dans l'état tabulaire ces instruments aratoires dispendieux et utiles, ainsi que ces objets de luxe coûteux, pour démontrer la prospérité de ces sauvages et leur vif désir de rendre leurs maisons agréables.

Recensement.

La population a diminué de trois âmes durant l'année, mais l'on compte dans ce chiffre deux femmes, mariées à des membres d'autres bandes. Il y a eu quatre décès, dont trois causés par la consommation. Un enfant est mort en dehors de la réserve.

Education.

L'école a continué à prospérer, sous le rapport de l'assistance principalement. Pendant le trimestre de juin les registres indiquent cinquante-six élèves, et la présence moyenne a été de trente-huit.

Remarques générales.

Le révérend T. S. Howard, le missionnaire de la réserve depuis nombre d'années, a été pensionné et remplacé par le révérend Chas. Stringfellow.

J'ai peu de chose à rapporter concernant les travaux publics, sauf qu'on a remplacé plusieurs des ponceaux en bois par d'autres en pierre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. E. JONES,

Agent.

ÉCOLE D'INDUSTRIE DE MOUNT-ELGIN,
MUNCEY, 31 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un court rapport sur la condition de l'école d'industrie de Mount-Elgin pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Cent vingt-cinq élèves venant de dix-sept différentes réserves ont eu l'avantage de suivre les cours de cette institution durant l'année, et sur ce nombre trente-quatre avaient inscrit leurs noms sur les registres pour la première fois, tandis que vingt-cinq sont partis pendant l'année après y avoir séjourné, quatre, moins d'un an, sept, de un à deux ans, six, de deux à trois ans, quatre, de trois à quatre ans, et quatre, de quatre à cinq ans.

Après avoir refusé plus de cinquante demandes d'admission (faute de logement) notre présence moyenne a été cependant d'une fraction plus élevée que quatre-vingt-treize élèves. Nous avons absolument besoin d'un nouvel édifice contenant tous les accessoires modernes, et pouvant loger cent cinquante élèves.

Comme il nous vient des enfants d'un si grand nombre de réserves, dont quelques-unes sont d'ailleurs très éloignées, il nous est difficile de rendre compte des actions des élèves quand leur terme d'instruction est terminé.

Affaires indiennes.

Trois élèves ont composé sur l'examen d'admission en juin, et un autre sur le travail de la troisième classe, mais les résultats ne sont pas encore connus.

La ferme industrielle, où l'on emploie permanemment quatre instructeurs d'agriculture, a donné des résultats très satisfaisants. Nous avons aussi un contremaître aux boutiques du charpentier et du cordonnier. Il y a encore deux instituteurs ayant des certificats de seconde classe de l'école normale, et ces derniers avec une gouvernante et un maître cuisinier composent notre personnel.

Bien qu'incomplet l'état suivant indique ce que font les élèves sortis de l'institution durant les quatre dernières années :—

	Garçons.	Filles.	Total.
Engagés sur les fermes.....	24	...	24
Cultivant à leur compte.....	12	...	12
En service.....	...	12	12
Faisant l'école.....	2	1	3
Réadmis.....	3	4	7
Chez eux.....	...	6	6
Sur des navires.....	...	4	4
Mariés.....	8	12	20
Inconnu.....	4	3	7
Total.....	57	38	95

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. W. SHEPHERD,

Directeur.

ÉCOLE D'INDUSTRIE DE WIKWEMIKONG,

WIKWEMIKONG, 1er juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—C'est avec plaisir que nous jetons un coup d'œil rétrospectif sur l'année scolaire qui vient de se terminer.

Nous avons joui de ce qui rend la vie à l'école uniforme et agréable: pas de maladie ni d'accident d'aucune sorte.

La discipline a été facilement maintenue et les enfants ont montré toujours un véritable désir de progresser.

Leur deux instituteurs les ont admirablement aidés sous ce rapport, car tous deux sont habiles et désirent voir leurs élèves avancer.

Pendant la récréation du soir un des instituteurs préside à leurs amusements et jeux, et il a décidé de n'y faire participer que les élèves parlant exclusivement l'anglais. Cela a positivement eu un très bon effet sur eux, et les a forcés à vaincre leur timidité naturelle.

L'on a aménagé comme salle à manger une grande salle bien aérée, ce qui a permis d'agrandir de beaucoup leur salle de récréation de l'hiver.

Beaucoup d'enfants manifestent un grand désir d'apprendre les travaux d'agriculture. Bien qu'à première vue cette branche d'industrie soit moins attrayante, elle mérite l'encouragement.

La division des filles a commencé l'année avec un véritable esprit d'obéissance, d'union et de travail, et l'a conservé jusqu'à la fin. Les enfants ont donné satisfaction dans les différentes branches d'enseignement.

En classe on a porté une attention toute spéciale à l'arithmétique et à la composition anglaise. Pendant leurs heures de loisir les filles ont fait du tricot ainsi que des petits ouvrages au crochet et à l'aiguille.

En visitant l'école certaines personnes ont été très surprises du travail fait par les enfants, qui s'intéressent en outre au jardinage et rendent d'autres petits services pendant leurs heures de loisir.

Le nombre des filles, cette année, était de cinquante-cinq. Il y avait eu un grand nombre d'autres demandes d'admission, mais nos moyens ne nous permettaient pas de répondre affirmativement; le nombre eût été déjà trop considérable si bon nombre des parents n'avaient fourni à leurs enfants les vêtements.

Un des plus grands obstacles que nous rencontrons c'est que les parents sauvages persistent presque toujours à retirer leurs enfants de l'école avant la fin de l'année. Comme il n'y a pas moyen de les forcer à agir autrement, il arrive bien souvent que les plus brillants élèves sont sacrifiés par suite de l'inconstance naturelle de ceux dont ils dépendent.

Je demeure, monsieur, avec la plus haute considération,

Votre très dévoué serviteur,

M. DURONQUET, *directeur.*

ASILE SHINGWAWK, 6 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport sur le fonctionnement et l'administration des asiles de Shingwawk et Wawanosh, pour l'exercice clos le 30 juin 1893. N'ayant été chargé que dernièrement de la direction de ces institutions, mon rapport sera en conséquence très court.

Le révérend E. F. Wilson a quitté le 1er mars et je l'ai remplacé; depuis lors tout a marché d'une manière satisfaisante, et je constate avec bonheur que nous avons eu une année de progrès véritable.

Notre personnel se compose actuellement des personnes suivantes: Un comptable et intendant, un instituteur, un cordonnier, un charpentier, un fermier, un conducteur d'attelages, une gouvernante, son aide et la blanchisseuse; toutes, je suis fier de le dire, accomplissent leur devoir fidèlement. La meilleure harmonie et la bonne entente règnent dans l'institution. Il y a deux vacances dans le personnel, et durant la dernière année le taillage et le tissage ont été exécutés par quelques-uns des plus vieux élèves de l'institution, à leur honneur et à l'honneur de leurs anciens maîtres. Nous continuons toujours le système de la demi-journée, ce qui donne aux enfants l'avantage de faire des progrès dans leurs différents métiers comme à l'école. On enseigne aux garçons tous les métiers mentionnés plus haut; et aux filles la manière de faire le blanchissage, la cuisine, la couture, la musique et le travail général du ménage. Soixante-douze enfants, cinquante garçons et vingt-deux filles logent à la maison, et j'ai reçu vingt-huit demandes d'admission, ce qui portera le chiffre des élèves à cent. Tous les enfants jouissent d'une bonne santé et ils ont d'heureuses dispositions. Les heures de classe n'ont pas été changées, mais on a dernièrement cessé l'étude du soir. Je puis dire en toute sûreté, je crois, que les élèves ont fait des progrès marqués en classe, comme dans l'exercice de leurs métiers.

Les offices religieux sont bien suivis, et tous les enfants chantent et répondent de tout leur cœur. Il y a deux offices le dimanche, et l'école du dimanche se fait entre les exercices. Il y a aussi des offices les mercredi et vendredi soirs.

Il n'y a pas eu de maladie grave durant l'année, je le dis avec plaisir, et la santé des élèves a rarement été aussi bonne que présentement. Je regrette beaucoup de signaler le décès pendant l'année de Joseph Soucy, mort d'une inflammation des poumons pendant qu'il fréquentait le Trinity College, de Port-Hope. C'était un garçon brillant, d'une grande intelligence, et qui promettait de faire honneur à sa tribu. La bienveillante lettre reçue du directeur Bethune m'informe qu'il est mort en véritable chrétien.

Permettez-moi en terminant de reconnaître combien nous sommes endettés envers le département, qui a généreusement accordé les moyens de faire certaines réparations et de garantir notre bâtiment contre l'incendie.

Affaires indiennes.

L'ouvrage vient de finir et les nombreux changements opérés ajoutent considérablement au confort de l'asile. Il y a beaucoup à dire des seuls travaux faits pour garantir le bâtiment contre le feu; l'eau se distribue maintenant au moyen de tuyaux dans toute l'institution, et les anciens barils ont disparu.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. IRVINE,
Directeur.

RAPPORT SUR LE LIEU DE RÉSIDENCE ET L'OCCUPATION DES EX-ÉLÈVES DE L'ASILE DE SHINGWAUK ET DE WANANOSH.

Adam Kiyoshk, île Walpole, charpentier; fait bien.
Sophia Shabahgezshik, Rivière-du-Jardin; fait très bien.
Susie Erskine, a marié un catholique romain; conduite régulière.
Benjamin Pine, Rivière-du-Jardin, cultivateur; fait remarquablement bien.
William Solomon, île Walpole, cultivateur; fait bien.
Joseph Esquimau, Creek-à-la-Carpe, instituteur; réussit assez bien.
Ellen Obotosoway, Rivière-du-Jardin, mariée; fait bien.
Susan Muhnedoowahsing, Sheguiandah, mariée; fait bien.
Mary Chaawunoo, Sault-Sainte-Marie; ne fait pas très bien.
Jones Mudwashkung, île Walpole, cultivateur; est rangé.
John Wigwaus, Rivière-du-Jardin, journalier; fait très bien.
Elijah Soney, île Walpole, marié, cultivateur; fait bien.
Thomas Wagimah, Rivière-du-Jardin, cordonnier; fait bien.
Wells Shingwauk, Rivière-du-Jardin, journalier; fait assez bien.
Albert Ashkewe, Cap-Croker; a mal tourné.
George Aundag, Rivière-du-Jardin, journalier; ne fait pas très bien.
Nancy Kadah, Sheshewahning, mariée; habitudes rangées.
Mary Driver, Rivière-du-Jardin, mariée; fait bien.
Mary J. Clarke, Rivière-du-Jardin; fait bien.
Annie Clarke, Rivière-du-Jardin, mariée; fait bien.
Jackson Kahgang, Sarnia; se conduit mal, dit-on.
Charles Altman, île Walpole, cultivateur; est rangé.
Florence Wawanosh, Sarnia; fait bien.
Julia Kechenoodin, Sarnia, mariée; se conduit mal.
Nancy Williams, Sarnia; fait bien.
Susanna White, Sarnia, mariée; fait bien.
Lucy Sheshebe, île Walpole, mariée; fait bien.
Joseph Lesage, Rivière-du-Jardin; triste personnage.
Gilbert Jones, Rivière-du-Jardin, journalier; fait bien.
George Wankay, Cap-Croker; fait bien.
Aleck Penasheens, île Walpole, journalier; se conduit mal.
Jacob Shingwauk, Rivière-du-Jardin, mariée; fait très bien.
John A. Maggrah, Winnipeg, ministre; fait bien.
Hannah Grey, Sarnia, mariée; fait bien.
Helen Shingwauk, Rivière-du-Jardin; ne fait pas très bien.
Thomas Jackson, Sarnia, pêcheur; est rangé et fait bien.
John Pedahtig, Sarnia, travaille sur les bateaux; fait bien.
Abram Isaac, Sarnia, charpentier; fait bien.
Maria Beesaw, Algoma-Mills; fait bien.
Helen Tegoosh, Rivière-du-Jardin; fait bien.
Alice Thompson, Sarnia, mariée; fait bien.
John Negaunegeghik, Sarnia, cultivateur; fait bien.
Sarah White, Sarnia, mariée; fait assez bien.
Joseph Chebena, île Parry, journalier; fait bien.
David Menominee, île Parry, charpentier; fait assez bien.

Albert Esquimau, île du Chrétien ; fait assez bien.
 Peter J. Stone, Rivière-du-Jardin, journalier ; fait assez bien.
 Francis Baker, Sailor's Encampment, journalier ; ne fait pas très bien.
 Charles Naudee, île Walpole, journalier ; rangé.
 Nancy Henry, île Walpole, mariée ; fait bien.
 Mary Menas, Sarnia, mariée ; fait bien.
 James Henry, île Walpole ; a mal tourné.
 Albert Sahgug, île Walpole, marié, instituteur ; fait bien.
 Joseph Sampson, île Walpole, cordonnier ; fait assez bien.
 Charlotte Knaggs, île Walpole, mariée ; fait bien.
 Elijah Soney, île Walpole, cultivateur ; fait bien.
 Frank Magrah, île Manitouline ; se conduit mal.
 Jacob Waukay, Cap-Croker, cultivateur ; fait assez bien.
 Angus Elliot, Cap-Croker, cultivateur ; fait bien.
 Bella Matthews, lac Supérieur ; ne fait pas très bien.
 Francis Jacobs, île Walpole ; fait bien.
 Gracie Jacobs, île Walpole ; fait bien.
 Charles Gilbert, Wabigoon ; a mal tourné.
 Louis LaSeul, Lacey ; fait assez bien.
 James Sharp, Lacey ; fait très bien.
 Charles Masuk, île Walpole ; a mal tourné.
 John Solomon, île Walpole, charpentier ; fait bien.
 Philomene Sampson, Sheshegwaning ; fait bien.
 Caroline Anthony, village des Moraves, servante ; fait bien.
 Arthur Miskokoman, île Walpole, instituteur ; fait bien.
 Wesley A. Compo, Sarnia, journalier ; fait bien.
 Emily Nawang, Sarnia ; fait bien.
 James Fox, village des Muncceys, instituteur ; fait assez bien.
 Absalom Fox, village des Muncceys, cultivateur ; fait bien.
 George Isaac, Sarnia, journalier ; a mal tourné.
 Thomas Williams, Sarnia, journalier ; fait bien.
 Ananias Sampson, île Walpole, journalier ; fait bien.
 Louisa Williams, île Walpole ; fait bien.
 John Kahpenah, Rivière-du-Serpent
 David King, île Parry, journalier ; fait bien.
 Calvin Hill, Tyendinaga, journalier ; fait bien.
 Louisa Smart, Tyendinaga, mariée ; fait assez bien.
 Sarah Pierce, Tyendinaga ; fait bien.
 Adam King, île Parry, journalier, fait bien.
 Annie Jacobs, Kaughnawaga ; fait bien.
 Phoebe Kujoshk, île Walpole ; fait bien.
 Ziba Peters, île Walpole ; cultivateur bien.

INSTITUTION DES MOHAWKS,

BRANTFORD, ONT., 14 septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport sur l'institution des Mohawks pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Présence à l'école.

Dans le cours de l'année 12 garçons et 12 filles sont entrés à l'école et 11 garçons et 11 filles en sont sortis. Le nombre des élèves inscrits sur le rôle était de 95.

Affaires indiennes.

Les périodes de présence des élèves qui sont partis pendant l'année ont été comme il suit:—

De moins de 1 an.....	1
do 1 à 2 ans.....	4
do 2 à 3 “.....	5
do 3 à 4 “.....	5
do 4 à 5 “.....	2
De plus de 5 ans.....	5

Présence moyenne: garçons, 2 ans et 11½ mois; filles, 3 ans et 6 mois.

Présence moyenne en 1891: garçons, 3 ans et 1 mois; filles, 2 ans et 10 mois.

Des cinq élèves restés moins de deux ans aucun n'appartenait à la classe d'étudiants désirables; deux ont été renvoyés pour inconduite, deux se trouvaient physiquement incapables de suivre les classes, et un, à qui l'on a dit de ne plus revenir, est allé prendre soin de sa mère malade.

Le nombre moyen des élèves logés, nourris et habillés a été quatre-vingt-quatorze.

Santé et conduite.

A part quelques légers cas d'influenza pendant les premiers deux mois, et un cas de pneumonie plus tard, il n'y a pas eu de maladie parmi les élèves dans le cours de l'année.

La conduite générale des élèves a été satisfaisante.

Education.

Les élèves ont fait de bons progrès dans leurs études, bien que l'admission d'orphelins et d'enfants abandonnés, lesquels sont généralement d'une ignorance absolue, ait pour effet de laisser pendant un certain temps le niveau des connaissances; cependant, comme ces enfants sont admis pour de longs termes, la diminution du nombre dans les plus hautes classes ne sera que temporaire.

P. A. et W. P. ont passé cet été l'examen d'admission au Collegiate Institute. Le premier a suivi le cours d'instruction spéciale pour obtenir son diplôme d'instituteur, et il a été nommé, vers la fin du mois d'avril dernier, au bureau d'école n° 11; l'autre ne se propose pas de continuer ses études présentement.

N. L. a manqué son examen de 2e classe. Elle continuera ses études pendant une autre année.

J. G. a passé son examen de 3e classe et fréquente aujourd'hui l'école modèle de Brantford.

C. A. a suivi pendant une année les classes du Collegiate Institute, mais on l'a rappelée chez elle à la suite d'un décès survenu dans la famille. Elle a terminé son cours d'instruction et possède un diplôme d'institutrice indienne.

La médaille Nelles, destinée à récompenser l'avancement général, a été accordée à Peter Adams.

Boutique de charpentier.

Il a été fait peu de choses dans cette division dans le cours de l'année. Le charpentier s'est démis de sa charge par suite de mauvaise santé à la fin de mars, et comme il n'y avait pas d'ouvrage profitable à faire je ne me suis pas cru autorisé à lui donner un remplaçant. Il est revenu en septembre mais n'a pas travaillé tout le temps, car nous n'avions réellement rien à faire à part des réparations accidentelles, etc., nécessaires pour l'institution.

Il est impossible d'engager les garçons à faire un terme d'apprentissage assez long pour en retirer de l'utilité. Nous ne pouvons donc faire la concurrence aux nombreuses et importantes fabriques du voisinage, qui produisent toutes les sortes d'ouvrages en bois de bien meilleure qualité et à moins de frais que cela nous serait possible.

Dans les circonstances actuelles il est pratiquement impossible de faire observer par les jeunes indiens, non plus que par leurs parents, les conditions d'un contrat par écrit.

L'on est à construire une addition au bâtiment, qui fournira une salle de récréation pour les filles, une grande classe, des dortoirs, des chambres pour les employés, etc., et permettra de loger de quatre-vingt-dix à cent vingt élèves.

TABLEAU montrant la condition actuelle des 102 élèves qui ont quitté la maison dans les quatre années expirées le 31 décembre 1892.

	Garçons	Filles.	Total.
Cultivant à leur propre compte ou par parts			
Cultivant à gages ou pour des parents	29		29
Travaillant à des métiers, ou comme commis ou dans des fabriques	7	2	9
En condition chez des sauvages		1	1
do blancs		8	8
* Faisant l'école	2	2	4
Envoyés à d'autres maisons ou collèges	2	2	4
Vivant avec des amis et fréquentant l'école	2		2
Vivant avec des amis	8	15	23
Douteux, errants ou désœuvrés	2		2
Non comptés, étant dans la maison depuis moins de six mois	1	2	3
Mariés		11	11
Décédés		7	7
	53	49	102

*Un compté parmi les "Mariés" et les "Faisant l'école."

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. ASHTON,

Principal.

RAPPORT ANNUEL DU BUREAU DES ÉCOLES DE LA RÉSERVE DES SIX-NATIONS, POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 1892.

ÉTAT FINANCIER.

Recettes.

1892-93. A balance reportée.....	\$ 526 83
Subventions annuelles—	
Compagnie de la Nouvelle-Angleterre.....	\$1,000 00
Département des affaires indiennes.....	400 00
Conseil des Six-Nations.....	1,500 00
Conférence méthodiste.....	250 00
	<u>3,150 00</u>
	<u>\$3,676 83</u>

Dépenses.

1892-93. Par appointements.....	\$2,696 00
Bâtiments et terrains	14 65
Combustible.	126 00
Fournitures d'écoles	66 49
Impressions et frais de bureau.....	17 10
Prix.....	61 50
Divers	11 72
Contributions d'école	7 25
Intérêt à la banq. sur mont. retiré de trop..	1 05
	<u>3,001 76</u>
Balance en banque.....	675 07
	<u>\$3,676 83</u>

Affaires indiennes.

La balance rapportée est de \$675.07—l'on a très peu dépensé pour bâtiments et terrains dans le cours de l'année.

RAPPORT pour l'exercice expiré le 30 juin 1893—Condition comparative des écoles.

Numéro de l'école.	Nom de l'instituteur.	Nombre d'élèves inscrits sur les rôles.	Présence moyenne.	Rap. centésimal de la prés. moyenne au nomb. des él. inscr. En classe lors de l'examen.	Classes.	Elèves présentés à l'examen dans chaque classe.	Résultat de l'examen, 1893.					Pour cent des cand. sur le nomb. de ceux qui se sont prés. à l'ex. en 1892.	Pour cent des cand. sur le nomb. de ceux qui se sont prés. à l'ex. en 1891.	
							Lecture.	Dictée.	Numeration.	Arithmétique.	Grammaire.			
1	Mlle M. Davis.....	45	23.9	53.1	26	IV	2	2	1	2	2	1	45.0	16.6
						III	6	3	2	0	4	1		
2	Mlle K. Maracle.....	51	22.2	43.5	33	II	12	2	4	3	4	10	75.0	62.2
						I	6	1	0	1	1	1		
3	Mme Wetherell.....	48	18.7	38.9	17	IV	5	3	1	5	3	3	44.0	55.7
						III	10	6	8	9	8	10		
5	M. E. Bearfoot.....	40	20.2	50.5	21	II	2	2	1	2	0	0	52.5	80.0
						I	1	1	1	1	1	1		
6	M. J. Lickers.....	31	15.4	49.7	17	IV	5	3	2	1	2	1	60.0	78.2
						III	6	2	4	0	1	5		
7	Mlle Russell.....	60	27.3	45.5	28	II	5	2	1	2	0	1	53.3	66.6
						I	7	1	1	1	1	1		
8	Mlle F. Davis.....	23	8.9	38.7	6	IV	1	1	0	1	1	1	68.0	52.7
						III	3	3	2	2	3	1		
9	Mme Scott.....	43	17.8	41.4	13	II	1	1	0	0	1	1	48.6	88.0
						I	2	2	0	2	0	0		
10	Mlle S. Davis.....	58	30.4	52.4	32	IV	1	1	0	0	1	0	52.7	65.3
						III	2	2	0	0	1	2		
11	M. R. Tobias.....	42	20.3	48.3	21	II	6	2	0	1	1	2	37.1	86.6
						I	5	3	3	5	4	3		
		441	205.1	46.5	214	...	214	78	57	71	70	85	53.6	65.2
						V	14	11	7	14	6	5		
						IV	24	19	12	20	21	15		
						III	37	22	15	16	18	15		
						II	57	21	23	21	25	50		
						I	82		

La statistique des écoles indique une diminution constante des élèves inscrits aux rôles, comme suit :—

1891.....	470
1892.....	459
1893.....	441

D'un autre côté la présence moyenne durant les années citées, dans le même ordre, a été de 172, 180 et 205.

La proportion pour cent de la moyenne a augmenté régulièrement durant les trois années, comme suit :—36·5, 39·4, 46·5.

(Le nombre des élèves inscrits au rôle de 1893 a été de 427,—la présence moyenne de 153·9,—la proportion pour cent de 36.)

La section d'école n° 1 est en tête de la liste pour la présence à l'école ; la proportion pour cent de la présence moyenne est de 53·1. Cela peut s'expliquer, parce que c'est une section comparativement nouvelle.

L'école n° 8 accuse de beaucoup la présence la plus faible, et c'est la preuve que son utilité a cessé pour le moment. On devrait la fermer de suite, car les enfants qui la fréquentent encore peuvent être transférés à d'autres écoles ; il y en a trois dans un rayon de deux milles et demi.

Bien qu'il soit encourageant de constater une meilleure assiduité à l'école, il est à craindre cependant qu'un grand nombre d'enfants n'y assistent pas du tout. Je recommanderai donc d'exiger de l'instituteur de chaque section d'école qu'il envoie au bureau des écoles une carte de sa section (le surintendant devant en définir les limites), laquelle indiquera la situation de chaque maison, le nombre et le nom de chaque enfant d'âge à fréquenter l'école, et mentionnera si leurs noms se trouvent ou ne se trouvent pas sur les registres de son école, ou d'une autre école de la section. Cette liste devra encore contenir les noms de tous les enfants d'origine sauvage, qu'ils soient de ceux compris ou non dans les traités, demeurant avec leurs parents ou tuteurs.

Les examens ont en lieu au mois de mars, au lieu de juin comme autrefois. Comme on s'y attendait, les résultats indiquent que s'il y avait moins d'élèves pour les examens, ceux des classes avancées étaient plus nombreux. Dans les classes 4 et 5 on a examiné trente-huit élèves, contre vingt-huit l'année précédente. D'un autre côté il n'y avait que quatre-vingt-douze enfants dans les classes inférieures à la classe 2, tandis qu'il y en avait 134 en juin 1892.

Les examens démontrent que le progrès a été très bon dans les écoles nos 1 et 2 ; dans cette dernière la proportion pour cent des élèves ayant passé leurs examens a été de 75.

Bien qu'il soit désirable d'établir une école supérieure (*high school*) sur la réserve, la chose n'est pas praticable, car il en coûterait bien moins de payer la pension des quelques élèves en état de suivre ces cours, à Caledonia ou à Brantford, que de maintenir le personnel d'instituteurs nécessaires à une école de ce genre. Je recommanderai cependant qu'on tente de créer une deuxième division d'instruction supérieure, dans une ou deux des écoles actuelles, pendant l'hiver prochain. Cela pourrait se faire en employant un aide ou moniteur qui aurait charge des classes inférieures, sous la direction de l'instituteur, et le plus ancien professeur enseignerait aux 3e, 4e et 5e classes.

Il faudrait reviser le tableau de l'heure des classes dans toutes les écoles, et je recommanderais que le bureau fournisse à moitié prix les livres de classe aux élèves avancés pour les études à la maison.

Si la recommandation qui précède est adoptée, il pourrait être à propos d'ajouter une autre classe (6) dans laquelle on enseignerait les matières prescrites dans les instructions récentes du département de l'éducation pour les élèves avancés des écoles publiques.

Membres du bureau des écoles.

Le rév. R. ASHTON,	} représentant la Cie de la Nouvelle-Angleterre.
Le rév. J. L. STRONG,	
M ^r E. D. CAMERON,	“ le départ. des affaires indiennes.
Le chef JOAB MARTIN,	} “ le conseil des Six-Nations.
Le chef BEN CARPENTER,	
Le chef NELLES MONTURE,	
M ^r W. WILKINSON,	“ la Conférence méthodiste.
Le rév. I. BEARFOOT, surintendant.	

R. ASHTON, *secrétaire honoraire.*

Affaires indiennes.

SAINT-RÉGIS, QUÉ., août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport et un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Les récoltes en général, c'est-à-dire des pommes de terre, pois, orge, seigle et sarrasin, n'ont pas été aussi considérables sur la réserve et les différentes îles qu'en d'autres années. Cependant, les sauvages ne se sont pas plaints et étaient contents de ce que la Providence leur a donné. Il y a six ans ou un peu plus que j'ai chargé de cette agence, et je constate une grande amélioration parmi les sauvages, due en grande partie aux bons avis de leur pasteur, le révérend M. Mainville. Les sauvages s'occupent toujours de la fabrication de paniers, crosses, etc., qu'ils vendent facilement. De plus, ils vont par bandes dans différentes parties du pays faire la cueille des baies et du houblon, ce qui leur rapporte de bons gages. Ils aident encore aux cultivateurs à faire les foins et les récoltes. M. Cummings en a employé beaucoup pendant les trois dernières années, les payant de huit à dix dollars par jour. Quand arrive l'hiver plusieurs s'en vont avec leurs familles dans les bois pour y confectionner des paniers et revenir à la réserve au printemps. Ils paraissent robustes et possèdent tout ce qu'il leur faut pour vivre.

L'on a fait la distribution ordinaire de couvertures à ceux qui en avaient besoin.

Les cinq écoles continuent à fonctionner, mais elles ne sont pas fréquentées comme on pourrait le désirer. Bon nombre des parents sont très obstinés au sujet de l'éducation de leurs enfants; quelques-uns allèguent qu'ils n'ont pas les vêtements convenables, d'autres qu'on a besoin de leur aide à la maison.

La chasse et la pêche sont de moins en moins profitables chaque année.

La santé générale des sauvages a été assez bonne; aucune maladie contagieuse ne s'est déclarée sur la réserve dans le cours de la présente année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEORGE LONG,

Agent.

AGENCE DE MARIA, QUÉ., 12 août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire concernant les affaires des Micmacs de Maria pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Ainsi qu'on le verra par mes rapports antérieurs, la population indienne de mon agence diminue d'année en année.

Presque tous les enfants meurent dans leur jeune âge, et la consommation emporte le plus grand nombre des adultes, en sorte que si cet état de choses doit se prolonger encore quelque temps la nation Micmac est destinée à disparaître complètement.

Les sauvages de mon agence s'occupent de toutes sortes d'industries pour subvenir à leurs besoins.

Tous cultivent plus ou moins le sol, mais en général ils n'ont pas de grandes aptitudes pour l'agriculture. Ils préfèrent s'engager ici et là, afin de se procurer plus tôt un peu d'argent.

Pendant l'été un bon nombre sont employés par Son Excellence le gouverneur général ainsi que par des touristes américains qui font la pêche du saumon dans la Grande Caspédia. C'est leur principale ressource. D'autres vont travailler dans les chantiers ou chez les cultivateurs du voisinage, et ceux qui demeurent chez eux fabriquent des paniers et autres d'articles qu'ils vendent avec profit dans les paroisses avoisinantes.

En général les sauvages feraient assez d'argent pour subsister sans avoir de misère s'ils étaient plus économes chez eux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
 Votre obéissant serviteur,
 J. GAGNÉ, prêtre,
Agent.

AGENCE DE LA RIVIÈRE DÉSERT,
 RÉSERVE MANIWAKA, COMTÉ D'OTTAWA,
 PROVINCE DE QUÉBEC, 21 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
 Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Il n'y a eu que quatre décès parmi les membres de la bande de la rivière Désert dans le cours de l'année, soit onze pour mille, une proportion de mortalité exceptionnellement faible, même dans une société de blancs.

Le nombre des naissances s'est élevé à vingt, et il y a eu à part cela une augmentation de quatre âmes par des mariages, en sorte que l'on constate une augmentation nette de vingt dans la bande pendant la dernière année.

Le docteur Mulligan a été nommé en janvier dernier le médecin de cette bande.

L'école continue à se tenir, mais l'assiduité des élèves n'est pas très satisfaisante.

L'on répare cet été, au prix d'environ six cent cinquante dollars retirés des fonds de la bande, le chemin public de la Gatineau qui traverse la réserve. On dépense de plus une somme de \$300 pour améliorer celui qui longe la rivière Désert.

Tout le travail sur ces chemins est accompli par des sauvages.

La durée des charges de chefs qui sont de trois ans ayant pris fin il y a eu le dix-neuf courant une réunion du conseil de la bande pour élire leurs successeurs. Peter Tenesco a de nouveau été nommé chef et on lui a adjoint comme sous-chefs Louis Comondo et Michel Comondo.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
 Votre obéissant serviteur,
 JAMES MARTIN,
Agent.

PIERREVILLE, 15 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
 Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel accompagné d'un état en forme de tableau pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Les sauvages de cette réserve sont partis en grand nombre pour les Etats-Unis, au commencement du mois de juin, afin d'y vendre leurs paniers et autres ouvrages en bois de fantaisie; ces sauvages n'exercent pas d'autre industrie, mais ils l'emportent sur tous en celle-là.

Les récoltes ont jusqu'à présent une apparence splendide, et l'on s'attend à une forte production.

Il est très regrettable qu'un certain nombre de nos sauvages s'abandonnent à des habitudes d'intempérance, ce qui cause parfois de grands embarras. Ce triste état de choses est dû à certains blancs qui donnent aux sauvages de la boisson et leur enlèvent tout ce qu'ils ont gagné pendant leur été.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
 Votre obéissant serviteur.

P. E. ROBILLARD,
Agent.

Affaires indiennes.

BÉCANCOUR, P. Q., 26 août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Bien que l'état sanitaire de la bande soit satisfaisant, la population des Abénakis de Bécancour n'en diminue pas moins avec rapidité.

Ces sauvages se soucient peu de la culture du sol, et il y a très peu de chasse maintenant, car chaque année elle donne moins de profit. Leur principale industrie consiste à fabriquer des paniers.

Pendant l'hiver un certain nombre s'engagent dans les exploitations forestières de la rivière Saint-Maurice, et le printemps ils s'occupent du flottage du bois.

Leur imprévoyance et la mauvaise récolte de l'an dernier ont été cause que quelques-uns ont souffert pendant l'hiver ; mais l'aide fournie par le département a considérablement allégé leur infortune. Ces sauvages en général, sauf quelques exceptions, sont tempérants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. DESILETS,
Agent.

SURINTENDANCE DU NORD-EST,
CHATHAM-HEAD, 22 août 1893.

A l'honorable,
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1893, et je l'accompagne d'un état tabulaire sur les affaires indiennes se rapportant à la bande de la surintendance du Nord-Est.

Rivière à l'Anguille, comté de Ristigouche.

Je ne puis dire que cette bande ait fait beaucoup de progrès. Elle s'occupe guère de culture ; le sol sur lequel elle vit est maigre et sablonneux, se trouvant près de la grève, et il va sans dire que la pêche est le principal moyen de subsistance de ces sauvages, bien que les règlements locaux leur enlèvent des privilèges dont ils jouissaient autrefois.

Rivière Papineau, comté de Gloucester.

Un certain nombre de sauvages de cette réserve se sont rapprochés du village, et ils n'y ont guère gagné. Quelques-uns, restés sur la réserve, sont très à l'aise ; ceux-là s'occupent un peu de culture et sont employés comme guides, une grande partie de l'été, par de nombreux touristes qui fréquentent la rivière pour s'y livrer au plaisir de la chasse et de la pêche. L'hiver ils vont à la chasse, et en somme ils gagnent bien leur vie.

Red-Bank, comté de Northumberland.

Cette réserve offre de grands avantages aux sauvages désireux de bien gagner leur vie. Elle est située au confluent des rivières Little South-West et North-West, sur lesquelles il se fait beaucoup de bois. Il y a une nombreuse population blanche, et tous ceux des sauvages qui veulent se remuer sont à l'aise. Il y a une belle église et un prêtre résidant sur la réserve, et à peu de distance une scierie et un moulin à farine.

Eel-Ground, comté de Northumberland.

C'est une belle réserve allant en pente jusqu'à la rivière et propre à la culture. Le sol n'a besoin que d'un peu de préparation pour donner de bonnes récoltes. Les

sauvages ont des maisons assez confortables, une jolie église et une maison d'école. Comme les scieries et les postes d'embarquement sont à peu de distance de la réserve, ils y trouvent du travail et gagnent de bons gages, mais ils n'ont pas autant de bien-être ni ne sont aussi prospères qu'ils pourraient l'être. Ces sauvages sont assez à l'aise.

Burnt-Church, comté de Northumberland.

Grâce à sa position, cette bande devrait être très à l'aise ; elle peut faire la pêche presque toute l'année et vendre au comptant tout son poisson pris. La terre est assez bonne, et la bande récolte plus ou moins de pommes de terre et de grain.

Il y a sur la réserve une belle vieille église, ainsi qu'une jolie maison d'école sous la direction d'une jeune institutrice. La population est d'environ 200 âmes. Les sauvages sont très nombreux. C'est aussi une des réserves où l'on célèbre la fête de sainte Anne, et dans ce temps-là tout ouvrage est mis de côté.

Grande-Anse, comté de Kent.

C'est une très belle réserve, et en général les sauvages sont individuellement plus avancés qu'en beaucoup d'autres endroits. Le sol est bon, et quand ils s'en donnent la peine ils ont de bonnes récoltes. Un certain nombre d'entre eux travaillent sur la rivière au flottage du bois depuis les scieries jusqu'au lieu d'embarquement. Cette réserve est la plus peuplée de ma circonscription. Il y a ici une très belle église, et je sais que la bande se soucie beaucoup de la tenir en bon état. Ceux des sauvages qui jouissent d'une bonne santé et sont disposés à travailler peuvent se tirer d'affaire comme il faut.

Ile des Sauvages, comté de Kent.

La pêche est la principale ressource de cette bande. Ces sauvages font, pour la plupart, un peu de culture. Ils ont une église, et en général ce sont des gens sobres et rangés.

Bouctouche, comté de Kent.

Cette bande en perd, bien qu'elle ait de bons avantages ; mais comme toutes celles qui sont trop près des blancs elle ne réussit pas aussi bien. Un certain nombre de ces sauvages sont partis, mais ceux qu'il y a sur la réserve se tirent encore assez bien d'affaire.

Shédiac, comté de Westmoreland.

Cette bande est très dispersée. Elle a souvent changé de place, et est en général d'humeur vagabonde.

Un petit nombre de ces sauvages qui vivent loin des blancs font assez bien leur affaire. La bande ne s'est pas occupée de culture depuis un an ou deux.

Fort-Folly, comté de Westmoreland.

Le sol de cette réserve, sec et rocheux, est très maigre et fort peu propre à la culture, mais sa situation est bonne pour la pêche. Il y a, tout près, une carrière dont la bande tire un profit, mais je ne puis dire qu'elle fait des progrès.

La population a légèrement diminué. Les habitudes de ces sauvages sont toujours les mêmes, mais ils n'ont pas autant de chance de se procurer de la boisson maintenant, grâce à la rigueur de l'acte fédéral, et au fait que la loi Scott est plus strictement appliquée. Il n'y a rien qui les rende si parfaitement misérables que la boisson ; c'est pourquoi j'espère que ce progrès ne s'arrêtera pas en chemin.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. H. SARGEANT,

Surintendant intérimaire.

Affaires indiennes.

DISTRICT DU SUD-OUEST,—1ÈRE DIVISION,

FREDERICTON, 28 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire concernant les affaires indiennes de cette agence pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Réserve de Woodstock.

Les sauvages de ce district sont divisés en deux bandes. L'une demeure dans les anciennes habitations à Upper-Woodstock, tandis que l'autre vit sur une réserve située à trois milles en aval de la ville de Woodstock, sur la rivière Saint-Jean. Les sauvages du premier endroit, les vieillards particulièrement, éprouvent beaucoup de misères à cause du genre des constructions qu'ils occupent. Ceux de la réserve sont dans une meilleure situation, car ils n'ont pas à payer de loyers et possèdent de bonnes terres arables. Ils peuvent aussi se procurer du bois de chauffage en abondance à très peu de distance de leurs demeures. L'année dernière on leur a distribué des grains de semence pour une valeur de trente dollars; ces grains de semence, qui se composaient principalement d'avoine, de pommes de terre et de graines potagères, leur ont été d'une grande utilité. Les sauvages de ce district s'occupent principalement à fabriquer divers articles indigènes qui se vendent sur le marché de Woodstock. Dans le cours de l'hiver dernier les membres de cette bande, qui se rétablissaient d'une espèce maligne de rougeole, et dont le système était affaibli, ont contracté par la suite des froids intenses une maladie que les médecins ont été impuissants à guérir, car dix d'entre eux, y compris le chef, sont morts de Noël à avril dernier. Il a été impossible de découvrir aucune cause à cette épidémie, car les deux endroits paraissent bien salubres. Le nombre des sauvages de ce district est de soixante-dix-huit. Il y a eu quatre naissances et dix décès l'année dernière.

Réserve de Sainte-Marie.

Cette réserve est située directement en face de Frédérickton, et renferme vingt familles avec une population de cent quinze âmes. Il y a eu trois naissances et quatre décès dans la bande dans le cours de la dernière année. Sauf la construction d'un nouveau bâtiment il n'a pas été fait d'autres améliorations sur la réserve depuis mon dernier rapport. J'ai fourni l'année dernière à ceux qui avaient des jardins les graines potagères ordinaires, pommes de terre, etc., nécessaires; ces graines ont été semées sur des morceaux de terre autour de leurs habitations, et sur les terres de leurs voisins blancs. La récolte n'a pas été considérable, mais elle a suffi pour leur procurer des légumes pour l'automne. Ces sauvages gagnent leur vie à peu près comme autrefois, savoir, en travaillant au chargement des bateaux, au flottage du bois et en faisant la chasse et fabriquant des canots et toutes espèces d'ouvrages indigènes. Il se fait ici un commerce de canots assez considérable, et le prix d'un bon canot varie de seize à vingt dollars. Il s'en fabrique et vend au moins quinze sur cette réserve chaque année.

Les gages que paie M. Gibson pour le chargement de madriers à bord des bateaux sur la rivière Nashwaak sont d'à peu près \$1,50 par jour. Cet ouvrage est ordinairement fait par les jeunes gens, et pendant ce temps les plus vieux s'occupent des autres travaux déjà mentionnés. A part des vieillards et des infirmes personne de la bande n'a souffert de besoin dans le cours de la dernière année. En réalité, il est très remarquable de voir avec quelle facilité ces sauvages gagnent leur vie et celle de leurs familles. Quant à la question d'intempérance, je dois dire que sauf quelques misérables sauvages habitués à s'enivrer périodiquement la plupart ne sont pas adonnés à ce vice, et aident volontiers l'agent en tout temps à le supprimer.

Ces sauvages sont obligés chaque année d'adopter certaines précautions sanitaires. A la fin de mai dernier ils ont dû enlever toutes les immondices, et bien que la réserve ne soit certainement pas assez grande pour le nombre des maisons ainsi

que les personnes qui les habitent, je suis heureux de faire rapport qu'il n'y a pas eu de maladie de nature contagieuse pendant la dernière année.

L'école de cette réserve a été faite l'année dernière par mademoiselle M. J. Rusk. Le plus grand nombre d'élèves inscrits aux rôles pendant l'année a été de vingt-quatre. L'âge des enfants variait de cinq à dix-sept ans. Les matières enseignées comprenaient la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, etc., et plusieurs des enfants ont fait des progrès. Par suite des habitudes nomades des parents, l'assiduité est meilleure en hiver qu'en été. La présence moyenne à l'école pendant l'année a été de 12.08, mais elle dépassera 15.00 pendant les deux premiers trimestres de l'année. Cette école est toujours chauffée avec le meilleur bois franc, entretenue proprement, et il est pris le plus grand soin de la santé et du bien-être des enfants.

Réserve de Kingsclear.

La population de cette réserve est de cent âmes, soit huit de moins qu'au dernier rapport. Cinq sauvages sont partis pour d'autres endroits de l'agence, et il y a eu cinq naissances et deux décès dans le cours de l'exercice. Il se fait plus de culture sur cette réserve que dans toutes les autres parties de l'agence réunies. J'ai distribué parmi les membres de la bande l'année dernière quatre-vingt-dix-huit boisseaux d'avoine, quatre-vingt-deux boisseaux et demi de pommes de terre, douze boisseaux de sarrasin, deux boisseaux de pois, deux boisseaux de fèves, de graines potagères, 1,550 lbs de superphosphate, et il s'est fait une quantité considérable de labour. La plupart des sauvages ont soigneusement semé ces grains conformément aux instructions données, et ils ont eu une bonne récolte moyenne, car la température de la saison a été propice pour le sol en question. Cette bande s'occupe aussi fortement de la fabrication de cuves, barattes, raquettes, mocassins, paniers etc., etc., qu'elle vend facilement à des prix avantageux sur les marchés de Frédéricton et de Saint-Jean. Huit ou dix des jeunes gens de cette bande ont travaillé le printemps dernier au flottage du bois, recevant pour cela de bons gages. Règle générale la plupart de ces sauvages sont passablement à l'aise. C'est rare qu'on fasse usage de boisson sur la réserve, et tous les sauvages vivent en paix et en bonne intelligence avec leurs confrères cultivateurs.

Comme presque toutes les maisons sont construites sur le versant d'une colline aboutissant à la rivière Saint-Jean il y a, à toutes les saisons de l'année, un drainage naturel. Au mois de mai dernier les sauvages ont enlevé de leurs terrains toutes les immondices qui s'y étaient accumulées pendant l'hiver, et lors de ma visite à la fin de juillet dernier leurs bâtiments et environs étaient propres. La santé de ces gens a été exceptionnellement bonne cette année. Il n'y a aucune maladie contagieuse quelconque.

L'école de la réserve a été, jusqu'au 20 janvier dernier, sous la surveillance de mademoiselle B. L. Crawley, une excellente institutrice qui a dû se démettre par suite de maladie. Elle a été remplacée par mademoiselle Frances McGinn, une autre institutrice de plusieurs années d'expérience. Cette école est suivie avec une assiduité très régulière. Le plus grand nombre d'élèves inscrits sur les rôles pendant l'année a été de vingt-trois, et la présence moyenne à l'école de quinze. On y enseigne les mêmes matières qu'à l'école de Sainte-Marie, et tous les enfants font des progrès satisfaisants. Les maisons d'école de cette réserve et de celle de Sainte-Marie ont été complètement peinturées pendant la vacance, ce qui ajoute non seulement à leur bonne apparence mais sera salubre pour ceux qui y demeurent.

Le reste des sauvages de cette agence réside à Oromocto, comté de Sunbury; Upper-Gagetown, comté de Queen; Saint-Jean; Apohaqui, comté de King, et Saint-André, comté de Charlotte, N.-B. Ces sauvages se livrent aux mêmes occupations que les autres. Ils vendent facilement leurs marchandises dans les différentes localités où ils habitent aux cultivateurs et commerçants, et quand ils ne peuvent avoir des espèces sonnantes ils les troquent contre des produits. Sept naissances et quatre décès se sont produits dans tous les endroits que je viens de mentionner. Les maladies de poumon sévissent parmi ces sauvages, comme en réalité parmi la plupart des sauvages de mon agence,—elles sont souvent suivies de décès par suite d'exposition au froid, etc.

Affaires indiennes.

On m'a confié le soin pendant l'année d'une bande de sauvages habitant les chantiers de Hampton, comté de King, N.-B. Depuis leur arrivée à cet endroit, ces derniers ont été sujets à beaucoup de maladies, ce qui a nécessité une dépense considérable en soins médicaux. La plupart de ces sauvages se trouvent actuellement aux places d'eau de l'État du Maine, qu'ils fréquentent avec d'autres chaque été pour y vendre leurs marchandises. Il est à espérer que s'ils reviennent ici à l'automne, comme la chose est probable, ce sera pour retourner à leur réserve, car l'endroit en question plus haut manque de tout ce qu'il faut pour la vie indienne.

La population totale de l'agence, y compris les indiens campant à Hampton, est de quatre cent soixante-treize âmes. Les naissances se sont élevées à dix-neuf et les décès ont été de vingt, en sorte qu'il y a dans l'agence dix-huit sauvages Amalécites de moins que l'année dernière. Cette diminution est due au départ des sauvages pour l'État du Maine, lesquels reviendront probablement, cependant, avant qu'il soit fait un autre dénombrement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES FARREL,

Agent.

DIVISION DU NORD, FRÉDÉRICTON, 22 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel et un état tabulaire concernant les affaires indiennes des comtés de Madawaska et de Victoria, N.-B., pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Réserve de Tobique.

Cette réserve, située au confluent des rivières Tobique et Saint-Jean, renferme une population de cent quatre vingt-quatorze âmes, soit une augmentation d'une âme sur l'année dernière.

Ces sauvages s'occupent généralement dans les exploitations forestières, servent de guides aux touristes, font la chasse, la culture, et fabriquent des ouvrages indigènes. Comme il se fait un commerce de bois considérable dans cette partie du pays, la main-d'œuvre sauvage est en grande demande; en effet on considère que les sauvages sont habiles à manier la hache, ainsi qu'à faire flotter le bois. Trente-cinq membres de la bande ont été employés l'hiver et le printemps derniers à ces occupations, moyennant des gages variant de un et demi à trois dollars par jour. Quelques-uns, qui par suite de leur âge ou de leurs infirmités, ne peuvent participer à ce travail, fabriquent des objets sauvages qui se vendent facilement et avec profit aux commerçants et cultivateurs du district environnant.

Les occupations en question leur procurant de l'argent, les sauvages ne font pas la culture aussi en grand qu'ils le pourraient sur des terres parfaitement situées pour cette fin; la plupart, et plus particulièrement ceux qui travaillent dans les exploitations forestières, ne sèment que juste assez de pommes de terre pour les besoins de la famille. Six ou sept membres de la bande cependant cultivent leurs terres avec plus de soin que par le passé. Ils font en conséquence de bonnes récoltes, et, si l'on en juge par les apparences, ces derniers sont très à l'aise.

En conformité de vos instructions, avis a été donné à cette bande, le printemps dernier, qu'elle devait enlever des maisons et de leurs environs, toutes les herbes nuisibles et autres immondices. La chose a été faite avec beaucoup de soin, et je rapporte avec plaisir qu'il n'y a pas eu de cas de maladies de nature contagieuse parmi ces sauvages dans le cours de la dernière année.

C'est M^{me} S. G. Killeen, une institutrice compétente, qui tient l'école de cette réserve. Les matières enseignées sont la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, le dessin, etc., dans lesquels quelques enfants font assez de progrès. La moyenne des élèves présents était bien satisfaisante, sauf à des périodes déterminées,

telle que, par exemple, la saison des semailles. Le nombre inscrit sur le journal était de vingt-huit, et l'assistance moyenne de l'année, de 15 $\frac{1}{4}$. La maison d'école et ses dépendances sont en bon état, et en tout temps on pourvoit amplement au confort et aux besoins des écoliers.

Réserve d'Edmundston.

Les sauvages de cette réserve forment six familles, soit en tout quarante-deux âmes. Leurs terres, qui sont très fertiles, et qui constituent une des meilleures réserves que j'aie sous ma surveillance, sont partagées en six parties. Chaque année, cette bande reçoit sa part proportionnelle de semences, dont la plus forte partie est confiée au sol dans l'intervalle, et donne de bonnes récoltes. Celles-ci, avec la chasse et la fabrication des paniers, lui procurent exclusivement sa subsistance. Elle jouit d'ordinaire d'une bonne santé, car il n'y a eu que très peu de maladie et aucun décès chez elle l'année dernière. En matière d'éducation, il est regrettable qu'on ne puisse pas induire les parents à envoyer leurs enfants aux écoles libres.

En terminant, j'ai l'honneur d'observer que, à peu d'exception près, les sauvages de cette agence sont industriels et économes. Quant à l'intempérance, il faut admettre que quelques-uns, dans l'occasion, font usage de spiritueux; mais, par suite du bon exemple que donne le plus grand nombre, non seulement il y en a bien peu qui s'adonnent à ce vice, mais de plus la pratique en est généralement de courte durée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES FARRELL,

Agent des sauvages.

LAC SAINT-JEAN, P.Q., 26 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel avec le tableau statistique pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

Il s'est produit une augmentation dans le chiffre de la population de cette localité, à cause que quelques familles de Naskapis sont venues se fixer ici et, en outre, qu'il y a eu moins de décès que dans les années précédentes.

À l'exception de quelques cas de pneumonie, l'état sanitaire de la tribu est assez bon.

Les sauvages ont été heureux à la chasse, et ont trouvé de bons prix pour leurs fourrures.

Ils ont eu une bien bonne récolte, surtout de légumes, et celle de cette année promet beaucoup.

Quelques-uns cultivent le sol, tandis que d'autres font des canots, qui sont fort demandés aux fonds de pêche. Il y en a aussi qui travaillent dans les scieries de Roberval, mais généralement ils préfèrent se louer comme guides aux amateurs de chasse et de pêche toutes les fois qu'ils en ont la chance. Ils ont en général assez d'énergie.

Ils font décidément des progrès, plusieurs jolies maisons seront bientôt achevées; et ils adoptent rapidement dans leur mode de vie les manières des blancs; ils s'occupent aussi davantage de leur bien-être et ont une meilleure idée de la propreté.

L'hôpital est toujours bien rempli d'infirmes et de malades, qui y sont entourés des soins nécessaires.

L'école est toujours bien fréquentée, mais pas autant qu'elle devrait l'être.

Je remarque que ces sauvages sont maintenant plus sobres, ont plus de goût pour le travail, et se conduisent mieux qu'autrefois.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre humble serviteur,

L. E. OTIS,

Agent des sauvages.

Affaires indiennes.

LA JEUNE LORETTE, P.Q., 6 septembre 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel avec le tableau statistique pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

La tribu des Hurons a éprouvé une grande perte en juillet dernier par la mort de Joseph Gonzague Vincent Odibonsowanin, un des plus âgés et des plus instruits de ses membres. Pendant de longues années il a été instituteur à Lorette et maître-chantre de la chapelle de la Mission.

La vente des mocassins a été un peu meilleure cette année, mais les raquettes ne se sont pas aussi bien vendues.

Quelques familles sont allées aux places d'eau de la province de Québec, mais n'ont pas pu vendre leurs articles de fantaisie à leur pleine valeur.

Cinquante et un membres de la tribu ont été vaccinés en juin dernier, et l'opération a fort bien réussi.

Les sauvages cultivent principalement des pommes de terre, mais la récolte de cette année a été loin d'être bonne, car elles ont pourri dans la terre.

La présence à l'école a été à peu près la même chose que l'an dernier, environ cinquante en moyenne.

Ceux qui sont allés faire la chasse l'hiver dernier ont été assez heureux, et ils ont eu de bons prix pour leur peaux de castor et autres.

Bon nombre de nos chasseurs ont été encore employés comme guides par des touristes américains pour les stations de pêche et de chasse.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ANTOINE O. BASTIEN.
Agent des sauvages.

CACOUNA, P.Q., 30 août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ce rapport sur les affaires des sauvages de mon agence.

Je suis heureux d'être en mesure de dire que les sauvages ici font des progrès en civilisation ; ils paraissent avoir davantage le respect d'eux-mêmes, car on n'en voit pas autant qui dépendent de la charité publique pour leur subsistance. Ils deviennent industriels et se remuent pour trouver de l'ouvrage.

C'est dans ce but qu'un grand nombre d'entre eux quittent la réserve pendant l'hiver, afin d'obtenir des gages plus élevés pour mieux sustenter leurs familles.

La fabrication d'articles sauvages est la principale occupation des gens de la tribu.

Ils jouissent d'un excellent état sanitaire.

Il n'y a eu que quatre décès pendant l'exercice : trois enfants, et un adulte mort de pleurésie pour être tombé à l'eau en flottant du bois de construction.

On n'a pas d'école sur cette réserve, parce qu'elle ne pourrait point faire vivre un instituteur. Toutefois les sauvages envoient leurs enfants à l'école subventionnée par les blancs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

NARCISSE LABEL,
Agent des sauvages.

CAUGHNAWAGA, P.Q., 30 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel avec le tableau statistique concernant les affaires des Iroquois de Caughnawaga, pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

La population a augmenté de 32 dans le cours de l'exercice.

Les écoles de Caughnawaga ont donné satisfaction tant sous le rapport de la présence régulière des élèves que sous celui de leurs progrès.

Quoique nous n'ayons pas eu de maladies contagieuses sur la réserve, cependant, la tribu a éprouvé une grande perte par la mort de l'ex-chef Thomas Jocks, un de ses membres les plus entreprenants, qui lui a été enlevé le 24 mars dernier.

Les récoltes ont belle apparence et les cultivateurs en sont satisfaits.

Sauf quelques exceptions, et bien qu'on n'ait pas de constable sur la réserve, tout a été tranquille.

L'état général de la tribu est satisfaisant, et je ne sache rien qui mérite de mention particulière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. BROSEAU,

Agent des sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 18 octobre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport sur l'état des Iroquois du Lac des Deux-Montagnes, pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Il s'est produit peu de changement dans cet état. Ils se sont peut-être adonnés un peu plus à des occupations qui exigent moins d'efforts physiques que l'agriculture. C'est ainsi qu'on constate que dix-huit fermes qu'on dit avoir cinq cent quarante-huit acres sont exploitées par d'autres que leurs propriétaires sauvages, soit à ferme ou à moitié. Les principales industries de la bande consistent à faire des crosses, des paniers, des cercles, des ouvrages en rassades, et à colporter ces articles. Les hommes se louent aussi comme journaliers et bûcherons; et quelques-uns vendent des médicaments aux Etats-Unis pour une maison américaine. L'industrie de la confection des cercles est, dit-on, de date assez récente.

La bande conserve sa réputation de sobriété et de moralité. De zélés missionnaires lui donnent l'instruction religieuse, et elle a l'avantage de posséder quatre écoles. Deux d'entre elles, sous les auspices de l'Eglise méthodiste, comptent en moyenne quarante-huit élèves; et une moyenne quotidienne de vingt-cinq présents, au total. Le reste des enfants fréquente les écoles catholiques, et un petit nombre l'école publique séparée.

Ci-joint est un état tabulaire donnant en détail le nombre et la situation des affaires de la bande.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. ANSELL MACRAE,

Inspecteur des agences et réserves des sauvages.

Affaires indiennes.

DISTRICT N° 1 A,

ANNAPOLIS, 18 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et l'état statistique des sauvages du comté d'Annapolis pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Une grande partie d'entre eux demeure à Lequille, et le reste est disséminé dans tout le pays. Peu de chose d'importance à signaler dans les affaires indiennes; leurs occupations sont les mêmes que dans les années précédentes, et aucune amélioration à relever.

Ils ont eu un peu de maladie pendant l'automne et l'hiver, mais ils jouissent à présent d'une bonne santé. Il y a eu deux décès et deux naissances. La population a augmenté de neuf depuis l'an dernier; cette différence résulte du retour de quelques-uns.

La récolte de pommes de terre n'a pas été très bonne l'an dernier; ils n'en ont pas pris autant de soin qu'ils auraient dû le faire.

Ils font des progrès satisfaisants dans les branches d'instruction élémentaires; la présence moyenne a augmenté.

Les sauvages de Lequille ont à eux de petites pièces de terre sur lesquelles ils résident, des maisons confortables, dont les alentours sont d'une grande propreté; ils sont devenus fort sobres et paisibles.

Le sauvage de Middleton a une bonne propriété, cultive assez en grand, et soigne ses cultures.

En somme les sauvages de ce district font, je crois, aussi bien qu'on peut s'y attendre de leur part.

J'ai l'honneur d'être, monsieur.

Votre obéissant serviteur,

GEO. WELLS, aîné,

Agent des sauvages.

RIVIÈRE DE L'OURS, COMTÉ DE DIGBY, N.-E.,

DISTRICT N° 16, 29 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et l'état statistique des affaires indiennes pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Les sauvages de cette agence continuent de s'adonner aux diverses occupations qu'ils cultivaient par le passé, gagnant, quant ils sont bien portants, amplement de quoi vivre par la chasse, la pêche, la confection d'articles sauvages, et en servant de guides aux blancs qui vont chasser l'orignal dans les forêts au sud de la réserve; tout en s'occupant ainsi, ils négligent naturellement leurs terres et leurs fermes.

Il y a eu dans cette agence pendant le dernier exercice dix naissances et cinq décès. La population, d'après le recensement donné dans l'état tabulaire qui accompagne ce rapport, est de cent soixante-dix-huit, soit dix-neuf de plus que l'année précédente, ce qui s'explique par le nombre des naissances, le retour d'une famille des Etats-Unis, et l'omission involontaire de quelques noms dans le dernier recensement.

Il y a eu beaucoup de maladie sur cette réserve, plusieurs cas très graves de pneumonie, pendant l'hiver et le printemps derniers; mais peu de décès, moins que depuis plusieurs années, grâce en grande partie aux soins médicaux qui n'ont pas manqué, et aux mesures hygiéniques introduites par le département.

Leurs récoltes, qui consistent surtout en pommes de terre, ont atteint une bonne moyenne; elles ont échappé complètement aux ravages de la chrysomèle, tandis que les champs de leurs voisins blancs ont souffert de ce fléau; ils ont aussi récolté une

grande quantité de pommes, qu'ils ont vendues, pour qu'on en fit du cidre, parce que leurs pommiers ne sont pas greffés, ce qui fait qu'ils ne produisent qu'un fruit bien médiocre.

L'école de la réserve a été ouverte pendant le dernier exercice, et les élèves font des progrès aussi satisfaisants dans les branches d'instruction élémentaires qu'on peut l'attendre de leur irrégularité à suivre les classes, ce qui paraît inévitable à cause de leurs habitudes nomades.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. McDORMAND,

Agent des sauvages.

YARMOUTH, 8 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et un état statistique pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Je n'ai que peu de changements à constater parmi les sauvages de cette agence.

Il y a eu pendant l'exercice deux naissances et deux décès.

Dans le cours de l'hiver il y a eu beaucoup de maladie parmi ceux demeurant en dehors de la réserve, mais à présent l'état sanitaire de la bande est bon en général.

On a fait à peu près autant de semences qu'à l'ordinaire, et les cultures ont, à l'heure qu'il est, belle apparence.

Beaucoup ne font qu'errer d'une partie du comté à l'autre, ce qui les empêche de faire aucun progrès pour améliorer leur position. Ceux qui demeurent sur la réserve et sont disposés à travailler vivent bien à l'aise.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEO. R. SMITH,

Agent des sauvages.

DISTRICT N° 2, 7 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un état statistique de cette agence pour 1893, compilé avec tout le soin dont j'ai été capable. En général, les sauvages sont tranquilles et industriels, et se font une existence confortable avec ce qu'ils reçoivent du département. De temps à autre il se présente un cas de dénuement, mais s'il le mérite la prompte action du département y met ordre sans retard. A chaque nouveau printemps les sauvages paraissent tenir davantage à semer, car ils voient maintenant les avantages qui en résultent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHAS. E. BECKWITH,

Agent des sauvages.

CALEDONIA, COMTÉ DE QUEEN, N.-E.,

8 septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel avec l'état statistique et l'inventaire des biens de l'Etat en la possession des sauvages de mon agence.

Affaires indiennes.

Les sauvages du comté de Queen sont à peu près dans la même situation que l'an dernier. Les quelques-uns qui cultivent les terres de la réserve sont les seuls qui avancent un peu dans la voie de la prospérité. La majorité continue de s'attacher à la vieille coutume de faire des paniers, etc., pour vivre. Beaucoup des enfants de Milton fréquentent l'école publique, et savent fort bien lire et écrire. Beaucoup d'autres fréquenteraient une école qui leur serait réservée.

Je suis heureux de dire que l'ivrognerie est rare parmi les sauvages du comté de Queen. C'est une population morale et observatrice des lois.

Leur condition sanitaire est bonne. Dans le comté de Lunenburg, les sauvages réussissent très bien, surtout ceux de la réserve de New-Germany.

La récolte de foin cette année n'est pas aussi bonne que celle de l'an dernier ; pourtant, ils n'ont pas raison de se plaindre, car les autres produits agricoles donnent un bon rendement.

Ils prennent un vif intérêt à l'éducation de leurs enfants. Je suis très content d'eux. Les bœufs aux soins de la veuve Foster, les quelques charrues envoyées à un ou deux autres de la réserve, et les livres en ma possession, sont à peu près tout ce qui compose la propriété de l'Etat sous ma garde.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS J. BUTLER,

Agent des sauvages.

DISTRICT N° 7,

PARRSBORO', COMTÉ DE CUMBERLAND, N.-E.,

28 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et l'état statistique de l'exercice clos le 30 juin 1893.

J'ai à noter très peu de changement dans la situation des sauvages de ce comté. Il n'y a qu'un petit nombre d'entre eux qui sont contents de rester sur la réserve et de cultiver le sol pour vivre, le plus grand nombre préférant demeurer près des villes ou des villages.

Beaucoup de jeunes sauvages gagnent leur subsistance et celles de leurs familles en travaillant dans les scieries et les bois, laissant ainsi la plus forte partie des travaux agricoles à exécuter par les vieillards et les femmes.

Le sol de cette réserve est bon, et ceux d'entre eux qui le cultivent ont vraiment de très bonnes récoltes.

Cette année elles ont très bonne apparence et promettent un magnifique rendement.

Il y a eu pas mal de maladie dans le cours du dernier exercice, beaucoup souffrant de quelque affection pulmonaire. La population a augmenté d'une âme pendant le dernier exercice ; il y a eu quatre décès et cinq naissances.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. A. RAND,

Agent des sauvages.

HEATHERTON, COMTÉ D'ANTIGONISH, N.-E.,

31 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et l'état statistique de l'exercice clos le 30 juin 1893.

J'ai à constater que la population des sauvages de ce district est dans un état stationnaire, puisqu'il y a eu dans le cours des douze mois dont il s'agit sept naissances et un nombre égal de décès. Les récoltes de l'an dernier ont presque complètement manqué, surtout celle du foin et des pommes de terre. La chrysomèle a fait beaucoup de ravages, peu de sauvages, comparativement, ont pu s'y soustraire, de sorte qu'il y a eu parmi eux plus de misère que d'habitude. L'expérience de l'hiver dernier a donné à beaucoup d'entre eux une leçon salutaire, et cette année ils ont fait un emploi plus libéral de vert de Paris.

Les récoltes de pommes de terre et de céréales promettent beaucoup cette année, mais celle du foin est guère supérieure à celle de l'an dernier.

Les sauvages continuent de maintenir leur niveau ordinaire de moralité et de sobriété.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. C. CHISHOLM,

Agent des sauvages, district n° 9, N.-E.

SAINT-PIERRE, CAP-BRETON, 30 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon second rapport annuel sur l'état des affaires indiennes de mon district pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

En sus des renseignements que contient mon état statistique déjà envoyé à votre département, je suis heureux de faire le rapport favorable qui suit:—Les sauvages de cette réserve sont industriels et assez prospères, mais il est dans la nature du pauvre sauvage d'être imprévoyant, et ceux de ce district ne font pas exception à la règle. Ici ils trouvent une rémunération facile pour tout ouvrage qu'ils font, et dans quelques cas ils vendent à ceux qui font le débit des spiritueux et ont du rhum en retour de leur travail. Toutes les lois criminelles imaginables resteront lettre morte jusqu'à ce qu'on prenne des mesures pour mettre en vigueur la loi concernant la vente de liqueurs enivrantes aux sauvages.

Ils donnent assez de soin à leurs pièces de terre en culture et ont de bons rendements pour tout ce qu'ils sèment ou plantent; mais ils dépendent principalement de la pêche pour leur subsistance, et ceux qui possèdent les engins nécessaires pour l'exercice de cette industrie réussissent aussi bien que les autres qui s'adonnent à la même occupation.

L'école est assez fréquentée, et donne de bons résultats. Pendant les mois d'hiver et de printemps, il a régné dans ce district une maladie cutanée qui a diminué le chiffre de la présence quotidienne. Les élèves se montrent fort animés du désir de savoir lire, écrire et calculer, et ils montrent un orgueil pardonnable de pouvoir le faire comme il faut. Jeunes et vieux sont reconnaissants au gouvernement de soutenir l'école et de continuer les autres subventions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN C. CHISHOLM,

Agent des sauvages.

RIVIÈRE DES HABITANTS, N.-E.—DISTRICT N° 11,

GLENDALE, 24 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et l'état statistique relatif aux sauvages du district n° 11, pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Affaires indiennes.

Réserve de Whycocomah.

Malgré la sécheresse et le dur hiver de 1892-93, qui ont si rudement éprouvé toutes les classes dans l'est de la Nouvelle-Ecosse, j'ai grand plaisir à constater quelque progrès dans ce district. Par exemple, la population a augmenté de dix âmes; il a été construit et achevé trois bonnes maisons en charpente; on a mis en culture cinq acres de terre, et ajouté trois vaches au bétail. Quelque peu important en lui-même que puisse paraître ce progrès, cependant, étant données les saisons si désavantageuses de 1892-93, tout progrès, quel qu'il soit, doit attester de l'économie, de l'énergie et des dispositions laborieuses de la part des sauvages. Il faut toutefois admettre que sans l'aide généreuse que leur a donnée un gouvernement bienfaisant et paternel, non seulement ils n'auraient pas fait de progrès, mais ces pauvres gens n'auraient pu se suffire à eux-mêmes. La chrysomèle a presque entièrement détruit leurs pommes de terre; le long et rigoureux hiver de 1892-93 et le printemps qui n'a pas mieux valu les ont sérieusement éprouvés. Néanmoins, ils n'ont pas eu de mortalité exceptionnelle, ni de perte de bétail. Il est vrai que la grippe a régné, obligeant l'agent à faire de nombreuses visites en sa qualité de pasteur. Mais à tous autres égards, les choses sont à peu près dans le même état que lors de mon dernier rapport. Un trait excellent caractérise ici le Micmac—c'est qu'il ne rétrograde pas. Quelque défavorables que soient les saisons ou quelque difficile que se trouve sa position, un stoïcisme demi-souriant le pénètre; et il continue à être honnête, sobre et assez économe, fait qui dépose en faveur de la sagesse de la loi qui l'a doté des droits de citoyen.

Réserve de Malagawatch.

Ce n'est que depuis deux ans qu'on peut dire que les sauvages occupent cette belle réserve, située sur la péninsule, qui, à cause du canal récemment creusé au travers de la langue de terre, fait réellement une île de la réserve en question. Par suite de l'absence prolongée des sauvages, quelques individus sans principes—des fugitifs se dérobant aux atteintes de la justice—ont profité de l'occasion pour commettre des déprédations sur la réserve, notamment Neil Martin et Hugh Campbell. Cette réserve étant virtuellement une île, et à quinze milles de celle de Whycocomah, il est très difficile de la défendre. De fait, elle m'a donné plus d'anxiété et de mal dans ces deux dernières années que la réserve de Whycocomah dans l'espace de douze ans. Malgré la plus grande vigilance, les voleurs de bois de service s'y livrent à leur industrie; et ce qu'il y avait et ce qu'il y a encore de pis, c'est que la terreur inspirée par ces brigands dans les alentours est telle que je n'ai pu y trouver un seul constable pour faire son office sans envoyer chercher le sous-shérif à une distance de cinquante milles. Les sauvages eux-mêmes étaient tellement effrayés qu'ils ne voulaient donner aucune assistance même dans leur propre cause.

Il n'y a que cinq familles sur cette réserve. Dans le cours de l'exercice, on a mis en culture trois acres, bâti deux nouvelles maisons en charpente, et ajouté une vache au bétail.

Observations générales.

En jetant un regard en arrière sur ce qui s'est accompli dans l'œuvre de la civilisation de nos sauvages, il est fort réjouissant d'augurer de leurs futurs progrès sous l'influence de la politique éclairée et progressive qu'a adoptée à leur égard le gouvernement fédéral. Comme résultat, on voit se manifester chez eux une louable activité qui leur fait produire, outre les fruits de leurs anciennes occupations de chasseurs, trappeurs, fabricants de paniers et de mocassins, des quantités considérables de foin, d'avoine et d'autres céréales, sans compter l'élève d'un certain nombre de chevaux, de vaches et de cochons. Et ce n'est pas tout. L'intérêt croissant qu'ils montrent dans l'éducation de leurs enfants, leur ambition, de plus en plus grande, de se construire de jolies et bonnes maisons en charpente, leur propreté générale, ainsi que l'agrandissement de leurs fermes et leurs méthodes améliorées de culture sont, si l'on regarde le passé pour le comparer au présent, de très encourageants indices de leur développement intellectuel et physique.

De même, leur conduite, en ce qui touche à la religion et aux lois du pays, laisse peu à désirer, et elle est évidemment en leur faveur, si on la compare à celle de leurs voisins blancs. J'ai été appelé dernièrement au chevet du lit d'une jeune fille sauvage, d'environ dix-sept ans, qui se mourait, pour lui administrer les derniers sacrements. J'ai été charmé d'observer les témoignages d'une civilisation avancée qui brillait dans l'humble logis. Tout y respirait le goût, la propreté, la piété. Le lit était propre, avec ses draps blancs comme la neige, ses taies d'oreiller, et sa courtepointe de fantaisie. Si j'ai été charmé de tout cela, en même temps j'ai été plus qu'édifié par la foi simple et cependant bien vive de la jeune invalide, qui était réellement un beau spécimen de la tribu. Après qu'elle eut reçu avec la plus grande dévotion les derniers sacrements, et comme j'allais partir, elle me fit signe d'approcher, et me dit, d'une voix pénétrante et les yeux baignés de larmes : "Père, quand je verrai Dieu, je prierai Dieu pour vous!"

Ailleurs, il se faisait en même temps de grands préparatifs pour me faire honneur. La propre fille du chef était activement occupée à me préparer un dîner de l'anguille nationale. Or, qu'on remarque que le Micmac ne peut vous faire plus grand honneur que de vous offrir un dîner dont le menu doit consister uniquement en anguilles. Même, vous ne pourriez persuader à un Micmac de nos jours que la grand'mère elle-même, la reine Victoria, ne mange pas de l'anguille au moins une fois par jour.

En terminant, je dois faire observer que leur gratitude à l'égard du gouvernement et leur fidélité à la reine sont également indubitables.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. McISAAC,
Agent des sauvages.

TRURO, N.-E., 6 octobre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport et l'état statistique de l'exercice clos le 30 juin 1893.

Il n'est pas survenu de changement important; mais cependant on peut signaler une amélioration continue dans l'état des sauvages de cette agence. On voit plus de bien-être dans leurs maisons et leurs alentours. Tout cela est dû à la sage politique du département, qui a acheté il y a quelques années, pour eux, la réserve située à une petite distance de Truro.

Une épidémie de rougeole s'est déclarée sur la réserve; mais, je suis heureux de le dire, sans qu'elle ait eu de graves résultats. A cette exception près, il n'y a pas eu beaucoup de maladie.

N'ayant rien de plus à vous faire rapport,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. H. MUIR,
Agent des sauvages.

SHEET-HARBOUR, N.-E., 16 octobre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Il n'y a eu cette année qu'un décès parmi les sauvages, et très peu ont été malades. Les enfants vont régulièrement à l'école. L'école a été ouverte le prin-

Affaires indiennes.

temps dernier. Il y a seize élèves. La majorité des sauvages a été vaccinée cette année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. O'SULLIVAN,

Agent des sauvages.

DISTRICT N^o 13,

CHRISTMAS-ISLAND, CAP-BRETON, N.-E., 20 octobre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous transmets avec mon rapport annuel un état statistique pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Depuis que j'ai été nommé à cette agence, il y a cinq ans, les sauvages sous mon contrôle n'ont pas été aussi prospères et aussi à l'abri du dénuement et de la maladie qu'ils l'ont été pendant le dernier exercice. Cela est dû principalement à l'abondante récolte de pommes de terre qu'ils ont eue l'an dernier, et à l'absence chez eux de maladies infectieuses ou contagieuses. Il est vrai qu'il y a eu des cas isolés de misère, résultant surtout d'accidents, de vieillesse ou d'infirmités naturelles ; mais alors le département a promptement envoyé les secours nécessaires dans ces circonstances.

Encouragés par le bon rendement de l'année dernière, ils ont planté des pommes de terre sur une plus grande étendue de terrain cette année ; et ce sera avec des résultats proportionnellement plus avantageux si elles ne pourrissent point.

Le manque d'attelages pour exploiter leurs fermes et transporter le produit de leurs travaux au marché est un grand désavantage pour beaucoup d'entre eux. Il n'y a que huit chevaux sur la réserve, ce qui est fort insuffisant pour leurs besoins ; mais le commun des sauvages ne peut guère faire la dépense de ce qui contribuerait tant en définitive à assurer son bien-être et son succès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. CAMERON, P. P.,

Agent.

BAIE-EGMONT, I. P.-E., 16 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon état statistique annuel pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

On verra que l'état accuse une diminution de huit dans le chiffre de la population depuis mon dernier rapport, et qu'il est mort de pneumonie cet été un plus grand nombre d'adultes qu'à l'ordinaire.

La rougeole a également sévi parmi les enfants dans le cours de l'hiver ; un jeune homme de seize ans en est mort, ainsi qu'un grand nombre de petits enfants ; cette épidémie a duré plusieurs mois et a causé beaucoup d'anxiété parmi nos sauvages.

Je suis très heureux de pouvoir dire que les sauvages de l'île Lennox ont fidèlement tenu leurs promesses de tempérance faites il y a à peu près quatorze ans.

L'école qui a été établie sur cette réserve a un bon effet. Les sauvages s'intéressent beaucoup à son succès et elle est assez bien fréquentée.

La maison qu'on bâtit pour l'instituteur ne sera pas achevée avant quelque mois, mais elle sera tout à fait confortable.

Les sauvages de cette région font du progrès en agriculture ; ils ont défriché et ensemencé plusieurs acres cette année. Ils ont aussi élevé plus de bétail que d'habi-

tude. Ceci marque une certaine somme de progrès, mais reste en deçà de mon attente.

Les récoltes de cette année sont bonnes.

La réserve de Morell.

Il n'y a que cinq familles qui demeurent en permanence sur cette réserve.

Le sol est bon et donne de bonnes récoltes.

Deux des familles sont à l'aise et pourvoient à leur subsistance par la culture et par la vente des articles sauvages qu'elles peuvent confectionner au logis pendant la saison d'hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN O. ARSENEAULT,

Agent des sauvages.

SURINTENDANCE DU MANITOBA,

AGENCE DU PORTAGE-LA-PRAIRIE, 22 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel avec un état statistique indiquant la situation des sauvages sous mon contrôle, ainsi qu'un inventaire des effets de l'Etat et de leur valeur approximative, pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Bandes de la rivière Roseau.

Très peu de sauvages de ces bandes demeurent sur leurs réserves, de sorte qu'ils font très peu de progrès en culture. Ils préfèrent faire quelque chose qui puisse les rémunérer immédiatement de leur travail, comme la chasse, la cueillette de la serpentine, etc. La serpentine, au printemps dernier, leur a donné un prix très rémunérateur; ils en ont eu jusqu'à vingt et trente centins la livre quand elle était nette et bien préparée.

La récolte de blé sur cette réserve a été assez faible, le rendement par acre a été d'une quinzaine de boisseaux. Je n'ai pas pu cette année faire mes semailles sur cette réserve, à l'exception d'environ onze acres, qui ont été ensemencées par un des sauvages. De trois à quatre pieds d'eau ont couvert tout le champ de cent quatorze acres, par suite d'un débordement de la rivière Rouge, dans le temps des semailles, et avant que l'eau se fût retirée il était trop tard pour semer. Toutefois, une grande partie du terrain avait besoin d'un labour d'été pour le mettre en bon état de culture, car les mauvaises herbes l'envahissaient sérieusement.

La bande de sauvages qui résident aux Rapides de la rivière Roseau a été fort contente des deux paires de bœufs que le département lui a achetées au printemps, et aussi d'avoir été payée de ses annuités aux Rapides. Le blé des Rapides paraissait être très tardif, mais les pommes de terre avaient belle apparence.

La bande de la Longue-Plaine.

Ces sauvages n'ont pas aussi bien réussi dans ces deux dernières années qu'au paravant; ceux d'entre eux qui comptaient parmi les meilleurs travailleurs de la réserve l'ont presque tout à fait abandonnée, et l'an dernier les quatre ou cinq qui ont fait les semences ont eu un très mince rendement en retour de leur travaux et n'ont pu le faire battre, parce qu'il leur en aurait plus coûté pour faire venir une batteuse que la valeur de toute la récolte. Le grain n'était pas de bonne qualité et le prix qu'il aurait réalisé était minime. Ils en ont battu un peu au fléau, et le reste a brûlé au printemps dans l'incendie allumé par l'un d'eux pour faire brûler des broussailles. Ils ne m'ont informé du fait que quand il était trop tard pour que je me procurasse pour eux du grain de semence. Ils disent qu'ils ne cultiveront plus

Affaires indiennes.

de blé à moins qu'ils ne puissent le faire battre, de sorte qu'ils n'en ont pas semé cette année, sauf deux d'entre eux, dont l'un en a environ six acres et l'autre trois, le tout ne donnant qu'un très faible rendement. Le sol est très léger, sableux, et a besoin de reposer; quelques années de récolte l'épuisent complètement, et je leur ai vivement conseillé de le préparer pour une autre année.

Cette bande rétrograde au lieu d'avancer, tant pour la culture que pour les soins à donner au bétail. Autrefois ils avaient de bonnes étables et soignaient bien leurs animaux, mais ils les négligent depuis deux ans, et ils en ont perdu plusieurs au printemps dernier par suite du long et rigoureux hiver, et du manque de soins, je présume.

La bande du lac au Cygne.

Ces sauvages restent à peu près les mêmes. Le nombre de ceux domiciliés au lac au Cygne va en augmentant, mais ceux qui demeurent aux Jardins Sauvages font tout leur possible pour leur faire abandonner la réserve.

Le blé qu'a eu cette réserve n'a donné qu'un très faible rendement, et on ne le mettrait pas au-dessus de celui qui a gelé. Il n'y en avait pas de quoi remplir un wagon de chemin de fer, et je n'ai pu obtenir qu'on en laissât un sur la voie ferrée. Pour le faire arriver au marché, il aurait fallu le faire transporter à la gare, ce qui aurait coûté quatre ou cinq cents le boisseau, et on ne pouvait pas du tout en faire faire le transport lorsqu'il y avait des acheteurs sur le marché, à cause de l'extraordinaire profondeur de la neige. J'en ai vendu à peu près la moitié, pour les semences et pour la mouture, à un prix plus élevé que celui que j'aurais pu avoir à la gare. Il y a cette année vingt acres de blé sur cette réserve, et trente acres d'orge, le tout ayant une assez belle apparence à l'époque où j'y ai fait les paiements. Les trente acres avaient besoin d'un labour d'été, mais j'ai préféré plutôt les ensemercer d'orge pour nettoyer le sol, car l'orge le laisse en bon ordre pour recevoir du blé.

Un des sauvages, Wakemahwawetung, qui avait dix acres de blé l'an dernier, en a vingt cette année, et il en a de plus dix autres prêtes pour l'année prochaine. Il donne là un bon exemple aux autres sauvages. Son blé a belle apparence. Il désire vivement que le département lui donne une vache. Je n'ai pas pu faire consentir les sauvages des Jardins à me laisser envoyer quelques têtes de bétail au lac au Cygne. Ils préféreraient les voir mourir plutôt que de permettre leur envoi dans cette localité.

Il y a aussi un autre jeune sauvage qui a rompu quatre acres de terre pour les ensemercer l'an prochain, et je compte que d'autres imiteront l'exemple de ces deux-là. L'inconvénient, c'est, à ce qu'il me semble, que quand l'un d'entre eux a l'air de se bien tirer d'affaires, les autres en sont jaloux.

Les Jardins Sauvages au passage d'eau d'Hamilton.

Ces sauvages, à l'exception du chef Plume-Jaune, ne font guère de culture. La récolte de blé a été assez bonne, donnant une vingtaine de boisseaux par acre, mais le blé n'était que de troisième qualité, dur. Les pommes de terre et les plantes potagères cultivées par le chef étaient assez bonnes. Ils éprouvent toujours ici une grande disette de foin, car il n'y en a point sur la section de territoire qu'ils occupent, et malgré cela ils ne veulent pas laisser transporter de bétail au lac au Cygne. Ils ont perdu ce printemps trois têtes de bétail.

Les trente-quatre acres de blé ensemençés ici ce printemps par le département avaient très belle apparence quand j'y ai fait les paiements aux sauvages. La récolte de blé du chef est très médiocre, mais ses pommes de terre et plantes potagères avaient une magnifique apparence.

La santé générale des sauvages de mon agence a été, en somme, assez bonne dans le cours du dernier exercice, bien que les décès, résultant généralement de causes naturelles, aient dépassé de deux les naissances.

L'ivrognerie doit aller en diminuant, car je n'ai vu qu'un sauvage qui m'ait paru en état d'ivresse pendant tout le temps que j'ai passé à faire les paiements d'annuités.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,
FRANCIS OGLETREE, *agent des sauvages.*

SURINTENDANCE DU MANITOBA,

BUREAU DE L'INSPECTEUR,

WINNIPEG, 18 octobre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—En vous soumettant mon seizième rapport annuel sur l'état moral, physique et intellectuel des sauvages de cette surintendance, j'ai l'honneur de vous informer que leurs rapports conjugaux sont à présent en général religieusement observés, et que la prostitution ou le mépris des obligations maritales est une exception parmi eux, mais on rencontre particulièrement parmi les infidèles, des individus vivant ensemble illégalement, d'après la coutume hétérodoxe de leurs ancêtres païens, sans l'accomplissement préalable d'aucune cérémonie reconnue pour légaliser leurs mariages supposés. Il arrive, en conséquence, souvent que sous quelque prétexte frivole, l'une des parties contractantes à ces alliances profanes abandonne l'autre impunément, pour prendre un compagnon ou une compagne plus sympathique ou plus désirable, et la loi est impuissante à punir ces transgresseurs de leur infidélité, de sorte que cette lèpre morale souille les sociétés sauvages, détruisant la chasteté des vertueux et corrompant l'esprit de la jeunesse. Il est cependant difficile, dans les circonstances existantes, pour les sauvages qui habitent des régions éloignées, de faire célébrer convenablement leurs mariages, vu que, fréquemment, ils n'ont ni les moyens nécessaires ni l'occasion d'obtenir des permis à cet effet, et que les missionnaires, qui visitent par hasard leurs réserves, y restent rarement assez longtemps pour pouvoir publier les bans le nombre de fois voulu pour légaliser leur union. D'où il suit qu'il leur faut ou retarder indéfiniment la consommation régulière de leurs noces, ou vivre illégalement ensemble sans qu'il y ait eu aucune cérémonie nuptiale autorisée pour régulariser leur union. La condition physique des sauvages est normalement satisfaisante aujourd'hui, mais l'hiver dernier une virulente épidémie de rougeole accompagnée d'une mortalité exceptionnelle parmi les enfants, a sévi sur beaucoup de réserves. Les règlements sanitaires touchant la propreté dans leurs demeures et leurs alentours sont à présent plus généralement observés qu'autrefois, et conformément aux instructions, un grand nombre détruisent ou transportent à quelque distance de leurs résidences tous les résidus et autres déchets; mais depuis que le poêle de cuisine est devenu d'un usage commun parmi eux, ils suppriment d'ordinaire la cheminée ou l'âtre, ce qui fait que la ventilation de leurs maisons est si imparfaite, surtout en hiver, que l'air qu'on y respire est étouffant, et engendre probablement plus de maladies pulmonaires et autres affections mortelles que toutes les autres causes réunies. Pour soulager les souffrances de ceux affligés de diverses maladies, le gouvernement a généreusement nommé des médecins pour leur prescrire le traitement nécessaire. Cet acte d'humanité du département est beaucoup apprécié par les sauvages, par ceux en particulier dont le rétablissement est attribué aux remèdes qui leur ont été administrés. L'habileté déployée par ces médecins dans l'amputation des membres, l'enlèvement de tumeurs internes, et dans d'autres opérations chirurgicales compliquées, mérite plus qu'une allusion en passant.

A cause de la rigueur continue de la température au printemps dernier, leur approvisionnement de foin s'est trouvé épuisé, de sorte qu'une grande partie de leur bétail est morte de faim; mais ceux qui ont survécu sont en très bon ordre, car les pâturages de cette saison extrêmement fertile sont des plus riches. Leurs jardins, à en juger par leur apparence pendant mon inspection, promettaient un rendement abondant de pommes de terre et d'autres utiles produits horticoles. La majorité des sauvages commence à comprendre les avantages qu'il y a pour eux à s'adonner davantage à l'agriculture et moins aux hasards de la vie sauvage, nomade et précaire de chasseur.

Le commerçant de fourrures est naturellement opposé à ce qu'ils adoptent les usages de la civilisation, qui les rendent impropres à la chasse, de sorte qu'il leur avance des pièges, des vêtements, des provisions et des munitions pour les induire à quitter leurs réserves et à parcourir de longues distances à travers des forêts inexplorées où doivent se rencontrer en plus grande quantité les bêtes à fourrure de

Affaires indiennes.

choix. Aussi est-il évident pour quiconque est au fait des difficultés insurmontables que rencontre le gouvernement dans ses énergiques efforts pour améliorer la condition misérable de ces sauvages nomades et imprévoyants, dont l'habitude proverbiale d'errer çà et là est tellement enracinée depuis des siècles dans leur nature inflexible, qu'il est presque impossible de l'en extirper pendant des générations. De là vient l'aversion qu'ils éprouvent à se fixer sur leurs réserves et à embrasser la profession civilisatrice du cultivateur.

La diffusion générale des connaissances parmi eux grâce aux établissements d'éducation fondés à leur profit développe manifestement leurs facultés mentales. La néfaste influence exercée sur eux par le sorcier au moyen de ses remèdes secrets et de ses mystérieuses incantations disparaît rapidement, et les noirs nuages de l'ignorance et de la superstition païennes qui ont obscurci, des siècles durant, leur horizon intellectuel, s'évanouissent graduellement à mesure que les rayons éclatants du soleil de la civilisation pénètrent dans leur esprit.

Sous certains rapports, le sauvage est supérieur à l'Européen. Sa faculté de perception est étonnamment développée; rien n'échappe au regard investigateur de son œil d'aigle; et sa mémoire est si tenace que son souvenir des lieux et des événements est simplement merveilleux; mais il est inférieur à d'autres égards. Sa faculté de raisonner n'est pas de l'ordre le plus élevé, de sorte qu'il est très difficile de le convaincre de quoi que ce soit à l'aide du raisonnement. Il ne possède pas cette énergie et cette persévérance qui forment le grand ressort, la cause première du succès dans toute entreprise; c'est pourquoi il n'amasse jamais rien au delà de ses besoins immédiats; aussi est-il souvent à la veille de mourir de faim. Plus on lui prodigue de secours, plus, évidemment, il devient hors d'état de pourvoir à ses besoins, mais la question de savoir comment améliorer sa situation et de le rendre capable de subsister par lui-même est un problème embarrassant dont la solution demande les plus profondes réflexions.

Je suis heureux de vous mander que les différents agents de sauvages que comprend cette surintendance remplissent fidèlement les diverses obligations qui leur incombent, quant au paiement des annuités, à l'examen des écoles, à la distribution des provisions aux indigents, et à la routine générale de leurs fonctions respectives; mais je regrette d'avoir à constater qu'ils n'ont pas, d'ordinaire, réussi dans leurs efforts pour engager les sauvages à cultiver sur un plus grand pied leurs réserves, car les opérations agricoles qui s'y font sont généralement d'un caractère stationnaire. Ils ont aussi sérieusement manqué à faire faire aux sauvages une provision de foin suffisante pour l'hivernement de leur bétail l'an dernier, de sorte qu'un grand nombre d'animaux ont misérablement péri, faute de nourriture.

Les sauvages protestent fortement contre la disposition des règlements de pêche qui leur prescrit d'obtenir des permis avant de pouvoir pêcher pour des fins purement domestiques, et il leur est souvent impossible de se conformer à cette exigence sans faire de fortes dépenses de voyage pour aller trouver l'agent ou l'inspecteur des pêcheries chargé de leur délivrer ces permis. Ils protestent aussi énergiquement contre la défense de pêcher pour leur propre consommation durant la saison réservée, et prétendent que, si cette restriction est mise en vigueur, il s'en suivra pour eux des conséquences désastreuses, d'autant plus qu'ils comptent principalement sur leur pêche d'automne pour leur approvisionnement d'aliments pour l'hiver suivant.

Les écoles professionnelles qu'a établies le gouvernement à Elkhorn, à Saint-Paul et à Saint-Boniface, pour l'instruction théorique et pratique des enfants sauvages dans les genres d'industrie essentiels à l'existence, sont habilement conduites par un personnel compétent de professeurs expérimentés, qui consacrent toute leur énergie à l'avancement de ces intéressants élèves confiés à leurs soins.

Le département mérite des félicitations sur la politique éclairée et progressive qu'il a adoptée en remplaçant dernièrement, sur un certain nombre de réserves, par de spacieuses maisons d'école pourvues de toutes les améliorations modernes, les constructions primitives qui existaient auparavant.

Je ne puis m'empêcher d'exprimer comment j'apprécie la fidélité et la compétence qu'a mise mon personnel expérimenté d'employés à remplir les différents

devoirs relevant de leurs fonctions, et je regrette profondément que les intérêts personnels de M^{me} McIntosh l'aient obligée de quitter ce bureau.

Pour les détails relatifs aux statistiques concernant les écoles, les opérations agricoles, les fourrures et les pêches, j'ai l'honneur de vous renvoyer à l'état tabulaire ci-inclus.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. McCOLL,

Inspecteur-surintendant.

TRAITÉ N° 1,

AGENCE DE CLANDEBOYE, 30 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport et mon état statistique, en triplicata, pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Saint-Pierre.

La bande de Saint-Pierre devient plus indépendante chaque année; ses membres sont plus portés à s'occuper de leurs intérêts, et à présent ils subviennent presque tout à fait, sinon complètement, à leur subsistance, sauf pour l'école et les soins médicaux, et comme le D^r Orton ne visite la réserve qu'une fois par mois, ou pour quelque cas très urgent, ils appellent maintenant, en bien des circonstances, les médecins de l'endroit, et paient généralement leurs mémoires; mais je dois dire que très souvent le D^r Grain, de Selkirk, donne ses services gratuitement.

Comme il n'y a pas eu de gelée cette année, la récolte ne pouvait être meilleure; les pommes de terre et le maïs surtout étaient magnifiques.

Dans le cours de l'hiver dernier il y a eu parmi les enfants beaucoup de maladie, principalement la rougeole, qui a causé une grande mortalité, et les temps auraient été durs pour les familles de la classe ouvrière s'il ne leur avait pas été permis de vendre du bois mort; mais avec ce qu'elles ont gagné de ce chef pour leur aider à vivre, elles ont passé un très heureux hiver.

Plus de quarante hommes de cette bande qui avaient des traîneaux doubles et des bœufs, ont travaillé tout l'hiver à charrier du bois pour M. Dagg, de Selkirk, ce qui leur donnait de un à trois dollars par jour avec une paire de bœufs; un sauvage, Roderick Stevenson, qui possédait trois attelages, a fait jusqu'à neuf dollars par jour.

La pêche sur la rivière Rouge, et les creeks de Netley, de Muckle et du Diable, ainsi qu'aux environs de l'embouchure de la rivière Rouge, sur le lac Winnipeg, n'a jamais été meilleure. Il y avait en abondance toute espèce de poissons; les sauvages ont un peu maugréé à propos de la saison réservée pour l'esturgeon, parce que, di-ent-ils, tous les esturgeons de rivière ont frayé au vingt mai; bien entendu, ils en ont pris pour leur propre consommation, mais ils voulaient en vendre, ce qu'ils n'ont pu faire qu'après leur récolte de foin en septembre.

Un certain nombre de cette bande ont hiverné au lac Winnipeg, près des fonds de pêche, et ont pêché tout l'hiver pour vendre leur poisson; tous ont réussi, mais ont apporté peu d'argent au logis.

Les fourrures et le gros gibier ont été rares, de sorte que les chasseurs se sont mis à la pêche.

Les écoles de la réserve portent de bons fruits, quoiqu'ils soient moindres qu'on le désirerait; mais il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas beaucoup d'années que les sauvages ont renoncé à leurs wigwams; nombre d'entre eux me disaient que lorsqu'ils voient les *wavies* (oies de l'Arctique) voler vers le nord au printemps, ils ne peuvent rester dans une maison, mais qu'il leur faut vivre en plein air et reprendre leur ancienne vie sous la tente. Surtout à cause de cela la présence en classe n'est pas ce qu'elle devrait être, mais parmi les enfants de ceux d'entre les parents qui

Affaires indiennes.

sont fixés à demeure, c'est aujourd'hui une exception d'en trouver un de quatorze ans ne sachant lire ni écrire.

Je dois faire une mention particulière en faveur de M. Roland McDougall, instituteur de l'école sud de Saint-Pierre, et de M^{lle} McClean, de l'école nord de Saint-Pierre (les autres instituteurs, bien entendu, réussissent aussi), leurs écoles peuvent avantageusement soutenir la comparaison avec n'importe laquelle dans la province. La discipline est d'un ordre élevé. Les élèves n'ont pas seulement les leçons du cours ordinaire, mais encore des concerts et des récitations en hiver. Tous les visiteurs ont été surpris et enchantés des connaissances et des talents dont les écoliers ont fait preuve.

A son école, M. McDougall encourage toutes les sortes de jeux en plein air, si bien que les parents m'ont dit qu'ils ne peuvent retenir leurs enfants à la maison, et je suis heureux d'avoir dans mon agence un pareil instituteur.

Pour montrer que ces gens progressent et pensent au lendemain, huit d'entre eux se sont affiliés à l'Ordre Indépendant des Forestiers, de sorte que s'il survient quelque mortalité, il y aura mille dollars pour leurs familles, ou en cas de maladie, elles recevront l'allocation ordinaire.

Tête-Ouverte.

La pêche a été bonne dans cette localité; le gibier et les fourrures, rares; mais comme les sauvages ont été libres de vendre du bois mort, et comme ils trouvent acquéreur à un dollar et cinquante centins la corde, ils ont passé l'hiver à l'aise.

Ils ont aussi bien soigné leur bétail. Leurs jardins sont mieux entretenus, et ils auront une meilleure récolte que celle de l'an dernier.

L'école n'a pas fait de progrès en ce qui se rapporte à la présence en classe, et je ne vois pas comment cet état de choses pourrait s'améliorer, à moins que les sauvages ne restent davantage au logis: peu demeurent sur la réserve plus de quatre ou cinq mois de l'année.

Un bon nombre n'ont pas de demeure sur la réserve; on ne les voit que lors des paiements d'annuités; ils demeurent aux alentours de Winnipeg et de Saint-Boniface, passant, je crois, une vie misérable, et ils s'éteindront en peu de temps; cependant, je suis heureux de dire qu'il y a un certain nombre de leurs enfants qui, grâce à l'influence de Sa Grandeur l'évêque Taché, sont maintenant à l'école professionnelle de Saint-Boniface, où ils seront élevés et entretenus; on espère qu'ils seront de tout autres hommes et de tout autres femmes que ceux qui leur ont donné le jour.

Fort-Alexandre.

Pendant l'hiver il y a eu ici beaucoup de maladie, surtout de rougeole, parmi les enfants. Il est surprenant de voir comme les femmes, non seulement de la bande mais de partout parmi les sauvages, n'écoutent aucun conseil; dès qu'elles apprennent qu'il y a quelqu'un de malade dans une maison ou dans une tente, il faut qu'elles s'y assemblent avec leurs enfants pour offrir leurs sympathies en même temps que leurs conseils, et pour aider à la famille, ne s'arrêtant jamais à l'idée qu'elles exposent leurs enfants et s'exposent elles-mêmes à prendre la maladie. C'est ainsi que les maladies contagieuses se propagent si vite parmi les sauvages.

La bande a pris environ 20,000 poissons blancs l'automne dernier, et elle en aurait pris encore une fois plus si le temps n'avait pas été si orageux.

Il a été abattu un grand nombre de caribous au nord-ouest de la réserve; un sauvage m'a dit que dans un seul tour de chasse il en avait tué quarante-deux. Il n'y a pas eu très grande abondance de fourrures, mais elles se sont bien vendues, de sorte que les chasseurs ont passablement bien fait leur affaire.

Les trois écoles de cette réserve font de bonne besogne. M. Donald Flett, maître de l'école protestante d'en haut, fait une école de premier ordre, et l'on peut dire qu'il a accompli des merveilles parmi les jeunes enfants indiens qu'il est chargé d'instruire.

Un inconvénient pour cette réserve est qu'il n'y a aucun travail auquel les hommes puissent gagner de l'argent pour se vêtir, etc.; il en résulte que ceux qui

ne font pas la chasse sont forcés d'aller faire du bois de chauffage ou travailler dans les exploitations forestières à Selkirk, à Whitemouth et au Portage-du-Rat. Et pendant qu'ils sont absents leurs établissements s'en vont en ruine.

Ceux qui cultivent la terre sont portés à se décourager, attendu que les produits agricoles sont à si bas prix qu'il n'y a pas de profit à les envoyer sur le marché; il y en a qui sont tentés de renoncer à la culture pour se faire chasseurs ou pêcheurs, ou bien pour chercher du travail à la journée.

Cette année les récoltes de la bande n'auraient guère pu être meilleures; les pommes de terre, le maïs et les légumes sont magnifiques, le grain va donner un rendement de premier ordre, et le bétail a bonne mine.

Tous les membres entreprenants de cette bande voudraient faire arpenter la réserve, afin de pouvoir avoir des billets d'occupation, mais le vieux chef et les sauvages purs s'opposent à toute innovation de ce genre.

Observations générales.

Je remarque que dans mon agence le nombre des personnes du traité, qui sont de la nation crise ou qui ont du sang blanc dans les veines, augmente, tandis que celui des mêmes personnes de la nation ochipway décroît. Par exemple, à Saint-Pierre le nombre des adultes parmi les protestants, qui sont généralement des Cris des Marais, s'élève à 326, avec 512 enfants; celui des catholiques romains et des païens, qui sont presque tous de la nation ochipway, est de 93 adultes, avec 70 enfants. Maintenant, à la rivière de la Tête-Ouverte, où ce sont tous des Ochipways, il y a 107 adultes, avec seulement 88 enfants. A Fort-Alexandre, où les catholiques romains sont principalement des métis français, il y 97 adultes, avec 145 enfants, tandis que les protestants et les païens, qui sont presque tous des Ochipways, ne comptent que 123 adultes.

Ces chiffres démontrent aussi que ceux-là augmentent en nombre qui se sont établis sur leurs réserves, sont davantage sous l'influence du département, et se civilisent. Ceux qui ne se civilisent pas disparaissent.

Dans cette partie-ci du pays l'Ochipway est un vagabond fléffé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. M. MUCKLE,

Agent du département des affaires indiennes.

TRAITÉ n° 2—AGENCE DE MANITOWAPAW.

THE-NARROWS, LAC MANITOBA, 3 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport et état statistique annuel, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Les sauvages des différentes réserves de cette agence sont dans un état assez prospère et continuent à se soutenir par la pêche et la chasse.

A cause de la rigueur et de la longueur inaccoutumées de l'hiver 1892-93, il a fallu faire des distributions supplémentaires de vivres aux sauvages âgés et infirmes, à qui il est toujours accordé des secours pendant l'hiver.

La récolte est bonne cette année et il y a du foin en abondance, en dépit du fait que dans certaines réserves les terrains à foin aient été inondés; les bandes pourront donc s'en procurer assez pour les animaux.

L'hiver, qui a été exceptionnellement long et rude (il a duré sept mois), et les tempêtes de neige que nous avons eu très tard dans le printemps ont beaucoup éprouvé les animaux, surtout les vaches pleines, de sorte qu'il a fallu, pour les nourrir, presque le double de la quantité de foin qu'ils consomment dans un hiver ordinaire; par conséquent, sur certaines réserves, il a été acheté du foin que les sauvages ont payé eux-mêmes en fourrures ou en argent, à l'époque de la rente, suivant leurs arrangements entre eux.

Affaires indiennes.

On est à finir deux maisons d'école neuves, l'une à la rivière de la Poule-d'Eau, et l'autre à Pine-Creek; il y a maintenant douze écoles en opération, avec une bonne présence moyenne. A peu d'exceptions près, les enfants font des progrès encourageants. Le pensionnat et externat combiné, sur la réserve de la rivière à la Poule-d'Eau, continue à prospérer, et les progrès que les enfants y font dans l'anglais et le français sont très dignes d'éloge.

Le bétail continue à augmenter; il est en bon état, bien que sur certaines réserves il en ait été perdu beaucoup par suite de la rigueur exceptionnelle de l'hiver, la grande épaisseur de la couche de neige ayant empêché les animaux de trouver comme de coutume leur subsistance dans la prairie.

En général, les sauvages de cette agence ont joui d'une bonne santé, ce qui est dû en grande partie au fait qu'ils se sont conformés aux règlements sanitaires du département, et les officiers de santé, MM. les D^{rs} Orton et Grain, leur ont porté une plus scrupuleuse attention.

Pour clore, j'ai le plaisir de dire que mon personnel de maîtres d'école s'est, à une exception près, montré très capable dans l'accomplissement de ses fonctions, et que les sauvages placés sous ma surveillance font des progrès et sont, en général, contents et paisibles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

H. MARTINEAU,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DE PORTAGE-DU-RAT—TRAITÉ N^o 3,

LAC DES BOIS, 30 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état statistique, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Les sauvages des onze bandes dont j'ai la surveillance sont passablement bien dans leurs affaires et se suffisent à eux-mêmes, exception faite des personnes âgées, malades et indigentes, auxquelles il a été distribué une petite quantité de vivres. Quelques-unes des bandes ont encore perdu une partie de leurs pommes de terre de semence, par l'eau qui s'est introduite dans leurs fosses, et par la gelée; 170 boisseaux de pommes de terre ont été fournis à ces bandes qui étaient à court de semence. Je regrette d'avoir à dire que plusieurs des bandes ont perdu des animaux dans le printemps, faute de foin, attendu que le printemps est venu vingt jours plus tard que de coutume; d'autres en ont perdu par accident. Il a été fourni du foin aux bandes n^{os} 32, 33, 37 et 38, l'automne dernier; et dans le cours de l'hiver la bande n^o 31 en a eu un approvisionnement. Les onze bandes ont planté 615 boisseaux de pommes de terre, et les potagers que j'ai vus ont bonne mine; il a été labouré de nouvelles pièces de terre, et les vieux potagers ont été abandonnés.

Les écoles ont été visitées, et les enfants font des progrès; néanmoins on se plaint toujours qu'ils ne fréquentent pas régulièrement l'école, par suite du fait que les parents quittent les réserves pendant le temps de la chasse. Le maître d'école d'Islington a donné sa démission en décembre, et cette école est restée sans maître depuis ce temps-là. Le maître d'école de Fish-Bay a aussi donné sa démission en mai.

On extirpe peu à peu le trafic de la boisson avec les sauvages, mais il se trouve toujours des gens pour leur procurer des liqueurs qu'ils emportent avec eux; et bien que plusieurs personnes aient été arrêtées pour ce délit, les autorités se sont trouvées impuissantes contre elles, parce que la loi exige un témoin autre que le dénonciateur—témoin qu'il est très difficile de trouver. Nous avons eu deux poursuites ici, en mai, mais faute de ce second témoin nous avons échoué.

Il est mort plusieurs personnes sur la réserve d'Islington. Depuis que les sauvages se servent de poêles dans leurs maisons et ont renoncé aux foyers de cheminée

il y a eu plus de maladie parmi eux, à cause du manque de ventilation. Je les ai pressés de construire des âtres dans leurs demeures.

J'ai encore le regret d'avoir à dire qu'à cause du gonflement de l'eau la récolte de riz sauvage dans les baies du lac des Bois a de nouveau manqué; mais les sauvages rapportent qu'il y a de ce riz dans les lacs de l'intérieur, et ils espèrent pouvoir en ramasser une petite quantité. Les lièvres ont été très rares l'hiver dernier, mais cependant plus nombreux que l'hiver précédent en quelques endroits.

Les sauvages des différentes réserves suivent les instructions du département relativement à ce qui est de brûler toutes les immondices amassées autour de leurs maisons dans le cours de l'hiver; en été ils vivent sous la tente.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. J. N. PITHER,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DE COUCHEECHING, 8 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

L'étendue de terre ensemencée est à très peu près la même cette année que l'année dernière, et il y a toute apparence d'une bonne récolte. Il aurait été ensemencé plus de terre le printemps dernier si la semence n'avait pas été si rare, et si, par conséquent, elle ne s'était pas vendue si cher; il a néanmoins pu être acheté environ 50 boisseaux de pommes de terre à 75 centins, que les sauvages ont payés eux-mêmes. La bande du Long-Sault s'efforce d'améliorer ses potagers en les agrandissant et tenant en bon état; les pommes de terre et le maïs sont ses principaux produits, et quelques-uns de ses membres récoltent aussi des légumes. Le foin a complètement manqué en certains endroits, l'été dernier, et le département a eu la bonté de venir au secours des sauvages; mais cela ne les a pas empêchés de perdre plusieurs animaux, par la raison que le foin fait par eux avait poussé dans l'eau et était par conséquent grossier et dur à manger. Ajoutons à cela que l'hiver a été exceptionnellement long et rude, puis suivi de plusieurs tempêtes de printemps.

Je pense que les sauvages commencent à comprendre qu'ils n'auront plus bientôt à compter que sur leurs terres pour vivre, et je ne perds pas une occasion de graver profondément ce fait dans leur esprit.

Ayant entendu dire, au commencement du printemps, que la petite vérole sévissait à Portage-du-Rat, je saisis toute occasion d'avertir mes sauvages de suivre les instructions que je leur donne souvent à l'égard des précautions sanitaires, et j'ai le plaisir de pouvoir dire qu'ils font des progrès sous le rapport de la propreté. Aussi n'y a-t-il eu que très peu de maladie pendant l'année.

On tient ouvertes—bien que quelque peu irrégulièrement—le même nombre d'écoles que l'année dernière; mais la présence moyenne n'a pas été si bonne, ce qui est largement dû à la vie que ces sauvages ont à mener. M. Southam, le maître de l'école du Long-Sault, a récemment envoyé sa démission; je le regrette, vu qu'il a travaillé fort et fidèlement, pendant les trois dernières années, à l'éducation des enfants, et qu'il n'a pas eu le succès qu'il méritait. M. Garrioch, des Rapides du Manitou, a aussi donné sa démission, après avoir considérablement amélioré les choses, surtout sous le rapport de la discipline.

Il a été, comme de coutume, fourni des vivres aux indigents, l'hiver dernier; mais autant que j'ai pu m'en assurer, les hommes valides ont confortablement pourvu à leurs propres besoins.

J'éprouve beaucoup de plaisir à pouvoir dire que le trafic de la boisson avec ces sauvages a grandement diminué. Comme le sait le département, ce trafic rendait la vie presque insupportable il y a quelques années. On pouvait voir des sauvages ivres partout, un tas de coquins de la pire espèce leur vendant du whisky par gallons

Affaires indiennes.

à la fois. Mais les temps sont changés, et l'on fait respecter la loi maintenant. M. Fahey, de la police fédérale, qui a été envoyé à notre aide, est parvenu, à force de travail et de détermination, à disperser la "clique des vendeurs de whisky." Il est très difficile, sinon impossible, de supprimer entièrement ce trafic de boisson, mais tant que nous aurons un constable affecté à ce service spécial il nous sera possible d'empêcher le retour de l'état de choses dont je viens de parler.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. C. CORNISH,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DE LA SAVANNE—TRAITÉ N^o 3,

FORT-WILLIAM, 26 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec l'état statistique qui l'accompagne, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Accompagné de mon aide, M. McLaren, j'arrivai le 6 juillet à la Pointe-aux-Peupliers, où je payai sa rente annuelle à la bande de sauvages du lac de Mille-Lacs.

Ces sauvages désirent avoir une école, et ils sont convenus de construire un bâtiment convenable avec l'aide ordinaire du gouvernement.

La semence fournie cette année a été mise en terre sur une île en face de la réserve, où le sol est bien meilleur que sur la terre ferme.

Cette bande a perdu trois têtes de bétail dans le cours de l'hiver et du printemps; deux bœufs sont morts de maladie, et un taureau s'est noyé.

La bande du lac à l'Esturgeon a touché ses rentes au Portage-du-Pin. Elle vit à l'aise du produit de la pêche et de la chasse, et il n'y a pas moyen de lui persuader de cultiver le sol.

Nous arrivâmes à la réserve de Wabigoon le 14, et après avoir inspecté et distribué les approvisionnements, je payai la rente.

Je visitai l'école confiée à M. Johns et y trouvai 24 enfants. Ces enfants n'aiment guère à apprendre à lire, mais ils paraissent avoir un goût naturel pour l'écriture, dont il nous a été montré d'excellents échantillons. On montre à coudre et à tricoter aux jeunes filles, qui apprennent très vite.

Il y a eu parmi les animaux de cette réserve une maladie qui en a emporté un certain nombre dans le cours de l'hiver et du printemps.

La bande du lac à l'Aigle a touché ses rentes le 17, après que les approvisionnements eussent été inspectés et distribués.

Le conseiller de cette bande se fit gloire de nous montrer les potagers, qui étaient bien avancés. Le bétail était en bon état, grâce à l'excellent soin qu'en avait eu le conseiller pendant l'hiver.

Les sauvages de la bande du lac Seul, qui demeurent à Frenchman's-Head, ont touché leurs rentes à cet endroit pour la première fois, le 21 juillet. Cet arrangement plaît beaucoup aux sauvages du lac à l'Esturgeon comme à ceux d'ici, vu que cela leur épargnera un voyage de plusieurs heures chaque année.

Nous rencontrâmes là le vénérable archidiacre Phair, le révérend Père Cahill et les révérends MM. Pritchard et Graham. L'église commencée l'année dernière par la mission de l'Eglise d'Angleterre est en cours de construction, et les sauvages ont hâte de la voir finie.

Les sauvages tinrent un long conseil avant de pouvoir s'entendre sur le choix d'un conseiller pour remplacer Marks, décédé l'hiver dernier. Lorsqu'on fut parvenu à s'entendre, l'élection eut lieu, après quoi on procéda au paiement de la rente.

M. Graham, le nouveau maître d'école, ne faisait que d'arriver, et n'avait par conséquent pas encore pu classer les enfants comme il faut; néanmoins, ceux que

nous entendîmes lisaient assez bien, et l'écriture de leurs cahiers étaient très passable.

Au lac Seul le conseiller Ackiwence fut élu chef en remplacement de John Cromarti, décédé en décembre dernier, et Eweh Kewence fut choisi pour remplir la vacance causée par l'avancement de l'ancien conseiller.

Quand cette affaire fut terminée, la distribution des approvisionnements et le paiement de la rente eurent lieu.

L'année dernière ces sauvages n'ont pas pu, à cause de l'eau haute, se procurer assez de fourrage pour leurs animaux, dont ils ont en conséquence perdu un certain nombre dans le cours de l'hiver.

M. Wood a remplacé le révérend M. Pritchard en qualité de maître d'école ici, mais comme c'était jour de paye il lui fut difficile d'assembler les enfants et l'on ne put en réunir qu'un petit nombre. Ceux-là savaient assez l'arithmétique et avaient une écriture passable, mais ils lisaient mal.

Les sauvages ont réparé la maison du maître d'école, qui est maintenant très confortable.

Grâce à l'épaisse couche de neige de l'hiver dernier, la bande a pu abattre beaucoup de gros gibier.

Nous arrivâmes à la réserve de Wabeeskang par une pluie battante, et le chef nous conduisit à sa maison, dont il mit deux chambres à notre disposition. Cette maison est de beaucoup supérieure à la demeure ordinaire d'un sauvage et fait beaucoup honneur au chef.

L'école ici est sous la direction de M. Evans, qui paraît être un maître consciencieux et qui se donne de la peine; les plus avancés en âge des enfants savent très bien lire et écrire, et tous semblent désireux d'apprendre.

Cette bande améliore sa réserve en défrichant quelques acres de terre tous les ans; elle en a maintenant en culture deux acres qui ont été entièrement préparées à la pioche. Les paiements de rente n'ont donné lieu à aucun désordre.

Nous atteignîmes ensuite la réserve des Grassy Narrows après un voyage très périlleux, au cours duquel nous avons presque chaviré en descendant un rapide, et aussi presque sauté une petite chute; l'eau était si haute que nos canotiers eurent beaucoup de peine à nous tirer de danger.

Il fut tenu un conseil pour élire un conseiller en remplacement de Madwiasch, déposé pour cause d'incompétence. Les sauvages ne purent pas s'entendre sur le choix de son successeur, de sorte qu'ils restèrent avec un seul conseiller pour l'année suivante. Les rentes furent payées et les approvisionnements distribués. La récolte de pommes de terre a bonne mine.

Le bétail, qui est d'une excellente race, est superbe, grâce au bon soin qu'en prend le conseiller Pahpays pendant l'hiver.

Il n'y a pas de maître d'école ici; les sauvages s'absentent tant qu'il est difficile de réunir même un petit nombre d'enfants pour un espace de temps de quelque durée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN McINTYRE,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DES BUTTES-DE-TONDRÉ,

BUREAU DE L'AGENT, 20 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport et état statistique annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Ayant été nommé à cette agence l'automne dernier, j'arrivai ici le 10 novembre 1882, et entrai en fonctions le 14. L'hiver, déjà commencé, dura jusqu'au 5 mai suivant; ce fut l'un des plus rigoureux que l'on eut probablement jamais vus dans le Nord-Ouest, et un grand nombre d'animaux moururent de pneumonie causée par

Affaires indiennes.

le froid excessif de la fin de janvier et de la plus grande partie de février, alors que le thermomètre marqua de 40 à 50 degrés au-dessous de zéro.

La longueur inaccoutumée de l'hiver causa une grande rareté de foin dans le printemps, et il n'y eut pas moyen d'acheter de fourrage nulle part. Les animaux se trouvèrent donc très affaiblis quand la neige disparut, et il fallut veiller de près sur eux pour les empêcher de se coucher et de mourir.

A l'exception d'un petit nombre de personnes âgées et infirmes, et de quelques autres affectées de maladies héréditaires, les sauvages des différentes bandes de cette agence ont joui d'une santé comparativement bonne. Dans le cours de l'hiver ils ont eu par deux fois la visite du docteur Hall, de Fort-Qu'Appelle, qui leur fit des ordonnances et leur distribua des médicaments.

Les récoltes ont manqué l'année dernière; une seule bande, celle de l'Homme-Pauvre, a pu faire moudre à Fort-Qu'Appelle une certaine quantité de blé dont elle a eu environ 50 sacs de farine. Les autres bandes n'ont pas fait faire de farine, vu qu'elles avaient récolté peu de blé et qu'il leur fallait en garder une bonne partie pour la semence.

A cause de la grande distance à laquelle cette agence se trouve de tout marché, quand la récolte manque il est presque impossible aux sauvages de rien faire pour se suffire à eux-mêmes, et cela s'est particulièrement vu l'hiver dernier, où la couche de neige était si épaisse et le froid si grand qu'il ne pouvait pas être question de faire la chasse aux animaux à fourrure. Aussi a-t-il été fait très peu de chose de ce côté, sauf vers le printemps, quand la neige se mit à fondre. Les sauvages du lac Aux Noix ont réussi à tuer un grand nombre d'ours.

Les pensionnats de cette agence sont bien conduits; l'organisation et la discipline y sont très bonnes, la présence régulière, et les progrès des enfants satisfaisants. L'externat de la réserve d'Étoile-du-Jour est fréquenté principalement par de jeunes enfants dont les progrès sont lents, bien qu'ils aillent régulièrement à l'école.

Les maisons des différentes réserves ont l'air propre. Les directeurs d'agriculture regurent instructions de faire enlever toutes les immondices accumulées autour des demeures des sauvages et aussi de faire brûler les cadavres des animaux morts l'hiver dernier.

Ces instructions ont été suivies, mais un grand nombre des sauvages préfèrent généralement vivre sous la tente en été, ce qui, selon moi, vaut mieux pour leur santé, attendu qu'après être restés une semaine ou deux dans un endroit, ils le quittent ordinairement pour une localité plus propre, se débarrassant ainsi de déchets et d'immondices accumulés peu à peu.

J'ai le plaisir de dire que mon commis, M. Carruthers, fait l'ouvrage du bureau d'une manière satisfaisante, et que j'ai été habilement secondé par les directeurs d'agriculture de cette agence, qui tous portent beaucoup d'intérêt à leur service.

En terminant, pour plus ample information, je prends la liberté de vous renvoyer à l'état en forme de tableau qui accompagne le présent rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. FINLAYSON,

Agent du département des affaires indiennes.

TRAITÉ N° 5.—AGENCE DE MUSCOWPETUNG,

9 septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état statistique, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

En somme le résultat de l'ouvrage de l'année est satisfaisant, et l'on peut voir que les sauvages ont plus de confiance dans leurs propres forces et marchent d'un pas plus sûr dans les voies de la civilisation: les travaux agricoles sont mieux faits, les maisons d'habitation sont mieux montées, et le tout ensemble est plus confortable.

Le nombre des hommes qui vont travailler en dehors des réserves augmente, ce qui fait qu'on ne compte plus sur le département pour avoir les vivres que ceux-là se procurent avec le produit de leur travail.

Les sauvages ont joui d'une très bonne santé; il n'y a eu aucune maladie épidémique que ce soit dans le cours de l'année.

Le bétail de toute sorte a plus ou moins souffert pendant le long et rude hiver dernier; il y a eu tant de neige qu'il a fallu constamment nourrir tous les animaux et en avoir soin, de sorte que cela a causé de l'ouvrage aux sauvages en sus de leur charriage de foin, de bois, etc.

Le troupeau fournit toute la viande dont on ait besoin, de même que les bœufs de trait.

Les paiements de rente n'ont donné lieu à aucun désordre. Le discours annuel de Piapot fut court mais rempli de bon conseils à ses gens.

Le nombre des enfants fréquentant les écoles d'industrie de Fort-Qu'Appelle et de Régina a augmenté, et en dehors de la réserve de Piapot il y a très peu d'enfants en âge d'aller à l'école qui restent à la maison.

Exception faite de la réserve de Piapot, où le grain a été détruit par la grêle, le rendement de la dernière récolte a été assez bon, et les sauvages en ont eu assez de farine pour l'hiver et l'été.

Cet été la chaleur excessive et la sécheresse ont fait beaucoup de mal au grain, dont le rendement sera par conséquent très faible.

Le menu gibier a été plus abondant que de coutume, et la pêche a été bonne toute l'année dans les lacs.

La vente du foin et du bois (nos principales productions) augmente tous les ans. Régina prend le plus gros du foin, tandis que le bois va à Fort-Qu'Appelle et dans ses alentours. La demande, pour les deux, n'est pas assez forte, et quand nos fournitures sont faites le marché s'encombre de quelques charges.

La bande Pasquah, qui est la plus avancée d'entre celles de l'agence, a reçu très peu de secours pendant l'année, attendu qu'elle était en mesure de pourvoir à ses propres besoins. Ses récoltes ont été bonnes, et ses chances d'avoir du travail et de gagner de l'argent ont grandement augmenté. Les terres au sud et à l'est de sa réserve se colonisent très rapidement, ce qui lui permet de vendre une grande quantité de bois qu'elle fait et empile, et que les colons viennent chercher eux-mêmes sur la réserve. Naturellement, les personnes âgées et indigentes, dont il y a très peu dans la bande, ont besoin de secours et reçoivent des vivres, mais cette bande devrait être bientôt capable de se suffire entièrement à elle-même.

Les Sioux (bande du Bison-Debout) du côté nord du lac, qui ont été laissés à leurs propres ressources il y a plus d'un an, ont remarquablement bien réussi; ils ont plus soin de leurs provisions de bouche, ne gaspillent pas leur argent comme autrefois, et vivent sans exception d'une manière plus civilisée.

Le pensionnat et externat combiné de cette réserve n'a pas fait les progrès qu'il aurait dû faire, à cause de la présence irrégulière des élèves; aussi un certain nombre des pensionnaires a-t-il été envoyé à l'école d'industrie de Qu'Appelle, et le pensionnat transformé en simple externat. L'ancien instituteur a donné sa démission, et celui qui le remplace temporairement sera bientôt congédié, après quoi j'espère qu'un homme compétent mettra l'école sur un bon pied.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. B. LASH,

Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE, BIRTLE, MANITOBA, 8 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Affaires indiennes.

Je regrette de ne pas pouvoir dire que les opérations agricoles de la dernière saison aient été encourageantes pour les sauvages.

Sur les réserves sieuses de la Queue-d'Oiseau—n° 57, de la rivière du Chêne—n° 58, et du lac des Chênes—n° 59, qui sont les meilleures de cette agence pour la production des céréales, la récolte n'a guère rendu, à cause de l'insuffisance de pluie, et les meilleures qualités de blé n'ont rapporté qu'environ 50 centins le boisseau—prix auquel il y a très peu de profit, si tant est qu'il y en ait, à cultiver le grain, même quand il rend bien. En sus de ce décourageant résultat des opérations de l'été, l'hiver prit de bonne heure en novembre, et dura, avec plus ou moins de rigueur, jusqu'au milieu d'avril. Il fallut donc établir et nourrir les bestiaux pendant près de 6 mois, et le fourrage se trouva épuisé chez les blancs comme chez les sauvages vers le printemps. Aussi tous les animaux étaient-ils maigres lorsque vint la fonte des neiges, mais j'ai le plaisir de pouvoir dire qu'ils ont maintenant bonne mine.

En somme il n'a pas été ensemencé autant de terre cette année que l'année dernière, et il n'y a pas actuellement d'apparence que le rendement et les prix soient meilleurs ; mais j'ai le plaisir d'annoncer que le foin est plus abondant et de meilleure qualité que jamais.

J'ai aussi le plaisir de dire que les sauvages ont, en général, joui d'une très bonne santé.

Ecoles.

Le pensionnat de Birtle, qui est sous le patronage de l'Église presbytérienne, va bien. Les bâtiments occupés jusqu'ici n'étaient que tenus à bail, et, comme ils n'avaient pas été construits pour cela, ce n'était pas, sous beaucoup de rapports, ce qu'il fallait pour un établissement de ce genre ; mais j'ai le plaisir de dire que l'on est à mettre la dernière main à un magnifique édifice en pierre qui fera l'affaire. Cette bâtisse s'élève sur une charmante colline qui domine la ville. Comme exemple de ce qu'a pu faire cette école, bien qu'en opération depuis moins de cinq ans encore, je dirai qu'un jeune indien de la bande de Way-way-see-cappo, auquel a été donné le nom de Hugh McKay, était l'un des premiers élèves. Lorsqu'il est arrivé à l'école il ne pouvait pas dire un mot d'anglais. Il passe maintenant une partie de ses journées à travailler dans l'imprimerie de la localité, où on lui paie un léger salaire. Les propriétaires de l'établissement se disent contents de lui au point qu'ils sont prêts à l'employer constamment et à lui payer un salaire suffisant pour le faire vivre.

L'externat de la réserve de Kee-see-koo-wenin—n° 61, connue sous le nom d'"Okanase", va bien ; mais les enfants qui fréquentent l'école sieuse de la Rivière-du-Chêne n'ont fait que très peu de progrès. Bien qu'il ait été construit une bonne maison d'école dans le cours de l'année, la présence est faible et irrégulière.

Quelques enfants de cette agence vont aux écoles d'industrie de Régina, de Qu'Appelle et d'Elkhorn, et d'après ce que j'entends dire je suis persuadé que ces établissements travaillent efficacement à l'avancement de la jeunesse indienne.

Un certain nombre de personnes ont été poursuivies et punies, pendant l'année, pour avoir procuré des liqueurs enivrantes aux sauvages. Il semble impossible de mettre fin à ce trafic avec les sauvages dans les endroits où il se vend de la boisson sous l'égide de la loi, et il faut la plus grande diligence pour le réprimer.

Les sauvages, je suis heureux de le dire, montrent peu à peu plus de disposition à compter davantage sur leurs propres efforts et moins sur les secours de l'État.

Les distributions de vivres, pour l'année, sont restées au-dessous de 8,600 livres de farine et 600 livres de lard, dont la plus grande partie a été donnée à des veuves et à des personnes âgées, ce qui prouve que la plupart des 900 sauvages de cette agence se reposent sur leurs propres ressources.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. A. MARKLE,

Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE,

BUTTES-DE-LA-LIME, 25 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon troisième rapport annuel sur cette agence, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec un état statistique et inventaire des choses qui sont la propriété de l'Etat et dont j'avais le contrôle à cette date-là.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que ces sauvages avancent encore dans la voie qui les mène à l'indépendance, ainsi que le prouve le relevé suivant de la dépense totale pour les quatre dernières années, savoir :—

1889-90—Dépense totale.....	\$14,588 80
1890-91 do	10,708 85
1891-92 do	8,424 24
1892-93 do	5,800 00

Par ce qui précède on verra, d'un coup d'œil l'économie qui a été effectuée dans le cours des trois dernières années, et l'on remarquera qu'en 1892-93 nous avons dépensé près de 8,800 piastres de moins qu'en 1889-90.

La limite d'économie possible pour quelque temps à venir a été presque, sinon tout à fait, atteinte. La dépense de l'année dernière en rente, frais d'école, distributions triennales de vêtements et frais généraux, s'est élevée à \$4,325, ce qui ne laisse que \$1,500 pour les instruments aratoires, les outils, les vivres, l'habillement, les munitions et la ficelle. Vu qu'il y a, sur les réserves, un grand nombre de sauvages âgés et infirmes qui auront toujours besoin de plus ou moins de secours, il sera presque impossible de réduire la dépense actuelle à un chiffre plus bas. Dans le cours de l'année ces sauvages ont gagné, en tout, \$2,715—soit \$828 de plus que l'année précédente—et c'est avec du bois et du bœuf qu'ils ont fait cet argent. Ils ont vendu plus de 15,000 livres de bœuf à l'agence d'Assiniboine, à l'école d'industrie de Qu'Appelle et au pensionnat d'ici.

En général, les récoltes de l'année ont été très satisfaisantes, et la qualité de grain bien meilleure que les années précédentes; mais j'ai le regret d'avoir à dire que nous avons eu le malheur de voir consumer par un feu de prairie tout le grain récolté sur la réserve de Peepeekeesis, et ce après qu'il eut été mis en meules. Il y avait le produit de 83 acres de blé, 15 acres d'avoine, 1½ acre de pois et 5½ acres d'orge, soit de 105 acres de grain en tout—ce qui est une perte très sérieuse pour les sauvages et qui en a découragé un certain nombre d'ensemencer la terre cette année.

Cette année les sauvages n'ont pas semencé autant de terre que l'année dernière; ils disent qu'ils ne peuvent pas cultiver le sol sur une aussi grande échelle qu'ils l'ont déjà fait, et, en même temps, avoir soin comme il faut de leurs animaux. Et comme ils ont sur leurs réserves une quantité presque illimitée de bois sec qu'ils trouvent facilement à vendre parmi les colons blancs de la région et à Qu'Appelle, ils préférèrent acheter de la farine avec le prix de leur bois.

Voici un relevé de l'étendue de terre mise en culture cette année :—

	Ares.
Blé.....	107
Avoine	25
Orge	20
Racines	14

Actuellement la récolte de racines a bonne mine, et bien que nous n'ayons guère commencé à semencé avant le 9 mai dernier elle est aussi avancée que celle de l'année dernière à ce temps-ci.

Il va y avoir du foin en abondance et nous allons faire tous nos efforts pour en amasser autant que possible.

Le dernier hiver a été très dur pour le bétail à cause du grand froid qu'il a fait et de la longueur du temps que la neige est restée sur le sol. Nous fîmes obligés de nourrir les animaux au moins deux mois de plus que les années précédentes, et

Affaires indiennes.

bien que nous eussions amassé 1,368 charges de foin, nous en manquâmes avant l'arrivée du printemps. Pendant la rareté du fourrage par ici, les sauvages durent charroyer d'une distance de 10 à 15 milles de la paille achetée des colons blancs, et même à cette peine-là nous ne pûmes pas en avoir assez. Nous perdîmes beaucoup d'animaux—environ 10 pour 100—qui moururent presque tous dans le mois d'avril. Plusieurs des colons du voisinage en perdirent encore plus que nous—savoir, de 40 à 75 pour 100—par suite des mêmes causes : le froid extrême et la rareté du fourrage. Voici un classement et l'énumération des têtes de bétail qu'il y avait sur les réserves le 30 juin dernier, savoir : 59 bœufs, 7 taureaux, 191 vaches, 45 taures, 127 bouvillons, 25 veaux mâles et 33 génisses—soit un total de 457 têtes. Il y a en outre un grand nombre de vaches qui n'ont pas encore vêlé.

Les sauvages ont, en général, joui d'une très bonne santé. Il y a eu 6 décès et 10 naissances pendant l'année. La présence au pensionnat presbytérien a été très régulière ; au commencement de l'année il y avait douze enfants d'inscrits sur le registre de l'école, et pas un d'entre eux ne s'est absenté un seul jour dans le cours de l'année, à l'exception d'un jeune garçon qui a eu la permission d'aller garder les moutons deux semaines, chez un colon, pendant les vacances. Deux élèves sont morts, l'un le 25 avril et l'autre le 8 mai derniers. Les progrès des élèves sont très satisfaisants. La bande de Star-Blanket (*Couverture-Etoilée*) refuse toujours de laisser ses enfants aller à l'école.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JNO. P. WRIGHT,

Agent du département des affaires indiennes.

RÉSERVE DES ASSINIBOINES, INDIAN-HEAD, 10 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel sur les progrès, la santé et la condition générale des sauvages de cette agence, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, ainsi que l'état statistique et inventaire ci-joint de toutes les choses qui sont la propriété de l'Etat et dont j'ai la surveillance, avec l'évaluation approximative de ces choses.

J'éprouve beaucoup de plaisir à pouvoir dire que ces sauvages font de rapides progrès dans tous leurs travaux agricoles. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour contribuer à leur propre soutien et à celui de leurs familles. Une amélioration sensible se manifeste dans leurs maisons, qui ont l'air plus propres et sont beaucoup plus hautes et grandes que celles construites il y a quelques années.

Ils ont construit des clôtures autour de 25 acres de terre neuve, et en ont réparé des vieilles qui entourent à peu près 75 acres de blé ; ils ont aussi labouré environ 70 acres de jachère le mois dernier.

Ils sont actuellement à faire du foin pour leurs animaux, et paraissent porter beaucoup d'intérêt à leur ouvrage.

L'automne dernier ces sauvages ont récolté les quantités suivantes de grain et de racines, savoir :—

Blé, 1,146 boisseaux.

Pommes de terre, 1,785 boisseaux.

Navets, 2,738 boisseaux.

Carottes, 3,038 boisseaux.

Avoine, 175 boisseaux.

Orge, 67 boisseaux qui ont servi à nourrir les porcs.

Onions, 48 boisseaux, et une grande quantité d'autres légumes qui ont été consommés dans le cours de l'été et de l'automne.

Foin amassé pour le bétail : 340 tonnes.

Ces récoltes montrent quels progrès font les sauvages dans la louable ambition de contribuer à leur propre entretien. Les légumes qu'ils cultivent ont un salutaire effet sur leur santé.

Pendant le dernier exercice ces sauvages ont contribué 426 sacs de farine provenant de leurs récoltes de grain, ainsi que le produit d'autres industries telles que la vente de foin et de bois, le tannage des peaux, etc. Cela m'a permis de modérer les dépenses.

Je désire dire qu'il n'a été nécessaire de distribuer de la farine à aucun de mes sauvages pendant le dernier exercice, sauf aux vieillards, aux veuves et aux orphelins, et à quelques personnes malades. J'ajouterai que la quantité totale de farine distribuée par le magasin de l'agence, au cours de l'exercice expiré le 30 juin, ne s'éleva en moyenne qu'à 74 livres par tête, pour tous mes sauvages. Voilà qui est bien, et c'est très encourageant pour les sauvages comme pour moi-même.

Quelques-uns de mes sauvages les plus laborieux avaient assez de farine pour toute l'année et ont encore un peu de blé de la récolte de l'an passé, mais il y a beaucoup de familles auxquelles il faudra donner de l'aide à partir d'à présent jusqu'après les récoltes, attendu qu'elles ont trop à faire dans les champs pour prendre le temps d'aller vendre du bois.

Il va nous falloir acheter de la viande pendant quelque temps encore, mais nos sauvages réussissent bien dans l'élevage du bétail; le nombre des veaux a été très satisfaisant le printemps dernier. Quelques familles ont pu abattre un bœuf ou deux chaque hiver, et tenir leur troupeau au nombre réglementaire de 7 ou 8 têtes de bétail. Aucun sauvage ne peut avoir la permission d'abattre un bœuf avant d'avoir élevé lui-même sept têtes de bétail. Cela encourage le sauvage à avoir bien soin de ses veaux et à rendre son troupeau au nombre réglementaire de sept têtes de bétail pour avoir la permission d'abattre des animaux.

J'ai trouvé ce plan des plus satisfaisants, vu que cela les fait rivaliser entre eux pour l'élevage du bétail.

Le printemps dernier, les sauvages de cette agence ont ensemencé les étendues de terre suivantes et ont bien fait tous les travaux, savoir:—

En blé, 149 acres.

En avoine, 12 acres (pour les chevaux qui sont la propriété de l'Etat).

En orge, 5 acres (pour nourrir les pourceaux).

En pommes de terre, plantées à la main, 15 acres.

En carottes et en oignons, 2 acres de chaque.

En d'autres plantes potagères, environ 7 acres—le tout dans le bon temps.

Pendant le dernier exercice ces sauvages ont individuellement gagné la somme de \$900.44, qui a été dépensée en vêtements, thé et tabac. Quelques-uns des sauvages ont acheté des poêles et du bois de sciage pour planchifier leurs maisons. Toutes ces petites choses contribuent à rendre le sauvage plus à l'aise en hiver. Les divers emplois dont ils tirent leur revenu les tiennent occupés et contribuent à diminuer les dépenses en général, attendu que plus un sauvage gagne et dépense d'argent pour la nourriture et l'habillement, moins il a besoin de secours et plus il devient indépendant. J'ajouterai ici qu'il y a quelques années le sauvage avait l'habitude de recourir à l'agent pour tous ses petits besoins; mais tout cela est changé maintenant, et beaucoup de sauvages gagnent assez pour acheter du thé et autres douceurs pour leurs familles.

Il y a progrès marqué chez les femmes de cette agence; plusieurs d'entre elles sont devenues bonnes cuisinières, propres et laborieuses.

En général, mes sauvages se sont très bien conduits pendant l'année; ils ont l'air heureux et content.

Il y a 14 ans enfants de cette agence à l'école d'industrie de Régina et 3 à celle de Qu'Appelle; tous ces enfants vont bien et écrivent souvent à leurs pères et mères ici. Cela est encourageant, car nous espérons que ces enfants feront de meilleurs sujets, et aussi gagneront leur vie après un certain temps.

Ces sauvages ont joui d'une assez bonne santé pendant la dernière année.

Les bêtes bovines, les moutons et les chevaux de cette agence sont en bon état, et l'on a bien soin. Le croît des vaches et des brebis a été fort satisfaisant le printemps dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

W. S. GRANT, agent du département des affaires indiennes.

Affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE.

CÔTÉ, ASSINIBOÏA, TRAITÉ N^o 4, 30 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état statistique et inventaire des choses qui sont la propriété de l'Etat et dont j'avais la surveillance au 30 juin dernier.

Cette agence compte 650 sauvages, partagés entre 3 chefs et 4 réserves. Trois de ces réserves—celles de Côté, de Key-et de Keesickouse—sont sur la rivière Assiniboine et confinent à la montagne du Canard; elles ne sont pas des plus propres à la culture du grain, mais elles sont particulièrement bonne pour le pacage et le foin. Les racines y viennent bien aussi.

Une subdivision de la bande de Key (*La-Clef*), comprenant environ 150 âmes, possède une petite réserve sur la rivière Basse, lac Winnipogosis. Ces sauvages vivent principalement de la pêche et du produit de leurs expéditions de chasse.

La santé générale a été passable parmi tous les sauvages de cette agence. On porte la plus grande attention à toutes les affaires sanitaires. Les maisons d'habitation sont blanchies à la chaux, en dedans comme en dehors, deux fois par année. Dans le printemps on ramasse toutes les immondices et on les brûle. Les sauvages tiennent leurs maisons passablement propres. Beaucoup d'entre eux font du savon et s'en servent. D'autres industries consistent à tricoter, à faire du levain, du pain, du beurre, des nattes de jonc, des paniers d'osier, etc., à élever de la volaille, etc.

Ecoles.

Il y a sur la réserve de Côté un grand pensionnat qui est sous la direction de l'Eglise presbytérienne. Cette bande a appris à apprécier les avantages qu'acquiert ses enfants en apprenant l'anglais et en se familiarisant avec les travaux domestiques—deux choses qui leur serviront quand ils viendront vivre sur les réserves. Elle a 30 enfants à l'école d'industrie de Régina, et au pensionnat de la réserve elle en a 34 sur la liste des élèves, avec une présence moyenne de 20.

La réserve de Key (*La-Clef*) a un externat indien qui va passablement bien, mais les résultats des externats ne sont pas à comparer avec ceux des pensionnats et des écoles d'industrie. Il y a 17 enfants d'inscrits sur la liste des élèves, et la présence moyenne est de 9. Le reste de la bande de Key (*La-Clef*) demeure à la rivière Basse, lac Winnipeg, où il y a un externat avec une liste de 42 écoliers et une présence moyenne de 15. Ces sauvages étant dans l'obligation de se déplacer fréquemment pour gagner leur vie à la chasse, leurs enfants ne peuvent pas fréquenter l'école aussi régulièrement qu'ils le voudraient. Quelques-uns de ces enfants s'en iront sous peu aux écoles d'industrie, où ils seront loin de toutes influences de famille et où une nouvelle vie élargira leurs idées bornées. Ces externats sont tous deux sous la direction de l'Eglise d'Angleterre.

La réserve de Keesickouse avait une école sous la direction de l'Eglise catholique romaine; malheureusement, cette école a été fermée l'année dernière parce qu'il était difficile de trouver un professeur au prix qu'on lui offrait. Le révérend père Decorby fait tout son possible pour en trouver un.

L'élevage est maintenant la seule ressource (depuis que la culture du grain est si incertaine) sur laquelle les sauvages d'ici peuvent compter; ils le savent bien, mais ils trouvent que ça prend bien du temps pour avoir assez de têtes de bétail pour en faire une ressource durable. Ils en viendront toutefois à bout, avec l'aide du gouvernement. Mais il faut veiller strictement à ce qu'ils aient le soin voulu des animaux, dont le nombre a, du reste, beaucoup augmenté dans les trois dernières années.

Pendant le dernier exercice les sauvages ont retiré \$2,921 de la vente de leurs bestiaux aussi bien que du roulage, contre \$1,683 pour l'exercice précédent—soit \$1,138 de plus.

J'ai l'honneur, etc.,

W. E. JONES,

Agent du département des affaires indiennes.

DISTRICT D'ASSINIBOÏA, T. N.-O.,

AGENCE DU LAC CROCHE, TRAITÉ N° 4, 31 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon seizième rapport annuel, avec état statistique et inventaire des choses qui sont la propriété de l'Etat et dont j'avais la surveillance au 30 juin dernier.

Les récoltes qu'ont eues mes sauvages l'année dernière n'ont pas été aussi abondantes que l'année précédente; il faut en accuser la température et non les cultivateurs, car j'ai le plaisir de pouvoir dire qu'il se fait constamment un progrès sensible dans les méthodes adoptées en fait de travaux agricoles sur presque toutes les fermes indiennes.

Malheureusement aussi, les prix ont été considérablement plus bas, et ces deux faits ont réduit les gains individuels exactement de \$1,110 en comparaison de ceux de l'année précédente—ce qui est encore assez passable, puisque l'année dernière était de beaucoup la plus élevée que ces sauvages ait jamais atteinte.

Tenant compte de cela comme du fait que le coût des vivres, des instruments aratoires, des vêtements distribués aux quatre branches de cette agence, s'est élevé seulement à \$106 de plus que la dépense faite l'année précédente, et que ce surcroît vient de ce j'ai dû distribuer 1,000 livres de bœuf et un peu plus de farine et de lard qu'il ne m'aurait fallu faire si je n'avais pas été obligé de garder strictement mes sauvages sur les réserves pendant près d'un mois à cause du fléau de la petite vérole dont on disait que nous étions menacés, on peut dire qu'il ne s'est pas produit de mouvement rétrograde depuis le mois de juin dernier parmi mes sauvages.

La somme totale des gains individuels pour la période comprise entre le 30 juin 1893 s'élève à \$4,835.81. Voici un relevé montrant comment cette somme a été gagnée, savoir :—

17 bêtes bovines vendues.....	\$ 699 83
7 poneys.....	210 00
236 boisseaux de chaux.....	82 60
5,499 boisseaux de blé.....	2,321 53
238 charges de bois de chauffage.....	397 90
100 charges de foin.....	344 50
Gages de personnes employées par des écoles.....	354 00
186 boisseaux de pommes de terre.....	47 70
Racine de sénéga.....	360 00
Prix remportés à l'exposition.....	17 75
	<u>\$ 4,835 81</u>

Et voici maintenant à quoi cette somme a été dépensée :—

2 doubles traîneaux.....	\$ 54 00
5 wagons de ferme.....	325 00
1 bœuf.....	48 70
1 poêle.....	28 00
Versements à compte de faucheuses et de râpeaux.....	150 00
Versements à compte de lieuses mécaniques.....	214 00
Ficelle à lier.....	209 00
Réparation à la machine à vapeur.....	42 00
Vivres et vêtements.....	3,765 11
	<u>\$4,835 81</u>

J'ai, à dessein, laissé les sauvages faire eux-mêmes emploi de cet argent—tout en surveillant étroitement la dépense que chacun faisait, afin d'intervenir en cas d'abus de ce privilège—et je suis heureux de dire que je n'ai pas eu à exercer de contrainte absolue, bien qu'il m'ait fallu donner quelques avertissements de temps à autre.

Affaires indiennes.

J'ai fait cela parce que je considère que c'est la partie la plus désirable et la plus libérale de l'éducation dont un sauvage a certainement besoin et qu'il lui faut acquérir par une expérience de fait, et cela me paraît être pour lui la manière la plus pratique de l'acquérir.

J'en suis arrivé à un système par lequel un sauvage ne peut rien vendre de conséquence sans que je sois d'abord mis au courant de l'opération. Cela me donne beaucoup d'ouvrage, mais j'en suis récompensé en ayant vent de tout ce que fait chaque sauvage, ce qui me permet de conseiller, et, lorsque c'est nécessaire, de contrôler sans frotements, vu que je sais d'avance ce que le sauvage désire faire.

La plupart de ces sauvages apprennent tous les ans à connaître de plus en plus la valeur de l'argent, ce qu'ils prouvent par la manière dont ils l'emploient.

Les sauvages ont bien travaillé pendant l'exercice qui vient d'expirer. Ils ont fabriqué tout ce dont ils avaient besoin en fait de traîneaux doubles (exception faite des deux qu'ils ont achetés), de herses en bois, de brancards à foin, de jongs, et même de charrettes de la Rivière-Rouge, donnant par là des preuves de progrès sur toute la ligne.

Ils échangent maintenant du travail avec le forgeron pour tout l'ouvrage que ce dernier leur fait à sa boutique, lui apportant du bois de chauffage, des perches de clôtures, etc., ce que je regarde comme une éducation précieuse, en ce que cela leur apprend à ne pas s'attendre à ce qu'on travaille gratuitement pour eux.

Ils font aussi ce qu'il y a de roulage, en retour de l'aide qu'ils reçoivent en vivres et vêtements.

Ils sont plus susceptibles de conviction quant à la bonne méthode des jachères d'été, des labourages d'automne et en général de la préparation du sol pour l'ensemencement; ils se sont montrés fort conservateurs et souvent obstinés dans leur croyance qu'il n'y avait de bon que le labourage de printemps, mais la démonstration pratique des bons résultats obtenus par ceux qui ont suivi les instructions des directeurs d'agriculture les convainct rapidement. La terre ensemencée le printemps dernier est en bien meilleur ordre qu'en aucune année précédente, et je compte sur des perfectionnements tous les ans, bien qu'il n'y ait pas grand'chose à redire maintenant aux travaux de certains sauvages, et qu'il soit préparé cet été une plus grande étendue de terre que jamais auparavant.

L'ouvrage se fait maintenant d'une manière plus soutenue que par le passé, attendu qu'on reconnaît de plus en plus qu'il n'y a que l'effort continu qui vaille quelque chose. Il a fallu un long travail pour obtenir ce résultat, mais les promesses du présent m'encouragent pour l'avenir.

Je dois dire ici que quelques-uns de mes sauvages continuent à donner un fort bienfaisant exemple d'ordre et de persévérance aux autres.

La coutume de faire des visites aux sauvages d'autres réserves (coutume qui était des plus pernicieuses) s'en va sûrement. Certains sauvages qui avaient perdu des membres de leurs familles se sont éloignés, dans l'intention, comme de coutume, de rester absents un an ou à peu près, mais ils sont revenus à temps pour ensemençer de la terre, ce qui est décidément un grand pas dans la bonne voie.

Il y a un certain nombre de sauvages (de la réserve de Sakimay—n° 74) qui sont sortis de leurs réserves depuis plus d'un an, mais comme j'apprends qu'ils gagnent leur vie d'une manière satisfaisante, je ne puis m'empêcher de penser qu'ils font bien de rester où ils sont, vu qu'au moins ils doivent acquérir de l'expérience dans leurs relations avec les colons pour qui ils travaillent. Cette expérience leur servira plus tard s'ils reviennent et s'établissent sur leur réserve, comme certains d'entre eux ont l'intention de le faire, leur idée étant qu'ils peuvent gagner ainsi plus d'argent avec lequel s'acheter une paire de chevaux pour les travaux de la ferme, sans compter que ce qui les pousse à agir ainsi est un très louable esprit d'émulation inspiré par d'autres qui ont été plus heureux qu'eux sous ce rapport.

Je n'ai pas beaucoup de progrès à annoncer dans la fabrication des paniers. J'ai tâché d'encourager cette industrie par tous les moyens possibles, mais je ne puis pas trouver de marché local suffisant pour plus que ce qu'un petit nombre de sauvages peuvent produire, de sorte que la fabrication est restée où elle en était il y a quelques années. Deux ou trois sauvages font très bien dans cette industrie, mais la demande n'est pas suffisante pour en encourager plus à s'y mettre.

Il est probable que s'ils pouvaient faire quelque chose de plus fin il y aurait profit à expédier les paniers à un marché quelconque, mais en l'état, ceux qu'on fait actuellement sont grossiers, bien que solides, et je crains qu'ils ne supporteraient pas avantageusement la comparaison avec l'article de l'est.

La cuisson de la chaux a été couronnée de succès, et avec l'expérience est venu un produit de meilleure qualité, ce qui était vraiment nécessaire à cause du surcroît de concurrence—chose que l'on n'a cependant pas besoin de craindre maintenant, attendu que les sauvages peuvent cuire la chaux aussi bien que n'importe qui.

L'arrachage des racines de sénéga constitue une importante source de revenu, et continuera probablement de l'être, au moins pour quelques années.

J'ai assujéti la délivrance des laisser-passer à un règlement plus strict qu'autrefois, et j'ai longtemps travaillé à cela avec persévérance, afin de retenir plus étroitement sur la réserve ceux des sauvages qui cultivent le sol, voulant par là leur faire voir la nécessité de ne pas s'absenter, à moins que ce ne soit absolument nécessaire pour gagner de l'argent avec lequel acheter des vivres, au lieu d'être obligés de leur refuser arbitrairement des passes, et je puis dire que mon procédé a réussi.

Je n'ai pas pu encourager beaucoup de dépense sur les maisons d'habitation, mais je suis sûr que quand viendra le temps du paiement des rentes, les maisons et les étables seront mises en meilleur état que jamais, et si nous avons la bonne récolte que nous espérons avoir il se fera beaucoup d'améliorations dans les bâtiments—chose qui, toutefois, ne peut pas se faire sans une légère dépense en bois de sciage.

L'automne dernier, le battage a donné 8,500 boisseaux de blé, 1,236 boisseaux d'avoine et 30 boisseaux d'orge, en outre de quoi nous avons eu 5,138 boisseaux de pommes de terre et environ 600 boisseaux d'autres racines.

Les directeurs d'agriculture ont récolté 555 boisseaux de bonne avoine pour la consommation de leurs propres chevaux, et j'en ai obtenu environ 200 pour les chevaux de l'agence.

Sur la quantité de blé récolté il en a été vendu 5,499 boisseaux, semé 790, et moulu ou concassé 850; il y eut 1,341 boisseaux d'agrains et de mauvais blé dont furent nourris les animaux, principalement sur la réserve de Sakimay—n^o 74. Il en reste 20 boisseaux, ce qui fait le compte de toute la quantité battue.

La quantité des déchets et celle du blé consommé par le bétail paraît grande en proportion de la quantité récoltée; la raison en est que le rendement du blé a été léger sur la réserve de Sakimay et qu'il y en avait une partie de niellé, ce qui lui ôta de la vente. On prit donc le parti d'en donner aux animaux, qui en avaient besoin par suite de la longueur et de la rigueur de l'hiver.

La récolte de foin n'a pas dépassé la moyenne, les sauvages en ayant ameuonné 981 tonnes—ce qui était la quantité ordinaire qu'ils avaient coutume d'amasser, et qui, en ces dernières années, a été suffisante pour nourrir leur bétail tout l'hiver et leur laisser du fourrage à vendre dans le printemps.

Je me suis efforcé de convaincre les sauvages que nous allions avoir un long et rude hiver (chose que personne ne devrait savoir mieux qu'eux), mais je n'ai pas pu venir à bout de leur faire amasser plus de fourrage qu'à l'ordinaire; il en est résulté que le dernier hiver ayant été le plus rude que j'aie encore vu, et particulièrement dur pour le bétail, mes sauvages en ont perdu 80 têtes en tout.

Ce ne fut pas tout à fait à cause de l'insuffisance de la quantité de foin ameuonné, vu que plusieurs sauvages en avaient en abondance en pleine prairie, mais la couche de neige devint si épaisse et le froid si grand dans le mois de février qu'ils ne purent le charroyer à la maison.

C'est la meilleure leçon de chose qu'ils pouvaient recevoir, et du mal naîtra le bien, attendu qu'à l'avenir ils amasseront plus de foin et en charrieront davantage à la maison plus à bonne heure; et je compte bien prendre des mesures pour les contraindre à en agir ainsi.

Le bétail qui a résisté à l'hiver va bien et est en excellent état; il ne paraît pas se ressentir de la misère qu'il a eue.

Voici quel est le nombre des animaux qui sont entre les mains des sauvages, sous le contrôle du département, avec le nombre de ceux qui leur appartiennent en propre, savoir :—

Affaires indiennes.

	Sous le contrôle du dépt.	La propriété des sauvages.
Chevaux canadiens.....	11
“ du pays.....	187
Bœufs.....	95	12
Vaches.....	108	54
Taureaux.....	3	1
Jeunes bêtes bovines.....	205	127
Moutons.....	26
	<hr style="border-top: 1px solid black;"/>	<hr style="border-top: 1px solid black;"/>
	437	392
	<hr style="border-top: 3px double black;"/>	<hr style="border-top: 3px double black;"/>

C'est onze têtes de moins qu'ils en avaient au 30 juin 1892. La diminution vient des pertes éprouvées l'hiver dernier, mais comme je compte sur au moins vingt veaux de plus cet été, le déficit ne se retrouvera plus que dans un moindre pourcentage de bêtes adultes, puisque le nombre des veaux nés cette année dépasse un peu celui des animaux perdus.

Tous les efforts possibles ont été faits pour n'en pas perdre davantage, et les directeurs d'agriculture méritent des éloges pour la peine qu'ils se sont inépuisamment donnée dans ce but.

Les moutons vont bien, mais nous avons perdu les six prêtés à O'Soup; on croit que des loups les ont dévorés, vu qu'on n'en a jamais retrouvé de traces.

Jusqu'ici il y a eu une augmentation de 10 agneaux ce printemps.

La capture d'animaux à fourrures est toujours lente et va constamment en diminuant; et, sauf peut-être la dépouille d'un ours ou d'une loutre de temps à autre, je ne crois pas qu'il ait été offert de belles peaux en vente.

La pêche est la même que d'habitude; les sauvages ne vendent que très peu de poisson, si tant est qu'ils en vendent, attendu qu'ils consomment eux-mêmes tout ce qu'ils en prennent.

Ils se sont montrés soumis aux lois de pêche qu'on leur a appliquées pour la première fois cette année, et ils continueront, je pense, à observer les périodes d'interdiction sans causer d'ennui.

Les semailles ont commencé très tard, parce que le printemps s'est fait longtemps attendre. O'Soup a semé 12 boisseaux de blé qu'il a hersés le 25 avril, date après laquelle les semailles se sont continuées presque sans interruption.

Bien que le printemps ait été lent à venir, nous avons eu un temps propice ensuite, et j'ai tout lieu de croire que nous aurons une abondante moisson à l'époque ordinaire. Voici quelle est l'étendue de terre ensemencée:—

	Acres.
Réserve n° 71—Ochapowace.....	75
“ 72—Kah-ke-wis-ta-haw.....	115
“ 73—Cowesess.....	262
“ 74—Sakimay.....	70
	<hr style="border-top: 1px solid black;"/>
	522
	<hr style="border-top: 3px double black;"/>

Et voici maintenant comment elle se répartit:—

	Acres.
Blé.....	420
Avoine.....	57
Orge.....	7
Pommes de terre.....	23
Navets, carottes et plantes potagères.....	15
	<hr style="border-top: 1px solid black;"/>
Total.....	522
	<hr style="border-top: 3px double black;"/>

Toute cette étendue de terre est cultivée comme il faut, et chaque acre devrait par conséquent rendre tout ce qu'elle est susceptible de donner.

J'ai semé 8 acres d'avoine pour les chevaux de l'agence, et les directeurs d'agriculture en ont semé 22 pour leurs propres chevaux.

Tout ce qu'il a été ensemencé de terre dans l'agence a bonne mine et promet une magnifique récolte à l'heure qu'il est.

Le foin promet de venir en abondance, et l'on aura soin d'en amasser un bon surplus afin de se prémunir contre le retour possible d'un rude hiver comme le dernier.

Au 30 juin le nombre des enfants de cette agence envoyés aux écoles se répartissait ainsi:—école d'industrie de Régina, 7; école d'industrie de Qu'Appelle, 36; pensionnat indien de M. McKay, au lac Roud, 18.

J'ai visité cette dernière école tous les mois pendant l'année et je puis dire que les enfants y ont fait de bons progrès. Les écoliers sont tous bien vêtus et ont tous renoncé au mocassin pour se chauffer comme les blancs.

La maison d'école est confortable hiver comme été. En outre des études qui s'y font, les filles apprennent à tricoter, à coudre, à boulanger, à blanchir le linge et à faire tous les travaux domestiques en général, tandis que les garçons jardinent, prennent soin du bétail et travaillent autour de l'établissement.

Le moulin à farine, qui avait commencé à marcher le 23 mars, arrêta vers le milieu d'avril, attendu qu'il paraissait ne plus y avoir de grain à moudre, et que d'ailleurs, les directeurs d'agriculture—qui font marcher ce moulin—avaient à se préparer pour les travaux agricoles du printemps.

Il a été moulu 265 boisseaux de blé qui ont donné 9,892 livres de farine avec la quantité ordinaire de déchets.

Comme d'habitude ce sont les directeurs d'agriculture Sutherland et Pollock—le premier en qualité de meunier et le second en celle de mécanicien—qui ont fait marcher le moulin.

Le moulin est en meilleur état de fonctionnement que l'année précédente, et les résultats sont fort satisfaisants, surtout quand on songe qu'on y est arrivé sans frais pour le département.

Les sauvages reconnaissent que ce moulin est une grande chose. Quand ils y apportent leur blé on leur demande s'ils veulent avoir de la grosse farine avec moins de déchet, ou de la farine fine et, par conséquent, plus de déchet, et on la fait à leur goût.

La machine a besoin, cet été, de réparations qui vont coûter plus de cent piastres; on est à les faire actuellement, et les sauvages se préparent à les payer de leur propre bourse.

La machinerie du moulin est en excellent état de fonctionnement.

Le battage fut commencé un peu plus à bonne heure que l'année précédente et se poursuivit jusqu'à ce que tout fût fini.

Le séparateur est en bon état, grâce aux considérables réparations qui lui ont été faites l'année dernière. Je me propose de commencer le battage aussi à bonne heure que possible l'automne prochain, attendu qu'on gagne beaucoup de temps et on évite beaucoup de gaspillage en finissant avant les grands froids.

Les paiements de rentes commencèrent le 5 octobre et finirent le 10.

Je payai d'abord la bande d'Ochapowace—n° 71—chez le directeur d'agriculture, sur la réserve, puis, le lendemain, la bande de Kah-ke-wis-ta-haw—n° 72—dans le voisinage de la ferme, et le 6, je payai la bande de Cowesess—n° 73—à mon bureau, comme de coutume.

Samedi, le 8, je payai le groupe du Veau-Jaune de la bande de Sakimay—n° 74,—sur sa portion de la réserve, près du lac aux Oies, et le lundi suivant, 10, ce fut le tour du groupe de La-Brebis, chez lui.

Le nombre des sauvages à qui la rente a été ainsi payée s'élève à 574, chiffre qui accuse, en comparaison de l'année dernière, une diminution de 38, principalement représentée par ceux qui, pour les raisons énoncées plus haut, ont quitté leurs réserves; le reste s'explique par 9 décès, dont 2 parmi les adultes, et 7 parmi les enfants.

J'ai déboursé en tout \$3,108, y compris \$160 d'arrérages.

Ainsi que d'habitude, la conduite des sauvages placés sous ma surveillance ne laisse rien à désirer.

Affaires indiennes.

Les objets envoyés aux différents concours agricoles n'ont pas été si nombreux que les années précédentes, mais ceux qui y ont été envoyés ont eu beaucoup de succès.

La santé des sauvages a été aussi bonne que celle dont ils ont coutume de jouir depuis quelques années.

Le 13 juillet 1892, je reçus d'Ottawa un télégramme m'enjoignant de retenir les sauvages sur leurs réserves, attendu que la petite vérole paraissait imminente, et je me mis immédiatement en devoir d'appliquer cet ordre, auquel les sauvages ne firent pas d'objection; ils me représentèrent seulement qu'il ne serait que juste de leur distribuer des secours en vivres pour leur tenir lieu de l'argent qu'ils auraient gagné en allant travailler en dehors de la réserve. Je pris des précautions sanitaires spéciales, et je remercie la Providence de ce qu'aucun signe de la terrible maladie ne se soit montré.

Je continue à traiter avec succès les cas simples de maladie avec des médicaments simples, n'appelant le médecin que lorsque je ne connais pas la cause de la maladie signalée à mon attention.

Le Dr Hutchison a été lui-même bien malade au printemps, et cet été il a obtenu un congé de deux mois pour réparer ses forces; il sera maintenant bientôt de retour pour reprendre son service lorsqu'on aura besoin de lui.

Le Dr Allingham, de Broadview, a soigné les malades avec succès pendant son absence.

M. Wadsworth a fait son inspection annuelle ordinaire, dont le résultat vous a été soumis.

En fait de travaux de construction ou de réparation aux bâtiments de l'Etat, nous avons seulement lambrissé l'extérieur de la maison du commis de l'agence, ce qui était fort nécessaire, attendu que le vieux revêtement s'était grandement retiré et déjeté sous l'action du mauvais temps.

L'annexe et les réparations faites à ma maison en 1892—surtout le fourneau—ont donné beaucoup de satisfaction, en ce qu'ils ont été une source de grand confort pendant l'hiver, et qu'ainsi que je m'y attendais il a pu être effectué une économie très considérable de combustible.

C'est le directeur d'agriculture qui a fait en quelques jours, et ce d'une manière fort satisfaisante, la réparation dont je viens de parler, à la maison du commis, qui, je pense, sera chaude et confortable cet hiver.

On s'est aussi procuré des matériaux pour de semblables travaux aux fermes des réserves 71, 72 et 74, et l'ouvrage est actuellement en cours d'exécution.

La maison du commis a été peinte suivant l'échantillon type qui m'a été envoyé, et elle a bonne mine.

Les bâtiments du directeur d'agriculture seront aussi peints dès que les travaux agricoles seront finis.

Tous les instruments et machines agricoles ont aussi été peints de la couleur réglementaire.

Les directeurs d'agriculture se sont acquittés de leurs devoirs attentivement et avec intelligence. MM. Sutherland et James Pollock ont fait tous les ouvrages de forge.

M. Pierce a systématiquement tenu l'ouvrage de bureau en bon état, tout étant conquis de telle manière qu'on peut avoir n'importe quel renseignement sur-le-champ.

Le nombre et l'espèce des livres sont pratiquement les mêmes que l'année dernière, et ces livres sont constamment tenus au courant.

Il a été reçu plus de 600 lettres, et il en a été écrit 800 pendant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. McDONALD,

Agent du département des affaires indiennes.

MONTAGNE-DE-L'ORIGINAL—TRAITÉ N^o 4,
30 juin 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état statistique et inventaire des choses qui sont la propriété de l'Etat et dont j'ai la surveillance, pour l'exercice expiré le 30 juin 1893.

La santé et la condition générales des sauvages de cette agence ont été satisfaisantes pendant l'année.

Il n'y a pas eu d'épidémie, il y a eu moins de cas de consommation et de scrofules, et il n'y a eu que 7 décès contre 9 naissances pendant l'année. L'un des décédés est le Croupion-de-Faisan, que l'on disait être le plus vieux sauvage des Territoires, et qui avait été un chef loyal et de bonne conduite.

Comme de coutume, on a porté attention aux précautions sanitaires ordinaires, telles que la vaccination, le blanchiment à la chaux, la propreté des maisons, etc.

Bien que la récolte de grain ait manqué l'année dernière, les sauvages ont passé l'hiver à l'aise avec une distribution de vivres, de munitions et de vêtements d'environ 35 pour 100 moindre que la précédente, le manque de grain ayant été compensé par d'abondantes récoltes de racines, fruit d'un travail assidu dans les potagers. L'étendue de terreensemencée de grain cette année est plus grande que l'année dernière, et c'est tout de la terre neuve ou bien de la terre qui a été laissée en friche l'année dernière, et il y a présentement apparence d'une grosse récolte. Les potagers ont aussi bonne mine pour la plupart, bien que quelques-uns aient souffert de l'absence de leurs propriétaires, qui étaient allés à la danse du soleil dans un temps où le sarclage était chose des plus importantes.

Le dernier hiver a été long et rude; on a été obligé d'établir et de nourrir les animaux environ deux fois aussi longtemps qu'en certains récents hivers, et il a fallu beaucoup de soin et de peine pour faire vivre le bétail d'une manière satisfaisante, attendu que le grand froid soutenu qu'il a fait l'a fortement éprouvé. Néanmoins, il s'est produit peu de pertes attribuables au manque de soin ou de nourriture. Mais il y a eu plus que le nombre ordinaire d'animaux égarés, d'accidents provenant de différentes causes, et de cas de maladie, qui portèrent les pertes des sauvages à 33 têtes de bétail pour l'année.

A comparer cette perte avec celles qu'ont éprouvé beaucoup de colons de la région, on voit cependant que les sauvages ont encore eu assez de bonheur.

A l'heure qu'il est le bétail a bonne mine, et le nombre et la qualité des veaux sont satisfaisants.

Pendant l'hiver les sauvages de la bande de l'Ours-Blanc ont été employés à couper et charroyer du bois et des perches, mais la concurrence parmi les blancs qui travaillent dans les bois plus près du marché que la réserve, a fait baisser les prix, de sorte que les gages sont faibles. Les sauvages ont aussi sorti de la forêt une certaine quantité de perches avec lesquelles ils ont clôturé leurs champs de grain et leurs potagers.

En somme, je puis dire que les sauvages ont bien travaillé pendant l'année, qu'ils n'ont manqué de rien, qu'ils sont venus plus près de se suffire à eux-mêmes, et qu'ils manifestent du progrès sous le rapport de l'habillement et de la mine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. J. CAMPBELL,

Agent du département des affaires indiennes.

Affaires indiennes.

OONIKUP, AGENCE DU PAS,
CUMBERLAND, T. N.-O., 29 juin 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter, conformément aux instructions en date du 12 avril dernier, mon rapport annuel des affaires indiennes dans cette agence pour l'exercice expirant le 30 juin 1893.

Quand on jette les yeux sur la vaste surface d'eau et de comparativement peu de terre sur laquelle sont dispersés les mille sauvages de cette agence, on se demande comment ces gens peuvent faire des progrès satisfaisants dans les industries de la civilisation tant que la chasse au rat musqué occupera une si grande place dans leur pensée et une si grande partie de leur temps, et qu'elle exercera ainsi une influence sur leur caractère? Je soutiens que c'est là le grand empêchement à ce qu'ils puissent adopter d'une façon durable le mode de vie de la race blanche. Encore aujourd'hui cette région est essentiellement un domaine du rat musqué, et elle continuera probablement de l'être encore longtemps. Dans un certain sens le temps du rat musqué est la moisson du sauvage et lui est d'une importance considérable, comme jadis le temps du bison l'était à l'homme des plaines. Or, avec la question de la chasse aux rats musqués toujours devant lui, il faut que l'agent, par ici, guette les occasions de prendre ses sauvages à la maison, pour là diriger leurs idées vers la culture du sol, dont la divine providence a indubitablement voulu faire la principale ressource de l'homme sur la terre.

Avec reconnaissance je puis dire que ces sauvages font des progrès constants dans l'amélioration de leurs réserves; qu'ils ont, dans certains cas, bâti de meilleures maisons, et qu'il y a chez eux progrès soutenu dans les habitudes de propreté. Il ne sont en aucune manière parfaits—loin de là—mais il y a progrès. J'ai récemment visité chaque colonie (sauf celle des Grands-Rapides) de l'agence, et j'ai été heureux de voir combien les sauvages se sont efforcés de mettre à exécution les instructions du département en matières sanitaires. Qu'un sauvage devienne une fois personnellement intéressé dans une affaire et il avance. Si l'on peut convaincre parfaitement les sauvages qu'une grande partie des maladies dont il sont si souvent affligés, provient de leurs propres négligence et imprudence, et qu'il leur faut être propres pour avoir bonne santé, ils livreront aux flammes, j'en suis persuadé, ce qu'ils avaient autrefois l'habitude de laisser accumuler à l'intérieur et autour de leurs maisons ou de leurs tentes, et feront plus volontiers usage de l'eau et de la neige que Dieu leur envoie en abondance. Tous les ans on ne cesse de représenter aux sauvages les avantages des habitudes de propreté, aussi bien que les désastreux effets du contraire. La bande du lac de l'Original fait sans doute exception, mais sachant qu'on doit l'envoyer habiter une localité plus salubre (il y en avait déjà à peu près la moitié de partie lors de ma visite), cette bande ne s'était pas conformée, comme elle aurait dû le faire, aux instructions sanitaires que je lui avait envoyées. Mais cette importante question ne fut pas oubliée dans le conseil, et il lui fut particulièrement enjoint de faire complètement disparaître tout ce qui pouvait être pernicieux. Même les sauvages du lac Plat, qui remettent toujours au lendemain, ont enfin commencé à suivre l'exemple de leurs frères de Red-Earth (*Terre-Rouge*). J'ai longtemps désiré les voir arriver à cela, et aujourd'hui j'ai le plaisir de consigner ici la réalisation de ce désir. Toutefois les bandes n'ont pas encore universellement eu recours au lait de chaux pour blanchir leurs maisons, mais à l'heure où j'écris ces lignes il y a un bon nombre de demeures qui ont été purifiées par cet excellent désinfectant. D'autres le seront probablement avant que je fasse ma tournée (D. V.) lors des prochains paiements de rente.

Ces observations générales faites, je vais brièvement passer les différentes réserves en revue, non pas dans leur ordre géographique (comme je l'ai fait jusqu'ici), mais dans l'ordre de leur moralité, suivant le progrès général qu'elles ont fait dans la civilisation. J'allais commencer par la bande de Red-Earth, bien que cette réserve soit la plus éloignée des auxiliaires qui sont à la portée des autres bandes de cette agence; mais après mûr examen il est évident qu'en somme la bande du Pas

est à l'avant-garde de la civilisation, et que dans son sein se trouvent un certain nombre d'intelligents enfants dont on est à former l'esprit de manière à ce qu'ils deviennent d'utiles membres de la société. Que ne trouve-t-on davantage ces aborigènes à leurs foyers domestiques au temps des semailles ! Cependant, ils ont encore, généralement, d'assez bonnes récoltes de pommes de terre, et il en est qui, l'automne dernier, eurent une jolie quantité d'orge et de pois. Il se construit de meilleures maisons, une salle de conseil est en voie de construction, on blanchit les maisons à la chaux, et les lieux en général revêtent aujourd'hui un air de progrès. On espère que ces sauvages avanceront dans les mœurs de la vie civilisée plutôt que de la vie nomade, mais il ne faut pas négliger de les instruire de ce qui peut leur apporter la santé et le bonheur.

Le chef et le conseil de cette bande ont fait des lois concernant les maîtres d'école, les enfants d'école, la construction de nouvelles maisons et leur propreté, la conduite des assemblées générales, et l'abattage et charriage de bois de corde pour l'église et l'école.

A la réserve du Pas il y a deux écoles, qui toutes deux font des progrès passables sous l'enseignement de MM. Taylor et Cochrane. Il y a ordinairement une bonne présence, et les écoliers (surtout au Remous) apprennent vite à répondre en anglais.

Les classes ordinaires de tricotage, à la mission, ont été couronnées de succès, et les efforts de M^{me} Hines pour montrer aux filles à confectionner d'utiles effets d'habillement ont été d'un grand service. Pendant l'année 84 tricoteuses ont fait 116 paires de chaussettes, 60 paires de gants, 8 paires de mitaines, 6 paires de poignets et 1 écharpe—en tout, 191 articles.

La distribution des médicaments sur cette réserve a, comme de coutume, évidemment pris beaucoup de temps à l'apothicaire, M^{me} Hines; car comme c'est la plus nombreuse bande de l'agence, il y a de fréquentes demandes de secours médicaux. La statistique montre l'importance de ce service, qui, je crois, est fait avec habileté.

Vient ensuite, je pense, dans l'ordre du progrès, la bande de Red-Earth (montagne du Pas), en dépit de la grande distance (environ 100 milles) à laquelle elle se trouve de la ligne de circulation. Pour ce qui est de l'économie, de la persévérance et de la propreté, je la tiens pour un modèle par toute l'agence. Sous le rapport de la propreté sa colonie sert d'exemple aux autres; il en résulte que la mortalité est très légère chez elle. J'ai le plaisir de dire que sur les vivres envoyés par les indigents à Red-Earth, il en reste encore en magasin dont on n'aura pas besoin avant le retour de l'hiver, espère-t-on. Ces sauvages récoltent des pommes de terre en abondance; ils en ont non seulement leur provision, mais assez pour en donner à leurs voisins moins énergiques du lac Plat. Ils les ont ainsi secourus l'hiver dernier, et récemment encore leur en ont donné un certain nombre de boisseaux pour la semence. Lorsque j'ai été les voir il n'y a pas longtemps, ils avaient encore des pommes de terre pour la consommation, et il en est qui en auront probablement tout l'été. A la colonie de Red-Earth il y a un bon nombre de bêtes bovines et aussi des chevaux, acquis presque entièrement avec le produit du travail des sauvages. Ils ont enfin exprimé le désir d'avoir une école, et il y en a, je crois, beaucoup parmi eux qui sont disposés à entendre la parole de Dieu. On ne peut s'empêcher de dire dans son cœur—que ne sont-ils tous de vrais chrétiens! car c'est une population intéressante.

Je parlerai ensuite de la bande des Grands-Rapides, qui, moralement, aurait dû être la première, à cause des immenses avantages que les sauvages de cette localité ont d'obtenir du travail dans les grandes pêcheries, pendant la saison de navigation ainsi qu'en hiver. Mais hélas! les mauvaises qualités des blancs sont aisément et très naturellement copiées par les naturels. Il ne se fait pas beaucoup de jardinage à cet endroit, parce qu'en travaillant pour les compagnies de navigation et de pêche et pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson, la plupart de ces sauvages peuvent se procurer presque toutes les choses nécessaires à la vie, avec ce que leur rapportent en outre leur propre pêche et leur propre chasse.

M^r C. P. Pritchard fait ici l'école avec le même esprit énergique dont il a toujours fait preuve depuis qu'il est arrivé dans le pays. J'ai récemment reçu de l'un de ses écoliers une lettre, écrite en anglais, qui fait l'éloge et du maître et de l'élève.

Affaires indiennes.

Le chef et le conseil de cette bande ont fait des règlements concernant l'instruction obligatoire, la corvée, et le soin à donner aux chiens.

La bande de Chemawawin, qui avait coutume d'être en arrière, prend peu à peu les devants, bien que je ne croie pas qu'elle arrive jamais au premier rang. Les sauvages de cette réserve n'ont pas besoin d'aller vivre au loin pour se procurer de la nourriture à l'aide de la chasse. Presque tout le voisinage est un pays à rats musqués, excepté, bien entendu, le lac des Cèdres. Ces sauvages peuvent donc jardiner et chasser sans grande peine, et ils réussissent assez bien dans ces deux choses, surtout la dernière.

L'école de Chemawawin va passablement bien sous l'enseignement soutenu de M. Melville Leffler, dont la calme influence sur les esprits de ses élèves est de nature à produire d'aussi bons résultats que son enseignement.

Je n'ai pas besoin de dire grand'chose maintenant de la bande du lac l'Original, attendu qu'elle doit être envoyée dans une localité plus avantageuse, où l'on espère qu'elle fera des progrès plus satisfaisants qu'aux "Little-Narrows." Ces sauvages comprennent maintenant, je pense, que les règlements sanitaires sont nécessaires et avantageux pour leur bien-être, et ils les adoptent. Ils ne font pas grand jardinage, bien que, l'automne dernier, j'aie vu chez eux d'excellentes récoltes de pommes de terre.

L'école du lac l'Original n'a pas, suivant moi, fait de progrès satisfaisants, et, conformément aux instructions, je l'ai fermée pour le présent.

Lac Plat.—Ces sauvages ont trop aimé à camper près du lac et de la rivière, en comptant sur la pêche et la chasse. Ils n'ont par conséquent fait, en somme, que peu de progrès en agriculture. Ils sont maintenant décidés à travailler plus à l'intérieur, où il y a d'excellent sol et où quelques-uns d'entre eux ont de beaux potagers. Des monceaux d'immondices ont été brûlés; les maisons et leurs dépendances offrent généralement un bien meilleur aspect qu'autrefois. Je crois que le maître d'école, M^r W. C. Lundie, a beaucoup fait pour les encourager à prendre de bonnes habitudes de propreté. Ils ont également mieux fait depuis que J. Head a été élu conseiller. Le fait qu'il occupe lui-même cette charge paraît l'avoir porté à donner l'exemple à ses gens en ayant des bâtiments en ordre et un potager passable, et en se faisant du bois de chauffage pour l'hiver. La réserve du lac Plat semble promettre mieux que par le passé.

La bande de Cumberland est à la queue. Il y a dans le voisinage un beau marais à rats musqués dont les sauvages ne s'éloignent pas, vivant comparativement peu sur la réserve. D'autres membres de cette bande vivent habituellement loin dans le nord, au milieu de territoires plus féconds de chasse et de pêche; mais la décadence graduelle du commerce des fourrures a enseigné à quelques-uns d'entre eux à tourner leur attention vers la culture du sol. Lors de ma dernière visite les "fossiles" de l'endroit commençaient à se remuer. Des maisons et leurs dépendances jusque-là négligées avaient été nettoyées; il avait été semé au moins 30 boisseaux de pommes de terre, et le nouveau chef et son conseil étaient décidés à mieux faire à l'avenir. Depuis mon retour ils se sont mis en frais de bâtir une maison d'école, et il y a déjà une bonne partie de l'ouvrage de fait. C'est la seule bande de cette agence qui ait reçu des pommes de terre de semence ce printemps, les autres sauvages s'étant, pour la plupart, gardé de quoi ensemer leurs potagers.

Depuis mon dernier rapport chaque bande de l'agence a été visitée au moins deux fois, et, lorsque la chose a été possible, les écoles ont été examinées tous les mois.

Les distributeurs de médicaments ont fait un bon service, ainsi que leurs états (volumineux en certains cas) le prouveront surabondamment.

L'ouvrage de bureau a considérablement augmenté, et a occupé le temps d'autres personnes en sus du mien. Je regrette de n'avoir pas fait davantage pour la prospérité présente et future des sauvages, car bien que les bandes s'efforcent de subvenir à leurs propres besoins, il n'y a pas parmi elles ce progrès positif qu'un agent aime à voir et auquel il vise. Dans toute besogne au milieu des sauvages, il faut de la patience et de la persévérance pour dépouiller avec succès ces grands enfants de leur habitudes héréditaires d'imprévoyance, d'indolence et de malpropreté, et les faire entrer dans

“une plus excellente voie.” J’ai beaucoup désiré leur représenter tout cela davantage au moyen de conférences ou à l’aide de la presse dans leur propre langue, mais jusqu’ici je n’en ai pas eu assez le temps. Il y a une immense somme de moyens à l’œuvre pour leur bien-être spirituel et temporel, et l’on espère qu’en dépit de toutes les puissances contraires, beaucoup d’entre eux pourront encore avoir un foyer confortable à eux pendant leur court séjour en ce monde, et jouir de la vie éternelle dans l’autre, par la grâce de Dieu.

Pour clore je désire dire que dans mes tournées par toute l’agence j’ai été accueilli avec bienveillance tant par la vénérable Société de Missions que par l’honorable Compagnie de la Baie-d’Hudson.

Le tout respectueusement soumis.

J’ai l’honneur d’être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOSEPH READER,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE DE LA RIVIÈRE-DE-BEREN, 7 juillet 1893.

A l’honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J’ai l’honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d’un état en forme de tableau et d’un inventaire des choses qui sont la propriété de l’Etat et dont j’ai la surveillance, pour l’exercice 1892-93.

Par deux fois dans l’année j’ai été visiter les différentes réserves et écoles de cette vaste agence, en bateau ou en canot pendant l’été, et au moyen d’attelages de chiens en hiver; quatre des réserves du voisinage de l’agence sont visitées à peu près tous les mois en hiver.

Bien que l’hiver ait été très long et très rude, les sauvages n’ont pas beaucoup souffert du manque de nourriture, à l’exception de quelques membres de la bande de la Veine-de-Sang, qui étaient allés trapper dans l’intérieur.

La pêche a été fructueuse dans le nord de l’agence, et les sauvages ayant reçu de la ficelle à filet du département, et en ayant aussi eu un ample approvisionnement du révérend E. R. Young, de la Société de Mission Méthodiste, qui avait passé plusieurs années à convertir ces sauvages au christianisme, ils ont réussi à passer l’hiver sans beaucoup de peine. Les bandes au sud de la rivière de Beren ne prennent pas grand poisson blanc, mais elles trouvent du travail dans les exploitations forestières et les scieries, et d’autres gagnent passablement bien leur vie.

Une forte épidémie de rougeole a passé sur les réserves de la Veine-de-Sang, de la rivière Fisher, de la rivière de Beren, de Norway-House et du lac La-Crosse pendant les mois d’avril, mai et juin, et à l’heure qu’il est elle enlève encore quantité de personnes aux deux derniers endroits. Le clergé méthodiste et la Compagnie de la Baie-d’Hudson, qui distribuent les médicaments, ont fait tout leur possible pour venir en aide aux victimes du fléau.

Les vivres fournis par le département, ainsi que les vêtements reçus de la Société de Mission Méthodiste et d’autres amis, ont été d’un grand secours pour les vieillards, les indigents et les enfants de cette agence, qui sans cela auraient souffert.

Par suite d’une maladie qui a régné sur les bestiaux, et qui paraît s’être propagée d’un bout de l’agence à l’autre, beaucoup d’animaux sont morts l’hiver et le printemps derniers.

Les sauvages se sont conformés autant qu’on pouvait l’attendre d’eux aux règlements sanitaires établis par le département dans toute l’agence.

Il a été fourni aux différentes bandes qui en ont fait la demande une certaine quantité de bonnes pommes de terre de semence que les sauvages ont reçues avec reconnaissance et immédiatement mises en terre.

A cause de maladie parmi les enfants, et de l’incompétence et négligence de certains maîtres, deux ou trois des écoles ont fait peu ou point de progrès dans l’année. Mais il y a, dans l’agence, de très bons maîtres d’école qui méritent beau-

Affaires indiennes.

coup d'éloges pour leur infatigable persévérance, bien que la très irrégulière présence des écoliers doive être décourageante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,
A. MACKAY,
Agent du département des affaires indiennes.

LISTE des articles, propriété de l'Etat, qui étaient en la possession de l'agent, à la Rivière-de-Beren, le 30 juin 1893.

Articles.	\$ cts.	Observations.
1 étui à papeterie	10 00	En service, sept ans.
1 boîte "	6 00	do do
1 batterie de cuisine.	8 00	do do
1 table ordinaire (petite).....	0 50	do do
2 paires de menottes	2 00	do do
1 canot de Peterborough, 18 pds, avec agrès	25 00	do cinq ans.
1 pupitre.....	25 00	do quatre ans.
2 chaises communes.....	0 50	do do
1 table commune.....	0 75	do do
2 pliants.....	0 50	do do
1 caisse de pharmacie.....	8 00	do do
1 bateau d'York, avec " agrès "	200 00	do trois saisons.
1 lit de camp ordinaire.....	1 00	do do
1 chaise "	0 25	do do
1 petit poêle de tôle.....		do do inutile.
1 petite hache.....		do do do
1 lanterne ordinaire.....	0 25	do do do
2 harnais à chiens.....	10 00	do do deux saisons.
1 paire de couvertures.....	5 00	do do un hiver.
2 haches, emmanchées.....	2 00	do do do
	304 75	

BUREAU DE L'AGENCE,—TRAITÉ N° 6,
 LAC-AUX-CANARDS, SASKATCHEWAN, 4 août 1893.

A l'honorable
 Surintendant général des affaires indiennes,
 Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon sixième rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec l'état statistique et inventaire ci-joint des choses qui sont la propriété de l'Etat et dont j'ai la surveillance.

J'ai le plaisir de pouvoir annoncer qu'en somme les sauvages de cette agence ont joui d'une bonne santé pendant l'année.

Il s'est déclaré, sur les réserves n^{os} 99, 100 et 100a, une légère épidémie de rougeole, qui, grâce aux secours médicaux fournis par le département, et grâce aussi à l'approche du printemps, n'a fait qu'un petit nombre de victimes. Quelques-uns des anciens malades atteints de consumption et de scrofules ont succombé à leur mal, mais, à ces exceptions près, il n'y a guère eu de maladie pour la peine d'en parler.

Une soigneuse attention a été portée à l'hygiène, et l'on s'aperçoit que les sauvages font des progrès, en ce qu'ils ont soin de tenir leurs maisons et leurs alentours plus nets qu'autrefois.

Le résultat de la récolte de l'année dernière, bien que pas aussi bon que celui de l'année précédente, a été bien meilleur qu'on ne l'espérait au commencement de la saison, et j'ai le plaisir de pouvoir dire qu'un grand nombre des sauvages se sont suffits à eux-mêmes pendant une période considérable de l'année.

La bande d'Une-Flèche—n^o 95—a eu de sa propre récolte de blé assez de farine pour lui durer plus de 3 mois, tandis que celles d'Okemasis et de Barbu—n^{os} 69 et

97—en ont eu pour plus de 6 mois de la leur; et je ferai remarquer ici que la plus grande partie de tout ce blé a été moulu au moulin du département, à Carleton, et le reste à celui du Lac-aux-Canards, à l'entière satisfaction de tous les intéressés.

La bande de John Smith—n° 99—n'a reçu ni farine ni viande depuis novembre dernier, exception faite de quelques secours donnés aux vieillards et aux malades.

La bande de James Smith—n° 100—et la bande de Cumberland—n° 160a—ne cultivent guère que des racines, dont ils ont eu une assez bonne récolte, surtout des navets et des pommes de terre.

Ces sauvages comptent principalement sur le produit de la chasse pour vivre; mais l'hiver dernier, à cause de la rigueur du froid, ils n'ont pas eu grand succès et la demande de secours a par conséquent été plus grande qu'elle ne l'eût autrement été.

J'ai le plaisir de dire, néanmoins, que si le succès de la chasse diminue, les sauvages manifestent le désir de cultiver le sol—désir qui dure en certains cas pourvu qu'on l'encourage, mais qui s'évanouit vite dans d'autres.

Les bandes d'Okemasis, de Barbu et de James Smith ont tiré un revenu considérable du foin vendu à la police à cheval du Nord-Ouest, ainsi que du roulage—ce qui leur a permis de se pourvoir de vêtements et autres choses de première nécessité, diminuant ainsi les charges du département.

Les apparences pour la récolte de l'année prochaine ne sont rien moins qu'encourageantes, à cause du retard du printemps et de l'extrême sécheresse qui a suivi les semences. Toutefois la récolte de foin promet d'être assez bonne.

Le dernier hiver a été l'un des plus longs et des plus rigoureux qu'on ait jamais eus dans le pays, et il est mort beaucoup d'animaux par toute la région, par suite de la rareté du fourrage. J'ai néanmoins le plaisir de pouvoir dire que la perte éprouvée par les sauvages de cette agence ne dépasse que légèrement la moyenne ordinaire, et les directeurs d'agriculture ainsi que les sauvages méritent beaucoup d'éloge pour avoir bien nourri et bien abreuvé le bétail pendant les plus grands froids, et à cela seulement est dû leur succès.

En novembre M. l'inspecteur Bétournay nous a fait sa visite annuelle et a inspecté les écoles des réserves d'Une-Flèche, d'Okemasis et de Barbu.

L'école d'Une-Flèche, je regrette de le dire, ne va pas très bien, parce que la plupart des sauvages de cette bande sont encore païens et ont de la répugnance à envoyer leurs enfants à l'école; ce n'est qu'avec beaucoup de difficulté que nous avons réussi à avoir les quelques écoliers qui la fréquentent actuellement.

L'école des réserves d'Okemasis et de Barbu est assez fréquentée, et les sauvages de ces deux localités paraissent porter plus d'intérêt qu'auparavant à l'instruction des enfants, qui font des progrès satisfaisants.

L'école de la réserve de John Smith va bien; tous les enfants de la réserve, qui sont en âge de le faire, la fréquentent et font de bons progrès. La maîtresse, M^{lle} M. Wilson, porte beaucoup d'intérêt à sa besogne, et c'est à sa persévérance que ce succès est dû.

Je regrette d'avoir à dire que l'école située sur la réserve de James Smith a fait un pas en arrière plutôt qu'en avant, principalement par suite du fait que les sauvages ont tant de penchant pour la vie nomade et qu'ils se trouvent si rarement chez eux. Le maître d'école, M. Parker, fait tout son possible pour avoir des écoliers, mais les circonstances sont contre lui.

M. l'inspecteur McGibbon a visité l'agence et les réserves dans le cours du mois de septembre.

Les directeurs d'agriculture continuent, sous ma surveillance, à donner satisfaction, surtout M^r Lawrence Lovel, aux réserves d'Okemasis et de Barbu. Quant à mon interprète, Sandy Thomas, il conserve toujours son bon renom d'honnête homme et d'homme digne de confiance.

Mon commis, M. Sibbald, continue à donner entière satisfaction, ce qu'on peut voir par la régularité de l'ouvrage de bureau, et il est toujours prêt à travailler, qu'il soit tard ou de bonne heure, quand on a besoin de lui.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

R. S. McKENZIE,

Agent du département des affaires indiennes.

Affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE—TRAITÉ N^o 6,
BATTLEFORD, 21 août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec un état statistique et inventaire de toutes les choses qui sont la propriété de l'Etat et sous ma surveillance.

Bien que la récolte de cette agence n'ait pas rendu autant qu'on l'espérait à un certain temps de la saison, nous avons cependant eu une assez bonne moisson de céréales. Le battage a donné 6,800 boisseaux de grain, dont 5,500 de blé; le reste était de l'avoine, de l'orge et des pois. Nous avons aussi récolté et serré 5,500 boisseaux de racines, se décomposant en 3,500 boisseaux de pommes de terre et 2,000 boisseaux de navets et de carottes. En outre, une grande quantité de légumes, tels que des choux, des oignons, des citrouilles, des betteraves, des concombres, et même des tomates, a poussé et mûri à perfection.

La plus grande partie du grain a été convertie en farine et consommée par les sauvages qui l'avaient récolté: les légumes ont également été consommés. Cela devra certainement convaincre les plus sceptiques que les sauvages de cette agence sont en train de se suffire bientôt à eux-mêmes, du moins pour ce qui est de la farine et des légumes. Ces sauvages ne se pourvoient pas seulement de ces objets d'alimentation, mais de bœuf. On considère que leur troupeau de bétail, qui compte maintenant plus de 1,000 têtes, est assez gros pour leur fournir le bœuf, et l'on est à faire des arrangements pour qu'il en soit ainsi à l'avenir.

La rigueur du dernier hiver a considérablement réduit le troupeau, mais en cela les sauvages ne sont aucunement à blâmer, attendu qu'ils avaient amassé du foin en abondance—environ 3,000 tonnes—et préparé de bonnes étables. Malheureusement, les plus faibles d'entre les animaux n'ont pas pu résister à l'intensité du froid.

Avec l'augmentation soutenue d'un si grand troupeau augmente aussi la difficulté de lui trouver du foin; il faut que 500 ou 600 animaux aillent passer l'hiver dans la localité où le foin est amassé, à 90 ou 100 milles des réserves auxquelles ils appartiennent, ce qui exige infiniment plus de travail que s'ils pouvaient passer l'hiver sur les réserves.

Il y a, cette année, le même nombre d'écoles que l'année dernière, et elles obtiennent à peu près le même résultat. L'école qui a été fermée depuis quelque temps sur la réserve Stony, n'a pas été rouverte vu qu'il y a là si peu d'enfants pour la fréquenter; l'on espère pouvoir réussir à envoyer ces quelques enfants à l'école d'industrie, où il y en a déjà 3 ou 4 de rendus.

L'état sanitaire des différentes bandes est à peu près le même que l'année dernière; il n'y a pas eu d'épidémie, et nous n'avons eu à enregistrer qu'un petit nombre de décès amenés par des causes naturelles. Les décès et naissances s'équilibrent à peu près.

Le personnel d'employés est toujours le même, à l'exception du directeur d'agriculture Applegarth, qui a donné sa démission et dont la place a été prise par F. A. D. Bourke. J'ai jugé à propos de transférer le directeur d'agriculture Tomkins de 12 B et C à 13 A, et de le remplacer par M. Bourke.

L'école d'industrie continue à exercer une salutaire influence sur les élèves qui lui sont confiés, et je pense qu'il en résulterait un bien plus durable pour les enfants qui fréquentent les externats sur les réserves s'ils pouvaient être admis à l'école d'industrie.

L'ouvrage de bureau est fait par A. J. McNeill, qui, je suis heureux de le dire, s'acquitte de son service à ma satisfaction.

Le D^r S. T. Macadam a soin des affaires sanitaires de l'agence, ce qui explique comment il se fait que les sauvages jouissent d'une bonne santé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. J. WILLIAMS,

Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE,

LAC-AUX-OIGNONS, 1er juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de présenter mon rapport et état statistique annuel, avec inventaire des choses appartenant à l'Etat, pour l'exercice expiré le 30 juin 1893.

Réserve du Lac aux Oignons.

Là se trouvent les bandes suivantes, savoir; celles de—

	Nombre.
" See-kas-kootch ".....	119
" Wee-mis-ti-coo-see-ah-masis ".....	120
" Oo-nee-pow hayo ".....	121
" Pus-kee-ah-kee-mins ".....	122
" Kee-hee-mins ".....	123

Ces bandes ont ensemencé 470 acres d'orge, 57 de blé, 20 de pommes de terre, 10 de navets, et 4 de légumes.

J'ai le regret d'avoir à dire que par suite de la sécheresse, le rendement de l'étendue de terre ensemencée est resté au-dessous de la moyenne, attendu qu'il n'a été récolté que 1,779 boisseaux d'orge, 150 de blé, 2,500 de pommes de terre, et 1,000 de navets.

Cette année 55 acres de terre ont été laissés en friche et soigneusement préparés pour l'ensemencement l'année prochaine.

Le moulin de l'agence a fait 488 sacs de farine d'orge dont les sauvages ne se sont pas plaints, bien qu'elle fût beaucoup plus brune que la farine de blé; ils n'ont pas trouvé à redire à sa qualité, non plus qu'au pain fait de cette farine.

Je puis dire qu'il y a une différence sensible dans les bâtiments, les travaux agricoles en général et les clôtures, chez les sauvages, ainsi que dans l'aspect de leurs champs et de leurs demeures, grâce au fait que ces indigènes sont plus enclins qu'autrefois à des habitudes de propreté et d'ordre.

Ces sauvages ont en tout 466 bêtes bovines, 105 moutons, 57 chevaux et 14 cochons.

Je suis heureux de dire qu'en dépit de la rigueur du froid le bétail a passé l'hiver sans grand perte. Les sauvages voient maintenant l'avantage qu'il y a à avoir bien soin des animaux.

Les moutons qu'ont les sauvages vont bien, mais leur augmentation naturelle n'a pas été forte, parce que les sauvages ne savent pas quel grand soin il faut avoir des brebis quand vient pour elle le temps de mettre bas. Il sera, j'espère, remédié à cela à l'avenir.

Il a été amassé 900 tonnes de foin sur la réserve. Avec la paille, cela a fait du fourrage en abondance pour les animaux.

Il y a deux écoles, l'une sous le patronage de la mission de l'Eglise d'Angleterre, et l'autre sous la direction de la mission catholique romaine.

Ces écoles sont fréquentées avec assez d'assiduité, mais les enfants ne font pas grand progrès dans la langue anglaise, à cause, sans doute, de leur timidité. Actuellement, les deux missions ont en pension, chez elles, un certain nombre d'enfants qu'elles soustraient ainsi, dans une grande mesure, aux influences de la tribu. On espère arriver ainsi à des résultats plus satisfaisants.

Les sauvages assistent régulièrement aux offices de leur culte respectif.

En général les sauvages ont joui d'une très bonne santé pendant l'année, et le nombre des naissances a dépassé celui des décès.

Bande Chippewayenne—n° 124.

Cette bande vit presque exclusivement de chasse, mais je regrette de dire que le nombre des animaux à fourrure diminue tous les ans; il lui reste encore, cependant, quelque chose en fait de poisson et de gibier, comme supplément de nourriture.

Affaires indiennes.

Ces sauvages ne reçoivent pas de secours régulier du département, sauf des munitions ainsi que de la ficelle pour leurs filets dans le bon temps, et un peu de secours en cas d'adversité.

La bande à 224 bêtes bovines et 62 chevaux, dont elle prend bien soin. Elle a amassé 600 tonnes de foin, et ses animaux ont passé l'hiver en bon état. Elle cultive une étendue de 13 acres de terre, qu'elle met principalement en orge et en racines, qui viennent bien, surtout ces dernières.

Cette bande jouit d'une très bonne santé, grâce en bonne partie au fait qu'elle se nourrit de poisson et de gibier.

L'école est sous la direction de la mission catholique romaine et est bien fréquentée, mais les enfants mettent du temps à apprendre l'anglais, parce qu'ils n'osent pas le parler entre eux, et qu'ils n'ont pas personne d'autres avec qui converser—de sorte qu'ils n'ont pas d'occasion d'apprendre cette langue.

L'agence.

Le troupeau de bétail qui est la propriété de l'Etat a passé l'hiver au lac Long, éloigné de 60 milles; en dépit de la rigueur du froid, les animaux s'en sont tirés en bon état, à l'exception de quelques-uns, perdus par accidents. Ce troupeau comprend maintenant 502 têtes de bétail, et, eu égard au fait que les sauvages seuls s'en sont occupés—sauf les fois que j'ai été le voir—je considère que c'est un succès. Le croît des vaches est satisfaisant ce printemps.

Depuis mon dernier rapport il a été ajouté au moulin une annexe de 40 pieds de long sur 22 de large; cette annexe est un bâtiment à deux étages, qui servira de grenier. Tous les bâtiments de l'agence ont été réparés et mis en parfait état.

J'ajouterai que tout l'ouvrage autour de l'agence, relativement à la scierie et au moulin à farine—à l'exception de ce qui regarde le constructeur—est fait par les sauvages, et ce d'une manière satisfaisante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEORGE G. MANN,

Agent du département des affaires indiennes.

BUREAU DE L'AGENCE,—TRAITÉ n° 6,

LAC-LA-SELLE, ALBERTA, 14 juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec un état statistique et inventaire de toutes les choses appartenant à l'Etat qui sont sous ma surveillance.

Voici le dénombrement des sauvages de cette agence, savoir :—

N° 125.	Bande de Thomas Hunter.....	122
126.	do Wahsatanow.....	80
127.	do la Plume-Bleue.....	311
128.	do James Seenum.....	6
129.	do Lac la Riche.....	75
130.	do Chippewayenne.....	126
131.	do Lac Castor.....	720
Total.....		720

N° 125.—*Bande de Thomas Hunter.*

Toute cette bande, à l'exception d'une famille, appartient et va à l'église méthodiste, où il y a deux offices avec école tous les deux dimanches de l'année. Le bâti-

ment sert aussi de maison d'école. Les membres de cette bande sont paisibles et laborieux. Ils ont des champs bien clôturés et des maisons confortables ; ils sont intelligents, ont du goût pour la culture du sol et sont bons éleveurs. Pendant l'année ils ont augmenté d'environ 35 acres l'étendue de terre qu'ils ont en culture. La récolte de grain et de racines a été assez bonne, et la quantité de foin ameulonné s'est trouvée suffisante pour faire face à l'un des plus longs et des plus rudes hivers que l'on ait eu depuis des années par-ici.

N^o 127.—*Bande de la Plume-Bleue.*

La réserve de cette bande offre un aspect agréable et compact. Les maisons sont bâties à des intervalles réguliers, et les champs sont de grandeur uniforme. Environ 50 acres de terre neuve ont été labourées pour la première fois cette année, et 150 acres sont entourées de clôtures neuves et bien faites. La récolte a été moyenne. Cette année les sauvages ont ensemencé une grande étendue de terre et il y a actuellement apparence d'une abondante moisson, grâce aux bienfaites pluies de mai et juin. La maison d'école neuve de cette réserve est à peu près terminée ; elle sera prête pour le temps où les enfants se rassembleront après les vacances d'été.

N^o 128.—*Bande de James Seenum.*

L'année dernière les sauvages de cette bande ont récolté 2,600 boisseaux de grain et environ 1,700 boisseaux de racines. Cette année ils ont 240 acres de grain et 34 de pommes de terre. Le nouveau moulin à farine que le département nous a procuré cette année, et qui s'élève sur cette réserve, a produit parmi les sauvages de plus grands résultats pratiques que mille sermons sur les bienfaits du travail ; et la perspective de tirer du sol leur propre pain a donné une nouvelle impulsion aux efforts de tous, et a rendu obéissants et laborieux ceux qui jusque-là avaient été paresseux. Il a été rompu 60 acres de terre neuve cette année et les moissons qui poussent ont bonne mine. La scierie a rendu 56,000 pieds de bois de sciage, et le moulin environ 309 sacs de farine pendant le peu de temps qu'il a été en opération. Le bâtiment pour le moulin à farine et le hangar pour la machine à vapeur sont achevés ; il a aussi été construit un nouveau hangar à outils, ainsi qu'un porche à la maison du directeur d'agriculture.

N^o 129.—*Bande du Lac la Biche.*

Les quelques membres qui restent de cette bande passent en grande partie leur vie à chasser dans la région du grand lac de l'Esclave. Ils viennent au Lac la Biche à l'époque des paiements de rente.

N^o 130.—*Bande Chippewayenne.*

Je n'ai pas vu cette bande depuis les derniers paiements de rente. Leur chasse des animaux à fourrure a été fructueuse l'hiver dernier, et elle ne m'a pas demandé de secours. En mars dernier deux autres familles de cette bande ont été transférées à la réserve Chippewayenne du lac Froid, où elle émigrera toute, avec le temps.

N^o 131.—*Bande du Lac Castor.*

Cette bande aussi a fait une assez bonne chasse d'animaux à fourrure l'hiver dernier, et était, à son début, bien pourvue de poisson. Un certain nombre de familles ayant demandé à passer dans d'autres bandes, il est à présumer que cette bande de chasseurs se trouvera avant longtemps entièrement dispersée.

Etat sanitaire.

Dans les temps froids la santé des sauvages est généralement médiocre. En été et en automne il y a peu ou point de maladie. Il y a eu 24 décès contre 19 naissances. Quatre-vingt-huit personnes en tout ont été vaccinées dans les mois d'août et d'octobre derniers.

Pêche.

Pendant la dernière année la pêche a été extrêmement bonne au lac la Biche, ainsi que dans les lacs des environs, et comme M^r P. Pruden, le garde-pêche de la

Affaires indiennes.

région, n'alloue qu'un nombre restreint de rets à chaque famille, et que le poisson a été jusqu'à un certain point protégé pendant le temps prohibé, on peut espérer de voir se relever les pêcheries de ces lacs. Le lac au Bon-Poisson et le lac la Selle, où, deux années de suite, il ne s'est pas fait de pêche pendant la période d'interdiction, contiennent maintenant plus de poisson qu'ils n'en ont eu depuis des années. Le poisson du premier de ces deux lacs est de forte taille ; celui de l'autre a une excellente saveur.

Elevage.

En dépit d'un long et rude hiver, les animaux sont tous revenus en assez bon état et sans qu'il en manquât un. Tout le bétail est aujourd'hui en excellent état.

Les veaux nés cette année sont de bonne race, et le bétail s'est beaucoup amélioré, grâce aux taureaux aberdeen-angus de pur sang importés il y a deux ans.

Instruction.

Il y a trois externats sous la direction de l'Eglise méthodiste—un au Lac la Selle, un autre au Lac au Bon-Poisson, et le troisième au Lac au Poisson-Blanc. Il y a 70 enfants qui fréquentent ces écoles, avec une présence moyenne d'environ 37.

L'école de la réserve de la Plume-Bleue est sous la direction de l'Eglise catholique romaine, et elle a une présence de 15, avec une moyenne de 8.

Celle du Lac la Biche, dirigée par la mission catholique, est un pensionnat ; ses élèves viennent des bandes du Lac la Biche, du Lac Castor, et Chippewayenne, et ces enfants n'apprennent pas que les leçons élémentaires, mais aussi différentes industries utiles.

M^r James E. Ingram, qui, pendant plusieurs années, a été chargé de la réserve du Lac au Poisson-Blanc, a donné sa démission, et a été remplacé par M^r Charles De Gear, de Battleford.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

JOHN ROSS,

Agent du département des affaires indiennes.

DISTRICT D'ALBERTA, AGENCE D'HOBEBEMA,

26 septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport et état statistique annuels, ainsi qu'un inventaire de toutes les choses appartenant à l'Etat dont j'ai la surveillance, avec évaluation approximative de ces choses, pour l'exercice expiré le 30 juin 1893.

Dans mon rapport annuel je disais que les sauvages de cette agence avançaient dans la voie de l'indépendance et qu'ils faisaient des progrès en moralité ainsi que dans l'observance du dimanche.

C'est un plaisir maintenant de pouvoir dire que l'expérience de cette année confirme mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin 1892. Cette année personne n'a tenté d'avoir des courses de chevaux le dimanche ; personne non plus ne s'est livré aux jeux de hasard dans l'agence depuis mon dernier rapport, ni n'a essayé d'organiser aucune des anciennes danses païennes.

Par contre, les sauvages ont célébré l'anniversaire de la naissance de la Reine d'une façon toute cordiale, à la manière des blancs, et le 1^{er} juillet ils ont pris part à la fête de la Confédération et ont enlevé plus de la moitié des prix à leurs concurrents de race blanche.

Deux des plus gros orages de grêle que l'on ait eus depuis un grand nombre d'années ont fondu sur les réserves de Sampson et de la Peau-d'Hermine le 6 juillet et le 8 août, détruisant littéralement une grande partie des récoltes. Des sauvages qui auraient eu deux fois autant de blé qu'il en aurait fallu pour les fournir de pain, si la grêle n'avait pas dévasté leurs champs, n'en ont pas récolté un boisseau ; et en

même temps que tous les membres de ces deux bandes ont plus ou moins souffert, beaucoup d'entre eux ont été obligés de se reposer entièrement sur le département et sur leurs voisins plus heureux pour avoir de la semence. Cela les découragea beaucoup, mais ils dirent qu'ils allaient essayer encore, vu que c'était la première fois que la grêle avait jamais fait de ravages chez eux. La réserve de Louis Bull a eu plus de bonheur, en ce qu'elle a entièrement échappé à la grêle; aussi, exception faite de quelques vieillards ou infirmes, les membres de cette bande ont-ils payé en blé toute la farine qu'ils ont consommée depuis la moisson, et en ont-ils assez pour leur durer jusqu'après la récolte prochaine. Cela nous a permis, ce printemps, de fournir de la semence à ceux qui ne pouvaient pas s'en procurer; et il nous reste environ 100 boisseaux de blé dont on fera de la farine dès que le moulin commencera à marcher.

Notre récolte, cette année, promet d'être exceptionnellement bonne, et, s'il ne lui arrive rien, tous les sauvages de cette agence, à l'exception des vieillards et des infirmes, auront de la farine en abondance après la prochaine moisson.

En dépit de la destruction d'une si grande partie de leur récolte, les sauvages ont encore coté au gouvernement, en farine, lard et bœuf, une bagatelle de moins que l'année précédente.

Notre perte de bétail a été très lourde l'hiver dernier, puisqu'elle s'est élevée à près de 10 pour 100. Cette perte a été en grande partie causée par la longueur et la rigueur de l'hiver, mais il s'en faut qu'elle ait été aussi grande que celle de quelques-uns des colons blancs, dont les plus vieux disent qu'ils n'ont jamais vu un hiver si rude que le dernier. Dans mon dernier rapport nos livres accusaient 427 têtes de bétail; nous en avons maintenant 559, soit 132 de plus—ce qui, vous en conviendrez, j'espère, n'est pas si mal pour un troupeau dont les sauvages ont été les seuls à avoir soin par des froids comme ceux de l'hiver dernier.

Les sauvages ont fourni tout le bœuf dont cette agence a eu besoin pendant l'année; et n'en a pas été acheté une seule livre ailleurs.

Outre les travaux agricoles qu'ils ont faits, ces sauvages ont creusé un canal pour détourner la rivière Bataille, afin de faire du lit de ce cours d'eau un coursier de décharge pour le moulin à farine qui est actuellement en voie de construction.

Ils sont présentement à creuser une autre rigole pour amener l'eau de la rivière au moulin, d'une distance d'un mille et demi à peu près. Lorsque ces travaux seront finis ils auront une très belle source de puissance hydraulique, avec chute d'environ 20 pieds, sans barrage, et qui durera aussi longtemps qu'existera la rivière Bataille. Cela exige plus de travail que n'en aurait demandé la construction d'un barrage; mais nos raisons pour nous arrêter à ce plan, sont celles-ci: premièrement, le lit et les bords de la rivière sont très sablonneux, et un barrage serait exposé à manquer à tout moment; deuxièmement, il nous faudrait des ouvriers d'élite pour en construire un; troisièmement, nous n'aurions pas pu avoir, avec ce barrage, plus de 8 ou 9 pieds de chute, au lieu de 20. Ces sauvages ont aussi rassemblé des matériaux pour un moulin et scié beaucoup de bois à la scie à deux mains. Ces ouvrages ont été cause que nous avonsensemencé moins de terre qu'on en auraitensemencé sans cela, mais j'espère que les sauvages seront en mesure de moudre leur propre farine quand vous recevrez le présent rapport. Cela devra les encourager beaucoup à travailler, vu que jusqu'à ce jour le moulin le plus rapproché était à 60 milles.

L'étendue de terreensemencée cette année se répartit ainsi:—381 acres de blé, 29 d'avoine, 80 d'orge et 31 de légumes.

Je pourrais citer d'autres progrès de nos sauvages, mais ce qui précède suffira pour montrer qu'ils ne restent pas les bras croisés.

A cause de l'extrême rigueur du dernier hiver, les sauvages sont revenus de la pêche et de la chasse bien plus à bonne heure que les hivers précédents, ce qui n'empêche que leurs expéditions ont produit la somme de \$3,283, avec laquelle ils ont acheté des vivres et des vêtements.

Il n'y a rien de changé dans les écoles depuis l'année dernière, c'est-à-dire que celles des réserves de Sampson et de Louis Bull sont encore sous le contrôle des méthodistes, et que celle de la Peau-d'Hermine est conduite par les catholiques.

La santé des sauvages a été assez bonne, et pendant l'année il y a eu 8 naissances contre 11 décès.

Affaires indiennes.

Il y a eu plusieurs mutations dans le personnel depuis l'année dernière. M. Sanders, commis de l'agence, a été envoyé à la réserve des Gens-du-Sang, et M. Swinford est passé de cette réserve à celle-ci. M. Swinford est un commis capable, vu qu'il est depuis longtemps dans le service, et tous les moments de loisir qu'il a il les emploie à réparer les instruments et les machines appartenant à l'agence et aux réserves, ce qui est toute une économie pour le département.

Gilbert Whitford est toujours interprète de l'agence, et c'est un serviteur fidèle et capable. Il y a eu aussi des changements à Bear's-Hill; M^r W. H. Callender est directeur d'agriculture et M^r Alfred Whitford interprète.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

D. L. CLINK,

Agent du département des affaires indiennes.

AGENCE INDIENNE—TRAITÉ N^o 6,

EDMONTON, T. N.-O., 30 juin 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état statistique et inventaire des choses qui sont la propriété de l'Etat, pour l'exercice expiré ce jour.

Bande d'Enoch.

Cette bande a récolté 400 boisseaux de blé, 750 d'avoine et 650 d'orge—le tout d'assez bonne qualité. Elle a aussi eu une très bonne récolte de pommes de terre. On s'aperçoit d'un progrès marqué chez ces sauvages, dont certaines maisons sont particulièrement nettes, à l'intérieur comme à l'extérieur. Le fait est que les étrangers, de passage à l'agence, font souvent la remarque que les maisons des réserves sont plus propres et plus rangées que celles de beaucoup de colons blancs de la région. Les écoles de cette réserve et l'école d'industrie de Saint-Albert continuent à bien aller. Des échantillons de l'ouvrage de quelques-uns des élèves ont été envoyés à la grande exposition universelle de Chicago.

Bande de Michel.

Les sauvages de cette bande sont bons cultivateurs et devraient pouvoir se suffire à eux-mêmes avant longtemps. Ils ont joui d'une très bonne santé toute l'année.

Bande d'Alexandre.

Cette bande est encore sous la surveillance et la direction de M. O'Donnell, et continue à faire des progrès satisfaisants en agriculture ainsi que dans sa manière de vivre. Ainsi qu'on le verra en consultant l'état en forme de tableau, ses récoltes ont donné un assez bon rendement. Elle a ensemencé une plus grande étendue de terre ce printemps. Les animaux de cette réserve ont très bien passé l'hiver; il n'en a pas été perdu, bien que le froid ait été exceptionnellement rigoureux.

Bande de Joseph.

Cette bande subvient en grande mesure à ses besoins au moyen de la pêche et de la chasse, la culture qu'ils font étant très peu considérable. Les sauvages jouissent d'une bonne santé, et leurs bêtes à cornes sont en bon état. L'école est fréquentée par beaucoup d'élèves.

Bande de Paul.

Cette bande s'est augmentée de la plupart des membres de la bande de Tête-Pointue, qui vivait autrefois au creek du Loup. La plupart des sauvages de cette bande désirent maintenant cultiver la terre et ont très bien travaillé ce printemps. Leurs jardins paraissent très bien et font honneur à leurs propriétaires. Il y a maintenant sur cette réserve une très bonne école qui est sous la direction de l'Eglise méthodiste. Un bon nombre d'enfants la fréquentent, le révérend C. E. Somers, missionnaire de cette église, en est l'instituteur, parce qu'il n'y a pas encore d'instituteur permanent.

Afin d'obtenir des articles à exposer à l'Exposition Colombienne, il y eût une exposition dans cette agence en septembre dernier; toutes les réserves y ont pris part, et les objets exposés leur faisaient grand honneur. Les collections d'herbes et de fruits étaient particulièrement belles, et avec un grand nombre d'autres choses furent envoyées à l'exposition tenue à Régina en octobre et de là à Chicago.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

A. E. LAKE,

Pour l'agent des sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,

AGENCE DE CARLTON, TRAITÉ N° 4, 29 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice finissant le 30 juin 1893, accompagné des tableaux et d'un inventaire des meubles et immeubles de l'Etat sous mon contrôle à cette date.

Conformément à des instructions reçues du commissaire des sauvages je quittai mon ancien poste aux Buttes-du-Tondre le 16 novembre dernier, et j'arrivai dans cette agence-ci et entrai en fonctions le 28 du même mois; en conséquence ce rapport ne couvre que cette période.

L'hiver dernier, le froid a été très intense, et la neige très épaisse, et les animaux ont souffert en conséquence; quelques-uns étaient devenus si faibles que la moindre maladie les faisait succomber.

Comme l'hiver a commencé très à bonne heure et que les sauvages avaient une forte moisson à récolter, ils ont dû laisser une grande partie de leur foin en meule; la neige étant exceptionnellement épaisse, ils ne purent atteindre leurs meules durant l'hiver, ce qui rendit le fourrage très rare.

Les moissons suivantes ont été récoltées par les sauvages de ce district l'automne dernier; tout était de bonne qualité:

Réserves.	Blé.	Orge.	Avoine.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Total.
	Boisseaux.	Boisseaux.	Boisseaux.	Boiss.	Boisseaux.	Boisseaux.	Boisseaux.
Mistawasis.....	1,555	579	480	696	3,310
Ah-tah-kah-koop.....	2,287	738	646	2	652	135	4,460
Petequakey's.....	176	80	200	382	110	948
Wm. Twatt.....	478	535	650	1,663
Total, boisseaux.....	4,496	1,932	1,326	2	2,380	245	10,381

Le moulin à farine a fonctionné depuis le 1er décembre jusqu'à la fin de mai, et les quantités suivantes de blé ont été moulues pour les sauvages de cette agence pour les colons et pour les sauvages de l'agence du Lac-aux-Canards.

	Blé.	Farine.
	Boisseaux.	Livres.
Bande de Mistawasis.....	970	36,500
Bande de Ah-tah-kahkoops.....	1,311	48,762
Bande de Petequakeys.....	127	4,605
Sauvages du Lac-aux-Canards.....	382	12,513
Colons.....	1,034	32,416
Mouture.....	201	7,835
Total.....	4,025	142,631

Affaires indiennes.

Les moutures ont produit 7,835 livres de farine, qui ont été distribuées aux pauvres dans le cours du printemps et de l'été.

La bâtisse du moulin a été beaucoup améliorée en élevant le toit de six pieds et en plaçant le bluteau en haut; la chambre de la machine à vapeur fut agrandie et un nouveau puits creusé.

On a construit une forge, et M. Giles, le meunier, a passé une partie de son temps à réparer les outils et instruments brisés, et à ferrer les ouvrages en bois faits par les sauvages.

Le meunier ayant été obligé d'aller à l'agence du Lac-aux-Oignons, on n'a pas fait de sciage cette année.

L'étendue sous culture cette année est moindre que l'an dernier, parce que la saison a été très tardive et qu'un grand nombre de bœufs de trait n'étaient pas en très bonne condition à cause du rude hiver qu'ils ont passé.

La récolte sur la réserve d'Ab-tah-kah-koop paraît très bien, et celles des réserves de Mistawasis et de Pétéquaquey sont très pauvres, à quelques exceptions près, à cause de la grande sécheresse qui a régné dans la première partie de la saison.

Les écoles de jour de l'agence n'ont pas aussi bien réussi qu'on aurait pu l'espérer, et j'ai confiance de pouvoir avant longtemps persuader aux parents de profiter des avantages qu'offrent nos écoles industrielles.

Une maison pour le commis de l'agence est en cours de construction.

Les sauvages qui chassent et pêchent ont subvenu à leurs besoins par leur industrie, et ils rapportent que la capture de poisson a été très bonne; ces sauvages reçoivent un peu d'aide sous forme de ficelle et de munitions, mais sous d'autres rapports ils subviennent à leurs besoins. Les sauvages de la bande Keenee-moo-tayo ont planté des pommes de terre et des navets qui promettent beaucoup.

La santé générale des sauvages a été bonne, surtout chez ceux qui vivent de chasse et de pêche. Le Dr Stewart, notre médecin, a soigné les malades lorsque la gravité du cas justifiait cette dépense.

Il y a eu durant l'année trente-trois décès et trente-huit naissances.

Durant l'hiver les sauvages ont été occupés à couper et charroyer du bois de chauffage pour le moulin, pour l'agence et pour eux-mêmes; ils ont fait des perches, des billots de sciage et des articles utiles dont ils se servent pour leur genre de vie.

On ne donne aucun secours aux sauvages capables de travailler à moins qu'ils ne les remettent en ouvrage, ou en harnais faits par eux, en manches de hache ou de fourches, paniers, etc.

Je dois dire que je trouve les sauvages de ce district, surtout ceux de la bande de Mistawasis, très paresseux, et je m'efforcerais de les faire compter plus sur leurs propres efforts que sur les gratifications du gouvernement pour vivre.

En terminant je suis heureux de rendre témoignage de la bonne volonté et du zèle avec lesquels les employés de cette division ont rempli leurs fonctions respectives.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

HILTON KEITH, *agent des sauvages.*

AGENCE DES SARCIS,

CALGARY, ALBERTA, 1er juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel, avec tableau et inventaire des biens du gouvernement pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Comme je l'ai dit dans mon rapport de l'an dernier, les récoltes dans cette agence ont presque complètement manqué sur la réserve des Sarcis, à cause de la sécheresse, et sur celle des Assiniboines à cause des gelées d'été.

Sur les deux réserves, cependant, on a récolté assez de pommes de terre pour la consommation de l'année et pour la semence de ce printemps.

La récolte du foin sur les deux réserves a été très légère; mais comme on avait fourni aux Assiniboines une faucheuse et un râteau, ils ont pu pour la première fois

se pourvoir de foin pour leurs animaux. Il est heureux qu'il en ait été ainsi, parce que l'hiver a été très rude, et que la neige est restée sur la terre beaucoup plus longtemps que d'ordinaire sur cette réserve.

Les Sarcis, en plaçant des hommes sur les limites de leur réserve pour chasser les animaux des colons, ont pu conserver le foin qu'ils avaient.

Ils en ont coupé cent quatre-vingt tonnes, dont ils ont vendu cent, et avec le produit ils achetèrent deux faucheuses et râtaeux, beaucoup de farine et de viande, tout le thé et le tabac qu'ils ont consommés, et se sont vêtus confortablement.

Trente-cinq acres de terre ont été défoncés sur le terrain élevé au-dessus du ruisseau. Ils en auraient labouré plus, mais le terrain était trop sec.

L'hiver a été extraordinairement rigoureux, mais la plus grande partie des Sarcis ont passé l'hiver plus au sud, le long des montagnes.

Les Assiniboines ont suivi leurs anciennes routes au nord, au sud et à l'ouest, dans les montagnes.

Les Sarcis gagnent à peine leur vie en tuant des loups; mais je n'ai pas entendu porter une seule plainte contre eux par les propriétaires de ranches.

Les Assiniboines ont fait une meilleure chasse que d'ordinaire, un supplément d'une centaine de sacs de farine leur a été donné ce printemps, ce qui les a empêché d'aller faire leur chasse ordinaire du printemps, pendant laquelle ils tuent tant de gibier hors de saison.

Les semences ont été faites plus tard que d'habitude; mais comme nous avons eu de bonnes pluies, l'espoir de récolter une belle moisson est bien meilleur que d'habitude, c'est-à-dire sur la réserve des Sarcis. On ne peut prévoir quelle sera la récolte sur la réserve des Assiniboines, à cause des gelées d'été.

Durant l'hiver et le printemps les Sarcis ont coupé et charroyé une grande quantité de perches de clôtures et de bois; le bois était destiné à l'agence et pour vendre. Les Assiniboines ont actuellement plus de terres clôturées qu'ils n'en ont besoin pour la culture.

Sur la réserve des Assiniboines on a construit une bonne maison d'école; l'ancienne était beaucoup trop éloignée pour être commode pour les enfants.

Deux des bâtiments de la ferme ont été déplacés, tout l'ouvrage étant fait par les sauvages, sous la surveillance de M. Grassé, qui est énergique, ferme et persévérant dans sa manière d'agir avec les sauvages.

Le chef Patte-d'Ours a enfin construit sa maison, pour laquelle le département a fourni tous les matériaux, excepté les pièces de bois, il y a deux ans.

Sur la réserve des Sarcis on a construit pour les bêtes à cornes une remise et étable de cent pieds de long, de sorte que les animaux ont été bien abrités.

Les matériaux sont prêts pour la construction d'une remise pour les instruments aratoires. Une cabane et une étable ont été construites sur les buttes du Caribou, et une maison confortable avec une étable et un enclos ont été construits à la traverse "Weazel Head" de la rivière de l'Arc, pour loger les hommes et les chevaux, qui coupent et charroient le bois à Calgary pour le vendre.

Au sujet des écoles de jour il y a très peu à dire en leur faveur; la répugnance de la part des enfants et l'apathie des parents font qu'il est impossible d'avoir la moindre régularité dans la présence des enfants.

Le révérend H. W. B. Stocken a fait construire une maison confortable et commode pour servir d'école, et l'on y attend un bon nombre d'élèves à l'automne.

Les élèves du pensionnat font preuve d'une amélioration sensible dans leur apparence et leurs progrès.

Les écoles du jour et l'orphelinat McDougall réussissent mieux, je crois, que par le passé.

La condition sanitaire des sauvages s'améliore, mais lentement; tous sont vaccinés. J'espère faire construire dans quelques années une meilleure classe de maisons; d'autres améliorations se succéderont alors rapidement.

En somme, je crois qu'on a fait des progrès satisfaisants. Je suis reconnaissant envers ceux qui ont servi sous moi des succès que j'ai pu obtenir.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

SAMUEL B. LUCAS,

Agent des sauvages.

Affaires indiennes.

DISTRICT D'ALBERTA, TRAITÉ N° 7,
AGENCE DES GENS-DU-SANG, FORT-McLEOD, 18 août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur cette agence pour l'exercice qui s'est terminé le 30 juin 1893, ainsi que les tableaux ordinaires et inventaire des biens meubles et immeubles de l'Etat confiés à mes soins.

La saison de 1892 a été sèche et par conséquent les récoltes n'ont pas tenu les promesses du commencement de la saison.

Le nombre total d'acres ensemencés par les sauvages a été de deux cent cinquante. L'avoine semée sur cent soixante-trois acres et demi a rapporté une très pauvre récolte, et dans certains endroits elle a complètement manqué. Les produits des jardins ne valaient rien, mais les pommes de terre ont donné une récolte passable d'excellente qualité. Le foin a été très rare sur la réserve, mais les sauvages ont réussi à en recueillir par petits lots cent tonnes pour vendre et pour l'usage de leurs propres chevaux.

Cependant, soixante et dix tonnes de foin pour l'usage de l'agence et de la ferme ont été coupées sur la réserve. Dans le cours de la saison les sauvages ont très bien réussi à défoncer une étendue considérable de terre.

Ces sauvages ont fait beaucoup d'ouvrage de différentes sortes et toujours d'une manière satisfaisante. Toutes les provisions (exceptée la farine) pour l'agence ont été charroyées de Lethbridge, distance de 28 milles, par des attelages sauvages. On a extrait cent tonnes de charbon, et on les a transportées à l'agence, Gros-Fusil ayant encore fait cette extraction. D'autres colons du voisinage ont acheté du charbon des sauvages, de sorte qu'en somme ils ont miné et vendu plus de cent cinquante tonnes de charbon. Le transport de tous les matériaux destinés à l'hôpital et à l'église de la réserve supérieure, environ soixante et trois charges de voitures, a aussi été fait par les sauvages avec les bœufs de travail et leurs propres chevaux, tandis que le bois et les autres matériaux destinés à la construction d'un "Refuge pour les garçons" à la réserve inférieure, ont aussi été transportés par des attelages sauvages.

Durant l'été et l'automne, M^r John Nelson, A. T. F., a été occupé à diviser cette partie de la réserve qui est située sur la rivière du Ventre, en lots de quatre-vingts acres. Un nombre assez considérable de sauvages ont pris ces lots et y construisent des maisons et des clôtures.

M. Nelson a employé des sauvages pour la plus grande partie de ses travaux, et a rapporté qu'ils travaillaient très bien et faisaient d'excellents chaîneurs.

Les sauvages portent beaucoup d'attention maintenant à l'éducation, et ils s'y intéressent beaucoup plus qu'autrefois. Quelques-unes des écoles industrielles ont envoyé des photographies de leurs bâtiments qui ont été exposées dans le bureau et ont causé beaucoup de discussions dont le résultat sera que j'aurai bientôt, je l'espère, plus d'enfants pour ces écoles.

Ce printemps j'ai pu envoyer douze élèves aux institutions industrielles, et on m'en promet un bon nombre de plus.

Le pensionnat des filles de la société des missions a été terminé, et vingt filles y suivent actuellement les cours, tandis que le pensionnat des garçons est presque terminé, et pourra, je l'espère, recevoir des élèves dans peu de temps.

Les quatre externats, trois épiscopaliens et un catholique romain, ont été ouverts durant l'année; et le nouvel externat catholique romain au village "Heavy Shield" a été tenu dans un endroit temporaire pendant peu de temps avant la fin de l'exercice. La présence, cependant, comme par le passé n'a pas été bien régulière, et les progrès n'ont pas été aussi satisfaisants qu'on aurait pu le désirer. Il y a eu un bon nombre de changements parmi les instituteurs, et l'on espère que les progrès seront plus rapides dans les externats lorsque les présents instituteurs seront plus au fait de leurs fonctions. M. Burke a quitté l'école catholique romaine et a été remplacé par M. Morkin. M. Hillier et M. Herbert, instituteurs des écoles épiscopaliennes, sont partis et MM. Hewson et Collins ont pris leurs places.

Les paiements en vertu du traité ont commencé le 5 octobre, et tout s'est passé bien paisiblement. Un certain nombre de commerçants de Macleod et de Lethbridge ont ouvert des boutiques temporaires pendant quelques jours près de la réserve et ont fait de très bonnes affaires. Ces gens, ainsi que les comptoirs réguliers de commerce le long de la rivière, ne vendaient que des articles de première nécessité, des vivres et de la sellerie, et les sauvages ont dépensé beaucoup d'argent pour s'en procurer.

Durant la dernière saison, un grand nombre de pièces de maisons et de poteaux et perches de clôtures ont été descendus de la coupe de bois par la rivière, et j'espère qu'avant longtemps j'aurai des clôtures faites avec ces perches de pin, qui ont une bien meilleure apparence que celles en peuplier. Les écuries, hangars pour instruments aratoires et enclos autour des maisons des sauvages commencent à être plus nombreux et donnent une apparence de chez-soi à la localité.

Les nouvelles constructions faites dans cette agence depuis le dernier rapport sont un nouveau bureau et une boutique de menuisier servant aussi de forge. On a aussi construit sur la réserve supérieure un grand hôpital qui sera bientôt prêt à recevoir les malades. La Société des Missions Anglicanes a également construit un pensionnat pour les garçons, avec logement pour cinquante élèves, tout près de son pensionnat de filles. L'externat de Bull Shield a été terminé, et l'externat catholique romain de Heavy Shield a été commencé.

La santé des sauvages a été passablement bonne; mais, à cause du très rigoureux hiver un nombre considérable de vieillards et de gens physiquement faibles sont morts. Les décès se sont élevés à quatre-vingt-sept, tandis que les naissances ont été de soixante et dix durant l'exercice terminé le 30 juin, la population à cette époque se chiffant par mille six cent trente-quatre âmes.

De bonne heure au printemps, conformément aux instructions du département, des précautions sanitaires ont été prises au moyen de blanchissage à la chaux, etc., afin de se prémunir contre toutes les maladies infectieuses, et les sauvages se sont donné de la peine pour se conformer à toutes les instructions que leur donnait le médecin dans ce sens. Je suis heureux de dire que les résultats ont été bien satisfaisants, vu qu'aucune maladie infectieuse ou contagieuse n'a sévi.

Un certain nombre de changements a eu lieu parmi les fonctionnaires. Le lieutenant-colonel Irvine, l'ancien agent, a été nommé préfet du pénitencier de la Montagne-de-Pierre, et j'ai pris la charge de la réserve en novembre.

Le commis de l'agence, M. Swinford, a été transféré à l'agence d'Hobbema, et M^r C. W. H. Sanders l'a remplacé.

Le fermier, M. McNeil, a été transféré de la réserve des Lacs Croches, et est maintenant chargé de la réserve supérieure, tandis que M. le fermier Clarke a été transféré de la réserve inférieure au village de Bull Horns, et a été remplacé par monsieur le fermier Jones, de l'agence d'Hobbema.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

JAS. WILSON, *agent des sauvages.*

AGENCE DES PIEDS-NOIRS—TRAITÉ N^o 7,

A l'honorable

DISDRICT D'ALBERTA, 21 août 1893.

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin, ainsi que l'état tabulaire voulu et un inventaire des biens meubles et immeubles de l'Etat.

Je suis heureux de faire un rapport favorable sur les sauvages de cette réserve, bien que durant le dernier été les récoltes n'ont pas bien réussi, à cause de la sécheresse. Dans le cours du dernier hiver nous avons eu une bonne épaisseur de neige, et beaucoup de pluie au printemps.

Les sauvages se mirent à l'ouvrage et ensemencèrent leurs champs avec bonne volonté, mais ils n'ont pas semé une aussi grande étendue de terre qu'autrefois, une grande partie de la terre ayant été laissée en jachère et de nouvelles terres labourées. La récolte du foin sera bonne pour ce district, et j'ai obtenu un contrat pour la four-

Affaires indiennes.

niture à la police à cheval du Nord-Ouest à Gleichen, de cinquante tonnes de foin que les sauvages délivreront; ils fourniront aussi du charbon de leurs mines aux écoles industrielles de Régina et de Rivière-Haute, aux pensionnats et externats sur la réserve, à l'agence et aux fermes, ainsi qu'aux particuliers et à la police à Gleichen. Les sauvages font eux-mêmes l'extraction et fournissent gratuitement le charbon et le foin aux fermes de l'Etat sur la réserve.

Les sauvages ont perdu un nombre considérable de chevaux l'hiver dernier à cause de l'épaisseur de la neige; plusieurs furent aussi écrasés sur la voie du chemin de fer canadien du Pacifique, mais comme la compagnie a construit des clôtures sur toute la longueur de la réserve, il n'y aura plus de dangers à l'avenir.

Les sauvages sont allés sur leur coupe de bois l'automne dernier à la montagne du Château et ont coupé plusieurs charges de wagons de bois de construction et de perches de clôtures.

Deux étalons venant d'un cheval pur sang ont été achetés pour améliorer la race des poneys sauvages; l'un fut payé en charbon par les sauvages et l'autre par le département; les sauvages en rembourseront le prix.

Ils ont aussi acheté avec de l'argent gagné par leur travail quatre nouveaux wagons pour le bois, quatre faucheuses et rateaux, des bardeaux, etc.; en somme, ils font du mieux qu'ils peuvent, parce que la réserve n'est pas propre à la culture sans irrigation.

Le pensionnat de la réserve du Nord, sous la direction du révérend M. Tims, a maintenant dix filles et trente garçons comme élèves; il a été ouvert avec formalités par l'évêque Pinkham et appelé "St. John's Home." Les sauvages voudraient en voir fonder un à la réserve inférieure, parce qu'ils n'aiment pas que leurs enfants aillent loin de la réserve, bien qu'il y en ait un bon nombre à l'école industrielle de la Rivière-Haute et quelques-uns à Elkhorn.

Deux nouveaux externats ont été terminés, un au village de la Côte-d'Aigle et l'autre au village du Vieux-Soleil. Ce sont deux bâtiments de bonnes dimensions et bien finis, et sont sous le contrôle de la mission de l'Eglise d'Angleterre; le gouvernement a accordé une subvention pour ces deux écoles.

L'externat sous le contrôle de la mission catholique romaine a été nouvellement peinturé, et paraît très propre.

Les externats sur cette réserve ne réussissent pas très bien en somme, mais les révérends gentlemen des deux dénominations ont accompli une bonne œuvre avec l'aide, autant que possible, des employés du département et des instituteurs des écoles.

Les paiements en vertu des traités se sont faits comme d'ordinaire, bien paisiblement; il y a eu une diminution de cent cinquante-trois depuis l'an dernier, due sans doute à un recensement plus exact; une escorte de la police à cheval y assistait comme d'habitude.

La police a rendu de grands services en ramenant les chevaux égarés dans les bandes sauvages.

Les entrepreneurs pour la fourniture de bœuf ont délivré de la viande de première qualité lorsqu'ils pouvaient en trouver dans le pays. Ils éprouvèrent beaucoup de difficultés durant les neiges épaisses et les grands froids de l'hiver dernier.

Les abattoirs sont munis de pompes foulantes et de tuyaux; tout y est aussi propre que possible.

Les frais de rations des sauvages ont été d'environ \$10,000 de moins que l'an dernier.

Les sauvages vivent sur les bords de la rivière de l'Arc sur une distance de vingt-cinq milles et possèdent un bon nombre de jolies maisons, couvertes en bardeaux, bien ventilées et blanchies à la chaux.

Pour travailler, ils emploient un bon nombre de leurs propres chevaux, qui sont passablement petits, mais ils s'amélioreront grâce aux étalons récemment achetés; ils commencent aussi à voir l'avantage de se débarrasser de quelques-uns de leurs poneys et de les remplacer par des vaches. Le commissaire des sauvages a été infatigable dans ses efforts pour les amener à penser ainsi.

Le département a élevé un monument à la mémoire de feu le chef Pied-de-Corbeau, et la fosse a été entourée d'une clôture en fer qui renferme aussi la fosse de Trois-Taureaux, son frère, qui fut nommé chef pour succéder à Pied-de-Corbeau.

La conduite des sauvages en général a été bonne. Il y eût huit Pieds-Noirs arrêtés pour avoir volé des chevaux à la Compagnie C. A. C. près de Medicine-Hat, mais ils furent acquittés par Son Honneur le juge Macleod. La même compagnie a employé un bon nombre de ces sauvages sur sa grande ferme de Namaka, pendait la fenaison et la moisson.

Le D^r Lindsay est chargé des arrangements sanitaires sur la réserve, et a donné satisfaction. Il y a eu quarante-huit naissances et cinquante décès durant l'année, et cent soixante et dix-sept sauvages furent vaccinés. La réserve a reçu de fréquentes visites du commissaire des sauvages, et une fois de l'inspecteur McGibbon, qui eut l'air bien satisfait de la manière dont l'ouvrage se faisait sur la réserve.

Je suis heureux d'avoir de bons aides, qui m'ont rendu tous les services possibles.

M^r J. Lawrence, le commis de l'agence, est très exact dans son ouvrage.

En terminant, je peux dire que les sauvages de cette réserve s'améliorent et continueront à faire encore plus de progrès à mesure que les vieux sauvages mourront, et que les effets des écoles industrielles et des pensionnats commenceront à se faire sentir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

MAGNUS BEGG, *agent des sauvages.*

AGENCE DES PIÉGANES, FORT-MCLEOD, 30 juin 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport des affaires de cette agence pour l'exercice se terminant le 30 juin 1893.

Conformément à des instructions reçues de M. Reed, commissaire des sauvages, M. Pocklington, agent des sauvages, me remit cette agence le 10 juin, et reçut de moi un récépissé de tous les biens de l'Etat sous son contrôle.

Le 21 juin, M. Reed, le commissaire, arriva ici, et le lendemain il fit une assemblée des sauvages au sujet de ma nomination comme agent. Plusieurs d'entre eux exprimèrent leur mécontentement de ma nomination, à cause de certaines difficultés que nous avions eues en février et mars derniers, parce que certains sauvages avaient volé du bœuf du gouvernement alors sous mes soins. M. Reed réussit, cependant, à les convaincre que j'avais à cœur leur succès et leur prospérité, et que j'avais intention de les aider du mieux que je pourrais, et depuis cette époque je n'ai eu aucune difficulté à les convaincre de mettre à exécution les projets que j'avais formés pour leur bien-être.

Jusque vers le milieu du mois, les jardins et les semences qu'ils avaient faites paraissaient très mal, à cause du manque de pluie. Depuis ce temps, la pluie est tombée en abondance, et l'avoine s'est bien relevée, tandis que les jardins et les pommes de terre ont été sarclées et houchées et promettent beaucoup maintenant.

L'assiduité des élèves aux externats ne paraît pas très satisfaisante; c'est dû à ce que la plupart des enfants demeurent à une grande distance de l'école. Les filles au pensionnat (de l'Eglise d'Angleterre) paraissent faire beaucoup de progrès cependant, et apprennent beaucoup de travaux domestiques, la couture, le tricot, etc., et mademoiselle Brown, la directrice, prend bien soin d'elles et les tient proprement.

Plusieurs des sauvages ont travaillé sur la coupe de bois, à couper des pièces pour les maisons et étables, des perches de clôtures et du bois de chauffage pour leur propre usage. Cependant, comme ils avaient besoin de leurs voitures pour d'autres usages, très peu de ce bois a été charroyé.

La farine fournie à l'entreprise pour les sauvages ayant été apportée par le chemin de fer jusqu'à Macleod, je la fais transporter par les sauvages moyennant 15 sous par 100 livres, soit une réduction sur le prix payé aux blancs pour le même service.

La santé des sauvages est bonne en général, bien qu'il y ait eu beaucoup de maladies cutanées parmi eux,

En terminant, je dois ajouter que j'ai bon espoir d'améliorer la condition de ces sauvages en leur montrant à prendre mieux soin de leurs animaux et à travailler plus, et leur apprendre à compter sur eux-mêmes plutôt que de tout attendre du gouver-

Affaires indiennes.

nement; jusqu'à présent j'ai été, dans tous mes projets, habilement secondé par le personnel des employés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

H. H. NASH, *agent des sauvages.*

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

ÉCOLE INDUSTRIELLE, QU'APPELLE, 22 août 1893.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre en double mon rapport annuel et un inventaire, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

Le nombre d'élèves autorisés a été de cent quatre-vingt; la présence moyenne à l'école n'a pas dépassé cent soixante et dix, bien qu'à la fin de juin le nombre se soit accru jusqu'à cent quatre-vingt-sept, parce que onze élèves sont venus de l'agence de Carlton et quelques autres des réserves du voisinage. Ce nombre ne comprenait pas dix-huit filles en service au dehors.

La santé générale a été bonne et nous avons été exempts de toute grave maladie contagieuse. Nous avons dû enregistrer douze décès, la majeure partie causée par la consommation, héréditaire dans la famille des défunts et dont ils ont apporté le germe de chez eux.

Pour les études, nous avons deux divisions, une pour les garçons et une pour les filles, un instituteur surveillant chaque division. Le manque d'espace nous force de nous servir des salles de récréation pour les classes, ce qui nuit beaucoup à une ventilation convenable en hiver. Les élèves ont fait des progrès sensibles sous un enseignement régulier.

Le cricket, le jeu de balle et autres amusements procurent un exercice salutaire aux enfants durant la récréation. Au jeu de cricket les garçons ont maintenu leur bonne réputation antérieure, et bien qu'ils n'aient joué que deux parties en dehors de l'école pendant la saison, ils ont eu à lutter contre onze blancs très forts et victorieux ailleurs, et dans chaque cas l'école a remporté la victoire.

Comme les instituteurs et le commis jouent avec les garçons pendant les récréations, nous trouvons que ces jeux nous aident beaucoup à leur enseigner l'usage et l'application de l'anglais qu'ils apprennent en classe.

La fanfare continue de mériter la faveur du public, et est un attrait important pour l'école. Cette année les garçons ont joué aux fêtes d'Indian-Head, à la station de Qu'Appelle et à Fort-Qu'Appelle, et à chaque endroit ils ont attiré l'attention et donné beaucoup de satisfaction.

Les garçons qui apprennent des métiers deviennent habiles dans leurs différents métiers. Deux garçons-charpentiers ont travaillé une partie de l'été dernier au nouvel entrepôt du département des sauvages à Regina, et deux autres ont aussi travaillé tout l'hiver au bâtiment érigé à l'école industrielle de la Rivière-Haute. Aux deux endroits ces garçons ont donné satisfaction, et ont prouvé par leur capacité, leurs manières et leur usage de l'anglais, les progrès qu'ils avaient fait ici. Des réparations ont été faites aux bâtiments de l'agence des Buttes-de-la-Lime, au pensionnat de la réserve des Sioux, et plus de vingt pupitres réglementaires ont été faits pour les écoles des réserves des Sioux et des Buttes-du-Tondre. Au nombre de ces différentes réparations des planchers en bois franc ont été substitués aux vieux planchers de pin qui étaient usés, dans différentes parties des bâtiments. Les garçons ont aussi fait quelques articles pour l'exposition de Chicago.

Le forgeron et ses apprentis ont fait tous nos ouvrages en fer, différents articles pour l'exposition de Chicago, ont travaillé pour les agences des Buttes-du-Tondre, des Buttes-de-la-Lime et de Muscowpetung, et différents articles, dont quelques-uns se trouvent encore ici, en attendant que le département en dispose.

Le gardien de nuit, qui est en même temps préposé au chauffage, s'occupe en été des réparations à faire aux enduits, à la maçonnerie, au peinturage et au badigeonnage, et voit aux appareils de sauvetage, aux tuyaux et cheminées, dont trois ont été démolies et reconstruites durant l'année. Il a aussi fait beaucoup d'ouvrage dans les bâtiments de l'agence des Buttes-de-la-Lime.

La ferme est entretenue en bon état, et le grain et les légumes promettaient beaucoup jusqu'aux récentes grandes chaleurs et à la sécheresse qui ont entièrement

arrêté la croissance de plusieurs variétés, et feront que la récolte sera probablement insuffisante pour les besoins de l'institution. On a acheté une paire de bonnes juments dont on avait grandement besoin pour l'usage sur la ferme.

Tous les employés remplissent consciencieusement leurs fonctions et travaillent au moins dix heures chaque jour.

Les filles, sous l'habile direction des révérendes Sœurs, continuent de faire des progrès dans leurs études et dans toutes sortes d'ouvrages de ménage. Elles ont envoyé une variété d'ouvrages à l'exposition de Chicago. Dix-huit filles sont engagées à l'extérieur, et il a fallu refuser plusieurs demandes de domestiques à cause de la répugnance de quelques parents et des filles à servir.

Celles qui sont engagées gagnent de quatre à dix dollars par mois et donnent autant satisfaction que les blanches. Même dans les maisons de la haute classe on les recherche comme domestiques; il y en a une à l'hôtel du gouvernement et une autre y est restée plus d'un an. Dans le cours de la dernière année les élèves ont gagné plus de quatorze cents dollars.

Annexée à ce rapport vous trouverez une liste des élèves qui sont maintenant sortis de l'école, et indiquant où ils sont, et en peu de mots ce qu'ils font.

On est à construire un moulin à vent pour scier le bois de chauffage, ce qui mettra fin à la nécessité d'envoyer les garçons en couper pendant les froids rigoureux de l'hiver. Il pourra aussi servir à hâcher la nourriture des animaux, et peut-être à pomper l'eau.

On est aussi à construire une buanderie convenable avec un séchoir.

Le chauffeur et les garçons sont occupés à peindre les boutiques et dépendances.

Notre jardin potager est trop petit et l'on prend des mesures pour l'agrandir de six acres, afin de cultiver, si possible, tous nos légumes dans la vallée, où les garçons peuvent les cultiver convenablement et venir prendre leurs repas à l'école. On a fait un nouvel arpentage de la terre de l'école, et on a substitué des poteaux en fer aux anciens poteaux de bois. Le chemin conduisant à notre ferme et à nos terres à foin et qui sert en même temps de chemin public, passe à travers notre propriété; on est à prendre des mesures pour le remettre à la municipalité, qui sera alors obligée de l'entretenir en bon état ainsi que le pont sur le creek. A présent nous devons faire toutes les réparations et nous servir de nos propres matériaux.

Notre champ de pâturage a été agrandi, quatre-vingts acres additionnels ayant été clôturés.

Malgré la rigueur de l'hiver dernier, tous nos animaux sont restés en bonne condition et nous n'en avons perdu aucun au printemps.

Comme par le passé, nous avons reçu un nombre de visiteurs qui tous paraissent apprécier tout ce qui se fait ici.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

J. HUGONNARD, *principal*.

LISTE des élèves décédés durant l'exercice et cause du décès.

N°	Nom.	Cause du décès.
<i>Garçons.</i>		
5	Moses.....	Pleurisie.
125	Damien.....	Consomption.
149	Fred.....	do
179	André.....	do
<i>Filles.</i>		
055	Philomène Allary.....	do
099	Isabelle Tanner.....	do
0117	Mary Lucy.....	do
0129	Mary Martha.....	do
0131	Anna Emilia.....	do
0147	Joséphine.....	do
.....	Standing Buffalo.....	do
0175	Louise Sayer.....	do
0178	Lily.....	do

Affaires indiennes.

Rapport indiquant l'état des élèves sortis de l'école industrielle de Qu'Appelle jusqu'au 30e jour de juin 1893.

Numéro.	Nom.	Date de la sortie.	Age	NOMBRE D'ANNÉES À L'ÉCOLE.			ÉDUCATION.		Métier ou industrie enseignés, et leur habileté.	Raison de la sortie et histoire des élèves depuis leur sortie.
				Années.	Mois.	Jours.	À l'entrée.	À la sortie.		
1	Alf. Stevenson	19 août 1885	14	9	28	Aucune	Liure, écrire et parler anglais.			
2	J. Poitras	1er janv. 1887	17	2	28	Écrire, liure et parler français.	3e liure	Culture, passable.		
3	Ant. O'Soup	1er mars 1886	16	1	3	2e liure	5e do	Charpentier, adroit	Cultive la terre à Fort-Pelly.	
4	Bruno	25 nov. 1888	8	3	11	Aucune	2e do	do	Mort de consommation.	
5	Moses	17 juin 1892	16	7	8	do	5e do	Aucun	Parti pour le collège de Saint-Boniface ; cul-tive avec succès au lac C. ; a épousé l'élève n° 21 ; excellent caractère ; faible santé.	
6	William Desnomas	26 nov. 1889	13	4	11	do	2e do	Forgeron et cultive la terre, adroit	Avec son parrain à la Montagne-des-Bois ; réussit bien.	
7	Angus	3 juin 1886	14	1	5	do	2e do	Aucun	Mort de consommation.	
8	Julius	16 sept. 1888	17	3	9	do	3e do	do	Travail chez des blancs.	
	Joseph	10 avril 1889	12	4	3	do	4e do	Charpent., passable	Mort de ramolissement du cerveau	
10								Aucun	Parti sans autorisation ; marié ; parle bien l'anglais ; retourné à ses meurs sauvages.	
11	Alick	2 janv. 1889	12	3	11	do	3e do	Charpent., passable	Transféré à l'école presbytérienne ; retourné à ses habitudes sauvages ; réussit passable-ment bien.	
12	Magloire	21 nov. 1889	18	4	11	do	3e do	Charpent., passable	Transféré à l'école presbytérienne ; chez lui maintenant ; travail bien ; conserve ses habitudes sauvages.	
13	Philip	3 avril 1886	8	1	24	do	1er do	do	Ramené chez lui par sa mère ; il est indus-trieux et travaille bien.	
14	George	20 mai 1889	14	4	3	do	3e do	Aucun	Mort de fièvres bilieuses.	
15	John	6 do 1886	17	1	2	do	2e do	do	Déserté ; on dit qu'il réussit bien.	
16	Albert	6 do 1886	7	1	2	do	1er do	do	Ramené chez lui par son père, qui a quitté le traité et le pays.	
17	Peter	21 mars 1889	17	4	21	do	4e do	Forgeron, adroit	Ses parents ont quitté le traité ; esprit faible.	
18	Frank	18 avril 1891	14	6	1	do	4e do	do	Marié à l'élève 0-10 ; parle bien l'anglais ; in-dustrieux et réussissant bien.	
19	Richard	28 mai 1889	14	4	23	do	4e do	Charpentier, mé-trocre	Déserté ; oublié son anglais ; habitudes sau-vages ; travaille bien.	
20	Clement	12 juill. 1886	8	1	3	do	1er do	Aucun	Aide son père ; travaille un peu pour les blancs ; parle bien l'anglais ; paresseux ; habitudes des blancs.	

RAPPORT indiquant l'état des élèves sortis de l'école industrielle de Qu'Appelle, jusqu'au 30 juin 1893.—Suite.

Numero.	Nom.	Date de la sortie.	Age	NOMBRE D'ANNÉES A L'ÉCOLE.			ÉDUCATION.		Métier ou industrie enseignés, et leur habileté.	Raison de la sortie et histoire des élèves depuis leur sortie.
				Années.	Mois.	Jours.	A l'entrée.	A la sortie.		
21	Patrick	16 juillet 1889	17	9	28	Aucune	1er livre	Aucun	Aucun	Déserté; travail bien; habitudes sauvages.
23	J. B. Tanner	15 janv. 1886	15	8	22	1er livre	2e do	do	do	Mort de maladie de cœur.
24	Joseph Tanner	31 oct. 1892	17	6	5	17	5e do	Fogeron, capable.	Fogeron, capable.	Éducation terminée; exerce son métier; réussit bien.
25	Ch. Tanner	28 août 1889	12	4	4	Aucune	5e do	Aucun	Aucun	Mort chez lui, le 5 juin 1893.
26	Basil Tanner	19 fév. 1891	14	4	11	7	5e do	Charpent., passab.	Charpent., passab.	Mené à l'école industrielle à Regina, déserté de là; réussit passablement bien chez lui.
29	James	24 juillet 1889	15	4	1	26	2e do	Aucun	Aucun	Requis chez lui; travaille maintenant au dehors; réussit très bien.
30	Alexander	26 nov. 1885	9	3	23	do	1er do	do	do	Ses parents, qui ont quitté le traité et le pays, l'ont amené avec eux.
31	Louis	24 août 1886	11	1	22	do	2e do	do	do	Mort de consomption.
32	Paul	2 sept. 1888	16	2	10	28	do	do	do	Gardé chez lui par sa mère; marié; travaille bien.
33	Arthur	19 juin 1886	12	7	22	do	3e do	do	do	Mort chez ses parents.
35	John	26 fév. 1890	16	3	1	10	do	Fogeron, adroit.	do	do de consomption.
38	James Ben.	28 juill. 1888	15	2	2	28	1er livre	Charpent., passab.	Charpent., passab.	Engagé dans l'armée; travaille maintenant sur la réserve de la Montagne-de-la-Tortue.
39	Thomas	12 mars 1889	17	3	2	2	Aucune	Cult. la terre, pass.	Cult. la terre, pass.	Est arrivé trop vieux pour s'améliorer beaucoup; marié; assez bon caractère; habitudes sauvages; travaille passablement bien.
40	L. H. Allary	30 mai 1890	15	4	5	1er livre	4e do	Charpent., passab.	Charpent., passab.	Gardé chez lui; interpellé sur la réserve; travaille à sa dans l'entrepôt du D. des S., Régina; cultive maintenant.
42	A. Daniels	15 juill. 1890	16	3	11	Aucune	3e do	Fogeron	do	Requis chez lui; bon caractère; travaillant; Mort.
45	I. Trotter	24 avril 1888	8	1	7	16	do	Aucun	do	Gardé chez lui; par sa mère; travaille bien; industrieux; a épousé une fille métisse; a une bonne ferme.
46	Norbert	22 do 1889	16	2	7	1er livre	3e do	Fogeron, capable.	Fogeron, capable.	Déserté; industrieux; réussit bien chez lui; pas d'habitudes sauvages.
47	J. B. Sparvier	29 do 1887	15	5	28	do	3e do	Cult. la terre, pass.	Cult. la terre, pass.	Gardé chez lui par sa mère; travaille bien; industrieux; a épousé une fille métisse; a une bonne ferme.
48	N. Sparvier	6 juill. 1890	17	3	9	Aucune	3e do	Fogeron, passab.	Fogeron, passab.	Déserté; industrieux; réussit bien chez lui; pas d'habitudes sauvages.
49	C. Crowe	5 mars 1888	14	1	5	2	do	Aucun	Aucun	Gaçon blanc; ramené chez lui par ses parents; santé délicate; bon travaillant.
50	F. Allary	13 avril 1892	16	5	6	11	do	Charpentier, très adroit	Charpentier, très adroit	Mort de consomption.
51	J. A. Crowe	5 mars 1888	13	1	4	19	do	Aucun	Aucun	Gaçon blanc; ramené chez lui par ses parents; bon caractère; excellent travaillant.
52	Fredwick	4 avril 1890	16	3	5	29	do	do	do	Mort de consomption.
53	L. Couture	19 juin 1887	12	7	27	do	4e do	do	do	Gaçon blanc; ramené chez lui par ses parents; réussit bien.
54	Michael	19 mars 1887	11	4	23	do	1er do	do	do	Mort de consomption.
55	Anthony	23 mai 1892	14	3	1	10	do	do	do	Transféré à l'école presbytérienne.
57	J. Martin	18 août 1891	14	4	9	3	do	do	do	Parti avec ses parents pour les Etats-Unis. Parlait et comprenait bien l'anglais, mais était assez stupide.
58	Timothy	12 mai 1891	15	4	5	22	do	do	do	Mort.
60	William George	6 déc. 1888	12	2	9	do	3e do	do	do	Transféré à l'école presbytérienne; mort chez ses parents, en mars 1893.
63	Benjamin	30 mai 1889	11	2	5	do	2e do	do	do	Ramené chez lui et transféré à l'école presbytérienne.
64	C. Favel	20 do 1889	16	2	5	4	do	Fogeron	Fogeron	Capable, mais pas assez longtemps ici. Gardé chez lui; bien amélioré; réussit bien.
65	Vincent Tanner	27 mars 1893	15	6	1	13	do	Charpentier, capab.	Charpentier, capab.	Ses parents avaient besoin de lui; parti maintenant pour les Etats avec ses parents.
66	Clément	30 avril 1887	13	1	2	9	do	Aucun	Aucun	Transféré à l'école presbytérienne; marié chez ses parents.
70	J. Patrip	20 janv. 1888	9	1	6	14	do	do	do	Mort chez lui.
71	A. Patrip	31 mars 1892	12	3	2	do	2e do	do	do	Déserté le 14 janv. 1891. Mort chez ses parents.
73	David	2 avril 1889	14	1	8	do	do	do	do	Gardé par ses parents, qui ont quitté le district; allé à Carlton.
74	J. Baptiste	2 janv. 1889	11	1	5	do	2e do	do	do	Mort chez ses parents.
75	Saint-Pierre	17 do 1889	18	1	1	10	1er do	do	do	Déserté; travaille bien chez ses parents; a un bon caractère.
78	Charley Joe	10 mai 1890	20	2	3	13	do	Charpentier, méd.	Charpentier, méd.	Ses parents l'ont ram. chez eux; suiv. l'école sur la rés.; bon caractère; travaille bien.
79	Louis	2 juillet 1890	14	2	4	20	2e do	Aucun	Aucun	Son père l'a ramené chez lui; était malade; a un bon caractère et est industrieux.
81	Pierre O'Soup	4 do 1891	15	3	4	10	do	Fogeron, capable.	Fogeron, capable.	Retourné chez lui; mort.
82	Raphaël	15 do 1888	9	1	2	do	1er do	Aucun	Aucun	Retourné chez lui; mort.
83	Samuel	24 fév. 1892	15	3	10	14	do	Charpentier, méd.	Charpentier, méd.	Ret. en congé chez ses par.; à quitté le district. Ret. en congé chez ses parents; bon caractère; a épousé une blanche.
85	J. Gariéty	23 août 1888	12	3	15	do	1er do	Aucun	Aucun	Retourné sans permis; chez ses parents; bon caractère; a épousé une blanche.
87	G. Bélanger	28 juin 1888	14	1	1	25	do	do	do	Mort de consomption.
88	Nichol	1er avril 1892	16	3	2	19	do	Ferme, gaçon.	Ferme, gaçon.	Retourné sans permis; chez ses parents; bon caractère; a épousé une blanche.
90	Johnnie McKiron	1er janv. 1888	9	3	17	1er livre	2e do	Aucun	Aucun	Ramené chez lui par son père pour suivre l'école des blancs.
94	Tom	24 avril 1889	15	5	22	do	2e do	do	do	Parti de l'école; est allé aux Etats-Unis.
96	Jim	3 fév. 1892	15	3	2	Aucune	1er do	do	do	Retourné malade chez ses parents; mort—93.
97	Pezer Plain	31 mars 1892	15	2	8	1er livre	3e do	Fogeron, passable	Fogeron, passable	Gardé chez lui par sa mère; a épousé, 0-17; excellent travaillant; réussit bien.
98	William	14 do 1889	16	3	25	Aucune	1er do	Aucun	Aucun	Retourné malade chez ses parents; mort—93. excellent travaillant; réussit bien.

Rapport indiquant l'état des élèves sortis de l'école industrielle de Qu'Appelle, jusqu'au 30e jour de juin 1893—Suite.

Numéro.	Nom.	Date de la sortie.	Age	NOMBRE D'ANNÉES À L'ÉCOLE.			ÉDUCATION.		Métier ou industrie enseignés, et leur habileté.	Raison de la sortie et histoire des élèves depuis leur sortie.
				Années.	Mois.	Jours.	A l'entrée.	A la sortie.		
100	William Seymour	1er fév. 1889.	12	2	11	11	Aucune.	1er livre.	Aucun.	Garçon blanc; ramené chez ses parents pour suivre l'école des blancs.
101	Joe Plain	1er nov. 1889.	11	11	14	14	do	1er do	do	Transféré à l'école industrielle de Régina.
103	W. Sparvier	27 mai 1890.	15	1	4	11	do	1er do	Forgeron, passable.	Mort depuis.
104	G. Desnonnes	27 sept. 1890.	13	1	8	11	do	1er do	Aucun.	Son père la gardé chez lui; travaille bien. Ramené chez lui par son père; travaille pour les blancs.
105	François	15 mars 1889.	5	1	17	17	do	1er do	do	Ramené chez ses parents; constamment malade; mort chez ses parents.
106	Mark	26 mai 1890.	14	1	3	23	do	Ne veut pas app.	do	Garde chez lui; pas d'amélioration; mort.
107	J. Peltier	23 avril 1889.	12	2	1	16	do	1er livre	do	Ramené chez lui par son père; travaille bien; a un bon caractère.
109	Duncan	14 sept. 1889.	10	1	25	25	do	1er do	do	Pris par ses parents; parti trop jeune pour donner des signes d'amélioration.
110	Hugh	20 nov. 1889.	10	4	5	18	do	1er do	do	Ramené chez lui par sa mère; mort depuis.
113	Damien	10 mars 1890.	8	5	8	14	do	1er do	do	Mort de consommation.
114	J. Gambler	30 mai 1890.	15	8	14	14	do	1er do	do	Garde chez ses parents; n'est pas resté assez longtemps ici pour montrer une amélioration.
116	Thomas	24 déc. 1889.	7	2	4	4	do	1er do	do	Retourné chez lui malade et est mort.
117	William	23 oct. 1889.	10	2	3	10	do	1er do	do	Retourné chez lui; travaille pour les blancs; demeure avec les métis à Fort-Ellice.
119	Michael	20 sept. 1890.	15	10	17	17	do	1er do	do	Déserté; est allé aux États-Unis; pas beaucoup amélioré.
122	Felix	28 juin 1890.	14	5	19	19	do	1er do	do	Retourné chez lui malade; mort.
124	Benedict	3 oct. 1890.	9	3	1	10	do	1er do	do	Malade; pas de place et renvoyé chez ses parents; mort le 6 janvier 1893.
125	Damien	10 oct. 1892.	12	2	2	13	do	3e do	Cordonn. (médioc.)	Garde chez lui; pas d'amélioration.
126	Pascal	12 mai 1890.	14	1	2	14	do	1er do	Aucun.	Parti en congé pour cause de maladie; devient trop faible p. suivre l'éc.; mort chez ses par.
133	William	31 mars 1892.	10	11	14	14	do	1er do	do	Mort de consommation.
149	Fred	26 fév. 1893.	16	2	3	13	do	3e do	Charpentier, bon.	Transféré à l'école presbytérienne; maintenant chez ses parents, 12 janvier 1893.
155	John King	23 mai 1892.	15	1	1	1	do	4e do	Cordonnier (commencant).	Garçon blanc; incapable de suivre l'école.
165	S. Hourie	2 nov. 1891.	16	2	28	5e do	do	5e do	Forgeron. (médioc.)	Transféré à l'école industrielle de Régina.
167	Fredy	21 janv. 1892.	14	5	7	1er do	do	2e do	Aucun.	
178	Louis	25 juin 1893.	12	7	17	17	Aucune.	3e do	do	Sorti; en état avancé de consommation.
179	André	7 mars 1893.	7	4	1	1	do	2e do	do	Mort de consommation.
56	Daniel Kennedy	3 déc. 1891.	13	5	18	18	do	5e do	do	Ce garçon est allé suivre un cours commercial au collège de Saint-Boniface, ré-admis à cette école le 23 juin 1893.
138	Maxime Gunn	3 déc. 1891.	13	1	4	12	do	3e do	do	Ce garçon est allé suivre un cours commercial au collège de Saint-Boniface, ré-admis à cette école le 22 juin 1893.
0-2	Cecilia Noel	26 fév. 1889.	22	4	4	3	do	do	Com. à ap. le mét. de cord, pas assez fort p. continuer.	Sortie pour se marier; très bonne ménagère, morte en 1890.
0-3	Mary Rosa	26 nov. 1889.	11	9	10	10	do	Comprend et parle bien l'anglais et le français.	do	Retirée de l'éc. par sa mère, qui a quitté le tr. Partie pour le Dakota avec sa famille. Mariée et vivant hors de la réserve; bonne ménagère.
0-4	Helena	2 fév. 1886.	9	1	9	9	do	1er livre.	do	Mariée au Lac-Croche; bonne ménagère; très industrielle.
0-5	V. Goddess	27 sept. 1890.	17	4	8	28	do	1er do	do	Fille active et intelligente; morte.
0-6	Anne	14 oct. 1890.	19	5	2	20	do	3e do	do	Malade; ramené chez elle et morte.
0-7	Mary	13 janv. 1891.	14	5	4	20	do	5e do	do	Imbécile; renvoyée chez ses parents, ne pouvait être instruite, morte.
0-8	Susan	25 mai 1886.	6	7	20	20	do	1er do	do	Mariée au n° 27; fille acuite, propre et industrielle; bonne ménagère.
0-9	Sarah	31 janv. 1886.	8	3	22	22	do	1er do	do	Ramenée chez elle par ses parents; mariée à un métis; réussit bien.
0-10	M. Josephine	26 mai 1890.	16	4	6	2	do	5e do	do	Ramenée chez elle par sa mère; quitté le traité; mariée au Fort-Pelly.
0-11	Bella	20 do 1886.	14	5	5	24	do	1er do	do	Ramenée chez elle par ses parents; mariée à un métis; réussit bien.
0-12	Isabella	1er juil. 1886.	13	2	16	do	do	1er do	do	Partie pour se marier; morte le 1er avril 1893
0-13	Caroline	23 oct. 1889.	16	3	5	6	do	5e do	do	Mise à l'école du Lac-Rond; mar. à un sauv. non soumis au traité; réussit bien.
0-14	Margaret	26 mai 1890.	18	3	11	24	do	2e do	do	Désertée; peut faire pour l'école; maintenant mariée et rachetant son caractère.
0-15	Eliza	8 mars 1888.	15	1	8	22	do	4e do	do	Mariée à l'élève n° 98; bonne ménagère et couturière.
0-16	Julia	25 juil. 1886.	14	3	10	7	do	Aucune.	do	Mariée à l'élève n° 3, pendant qu'elle était en congé chez ses par.; rangée et industrielle.
0-17	Rosalie	26 mai 1890.	18	3	10	8	do	5e do	do	Aide des par., réussit bien; bien améliorée.
0-21	Marguerite	10 juin 1889.	16	3	9	9	do	5e do	do	Blanche; ramené chez elle par ses parents. Retournée chez elle malade et morte.
0-22	Maria	16 mai 1892.	13	5	2	26	do	5e do	do	Blanche; ramené chez elle pour suivre l'école des blancs.
0-25	Lucy Amelia	11 do 1888.	8	1	5	14	do	2e do	do	Désertée; improp. à l'éc.; mauvais caractère.
0-27	M. Crowe	28 fév. 1889.	12	2	4	23	do	5e do	do	Amenée aux États-Unis par ses parents.
0-30	S. Bellgardo	10 juin 1890.	13	2	8	9	do	3e do	do	Morte le 28 mars 1891; sortie à cause de dif- ficultés de famille.
0-31	C. Couture	1er fév. 1890.	13	3	3	6	do	5e do	do	
0-32	Rosa	26 août 1889.	20	2	9	14	do	2e do	do	
0-33	M. Martina	31 mars 1892.	15	4	9	3	do	5e do	do	
0-37	Emily Jane	1er janv. 1889.	14	2	13	do	do	5e do	do	
0-39	Isabella	11 avril 1893.	13	4	5	10	do	3e do	do	

RAPPORT indiquant l'état des élèves sortis de l'école industrielle de Qu'Appelle, jusqu'au 30e jour de juin 1893—Suite.

Numéro.	Nom.	Date de la sortie.	Age.	NOMBRE D'ANNÉES A L'ÉCOLE.			EDUCATION.		Métier ou industrie enseignés et leur habileté.	Raison de la sortie et histoire des élèves depuis leur sortie.
				Années.	Mois.	Jours.	A l'entrée.	A la sortie.		
0-43	Philomène	26 mai 1890	16	3	2	11	Aucune	5e livre	Marriée à un sauvage; réussit assez bien.	
0-42	Mary Allary	6 nov. 1887	15	1	1	12	do	1er do	A quitté le traité.	
0-46	Pauline Allary	6 do 1887	13	1	1	24	do	1er do	A quitté le traité.	
0-47	M. Caroline	31 oct 1889	14	1	10	24	do	2e do	Amenée chez elle, malade; guérie.	
0-50	Elizabeth	26 juin 1888	13	3	2	14	do	1er do	Partie malade pour chez elle et morte.	
0-54	Agatha	19 août 1888	9	2	4	20	do	2e do	Morte.	
0-55	Philomène	26 déc. 1892	21	2	6	20	do	2e do	Excellent ménagère; morte de consommation.	
0-57	Mary Frances	1er fév. 1892	17	3	3	4	do	1er do	Trop faible pour suivre l'école.	
0-62	Agatha	20 mars 1889	11	3	4	4	do	1er do	Morte chez ses parents.	
0-70	Harriet	16 avril 1889	11	3	3	15	do	1er do	Retournée malade chez elle et morte.	
0-80	Elise O'Soup	21 juil. 1891	20	2	3	15	do	1er do	Trop faible pour suivre l'école.	
0-81	M. Peltier	1er do 1890	18	1	2	24	do	2e do	Éducation terminée; réussit bien chez elle. Mariée à l'élève n° 46; bonne ménagère et travaillante.	
0-83	M. A. Allary	30 juin 1890	7	1	4	23	do	2e do	Morte.	
0-85	M. Margaret	3 mars 1893	13	2	6	20	do	2e do	Mariée sur la réserve; industrielle; très bonne ménagère.	
0-86	Cecilia	28 janv. 1890	7	11	12	12	do	1er do	Morte.	
0-91	Adèle	27 fév. 1890	12	9	13	13	do	2e do	do	
0-92	Eugenia	30 déc. 1889	8	7	16	10	do	1er do	Retournée malade chez elle et morte.	
0-94	Mary Helen	25 août 1889	7	3	2	3	do	1er do	Désertée; improp. à l'éc.; mariée à un métis non soumis au traité; reus, bien maintén.	
0-95	E. St. Denis	27 juil. 1889	16	2	3	3	do	1er do	Morte.	
0-97	Paula	4 mai 1890	9	14	14	14	do	1er do	do	
0-98	Augusta	18 avril 1891	12	1	6	23	do	2e do	Trop avancée en consompt. pour suivre l'éc.	
0-99	J. Tanner	28 juin 1893	9	3	7	16	do	3e do	Doit être renvoyée chez ses parents; impropre à l'école; venue ici de l'école de Birtle;	
0-100	C. Tanner	30 nov. 1889	15	2	4	4	do	1er do	mariée à un sauvage.	
0-107	Célina	5 mai 1890	10	3	23	23	do	1er do	Retournée malade chez ses parents et morte.	
0-108	Lily	8 do 1890	8	3	5	17	do	1er do	Retirée par ses parents, qui sont allés à la Montagne-de-la-Tortue.	
0-111	Eugenia	2 juil. 1890	10	2	6	23	do	1er do	Morte.	
0-117	M. Tancy	4 fév. 1893	9	2	6	23	do	3e do	Morte de consommation.	
0-126	M. Peltier	3 nov. 1891	13	1	6	16	Type	5e do	Blanche; ramené chez elle par ses parents.	

0-121	P. Fisher	1er août 1892	15	1	10	23	1er livre	4e livre	do	Morte
0-126	Reina	22 nov. 1882	12	2	1	1	Aucune	1er do	do	Retirée; envoyée à l'école de Fort-Pelly; chez elle maintenant.
0-128	Mary Agnes	26 do 1890	14	1	1	1	do	Aucune	do	Morte
0-129	M. Martha	11 avril 1893	16	2	5	14	do	2e livre	do	De toute manière semblable à une blanche; réussit très bien chez elle.
0-130	M. Rose	28 janv. 1891	17	3	3	3	Bonne	Bonne	do	Malade; morte de consommation.
0-131	A. Amelia	12 déc. 1892	12	2	1	10	2e livre	3e livre	do	Gardée chez elle; améliorée; mariée à un métis non compris dans les traités; réussit bien.
0-132	Antonia	23 mai 1891	14	5	9	9	Aucune	do	do	Trop mauvaise santé pour suivre l'école; très malade chez elle.
0-133	M. J. Tanner	30 nov. 1892	9	2	1	16	do	2e do	do	Deviint malade (de scrofules); renvoyée chez ses parents, ot elle mourut.
0-136	Cecilia	2 déc. 1891	6	1	1	1	do	1er do	do	Morte.
0-139	Estelle	24 fév. 1892	11	2	1	15	do	do	do	Santé trop délicate pour suivre l'école; guérie, mais gardée à la maison.
0-144	Capita	12 mars 1891	10	1	23	23	do	do	do	Envoyée à l'école de Regina.
0-145	Stella	21 janv. 1891	10	1	1	1	do	do	do	Trop mauvaise santé pour suivre l'école; morte
0-147	Josephine	13 sept. 1892	17	1	8	14	do	2e do	do	Trop mauvaise santé pour suivre l'école; pres- que aveugle maintenant.
0-150	Suzanne	1er nov. 1891	15	1	8	5	do	1er do	do	Morte.
0-151	Victorine	15 do 1891	5	8	3	3	do	1er do	do	Mariée au Lac-Croche lorsqu'elle y est allée passer ses vacances.
0-152	Nellie	21 juil. 1892	16	1	3	7	1er livre	2e do	do	do
0-160	M. Fisher	1er août 1892	16	11	27	27	Aucune	4e do	do	do
0-163	Marguerite	11 mars 1892	9	4	4	24	do	2e do	do	do
0-168	A. Peltier	26 juil. 1892	13	8	8	8	do	do	do	do
0-175	Louise Sayer	2 janv. 1893	7	5	12	12	do	do	do	do
0-178	Lily	7 mars 1893	8	4	28	28	1er livre	8e do	do	do
0-340	Mary Emily	15 août 1887	8	8	19	19	Aucune	1er do	do	do

ÉCOLE INDUSTRIELLE, RÉGINA, 18 août 1893.

A. l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé en juin 1893, ainsi que l'inventaire et l'évaluation des biens de l'État sous ma charge.

Notre moyenne d'assiduité durant l'exercice a été de quatre-vingt-dix moins une très légère fraction, trente-trois filles et cinquante-sept garçons. Nous avons clos l'exercice avec une présence actuelle de quatre-vingt-seize.

La santé des enfants a été remarquablement bonne. On a porté toute attention aux conditions hygiéniques. Notre puits fournit un ample approvisionnement d'excellente eau. Toute l'eau de rebut de la cuisine, de la buanderie et des chambres de bain, etc., est transportée à une distance considérable de l'édifice principal.

Notre directrice, madame Leckie, a pris ses degrés de garde-malade dans une des grandes écoles d'apprentissage de Chicago, et elle a rendu d'excellents services dans un grand nombre d'arrangements de prévoyance pour prévenir la maladie, et en bons soins attentifs envers ceux qui ont souffert de maladies scrofuleuses et autres malaises.

Un sentiment de contentement de leur sort et de bonne volonté dans leurs travaux a régné parmi les enfants, d'une manière encore plus marquée qu'en aucune autre période antérieure. Pour encourager ce sentiment nous les avons entouré de toutes les influences du chez-soi qu'on a pu imaginer. Des séances régulières de lanterne magique ont continué de les intéresser vivement. On peut dire sans crainte que l'orgue dans le département des filles et les deux violons dans celui des garçons ont fourni plus de musique par jour que tous autres instruments de musique en existence. Une fanfare paraît être la seule chose qu'il faudrait pour mettre le comble au bonheur des garçons. Les livres et images que l'ont fournis en abondance aux élèves, leur donnent beaucoup de plaisir et de profit surtout durant l'hiver. L'amusement le plus populaire auquel se livrent les garçons est "le jeu national de crosse," pour lequel leur vitesse à la course et leur vue perçante en font bientôt des adversaires redoutables. Deux choses ont contribué à populariser ce jeu parmi nos élèves : d'abord les costumes complets que d'une source ou d'une autre nous avons pu donner aux membres du premier douze, et secondement une victoire brillante qu'ils ont remportée sur des forts adversaires composés de garçons et de jeunes gens de Régina. Cette partie eut lieu à l'occasion de notre pique-nique annuel, pour lequel nous nous associâmes aux élèves de l'école du dimanche de l'église Knox, et nous passâmes une journée des plus agréables, dans la vallée de la Qu'Appelle, à vingt-cinq milles d'ici. La partie qui n'a pas été la moins agréable de la journée a été le voyage dans le train, ce qui était tout à fait nouveau pour un grand nombre des enfants.

Dans un rapport antérieur j'exprimais l'espoir qu'avant longtemps l'anglais deviendrait le langage ordinaire de l'école. Je suis très heureux de dire que nous avons atteint maintenant ce développement. On a fait pénétrer dans l'esprit des écoliers et des maîtres également que la connaissance de l'anglais était le fondement même de nos progrès. Si les enfants nous quittent après avoir acquis la capacité de parler facilement la langue du pays, leur vie d'écolier ne laissera pas d'avoir eu une influence des plus salutaires. Pour atteindre ce but si désiré (de même que pour aider dans d'autres sens) neuf des élèves les plus dignes de confiance ont été nommés moniteurs pour rapporter à l'appel régulier du soir tout élève qui a enfreint la règle que l'emploi d'aucun mot sauvage n'est permis, si ce n'est lorsqu'ils s'adressent à des amis du dehors qui viennent les voir à l'école.

L'intérêt que prennent les moniteurs dans leurs fonctions est soutenu par les réunions hebdomadaires régulières dans le bureau, au cours desquelles on discute également d'autres affaires ayant rapport à la réussite des travaux de l'école.

Nous attribuons notre succès à faire parler l'anglais surtout à ce que nous nous sommes assurés de la cordiale coopération de quelques-uns des élèves les plus avancés.

Les exercices militaires sont régulièrement donnés par l'instructeur militaire aux casernes de la police à cheval du Nord-Ouest. Plusieurs des garçons commencent

Affaires indiennes.

cent à être habiles dans les différentes évolutions, et sont très fiers de leur manière de marcher. Il n'est pas rare de voir un peloton de garçons en quelque part sur le terrain se faire exercer par l'un des plus grands, dont quelques-uns naturellement prennent le grade de commandant.

L'ouvrage dans les différents départements se fait avec ordre et efficacité. Une seconde classe a été ouverte durant le mois de mars sous la direction de mademoiselle Lillie Russell, qui a très bien réussi comme institutrice dans l'est et qui est une jeune fille très capable de remplir les nombreuses fonctions qui lui sont confiées en dehors de l'école. Les plus jeunes enfants vont maintenant à l'école durant une partie de l'avant et de l'après-midi. A part les leçons régulières de l'école, elles reçoivent des leçons élémentaires de couture, raccommodage, tricot, etc., afin que plus tard, lorsque les filles entrent dans la chambre de couture, la couturière puisse de suite trouver leurs services utiles.

Le département des plus âgés se trouve sous la direction de M^r A. B. Morton. Plus d'un visiteur a été surpris de trouver l'ouvrage de ce département fait d'une manière aussi semblable à celui des écoles ordinaires chez les blancs.

Le charpentier et ses apprentis ont activement travaillé durant l'année. Ils ont fait des tables, des armoires, des tableaux noirs, des armoires, des bancs, et un grand nombre d'autres choses semblables servant à l'institution. En outre, ils ont terminé la buanderie, qui exigeait encore beaucoup de travail. Une maison pour la pompe a été construite, ainsi qu'un poulailler, et une étable à cochons et un grand bâtiment, qui est assez commode pour abriter sous un même toit une boutique de menuisier bien éclairée, une boutique de peintres, une cordonnerie, un magasin pour les épiceries, et trois chambres plus petites.

La charpente du nouveau four a été construite.

Une boutique de cordonnerie a été ouverte le 8 novembre sous la direction de M^r John Dinmore, un instructeur très compétent, et depuis cette époque l'ouvrage s'est continué sans interruption. Les monceaux de vieux souliers qui s'étaient accumulés depuis un an et demie ont d'abord été réparés. Outre des coussins, ceintures etc, cent cinquante-six paires de chaussures bien faites sont sorties de la boutique.

Le fermier, M^r James Milne, a fait son ouvrage avec grand succès. Il y a plus de soixante et dix acres sous culture, sans compter cinq acres de pommes de terre et une couple d'acres de potager. Quarante tonnes de foin ont été mises en meule à environ cinq milles de l'école.

Durant les mois d'hiver, les garçons les plus âgés ont suivi un cours oral sur la théorie de la culture de la terre, et durant les mois d'été ils ont vu les travaux de la ferme dans leur aspect plus pratique.

Avec l'aide d'un miméographe Edison, nous avons pu commencer la publication d'un journal de l'école. Le *Progrès* paraît tous les quinze jours et tous le lisent avec empressement. Nous espérons qu'avec le temps une véritable presse à imprimer remplacera le miméographe.

Je ne saurais terminer ce rapport sans au moins mentionner nos séances régulières du vendredi soir, qui ont eu lieu pendant environ six mois et que nous comptons reprendre bientôt. La séance se composait ordinairement de musique sous différentes formes, jeux de massue, dialogues, essais, lectures et déclamations; mais le clou de la soirée était très fréquemment un débat animé. Vingt-trois sujets en tout ont été discutés, ayant tous plus ou moins d'intérêt pour les jeunes sauvages qui étaient les orateurs dans ces occasions. Ces séances ont été une source de grands avantages pour tous ceux qui y ont pris part, et les instituteurs qui y ont pris une part active en ont conservé un très bon souvenir.

Je suis, etc.,

A. J. McLEOD,
Principal.

ÉCOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD, 30 juin 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon dixième rapport annuel, ainsi qu'un inventaire de tous les biens de l'Etat sous mon contrôle.

En passant en revue l'histoire de l'école depuis son inauguration en 1883, je ne puis m'empêcher d'exprimer un sentiment de satisfaction et de gratitude pour les progrès constants et l'avancement qui se sont faits d'année en année dans tous et chacun des départements.

Il y a eu des difficultés sans nombre à surmonter dans le passé, et il y en aura nécessairement encore beaucoup à aplanir à l'avenir, dans nos rapports avec les races autochtones du pays, et dans les efforts que nous faisons pour les transformer en citoyens utiles.

Toute personne qui aurait vu les sauvages dans leur vie nomade d'il y a seize ans, lorsque j'ai commencé pour la première fois à travailler chez eux, dans ce district, ne pourrait s'empêcher d'admettre que le christianisme et la civilisation, joints à la bénédiction divine, ont accompli des miracles en améliorant la condition de la génération sauvage qui pousse.

Je dirai maintenant quelques mots sur chaque industrie enseignée.

SALLE DE CLASSE.

Les classes ont lieu deux fois par jour, et durant l'hiver les élèves ont étudié pendant une heure le soir. Ils ont fait en somme des progrès satisfaisants.

On a établi le système d'enseignement des jardins de l'enfance. Ce système, joint à celui des écoles normales pour les élèves plus avancés, ne pourra manquer de produire d'excellents résultats.

INSTRUCTION DE MÉTIERS.

Atelier des forgerons.

Cette branche d'industrie a été, durant l'exercice, sous la direction de M. Brogg, un ouvrier habile et se donnant de la peine. Les élèves ont fait de bons progrès.

Beaucoup d'ouvrages précieux ont été faits pour l'agence et pour l'école. La somme réalisée pour ces ouvrages a été de \$424.90. L'atelier est bien aménagé et tout est commode.

Atelier des charpentiers.

M. Gatley, qui est chargé de cette division depuis 1886, continue de donner des leçons aux enfants placés sous sa tutelle.

Cette industrie est maintenant devenue une source de revenu pour l'école. Les principaux ouvrages faits par les élèves ont été :—

(a) La construction d'un atelier de forgeron, de cinquante pieds sur trente, et des ateliers de charpentiers, de peintres, et d'imprimerie.

(b) Aussitôt que les travaux ont été terminés, on envoya les garçons à la réserve de Moosomin pour bâtir une résidence pour l'instructeur de la ferme. C'était un bâtiment commode et il a fallu un mois pour le terminer.

(c) Ils construisirent ensuite à l'école un grand caveau pour les légumes qui fut bâti avec célérité.

(d) Puis les réparations nécessaires à faire avant les froids au bâtiment principal et aux dépendances. Durant l'hiver les élèves trouvèrent de l'ouvrage dans l'atelier, à faire des châssis, des portes, à poser de nouveaux planchers, etc.

(e) Dès le commencement du printemps ils construisirent de nouvelles et longues clôtures en piquets.

(f) De nouvelles latrines pour les garçons et pour les filles.

(g) Un parc pour les moutons et les cochons, et à la fin de l'exercice.

(h) Un hôpital et une salle de récréation.

Les garçons ont fait preuve de beaucoup d'améliorations dans leur travail et leur énergie, et leur obéissance et promptitude ont été marquées; ils n'ont pas perdu un instant.

Affaires indiennes.

Atelier des cordonniers.

Cette division a été inaugurée en août dernier, sous la direction de M. Mackenzie, qui jusqu'à ce jour s'est montré un serviteur fidèle et un excellent instructeur.

Les garçons confiés à ses soins ont montré une aptitude remarquable, et deviennent des ouvriers capables dans ce métier. Ils ont fait toutes les réparations nécessaires pour l'école, ainsi qu'un peu d'ouvrage pour le public. Il n'y a pas de cordonnier dans la ville, et le public trouve un grand avantage à pouvoir faire réparer leurs chaussures. Cette division opère une économie considérable dans l'institution en chaussures, savates et mocassins, et donne aux garçons une connaissance pratique de ce métier.

Atelier des peintres.

Ce département est sous la direction d'un de nos élèves, Johnnie Wright.

Il a montré un goût naturel pour ce métier. Il a peinturé de nouveau et blanchi tout l'intérieur de l'édifice principal, et a fait tout l'ouvrage de peinture dont avait besoin l'institution, ainsi que peinturé quelques wagons pour l'agence. Lorsqu'il est arrivé à l'école c'était ce que nous appelions un garçon très turbulent, qui s'élevait et faisait beaucoup de choses qu'il n'aurait pas dû faire. Je suis heureux de pouvoir dire qu'il est devenu un jeune homme constant à l'ouvrage, énergique et qui se donne beaucoup de peine. Si la moitié des plus jeunes garçons tournent aussi bien que lui, nous serons amplement récompensés de nos labeurs, et le gouvernement ainsi que la population du Canada auront raison de penser que l'argent dépensé pour instruire la jeunesse sauvage ne l'aura pas été en vain.

Imprimerie.

Gilbert Bear, qui avait seul la charge de cette division jusqu'à mon départ pour l'exposition colombienne, a fait d'excellent ouvrage, il imprima le *Guide* seul, et a pris intérêt considérable dans son travail. Il est à présent occupé dans le bureau des impressions du département à l'exposition de Chicago.

La ferme.

La dernière année a été la plus heureuse que j'aie eu à l'école.

Les récoltes de racines ont été excellentes, et nous avons eu assez de légumes pour tous les besoins de l'école durant l'année.

Les animaux ont reçu beaucoup d'attention et de soins. Le foin dont nous avions besoin a été coupé par notre fermier et ses apprentis ; il a fallu en transporter de dix-huit milles. Les bêtes à cornes ont été hivernées avec succès et sont en bonne condition. La terre a été bien cultivée, et les semences du printemps ont été bien faites. Les clôtures ont été tenues en bon état, et la ferme en somme présente une apparence améliorée.

Le département des filles.

Les progrès accomplis par les filles ont été très marqués et un grand nombre d'entre elles ressemblent par leur apparence et leurs manières plutôt à des blanches qu'à des sauvages. On leur a enseigné à faire la cuisine et les ouvrages de la laiterie, à boulanger, coudre, tricoter, laver, carder et filer la laine, ainsi que les ouvrages de ménage en général qui sont le partage d'une femme de ménage.

Les élèves parlent entièrement la langue anglaise.

La condition sanitaire de l'école a été excellente et le drainage s'est admirablement fait. Il n'y a pas eu de décès durant l'année. M. l'agent Williams a droit à des remerciements pour son aide précieuse pour nous obtenir des nouveaux élèves et pour l'intérêt qu'il porte à l'institution.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

T. CLARKE,

Principal.

RAPPORT indiquant l'état des élèves sortis de l'école industrielle de Battleford, jusqu'au 30e jour de juin 1893.

Numéro	Nom.	Date de la sortie.	Age	NOMBRE D'ANNÉES A L'ÉCOLE.			EDUCATION.		Métier ou industrie enseignés et leur habileté.	Raison de la sortie et histoire des élèves depuis leur sortie.
				Années.	Mois.	Jours.	A l'entrée.	A la sortie.		
<i>Garçons.</i>										
1	Albert	8 nov. 1886.	18	2	8	8	Aucune	4e livre	Charpentier	A quitté pendant l'insurrection, 20 mars au 1er juillet 1885; renvoyé à cause de l'âge.
2	James	29 mars 1885.	15	1	4	1	do	3e do	Cultivateur	A quitté pendant l'insurrection, 29 mars 1885; cultivé avec succès aux Buttes de l'Aigle.
5	William	2 juill. 1886.	14	2	4	1	do	4e do	Cultivateur; pass.	A quitté pendant l'insurr., 29 mars au 1er juillet 1885; mort le 2 juill. 1886, après une mal. grave.
6	Thomas	29 mars 1886.	14	1	3	27	1er livre	3e do	do	A quitté pendant l'insurr., 29 mars 1885; n'a pas été repris à cause de son âge; cult. avec succès au Faisan-Rouge; conserv. ses habit. civilisées.
7	Richard	22 oct. 1884.	15		10	20	Aucune	3e do	do	Retné par ses parents sans donner de raisons; parti pour le sud après l'insurrection.
8	Henry	22 do 1884.	13		10	20	do	3e do	do	Retné par ses parents sans donner de raisons; parti pour le sud après l'insurrection.
9	Hayter	22 do 1884.	14		10	20	do	3e do	do	Retné par ses par. sans donner de raisons; cult. sur la réserve des Assinib. aux Butt. de l'Aigle.
10	Isaac	29 mars 1885.	13	1	3	27	2e livre	3e do	do	A quitté pendant l'insurr., 29 mars 1885; cultivé au Faisan-Rouge, et travaille bien; lég. marié.
11	Robert	20 mai 1884.	11		5	18	Aucune	2e do	Aucun	Renvoyé, étant infirme et aveugle; invalide; mort aux Buttes de l'Aigle en août 1885.
12	Samuel	20 août 1884.	11		8	14	do	3e do	do	Mort de consomption.
13	John	20 mars 1885.	14	1	3	8	3e livre	4e do	Cultivateur; bon.	A quitté pendant l'insurrection 1885; cultivé à Assissipi.
15	Joseph	14 août 1885.	10		7	24	Aucune	2e do	Aucun	Retné par ses parents à cause des mauvais traitements qu'ils prétendent avoir souffert pendant l'insurrection.
16	John, ou Payayasis.	29 mars 1885.	12	1	3	8	1er livre	3e do	Cultivateur; pass.	A quitté pendant l'insurrection 1885; inconnu.
17	Joe.	1er nov. 1886.	18	2	10	6	Aucune	3e do	do	Renvoyé à cause de son âge; absent pend. l'insurrection; cultivé aux Herbe-Tendre.
18	Alexander	29 mars 1885.	15	1	2	15	do	4e do	do	Retné; cultivé aux Plaines du Serpent.
19	Jack	2 do 1886.	17	1	8	11	do	4e do	do	A quitté pendant l'insurrection 1885, du 29 mars au 1er juillet 1885; mort de maladie de cerveau.
20	Charles	29 do 1885.	15	1	2	7	do	3e do	do	A quitté pendant l'insurrection 1885, et renvoyé à cause de son âge; gagne sa vie en travaillant dans l'établissement.

21	Calah	20 mai 1884.	12		4	4	do	4e do	Aucun	Mort de lésions internes reçues avant d'entrer à l'école, 26 mai 1884.
22	Edward	11 janv. 1885.	15		11	22	do	3e do	Cultivateur; pass.	Déserté, cultivé à Herbe-Tendre; travaille bien; légal, ment marié.
25	Frank	29 mars 1885.	16	1	1	9	do	3e do	do	A quitté pendant l'insurr., 1885, considéré trop âgé pour être repris; cult. à la rés. d'Herbe-Tendre.
29	Henry Clarke.	28 fév. 1886.	12		1	1	do	1er do	Aucun	Déserté; amené à l'école sans le consentement des parents, et retiré par eux en conséquence.
30	John F. Linklater.	24 do 1886.	6			24	do	Aucune	do	Peurant continuellement p. revoir sa mère; renvoyé chez ses par. parce qu'il était trop jeune.
32	George Smith.	14 nov. 1887.	10	1	9	14	do	3e livre	do	Retné par son père prisonnier, sous prétexte que c'était une école protestante.
37	Joseph Geddes.	14 juil. 1888.	17	3	10	27	1er livre	4e do	Forgeron.	Temps expiré.
38	Daniel Rivers.	31 do 1889.	16½	3	6	16	Aucune	3e do	Charpentier.	Malade; santé bien améliorée.
39	Alfred Bliss.	13 sept. 1889.	11	1	8	20	do	1er do	Aucun	Malade; faible d'esprit; dans le Saint-Guy.
38	Charles Wolf.	31 janv. 1890.	15	3	1	6	do	2e do	Cultivateur.	Mort de consomption, 14 mars 1889.
50	David Day.	14 mars 1889.	13	2	2	0	do	4e do	Cuisinier	Ramené chez lui par son père et vit sur la réserve de Mistawasis.
14	Louis Watson.	28 déc. 1888.	17	5	0	7	do	4e do	do	Parti pour travailler de son métier avec son père au Fort-McLeod; fait bien.
26	Alex. Sutton.	10 juil. 1891.	10	6	10	12	do	4e do	Charpentier	Mort de consomption, 5 septembre 1891.
54	Henry Bird	9 oct. 1892.	17	4	5	23	do	3e do	Cultivateur.	Transféré au collège Emmanuel; mort.
57	Edgar Bear.	8 do 1892.	14	2	3	3e	1er livre	5e do	Charpentier	Mort de serofites, 11 novembre 1891.
44	Samson Whitehead.	11 nov. 1889.	14	4	10	14	1er do	4e do	do	Parti pour aller travailler au moulin du Lac aux Oignons; donne beaucoup de satisfaction.
49	Jas. Taylor.	9 oct. 1892.	16	5	5	5	Aucune	4e do	Charpentier; bon.	Mort de consomption, ses parents sur la réserve des Assiniboines, 15 février 1892.
41	Thomas Short.		14	6	1	1	do	4e do	do	Mort de consomption, 5 août 1889.
4	John Benson.	5 août 1889.	18	5	8	8	1er livre	4e do	Forgeron.	Parti pour le sud après l'insurrection.
56	Chas. Cook.	6 janv. 1889.	12	4	3	3	1er do	1er do	Charpentier.	Parti pour aller chez Mme Scott, Régina; morte.
68	Laz. Charles	21 oct. 1892.	14	2	3	21	2e do	3e do	do	Ramené chez lui par ses parents (très malade) sur recommandation du docteur, et mort.
77	Edward Williams.	1er mai 1893.	17	2	4	4	1er do	3e do	do	Marié pendant qu'il était sur la réserve.
<i>Filles.</i>										
06	Susan Hall.	27 juin 1887.	10	6	10	1er livre	3e do	3e do	Aucun	Morte; inval.; n'était p. bien lorsqu. fut am. à l'école.
08	Isabella Constaut.	28 juil. 1887.	11	5	8	2e do	do	4e do	Couture, etc.	Morte.
011	Annie McKay	31 oct. 1888.	12½	1	7	1er do	4e do	4e do	do	Partie en service chez le commis. des sauvages.
012	Mary McKay	18 juil. 1889.	17	2	3	1er do	4e do	4e do	do	Parti pour aller chez Mme Scott, Régina; morte.
017	Emily May.	9 août 1890.	8	1	3	9	Aucune	1er do	Aucun	Morte de consomption.
021	Pollie West.	25 nov. 1889.	8	6	15	do	1er do	1er do	do	do
031	Maria Lane.	7 juil. 1891.	12	6	26	do	do	1er do	do	Retournée chez ses parents et morte.
032	Maria King.	7 do 1891.	15	5	24	3e livre	3e do	3e do	do	Ne conv. pas comme élève; cette fille n'a passé que quelq. jrs à l'éc.; trop âgée p. la gard. comme élève.
037	Eliza Taylor.	9 juin 1891.	15	2	10	Aucune	Aucune	Aucune	do	Morte de consomption.
027	Edna Green.	22 avril 1892.	9	8	21	do	2e do	2e do	Couture, etc.	do

MIDDLE-CHURCH, MAN., 30 juin 1883.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon quatrième rapport annuel sur les opérations de cette école.

Présence.

La moyenne a été : garçons, vingt-sept, filles, vingt-neuf. Trois élèves ont été inscrits sur la liste, quatorze ont été renvoyés, deux sont morts à l'école. Six élèves qui ont déserté durant l'année ne sont pas encore revenus, et deux autres à qui on a permis d'aller chez leurs parents par des raisons de famille urgentes n'ont pas tenu leur promesse de revenir. Quatre sont absents pour cause de maladie. Le nombre total sur la liste à cette date est de cinquante-deux, actuellement présents, quarante, absents tel que mentionné ci-dessus, douze. Les raisons de sortie sont mentionnées dans l'annexe ci-jointe.

Santé.

La santé des élèves n'a pas été aussi bonne que les années précédentes, bien qu'à une exception près nous ayons échappé aux épidémies qui ont sévi ailleurs. L'exception a été un cas de mal de gorge diphthérique, qui a eu un résultat favorable. Jusqu'en février nous avons été remarquablement exempts de maladies, mais durant ce mois nous avons eu quatre cas de pneumonie, parmi les filles. Deux sont mortes à l'école. Les autres sont subséquemment mortes de consommation chez leurs parents. Durant le présent mois, juin, une autre fille qui a toujours été faible, a montré des symptômes de la même maladie, qui sévit d'une manière si terrible parmi les sauvages. Une copie du registre du médecin est annexée.

Conduite.

La conduite des élèves a été en somme excellente. Quelques-uns des déserteurs avaient toujours donné du trouble, et avaient une mauvaise influence, et leur absence quoique regrettable sous certains rapports, a donné lieu à une amélioration marquée dans le ton de l'école. La sortie de plusieurs élèves qui sont arrivés trop âgés et qui n'avaient jamais pu être contrôlés chez leurs parents, a eu le même effet, et maintenant nos élèves sont dociles et en excellente disposition. Ils prennent beaucoup d'intérêt dans les amusements du dehors, surtout le cricket et le ballon, ce qui les rend gais et en bonne santé.

Instruction.

Les élèves actuellement dans l'institution sont classés comme suit :

Classe I.....	7
“ II.....	5
“ III.....	16
“ IV.....	8
“ V.....	9

On a maintenu autant que possible la règle de la demie-journée de classe, bien qu'à cause du manque de grands enfants pour les travaux nécessaires, quelques-uns de ces derniers ont dû travailler tout le temps à leurs diverses occupations. Cela cependant, a l'avantage de les préparer graduellement au genre de vie qu'ils doivent attendre dans un avenir rapproché.

Mademoiselle Mellish a eu la direction des classes I et II. M^r F. H. Williams les classes III, IV et V, et tous ces élèves ont fait des progrès passables durant l'année.

Les études fixées par le département ont toutes été prises, et durant les soirées de l'hiver on a enseigné le dessin. Chaque élève a écrit à ses parents une fois par mois et les compositions montrent qu'ils comprennent et saisissent mieux la langue anglaise, A ce propos, je ferai remarquer la très grande amélioration générale dans le parler de l'anglais. On entend rarement parler sauvage même durant les récréations.

Affaires indiennes.

Industries.

On a enseigné les mêmes travaux manuels que l'an dernier. Les rapports suivants sur chaque métier indiqueront ce qu'on a essayé.

Une exposition très complète a été préparée pour l'exposition de Chicago, et les articles fournis par chaque département sont mentionnées dans leurs titres respectifs. Les enfants ont pris un grand intérêt à ce travail et les articles qu'ils ont exposés leur font grand honneur. Un modèle du bâtiment principal, construit selon l'échelle, a demandé beaucoup de persévérance et une grande habileté, et le constructeur, Thomas Quoquat, un garçon de 14 ans, mérite une mention spéciale. L'été dernier, nous avons concouru pour le prix offert par l'exposition de Winnipeg pour les meilleurs articles par une école industrielle, et nous avons réussi à gagner le premier prix et le diplôme. Un assortiment de herse a gagné le second prix dans la classe ouverte à la province. Nos articles exposés ont attiré beaucoup d'attention, et les visiteurs ainsi que la presse en ont parlé d'une manière favorable. Saint-Boniface est arrivé bon second. Il faut espérer que quelques-unes des écoles concourront chaque année, parce que l'exposition des résultats des efforts qu'on fait dans les différentes écoles ne peut manquer d'avoir un bon effet.

Boutique du charpentier.

Instructeur, A. Winder. Cinq garçons ont reçu l'instruction pendant toute l'année, et deux autres pendant une partie de l'année.

Travaux de l'année.—Modifications et réparations considérables au bâtiment principal, ouvrage de menuiserie dans la nouvelle aile, construction d'une nouvelle salle et d'une classe, clôture en treillis, etc. Ouvrage d'établi, y compris les suivants : Cadres de fenêtres et de portes, armoires, cerceaux, chevalets pour étendre le linge et séchoirs, ameublement d'église, savoir : cinq prie-Dieu, un devant d'autel, deux fonts baptismaux, une table pour la sainte communion, une chaire. Autres articles—tasseaux, porte-chapeaux, enseignes, caisses de traîneaux, cadres, bureau en noyer noir, boîte à médicaments, écrans de fenêtres, etc. A part ces articles, les ouvrages suivants ont été entièrement faits par les élèves pour l'exposition universelle. Un coffre à outils avec couvercle incrusté, un modèle du bâtiment principal, un modèle d'école de jour sauvage, d'après les plans (ces deux modèles faits selon l'échelle), deux boîtes à savon, un cabinet en pin, un pupitre pour lire les litanies, un té, six morceaux de découpage, un panneau découpé, un échantillon de collage et de joint, quatre échantillons d'assemblage en queue d'aronde, une boîte à farine, une boîte au sel, un tableau d'hymnes, un plateau pour les couteaux, un plateau de sommelier.

Des leçons ont été données en dessins techniques, en assemblage à onglet, à queue d'aronde, etc. Nous nous proposons de continuer le dessin et de faire préparer des plans par les garçons et les faire travailler d'après ces plans, et leur apprendre les principes de la construction, avec les problèmes d'arithmétique qui leur permettent de comprendre les devis, et leur faire préparer des devis estimatifs pour les constructions ordinaires.

Imprimerie.

Cette division a été sous la direction de M^r James Lawler jusqu'en décembre, lorsque le présent instructeur, M^r J. T. French, en prit la surveillance.

Quatre garçons sont employés une demi-journée chacun. L'ouvrage a été fait fait d'une manière très satisfaisante, et montre une amélioration constante et une intelligence croissante de la part des garçons. On a ajouté de nouveaux caractères, ce qui nous permet de faire de meilleur ouvrage. Nous avons installé une case de caractères syllabiques, ce qui nous permettra d'imprimer des ouvrages en sauvage.

En janvier la publication du *Gleaner* a été discontinuée, et nous avons commencé la publication de l' "Aurora", un journal mensuel de huit pages in-quarto qui donne des renseignements réguliers sur notre œuvre.

La liste suivante donnera une idée du genre de travail que nous avons entrepris.
REVUES.—Soixante et cinq mille cinq cents pages in-quarto. Huit mille cent cinquante exemplaires.

id Mille deux cent pages in octavo. Trois cents exemplaires.

BROCHURES.—Vingt-quatre pages. Cinquante mille pages. Deux mille vingt exemplaires.

id Douze pages. Mille cinq cents pages. Cent vingt-cinq exemplaires.

id Vingt pages. Trois mille pages. Cent cinquante exemplaires. Listes des votants de la municipalité, cent exemplaires.

Formules statistiques, quatre mille exemplaires, cinq mille impressions.

En-têtes de notes, de lettres, de comptes et de mémoires, cartes d'affaires, chèques, étiquettes, bulletins, feuilles pliantes, règlements, feuilles d'hymnes, enveloppes, cartes-postales, avis, rapports, états, réquisition, billets, etc., cinquante-cinq mille sept cent vingt copies, ou soixante et neuf mille vingt pages.

Les élèves font la couture et le raccommodage.

Les contributions de cet atelier aux articles destinés à l'exposition universelle se composaient d'échantillons des espèces d'ouvrages ci-dessus nommés, avec quelques échantillons spécialement préparés pour elle. La brochure "*A few year's work among the Indians, &c.*" dont on s'est servie en rapport avec les articles exposés par le département à Chicago, est aussi un ouvrage de cet atelier.

Forge.

Instructeur, M. Wm. Ozard; quatre garçons.

Cette forge a souffert du manque de garçons convenables, deux des élèves les plus avancés étant partis durant l'année. L'instructeur s'est donné beaucoup de peine pour son ouvrage, et la boutique a gagné une bonne réputation pour l'ouvrage bien fait. La liste suivante montre le genre des ouvrages entrepris: Ferrage de chevaux (nouveaux fers, quatre-vingt-douze; remis, trois cent soixante et six), crampes et anneaux, crochets, double-palonniers, palonniers et traîneaux doubles, jougs, volées et chevilles, crochet à ressort, maillons, boulons, rais, truelles, gratte-pieds, tolets, clefs anglaises, pinces, tenailles à tuyaux, pinces à glace, chaînes à vaches, anneaux, palets, cornières, barreaux de portes et de fenêtres, boucles, coupe-chardons, poignées de portes, tenailles, pelles, marteaux, etc., environ quinze cents articles en tout. Envoyés à l'exposition:—un assortiment de peintures de portes d'église, un assortiment de peintures ordinaires, herses, palonniers, gratte-pieds, contres de charrues, fiche de longe, crochets, volées, anneaux mobiles, etc.

Ferme.

M^r J. Fraser, instructeur, environ dix garçons. Cette importante division a reçu l'attention qu'elle méritait. Outre la ferme et le jardin, elle entreprend le transport des provisions, du bois, etc., et les autres gros travaux à l'extérieur. Il est donc difficile de remarquer les progrès individuels des garçons, mais en somme, l'ouvrage de l'année a été encourageant. Quatre garçons ont appris à labourer et herser, à conduire une moissonneuse et une faucheuse, etc. L'étendue sous culture l'an dernier a été d'environ cinquante acres, outre cinq acres en jardins. Les rapports du champ ont été très pauvres, à cause de la présence des chardons, qui sont le grand fléau de toute cette région. Le jardin a bien réussi, et nous avons eu assez de légumes pour tous nos besoins. Nous avons coupé cent tonnes de foin. Les animaux ont augmenté considérablement. Les terrains ont été passablement bien entretenus et sont maintenant une source de plaisir pour les visiteurs. Il pousse maintenant environ mille arbres sur ce qui était autrefois un champ nu. A part l'épinette, l'érable et l'orme qui poussent dans le pays, nous avons plusieurs variétés, envoyés de la ferme expérimentale centrale, qui réussissent bien après trois années.

Les moissons semées cette année ont été, avoine, vingt acres; orge, cinq acres; pommes de terre, huit acres; navets, dix acres; autres légumes, deux acres.

Département des filles.

On a passablement bien fait les ouvrages domestiques durant l'année. Sous la surveillance de la directrice et de la ménagère, les bâtiments ont été entretenus d'une manière bien satisfaisante sous le rapport de la propreté et de l'ordre.

Affaires indiennes.

Dans la cuisine et les salles à manger, toutes les plus grandes filles ont à tour de rôle appris ces ouvrages, et environ quatre des plus âgées ont rempli la charge d'aides-cuisinières à tour de rôle, et ont ainsi appris la cuisine ordinaire, et la confection du pain et du beurre.

Pendant la plus grande partie de l'année la buanderie a été sous le contrôle d'une institutrice, mais récemment deux des filles les plus âgées, en étant surveillées quelques fois, ont pu faire réellement très bien tous ces ouvrages. La couture, y compris la confection des vêtements neufs et les raccommodages, le tricot, la reprise des bas, etc., s'est fait régulièrement avec des résultats passables. Une augmentation du nombre des filles serait très appréciée et permettrait à celles qui dirigent de faire encore mieux l'ouvrage.

Chaque membre du personnel a rempli parfaitement ses fonctions durant l'année et mérite des louanges pour le zèle avec lequel tous ont rempli leurs fonctions régulières et beaucoup d'autres ouvrages volontaires.

Notes sur les anciens élèves.

Un état ci-annexé donne des renseignements sur les anciens élèves autant que possible. Quand on se rappellera qu'aucun d'eux n'a subi un cours complet d'instruction, et que quelques-uns n'ont ici que très peu de temps, les rapports que nous recevons sont encourageants.

Ils tendent aussi à prouver que plus on pourra garder les enfants longtemps ici, le mieux ils seront après leur départ. Un espace de moins de trois ans est trop court pour obtenir des résultats satisfaisants, et cinq années ne seraient nullement un temps trop long.

Le logement additionnel fourni cette année nous permettra de prendre quatre-vingts élèves sans encombrement. La salle détachée, qui contenait la salle de récréation des garçons et deux classes, nous sera vraisemblablement d'un grand avantage.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. A. BURMAN, B. D.,

Directeur.

ÉTAT DE LA SANTÉ.

Nom.	Maladie.	Résultat.
Nathaniel Asham.	Commencement de phthisie.	Renvoyé chez lui ; un peu mieux.
Rachel Silvercloud.	Phthisie.	do mort.
Joseph Ogemah.	Broncho-pneumonie.	Guéri.
Christina Raven.	Pleurésie et phthisie	Mort chez ses parents.
Bella Thomas.	Hystérie.	Guérie.
Emma Thompson.	Ulcères.	Amélioration.
Mary Smith.	do	Guérie.
Mary Bluebird.	Mal de gorge diphthérique.	do
do	Phthisie.	Morte à l'école.
Polly Macdonald.	do	do
Samuel Stevenson.	Bronchite	Guéri.
Ann Landon.	Pneumonie et phthisie	Morte chez ses parents.
Harriet J. Spence.	Scrofule	Renvoyée chez ses parents.
Bessie Prince.	Anémie.	do do
Agnes Asham.	do	do do
Christie Spence.	Menacée de phthisie.	Pas de changement.
James Raven.	Débilité.	Amélioration.

WM. A. BURMAN,

Directeur.

RAPPORT indiquant l'état des élèves sortis de l'école industrielle de la terre de Rupert, jusqu'au 30e jour de juin 1893.

Numéro.	Nom.	Date de la sortie.	Age	NOMBRE D'ANNÉES A L'ÉCOLE.			ÉDUCATION.		Métier ou industrie enseignés et leur habileté.	Raison de la sortie et histoire des élèves depuis leur sortie.
				Années.	Mois.	Jours.	A l'entrée.	A la sortie.		
<i>Garçons.</i>										
2	Geo. Phair.....	1er janv. '92..	13	2	9	15	2e livre.	4e livre.....	Charpentier; pro- grès excellent.	Parti pour chez lui en congé de maladie le 4 octobre 1892; décédé en décembre 1892.
3	James Sabiston.....	22 sept. '91..	16	1	8	6	4e do	5e do	Charpentier; pro- met beaucoup.	Son père malade; on en avait besoin à la maison; exploite une scierie et un chantier de bois; Mort de consommation à l'école.
5	Gavin Venn.....	Mort 9 fév. '92.	16	2	15	3e do	5e do	Forgeron, bon.....	Son grand-père avait besoin de lui; aux derniers rapports il se conduisait bien et réussissait.
8	Chas. Thos. Parisien.....	5 oct. '92..	15	2	9	15	4e do	5e do	do	Menacé d'épilepsie; avec son père à St-Pierre; cultive la terre; conduisait bien.
9	Wm. Robt. Harper.....	30 sept. '90..	15	9	11	4e do	5e livre.	5e livre.....	do	S'évada le 5 juin 1890 par l'influence de sa mère; mauvais rapport sur son compte jusqu'à ce jour.
12	Henry George Prince.....	5 juin '90..	13	4	5	8e do	do	N'a fait aucun progrès.	do	Scrofules; janvier 1893, il demeurait avec sa sœur à Saint-Pierre et suivait l'école.
16	Joseph Pelly.....	13 avril '92..	12	2	2	13	3e do	4e livre.....	Aucun.....	Renvoyé par ordre du commissaire.
30	Cornelius Mann.....	30 janv. '92..	14	1	23	1er do	2e do	Cultivateur.....	
<i>Filles.</i>										
03	Rebecca Hett.....	26 fév. '92..	17	2	1	5	2e do	4e do	Travaux domesti- ques; tricotage, couture, etc.	Ses parents avaient besoin d'elle, mais elle est maintenant en service et réussit bien.
06	Elizabeth Asham.....	20 juin '92..	15	2	4	21	2e do	5e do	do	Renvoyée à cause de la mauvaise santé de sa mère; chez elle; pas de rapport sur sa conduite.
07	Mary E. Asham.....	6 fév. '92..	12	2	6	2e do	5e do	5e do	do	Renvoyée par le commissaire; ses parents avaient besoin d'elle; elle réussit très bien.
010	Sarah E. J. Williams.....	10 juin '90..	10	4	10	1er do	1er do	1er do	Trav. dom. légers.	Amenée par sa mère sans permission; à Saint-Pierre.
011	Caroline Harper.....	29 mars '92..	15	1	8	7	3e do	5e do	Trav. domest., etc.	Retour auprès de son père malade; mariée en '92.
012	Phinia Farel.....	15 déc. '91..	14	1	10	9	Aucune.....	2e do	do	Chassée pour cause de mauvaise conduite; chez ses parents; encore peu satisfaisante.

013	Christie A. Asham.....	5 oct. '91..	13	1	7	25	1er livre	3e livre	do	Renvoyée par le commissaire pour cause de mau- vaise santé, au Portage-du-Rat; sa santé s'améliore; réussit bien.
015	Jemima Anderson.....	7 sept. '91..	18	1	1	15	1er do	3e do	do	Renvoyée par le commissaire; à Fairford; se conduit bien.
016	Mary Thompson.....	7 do '91..	18	1	1	15	2e do	4e do	do	Renvoyée par le commissaire; à Fairford; se conduit bien et donne des signes d'améliora- tion.
017	Alice Sumner.....	7 do '91..	16	1	1	15	2e do	3e do	do	S'enfuit le 7 septembre 1891; revenue sur ordre, mais en 1892 on a rap. que sa santé était mauv.
*024	Rachael Silvercloud.....	17 do '92..	18	2	9	Aucune	2e do	Ouvrage domesti- que en général.	Ren. pour cause de mal; morte le 17 sept 1892.
*022	Sarah J. Harper.....	29 mars '92..	11	1	6	11	A. B. C.	2e do	Soin du ménage.	Partie en septembre 1891, en congé; n'a pas été ramenée; renvoyée en 1892.
033	Louise Starr.....	10 févr. '92..	17	1	2	7	Aucune	1er do	Ouvrage domesti- que en général.	Renvoyée malade; morte subseqnement.
<i>Garçons.</i>										
6	J. J. Anderson.....	8 avril '93..	16	3	2	23	2e livre	5e do	Fermier.....	Renvoyé par le commissaire; ses parents avaient besoin de lui à Fairford; constant mais inca- pable d'obtenir beaucoup d'ouvrage.
<i>Filles.</i>										
01	Maggie Williams.....	1er févr. '93..	15	3	24	2e do	5e do	Ouvrage domesti- que en général.	Renvoyée par le commissaire; à Saint-Pierre; pas de rapport.
04	Elizabeth Ackewance.....	4 do '93..	15	3	10	2e do	4e do	Ouvrage domesti- que en gén., t. c.	Renvoyée par le commissaire; au lac Seul; se conduit bien, mais malade.
05	Emma Thompson.....	27 mars '93..	17	3	2	2	2e do	4e do	do	Renvoyée par le commissaire; au lac Seul; très satisfaisant.
08	Bella Thomas.....	13 févr. '93..	14	3	13	2e do	5e do	Ouvrage domest. en général; passable.	Renvoyé par le commissaire; à Saint-Pierre; pas de rapport.
019	Ann Landon.....	27 mars '93..	13	2	9	3	1er do	3e do	Ouvrage domes. général; capable.	Morte au Portage-du-Rat, en mai 1893.
020	Polly Macdonald.....	20 do '93..	12	2	8	27	1er do	3e do	do	Morte à l'école, le 20 mars 1893.
029	Mary Bluebird.....	19 do '93..	16	2	6	21	Aucune	3e do	do	Ren. do 19 do 1893.
046	Harriet J. Spence.....	6 do '93..	9	8	8	27	do	1er do	do	Ren. mauv. santé; chez ses parents, à St-Pierre do morte à Tête-Ouverte le 15 mars 1893.
047	Christie Raven.....	4 do '93..	9	9	9	do	1er do	do	Renvoyée, mauvaise santé; morte à Saint-Pierre en juillet 1893.
048	Elizabeth A. Prince.....	25 févr. '93..	8	7	25	do	do	1er do	do	

MANITOBA, ÉCOLE INDUSTRIELLE DE SAINT-BONIFACE,

25 juillet 1893.

A l'honorable,

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous envoyer le rapport de l'exercice finissant le 30 juin 1893, pour l'école industrielle des sauvages de Saint-Boniface.

Durant les divers trimestres, du 1er juillet 1892 au 30 juin 1893, nous avons eu respectivement quatre-vingt deux, quatre vingt-un et quatre vingts enfants dans l'établissement.

Il y a trois salles de classes, une pour les filles et deux pour les garçons dans leurs divisions respectives.

Leurs progrès dans l'école sont satisfaisants, si l'on tient compte du fait que la maladie a constamment sévié durant l'hiver. Tous comprennent l'anglais, et un très petit nombre d'entre eux sont incapables de s'exprimer dans cette langue. Sur les quatre-vingts élèves de l'établissement durant la dernière année, trente-trois ont été classés dans le premier livre, vingt-six dans le second, onze dans le troisième, huit dans le quatrième et deux dans le cinquième.

Nous trouvons les enfants si obéissants qu'il n'est pas nécessaire de les punir.

La santé des enfants a été mauvaise, surtout durant l'hiver; ils ont soufferts de la rougeole et autres épidémies. Je suis peiné de dire que quatre de nos enfants sont morts durant l'année, tous de consommation; chez trois de ces enfants la maladie était héréditaire, et de fait ils ont donné des symptômes de cette maladie peu de temps après leur arrivée dans notre école.

La forge a été terminée, et l'ouvrage dans ce département a commencé en avril. Les enfants ont préparé des articles dans les différentes divisions, et le tout a été expédié à Chicago pour l'exposition universelle, après avoir subi ici l'inspection du commissaire, qui a exprimé sa satisfaction sur le mérite des différents articles.

Les enfants, garçons et filles, aiment l'institution, et, s'ils étaient laissés à eux-mêmes, il n'y aurait aucune difficulté à les garder. La difficulté sous ce rapport vient des parents, qui, bien que satisfaits de l'institution, semblent incapables de contrôler leur instinct pour une liberté sans frein, et de leur amour déraisonnable d'avoir leurs enfants avec eux. On a déjà fait beaucoup pour détruire cette inclination, mais il y a des améliorations à faire.

L'allonge à l'édifice en voie de construction augmentera sensiblement le confort des enfants dans la division des garçons, et je suis très reconnaissante envers le gouvernement pour la construction de cette allonge.

Avec grand respect, je demeure,

Votre obéissante servante,

SŒUR HAMEL,

Directrice.

Affaires indiennes.

Rapport indiquant l'état des élèves sortis de l'école industrielle de Saint-Boniface, jusqu'au 30e jour de juin 1893.

Numéro.	Nom.	Date de la sortie.	Age	NOMBRE D'ANNÉES À L'ÉCOLE.			ÉDUCATION.		Métier ou industrie enseignés, et leur habileté.	Raison de la sortie et histoire des élèves depuis leur sortie.
				Années.	Mois.	Jours.	A l'entrée.	A la sortie.		
<i>Filles.</i>										
3	Delima Hayden.....	30 juin 1890.	4	1			Aucune.....	Alphabet.....	Travail manuel.	
4	Mathilde Patriek.....	10 oct. 1890.	10	1	3	9	do	1er livre.....	Bon.....	N'est plus reconnue comme apparten. au traité. (Appartenait au traité le 1er juillet 1892.)
5	Ant. Grandbois.....	15 do 1890.	5	1	3	15	do	1er do.....	do	Partie pour cause de maladie.
6	Aldie Daniel.....	1er do 1890.	17	1	1		do	1er do.....	Très bon.....	N'est plus reconnue comme apparten. au traité.
7	Fiora Favel.....	3 sept. 1891.	12	1	1	29	1er livre.....	2e do.....	Bon.....	Partie pour cause de maladie. Ramenée deux fois chez elle par sa mère sans autorisation. (Revenue à l'école.)
8	Adeline Favel.....	25 nov. 1890.	9	1		29	Aucune.....	1er do.....	do	Ramenée deux fois chez elle par sa mère sans autorisation. (Revenue à l'école.)
10	Maria Cook.....	25 do 1889.	5	1	1	2	do	Aucune.....	Bon.....	Morte (rougeole).
11	Mary St. Pierre.....	1er avril 1891.	13	1	2	19	do	1er livre.....	Bon.....	Partie deux fois pour aller aider sa mère malade.
14	Rosalie Childs.....	11 do 1891.	8	1	5		do	1er do.....	do	Ramenée deux fois par sa mère sans autorisation.
20	Rosalie Fontaine.....	22 mai 1891.	18	1	4	5	1er livre.....	2e livre.....	Très bon.....	Partie pour aller aider ses parents. (Revenue et ramenée de nouveau en 1892.)
21	Sophie Fontaine.....	13 do 1891.	13	1	3	26	1er do	3e do.....	Bon.....	Revenue de nouveau en 1892.
24	Madeleine Girard.....	1er juin 1891.	12	8	22		Aucune.....	1er do.....	do	Morte. (Consumption.)
25	Thérèse Charbonneau.....	1er juill. 1891.	18	8	21		do	1er do.....	Très bon.....	Partie pour cause de maladie.
29	Jos. Kawitawitang.....	17 do 1891.	18	6	17		do	1er do.....	do	do
31	M. Ann Abston.....	4 do 1891.	15	9	11		do	2e do.....	Bon.....	Mariée.
35	M. J. Parisien.....	15 do 1891.	16	15	3	15	2e livre.....	2e do.....	do	Ramenée chez elle par ses parents.
12	M. A. Spence (Bennett).	9 sept. 1892.	13	6	27		Aucune.....	1er do.....	Passable.....	Ses parents ne lui ont pas permis de rester plus de trois mois.
19	Sarah Bruyère.....	28 mars 1892.	15	2	11		1er livre.....	2e do.....	Très bon.....	Revenue par le département, le 9 sept. 1892.
23	M. Charbonneau Kay.....	2 fév. 1892.	15	1	4	1	Aucune.....	3e do.....	do	Morte (consumption).
28	Adeline Courchéne.....	30 juillet 1892.	18	1	7		do	2e do.....	do	do
30	M. Menekoonyash.....	27 juin 1892.	18	1	3	27	do	2e do.....	Bon.....	Revenue par le département, 30 juillet 1892.....
32	Adeline Abston.....	9 sept. 1892.	9	3			do	1er do.....	do	do
36	Mary E. Thomas.....	31 juillet 1891.	19	2	9		do	1er do.....	do	do
39	Margaret Thomas.....	31 do 1891.	6	2	9		do	Alphabet.....	Bon.....	Ramenée chez elle par ses parents. Revenue par le département, le 29 février 1892.
43	C. Penaisseanequat.....	30 do 1892.	18	6			do	1er livre.....	Bon.....	Revenue par le département, le 30 juillet 1892.

RAPPORT indiquant l'état des élèves sortis de l'école industrielle de Saint-Boniface, jusqu'au 30e jour de juin 1893.

Numéro.	Nom.	Date de la sortie.	Age	NOMBRE D'ANNÉES A L'ÉCOLE.			Éducation.		Métier ou industrie enseignés et leur habileté.	Raison de la sortie et histoire des élèves depuis leur sortie.	
				Années.	Mois.	Jours.	A l'entrée.	A la sortie.			
<i>Filles.</i>											
46	M. Jane Néavkjik	25 oct. 1891.	17	2			1er livre	1er livre	Bon.	Travail manuel.	Ramenée chez elle par ses parents. Renvoyée par le département le 29 février 1892.
48	Isabelle Swampy	20 juin 1892.	18	8	3	Aucune		1er do	Très bon	Bon	Renvoyée par le département, 25 juin 1892.
49	M. Ann Savoyard	20 oct. 1892.	19	4	8	do		1er do	Bon	Bon	Morte (consomption).
40	Marg. Savoyard	29 mars 1893.	19	1	4	do		2e do	Très bon.	Bon	Partie p. aller passer quelq. sem. chez ses parents, avec permis. du départ. Morte avant de rev. Renvoyée par le département en janvier 1893.
52	Christiana Stearn	24 juin 1892.	16	6	2	do		1er do	Passable.	Passable.	Morte (consomption).
13	Edwidge Pako	1er fév. 1893.	8	2	20	do		1er do			
<i>Garçons.</i>											
42	James Cook	16 mai	14	1	3e	do		2e do			Ramené chez lui par ses parents parce que notre école était catholique.
43	Harry Cook	16 do	12	1	1er	do		2e do			do
44	Godwin Cook	16 do	7	1	Aucune.			1er do			do
28	Louis Chief	5 mars	17	3		do		Aucune.			Trop malade pour rester à l'école. Renvoyé par le département le 29 février 1892.
37	Henry Flett	28 avril	17	1	2e	do		3e livre			Échappé (ennui de la maison). Renvoyé par le département le 29 février 1892.
40	Joseph Harper	28 do	10	1	2e	do		3e do			do
19	Thomas Mowat	3 juillet	14	5	15	1er do		2e do			Chassé pour cause de mauvaise conduite. Renvoyé par le département le 29 février 1892.
23	D. St. Jean Menville	1er do	14	4	2e	Aucune.		1er do			Ramené chez lui par ses parents pour le traité (sans permission) Renvoyé par le département e 29 février 1892, seulement.
31	Will Morisseau	1er do	12	3	7	do		1er do			do
17	Moïse Châtelain	6 janv.	16		1	do		Aucune.			Echappé (ennui de la maison). Renvoyé par le département le 14 mars 1892, seulement.

Affaires indiennes.

6	John Saint-Pierre	28 avril	15	3	27		1er	1er	do	do	do	Est retourné chez lui (sans permission) pour aider à sa mère malade. Le département l'a renvoyé le 14 mars 1892.
18	Edw. Mathew	1er juillet	17	5	10		1er	1er	do	do	do	Est retourné chez lui lors de l'époque du paiement des annuités en vertu du traité. Le département l'a renvoyé le 14 mars 1892.
3	Jos. Kawitawitang	19 oct.	15	5			1er	1er	do	do	do	Est retourné chez lui (sans permission) pour aider à ses parents malades. Le département l'a renvoyé le 14 mars 1892.
45	Norbert Igaculi	9 avril	21	8	8	1er	3e	3e	do	do	do	Est parti pour aider son père malade. Le département l'a renvoyé le 9 avril 1892.
20	Jacob Cook	19 do	19	3	3e		3e	3e	do	do	do	Est retourné chez lui pour se marier. Le département l'a renvoyé le 19 avril 1892.
30	Caleb Smith	4 juillet	16	8	23	2e	3e	3e	do	do	do	A été renvoyé de notre école pour inconduite. Le département l'a renvoyé le 4 juillet 1892.
15	J. B. Swampy	9 sept.	12	3	7	1er	1er	1er	do	do	do	Est retourné chez lui depuis juillet 1891 pour assister au paiement des annuités en vertu du traité. Le département l'a renvoyé le 19 septembre 1892.
46	J. Thomas	29 août	15	1	29	1er	2e	2e	do	do	do	Ramené chez lui (sans permission) par son père. Le département l'a renvoyé le 18 janvier 1893.
7	John Flett	13 oct.	15	1	9	1er	2e	2e	do	do	do	S'est évadé (par ennui). Le département l'a renvoyé le 17 février 1893.
39	O'Reilly Stevenson	30 sept.	15	6	2e		3e	3e	do	do	do	Est retourné chez lui avec permission à raison de maladie. Le département l'a renvoyé le 17 février 1893.
38	John J. Stevenson	27 oct.	17	6	27	3e	4e	4e	do	do	do	Est retourné chez lui après avoir obtenu la permission pour aider à ses parents malades. Le département l'a renvoyé le 17 février 1893.
21	Michel Courchesne	17 fév.	15	1	8	1er	2e	2e	do	do	do	Est retourné chez lui après avoir obtenu la permission à raison de maladie. Le département l'a renvoyé le 17 février 1893.
9	Ecl. Haydn	28 mars	15	2	28	3e	4e	4e	do	do	do	Mort à notre école le 17 février 1893.
36	J. B. Ménécoongrash	4 avril	14	1	11	2e	2e	2e	do	do	do	do
47	William Laund	3 mai	15	1	10	2	2e	2e	do	do	do	do
14	Alexander Pako	12 juin	10	1	9	1er	1er	1er	do	do	do	do

ÉCOLE D'INDUSTRIE, DUNBOW, T. N.-O., 21 septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice 1892-93, et je l'accompagne d'un inventaire des biens de l'Etat sous mes soins le 30 juin dernier.

Présence à l'école.

Quatorze élèves ont été admis à l'école et six en sont sortis dans le cours de l'année. Onze des nouveaux élèves étaient des garçons et trois des filles—il y a eu un Pied-Noir, sept Gens-du-Sang et six métis. Ces enfants font bien et jouissent en somme d'une bonne santé; pas plus de deux n'avaient des symptômes de maladie constitutionnelles lors de leur admission.

Deux des élèves—un garçon et une fille:—mentionnés parmi ceux renvoyés, sont morts. Un est mort à l'école et l'autre sur la réserve, où il lui avait été permis de se rendre à cause de l'état de sa santé.

De l'avis du médecin l'on a renvoyé un garçon souffrant très gravement de scrofules comme incurable. Les trois autres qui ont été renvoyés étaient des déserteurs de l'école—deux avaient déserté dans l'automne de 1891 et en juin 1892. Un de ces garçons a très mauvaise vue, en sorte qu'on ne peut pas l'admettre de nouveau; quant aux deux autres ils suivent du consentement du département l'école de l'Eglise d'Angleterre sur la réserve des Pieds-Noirs. Un seul élève a déserté cette année, un garçon qui est encore absent de l'école et doit se trouver sur la réserve des Piégânes du Sud, où il s'est rendu avec des parents. Les élèves ont obtenu un congé et sont encore dans leurs familles. Temps de présence à l'école des élèves renvoyés encore vivants:—

- 1 moins de 2 ans—incurable.
- 2 “ de 8 mois—sont à l'école de la réserve.
- 1 “ de 7 “ —mauvaise vue.

La plupart des élèves qui se trouvaient en service lors de mon dernier rapport sont revenus à l'école. L'épreuve tentée de placer les enfants en service à l'extérieur a été assez satisfaisante. La plupart finissent cependant par s'ennuyer, principalement quand il n'y a pas dans l'endroit quelqu'un avec qui ils puissent s'associer, et ils désirent revenir à l'école. Pendant la fenaison de même que pendant la récolte j'ai placé, l'année dernière, six garçons chez des cultivateurs du voisinage pendant des périodes plus ou moins longues. Ces derniers recevaient des gages et je leur ai permis de dépenser tout l'argent qu'ils ont pu gagner. Ils ont très bien réussi et c'est l'intention d'en placer d'autres de nouveau cette année. A part ceux-là il a été aussi permis à d'autres garçons d'aller travailler le jour pour des cultivateurs de notre voisinage immédiat, et ceux-ci rentraient à l'école le soir.

La présence journalière moyenne à l'école, pendant l'année terminée le 30 juin, a été de 66.

Personnel de l'école.

Depuis mon dernier rapport le personnel de l'institution s'est accru d'un membre et il y a eu deux changements. Le charpentier et le cordonnier se sont démis. Ce dernier a été de suite remplacé d'une manière permanente par M^r G. Woods, de Calgary, qui est encore ici. Différentes personnes ont occupé la charge de charpentier-instructeur durant l'année, car il a été difficile de trouver un homme habile. L'on a ouvert en juin une forge, et le métier est enseigné à deux apprentis. A part notre propre travail l'on fera dans cet atelier de l'ouvrage pour le dehors.

Améliorations.

Il a été construit un nouveau bâtiment à trois étages pour les garçons, et l'ancien bâtiment reste exclusivement consacré aux filles, sauf la salle à manger et la chapelle qui leur seront communes.

Les garçons se trouveront très bien du nouveau bâtiment avec ses hauts plafonds et ses chambres bien aérées. L'on a construit une buanderie à deux étages commode,

Affaires indiennes.

avec séchoir en haut. La vieille boutique du charpentier a été transportée près des autres ateliers et on y a installé la forge. Les écuries ont été reculées de la maison et réparées. On a démoli la porcherie pour en construire une nouvelle plus loin des bâtiments. A part le déplacement des étables et de la boutique, tout le travail a été fait à la journée, et notre charpentier-instructeur et ses apprentis aidaient aux autres ouvriers. Les plus vieux parmi les garçons exerçaient leur métier pendant toute la journée et les plus petits la moitié du temps ordinaire. On donnait aux plus grands vingt-cinq centins par jour.

Santé.

La santé de toutes les personnes qui vivent à l'école a été bonne. Les élèves ont tous été vaccinés en juillet. Deux se sont cassés les jambes durant l'année, l'un en sautant et l'autre a été écrasé sous les roues d'un wagon. Tous deux sont bien portants maintenant. Il y a eu deux décès. Un garçon est mort de consommation et une fille d'hémorragie.

Education.

Les élèves font des progrès constants en classe, et comme l'on a maintenant de plus grandes facilités par suite de la construction d'un nouveau bâtiment ces progrès seront encore plus marqués. Je dois dire, au sujet de notre fanfare, qu'elle réussit parfaitement. Les enfants y ont pris goût, et je crois qu'elle contribue beaucoup à les attacher à l'école. Notre corps de musique a été engagé pour jouer aux expositions d'agriculture, ainsi qu'aux pique-niques et réunions à l'église. L'argent ainsi gagné a servi à l'achat de musique et d'instruments.

L'état suivant fera voir la position que les enfants occupent dans les classes d'après les divisions faites par le département:—

Cours 1.....	9
Cours 2.....	19
Cours 3.	15
Cours 4.	23
Cours 5.	12

Les garçons font des exercices de gymnastique, et leur apparence est de beaucoup meilleure depuis lors. Ces pratiques les intéressent et leur plaisent.

Métiers.

Atelier du charpentier.—Six apprentis apprennent ce métier. Trois d'entre eux sont à l'atelier depuis quatre ans, un depuis trois ans et deux depuis plus d'une année. Les plus vieux donnent parfaite satisfaction et font très bien. Le nombre des articles d'ameublement faits à l'atelier dans le cours de l'année n'est pas aussi considérable que par le passé, car l'instructeur et les apprentis ont travaillé presque tout le temps à la construction.

Il a été fabriqué quelques armoires, des bancs et pupitres, etc. On trouvera sous le chef "Améliorations" une description des travaux auxquels ces garçons ont été employés.

Cordonnerie.—Huit apprentis sont employés à cet atelier. Deux s'y trouvent depuis quatre ans, deux autres depuis trois ans et demi, deux depuis plus de deux ans, et les deux derniers depuis trois mois. Les plus vieux sont très fiers de leur ouvrage et l'accomplissent d'une manière qui leur fait grand honneur. A part les chaussures il se fabrique à cet atelier des pièces de harnais, comme les entraves, les guides, les courroies de timon, les traits, etc. Nous nous procurons à l'atelier nos chaussures et mocassins, outre les chaussures nécessaires pour les écoles de jour et l'agence d'Edmonton. On a réparé les chaussures, fabriqué les lacets nécessaires, et de plus réparé tout harnais ou partie de harnais en mauvais état. Suit un état du travail accompli.

Chaussures neuves.....	189 paires.
Mocassins.....	49 "
Lacets.....	5 grosses.
Bricoles.....	58
Chaussures raccommodées.....	300 paires.
Raccommodage de harnais, pour une valeur de.....	\$40.

Ferme.—Neuf garçons travaillent constamment sur la ferme une demi-journée à tour de rôle. Tous les autres garçons qui n'apprennent pas de métiers sont également employés sur la ferme durant les heures de corvée.

Notre troupeau compte maintenant cinquante têtes de bêtes à cornes, et sa valeur s'est accrue au printemps par l'addition d'un taureau de race. Nous avons aussi six chevaux, trois chevaux hongres et trois juments. Les juments ont eu chacun un poulain. L'été dernier on a fait cent cinquante tonnes de foin, à environ douze milles de l'école. Tout a été transporté ici avant l'hiver. Nous avons récolté sur la ferme l'année dernière neuf cent quarante-trois boisseaux d'avoine, trois cents boisseaux de pommes de terre, et sept cents boisseaux de navets et rabioles. Suit un état du nombre d'acres cultivés au printemps, soit un total de 108 acres :—

	Acres.		Acres.
Avoine.....	86	Pommes de terre.....	9
Blé.....	1	Navets.....	5
Orge.....	6	Légumes.....	1

Quarante acres de terre ont été empruntées. Au moment où j'écris ce rapport la récolte promet d'être très bonne.

Les filles apprennent tous les travaux ordinaires du ménage, à faire le pain, la cuisine, les travaux de la laiterie, le blanchissage, la couture, le tricotage, etc. On enseigne encore aux plus âgées la manière de faire différentes sortes d'ouvrage de fantaisie. Elles font de bons progrès sous la direction des révérendes Sœurs.

La plus grande partie des vêtements en usage à l'institution sont confectionnés par les filles.

Elles font aussi le raccommodage de leurs propres vêtements et de ceux des garçons, et ce n'est pas mince chose.

Dans le cours de l'année dernière les sauvages n'ont pas visité l'école aussi souvent que par le passé, mais ils ont causé moins d'embarras qu'autrefois lorsqu'ils y sont venus. Leur opposition à l'école disparaît graduellement, et nos enfants sont plus contents.

J'ai, etc.,

A. NAESSENS, *directeur.*

AGENCE DE COWICHAN,—BUREAU DES SAUVAGES,
QUAMICHAN, C.-B., 29 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre sous ce pli mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire et une liste des biens de l'État sous mes soins.

Il me fait plaisir de constater qu'il n'y a pas eu d'épidémie grave parmi les sauvages de l'agence dans le cours de l'année, cependant, la température très défavorable du printemps a causé un grand nombre de décès parmi les vieillards. Il est également mort un bon nombre de jeunes gens des affections de poitrine.

Le recensement dans l'agence donne, toutefois, à peu près le même résultat quant à la population.

La perte de terres précieuses situées sur la rivière Cowichan se continue, parce qu'on n'a rien fait pour protéger les bords de la rivière contre les troncs d'arbres flottants. La chose est d'autant plus regrettable que ces terrains avaient été défrichés, cultivés et produisaient de belles récoltes, sans compter que les sauvages vivent dans un état de malaise, personne ne sachant quel sera le prochain lot emporté par les eaux.

Les bandes de Cowichan, Nanaïmo et Saanich continuent à augmenter le nombre d'acres de terre qu'elles cultivent, bien que la manière de faire la moisson ne soit pas toujours satisfaisante.

Les forts gages que paient les établissements de conserves sont une tentation pour un bon nombre qui devraient demeurer chez eux et faire leurs récoltes au lieu d'en confier le soin à d'autres. Ceux-là sont aussi tentés d'accepter de l'ouvrage des cultivateurs des environs, en sorte que les récoltes sont souvent faites soit trop tard ou trop à bonne heure pour être profitables.

Affaires indiennes.

Cela ne les concerne pas tous assurément, car quelques-uns ne quittent jamais leurs lots de terre et y travaillent constamment ; d'autres commencent aujourd'hui à s'apercevoir que ces sauvages sont les plus à l'aise, car ils ont toujours quelque chose à vendre, tandis que ceux qui se sont absentés ont bientôt dépensé tout leur gain.

Les vieilles personnes sont encore souvent dans le dénûment. Le flottage du bois dans les rivières nuit à leur pêche, et d'un autre côté les règlements de chasse et de pêche appliqués dans les districts habités leur enlève en grande partie leurs anciens moyens de subsistance. Il faut dire de plus que les sauvages négligent beaucoup leurs vieillards quand ils deviennent impotents, et si je ne les pouvais constamment à les secourir et ne donnais moi-même ces secours dans les cas d'absolue nécessité, plusieurs mourraient de misère.

Le nombre des vieillards aveugles est considérable dans l'agence ; en vérité presque toutes les vieilles gens ont une disposition à la maladie de l'œil, ce que les médecins attribuent aux feux de bois de pin allumés dans leurs demeures pour faire sécher le poisson, ou pour les fins de cuisine.

La majorité des membres de presque toutes les bandes se sont rendus cette année aux établissements de conserve de la rivière Fraser. Ils reviennent dans le moment et bon nombre sont malades, mais je vous ai déjà transmis un rapport spécial à ce sujet.

Les plus importantes scieries sont fermées depuis quelque temps, en sorte que bon nombre de jeunes gens ont dû chômer ; comme d'un autre côté l'hiver a été extrêmement long et qu'il y a eu abondance de neige il a été impossible de se procurer du poisson dans les baies et rivières comme autrefois, et la vie en a été d'autant plus difficile. Cependant il me fait plaisir de rapporter que malgré cela le crime n'a pas augmenté, et à vrai dire presque toutes les causes aujourd'hui devant les tribunaux proviennent soit de l'abus de la boisson, soit de querelles au sujet de la propriété de lots de terre, ou de bornes à ces lots. Une bande entière paraît s'intéresser à une question de cette nature et perdra tout son temps jusqu'à ce qu'une décision soit rendue. Les sauvages font souvent dans des querelles de cette nature de cinquante à soixante-dix milles en canot pour venir au bureau, et quand après avoir entendu les deux parties je rends une décision, ils l'acceptent de suite et s'en vont ensemble de la manière la plus amicale, comme s'il n'y avait jamais eu de contestation.

La bande de Nanaïmo a beaucoup amélioré sa réserve au moyen d'endigement et de clôtures en fil de fer. De plus la Compagnie de Terre et de Houille New-Vancouver a employé plusieurs des jeunes gens à faire des chemins et rues sur sa propriété moyennant le double des gages payés aux travailleurs chinois pour le même travail. La compagnie est très satisfaite des résultats. En mai dernier cette bande a cédé à l'Etat ses droits sur les mines de houille, mais rien n'a encore été fait jusqu'à présent pour exploiter une nouvelle mine.

La bande des Songhees de Victoria refuse toujours d'abandonner sa réserve, bien qu'il serait préférable pour elle comme pour la ville en général qu'elle le fit. Quelques-uns des membres de cette bande ont de très belles maisons et jardins qu'ils ont améliorés depuis des années, et ceux-ci ne veulent pas naturellement y renoncer et s'en priver pour ceux qui n'ont pas cherché à avancer mais ont conservé leurs vieilles habitudes. En faisant le dénombrement de la bande en avril dernier, j'ai constaté une augmentation de trente et une âmes comparativement au recensement précédent, mais le nombre des adultes était le même. Le nombre additionnel s'explique par l'énumération de jeunes gens et d'enfants nés de mères songhees, et que les pères blancs ont abandonnés. La chose existe dans tous les villages de la côte, et c'est une question qu'il faudra tôt ou tard étudier, car l'élément métis est une source d'embarras partout, le métis combinant généralement les pires défauts de chaque peuple avec bien peu des qualités qui les rachètent.

L'épidémie de petite vérole qui a sévi à Victoria l'été dernier a empêché d'autres sauvages de visiter la ville, et les quelques malades de la réserve ne faisaient pas partie des sauvages de cette agence. L'on a eu autrefois beaucoup de difficulté à faire vacciner les sauvages ; mais comme les employés du conseil de salubrité de la province exigeaient un certificat de vaccination de tous les voyageurs par voie ferrée

et par bateau, j'ai fait imprimer de ces certificats avec un résultat très satisfaisant. En effet les vieux comme les jeunes voulaient s'en procurer un, et pour cela ont consenti à se faire vacciner ou vacciner de nouveau, au besoin, ce qui a entraîné beaucoup de travail pendant quelques semaines. Le résultat a été satisfaisant et la maladie ne s'est pas répandue.

Les écoles d'industrie de l'île Kuper continuent à bien fonctionner; l'on a envoyé à l'Exposition Universelle des chaussures et bas confectionnés entièrement par les élèves, et qui feraient honneur à de plus vieux apprentis. La conduite des élèves des deux divisions des garçons et filles est très bonne, et tous font des progrès. On ne peut faire trop de louanges du travail incessant du directeur, des Sœurs de Sainte-Anne, de M. et M^{me} Thompson, et des deux instructeurs de métiers. Tous sont absolument zélés et paraissent prendre plaisir à leur œuvre.

La vacance l'année dernière a duré du 4 juillet au 13 août, et la preuve qu'on apprécie l'école c'est qu'au jour de la réouverture des classes tous les élèves étaient présents, malgré le fait que quelques-uns d'entre eux avaient dû parcourir soixante milles, ayant été occupés dans les établissements de conserves de la rivière Fraser.

L'état sanitaire des villages est très bon dans le moment; il présente un contraste avantageux avec celui des villages chinois ou de quelque autre nationalité.

Le manque d'une infirmerie convenable explique plusieurs décès, car dans la plupart des cas de maladie il n'y a personne pour surveiller l'observation des prescriptions du médecin.

Il a été accordé l'année dernière plus de secours qu'autrefois, parce qu'il était impossible de se procurer ni poisson ni gibier, les rivières et baies étant gelées et le sol couvert de plus de cinq pieds de neige. Les plus robustes même ont eu bien de la difficulté à trouver du bois de chauffage pour leur propres familles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. LOMAS,

Agent.

AGENCE DE LA CÔTE OCCIDENTALE,

ALBERNI, C.-B., 1er septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin, accompagné d'un état tabulaire et d'une liste des biens de l'Etat. Comme je le mentionnais dans mon dernier rapport un plus grand nombre de sauvages ont passé le dernier été chez eux à cause de l'épidémie de petite vérole qui a sévi à Victoria. Ça été un avantage pour eux, car ils ont ainsi obtenu une grande quantité de poisson pour la nourriture, et le flétan séché se vend toujours très facilement. Les sauvages ont apporté cet été à Kynkaht des chargements de canots de beau poisson.

La tribu des Oiahts s'occupe de la fabrication de canots. Lors de ma visite ces sauvages avaient terminé ou étaient en voie de terminer quarante-six nouveaux canots, dont la moitié, très grands, avaient une valeur de \$50 à \$100 chacun. Les canots Nitinats sont considérés les meilleurs et sont ceux qui se vendent le plus cher. J'ai visité Nitinat à la fin de mars. On avait rapporté que les Nitinats volaient de grandes quantités de liqueurs et de marchandises du steamer naufragé *Michigan*. Les rapports étaient très exagérés, car le comptable avait détruit la plus grande partie des tonneaux de liqueurs avant de quitter le navire naufragé. Les sauvages s'en sont procurés sans doute et ont recueilli une partie des marchandises rejetées sur le rivage, mais généralement parlant ils se sont bien conduits et ils ont été employés à échouer le navire.

Quatre membres de la tribu des Clayoquahts sont morts de la petite vérole à Victoria, et les Ehattisahts ont perdu six membres, un canot portant des malades étant venu de Victoria. Les sauvages connaissent maintenant le caractère violent de la maladie, et comme plusieurs sont vaccinés, il y a peu de danger qu'elle se pro-

Affaires indiennes.

page parmi eux. J'ai brûlé la maison du dernier sauvage mort à Ehattisaht et tout ce quelle contenait.

Ces tribus diminuent lentement, cependant la mortalité n'a pas été plus forte que l'année dernière, sauf à Heshquiaht, où la tribu s'était jusqu'ici maintenue sous le rapport du nombre au même état. Pendant les quelques dernières années le nombre des enfants avait même augmenté, mais il y a eu durant la dernière saison une forte mortalité parmi les jeunes gens et les enfants, ainsi que plusieurs décès causés par des noyades. Les sauvages qui sont allés faire la chasse au phoque sur des goélettes n'ont pas aussi bien réussi cette année, et ont eu juste \$20,000 de moins que l'an dernier. Comme le *modus vivendi* a été rigoureusement appliqué, la plupart des goélettes n'ont eu que de moyens résultats. La chasse faite en canot sur la côte par les sauvages a mieux réussi, mais les tribus seules de Barclay-Sound, de Clayoquot et de Heshquiaht en retireront quelque avantage, car les autres tribus ne font pas la chasse au phoque du rivage. Lors de ma visite à Clayoquot et à Heshquiaht en juin, chaque canot apportait encore de deux à huit peaux les jours de calme. Il en a été pris à peu près cinq cents au large de Barclay-Sound, deux cent cinquante à Clayoquot, et le même nombre à Heshquiaht. Les sauvages vendent ces peaux de \$9 à \$12 chaque. Sur les goélettes on les paie de \$2 à \$4.50 la peau, en sorte que les chiffres mentionnés à l'état tabulaire représentent une valeur considérable. Il en aurait été pris davantage sur la côte si le temps n'avait été mauvais et variable, et quand les phoques ont passé au large de Clayoquot et d'Heshquiaht les sauvages ne s'y trouvaient pas. Je ne crois pas que les nouveaux règlements concernant la pêche du phoque causent de la misère aux sauvages de la côte occidentale. Dans la plupart des cas on a gagné trop facilement un argent dépensé en conséquence, car les sauvages sont imprévoyants, et l'abondance d'argent parmi les jeunes gens a encouragé le jeu et l'ivrognerie. La chose sera plus dure pour les chasseurs sur les goélettes, mais toutes les tribus s'occuperont davantage maintenant de faire la chasse du rivage, et chaque peau apportée par le canot donnera autant que trois ou quatre de celles apportées par les goélettes, sans compter la hausse probable dans le prix des peaux, en sorte que les sauvages devront avoir de la reconnaissance à l'Etat qui leur a obtenu la liberté de chasser le phoque.

L'école attachée à l'asile sauvage presbytérien d'Albérni a eu sa bonne part de succès; la présence à l'école n'était pas nombreuse, mais quelques élèves ont été très assidus. La mission a eu des difficultés à surmonter; les directeurs ont été trompés dans leur attente d'un legs promis pour construire un bâtiment convenable, et la première institutrice, mademoiselle McDonald, a dû partir à raison de maladie, pour mourir ensuite de consommation. Mademoiselle Lister, la directrice, très estimable et toute dévouée à son œuvre, est morte en janvier dernier de pneumonie; et le révérend J. A. McDonald, qui avait charge de la mission, a été forcé également de se démettre par suite de mauvaise santé. Malgré tout, l'œuvre qu'il a fondé subsiste toujours, et l'asile est aujourd'hui sous les soins de mademoiselle Johnson, la directrice, qui dirige habilement les enfants, lesquels sont bien vêtus et paraissent heureux et contents. Ils suivent l'école avec assiduité et font des progrès sous la direction de l'institutrice, mademoiselle Minnes. M. McKee prend soin du jardin et de la vache de la mission et fait les travaux de l'extérieur; il aide aussi à faire l'école du dimanche et à donner l'enseignement chrétien. Une école de jour a été tenue jusqu'ici dans une bonne maison en charpente de la réserve prêtée dans ce but par le sauvage Santa, et la mission l'a pourvue de sièges et pupitres commodes. On bâtit actuellement une maison d'école de vingt par vingt-cinq pieds sur le terrain de la mission; elle sera bientôt prête. Douze enfants et jeunes gens, dix filles et deux garçons, d'un âge variant de six à seize ans, pensionnent et logent à l'asile; c'est tout ce que le bâtiment peut contenir pour le présent. L'école du dimanche se fait régulièrement au village sauvage, et les élèves ainsi que plusieurs des sauvages assistent à l'office à l'église presbytérienne, et il y a tout lieu de compter sur une assistance plus nombreuse à l'école dans le cours du prochain hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

HENRY GUILLOD,

Agent.

BUREAU DES SAUVAGES,

NEW-WESTMINSTER, C.A., 26 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1893. Il est accompagné d'un état tabulaire et d'une liste des biens de l'Etat sous mes soins à cette date.

Toutes choses considérées, la condition des sauvages de cette agence est très satisfaisante. Les indiens ont fait de bonnes récoltes, ils possèdent du saumon séché et salé en abondance, et plusieurs ont aussi quantités de fruits de différentes espèces.

Dans le cours de l'hiver dernier, qui a été exceptionnellement rigoureux dans la Colombie anglaise, la gelée a détruit presque toutes les pommes de terre mises de côté pour les semences. Par suite, le nombre d'acres de terre ensemencées de pommes de terre cette année n'est pas aussi considérable que dans certaines années précédentes. A Yale, à Hope, à Ohammil et à Ruby-Creek, la plupart des sauvages travaillent pour la Compagnie du chemin de fer Canadien, du Pacifique, recevant de bons gages qui leur permettent de faire vivre leurs familles dans l'aisance. Les sauvages de Sechelt, de Sliammore et de Clohoose travaillent dans les exploitations forestières et se font ainsi de bons gages. Ceux des différentes réserves de Chilliwack, de Langley et de Powassan cultivent de grandes étendues de terrains. Ils quittent encore leur réserve pour travailler dans les différents établissements de conserves de la rivière Fraser, au cours de la saison de pêche, laquelle commence vers le milieu de juillet et se termine vers le 1er de septembre. Pendant ce temps ils gagnent de bons gages, les bateliers \$2.25 par jour, et les pêcheurs \$2.50 par jour. Leurs femmes reçoivent durant ce temps à peu près \$1 par jour dans les fabriques de conserves. Dès que la saison de pêche est finie, ces femmes s'en reviennent chez eux, et c'est à temps pour couper le grain et faire les récoltes. Les bandes de Squattets, de Chehales, de la rivière Harrison, de Matsqui, de Wharnock, de Kaitsey et de Musqueam cultivent aussi de grandes étendues de terrain et font des progrès. Les bandes de Coquitlam, des creeks Capalino, Seymon et False n'ont pas beaucoup amélioré leurs réserves. Ces sauvages comptent principalement sur la pêche et la chasse pour vivre. La mission de Squamish (Burrard Inlet) renferme la bande de sauvages qui progresse le plus et est la plus avancée de cette agence. Un grand nombre des hommes sont employés dans les différentes scieries de Vancouver et le reste fait la pêche pour approvisionner le marché de Vancouver, et l'on y vend facilement tout le poisson pris. Ces sauvages possèdent de bonnes maisons bien meublées et vivent aussi bien que la plupart des blancs. L'influenza ou la grippe a régné dans cette agence pendant l'hiver et le printemps derniers, et a fait plusieurs victimes. La consommation a aussi occasionné plusieurs décès; à part cela la santé des sauvages a été assez bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,
FRANK DEVLIN, *agent*.

AGENCE DE BABINE, HAZELTON, C.-A., 30 juin 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1893, accompagné d'un état tabulaire et de l'inventaire de tous les biens de l'Etat sous mes soins.

DIVISION DE KIT-KHSUN.

Bande de Kit-wan-gagh.

Cette bande compte cent quarante-trois membres. Elle possède quarante-quatre maisons en troncs d'arbres et trois en charpente. La population s'occupe dans les

Affaires indiennes.

établissements de conserves de la côte, bûche du bois de corde et chasse avec des pièges. Il y a dix-neuf acres de terres cultivées, et d'autres sont défrichées.

La bande de Kit-wan-cool

compte soixante-huit membres. Elle possède vingt-trois maisons. Ces sauvages, à l'exception des vieillards, abandonnent leur village à l'époque de la pêche du saumon et de l'exploitation des établissements de conserves pour s'occuper de ces industries. Ils chassent et tendent des pièges le restant du temps. La bande possède neuf acres de terre en culture, et elle a rompu d'autres terres.

La bande de Kitse-gukla

compte quatre-vingt-un membres. Il y a vingt-six maisons, dont huit appartiennent à New-kitse-gukla. Les gens exercent différentes occupations, chassent et tendent des pièges. Ils cultivent huit acres de terre, mais il en a été défriché une plus grande étendue.

La bande de Get-an-max (Hazelton)

compte deux cent trente-neuf membres. La bande proprement dite n'en compte pas plus de soixante-cinq ; le reste de la population se compose de membres d'autres bandes établis ici à la suite de mariage et parce qu'il y est facile de trouver de l'occupation. Il y a soixante-huit maisons en troncs d'arbres et neuf en charpente. Les sauvages cultivent vingt acres de terre et en ont rompu une plus grande étendue.

Ils sont employés au transport dans l'intérieur, sur les bateaux, dans les mines, à couper le bois de construction, charroyer le bois de chauffage, ainsi que dans les établissements de conserves de la côte ; ils font de plus la chasse et tendent des pièges. Elle cultive dix-sept acres de terre et a rompu d'autres.

Hazelton est le point terminal de toutes les voies de communication avec la côte.

La bande de Kits-pieux

compte deux cent trente-un membres. Il y a trente-huit maisons. Cette bande fait la chasse et tend des pièges, et quelques-uns de ses membres travaillent dans les établissements de conserves de la côte.

La bande de Kits-ge-gas

compte deux cent quatre-vingt-neuf membres ; c'est la plus peuplée des Kit-khsuns. Il y a trente-sept maisons.

Le village est situé sur la rive droite de la rivière Babino, à trois milles en amont du confluent des rivières Babine et Skeena. Les restes de leur village abandonné se voient encore près des fourches de ces rivières.

Ces sauvages subsistent principalement de chasse ; leur terrain de chasse s'étendant jusqu'au delà des sources de la rivière Skeena.

Très peu de ces sauvages se sont jamais rendus à la côte. Ils cultivent onze acres de terre et en ont défriché d'autres.

La bande de Gol-Doe

ne compte que trente-sept membres. C'est la moins peuplée des Kit-khsuns. Ces sauvages possèdent sept maisons. Ils subsistent principalement de pêche et de chasse. Cinq acres de terre sont cultivées et il y en a d'autres de défrichées.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

A l'exception d'Hazelton tous les autres villages mentionnés plus haut sont reliés à la rivière Naas par des sentiers convergent tous à Aiyons, endroit où ces sauvages perfectionnent ou se procurent la graisse d'oolachan.

Le transport par canot des marchandises sur la rivière Skeena a presque complètement cessé depuis qu'un steamer fait le service entre ici et la côte. Cela ne paraît pas leur avoir causé aucun embarras grave, et ils se livrent à d'autres occupations.

Le transport des marchandises par canot, sans compter les risques et pertes de vie, était la cause que nombre de sauvages se trouvaient perclus de rhumatismes ou souffraient d'autres maladies dans la force de l'âge.

La rivière Skeena n'a fait durant l'année que trois victimes, des gens qui ont enfoncé dans la glace.

La santé des sauvages a été très bonne.

La légère diminution de la population est due à la mortalité parmi les petits enfants, à la suite de la bronchite qui a régné dans ce district.

Il y a eu de fortes migrations de saumons.

La récolte des pommes de terre et des baies Sauvages a été bonne.

Les chevaux ont passé l'hiver sans accident.

Les sauvages ont augmenté la valeur de leurs terres en les clôturant principalement; ils ont de plus amélioré leurs bâtiments.

La conduite des sauvages a été excellente.

DIVISION DE HOQUEL-GET.

La bande de Lach-al-sop

compte cent cinquante-un membres. Ces sauvages ont vingt-quatre maisons, cultivent neuf acres de terre, et ont défriché d'autres terrains. Ils pêchent, font la chasse et tendent des pièges.

La bande de Babine

compte cent soixante membres. Ces sauvages possèdent trente-sept maisons et cultivent deux acres de terre. Ils pêchent, chassent, tendent des pièges et font un peu de transport pour les mines.

La bande du Fort Babine

compte cent quarante-huit membres. Elle possède trente-six maisons et cultive quatre acres de terre. La bande subsiste de pêche et de chasse.

La bande du lac de Stuart (Fort St. James)

compte cent cinquante-deux membres. Elle possède vingt-quatre maisons, cultive trois acres de terre et vit de pêche et de chasse.

La bande de Pintce

compte trente-quatre membres. Ces sauvages possèdent vingt-quatre cabanes, cultivent six acres de terre et subsistent de pêche et de chasse.

La bande de Thatce

compte trente-sept membres. Elle a onze cabanes, cultive cinq acres de terre et vit de chasse et de pêche.

La bande de Yucutce

compte vingt-deux membres. Ces derniers habitent trois maisons, cultivent six acres de terre et font la chasse et la pêche.

La bande du lac Connelly Carrier

compte vingt-un membres. Elle possède trois maisons et cultive cinq acres de terre. Ces sauvages font la chasse et la pêche et tendent des pièges.

Affaires indiennes.

La bande de Sicanee

compte quatre-vingt-un membres. Ce sont des sauvages nomades qui n'ont pas d'habitations stables et vivent en hiver dans les environs du lac Stuart. Leurs terrains de chasse sont fort dépeuplés de gibier et d'animaux à fourrures et en général ils manquent de nourriture durant une partie de l'hiver.

La bande de Na-anee,

la partie qui habite le lac Stuart compte soixante membres, d'habitude à demi-nomades. Elle chasse et tend des pièges généralement avec peu de succès.

La bande des Grands-Rapides,

une branche de celle des Thatces, compte neuf membres. Elle possède trois maisons et cultive trois acres de terre. Ces sauvages conduisent les canots, font la pêche, la chasse et tendent des pièges.

La bande de Tsist-clang-lee,

qui est également une branche de celle des Thatces, compte douze membres. Elle possède six maisons et cultive quatre acres de terre. Les sauvages vivent de chasse et de pêche.

La bande du lac McLeod

compte quatre-vingt-douze membres. Elle possède quinze maisons et cultive deux acres de terre. Les sauvages font la pêche et la chasse.

La bande du lac Fort-Fraser

compte cinquante-cinq membres. Elle possède neuf maisons, cultive quatre acres de terre et vit de chasse et de pêche.

La bande de Stella

compte trente-huit membres. Elle possède six maisons et cultive trois acres de terre. Les sauvages chassent et pêchent.

La bande de Sicanee,

la partie qui habite le lac Connelly compte quarante-neuf membres. Ces sauvages, qui sont nomades, passent l'hiver près du lac en question et vivent de chasse et de pêche.

La bande de Na-anee,

de la branche du lac Connelly est à demi-nomade et passe l'hiver sur le lac en question. Ces sauvages chassent et tendent des pièges.

La bande de Stony-Creek

compte quatre-vingt-dix-huit membres. Ces sauvages habitent seize maisons et cultivent deux acres de terre. Ils pêchent, chassent et tendent des pièges pour vivre.

Lors de ma visite à ces postes plusieurs se sont plaints d'être malades.

Il y a plus d'aveugles que le nombre ordinaire parmi les vieillards de cette bande.

La bande du Fort George

compte quatre-vingt-quatre membres. Elle possède vingt-trois maisons et cultive trois acres de terre. Les sauvages pêchent, chassent, tendent des pièges et font des transports par canots sur la rivière Fraser jusqu'à Quesnelle.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Je puis mentionner ici que l'honorable P. O'Reilly, le commissaire des réserves sauvages, que j'ai rencontré sur le lac Fraser et accompagné dans une partie de son voyage, a arpenté d'autres réserves pour les sauvages des bandes d'Hoquel-get.

Ces sauvages subsistent presque entièrement d'après la méthode suivie par leurs ancêtres; ils sont trop éloignés des blancs et n'ont pas assez de rapports avec eux pour en obtenir de l'emploi rémunérateur.

La plupart appartiennent à la foi catholique romaine.

La santé des sauvages a été bonne, mais la mortalité a été extraordinaire parmi les petits enfants.

Les médicaments fournis par le département ont soulagé bien des souffrances.

Je puis faire un rapport favorable des mœurs des sauvages de toutes les bandes de cette agence; je puis en dire autant de leur honnêteté et de leur respect pour l'autorité.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. E. LORING,

Agent.

BUREAU DES SAUVAGES,

BAIE-DE-L'ALERTE, C.A., 1er septembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'année terminée le 30 juin 1893, ainsi qu'un état tabulaire et la liste des biens de l'Etat sous mes soins.

Bien que la santé des sauvages en général ait été bonne il y a eu un nombre extraordinaire de décès, parmi les vieillards principalement, causés par un hiver exceptionnellement froid. De plus la plupart de ces sauvages avaient beaucoup souffert de privations, car ils n'avaient rien ou presque rien gagné l'année dernière, n'ayant pas quitté leur village de crainte de la petite vérole.

A part une seule exception, la conduite des sauvages des différentes tribus a été très bonne et ils se sont tous montrés respectueux des lois et du bon ordre.

L'école d'industrie de la Baie-de-l'Alerte est terminée et peut être occupée. Si l'on en juge par les demandes de renseignements des enfants et des parents ce ne sera pas difficile de la remplir. Il y a eu aussi une amélioration marquée dans la présence à l'école du jour; l'assiduité a cependant été rompu, parce que les enfants ont travaillé dans les fabriques de conserves.

Les sauvages de la tribu Wi-wai-ai-kai qui avaient entrepris, à titre d'essai, la coupe des billots au Cap Mudge n'ont pas réussi, et ils ont fait de lourdes dettes; en conséquence je leur ai défendu de couper d'autre bois avant qu'ils aient pu s'acheter des bœufs pour transporter eux-mêmes les billots, car en engageant des blancs pour transporter ce qu'ils coupent et en les nourrissant, tous les profits y passent.

L'établissement de conserves et la scierie de la Baie-de-l'Alerte ont fourni de l'occupation aux sauvages du voisinage; mais il s'est fait bien peu de choses dans les derniers temps.

Les Ma-ma-lit-li-kullas ont profité un peu tard de l'argent que leur a voté l'Etat pour reconstruire leurs maisons détruites par le feu; ils étaient sous l'impression qu'en acceptant cet argent il ne leur serait pas permis de reconstruire de grandes maisons et qu'en conséquence ils ne pourraient plus tenir leur potlaches et dances. En leur disant que l'Etat leur accordait une somme d'argent pour acheter du bois de construction je leur ai suggéré qu'il serait désirable de construire de plus petites maisons, qui seraient plus chaudes, plus salubres et plus propres. Je suis fier de dire que c'est ce qu'ils font.

Affaires indiennes.

Le dénombrement accuse de nouveau une diminution causée par d'anciennes maladies et par l'intempérance; dans bon nombre de cas les enfants sont nés malades et sont morts en bas âge.

La nouvelle église de la Baie-de-l'Alerte a été ouverte le jour de Noël, et les sauvages, dont plusieurs ont contribué à sa construction, ont suivi les exercices du matin et du soir. Cette église fait beaucoup d'honneur au missionnaire, le révérend A. J. Hall, qui a trouvé le moyen de la construire.

Il me fait peine de ne pouvoir rapporter aucune amélioration en agriculture; l'on a semé que bien peu de pommes de terre, car les sauvages ont perdu tout ce qu'ils avaient mis de côté pour les semences pendant les très grands froids, et il n'a été cultivé que de petites pièces de navets et de carottes.

A tout prendre il y a eu, cependant, un peu d'amélioration et c'est, en conséquence, un encouragement pour ceux qui travaillent parmi les sauvages.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. H. PIDCOCK,

Agent.

AGENCE DU LAC-WILLIAM,

LESSER-DOG-CREEK, 15 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon dixième rapport annuel sur les affaires indiennes de mon agence durant la dernière année. Il est accompagné de l'état tabulaire ordinaire pour la même période ainsi que d'une liste de tous les biens de l'Etat sous mes soins le 30 juin 1893. Je regrette de ne pouvoir vous soumettre un rapport plus détaillé des affaires de cette agence, n'ayant pas été capable à raison de cécité de faire mes visites ordinaires de l'hiver et de l'été aux différentes réserves.

Ne pouvant pour cette raison accomplir plus longtemps mes devoirs d'agent j'ai été remplacé par M. Gomer Johns, à qui j'ai remis le 12 courant tous les biens de l'Etat sous mes soins.

Santé des bandes.

La santé des sauvages de mon agence a été bonne, et il y a eu en conséquence une augmentation de trente âmes à noter. On a vacciné dans cette agence sept cents sauvages depuis mon dernier rapport.

Approvisionnement.

Des secours ont été distribués durant l'année à tous les malades et nécessiteux, et l'on a donné des pommes de terre de semence à la bande du Creek du Canot. Le docteur Samson a donné ses soins dans la partie d'en bas de l'agence, ce qui comprend les bandes vivant au sud de Clinton; dans la partie nord il n'y a pas de médecin depuis l'hiver dernier.

Ecole.

L'école industrielle du Lac-William a été fréquentée par une moyenne de vingt garçons et de dix filles durant l'année. Le progrès des élèves a été très satisfaisant.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Par suite de la longueur extrême de l'hiver dernier les sauvages n'ont commencé leur chasse du printemps qu'un mois plus tard; d'un autre côté comme la migration du saumon l'année dernière n'avait pas été forte, il y a eu rareté de provisions sur

bon nombre des réserves. La migration du saumon est abondante cette année et en conséquence il n'est pas à craindre qu'on manque de nourriture l'hiver prochain.

La conduite générale des sauvages de cette agence a été bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. LAING-MEASON,

Agent.

FORT-STEEL, KOOTENAY, C.A., 1er juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1893. La conduite des sauvages de Kootenay d'en haut a été bonne toute l'année, il n'y a eu que deux cas d'ivrognerie près de la frontière internationale, et la boisson avait été obtenue sur le côté américain.

Dans la vallée de Kootenay-Ouest les sauvages Flatbow ou de la Kootenay d'en bas se sont servis d'un langage menaçant envers des hommes qui travaillaient pour le compte de la compagnie dite *The Kootenay Reclamation Company*, parce que le fouilleur à vapeur avait détruit un jardin de pommes de terre appartenant à un sauvage. Comme cet endroit était très éloigné du bureau de l'agent et que les voies de communication manquaient entre la vallée de la Kootenay d'en haut et celle de la Kootenay d'en bas il y a eu de nombreux différends, et les sauvages, mal conseillés, avaient les plus mauvais sentiments à l'égard des travailleurs de la compagnie.

La santé des sauvages a été bonne en général, mais la consommation et les scrofuls semblent augmenter.

Ces sauvages vivaient autrefois presque exclusivement de viande; aujourd'hui les farineux forment leur principal article de nourriture, et les enfants sont certainement moins robustes.

La mortalité durant l'année a été faible comparativement aux deux années antérieures, pendant lesquelles l'influenza sous sa forme la plus maligne régnait. Il y a eu augmentation de la population de presque toutes les bandes de sauvages Kootenay.

La petite bande des Shuswaps établie près des lacs Colombiens reste stationnaire. Les femmes se trouvent dans la plus malheureuse situation sous le rapport du mariage. Elles descendent toutes de feu Kinbasket. Ce dernier est arrivé avec sa femme dans le pays du lac Colombie, il y a nombre d'années, après avoir traversé avec misère les montagnes presque impassables alors qui séparent les sources de la rivière Colombie, où demeure actuellement cette famille, à partir de Kamloops, le pays de ses gens. C'était bien des années avant qu'on eût songé à la construction du grand chemin actuel — le chemin de fer Canadien du Pacifique — avant même l'arrivée de blancs, à part quelques commerçants et employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Les membres actuels de la bande sont des enfants et petits-enfants du premier pionnier Kinbasket. Tous ont des rapports de consanguinité, et les missionnaires catholiques ne veulent plus leur permettre de se marier entre eux. Ils semblent avoir rompu tout rapport avec la tribu dont ils descendent, et les Kootenays ne veulent pas se marier avec eux.

La récolte de 1892 a été pauvre dans la vallée entière; elle a été au-dessous de la moyenne. Il n'y a pas eu de pluie pendant près de cinq mois, et non seulement la récolte de pommes de terre a été faible, mais le grain et la paille étaient de qualité très inférieure. Les pâturages ont été également très desséchés.

On se rappellera longtemps de l'hiver 1892-1893, non seulement parmi les sauvages, mais aussi parmi les blancs de cette vallée, à cause de sa rigueur. Ce n'est pas que le froid ait été jamais très intense; en effet le thermomètre n'est pas descendu plus bas que 30° au-dessous de zéro à Fort-Steele et 23° aux Plaines du Tabac, et ce froid n'a pas non plus duré plus que quelques jours. Mais la neige est tombée au commencement de novembre et il y en avait une profondeur considérable avant la fin du mois. La neige a couvert la terre sans interruption jusqu'à la fin d'avril.

Affaires indiennes.

Avant la fin de mars on avait épuisé tout le foin appartenant aux blancs comme aux sauvages. C'est l'époque à laquelle la neige disparaît ici ordinairement. En conséquence, il s'est perdu beaucoup de bêtes à cornes et de chevaux; il est même surprenant que les animaux aient passé l'hiver. Venant à la suite de l'hiver rigoureux d'il y a deux ans, la perte a été fortement ressentie par les sauvages, cependant il y a eu très peu de demandes de secours au printemps, moins même que depuis plusieurs années. La santé de la tribu entière a été bien meilleure le printemps dernier que pendant celui des quelques années précédentes.

Les chevaux sauvages appartenant nominalement au chef sont morts du premier au dernier; il en était déjà mort plus de la moitié il y a deux ans. Depuis quelques années ces chevaux avaient erré sur le haut plateau à l'ouest de la réserve de Sainte-Marie, ne visitant que rarement la prairie, et jamais dans les dernières années les terrains moins élevés près de la rivière. À envisager la chose au point de vue pratique simplement, leur disparition n'est pas à regretter. Les chevaux de selle ou de bât qui s'égareraient parmi la bande sauvage devenaient bientôt aussi inabornables que les autres.

Les sauvages n'ont pas tardé à profiter des instructions reçues de l'Etat d'augmenter le nombre des élèves de l'école d'industrie sauvage; actuellement il y a plus d'élèves que les cinquante auxquels le gouvernement pourvoit.

Les enfants sauvages ont fait de grands progrès, et plusieurs d'entre eux lisent et écrivent bien.

Bien que les semailles aient été faites tard, la récolte a meilleure apparence que toutes les précédentes, et elle sera considérable.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

MICHAËL PHILLIPPS,

Agent.

AGENCE SAUVAGE DE LA CÔTE NORD-OUEST,

METLAKAHTLA, C.A., 14 août 1893.

À l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1893; il est accompagné d'un état tabulaire et d'un inventaire des biens de l'Etat sous mes soins.

Les sauvages de cette agence vivent actuellement en paix les uns avec les autres, ainsi qu'avec leurs voisins blancs; ils n'ont qu'un seul grief public pour les agiter.

Ce grief provient du fait que l'on permet aux sauvages d'Alaska, parmi lesquels se trouvent six cents Tsimpseans, qui ont quitté la Colombie anglaise par hostilité au gouvernement et à leurs voisins en l'année 1887, de revenir chaque année dans ce district faire la concurrence aux naturels dans la chasse aux animaux à fourrure ainsi que dans l'exploitation des conserves du saumon, ce qui divise deux des principales sources de revenu de nos sauvages.

Il pourrait être facilement obvié au grief concernant la chasse des animaux à fourrures en modifiant l'acte de la province concernant la protection du gibier.

Quant à l'autre question, celle de la pêche et de la mise en conserves, elle serait plus difficile à régler, parce qu'elle affecte les propriétaires d'établissements de conserves et d'autres personnes.

Il a été pris, le printemps dernier, plus d'animaux à fourrure qu'en toute autre année antérieure; la valeur totale des fourrures a atteint le chiffre de cinquante-quatre mille dollars.

Bien que les récoltes des pommes de terre aient été bonnes en 1892, les fortes gelées du mois de février dernier les ont presque toutes détruites, et jamais les sauvages n'avaient éprouvé une si forte perte.

Le département est venu généreusement au secours des sauvages et leur a envoyé des pommes de terre de semence pour la saison présente; néanmoins, malgré cette aide je crains que l'approvisionnement de pommes de terre pour l'année prochaine ne soit de beaucoup réduit.

La santé générale des sauvages pendant l'année a été bonne; il n'y a eu ni petite vérole ni autre maladie épidémique.

Il est vrai qu'il est mort durant l'année bon nombre de sauvages, de consommation principalement. Cependant la population n'a pas diminué depuis mon dernier rapport.

Les différents missionnaires de même que les médecins de cette agence n'ont rien épargné pour conserver la santé des sauvages; grand nombre de cas de maladies de la nature la plus grave ont été traités aux deux infirmeries publiques à l'usage des sauvages.

La population de deux villages sauvages de la rivière Naas d'en haut a considérablement diminué durant la dernière année, par suite en grande partie de l'émigration au village de la mission d'Aiyaush. Ce village possède une bonne école pour les sauvages, et le gouvernement a contribué à la construction d'une nouvelle maison commode destinée à cette fin; il y a aussi une scierie à vapeur exploitée par des sauvages et qui a été bâtie grâce à l'énergie du révérend J. B. McCollough, de la Société des Missions de l'Eglise d'Angleterre, lequel publie également un journal dans les langues sauvage et anglaise.

Aiyaush est un florissant village de mission qui finira vraisemblablement par absorber tous les villages païens environnants.

Six sauvages des nations Tsimpsean et Nish-ga ont profité de l'Acte de naturalisation et ont demandé d'être naturalisés.

Leur exemple sera suivi, je crois, par d'autres sauvages ayant de l'éducation et se conduisant bien.

Le steamer du département *Vigilant* est plus utile d'année en année, et l'on a aussi augmenté sa vitesse en perfectionnant ses machines. C'est aujourd'hui un excellent bateau pour les eaux de l'intérieur.

L'école d'industrie de Metlakahtla est toujours bien administrée, et c'est assurément l'une des meilleures institutions d'éducation parmi les sauvages.

Il y a aussi à Metlakahtla une école pour les filles sauvages supportée et dirigée par la Société des Missions de l'Eglise d'Angleterre, ainsi qu'une institution semblable à Fort-Simpson, sous le contrôle de la Société des Missions Méthodistes.

Les nombreuses écoles de mission de cette agence donnent toujours de bons résultats, et elles méritent l'aide que leur accorde le département.

Dans le cours de l'automne et de l'hiver derniers plusieurs de nos tribus sauvages ont montré des dispositions hostiles parce que dix-sept membres de trois différentes bandes s'étaient perdus en mer durant l'été; on accusait faussement la bande de Kitkatla de les avoir fait disparaître en les tuant sur mer. Les Kitkatlas ont prétendu et prouvé qu'ils avaient été attaqués en février dernier par des sauvages armés, des parents probablement des dix-sept disparus.

Après avoir gardé leur village pendant trois semaines et avoir demandé à grands cris la protection de l'Etat, avec menace de porter la guerre dans les villages de leurs ennemis, il est arrivé un bateau de l'Etat et une troupe armée qui ont réussi par une enquête publique et la promesse de protection à pacifier les esprits et à empêcher une guerre indienne.

Il me fait plaisir de constater que nos sauvages se sont érigés plusieurs nouvelles maisons avec les améliorations modernes durant les derniers douze mois.

Les Haïdas, Nish-gars et Tsimpseans ont dernièrement exprimé leur désir que l'on subdivise les terres de leurs réserves; c'est une preuve qu'ils renoncent à cette idée fâcheuse de la souveraineté indienne sur les terres publiques de la Colombie anglaise du Nord.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. TODD,

Agent.

Affaires indiennes.

ÉCOLE D'INDUSTRIE,

METLAKAHTLA, 30 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur d'envoyer un inventaire des objets qui sont la propriété de l'Etat sous ma surveillance, et de soumettre le rapport suivant pour le dernier exercice.

Au commencement de l'exercice, presque tous les élèves eurent la permission de quitter l'école pour prendre quelques jours de congé et aider à leurs parents à faire la pêche du saumon; or, bien que quelques-uns des villages auxquels ils allèrent fussent situés dans les parties les plus reculées de ce vaste district, tous s'en revinrent de leur plein gré dès le commencement de l'année scolaire.

Il n'y a eu que très peu de changements dans le nombre des pensionnaires—le complet ayant été atteint par l'admission d'un nouveau venu et la réadmission d'un ex-élève—et il n'y en a pas eu de congédiés.

De satisfaisants progrès ont été faits en classe. Voici quel est le rang éducationnel des élèves, savoir:—il y en a sept dans le 6^e cours, trois dans le 5^e, sept dans le 4^e, six dans le 3^e, et deux dans le 2^e.

Douze garçons apprenaient le métier de menuisier-charpentier en même temps que celui de savetier, mais les progrès en industrie n'étaient pas tout à fait satisfaisants. Cela venait de ce que l'ouvrage était souvent arrêté, par suite de la mauvaise santé de l'instructeur. Mais il a été fait un changement: c'est M. James McGregor qui est maintenant instructeur, et à en juger par l'habileté et l'attention qu'il montre je m'attends à de bons résultats.

Située comme elle est dans un village indien, l'école est exposée à toutes les épidémies qui se déclarent dans n'importe lequel des villages environnants. En novembre dernier les deux tiers des élèves eurent une attaque de parotidite, et un autre fut très malade de la pneumonie. A cause de cela l'école fut fermée dix jours. Mais d'ailleurs la santé des enfants a été bonne, et il n'y a pas eu de décès pendant l'année.

A deux ou trois exceptions près, la conduite des enfants a été satisfaisante.

Vers le commencement de l'hiver un bâtiment à toit en cottage, de 42x24 pieds, construit par l'instructeur et les jeunes garçons, fut substitué, comme salle de classe, au local froid et non confortable qu'on louait et dont on se servait auparavant, ce qui ajouta beaucoup au confort et de l'instituteur et des élèves.

Je dois des remerciements au Dr Vernon Ardagh, ainsi qu'à plusieurs dames affiliées à la Société de Mission, pour l'instruction qu'ils ont bien voulu donner aux élèves de cet établissement dans l'école du dimanche.

Je joins au présent rapport un tableau indiquant où se trouvent les ex-élèves de notre institution, et donnant un brief compte rendu de ce qu'ils font.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JNO. R. SCOTT,

Directeur.

TABLEAU montrant le degré d'instruction des élèves sortis de l'école d'industrie de Metlakahla, au 30 juin 1893.

Numéro.	Nom.	Date de la sortie.	Age	TEMPS PASSÉ A L'ÉCOLE.			DEGRÉ D'INSTRUCTION.			Métier.	Motif de la sortie et histoire subséquente.
				Années.	Mois.	Jours.	A l'entrée.		A la sortie.		
							1er cours.	2e	3e		
1	Henry Foster.	3 mars 1890.	14	9	16	1er cours.	3e	do	Pas d'instructeur durant le temps.	Retiré pour qu'il pût prendre soin de sa mère, souffrante dans le temps; fait maintenant la pêche et la chasse sur la Naas; le vénérable archevêque Collison parle très élogieusement de ce garçon.	
4	Robt. Kinzada	3 do 1890.	11	9	16	1er do	2e	do	do	Retiré pour aider à son beau-père; fait actuellement la pêche sur la Naas; l'archidiacre m'informe que ce garçon fait très bien.	
6	Joseph Price.	6 avril 1890.	15	11	13	1er do	3e	do	do	Des fois employé sur le steamer de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, le <i>Caledonia</i> , et d'autres fois fait la pêche et la chasse.	
26	Chas. Pierce.	20 mai 1891.	12	9	7	Aucune.	2e	do	do	Retiré pendant le règne de la grippe à l'école; exercé le métier de charpentier-menuisier à Port-Simpson, avec son père; entre temps, va à l'école de ce village.	
22	Simon Ashtahen.	5 juin 1891.	12	1	7	1er cours.	3e	do	Menuisier-charpentier.	Parti en congé; dut avoir soin de son père, malade; devint souffrant lui-même par la suite, et ne revint pas; est à Kitsalas, où il jardine, etc.	
27	Joshua Mackay.	8 do 1891.	12	9	21	Aucune.	2e	do	Aucun.	Emmené de force en congé par ses parents, pendant qu'il était en traitement pour l'ulcération des yeux et en convalescence; congédié l'enfant, à cause de cela, et refusé de le reprendre; parait passer son temps dans l'oisiveté à Port-Essington.	
15	Edgar Ningalas.	23 do 1891.	11	1	10	1er cours.	2e	do	do	Retiré, sans donner de raison; à la maison, chez ses parents; va à l'école à Massett; voudrait bien être admis de nouveau.	
14	Thomas	10 août 1891.	11	2	13	1er do	2e	do	do	Emmené par son oncle; va à l'école à Massett; veut revenir ici, mais on ne se soucie pas de le reprendre, parce qu'il est stupide.	
25	William Louth.	10 février 1892.	13	1	7	1er do	3e	do	Menuisier-charpentier.	Emmené par ses parents en quittant Metlakahla; fait des caisses à saumon, etc., dans une fabrique de conserves à Claxton, rivière Skeena.	
21	Joseph Malone.	8 juin 1892.	16	1	7	2e	4e	do	do	Aide à ses parents à faire la pêche, et leur a construit une maison confortable.	

JOHN R. SCOTT, directeur.

Affaires indiennes.

ÉCOLE D'INDUSTRIE,

KAMLOOPS, 1er août 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de présenter un inventaire—ci-joint—des choses qui sont la propriété de l'Etat et étaient sous mon contrôle au 30 juin dernier, et aussi de soumettre le rapport suivant sur l'école d'industrie de Kamloops.

Après avoir été en opération pendant deux ans, cette institution fut fermée dans le mois de juin 1892, par suite de la démission du directeur; tous les élèves furent renvoyés et l'établissement laissé à la garde d'un concierge.

Ce ne fut que le 3 avril de la présente année que j'entraî dans l'exercice de mes fonctions de directeur, et le lendemain l'école fut formellement rouverte par l'admission de 19 élèves; d'autres furent admis à différents temps jusqu'au 29 mai, date à laquelle fut atteint le complet autorisé par le département. Un élève fut congédié le 28 juin, à cause de mauvaise santé, mais un autre vint bientôt le remplacer. Nous avons maintenant 13 garçons et 12 filles. Plusieurs demandes d'admission ont été reçues dernièrement, mais comme nous sommes restreints à ce nombre de 25 élèves, il nous a naturellement été impossible d'y accéder.

Les scrofules et la consommation règnent parmi les différentes tribus de l'agence de Kamloops, mais je suis heureux de dire qu'à l'exception de l'élève susmentionné les enfants ont joui d'une bonne santé. Le régime de l'école semble leur aller, et il n'y a pas de doute que les habitudes de propreté auxquelles on les astreints sont loin d'être étrangères à leur satisfaisant état de santé.

On ne néglige rien pour faire contracter aux élèves des habitudes d'application au travail, de propreté et de politesse, et il y a progrès marqué dans leur conduite et leurs manières. Les garçons ne peuvent pas être tenus aussi propres que je le désirerais, vu qu'il leur faut charroyer de l'eau de la rivière; mais j'espère que cet inconvénient disparaîtra bientôt, vu que nous avons été autorisés à creuser un puits, d'où l'eau sera conduite aux bâtiments au moyen d'une pompe foulante actionnée par un cheval.

La plus grande difficulté que nous ayons avec les élèves est de vaincre leur répugnance pour toute espèce de travail, mais je ne doute pas que l'on parviendra peu à peu à leur faire regarder le travail comme une chose nécessaire et bonne pour la santé. Ils ont fait des progrès sous ce rapport, et pour le peu de temps qui a encore été consacré à leur éducation, les résultats sont satisfaisants. En outre des corvées ordinaires les garçons ont été occupés à faire du bois de chauffage, à charroyer de l'eau et à jardiner. Deux d'entre eux ont aidé à l'ouvrier chef à bâtir la grange et les étables, et deux petits garçons de 10 ans ont proprement posé le bardeau sur le toit de ces bâtiments. Les plus grands des garçons sont actuellement à creuser la cave. On a enseigné aux filles à tricoter, à coudre, à ravauder, et à faire d'autres travaux domestiques.

J'ai peu de chose à dire des progrès en classe; à l'exception de trois écoliers qui étaient déjà venus à cette école sous l'ancien directeur, les enfants ne parlaient pas un mot d'anglais, et chacun sait combien il est difficile aux enfants indiens de vaincre les difficultés de cette langue.

Règle générale, les enfants passent deux heures aux travaux manuels et autant en classe, tant l'avant-midi que l'après-midi.

Quand j'entraî en fonctions je constatai que pour mettre l'institution sur un bon pied il fallait un grand nombre de réparations et d'améliorations. J'ai le plaisir de dire que le département a libéralement répondu à mes demandes, et autorisation a été obtenue de construire des dépendances et de faire les réparations qui étaient absolument nécessaires. Dans un but d'économie, et en même temps pour procurer aux élèves le moyen d'acquérir une connaissance pratique de l'ouvrage, nous avons acheté les matériaux et retenu les services d'un charpenfier-menuisier à titre d'ouvrier chef, et petit à petit, avec l'aide des jeunes garçons, les réparations et améliorations nécessaires seront faites. Jusqu'ici, nous avons élevé la grange avec étable, de 20 x 40 pieds, un hangar à outils de 10 x 20, un poulailler de 10 x 12, et une porcherie

de 8 x 10. On est actuellement à creuser une cave de 16 x 24 pieds. J'ai l'assurance que dans mon rapport de l'année prochaine je pourrai dire que le crédit voté pour cette école a été employé pour le mieux et que tout va d'une manière satisfaisante.

Le jardinage ne pouvait pas être couronné de succès cette année, à cause du manque d'eau. Le moulin à vent a été mis en bon état de fonctionnement, mais trop tard pour être réellement utile à quelque chose; toutefois, nous aurons en partie les légumes voulus pour l'institution.

On ne saurait trop faire l'éloge des religieuses, qui ne se lassent jamais de faire de l'établissement une merveille d'ordre et de prospérité, aussi bien que de veiller au bien-être des enfants en même temps qu'aux intérêts de l'institution.

L'ouvrier chef, M. Gourdeau, est un bon menuisier-charpentier, un excellent cultivateur et un travailleur de premier ordre; je suis parfaitement content de lui.

Je ne saurais dire où sont ni ce que font les élèves venus à cette école avant sa fermeture en 1892; dans tous les cas ils n'y étaient pas encore restés assez longtemps pour accuser l'influence salutaire des écoles d'industrie sur les sauvages en général, et tous renseignements que je pourrais donner sur eux seraient, au fond, les mêmes que ceux fournis par l'ex-directeur dans son rapport de l'année dernière.

Pour clore, j'éprouve beaucoup de plaisir à exprimer ici ma haute appréciation de la précieuse aide prêtée par M. J. W. McKay, l'habile et laborieux agent de Kamloops, dans le travail d'organisation de cette institution.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

X. M. CARION,

Directeur,

ÉCOLE D'INDUSTRIE.

ILE KUPER, C.A., 1er juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter, conformément aux instructions reçues, mon rapport annuel accompagné d'un inventaire de tous les objets qui sont la propriété de l'Etat, pour l'exercice expiré le 30 juin 1893.

J'ai la satisfaction de pouvoir dire que la dernière année a été une année de prospérité et de progrès tant pour ce qui concerne l'instruction que pour ce qui est des travaux manuels. Le système de la demi-journée est en vogue ici et paraît produire de bons résultats.

Présence.

Le complet autorisé pour la dernière année a été de 37 élèves, dont 25 garçons et 12 filles. Nous avons reçu un grand nombre de demandes d'admission à l'école, mais, faute de place il a fallu renvoyer les aspirants à plus tard. La présence quotidienne a été de près de 37 élèves, en moyenne.

Pendant l'année il a été admis six garçons et quatre filles en remplacement de ceux qui, pour différents motifs, avaient dû quitter l'école.

Voici quelles ont été les périodes de présence des élèves partis pendant l'année, savoir:—

Moins d'un an	3
De un à deux ans	5
De deux à trois ans.....	2

Aucuns de ces élèves n'ont fini leur éducation. L'un d'eux a été expulsé pour cause de mauvaise conduite. Cinq ont eu la permission de s'en aller chez eux, sur l'avis du médecin, parce que l'état de leur santé était tel que la vie renfermée de

Affaires indiennes.

L'école ne leur allait pas. Trois autres qui étaient atteints de scrofules, cette maladie si commune, eurent la permission de rester un certain temps à la maison.

Santé.

En général les enfants ont joui d'une bonne santé.

Instruction.

Presque tous les élèves ont fait des progrès satisfaisants à l'école, surtout en écriture et en lecture. Le fait que beaucoup d'entre eux ne comprennent pas encore parfaitement l'anglais a toutefois été un sérieux obstacle à leur avancement général. Il est défendu aux élèves de parler dans leur langue maternelle, mais cela prendra du temps pour les amener à se conformer à cette règle.

Voici quel est le rang ou degré d'instruction des élèves, savoir :—1^{er} cours, neuf ; 2^e, six ; 3^e, dix ; 4^e, sept ; 5^e, trois. Tous les enfants prennent des leçons d'exercice militaire et de gymnastique.

Conduite.

Exception faite d'un seul garçon, la conduite générale des élèves a été satisfaisante.

Corps de musique d'instruments de cuivre.

Sous la direction du professeur Thompson, les jeunes instrumentistes, au nombre de 16, ont fait de merveilleux progrès en musique. L'automne dernier, ils ont été invités à jouer aux concours agricoles de Victoria et de Duncan, mais comme cela aurait trop nui aux travaux de l'école ils n'ont accepté l'invitation que pour ce dernier endroit. Leurs services furent aussi retenus pour les deux jours de célébration de la fête de la Reine à Victoria, et, à en juger par les compliments très flatteurs qu'ils s'attirèrent, j'ose dire que leur musique était vraiment agréable au public.

Agriculture et horticulture.

Tous les garçons apprennent à jardiner et à cultiver le sol, et afin de leur donner du goût et de leur rendre cette branche d'industrie plus attrayante, je leur assignai à chacun un petit morceau de terre qu'ils durent défricher afin de s'en faire un potager avec parterre ; ils en clôturèrent environ une acre. Chacun des garçons s'acheta des graines et cultiva son lopin de terre pendant les vacances. Depuis qu'on s'y prend de cette manière je remarque qu'ils ont considérablement plus de goût pour le jardinage. Les garçons qui s'occupent d'agriculture et d'horticulture sont sous la direction de M. Thompson.

Métiers.

Cinq garçons apprennent le métier de cordonnier, et leur instructeur, M. Renax, est satisfait de l'aptitude de ses apprentis ; au taillage du cuir près, deux de ces derniers sont maintenant capables de confectionner un soulier neuf.

Le charpentier-menuisier, M. Gustafson, a quatre apprentis. Ceux-ci ne sont pas très avancés dans leur métier ; cependant on s'est fort bien trouvé de leur aide quand il s'est agi de construire une nouvelle buanderie, de 20 x 30 pieds, deux remises neuves pour le bois de service et le bois de chauffage, et une maisonnette pour le bélier hydraulique, aussi bien que de faire des clôtures de palis, et de réparer les bâtiments ; ils se sont aussi rendus utiles en peignant les bâtiments et les clôtures de construction nouvelle.

Division des filles.

La direction de cette division est confiée à trois Sœurs de Sainte-Anne, assistées de M^{me} Thompson. Bien que les filles soient très jeunes, les révérendes Sœurs n'en sont pas moins très satisfaites des aptitudes et de la bonne volonté dont font preuve leurs élèves, qui ont toutes de bonnes manières, et sont adroites, actives et laborieuses. Deux par deux elles prennent à tour de rôle leur place à la cuisine, et apprennent ainsi à faire cuire les aliments, à boulanger et à exécuter d'autres travaux domestiques.

Pendant la dernière année les filles, sous la surveillance de la gouvernante, ont confectionné les articles suivants, savoir :—23 paires de chaussettes, 14 paires de bas, 20 jupes, 12 chemises de femmes, 7 paires de mitaines, 48 tabliers, 12 tabliers, de cuisine, 28 verges de passementerie, 19 justaucorps, 1 pantalon d'écurie, 5 robes, 1 casquette, 12 torchons de cuisine et 3 nappes.

L'automne dernier, une de nos écolières a remporté un deuxième prix de tricotage au concours agricole de Victoria, et une autre a remporté aussi un prix à celui de Duncan.

Plusieurs articles fabriqués à l'école, savoir, des souliers, des bas, du tricot, de la dentelle, des cahiers d'exemples et de devoirs, ont été envoyés à l'exposition universelle de Chicago.

On trouvera ci-joint une liste indiquant où sont et ce que font les ex-élèves qui ont été assez longtemps à l'école pour avoir retiré du profit de leur présence.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

G. DONCKELE,

Directeur.

ÉCOLE D'INDUSTRIE,

ILE KUPER, C.A., 1er juillet 1893.

SITUATION MONTRANT CE QUE SONT DEVENUS LES EX-ÉLÈVES QUI ONT PU RETIRER DU PROFIT DE LEUR PRÉSENCE DANS CETTE INSTITUTION.

1. Louis Joe demeure à Cowichay, est marié et travaille dans une scierie.
2. Johny Menatlak est marié et travaille chez les cultivateurs.
3. Thomas est mort l'année dernière; il était bien lorsqu'il a quitté l'école.
4. Louis Gwatolock est marié et exerce le métier de pêcheur.
5. Johny Charley demeure à Steveston; ne fait pas très bien.
6. Lizzie Charley est à Steveston, mariée, et fait bien.
7. Clément est marié et cultive une petite terre.
8. Joseph Spolyten a été expulsé, mais s'est beaucoup amendé depuis.
9. Auguste Tselskanum a quitté l'école parce qu'il était atteint de grave maladie scrofuleuse, et il est mort chez ses parents l'hiver dernier.
10. Auguste Tlekolkanum a eu la permission de s'absenter pendant un certain temps, pour la même raison que le précédent, et il est encore chez ses parents.

G. DONCKELE,

Directeur.

ÉCOLE D'INDUSTRIE DE KOOTENAY,

MISSION DE SAINT-EUGÈNE, 1er juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 juin 1893.

Le nombre supplémentaire de 25 élèves admis à cette école pendant la dernière année a beaucoup contribué à égayer la déjà joyeuse petite bande. Cette bonne humeur générale doit aussi être attribuée à l'excellente santé dont ces enfants jouissent maintenant sans réserve. Il y a pareillement lieu d'en remercier les bonnes dispositions qu'ils ont les uns pour les autres. Ces qualités sont d'une puissante aide dans l'œuvre générale de l'institution, car si les enfants, se sentant "chez eux," sont heureux et contents, leurs progrès en tout sont plus rapides. Leur conduite est certainement excellente, grâce surtout à la surveillance continuelle et aux soins constants des bonnes Sœurs.

La nourriture est excellente, ainsi que l'habillement, qu'on change suivant les besoins des enfants dans les différentes saisons.

Affaires indiennes.

Les parents sont impatients d'envoyer leurs enfants à l'école, ce qui nous fournit l'occasion de prendre plus d'élèves qu'il ne nous est permis d'en admettre.

Les plus avancés en âge des garçons ont appris le métier de charpentier-menuisier, et il en est parmi eux qui sont devenus fort adroits dans ce métier-là. Ils ont aussi aidé, tout le printemps, à jardiner, et à labourer, ensemençer et herser environ 15 acres de terre. Un bon et durable canal en bois a aussi été construit par les garçons, sous la direction d'un charpentier. Maintenant leur principale occupation est le sarclage et l'irrigation.

La plupart des écoliers ont fait d'excellents progrès, surtout en dictée et en arithmétique. Beaucoup de personnes qui sont venues visiter l'établissement dans le cours de l'année ont, après examen, manifesté leur surprise des progrès faits par les enfants en si peu de temps. Leur air intelligent et joyeux, de même que leurs manières polies, ont toujours fait l'objet de grands éloges.

L'instruction spéciale donnée aux filles embrasse toutes les branches de travaux domestiques, la couture, le tricotage, le ravaudage et la cuisine. Plusieurs d'entre elles peuvent tailler des robes et les ajuster comme il faut; elles n'ont pas fait moins de 33 robes dans les six dernières semaines, outre beaucoup de tabliers, de chemises de femmes et d'hommes, et de justaucorps pour les garçons. Il y a deux machines à coudre à leur disposition, et toutes savent s'en servir.

Pour clore, je suis heureux de dire que l'école a eu le plus grand succès depuis son ouverture; les élèves parlent très couramment l'anglais.

Les Sœurs sont aussi à féliciter de la manière dont l'établissement est généralement tenu, la propreté et l'ordre régnant toujours partout.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

N. COCCOLA,

Directeur.

ÉCOLE D'INDUSTRIE DE KOOTENAY.

SITUATION MONTRANT CE QUE SONT DEVENUS LES EX-ÉLÈVES DE CETTE INSTITUTION.

Suzane Morigan, 2 ans de présence. Mariée à un blanc; parle bien l'anglais et tient sa maison dans un ordre parfait. Fréquente quelques-unes des femmes les plus distinguées de la société.

Cécile, 1 an 9 mois de présence. A la maison avec ses parents; est très au fait de tous les travaux domestiques, et parle anglais.

Joséphine, 2 ans 4 mois de présence. Mariée; parle passablement bien l'anglais, mais n'a pas beaucoup gagné d'ailleurs, à cause de l'entourage.

Josephite, 1 an 4 mois de présence. A la maison, avec ses parents; a gagné un peu.

Rosalie, 2 ans 3 mois de présence. A la maison, malade, d'intelligence lente à l'école, mais bonne travailleuse. Parle anglais.

Sophie Joseph, 2 ans 8 mois de présence. A la maison, mourante de consommation.

Joseph Cains, 1 an de présence. Mort de consommation chez ses parents.

Elizabeth, 4 mois de présence. Malade à la maison.

MISSION DE SAINT-JOSEPH,

LAC WILLIAMS, 28 juillet 1893.

A l'honorable

Sarintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur l'école d'industrie du Lac Williams pour l'exercice expiré le 30 juin 1893, avec l'histoire des enfants qui sont venus à cette école et l'ont quittée depuis son ouverture en juillet 1891.

Le complet autorisé est de 50 élèves, dont 25 garçons et autant de filles.

L'année dernière, le bâtiment destiné aux filles n'étant pas prêt, nous ne primes que des garçons; mais l'automne dernier, le couvent étant réparé à fond, nous ouvrimus l'école pour les filles, dont nous n'admîmes que 10, pour commencer. Nous crûmes qu'il valait mieux n'en prendre d'abord que quelques-unes, comme nous avions fait pour les garçons. J'espère que cette année nous aurons le complet autorisé par le gouvernement—je veux dire 50 enfants, dont 25 garçons et autant de filles.

Je suis heureux de pouvoir dire que la santé, en général, a été bonne toute l'année. La grippe a encore une fois passé sur le pays, et presque tous les enfants, l'un après l'autre, ont eu une légère attaque de l'épidémie, mais sans aucune suite fâcheuse; pas un seul d'entre eux n'eût à quitter l'école à cause de cette maladie.

La conduite générale, tant chez les garçons que chez les filles, a été des plus satisfaisantes. La plupart des garçons ont fait d'excellents progrès, surtout en écriture, en lecture et en arithmétique. La plupart sont maintenant capables d'écrire une bonne lettre. Ils ont renoncé à leur langue maternelle, et l'anglais est à l'ordre du jour—je veux dire chez les garçons. Chez les filles nous n'avons pas encore pu proscrire la langue sauvage en tout et partout; mais j'ai le plaisir de pouvoir dire que ces filles, pour les quelques mois qu'elles ont passés dans l'établissement, ont fait des progrès au delà de toute attente en lecture, en écriture et dans l'anglais.

En été, le principal ouvrage des garçons a été de jardiner et de traire les vaches, et, en hiver, de scier et fendre du bois de poêle pour l'établissement. En outre de cela, certains d'entre eux ont, sous la direction du prêtre, peinturé le couvent, et ce d'une façon fort passable. Trois des plus vieux garçons ont travaillé dans la boutique de forgeron; trois autres ont appris à manier les outils de charpentier, et fait des progrès dans ce métier.

Les filles s'exercent à tous les travaux domestiques: elles apprennent à faire la cuisine, à boulanger, etc., et elles aident à coudre, à ravauder, à tricoter et à laver. Elles s'occupent aussi de la laiterie et font de bon beurre. Elles aiment toutes beaucoup la vie d'école.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. M. J. LEJACK, O.M.I.,

Directeur.

ÉCOLE D'INDUSTRIE DU LAC WILLIAMS.

SITUATION MONTRANT CE QU'EST DEVENU CHACUN DES EX-ÉLÈVES DE CETTE INSTITUTION.

Camille Senstethöä, Joseph Koltalist et Benoit Chwassen ont quitté l'école au bout de 2 ou 3 semaines; ils ne pouvaient se rompre à la règle de la maison. Ils sont maintenant dans leurs familles.

Ambroise Pensontaliste est entré en décembre 1891 et sorti le 6 juin 1892, pour cause de maladie. Est maintenant chez son père.

Edouard Baptiste est entré le 10 octobre 1891 et parti le 28 février 1892. Il lui a été conseillé de s'en aller, à cause de sa constitution faible et malade. Demeure avec ses gens sur la réserve.

Freddy Eathiel est entré le 1er janvier 1892 et sorti le 8 mars de la même année; est maintenant marié.

Antoine est entré en décembre 1891 et sorti le 31 août 1892. Aide maintenant son père et sa vieille mère, qui tous deux sont presque aveugles.

Ce sont là les seuls enfants qui nous ont définitivement quittés depuis l'ouverture de l'école.

J. M. J. LEJACK,

Directeur.

Affaires indiennes.

PORTAGE-DU-RAT, ONT., 30 juin 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré ce jour.

Je suis heureux de pouvoir dire que pendant cette période les sauvages du district sur lequel je suis chargé de veiller en ma qualité de médecin ont en général joui d'une santé très satisfaisante.

L'épidémie de petite vérole dont nous étions menacés, et que la population aborigène redoute tant, a heureusement passé à côté de nous, bien que, pour quelques-unes des réserves, la proximité du chemin de fer accroît le danger de la contagion. On a rigoureusement fait observer la précaution de la vaccination, et au besoin j'ai fourni du virus aux maîtres et autres pour vacciner les sauvages qui se trouvaient absents de leurs réserves lors de mes visites.

Il y a de nombreux cas de consommation dans la bande du Lac Seul, et ce depuis un certain nombre d'années, tandis que les sauvages d'autres parties du district sont comparativement exempts de cette maladie.

Je désire attirer l'attention du département sur le fait que les maladies vénériennes, si communes en ces dernières années, ont presque entièrement disparu, et qu'à l'exception de cas fortuits de gonorrhée amenés par le commerce avec la population blanche, il est rare que je sois appelé à traiter des maladies de ce genre.

Grâce à un progrès marqué en matière sanitaires, il y a eu très peu de cas de fièvres typhoïdes ou miasmiques de quelque espèce que ce soit.

Je remarque particulièrement que les familles qui passent l'hiver dans leurs territoires de chasse reviennent en bonne santé dans le printemps, et ce ne sont que ceux des sauvages ayant passé l'hiver dans leurs maisons encombrées et mal aérées qui paraissent faibles et prédisposés aux maladies.

Pendant l'année j'ai fait plusieurs opérations d'un ordre inférieur. Un fils de Wapanaquate, à Hungry-Hall, souffrait de nécrose apparemment amenée par un érysipèle. J'enlevai du tibia un bout d'os de $4\frac{1}{2}$ pouces de long, et la dernière fois que je vis le patient il avait recouvré l'usage de sa jambe. Ce cas demanda une soigneuse attention, et, pour aboutir à un résultat satisfaisant, exigea plusieurs visites. Un autre individu, nommé James Macdonald, de la bande d'Islington, se coupa gravement le pied, et me fut amené ici. Il fallut louer une maison pour le loger, et je lui amputai une partie du pied. Cet homme peut maintenant marcher et travailler comme de coutume.

J'ai aussi soigné plusieurs personnes atteintes de paralysie partielle, mais comme ces malades étaient loin d'ici je n'ai pas pu leur donner les soins que j'aurais voulu.

Il est à remarquer qu'à l'exception des bandes de la rivière la Pluie, les sauvages se montrent plus disposés à cultiver leurs potagers. Ils bâtissent des maisons et sont généralement plus ménagers et plus propres.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. HANSON, M.D.

Médecin, Traité n° 3.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST DU CANADA, 1er juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon quatrième rapport annuel sur les agences et réserves indiennes de ces territoires.

Je commençai mon inspection, pour le dernier exercice, à l'agence de Fort-Pelly, où j'arrivai le 29 août.

Agence de Fort-Pelly.

M^r W. E. Jones, agent; M. Frank Fisher, commis et interprète.

Lors de ma dernière inspection l'agent venait de déménager dans les bâtiments neufs, auxquels il a depuis ajouté des annexes et fait beaucoup d'améliorations qui en ont augmenté le confort et relevé l'aspect.

La couverture de chaque bâtiment a été peinte, le bureau crépi, et un atelier neuf construit; il a aussi été construit un hangar à outils, de 50 x 12 pieds.

Le terrain attenant à l'établissement et l'entourant est solidement et proprement clôturé et bien entretenu; il offre, d'un point de vue extérieur, un fort bel aspect.

En dehors du vaste quadrilatère formé par les bâtiments de l'agence se trouve la maison d'habitation du commis.

J'ai fait l'inventaire des marchandises en magasin, que j'ai trouvées bien tenues et commodément disposées pour en faire le compte. J'examinai la qualité de la farine et du lard. La farine était contenue dans des sacs doubles; elle pesait le poids voulu et était de bonne qualité. Le lard était frais et sain; une partie était du "short clear" et le reste du "long clear."

J'examinai les livres du bureau, vérifiant les entrées et les sorties, ainsi que l'inscription au grand-livre, et les balances mensuelles abaissées dans chaque compte les comparant avec le stock en magasin, et les trouvai exacts pour toutes les espèces de marchandises.

Je vérifiai les feuilles de situation mensuelles et trimestrielles du magasin. J'examinai la liste des articles en service et biffai les objets hors d'usage.

Voici l'énumération des livres tenus dans ce bureau, savoir:—feuilles de ration, livre de commandes de vivres, livre-journal, livres de copies de lettres, registre de pièces probantes, livres de permis, registres de bestiaux (3), certificats de bétail, distributions individuelles, gains des sauvages, statistique de la vie, livre d'autorisations, livre de quittances, ordonnances de médecin aux sauvages, registre de chevaux, journal de bureau.

Les documents suivants étaient mis comme il faut en liasses:—listes de ration, feuilles de route, laissez-passer des sauvages, quadruplicata de pièces probantes, copies d'inventaires, situations de bétail, rapports d'école, états en forme de tableaux.

Je comparai les situations trimestrielles de bétail avec les registres de bestiaux, et constatai qu'ils se composaient des mêmes animaux.

Je délivrai un certificat de cette vérification.

Le bureau est confortablement meublé d'un comptoir, de tables, de chaises, de casiers, etc. Les médicaments sont proprement rangés sur des tablettes, et l'ouvrage de bureau se fait d'une façon officielle et dans la vraie manière des affaires.

À l'agence il a été récolté une demi-acre de blé, quatre acres d'avoine, une acre de seigle, un quart d'acre de pommes de terre, et un huitième d'acre de légumes. Le grain était mûr, et l'on était à le faucher au javelier.

Il y avait à l'agence 3 vaches de pure race, dont deux à cornes courtes et une angus sans cornes. Les deux premières ont produit deux taurillons qui ont maintenant plus d'un an. Il y a aussi un étalon, que le département a acheté le printemps dernier. L'agent espère d'améliorer la race de chevaux des sauvages et de rendre ces animaux plus utiles en même temps que plus vendables.

Il y a encore vingt-cinq brebis et un bélier, qui doivent être répartis entre les sauvages dans le mois de novembre.

L'élevage est destiné à être la grande industrie qui amènera ces sauvages—s'il en est une qui peut le faire—à résoudre la grande question de savoir s'ils pourront jamais se suffire à eux-mêmes; l'agriculture ne peut que leur être secondaire, bien que profitable—c'est-à-dire de peu de conséquence en comparaison de ce que peut devenir l'élevage.

L'énergie et la constante surveillance que l'agent déploie dans ce but sont dignes des plus grands éloges; le degré de succès déjà atteint a été obtenu grâce à l'appui que lui a donné le département en lui procurant des mâles de race et de pur sang. J'entrevois déjà de belles espérances de réussite pour lui.

L'état comparatif suivant vous fera voir que le nombre des têtes de bétail appartenant aux bandes de cette agence s'est grandement accru depuis 1890, mais l'augmentation de la valeur relative de ces animaux est de plus grande conséquence que

Affaires indiennes.

même ce grand accroissement numérique. En 1890, la race de bétail était épuisée, par suite du manque de soin et de la reproduction par sélection dans cette même race. Les animaux étaient petits et rabougris; la plupart des jeunes bœufs étaient des avortons sans aucune valeur commerciale, tandis qu'à présent ils sont propres au concours, grâce au soin qu'on en a et à l'amélioration de la race.

BANDES.	Nombre en 1890.	Nombre en 1892.	Nombre en 1891.	Vendus dans le cours des trois années.
Kesickous.....	114	202	136	9
Côté.....	200	306	254	18
La-Clé.....	81	115	96	13
Rivière Plate.....		29		
Total.....	395	652	486	40

Sans compter le bétail de la rivière Plate, le croît brut à Pelly, dans ces trois années, a été de 268 têtes; mais comme les sauvages ont disposé de 40 têtes, pour leur propre usage et profit, dans ces trois ans, l'augmentation nette est de 268 têtes.

Statistique de la vie.

Le nombre total des personnes qui ont touché la rente s'élève à 650, ce qui accuse une diminution de 8 en un an. Il y a eu 38 décès contre 29 naissances, et un sauvage a passé d'une autre agence à celle-ci.

Des personnes décédées, 16 sont mortes de la grippe, dit-on; les autres étaient des enfants de moins de 12 ans.

Bande de La-Clé, réserve 65.

Cette bande se compose de 66 personnes demeurant sur la réserve, à Pelly, et de 160 autres qui résident à la Rivière Plate.

Des 17 familles établies à Pelly 10 seulement s'occupent d'agriculture et ont des bestiaux; les autres sont des familles de chasseurs. Les premières avaient 25 acres de terre en culture—comme en 1891; mais cette année il y avait plus grand de terre en racines, savoir: $7\frac{1}{4}$ acres en pommes de terre et $4\frac{1}{2}$ acres en navets, contre $2\frac{1}{2}$ des premières et $2\frac{1}{2}$ des derniers en 1891. Les sauvages avaient grand soin de ces racines, qui promettaient un bon rendement. Les récoltes de grain consistaient en $10\frac{3}{4}$ acres d'orge et 2 d'avoine, mais un printemps froid et tardif ne favorisa guère la végétation, et même les pommes de terre ne furent prêtes à être chauffées que dans la première semaine de juillet.

Les sauvages qui cultivent le sol, sur cette réserve, vivent très à l'aise; ils traitent leurs vaches, ont de grands pâturages dans lesquels ils élèvent des veaux, et font du beurre pour leur propre consommation ainsi que pour le marché. La plupart d'entre eux ont de bonnes laiteries, qu'ils tiennent nettes et qui sentent bon.

Depuis ma dernière inspection il a été construit trois maisons neuves par Thomas Brass, William Brass et John Redlake.

Comme le foin était quelque peu rare sur la réserve, Thomas Brass père, Thomas Brass fils, et William Brass en avait fauché et ameuonné une grande quantité de l'autre côté de la rivière Assiniboine, sur la nouvelle réserve à foin.

J'allai dans chaque maison et fis rassembler le bétail, que j'inspectai; les sauvages en ont 102 têtes qui sont entre les mains de neuf personnes, "sous le contrôle du gouvernement"; ils en ont en outre 13 qui leur appartiennent en propre. Leur troupeau s'est accru de 34 têtes depuis 1890.

Les familles de cette bande qui demeurent à la Rivière Plate ont 29 têtes de bétail qui sont sous les soins de deux d'entre elles. Ces sauvages se suffisent à eux-mêmes et ont des animaux à eux, comme ceux dont je parle plus haut.

Quand j'allai chez lui le chef La-clé était à la chasse. Il n'a pas fait de culture cette année. Son bétail fut rassemblé dans les enclos; il y en avait 32 têtes, avec très peu de veaux, et j'ai remarqué 7 vaches stériles dans le troupeau.

L'Eglise d'Angleterre a sur cette réserve une mission dont le révérend M. Cunliff a la charge; c'est une jolie petite église, tenue d'une façon ravissante. M. Cunliff fait le plus grand éloge de la moralité de cette bande, et dit aussi que ce sont de braves gens qui vont à l'église.

Bande de Keesickous, réserve 66.

Le vieux chef de cette bande est encore fort alerte; il s'occupait avec ardeur de la fenaison, et, avec l'aide d'un jeune homme, il monta à cheval avec autant d'aise qu'un jeune garçon, malgré ses 70 ans, pour rassembler son troupeau, que j'inspectai.

Il y avait 152 âmes lors des derniers paiements de rente: à ma dernière inspection j'avais rapporté la population comme étant de 167; cela accuse donc 15 âmes de moins.

Il y a 25 familles sur les bordereaux de paiement, mais 13 seulement d'entre elles cultivent le sol; cette année ces derniers avaient en culture 40 $\frac{1}{4}$ acres de terre, dont 5 $\frac{1}{2}$ en seigle, 20 $\frac{1}{2}$ en orge, 8 $\frac{1}{4}$ en pommes de terre, 3 $\frac{1}{2}$ en navets et 3 $\frac{1}{2}$ en légumes. C'était Kitch-e-mo-nia qui avait la plus grande étendue de terre en culture, savoir: 9 $\frac{1}{2}$ acres; après lui venait Que-we-zance avec 8 $\frac{3}{4}$ acres. La culture de la plupart de ces sauvages participe de la nature du jardinage, et je dois dire que leurs récoltes de pommes de terre et autres racines étaient nettes et sans mauvaises herbes. Tous leurs champs sont bien clôturés. Comme chez la bande de La-Clé, la récolte de grain est légère, et pour les mêmes raisons.

La bande n'a construit qu'une maison neuve pendant l'année, et elle a cuit un fourneau de chaux. La maison appartient à M^{me} Bird.

Je visitai chaque ferme indienne et y fis rassembler le bétail; la bande en a 166 têtes qui sont "sous le contrôle du gouvernement," et 36 qui lui appartiennent en propre, ce qui fait, en tout, 202 têtes—soit une augmentation nette de 88 depuis 1890.

Le bétail est entre les mains de 19 familles. Le troupeau de cette bande se distingue par une race de galloways sang-mêlés dont on ne peut qu'être très satisfait; le galloway de pure race est de grande taille et droit, a le dos carré, de gros os et de massifs quartiers de derrière, et son épaisse peau couverte de poil frisé le protège contre le froid; son croisement avec le durham produit un animal parfait et pour les sauvages et pour le marchand de bestiaux.

Bande de Côté, réserve 64.

Il y a sur cette réserve 267 âmes composant 38 familles, dont 20 seulement cultivent le sol, et ce sur une petite échelle seulement, attendu qu'elles préfèrent s'adonner à l'élevage.

En tout, la bande avait en culture 41 $\frac{1}{2}$ acres de terre, dont 2 en avoine, 3 $\frac{3}{4}$ en seigle, 19 en orge, 9 $\frac{3}{4}$ en pommes de terre, 4 $\frac{3}{4}$ en navets, et 2 $\frac{1}{4}$ en légumes.

Les principaux sauvages propriétaires de ces récoltes sont: A. Caldwell, 3 $\frac{7}{8}$ acres; M^{me} Favel, 5 acres; B. Fiddler, 5 $\frac{1}{2}$ acres; J. Seivewright, 4 $\frac{1}{4}$ acres; et Faucon-Blanc, 5 $\frac{1}{2}$ acres.

Le chef, Joseph Côté, est un homme dans la force de l'âge, et il a de grands garçons pour lui aider; il n'a cependant enssemencé qu'un huitième d'acre en pommes de terre.

Affaires indiennes.

L'agent a fourni des pommes de terre et du seigle de semence à cette bande.

La récolte de grain a été très légère à cause du printemps froid et tardif; mais les pommes de terre, dont les sauvages avaient eu bien soin, promettaient un bon rendement.

Il a été bâti un certain nombre de maisons neuves tout près et le long de la rivière, où le foin, comme l'eau, se trouve en abondance. Je suis surpris que cela n'ait pas été fait il y a longtemps. Ceux qui ont bâti là sont le chef Côté, le vieux Shinguish, Plume-de-Fer, Henry Wy-mistagoose, Mackay Shinguish, Charles Shinguish, Sol Manitoose et Bill Crow.

Trente-quatre familles ont entre elles, " sous le contrôle du gouvernement," du bétail au nombre de 294 têtes, et il y a, de plus, 12 têtes de bétail qui appartiennent en propre aux sauvages. En 1890 cette bande avait 200 têtes de bétail des deux catégories; ce nombre s'est accru jusqu'à 254 en 1891, et cette année le nombre total —306—accuse une augmentation nette de 106; mais comme la bande a disposé de 18 têtes dans les trois dernières années, l'accroissement brut est de 124 têtes, soit de plus de 50 pour 100.

J'ai fait rassembler les animaux de chaque ferme, et j'ai vu que c'étaient des courtes cornes de très belle race. Cela montre comme il est avantageux d'avoir des mâles de pure race pour l'élevage, et prouve en même temps que les sauvages peuvent élever d'aussi beaux animaux que les blancs, pourvu qu'on les mette dans la bonne voie et que le bétail soit traité avec le soin ordinaire.

Cette année les vieilles terres à foin de cette réserve n'ont produit qu'environ 100 tonnes de fourrage où l'on aurait pu en prendre 1,000 d'autres années; heureusement, il y a quelques années, l'agent, en prévision d'une pareille éventualité, s'est procuré, de l'autre côté de la rivière Assiniboine, d'autres terres à foin qui ont fourni à la bande tout ce dont elle a un besoin en fait de fourrage.

Le directeur du pensionnat presbytérien sur cette réserve est un clergyman qui joue le rôle de missionnaire par toute l'agence, célébrant des services religieux chaque dimanche sur plusieurs points des différentes réserves.

AGENCE DE BIRTLE.

M^r J. A. Markle, agent; M^r S. M. Dickson, commis; William Nabbis, interprète.

Bande de la Pointe au Léopard, réserve 62.

Cette réserve n'a pas donné beaucoup de signes extérieurs et visibles de progrès depuis ma dernière inspection. A l'exception de trois, tous les sauvages ont vécu sous la tente cet été. Ils vont mettre leurs cabanes en état pour l'hiver prochain; ces cabanes sont sous le couvert, où se trouvent aussi leurs écuries.

Les récoltes sont très légères cette année, parce qu'elles ont souffert de la sécheresse et des ravages du gopher.

Les potagers des sauvages avaient été bien faits, mais, à deux exceptions près seulement, on les avait laissés monter en herbes. L'agent me dit qu'il avait lui-même semé leur graine de navets, sur la promesse de chacun d'eux qu'ils en auraient soin; mais, qu'à l'exception de la veuve Ogemah et du vieux Longues-Griffes, tous avaient manqué à cette promesse.

Comme le grain était clairsemé et sa paille courte, ces sauvages avaient l'air de penser que ça ne valait guère la peine de moissonner ce qui en restait, et c'est ainsi que dans presque chaque champ il y avait des morceaux auxquels on n'avait pas daigné toucher du tout.

A l'exception de quelques vaches et bœufs de trait, le bétail est enfermé dans un vaste pâturage se composant de centaines d'acres de terre boisée, de prairie et de masqueg, que l'on a séparé du reste de la réserve en reliant une chaîne presque interrompue de laes au moyen de bouts de clôtures.

J'ai fait rassembler le bétail de ce pacage, afin de pouvoir le compter; c'est un beau troupeau. Le jeune taureau de pure race angus, sans cornes, dont cette bande a été pourvue cette année, est un très bel animal; il améliorera sans doute beaucoup la race de bétail.

A en juger par leur réserve, et si l'on compare les travaux de cette année avec ceux de l'année dernière, ces sauvages ne font pas de progrès du tout—ce qui n'empêche qu'ils me paraissent plus confiants en eux-mêmes, et ne se fient pas tant sur l'agent. Ils amassent pas mal plus de foin qu'il ne leur en faut ordinairement pour leurs animaux, et cela, avec ce qu'il vendent de bois de chauffage—dont ils ont une quantité illimitée sur la réserve—est leur principale ressource pour vivre; et vivre ainsi, c'est-à-dire au jour le jour, à vendre une charge de foin ou de bois quand ils ont besoin de farine, etc., etc., semble mieux faire leur affaire que de suivre la marche lente de la culture du sol et d'attendre qu'une récolte mûrisse.

Si on les laissait faire, ils auraient bientôt terminé leur troupeau de bétail, et ce n'est que par la plus stricte surveillance que l'agent les empêche—mais pas toujours—de manger les animaux ou de s'en défaire de quelque autre manière.

Le lac de cette réserve continue à donner du poisson, ce qui est encore une légère ressource pour la bande.

Les distributions de farine et de lard ont diminué d'une manière appréciable pendant la dernière année, mais il y a un certain nombre de personnes âgées et faibles qui auront toujours besoin de secours tant qu'elles vivront, de même qu'il faut aider, dans le temps des travaux, ceux de la bande qui font les semailles, la fenaison et la moisson.

Pendant le dernier exercice, il a été distribué à la bande 446 livres de lard et 5,805 livres de farine, contre 503 livres de lard et 8,467 livres de farine en 1890-91, soit 2,719 livres de vivres de moins,

La récolte de 1891—760 boisseaux de blé—a été d'un avantage important en ce qu'elle a comblé la lacune ci-dessus dans la distribution de farine. Sur cette récolte la bande a pris environ 175 boisseaux de grain pour les semailles de cette année, rendu à l'agent 60 ou 70 boisseaux de semence empruntés en 1891, vendu pour \$303 de blé, et moulu le reste.

Il n'a pas été fait argent de la récolte d'avoine (200 boisseaux), ni de la récolte d'orge (825 boisseaux), attendu que ces grains ont été consommés sur la réserve, comme l'ont aussi été les 864 boisseaux de pommes de terre récoltés la même année.

La bande a, ou plutôt seize de ses membres ont en culture, cette année, près de 100 acres de terre, dont 96 acres en blé, 2 en pommes de terre et 1 en racines.

Lors de ma visite ces sauvages n'avaient pas tout à fait fini la fenaison; il pouvait y avoir environ 400 tonnes de foin d'ameulonnées. Jean-Baptiste en avait spécialement amassé 50 tonnes pour le marché; ses deux frères et lui en avaient déjà vendu pour \$132.75 à un colon blanc l'année précédente.

C'est une excellente réserve pour le foin; bien que cette année ait été une année de sécheresse dans cette partie du pays, je remarque qu'il y a autant de foin debout qu'il y en a eu de fauché.

Bétail.

J'ai fait rassembler les animaux de la réserve, et aux exceptions ci-haut près, ils étaient en bon état. La bande a 125 têtes de bétail, dont 27 bœufs, 36 vaches, 20 bouvillons, 16 taures, 2 taureaux, 12 veaux mâles et 12 génisses. Ces animaux sont la propriété de 28 personnes et assez également répartis entre elles.

A la même époque, en 1891, la bande avait 115 têtes de bétail; déduction faite du croît pour l'année et des animaux achetés—soit 26 têtes, au total—elle en a aujourd'hui 99 du troupeau de l'année dernière, ce qui fait 16 têtes dont il y a à rendre compte; or, pendant l'année, il en a été vendu 8 avec permission, trois bœufs sont morts, et les sauvages en ont abattu 5 pour leur consommation.

Plusieurs familles traitent leurs vaches, mais c'est au détriment des veaux, qui par conséquent sont maigres.

Affaires indiennes.

Moutons.

En 1891 il y avait 23 moutons sur la réserve ; maintenant il n'y en a plus que 8, et l'on dit que c'est la faute des chiens et des loups.

Gains individuels.

Pour les onze mois précédant le 1er septembre, les gains individuels de cette bande se sont élevés à \$825.35.

Statistique de la vie.

Lors des paiements de rente pour l'exercice courant, cette bande comptait 166 âmes, dont 36 hommes, 53 femmes, 33 garçons et 44 filles—soit 7 de plus qu'en 1891. Depuis le 1er octobre 1891 il y a eu 7 naissances contre 3 décès.

Treize des enfants de cette bande vont au pensionnat presbytérien de Birtle.

Bande de Sioux de la Queue-d'Oiseau, réserve 57.

Les récoltes de cette réserve étaient loin d'avoir aussi bonne mine qu'en 1891 ; la sécheresse avait tout arrêté dans sa croissance, et bien que les sauvages aient, avec un louable zèle, ensemencé beaucoup plus grand de terre qu'en 1891, le rendement du blé ne sera, par acre, que le tiers de ce qu'il a été cette année-là. La récolte d'avoine était également très médiocre et difficile à évaluer. La bande avait, cette année, 165 acres de blé, 113 d'avoine, $\frac{1}{4}$ de pois, $5\frac{3}{4}$ de pommes de terre, $5\frac{1}{2}$ de maïs, et $1\frac{1}{2}$ de légumes—soit, en tout, 590 acres, ou 225 de plus qu'en 1891.

La récolte de légumes n'était pas aussi considérable qu'en 1891, mais les sauvages en avaient eu très passablement soin, et le rendement était bon.

Les travaux agricoles ont été faits par vingt-deux sauvages, cette année. Tunkaho est l'un des plus gros cultivateurs ; il avait 60 acres de blé et 8 d'avoine. Son blé est battu et a rendu 650 boisseaux, mais les moutons ont ruiné son avoine sur pied. Son rendement de blé sert à confirmer l'estimation que j'ai faite sur la réserve même—à savoir, que le rendement moyen ne serait que de 10 boisseaux par acre.

Moses Bunn a 60 acres de blé et 20 acres d'avoine, Jasen Ben 30 acres de blé et 12 d'avoine, et son frère Alex 30 acres de blé et 10 d'avoine. Sioux Jack (décédé depuis) avait 30 acres de blé et 8 d'avoine ; Charley a 40 acres de blé et 5 d'avoine, et ainsi de suite.

Leur penchant à semer tant de blé devrait être réprimé, s'il y avait moyen de le faire, car, léger comme il est, le sol souffre beaucoup d'une sécheresse comme celle de l'été dernier, et si l'on ne jachère pas régulièrement cette terre elle monte en herbes ; et puis, si le blé manque—ce qui est dans le cas d'arriver, certaines années—le cultivateur n'a rien sur quoi se rabattre.

Ces sauvages se sont conformés à la subdivision de leur réserve. Chacun connaît maintenant ses bornes et n'en sort pas, on n'empiète pas sur les réserves de chemin, qui ont supplanté les anciennes routes. Cela prête au paysage un aspect symétrique qui est très agréable à l'œil, et a supprimé les différends en fait de délimitation.

Le maïs est un grain que cette bande cultive spécialement avec beaucoup de succès, mais sur une petite échelle. Chaque famille en sème un peu, et le tout s'élève à 5 acres. Les sauvages le colportent à l'état vert dans les villages des environs, ce qui leur rapporte pas mal d'argent et les entretient d'épiceries, etc., tant que le maïs n'est pas mûr ; quand il l'est, il le récoltent à leur ancienne façon, et le font cuire de différentes manières en hiver. Je crois qu'ils tirent de cette petite récolte plus de bien-être réel que de n'importe quelle autre.

S'il y avait moyen de leur inspirer autant de penchant pour la culture des pommes de terre qu'ils en ont pour celle du maïs, ils y feraient pas mal d'argent; mais comme ils ne prennent pas naturellement goût à cultiver la pomme de terre ni à en faire usage il a fallu la constante attention de l'agent pour obtenir le degré de succès atteint cette année.

Lors de ma visite, les sauvages étaient occupés à ameulonner leur grain; ils avaient déjà labouré pas mal de terre neuve, et certains d'entre eux en labouraient encore. Ils n'avaient pas jachéré grand'terre, mais ils me promirent d'en jachérer beaucoup plus l'été prochain.

Je parcourus leurs prairies et vis ce qu'ils avaient ameulonné de foin; il me parut qu'il leur faudrait exercer une grande économie en nourrissant leurs animaux pour faire durer le foin jusqu'à ce que le troupeau puisse pâturer dans la plaine au printemps.

Bétail.

Je fis rassembler les animaux et les comptai. Le croît des vaches est assez satisfaisant. En tout, il y a 110 têtes de bétail, réparties entre 23 personnes, de sorte que chaque cultivateur a aussi du bétail; il y a en outre 48 moutons et agneaux, entre les mains de 10 personnes.

Quant à la suffisance du nombre de têtes de bétail actuellement en la possession de la bande, c'est à peu près autant que la réserve peut nourrir, et autant aussi dont les sauvages peuvent ou veulent avoir soin durant l'hiver, car la quantité de foin est restreinte, et il faudrait que les prairies fussent amendées pour qu'elles pussent en produire assez, même pour le troupeau actuel.

Ces sauvages n'ont pas grand succès dans l'élevage des moutons, bien que le nombre de ces derniers se soit accru jusqu'à 48, de 38 qu'il était en septembre 1891. La principale difficulté est qu'ils n'ont pas près d'eux de champs où ils puissent les parquer, vu qu'il est difficile de se procurer des perches à clôtures. Ils sont donc forcés de tenir leurs moutons loin de la colonie, où ils deviennent la proie des loups.

Gains individuels.

Du 30 août 1891 au 30 août 1892, les membres de cette bande ont individuellement gagné \$3,275, dont \$132 provenant de vente ou d'échange d'animaux, \$433 provenant de la vente de bois de chauffage, de foin et de peaux d'ours, ainsi que du travail à la journée, et le reste: \$2,710 provenant de la vente de grain. Comme ces sauvages disposent eux-mêmes de leur grain et font leur propres achats, l'agent ne peut pas avoir connaissance de toutes les opérations de la bande.

Bande de Silver Creek, réserve n° 63.

Par suite de défections réitérées, les membres de cette bande qui demeurent sur la réserve et y cultivent le sol sont réduits à cinq familles, savoir, celles d'Alex, John et Tom Tanner, d'Otta Skin, et d'Ah-pa-ta.

Presque tous ces hommes étaient à l'aise quand ils sont venus des Buttes de Cyprès s'établir ici, il y a plusieurs années; mais John Tanner est le seul d'entre eux qui n'en perde pas, et même en gagne. Les autres me paraissent rétrograder—en bon anglais, "descendre la côte." Toutefois, ils se suffisent encore à eux-mêmes, et il est possible que la chance leur revienne.

Lors des paiements de rente pour l'exercice courant, le nombre des personnes payées comme appartenant à cette bande comprenait 17 hommes, 28 femmes, 22 garçons et 23 filles, soit, en tout, 90 personnes, contre 102 en 1891.

Affaires indiennes.

Les absents forment trois familles, ou onze âmes, qu'on dit vivre dans les environs de Portage-la-Prairie, ou à la Montagne-de-la-Tortue; on ne sait pas très bien où ils demeurent; une femme de la bande est mariée et vit à Népawa, un homme aux Montagnes-Rocheuses, deux hommes à Fort-Ellice, et Mme Jos. Tanner a été comprise dans le traité.

Durant l'année, il y a eu deux décès et quatre naissances.

Culture.

Peau-de-Loutre a semé neuf acres de blé, deux acres d'avoine et un jardin. Ses récoltes ont toutes manqué, principalement à cause de la sécheresse et de la mauvaise culture, la terre ensemencée étant couverte de mauvaises herbes. Alex. Tanner a quinze acres d'avoine et un jardin; ses récoltes sont très légères. Sa récolte de blé de 1891 est encore en meule, parce qu'elle était tellement endommagée par la gelée qu'il ne valait pas la peine de la battre.

John Tanner a trente acres de blé, vingt acres d'avoine et un jardin. Ses récoltes sont très bonnes pour cette année; il aura, à mon avis, cinq cents boisseaux de blé et autant d'avoine. Les récoltes de Tom Tanner, sur douze acres de blé et dix d'avoine, sont passables. Ah-ta-pa n'a que des pommes de terre et des légumes dans son jardin.

Comme ces gens ne demeurent qu'à quelques milles de Binscarth, station et ville sur le chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest, ils ont un marché facile pour leur bois mort, qu'on trouve en grande quantité sur la réserve, de sorte que lorsqu'ils ont besoin d'approvisionnement ils peuvent facilement s'en procurer en allant vendre une charge de bois.

Ils possèdent tous de bonnes et confortables maisons, de bonnes écuries et autres bâtiments de ferme.

Bétail.

Ils ont de beaux pâturages dans les vallées de la rivière Assiniboine et du creek d'Argent, et leurs animaux sont beaux, étant de la race des courtes cornes pur sang, croisée de Galloway. Je n'ai vu nulle part de plus beau troupeau.

Le nombre des animaux "sous le contrôle du gouvernement" ne forme qu'une partie de leur troupeau; ils sont redevables de vingt-sept têtes de bétail, vingt-neuf moutons, trois chèvres et quatre pores.

Il y a sur le bordereau de paie de cette bande six enfants qui sont élèves de l'école industrielle de Qu'Appelle. Autant que je sache, se sont les seuls de cette bande qui aillent à l'école.

Bande de Sioux de la Rivière-du-Chêne—Réserve 58.

Depuis mon inspection de cette bande l'an dernier, R. S. Ennis a été remplacé comme agriculteur par R. A. Scott; ce dernier, qui a sa famille sur la réserve, habite la vieille maison d'école, qui n'est pas, dans son état actuel, une résidence confortable en hiver.

Je regrette excessivement de ne pouvoir vous faire un rapport aussi enthousiaste que l'an dernier sur les récoltes de cette bande; alors tout était plein jusqu'au bord et débordait; cette année il y avait sur chaque ferme du grain qu'il ne valait pas la peine de couper, et même le meilleur de ce grain avait une paille si courte qu'il était difficile de le manier, mais l'échantillon est excellent partout.

On ne peut pas dire non plus que la récolte ait manqué, parce qu'ils ont une si vaste étendue sous culture; mais après leur magnifique récolte de l'an dernier, et après la manière imprévoyante et insouciant avec laquelle ils en ont disposé, celle-ci demande de leur part un mode de maniemnt très différent, car autrement ce sera une récolte manquée.

Cette année quarante-deux hommes se sont occupés de culture, le même nombre que l'an dernier—they ont en tout mille soixante-dix-huit acres et demie sous culture, savoir: neuf cent cinquante-huit acres et demie en blé, quatre-vingt-treize acres et demie en avoine, huit acres et un quart en pommes de terre, et

quinze acres et un quart en maïs. Après un examen soigneux de leur blé, j'évalue le rendement à dix boisseaux l'acre, en général, ou une quantité totale de plus de neuf mille boisseaux; quant à leur avoine ils pourront avoir mille boisseaux.

Les sauvages sont tous courageusement à l'ouvrage; quelques-uns s'occupaient encore à transporter et à mettre le grain en meule; d'autres, qui avaient fini, étaient retournés au coupage d'une seconde récolte de foin; plusieurs faisaient un second labourage et celui d'automne; un on deux bâtissaient; et quelques-uns travaillaient pour les cultivateurs du voisinage. Je n'ai pas entendu dire qu'un seul fut véritablement paresseux.

Ils formeront une bande de sauvages modèles, s'ils peuvent parvenir à contrôler d'une manière satisfaisante la disposition de leurs récoltes, afin qu'après avoir obtenu une belle récolte par leur travail ils ne la gaspillent pas avec insouciance.

La diminution dans la quantité de pommes de terre et de racines plantées est très regrettable; leur suprême ardeur à cultiver le blé a fait négliger toute autre ressource; la diminution du rendement du grain et les bas prix réalisés cette année leur feront peut-être comprendre qu'ils ne doivent pas compter entièrement sur le blé.

Sur les quarante-deux hommes qui cultivent la terre, avec une moyenne de vingt-cinq acres chacun—mais la règle d'établir une moyenne pour l'ouvrage des sauvages n'est pas en usage ici—l'étendue cultivée par tous, à part de huit, se comptait par deux chiffres; deux d'entre eux, Mak-pe-za-ska et George Pah-ka-da-kas-ni, avaient chacun quatre-vingt-treize acres sous culture; quatre autres, Eli Ai-ca-ge, Te-oy-om he-na, Charley et Sun-ka-ma za, avaient plus de cinquante acres chacun, et seize autres avaient plus de vingt acres chacun.

Je suis heureux de vous informer qu'on a acheté très peu de nouvelles machines cette année, parce que cela signifie toujours un accroissement de dette: Harry Hota-ma a acheté une nouvelle lieuse, et le fermier croit que s'il eût voulu il aurait pu couper son grain avec sa vieille machine; on a aussi acheté quelques nouvelles charrues; à ces exceptions près l'agent et l'agriculteur ne connaissent pas actuellement qu'il ait été contracté de nouvelles dettes de ce genre.

L'an dernier cette réserve a été subdivisée; depuis ce temps, chaque sauvage, sous la direction de l'agriculteur, redresse les lignes de sa propriété, et travaille jusqu'à sa borne. Au début il était bien difficile de les empêcher de labourer la partie réservée pour le chemin et de les maintenir dans des limites convenables; mais maintenant ils paraissent comprendre la chose et font leur ouvrage conformément aux instructions de l'agriculteur.

Bétail.

Trente-quatre sauvages possèdent du bétail, qui comprend cent soixante et trois têtes; il y a soixante bœufs, vingt et un bouvillons, quarante-deux vaches, treize génisses et vingt-six veaux, et un taureau sans cornes pur sang.

L'élevage des animaux n'est qu'une question secondaire pour ces sauvages, jusqu'à ce qu'un animal soit en état d'être vendu; alors ils s'inquiètent de celui-là, et le propriétaire importune constamment l'agent jusqu'à ce qu'il ait fait des arrangements pour le vendre.

Aucun sauvage ne possède un grand nombre d'animaux; le n° 28 possède onze têtes; le n° 36 en a quatorze, et les nos 37, 39 et 44 dix têtes chacun; les autres possèdent d'une à huit têtes chacun.

Statistique vitale.

A part la présence d'un médecin sur cette réserve pour les vacciner, il n'y a eu aucune nécessité d'en avoir un durant la dernière année. Depuis juin 1891 on a enregistré sept décès—tous des jeunes gens—et sept naissances durant la même période.

Bande de Sioux du Lac-du-Chêne—Réserve 59.

Cette bande de quarante-huit âmes a dix familles qui s'occupent activement de culture; elles ont cultivé cette année cent quarante et une acres de terre, soit trente-huit acres de blé et trois acres de pommes de terre, de maïs et de légumes.

Affaires indiennes.

Leurs récoltes ont souffert de la sécheresse, et elles auront un rendement de dix boisseaux par acre au plus.

Bétail.

Ils ont vingt-trois têtes de bétail " sous le contrôle du gouvernement," soit une augmentation de deux depuis ma dernière inspection : l'augmentation naturelle a été de quatre, et deux veaux achetés; diminution, une vache vendue et trois mortes. Ils ont sept chevaux.

La santé de ces gens est bonne; un médecin les a vaccinés, mais ne les a pas soigné pour d'autres maladies, et l'agent ne leur a donné aucun médicament durant l'année.

Bande de Sioux de la Montagne-de-la-Tortue—Réserve 60.

Cette petite bande continue à subvenir à ses propres besoins; ils sont paisibles et inoffensifs, et continuent à vivre d'une manière très confortable en transportant du bois à Deloraine et en travaillant pour les colons du voisinage.

Leurs récoltes cette année ont été faibles et ne promettaient pas un grand rendement; elles ont été semées par les sauvages et se composaient de huit acres de blé, quinze d'avoine, deux et demie de pommes de terre et environ une demi-acre de jardinage.

Bétail.

Il y a vingt têtes de bétail " sous le contrôle du gouvernement," soit deux de plus que lors de ma dernière inspection; ces bêtes à cornes sont toutes convenablement marquées; elles se composent de six bœufs, cinq vaches, trois bouvillons, quatre taurillons et deux génisses; elles appartiennent à quatre sauvages. Ils ont sept chevaux leur appartenant en propre.

Statistique vitale.

La population de cette réserve, d'après le recensement de cette année, est de dix-neuf, contre trente donné comme le chiffre de la population en 1891; une famille de sept est partie pour les États-Unis.

Le 13 août dernier il y avait sur cette réserve quatre-vingt-treize âmes, dont environ soixante et dix étaient des sauvages américains qui sont dans notre pays depuis deux ou trois ans sans avoir pris de terres. Ils s'occupaient à cueillir des baies dans les montagnes.

Bande de la Rivière-qui-Roule—Réserve 67.

Lors de mon inspection de cette réserve, presque tous les sauvages étaient absents, quelques-uns à la chasse et d'autres à travailler pour les cultivateurs; il n'y avait que quatre hommes sur la réserve.

J'ai fait l'inspection de leurs travaux agricoles; six familles avaient des récoltes, mais deux seulement, Ka-ka-ka-pe-na-ce et Peau-de-Loutre, avaient du grain; le premier avait six acres de blé et un quart d'acre de pommes de terre, à part un jardin. Leur blé était bon, tant pour la qualité que pour la quantité: le rendement des six acres était en meules et ces dernières étaient convenablement clôturées; mais la récolte des huit acres de Peau-de-Loutre étaient encore ameuonnée.

Une nouvelle maison avait été construite depuis mon inspection de l'an dernier, et deux sauvages étaient très occupés à en construire une autre.

Le gouvernement leur a fourni cette année une moissonneuse et un râteau. Ils ont environ quarante tonnes de foin en meules.

Bétail.

J'ai fait rassembler les bêtes à cornes: il y a quatorze têtes " sous le contrôle du gouvernement"; c'étaient cinq bœufs, quatre vaches, deux bouvillons, un taurillon et deux génisses.

Cette bande n'a occasionné que peu de dépenses pour le département; ils ont reçu un peu d'aide à l'époque des semailles, de la fenaison et de la récolte, se chiffrant pour le dernier exercice par cent sept livres de bacon et mille trois livres de farine,

contre deux cent treize livres de bacon et huit cent cinquante-trois livres de farine en 1890-91.

Statistique vitale.

Lors du paiement des annuités pour l'année courante, on a payé cent seize âmes de cette bande, savoir : trente et un hommes, trente-huit femmes et quarante-sept enfants. Depuis le paiement des annuités l'an dernier, en octobre, il y a eu six naissances et six décès.

Leur santé a été bonne durant la dernière année, sans épidémie d'aucune sorte ; ils ont été vaccinés, mais une partie seulement de la bande y a consenti.

Bande de la Montagne-du-Dauphin—Réserve 61.

J'ai visité toutes les fermes de cette réserve ; onze hommes seulement ont cultivé cette année, mais c'est deux de plus qu'en 1891. Ils ont ensemencé environ cinquante acres, contre soixante-quatre en 1891. Je regrette de dire qu'une gelée en juin a endommagé une partie de leur grain et détruit toutes leurs pommes de terre et leurs potagers. Kee-see-coo-we-nins, le vieux chef, était chez lui, mais presque tous les autres hommes de la bande étaient partis pour la chasse. Ils avaient coupé une grande quantité de foin qui été convenablement entouré d'une clôture.

Bétail.

J'ai fait réunir tout le bétail ; il est en excellente condition et de bonne race (Galloway) ; tous les hommes (neuf) qui cultivent ont quelques animaux ; il y a soixante-douze têtes " sous le contrôle du gouvernement," contre cinquante-neuf constatées dans le rapport de 1891-92. Ce sont dix bœufs, vingt-six vaches, onze bouvillons, neuf taures, huit taurillons, et huit génisses. Outre ces animaux il y a huit bêtes à cornes et quarante-cinq chevaux appartenant à des particuliers ; plus de la moitié de ces chevaux appartiennent au chef.

Cette bande a reçu un peu d'aide de la part de l'agent, sous forme d'aliments, durant les semailles, la fenaison et la récolte. Durant l'exercice 1891-92 ils ont reçu deux mille huit cent quarante-cinq livres de farine et deux cent soixante-dix livres de bacon, soit une diminution de mille six cent dix livres de farine et une augmentation de quatre-vingt-cinq livres de bacon sur la quantité distribuée en 1890-91.

Les membres de la bande qui cultivent ont des maisons confortables, et leurs étables le sont passablement aussi ; ceux qui ne cultivent pas vivent sous des tentes en été et dans des maisons dans les montagnes en hiver. Quelques-uns d'entre eux disent qu'ils ont là de très bonnes maisons.

Statistique vitale.

Aux paiements des annuités cette année on a payé cent trente-neuf âmes, savoir : vingt-neuf hommes, quarante-huit femmes, vingt-cinq garçons et trente-sept filles. Depuis les derniers paiements il y a eu trois naissances et quatre décès.

Il n'y a eu aucune maladie parmi la bande cette année ; le médecin a soigné et vacciné tous ceux qui se trouvaient sur la réserve lors de sa visite.

Quatre filles et un garçon de cette bande suivent les cours au pensionnat de Birtle, et un garçon se trouve à l'école industrielle de Régina.

Bureau des sauvages et magasin.

Les livres suivants sont tenus dans ce bureau : journal, grand-livre, livre d'envois, registre des instruments d'agriculture livrés individuellement aux bandes, registre des lettres reçues, registre des pièces justificatives, registre des bestiaux (8), autorisations de vendre, tuer ou trafiquer des animaux, livre de caisse, statistique vitale, registre des autorisations d'acheter, compte du gain des sauvages, livre de lettres, recensement des bandes de Sioux, recensement par religion, livres des paiements des annuités, livre de réquisitions.

Les documents suivants sont conservés en liasses : les lettres reçues, circulaires, quadruplicata des pièces justificatives, feuilles de route, doubles des tableaux, rapports

Affaires indiennes.

des écoles, rapports mensuels et trimestriels des approvisionnements, états trimestriels des animaux, moissons semées et récoltées, livres de certificats pour les bêtes à cornes.

Quant aux livres se rapportant à la réception et à la livraison des approvisionnements, j'en ai fait l'audition, ils sont balancés jusqu'à la fin du dernier trimestre (30 septembre). J'ai contrôlé les réceptions et livraisons et j'ai trouvé les inscriptions correctes. J'ai contrôlé le grand-livre ainsi que les balances constatées mensuellement avec les états mensuels et trimestriels des approvisionnements et je les ai trouvés exacts. J'ai fait un inventaire des effets en magasin et contrôlé les soldes du grand-livre avec ces effets jusqu'au 30 septembre.

J'ai examiné la liste des articles en usage et j'ai biffé ceux qui étaient usés et qui ne pouvaient plus servir.

J'ai comparé les registres des animaux avec les états trimestriels des animaux, et j'ai trouvé qu'ils s'accordaient; j'ai examiné le livre de certificats d'animaux.

J'ai trouvé la farine et le bacon en magasin de qualité satisfaisante, la première étant du poids convenable dans chaque sac, qui a été rempli de la manière réglementaire.

J'ai signé les états trimestriels des approvisionnements, arrêtés au 30 septembre, et j'ai donné un certificat de cette audition.

J'ai examiné tous les autres livres, archives et registres du bureau, et je suis heureux de faire rapport que l'ouvrage est bien exécuté dans toute l'agence en général.

AGENCE DE LA MONTAGNE-DU-CARIBOU.

M. J. J. Campbell, agent; M. W^m M. Graham, commis; Charles Lawford, agriculteur; J. Buchanan, interprète.

Ferme 25, Charles Lawford, agriculteur, bande de Croupion-de-Faisan, réserve n° 68, Couverture-Barrée, réserve n° 69.

Aux paiements de l'annuité, cette année, ces bandes comptaient respectivement cinquante-deux et trente-sept âmes.

Tous les hommes valides à part trois ou quatre étaient à la chasse.

J'ai fait une visite de maison en maison, en examinant leur condition domestique; leurs maisons avaient été fraîchement bousillées pour l'hiver; la plus grande partie sont blanchies à la chaux à l'intérieur, et quelques-unes à l'extérieur aussi; elles sont chauffées par des cheminées et des foyers, et l'on ne peut trouver grand-chose à redire; les maisons sont passablement propres, ainsi que les cours.

Je n'ai vu aucun cas de maladie chez eux.

Opérations agricoles.

Dans la bande de Croupion-de-Faisan il y a onze familles qui cultivent la terre, et leurs moissons en 1892 consistaient en soixante et sept acres et demie de blé, quinze acres d'avoine, une demi-acre de pois, trois acres de pommes de terre, deux acres de navets, et un acre de jardin potager; total ensemencé, quatre-vingt-neuf acres. Lorsqu'il sera battu, ils espèrent retirer de leur blé soixante boisseaux, ou moins d'un boisseau par acre; une partie du blé semé n'a pas poussé, ce qu'ils attribuent à une succession de temps froid au printemps suivi de sécheresse, et aussi au mauvais état de la semence. De l'avoine lorsqu'elle sera battue, ils espèrent retirer cent boisseaux seulement, et de la demi-acre de pois ils espèrent obtenir environ dix boisseaux; ces pois étaient déjà épuisés à faire de la soupe et autres choses.

Leurs pommes de terre ont très bien rapporté, ils ont pu en mettre dans leurs caves et dans des caveaux deux cent vingt-neuf boisseaux, mais leurs navets n'ont rapporté que soixante et quinze boisseaux; ils ont aussi récolté cinq boisseaux de carottes dans leurs jardins.

Pour montrer qu'ils ne sont pas complètement découragés par le maigre résultat de leur culture, ils ont jachéré cinquante-sept acres.

La bande a cent dix-neuf tonnes de foin en meules; les meules sont bien faites et pas très loin de leurs étables.

Depuis ma dernière inspection ils ont construit une nouvelle maison et deux étables.

Bétail.

Six personnes possèdent tout le bétail : dix-sept bœufs, vingt et une vaches, douze bouvillons, onze génisses, neuf taurillons ; total, soixante et quinze têtes ; ils ont aussi quatre chevaux “ sous le contrôle du gouvernement.”

J'ai trouvé les étables en bon état et propres, et l'on voyait que toutes les bêtes à cornes étaient établéées tous les soirs. Chaque étable avait soit un corral rempli de foin ou du foin sur le toit.

Comme l'hiver est arrivé soudainement, les bêtes à cornes montraient déjà un affaiblissement dans leur condition.

Statistique vitale.

Durant l'exercice il y eut trois naissances et cinq décès.

Bande de la Couverture-Barrée—Réserve 69.

Cette bande compte dix familles qui cultivent ; elles ont semé cinquante-six acres et demie de blé, dix d'avoine, trois de pommes de terre, deux de navets et un acre en potager ; total ensemencé, soixante et douze acres et demie.

Elles ont récolté deux cent soixante boisseaux de blé, cinquante d'avoine (approximativement), dix de pois, cent trente-huit de pommes de terre, deux cent quarante-cinq de navets, et douze de carottes ; les pois sont déjà mangés, et les pommes de terre et racines sont emmagasinées dans des caves et des fosses.

Bien que dans la plupart des pays on pourrait considérer ce rendement comme un insuccès, c'est cependant, vu la pauvreté des sauvages, un grand bienfait d'avoir autant de légumes ; dans toutes les maisons où je suis entré on faisait rôtir les navets—une manière de cuisson qu'ils préfèrent de beaucoup.

J'ai examiné la qualité du blé en meules : une partie pourra servir pour les semailles, ils seront obligés de le battre avec des fléaux, parce que la quantité est trop petite pour qu'il vaille la peine d'engager une machine à battre.

L'insuccès partiel de la récolte est attribué aux mêmes raisons que celles mentionnées pour la bande de Croupion-de-Faisan, savoir : du pauvre blé de semence et un printemps froid suivi de sécheresse.

La bande a fait labourer cinquante-six acres de terre, a coupé cent vingt tonnes de foin quelle a convenablement mis en meule, et elle a bâti une nouvelle étable depuis ma dernière inspection.

Bétail.

Cette bande a quarante-sept têtes de bétail “ sous le contrôle du gouvernement ; ” elles appartiennent toutes à six sauvages et se composent de huit bœufs, d'un taureau, de treize vaches, neuf bouvillons, six taures, cinq taurillons et cinq génisses.

J'ai visité toutes les étables ; elles étaient propres et suffisamment fournies de foin, et je n'ai aucune raison de croire qu'il arrivera quoi que ce soit de mal aux animaux, parce qu'ils paraissent forts et en bon état.

Statistique vitale.

Dans le cours du dernier exercice il y a eu dans cette bande trois naissances et trois décès.

Bande de l'Ours-Blanc—Réserve 70.

Onze familles de la bande de l'Ours-Blanc se sont occupées d'agriculture ; elles ont moins cultivé qu'aucune des deux autres bandes, n'ayant porté d'attention cette année qu'à la culture des racines et de leurs jardins ; elles ont été récompensées par d'excellentes récoltes.

Elles avaient trois acres de pois, six de pommes de terre, quatre de navets, outre des jardins. Elles ont récolté trente boisseaux de pois, six cent cinquante-

Affaires indiennes.

cinq de pommes de terre, mille quatre-vingt-cinq de navets, et vingt-huit de carottes. Elles ont ensilé les pommes de terre et les racines, et les caves des maisons des sauvages étaient remplies de légumes.

En tout ils ont trente-cinq acres en culture, vingt acres de nouvelles terres ont reçu la première façon cette année, et trente acres ont été labourées pour la seconde fois, avec l'intention de semer un peu de blé l'an prochain.

Ils ont mis cent soixante tonnes de foin en grosses meules.

Depuis ma dernière inspection ils ont bâti huit nouvelles maisons et trois étables; toutes les maisons sont proprement tenues et bien blanchies à la chaux, et je n'ai vu que deux personnes malades.

Ils dépassent en population les deux autres bandes, cent âmes ayant reçu leur annuité cette année. Ils sont passablement bien habillés, et paraissent mieux pourvus du confortable que les autres bandes.

Bétail.

Cette bande possède soixante têtes de bétail "sous le contrôle du gouvernement;" elles sont la propriété de onze sauvages, et se composent de dix-sept bœufs, un taureau, quatorze vaches, six bouvillons, neuf taures, six taurillons et sept génisses; le nombre des veaux est très satisfaisant, étant de treize pour quatorze vaches.

J'ai visité toutes les étables, elles avaient été bien réparées pour l'hiver; elles étaient propres, et une bonne partie des bêtes à cornes était attachée; l'agent m'informa que chaque animal est établi, qu'il s'en occupe personnellement; à chaque étable il y avait une bonne provision de foin, soit sur le toit soit dans un corral s'y rattachant.

Statistique vitale.

Dans le cours de l'année il y a eu sept naissances et huit décès, savoir, deux adultes et six enfants.

Ferme 25—Fermier Lawford.

Pour les fins de la tenue des livres, on emploie la nomenclature ci-dessus pour désigner les travaux du fermier ci-dessus, mais il n'y a aucune ferme, comme pourrait le laisser supposer l'emploi de ce nom.

Le fermier a semé sept acres d'avoine et deux de lin, et avait un jardin potager; mais la température impropre du printemps a affecté les moissons ici encore plus que les récoltes des sauvages.

La petite quantité d'approvisionnements qu'il avait en magasin est comprise dans celle de l'agence, parce qu'il n'agit qu'en qualité de distributeur pour l'agence, gardant pour lui ses feuilles de rations, et l'agent établit une balance dans son seul livre une fois par mois.

J'ai examiné les articles en usage et préparé un mémoire de ceux qui étaient usés et inutiles.

Il y a une utile paire de chevaux de ferme, qui sont en bon état; il s'en sert exclusivement pour l'accomplissement de ses fonctions.

Les bâtiments de la ferme sont en assez bon état et sont tenus proprement et en ordre. La maison est une résidence confortable et est en état passable.

Bureau des sauvages.

M. William Graham, commis. J'ai trouvé les livres et les écritures à jour; j'ai fait l'inventaire des marchandises en magasin, et j'ai comparé la liste ainsi faite avec la balance de chaque compte établie dans le grand-livre.

J'ai parcouru la liste des articles en usage et préparé un mémoire de ceux qui étaient usés et hors d'usage.

J'ai examiné la qualité de la farine et du bacon, et je l'ai trouvée satisfaisante; les autres articles en magasin sont proprement arrangés et bien tenus.

Voici une liste des livres de comptes, registres, etc., tenus dans le bureau: journal, grand-livre, livre d'ordres, livre de factures, journal, livraisons d'instruments

aratoires aux sauvages individuellement, livre des rations, gains des individus, registre des pièces justificatives, lettres-circulaires, livre de lettres, registre des lettres reçues, registres du bétail, par individu (3); registre du bétail, livre de caisse, journal officiel, grain et bétail vendus pour le compte des sauvages, statistique vitale, livre des vaccinations, doubles des bordereaux de paie des annuités, passes des sauvages, permis de vendre, registre de la malle et compte des timbres-postes, livre des reçus et des livraisons du fermier, lettres reçues, pièces justificatives en quadruplicata, feuilles de route, copies des états mensuels et trimestriels des approvisionnements, rapports trimestriels du bétail. Tous ces papiers sont convenablement tenus en liasses.

J'ai examiné ces livres en détail et fait l'audition des livres de comptes; ils étaient tous proprement et régulièrement tenus, et les écritures étaient faites jusqu'à la date de mon inspection.

Des certificats de bétail avaient été délivrés pour le bétail des sauvages; je les ai contrôlé avec le registre des animaux, et j'ai trouvé qu'ils s'accordaient; ces derniers s'accordaient aussi avec les états trimestriels des animaux.

J'ai donné mon certificat de cette inspection.

Gain des sauvages.

D'après les livres de l'agence j'ai fait le sommaire suivant du gain des différentes bandes dans le cours du dernier exercice:—

La bande de Croupion-de-Faisan avait gagné quatre cent trente dollars, comme suit: pour tannage de peaux pour les colons, cinquante dollars; pour le transport de ces peaux, soixante et quinze dollars; viande de bœuf vendue, quatre-vingts dollars; gibier, fourrures, peaux, etc., cent trente-cinq dollars, divers petits gains, quatre-vingt-dix dollars.

La bande de Couverture-Barrée a gagné pour tanner des peaux soixante dollars; transport pour les colons, soixante dollars; viande de bœuf vendue, quarante dollars; gibier, fourrures, peaux, etc., quatre-vingt-dix dollars; divers petits gains, trente-cinq dollars, formant une somme totale de deux cent quatre-vingt-cinq dollars.

La bande de l'Ours-Blanc a gagné pour du bois, des perches et des billes coupés et charroyés par les sauvages, quatre cent trente dollars; transport, trois cents dollars; tannage de peaux, cent quatre-vingt dollars; foin vendu, cent dollars; poisson vendu, cent dollars; gibier, fourrures, peaux, etc., quatre-vingt-dix dollars; diverses petites sommes gagnées pour ouvrage à la journée, fruits vendus, etc., cent cinquante dollars, formant pour cette bande un total de quinze cent cinquante dollars, et pour toute l'agence un grand total de deux mille deux cent soixante-cinq dollars. Toutes ces sommes ont été dépensées pour la subsistance.

Récolte de 1890.

Les cent dix acres de blé récolté en 1890 ont rapporté quinze cents boisseaux; on m'informe que ce blé était en très mauvais état; une partie fut moulue, une partie a servi pour les semailles, et d'autre qu'on a vendu n'a rapporté que vingt sous le boisseau.

Annuités.

Le paiement des annuités s'est fait en octobre; cent quatre-vingt-neuf âmes furent payées, ce qui est exactement le même nombre que l'année précédente.

Statistique vitale.

Le livre de la statistique vitale de cette agence accuse treize naissances et seize décès, dont sept adultes et neuf enfants.

Dix-sept enfants de cette agence suivent les cours dans les écoles industrielles d'Elkhorn, de Qu'Appelle et de Régina.

Les sauvages de cette agence ont expédié des envois à l'exposition de Régina en 1891 et en 1892. Dans la première de ces années ils ont obtenu un premier et

Affaires indiennes.

un second prix pour le pain fait à la maison, un second prix pour le beurre, et un troisième prix pour les ouvrages à l'aiguille et les gants tricotés. Cette année ils ont fait des envois d'herbes indigènes, de blé, pommes de terre, navets et autres racines, pain, ouvrages à l'aiguille, colliers pour les bœufs, harnais, manches de hache, fouets, peaux tannées; les légumes ont été choisis par les sauvages eux-mêmes dans leurs propres jardins; tous les articles fabriqués avaient été faits par eux-mêmes sans aucune aide de la part des employés du département. On n'a encore aucune nouvelle des envois de cette année, s'ils ont gagné ou non des prix.

L'agent avait un grand jardin autour duquel on avait érigé une clôture solide et bien faite, depuis ma dernière visite ici. J'ai vu quelques-uns des légumes qu'on y cultivait; ils sont de grande dimension et de bonne qualité, et l'on m'informe que le rendement des légumes de toutes sortes a été très encourageant; un si bon exemple devrait engager les sauvages à en faire autant. Il a aussi clôturé un morceau de terre contigu à sa maison avec des planches et des lattes pour y semer des fleurs; cette construction a grandement amélioré la bonne apparence de la maison et des bâtiments.

Les jardins sur la réserve de l'Ours-Blanc sont entourés de bonnes et solides clôtures; ces jardins étaient semés avec soin, bien entretenus et libres de mauvaises herbes, et les sauvages ont été récompensés par un bon rendement; la quantité récoltée n'a pas été évaluée, mais réellement mesurée; ces pommes de terre, mises dans des fosses, sont destinées à la semence.

Les meules de foin sur toutes les réserves étaient bien faites, bien encloses et protégées contre le feu.

Tout le bétail est établi chaque soir, et d'après son apparence je constate qu'il est bien nourri et qu'on en prend bien soin; les trous d'eau sont tenus ouverts dans les différents lacs où il boit; on était à poser des étançons dans quelques étables, et l'on m'a informé qu'on avait intention d'en placer dans chaque étable de l'agence.

Le taureau était bien hiverné par un sauvage sur la réserve de l'Ours-Blanc, et le taureau des réserves de l'Ouest était gardé dans l'étable du fermier.

L'agent m'informa qu'il avait l'habitude de visiter les étables fréquemment le soir, de sorte que s'il arrivait un cas où l'on négligerait d'établir un animal il s'en apercevrait et y porterait attention.

Les veaux étaient de bons animaux, et prouvaient l'avantage de la reproduction par des taureaux pur sang.

Toutes les bêtes à cornes sont marquées, et les étables sont chaudes et proprement tenues.

Les hommes sont en général vêtus comme les blancs, et je n'ai vu qu'une seule figure peinte au cours de mon inspection; lorsque j'ai visité les maisons je n'ai pas remarqué d'hommes qui flânaient; on a rapporté qu'ils étaient soit à la chasse soit occupés à couper du bois, à charroyer du foin, etc. Je n'ai ni entendu parler de réunions, ni vu d'indices de jeu ou de danse, et lorsque je m'en informai j'appris qu'il n'y avait pas eu de danse depuis longtemps.

Les maisons des sauvages sont propres, en général blanchies à la chaux, et leurs dépendances propres. Les sauvages paraissent propres sur leur personne et passablement bien vêtus, à quelques rares exceptions.

Bâtiments de l'agence.

La maison de l'agent est en bon état, elle est commode, chaude et convenablement disposée. La maison du commis est en bon état et son apparence et son confort ont été améliorés par la construction d'une véranda, qui fut bâtie par l'inter-prète. Le bureau est en bon état et est bien terrassé pour l'hiver.

Le magasin a été amélioré par la division de l'étage inférieur, dont une moitié sert de boutique et l'autre de magasin pour les instruments aratoires, etc., une grande porte ayant été coupée pour donner un accès séparé à cette partie du bâtiment; le toit en a été peinturé ainsi que celui de l'étable. L'étable est un bâtiment commode, vaste et convenable, dont une partie sert de remise pour les voitures; il y a aussi un appentis qui sert d'étable pour les vaches.

La maison de l'interprète est tenue en bon état; tous les bâtiments de pièces ont été fraîchement crépis et blanchis à la chaux.

Il y a aussi une étable pour loger les bœufs des sauvages qui viennent des réserves éloignées à l'agence.

La glacière a été trouvée bien utile pour conserver la viande fraîche durant l'été, ce qui permet de l'employer quand on en a besoin, au lieu d'en donner de plus grandes quantités de peur qu'elle ne se gâte.

Tous les instruments aratoires des sauvages, tels que moissonneuses, charrues, râtaux à foin, etc., étaient remisés pour l'hiver.

L'agent est un homme très consciencieux et est infatigable dans ses efforts pour améliorer la condition de ses sauvages et pour mettre en pratique les instructions qu'il reçoit de temps à autre; il parle maintenant, ainsi que ses aides, assez facilement les dialectes des Assiniboïnes et des Cris, ce qui leur aide beaucoup pour leur ouvrage.

AGENCE D'INDIAN-HEAD.

M. W. S. Grant, agent; J. C. Halford, commis et fermier, bande des Assiniboïnes, réserve 76.

Chef Porte-la-Marmite.

J'ai commencé mon inspection de cette agence le 21 décembre.

Cette année les annuités ont été payées à cette bande le 5 octobre à cent quatre-vingts âmes, savoir: cinquante hommes, soixante et huit femmes, quarante garçons, et vingt-deux filles; soit une diminution de dix sur l'an dernier; les naissances ont été de huit et les décès de dix (six adultes et quatre enfants), treize ont quitté l'agence et le pays, et cinq absents de l'an dernier sont revenus.

Depuis les paiements en vertu du traité, quatre hommes, deux femmes et un garçon ont passé la frontière; l'agent dit que quarante-trois de ses sauvages vivent maintenant aux Etats-Unis.

Treize enfants sont à l'école industrielle de Régina, et deux à l'institution de Qu'Appelle; ces enfants sont compris dans les cent quatre-vingts nommés ci-dessus comme ayant été payés cette année.

La bande se compose de trente-cinq familles, qui occupent trente-quatre maisons, et leurs bêtes à cornes occupent trente-quatre étables.

Opérations agricoles.

Quarante-six personnes sont inscrites sur la liste comme ayant des récoltes; sur ce nombre dix-sept avaient du grain, des pommes de terre, des navets et autres légumes, tandis que les vingt-neuf restant ne cultivaient que des légumes.

Leurs récoltes cette année se sont chiffrées par cent quarante et un acres de blé, quinze d'avoine, cinq d'orge, vingt de pommes de terre, trois de carottes, vingt de navets, deux d'oignons, et sept de jardinage; sur ces terres ils ont récolté mille cinq cent quarante-six boisseaux de blé, cent soixante et quinze d'avoine, soixante et quatre d'orge, mille sept cent quatre-vingt-deux de pommes de terre, trois cent vingt-huit de carottes, deux mille sept cent trente-neuf de navets, et quarante-neuf d'oignons. Le produit des sept acres de jardinage a été consommé à mesure qu'il mûrissait.

On évalue à trois cent quarante tonnes le foin mis en meule cette année.

Le blé est un bon échantillon, et les pommes de terre de bonne qualité, mais le rendement moyen par acre n'est pas satisfaisant; mais il faut attribuer cela à la saison; l'agent m'informe que les semailles ont été faites en temps propice au printemps, les sauvages ayant commencé de bonne heure et travaillé tard pour ensemençer, sur des terres bien préparées, quelques-uns s'occupant à donner une première façon, d'autres un second labour, d'autres un premier labour d'été, d'autres un labourage d'automne, et le reste celui du printemps.

Le meilleur rendement provenait du labourage d'été, la récolte sur les terres labourées à l'automne et au printemps a été à peu près égale; une partie de celle provenant du second labour était bonne, mais d'un rendement très léger.

Affaires indiennes.

Il a été fait quatre-vingt-onze acres de labourage d'été, soixante et onze acres de labour d'automne, et on a donné la première façon à vingt-huit acres, formant un total de cent quatre-vingt-dix acres de terres maintenant prêtes pour l'ensemencement au printemps. Depuis ma dernière inspection il a été construit six maisons entièrement neuves et sept nouvelles étables; et cinq maisons ont été démolies et reconstruites, et quatre étables ont eu le même sort.

Ces sauvages vendent une bonne quantité de bois sec pour le chauffage à Wolsley; ils reçoivent en général un sac de farine et cinquante sous en argent, ce qu'ils considèrent équivalant à deux dollars et cinquante sous par charge. Trois sauvages ont acheté des traîneaux doubles en coupant et vendant du bois.

Bétail.

Cette bande possède cent quinze têtes de bétail, savoir, trente-sept bœufs, vingt-cinq vaches, vingt-six bouvillons, douze taures, sept taurillons et huit génisses; de plus, Charles Rider possède en propre deux têtes de bétail.

Outre ces animaux ils ont aussi "sous le contrôle du gouvernement" un cheval et soixante et neuf moutons. Tous ces animaux sont la propriété de vingt-trois sauvages et sont assez également divisés entre eux.

On dit qu'ils ont seize cochons et cinquante-six chevaux leur appartenant en propre. Ils ont fait du lard avec cinq cochons cet automne.

Tous les animaux ci-dessus sont répartis dans trente et une étables, et les bêtes à cornes et les moutons étaient dans leurs étables lorsque je les ai inspectés.

Depuis ma dernière inspection onze bouvillons ont été dressés pour travailler. Le taureau pur sang sans cornes passe l'hiver dans les étables de l'agence; il est en bonne condition.

Il y a eu une diminution de neuf moutons depuis ma dernière inspection.

Bureau de l'agence et magasin.

J'ai fait l'audition des livres de comptes, grand-livre, etc., dans le bureau, et j'ai examiné les différents registres. Ils sont bien tenus, et les écritures étaient à jour; voici une liste de ces livres: livre d'ordres, journal des livraisons d'instruments aratoires, brouillon du magasin, livre provisoire de réception de bœuf, feuilles de rations, feuilles de route inscrites et en liasse, registre des pièces justificatives, statistique vitale, registre des lettres reçues, journal officiel, passes des sauvages, livre des moutures, livre des livraisons d'instruments aratoires, y compris les comptes de ces instruments livrés aux sauvages individuellement, gains des sauvages, album contenant les lettres-circulaires, livre des factures, registre du bétail, certificats des bêtes à cornes, livre de caisse, compte de grain et de bêtes à cornes avec les sauvages, livre des lettres, quadruplicata des pièces justificatives, ouvrage de magasin, états des bêtes à cornes, et lettres reçues mises en liasse.

J'ai fait l'inventaire des effets restant en magasin, contrôlé les réceptions et les livraisons dans le grand-livre et les balances établies, et les ai trouvées conformes aux effets en magasin, et j'ai donné mon certificat de l'inspection.

J'ai contrôlé les effets en usage et dressé une liste des articles usés et inutiles.

Dans le livre d'ordres étaient inscrites toutes les réceptions et livraisons, les premières d'après les connaissements et les dernières—en ce qui concernait les livraisons de provisions—d'après les feuilles de rations.

Les reçus provisoires du bœuf avaient été convenablement et régulièrement employés lorsqu'un animal était tué pour la viande.

Les feuilles de rations étaient employées régulièrement et inscrites dans les livres d'ordres, puis mises en liasses pour la consultation.

Gain des sauvages.

Le gain des sauvages de cette bande depuis le 31 octobre 1891 jusqu'au 31 décembre 1892, s'élève à treize cent soixante-dix dollars, comme suit: blé vendu, deux cent trente-six dollars; ouvrage à la journée, deux cent cinquante dollars; bois vendu, sept cent neuf dollars; peaux tannées, cent vingt et un dollars; viande de bœuf vendue, quarante-sept dollars; gains divers, sept dollars.

Livraisons de vivres.

Dans le cours de l'exercice 1891-92, l'agent a délivré les vivres suivants à ces sauvages, vingt-deux mille sept cent soixante-onze livres de farine, sept mille trois cent soixante-seize livres de bœuf, six mille huit cent soixante livres de bacon; total, trente-sept mille sept livres, ou deux cent quatre livres pour chaque âme.

L'agent m'informe qu'établir une moyenne n'est pas un juste critérium de la quantité donnée à chaque sauvage; qu'il a trois classes de sauvages. 1^o, ceux qui sont complètement dénués de tout, les vieillards et les malades reçoivent des rations de viande et de farine chaque semaine; 2^o, ceux qui ne cultivent pas de blé et qui vendent du bois pour avoir de la farine, à ceux-là il donne un peu de farine ainsi que de la viande; 3^o, ceux qui cultivent du grain reçoivent de la viande seulement, excepté en été, lorsqu'on leur donne chaque soir de la viande et de la farine.

Ceux qui cultivent retirent tous les bénéfices de leurs récoltes, et ne partagent pas avec ceux qui ne cultivent pas.

Expositions d'automne.

Je remarque qu'une pièce justificative a été donnée en avril 1892, pour dix-neuf dollars et soixante et quinze sous pour prix gagnés par les sauvages de cette bande à l'exposition de Régina en 1891; cette somme a été divisée entre ceux qui ont remporté des prix; de plus une pièce justificative de dix dollars à la Plume-Rouge pour avoir coupé son grain à la faux la même année.

Cette année ils ont fait de beaux envois aux expositions de Régina et d'Indian-Head; voici la liste des prix qu'ils ont remportés à ces expositions: premiers prix pour le blé, l'orge, les navets, les oignons, le maïs, une collection de légumes, des cache-nez tricotés, couture par une fille, collier pour les bœufs, manches de haches; seconds prix pour le blé, l'avoine, les pommes de terre, les oignons, les gants tricotés, les cache-nez, les chaussettes, les robes, les peaux, les bœufs, les paniers; troisièmes prix pour le maïs, le beurre, les chaussettes, les gants, les bœufs, une collection de légumes; quatrièmes prix pour les gants et les colliers pour les bœufs; prix spéciaux pour peaux d'agneaux préparées, peaux de moutons, (2) peaux de vache, cuir de peau de cheval, peau de poulain, laine filée, bœufs, peaux de blaireaux, cuir à mocasin, et cuir de peau de blaireau.

Ils avaient aussi deux paires de bœufs de travail, en concurrence avec les colons blancs, et ont gagné des second et troisième prix.

À l'exposition d'Indian-Head ils ont remporté des premiers prix pour l'avoine, le beurre, le blé, le pain, les chaussettes, cache-nez, harnais de bœufs, jougs pour les bœufs, robe de fille, collection de légumes, maïs, gants, mitaines, et collection de grain; des seconds prix pour le blé, harnais de bœufs, pain, jougs de bœufs, cache-nez, etc., collection de grain, chemises, mitaines, maïs, collection de légumes, et collection d'articles de fabrication domestique; des troisièmes prix pour des collections de grain, de légumes et d'articles de fabrication domestique.

Ces sauvages sont maintenant dans un état de santé très satisfaisant; je suis entré dans toutes les maisons et j'ai vu tous ceux qui les habitaient, et il n'y avait qu'une seule personne malade sur la réserve, une jeune fille d'environ douze ans, fille de Chapeau-Blanc, n^o 76.

À une seule exception près j'ai trouvé toutes les maisons propres et en ordre, les lits étaient faits, et bien que je n'aie vu qu'une couchette, il y avait des lits, parce qu'ils paraissent tous avoir des matelas et des couvertures de lits; les maisons ne sont pas encombrées à l'excès, et il n'y en a pas plus de deux ou trois maintenant qui n'ont pas de plancher. Presque toutes les maisons ont un âtre aussi bien qu'un poêle de cuisine ou autre. Plus de la moitié d'entre eux se servent de lampe à pétrole, la plupart ont des balais de millet, et un bon assortiment d'ustensiles de cuisine. Je ne connais pas d'autre bande qui ait fait plus de progrès dans leur manière de vivre que cette bande, dans ces deux dernières années; depuis ce temps ils ont construit de meilleures maisons, et comme je l'ai dit plus haut, ils sont bien à l'aise et heureux.

Étant des Assiniboines et non pas des Cris ou des Sautoux à demi civilisés, il y avait plus de travail à faire pour améliorer leur condition, et en conséquence on le remarque

Affaires indiennes.

plus facilement. J'ai vu plusieurs familles aux heures des repas ; elles avaient une bonne et saine nourriture, et paraissaient faire un grand usage de leurs légumes.

Les étables étaient tenues proprement, et la plupart étaient bien bousillées et confortables ; partout il y avait un bon approvisionnement de foin près de l'étable.

Le D^r Hunt a visité la réserve trois fois depuis ma dernière inspection, savoir, en décembre 1891, et en mars et septembre 1892.

Ils ont trioté cent paires de mitaines pour les élèves de l'école industrielle de Qu'Appelle, pour lesquelles ils recevront vingt sous la paire.

Ils ont reçu deux dollars cinquante pour chaque peau tannée pour les colons.

Les charrues et wagons ont été peints de nouveau depuis ma dernière inspection.

L'agent m'informe que sept puits ont été creusés à différents endroits de la réserve.

L'agent a sous ses soins une vache laitière, le taureau et cinq chevaux ; il avait un bon jardin potager—une acre—et aussi deux acres d'avoine pour ses chevaux. La récolte de l'avoine a été passable, si l'on tient compte de la saison ; il a battu trois cents boisseaux ; il a assez d'avoine pour nourrir ses chevaux pendant quatorze mois.

Bâtiments de l'agence.

La grande remise pour les instruments aratoires a été reconstruite l'été dernier et recouverte en bardeaux, le toit a été peinturé avec de la peinture à l'épreuve du feu. La maison des rations a été reconstruite, le toit recouvert en bardeaux et peinturé ; les murs des bâtiments sont en pièces de bois et enduits avec du mortier à la chaux.

Un vaste champ de plus de cinquante acres a été clôturé, en partie avec du fil métallique, pour enfermer le taureau et les chevaux de travail de l'agence.

Tous les bâtiments de l'agence sont tenus en bon état, les maisons d'habitation de l'agent et du commis sont très confortables.

AGENCE DES LACS-CROCHES.

J'ai commencé mon inspection de cette agence le 9 janvier.

Les officiers et employés sont les suivants :

Lieutenant-colonel MacDonald, agent ; M. Duncan Pierce, commis de l'agence ; Henry Cameron, interprète ; J. A. Sutherland, fermier, réserve 73 ; James Pollock, fermier, réserve 72 ; Malcolm Calder, fermier, réserve 74 ; Isaac Pollock, fermier, réserve 71.

Le paiement de l'annuité a eu lieu le 9 octobre dernier ; cinq cent soixante-quatorze sauvages ont été payés ; il y avait quarante-trois absents au paiement, vu que le recensement de l'automne établit la population de cette agence à six cent dix-sept âmes.

La santé de ces sauvages a été—en général—très bonne dans le cours de la dernière année. Le D^r Hutchison, de Grenfell, a fait des visites mensuelles, et durant le paiement des annuités il était présent pour les vacciner ; il dit avoir obtenu des résultats très satisfaisants.

Les naissances et décès ont été comme suit : bande 71, cinq naissances et treize décès ; bande 72, neuf naissances et trois décès ; bande 73, sept naissances et six décès ; bande 74, cinq naissances et huit décès ; total, vingt-six naissances et trente décès.

Une bonne partie de l'argent de leur annuité a servi à payer d'anciennes dettes, surtout à la Compagnie de la Baie-d'Hudson ; ils ont acheté des couvertures et des provisions ; il n'a pas été donné de provisions extraordinaires durant les paiements cette année.

Bureau et magasin de l'agence.

Les livres suivants sont tenus pour l'ouvrage de l'agence : livre d'ordres ; grand-livre des réceptions et livraisons ; livres des bêtes à cornes (4) ; certificats des bêtes à cornes prêtées ; livre des circulaires ; livre de reçus ; livre des factures ; livres des passes de sauvages ; permis de vendre ; registre des vaccinations ; registre des

lettres reçues ; minutes des conseils des sauvages ; gains individuels des sauvages ; livre de caisse ; livres des employés ; statistique vitale ; registre des dénominations religieuses ; comptes des instruments aratoires achetés par les sauvages ; registre des pièces justificatives ; livre à copier les lettres ; états de la ferme, des animaux, et de l'ouvrage ; bordereaux de paie des annuités ; compte des lettres chargées ; grand-livre du moulin à farine ; caisse des sauvages ; journal de l'agent ; rôle nominatif des sauvages avec histoire biographique des familles ; livre des autorités ; compte de bêtes à cornes condamnées à être tuées pour la viande ; on tient un livret avec chaque sauvage qui a des affaires d'argent à transiger avec l'agent.

J'ai fait une audition très soignée de chacun des livres ci-dessus nommés ; toute la tenue des livres est proprement et exactement faite.

Gains individuels des sauvages.

Le gain de ces sauvages dans le cours du dernier exercice a atteint un total de cinq mille neuf cent quarante-trois dollars ; par la vente de blé ils ont réalisé le plus d'argent, savoir : trois mille sept cent trente dollars ; la vente de bois de chauffage aux colons et la garde des bêtes à cornes ont rapporté onze cent trente-cinq dollars ; la vente des bêtes à cornes, cinq cent vingt-trois dollars ; la vente de racine de sénéga, deux cent quatre-vingt-quinze dollars ; le transport, soixante et neuf dollars et cinquante sous ; vente de foin, cent quatre-vingt-douze dollars.

Registre des dénominations religieuses.

En consultant ce livre on voit que dans la bande 71 quinze âmes sont classées comme chrétiens, dont onze, paraît-il, sont catholiques romains et quatre presbytériens ; les autres sont païens. Dans la bande 72, on dit que dix-huit sont chrétiens, savoir : trois catholiques romains et quinze presbytériens ; les autres sont appelés païens ; dans la bande 73, cent onze âmes sont classées comme catholiques romains, dix-neuf presbytériens, et un de l'Eglise d'Angleterre ; dans la bande 74, huit sont presbytériens, trois catholiques romains, et un de l'Eglise d'Angleterre. Comme total : Eglise d'Angleterre, deux ; presbytériens, quarante-six ; catholiques romains, cent vingt-huit ; et païens, quatre cent quarante et un.

Sur ceux que les différentes églises classent comme chrétiens, soixante et six sont élèves dans différentes écoles industrielles et pensionnats, savoir : trente-six à l'école industrielle de Qu'Appelle, sept à l'école industrielle de Régina, et vingt-trois au pensionnat du Lac-Rond.

Il y a sur ces réserves cent neuf enfants qui ne fréquentent jusqu'à présent aucune école.

Compte des instruments aratoires achetés par des sauvages.

Depuis ma dernière inspection on a acheté huit chariots de terme, trois moissonneuses et un râteau à cheval. Les sauvages font bravement des efforts pour réduire le montant de leur dette sur les achats antérieurs, et l'agent impose une sage restriction pour empêcher aucun d'eux à se plonger dans les dettes plus que ne le justifient leurs moyens.

Moulin à farine.

Il n'a pas été fait de mouture depuis la récolte, parce que la machine a été employée à battre les récoltes des sauvages.

Rôle nominatif avec l'histoire de la famille.

C'est un livre utile et qui sera très précieux comme livre de référence aussitôt que l'agent sera capable de compléter ses plans à ce propos.

J'ai fait l'inventaire des effets en magasin, et je l'ai comparé avec les balances établies dans le grand livre. J'ai trouvé qu'ils s'accordaient, excepté dans quelques cas de dépérissement naturel.

Dans le grand-livre, j'ai pris un extrait des livraisons de bacon, de bœuf et de farine dans le cours du dernier exercice ; elles s'élèvent à sept mille cinq cent quatre-vingt-dix-sept livres de bacon, seize mille trois cent quarante-deux livres de bœuf, et vingt-huit mille cinq cent quatre-vingt-six livres de farine ; ou un total de cinquante-deux mille cinq cent vingt-cinq livres ; ces vivres ont été donnés à une moyenne de

Affaires indiennes.

cinq cents âmes, c'est-à-dire : que le gouvernement les a nourri pendant trois mois, et qu'ils se sont fournis eux-mêmes de vivres pendant les autres neuf mois de l'année.

Dans mon opinion, il est douteux qu'ils viennent jamais plus près que cela de subvenir à leurs propres besoins dans la prochaine décade, et il ne serait pas avisable de les forcer davantage.

En 1891, les sauvages de cette agence avaient onze mille soixante et deux boisseaux de blé à vendre ; j'examinai ces comptes et j'arrivai au résultat suivant : huit mille deux cent six boisseaux ont été vendus ; deux cent soixante et dix-sept boisseaux ont été moulus ; douze cent trente-sept boisseaux ont été semés en 1892 ; neuf cent quatre-vingt-dix boisseaux de criblures ou nourriture pour les cochons ; tandis qu'il restait trois cent cinquante-deux boisseaux disponibles lorsque la nouvelle récolte fut battue.

Les lettres officielles étaient soigneusement copiées dans le livre aux lettres, et indexées jour par jour ; les lettres reçues étaient mises en liasses, les circulaires de la nature d'ordres permanents étaient collées dans l'album ; un autre album servait pour les factures ; des quadruplicata de pièces justificatives étaient en liasses, ainsi que les feuilles de route et autres documents.

J'ai examiné la liste des articles en usage et dressé une liste de ceux qui étaient usés.

Bande d'Oochapowace—Fermier, Isaac Pollock.

Cette bande a cent cinquante-trois acres et demie sous culture cette année, réparties comme suit : cent vingt-sept acres de blé, douze acres d'avoine, quatre acres et demie de navets, deux acres et demie de carottes, et deux acres de jardins potagers ; vingt-trois personnes cultivaient ces terres, onze d'entre elles ayant du blé et des racines ; sept avaient du blé, de l'avoine et des racines ; et cinq avaient des racines seulement ; leur blé rapporta douze cent cinquante-quatre boisseaux, soit une moyenne de douze boisseaux par acre.

Leurs douze acres d'avoine rapportèrent cent soixante boisseaux ; les quatre acres et demie de pommes de terre rapportèrent deux cent quatre-vingt-quatorze boisseaux, soit une moyenne de soixante et cinq boisseaux à l'acre.

Bétail.

J'ai visité chaque ferme sauvage dans cette réserve, et j'ai fait un inventaire très exact des biens de chacun d'eux, y compris leur bétail ; ils ont un total de cent onze têtes.

Il y a vingt-sept maisons habitées et dix-huit étables sur cette réserve, ainsi qu'un poulailler et huit greniers ; onze de ces maisons et les huit greniers sont neufs et ont été construits depuis la dernière récolte.

Je n'ai vu aucun malade au cours de ma visite de maison en maison.

Le fermier avait cinq acres d'avoine et un huitième d'acre de pommes de terre ; cette avoine et ces pommes de terre serviront à ses chevaux et à sa maison pendant un an. Il a deux chevaux et une taure ; les chevaux sont utiles pour ses travaux et étaient en bon état.

J'ai fait l'audition des livres de cette ferme et contrôlé les réceptions inscrites avec les livraisons faites par l'agence ; je les ai trouvés correctes. J'ai rectifié le registre des bestiaux, et il s'accorde maintenant avec mon inventaire des animaux qu'ils possèdent.

J'ai parcouru la liste des effets en usage et préparé une liste de ceux qui étaient tout à fait hors de service.

Bande de Kaka-wis-tahaw—James Pollock, fermier.

Cette bande avait en culture, en 1892, cent soixante et cinq acres et quart, savoir : cent cinquante et un acres et demie de blé, cinq acres d'avoine, quatre acres et demie de pommes de terre, deux acres et quart de navets, une acre et demie de carottes, une acre et demie de potager.

Vingt-quatre personnes cultivent, vingt-trois avaient du blé et des racines, trois d'entre celles-ci avaient en sus du blé un peu d'avoine, et une personne n'avait que des racines.

Le blé rapporta seize cent trente-trois boisseaux, ou neuf boisseaux et trois quarts à l'acre.

Les quatre acres et demie de pommes de terre ont rapporté cinq cent quatre-vingt-dix-sept boisseaux—un très beau rendement pour des sauvages; le fermier croit qu'ils ont trois cent boisseaux de côté dans leurs caves et caveaux.

En prévision des moissons de l'an prochain ils ont jachéré vingt acres, donné la première façon à dix acres, et labouré vingt-cinq acres en automne.

Il y a vingt-deux maisons, vingt-neuf étables, six greniers, et deux poulaillers en usage sur cette réserve. Je les ai tous visités.

Le vieux chef Kaka-wis-tahaw est vigoureux et bien portant, mais il vieillit rapidement. Je l'ai trouvé dans son étable occupé à donner du fourrage à ses animaux.

Je n'ai vu aucun cas de maladie dans aucune des maisons, excepté un enfant chez Louison, qui est mort le lendemain de ma visite.

La majorité des familles est domiciliée d'une manière passablement confortable.

Bétail.

La bande possède cent quarante-six têtes de bétail; ils n'ont pas de bestiaux personnellement.

Le fermier avait cinq acres d'avoine, qui ont rapporté cent quarante et un boisseaux, et il a mis en meule dix tonnes de foin; ce foin est destiné spécialement aux animaux sous ses soins pour son propre usage et pour ses travaux.

J'ai fait l'audition des livres de la ferme et ils étaient corrects. J'ai examiné les articles en usage et dressé une liste de ceux qui étaient usés.

Réserve de Cowesess—J. A. Sutherland, fermier.

Cette bande avait sous culture en 1892 deux cent quatre-vingt-dix-sept acres, savoir, deux cent quarante-huit acres et demie de blé, vingt-huit d'avoine, deux d'orge, douze de pommes de terre, trois de navets, et trois et demie de potager.

Cette culture a été faite par trente-cinq personnes qui avaient toutes du grain à part de quatre; ils ont cultivé d'une manière plus ou moins étendue.

Leurs récoltes ont rapporté quatre mille six cent trente-quatre boisseaux de blé, sept cent cinquante d'avoine, et huit cent quatre-vingt-treize de pommes de terre.

Il y a quelques-uns des sauvages de cette bande qui sont très à l'aise, et ce sont eux qui ont eu la plus grande partie des récoltes ci-dessus.

Huit sauvages ont jachéré quatre-vingt-dix-sept acres, et on a commencé à en labourer vingt-huit. Depuis ma dernière inspection ils ont construit huit nouvelles maisons et quinze nouvelles étables, trois nouveaux greniers et deux laiteries, et ils ont fait aussi six mille trois cents verges de clôtures nouvelles. J'ai trouvé sur les différents homesteads vingt-six maisons, trente-deux étables, quatorze greniers, quatorze remises pour les instruments aratoires, une laiterie, quatre porcheries, et deux poulaillers, occupés et en usage.

La plupart des sauvages vivent très confortablement, et possèdent non seulement de bonnes maisons, mais ils sont passablement bien munis de la plupart des articles de confort domestique.

Bétail.

Leurs bestiaux se chiffrent par deux cent treize têtes, dont cent vingt-six sont leur propriété personnelle, quatre-vingt-sept seulement étant "sous le contrôle de l'Etat;" ils ont aussi quatre-vingt-six chevaux, dix-sept moutons, vingt et un cochons et deux cent trente-huit volailles. L'augmentation de ces dernières, qu'on voit maintenant à presque toutes les maisons, indique une grande amélioration dans la conduite de leurs chiens; il y a quelques années un chien sauvage ne laissait pas vivre une volaille domestique dans un rayon de plusieurs milles du camp; il faut espérer qu'ils montreront bientôt autant d'amitié pour les moutons, ceux de O'Soop (cinq) ont été tués par ses chiens quelques semaines après les avoir reçus.

Cette bande a mis en meule quatre cent huit tonnes de foin. A quelques exceptions près, ils ont des étables passablement confortables, un bon nombre sont fixées

Affaires indiennes.

avec des étançons, et elles sont tenues proprement, les bêtes à cornes avaient un libre accès à des trous d'eau et sont en bon état; le foin est mis en meule à peu de distance.

On a essayé d'élever des moutons pour la première fois; jusqu'à présent c'est une nouveauté ici, et les sauvages connaissent à peine leur valeur comme addition à leurs animaux; aussitôt qu'ils auront cette connaissance, je suis convaincu qu'ils voudront tous en avoir.

Le fermier a cultivé pour les chevaux du gouvernement six acres d'avoine qui ont rapporté deux cents boisseaux. Il est chargé du soin de l'étalon "Stanley" et de deux autres chevaux; il s'en sert régulièrement pour ses travaux. Il a aussi une vache. Les chevaux sont des animaux utiles et en très bon état.

Les bâtiments dépendant de la ferme sont une maison, une étable, un magasin, une forge, une serre à légumes et trois hangars pour les instruments aratoires.

Cinquante dollars ont été dépensés l'été dernier sur cette maison, pour du bois, de la chaux, etc., etc., et le fermier faisant l'ouvrage lui-même, cette somme a suffi pour faire les réparations nécessaires, et c'est maintenant une résidence confortable. Les bâtiments et dépendances sont tenus en ordre, et leur apparence fait honneur au département, et donnent un bon exemple aux sauvages.

J'ai fait l'audition des livres de la ferme, contrôlé le livre des animaux et il s'accorde avec la liste individuelle des bêtes à cornes que j'ai prise moi-même accompagnée de l'agent et du fermier.

J'ai examiné la liste des articles en usage, et j'ai dressé la liste de ceux qui étaient impropres au service.

Bande de Sakimay—Malcolm Colder, fermier.

Cette bande avait cent trente acres et demie sous culture en 1892, savoir, cent vingt acres en blé, sept acres en avoine, et trois acres et demie en pommes de terre; la récolte a été de six cent soixante et dix boisseaux de blé, cent soixante boisseaux d'avoine, et deux cent quatre-vingt-quatorze boisseaux de pommes de terre.

L'échantillon de blé était très noir et par conséquent impropre au marché; il n'en a été vendu qu'une très petite quantité jusqu'à présent, et il n'a rapporté que vingt-cinq centins le boisseau.

Les craintes que j'exprimais dans mon dernier rapport se réalisèrent au sujet de la culture d'une terre si légère, qu'on peut appeler sablonneuse; la sécheresse a sérieusement affecté le rendement.

A la date de mon inspection, cette bande avait cent une têtes de bétail; les sauvages étaient occupés à sortir du bois pour de nouvelles étables qui seront très nécessaires.

Ils vendent beaucoup de bois de chauffage dans la ville de Grenfell, pour lequel ils reçoivent d'un dollar cinquante à deux dollars la corde; les colons leur paient un dollar et vingt-cinq centins par charge, ou soixante et quinze centins lorsqu'ils viennent le chercher sur la réserve. Ils ont aussi environ quatre peaux par mois à tanner pour les colons, pour lesquelles ils reçoivent de deux dollars à deux dollars et demi chacune.

J'ai dressé une liste de tous les biens que possèdent ces sauvages, tant ce qui leur appartient en propre que ce qui est "sous le contrôle du gouvernement." Elle fait voir que la bande n'est pas à son aise, mais elle montre aussi qu'ils ont reçu une bonne part des instruments aratoires ou outils envoyés pour eux à cette agence; de plus, qu'ils sont passablement riches en chevaux, mais plus pauvres que d'autres bandes sous d'autres rapports.

J'ai trouvé trente maisons et vingt étables, ainsi que trois greniers publics, occupés.

Il n'y a eu que deux cas de maladie sur la réserve, et c'étaient des maladies pulmonaires chroniques.

Accoosé a fait plusieurs acres de labourage d'automne.

Le fermier avait cinq acres d'avoine qui une fois battue a rapporté cent boisseaux; cette avoine est pour les chevaux de la ferme, au nombre de deux, ainsi qu'une vache laitière.

J'ai fait l'audition des livres de la ferme; et je les ai trouvés correctement et uniformément tenus. J'ai examiné les articles en usage et j'ai fait une liste de ceux qui étaient usés.

Observations générales.

Les sauvages de cette agence ont fait de beaux envois à l'exposition de Régina l'an dernier et ont remporté plusieurs prix—dont des premiers prix pour l'avoine, le pain, les mitaines et les chemises faites à la main; des seconds prix pour l'orge, le pain de maïs, les mitaines, les chaussettes, les pantalons et gilets faits à la main; des troisièmes prix pour les mitaines, les bonnets tricotés; des quatrièmes prix pour l'orge, les pommes de terre, le maïs, le beurre, le grain, les paniers, les manches de hache, les vêtements faits à la main, les ouvrages au crochet; des prix spéciaux pour les conserves au vinaigre, le savon et les confitures. La valeur de ces prix en argent s'éleva à quatorze dollars et soixante et quinze sous.

L'agent à sous ses soins particuliers une paire de chevaux de voiture légère, qui sont deux bonnes bêtes, un poulain de quatre ans, indompté, une jument et un poulain de l'année, une vache laitière, une taure de deux ans et une jeune génisse, en tout neuf animaux.

Il a aussi un champ d'avoine et de pommes de terre; l'avoine a produit deux cent cinquante boisseaux, et les pommes de terre cent boisseaux.

Les bâtiments de l'agence, se composant de la maison de l'agent, d'une étable, d'une boutique de charpentier, d'un magasin et bureau, ont tous été parfaitement réparés durant l'été dernier. J'ai donné mon certificat de cette inspection.

Cette agence est très vaste et exige une vigilance constante de la part de l'agent, de son commis et des fermiers, et ce n'est que rendre justice au premier que de reconnaître son incessante activité dans l'exécution de ses multiples fonctions; le commis est un comptable très capable et très industrieux; et je dois ajouter que les fermiers font bien leur part.

AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE.

J'ai commencé mon inspection de cette agence le 15 avril.

Les officiers dans cette agence sont: M^r Joseph Finleyson, agent; M^r H. A. Carruthers, commis de l'agence; Rupert Pratt, interprète; Louis Couture, fermier, réserve 85; Thomas Baker, fermier, réserve 86; Edward Hanley, fermier, réserve 87, 88.

Bande de Muscovequahn—N^o 85.

Louis Couture, fermier, ferme 6B.—Cette bande, bien que se composant d'un bon nombre de métis, continue toujours d'être arriérée, les maisons ne sont pas améliorées, elles sont malpropres comme ceux qui les habitent; c'est l'impression qui m'est restée après une visite de maison en maison; le fermier dit qu'ils ont bâti huit nouvelles maisons et étables depuis ma dernière inspection.

Cent cinquante âmes ont reçu l'annuité en 1891, mais en 1892 cent quarante seulement se sont présentées aux paiements, la diminution de quatre étant expliquée par l'excédant des décès sur les naissances, qui ont été de douze et de huit respectivement.

Quarante acres de terre ont été jachérées cet été, savoir: vingt acres par Henry Bear, et P. Desjarlais, Windego, Moïse et Penace, cinq acres chacun; Mahingeness a défriché et labouré cinq acres à l'automne; P. Desjarlais, six acres; Windego, trois acres; Nango, deux acres; Joseph, trois acres; M. Desjarlais, deux acres; trente-huit acres ont été entourés d'une clôture neuve par sept sauvages différents.

Le fermier avait l'intention de faire faire aux sauvages cette année les semailles suivantes: quinze acres de blé, trois acres d'orge, et de planter soixante et quinze boisseaux de pommes de terre; ce sera une assez faible moisson de pommes de terre pour une bande de sauvages, mais la semence est rare cette année.

En 1892, ils ont récolté quatre cents boisseaux de blé, trente-cinq boisseaux d'avoine, quarante boisseaux d'orge, trente boisseaux de carottes, et quinze boisseaux de pois.

Affaires indiennes.

Bétail.

La bande possède soixante et cinq têtes de bétail, savoir : sept bœufs, dix-sept vaches, huit bouvillons, dix taures, dix taurillons et douze génisses ; et l'agriculteur a sous ses soins d'autres têtes qui ne sont pas encore distribuées, dont quatre sont des bœufs ; il y a aussi un taureau âgé de deux ou trois ans ; le cultivateur a aussi deux chevaux et cinq porcs. J'ai fait un inventaire des outils et instruments aratoires entre les mains des sauvages.

J'ai examiné les articles dont se sert le cultivateur, et dressé une liste de ceux qui étaient usés.

J'ai fait l'audition des livres de la ferme et je les ai trouvés correctement tenus, on se sert régulièrement des feuilles de rations, et les livraisons inscrites dans les rapports mensuels des provisions ont été faites d'après ces feuilles.

Les maisons et bâtiments de la ferme sont tenus en bon état.

Bande du Pauvre-Homme, n° 88—Edward Stanley, agriculteur, ferme 6a.

Le fermier Stanley a été placé à la tête de cette bande, ainsi que de la bande n° 89, en novembre dernier. Il est très zélé dans l'accomplissement de ses fonctions.

Ces sauvages donnent l'impression qu'ils sont très pauvres, à peine si quelques-uns ont des lits ou autres meubles dans leurs maisons.

Ils ont fait des semailles considérables en 1892, mais la récolte a presque complètement manqué ; elle se composait de quatre-vingt-douze acres de blé, dix acres d'avoine, cinq acres d'orge, trois acres de pommes de terre, deux acres de navets, une acre de carottes, trois acres de pois, trois quarts d'acre de jardinage, total : cent seize acres ; le rendement a été de deux cent quatorze boisseaux de blé, ou une moyenne de deux boisseaux et un tiers par acre, treize boisseaux et demi d'avoine, cinquante six boisseaux d'orge, deux cents boisseaux de pommes de terre, deux cents boisseaux de navets et cinquante boisseaux de carottes.

Dans cette bande des annuités ont été payées à quatre-vingt-dix-huit sauvages en 1891 et à quatre-vingt-neuf en 1892, les décès ayant dépassé de deux les naissances, qui ont été de sept contre neuf décès.

Comme préparation aux opérations de 1893, la bande a dix-neuf acres qui ont été défrichées en 1891, et qui n'ont pas été retournées en 1892, et quarante-cinq acres qui ont été jachérées. Ils ont fait huit acres de nouvelles clôtures depuis ma dernière inspection, et ils ont construit trois nouvelles maisons et quatre étables.

Cent cinquante-huit boisseaux de blé ont été moulus, et soixante et quatre boisseaux ont été mis de côté pour la semence.

Bétail.

Cette bande possède quatre-vingt-seize têtes de bétail, comme suit : dix-sept bœufs, trente-neuf vaches, quinze bouvillons, huit taures, quinze taurillons et huit génisses ; ils ont aussi quatorze cochons.

Je suis allé de maison en maison et j'ai fait un inventaire spécial des outils et instruments aratoires en la possession des sauvages.

Bande de l'Etoile-du-Jour—Réserve 87.

Aux derniers paiements d'annuités cette bande comptait soixante et dix-huit âmes, contre quatre-vingt-cinq payées en 1891.

Il y a eu sept naissances et dix décès durant l'année, le respecté vieux chef Etoile-du-Jour étant au nombre de ces derniers.

La bande avait dix-neuf acres en culture en 1892, savoir : onze acres en pommes de terre, deux acres en navets, une acre et demie en carottes, et une demi-acre en jardins ; le rendement a été de quarante boisseaux d'orge, six cents boisseaux de pommes de terre, mille boisseaux de navets, et deux cents boisseaux de carottes. Ce résultat devrait leur servir de morale et devrait les engager à semer plus de racines et de pommes de terre que jamais. Le blé ne valait rien et a été donné aux animaux.

Depuis ma dernière inspection, ils ont construit quatre nouvelles maisons et quatre nouvelles étables.

Ces gens vivent passablement bien; si leurs progrès ne sont pas très sensibles, ils s'améliorent dans leur manière de vivre; leurs moyens de gagner de l'argent sont très restreints, isolés comme ils le sont de leurs voisins blancs.

J'ai dressé une liste des outils et instruments aratoires entre les mains des membres de cette bande.

Bétail.

Cette bande possède cent dix têtes de bétail, savoir: dix bœuf, quarante-sept vaches, vingt-quatre bouvillons, six taurillons, et vingt-trois taures et génisses; il y a aussi un taureau.

J'ai fait l'audition des livres de cette ferme (6a) et je les ai contrôlés avec les livraisons opérées par l'agence; ils concordent sous tous rapports.

Bande de Gordon, n° 86—Thos. E. Baker, fermier, 6c.

Aux derniers paiements d'annuités cent quarante-sept âmes ont été payées dans cette bande, tandis qu'en 1891, le nombre avait été de cent cinquante-sept, les naissances ayant été de six et les décès de dix-neuf.

Le vieux chef est actuellement très malade et ne pourra vivre longtemps.

Les métis de cette bande vivent très confortablement, tandis que les sauvages pur sang ne sont pas aussi à l'aise.

Cent vingt-huit acres ont été ensemencées l'an dernier, savoir: cent cinq acres en blé, neuf acres en avoine, six acres en orge, trois acres et demie en pommes de terre, trois acres en pois, et deux acres en jardinages. Ces terres ont produit: cinq cent quatre-vingt-six boisseaux de blé, ou moins de six boisseaux par acre; soixante boisseaux d'avoine, ou moins de sept boisseaux par acre; cent soixante et six boisseaux d'orge, ou vingt-huit boisseaux par acre; trois cent soixante et huit boisseaux de pommes de terre, ou plus de cent boisseaux par acre. L'orge et les pommes de terre ont produit un si bon rendement que cela devrait les induire à augmenter cette culture.

Vingt-six acres ont reçu un premier labourage d'été, et sept acres ont été rompues; une nouvelle maison et deux nouvelles étables ont été bâties depuis ma dernière inspection.

J'ai fait un inventaire des outils et instruments aratoires servant aux sauvages individuellement. J'ai visité chaque maison et j'ai personnellement fait le recensement.

J'ai fait l'audition des livres de la ferme et j'ai constaté qu'ils étaient tenus d'une manière uniforme, et les reçus, tels qu'inscrits, concordaient avec les livraisons portées au débit de cette ferme dans les livres.

J'ai examiné les effets en usage et dressé une liste des articles usés et hors d'usage.

Bétail.

Ils possèdent cent soixante et sept têtes de bétail, savoir, un taureau, vingt-huit bœufs, cinquante-sept vaches, vingt-huit bouvillons, seize taures, vingt et un taurillons, et seize génisses; ils étaient en bon état, si l'on tient compte de la saison et du rigoureux hiver qu'ils venaient de passer.

Bande de Plume-Jaune—N^{os} 89 et 90.

Aux paiements des annuités en 1892, trois cent vingt-trois âmes de cette bande ont été payées, soit une augmentation nette de dix-neuf sur 1891; il y a eu vingt naissances et vingt-six décès.

Ils ont fait très peu de culture, parce que presque tous ces sauvages sont des chasseurs; ils ont planté six acres de pommes de terre et deux acres de navets.

Bétail.

Au commencement de l'hiver, ils avaient dix-neuf têtes de bétail.

Bureau des sauvages et magasin.

J'ai fait l'audition des livres du bureau et j'ai arrêté la balance de chaque compte du grand-livre, au 3 avril; les livres sont tous proprement tenus, et sont contrôlés d'une manière satisfaisante avec les connaissements, le livre d'ordres et les livres de la ferme.

Affaires indiennes.

J'ai fait un inventaire des effets en magasin, en comparant les quantités qui s'y trouvent avec les balances indiquées sur les livres le 3 avril; ils s'accordent, excepté dans quelques diminutions naturelles.

L'agent avait en soin deux chevaux de voiture légère et un autre pour les travaux ordinaires, ainsi qu'une vache laitière.

Statistique vitale.

Depuis ma dernière inspection les naissances dans toute l'agence ont été de quarante-huit, et les décès de soixante et seize pendant la même période, taux élevé de mortalité sur une population de moins de huit cents âmes et dans une partie du pays où les sauvages ne sont pas éloignés encore de leur manière naturelle de vivre.

Gains des sauvages.

Depuis le 1er juillet 1892, jusqu'à la date de cette inspection, le montant brut de leurs gains a été de mille quatre cent quarante-deux dollars; ce chiffre comprend aussi l'argent qu'ils ont reçu pour la vente de viande, de bœuf, de chevaux, grain, foin, chaux, et pour le transport, de sorte que l'argent qu'ils ont gagné en travaillant à la journée, en préparant des peaux, en vendant des fruits, etc., n'a pas été très considérable. Ils sont si éloignés des établissements des blancs qu'ils ont peu d'occasions de travailler pour gagner de l'argent.

Agence de Muscoupetung.

M^r J. B. Lash, agent; M^r Wm. Anderson, commis de l'agence.

J'ai commencé mon inspection de cette agence le 3 mai.

J'ai fait l'audition des livres du bureau. Après avoir contrôlé les inscriptions dans le grand-livre, j'ai arrêté la balance de chaque compte au 31 mai. J'ai ensuite fait l'inventaire des marchandises en magasin; j'ai trouvé qu'elles concordaient avec les balances indiquées sur les livres, à l'exception de quelques diminutions naturelles.

Les livres de comptes, registres, etc., étaient à jour jusqu'à l'époque où j'ai arrêté les comptes (31 mai), et étaient très bien tenus; les principaux livres sont les suivants: le livre d'ordres, grand-livre, livre de caisse, livre de lettres, registre des pièces justificatives, registre des lettres, statistique vitale, gains des sauvages, journal officiel, bordereaux de paie des annuités, instruments aratoires et autres livraisons aux sauvages.

Quatre cent quatre-vingt-dix-huit sauvages ont reçu leur annuité en 1892, les naissances et les décès depuis les paiements précédents ont été de vingt-cinq et de cinquante-sept respectivement.

En 1892, les Sioux appartenant à cette agence étaient au nombre de cent quatre-vingt-quatre âmes, tandis qu'en 1888 ils comptaient cent quatre-vingt-six âmes, mais vingt sont venus de la bande de Chapeau-Blanc depuis, et ont été inscrits sur le rôle ici; ils forment maintenant cinquante-sept familles; depuis octobre 1892, les naissances enregistrées ont été de quatre, et les décès de deux, ces derniers étant des enfants de l'école industrielle de Qu'Appelle.

Gain des sauvages.

La somme totale gagnée par les sauvages depuis le 3) juin 1892, est de trois mille huit cent quarante-huit dollars et cinquante et un sous. A l'exception de petites sommes payées pour le battage et pour des voitures, ils ont tout dépensé pour leur subsistance. Le foin est le principal article de commerce de la bande de Piapot, et le bois, de la bande de Pasquah.

J'ai examiné les articles en usage et j'en ai contrôlé les comptes; j'ai dressé une liste de ceux qui ne pouvaient plus servir.

Troupeau de bêtes à cornes de l'agence.

Il y a deux cent trente têtes de bétail à cette date. Quelques animaux sont morts durant l'hiver, et il en a été régulièrement fait rapport dans le temps, toutes ces pertes ont eu lieu dans des circonstances incontrôlables par l'agent ou le gardien du troupeau; le foin n'a manqué en aucun temps.

L'agent parle en très bons termes de la diligence et de l'infatigable énergie du gardien du troupeau dans l'accomplissement de ses fonctions dans des conditions très défavorables et difficiles.

J'ai fait l'inspection de tout le bétail; à peu d'exceptions près tous les animaux paraissaient bien, les deux taureaux pur sang Galloway, qu'on vient d'acheter, sont arrivés; ce sont de très beaux animaux, et seront sans doute une bonne addition au troupeau.

J'ai visité les grandes étables nouvelles et les corrals, bâtis l'été dernier pour loger ce troupeau. Ils sont bien construits et devraient offrir toute la protection nécessaire contre les intempéries. Ces étables sont à proximité de la rivière, et sont convenablement situées pour l'abreuvement des animaux.

Bande de Piapot, n° 75—J. H. Gooderham, agriculteur, ferme 9.

M. Gooderham a été envoyé de l'agence des Buttes-du-Tondre pour prendre la direction de cette bande. C'est un homme d'expérience dans les affaires avec les sauvages, ayant été au service de ce département, en cette même qualité, depuis 1879; il parle convenablement la langue des Cris. Il entra en fonctions ici en octobre 1892.

A l'époque de mon inspection les sauvages avaient déjà quitté leurs maisons, dans lesquelles ils passent l'hiver, et vivaient sous des tentes. Il n'y avait qu'un seul cas de maladie dans le camp, un enfant revenu de l'école industrielle, malade de consommation.

Ces gens étaient bien vêtus et paraissaient contents. Ils avaient leurs animaux avec eux dans le camp, et j'ai pu en faire une énumération sans aucune difficulté, et aussi observer leur condition. Pendant qu'un certain nombre paraissaient avoir passé un dur hiver, leur condition s'améliorait et quelques-uns paraissaient même très bien.

J'ai fait l'audition des livres de la ferme et les ai balancés. Ils sont tenus avec régularité et ils s'accordent avec ceux de l'agence.

J'ai inspecté les effets en usage et dressé une liste de ceux qui étaient usés.

J'ai fait un inventaire des outils et instruments aratoires en la possession des sauvages. La liste des effets "sous le contrôle du gouvernement" ne représente qu'une faible partie de ce qu'ils possèdent; depuis ma dernière inspection ils ont acheté onze traîneaux doubles à vingt-six et trente dollars chacun, dix-sept chariots, sept moisonneuses et six râpeaux à cheval; ils les ont payés en vendant du foin et du grain; ils vendent leur foin à Régina, distance de trente-cinq milles. L'an dernier le prix à cet endroit était de cinq dollars et cinquante centins la tonne. Ils en ont aussi vendu plus de cent tonnes au département des sauvages à deux dollars la tonne; c'était pour le troupeau de l'agence.

A l'époque de mon inspection, les semailles étaient terminées, et ils avaient renouvelé et rétabli leurs clôtures d'une manière solide, se servant de nouvelles perches lorsqu'il le fallait; le blé commençait à sortir de terre. Environ vingt-sept sauvages étaient intéressés aux récoltes, et ils cultivent en seize groupes. Les récoltes consistent en quatre-vingt-treize acres de blé, six acres de navets, deux acres de carottes, cinq acres de pommes de terre, total, cent six acres; c'est presque partout la seconde récolte depuis le défrichement. Quatre maisons et autant d'étables ont été construites dans le cours de la dernière année, et les sauvages travaillent constamment durant l'hiver à charroyer du foin à Régina et aux étables du troupeau; bien que vingt-sept sauvages seulement soient intéressés comme propriétaires des récoltes, cinquante-trois sauvages sont classés comme sauvages qui travaillent, sur les deux cent cinq dont se compose la bande.

Récolte, 1892.

En 1892, cette bande avait sous culture deux cents acres de blé, treize acres d'avoine, huit acres de pommes de terre, cinq acres de navets. Ce fut une année très désastreuse pour eux, vu que presque toute la récolte a été détruite par un orage de grêle; tout ce qu'ils ont pu retirer de cette vaste étendue a été cinquante-six boisseaux de blé, trente-quatre boisseaux d'avoine, six cents boisseaux de navets. Seize boisseaux du blé ont servi pour la semence, et le reste mis en grenier; l'avoine fut mise en grenier, et les sauvages ont mangé les navets.

Affaires indiennes.

La même année, le fermier avait cultivé une demi-acre de pommes de terre. Il est étonnant qu'après une telle malchance, les sauvages aient consenti à cultiver cette année sur une aussi vaste échelle qu'ils l'ont fait.

Bétail.

J'ai vu cent onze têtes de bétail le jour de mon inspection. Les sauvages ont perdu quelques bêtes à cornes dans le cours du rude hiver dernier. On m'informe qu'il n'y a eu dans aucun cas manque de foin, et les étables sont en bien meilleur état que pendant aucun hiver précédent; l'agent mentionne spécialement la diligence déployée par le fermier durant l'hiver en s'efforçant de rendre les sauvages attentifs à leur bétail.

J'ai contrôlé le livre du bétail, et j'ai fait la preuve de l'exactitude des rapports trimestriels avec ce livre; ils s'accordaient parfaitement et sont comme suit: quarante-sept bœufs, un taureau, vingt-six vaches, treize bouvillons, six taures, douze taurillons et six génisses; total, cent onze têtes; elles sont la propriété de vingt-deux sauvages.

Les animaux aux soins du fermier se composent d'une vache, d'un bouvillon, d'une génisse et d'un cheval.

La maison, les étables et les dépendances de la ferme sont en bon état.

Bande de Muscowpetung—N^o 80, John Nicol, agriculteur, ferme 4b.

J'ai fait l'audition des livres de cette ferme et comparé les entrées avec les livraisons de l'agence; elles s'accordaient parfaitement.

J'ai examiné les effets en usage et dressé une liste de ceux qui étaient usés et inutiles. J'ai fait un inventaire des outils et instruments entre les mains des membres de cette bande; ils sont "sous le contrôle du gouvernement." Ils possèdent en outre onze chariots, cinq traîneaux doubles, quatre moissonneuses, trois râtaeux à cheval, et un grand nombre d'autres outils et instruments aratoires.

Ce n'est pas une bande qui travaille beaucoup, il y a peu d'hommes valides et ils n'ont pas d'énergie.

Voici un résumé de leur travail depuis ma dernière inspection.

En décembre 1891, ils ont construit trois étables. En janvier, février et mars, ils ont été occupés à charroyer du foin au troupeau, à Régina, et à l'agence, et à nourrir et entretenir leurs animaux. En avril et mai, ils ont semé et fait des clôtures; en juin et juillet, ils ont construit de nouvelles étables pour le troupeau; en août, ils ont coupé leur foin; en septembre, ils ont fait la récolte; en octobre, ils ont labouré des terres où il ne restait que le chaume; en novembre, ils ont battu le grain et construit une étable; en décembre, janvier, février et mars, ils ont charroyé du foin pour le troupeau, coupé des troncs d'arbres pour bâtir des maisons, du bois de corde, etc., et se sont occupés de leurs animaux; en avril et mai, ils ont semé, fait des clôtures, etc.

Ce printemps la bande a emblavé soixante et trois acres, semé une acre en avoine, trois acres en pommes de terre et deux acres en navets. Ces semailles ont été faites comme suit: quatre acres sur des terres neuves, et trente-cinq acres sur des terres où il ne restait que le chaume; vingt acres ont été complètement clôturées à neuf

Récoltes en 1892.

En 1892, cette bande avait quatre-vingt-sept acres en blé qui ont rapporté sept cent vingt-sept boisseaux; quatre acres en pommes de terre ont rapporté trois cent quatre-vingt-douze boisseaux; et trois acres en navets qui ont rapporté deux cent trente boisseaux. Le rendement du blé a été très léger, puisqu'il a été au-dessous de dix boisseaux par acre; les pommes de terres ont passablement rapporté, c'est-à-dire presque cent boisseaux par acre.

Bétail.

Dix-huit sauvages de cette bande possèdent tout le bétail, qui se compose d'un taureau, vingt-six bœufs, vingt-sept vaches, onze bouvillons, dix taures, sept taurillons et onze génisses.

Ils étaient dans le corral, et j'ai pu les compter; ils s'accordent quant au total, savoir, quatre-vingt-treize têtes. J'ai contrôlé le livre du bétail et j'ai comparé les états trimestriels avec ce livre; ils s'accordent d'un bout à l'autre.

Le fermier a en culture pour son propre usage, cinq acres en avoine, une demi-acre en pommes de terre, et une demi-acre en jardin; il possède les animaux suivants: un jument de huit ans qui n'est pas saine, un cheval (indigène) de huit ans, une jument de cinq ans, une jument de quatre ans, ce sont des poullains indigènes et de hasard, mais ils forment une utile paire de chevaux pour la voiture, deux juments (indigènes) de trois ans non domptées, une vache laitière.

La maison et les dépendances de la ferme sont tenues en bon état.

Bande de Pasquah, n° 79—Stewart Hockley, agriculteur, ferme 4a.

J'ai fait l'audition des livres de cette ferme et j'ai contrôlé les entrées avec les livraisons faites par l'agence et je les ai trouvées correctes, l'ouvrage a été convenablement fait, et les livres sont bien tenus.

J'ai examiné les effets en usage, et dressé une liste de ceux qui étaient usés.

J'ai fait un inventaire des outils et instruments aratoires achetés du gouvernement, sur la réserve, par les sauvages individuellement; il a été soigneusement préparé avec aide de l'agent et du fermier.

Travaux de la ferme en 1892.

En 1892, vingt-six sauvages avaient des récoltes; ils avaient un total de cent soixante et cinq acres en blé, quatorze acres en avoine, trois acres et demie en pommes de terre, deux acres en navets, et une acre en jardinage. De ces produits ils ont battu deux mille cent deux boisseaux de blé, deux cent trente boisseaux d'avoine, et ils ont eu un rendement de trois cent cinq boisseaux de pommes de terre, trois cents boisseaux de navets, et deux cent cinquante boisseaux de légumes de jardins.

La forte récolte de blé a été économiquement répartie comme suit: vendu trois cent soixante et dix $\frac{4}{9}$ boisseaux; moulu, six cent trente-cinq $\frac{2}{9}$ boisseaux; semence, deux cent vingt-cinq boisseaux; non battu, en mains, cinq cent quatre-vingt-dix boisseaux.

Le blé vendu a rapporté un faible prix, on l'a vendu sur le marché de trente à cinquante sous le boisseau, selon l'échantillon et l'état du marché.

La raison pour laquelle il est resté du blé non battu, c'est que la machine s'est brisée.

Les six cent trente-cinq boisseaux moulus en différents temps et par des sauvages différents, durant l'hiver, ont produit un total de dix-sept mille neuf cent quatre-vingt-deux livres de farine, et dix mille cent cinquante livres de rebuts.

Travaux de la ferme en 1893.

Les semailles cette année ont été comme suit: cent treize acres en blé, douze acres en avoine, une acre et demie en pommes de terre, quatre acres en navets, une acre et demie en jardinage. Ces moissons sont la propriété de vingt-deux sauvages; ils ont tous du blé, et dix d'entre eux n'ont pas planté de pommes de terre.

Les champs sont tous bien clôturés, et toutes les moissons promettent beaucoup. Il a été bâti une nouvelle maison depuis ma dernière inspection, et Josiah Matoney a fait cuire un four de chaux qui lui a été très avantageux.

La proximité de cette bande de Qu'Appelle et de la station du chemin de fer Canadien du Pacifique dans la ville de Qu'Appelle leur est d'un grand avantage, à cause du marché qu'ils y trouvent pour leur foin et leur bois; pour ces articles seuls ils ont reçu en argent durant le dernier exercice onze cent quatre-vingt-onze dollars et cinquante sous; certains mois ils ont reçu plus de deux cents dollars pour le bois seul.

Bétail.

Le bétail de cette bande appartient à trente-trois sauvages et se chiffre par quarante-sept bœufs, vingt et une vaches, dix bouvillons, treize taures, onze taurillons et dix génisses, total: cent vingt têtes; leur taureau est mort dans le cours de l'hiver. Je les ai fait réunir, pour les inspecter, et les ai trouvés en état passable.

La bande a coupé trois cents tonnes de foin.

Bande des Sioux, n° 78—Bison-debout.

Cette bande est aussi sous la direction de M. Hockley.

Affaires indiennes.

Travaux de la ferme en 1892.

Trente et un membres de cette bande avaient des récoltes en 1892, mais onze seulement avaient un assortiment complet de grains et de racines, les autres n'avaient que des pommes de terre, des navets et du maïs.

Leur récolte consistait en soixante-cinq acres de blé, dix-huit acres d'avoine, huit acres de pommes de terre, une acre de navets, quatre acres de maïs et de légumes; ils en ont retiré sept cent soixante-onze boisseaux de blé, trois cent soixante boisseaux d'avoine, mille quatre cent soixante-dix-huit boisseaux de pommes de terre, deux cents boisseaux de navets, et trois cents boisseaux de maïs et de légumes.

Il leur est resté une assez bonne quantité de pommes de terre à vendre ce printemps, pour lesquelles ils ont obtenu des prix élevés : ils commencent à comprendre la valeur des pommes de terre comme récolte à produire en grande quantité.

Du blé, ils ont vendu deux cent vingt $\frac{3}{8}$ boisseaux; ils ont moulu deux cent quatre-vingt-seize $\frac{3}{8}$ boisseaux; employé pour la semence cent vingt-cinq boisseaux, et il leur reste soixante-onze boisseaux.

Les améliorations faites sur la réserve en 1892 ont été une nouvelle maison, clôturer trente-trois acres, et labourer en été dix acres.

Récolte en 1893.

Vingt-neuf sauvages se sont occupés de culture ce printemps, ils ont semé ce qui suit : Cinquante-huit acres en blé, six acres en pommes de terre, six acres en avoine, trois acres en navets, cinq acres en maïs et en légumes; huit hommes seulement ont du grain et un assortiment complet de moissons; les autres n'ont que des pommes de terre, du maïs, des racines et des légumes.

Le fermier fait rapport que quinze acres ont été entourées d'une clôture neuve, et à mon avis je n'ai jamais vu de meilleure clôture sur une réserve sauvage; les lignes des champs ont été tirées à angle droit. Trois maisons sont en voie de construction.

Les améliorations se font toutes maintenant sur le plateau élevé où ils peuvent récolter les meilleures moissons.

Bétail.

Lors de mon inspection ils avaient vingt-six bœufs, un taureau, douze vaches, cinq bouvillons, une taure, cinq taurillons, et sept génisses; total cinquante-sept têtes; ce sont de beaux animaux tout à fait apprivoisés.

Ces animaux appartiennent à seize sauvages.

Le fermier Hockley a sous ses soins un cheval, une taure, une jument et deux poulains; la jument et les deux poulains sont des bêtes indigènes utiles; le cheval est fourbu. Le fermier a semé sept acres en avoine et une demi-acre en pommes de terre et navets.

La maison et les dépendances de la ferme sont en bon état, et font honneur à l'agence. J'ai la plus grande confiance en M. Hockley, pour l'accomplissement de ses fonctions officielles: c'est un vieil employé du département qui compte maintenant treize années de service, et à mon avis il devient plus assidu à ses fonctions à mesure que passent les années.

Certificats de bestiaux.

Sur la réserve de Pasquah tout le bétail est possédé sous certificats, à l'exception de deux ou trois, que les sauvages ont eu quelque objection à compléter. Tous les Sioux ont signé pour avoir leurs bêtes à cornes, ainsi que la bande de Piapot. Dans la bande de Muscowpetung il y en a quatre qui ne sont pas encore sous certificat; cela sera rectifié à la prochaine battue.

Observations générales.

Depuis ma dernière inspection, j'ai trouvé que toutes les bandes avaient perdu un grand nombre de leurs vieillards; les deux hivers derniers ont fait de grands ravages parmi les vieillards, les gens faibles et les infirmes.

Sur la réserve de Piapot il y a amélioration considérable dans l'état des maisons et étables; quant à eux, ils sont bien en arrière des autres bandes, mais même main-

tenant, c'est le manque de bonnes maisons et étables sur toutes les réserves qui est le défaut le plus évident dans leur condition ; il ne pousse pas de bon bois de construction sur aucune de ces réserves, et le sauvage qui "subvient à ses propres besoins," ne fait guère—si même il va jusque-là,—que de pourvoir humblement aux besoins journaliers de sa famille sous le rapport des vivres et des vêtements.

Les étables n'ont guère meilleure apparence qu'elles avaient depuis des années, excepté que quelques-unes sont maintenant pourvues d'étaçons, et les sauvages pensent plus maintenant à les enduire de boue, et de mettre du foin en meule près d'elles, qu'ils le faisaient autrefois. Plus les sauvages peuvent subvenir à leurs besoins plus il est difficile de les faire travailler selon les règles et d'après les instructions.

Bâtiments de l'agence.

Une addition importante a été faite à la maison de l'agent, et elle est maintenant plus confortable qu'autrefois ; tous les bâtiments sont tenus dans l'ordre le plus parfait.

L'agent Lash devrait être félicité sur l'état heureux de ses sauvages, et leurs progrès vers la civilisation.

J'ai donné mon certificat de cette inspection.

AGENCE DES BUTTES-DE-LA-LIME.

M^r J. P. Wright, agent intérimaire ; M^r M. S. Vankoughnet, commis intérimaire ; Norbert Welsh, interprète.

J'ai commencé mon inspection de cette agence le 26 juin.

J'ai fait l'audition des livres et j'ai clos le grand-livre au 30 juin, j'ai fait l'inventaire des effets en magasin, et en les comparant à la balance de chaque compte je n'ai trouvé aucune différence quelconque.

J'ai examiné la liste des articles en usage, et dressé une liste de ceux qui étaient hors d'usage.

Voici les livres qu'on tient dans ce bureau se rattachant à l'ouvrage à faire : livre d'ordres, grand-livre général, livre de caisse, livre à lettres, statistique vitale, registre du bétail, registre de l'ouvrage, des provisions et du bétail.

Gain des sauvages.

Dans le cours du dernier exercice les sauvages ont gagné deux mille sept cent quinze dollars et vingt-sept sous, de la manière suivante : vente de bois de chauffage, cinq cent quarante-neuf dollars et quarante-cinq sous ; vente de bœuf, deux cent trente-deux dollars et cinquante sous ; vente de fourrures, cent quatre-vingt-quatorze dollars ; gain divers, trois cent quarante-huit dollars.

L'argent reçu de la vente du blé et du bœuf a été reçu et administré par l'agent et a passé par le livre de caisse de l'agence.

J'ai fait un inventaire des outils et instruments aratoires entre les mains des différents membres de la bande.

Statistique vitale.

Depuis le 30 juin 1892, il a été enregistré dix naissances et six décès. Aux paiements des annuités en novembre 1892, on a payé deux cent soixante et seize âmes, soit une augmentation de trois sur l'année précédente.

Travaux de la ferme—Bande d'Okanise.

Dix personnes de cette bande avaient des récoltes cette année (1893) ; c'étaient cinq acres d'avoine, trente sept acres de blé, et trois acres et demie de légumes ; total, quarante-cinq acres et demie ; la plus grande partie de ces récoltes avaient été semées sur de nouvelles terres qui sont presque toutes clôturées en neuf.

Bande de la Couverture-Etoilée.

Cette bande avait sous culture dix acres de blé et un acre et demie de légumes ; ils ont vingt acres nouvellement clôturées.

Affaires indiennes.

Banâe du Petit-Ours-Noir.

Huit personnes cultivent sur cette réserve. Bellegarde et son fils ont dix-neuf acres sous culture, sur un total de cinquante-deux acres et demie pour toute la bande. Quarante-sept acres sont semées en blé et cinq acres et demie en potager; tout est semé sur de la terre neuve, à l'exception de trois acres de potager. Ils ont clôturé en neuf quatre-vingt-dix acres.

Bande de Peepeekeesis.

Six personnes de cette bande ont des moissons; ce sont onze acres de blé et trois quarts d'acre en potager. Le blé a été semé sur de nouvelle terre et le potager sur des terres labourées au printemps.

L'agent m'informa que cette bande a labouré en été en 1892, vingt-deux acres, mais n'a pas voulu les ensemençer ce printemps, par conséquent il ensemença en orge —vingt acres—et deux acres en blé, pour avoir de la nourriture pour ses cochons.

L'agent a aussi sous culture, pour le compte de l'agence, dix acres d'avoine.

J'ai remarqué que les bandes du Petit-Ours-Noir et de la Couverture-Etoilée n'ont semé aucune pommes de terre cette année.

Depuis ma dernière inspection, la bande du Petit-Ours-Noir a construit onze nouvelles étables. La bande de la Couverture-Etoilée, deux nouvelles maisons, et quatre nouvelles étables; la bande d'Okanise neuf nouvelles étables; la bande de Peepeekeesis, sept nouvelles maisons et neuf nouvelles étables; la bande en dernier lieu mentionnée, lorsqu'elle a rebâti, l'a fait à un mille et demi de ses anciennes habitations, afin d'être plus proche de l'eau pour ses bêtes à cornes.

Récolte en 1892.

En 1892, les bandes de cette agence avaient sous culture deux cent treize acres de blé, dix-neuf acres et quart de pois, quatre acres et demie de pommes de terre, onze acres et demie de potager; total: deux cent soixante et deux acres et trois quarts.

Toute la récolte de Peepeekeesis a été détruite par le feu, après avoir été mise en meule, savoir: vingt-huit acres de blé, quinze acres d'avoine, et une acre et demie de pois.

Le reste du blé moissonné, lorsqu'il a été battu, a rapporté deux mille quatre-vingt-quatre boisseaux, dont on a disposé comme suit: deux cent quarante-sept boisseaux vendus, réalisant \$82⁶/₁₀₀; onze cent trois boisseaux moulus, douze cent dix boisseaux pour les semailles, et cinq cent vingt-cinq boisseaux ont servi à nourrir les cochons.

Bétail.

Le nombre total de têtes de bétail dans l'agence lors de mon inspection était de quatre cent cinq. Ils ont abattu et vendu pour la viande durant l'hiver quarante têtes.

Les maisons et les bâtiments de l'agence sont tenus en excellent ordre, l'agent avait un magnifique jardin, qui serait remarqué dans n'importe quel pays; c'est un homme très énergique, qui prend le plus grand intérêt à l'avancement des travaux de ferme parmi les sauvages, et qui travaille avec eux durant les saisons d'ouvrage.

Ecole industrielle de Qu'Appelle.

Cette inspection dont je vais faire rapport couvre une période de dix-huit mois, et comprenait l'audition et l'examen de près de mille comptes ouverts dans le grand-livre, le contrôle des inscriptions et item contenus dans trois cent soixante et huit pièces justificatives, et des feuilles de route des effets reçus de Régina durant toute cette période.

Les livres de comptes officiels en usage sont: un livre d'ordres, un journal, un grand-livre, un livre de caisse, un registre des pièces justificatives, un registre des lettres reçues, un livre de lettres avec index, ce dernier régulièrement tenu, un

album, l'entrée et la sortie des élèves, il y a un livret pour chaque instructeur de métier, pour la directrice et pour le sous-principal, dans lequel on inscrit tous les effets reçus par chacun d'eux, et chacun d'eux est responsable des effets qu'il reçoit. Les instructeurs de métiers tiennent aussi un livre de l'ouvrage qui se fait dans leurs boutiques, ainsi que de la valeur de ces ouvrages.

Les états suivants sont préparés et envoyés à Régina, tous les mois: rapports des provisions, de l'entrée et de la sortie des élèves, et de l'instructeur de métiers, ainsi qu'un relevé de la ferme.

Les rapports suivants sont envoyés trimestriellement: relevés de l'école, du magasin et du matériel d'école, état des articles fabriqués par la couturière et les instructeurs de métiers.

On envoie trimestriellement un historique de la sortie des élèves. Et une fois par année un inventaire de tout ce qui appartient à l'Etat, avec la valeur de ces articles.

Il y a trente livrets de caisse d'épargnes en liasse, représentant de l'argent appartenant à des élèves, et se chiffrant par quatre cent quatre-vingt-dix-sept dollars et quatre-vingt-dix sous.

L'ouvrage du bureau a été parfaitement tenu à jour depuis ma dernière inspection, il y a dix-huit mois; onze cent soixante et quatre lettres et rapports ont été copiés dans le livre officiel des lettres, dont quelques-uns sont très longs.

J'ai fait une soigneuse audition des livres officiels de l'institution. J'ai fait l'inventaire des articles en magasin, et de ceux en usage dans l'institution. Une très grande partie des articles usés et brisés avaient été conservés pour mon inspection. J'ai passé en revue tous les outils dans les ateliers, et je n'ai condamné que ceux qui étaient absolument hors de service.

On a exercé une grande économie pour raccommoier, repriser et refaire les vêtements des enfants, et bien que la totalité des articles hors de service dans certaines choses paraisse considérable, la plupart étaient en usage depuis deux ou trois ans, et avaient passé d'un enfant à un autre.

Les instructeurs de métiers et les chauffeurs avaient pris un grand soin de leurs outils, qui ont tous été présentés à mon inspection.

Personnel de l'École.

Rév. Père Hugonnard.....	Principal.
“ “ Dorais.....	Sous-principal.
M. E. D. Sworden.....	Commis.
M. H. F. Denehy.....	1er instituteur.
M. J. A. Joyce.....	2me “
T. Redmond.....	Fermier-instructeur.
R. Meehan.....	Menuisier “
D. McDonald.....	Forgeron “
C. Miles.....	Gardien de nuit, tailleur de pierre et jardinier.
A. Goyer.....	Cordonnier-instructeur.
E. G. F. Werer.....	Boulangier.
Révde. sœur Goulet.....	Directrice.
“ “ Bergeron.....	Cuisinière.
“ “ Saint-Alfred.....	1ère institutrice.
“ “ Vincent.....	2me “
“ “ Elizabeth.....	Aide-cuisinière et blanchisseuse.
“ “ Saint-Thomas.....	Couturière.
“ “ Lamothe.....	En charge de l'infirmerie des garçons, des vêtements et du blanchissage des garçons.
“ “ Sainte-Adèle.....	En charge de l'infirmerie, du dortoir, des vêtements et du lavoir des filles.
“ “ Saint-Armand.....	Surveille les filles de chambre, leur ouvrage dans les réfectoires, et le repassage de tout le linge.
Docteur Seymour.....	Médecin.

Le 30 juin il y avait cent quatre-vingt-sept élèves dans l'institution, savoir: quatre-vingt-quatorz egarçons et quatre-vingt-treize filles, soit une augmentation de seize sur le chiffre correspondant à la même date l'an dernier.

Affaires indiennes.

Outre ces cent quatre-vingt-sept élèves, il y a dix-huit filles en service; on les appelle "externes," parce qu'elles sont encore sous la surveillance du principal, et reviennent à l'école lorsqu'elles ne sont pas en service ou lorsqu'elles ont besoin de refaire leur santé.

Durant le dernier exercice, quarante nouveaux élèves ont été admis, quatorze sont sortis, et douze sont morts; sept de ces derniers sont morts chez eux.

Les deux garçons qui, lors de ma dernière inspection étaient à Saint-Boniface, à suivre le cours commercial au collège, sont revenus; Daniel Kennedy, n° 56, a terminé son cours et a remporté six prix ou plus; il apprend maintenant le métier de menuisier; Maxime Gunn, n° 138, n'a pas terminé son cours, il ne jouit pas d'une très bonne santé et est revenu à l'école.

Le Dr Seymour, le médecin surintendant, fait la revue sanitaire des enfants tous les dimanches après-midi, et s'occupe des cas plus sérieux lorsque c'est nécessaire.

Le manque d'une infirmerie se fait encore vivement sentir. On était menacé d'une épidémie de picote volante l'hiver dernier; mais en gardant les enfants en quarantaine dans le grenier, on a pu l'empêcher de se répandre.

A l'époque actuelle la santé des enfants est bonne, ainsi que le dit le docteur.

Dans le cours du dernier exercice le docteur a donné des prescriptions et préparé des médicaments pour deux cent soixante et sept malades, outre le soin des dents. Selon son habitude ordinaire, il a parcouru toute l'école deux fois dans le cours de la dernière année pour vacciner les enfants.

Règlement de l'école :—

Lever des élèves.....	5.30
Chapelle	6.00
Faire les lits, lavage, traire les vaches, et pomper de l'eau.....	6.30 à 7.15
Inspection des élèves dans les salles de classes pour voir s'ils sont propres et convenablement habillés, leur condition, santé, etc., note étant prise de ceux qui exigent l'attention; si c'est pour les vêtements, cela se fait par la Sœur immédiatement après le dîner.....	7.15 à 7.30
Déjeuner.....	7.30
Corvée pour les petits garçons.....	8.00 à 9.00
Les garçons de métiers vont à l'ouvrage.....	8.00
Classe, avec 15 minutes de récréation.....	9.00 à 12.00
Préparatifs pour le dîner.....	12.00 à 12.10
Dîner.....	12.10 à 12.40
Récréation.....	12.40 à 2.00
Classe et métiers.....	2.00 à 4.00
Corvée, tel que traire les vaches, transporter le charbon, les cendres, remplir les réservoirs, les boîtes à-bois, pomper l'eau, balayer.....	4.45 à 6.00
Préparatifs pour le souper.....	6.00 à 6.10
Souper.....	6.10 à 6.40
Récréation.....	6.40 à 8.00
Prière et coucher.....	8.00

Dimanche.

Après le déjeuner les corvées ordinaires et s'habiller et se préparer pour aller à l'église, et marche jusqu'à l'église de paroisse; dîner à l'heure ordinaire, immédiatement après dîner la parade de toute l'école pour l'inspection du médecin—puis

Récréation jusqu'à.....	2.30
Vêpres.....	2.30

Les élèves forment le chœur de l'église; après vêpres les élèves changent de vêtements et font les corvées nécessaires.

De 5 à 6 chaque dimanche soir le principal prend les élèves pour leur faire une lecture ou converse avec eux sur leur conduite générale et leur instruction religieuse et morale; et durant l'hiver il prend les classes une heure par jour pour les mêmes fins.

Gymnastique pour les garçons en été pendant 15 minutes ou plus dans la cour, trois fois par semaine.

Mardi est le jour de lavage général du linge personnel et de maison, etc., pour les filles.

Toutes les deux semaines, le samedi matin, les garçons lavent leurs propres vêtements, sous la direction d'une des sœurs.

La musique militaire (dix-huit garçons) pratique durant l'heure de corvée, 5 à 6 p.m., et durant l'heure de récitation du soir, de 7 à 8 heures.

Les garçons se baignent presque tous les jours en été; en hiver ils se baignent une fois par semaine dans la buanderie.

Les filles se baignent tous les samedis après-midi en été, dans le lac, et en hiver dans la buanderie.

Les garçons jouent au cricket et à la balle pendant toutes les récréations, en été; aussi s'exercent à la course et à sauter, ainsi qu'à lancer la masse.

Les filles jouent au croquet et ont des balançoires.

Régime alimentaire.

Voici le régime alimentaire :—

Déjeuner.—Quatre jours par semaine gruau d'avoine ou de blé-d'inde avec du lait ou du sirop, on le sert avec du thé chaud et du pain; les élèves qui travaillent et ceux qui ne sont pas en bonne santé reçoivent en outre du beurre.

Trois jours par semaine les élèves ont du beurre et du fromage avec leur pain au lieu de gruau; on le sert avec du thé chaud.

Dîner.—Soupe, viande ou poisson, légumes et pain à discrétion. Pour dessert, du riz ou des pommes bouillies, ou de la rhubarbe bouillie ou du sirop, ou du pain et du lait, avec de l'eau froide pour boire, excepté les enfants faibles et ceux qui travaillent au dehors, qui ont du thé chaud.

Souper.—Viande pour les élèves qui travaillent, hachis et légumes pour les autres, pain à discrétion et dessert semblable à celui du dîner, thé chaud.

J'ai assisté à plusieurs des repas; la nourriture était abondante, bien cuite, et bien servie, et chaque élève paraissait manger autant qu'il ou elle désirait.

Sous-principal—Rév. Père Dorais.

Le révérend père est chargé de la surveillance des garçons, à toutes les récréations, ainsi que pendant les corvées dans les jardins, les promenades et les bâtiments. Il porte une attention spéciale à leur instruction religieuse, et à la surveillance générale de leurs habits et vêtements, etc. Il a agi comme instructeur pour le corps de musique depuis son organisation, et l'a accompagné à Indian-Head.

Bureau.

M. Sworder fait tout l'ouvrage du bureau et la correspondance, prépare les relevés, rapports, etc. Il est aussi chargé du soin des nouvelles marchandises dans le magasin, et les reçoit et les délivre. C'est un commis très capable, étant tout à fait habile et industrieux; il se conduit bien et est régulier et attentif à ses fonctions; il montre aussi aux garçons à jouer le cricket, la balle et autres jeux du dehors; c'est lui-même un parfait athlète.

Ferme.

La ferme attachée à cette institution est très habilement dirigée par M. Redmond, un homme très industrieux, qui possède de grandes connaissances sur l'agriculture et un grand tact dans la conduite de ses élèves, au nombre de cinq, savoir : Joe Ben, Johnny Cook, Peter, Alex. Geddes, Alphonse. L'instructeur m'informe qu'en été ces garçons ne vont pas à l'école, parce que l'importance de leur ouvrage exige leur attention constante. En hiver ils assistent à l'école la moitié de chaque jour, excepté ceux qui charroient le foin et la paille.

Les moissons suivantes ont été semées et récoltées en 1892: terre défoncée, soixante et quatre acres; terre clôturée, cent acres; terre en jardins, trois acres; elles ont donné un rendement moyen: blé, quatre acres, cinquante-sept boisseaux; avoine, cinquante-six acres, trois cent quarante boisseaux; pois, cinq acres, trente-

Affaires indiennes.

sept boisseaux; pommes de terre, sept acres, huit cent quarante boisseaux; betteraves, deux acres et demie, trois cent quatre-vingt-dix boisseaux; navets, une acre et demie, cent cinquante boisseaux; et ils ont coupé et mis en meule quarante-cinq tonnes de foin; outre le foin, ils ont semé des herbes pour le fourrage et elles ont rapporté quinze tonnes.

Un orage de grêle le 18 juin 1892 a considérablement endommagé toutes les moissons.

Cette année, les opérations ont été comme suit: terre défoncée, soixante et huit acres; clôturée, trois cent soixante et quinze acres; jardins, trois acres; blé, vingt-quatre acres; avoine, vingt acres; pois, trois acres; orge, cinq acres; pommes de terre, huit acres; betteraves, une acre et demie; navets, une acre et demie; herbes, pour le fourrage, cinq acres.

A cause de la sécheresse prolongée, les légumes dans le jardin sont plus petits que d'ordinaire; elle a aussi affecté le rendement du grain et des légumes dans les champs.

Un nouveau champ le long du bord du lac a été défriché et mis en culture cette année, et planté en pommes de terre. Il était tard lorsque cette moisson a été plantée, mais elle paraissait remarquablement bien, sa proximité du lac empêche les gelées hâtives de l'atteindre.

Ouvrage des élèves.

L'hiver dernier, cinq garçons travaillaient toute la journée, ils allaient chercher deux charges de foin chaque matin; ceux qui restaient à l'école faisaient cuire la nourriture des cochons, battaient l'avoine et les pois au fléau et triaient les pommes de terre; ils donnaient le fourrage aux bêtes à cornes et nettoyaient les étables et porcheries.

En été, ils labourent et hersent. Trois garçons peuvent conduire la moissonneuse, tous se servent du râeau à cheval; ils peuvent tous charger le grain, et l'un d'eux fait très bien les meules; on leur a enseigné à cultiver les pommes de terre et les racines.

Les plus jeunes garçons traitent les vaches, et sept d'entre eux à tour de rôle font cet ouvrage le matin et le soir, le fermier ou quelques-uns de ses élèves faisant la mulsion après chaque traite.

Les bœufs et chevaux de travail employés sur la ferme sont, une paire de bœufs, un bœuf attelé à une charrette, une paire de chevaux de ferme, une paire de vieux chevaux qui ne servent que pour les ouvrages légers, et un cheval de voiture légère, qui travaille aussi sur la ferme.

Il y a dix-sept vaches laitières.

Outre les travaux de ferme, ces élèves ont fait beaucoup d'ouvrage pour la construction de bâtiments, choisissant et charroyant de la pierre, du bois, du sable et autres matériaux de construction pour les changements et améliorations projetés.

J'ai fait un recensement des chevaux, bêtes à cornes, cochons et moutons et remarqué leur condition. J'ai examiné avec soin les outils et instruments aratoires en usage; ils sont compris dans l'état trimestriel du magasin.

Boutique de menuisier.

M. Meehan continue de remplir sa charge de menuisier-instructeur. Il a huit élèves, savoir: Stanislas, Patrick, Franklin, Edward, Paulin, Roderick McLeod, Maurice Henri, Daniel.

Ces élèves travaillent à leur métier une demi-journée par jour, et vont à l'école la moitié de chaque jour d'école, quatre à la fois.

L'instructeur donne à ses élèves un très bon certificat de capacité et d'intelligence. Deux élèves apprennent ce métier depuis trois ans chacun, tandis qu'un autre l'apprend depuis quatre ans.

Une couple d'entre eux ont été envoyés à l'école industrielle de Saint-Joseph l'hiver dernier, pour aider aux ouvrages de menuiserie, construction, etc., qui s'y

faisaient ; tandis que d'autres travaillèrent à l'entrepôt de Régina, en cours de construction l'été dernier.

Leur ouvrage comprend presque toutes les branches du métier dans lesquelles on se sert d'outils de menuisiers, en voici quelques-uns : ils ont bâti une petite maison sur la ferme de l'école, bâti une grande rallonge au réfectoire du bâtiment principal, et une rallonge à la boutique du menuisier ; ils ont fait des échelles, brancards, des pupitres d'écoles avec sièges pour l'agence des Buttes-du-Tondre, cinq barrières de ferme, un tombereau, une charrette avec un réservoir pour l'eau, des tables et des bancs pour le réfectoire, une bibliothèque, d'innombrables armoires, boîte à bois couvertes ; ils ont posé des planchers en bois dur dans le réfectoire, ainsi que dans la classe des garçons ; ils ont fait des tables et posé des crochets dans différentes parties des bâtiments pour les seaux à incendie, extincteurs et grenades, des écrans en fil métallique pour protéger le verre des serres, et réparé les véhicules, outils et instruments aratoires.

L'instructeur estime à douze cent trente et un dollars la valeur de l'ouvrage fait, et, si j'en juge par l'ouvrage que j'ai vu, ils ont pleinement gagné cette somme.

Les outils de la boutique ont tous été présentés à mon examen ; je l'ai fait avec soin, il n'en manquait aucun, mais quelques-uns étaient usés, et ont été inscrits sur la liste des articles condamnés.

J'ai fait l'inventaire du bois de construction, bardeaux, etc., en mains ; ils sont compris dans l'état trimestriel du magasin, au 30 juin.

Boutique du forgeron.

M. D. McDonald continue à remplir la charge de forgeron-instructeur. Il a maintenant sous ses soins les garçons suivants : Clément, Stephen, Emmanuel, Ben, John McLeod.

Ces garçons suivent les classes une demi-journée chaque jour ; on leur enseigne à faire des tuyaux de poêle et à réparer et souder les ferblanteries ainsi que les plombages simples.

Dans le cours du dernier exercice, d'après le livret que tient l'instructeur pour des ouvrages faits par eux, ils ont gagné mille quatre-vingt-quinze dollars.

Ils ont fait diverses réparations et ouvrages neufs pour les différentes agences sauvages, tel que ferrer les chevaux, poser les ferrures des traîneaux, réparer les traîneaux et les wagons, réparer les instruments de ferme, etc.

Ils ont posé un nouveau toit en tôle galvanisée sur la glacière et la cave à la viande, fait dix lits complets en fer, trente-trois paires de jugs en fer, trois cent vingt palonniers en fer, treize peintures de barrières, douze ciseaux à glace, quatre-vingt-quatorze fers de charrue, treize loquets, cent huit boulons pour l'agence des Buttes-du-Tondre, quatre leviers en acier, sept morillons et gâches, cinq tenailles, et ils ont aussi réparé des poêles et des plaques de poêles.

J'ai examiné tous les outils en usage dans cette forge, pesé le fer et l'acier en mains, et fait un inventaire de tout le fer disponible ; cet inventaire est compris dans l'état trimestriel du magasin, 30 juin.

Boutique du cordonnier.

Cette boutique est sous la direction de M. A. Goyer, l'instructeur. Il a trois élèves qui apprennent leur métier sous lui, savoir : Simon, Jeremiah et Albert.

L'ouvrage de cette boutique consiste surtout dans les réparations des chaussures des enfants ; durant le dernier exercice ils ont réparé trois cent trente-cinq paires de souliers de garçons, et trois cent trente-quatre paires de bottines de filles ; ils ont fabriqué dix-sept paires de moccasins et six cent cinquante-quatre paires de lacets de chaussures ; les balles de cricket et autres et les ballons.

Dans ce livret des ouvrages du cordonnier, je remarque qu'il évalue l'ouvrage fait par lui et par les garçons à deux dollars et soixante-quinze sous par jour, et estime le gain de sa boutique, pour l'exercice, à sept cent trente et un dollars et soixante et quinze sous.

J'ai fait un inventaire des outils et pesé le cuir, etc., en boutique.

Affaires indiennes.

Boulangerie.

Le pain se fait sous la direction de E. G. F. Werer. Il a six élèves qui apprennent le métier de boulanger. On m'informe que plusieurs sont tout à fait capables de faire une fournée de pain sans aucune aide du maître. Ces élèves sont : Solomon, Arthur, Moïse, Jean Ledoux, Joseph Ledoux, Joe Suisse.

Il n'a pas été tenu registre du temps par chaque élève à la boulangerie.

Ces garçons vont à l'école la moitié de la journée.

Le fourneau a été reconstruit depuis ma dernière inspection, et si j'en juge par la bonne qualité du pain qu'on y cuit, il fonctionne bien maintenant.

Chauffeur.

C. Miles a soin des calorifères, des poêles et de la serre-chaude, et est gardien de nuit en hiver. Il emploie trois ou quatre heures par jour à peindre ou faire des réparations ; en été il fait aussi le métier de maçon. Il a été ainsi occupé pendant la construction des fondements ; en ce moment il construit une cave à légumes ; il est aussi jardinier.

Depuis ma dernière visite, voici ce qu'il a fait.

Je dois d'abord dire qu'il est toujours aidé par des élèves qui apprennent les métiers d'entrepreneurs de travaux, de plâtriers, de maçons et de peintres.

Il a entretenu et réparé les crépis, les peintures de l'intérieur de tous les bâtiments ; il a peint ou huilé toute la nouvelle boiserie, y compris les meubles, les planchers en bois francs, les lambris à appui ; il a réparé la maçonnerie des forges, démoli et reconstruit cinq cheminées, démoli l'ancienne cave aux légumes, et l'a reconstruite en pierres et en a fait un bâtiment de 24 pieds sur 60 pieds ; il a démoli et reconstruit la cave et les fondements du bâtiment des garçons ; il a huilé et verni vingt pupitres pour l'école de l'agence des Buttes-de-Tondre, et sept pupitres pour l'école de la réserve des Sioux. Il a passé trois semaines à peindre, à poser du papier sur les murs, et réparer les crépis, dans les bâtiments de l'agence des Buttes-de-la-Lime (*File-Hills*), il a peint l'extérieur et les toits de tous les ateliers, des hangars, des granges, des latrines et des magasins ; il a construit les murs de fondement de la buanderie, une maison de ferme, une allonge à la salle à manger, une allonge à l'atelier de menuiserie, et le fondement du nouveau bâtiment du moulin à vent ; il a lambrissé de briques l'allonge de la salle à manger, réparé toutes les clôtures en planches et nettoyé toutes les cheminées.

Pendant qu'il agissait comme gardien de nuit il a découvert deux commencements d'incendie, l'un dans la cuisine et le second dans le passage entre la serre-chaude et la salle à manger ; le feu a été éteint avant qu'il ait fait beaucoup de dommage.

Département des filles.

Sous la direction de la révérende sœur Goulet, les travaux de ce département ont été conduits avec fruits. La plus grande propreté et l'ordre le plus parfait règnent partout.

J'ai visité tous les dortoirs, les passages, les salles de couture, les salles à manger, les cuisines, les garde-manger, les parlours et les classes ; et j'ai trouvé partout l'essence de la propreté et de l'ordre.

Les élèves sont toujours propres et convenablement habillées ; la cuisine est bien faite et les repas servis ponctuellement. A ce sujet il sera peut être intéressant de vous dire que, le jour de mon inspection, toutes les affaires domestiques de l'institution avaient été laissées entre les mains des élèves, les sœurs leur ayant laissé le pas et étant parties ce jour-là dès le matin pour les Buttes-de-la-Lime (*File-Hills*) pour ne revenir que tard dans la soirée. Les repas furent servis avec la promptitude ordinaire, étaient aussi bons que de coutume, et les travaux du ménage parurent ne pas souffrir de l'absence des maîtresses. Ce n'était pas peu de chose pour des petites sauvages ; plus de six cents repas ont été servis ce jour-là.

La salle de couture est un centre de grande activité, où l'on taille et confectionne des vêtements neufs, où l'on fait une grande quantité de raccommodage ; des élèves conduisent les machines à coudre, d'autres les machines à tricoter ; d'autres cousent

ou reprisent, font des paillassons et des tapis de cheminée. On emploie ainsi une grande quantité de vêtements de rebut, ce qui est une façon excellente et utile d'en disposer.

On répare les vêtements des enfants avec la plus grande économie; on reprise, rapiécette et répare les couvertures. A ce sujet je puis dire que beaucoup de vêtements, etc., servent même après que le plus pauvre parmi les blancs les auraient considérés comme hors de service. Les rebuts ne sont bons qu'à aller au sac aux guenilles.

Il ne conviendrait pas de nommer celles des élèves qui peuvent faire les travaux de ménage, la couture, le tricotage, conduire la machine à coudre ou la machine à tricoter; généralement parlant, toutes les plus âgées peuvent faire tous ces travaux. Tandis qu'il en est qui sont plus aptes à apprendre et naturellement mieux douées que les autres, toutes cependant travaillent selon leurs forces et leur capacité.

Les plus âgées des élèves peuvent faire toute espèce de travaux domestiques, et les cadettes emboîtent le pas. Comme elles sont entrées plus jeunes dans l'institution, elles n'ont pas tant de mauvaises habitudes à déraciner, et avec le temps elles pourront dépasser leurs aînées.

Le principal m'informe qu'il n'a pas assez de sujets pour suffire aux demandes qu'on lui fait de jeunes filles pour le service domestique.

Tous les enfants de l'école, garçons et filles, sont aujourd'hui munis de chemises de nuit.

Observation générales.

Je suis bien aise de rendre témoignage à la bonne discipline maintenue en tout temps dans cette institution; soit que les élèves fussent à l'ouvrage ou en récréation, je les ai toujours vus propres dans leur personne et bien vêtus; la ponctualité règne en tout; les enfants se conduisent aux repas avec bienséance; et durant tout le temps de ma longue inspection, je n'ai pas été témoin d'un seul cas d'insubordination et de mauvaise conduite. Lorsqu'à portée d'être entendus de moi, les élèves ne parlaient que l'anglais, et on m'informe que c'est du reste leur habitude.

Peu de sauvages ont visité l'établissement, excepté pendant la danse du soleil aux Buttes-de-la-Lime, lorsque plusieurs sont venus en passant.

Les seules personnes qui campaient dans le voisinage, à l'époque de mon inspection, étaient les parents de trois enfants qui étaient en ce moment malades à l'école.

Le corps de musique, composé de dix-huit instruments, a fait des progrès, tellement qu'il a joué, sur invitation, aux foires d'Indian-Head et de Fort-Qu'Appelle. A ce dernier endroit, l'un des jeunes gens agissait comme directeur de la musique, le R. P. Dorais n'étant pas assez bien pour les accompagner selon son habitude.

Pour jouer dans ces endroits ils demandent dix dollars et leur dîner. Ils ont un uniforme et étaient en ces endroits le centre des regards. La façon dont ils ont été reçus par la population, a été très satisfaisant.

Le club de jeu de *cricket* formé à l'école a joué plusieurs parties avec des clubs du dehors, et en a gagné de plus grand nombre. Le club a été reçu avec beaucoup de courtoisie et traité avec la plus grande hospitalité partout où il est allé.

Quatre-vingt et quelques articles fabriqués à l'école ont été envoyés à l'exposition universelle de Chicago, où je suis sûr qu'ils pourront faire bonne figure à côté d'articles similaires provenant d'autres écoles sauvages.

Il se passe rarement une journée sans qu'un certain nombre de dames et messieurs (en général des touristes) viennent visiter l'institution, et il y a lieu de se féliciter de ce qu'elle est toujours en état de recevoir des visiteurs, qu'ils viennent de bonne heure ou tard dans la journée. Les jardins présentent à cette saison de l'année une apparence qui n'est pas surpassée au Canada et qui n'est probablement pas égalée dans les Territoires du Nord-Ouest. Ils sont un exemple de ce que peut faire une bonne culture. Le rendement des fraises et des autres petits fruits a été immense; les légumes de toute espèce ne sont surpassés ni en grosseur ni en qualité.

Les bornes des terres appartenant à l'école ont été déterminées cette année par un nouvel arpentage.

Les ouvriers et les élèves de l'école sont maintenant occupés à la construction d'un bâtiment sur fondements de pierre, où des machines mues par le vent scieront

Affaires indiennes.

le bois, pomperont l'eau, moudront le gran, etc. Ils sont aussi à construire une bonne cave à légumes, en pierre, de 25 pieds sur 60 pieds. Ils feront prochainement des réparations à la buanderie.

J'ai donné acte de mon inspection.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

T. P. WADSWORTH,

Inspecteur des agences des sauvages.

AGENCE DES PIEDS-NOIRS, 7 octobre 1893.

L'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

J'ai commencé mes travaux de l'année par un voyage dans le district de Prince-Albert. Après avoir quitté Régina le 12 juillet 1892, je me rendis à Prince-Albert dans le but de chercher des terrains convenables pour l'établissement des Sioux venus de l'autre côté de la frontière et qui depuis quelque années font leur séjour dans les environs de cette ville.

Ils sont au nombre d'environ 150, et n'ont jusqu'à présent collectivement manifesté aucun désir de s'adonner à l'agriculture ; ils ont pour toute ressource l'ouvrage qu'ils peuvent obtenir en ville et de temps à autre quelque secours du gouvernement. Il a déjà été présenté un rapport sur ce sujet.

De Prince-Albert je me suis rendu au lac au Canard, pour inspecter plusieurs emplacements recommandés pour l'école d'industrie projetée pour les enfants sauvages appartenant à la religion catholique romaine.

Du lac au Canard je me suis rendu à la réserve de Pétéquaquey, au lac Muskeg, pour arpenter et borner la propriété de la mission catholique romaine.

Cela fait et mon ouvrage terminé en cet endroit, je revins à Régina, où j'arrivai le 1^{er} août.

Je reçus alors instruction d'arpenter une coupe de bois dans les montagnes Rocheuses pour les Pieds-Noirs.

Parti de Régina le 9 août, je me suis rendu à Gleichen pour me procurer des hommes parmi les sauvages, et M. Begg, l'agent des sauvages, m'ayant promis de m'envoyer six hommes à la station de Cattle-Mountain, je me suis rendu à Calgary pour compléter mon équipement.

M^r J. C. Nelson, arpenteur chargé des exploration des réserves des sauvages, avait choisi une certaine étendue de terre comprenant vingt-six milles carrés, près de la station de Castle-Mountain, comme réserve à bois pour les sauvages de cette bande, et il ne me restait qu'à l'arpenter et en déterminer les bornes.

Aussitôt arrivé à Castle-Mountain avec mon équipe j'ai commencé les travaux et les ai poursuivis jusqu'à l'achèvement ; mais les difficultés physiques et climatiques qu'il y avait à rencontrer dans ce pays de montagnes, rendaient impossible de pousser l'ouvrage comme nous aurions pu faire dans la prairie. Cependant tout était terminé le 22 octobre, et nous payions les hommes.

J'ai déjà présenté un rapport distinct au sujet du choix de cette réserve et du bois qu'on peut en tirer.

Après avoir terminé à Morley et à Calgary les affaires de cette expédition, je me suis arrêté à Gleichen sur ma route pour Régina, pour examiner des terres de la réserve des Pieds-Noirs qu'on se propose de vendre parce que la réserve est trop grande pour les besoins présents et futurs de la bande, et dont on a l'intention d'appliquer le produit à l'achat d'animaux pour former le noyau d'un troupeau, ainsi qu'à d'autres besoins. Je suis arrivé à Régina le 30 octobre.

DU 30 OCTOBRE 1892 AU 26 FÉVRIER 1893, j'ai été occupé à préparer des plans et des rapports d'arpentage.

Parti de Régina le 27 février 1893, je me suis rendu à Ottawa pour préparer une carte générale de la partie ouest (la moins connue) du Canada, pour accompagner l'exposition de l'industrie des sauvages au World's Fair de Chicago.

Comme il ne restait plus que quelques semaines avant l'ouverture de l'exposition, il fallait avoir recours à quelque moyen de réduire au minimum le travail du dessinateur. Avec cela en vue j'adoptai la projection du Dominion sur le cylindre Secant de M. le capitaine E. Deville, comme étant la carte la plus parfaite et la plus récente, et je fis agrandir de 100 à 16 milles au pouce, au moyen de la photographie, la partie du pays que j'avais à comprendre dans la nouvelle carte. Une nouvelle projection ayant été tracée sur papier d'après les tables de l'arpenteur général, elle a été calquée sur toile ainsi que l'agrandissement photographique des données topographiques de la carte de M. le capitaine Deville; la nouvelle carte a ensuite été imprimée par le procédé peu dispendieux du ferro-prussiate, puis montée sur coton. La préparation de cette carte a occupé un dessinateur pendant quarante-six jours seulement.

La carte complète couvre un étendue de dix pieds de longueur sur sept de largeur. M^r Chas. de Cazes, qui a la charge de l'exposition, s'exprime dans ces termes au sujet de cette carte: "Elle est bien faite, joliment montée, et elle fait l'admiration des visiteurs intelligents."

Je suggérai que l'on épargnerait des frais et éviterait des retards, en même temps que l'on serait sûr qu'elle serait bien faite, si on la faisait imprimer et monter à Chicago. Le ci-devant député du surintendant général, M. Lawrence Vankoughnet, ayant approuvé l'idée, je me suis rendu à Chicago, où après avoir passé quelques jours à faire les arrangements nécessaires pour imprimer et monter la carte, je m'en suis retourné à Régina, où je suis arrivé le 11 juin.

Je mentionnerai aussi qu'étant à Ottawa j'ai pris le temps de décalquer des copies d'un certain nombre de cartes dont on avait besoin dans le bureau du commissaire à Régina.

Reparti de nouveau le 20 juin, je me suis rendu à l'école d'industrie, à Fort-Qu'Appelle, pour marquer avec des poteaux de fer les bornes des terrains de l'école, et pour faire l'examen d'une certaine étendue de terre qu'il est question d'acquérir pour l'institution.

Du 26 au 30, intervalle que j'ai passé à Régina, il ne s'est passé rien de particulier que j'aie à rapporter.

Je me suis acquitté avec expédition et économie des travaux qui m'ont été confiés durant l'année, et de façon, je l'espère, à mériter votre approbation.

Je suis, etc.,

A. W. PONTON,

Sous-arpenteur.

RÉSERVE DES SAUVAGES DE RISTIGOUCHE,
CAMPBELLTON, N.-B., 23 octobre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel accompagné d'un état en forme de tableau, sur les affaires des sauvages de mon agence.

En général les sauvages de ce district sont paisibles et industrieux. Durant l'hiver ils bûchent pour les marchands de bois, et au printemps on les emploie de préférence à d'autres pour le flottage des grumes. En été ils s'engagent aux touristes et aux sportsmen qui visitent la rivière Ristigouche et ses tributaires, et ils sont bien payés.

Les femmes ont la charge du village durant l'hiver; elles fabriquent des raquettes, des souliers de chevreuil et des paniers; et en été elles font la cueillette des fruits; elles cultivent aussi de petits potagers.

Malheureusement plusieurs de nos sauvages sont adonnés à la boisson, et avec la loi telle qu'elle est aujourd'hui, il est très difficile d'atteindre ceux qui sont la cause de ce triste état de choses, je veux parler des "intermédiaires"; car les sauvages refusent obstinément de donner les noms de ceux qui leur fournissent de la boisson.

Le 12 juillet dernier, vers 2 heures de l'après-midi, la population de Ristigouche a eu le malheur de voir son église détruite par l'incendie. Il soufflait un fort vent

Affaires indiennes.

de l'ouest, et en dépit des efforts faits par les sauvages et les blancs pour combattre les flammes, l'église a été détruite ainsi que les maisons de Peter Gray et d'Isaac Isaac. Ce dernier, en outre de sa maison, qui était la plus belle de la réserve, perdit aussi sa grange et ses instruments aratoires. Grâce cependant à son énergie et à la généreuse aide qu'il a reçu des blancs, il a pu se construire une autre maison à temps pour abriter sa famille et mettre ses récoltes en sûreté pour l'hiver.

Avec l'argent payé par la compagnie d'assurance on pourra commencer une autre église au printemps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

V. J. A. VENNÉR, agent.

SASKATOON, TERRITOIRES DU NORD-OUEST, 3 octobre 1893.

L'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous adresser mon huitième rapport annuel sur l'inspection des agences et des réserves des sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest. J'ai commencé ma tournée par l'agence du Lac-au-Canard le 17 septembre 1892. C'est M^r R. S. McKenzie qui est l'agent, M^r W. Sibbald est commis, et M^r Sandy Thomas, interprète. Les bâtiments étaient dans leur bon état ordinaire. Le bureau a été lambrissé en bois blanchi, et peint à l'intérieur et à l'extérieur. La maison du commis a aussi été peinte; on a creusé un puits près de l'étang; l'eau y est abondante. Ce puits était d'autant plus nécessaire que l'étang va s'épuisant. On a tout prêt sur les lieux le bois nécessaire pour une grange et une remise pour les instruments aratoires, mais d'autres ouvrages plus pressés empêchent qu'on commence ces bâtiments avant l'année prochaine. Tout est dans le meilleur ordre possible.

La première réserve que j'ai visitée est celle d'Une-Flèche, n^o 95, sous la garde de M^r Louis Marion, et dont la population est de 101. Il y a amélioration sur l'année dernière, mais il reste encore des progrès à faire surtout dans les potagers. Il a été construit quatre maisons et quatre granges dans le cours de l'année. On a construit un fourneau, et bâti dans la maison d'école une cheminée à foyer ouvert, et la ventilation est bonne. Les clôtures sont passables. On a ensemencé 75 acres de blé, 5 acres de pois, 25 d'orge, 5 de pommes de terre, 2 de navets, $\frac{5}{16}$ d'oignons, carottes et autres légumes; soit un total de $112\frac{5}{16}$ acres, ou $24\frac{5}{16}$ de plus que l'année précédente. Les récoltes ont belle apparence. On avait fait de la nouvelle terre et mis une étendue considérable en jachère. Le préposé à l'agriculture avait un beau champ d'avoine pour la nourriture du cheval de la ferme. Les sauvages vivaient dans leurs loges, et les maisons étaient fermées, mais elles avaient été laissées propres. Les hommes étaient confortablement vêtus, ce qui était une amélioration sur l'année précédente; mais le progrès n'était pas si marqué chez les femmes et les enfants. Cent cinquante tonneaux de foin étaient en meules. La bande a fourni 15 tonneaux de foin à la police à cheval du Nord-Ouest à Batoche, où elle a reçu \$4 du tonneau livré.

Le troupeau des bêtes à cornes avait bonne apparence; il consistait en 21 bœufs, 1 taureau, 19 vaches, 17 bouvillons, 6 taures, 6 veaux mâles, 6 génisses; en tout 76. Les 19 vaches avaient donné 12 veaux. La bande possède 32 chevaux, 7 vaches, 14 têtes de jeune bétail, et 2 cochons. J'ai fait un inventaire des choses en possession du préposé à la réserve, et apuré ses livres. C'est une bonne réserve; il y a abondance de bonne terre, d'eau et de bois; les sauvages sont laborieux et veulent réussir.

J'ai ensuite visité la réserve de John Smith, qui porte le numéro 99, et dont la population est de 140; M^r J. Wilson est préposé à cette réserve. Cette réserve donne des signes de prospérité. Il y avait en culture 126 acres de blé, 62 acres d'avoine, 12 d'orge, 9 de pommes de terre, 1 de navets, $\frac{3}{2}$ d'oignons, 2 de plantes potagères; en tout $213\frac{1}{2}$ acres, soit $5\frac{1}{2}$ de plus que l'année précédente. La récolte était bonne. Les champs étaient nets et avaient bonne apparence, et les potagers étaient en général bien sarclés.

Les maisons sont d'une bonne classe, et badigeonnées à l'extérieur et à l'intérieur. Quelques-unes sont couvertes en bardeaux et peintes. Quatre maisons ont été construites depuis la dernière inspection. Le préposé avait terminé près de sa maison

un petit bâtiment qui devait lui servir de bureau. Deux fournées de chaux ont été cuites cette année; elles ont non seulement suffi au besoin de la réserve, mais ont encore permis d'en fournir à d'autres réserves. La bande a fourni 50 tonneaux de foin à la police à cheval à Prince-Albert, au prix de \$5.50 le tonneau livré. Trois cent cinquante tonneaux étaient en meules pour l'hiver. Les sauvages ont acheté eux-mêmes dans le cours de l'année quatre charrettes à double attelage, des fourches, des râpeaux, etc. Ils ont gagné à la chasse, en faisant le voiturage, et en vendant des pieux, etc., environ \$600 en sus de ce qu'ils ont eu pour l'avoine et le blé qu'ils ont vendus. J'ai remarqué des paniers de fantaisie, des paillassons et des chapeaux de paille très bien faits. Le bétail était en excellent état. Le troupeau se compose de 23 bœufs, 3 taureaux, 31 vaches, 29 bouvillons, 16 taures, 15 veaux mâles, 9 génisses; total, 129 bêtes. Les 31 vaches ont donné 24 veaux. Des membres de la bande possèdent individuellement 28 chevaux, 7 bœufs, 25 vaches et 49 têtes de jeune bétail. Les clôtures étaient en assez mauvais état en certains endroits. On avait fait une assez grande quantité de terre et mis beaucoup de terre en jachère. Les labours étaient bien faits. J'ai fait un inventaire des choses en possession du fermier, et apuré ses livres. Cette réserve est en bon état, et les sauvages y sont plus prospères et à l'aise qu'ils n'ont jamais été. Ils auront assez de farine sans avoir recours au département. M. Wilson est justement fier de sa réserve.

Je suis ensuite allé à la réserve de James Smith, qui porte le numéro 100. Il n'y a pas de préposé sur cette réserve. Le chef et presque tous les gens étaient absents à la chasse. On a ensemencé sur cette réserve 8 acres de blé, 4 d'orge, 8 de pommes de terre, 2 de navets, en tout 22 acres, ou $5\frac{1}{2}$ de plus que l'année dernière. Les pommes de terre et les navets étaient assez beaux, mais la terre était couverte de mauvaises herbes. Le grain était coupé et ameuonné. Le bétail était en bon état. Le troupeau consiste en 19 bœufs, 4 taureaux, 25 vaches, 8 bouvillons, 7 taures, 6 veaux mâles et 11 génisses; total, 83. L'année dernière il se composait de 57 bêtes. Les 25 vaches ont donné 20 veaux. Ayant constaté que la provision du foin n'était qu'à moitié suffisante, j'ai donné autorisation à l'agent de s'en procurer 100 tonneaux de plus, dont le coût sera retenu aux délinquants sur leur annuité. Autrement les animaux auraient souffert de faim. Le foin abondait à leur porte; et comme une faucheuse neuve leur avait été donné, il n'y avait aucune excuse pour ce manque de prévoyance. Ils auraient dû faire une bonne provision de foin avant de partir pour la chasse. Je ne puis dire que j'ai remarqué des progrès chez les sauvages de cette réserve, et il est douteux qu'on puisse en attendre avant qu'on leur ait préposé un fermier compétent pour les guider.

La réserve suivante est celle de Peter Chapman, numéro 100a, ou réserve de la bande de Cumberland; population, 83. Terre ensemencée: 5 acres de blé, 5 acres d'orge, 4 de pommes de terre, 2 de navets. En outre Grosse-Tête a 4 acres de pommes de terre et $\frac{1}{2}$ acre de navets. Grosse-Tête s'est retiré vers le centre de la réserve, et lui et ses hommes étaient occupés à bâtir des maisons et des écuries. Ils avaient fait de la terre neuve et coupé du foin en abondance. Grosse-Tête est un excellent travailleur et suit avec bonne humeur et énergie les instructions de l'agent. Le bétail était gras. Le troupeau se compose de 17 bœufs, 7 taureaux, 34 vaches, 19 bouvillons, 20 taures, 14 veaux mâles, 18 génisses, en tout 124 bêtes. L'année dernière le nombre en était de 96. Les 34 vaches ont 27 veaux. Des membres de la bande possèdent individuellement 28 chevaux, 11 vaches, 8 têtes de jeune bétail. Cinq veaux sont morts en naissant. Ces réserves sont excellentes pour l'élève; et, bien administrés, les troupeaux devraient s'y accroître rapidement.

Les dernières réserves visitées dans cette agence ont été celle de Barbu, numéro 97, dont la population est de 134, et celle d'Okémasis, numéro 96, qui comprend 26 personnes. Ces réserves sont en bon état. A l'exception de trois champs, le grain avait belle apparence; les racines promettaient aussi assez bien. Les potagers avaient été bien entretenus. Les champs et les clôtures étaient en bon état. Les sauvages, hommes, femmes et enfants en état, étaient tous occupés: il n'y avait pas un flâneur à apercevoir. Sur la réserve numéro 97, la terre ensemencée consistait en 180 acres de blé, 24 d'avoine, 4 de pois, 44 d'orge, 10 de pommes de terre, 6 de navets, 1 de carottes, $\frac{1}{2}$ d'oignons, 2 de plantes potagères, en tout, $27\frac{1}{2}$, c'est-à-dire 100 acres de plus que l'année dernière. Sur la réserve 96, il y avait 45 acres de blé, 15 d'orge,

Affaires indiennes.

3 de pommes de terre, 2 de navets, $\frac{1}{4}$ de carottes, $\frac{1}{8}$ d'oignons, $\frac{1}{2}$ de plantes potagères, en tout, $65\frac{7}{8}$, soit $4\frac{2}{3}$ de plus que l'année précédente. Les bestiaux étaient en excellente condition. Le troupeau du numéro 97, c'est-à-dire de Barbu, se compose de 28 bœufs, 2 taureaux, 31 vaches, 13 taures, 19 bouvillons, 11 veaux mâles, 13 génisses, en tout, de 118 têtes. L'année dernière il en comptait 106. Les 31 vaches ont donné 25 veaux. Le troupeau du numéro 96 comprend 13 bœufs, 1 taureau, 14 vaches, 13 bouvillons, 6 taures, 4 veaux mâles, 4 génisses, en tout, 55 bêtes à cornes. Les 8 veaux sont le produit de 14 vaches. Des membres de la réserve 97 possèdent individuellement 19 chevaux, 2 vaches et 4 jeunes bêtes à cornes. D'autres de la réserve 96 ont 8 chevaux et 2 jeunes têtes de bétail. Il y a trois cent quinze tonneaux de foin en meules pour les deux troupeaux, ce qui, avec la paille, est tant qu'il faut pour l'hiver prochain. Le préposé avait 8 tonnes de foin en meules pour le cheval de la ferme. On a vendu un peu de foin à la police au Lac au Canard. J'ai remarqué de bons jougs et des manches de hache, des chapeaux et des paillassons bien faits. Cinq nouvelles maisons ont été commencées mais ne pourront pas être achevées pour l'hiver prochain, faute de bois. M. Lowell est le fermier préposé à ces deux réserves. J'ai fait l'inventaire des articles en sa possession et examiné ses livres. M. Lowell mérite des félicitations pour la façon dont il guide ces deux bandes. Il y a une forge près de la maison de la ferme, et M. Lowell et les sauvages y travaillent souvent.

Le dépôt est bien tenu. J'ai fait l'inventaire, et presque toutes les quantités correspondaient aux écritures. Le lard et la farine étaient d'excellentes qualités, et tout le monde en était satisfait. Le lard fumé de provenance canadienne était particulièrement en bonne condition. M. Sibbald continue à faire les écritures d'une manière satisfaisante. Les livres sont proprement et correctement tenus.

L'année précédente, la bande d'Une-Fleche avait eu assez de farine pour quatre mois, la bande d'Okémasis pour neuf mois, celle du Barbu pour sept mois, et celle de John Smith pour quatre mois. Le nombre total des bestiaux de ces bandes est de 582; leurs membres possèdent en outre individuellement 146 bêtes à cornes, et 130 chevaux ou poneys.

Pour la période de douze mois expirée le 31 août 1892, le nombre des naissances avait été de 29, et celui des décès de 31. La santé des sauvages était très bonne lors de mon inspection. L'agent, M. Mackenzie, ne s'épargne aucunement pour avoir soin de ses sauvages, et quand il s'agit de leur faire profiter de tout ce qui peut les amener au but commun, c'est-à-dire, à se subvenir à eux-mêmes.

Je me suis ensuite rendu à l'agence Carlton, où je suis arrivé le 30 septembre 1892. M^r J. Finlayson y est agent, M^r W. H. Halpin, commis, et Phillip Badger (sauvage) est conducteur d'attelages. Le bâtiment de l'agence a été amélioré par l'érection d'un bureau nouveau et commode de 24 pieds sur 22, avec deux bonnes chambres au-dessus. L'ancien bureau sert aujourd'hui de pharmacie. Les autres bâtiments sont en bon état. La première réserve visitée dans cette agence est celle du Lac Muskeg, numéro 102, où M^r Geo. Chaffee est le fermier en charge. Il a été construit pendant l'année un petit dépôt avec bureau. Tout est bien tenu. Il a étéensemencé 45 acres en blé, 10 en orge, 9 en avoine, 5 en navets et plantes potagères, 4 en pommes de terre, 1 en pois, en tout 74 acres. Les récoltes avaient assez belle apparence. Les potagers étaient assez bien tenus. On avait fait 12 acres de terre neuve et jachéré 20 acres. Cent soixante et dix-sept tonneaux de foin étaient ameulonnés pour l'hiver.

On avait fait des réparations et des travaux additionnels à cinq maisons. On a construit deux granges, fait des clôtures neuves et réparé les vieilles. J'ai remarqué des manches de fourche, des jougs d'attelage, des palonniers, des râteliers, des traîneaux, etc., fabriqués par les sauvages. Ils avaient des provisions de paille pour fabriquer des chapeaux. Ils avaient cuit une fournée de chaux, et en avaient eu assez pour blanchir leurs maisons et en vendre à la mission et aux blancs. Ils avaient assez bien réussi à la chasse l'hiver précédent. Sept cents grumes étaient sur les bords du lac et attendaient d'être sciées. Quelques-uns des sauvages ont de propres petites laiteries, et quelques-uns font du beurre. Les maisons sont confortables, propres et munies du nécessaire. Quelques-unes ont des cheminées à foyer. Dans toutes les cours on voit des volailles. En somme, les sauvages de cette réserve sont prospères et à l'aise, et ont fait des progrès. Ils paraissent contents et n'ont demandé que des

clous pour faire des réparations. Le bétail est en très bonne condition ; il ne saurait en être autrement avec d'aussi beaux pâturages et pareille abondance d'eau. Le troupeau consiste en 14 bœufs, 1 taureau, 9 vaches, 7 bouvillons, 2 taures, 6 veaux mâles, 4 génisses, en tout, 43 têtes. Les 9 vaches ont donné 8 veaux. La bande a encore en propriété individuelle, 10 chevaux, 2 bœufs, 3 vaches et 8 jeunes bêtes à cornes. Il y a sur la ferme 3 chevaux, 1 vache et un veau mâle. L'un des chevaux à 21 ans, et a été amené par M. Chaffee quand il a commencé à enseigner l'agriculture aux sauvages de cet endroit. M. Chaffee a bien soin des animaux et des choses en général. Les bâtiments de la mission ont tous été peints et présentent maintenant une bonne apparence. Le jardin du R. P. Paquette est l'un des plus beaux que j'aie vus dans le pays. Des framboises russes, que le révérend père avait essayées, ont parfaitement réussi. J'ai fait l'inventaire ordinaire des instruments et des provisions en possession du fermier, et examiné ses livres.

La réserve que j'ai visitée ensuite est celle de Mistawasis, numéro 103. Cette réserve est sous la direction immédiate de l'agent, M. Finlayson. Il a été ensemencé 133 acres en blé, 39 acres en orge, 14 acres en avoine, 11 acres en pommes de terre, 2 acres en navets et plantes potagères : total, 199 acres, soit 46½ acres de moins que l'année dernière. La diminution est surtout due à ce que le chef n'avait pas fait de semailles. Il est trop faible pour travailler lui-même et n'a personne pour travailler pour lui. La récolte est une des meilleures qu'ils aient jamais eues, et le grain est en meules. Les racines ont aussi bien donné, excepté les navets, qui ont souffert des vers et qui ne rendront qu'une demi-récolte. Quatre maisons ont été construites dans le cours de l'année, toutes avec des mansardes. Deux sont couvertes en bardeaux. Les bâtiments de la mission (presbytérienne) ont été améliorés. La mission a construit une maison pour l'instituteur. L'église est un bâtiment convenable et confortable. Les sauvages assistent aux offices avec ponctualité. L'église est peinte en blanc, avec toit rouge, et construite sur une élévation, d'où l'on a une bonne vue de la réserve. Il y a là groupés les bâtiments de la mission, la maison du chef et ses dépendances, la maison d'école, la maison de l'instituteur, et assez près, coquettement situé au milieu des arbres, se voit le petit moulin où les sauvages moulent leur grain et celui de quelques-uns des colons et des sauvages du Lac-au-Canard ; tandis qu'à une certaine distance s'aperçoivent les maisons des sauvages et leurs cours, ces dernières bien remplies de meules de grains, de nombreux champs avec ci et là des faisceaux de gerbes, et des hommes et des femmes transportant le grain dans les cours. Celui-ci est aussi beau que n'importe quel grain produit dans le Dominion. L'impression que l'on reçoit est celle du confort et de la prospérité. On a fait vingt acres de terre neuve et fait quinze acres de labour d'été. On a réparé quelques-unes des clôtures, et cuit une fournée de chaux qui a donné 100 boisseaux. On a scié sur la réserve quarante-cinq mille pieds de bois dans le cours du printemps.

J'ai assisté une fois à l'office. En l'absence du missionnaire, M. McVicar officiait. Le chef était à sa place accoutumée dans le chœur. J'ai entendu exprimer beaucoup de regrets de la mort de M^{me} Nichol, femme du ci-devant missionnaire, aussi que de la démission de ce dernier. Tous deux étaient entièrement dévoués à leur œuvre, M^{me} Nichol enseignait à coudre aux femmes et aux filles et accompagnait son mari de maison en maison dans son travail de missionnaire qui progressait, ainsi que l'école. Ils ne manquaient pas de dire aux sauvages qu'après la piété vient la propreté, et en maints endroits on voyait les bons effets de leurs enseignements. Les sauvages espèrent qu'on leur enverra bientôt un autre missionnaire. Ils ont fêté la Noël l'année dernière, et on m'a dit beaucoup de bien de la fête. C'était la première du genre. Il y a eu musique, récitations, discours prononcés par le chef et d'autres sauvages, et chacun des enfants de la réserve a eu un présent de quelque sorte. Ce sont les méthodes actives comme celle-là qui ont leur effet sur les sauvages, et ils ne sont pas longs à l'apprécier. De pareilles réunions rompent la monotonie ordinaire de la vie sur une réserve de sauvages, où l'on n'est susceptible d'amusement comme chez les blancs, malgré l'opinion contraire qui paraît se rencontrer trop souvent.

Le bétail était en bonne condition. Il se composait de 44 bœufs, 2 taureaux, 60 vaches, 37 bouvillons, 28 taures, 19 veaux mâles, 20 génisses : en tout, 210 têtes. Les 60 vaches ont donné 39 veaux. Il y avait 18 moutons, soit 16 de moins que l'année

Affaires indiennes.

précédente. Les membres de la bande possèdent en outre individuellement 21 chevaux, 6 vaches et 9 jeunes têtes de bétail. On m'a rapporté qu'il y avait 500 tonneaux de foin d'ameulonné.

Cette réserve était en bon ordre, et les sauvages étaient contents. Ils avaient aussi fort raison de l'être, car en somme ils avaient la meilleure récolte que j'aie vue.

La réserve que j'ai examinée ensuite est celle d'Ah-tah-ka-koop, numéro 104. Cette réserve est aussi sous les soins de l'agent. De très bonnes récoltes ont ici aussi récompensé les sauvages de leur travail. Les maisons sont d'une bonne classe, et proprement tenues. A chaque maison se faisait quelque travail d'amélioration. Mille grumes étaient sur les bords du lac de Sable en attendant de passer sous la scie. On a fait dix acres de terre neuve et jachéré vingt-cinq acres. On a renouvelé et réparé beaucoup de clôtures. On a ouvert de nouveaux champs de l'autre côté de la rivière aux Coquilles. Les sauvages ici sont industriels et travaillent beaucoup. On se croirait, en traversant cette réserve, dans un établissement prospère de l'Ontario ou de Québec. J'ai compté au delà de soixante et dix meules de grain à différents endroits. On avait ensemencé 163 acres en blé, 51 acres en orge, 22 en avoine, 15 en pommes de terre, 3 en plantes potagères et en navets: en tout, 254 acres, soit 46 de plus que l'an dernier. Cinq cent cinquante tonneaux de foin étaient ameulonnés, et avec la paille cela devait suffire pour l'hiver. Le chef parla avec gratitude des belles récoltes. Il demanda quelque secours pour réparer sa maison, et aussi un nouveau poêle. Je suis bien aise qu'on les lui ait donnés. Sa maison étant divisée en chambres, il avait besoin d'un poêle de plus. C'est un homme superbe. Il dit qu'il n'est plus en état de travailler comme autrefois, et qu'il se fait vieux.

Le missionnaire (anglican) rapporte que les offices sont bien suivis. Cette réserve fait des progrès réguliers. Le bétail était dans un état excellent: il consiste en 62 bœufs, 3 taureaux, 63 vaches, 36 bouvillons, 37 taures, 22 veaux mâles, 18 génisses: en tout, 231 bêtes à cornes. Les 63 vaches ont donné 40 veaux. Les membres de la bande possèdent individuellement 36 chevaux, 2 bœufs, 10 moutons, 19 vaches, 37 têtes de jeune bétail et 7 cochons. Les bâtiments de la mission et de l'école étaient en bon état.

La réserve du lac à l'Esturgeon, numéro 101, avait d'ensemencé 26 $\frac{1}{2}$ acres en blé, 28 en orge, 4 $\frac{1}{2}$ en plantes potagères et navets, 8 en pommes de terre. Le bétail consiste en 8 bœufs, 6 vaches, 4 bouvillons, 2 taures, 4 veaux mâles, 1 génisse: total, 25 bêtes. Les membres de la bande possèdent individuellement 30 chevaux, 6 bœufs, 25 vaches et 27 jeunes bêtes. La bande 105 a un troupeau de 2 bœufs, 4 vaches, 3 bouvillons, 3 taures, 2 veaux mâles, 1 génisse: total, 15. La bande 106 a 2 bœufs, 1 vache, 1 bouvillon, 1 veau mâle: total, 5. Le moulin est en bon état, moud bien, et fait de la très belle farine. Le dépôt est tenu en bon ordre. Le lard fumé et la farine étaient de qualités excellentes.

L'ouvrage du commis était bien fait. Celui-ci avait ouvert un nouveau grand-livre, commençant avec les soldes constatés à la dernière inspection. J'ai examiné attentivement les différents livres, les feuilles de rations, etc. Le nombre total des animaux dans l'agence est comme suit: bêtes à cornes, sous le contrôle public, 529, propriété individuelle, 171, total, 700; moutons, sous le contrôle public, 18, propriété individuelle, 171, total, 700; moutons, sous le contrôle public, 18, propriété individuelle, 5, total 23; chevaux, sous le contrôle public, 2, propriété individuelle, 97, total, 99; animaux des fermes, 5; animaux de l'agence, 7; cochons, 7; grand total, 841. Suit une table de la population, des naissances et des décès. Les naissances et les décès sont pour la période de douze mois terminée le 30 septembre 1892.

Bande.	Population.	Naissances.	Décès.
101.....	139	3	5
102.....	66	2	2
103.....	154	5	4
104.....	198	11	8
105.....	60	1	2
106.....	97	5	4
Lac Pélican ...	35	1	2
Totaux....	749	28	27

Suivent les chiffres des rendements de 1891: blé, 4,485 boisseaux; avoine, 788; orge, 2,083; total, 7,356 boisseaux de grains; racines, 3,251 boisseaux. L'agence a fourni la farine qu'elle a consommée dix mois sur douze. On s'attendait qu'une fois le battage fini, la récolte de 1892 dépasserait la précédente.

J'ai fait tenir au commissaire, à Régina, les inventaires et états ordinaires, avec un rapport détaillé.

Je me suis ensuite dirigé sur Battleford, en remontant la rive nord de la Saskatchewan, et y suis arrivé le 9 octobre 1892. L'agent et son commis étant occupés à payer les annuités dans l'agence, je commençai mon travail par l'examen de l'école d'industrie.

Rév. Thos. Clarke.....	Principal.
J. B. Ashby.....	Maîtresse.
M ^{lle} Parker.....	Ménagère.
W. H. Ingram.....	Instituteur.
John Gatley.....	Charpentier.
A. Bragg.....	Forgeron.
A. McDonald.....	Fermier.
Nellie Hayes.....	Couturière.
D. D. Mackenzie.....	Cordonnier.
Mary Bells.....	Blanchisseuse.
Alice Henry.....	Cuisinière.
Susan.....	Bonne à tout faire.
W. McNair.....	Gardien de nuit.
D ^r S. E. Macadam.....	Médecin de l'école et des différentes réserves de l'agence de Battleford.

Une nouvelle forge a été construite dans le cours de l'année. Le bâtiment est de 50 pieds sur 22, en bois, et consiste en un rez-de-chaussée et un étage. Le rez-de-chaussée sera occupé par la forge. Il y a deux cheminées simples et une double. La partie supérieure sera occupée par les cordonniers et les imprimeurs, et une extrémité par l'atelier de peinture qui communique avec le sol par un plan incliné. Il y a un appentis de 50 pieds sur 8, pour remiser le charbon de bois, le fer et autres objets. On a aussi construit un hangar au charbon de 30 pieds sur 16. La buanderie a été terminée. Le blanchissage se fait dans le bas, et le séchage et le repassage dans la partie supérieure du bâtiment. La blanchisseuse, M^{lle} Bell, mentionne Marie, Françoise et Christie comme excellentes repasseuses. Toutes les filles ont leur part à ce travail. Quatre garçons apprennent le métier de cordonnier et font de grands progrès. Deux garçons apprennent le métier d'imprimeurs, Gilbert et William Beard, et le petit journal, *The Guide*, qu'ils impriment eux-mêmes, témoigne de leur capacité. Quinze apprennent le métier de charpentier; quelques-uns sont de bons ouvriers, très laborieux. Treize sont apprentis forgerons et font de bons progrès. Seize s'adonnent à l'agriculture, aux travaux dans les potagers, etc. Nombre d'objets confectionnés par les garçons, tels que palonniers, volées, ciseaux, boulons, clenches de portes, fers à cheval, etc., étaient fort bien faits. La plus grande partie de l'ouvrage de charpenterie dans les nouveaux bâtiments, à l'école et sur les réserves, est l'ouvrage des garçons, sous la direction de M. Gatley, l'instructeur.

Le bâtiment principal a été trouvé dans le meilleur ordre possible. Sallé de classe, salle à manger, cuisine, garde-manger, dortoirs, lavoirs et bains, tout était propre et avait l'air gai. Les réservoirs sont toujours tenus bien remplis, à l'étage supérieur, et à différents endroits sont des seaux à incendie.

La peinture et le badigeonnage ont été faits par les garçons. Un des garçons a fait des panneaux de fantaisie, de lui-même et sans instruction reçue de personne. On s'occupe avec un soin particulier du blanchissage dans cette institution, et les lits, la literie et le linge sont en parfait état.

La salle de couture est une grande pièce, bien aérée et confortable. Ici, sous la direction et l'enseignement de M^{lle} Hayes, la couturière, nombre de filles s'occupent à faire des robes et des vêtements, à raccommoder, repriser, rapiéceter, etc. A côté se trouve le dépôt où les pièces d'étoffes, etc., sont proprement rangées sur des rayons de facile accès.

Affaires indiennes.

L'école contient une bibliothèque de 111 volumes de lecture utile; et on rapporte que les élèves font un bon usage de ces livres. Le révérend M. Clarke a obtenu ces livres d'amis en Angleterre.

Toutes les propriétés étaient en très bon état. Les jardins et les potagers ont remporté plusieurs prix à l'exposition qui a eu lieu dans le cours du mois.

Relevé des ensemencements et des récoltes :—

Blé	5 acres,	ont rendu	15 boisseaux.
Avoine	3	“	30 “
Pois	$\frac{1}{2}$	“	Non battu.
Orge.....	$\frac{1}{4}$	“	14 boisseaux.
Pommes de terre.....	5	“	500 “
Navets.....	2	“	400 “
Carottes	1	“	15 “
Oignons.....	$\frac{1}{2}$	“	15 “
Betteraves.....	1	“	20 “
Rabioles	$1\frac{1}{2}$	“	20 “

On aura ainsi une bonne provision de céréales et de légumes pour l'hiver, chose importante pour un établissement comme celui-ci. On a mis en meules quatre-vingt-dix tonneaux de foin pour les bestiaux. Les animaux consistent en 5 bœufs, 17 vaches, 1 taureau, 5 veaux mâles, 3 génisses, soit 31 bêtes à cornes, 16 moutons, 19 cochons, 1 jument et 1 poulain : grand total, 68. La moitié des vaches donnaient du lait.

Les élèves ont campé onze jours, cet été, au lac du Brochet. Cela leur a fait beaucoup de bien. Ils se sont amusés à pêcher, canoter, se baigner, etc. Depuis ma dernière inspection de cette école, il s'y est formé un corps de musique parmi les garçons, et ceux qui le composent ont déjà fait beaucoup de progrès. Le produit d'un concert donné lors de mon inspection a été versé pour les frais du pique-nique au lac du Brochet. Le corps de musique se fit entendre, les élèves, garçons et filles, chantèrent, en solos et en chœurs, déclamèrent des morceaux, et étonnèrent les visiteurs. Les offices du dimanche sont intéressants et activement conduits; les élèves prennent cordialement part au chant, aux répons, etc.

La cuisine est bien faite et les repas servis régulièrement et comme il faut. La farine fournie par la *Lake of the Woods Milling Company* était supérieure et faisait de l'excellent pain. Le bœuf était aussi ce qu'il devait être. J'ai fait l'inventaire ordinaire des articles en dépôt pour usage dans l'établissement, ou entre les mains du charpentier, du forgeron, du cordonnier et du préposé à l'agriculture, et j'ai examiné les différents livres.

On a ouvert de nouveaux grands-livres dans le cours de l'année. Les articles condamnés comme usés et hors de service ici, ont été envoyés aux réserves, où ils peuvent être utilisés pour les accommodages et pour faire des tapis ou des paillassons. Comme vêtements ils ne sauraient avoir aucune utilité, ayant été maintes fois rapiécetés avant d'être mis aux rebuts.

Le nombre des élèves sur le rôle était de 109 : 65 garçons et 44 filles. A l'inspection, 98 étaient présents, et 11 absents. Les élèves se répartissent comme suit d'après le niveau des connaissances.

Classes.	Élèves.
I	15
II.....	36
III.....	27
IV.....	20
V.....	8
VI.....	3

109

Cinq des absents appartenait à la classe I; deux aux classes II et III; dix à la classe IV et un à la classe V. L'examen des différentes classes a été très satisfaisant et montre que l'ouvrage se fait à fond.

Le révérend chanoine Fleet, un des inspecteurs d'écoles du Nord-Ouest, m'a dit qu'ayant examiné cette école à une visite récente, il a été agréablement surpris des connaissances des élèves dans leurs classes respectives.

Le révérend principal de l'école est aussi énergique que jamais, et il ne néglige aucune partie des travaux de l'institution, et il n'en est pas un détail avec lequel il ne soit familier. J'ai fourni au commissaire, à Régina, les bordereaux, inventaires et états complets, avec un rapport détaillé.

J'ai commencé mes travaux à Battleford le 20 octobre. M^r P. J. Williams est l'agent; M^r A. J. McNeil, commis; le D^r S. J. Macadam, médecin; John Carney, magasinier, et Dion Loyer, conducteur d'attelages.

Le bureau a été transporté à un meilleur bâtiment, presque en face de l'ancien. Le commis occupe la maison, et le bureau est un apprentis, mais beaucoup trop petit. Le dépôt est comme ci-devant dans l'enclos des casernes.

La première réserve que j'ai visitée est celle du Faisan-Rouge, qui porte le numéro 108, et à laquelle est préposé le fermier J. H. Price. On a ajouté une nouvelle remise aux bâtiments de la ferme. Les sauvages ont construit une maison et deux étables dans le cours de l'année. On a cuit trois fournées de chaux qui ont donné 480 boisseaux. Les sauvages vendent cette chaux 30 centins le boisseau, et en emploient une certaine quantité eux-mêmes pour blanchir leurs maisons. On a mis une pompe au puits. C'est une amélioration qui fait gagner du temps. On aensemencé 106 acres de blé, 5 d'avoine, 20 d'orge, 7 de pommes de terre, 1 de navets, 12 de plantes potagères, en tout, 151, soit 19½ de plus que l'an dernier. On estime que les récoltes ont donné 100 boisseaux de blé, 100 boisseaux d'avoine, 200 boisseaux d'orge; les pommes de terre ont donné 1,200 boisseaux, et les navets 100 boisseaux; le rendement du potager a été assez bon. On a fait soixante et dix acres de terre neuve et jachéré beaucoup de vieille terre. Deux cours de ferme ont été ceinturées de clôtures; l'une contenait quinze meules de foin et l'autre huit. Les clôtures étaient bonnes. Il n'a pas été fait de labourage d'automne. M. Price n'est pas en faveur de ce procédé, et son opinion prévaut dans cette partie du pays. Les sauvages prennent bon soin des potagers. Quatre cent cinquante tonneaux de foin ont été ameulonnés pour l'hiver, et avec la paille cette provision sera amplement suffisante. On a bâti de fortes clôtures autour des meules et labouré le sol pour les protéger contre l'incendie. Les jeunes filles ont fabriqué de bonnes mitaines, des bas et des paillassons, ainsi que des paniers, des chapeaux, etc. Le produit des bestiaux vendus à Winnipeg sera employé à acheter de nouveaux grains de semence, ce dont il y a grand besoin, car on n'a pas eu de nouvelle semence depuis avant la rébellion. Le troupeau est en très belle condition. Il consiste en 43 bœufs, 2 taureaux, 74 vaches, 55 bouvillons, 28 taures, 11 veaux mâles et 19 génisses; en tout, 233 bêtes. La proportion des veaux est très faible, n'étant que de 30 veaux sur 74 vaches. Il y a cinq chevaux et deux poulains "sous le contrôle du département," et les sauvages possèdent individuellement 20 chevaux, 2 taures, 2 vaches, 6 jeunes bêtes à cornes, 1 cochon et 7 moutons.

J'ai fait l'inventaire ordinaire des existences, et examiné les livres, que M. Price tient correctement et proprement. La réserve est en bon état, et les sauvages sont industriels et font des progrès. Ils consacrent leurs annuités à l'achat d'articles utiles, et ne flânent pas dans les environs de Battleford.

J'ai examiné l'externat sur cette réserve le 20 octobre. C'est M^{me} Price, la femme du fermier, qui y fait la classe. Il y avait sept élèves présents: 5 garçons et 2 filles. Le nombre des enfants d'âge à fréquenter l'école est de 20 garçons et 4 filles; le nombre inscrit sur le rôle de l'école, de 17; la moyenne de présence pendant le dernier trimestre est de 13. Le bâtiment est en bon état. Une cheminée à foyer y a été construite dans le cours de l'année. L'ameublement et le matériel sont suffisants et en bon état. On a demandé quelques articles que j'ai mentionnés dans un rapport. Il y a cinq élèves dans la classe I, et six dans la classe II, tandis que deux ne sont pas encore entrés dans les cadres. On enseigne à tricoter des mitaines et des bas, et on m'a montré de bons échantillons de travail. L'examen des élèves a été satisfaisant. Ils étaient propres et assez bien vêtus. Le bâtiment est confortable, et d'une apparence gaie. On m'a rapporté que les enfants ne peuvent pas venir régulièrement en hiver à défaut de chaussures. Il y a une église près de l'école. Toutes deux appartiennent à l'Eglise anglicane.

Je me suis ensuite rendu en voiture à la réserve des Assiniboines qui porte le numéro 109, et à laquelle M^r Oscar Orr est préposé. Les sauvages se sont construit

Affaires indiennes.

une nouvelle maison et deux étables pendant l'année. Ils ont ensemencé 7 acres en pommes de terre, 5 acres en navets et 13 en potagers. Les pommes de terre ont bien rendu, la récolte étant de 1,000 boisseaux à peu près; les navets ont aussi bien donné et produit environ 1,000 boisseaux. Les potagers ont bien réussi et fourni aux sauvages tous les légumes dont ils ont eu besoin pendant la saison à part une certaine provision pour l'hiver. Ils ont eu bon soin de leurs potagers, les sarclant et cultivant comme il fallait. Un d'eux avait un champ de blé de trois acres, dont il avait acheté lui-même la semence. Sa récolte était belle. Quelques-unes des maisons avaient été blanchies à la chaux, et les autres devaient l'être avant l'hiver. Deux cent vingt-cinq tonneaux de foin étaient en meules pour l'hiver. Les sauvages se sont acheté une nouvelle faucheuse avec râteau. Ils continuent à vendre du foin, de la chaux et du bois. Ils sont industriels et prospères. Ils ont une maison d'école, mais ils n'ont pas eu d'instituteur depuis quelques années.

Le bétail est en excellente condition. Le troupeau est très beau. M. Orr réussit très bien dans l'administration du bétail. Le troupeau se compose de 33 bœufs, 44 vaches, 33 bouvillons, 10 taures, 20 veaux mâles et 17 génisses, en tout 157 bêtes. Les veaux de l'année sont les produits du taureau pur sang, et la différence qui se voit entre eux et les bêtes communes est la meilleure preuve qu'on puisse vouloir des avantages qu'il y a à n'avoir que des taureaux de choix. J'ai fait l'inventaire des choses en possession du fermier, et j'ai examiné ses livres, qui étaient proprement et correctement tenus. Tout était propre et en bon état, et M. Orr est très soigneux des choses dont il a la charge. Il y avait 27 moutons, de bonne apparence. Les sauvages possèdent individuellement 11 chevaux.

La réserve que j'ai visitée ensuite est celle de Foin-d'Odeur, qui porte le numéro 113, et à laquelle est proposé M. Dunbar. Ce dernier a succédé à M. Gopsill, qui donna sa démission le 1^{er} juin 1892. C'est M. Finlayson qui a rempli les fonctions de préposé pendant l'intervalle qui s'est écoulé entre cette date et celle où M. Dunbar est entré en charge, le 1^{er} août. Les bâtiments de la ferme venaient d'être badigeonnés et paraissaient propres. On a fait soixante et quinze acres de terre neuve, principalement sur la partie élevée de la réserve. Toute la vieille terre étant ensemencée il n'y avait pas de jachère. Deux cent vingt-cinq tonneaux de foin étaient en meules pour l'hiver. On a fait de la chaux sur la réserve, et toutes les maisons des sauvages ont été enduites de plâtre, et badigeonnées à l'extérieur et à l'intérieur. Les maisons sont bien entretenues et paraissent confortables. On a construit une maison et une écurie pendant l'année. Les sauvages venaient justement de recevoir leur annuité et leurs achats consistaient en couvertures de laine, châles, thé, tabac, farine, lard fumé, etc. Un sauvage avait acheté tout une boîte de thé pour sa famille.

La mission anglicane est à construire une nouvelle maison d'école. On a bâti une cheminée à foyer ouvert dans l'école catholique romaine.

A la maison du chef, j'ai remarqué des charrettes, des tombereaux, des planches à laver, des terrines, des bèches et des houes, des courtes-pointes sur les lits et des oreillers avec taies très propres. Le plancher avait été récemment lavé. Quelques-uns de ces sauvages couchent encore sur le plancher. Les 500 pieds de bois qui leur ont été donnés l'année dernière ont été bien employés à faire des tables et des lits, mais il n'y en avait pas assez pour tous. Les maisons paraissaient bien munies d'ustensiles. Un sauvage avait trois très bons jougs qu'il venait de faire, et l'agent était pour les envoyer à l'école d'industrie pour les faire ferrer. Le même homme avait remporté le premier prix pour les pommes de terre à l'exposition de Battleford. Il avait aussi remporté des prix pour son blé, son avoine et ses pois. Il avait une belle maison et de bonnes écuries. Deux familles font du beurre. Le besoin de vaisseaux pour le lait se fait sentir. On ne peut pas se procurer ici de bouleau pour faire des vaisseaux. Trois cours étaient bien remplies de grain qui attendait la batteuse à vapeur. On avait ensemencé 129 acres de blé, 29 d'avoine, 6½ de pommes de terre, 5 de navets, 5 en potagers, en tout, 174½ acres, soit 16½ de plus que l'année dernière. On estime que la récolte sera de 1,000 boisseaux de blé, de 500 boisseaux d'avoine, de 1,400 boisseaux de pommes de terre, et 500 boisseaux de navets. Le troupeau avait bonne apparence. Il se composait de 33 bœufs, 3 taureaux, 45 vaches, 34 bouvillons, 18 taures, 8 veaux mâles, 20 génisses; en tout, de 161 bêtes. Une partie de ce troupeau devait être envoyée au lac à la Fortune, vu qu'on n'avait pu récolter de foin que pour 75 têtes de bétail sur la réserve. Une augmentation de

28 veaux avec 45 vaches, est un résultat assez modeste. Il y a 30 moutons. Les membres de la bande possèdent individuellement 57 poneys. J'ai fait l'inventaire des instruments, etc., en possession du fermier; j'ai examiné ses livres, ses feuilles de rations, etc. M. Dunbar est un bon employé. Il est actif et semble bien comprendre ce qu'il y a à faire et comment s'y prendre. La maison de la ferme est un modèle de propreté, ce qui prouve que M^{me} Dunbar est une excellente ménagère.

J'ai ensuite visité la réserve du Faiseur-de-corrals (*Poundmaker*) (114), et celle du Petit-Pin (116), qui sont sous la charge de Peter Tomkins, fermier, et R. Finlayson, adjoint. On a construit cinq nouvelles maisons sur les deux réserves, à la place de vieilles qui ont été démolies. Il a été fait quarante acres de terre neuve sur la réserve 114 et trente acres sur la réserve 116. Trente-cinq acres ont été mis en jachère sur les deux réserves. Cent cinquante tonneaux de foin ont été ameulonnés pour l'hiver; mais le gros de ces deux troupeaux, avec la moitié de celui de Foin-d'Odeur, sera envoyé au lac à la Tortue, où le foin et l'eau sont en abondance et où 400 têtes de bétail ont passé l'hiver dernier sans pertes ni accident d'aucune sorte. On a compté sur six cents animaux cette année et fait des provisions de foin en conséquence.

Sur la réserve 114, on a ensemencé 105 acres en blé, 12 en avoine, 7 en pommes de terre, 1½ en navets, 5 en potagers; total, 130½ acres, soit 51½ de plus que l'an dernier. Sur le numéro 116, on a ensemencé 78 acres en blé, 6 en pommes de terre, 1½ en navets, 5 en potagers; en tout, 90½ acres, soit 8½ de moins que l'année précédente. Le blé était assez beau mais n'avait pas encore été battu. L'avoine et les pommes de terre ont bien rendu, et les navets, passablement. On a besoin de vaisseaux pour le lait. Une des femmes trait cinq vaches et fait du beurre. Presque tous les sauvages fabriquent des râteliers à foin, des jougs, des paniers, des paillassons, des colliers pour les bœufs; une femme fait des chapeaux de paille. J'ai visité plusieurs des maisons où les sauvages étaient revenus après avoir quitté leurs loges, et je les ai trouvés proprement tenues; elles avaient été badigeonnées à l'extérieur et à l'intérieur. Quelques sauvages étaient occupés à bousiller et à badigeonner en vue de l'hiver.

Le bétail était en excellente condition. Sur la réserve du Faiseur-de-corrals, le troupeau se compose de 30 bœufs, 45 vaches, 29 bouvillons, 24 taures, 16 veaux mâles et 18 génisses, en tout, 162 bêtes. Les 45 vaches ont donné 34 veaux. Sur la réserve du Petit-Pin, le troupeau se compose de 30 bœufs, 32 vaches, 21 bouvillons, 23 taures, 7 veaux mâles, 15 génisses, en tout, 128 bêtes à cornes. Les 32 vaches ont donné 22 veaux. Le nombre des moutons est de 26. J'ai fait l'inventaire ordinaire et examiné les livres. En propriété individuelle la bande 116 possède 30 poneys et un jeune bête; la bande 114 a 32 poneys et 4 jeunes bêtes à cornes.

Les paletots envoyés l'année dernière ont été d'un grand service. M. Tomkins et M. Finlayson conduisaient la batteuse à vapeur. Les sauvages de ces deux réserves paraissent plus à l'aise que l'année dernière. Une raison de cette différence est que cette année ma visite a eu lieu après le paiement des annuités, tandis que l'année dernière elle l'avait précédé. Ces deux bandes n'ont pas comme d'autres l'avantage de gagner de l'argent à vendre du foin, du bois, de la chaux ou du charbon de bois. La distance est trop grande pour en faire le transport, et ce n'est que lorsqu'il leur est permis de vendre un animal qu'ils touchent quelques dollars en dehors de leurs annuités. Cependant, ils font des progrès, comme le prouvent leurs maisons, qui sont meilleures, ainsi que leurs écuries, leurs champs bien enclos, et leurs magnifiques bestiaux. M. Tomkins réussit très bien. Il est laborieux, et ne s'épargne pas lorsqu'il y a de l'ouvrage à faire. M. Finlayson est aussi un homme sur lequel on peut compter.

L'externat sur la réserve du Petit-Pin a été inspecté le 25 octobre 1892. C'est une école anglicane. L'instituteur est C. A. Lindsay. Elèves présents, 9: 3 garçons et 6 filles. Le nombre des enfants en âge de fréquenter l'école est de 16: 6 garçons et 10 filles. Nombre d'élèves inscrits, 16. Présence moyenne pendant le trimestre, 14.

Le bâtiment est en assez bonne condition, et on était à le crépir et le badigeonner. On y a construit une cheminée à foyer ouvert. Les pupitres et les autres articles nécessaires étaient suffisants excepté quelques-uns que j'ai mentionnés dans un rapport.

Il y avait 9 élèves dans la classe I et 7 dans la classe II. Le résultat de l'examen a été assez satisfaisant. L'école était assez propre. Les élèves auraient pu l'être

Affaires indiennes.

davantage. Le fait est qu'il y avait des progrès à faire sous tous les rapports. J'ai ensuite visité la réserve de l'Enfant-du-Tonnerre, numéro 115. M^r R. McConnell en est le fermier en charge, M. Nash ayant été transféré à l'agence des Piégânes. Les choses de la ferme étaient en bon ordre. Cinquante acres de terre neuve ayant été faites et cinquante acres jachérées. Trois cent cinquante tonneaux de foin étaient ameuonnés du côté nord de la rivière. On a construit environ dix maisons neuves à la place de vieilles qui ont été démolies, et autant d'écuries. Les maisons sont bien tenues, et en somme étaient propres. On était à les bousiller et les badigeonner. Les femmes font du beurre, tricotent bien et savent faire le pain. J'ai remarqué des paniers, des chapeaux, des colliers à bœufs. La plupart des sauvages ont des bois de lits. J'ai remarqué sur les lits des couvertures et des oreillers propres. Dans presque toutes les maisons se trouvaient un poêle à cuisine, des lampes, des seaux et de la vaisselle. La plupart ont de petits greniers où ils mettent leur grain.

On a ensemencé 190 acres en blé, 10 en avoine, 2 en orge, 7 en pommes de terre, 17 en navets et potagers, en tout 226 acres, soit 7 acres de moins que l'année dernière. La récolte a été assez bonne. Les sauvages ont soigné leurs jardins.

Le bétail était en bonne condition. Le troupeau se composait de 55 bœufs, 30 vaches, 14 bouvillons, 15 taures, 14 veaux mâles, 13 génisses, en tout 141 bêtes. Le chef a été très aimable, il n'a rien demandé. J'ai fait l'inventaire ordinaire et examiné les livres. J'ai inspecté l'externat le 26 octobre. L'instituteur est C. T. Desmarais. L'école est anglicane. Elèves présents, 9; 5 garçons, 4 filles. Le nombre des enfants en âge de fréquenter l'école est de 15. Nombre inscrit, 15. Moyenne de la présence pour le dernier trimestre, 11.

Le bâtiment était en bon état. On était sur le point de le crépir. On y a construit une cheminée à foyer ouvert depuis la dernière inspection. Le matériel est suffisant et on en a bien soin. Les élèves et l'école étaient d'une propreté satisfaisante. Les enfants étaient vêtus confortablement. Dix enfants sont dans classe I et cinq dans la classe III. L'examen a été satisfaisant. L'instituteur s'acquitte bien de son devoir.

La dernière réserve que j'ai visitée dans cette agence est celle de Moosomin (112). M^r George Applegarth en est le premier en charge. La nouvelle maison de ferme, construite par les garçons de l'école d'industrie, était sur le point d'être terminée; elle mesure 20 pieds sur 24; elle a un rez-de-chaussée et un étage; elle est lattée et crépie à l'extérieur et à l'intérieur et devrait être chaude. Il y a deux bonnes chambres au rez-de-chaussée, avec garde-manger, passage et cuisine; en haut, trois bonnes chambres à coucher, des porte-manteaux, etc. Les étables sont de l'autre côté d'un grand ravin, où l'on a creusé un puits qui donne une abondance d'eau pour la maison ainsi que pour le bétail et les chevaux. L'ancienne maison sera démolie et on en fera un dépôt.

On a fait vingt acres de terre neuve et mis vingt-cinq en jachère. On a construit trois maisons et trois étables dans le cours de l'année. On a ensemencé 102 acres en blé, 17 en avoine, 4 en pommes de terre, $\frac{1}{2}$ en navets, total, 123 $\frac{1}{2}$, soit 19 $\frac{1}{2}$ acres de moins que l'année dernière. Le blé a donné 1,288 boisseaux, l'avoine 146 boisseaux, les navets 100 boisseaux, les potagers ont assez bien rendu, et les pommes de terre ont donné une bonne récolte. Le troupeau était en bonne condition. Il se compose de 20 bœufs, 1 taureau, 23 vaches, 23 bouvillons, 25 taures, 5 veaux mâles, 13 génisses, en tout 109 bêtes. Les 23 vaches ont donné 18 veaux. Le nombre de moutons est de 57, et 22 ont été vendus ou tués pour la table pendant l'année.

J'ai fait l'inventaire des choses en possession du fermier et examiné ses livres. Les champs avaient une bonne apparence, et les maisons étaient propres. En propriété individuelle, la bande possède 30 poneys et 3 jeunes bêtes à cornes.

J'ai inspecté l'externat le 27 octobre. L'école est anglicane, et M^{lle} Applegarth en est l'institutrice. Le nombre des élèves présents était de 15: 6 garçons et 9 filles. Le nombre des enfants en état d'aller à l'école est de 15. Nombre inscrit, 15. Moyenne de présence, 12; classification: classe I, 7; classe II, 4; classe III, 2; classe IV, 2. L'examen a été hautement satisfaisant. Le bâtiment était en bon état. On était à le crépir. Les pupitres et le matériel de l'école sont suffisants, et on en a bien soin. On a construit cette année une cheminée à foyer ouvert. Les élèves étaient propres et bien vêtus, et se conduisaient extrêmement bien. Le tricotage, la couture, et la confection de leurs propres robes, font partie de ce qu'on enseigne ici aux enfants.

Cette école est une des mieux conduites que j'aie visitées, et les enfants y font d'excellents progrès. Quelques-unes des petites filles sont intelligentes et ont du talent.

J'ai fait l'inventaire ordinaire des existences dans le dépôt de l'agence, et examiné les livres. Ces derniers sont tenus correctement par M. McNeil, qui fait son travail de bureau en homme d'affaires. L'agent, M. Williams, est rarement oisif. Tout son temps passe à surveiller cette grande agence, et le contentement des sauvages est la meilleure preuve de son habileté. Population actuelle, et naissances et décès pour la période de douze mois expirée le 30 septembre 1892 :—

Bandes.	Population.	Naissances.	Décès.
Faisan-Rouge	119	6	3
Assiniboines	77	2	7
Foin-d'Odeur.....	144	2	5
Faiseur-de-corrals (<i>Poundmaker</i>)	117	8	3
Petit-Pin.....	118	6	5
Enfant-du-Tonnerre	170	7	10
Moosomin	112	2	2
Total	857	33	35

La récolte totale de l'agence sera d'environ 4,500 boisseaux de blé (celui-ci n'est pas tout battu); 800 boisseaux d'avoine, 120 boisseaux d'orge, 9,500 boisseaux de pommes de terre, 1,500 boisseaux de navets, à part le produit des potagers. Le nombre total des bestiaux, y compris ceux des fermes et de l'agence, est de 1,132. J'ai envoyé au commissaire, à Régina, les bordereaux, les inventaires, les états et le rapport détaillé d'ordinaire.

La santé des sauvages, lors de l'inspection, était très bonne; et je dois témoigner de l'attention que le docteur Macadam porte aux sauvages; il est toujours prêt à aller les visiter, chaque fois que l'on en requiert.

Après avoir fait une investigation et un rapport sur certaines affaires confidentielles pour le commissaire, je me suis dirigé sur l'agence du lac aux Oignons, y arrivant le 7 novembre. M. G. G. Mann est agent, M. McFeeters est commis et interprète. Depuis la dernière inspection la maison de l'agence a été terminée à l'exception de la peinture à l'intérieur. On a adjoint au moulin un grenier à grains dans un nouveau bâtiment de 40 pieds sur 30 composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Ce dernier suffit amplement pour le grain, et le rez-de-chaussée est employé à remiser le trieur, les râtaeux à chevaux, la moisonneuse, etc. Le bâtiment est en charpente lambrissée. Le moulin était en pleine activité à l'époque de ma visite; et la farine d'orge qui avait été moulue était très bonne, bien que d'une couleur foncée par suite de ce que le grain avait été décoloré par le temps pluvieux auquel il avait été exposé une fois engerbé. Cette farine fait de bonnes galettes. La scierie avait aussi scié du bois, et des piles de planches étaient prêtes à être employées. Il y avait sur les lieux d'excellentes grumes prêtes à scier et du très bon bois de service.

Autour du moulin, de la scierie et des bâtiments de l'agence, tout était en bon ordre et avait une apparence de prospérité. Cent tonneaux de foin étaient en meules dans un corral près des étables, et la paille était ameuonnée à une courte distance du moulin, où avait été fait le battage à mesure que le grain avait été transporté des champs à la batteuse à vapeur. On avait construit une clôture légère autour du jardin, en face de la maison de l'agent. La clôture autour du pâturage de l'agence avait été renouvelée. Tout témoignait d'une bonne administration. Le bureau, qui est un bâtiment commode, a aussi été terminé à l'intérieur depuis la dernière inspection. On a construit une véranda autour de la maison de l'agent. On a construit une bonne étable de 60 pieds sur 30, à quatre compartiments, et un bon corral pour le foin, à environ un mille à l'est de l'agence, où les veaux du troupeau du département passeront l'hiver. On a cru que cela serait mieux que de les envoyer avec le gros du troupeau, à environ une soixantaine de milles, où il est difficile de tenir les veaux séparés des autres animaux, bien qu'ils soient logés dans des bâtiments à part. Ils seront à l'avenir directement sous les soins de l'agent.

On a construit durant l'hiver six maisons de sauvages et douze étables. Quelques-unes de ces dernières sont très bonnes. Les maisons sont proprement tenues, et plusieurs sont confortablement ameuillées. Elles ont toutes été badigeonnées au blanc de céruse. Les sauvages se servent de plus en plus communément de bois de lit. Aujourd'hui qu'ils ont tout le bois dont ils ont besoin, il se confectionnent des lits, des tables, etc. Ils manquent cependant de clous.

Affaires indiennes.

Les sauvages sont actifs et très laborieux, mais ils ne sont pas à même de gagner en travaillant pour les blancs; et tout ce qu'ils produisent en fait de récolte est employé à leur consommation, de sorte qu'ils n'ont rien que du bétail à vendre. Ils sont en majorité cultivateurs, et partant, ne retirent aucun profit de la chasse. La bande n° 119 a ensemencé en blé 57 acres; en orge, 474; en pommes de terre, 20; en navets, 10; en jardinage, 4; soit un total de 565 acres, ou 15 de moins que l'an dernier. A cause de la sécheresse, l'orge a manqué en quelques endroits; il en a été de même plus ou moins pour d'autres cultures; et en conséquence, la moyenne est faible.

Après le battage, il y avait 150 boisseaux de blé et 2,500 boisseaux d'orge. Quelques-uns des champs ont donné de 20 à 25 boisseaux l'acre. On a récolté deux mille cinq cents boisseaux de pommes de terre et 1,000 boisseaux de navets. Les jardins étaient passables et ont donné aux sauvages une bonne provision de légumes durant la saison. Quelques-uns auront assez de farine pour l'année; mais l'approvisionnement en moyenne durera environ six mois pour la totalité, réserve faite du blé de semence pour l'an prochain.

La bande n° 124 a ensemencé 5 acres d'orge, 6 acres de pommes de terre, $\frac{2}{3}$ d'acre de navets, $1\frac{1}{4}$ acre de jardinage; soit un total de 13 acres, le même nombre que l'année dernière. Elle a récolté 26 boisseaux d'orge, 900 boisseaux de pommes de terre, et 200 boisseaux de navets. Le ferme et le jardin de l'agence avaient $\frac{1}{2}$ acre de blé de Ladoga, qui a donné 22 boisseaux, ce qui ferait 44 boisseaux l'acre. J'ai envoyé un échantillon de ce blé au professeur Saunders, à Ottawa. Quinze acres d'avoine ont rapporté 130 boisseaux, 5 acres de seigle 54 boisseaux, $\frac{1}{2}$ acre de pommes de terre 200 boisseaux. Les jardinages ont été consommés, et quantité de carottes, de betteraves, d'oignons, de choux, etc., ont été mis en réserve pour la consommation de l'hiver. La bande n° 119 a fait 36 acres de labour d'été.

Foin mis en meules pour les animaux de la bande n° 119...	900 tonnes.
" " " " " "	124... 600 "
Animaux du département, y compris ceux de l'agence.	968 "

Total..... 2,468 tonnes.

Cela représente une forte somme de travail fait par ces sauvages, à part les autres travaux sur leurs fermes. Ils ont fait cent acres de labour d'automne. L'agent dit qu'il ne trouve pas de différence entre le labourage d'automne et celui du printemps, et le premier lui permet d'ensemencer plus tôt au printemps. Le blé de Ladoga a été semé le 22 avril 1892, et récolté le 3 septembre. Le bétail était en très bon ordre. Le troupeau de la bande n° 49 se compose de 86 bœufs, 88 vaches, 42 bouvillons, 27 taures, 42 taurillons, 46 génisses, en tout 320 têtes. Le croît est magnifique: 78 veaux de 87 vaches. Cette bande a aussi 29 moutons; et lui appartenant en propre, 49 chevaux et 41 cochons.

La bande n° 124 a 13 bœufs, 1 taureau, 28 vaches, 10 bouvillons, 10 taures, 19 taurillons, 5 génisses; en tout, 86 têtes. Le croît est de 24 veaux, de 28 vaches, ce qui est très satisfaisant. Cette bande possède en propre 15 bœufs, 3 taureaux, 50 vaches, 60 jeunes têtes de bétail; total, 128; et 50 chevaux.

Le troupeau du département compte maintenant 403 têtes, contre 289 il y a un an. Le croît est de 136 veaux, de 153 vaches. Ce résultat atteste de bons soins. De tout le troupeau il n'y a que deux vaches qui soient mortes dans le cours de l'année. Les veaux étaient de la plus belle venue, et on leur aurait donné plutôt un an. Relativement au troupeau du département, l'état ci-après peut offrir quelque intérêt, en ce qu'il montre que cet essai n'a pas été infructueux. En dressant cet état, j'ai, comme de raison, estimé la valeur actuelle au 3 juin 1892, et je ne crois pas l'avoir en aucun cas portée trop haut. Ces chiffres sont plutôt au-dessous qu'au-dessus de la valeur réelle.

	Coût.
1888—50 taures et 3 taureaux.....	\$1,590 00
1889—12 do	396 00
1890—59 vaches et 1 taureau	1,870 00
1890—5 taureaux	422 00
Salaires de l'homme en charge, 6 mois chaque année, 4 ans.	840 00
Provisions pour les hommes en charge, estimés à.....	480 00

Total des déboursés..... \$5,598 00

Reçu en bœuf, jusqu'en 1892, 4,015 lbs, à 7c.....	\$ 281 05
<i>En propriété.</i>	
30 juin, 6 taureaux à \$100.....	600 00
“ 83 bouvillons, \$30.....	2,490 00
“ 153 vaches, à \$45.....	6,885 00
“ 47 taures, \$20 ..	940 00
“ 57 taurillons, à \$10.....	570 00
“ 59 génisses, à \$10.....	590 00
<hr/>	
Au 30 juin, 20 nés après cette date ne sont pas compris	
ci-dessus.....	12,356 05
Moins déboursés, tels qu'inscrits plus haut.....	5,598 00
<hr/>	
Profit.....	<u>\$6,758 05</u>

Même en allouant l'intérêt pour les déboursés, et quelque chose pour la main-d'œuvre des sauvages qui ont fait la fenaison, on a encore un très bon rendement.

Les sauvages continuent de faire des paniers, mais il n'y a pas de débouché ici pour cet article.

Ils forment présentement une population de 647 dans cette agence, soit 35 de plus que l'an dernier. Il y a eu dans l'année 32 naissances, et 17 décès. L'augmentation se compose donc de 15, excédant des naissances sur les décès, et de 20, ces derniers étant des chasseurs qui sont revenus cette année dans le district.

Leur état sanitaire a été bon. Le médecin n'a pas été appelé à l'agence l'an passé; mais on y tient un bon approvisionnement de médicaments, qui sont distribués par l'agent lui-même.

Voici le nombre total de têtes de bétail dans l'agence :—

	Têtes de bétail.
Bande n° 119.....	320
“ 124.....	86
Troupeau du département.....	403
En propre	128
Total	<u>937</u>
<hr/>	
	Chevaux.
Bande n° 119.....	49
“ 124.....	50
Agence.....	33
Total.....	<u>132</u>
<hr/>	
	Moutons.
Bande n° 119.....	29
Agence.....	58
Total.....	<u>87</u>
<hr/>	
	Cochons.
Bande n° 119.....	41
Agence.....	4
Total.....	<u>45</u>

Le magasin a été bien tenu, et tout y était à sa place. L'ouvrage de bureau était aussi en bon ordre. Les livres étaient à jour, et c'est à peine si j'y ai découvert une erreur; j'ai examiné les bordereaux de rations, et je les ai également trouvés exacts. L'ouvrage de bureau faisait honneur à M. McFeeters, le commis. Un garçon de l'école industrielle de Battleford travaillait dans l'atelier de charpenterie, et un

autre garçon de la réserve prenait de lui des leçons; tous deux faisaient de bon ouvrage. J'ai constaté des progrès dans cette agence sous divers rapports, particulièrement sous celui de l'économie domestique et de la propreté. Quelques-uns font des chambres à coucher dans le haut de leurs maisons. L'agent continue de s'acquitter habilement de ses devoirs. Les inventaires, relevés et rapports ordinaires ont été envoyés au commissaire, à Régina.

J'ai inspecté l'école du jour le 11 novembre 1892; l'instituteur est M. Mathewson, et l'école est sous le patronage de l'Église anglicane. Écoliers présents : 6; garçons, 3; filles, 3; nombre des enfants d'un âge à fréquenter l'école et qui devraient y aller, 10; nombre de ceux inscrits sur le journal, 10; présence moyenne pour le dernier trimestre, 5. La maison d'école est en bon état; elle avait été nouvellement bousillée et blanchie à la chaux; elle n'a pas de cheminée ouverte. J'ai recommandé la construction d'un nouveau plancher. Le matériel scolaire abondait et était bien entretenu. Les enfants étaient assez propres, mais leurs vêtements étaient insuffisants, surtout pour la saison froide. Trois étaient dans la 1^{re} classe, deux dans la 2^e, et un dans la 4^e. Il n'y a que peu de temps que M. Mathewson est à la tête de l'école, de sorte qu'il y avait peu de progrès à montrer. Cependant, l'élève de la 4^e classe était assez avancé.

Je partis ensuite pour l'agence du Lac-à-la-Selle, où j'arrivai le 16 novembre. Agent, M^r John Ross; commis, M^r H. Harper; roulier et interprète, Joseph Favel. La maison de l'agent est achevée, et on y a installé un porche et une véranda. On a ajouté à l'étable une remise pour le bétail, de 20 x 24; on a aussi fait un corral. La vieille maison de ferme qui sert maintenant de bureau, de dispensaire et de logement pour le commis, a été réparée et peinturée. On a construit dans le cours de l'année un nouveau dépôt de rations, de 20 x 26, à deux étages, avec une grande cave, et toit couvert de chaume; tout l'ouvrage de ces bâtiments a été fait par les sauvages sous la conduite de l'agent. On a également bâti un hangar pour les instruments aratoires, de 116 x 26, contigu au magasin. Les bâtiments étaient blanchis à la chaux, et avaient un aspect fort joli. L'agent avait un bon jardin, et un champ d'avoine, qui lui en donnera pour les chevaux de l'agence. La première réserve était celle de Thomas Chasseur, n^o 125. Deux nouvelles maisons y ont été bâties, et un certain nombre d'anciennes réparées; on y voit aussi trois nouvelles étables, et d'autres ont été agrandies et réparées.

Les maisons avaient toutes été bousillées et badigeonnées avec de l'argile blanche; elles avaient l'air propre et riant. On a fait cinquante acres de clôtures neuves sur cette réserve, rompu vingt acres de terre neuve, et fait cinq acres de labour d'été; la plupart du terrain labouré est ensemencé. On y a ensemencé 25 acres de blé, 8 acres d'avoine, 42 acres d'orge, 5 acres de pommes de terre, 3 acres de navets, 2 acres en jardinage; soit 85 acres en tout, ou 22½ acres de plus que l'an dernier. La récolte était assez belle, mais n'était pas encore battue. Les maisons évacuées sur cette réserve par les familles qui sont allées s'établir sur celle de Plume-Bleue, ont été prises principalement par des familles de la réserve de Wah-sah-at-an-ow, n^o 26.

Les sauvages de feu le chef Oreilles-d'Ours, dont j'ai parlé dans mon dernier rapport, ont été établis dans un très joli endroit, près de la mission méthodiste. La maison donnée à la veuve est confortable; l'agent a fait clôturer un bon champ, et il verra à ce que sa récolte soit rentrée comme il faut chaque année. On a fait quarante-sept acres de guéret d'automne. On a mis en meules trois cent soixante tonnes de foin, et les meules ont été entourées de fortes clôtures. Le bétail était en bon ordre. Le troupeau compte maintenant 64 têtes. La bande a eu propre 32 chevaux, 3 bœufs, 30 vaches, 29 jeunes têtes de bétail, et 26 veaux. Le croît du bétail qu'elle possède en propre est de 26 veaux, issus de 30 vaches; et quand à celui sous le "contrôle du département, il n'a été que de 8, de 18 vaches." La raison qu'on m'a donné de ce fait est que beaucoup de ces vaches sont vieilles et n'ont pas vélé. La bande a gagné plus de \$700 l'année dernière, en majeure partie par la vente des fourrures, le trafic, le charroyage, le transport des malles, la main-d'œuvre, et la vente des produits agricoles. Ces sauvages sont passablement à l'aise. L'agent me dit qu'ils sont toujours prêts à se conformer à ses désirs.

J'ai inspecté l'école de jour de cette réserve le 18 novembre. L'instituteur est P. A. Dean. Cette école est sous le contrôle de l'Église méthodiste. Il y avait six

élèves présents : garçons, 4 ; filles, 2 ; nombre des enfants d'âge à aller à l'école sur la réserve, 26 ; présence moyenne pour les six dernières semaines, 14. La maison d'école est en bon état ; on a baissé les sièges, élargi les pupitres, et on a peinturé les uns et les autres. La maison est badigeonnée à l'extérieur et à l'intérieur. Le matériel scolaire était abondant, il est fourni principalement par la mission ; les élèves étaient propres, et assez bien vêtus. Onze sont dans la 1^{re} classe, 8 dans la 2^e, 2 dans la 3^e et 5 dans la 5^e. L'examen a été assez satisfaisant. Les meilleurs écoliers étaient absents. Cette école est à une grande distance de la majorité des familles ; et l'on parlait un peu de la déplacer. La confection des paniers, des chapeaux, le tricotage et la couture font partie de l'éducation. M. Dean fait aussi l'office de missionnaire.

La réserve que j'ai visité ensuite est celle de Plume-Bleue, n^o 127. Cette réserve a fait de rapides progrès l'année dernière. On y a construit cinq maisons et cinq étables nouvelles ; les maisons sont couvertes en chaume. Elles venaient d'être bouillonnées et blanchies à la chaux, et avaient bonne apparence. On a commencé l'exploitation d'un certain nombre de nouveaux champs, qu'on a clôturés et labourés ; on a fait plus de 100 acres de clôture neuve. Un nouveau local pour l'école catholique était en voie de construction. L'église catholique avait été nouvellement peinturée, et une très jolie clôture construite tout autour du terrain de la mission. Quelques-uns des jeunes gens commencent à cultiver. Un jeune homme de 16 ans avait un beau champ qu'il a clôturé et labouré lui-même. Il possédait aussi une jolie petite maison. Cette réserve avait l'air prospère. On y a ensemencé 20 acres de blé, 10 acres d'avoine, 20 acres d'orge, $4\frac{1}{2}$ acres de pommes de terre, 2 acres de navets et jardinage ; ce qui forme un total de $56\frac{1}{2}$ acres, soit $35\frac{3}{4}$ de plus que l'année précédente. La récolte n'a été que passable, mais elle n'avait pas été battue ; les pommes de terre ont donné un assez bon rendement. Les navets ne réussissent pas ici. On a mis en meules deux cent quatre-vingt-dix tonnes de foin en différents endroits. On a rompu quarante acres de terre neuve. Le bétail avait belle apparence. Le troupeau se compose de 15 bœufs, 25 vaches, 14 bouvillons, 23 taures, 6 taurillons, 10 génisses ; total, 93. Le croît en veaux est de 16, issus de 25 vaches. La bande possède en propre 20 chevaux et une jeune bête à corne. Elle a gagné pendant l'année \$500, par la vente des fourrures, les charrois, la main-d'œuvre, etc. L'agent dit que ces sauvages sont de grands travailleurs. Ils ont fait quarante-trois acres de labour d'automne, et ce labour est de bonne qualité.

Je me rendis ensuite à la réserve du Lac-du-Poisson-Blanc, n^o 128, à une cinquantaine de milles de distance ; elle est sous le contrôle de l'instructeur d'agriculture, M^r I. E. Ingram. On a amélioré les bâtiments de ferme en couvrant et entourant l'espace compris entre les deux étables, ce qui donne 1,320 pieds carrés de remise, offrant un excellent abri au bétail. On a ajouté un porche à la maison, et construit un hangar de 18 x 20 pour les instruments aratoires, ainsi qu'un dépôt de rations, d'à peu près les mêmes dimensions, contigu à celui-ci. Tous les bâtiments étaient en bon ordre, et témoignaient par leur aspect d'une bonne gestion. On a bâti pendant l'année cinq maisons et cinq étables nouvelles ; toutes les maisons de la réserve ont été badigeonnées, excepté deux ; et si ces deux-là n'ont pas été blanchies, la maladie en est la cause. Toutes sont proprement couvertes en chaume, et ont très bon air. On a rompu dix acres de terre neuve, et fait quinze acres de labour d'automne. M. Ingram préfère les labours de printemps. On a sorti du bois onze cents troncs d'arbres l'hiver dernier, et scié 60,000 pieds de bois de service, ce qui donne aux sauvages une provision de planches pour réparer leurs demeures et les rendre plus confortables. Ils ont en outre tiré un bon parti de ce bois en faisant des compartiments pour leur grain, des tablettes pour leur vaisselle, des tables, des couchettes, etc. Les clôtures étaient bonnes. Toute cette réserve était en bon ordre.

On a ensemencé 74 acres de blé, $10\frac{3}{4}$ acres d'avoine, 90 acres d'orge, 15 acres de pommes de terre, $2\frac{1}{2}$ acres de navets et jardinages ; total : 197 $\frac{1}{4}$, soit $16\frac{1}{2}$ de plus que l'an dernier. Après le battage, on a eu 671 boisseaux de blé, 319 boisseaux d'avoine, et 1,671 boisseaux d'orge ; en tout, 2,661 boisseaux. On a récolté 1,663 boisseaux de pommes de terre ; les jardinages et les navets ont donné un rendement médiocre, qui a été consommé durant la saison, à l'exception de 20 boisseaux, mis en réserve pour l'hiver. Six cent cinquante tonnes de foin ont été ameulonnées dans la vallée ;

Affaires indiennes.

ce sont les meules les mieux faites que j'aie vues. Le troupeau se compose de 33 bœufs, 2 taureaux, 18 vaches, 27 taures, 18 bouvillons, 5 taurillons, 10 génisses; total: 113 têtes de bétail. Le croît est de 15 veaux pour 18 vaches. L'agent a acheté avec le produit de la vente du bétail deux faucheuses pour cette bande, l'une pour la réserve de Chasseur, et l'autre pour celle de Plume-Bleue. Les sauvages d'ici font des paniers, des jougs à bœufs, des manches de fourches, des manches de hache, des traîneaux doubles, des brancards, etc. J'ai aussi vu de bon tricotage.

J'ai fait l'inventaire ordinaire des biens confiés au fermier-instructeur, et examiné ses livres. Cette réserve a en propre 24 bouvillons, 21 taures, 130 chevaux, 1 bœuf, 48 vaches, 37 jeunes têtes de bétail et 30 veaux. La scierie a été d'une grande utilité, et on s'attendait que le moulin à farine arriverait à temps pour moudre la récolte de cette année.

J'ai inspecté l'école du jour du Lac-du-Poisson-Blanc le 22 novembre. Elle a pour instituteur W. A. Fay. Cette école est sous le patronage de l'Eglise méthodiste. Il y avait 15 élèves présents: 5 garçons et 10 filles; le nombre des enfants d'âge à aller à l'école sur la réserve, est de 23; le nombre inscrit sur le journal, 21; présence moyenne pour le dernier trimestre, 16. Les classes se partagent ainsi: 1^{re} classe, 4; 2^e classe, 7; 3^e classe, 7; 4^e classe, 2; 5^e classe, 1. L'examen a été satisfaisant, et m'a fait voir que les écoliers avaient été bien enseignés.

Le local est vieux et en mauvais état, mais on devait bâtir une nouvelle maison d'école tout de suite, ou plutôt au printemps. Le matériel et l'ameublement scolaires sont en abondance et bien entretenus. Les enfants étaient propres, confortablement vêtus, et ils avaient tous de bons mocassins bien chauds.

J'ai aussi inspecté, le 22 novembre, l'école de jour du Lac-du-Bon-Poisson. Peter Erasmus en est l'instituteur, et elle est sous le contrôle de l'Eglise méthodiste. Elèves présents: 6, 2 garçons et 4 filles; nombre des enfants d'âge à aller à l'école sur la réserve: 46, 22 garçons et 24 filles; nombre inscrits sur le journal: 43; présence moyenne pour le dernier trimestre: 17; la maladie parmi les enfants est la raison qu'on m'a donnée pour expliquer la modicité de ce chiffre. Le local était en assez bon ordre, mais froid et des moins confortables. Il lui fallait une porte neuve et un nouveau plancher. 10 sont dans la 1^{re} classe; 7 dans la 2^e; 6 dans la 3^e; 5 dans la 4^e; non classés, 15. L'examen n'a pas eu un résultat encourageant. On m'a dit que les meilleurs élèves étaient absents. Le matériel scolaire était quelque peu insuffisant, et une demande à cet effet a été envoyée. Plus d'énergie de la part de l'instituteur pourrait améliorer le présent état de choses. Par exemple, la maison d'école n'avait pas été rehaussée, et le sol était alors trop durci pour être remué. Or, c'est un homme robuste: pourquoi n'a-t-il pas fait cette besogne lui-même?

La bande n° 130, composé de Chippewayens, avait 2 acres de pommes de terre qui ont produit 250 boisseaux. Son troupeau est de 3 bœufs, 1 taureau, 4 vaches, 3 bouvillons, 8 génisses; total: 19 têtes de bétail. Elle a mis en meules cent tonnes de foin. Elle possède en propre 4 chevaux, 3 bœufs, 1 taureau, 2 vaches.

La bande n° 126 a sous "le contrôle du département," au Lac-à-la-Selle, transférés de son ancienne réserve, 3 bœufs, 7 vaches, 8 bouvillons, 2 taurillons, 3 génisses; total: 23 têtes de bétail. Elle a en propre 8 chevaux et 2 poulains.

La bande n° 131, Lac-du-Castor, avait 2 acres de pommes de terre, qui lui ont rapporté 200 boisseaux. Elle possède quelques poneys, et a mis en meules 75 tonnes de foin.

Le magasin était en bon ordre. Les fournitures étaient bien rangées, et les distributions faites exactement. L'ouvrage de bureau était aussi bien fait; M. Harper tient tout on ne peut mieux, et son travail brille par l'exactitude et la propreté.

Le nombre total des animaux de l'agence est:—

Sous le contrôle du département	312
En propre	267
Agence	14
Ferme	9

Total..... 602

Agence.....	Chevaux.	2
Ferme		1
Sauvages.....		194
Poulains.....		2
		— 199
Grand total.....		<u>801</u>

Voici quelle est la population :—

	N ^o	Ames.
Bande 125.....		95
do 126.....		27
do 127.....		80
do 128.....		311
do 129.....		14
do 130.....		76
do 131.....		126
Total.....		<u>729</u>

Il y a eu dans le cours de l'année dernière 35 naissances et 30 décès. L'état sanitaire des sauvages n'a pas été bon de décembre 1891 à avril 1892; mais depuis avril jusqu'à l'inspection (en novembre) ils ont joui d'une excellente santé. Ils ont été bien soignés pendant leur maladie par les D^{rs} Wilson et Royal, d'Edmonton. Tous ont été vaccinés. La bande n^o 128 a gagné environ \$1,100 dans l'année avec ses fourrures, etc. Les bandes n^{os} 130 et 131 en ont vendu chacune pour à peu près \$1,000. Toute cette agence accuse de réels progrès depuis ma première visite, qui date de trois ans; tout ce que je puis dire de l'agent, c'est que si les réserves lui appartaient, il ne pourrait pas s'y intéresser davantage, et il remplit bien ses fonctions.

Je partis ensuite pour Edmonton, et j'arrivai à cette agence le 2 décembre; M^r Charles DeCazes en est l'agent, M^r A. E. Lake le commis, Henri Blanc le roulier et l'interprète. Une nouvelle cuisine, avec cheminée en brique, a été ajoutée à la maison de l'agent, et le tout a été peinturé. On a construit une maison d'assemblée pour les sauvages qui visitent l'agence; elle a 20 x 20. Les sauvages du Lac-Sainte-Anne sont souvent obligés d'y passer la nuit, et ce local leur sera d'une grande commodité.

On a aussi bâti un nouveau dépôt de rations, de 20 x 20, à deux étages, avec toit couvert en bardeaux, et deux fenêtres. L'intérieur en est bien aménagé. On y a disposé des comptoirs, des compartiments pour la farine, des crochets pour y suspendre la viande. On se sert de gros billots pour couper le bœuf, et le tout est fait avec autant d'adresse et de propreté que dans un étal bien tenu. Cette construction a coûté \$100 au département. On a aussi construit un grand corral. On a construit pendant l'année un hangar de 20 x 26 pour les instruments aratoires, et un autre de 22 x 20. On a également érigé une vacherie de 20 x 18, près de l'ancienne, et on a couvert l'espace qui les sépare, ce qui offre un bon abri au bétail quand il n'est pas dans les étables. Le puits a été pourvu d'une pompe, et il est bien couvert. Tous les bâtiments avaient été blanchis à la chaux. Il y a un mât de pavillon, mais pas de pavillon. Le jardin de l'agent était, comme de coutume, de toute beauté.

La première réserve que j'ai visitée est celle d'Enoch, n^o 135. Des améliorations surprenantes s'y sont opérées depuis ma dernière inspection. On a ouvert de nouveaux champs, jeté bas de vieilles clôtures croches qu'on a remplacé par des neuves. Les maisons ont toutes été blanchies à la chaux, et il y règne la plus grande propreté; de fait, c'est sous ce rapport que les progrès sont le plus marqués. Elles sont meublées confortablement, la plupart ont des cheminées ouvertes ainsi que des poêles. On a bâti neuf maisons nouvelles, et autant d'étables dans le cours de l'année, les vieilles maisons servant aujourd'hui de cuisines. En visitant les demeures, j'ai rencontré M^{me} Ward, femme de mérite, qui a eu le deuxième prix pour le jardin le mieux cultivé; c'est elle qui a fait la collection des fruits secs pour l'exposition de Chicago.

Affaires indiennes.

On a ensemencé sur cette réserve 80 acres de blé, 75 acres d'avoine, 45 acres d'orge, 8 acres de pommes de terre, 5 acres de sarrasin, $\frac{3}{4}$ d'acre de lin, 3 acres de pois; total, 224 $\frac{3}{4}$, soit 26 $\frac{3}{4}$ de plus que l'an dernier. On en a recueilli, autant qu'il est possible de s'en assurer, 400 boisseaux de blé, 750 boisseaux d'avoine, 650 boisseaux de pommes de terre, 50 boisseaux de sarrasin, 4 boisseaux de lin, 12 boisseaux de pois.

On a consommé en abondance les navets et jardinages pendant la saison, et une bonne provision de chaque jardin a été mise en réserve. On a rompu trente acres de terre neuve, et on a fait quelque labour d'été. On a mis en meules deux cent cinquante tonnes de foin. Le bétail avait bonne apparence. Le troupeau se compose de 24 bœufs, 2 taureaux, 22 vaches, 24 bouvillons, 13 taures, 11 taurillons, 7 génisses; total, 103 têtes; le croît est de 18 veaux pour 22 vaches. La bande a en propre 60 chevaux, 3 vaches, et 6 jeunes bêtes à cornes.

J'ai inspecté ensuite la réserve d'Alexandre, n° 134, dont M. O'Donnell, instructeur d'agriculture, a la charge. Les bâtiments de la ferme étaient propres et bien entretenus, comme d'habitude; on a rompu 30 acres de terre neuve, fait 15 acres de labour d'été, 10 acres de clôture neuve, et 75 acres de labour d'automne.

On y a ensemencé 75 acres de blé, 12 acres d'avoine, 100 acres d'orge, 5 acres de pommes de terre, 2 $\frac{1}{2}$ acres de sarrasin, $\frac{1}{2}$ acre de lin, 4 acres de jardinages, total: 201 $\frac{1}{2}$, à peu près le même nombre que l'an dernier. Tout n'est pas battu, et on ne connaît pas définitivement le rendement, mais la récolte était passable. Sur la ferme de l'administration, on a rompu quatre acres de terre neuve, et fait six acres de clôture neuve. On a bâti une nouvelle remise pour les instruments aratoires. On a mis en meules cinquante tonnes de foin pour les animaux de la ferme, et 400 tonnes pour le bétail des sauvages.

Les femmes et les enfants étaient plus chaudement vêtus que je ne les avais vus l'année précédente. J'ai remarqué une amélioration à cet égard sur toute la réserve. Le troupeau se compose de 15 bœufs, 2 taureaux, 11 vaches, 16 bouvillons, 10 taures, 3 taurillons, 5 génisses; total: 62 têtes: petit troupeau pour cette grande réserve, mais ils font mieux depuis deux ans. Le croît est de 8 veaux pour 11 vaches. Ces sauvages font des manches de fourche, des palonniers, des rouleaux, des brancards, et beaucoup d'autres articles. Le fermier-instructeur a essarté cinq acres de terre sur la ferme de l'administration. Le chariot employé ici date de 1880, et il est encore bon. Trois nouvelles faucheuses ont été achetées par cette bande, et deux par celle d'Enoch. Grâce à cela, elles peuvent mettre en réserve du foin pour le vendre au printemps, où il réalise de bons prix. Cette bande a en propre 45 chevaux, 4 vaches, 12 jeunes bêtes à cornes et 13 cochons.

La réserve que j'ai ensuite inspectée est celle de Paul, n° 133a, au Lac-au-Marsouin. Cette réserve est aussi sous le contrôle de M. O'Donnell. Les sauvages y ont bâti trois nouvelles maisons, et ont ouvert treize nouveaux champs. Ils ont mis en meules 175 tonnes de foin. L'Eglise méthodiste y a construit une nouvelle maison pour le missionnaire, qui est le révérend C. E. Somerset, ci-devant de la réserve de Louis Bull, aux Buttes-de-l'Ours. Le corps de logis a 22 x 26, et une aile pour la cuisine, 12 x 26. Il y a une réserve et une chambre de bain, chacune de 6 x 6. La maison est bien meublée. La mission a aussi de bonnes écuries, qui peuvent loger huit chevaux.

La nouvelle maison d'école est à une petite distance des bâtiments de la mission. Elle est bâtie en troncs d'arbre, couverte en bardeaux; elle a 20 x 30, avec un porche, et l'intérieur est lambrissé en bois. Il y a dix-huit bancs et dix pupitres, qui sont très bons. En avant sont un pupitre et une balustrade, pour l'instituteur. Ce local sert aussi pour les offices le dimanche. L'école n'a pas encore commencé son cours. Il y a trois fenêtres de chaque côté. Près des bâtiments est une source intarissable.

On a ensemencé 4 acres de blé, 1 acre d'avoine, 27 acres d'orge, 4 acres de pommes de terre, 2 acres de jardinage; total: 38 acres, soit 18 de plus que l'année précédente. Le grain était en petites meules. Le troupeau se composait de 8 bœufs, 1 vache, 1 bouvillon, 1 taure, 1 taurillon; total: 12 têtes. La bande a en propre 20 chevaux, 3 vaches, 4 jeunes bêtes à cornes et 3 cochons. Les sauvages étaient aimables, et m'ont paru satisfaits. Ils prenaient quantité de poisson dans le lac, par des trous pratiqués dans la glace.

De là, je suis allé à la réserve de Joseph, n° 133. Les sauvages étaient presque tous absents; il n'y avait qu'un vieillard et six femmes sur la réserve. Le vieillard et quatre femmes ne pouvaient faire usage de leurs membres, et les deux autres étaient occupées à les servir. On a construit ici quatre nouvelles maisons et trois étables, rompu 15 acres de terre neuve, fait 15 acres de clôture neuve, et 8 acres de labour d'automne. On a mis en meules 150 tonnes de foin. On aensemencé 2 acres de blé, 17 acres d'orge, 4 acres de pommes de terre, 2 acres de jardinage; total: 25 acres, 10 de plus que l'an dernier. Les jardinages ont manqué plus ou moins. Le troupeau se composait de 6 bœufs, 5 vaches, 2 bouvillons, 4 taures, 1 taurillon, 1 génisse; total: 20 têtes, ayant une bonne apparence. La bande a en propre 25 chevaux, 2 vaches et une jeune bête à corne.

La dernière réserve inspectée a été celle de Michel, n° 132, que nous avons visitée en retournant à l'agence. Comme de coutume, elle était en bon ordre; le genre des maisons, et les cours de ferme bien entretenues, où l'on voyait de belles meules de grain, témoignent de la prospérité de la bande. Les clôtures sont bonnes. Le chef Michel a une remise pour ses instruments aratoires cette année. On aensemencé 60 acres de blé, 30 acres d'orge, 3 acres de pommes de terre, 2 acres de sarrasin, 2 acres de pois, 5 acres de jardinage; total: 127 acres, 6 de plus que l'an dernier. La récolte était bonne, mais n'avait pas encore été battue; les jardinages étaient bons aussi. On a rompu douze acres de terre neuve, et on a fait quelque labour d'été. Les chevaux et les bêtes à cornes étaient en bien bon ordre. En voici le détail: 2 chevaux, 5 bœufs, 1 taureau, 14 vaches, 12 bouvillons, 6 taures, 6 taurillons, 5 génisses; total: 51. La bande possède en propre 16 chevaux, 7 vaches, 18 jeunes têtes de bétail, et 20 cochons. Toute la réserve était en bon état. Le magasin était bien rangé. Le lard séché était d'excellente qualité. La livraison d'automne de la farine venait d'être faite, et on en a envoyé un reçu conforme à la qualité. Le bœuf fourni était aussi très bon. Dix têtes de bétail condamnées ont été abattues pendant l'année; leur poids était de 7,000 livres. Quarante-sept animaux fournis par l'entrepreneur ont pesé, après avoir été habillés, 30,172 livres, ou 640 livres chacun, en moyenne. Les vêtements provenant de la police, dont je parlais l'année dernière, ont avantageusement servi aux vieillards pauvres. L'ouvrage du bureau est fait proprement et avec exactitude, et les livres étaient tous à jour; j'ai examiné les bordereaux de rations, et le tout atteste que M. Lake est un employé compétent et sûr.

		Population.	Naissances.	Décès.
Enoch	n° 135.....	156	4	5
Michel	do 132.....	80	1	1
Alexander	do 134.....	215	10	16
Joseph	do 133.....	145	2	1
Paul	do 133a.....	110	1	6
		<hr/>	<hr/>	<hr/>
		706	18	29
		<hr/>	<hr/>	<hr/>

Les paiements d'annuités se sont faits paisiblement, et il n'a pas été apporté de spiritueux sur les réserves. A l'exposition qui s'est tenue cette année à Edmonton, l'agent a remporté 17 premiers prix et 4 deuxième prix. La liste comprenait des pommes de terre, des carottes, des navets, du céleri, des choux, des tomates, des melons, du tabac, du chanvre, du millet, du sarrasin, de la salade, des raves, du maïs, des tournesols, des oignons et de la rhubarbe. L'agent a tenu une exposition pour les sauvages à l'agence. Tous ont concouru, et la collection des produits exposés était parfaitement réussie. On se propose de continuer ces expositions. Le Dr et M^{me} Wilson, le Dr et M^{me} Royal, M. et M^{me} Daly, et M. l'inspecteur Bétournay, ont été les juges. Voici le nombre total des animaux dans l'agence:—

Sous le contrôle du département.....	246
En toute propriété.....	63
Agence, 2 bœufs.....	2

Affaires indiennes.

	Chevaux.	
En toute propriété.....	166	
Ferme n° 17.....	3	
Agence.....	2	
Michel.....	2	
	—	173
	Cochons.	
Sous le contrôle du département.....	23	
En toute propriété.....	30	
	—	53
Grand total.....		<u>537</u>

L'agent continue de remplir habilement ses fonctions, et les sauvages sont heureux d'avoir un pareil fonctionnaire, qui prend tant de soin de leurs intérêts. Toute l'agence est dans un état magnifique.

J'ai inspecté la pension de la réserve d'Enoch, à Plaine-Pierreuse, le 7 décembre 1892; George J. Melbourn en est le principal, et l'école est en rapport avec l'Eglise presbytérienne. Il y avait 10 élèves présents: 7 garçons et 3 filles; nombre inscrit sur la liste: 10; présence moyenne pour le dernier trimestre: 9. La maison est double, mais de dimensions par trop étroites pour répondre convenablement aux besoins; et je suis sûr que si quelques-uns parmi les presbytériens riches et généreux savaient seulement qu'une des missions de leur communion est si misérablement partagée sous le rapport du logement, ils la doteraient et la monteraient d'une façon convenable, et verraient à ce que des bâtiments dignes de la cause y soient construits. M. et M^{me} Melbourn font on ne peut mieux avec les moyens à leur disposition. La maison, les chambres à coucher, etc., étaient propres. Les repas sont bons, et bien servis. Deux sont dans la 1^{re} classe, quatre dans la 2^e, trois dans la 3^e, un dans la 4^e. L'examen a été des plus satisfaisants, et m'a donné la preuve qu'on faisait là consciencieusement une œuvre utile. Le tricotage, la fabrication des paniers avec de l'écorce de bouleau, le plissage, la couture, etc., sont régulièrement enseignés et pratiqués. Les élèves ont chanté fort agréablement. Les vêtements étaient abondants. Comme exemple de la valeur de l'enseignement que l'on donne ici, je citerai ce fait: en visitant les maisons des sauvages avec l'agent, je vis dans un coin une petite fille qui lisait. Je lui demandai ce qu'elle lisait, et elle me dit que c'était la bible. Sur ma demande de nous lire un chapitre à l'agent et à moi, elle répondit: "Oui." Je choisis le 1^{er} chapitre de l'Evangile de Saint-Jean, et cette petite fille, se levant, lut le chapitre d'une voix claire et distincte, à la grande surprise de M. DeCazes. J'appris que cette petite fille avait été une des élèves de Melbourn. Le père et la mère étaient fiers de leur petite fille. Des exemples comme celui-ci, quoique peu importants en eux-mêmes, prouvent que le travail fait dans ces écoles, quelque humble qu'il soit, ne laisse pas d'être fructueux.

Les inventaires et états ordinaires ainsi qu'un rapport détaillé ont été envoyés au commissaire, à Régina.

Je retournai ensuite à Edmonton, et après m'être procuré un traîneau—la neige étant trop épaisse pour une planche—je partis pour les Buttes-de-la-Paix, ayant à ouvrir le chemin sur presque tout le parcours, 60 milles; j'arrivai enfin à l'agence la veille de Noël, le 24 décembre 1892. L'agent est M^r D. L. Clink; M^r C. W. H. Sanders a été le commis pendant l'année, mais il a été transféré à l'agence des Gens-du-Sang, et M. Swinford, son successeur, est arrivé avant mon départ, c'est-à-dire le 5 janvier 1893. Une cuisine extérieure, faite en troncs d'arbre, a été ajoutée à la maison du commis, et on a entouré d'une clôture son jardin, qui s'étend de la maison à la rivière Bataille. De la brique était là pour en faire une cheminée dans cette même maison.

On a exécuté beaucoup d'ouvrage pour creuser un canal se rattachant au barrage du moulin projeté. On a posé deux nouveaux porches à la maison de l'agent. On a mis une bonne clôture de perches autour du cimetière près de la maison d'école de la réserve de Sampson. Les bâtiments étaient en bon état et auront meilleure apparence lorsqu'ils seront peints; ce sera fait l'an prochain, à ce qu'on m'a dit.

La réserve de Sampson, n° 138, est la première que j'ai visitée. Il n'y avait que deux ou trois maisons occupées sur cette réserve, les sauvages étant partis pour la pêche et la chasse. La maison du chef était achevée. Le haut en a été divisé en chambres séparées. On a ensemencé sur cette réserve 177 acres de blé, 28 acres d'avoine, 64 acres d'orge, 7 acres de pommes de terre, 12 acres de navets, 1 acre de jardinage; total: 289 acres, soit 134 acres de plus que l'année précédente. Des orages de grêle ont nui aux récoltes, qui ont donné 378 boisseaux de blé, 165 boisseaux d'orge, 100 boisseaux d'avoine, et à ce qu'on estime, 1,000 boisseaux de pommes de terre, et 1,500 boisseaux de navets. Les jardinages ont été consommés pendant la saison. On a rompu cent dix-sept acres de terre neuve, et l'on a fait, approximativement, 100 acres de clôture neuve. On a fait 20 acres de labour d'été, et 100 acres de labour d'automne. On a agrandi un certain nombre d'anciens champs, et redressé les clôtures. Le bétail est hiverné dans les grandes étables, comme ci-devant. Le troupeau compte 30 bœufs, 45 vaches, 49 bouvillons, 29 taures, 22 taurillons, 21 génisses; total: 196 têtes. Ces animaux étaient en très bon ordre. Cinq cents tonnes de foin ont été mises en meules dans les prairies près des étables d'hiver. Les meules étaient bien faites, protégées contre l'incendie par des labours pratiqués tout à l'entour, et bien entourées aussi de clôtures. Le bétail que la bande possède en propre n'est pas encore inscrit sur les registres. Les veaux sont d'une belle venue, et le croît est satisfaisant: 43 pour 45 vaches. Quelques-uns des sauvages traient régulièrement leurs vaches.

J'ai inspecté l'école de jour de cette réserve le 28 décembre 1892. M^{lle} Annie Whitelaw en est l'institutrice; l'école est sous le patronage de l'Église méthodiste. Ecoliers présents: 9; 4 garçons et 5 filles; tous les autres étaient au loin avec leurs parents, et ceux-ci étaient venus pour passer la Noël, mais allaient repartir dans un jour ou deux. La présence est bonne quand les familles sont sur la réserve. Le local était en assez bon état, mais il faut un nouveau plancher et les murs ont besoin d'être lambrissés et plâtrés en dehors, car on m'a dit qu'il était impossible de tenir l'intérieur chaud lorsque la température est très froide. Le matériel scolaire était abondant et bien entretenu. Les élèves étaient propres et assez bien vêtus. Nombre des enfants d'âge à aller à l'école sur la réserve: 34, 10 garçons et 24 filles; nombre inscrit sur le journal: 28; présence moyenne pour le dernier trimestre: 10; distribution par classes: 13 dans la 1^{re}, 12 dans la 2^e, 3 dans la 3^e. L'examen a été très satisfaisant, témoignant que M^{lle} Whitelaw n'épargne ni soins ni peines dans son enseignement. J'ai remarqué de bons échantillons de tricotage, de plissage, et de chapeaux de paille.

La réserve que j'ai ensuite visité est celle de Peau-d'Hermine, n° 137. On y a construit deux nouvelles maisons d'une classe supérieure couvertes en bardeaux. Les récoltes y ont souffert du même contre-temps que celles de la réserve de Sampson. On a ensemencé 117 acres de blé, 31 acres d'avoine, 46 acres d'orge, 3 acres de pommes de terre, 4 acres de navets, 1 acre de jardinage; total: 202 acres, ou 84 de plus que l'an dernier. Rendement: blé, 378 boisseaux; orge, 234; avoine, 17; pommes de terre, 500 boisseaux, à ce qu'on estime, et navets, 500 boisseaux. La grêle a détruit les jardinages. On a rompu 109 acres de terre neuve, et fait environ 100 acres de clôtures. Les champs ont été agrandis. On a fait 20 acres de labour d'été et 70 acres de labour d'automne. On a mis en meules deux cent cinquante tonnes de foin. Le bétail était dans les étables d'hiver et en bon ordre. Le troupeau se compose de 15 bœufs, 32 vaches, 36 bouvillons, 12 taures, 11 taurillons, 23 génisses; total: 129 têtes. M^r A. C. Jones était le fermier-instructeur en charge. J'ai dressé un inventaire des instruments aratoires, provisions, etc., dont il a la garde, et j'ai contrôlé ses livres. Les animaux de la ferme de l'administration sont 4 chevaux, 3 bœufs, 3 vaches, 6 bouvillons, 2 taures, 1 taurillon, 1 génisse; total: 20.

La réserve visitée ensuite est celle de Louis Taureau, n° 140. Le chef et son frère étaient les seuls hommes qui fussent sur la réserve. Elle était en bon ordre. On y avait ensemencé 82 acres de blé, 14 acres d'avoine, 18 acres d'orge, 1 acre de pommes de terre, 1 acre de navets, 1 acre de jardinages; total: 117, soit 49 de plus que l'an dernier. Rendement, après battage: blé, 1,017 boisseaux; orge, 156; avoine, 246; pommes de terre, 300 boisseaux; navets, 250 boisseaux; ce n'est qu'une estimation pour ces deux derniers produits. On a fait trente-neuf acres de terre neuve,

Affaires indiennes.

30 acres de clôture neuve, 15 acres de labour d'été et 40 acres de labour d'automne ; mis en meule 175 tonnes de foin.

Le bétail était en bon ordre. Le troupeau est de 6 bœufs, 31 vaches, 45 bouvillons, 10 taures, 10 taurillons, 15 génisses ; total : 117 têtes. Quelques-uns des sauvages font du beurre.

La bande de Tête-Pointue, n° 141, a 13 vaches, 11 bouvillons, 6 taurillons, 7 génisses ; total : 37 têtes de bétail. Voici le nombre total d'animaux dans l'agence :

Réserve de Sampson.....	196
“ de Peau-d’Hermine.....	129
“ de Louis Taureau.....	117
“ de Tête-Pointue.....	37
Ferme de l’administration, y compris 4 chevaux.....	20
Agence, y compris 3 chevaux.....	63

Grand total 562

Le magasin était bien rangé, et l’ouvrage de bureau était au courant dans la plupart des cas. Le bacon de la Compagnie de la Baie-d’Hudson était excellent, et la farine de la Compagnie de minoterie Ogilvie était aussi très bonne et conforme à l’échantillon. Population : bandes de Sampson, 275 âmes ; de Peau-d’Hermine, 151 ; de Louis Taureau, 61 ; de Tête-Pointue, 23, total : 510. Elle était l’année dernière de 531. Il y a eu 17 naissances dans les douze mois, et l’agent ne néglige rien pour que ces sauvages ne soient pas à la charge du département.

J’ai inspecté l’école de jour de la réserve de Louis-Taureau le 9 janvier 1893. Il n’y avait pas d’écouliers. Nombre d’enfants d’âge à aller à l’école sur la réserve : 18 — 8 garçons et 10 filles ; nombre inscrit sur la liste : 18 ; présence moyenne pour les deux mois écoulés depuis la réouverture de l’école : 8. Maison d’école : 18 x 24 pieds en assez bon ordre ; a besoin d’être crépie et blanchie à la chaux ; a un long porche, de 8 x 6 pieds. L’instituteur est James A. Youmans, et l’école se rattache à l’Eglise méthodiste. Il compte se remettre à l’œuvre le 1^{er} février. Les inventaires, avec rapport détaillé, ont été envoyés au commissaire.

J’envoyai alors mon attelage par le sentier à Calgary, et je pris le train à la station de Panoka, pour arriver à l’agence des Sarcis le 23 janvier 1893. L’agent est M^r S. B. Lucas ; le commis, M. A. Kemeys-Tynte ; l’interprète et fermier instructeur, George Hodgson ; et l’aide-distributeur des rations, “Old Tom.” Les bâtiments de la ferme se sont augmentés d’un hangar de cent pieds de longueur ; une de ses extrémités sert d’étable à bœufs. Il y a des stalles pour douze bœufs ; l’autre extrémité est divisée en compartiments pour les jeunes animaux. L’espace au centre est pour abriter les autres bêtes à cornes dans les froids et les mauvais temps. On avait grand besoin de cela pour l’hiver. Sans ces étables, le bétail aurait certainement souffert.

On a agrandi la pension en y ajoutant un apprentis de 12 x 22 pieds, et une chambre à coucher de 10 x 10 pieds, avec un porche de 8 x 8 pieds. En haut est le dortoir, 30 x 24 ; une chambre à coucher, de 18 x 10 ; une chambre à linge, de 18 x 8 pieds. La vieille partie sert de cuisine, 10 x 18 pieds. Le lavoir et chambre de bain, 8 x 10 ; la réserve, 10 x 10 pieds. Il y a un grand grenier et on a amplement pourvu à la ventilation. La nouvelle partie est en charpente, et l’intérieur est lambrissé en bois raboté. La maison de la mission a été aussi améliorée par l’adjonction de deux apprentis, don d’une dame d’Angleterre, et qu’on appellera le “Mémorial Kirby.” L’un est de 28 x 12 pieds, et l’autre, de 12 x 13 pieds. Les murs—en troncs d’arbre—sont érigés pour un bâtiment qui servira de buanderie et de boulangerie, et dont le haut sera un atelier de charpenterie.

On a ensemencé à la réserve des Sarcis 52 acres d’avoine, 14½ acres de pommes de terre, 8 acres de navets et jardinages—total : 74½ acres. On a récolté 100 boisseaux d’avoine, 200 boisseaux de pommes de terre ; les navets et les jardinages ont manqué. On a ensemencé sur la ferme de l’administration 16 acres d’avoine, 1½ acre de pommes de terre, 2 acres de navets et jardinages. On a fauché l’avoine pour en faire du fourrage ; les pommes de terre ont donné 240 boisseaux ; les navets 50 boisseaux ; les carottes et les oignons, chacun 4 boisseaux ; les betteraves, 12 bois-

seaux. On a mis en meules quatre-vingts tonnes de foin pour la consommation d'hiver; fait 35 acres de terre neuve, et 16 acres de clôtures neuves. On a construit une nouvelle maison et une nouvelle étable. Le bétail avait très belle apparence. Il y en a 43 têtes, en comprenant les chevaux. Le bœuf fourni par MM. Hall Frères était de première qualité. L'abattage est bien fait. La distribution est conduite avec soin. Le nombre d'animaux abattus, venant des fournisseurs, du 1^{er} janvier 1892 au 31 janvier 1893, a été de 133 (119 bouvillons, 9 vaches et 5 bœufs; poids total: 90,413 livres. Poids total des rebuts: 7,768 livres. Poids moyen des quatre quartiers, après l'habillage: 680 livres; proportion des rebuts: 8.59 livres. Quatre-vingt-trois peaux ont été distribuées aux sauvages pour en faire des chaussures; 38 renvoyées aux fournisseurs; 13 employées à l'agence. Un bœuf de l'administration a été tué pour la conformation, ce qui donne un total de 134 peaux. En visitant les maisons des sauvages, je n'ai guère vu d'amélioration pour les lits, les tables, les chaises. On fait évidemment peu d'efforts pour leur faire perdre l'habitude de manger et de coucher sur le plancher; et quant aux sièges ou aux bancs, ils paraissent préférer aussi s'asseoir par terre.

J'ai inspecté l'école de jour n° 2, du village d'en haut, le 9 février 1893. L'instituteur en est Percy E. Stocken. Cette école se rattache à l'Église anglicane. Écoliers présents, 3 garçons et 2 filles; nombre inscrit sur la liste, 17. La maison d'école est en bon état, bien finie et très confortable. Le matériel scolaire est abondant et bien entretenu. Seize élèves sont dans la première classe, et un dans la deuxième, faisant des progrès satisfaisants.

J'ai également inspecté l'école de jour n° 1 le 9 février. Instituteur: William G. White. L'école est sous le patronage de l'Église anglicane. Élèves présents, 9; 8 garçons et 1 fille; nombre de ceux qui devraient fréquenter cette école: 19, 17 garçons et 2 filles; nombre de ceux inscrits sur le registre: 13; 8 pensionnaires et 5 externes. Sept sont dans la première classe, deux dans la deuxième, et quatre ne sont pas classés. La maison d'école est en bon état, mais froide. Le matériel scolaire est en bon ordre et abondant. L'examen a été satisfaisant et les écoliers étaient propres, chaudement vêtus.

J'ai aussi inspecté l'hospice, qui est sous le contrôle du rév. M. Stocken. Il y a 8 garçons comme pensionnaires. Les lits étaient propres et la literie m'a paru suffisante. Le nouveau bâtiment n'avait pas encore été occupé, mais devait l'être quelques jours après ma visite. La cuisine est bonne et le service de la table bien fait. On a tout lieu de croire que quand le nouveau local aura été mis suffisamment à l'épreuve, l'œuvre marchera dans sa perfection.

La réserve des Assiniboïens, sous la charge de P.L. Grassé, fermier-instructeur, est celle que j'ai ensuite visitée en prenant le chemin de fer Canadien du Pacifique par voie de Calgary. La maison de ferme a été crépée et blanchie à la chaux, les chambres du haut achevées, et l'intérieur lambrissé en bois raboté. On a bâti un hangar de 32 x 22 pieds pour les instruments aratoires. On a construit un nouveau magasin de 22 x 18, et l'ancien servira désormais d'atelier de charpenterie. Une fosse de scieurs de long se trouve tout près de l'ancien magasin. Le dépôt des rations a été complété, on y a installé de gros billots pour y couper le bœuf, le tout se fait proprement. On a planté un mât de pavillon, mais il n'y avait pas de pavillon. Des crochets pour suspendre la viande sont fixés aux murs du dépôt des rations. Le bœuf fourni est d'excellente qualité. MM. Leeson et Scott sont les fournisseurs. Le nombre d'animaux qu'ils ont abattus du 1^{er} janvier 1892 au 31 janvier 1893 est de 101: 95 bouvillons, 5 vaches, 1 bœuf. Poids total du bœuf, 67,751 livres; des rebuts, 5,205 livres; poids moyen des animaux après l'habillage, 661 livres; proportion des rebuts, 7.60 livres. On a abattu pendant la même période 39 têtes de bétail de sauvages, qui ont donné 24,318 livres de bœuf, et 2,342 livres de rebuts; poids moyen de ces bêtes après l'habillage, 623½ livres; proportion des rebuts, 9.60. Toutes les peaux—140—ont été distribuées aux sauvages pour en faire des chaussures.

Semences: —

	Avoine, acres.	Orge.	Pommes de terre.	Jardinage.
Patte-d'Ours.....	7½	2½	2½	½
Jacob.....	2½	6	6	¾
Chiniquy.....	6½	1½	1½	¾
	20½			

Affaires indiennes.

Rendements : L'avoine a été fauchée verte pour en faire du foin ; l'orge a manqué ; Patte-d'Ours, 486 boisseaux de pommes de terre ; Jacob, 737 boisseaux ; Chiniquy, 214 boisseaux. Patte-d'Ours a eu 81 boisseaux de légumes, et Chiniquy 61 boisseaux. Le jardin de la ferme a donné 80 boisseaux de pommes de terre et 75 boisseaux de navets. Foin récolté pour la ferme, 60 tonnes ; pour les sauvages, 110 tonnes. Le bétail hivernait dans un endroit bien abrité des buttes du Pied, où les pâturages étaient abondants. Les veaux étaient tenus dans des lieux séparés où il y avait des étables et remises, et on leur donnait du foin, mais les autres bêtes à cornes devaient paître. La neige était épaisse, mais molle, et elles n'avaient pas de difficulté à trouver leur nourriture, vu surtout que l'herbe était longue. Voici quels sont les troupeaux : Bande "B"—4 taureaux, 45 vaches, 32 bouvillons, 55 taures, 26 taurillons, 24 génisses ; total : 186 têtes de bétail. Cette bande a aussi 63 moutons ; et en propre, 125 poneys, à ce qu'on estime. La bande "A" et "C," de l'autre côté de la rivière de l'Arc, a 2 taureaux, 50 vaches, 31 bouvillons, 34 taures, 24 taurillons, 17 génisses ; total : 158. Cette bande possède en propre 175 poneys, à ce qu'on estime. Quatre sauvages agissent comme pâtres, et ont chacun pour cela un habillement. La ferme de l'administration a 2 chevaux et 3 bœufs. Nombre total de bêtes à cornes et de chevaux dans l'agence :—

	Chevaux.	Bêtes à cornes.
Agence des Sarcis.....	8	35
Réserve des Assiniboines, bande B.....	125	86
" bande A et C.....	175	158
" ferme de l'administration.	2	3
	310	382
Chevaux.....	310	
Moutons.....		63
Grand total.....		755

Ma visite aux maisons des sauvages s'est faite pendant les deux journées les plus froides qu'on ait eues depuis plusieurs années on cette partie du territoire ; le thermomètre marquait 56 et 57 au-dessous de zéro ; mais ça m'a donné l'occasion de voir comment ils s'arrangent par un temps si rigoureux. En allant de demeure en demeure, je les entendais exprimer leur surprise de ce qu'on vint les voir par un si grand froid et une pareille tempête. La plupart étaient assis autour des poêles, auprès desquels ils avaient approché leurs lits. Ils remplissaient leurs poêles de bois, qu'ils avaient en abondance ; je les ai trouvés gais et heureux. Leurs habitations étaient, en somme, confortables, et la ventilation, assez bonne. Ils étaient très contents de notre visite. Ces villages ont un aspect fort joli ; le regard se promène sur des maisons coquettement badigeonnées qui s'élèvent au milieu des collines, et sur de beaux arbres de haute futaie. Après avoir inventorié les biens dont le fermier a la charge, et avoir audité ses livres, je m'occupai d'abord des écoles. M^{me} Grassé tient les livres très correctement ; M. Grassé s'acquitte très bien de sa besogne. J'ai inspecté l'école du jour n° 2 le 27 janvier 1893 ; elle est sous le patronage de l'Eglise méthodiste, et M^r E. R. Steinhauer en est l'instituteur. Ecoliers présents, 26 : 16 garçons et 10 filles ; nombre des enfants de la réserve d'âge à aller à l'école, 48 : 31 garçons et 17 filles ; nombre inscrit sur le registre, 28. Le local est en très bon ordre, spacieux, et confortable en temps ordinaire, mais il était froid par une température aussi glaciale. Le matériel scolaire en fait de livres et de meubles, était abondant. La 1^{re} classe comptait 7 élèves ; le 2^e, 8 ; et la 3^e, 6. L'examen a été satisfaisant, et il se fait assez de progrès.

J'ai inspecté l'école de jour n° 1 le 31 janvier ; elle est aussi sous le patronage de l'Eglise méthodiste, avec George J. Blewett pour instituteur. Ecoliers présents, 5 : 3 garçons et 2 filles ; il faisait un froid extrême, et il était impossible pour les enfants un peu éloignés de venir. La maison d'école est vieille et à une trop grande distance pour la majorité des familles, mais on en construisait une nouvelle dans un endroit plus central, plus près des habitations sauvages. Nombre d'élèves sur la liste, 32 :

27 dans la 1^{re} classe, et 5 dans la 2^e; abondance de matériel scolaire et de meubles, le tout en bon état.

J'ai inspecté l'orphelinat McDougall les 26 et 28 janvier. Cette institution se rattache également à l'Église méthodiste. J. H. Butler en est le principal; M^{me} Butler, la directrice. Une couturière et un domestique sont attachés à l'établissement. Il y avait, lors de mon inspection, 40 pensionnaires: 19 garçons et 21 filles. J'ai parcouru attentivement tout l'intérieur, examiné les lits, la literie, les dortoirs; et vu les enfants à table. Les chambres étaient propres et bien aérées; dans tout le local il y avait cet air de chez soi qui met à l'aise. Parmi les garçons les grands travaillent sur la ferme, et soignent le bétail; les grandes parmi les filles aident aux travaux du ménage. Les animaux que possède l'établissement sont: 2 bœufs, 14 vaches, 12 bouvillons, 12 taures, 7 tourillons, 7 génisses; total: 54. La ferme a produit 50 tonnes d'avoine coupée verte pour faire du fourrage, 8 boisseaux de navets, 120 boisseaux de pommes de terre. 24 acres sont prêtes pour les semences de l'an prochain, et on se proposait d'en rompre 60 autres.

L'enseignement se donne dans le vieux bâtiment, le nouveau n'offrant pas assez d'espace pour cet objet. Le vieux bâtiment était d'une propreté parfaite, ayant été nouvellement blanchi à la chaux, et il faisait une très bonne salle d'école, quoiqu'un peu bas de plafond. 31 élèves étaient en classe le jour de l'examen; 14 garçons et 17 filles; nombre inscrit sur la liste, 39, distribués ainsi: 1^{re} classe, 15; 2^e classe, 8; 3^e classe, 16. Examen très satisfaisant. Le principal Butler enseignait lui-même; on attendait de jour en jour un nouveau professeur, et la manière dont ont répondu les différentes classes m'a montré que cette branche de l'œuvre de l'orphelinat n'avait pas été négligée.

Je retournai ensuite à l'agence des Sarcis, pour achever de balancer les livres. Le magasin était en bon ordre, et l'ouvrage de bureau fait correctement et proprement; M. Kemeys-Tynte, le commis, est un homme des plus appliqués. Population de toute l'agence: 231 Sarcis, 553 Assiniboines; total: 784. Naissances dans les treize mois expirés le 31 janvier 1893: Sarcis 10, Assiniboines, 35; total, 45. Décès pendant la même période: Sarcis, 15, Assiniboines, 27; total: 42. J'ai envoyé les inventaires et états ordinaires ainsi qu'un rapport détaillé au commissaire à Régina. Je partis ensuite pour l'école industrielle de Saint-Joseph à Dunbow, où j'arrivai le 15 février 1893.

Le personnel se compose du R. P. Naessens, principal; de C. E. Dennehy, sous-principal, professeur et commis; W. Scullen, professeur des garçons et maître de musique instrumentale; Edward Pidgeon, fermier-instructeur; H. Jackson, charpentier; G. Woods, cordonnier; de la sœur Cleary, directrice; sœur Legoff, sous-directrice; sœur Thibault, cuisinière; sœur Mathewson, couturière; sœur Kelly, institutrice des filles; et du D^r N. J. Lindsay, médecin.

Depuis la dernière inspection, on a fait les améliorations suivantes: on a achevé les ateliers de charpenterie et de cordonnerie. Le bâtiment, en charpente, a deux étages, de 28 x 24 pieds. L'atelier de charpenterie est au rez-de-chaussée, et celui de cordonnerie est en haut, avec une entrée séparée, tous deux bien éclairés et confortables pour les garçons qui y travaillent. On a construit un nouveau poulailler, de 32 x 12 pieds, avec grenier à foin, et de la place pour un cheval à une extrémité, et pour une vache à l'autre; aussi, une nouvelle buanderie, de 30 x 20 pieds, avec séchoir et chambre à repasser en haut. J'y ai remarqué de très bonnes laveuses de fabrication domestique. On a fait un nouveau hangar de 56 x 9 pour le charbon, le bois, la peinture, etc., entre le quartier des hommes et l'atelier de charpenterie. Le nouveau bâtiment pour les garçons allait bientôt être terminé. Il est à trois étages, avec soubassement, une aile à 30 x 52 pieds. Dans le soubassement sont deux fournaies en brique, des ventilateurs, etc. Au premier étage sont, d'un côté, la salle de récréation des garçons, et, de l'autre, quatre pièces, avec un grand passage. Ces quatre pièces serviront de chambres de réception, de bureau, et de chambres pour les employés. Au deuxième étage sont la classe, et l'autel à une extrémité, car c'est là que se célébreront les offices du culte. Il y a aussi quatre chambres pour les employés à cet étage. Au troisième sont le dortoir des garçons, des chambres de bain et une chambre à coucher pour l'employé qui a la surveillance des garçons. Il y a place dans ce dortoir pour soixante lits. Cette construction est d'une grande solidité, avec fonda-

Affaires indiennes.

tion en pierre. La toiture est en fer zingué et en bardeaux. Les murs du soubassement sont aussi en pierre. Les murs du bâtiment à l'extérieur ont un recouvrement couvert de papier goudronné, lattes et plâtrage, ce qui doit en faire une maison chaude. Toutes les chambres sont boisées. Le plancher du rez-de-chaussée a trois épaisseurs de madrier, avec papier goudronné. Les planchers d'en haut en ont deux épaisseurs.

On a reculé davantage les écuries et les étables, pour les mettre en ligne avec le corral de foin. On a transporté près des autres boutiques la vieille boutique de charpenterie, et on s'en servira dorénavant pour faire les réparations de forge. On a lambrissé en brique le quartier des hommes. On a mis en meules dans le corral cent quatorze tonnes de foin, ce qui suffira amplement au bétail. J'ai examiné tous les autres bâtiments et je les ai trouvés en bon ordre, à l'exception de la boulangerie; mais on devait, m'a-t-on dit, en construire une nouvelle au printemps. L'infirmerie est dans un joli petit bâtiment. Il y avait neuf lits, le dortoir dans le vieux bâtiment étant encombré. J'ai trouvé le bâtiment principal en très bon ordre; tous les lits et la literie étaient d'une propreté parfaite. Le dortoir des garçons contient trente-sept couchettes en fer. Chacune est munie d'un sommier élastique, d'une pailleasse, de quatre couvertures, d'un oreiller et d'une courte-pointe. Il n'y avait pas de draps, mais les garçons avaient des chemises de nuit. Ils auront des draps dès que la nouvelle buanderie sera en activité. Le lavoir des garçons a un bain, et treize cuvettes de toilette fixées dans un encadrement en bois. Il y a un casier avec quarante-huit cases pour mettre les brosses. Il y a aussi des miroirs, etc.

Le dortoir des filles, à l'autre bout du bâtiment, a vingt-trois lits, et les mêmes aménagements en fait de bain et de toilette que pour les garçons. C'est là aussi qu'est la salle de couture. La cuisine était en bon ordre, et le nouveau poêle donnait pleine satisfaction. La cave était aussi bien aménagée, et les pommes de terre se sont bien conservées dans les plus grands froids. La salle à manger a sept tables pour les garçons et filles, et une pour les employés. Les mets étaient bien apprêtés comme à l'ordinaire, et servis chauds; les religieuses faisaient le service et voyaient à ce que tous les élèves fussent bien servis. Toute la maison était confortable, et chaque chose à sa place. Quand le nouveau bâtiment sera occupé, le vieux sera exclusivement pour les filles.

Sur la ferme et dans le jardin, on a ensemencé 30 acres d'avoine, $1\frac{1}{2}$ acre de blé, $4\frac{1}{2}$ acres de pommes de terre, 4 acres de navets, 1 acre de jardinages; total: 40 acres, soit une de moins que l'année dernière. On a récolté 943 boisseaux d'avoine, ou $31\frac{1}{2}$ boisseaux par acre; 300 boisseaux de pommes de terre, ou $66\frac{1}{2}$ boisseaux par acre; 700 boisseaux de navets et de rabioles, ou 175 boisseaux par acre; les jardinages ont été consommés durant la saison. On a fait dix acres de terre neuve, et seize acres de labour d'été. On a fait aussi un peu de clôture neuve.

Le bétail était en bon ordre. Il compte 1 taureau, 14 vaches, 6 taures, 3 bouvillons, 2 bœufs, 8 taurillons, 6 génisses; total: 39 têtes. Cinq vaches donnaient du lait. La maison est approvisionnée de lait toute l'année. Il y a trois chevaux, trois juments, et un beau lot de poules, canards, oies, etc.

Six garçons apprennent les métiers de cordonnier et de sellier, six sont charpentiers, neuf, cultivateurs, et quatre, boulangers. Tous travaillent bien, et seront capables de gagner leur vie avec leurs métiers respectifs, quand ils sortiront de l'école. Ils ont fabriqué quantité de produits, et des chaussures, des mocassins, des harnais, etc., ont été expédiés à Régina, ainsi qu'aux agences. Le nombre des élèves est à présent de 68: 44 garçons et 24 filles. Les garçons se composent de 20 Pieds-Noirs, 6 Gens-du-Sang, 18 Cris; total: 44. Des filles, 6 sont des Pieds-Noirs, 7 des Gens-du-Sang, et 11 des Crises; total: 24. Ils jouissaient d'une bonne santé. Le Dr Buck, de Calgary, faisait le service médical en l'absence du Dr Lindsay. Le Dr Buck se donnait beaucoup de peine, et dans ses observations consignées sur le registre des visiteurs, il dit: "Garçons et filles sont en très bonne santé, l'école est en très bon ordre, et tout indique prospérité." Il y a eu dans l'année trois décès à l'école et trois dans les réserves, d'enfants qui fréquentaient l'école. La musique a fait des progrès étonnants dans le cours de l'année, et l'éducation musicale qu'ont reçue les garçons fait grand honneur à leur maître, M. Scollen, qui n'épargne rien pour les instruire dans cet art.

Le bœuf fourni était très bon, et le lard séché était aussi de première qualité. La farine faisait de bon pain. Les élèves prennent un bain chaque samedi en hiver et deux ou trois fois par semaine en été. La ration moyenne de farine est de 17 onces par jour pour les élèves et les employés, et de 11 onces de bœuf, à part le lard séché, le poisson, etc.

Le chemin qui mène à l'école a été amélioré. On évite maintenant la grande côte en passant par la vallée ou coulée, un peu au-dessous du ranche de Stewart.

L'école fait des progrès magnifiques, et l'on y observe la plus grande économie; on ne laisse rien perdre.

Les élèves parlent très bien l'anglais, sont polis et d'une bonne conduite, de sorte qu'il y règne un ordre irréprochable. Je n'ai pas vu, pendant mon inspection, de garçon ou de fille avec une déchirure à ses vêtements, ou à moitié chaussé.

Le principal est un homme capable, très soigneux, et bien secondé par son personnel. La directrice, sœur Cleary, continue de s'acquitter de ses fonctions avec le tact et la sûreté de jugement qui la distinguent; elle est habilement secondée par les autres religieuses. M. Dennehy tient tout en bon ordre, et ses comptes sont fort exacts. Le fermier a grand soin du bétail. Les autres instructeurs font bien leur besogne. J'ai fait l'inventaire ordinaire des articles en magasin, en usage, et en la possession du fermier, du charpentier et du cordonnier, j'ai audité les différents livres, et expédié par la poste mon rapport détaillé au commissaire.

Je me proposais de me rendre en voiture directement à l'agence des Pieds-Noirs, mais par suite d'un accident survenu à un de mes chevaux, il me fallut laisser mon attelage à l'école, et je partis par la voie de Calgary pour l'agence des Pieds-Noirs, où j'arrivai le 3 mars 1893. Agent, Magnus Begg; commis, J. Lawrence; roulier, le chef Enfant, un sauvage. Tous les bâtiments de l'agence ont été peints, et ont un joli aspect. J'ai inspecté d'abord la réserve du Nord. W. M. Baker, fermier-instructeur, en a charge. Les bâtiments y étaient tous en bon ordre. On a ensemencé sur cette réserve 6 acres de blé, 46 acres d'avoine, 19 acres d'orge, 34 acres de pommes de terre, 1 acre de betteraves, 2 acres de navets, 1 acre de carottes; soit un total de 109 acres, ou 30 acres de plus que l'an dernier. On a récolté 8 boisseaux de blé, 65 boisseaux d'avoine, 10 boisseaux d'orge, 1,549 boisseaux de pommes de terre; peu ou point de betteraves, de navets et de carottes; 158 tonnes de foin, dont 68 tonnes étaient pour le bétail de l'agence; 55 tonnes ont été vendues à raison de \$5 la tonne, et 35 tonnes ont servi à la consommation. Trois chariots ont été achetés à \$90 chacun, par des sauvages. Un certain nombre gagnent de l'argent en travaillant pour les colons. On a fait quarante acres de terre neuve, et 25 acres de labour d'été. Je n'ai pas pu voir comment on avait fait l'ouvrage, car il y avait de deux à trois pieds de neige sur le sol. En compagnie de l'agent et du fermier-instructeur, j'ai visité tous les villages, entrant dans presque toutes les demeures, et j'ai pu y observer un progrès marqué dans leur manière de vivre; les maisons sont meilleures, et elles sont propres, à peu d'exceptions près. Plusieurs nouvelles maisons ont été bâties dans le cours de l'année, et trois ou quatre d'entre elles ont des couvertures en bardeaux, peinturées en rouge, les murs en sont blanchies à la chaux à l'extérieur et à l'intérieur, ce qui leur donne une très bonne apparence. Dans la plupart des habitations, les planchers sont en bois; il y a des couchettes, des tables, des chaises et autres meubles. Ceux qui n'avaient pas de planchers en bois ou de couchettes m'ont témoigné leur désir d'en avoir dès qu'ils pourraient se procurer du bois de service.

Petit-Chien-Blanc a une maison d'une bonne grandeur, confortable, avec plancher en bois, poêle de cuisine. Les murs à l'intérieur étaient tapissés de cotonnade, de courtes-pointes et de couvre-pieds rapiécés. Il a une nouvelle maison en voie de construction; les murs en sont érigés. Elle est de 32 x 16 pieds, et elle sera divisée en pièces. Lors de notre visite, il y avait 18 personnes chez lui, mais, comme un des ventilateurs était pratiqué dans le toit, la ventilation ne laissait rien à désirer. Beaucoup de maisons ont ces ventilateurs; et en entrant, on ne tarde pas à s'apercevoir de la différence qui existe entre celles-ci et celles qui n'en ont pas. Ces ventilateurs sont simples et bien peu coûteux, et il devrait y en avoir dans toute maison où il n'y a point de cheminée ouverte. Petit-Chien-Blanc est entreprenant. Il m'a dit qu'il lui avait fallu couper le foin l'an dernier à la faux et à la faucille, et que les femmes, elles, se servaient de leurs couteaux.

Affaires indiennes.

Le bœuf fourni par W. E. Conrad et C^{ie}, était de choix, et a été préparé et livré conformément aux conditions du marché. Il a été tué à cette réserve, du 1^{er} janvier 1892 au 23 janvier 1893, 304 bêtes à cornes, 273 bouvillons et 31 vaches, qui ont donné 241,079 livres de viande, soit une moyenne de 793 livres par tête, après l'habillage. Les rebuts formaient 20,835 livres, ou une proportion de 8.64 pour 100. Les rebuts comprennent la tête, le cœur, le foie, la langue, le gras-double, la panse; et les sauvages regardent chacune de ces parties comme des morceaux de choix.

Pendant la même période, 14 bœufs de labour du département ont été abattus, lesquels ont produit 10,823 livres de bœuf, ou 773 livres en moyenne par tête; outre 923 livres de rebuts, ou une proportion de 8.54 pour 100. Cela porte à 318 le nombre d'animaux tués ici. Des peaux, 149 ont été distribuées aux sauvages, 109 cédées au fournisseur à raison de \$2 chacune, 60 envoyées par ordre à Régina, ce qui fait le total de 318.

L'abattoir a été transféré à un endroit approprié. Le fermier-instructeur a fait de grandes tables pour y placer le bœuf après qu'il est tranché, et la viande reste ainsi parfaitement propre. La distribution se faisait comme il faut. Quelques-uns des sauvages confectionnent des paniers. Les bœufs de labour étaient en assez bon ordre. J'ai fait l'inventaire accoutumé, contrôlé les registres du bœuf et les autres livres.

J'ai inspecté l'école de jour au village de "Beaucoup-de-Tirés," réserve nord des Pieds-Noirs, le 14 mars 1893. Elle est sous le patronage de l'Eglise anglicane, avec John Mahood comme instituteur. Ecoliers présents, 4; nombre des enfants d'âge à aller à l'école dans le village, 10; nombre inscrit sur la liste, 18; dont huit venant d'autres villages. Neuf sont dans la 1^{re} classe, et un dans la 2^e classe. L'examen a accusé peu de progrès, et il faudra de la persévérance pour arriver à un meilleur résultat. Les élèves étaient assez propres. Le local est une vieille maison de sauvage, de 12 x 14 pieds, en troncs d'arbre, avec toit en torchis, et n'ayant qu'une petite fenêtre. Très peu de matériel scolaire en fait de papeterie, mais suffisant quant à présent. Assez de pupitres et de bancs.

J'ai inspecté l'école de jour du village de Côtes-d'Aigle le 15 mars 1893. L'instituteur est M. Forbes, qui partait à la fin du mois. Cette école se rattache à l'Eglise anglicane; nombre des élèves présents, 7; 6 garçons et 1 fille; nombre des enfants d'âge à aller à l'école dans le village, 23; 17 garçons et 6 filles; nombre inscrit, 17. Quatorze sont dans la 1^{re} classe, et trois dans la 2^e classe. L'examen a été assez satisfaisant, mais on aurait pu faire d'avantage. La papeterie et autre matériel scolaire étaient suffisants; les écoliers, assez propres. La maison d'école est très bonne. Elle est en charpente, le dedans est lambrissé en bois, le toit couvert en bardeaux et peinturé. Elle est agréablement située sur une élévation. La classe est de 20 x 26 pieds, a quatre fenêtres, et un porche de 8 x 8 pieds. Le logement de l'instituteur forme une aile, divisé en une cuisine, un salon et une chambre à coucher. Le haut est inachevé. Il y avait encore à faire du peinturage, que l'instituteur faisait lui-même. Le tout était propre et joli, et la classe était claire et gaie, comme elles devraient l'être toutes.

J'ai aussi inspecté l'école de jour de Vieux-Soleil, réserve du nord, le 14 mars 1893. Hugh F. Baker, instituteur, Walter E. Beal, sous-instituteur. L'école se rattache à la mission du révérend M. Tims, Eglise anglicane. Ecoliers présents, 31—23 garçons et 8 filles; nombre des enfants sur la réserve d'âge à aller à l'école, 70; nombre inscrit, 37; (dont 33 sont du Refuge des garçons) distribués comme suit: 21 dans la 1^{re} classe, 7 dans la 2^e classe, 5 dans la 3^e classe, non-classés, 37. L'examen des différentes classes a accusé une bonne somme de travail. Progrès très satisfaisant. La maison d'école est un vieux bâtiment en troncs d'arbre, mais on se proposait d'en construire une nouvelle en charpente. Le matériel scolaire, papeterie et mobilier, m'a paru suffisant. Comme cette école est une des meilleures que j'aie visitées, j'ai demandé au commissaire qu'il lui fût présenté un pavillon. La maison d'école était très propre ainsi que les élèves.

J'ai également inspecté, le 14 mars, le Refuge de Saint-Jean, sur la réserve de Vieux-Soleil, et dont le révérend M. Tims a le contrôle. Principal, M. Hames; directrice, M^{me} Hames; il y a deux autres dames auxiliaires. Le bâtiment a été achevé depuis ma visite de l'an dernier. Le corps de logis est en charpente, de

68 x 32 pieds. La salle à manger a 32 x 17.6. Elle est garnie de trois grandes tables, et d'une petite, donnant place amplement pour 40 élèves. Les mets étaient sains, et m'ont paru être tout ce qu'il fallait aux pensionnaires. Ils étaient bien servis, et les élèves avaient une bonne tenue. La cuisine est assez spacieuse, et a de grands fourneaux. Le pain est cuit par les garçons et il était de bonne qualité. Il y a un lavoir et une chambre de bain. La salle de récréation des garçons a 18 x 13 pieds. Leur dortoir en haut se compose de deux pièces, l'une de 18 x 18 et l'autre de 20 x 18. Dans l'une, douze lits, et treize dans l'autre. Les couchettes sont faites de planches, et ont des sommiers élastiques. Chaque couchette a un matelas en foin, deux draps, deux couvre-pieds piqués, mais quelques-unes n'avaient qu'un convrepieds et une couverture. Des oreillers et des chemises de nuit sont fournis aux grands garçons. Les dortoirs étaient d'une propreté parfaite ainsi que la literie, et la ventilation, bonne. A l'autre bout du bâtiment sont la salle de récréation des filles, pièce gaie; le lavoir, avec cuvettes de toilette; le boudoir et la chambre à coucher de la directrice. La dortoir des filles est de 18 x 18 pieds, et a dix lits, semblables à ceux des garçons. On a érigé une buanderie en arrière du bâtiment principal, mais on s'en est servi pour y mettre le bœuf et autres articles, parce qu'elle était trop froide pour y faire le blanchissage. Dans toutes les parties de l'établissement régnait le meilleur ordre possible, et tout était disposé avec goût. Le principal, la directrice et les autres employés m'ont paru s'intéresser vivement à leur œuvre, et ce que j'ai vu prouve à l'évidence qu'il se fait là beaucoup de bien. Le bâtiment a été peinturé, et fait un effet imposant dans le village. Les dortoirs sont aussi remplis que l'espace le permet. Le révérend M. Tims dit que s'il avait plus de place, il pourrait sans peine avoir plus d'élèves. Si M^r A. F. Gault, de Montréal, savait seulement quel bien pourrait faire un peu d'aide ici, je sais, d'après ce que je connais de sa générosité, qu'il enverrait bientôt les secours nécessaires. Il y a maintenant au Refuge 33 élèves: 23 garçons et 10 filles. Tous sont bien vêtus, avec propreté et confort. Ils étaient chaussés chaudement. Le bâtiment est chauffé avec des poêles. Le combustible employé est la houille de la mine de l'agence.

J'ai inspecté la réserve du sud. Fermier-instructeur, G. H. Wheatley; distributeur des rations, F. Skinner. J'ai trouvé en bon ordre les bâtiments de la ferme, le magasin et l'abattoir. Les charres avaient toutes été peinturées. Les bœufs étaient en assez bonne condition. J'ai inventorié les biens dont le fermier a la garde, et contrôlé les livres. Dans ma visite aux maisons des sauvages, j'ai observé une amélioration générale; la plupart étaient propres et confortables. J'ai visité la mission (catholique), le R. P. Doucet ayant bien voulu m'inviter. Les bâtiments de la mission et l'école étaient dans le meilleur ordre. La maison d'école avait été nouvellement peinturée, et avait très bon air. En passant au village de Trois-Taureaux, je suis allé voir le tombeau de Pied-de-Corbeau. Le petit monument a été érigé depuis ma dernière visite. Il est en pierre artificielle, et il a environ 3½ pieds de la base au sommet. Sur un côté est gravée cette inscription:

*Chef Pied-de-Corbeau,
Décédé le 25 avril 1890,
A l'âge de 69 ans.*

Et à la base, même côté, "Pied-de-Corbeau," en gros caractères. Sur l'autre côté, au centre, on lit: "Père de son peuple." Le tombeau et le monument sont entourés d'une belle grille, qui n'est pas encore peinturée. Elle est l'œuvre d'un des garçons de l'école industrielle de Saint-Joseph. Non loin du tombeau de Pied-de-Corbeau est celui de Faiseur-de-Corrals (*Poundmaker*), connu par l'insurrection de 1885. Il était en visite venant de Battleford lorsqu'il mourut, et a été enterré ici.

On a ensemencé sur cette réserve 6 acres de blé, 94 acres d'avoine, 10 acres d'orge, 61 acres de pommes de terre, 7 acres de navets, 1½ acre de carottes, 1 acre de betteraves, 1½ acre d'oignons; total, 182½ acres, ou 15 acres de plus que l'année précédente. Les récoltes ont manqué à cause d'une sécheresse prolongée. On a récolté environ 2,100 boisseaux de pommes de terre. On a fait trente-huit acres et un quart de terre neuve, et 15 acres de labour d'automne; on en aurait fait davantage, mais le sol était trop sec.

Le bœuf fourni ici est aussi bon que celui de la réserve du nord; ce sont les mêmes fournisseurs. Du 1^{er} janvier 1892 au 26 février 1893, on a abattu 372 têtes

Affaires indiennes.

de bétail: 250 bouvillons et 22 vaches, qui ont donné, après l'habillage, 284,710 livres de viande, ou une moyenne de 765 livres par tête. Les rebuts ont donné 22,621 livres, soit une proportion de 7.94½ pour 100. On a tué neuf bœufs du département, qui ont donné 7,489 livres de viande, ou une moyenne de 832 livres par tête. Rebuts: 571 livres, soit une proportion de 7.62½ pour 100, grand total: 381 têtes de bétail pour la réserve du sud. Distribution des peaux: aux sauvages, pour chaussures, 187½; aux fournisseurs, 135, à la raison de \$2 chaque; à la ferme, pour raccommodages, 1½; expédiées par ordre à Régina, 57. J'ai observé, en faisant la visite des maisons, qu'en général, là où les femmes étaient à coudre, à raccommoder ou à rapiécer des hardes, ou à faire des mocassins, à tanner, etc., leurs logis étaient les plus propres et les mieux rangés, tandis que c'était tout le contraire là où les femmes étaient dans l'oisiveté. Cependant, à tout prendre, il y avait progrès. M. Lawrence est de service au magasin de l'agence en même temps qu'au bureau, et l'ouvrage se fait bien dans l'un et l'autre. J'ai fait l'inventaire du magasin et contrôlé les livres de l'agent, que M. Lawrence tient très correctement. La farine de Joyner et Elkington, de Fort-Qu'Appelle, a donné pleine satisfaction.

Du 1^{er} janvier 1892 au 1^{er} mars 1893, il y a eu dans la réserve nord 13 naissances, et 27 sur la réserve sud; total, 40; décès dans la même période: 27 dans la réserve nord, et 47 dans la réserve sud; total, 74. Population, réserve nord, 649; réserve sud, 670; total, 1,319 âmes.

On a fait dans le cours de l'année l'extraction de quatre cent dix-neuf tonnes de houille pour approvisionner l'agence, les fermes et les écoles, l'agence des Sarcis, ainsi que les écoles industrielles de Saint-Joseph et Régina. L'agent, M. Begg, s'intéresse autant que jamais à ses sauvages, et l'œuvre civilisatrice marche tranquillement. Ils n'avaient pas de plaintes à faire. Les fermiers-instructeurs et les autres employés sont des hommes compétents et sûrs dans leurs différents emplois. Les inventaires ordinaires et mon rapport détaillé ont été transmis au commissaire.

Je retournai ensuite à Calgary, où je pris le train pour Macleod, et j'arrivai à l'agence des Gens-du-Sang le 23 mars 1893.

M. James Wilson, agent;

M. C. W. Sanders, commis;

David Mills, interprète;

F. L. Freeman, distributeur des rations;

E. McNeil, fermier-instructeur, réserve d'en haut;

C. H. Clarke, fermier-instructeur, village de Bull-Horn et ses environs;

A. E. Jones, fermier-instructeur, réserve d'en bas;

D^r F.-X. Girard, médecin.

Voici les améliorations faites depuis ma dernière inspection: une nouvelle clôture de piquets autour de la maison de l'agent; un nouveau bureau, de 30 x 30 pieds, en charpente, et couvert de bardeaux. On a construit un nouveau bâtiment, dont un bout sert d'atelier de charpenterie, et l'autre, de forge, avec un hangar à charbon contigu. On a ajouté de nouvelles cuisines aux maisons du commis et du distributeur de rations; on a aussi bâti un hangar à charbon, près de la demeure du commis. On a démoli la vieille maison d'ordinaire et le vieux hangar à charbon, et les pièces ont servi à la construction des autres hangars à charbon. On a démoli la vieille boutique de charpenterie, et les pièces ont servi à la construction de la nouvelle boutique. Le vieux bureau sert maintenant d'habitation à M. Jones. Toutes les constructions sont en bon ordre, y compris l'abattoir et le dépôt des rations. L'abattage, l'habillage et la distribution du bœuf se font d'une manière entendue. Du 1^{er} février au 1^{er} juillet 1892, on a abattu à la réserve d'en bas 137 têtes de bétail: 128 bouvillons et 9 vaches; P. Burns, fournisseur. Poids du bœuf, 100,944 livres, ou une moyenne de 736 livres par animal, après l'habillage. Poids des rebuts, 8,766 livres, soit une proportion de 8.68 pour 100. On a tué trois bœufs de l'administration, qui ont donné 2,215 livres de viande et 213 livres de rebuts. Du 1^{er} juillet 1892 au 31 mars 1893, on a tué 190 bouvillons, fournis par la Compagnie des ranches Cochrane, lesquels ont donné 147,061 livres de bœuf, formant une moyenne de 774 livres par tête. On a aussi tué 46 vaches, qui ont donné 19,450 livres de bœuf, ou une moyenne de 422 livres par tête; 18 bœufs, qui ont donné 13,857 livres, ou une moyenne de 770 livres par tête, après l'habillage. Les rebuts provenant des bouvillons, des vaches

et des bœufs ont donné 16,623 livres, ou une proportion de 9.22 pour 100. Une vache de la ferme n° 22, a donné 581 livres de bœuf. Nombre d'animaux venant des fournisseurs, 391; du département, 4; total, 395. Peaux distribuées aux sauvages, 181; vendues aux fournisseurs, 214, à raison de \$2 chacune.

A la réserve d'en haut, du 1^{er} février au 1^{er} juillet 1892, F. Burns, fournisseur, a abattu 180 têtes de bétail: 160 bouvillons et 20 vaches, qui ont donné 130,129 livres de bœuf, ou une moyenne de 723 livres par tête, et 11,530 livres de rebuts, soit une proportion de 8.86 pour 100. Du 1^{er} juillet 1892 au 31 mars 1893, la Compagnie des ranches Cochrane, fournisseur, a abattu 252 bouvillons, qui ont donné 196,649 livres de viande, ou une moyenne de 780 livres par tête; 33 vaches, qui ont donné 18,552 livres de viande, ou une moyenne de 562 livres par tête; 31 bœufs, qui ont donné 17,838 livres de viande, ou une moyenne de 849 livres. Les rebuts provenant de ces trois lots ont donné 20,654 livres, soit une proportion de 8.86 pour 100. Le total des animaux tués à la réserve d'en haut: 486. Peaux distribuées aux sauvages, pour chausseries, 280; vendues aux fournisseurs, 206, à \$2 la pièce. Totaux pour les deux réserves dans une période de 14 ans:—

	Livres.	
Réserve d'en bas, bœuf.....	284,108	
do d'en haut do	363,168	
		<hr/> 647,276
	Livres.	
Rebuts, réserve d'en bas.....	25,664	
do do d'en haut.....	32,184	
		<hr/> 57,848
Quantité totale pour la consommation des sauvages et des employés, en 14 mois.....		<hr/> <hr/> 705,124

Le bœuf était de première qualité.

On a ensemencé 9 acres de blé, 173½ acres d'avoine, 46½ acres de pommes de terre, 21 acres de jardinages. On a récolté 50 boisseaux de blé, 673 boisseaux d'avoine, et 1,441 boisseaux de pommes de terre. La ferme de l'administration avait 16 acres d'avoine, 4 acres de jardinages; l'avoine n'est pas encore battue, et les jardinages ont manqué par suite de la sécheresse.

On a fait en 1892 soixante-douze acres et demie de terre neuve. Foin fauché et mis en meules par les sauvages: 100 tonnes; pour la ferme de l'administration: 70 tonnes. Il y avait assez de foin pour le bétail jusqu'à ce que l'herbe devint bonne. Houille extraite par les sauvages, et charriée par leurs chevaux: 130 tonnes. Les bâtiments à la réserve d'en haut étaient en bon ordre. M. McNeil était activement occupé à mettre les charrues en ordre pour les travaux du printemps.

J'ai visité le nouvel hôpital. Il n'était pas encore tout à fait achevé. Le corps de logis a 36 x 30 pieds; une cuisine en arrière, 18 x 21; et une aile, 36 x 24. Le corps de logis est à deux étages, et l'aile, à un étage, mais avec haut plafond. Le bas du corps de logis est divisé en un salon, une salle de réception, une salle à manger pour les religieuses, une chambre pour les gardes-malades et un office, avec un passage assez grand et la cuisine. L'aile sera le quartier des malades, et il a aussi une salle à manger pour les convalescents. Il y aura une chambre de bain en dehors. Dans le haut du corps de logis sont les chambres à coucher des sœurs, un parloir, le bureau de la supérieure, l'oratoire, et une réserve pour mettre les hardes. Le bâtiment est solide. On allait commencer le plâtrage. On bâtit une chapelle près de l'hôpital. Elle est de 30 x 18 pieds, et le sanctuaire, de 12 x 12 pieds; elle a six fenêtres, et sera un joli petit édifice, une fois terminée. La vieille maison d'école était en bon état. En compagnie de M. Wilson, j'ai visité chacun des villages, entrant dans presque toutes les maisons. Comme la distance d'un lieu à l'autre est de plus de 40 milles, ça été une longue course à faire en voiture. Les sauvages s'intéressent sérieusement à la culture; c'était à qui aurait le meilleur terrain pour son champ, et l'agent a eu à régler un bon nombre de contestations de ce genre. Celles-ci ont été arrangées à la satisfaction de toutes les parties. Les travaux du printemps commençaient, et un jour j'ai vu jusqu'à huit charrues labourer avec des poneys. On préparait aussi

Affaires indiennes.

les bœufs pour les mettre à l'ouvrage. Les sauvages se sont montrés très aimables, et n'avaient pas de griefs. Quelques-uns ont demandé et obtenu de l'avoine et des pommes de terre de semence. Quelques beaux champs ont été ouverts l'an dernier, sous la direction du fermier-instructeur Clark. Ils étaient bien clôturés, et prêts à être ensemencés ce printemps. Les maisons bâties dans ces nouveaux villages étaient propres et jolies, et on ne voyait pas de déchets aux alentours. Les demeures, en somme, étaient propres et confortables, et j'ai remarqué une amélioration en bien des endroits.

Au nouveau village de "Chemise-de-veau" existe une couche houillère, et l'agent se propose de la faire examiner dans le cours de l'été; car si l'on peut avoir de la houille ici ce sera plus près que la mine actuellement exploitée. Près de ce village, on voit les restes de la cabane d'un ancien chef, "Beaucoup-de-Chevaux-Tigrés," père du chef actuel, "Lourds-Boucliers." On dit que Beaucoup-de-Chevaux-Tigrés avait douze femmes. Il a eu une famille de 46 enfants. La cabane (dont on peut encore voir les restes) a 25 pieds de diamètre, et a deux âtres, ce qui n'était permis qu'à celui qui avait tué deux hommes d'un seul coup de feu. "Beaucoup-de-Chevaux-Tigrés" ayant accompli cet exploit, avait droit par conséquent à deux âtres dans sa cabane; et on les voit encore aujourd'hui. Trente peaux de bisons ont été employées à la confection de la loge. On voit aussi à quelques pas de la loge l'âtre pour le calumet de la médecine. Les sauvages appellent cet endroit "la vallée de l'homme au jus." Un grand ravin se trouve près de cet endroit, et en haut du ravin, qui mène aux plaines, on aperçoit beaucoup d'amas de pierres ou de tumulus. Les vieillards sauvages racontent qu'une grande bataille a eu lieu près de ce ravin entre les Gros-Ventres et les Gens-du-Sang, et que les morts sont enterrés sous ces amas de pierres. Il doit y avoir au moins trente de ces tumulus qui conduisent à l'entrée du ravin, en descendant vers les plaines plus bas. De beaux champs ont été labourés près de cet endroit historique. Douze nouveaux champs ont été ouverts à la culture cette année, et la plupart étaient clôturés.

Le jeu est presque complètement supprimé dans l'agence. On estime à 2,000 le nombre des poneys, dont 1,686 ont été marqués. Le magasin est bien tenu par M. Sanders, et son ouvrage au bureau est bien fait, comme de coutume. J'ai examiné les registres du bœuf, les bordereaux de rations et les livres de la ferme. Le progrès général est plus marqué dans toute l'étendue de l'agence qu'il ne l'était à aucune de mes inspections précédentes; et je viens ici chaque année depuis 1886. Un changement d'agents s'est opéré depuis ma dernière visite en ces parages; et je ne pense pas qu'on pût mieux faire que de donner de l'avancement à M. Wilson. La manière satisfaisante dont il a rempli ses fonctions de fermier-instructeur est une garantie qu'il s'acquittera aussi bien de ses devoirs d'agent. Il y a eu, pendant les quatorze derniers mois, 66 naissances et 80 décès. La population est maintenant de 1,643 âmes. Il y a eu bien de la maladie parmi les vieilles gens dans le cours de l'hiver.

J'ai envoyé les inventaires ordinaires et mon rapport détaillé au commissaire, à Régina. Il y a dans cette agence trois écoles de jour et une pension, se rattachant toutes à l'Eglise anglicane. J'ai inspecté l'école de Corbeau-Rouge le 27 mars et le 3 avril; l'instituteur est Spencer Collins. Lors de ma première visite, il n'y avait pas d'élèves présents; à ma seconde visite, il y en avait 3, 1 garçon et deux filles; nombre des enfants d'âge à aller à l'école et qui devraient fréquenter celle-ci, 52; nombre inscrit sur la liste, 40. Il y a évidemment quelque chose qui va mal ici, car ni les parents ni les enfants ne paraissent prendre le moindre intérêt à l'école. Peut-être que le maître aurait plus d'influence quelque part ailleurs. Les écoliers sont tous dans la première classe. La maison d'école est bonne. Une nouvelle maison se bâtissait pour l'instituteur. Deux filles font du tricotage, et on confectionne des paillassons de chiffons. Le matériel et le mobilier scolaires sont suffisants pour un bien plus grand nombre d'élèves.

J'ai inspecté l'école du village de Cornes-de-Taureau le 29 mars; instituteur: Adam F. H. Mills. Nombre d'élèves présents: 18, 11 garçons et 7 filles; nombre des enfants qui devraient fréquenter cette école: 41; nombre inscrit: 41. On s'intéressait beaucoup à cette école, et les écoliers se sont montrés à leur avantage. M. Mills est actif, et leur donne de l'émulation. Trente sont dans la 1^{re} classe, dix dans la 2^e, et un dans la 3^e classe. La maison d'école était en bon état. Le logement de l'instituteur

forme une aile de l'école ; on m'a dit qu'il était très froid. Le matériel scolaire et la papeterie étaient suffisants.

J'ai inspecté l'école du village de Bull-Shields le 30 mars ; l'instituteur était E. F. Hillier, qui devait partir le lendemain. Elèves présents : 20, 8 garçons et 12 filles ; nombre des enfants qui devraient fréquenter cette école : 46, 25 garçons et 21 filles ; nombre inscrit : 46—quarante et un dans la 1^{re} classe ; cinq dans la 2^e classe. Examen assez bon, mais non ce qu'on devrait attendre d'un maître aussi expérimenté que M. Hillier, et d'une école depuis si longtemps établie. La maison d'école est de 20 x 20 pieds, avec un porche de 8 x 8 pieds. Elle doit avoir été mal construite, car la poussière y entraît à flot le jour où j'y étais. Le mobilier était mal installé, et les pupitres étaient mobiles, ce qui ne doit pas être. La papeterie était suffisante, à l'exception de quelques articles, dont j'ai fait rapport.

J'ai inspecté la pension des filles de Saint-Paul le 4 avril 1893. Cette école n'est pas sur la réserve ; elle est de l'autre côté de la rivière. Le révérend M. Swainson en est le principal, et Mme Swainson la directrice. M^r H. Swainson est le professeur. Une sous-directrice et une institutrice devaient être ajoutés au personnel dans quelques semaines. Le bâtiment est bon ; il est en troncs d'arbres, et lambrissé tant à l'extérieur qu'à l'intérieur en bois raboté et bouveté. La classe est de 17 x 16 pieds et a 8 pieds 6 pouces de haut. La salle à manger, qui sert aussi de salle de récréation, est de 18 x 18 pieds. Le lavoir, 6 x 10 pieds. Le premier dortoir, 24 x 16 ; le second dortoir, 24 x 14. Il y avait dans le premier 15 lits, mais 12 seulement sont employés. Le second dortoir a 10 lits. Chacun de ces lits est muni de deux couvre-pieds piqués. Les couchettes sont faites de planches brutes. Un couvre-pied additionnel servait de matelas. Quelques-uns des lits, mais pas tous, avaient une couverture. Les chambres étaient propres, ainsi que les lits et la literie. La ventilation était excellente. La sous-directrice a une chambre de 11 x 10 ; la cuisine, a 16 x 16 pieds. Il y a un grand poêle de cuisine, une salle de travail de 16 x 14 pour les filles, un salon de 16 x 11, une salle à manger de 14 x 12 pour le principal, une salle d'étude de 9 x 10 pieds. En haut, trois chambres à coucher, pour le principal et les maîtres. Il y a une écurie, deux étables, et une remise à foin de la contenance de 20 tonnes. Toute la maison était dans le meilleur ordre. Chaque pièce était propre et bien rangée, et partout respirait le confort que donne l'idée du chez soi. Je n'ai trouvé à redire qu'à une chose : l'insuffisance de la laiterie. Les pensionnaires se lèvent à 7 heures, déjeunent à 8.15, la prière se fait à 9.30, la classe, de 10 à 12, le dîner a lieu à 1 heure, la classe, de 2 à 4, le souper à 5, la prière à 7.30, et le coucher à 8 heures. Pour les repas, gruau d'avoine, lait ou sirop, pain et beurre, thé au déjeuner ; au dîner, bœuf, cuit à l'étuvée, ou rôti ou bouilli, pommes de terre, fèves, pain ; pudding une fois par semaine ; et les dimanches, sirop et galettes. J'étais là lors du dîner, et les enfants ont mangé sans bruit et proprement. Le local est chauffé par des fournaies à air chaud. Il y a 16 filles. Treize étaient en classe le 4 avril. Deux étaient occupées au blanchissage, et une était malade au lit. Les élèves font des chaussettes et des robes, outre les travaux ordinaires du ménage, tels que la boulangerie, le lavage de la vaisselle, des planchers, le blanchissage, etc. Elles étaient bien mises, et avaient l'air très propres. Treize sont dans la 1^{re} classe, trois dans la 2^e classe. Elles ont fort bien passé l'examen sur les différentes matières enseignées dans ces deux classes. Le mobilier scolaire ne laisse rien à désirer ; les pupitres sont très bons, bien supérieurs à la moyenne de ceux que j'ai vus dans les autres écoles. Ces petites filles ont la mine éveillée, brillent de propreté, et se montrent bien élevées. Le révérend M. et M^{de} Swainson paraissent s'intéresser sérieusement à l'éducation de ces petites filles pour en faire des membres utiles de la société ; et ils méritent des félicitations pour les succès qu'ils ont obtenus en si peu de temps, car l'école n'est ouverte que depuis un peu plus d'un an. Ils se proposent de bâtir une aile pour les garçons également, et ils devaient en faire commencer tout de suite la construction. Ils demandaient quelque matériel scolaire, et j'en ai fait rapport au commissaire.

Je partis ensuite pour l'agence des Piégânes, M. Wilson ayant eu l'obligeance de m'y mener en voiture. Mon homme était retourné à Régina le 1^{er} avril. J'arrivai à l'agence des Piégânes le 10 avril 1893. Agent, M^r W. B. Pocklington ; commis, M^r G. F. Maxfield ; et T. Scott, interprète. Les étables de l'agence ont été converties

Affaires indiennes.

en écuries, et munies de stalles, les bœufs ayant été distribués aux sauvages. On a posé des châssis doubles à la ferme, au bureau et aux maisons des employés. Les bâtiments étaient en bon état. Les sauvages ont ensemencé 149 acres d'avoine, 36 acres de pommes de terre, 10 acres de jardinages; total, 195, ou environ 80 acres de plus que l'année dernière. A cause de la sécheresse et de la grêle, le rendement a été peu satisfaisant. L'avoine ne leur a rien rapporté, non plus que les jardinages, et ils ont eu 387 boisseaux de pommes de terre. Il s'est fait 30 tonnes de foin pour l'agence et la ferme, et 40 tonnes pour les sauvages. On a rompu vingt-sept acres de terre; on n'a fait ni labours d'été, ni labours d'automne, parce que la terre était trop sèche. On a construit dans le cours de l'année six nouvelles maisons et cinq étables nouvelles. J'ai visité tous les villages en compagnie de l'agent et de l'interprète, entrant dans chaque maison habitée; quelques-uns avaient déjà gagné leurs cabanes. Les villages et les maisons étaient propres, et on ne voyait pas d'immondices dans leurs alentours. Les maisons m'ont paru, en somme, confortables. Il y en a toujours, naturellement, quelques-uns qui par paresse et par malpropreté, laissent leurs habitations en désordre, mais ceux-là deviennent de plus en plus rares. Voici qui donnera une idée de quelques-unes des maisons: La maison du Bison-Fort est située près de la mission et de l'école protestante. C'est une bonne maison avec couchette de fabrication manufacturière, lavemain, lampe, horloge, bureau, fauteuil à bascule et autres chaises, table couverte en toile cirée, bon poêle. Le plancher n'était pas en bois, mais il était couvert de morceaux de tapis, de sacs et de peaux. Les murs étaient couverts de gravures. Il y avait des rideaux aux fenêtres; un dressoir pour la vaisselle; murailles blanchies à la chaux, le tout très propre et confortable. La femme du propriétaire me montra une robe faite pour elle par une de ses petites filles qui fréquente l'Hospice. Le nom de cette petite fille est Annie. Quelques-uns ont des couchettes en fer.

"Twiped" a une bonne maison, assez propre, avec plancher en bois, et une bonne provision de meubles et de literie. Il possède de bonnes dépendances et de bons corrales, deux chariots doubles, une faucheuse et un râteau à cheval.

"Man-Yan," bonne maison, plancher en bois, couchette en fer, bon poêle de cuisine, et autres meubles; propre et confortable.

La maison du "Chef-Bourru" est bonne, et contenait treize personnes lors de ma visite. Plancher en terre battue, poêle carré; literie et maison en général, en désordre. Les enfants n'étaient pas suffisamment vêtus; malpropres.

"Petit-Chien," bonne maison, plancher en bois, poêle, courtes-pointes sur les murs, couchettes de fabrication manufacturière; propre et confortable.

Ce sont là des échantillons de ce que j'ai observé dans toutes les demeures que j'ai visitées. Une nouvelle maison d'école, se rattachant à la mission catholique, a été construite ici. Cette maison est en troncs d'arbre, en forme de cottage, couverte en bardeaux, bien rangée et bien aménagée. En sus des nouvelles maisons bâties dans le cours de l'année, un certain nombre de vieilles maisons ont été transportées des villages d'en bas aux villages d'en haut.

Le bœuf fourni était de bonne qualité, pour cette saison; l'abattage et la livraison au dépôt des rations se sont faits conformément aux conditions du marché. La distribution s'est effectuée de la manière voulue. Le nombre de bêtes à cornes tuées par les fournisseurs (Compagnie des ranches Waldron), du 1^{er} février 1892 au 31 mars 1893, a été de 442, (347 bouvillons, 78 vaches, 18 bœufs) et de celles provenant des sauvages, 19 (15 bouvillons, 3 vaches et 1 bœuf). Le bœuf des fournisseurs a donné 308,441 livres, les rebuts, 27,256 livres; le bœuf des sauvages, 14,472 livres, et 1,533 livres de rebuts, soit un grand total de 351,702 livres de bœuf et de rebuts pour l'alimentation des sauvages et des employés dans l'espace de 14 mois. Les bouvillons des fournisseurs, y compris les vaches et les bœufs, livrés jusqu'au 1^{er} septembre 1892, pesaient en moyenne 695 livres; les rebuts étaient dans la proportion de 8.75 pour 100. Trente-cinq vaches livrées après le 1^{er} septembre pesaient en moyenne 854 livres; rebuts, 8.51 pour 100. Bouvillons des sauvages, poids moyen, 785 livres; rebuts, 10 pour 100; vaches, 670 livres; rebuts, 12 pour 100; bœufs, 726 livres; rebuts, 10½ pour 100. Les peaux ont été distribuées, 150 aux sauvages et 311 aux fournisseurs, à raison de \$2 chacune.

Le troupeau des sauvages était en très bon ordre, et avait meilleure mine que je ne m'y attendais après un hiver si rigoureux. Voici comment il se compose : taureaux, 3; bœufs, 14; vaches, 165; bouvillons, 55; taurillons, 36; genisses, 46; total, 319 têtes. En outre, on avait en caisse le prix du bétail abattu afin d'acheter de jeunes animaux pour remplacer ceux tués, ce qui porte le total à 335.

J'en ai vu environ 225; la tempête avait poussé le reste jusqu'au Buttes-du-Pied. On m'a dit que les loups avaient décimé le jeune bétail dans le cours de l'hiver. On estime à 655 le nombre des poneys appartenant aux sauvages. Les bœufs de labour étaient en assez bon ordre, et prêts pour les travaux du printemps. Un sauvage a fait la cuite d'un four à chaux pendant l'année, et il a eu de très bonne chaux. J'ai visité la mission catholique, qui était en très bon ordre, avec un très beau jardin joliment distribué. M. Nash avait peinturé et réparé les charrues, qui paraissaient aussi bonnes que des neuves. La population est actuellement de 831 âmes. Dans les quatorze derniers mois, il y a eu 20 naissances et 28 décès. Lors de mon inspection, les sauvages jouissaient d'une bonne santé, et je n'ai vu personne malade dans aucune des maisons. Je les ai trouvés bien paisibles; ils se sont montrés aimables, et contents de me voir. Ils avaient peu de chose à dire. Ils n'ont demandé qu'un peu de pommes de terre et d'avoine de semence, qu'on leur a fournies.

La légère excitation produite par le dernier méfait était éteinte. Le bœuf volé n'était que de 50 livres appartenant au département, et 250 livres au fournisseur, et on n'aurait pas dû le laisser dans le dépôt des rations.

J'ai fait l'inventaire du magasin et des articles en usage à la ferme, et j'ai audité les livres de l'agence; le tout était exact. J'ai envoyé les états ordinaires ainsi que mon rapport détaillé au commissaire, à Régina. M. Pocklington, qui commençait à se rétablir de sa dernière maladie, remplissait ses fonctions avec sa capacité accoutumée.

J'ai inspecté l'hospice de Saint-Pierre pour les filles, sous le patronage de l'Eglise anglicane, le 14 avril. Le révérend M. Hindchcliffe en est le principal et le professeur; M^{elle} Brown, la directrice. Le bâtiment est le même que celui que j'ai décrit dans les rapports antérieurs. Le dortoir est de 19 x 16 pieds, et contient six lits. Deux filles couchent dans le même lit. Les couchettes sont en bois, avec paille; chaque lit a une couverture, deux draps, des oreillers, deux courtes-pointes. Il y a un poêle sourd, mais quand il fait froid on se sert d'un poêle additionnel, à ce qu'on m'a dit. Il y avait six miroirs, six cuvettes, des sacs pour les peignes et brosses; des supports à essuie-mains pour chacune. Le dortoir, les lits et la literie étaient de la plus grande propreté, et la ventilation était bonne. Le reste de la maison était aussi en bon ordre. Les enfants prenaient convenablement leurs repas, témoignant par leur bonne tenue que leur éducation n'avait pas été négligée. La classe est gaie, à 19 x 26 pieds, et quatre fenêtres. Le bâtiment est entouré d'une jolie clôture, et confortable. On m'a demandé de la papeterie. Les pupitres et autres meubles étaient en quantité. Nombre d'enfants d'âge à aller à l'école qui devraient fréquenter celle-ci, 24; nombre de ceux présents le 14 avril; 16 (4 garçons, 12 filles). Les filles étaient pensionnaires, et les garçons externes. Nombre d'externes inscrits: 11; pensionnaires: 12; total, 23. Vingt et un étaient dans la 1^{re} classe, et deux dans la 2^e classe. Tous étaient propres et chaudement vêtus. L'examen a été fort satisfaisant. Les élèves font des paniers, en outre du tricotage, de la couture, du raccommodage, de la boulangerie, du rapiécetage, confectionnant des hardes pour elles-mêmes et leurs parents, telles que des caleçons, des robes, etc. Elles jouissaient d'une bonne santé, et avaient l'air heureux et gai. Elles sont très intelligentes et ont fait de rapides progrès dans leurs études. M. Pocklington et moi avons été enchantés des résultats de notre inspection; nous sommes partis convaincus que le principal et la directrice faisaient une œuvre utile et méritoire.

Le principal désire qu'il soit construit une aile pour les garçons, et il travaille à la réalisation de ce projet. Tous les vêtements nécessaires viennent d'amis de l'est. En fait de literie, il faudrait en hiver plus de couvertures que je n'en ai vu; pour le reste, il m'a paru y avoir abondance de literie et de vêtements. Peut-être que quelque ami charitable dans l'est pourrait être induit à envoyer quelques paires de couvertures? Les repas et l'ordre des occupations quotidiennes étaient à peu près la même chose qu'à l'école de Saint-Paul, réserve des Gens-du-Sang. On devrait ajouter

Affaires indiennes.

à l'établissement un porche de 8 x 6 pieds, et changer l'escalier conduisant au dortoir.

Je retournai ensuite à Régina, où j'arrivai le 22 avril. Je commençai à auditer les livres du magasin du département, et à en inventorier le contenu, balayant les comptes, etc. Les livres ont été bien tenus par M. Fleetham, le commis d'agence. La mort de M. Reynolds, qui nous a été malheureusement enlevé le 10 mai, m'a obligé de prendre la charge de l'agence jusqu'à la nomination de son successeur. M. Pocklington ayant été nommé, est arrivé vers la fin de juin. Dans l'intervalle, et jusqu'au 5 août, j'ai été occupé à inspecter les fournitures.

Le 5 juin, je suis parti de Régina pour le Lac-aux-Canards, afin d'inspecter cette agence ainsi que Carlton, ce à quoi je n'ai pas manqué; mais cela paraîtra à sa place, dans mon prochain rapport annuel. Après l'inspection de ces deux agences, je retournai à Régina, le 18 septembre. Le 20 du même mois, je partis, pour affaires spéciales, avec le roulier et l'interprète, pour les districts de Qu'Appelle et des Buttes-de-la-Lime, revenant à Régina le 28, où je fis un rapport de mon voyage. Le 2 octobre, je quittai Régina, par le chemin de fer, pour Saskatoon, afin d'inspecter la réserve des Bois-d'Orignal, à dix-huit milles en amont de la rivière. Je fis cette inspection le 6 octobre. Mon homme et son attelage suivirent par les sentiers, partant de Régina le mercredi, 4, à midi, pour arriver à Saskatoon (160 milles) le samedi soir, 7 octobre. J'employai mon temps, tout en inspectant la réserve des Bois-d'Orignal et son école de jour et en dressant des comptes rendus de cette inspection, à écrire le présent rapport annuel, que j'achevai le mardi, 10 octobre. Puis je me rendis, le 11, à Battleford. J'ai trouvé la réserve des Bois-d'Orignal dans une situation prospère. M^r W. R. Tucker est le fermier-instructeur en charge, et M^{me} Tucker l'institutrice de l'école de jour. On construit un nouveau bâtiment à deux étages, dont le bas servira d'étable, et le haut de boutique de charpenterie; on y joindra un chantier pour le sciage des billots. Les sauvages ont semé très peu de grain cette année, parce qu'ils s'occupent surtout d'élevage, et de s'approvisionner de foin pour la consommation d'hiver. Ils avaient, néanmoins, de bons jardinages, et auront en abondance des pommes de terre pour leurs besoins, outre une petite quantité à vendre. Quelques-uns en ont eu jusqu'à 100 boisseaux. Le bétail avait bonne mine. Le nouveau taureau à courtes cornes est superbe. Le troupeau compte maintenant 113 têtes: 1 taureau, 8 bœufs, 40 vaches, 16 bouvillons, 15 taures, 12 taurillons, 21 génisses; total: 113. Foin récolté: 400 doubles charges, donnant 300 tonnes. Il y en a en meules sur la section du foin, et d'autres près des étables. Les meules sont clôturées, et protégées contre l'incendie par des labours. Ces sauvages avaient ce printemps du foin à vendre aux colons, bien que l'hiver ait été long. Pour répondre aux besoins du bétail qui augmente, ils ont bâti quelques très belles étables; ce sont réellement les meilleures que j'aie vues sur toutes les réserves. Ils ont construit quelques nouvelles maisons, couvertes en chaume. La meilleure classe de maisons et d'étables accuse un grand progrès. Il n'y a qu'une ou deux maisons qui n'aient point de planchers en bois, et l'on voit dans la plupart d'entre elles des lits, tables, chaises, poêles de cuisine. Celle que je vais décrire est une des nombreuses maisons que j'ai visitées. "Maggie Blanc-Bonnet": jolie maisonnette; couchette en bois, mais va en avoir une en fer; bien garnie de chaises, tables, miroir, trois poêles, dont un de cuisine, lampe, tapis dans la meilleure chambre, rideaux blancs et de couleur, vaisselle bien rangée sur des tablettes, couvertures, draps, couvre-pieds piqués et oreillers d'une propreté parfaite; va bâtir une nouvelle maison au printemps; avait 20 boisseaux de pommes de terre, et en avait vendu un peu; avait une provision de confitures faites par elle, dans des jarres en verre à cachet automatique, telles que groseilles, cerises rouges et noires, framboises, courges, etc.; avait un pot d'excellent beurre, salé pour la consommation d'hiver, sur le pied d'une livre par jour; quantité de volailles, et elle mettait en réserve un gros panier d'œufs pour l'hiver; elle possède en propre cinq têtes de bétail, deux poneys et une charrette; elle confectionne des gants, des mitaines, des mocassins et des articles en rassade. Une poupée joliment mise était assise sur une chaise. Je lui demandai si c'était là le bébé. "Oui," répondit-elle, "mon bon bébé, il ne pleure pas." Sur la table du centre était une grosse bible du Dakota et un livre d'hymnes; il en était de même dans presque toutes les maisons. Cette petite maison est un

modèle d'ordre et de tenue ; je voudrais que quelques-uns de ceux qui croient qu'on ne peut rien faire des sauvages fussent à même de voir des intérieurs comme celui-là. La cuisine attenante était également propre et bien meublée.

On peut inculquer aux sauvages des habitudes de propreté et d'économie, mais pour cela il faut des efforts et de la persévérance. Beaucoup d'autres maisons étaient tout aussi propres et rangées, quoique sans autant d'art que celle de Maggie. Les femmes et les enfants étaient confortablement vêtus ; les hommes n'étaient pas aussi bien. Une bonne quantité de vêtements pour femmes et enfants est envoyée à la mission, mais rien en fait de vêtements d'hommes. Ils ont gagné environ \$500 l'an dernier à ramasser des os, à arracher des pommes de terre et à cueillir des baies, à charrier du bois de chauffage pour le vendre. Un jeune homme travaille sans interruption, et a \$1 par jour. M. Tucker leur vient en aide en achetant ce dont ils ont besoin ; c'est-à-dire qu'il obtient les articles aux prix du gros, aux meilleurs marchés, et qu'il les leur vend au prix coûtant, en sus du fret, et quelquefois se fait payer par versements. M. Tucker a fait l'acquisition d'un poulin étalon, qu'il gardera pour l'usage de la réserve. Huit charrettes, trois poêles de cuisine et un chariot double ont été achetés dans le cours de l'année, outre bien d'autres articles de ménage. La population est d'à peu près 60 âmes.

Quinze enfants fréquentent l'école, mais 8 ou 10 de plus pourront y aller au printemps. L'école a été munie d'une cloche. Cette cloche est sur une charpente, en dehors. Un des élèves (Charles Aigle) aspire à être instituteur et missionnaire, et aimerait à aller à une école industrielle pour poursuivre ses études. Il n'y avait pas de maladie ; tous avaient l'air robuste et en bonne santé. Les femmes font des paniers, et sont bonnes tricoteuses ; quelques-unes font du beurre, qu'elles vendent. Les hommes font leurs râteliers à foin, leurs traîneaux doubles, leurs raquettes, construisent leurs maisons et leurs étables. Ils n'emploient que des pièces équarries, de sorte que leurs constructions sont bien meilleures qu'on n'en peut faire avec des perches, ou du bois rond. Quelques hommes travaillent pour les colons, et les femmes travaillent à Saskatoon, où elles passent pour honnêtes et vertueuses.

Le troupeau promet d'augmenter rapidement ; aussi ai-je été bien aise de voir qu'on construisait de bonnes étables pour pourvoir à cette augmentation. La réserve progresse sous divers rapports ; et M. et M^{me} Tucker font œuvre utile. Le résultat est que les sauvages sont contents de leur sort. On ne saurait trouver de gens de meilleure humeur. J'ai fait l'examen du registre du bétail, ainsi que des autres livres, et l'inventaire. M. Tucker est très satisfait d'être assuré de la section du foin, parce que dorénavant il ne rencontrera plus de difficultés de la part des colons au sujet de la fenaison.

J'ai inspecté l'école de jour le 6 octobre 1892. L'institutrice est M^{me} Tucker. L'école se rattache à l'Eglise méthodiste. Ecoliers présents : 14 (8 garçons et 6 filles) ; nombre d'enfants d'âge à aller à l'école sur la réserve : 15. 2 sont dans la 2^e classe, 3 dans la 3^e classe, 10 dans la 4^e classe ; en deux sections. La maison d'école est confortable ; le mobilier scolaire, abondant et en bon ordre ; la papeterie, suffisante. Le tricotage et la couture sont enseignés, et j'en ai remarqué de bons échantillons. L'examen a été très satisfaisant, et m'a convaincu que M^{me} Tucker est une institutrice capable et des plus compétentes. Les élèves étaient propres et bien mis. Ils ont très bien chanté, et ont terminé en entonnant " Dieu, sauve la reine."

J'ai inspecté l'école de jour sur la réserve de John Smith, agence du Lac-aux-Canards, le 8 août 1893. L'institutrice est M^{me} Wilson ; l'école se rattache à l'Eglise anglicane. Ecoliers présents : 20, 9 garçons et 11 filles ; nombre des enfants de la réserve d'âge à aller à l'école : 35 ; nombre inscrit : 25. La maison d'école est en bon état, les murs blanchis à la chaux, et la couverture peinte ; elle est entourée d'une jolie clôture. Le mobilier scolaire est suffisant et en bon ordre, la papeterie abondante. Les élèves sont propres et bien vêtus. Ils font des chapeaux de paille, des boîtes d'écorce, du tricotage, des robes, du plissage. 9 sont dans la 1^{re} classe, 6 dans la 3^e classe, 6 dans la 4^e classe, 4 dans la 5^e classe. L'examen a été très satisfaisant. M^{me} Wilson se donne de la peine, et les élèves font de grands progrès sous son enseignement, qui ne laisse rien à désirer.

Affaires indiennes.

J'ai inspecté l'école de jour de la réserve de James Smith, agence du Lac-aux-Canards, le 10 août 1893; instituteur: J. F. D. Parker; sous le patronage de l'Eglise anglicane. Ecoliers présents: 13, 7 garçons et 6 filles; nombre des enfants de la réserve d'âge à aller à l'école: 26, 14 garçons et 12 filles: nombre inscrit: 18. La maison d'école est en bon ordre; elle sert de temple les dimanches; elle est joliment clôturée, et a un bon jardin. Examen satisfaisant. Quatre de ceux présents n'étaient pas sur la liste. Cinq sont dans la 1^{re} classe, six dans la 2^e classe, deux dans la 3^e classe. Le matériel scolaire, en fait de papeterie, était suffisant. Les enfants avaient de 5 à 11 ans. Ils étaient assez propres et assez bien vêtus.

J'ai inspecté l'école des Sioux, près de Prince-Albert, le 14 septembre 1893. M^{lle} Baker en est l'institutrice, et l'école est sous les auspices de l'Eglise presbytérienne. Elle n'était pas ouverte, mais j'ai examiné la maison, le mobilier, les livres, etc. La maison d'école est confortable. Elle est en troncs d'arbre, crépie et blanchie à la chaux, couverte en bardeaux. Elle est agréablement située sur une colline, au milieu d'un beau bouquet d'arbres. Le mobilier, les pupitres, etc., étaient très bons. Les murs étaient couverts de gravures, ce qui donnait au local un air gai, agréable. Le nombre des enfants qui devraient fréquenter cette école est de 40, dans les deux campements; le nombre inscrit est de 27. L'école est fermée depuis le 7 juillet. Les familles étaient parties pour la cueillette des baies, emmenant les enfants. La papeterie est fournie principalement par la mission. M^{lle} Baker est pleine de sollicitude pour les malades, qu'elle visite sous leurs tentes, en leur apportant des douceurs d'espèces diverses. Elle a visité trois femmes malades le jour que je l'ai menée en voiture à l'école, et elle s'était approvisionnée à Prince-Albert de raisin, d'oranges, de gelée, de gâteaux, de poulet, de bouillon, de mouton, de pain, etc., pour donner à ces pauvres malades. A une tente, trois sorciers jouaient du tam-tam pour guérir une malade, mais dès que M^{lle} Baker fut arrivée, ils cessèrent leur musique. Sur la route, les enfants accouraient partout pour lui donner la main, en témoignage de leur respect. Il est à regretter que sa santé ne lui permette pas de continuer ses fonctions d'institutrice, mais en elle, les malades surtout trouveront toujours une amie charitable et dévouée.

J'ai inspecté l'école de jour de la réserve de Mistawasis, agence de Carlton, le 4 septembre 1893. Elle se rattache à l'Eglise presbytérienne. Cette école était fermée, et l'instituteur était parti; mais j'ai inventorié le contenu. La maison d'école a besoin de plâtrage et d'autres réparations, dont j'ai fait rapport. Le matériel scolaire m'a paru abondant. La présence avait été très satisfaisante pendant l'année. On attendait de jour en jour un nouvel instituteur.

J'ai inspecté l'école du jour au Lac-de-Sable, réserve d'Atahkakoops, agence de Carlton, le 6 septembre 1893. W. D. R. Drever en est l'instituteur, et elle se rattache à l'Eglise anglicane. Ecoliers présents; 11, 6 garçons et 5 filles; nombre inscrit: 15; sept dans la 1^{re} classé, quatre dans la 2^e classe, trois dans la 3^e classe, un dans la 4^e classe. L'examen a été satisfaisant; et M. Drever se montre bien compétent. La maison d'école a besoin d'être plâtrée; ce serait une amélioration que de la lambrisser en bois; elle est confortable sous tous autres rapports. Papeterie et mobilier scolaire suffisants.

J'ai inspecté l'école de jour du Lac-aux-Esturgeons, agence de Carlton, le 13 septembre 1893. Instituteur: Thomas Bear, sous la tutelle de l'Eglise anglicane. Ecoliers présents; 4, deux garçons et deux filles. Le nombre des enfants de la réserve d'âge à aller à l'école est de 12, sept garçons et cinq filles; mais le chef Twatt, qui est ouvertement hostile à l'école, ne veut pas y envoyer ses propres enfants, et emploie son influence à empêcher les autres d'y aller. La maison est à la fois une école et un logement; elle est ce qu'il faut. Matériel scolaire suffisant pour ceux présents. Les quatre écoliers en classe étaient intelligents, et ont très bien passé l'examen. Le nombre inscrit est de 7. Un est dans la 1^{re} classe, trois dans la 2^e classe, et trois dans la 3^e classe. Les élèves étaient propres et assez bien habillés. J'ai eu un entretien avec le chef, et je crois que son opposition à l'école va cesser. C'est un bon travailleur, car il a fauché à la faux et mis en meules lui-même près de 30 tonnes de foin. Il demanda une faucheuse. Je lui répondis que, comme le troupeau augmentait, il n'y aurait pas de difficulté à obtenir une faucheuse; mais j'ajoutai: " Comment puis-je demander une faucheuse, et dire, dans

le paragraphe suivant, que vous vous opposez à l'école et que vous faites payer à l'institutrice \$1 la voie de bois pour l'école, quoiqu'il y en ait des milliers de cordes à pourrir sur la réserve ? Il réfléchit quelques instants, puis me dit que ses enfants étaient encore trop jeunes pour aller à l'école.

J'ai inspecté ensuite le Collège Emmanuel, Prince-Albert, le 15 septembre 1893. Principal, le vénérable archidiacre J. A. Mackay; sous-principal et professeur, George H. Hogdin; directrice, M^{lle} Childs. J'ai visité les dortoirs des garçons. Le premier a huit couchettes en fer, le deuxième en a six, le troisième contient cinq couchettes, trois en fer et deux en bois. Chacune a une paillasse, un oreiller, un drap, deux couvertures et une courtepointe. Les garçons n'ont pas de chemises de nuit, mais on devait leur en fournir sous peu. On emploie plus de literie en hiver. Les chambres, les lits et la literie étaient de toute propreté. Il y a une chambre de bain avec cuvettes, essuie-mains, etc. La ventilation se fait en ouvrant les fenêtres. Tout l'intérieur a une apparence gaie et confortable.

En face de l'établissement est un grand jardin qui promet une bonne récolte de pommes de terre, de navets, de choux, de choux-fleurs, de betteraves, etc. En arrière est un autre jardin, sur la terre haute, où j'ai remarqué des oignons, des fèves, des choux, des choux-fleurs, du maïs, des carottes, des betteraves, de la laitue, des concombres, des tomates, des courges. En outre de ces deux jardins, il y a un champ d'avoine de 6 acres, 4 acres de navets, et 1½ acre de pommes de terre. Tous les travaux que nécessitent ces cultures sont l'œuvre des garçons. Les champs et les jardins étaient parfaitement entretenus.

Un petit bâtiment est employé comme boutique de charpenterie, et quelques-uns des garçons y apprennent le métier. On m'a montré une très jolie petite laiterie, d'une propreté exquise, telle que doit être un local de ce genre. On y a fait trente livres de beurre par semaine l'hiver passé. La directrice surveille ce département, et le fait avec soin. Il y a une balançoire et d'autres appareils pour l'amusement des élèves. Les garçons ont soin des chevaux, du bétail, des moutons, des volailles, traitent les vaches, et aident la directrice à faire le beurre.

La salle à manger est de bonne dimension; elle contient deux tables, chacune donnant place à onze garçons, et une table transversale pour le personnel. La nourriture est bonne et saine, et les enfants sont servis sans parcimonie.

Les classes forment une partie du logement du principal. Dans l'une, sont le bureau de l'instituteur sur une plate-forme, et dix pupitres et bancs pour les garçons. L'autre, qui est voisine, est pour les élèves des 1^{re} et 2^e classes; l'un des plus avancés a la charge des petits.

GARÇONS.

Voici les noms des élèves, et les localités d'où ils viennent:—P. Bear, Bras-Sud; S. Abraham, Lac-des-Cèdres; J. Henderson, Pas; J. Flett, Cumberland; W. Robinfon, Lac-de-Sable; N. Cook, Cumberland; D. Cochrane, Cumberland; E. Hunt, Lac-Montréal; R. Thomas, Pas; A. Smith, Bras-Sud; B. Lathlin, J. Whitehead, E. Constant, A. Constant, Pas; J. Scott, Grands-Rapides; A. Charles, Stanley; J. Ballendine, Lac-Montréal; Sol. McKenzie, Sam. McKenzie, Stanley; Dan. Bird, Lac-Montréal; Jno. Stewart, Lac-des-Cèdres.

FILLES.

Rosie Bird, Isabel Bird, Lac-Montréal. Total, 21 garçons et 2 filles. Ils sont bien vêtus, propres, et ont l'air futé; ils paraissent joyeux et contents. Les deux petites filles étaient éveillées et intelligentes; elles aidaient au ménage.

Les classes sont ainsi réparties:—

1 ^{re} classe	2
2 ^e classe	3
3 ^e classe	2
4 ^e classe	9
5 ^e classe	5

Affaires indiennes.

J'ai examiné les différentes classes sur les diverses matières du cours, suivant la liste imprimée. Le tout a été très satisfaisant, et m'a donné la meilleure idée de l'enseignement de cette école. M. Hogbin est un instituteur de premier ordre. J'ai été enchanté de tout ce que j'ai vu là, il m'a paru évident qu'on n'épargnait rien pour l'avancement de ces garçons, dont quelques-uns sont doués de talents remarquables, et tous avaient l'air de prendre beaucoup d'intérêt à ce qu'il leur était enseigné.

Ceci clot mon rapport annuel pour cet exercice. Mes inspections des agences du Lac-aux-Canards et de Carleton viendront à leur tour dans mon prochain rapport.

Mes chevaux, bien qu'ils se fassent vieux, sont encore capables de bien faire leur besogne. Mon adjoint, M^r E. T. Martin, me donne toute la satisfaction désirable; il mérite à tous les égards la confiance que j'ai en lui.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALEX. MCGIBBON,

Inspecteur des agences et réserves indiennes.

BUREAU DES AFFAIRES INDIENNES, VICTORIA, C.-B., 26 octobre 1893.

L'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire le rapport ci-après sur les affaires indiennes de la province de la Colombie-Britannique, pour l'exercice clos le 30 juin 1893.

Les rapports respectifs des agents (9) des sauvages de ma surintendance, ainsi que les états tabulaires et les relevés statistiques, ont été dûment transmis au département.

Je suis bien aise de pouvoir affirmer que la situation des indigènes pendant l'exercice dont il s'agit a été des plus satisfaisantes, un progrès continu s'accusant dans leurs habitations, dans leur manière de vivre, et sous d'autres rapports qui indiquent chez eux le désir d'acquérir tous les avantages de la civilisation.

Partout, ils se sont montrés paisibles, assez laborieux, soumis aux lois à un point digne d'éloge, et bienveillants dans leurs rapports avec les blancs.

Dans l'été de 1892, la variole s'est déclarée sur la côte du Pacifique, beaucoup d'habitants de Victoria et d'autres villes du littoral ayant été atteints de cette maladie. On craignait beaucoup alors que cette épidémie ne se répandît chez les naturels; mais par bonheur, et grâce en grande partie aux excellentes mesures prises promptement par le département pour prévenir une semblable calamité, les sauvages y ont presque entièrement échappé, et il n'y a eu que quelques cas isolés parmi eux.

En somme, leur état sanitaire, d'après les rapports des différentes agences, a été bon, et il s'est produit à cet égard une amélioration sensible. Les hôpitaux établis en diverses localités font œuvre utile en y donnant des secours précieux aux malades.

La rigueur et la longueur exceptionnelles de l'hiver de 1892-93 ont causé à un grand nombre d'entre eux une certaine somme de souffrances et de privations; ç'a été dû en grande partie à la destruction de grandes quantités de pommes de terre et autres racines par la gelée, qui a pénétré des abris suffisants pour protéger ces produits dans des hivers ordinaires. Un printemps froid et prolongé leur a été aussi pénible, en ce qu'il a obligé les chasseurs à rester en camp, les privant ainsi eux-mêmes et leurs familles des fruits de ces expéditions de chasse qui fournissent un fort supplément aux provisions de bouche, etc., nécessaires pour leur entretien dans les premiers mois de chaque année. Cependant, les secours qu'a distribués le département en temps opportun par l'intermédiaire des différents agents des sauvages à ceux qui étaient dénués de ressources, ont détourné de grandes misères.

Durant l'été dernier, les sauvages ont eu une abondante provision de poisson pour leur consommation, leurs récoltes ont été bonnes pour la plupart, et les baies sauvages abondantes.

Les saumoneries dans le voisinage des rivières Skeena et Naas n'ont pas pris autant de poisson qu'à l'ordinaire pendant la dernière saison, et beaucoup d'entre elles n'ont réussi à paquer que la moitié de ce qu'elles espéraient. On m'a dit,

quand j'ai visité les endroits en question, que cette diminution de la pêche ne dépend pas de la rareté du saumon, mais plutôt de ce que le printemps avait été tardif, ce qui fait que les eaux de ces rivières sont restées claires bien plus tard que dans les saisons ordinaires, de sorte que le poisson, en nageant vers ces rivières, a pu éviter les rets, et échapper en foule aux pêcheurs.

Les sauvages ont eu en abondance du saumon et d'autres poissons, du flétan, etc., pour leur consommation d'été et d'hiver; ils ont pris du saumon autant qu'ils en ont eu besoin sans peine, et disent qu'ils en ont rarement vu en aussi grande quantité dans les eaux de ces deux rivières, et ailleurs, lorsqu'ils pêchaient à leurs stations accoutumées en amont de ces rivières l'an passé.

La chasse aux fourrures sur la côte ouest n'a pas été aussi bonne que précédemment; néanmoins, ce qu'elle leur a apporté a suffi à subvenir à leurs besoins ordinaires.

Dans l'agence de la côte du nord-ouest, la capture des fourrures a dépassé en valeur celle de toute autre année antérieure.

Un bon nombre de sauvages des agences de Kamloops et de Gale continuent de trouver un emploi rémunérateur sur le Pacifique Canadien, où ils donnent satisfaction et obtiennent les mêmes gages que les blancs pour travaux de même nature.

Les écoles industrielles, dont j'ai transmis des rapports séparés, ont du succès dans toute la province, non seulement par l'éducation qu'elles donnent aux jeunes gens des deux sexes, mais encore par la bonne influence qu'elles exercent sur les parents et les amis des élèves ainsi favorisés.

A propos de ces écoles, je crois devoir appeler l'attention du département sur l'"institut industriel de Coqualtza," maintenant presque achevé par la Société des Missions Méthodistes, à Chilliwack. Ce sera le plus grand et le plus complet établissement de ce genre qu'il y ait dans la province, et, si j'en juge par le bien qu'a accompli la société en question à l'"Hospice" de cette localité, elle promet beaucoup pour l'amélioration et l'avancement général des sauvages de cette section. Le bâtiment a les dimensions et la contenance, etc., ci-après. Il est en briques, à trois étages et avec soubassement; il a 110 pieds de long sur 62 pieds de large. Il pourra contenir cent élèves, avec un personnel de huit ou dix instructeurs. Le soubassement renferme la laiterie, la buanderie, les salles de récréation, les chambres de bain et celles des fournaises. Au rez-de-chaussée se trouvent la cuisine, l'office, les salles à manger pour les pensionnaires et le personnel; le salon, la chambre à coucher et le bureau du principal; ainsi qu'un salon pour les institutrices, une chambre à coucher pour la directrice, une salle de couture pour les filles, et des salles de lecture pour les garçons. Au deuxième étage sont les classes, les dortoirs, des chambres à coucher, et les réserves. Le troisième étage aura aussi des dortoirs, des chambres à coucher, avec cabinets, etc.

L'établissement sera chauffé et aéré par le système "Smead-Dowd," qui établit aussi des dispositions sanitaires au complet.

Les dépendances consisteront en des remises à bois, en un atelier, et une spacieuse serre à légumes, avec un moulin à vent et un réservoir sur le bord de la rivière Luck-a-Kulk, d'où l'institution sera approvisionnée d'eau. Elle est entourée de vingt acres de terre de première qualité, toute en culture. On enseignera aux élèves l'agriculture dans toutes ses branches, la charpenterie, la carrosserie, la cordonnerie, la sellerie, la cuisine, la couture, et tous les ouvrages domestiques d'utilité, outre les différentes branches de l'enseignement scolaire.

Le bâtiment, les dépendances, l'ameublement, etc., avec le terrain, auront coûté, une fois complétés, environ trente mille dollars.

La besogne relative aux affaires indiennes en cette province continue d'augmenter, comme cela ne peut manquer avec l'avancement des sauvages et la colonisation du pays.

AGENCES DE KAMLOOPS ET D'OKANAGAN.

Dans ces agences, l'état sanitaire des naturels accuse une amélioration suivie; ils n'ont pas eu d'épidémie d'un caractère grave, et les maux ordinaires dont ils souffrent en commun avec les autres dans l'étendue du territoire ont considérablement diminué par suite des plus grandes facilités qu'ils ont à recourir aux soins médicaux, etc.,

Affaires indiennes.

quand le besoin s'en fait sentir. Il y a eu plus de naissances que de décès. Les récoltes ont été bonnes, avec un marché facile et avantageux pour le surplus de la production, et les provisions de bouche en général ont été amplement suffisantes pour les besoins.

L'école industrielle sous le nouveau régime à Kamloops donne satisfaction, et on repose de grandes espérances dans ses succès à venir.

L'établissement d'un hôpital à Lytton a été un estimable bienfait pour les malades et a été accueilli par tous avec des sentiments de gratitude.

La population continue d'être industrielle et, en somme, elle jouit d'une prospérité satisfaisante.

Suivent les relevés statistiques :—

AGENCE DE KAMLOOPS.

Valeur des biens meubles.....	\$84,429
Acres en culture.....	990
Acres de terre neuve.....	60
Valeur des biens meubles et immeubles.....	\$225,695
Charrues.....	87
Herses.....	60
Chariots et charrettes.....	32
Vanneuses.....	11
Nombre des autres instruments aratoires.....	2,782
Chevaux.....	2,104
Vaches.....	335
Cochons.....	301
Nombre de jeunes animaux.....	163
Valeur du poisson pris.....	\$5,940
Autres industries.....	\$58,900
Valeur des fourrures.....	\$11,845
Maïs.....	boiss. 550
Blé.....	1,316
Avoine.....	" 3,295
Pois.....	" 759
Fèves.....	" 1,459
Orge.....	" 180
Oignons.....	" 414
Arbres fruitiers.....	total 250
Pommes de terre.....	boiss. 20,845
Foin.....	tonnes 755
Faucheuses.....	6

AGENCE D'OKANAGAN.

Valeur des biens meubles.....	\$68,567
Acres en culture.....	1,494
Acres de terre neuve.....	20
Valeur des biens meubles et immeubles.....	\$252,710
Charrues.....	100
Herses.....	39
Chariots et charrettes.....	28
Vanneuses.....	20
Faucheuses.....	10
Nombre des autres instruments aratoires.....	1,678
Chevaux.....	2,736
Vaches.....	1,024
Cochons.....	473
Bœufs.....	4
Jeunes animaux.....	189
Valeur du poisson pris.....	\$985
Valeur des fourrures.....	\$3,325

Relevés statistiques—*Suite.*

Autres industries.....		\$27,150
Maïs.....	boiss.	1,056
Blé.....	“	7,850
Avoine.....	“	3,560
Pois.....	“	1,562
Fèves.....	“	546
Oignons.....	“	255
Pommes de terre.....	“	1,400
Arbres fruitiers.....	total	90
Foin.....	tonnes	1,883

AGENCE DE COWICHAN.

Les sauvages, dans toute l'étendue de cette agence importante, continuent d'augmenter la superficie de leurs champs cultivés, et par là témoignent d'une manière satisfaisante qu'ils comprennent de plus en plus les avantages résultant d'un travail suivi, ce qui, je l'espère, aura, dans un avenir rapproché, l'effet de les détacher des habitudes nomades de leurs aïeux; car ces mœurs, tant qu'elles ne seront pas complètement disparues, les empêcheront de s'établir à demeure sur les terres qui leur sont assignées et d'en tirer tous les profits possibles.

Ils n'ont éprouvé aucune épidémie d'une nature grave; mais, par suite de la rigueur excessive de l'hiver de 1892-93 et du printemps prolongé qui l'a suivi, il y a eu beaucoup de décès parmi les vieillards et ceux atteints d'affections pulmonaires.

On a pris soin des indigents, des vieilles gens et des malades; on a fourni des secours limités en vivres et en vêtements à ceux qui en avaient réellement besoin.

La paix et l'ordre ont régné parmi la population; et l'exercice écoulé a été marqué de grands progrès, et n'a pas vu de misère terrible malgré les pertes subies en fait de légumes, etc., dans le cours de l'hiver dernier.

Les statistiques ci-après accusent une augmentation satisfaisante dans le nombre d'acres cultivées, dans la valeur des biens meubles et immeubles, et des progrès sous d'autres rapports:—

Valeur des biens meubles.....	\$	81,700
Acres en culture.....		2,312
Acres de terre neuve.....		37
Valeur des biens meubles et immeubles.....	\$	795,417
Charrues.....		128
Herses.....		72
Chariots et charrettes.....		217
Vanneuses.....		5
Batteuses.....		6
Nombre des autres instruments aratoires.....		1
Chevaux.....		422
Vaches.....		373
Moutons.....		489
Cochons.....		110
Bœufs.....		136
Nombre de jeunes animaux.....		769
Blé.....	boisseaux	350
Avoine.....	“	15,000
Pois.....	“	200
Pommes de terre.....	“	8,000
Foin.....	tonnes	600

Cette estimation approximative, à ce que dit M. Lomas, est aussi exacte que possible; mais les récoltes de différentes bandes sont tellement entremêlées qu'il est impossible de faire un état séparé pour chacune de ces bandes.

M. Lomas a inscrit le chiffre ci-dessus de blé, etc., “récolté,” sous l'en-tête: “semé”; il a sans doute voulu dire “récolté.”

Quant aux fourrures et autres industries, l'agent dit qu'il n'y a pas moyen d'en estimer la valeur.

Affaires indiennes.

AGENCE DE LA BABINE.

Ces sauvages qui, à cause de leur situation dans l'intérieur, éloignés de tout centre de civilisation, ont eu moins d'avantages que d'autres de leur race plus heureusement placés, travaillent avec persévérance à l'amélioration de leur sort en augmentant l'étendue de leurs jardinages, en construisant de temps à autre des maisons d'un genre supérieur aux anciennes, et en améliorant ainsi leurs conditions hygiéniques.

Leur état sanitaire a été bon. Le saumon a abondé, et la récolte de pommes de terre et de baies sauvages a été des plus satisfaisantes. L'agent parle favorablement de la conduite morale des bandes en général. Leur honnêteté, l'absence de criminalité chez eux, et leur respect des autorités constituées, sont aussi dignes d'éloges.

Suivent les statistiques :—

Valeur des biens meubles.....	\$26,950
Acres en culture.....	159
Acres de terre neuve.....	70
Valeur des biens meubles et immeubles.....	\$69,260
Chevaux.....	188
Vaches.....	100
Bœufs.....	1
Nombre de jeunes animaux.....	32
Valeur du poisson pris.....	\$31,990
Valeur des fourrures.....	\$30,500
Valeur des autres industries.....	\$30,500

AGENCE DU LAC-WILLIAMS.

Dans cette agence, les sauvages ont éprouvé de grandes pertes de pommes de terre et en racines de toute sorte par suite des froids exceptionnels de l'hiver passé; non seulement ils ont vu se perdre leur approvisionnement d'hiver, mais ils sont restés presque tous sans pommes de terre de semence, grave situation lorsqu'on considère jusqu'à quel point ils dépendent de ce comestible pour leur subsistance dans tout le cours de l'année. Le département est venu au secours de ceux qui étaient hors d'état de se procurer des pommes de terre de semence, ce qui a fort amoindri les maux qui devaient nécessairement résulter d'une récolte trop mince cet automne. La santé des naturels a été bonne, les conditions hygiéniques et leurs résultats plus favorables que par le passé, les états du recensement accusant une augmentation de trente personnes. La vaccination des enfants et des adultes a été pratiquée largement, les indigents ont été assistés et les malades soignés dans tous les cas où la chose était possible, on n'a pas manqué d'appeler le médecin.

L'école industrielle du Lac-Williams a en moyenne une présence quotidienne de vingt garçons et dix filles dans le cours de l'année, et le progrès des élèves a été en somme satisfaisant. La conduite générale des sauvages de l'agence a été bonne.

Suivent les statistiques :—

Valeur des biens meubles.....	\$58,500
Acres en culture.....	1,237
Valeur des biens meubles et immeubles.....	\$214,789
Charrues.....	50
Herses.....	31
Chariots et charrettes.....	19
Vanneuses.....	9
Harnais.....	102
Batteuses.....	1
Traîneaux d'hiver.....	84
Nombre des autres instruments aratoires.....	540
Faucheuses, moissonneuses et râtaux à cheval.....	27
Chevaux.....	3,151
Vaches.....	615

Statistiques—*Suite.*

Cochons.....	\$	1,380
Nombre des jeunes animaux.....		246
Valeur des fourrures.....	\$	11,750
Valeur des autres industries.....		18,400
Blé.....	Boiss:	10,692
Avoine.....	"	3,050
Orge.....	"	1,150
Pois.....	"	1,059
Pommes de terre.....	"	6,750
Fèves.....	"	22
Carottes.....	"	124
Oignons.....	"	12
Navets.....	"	8

AGENCE DE LA CÔTE OUEST.

La mortalité a dépassé un peu celle du dernier exercice, la consommation ayant sévi en quelques localités et ayant entraîné la mort en bien des cas. Mais les autres maladies n'ont pas fait plus de victimes qu'à l'ordinaire.

Il n'y a pas de baisse dans les provisions de bouche, une grande quantité de poisson sec ayant été réservée pour la consommation d'hiver; en outre, les gens ont fait un commerce considérable et rémunérateur de fétan séché, qui s'est bien vendu durant la dernière saison. Les sauvages qui sont allés à la chasse aux phoques en goélettes dans des endroits éloignés n'ont pas aussi bien réussi que de coutume; il y a eu une forte réduction dans le chiffré de leurs recettes. Ceux, cependant, qui ont fait la même chasse sur la côte, en canots, ont eu plus de succès; leur capture a été bonne. Dans toute l'agence, les naturels ont récolté quelque 1,500 boisseaux de pommes de terre dans de petites pièces de jardinage.

Règle générale les réserves, sauf dans le Barclay-Sound, possèdent peu de terres arable. A Alberni les sauvages coupent à peu près 10 tonnes de foin et cultivent un peu d'avoine, de carottes et de navets. Ils ont planté plusieurs cents arbres fruitiers. Sur la réserve d'Opitchet il y a environ cinquante arbres, des pommiers principalement, qui portent des fruits; on y possède aussi des groseilliers et des framboisiers. Les Heshquiahts cultivent une petite quantité de carottes et de navets.

La statistique constate ce qui suit:—

Valeur des biens mobiliers.....	\$	67,400
Acres de terre cultivées.....		12
Valeur des biens mobiliers et immobiliers.....	\$	89,200
Charrues.....		1
Chevaux.....		17
Vaches.....		6
Moutons.....		40
Cochons.....		20
Bœufs.....		2
Nombre de jeunes animaux.....		8
Valeur du poisson pris.....	\$	400
Valeur des fourrures.....	\$	46,900
Valeur des autres industries.....	\$	13,150

AGENCE DE LA FRASER.

Les aborigènes de cette agence continuent à prospérer et sont pour la plupart contents. La migration du saumon sur la Fraser a été d'une abondance sans précédent, et ils en ont profité; chaque sauvage recevait des établissements de conserves de \$2.25 à \$2.50 par jour, et les femmes employées aux fabriques gagnaient \$1 par jour. Les récoltes ont été bonnes, et on a mis de côté pour l'usage des domestiques du poisson séché et salé en abondance. Chaque année ces sauvages augmentent leurs

Affaires indiennes.

plantations d'arbres fruitiers, et ils en prennent grand soin. Les pertes de pommes de terre et de racines de toutes sortes, par suite de la rigueur excessive de l'hiver, n'ont pas dépassé la moyenne, et bon nombre des dépourvus ont reçu du département des pommes de terre de semence ce qui leur a permis de recommencer des opérations agricoles.

L'influenza et la consommation ont fait des ravages parmi les vieillards faibles, de même que parmi les enfants délicats. Règle générale, cependant, la santé générale a été passablement bonne. Comme population ce sont des gens paisibles et rangés.

La statistique constate ce qui suit :—

Valeur des biens mobiliers.....	\$155,710
Acres de terre cultivées.....	3,251
Nouvelles terres rompues.....acres.	61
Valeur des biens mobiliers et immobiliers.....	\$1,009,447
Charrues.....	105
Herses.....	76
Wagons et charrettes.....	75
Tarares.....	1
Machines à battre le grain.....	1
Nombre d'autres instruments.....	1,840
Chevaux.....	867
Vaches.....	911
Moutons.....	228
Cochons.....	2,113
Bœufs.....	82
Nombre de jeunes animaux.....	483
Valeur du poisson pris.....	\$37,980
Valeur des fourrures.....	\$17,367
Valeur des autres industries.....	\$24,600
Maïs.....boisseaux.	2,348
Blé.....	3,080
Avoine.....	11,395
Orge.....	2,448
Pois.....	6,898
Pommes de terre.....	21,607
Foin.....tonnes.	1,436

AGENCE DE KWAWKEWLTH.

Ces sauvages ont continué pendant la période que couvre ce rapport, de donner les signes de leur vif désir de s'améliorer, et ceux qui travaillent au milieu d'eux croient qu'ils sont susceptibles de faire des progrès permanents, ce qui n'a pu être obtenu par le passé.

Il y a eu plusieurs décès parmi les vieillards et les malades, dus en grande partie à la rigueur de l'hiver. D'ailleurs leur santé a été bonne. L'école d'industrie sauvage de la Baie-de-l'Alerte peut maintenant recevoir les élèves, et dès qu'on aura nommé le personnel nécessaire (i. e. le directeur et les instituteurs, etc.,) il sera facile d'y faire venir les enfants sauvages, car tout le monde prise très fort cette institution.

La statistique est comme suit :—

Valeur des biens mobiliers ..	\$82,250
Valeur des biens mobiliers et immobiliers ..	\$99,519
Acres de terre cultivées.	6½
Vaches.....	4
Cochons.....	2
Nombre de jeunes animaux.....	3
Valeur des fourrures.....	\$4,200
Valeur des autres industries.....	\$1,000

AGENCE DE LA CÔTE DU NORD-OUEST.

Les aborigènes de cette agence se sont montrés paisibles, et ils sont contents et assez prospères.

La chasse des animaux à fourrures a été meilleure que jamais auparavant, et les sauvages ont gagné de cette source un total de cinquante-quatre mille dollars.

Ainsi qu'ailleurs, les froids de l'hiver ont eu pour résultat des pertes, comme la destruction par la gelée des pommes de terre et racines, etc. Ces pertes n'ont cependant amené aucunes privations ou souffrances graves.

La santé générale a été bonne, mais on a constaté le nombre ordinaire de décès par suite de vieillesse et de consommation. Le relevé du recensement n'accuse cependant aucune diminution. Les missionnaires continuent leur bonne œuvre, et les hôpitaux de Fort-Simpson et de Metlakahtla ont rendu de grands services.

Une demi-douzaine de sauvages se sont prévalus de l'arrêté du conseil qui leur permet de jouir des privilèges conférés par l'Acte du cens électoral à toute personne ayant dûment qualité à cet effet.

Le steamer du département le *Vigilant* est en bon état et a fait un excellent service. Les écoles vont très bien et donnent de l'encouragement ainsi que satisfaction à tous les intéressés.

Le statistique, qui accuse une amélioration, est comme suit :—

Valeur des biens mobiliers.....	\$211,910
Acres de terres cultivées.....	114
Nouvelles terres rompues.....acres	9
Nombre d'instruments.....	629
Chevaux.....	27
Vaches.....	2
Cochons.....	8
Nombre de jeunes animaux.....	7
Valeur du poisson pris.....	\$98,370
Valeur des fourrures.....	\$54,030
Autres industries.....	\$159,200
Pommes de terre.....boiss.	4,688
Navets.....	90
Autres légumes.....tonnes	10
Foin.....	23

AGENCE DE KOOTENAY.

Il est satisfaisant de noter que ces sauvages continuent d'être loyaux et paisibles. Ils sont plus industriels et prennent des habitudes plus régulières d'année en année. Leur santé générale a été bonne et la mortalité a été moindre que durant les dernières années. Le nombre des enfants augmente, dit-on, au delà de la moyenne générale du passé. Comme la sécheresse s'est prolongée et a duré près de cinq mois, les récoltes ont été faibles, et les pâturages s'en sont également ressentis. Les sauvages, de même que les colons blancs, ont perdu un bon nombre de bêtes à cornes durant le long et rigoureux hiver de 1892-93, car il n'y avait pas eu assez de foin pour le besoin extraordinaire qu'on en avait. Heureusement, cependant, que si les sauvages ont dû subir beaucoup de privations, ils n'ont pas réellement souffert. Comme d'habitude le département a secouru les nécessiteux et les pauvres lorsque l'agent a trouvé la chose nécessaire.

Les sauvages ont été très satisfaits de leur école industrielle ainsi que d'obtenir du gouvernement d'en porter le nombre des élèves de 25 à 50, avantage dont ils ont profité de suite et que les jeunes et vieux parmi les sauvages paraissent apprécier hautement. Comme dans les autres endroits, il a été vacciné un grand nombre de gens.

Affaires indiennes.

La statistique accuse ce qui suit :—

Valeur des biens mobiliers.....	\$ 76,000
Nouvelles terres rompues.acres	21
Acres de terre cultivées	218
Valeur des biens mobiliers et immobiliers.....	\$208,605
Charrues	30
Herses.....	11
Chariots et charrettes.....	12
Chevaux.....	1,207
Vaches.....	210
Bœufs.....	56
Nombre de jeunes animaux.....	331
Valeur des fourrures.....	\$1,050

Les écoles suivantes ont obtenu un octroi de deniers de l'Etat durant le dernier exercice :—

Ecole d'industrie de Kamloops; école d'industrie de l'île Kuper; école d'industrie de Kootenay; école d'industrie de Metlakahla; école d'industrie du Lac-Williams; école anglicane de Massett; école anglicane de Kincolith; école anglicane de Kitlope; école anglicane de la Baie-de-l'Alerte; école anglicane de Yale; école anglicane de Hazelton; école anglicane de Tsawadinuk; école anglicane de Nanaïmo; école anglicane de Kit-kaht-la; école méthodiste de Coqualeetza; école méthodiste de Port-Simpson; école méthodiste de Bella-Bella; école méthodiste de Port-Essington; école méthodiste de la Baie-Hartley; école méthodiste du Cap-Mudge; école catholique romaine de Sainte-Marie; école catholique romaine de Ohiat; école presbytérienne d'Alberni.

MÉDICAMENTS.

Des médicaments sont fournis, à demande, aux divers agents et missionnaires de la province.

POISSONS ET FOURRURES.

Poissons et fourrures déclarés à la douane de Victoria durant l'exercice terminé le 30 juin 1893 :—

Fourrures, de mer, valeur.....	\$576,567
“ de terre “	211,791
Saumon, en conserves, 6,270,120 lbs.....	666,289
Mariné, 160 barils.....	5,139
Autre poisson.....	1,238

Relativement à la statistique qui précède, je dois faire remarquer, pour votre information, que le plus grand nombre de goélettes qui ont fait durant la dernière saison la pêche du phoque dans le voisinage de la mer de Behring employaient des blancs à la chasse, tandis qu'autrefois les chasseurs se composaient principalement de sauvages de la côte occidentale.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. W. VOWELL,

Surintendant des sauvages.

AGENCE SAUVAGE DE KAMLOOPS—OKANAGAN,
KAMLOOPS, C. A., 23 août 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel concernant les sauvages de cette agence durant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

La petite vérole s'étant déclarée dans les cités de la côte, j'ai dû vacciner de nouveau la plupart des sauvages. Leur état sanitaire s'est beaucoup amélioré. Un grand nombre ont souffert de rhumes et autres suites de la grippe, mais comme il est plus facile de se procurer les soins du médecin il y a eu moins de décès de d'ordinaire, et somme toute les naissances excèdent légèrement en nombre les décès.

Les récoltes ont été bonnes et les sauvages ont vendu à de bons prix tous leurs produits de surplus. La pêche a diminué, mais d'un autre côté le gibier abondait dans toute l'agence, en sorte que les sauvages se sont trouvés bien approvisionnés.

La fermeture temporaire de l'école d'industrie de Kamloops avait eu un mauvais effet sur l'esprit des sauvages intéressés. Cependant la réouverture de l'école sous de meilleurs auspices a rétabli leur confiance dans le bon vouloir du gouvernement.

Le commencement d'un bâtiment à Lytton, qui servira d'hôpital aux sauvages et sera desservi et administré par la mission anglicane de l'endroit, est une autre preuve de ce bon vouloir qui émerveille le sauvage sans instruction, car il ne peut comprendre pourquoi on entend de faire tant de bien sans aucune espérance apparente de future récompense.

Les sauvages établis le long de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, à l'ouest de Kamloops, ont eu de l'emploi sur le chemin de la compagnie quand ils ont pu quitter leurs occupations sur les réserves. La compagnie leur a payé les mêmes gages qu'aux blancs, et de plus forts gages qu'aux Chinois faisant les mêmes travaux.

DIVISION DE KAMLOOPS.

TRIBU DE N-HLA-KAPM-UH.

Groupe de Spuzzum.

Bande Spuzzum.—Les sauvages Spuzzum ont rompu une certaine étendue de nouvelles terres; leurs récoltes ont été bonnes, le rendement des fruits a été plus considérable, et ils ont fait une bonne pêche de saumon. Plus de la moitié des gens capables ont trouvé de l'emploi sur le chemin de fer, et un grand nombre des femmes ont travaillé dans les établissements de conserves du saumon à l'embouchure de la Fraser.

Bande Kekalus.—Ces sauvages avaient de bonnes récoltes. Les arbres fruitiers commencent à donner des fruits. Ils ont vendu un peu de bois de chauffage et ont bien subvenu à leurs besoins.

Bande Skuhuak.—Ces sauvages cultivent quelques terres sur la réserve de Chataway, à part la petite étendue de terre qui se trouve sur leur réserve. Ils travaillent pour la compagnie du chemin de fer et sont à l'aise.

Bande Chataway.—Ces sauvages ont récolté des racines et obtenu un bon approvisionnement de saumon pour leur hiver. Le chef de la bande s'est fortement adonné à l'usage de fumer de l'opium, et il succombera bientôt aux effets de cette habitude pernicieuse.

Groupe de Boston-Bar.

Bande Skuzzy.—Comme ces sauvages possèdent très peu de terres arables, ils vivent principalement de leur travail pour la compagnie du chemin de fer. Ils sont industriels et subviennent parfaitement à leurs besoins et à ceux de leurs familles.

Bande T-kua-yaum.—Ces sauvages cultivent une grande étendue de terres à Kuinsaatin dans la vallée de l'Eau-Froide (*Cold Water Valley*). Leurs arbres fruitiers de la réserve de la rivière Fraser croissent bien. Ils vendent beaucoup de légumes et un peu de lait. La plupart des jeunes gens s'occupent sur le chemin de

Affaires indiennes.

fer. Ils sont bien pourvus. On avait de bonnes récoltes de blé et d'avoine à Kuinsaatin. Les sauvages ont perdu la plus grande partie du croît de leurs chevaux le printemps dernier par suite du froid prolongé.

Bande Kapatsitsan.—Ces sauvages continuent à améliorer leur condition ; ils ont affirmé un morceau des terres non cultivables de leur réserve à une compagnie pour l'exploitation des mines d'or, laquelle n'a pas encore commencé ses opérations.

Bande M-pak-tam.—La réserve occupée par ces sauvages étant mal située sous le rapport des communications par voie ferrée, ils ne cultivent pas plus de produits qu'ils n'en peuvent consommer eux-mêmes. Aussitôt qu'ils ont engrangé leurs récoltes, ils vont travailler pour la compagnie du chemin de fer et pourvoient à leurs besoins comme il faut.

Groupe Boothroyd.

Bande Che-mok.—Ces sauvages avaient de bonnes récoltes de racines, et ils ont pris du saumon abondamment pour leur besoin pendant l'hiver.

Bande Speyam.—Ces sauvages continuent à améliorer leurs demeures et leurs terres ; ils travaillent pour la compagnie du chemin de fer. Ils ont aussi vendu du bois de chauffage et fait des provisions pour eux et leurs familles.

Bande Kamus.—Ces sauvages cultivent des terres sur la réserve Su-uk à part la petite étendue de bonnes terres qu'ils possèdent sur leur réserve ; la plupart des gens capables de travailler s'occupent sur le chemin de fer. Ils recueillent des quantités considérables d'or quand l'eau de la rivière Fraser est assez basse pour laisser à découvert de riches dépôts qu'ils connaissent.

Bande Su-uk.—Ces sauvages ont planté quelques arbres fruitiers et paraissent porter plus d'attention à leurs terres. Ils font un trafic considérable avec les sauvages de la vallée de la Fraser et ceux de la vallée de la Nicola, et subviennent comme il faut à leurs besoins.

Bande N-Katsam.—Ces sauvages sont prospères et industriels ; ils produisent maintenant de grandes quantités de fruits. Les jeunes gens gagnent de bons gages sur le chemin de fer. Ils ont eu de bonnes récoltes, ont recueilli un peu d'or, et salé une bonne quantité de saumon.

Groupe Skappa.

Bande Staiyahany.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes de foin et de légumes ; leurs arbres fruitiers ont aussi donné une abondance de fruits. Ils paraissent être à l'aise.

Bande Hlak-hlak-tan.—Ces sauvages ont eu une bonne récolte de foin et une récolte passable de racines ; l'étendue de leurs terres arables n'est pas grande cependant. Ils ont pris du saumon, recueilli un peu d'or, et gagné des sommes considérables d'argent en travaillant pour la compagnie de chemin de fer.

Bande Siska.—Ces sauvages travaillent très fortement à améliorer leur condition, et ils font beaucoup de progrès. Leurs arbres fruitiers sont en bon état et commencent à donner des fruits.

Bande Halaha.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes et sont à l'aise. Ils cultivent un petit mais bon morceau de terre au Creek-Poyehl.

Groupe Lytton.

Bande Kittsawat.—Ces sauvages ont cultivé de bons légumes, et leurs arbres fruitiers croissent bien ; ils ont pris du saumon et passé l'hiver confortablement.

Bande N-kyä.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes de foin, pommes de terre et légumes, et ont bien vendu le surplus de leurs produits ; ils ont salé du saumon et gagné de bons gages sur le chemin de fer. En outre ils ont recueilli la quantité ordinaire d'or sur les battures de la Fraser.

Bande Tl-kam-cheen.—Ces sauvages continuent à améliorer leurs demeures et terres à Lytton ; ils ont prolongé leur clôture à Bitany ainsi qu'amélioré leurs champs sur d'autres réserves. La récolte du foin a été considérable, et celle de

pommes de terre, choux, carottes, pois, fèves, melons et tomates, bonne. Les sauvages ont aussi recueilli pour une valeur de plusieurs milliers de piastres d'or et pris une bonne quantité de saumon. Le long hiver suivi d'un printemps tardif leur a fait perdre le croît presque entier de leurs chevaux et bêtes à cornes. L'état sanitaire de la bande est bien meilleur, et l'on porte plus d'attention aux préceptes religieux. Les sauvages gagnent encore de fortes sommes d'argent sur le chemin de fer.

Bande Spapiam.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes et ont vendu avec avantage le surplus de leurs produits. Ils ont recueilli de l'or, salé du saumon, et ont trouvé de l'emploi rémunérateur sur le chemin de fer.

Bande N-humeen.—Ces sauvages ont eu une bonne récolte de légumes; ils ont recueilli un peu d'or, salé du saumon, vendu des fèves, et gagné de bons gages pour miner sur le *Van Winkle Hydraulic Mining Claim*, lequel avoisine leur réserve.

Bande N-kuaikin.—Ces sauvages ont eu de belles récoltes. Ils ont vendu avec avantage le surplus de leurs produits, recueilli un peu d'or, et salé du saumon. Le gibier a été abondant tout l'hiver.

Bande Stryne.—Ces sauvages ont eu une bonne récolte de foin; leurs arbres fruitiers sont beaux et ils ont fait des améliorations considérables à leurs demeures. Ils ont cédé un morceau des terres non cultivables de leurs réserves à une compagnie faisant l'exploitation des mines d'or; cette compagnie n'a pas encore commencé ses opérations. Ces sauvages ont recueilli un peu d'or, salé du saumon, et quelques-uns des jeunes gens ont trouvé de l'occupation sur le chemin de fer.

Bandes N-kaih et Yeot.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes de grains et de légumes; ils ont récolté une certaine quantité de pommes et de prunes, et il y a eu abondance de gibier durant l'hiver.

N-kl-palm.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes de fèves et un peu de grain. Ils ont planté sur leurs terres un certain nombre d'arbres fruitiers, recueilli un peu d'or, et salé du saumon. Le gibier a été abondant. Il existe dans le voisinage un affleurement de bon charbon de terre; la couche découverte n'est pas assez épaisse pour rembourser les frais d'exploitation, mais les lits de houille combinés semblent promettre.

Bande Skaap.—Ces sauvages ont récolté assez de produits pour leur besoin, mais il n'en ont pas eu de surplus à vendre, et ils n'ont pas recueilli d'or.

Bande Nesykep.—Ces sauvages ont fait de bonnes récoltes; ils ont eu cependant la malchance de ne pouvoir vendre tout leur surplus de fèves, car il leur en reste encore de quatre à cinq tonnes pour le marché.

Groupe Nikaomin.

Bande Nikaomin.—Ces sauvages ont eu une abondante récolte de pommes de terre, des légumes et un peu de foin. Ils ont recueilli beaucoup d'or, mais perdu quelques-uns de leurs chevaux. La plupart des jeunes gens trouvent de l'occupation sur le chemin de fer. Leur pêche de saumon n'a pas été forte, mais ils ont eu du gibier en abondance tout l'hiver. Ils ont cédé la réserve Unpukputquatum (six acres) pour l'affermir à une compagnie faisant l'exploitation des mines d'or.

Bande Sh-ha-ha-nih.—Ces sauvages continuent à améliorer leurs demeures et les terres de leurs réserves. Ils avaient l'habitude de construire un barrage sur la rivière Nicola, vis-à-vis leur village. Je leur ai défendu de répéter cette pratique illégale, et en conséquence leur pêche de saumon n'a pas été considérable. Ils ont eu de bonnes récoltes. Ils ont fait une grande partie du transport depuis le chemin de fer à Spence-Bridge jusqu'aux établissements de la vallée de la Nicola. Le croît de leurs bêtes à cornes s'est presque entièrement perdu à cause de la longueur de l'hiver, car le fourrage a été épuisé avant l'époque des pâturages du printemps.

Groupe de Spence-Bridge (Passage d'eau de Cook).

Bande N-kam-cheen.—Ces sauvages ont planté quelques arbres fruitiers; ils ont eu une bonne récolte de foin et de légumes. Leur pêche de saumon n'a pas été

Affaires indiennes.

forte, mais ils ont recueilli la même quantité d'or et travaillé sur le chemin de fer. Il s'est perdu quelques chevaux.

Bandes Piminos et Pakeist.—Ces sauvages ont eu d'abondantes récoltes de foin, grain et légumes ; les terres qui leur ont été réparties dans la vallée des Montagnes leur sont d'un grand profit, car ils peuvent s'y procurer assez de fourrage pour nourrir leurs animaux durant le pire hiver.

Bande Spaptsin.—Ces sauvages possèdent très peu de terres cultivées ; ils ont récolté un peu de légumes et ont trouvé de l'emploi constant sur le chemin de fer et les fermes du voisinage.

Groupe Oregon Jack.

Bande Nepa.—Ces sauvages ont eu de pauvres récoltes ; ils ont besoin d'eau pour l'irrigation. Ce sont des gens industrieux qui gagnent bien leur vie en s'engageant comme pâtres ou pour faire les travaux de la ferme.

Bande Paska.—Ces sauvages n'ont pas non plus l'eau nécessaire pour arroser leurs terres. Ils ont récolté un peu de légumes et ont trouvé du gibier en abondance. Le croît de leurs chevaux est presque entièrement perdu. Ils ont travaillé sur la ferme ou comme pâtres.

TRIBU SUSHWAP.

Groupe Kamloops.

Bande Stlahl.—Ces sauvages ont besoin d'eau pour l'irrigation ; ils ont récolté des légumes et gagné de bons gages comme pâtres et garçons de ferme. Ils ont aussi récolté un peu d'avoine.

Bande Tluhtaus.—Ces sauvages ont tardé à amener l'eau sur leur réserve. Leurs meilleures terres situées dans la vallée Bonaparte ne sont pas encore cultivables ; actuellement on prend des mesures pour creuser un fossé qui partira du creek du Chapeau et se rendra sur les terres. Les terres de la vallée du creek du Chapeau sont hautes et exposées aux gelées d'été. Ils ont cultivé un peu de foin et d'avoine au Creek-du-Chapeau et se sont engagés comme pâtres et garçons de ferme chez les colons blancs. Il s'est perdu quelques chevaux.

Bande Skichistan.—Ces sauvages ont planté quelques arbres fruitiers et ils ont eu de bonnes récoltes de grain et de légumes. Ils ont trouvé de l'occupation comme pâtres, ont recueilli des fourrures, et le gibier a été abondant durant l'hiver entier.

Bande Kamloops.—Cette bande continue à faire des progrès. La graine d'herbe semée dans leurs anciennes prairies pousse bien dans les endroits où elle a pris racine. La graine sera recueillie quand elle aura mûrie et l'on étendra sa culture. La graine d'herbe de Hongrie n'a pas été essayée d'une manière décisive. Ces sauvages ont perdu quelques chevaux et bêtes à cornes, l'hiver dernier, mais si l'on considère la rigueur de la saison, cette perte est comparativement minime. Bien qu'il y ait eu beaucoup de cas de maladie, la mortalité n'a pas été anormale ; les malades ont été bien soignés, et, dans la plupart des cas, leur santé s'est rétablie. Ces sauvages prolongent continuellement leurs clôtures de façon à enclorre leurs pâturages. Actuellement, ces terres servent également pour les animaux des colons du voisinage. La Compagnie de Ranches Canadiens de l'Ouest a construit une digue au pied du lac de Paul, ainsi qu'un réservoir des conduits distributeurs, et des pertuis aux chutes du creek de Paul. Cela a eu pour effet d'obtenir assez d'eau pour l'usage des sauvages et de la compagnie, et la distribution s'en est faite à l'entière satisfaction des deux parties. Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes et ont vendu le surplus de leurs produits à des prix raisonnables. Ils ont pris très peu de poisson, mais quelques-uns des vieillards ont recueilli une certaine quantité de fourrures. Ils ont vendu un peu de bois de chauffage, et les jeunes gens se sont engagés dans l'occasion comme pâtres.

Bande Chuk Chu-Kualk.—Ces sauvages améliorent graduellement leur réserve. Ils ont eu des récoltes passables de pommes de terre et un peu de grains. Le blé d'automne, que le chef a semé l'automne dernier, a bien passé l'hiver, et la récolte

promet d'être bonne. Les sauvages ont cédé à la Compagnie Houillère de Kamloops un droit de passage sur leur réserve; on leur a aussi demandé céder la houille qui se trouve sur quatre cent cinquante acres de leur réserve, et ils s'assemblent actuellement pour voter à ce sujet. La houille, que la Compagnie Houillère de Kamloops a obtenue par suite de ce droit de passage, paraît être de bonne qualité, et le rapport qui a été fait à son sujet est favorable.

Groupe du lac Sushwap.

Bande Halaut ou Neskynill.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes. Ils ont engrangé beaucoup de foin. La pêche du saumon a été bonne, et l'on a vendu à peu près trois cents cordes de bois de chauffage à Kamloops. L'état sanitaire des sauvages est meilleur.

Bande du lac de Hat-kam ou Adam.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes de foin, de grain et de racines. Ils ont ramassé environ mille peaux de martre, cent cinquante peaux d'ours, outre d'autres de castor, de loutre et autres. Ils ont aussi fait une ample provision de saumon pour leur consommation durant l'hiver.

Bande du lac de Kuaut ou de la Petite-Shuswap.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes de foin et de racines. Ils ont délivré quinze mille pieds de troncs d'arbres à Kamloops, et salé une ample quantité de saumon pour leur usage pendant l'hiver.

DIVISION D'OKANAGAN.

Groupe de la Similkameen.

Bande Chu-chu-way-ha.—Ces sauvages ont perdu à peu près le quart de leurs bêtes à cornes l'hiver dernier par suite du manque de fourrage. Ils ont eu de bonnes récoltes de pommes de terre et un peu de grain. Le gibier abondait, et durant l'été, les sauvages ont été employés comme d'habitude à transporter les approvisionnements des différents camps miniers, ce qui se fait par la voie de la vallée de la Similkameen.

Bande Keremeus.—Ces sauvages continuent à améliorer leur condition; leurs vergers commencent à rapporter des fruits, et ils ont hiverné leurs animaux en faisant peu de pertes relativement. Le gibier abondait et ils ont gagné de l'argent à transporter les approvisionnements aux campements miniers.

Bande Shennoskuankin.—Ces sauvages ont perdu beaucoup de chevaux par suite en partie de leur imprévoyance à ne pas s'assurer le fourrage suffisant pour l'hiver, et en partie parce que leurs pâturages se trouvaient encombrés d'animaux étrangers. Je les ai engagés fortement à clôturer leur réserve maintenant qu'on a arpenté et déterminé les limites de leurs terres. Ils ont eu de bonnes récoltes de pommes de terre et un peu de grain.

Groupe de l'Okanagan.

Bande N-Kam-ip.—Ces sauvages ont récolté assez de racines pour leur usage durant l'hiver. Leurs arbres fruitiers donnent passablement de fruits. Un certain nombre de leurs chevaux sont devenus sauvages et indomptables; heureusement qu'un certain nombre de ces derniers sont morts dans le cours de l'hiver prolongé, car ils épuisaient les pâturages et attiraient à eux les chevaux mieux domptés. Le gibier abonde dans cette région, et ces sauvages sont bien approvisionnés de nourriture.

Bande de N-kam-apits.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes et vendu à des prix élevés le surplus de leur grain et de leurs pommes de terre; ils ont aussi bien vendu leurs cochons engraisés. Il est mort comparativement peu d'animaux. Ils ont gagné de bons gages comme pâtres et garçons de ferme, et ils ont vendu quelques bœufs. Le gibier a été abondant, et il a été recueilli une certaine quantité de fourrures. Les sauvages se sont procurés des instruments aratoires ainsi qu'un bon nombre de voitures.

Affaires indiennes.

Bande de Penticton.—Ces sauvages prospèrent; leurs vergers rapportent de bons fruits, mais ils ont planté leurs arbres trop rapprochés les uns des autres. Ils ont eu de bonnes récoltes de foin, de grain et de légumes et vendu quelques bœufs. Leur réserve communique maintenant au réseau du chemin de fer Canadien du Pacifique au moyen d'un beau steamer, l'*Aberdeen*, lequel fait le service entre Penticton et Vernon, sur le lac Okanagan. Ils peuvent maintenant vendre comme il faut le surplus de leur production. Le gibier abonde dans le voisinage. La conduite de ces sauvages est régulière, et ils accomplissent bien leurs devoirs religieux.

Bande Spahamin.—Ces sauvages ont construit environ sept milles de clôtures l'été dernier, renfermant ainsi une étendue considérable de pâturages. Comme leur terre arable est très limitée ils n'ont pas récolté beaucoup de produits de ferme; cependant la production a été bonne sur les terres ensemencées. Ils ont perdu un certain nombre de chevaux et de bêtes à cornes. Le gibier a été abondant et l'on a recueilli une certaine quantité de fourrures; somme toute ces sauvages sont dans une condition assez prospère.

TRIBU N-HLA-KAPAN-UH.

Groupe de la Nicola.

Bande Na-aik.—Ces sauvages se sont procurés environ quatre-vingt-cinq tonnes de foin et ont eu de bonnes récoltes de grain; ils ont cependant perdu un nombre considérable de bêtes à cornes. Ils ont beaucoup gagné comme rouliers, le gibier abondait pendant l'hiver; en un mot ils améliorent constamment leur condition.

Bande Nziskat.—Il n'y a pas grande amélioration dans cette petite bande, mais si l'on exploite les lits de houille qui se trouvent sous leur réserve, ces sauvages deviendront à l'aise. Ils ont eu une bonne récolte de pommes de terre et ont fait un peu d'argent dans le transport.

Bande Kuinsaatin.—Cette bande a eu de bonnes récoltes et a bien vendu le surplus de son blé. Le gibier a été abondant et l'on a recueilli une certaine quantité de fourrures. Il s'est perdu quelques chevaux. Les sauvages sont à clôturer leurs terres et améliorent constamment leur condition.

Bande Kuiskanakt.—Ces sauvages progressent régulièrement; ils ont eu de bonnes récoltes à la dernière saison et ils subviennent comme il faut à tous leurs besoins.

Bande Zoht.—Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes et ils trouvent de l'emploi constant comme garçons de ferme. Ils ont tué du gibier en abondance, et se sont procurés tout ce qu'il fallait pour vivre.

TRIBU SUSHWAP.

Groupe Spellamcheen.

Bande Spellamcheen.—Ces sauvages améliorent toujours leur condition. Ils ont eu de bonnes récoltes et vendu le surplus de leur blé, foin et avoine à des prix avantageux. Ils ont aussi vendu du bois de chauffage, et mis en réserve un ample approvisionnement de saumon salé pour leur usage pendant l'hiver. Le gibier a été abondant.

L'école d'industrie de Kamloops n'a été rouverte qu'au commencement d'avril, et les progrès accomplis jusqu'à ce jour y ont été des plus satisfaisants.

L'état tabulaire obligatoire pour l'exercice 1892-93 accompagne le présent rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

J. W. MACKAY,

Agent.

SHUBÉNACADIE, N.-E., 2 novembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin.

Il n'y a eu aucun changement important dans la condition des sauvages de ce district.

C'est un fait peut-être regrettable qu'un si grand nombre d'entre eux persistent à mener une vie nomade plutôt qu'à s'établir sur la réserve; cependant beaucoup y demeurent en permanence et bon nombre de ces derniers sont à l'aise.

Conformément à vos instructions j'ai demandé des soumissions pour la construction d'une maison d'école; le contrat a été passé et le bâtiment sera achevé et pourra être occupé dans quelques jours.

Les sauvages sont très contents de la chose, et l'école aura pour effet, je l'espère, d'engager un certain nombre de ceux qui vivent en dehors de la réserve de venir s'y fixer, car tous semblent désirer que leurs enfants s'instruisent.

Il y a eu beaucoup de malades durant la dernière année.

Quelques-uns des habitants de la réserve sont très âgés et ont besoin de beaucoup de soins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES GASS, *agent*.

COMMISSION DES RÉSERVES DES SAUVAGES,

VICTORIA, C. A., 14 novembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport, en qualité de commissaire des réserves sauvages, sur les travaux accomplis durant la dernière saison par moi-même et les deux partis employés à l'arpentage des réserves sauvages de la côte occidentale de Vancouver, sous le contrôle de MM. Skinner et Devereux.

Comme on vous en a fait rapport précédemment les deux partis ont quitté Victoria le 1^{er} mai et ils ont travaillé toute la saison de manière à terminer, ainsi que je suis heureux de vous l'apprendre, les arpentages des réserves sur la vaste côte de l'île.

Les deux partis sont revenus au bureau principal et ont été congédiés; les arpenteurs préparent actuellement les plans de leurs opérations de l'année.

MM. Devereux et Skinner m'ont envoyé des rapports distincts des arpentages faits par eux, et je vous en inclus des copies. La somme du travail accompli par ces derniers a dépassé mon attente, car si le temps n'avait été extraordinairement beau une partie de ces arpentages serait demeurée inachevée.

Conformément au programme que vous avez approuvé, je me suis rendu en juillet au pays des Okanagans, et accompagné de M. l'agent Mackay je suis allé visiter les sauvages de Penticton, Similkameen et du Lac-Shuswap.

Mon travail à ces endroits consistait principalement à déterminer de nouveau les réserves établies par l'ancien commissaire, M. Sproat, car les cclons avaient pour

Affaires indiennes.

différentes raisons soulevé des objections, et le gouvernement provincial, comme vous le savez, avait refusé de les approuver.

J'ai eu la bonne fortune, dans chacun de ces différents cas, d'obtenir un règlement satisfaisant aux sauvages de même qu'à leurs voisins blancs, et les changements et additions qui s'en sont suivis ont depuis été approuvés par l'honorable commissaire en chef des terres et travaux publics.

Pendant que je me trouvais dans la Similkameen les sauvages m'ont demandé, par l'entremise de leur agent, M. Mackay, de prolonger quelques-unes de leurs réserves de façon à y inclure d'autres terrains à pâturages, et pour me rendre à leurs demandes j'ai déterminé six nouvelles réserves, comprenant 6,085 acres de pâturages, dans les montagnes principalement. Ces additions sont précieuses pour les sauvages, parce qu'elles sont à proximité de leurs anciennes réserves.

Ayant terminé mon travail dans la vallée de la Similkameen je me rendis à la tête de la Passe-de-l'Aigle, où j'examinai avec soin les terres non aliénées du voisinage, mais je n'en ai pas trouvées qui fussent convenables pour une réserve, ou qui satisfaisaient les sauvages. Je n'aurais pas rempli l'objet de ma visite, si ce n'eût été de la libéralité du colonel E. Forrester, lequel abandonna, d'après mes représentations, 43 acres aboutissant au lac Mara, pour l'achat desquelles il avait fait la demande au gouvernement fédéral, car la terre se trouvait dans la zone du chemin de fer. J'ajoutai à ces 43 acres 160 autres acres pour les sauvages Spellumcheen, lesquels se sont déclarés satisfaits.

On se rappellera que cette complication a été amenée parce que le gouvernement provincial a vendu la réserve du Lac-Shuswap établie par la commission conjointe des réserves en 1877.

Je partis le 1^{er} septembre de Victoria pour la rivière Skeena, où je fus rejoint par M. l'agent Todd. En compagnie de ce dernier je visitai la réserve n^o 5 des Kitlathla et l'agrandis en lui ajoutant 124 acres. Je remontai ensuite la Skeena jusqu'à Kitwanger, et à mon retour de cet endroit je terminai la répartition des réserves jusqu'à Port-Essington, sauf les stations de pêche du lac Lakelse, au sujet desquelles il vous a été transmis un rapport spécial.

Les rapports détaillés sur les diverses répartitions de réserves faites que je ne vous ai pas déjà transmis, le seront aussitôt que possible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. O'REILLEY,

Commissaire des réserves des sauvages.

VICTORIA, C. A., 14 novembre 1893.

A M^r P. O'REILLY,

Commissaire des réserves des sauvages,

Victoria, C. A.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant du travail accompli pendant la dernière saison dans l'arpentage des réserves des sauvages.

Conformément à vos instructions du 20 avril, j'ai organisé un parti avec lequel je quittai Victoria le 1^{er} mai sur le steamer *Rainbow*, à destination de Kynquot, où j'arrivai le 5 du même mois.

Après avoir pris les dispositions nécessaires au sujet des approvisionnements, etc., à Kynquot-Sound, je me transportai à Kokshittle-Arm, Kynquot-Sound, puis j'y continuai les arpentages à l'endroit où j'aurais dû les abandonner l'année dernière.

Le 25 mai, j'avais terminé les arpentages de tous les lots destinés aux sauvages Kynquot, et je me rendis à l'Anse-Espérance, où j'arpentai cinq réserves pour les Shatisahts, et neuf autres pour les tribus de sauvages Nuchatlitz.

Le 20 juin je me rendis au canal Tahsis et je commençai les arpentages des réserves attribuées aux tribus de Nootka-Sound. Je travaillai dans cette localité jusqu'au 3 août, et à cette date je pris un canot pour me rendre au port d'Hesquiat.

Comme le gouvernement provincial a subdivisé à cet endroit la péninsule entière par sections, j'ai dû faire plusieurs légères modifications dans les limites des réserves que vous avez déterminées, pour les rendre autant que possible conformes aux lignes déjà tirées. Ces changements étaient cependant insignifiants et n'affectaient que très peu les étendues des réserves.

Les réserves Mauhouset, au nombre de trois, situées dans l'anse de Sydney, ont été ensuite arpentées.

De l'anse de Sydney je me suis rendu en gagnant le sud à Clayoquot-Sound, y arrivant le 1^{er} de septembre. J'y ai arpenté douze réserves pour les Ahousets et quatre pour les tribus sauvages Kelsemart, raccordant ainsi mes lignes à celles de M. Skinner, et terminant la totalité des arpentages sur la côte occidentale de l'île de Vancouver.

J'ai été retenu par le vent dans Clayoquot-Sound pendant huit jours, et j'ai pu alors prendre le steamer *Mystery* pour arriver en cette ville le 10 courant.

Je vous transmets sous ce pli une liste des réserves que j'ai arpentées ainsi qu'un relevé du nombre des milles de lignes que j'ai tracées. Pendant quelque temps j'ai eu de graves doutes si je pouvais accomplir autant d'ouvrage, mais heureusement le temps a été beau en octobre pour les arpentages.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. A. DEVEREUX.

LISTE DES RÉSERVES arpentées par M. F. A. Devereux, en 1893

Date.	Tribu.	Chaines.	Milles.	Observations.
1893.	<i>Sauvages Kynquot.</i>			
Mai.	Réserve n° 7.	57'26		
do	do 8.	38'08		
do	do 9.	44'22		
do	do 10.	58'11		
do	do 11.	60'10		
do	do 12.	57'69		
do	do 13.	48'70		
do	do 14.	81'85		
do	do 15.	85'30		
do	do 16.	38'50		
	<i>Sauvages Ehatisah.</i>		7'12	
Juin.	Réserve n° 10.	75'15		
do	do 10 "A"	18'23		
do	Ligne de raccordem. du n° 10 à 10 "A"	43'29		
do	Réserve n° 11.	94'93		
do	do 12.	136'00		
do	do 13.	63'20		
	<i>Sauvages Nuchatlitz.</i>		5'38	
Juin.	Réserve n° 1.	48'00		
do	do 2.	120'00		
do	do 3.	36'00		
do	do 4.	85'00		
do	do 5.	63'00		
do	do 6.	50'00		
do	do 7.	74'70		
do	do 8.	78'00		
do	do 9.	60'00		
			7'68	

Affaires indiennes.

LISTE des réserves, etc.—*Fin.*

Date.	Tribu.	Chaînes.	Milles.	Observations.
<i>Sauvages Nootka.</i>				
Juillet.....	Réserve n° 1.....	536·00	15·73	
do	do 2.....	118·00		
do	do 3.....	46·00		
do	do 4.....	36·23		
do	do 5.....	54·43		
Juin.....	do 6.....	76·79		
do ..	do 7.....	45·00		
do ..	do 8.....	104·51		
do ..	do 9.....	76·73		
do ..	do 10.....	78·55		
do	do 11.....	86·30		
<i>Sauvages Matchilacht.</i>				
Juillet.....	Réserve n° 12.....	77·00	5·16	
do	do 13.....	68·50		
do	do 14.....	31·00		
do	do 15.....	84·22		
do	do 16.....	46·00		
do	do 17.....	66·00		
do	Ligne de raccordem. de la rés. n° 12—sec. 3	40·00		
<i>Sauvages Hesquiat.</i>				
Août	Réserve n° 1.....	187·50	10·38	
do	do 2.....	155·00		
do	do 3.....	205·00		
do ..	do 4.....	208·00		
do	do 5.....	77·00		
<i>Sauvages Manhouct.</i>				
Août.....	Réserve n° 29.....	98·00	3·80	
do	do 28.....	70·19		
do	do 27.....	136·27		
<i>Sauvages Ahouset.</i>				
Septembre..	Réserve n° 15.....	444·50	18·30	
do ..	do 16.....	87·00		
do ..	do 17.....	80·00		
Octobre....	do 18.....	72·00		
do	do 19.....	215·00		
do	do 20.....	77·00		
Septembre..	Ligne de raccordement de 19 à 20.....	43·00		
do ..	Réserve n° 21.....	33·00		
do ..	do 22.....	155·80		
do ..	do 23.....	31·00		
do ..	do 24.....	125·00		
do ..	do 25.....	53·00		
do ..	do 26.....	42·80		
<i>Sauvages Kelsemart.</i>				
Octobre....	Réserve n° 11.....	187·30	5·48	
do	do 12.....	103·50		
do	do 13.....	75·00		
do	do 14.....	73·00		
Total, milles parcourus.....			79·03	
Distance totale parcourue en canot.....			577·00	

F. A. DEVEREUX,
A. R. S.

VICTORIA, C. A., 9 novembre 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, couvrant le travail de la dernière saison.

Conformément à vos instructions j'ai quitté Victoria pour la côte occidentale de l'île de Vancouver par le steamer *Rainbow*, le 1^{er} mai, et je suis arrivé à la Pointe-Carmanah le lendemain matin.

Parti de Carmanah le 3, je me rendis à l'entrée de la lagune Nitinat, où mon embarcation fut submergée, et je faillis tout perdre par suite des fortes mers si communes à cet endroit dangereux. Après un retard d'une journée pour faire sécher mon équipement ainsi que les vêtements et provisions sérieusement endommagés, je remontai la lagune, et le 26 j'avais complété les réserves, au nombre de cinq, de cet endroit.

Je remontai ensuite la rivière Nitinat pour compléter l'ouvrage que j'avais dû interrompre l'année dernière, dans cette section du pays. Le 8 juin commença une forte pluie qui se continua pendant quelques jours; la rivière en conséquence s'éleva rapidement, et il devint impossible de la traverser. Le 12 je crus à propos de quitter le Nitinat parce qu'il était impossible d'y travailler avec profit durant la crue des eaux. Je revins donc à Carmanah, et prenant, le 16, le steamer *Maude*, je me rendis à Barclay-Sound, où je commençai les arpentages pour les tribus Toquart, Seshart et Ucluclet.

La température, à la fin de juin et durant le mois de juillet et d'août, a été belle, et j'ai pu poursuivre et terminer les différents arpentages à Barclay-Sound et les environs vers le 3 août.

De Barclay-Sound je me rendis à Clayoquot-Sound, et j'avais arpenté dix réserves pour la tribu des Clayoquots quand j'eus la malchance de tomber d'un cap élevé, et mon instrument fut mis hors de service.

Je m'étais proposé de continuer mes opérations et de terminer conjointement avec M. Devereux tout l'ouvrage dans Clayoquot-Sound, mais je fus forcé d'interrompre mon travail, le 2 septembre, à mon grand regret.

De Clayoquot je revins à Barclay-Sound, où il m'a fallu replacer les poteaux de la réserve n^o 1 pour les sauvages Toquart, afin de se conformer à un arpentage fait antérieurement pour le gouvernement provincial. Ce changement n'affecte pas l'étendue de la réserve.

Prenant le steamer *Maude* le 17 septembre, je renvoyai tous les membres du parti, sauf un, à Victoria; le 19 je quittais Carmanah, et après avoir parcouru rapidement la Nitinat et y avoir terminé l'ouvrage, je me rendais à Victoria le 27.

Je vous transmets sous ce pli une liste du nombre des réserves arpentées, ainsi que du chaînage de la saison, et vous en serez satisfait, je l'espère.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. M. SKINNER.

Affaires indiennes.

LISTE des réserves arpentées par E. M. Skinner, 1893.

Date.	Tribu.	Numéro de la réserve.	Milles	Chaines.	Milles	Chaines.	Observations.
Mai.....	Nitinat.....	9	1	52·94			
	do	10		48·00			
	do	8	1	25·96			
	do	11	1	36·22			
	do	12	1	37·13			
	do	15	1	63·26			
					8	23·51	
Juin.....	do	16	3	1·17			
	Toquart.....	5		68·39			
	do	3		38·64			
	do	4	1	30·34			
	Ligne de raccordement.....			31·30			
	do			26·94			
	Toquart.....	1	2	34·55			
					8	71·33	
Juillet....	do	2	2	62·01			
	Seshart.....	8	2	00·00			
	Raccordement.....			14·42			
	Seshart.....	6		44·00			
	do	7		62·90			
	do	9		77·51			
	Ucluelet.....	7		64·05			
	do	6	1	29·85			
					8	34·74	
Août.....	do	8	1	43·50			
	do	9		44·43			
	Clayoquot.....	3		71·76			
	do	2	1	40·22			
	do	1	2	26·44			
	Cimetière.....			8·48			
	Clayoquot.....	4		79·28			
	do	5		66·76			
	do	8		23·74			
	do	6	1	73·18			
	do	7	1	2·18			
	do	9	1	20·81			
						12	20·77
Septembre	do	10		63·60			
	Toquart.....	1	1	33·35			
						2	16·95
	Total, milles parcourus				40	7·30	

E. M. SKINNER,

Arpenteur de la commission des réserves des sauvages.

EUREKA, COMTÉ DE PICTOU, N.-E., 18 novembre 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous sou mets sous ce pli mon état tabulaire sur les affaires indiennes de mon agence pour l'exercice terminé le 30 juin.

Il me fait plaisir de constater qu'il n'y a pas eu de maladie contagieuse parmi les sauvages de cette réserve; tous paraissent comprendre la nécessité de tenir leur maisons propres, ce qui contribuera beaucoup, sans aucun doute, à chasser les maladies contagieuses et à affermir la santé de tous. Durant les années dernières les sauvages ont travaillé avec les blancs et ont demeuré parmi eux; en conséquence ils les ont imités sous quelques rapports, bien qu'e lentement.

Il n'existe pas d'école sur la réserve, je regrette de le dire. Les terres sont divisées en quatre petits établissements, ce qui rend impossible l'établissement d'une école. Quelques enfants fréquentent cependant les écoles publiques.

Les sauvages ont des occupations diverses, quelques-uns confectionnent des barils, des paniers, travaillent le bois ou font des manches de hache ou de pics pour les mines, d'autres sont employés aux forges de Ferrona. Ils sont assez industriels, mais ils quittent souvent un travail pour en prendre un autre. L'agriculture leur est indifférente, et ils préfèrent d'autres occupations dont les résultats sont plus immédiats.

Les sauvages se sont réunis comme d'habitude, cette année, sur l'île du Sauvage, afin d'y célébrer les fêtes de Sainte-Anne. C'est le seul temps de l'année pendant lequel ils se rassemblent.

Ils s'intéressent vivement à leur nouvelle église, qui n'est pas encore complètement achevée à l'intérieur.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
RODERICK McDONALD,
Agent du district n° 8.

RÉGINA, T.N.O., 21 novembre 1893.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

J'ai visité, durant cette année, les écoles catholiques romaines suivantes:—les écoles d'industrie de Qu'Appelle, de la Grande-Rivière, de Saint-Boniface, de Saint-Albert et du Lac-La-Biche; les pensionnats de la réserve du Bison-Debout, de l'agence de Muscowpetung, de la réserve de Muscowequah, de l'agence des Buttes-du-Tondre; les écoles de jour aux agences suivantes: Pieds-Noirs, Gens-du-Sang, Piégânes, Edmonton, Lac-la-Selle, Lac-à-l'Oignon, Battleford, Lac-aux-Canards, Carlton, Buttes-du-Tondre et Muscowpetung.

ÉCOLES D'INDUSTRIE.

Toutes ces écoles étaient en parfait état. L'enseignement dans les classes était très satisfaisant, et dans quelques cas, comme à Saint-Albert particulièrement, il dépassait même le programme des études exigées par le département. Il y a des élèves qui ne réussissent pas en classe, comme la chose arrive d'ailleurs dans les écoles des enfants blancs, mais la majorité des enfants, âgés de moins de quatorze ou quinze ans principalement, sont bien. Les enfants ne peuvent dépasser un certain point d'instruction, et quand ce point est atteint il leur faudrait exercer leur raison, ce qu'ils ne peuvent faire. Mais dans les études secondaires, dans lesquelles la mémoire joue un rôle si important, telles que la lecture, la récitation, l'étude de la langue anglaise, la géographie, l'histoire, la grammaire, et les éléments de l'arithmétique, ils sont, je crois, tout aussi capables que les enfants blancs. Les sauvages

Affaires indiennes.

font preuve de beaucoup d'aptitudes pour les travaux d'imitation, tels que l'écriture et le dessin, et ont un talent particulier pour la musique.

On enseigne plusieurs métiers : le travail du fer, la charpenterie, la cordonnerie, l'agriculture, le cordage, le filage, le tissage, la boulangerie, etc. ; dans tout cela les enfants réussissent très bien. La cordonnerie a été en certain cas nuisible aux enfants, à cause de l'exiguïté de l'atelier et du mauvais effet du cuir sur l'air de la pièce ; on y a remédié. Dans la plupart de ces écoles, on ne considère pas l'agriculture comme un métier spécial, et tous les garçons en état y sont mis à l'œuvre en temps d'urgence, bien qu'ils apprennent d'autres métiers.

On consacre naturellement beaucoup de temps aux soins du ménage et aux menus travaux du dehors, au raccommodage des vêtements, à la couture tant à la main qu'à la machine, aux soins des animaux, à la confection du beurre et à un grand nombre d'arts similaires.

On commence à constater les résultats satisfaisants de ces écoles ; bon nombre de jeunes filles se sont engagées en service, et en général ont contenté leurs patrons. Les garçons n'ont pas aussi bien réussi. Cependant, il est certain qu'il en est maintenant dans les écoles qui pourraient prendre de l'emploi en dehors sans grand danger de retourner à leurs habitudes sauvages, même s'ils étaient renvoyés sur les réserves.

Il y a maintenant trois corps de musique d'organisés, et tous réussissent bien. Ils appartiennent aux écoles d'industrie de Qu'Appelle, de la Rivière-Haute et de Saint-Albert. La musique de la Rivière-Haute, qui est la plus ancienne et qui a eu l'avantage d'un très bon maître, est naturellement la meilleure.

En général la santé des élèves a été bonne. Il y a eu très peu de fièvres et d'épidémies. Les maladies les plus fréquentes sont la phtisie et les scrofules, qu'on rencontre très souvent, mais rarement dans une phase avancée.

Toutes les institutions sont tenues dans la plus scrupuleuse propreté, autant que possible. En général les enfants sont aussi très propres ; la plupart des établissements ont des bains, et on exige des enfants qu'ils se lavent fréquemment. Les vêtements et la literie sont changés et blanchis aussi souvent qu'il est nécessaire.

Les visites des parents aux écoles diminuent graduellement en fréquence, et elles sont loin d'être ce qu'elles étaient il y a cinq ou six ans.

On exerce la précaution nécessaire contre les incendies ; la plupart des écoles sont munies d'eau en abondance, d'extincteurs à incendie, de grenades, d'appareils de sauvetage, etc. Il y a déjà eu plusieurs incendies ; mais dans tous les cas ils ont été éteints avant de causer grands dommages.

Il est facile d'avoir les soins d'un médecin à chacune des écoles d'industrie, excepté au Lac-La-Biche, qui est à plus de cent cinquante milles du plus proche village. La santé a cependant toujours été très bonne à cette école.

PENSIONNATS.

Ces écoles ont en une certaine mesure de succès. Il est difficile de retenir les enfants tout à fait éloignés des parents. Le travail qu'on y fait est cependant bon. Les classes sont satisfaisantes. On ne donne pas beaucoup d'enseignement industriel, mais les enfants apprennent à jardiner, avoir soin des animaux, faire le pain, faire le beurre, etc. On ne permet pas l'oisiveté. Les enfants sont tenus aussi bien vêtus que nécessaire, bien nourris et bien logés.

EXTERNATS.

Ces écoles ne réussissent pas très bien. La subvention n'est pas très élevée ; et comme l'église n'a pas les moyens de la suppléer, il est difficile d'avoir de bons maîtres ; cependant, elles sont graduellement mises sous les soins des Sœurs ; et le progrès devient bientôt sensible.

La difficulté d'avoir de bons maîtres n'est pas le seul inconvénient ; aujourd'hui, on a remédié au mal dans une très grande mesure, mais jusqu'à dernièrement les maisons d'école étaient loin d'être bonnes, et le matériel d'école très insuffisant. A présent, la plupart des maisons d'école sont bien bâties et ont de bons poêles ; elles sont bien éclairées, la ventilation y est bonne et le matériel est suffisant.

Le grand mal est cependant le défaut d'assiduité des élèves. Les travaux sur la réserve, les semailles, les récoltes, le charroyage du bois, la cueillette des fruits, la chasse et la pêche, l'insouciance des parents et des enfants, la nécessité de chercher la subsistance, tout cela laisse aux enfants peu de temps de fréquenter l'école. Ils accompagnent naturellement leurs parents lorsqu'ils s'absentent des réserves. Les enfants sont mal vêtus, et cela leur fournit souvent une excuse d'absence dans les gros froids. Cependant, la fréquentation de l'école est généralement plus régulière en hiver qu'en été, parce que les enfants n'ont alors d'autre chose à faire; il fait trop froid pour courir dans les bois, il n'y a pas de fruits à cueillir, etc.

On a mis, à l'essai, l'école du Lac-à-l'Oignon sous la direction des révérendes sœurs de l'Assomption. Cette école est aujourd'hui la meilleure de tous les externats catholiques romains, tandis qu'elle comptait auparavant parmi les faibles. Elle est bien fréquentée, et la moyenne atteint presque le maximum des élèves en état de suivre l'école. Les révérendes sœurs gardent quinze pensionnaires, sans recevoir de subvention à cette fin.

Les externats du territoire qui fait l'objet du traité numéro 7 sont les pires de toutes. Les Pieds-Noirs semblent non seulement ne pas tenir aux écoles, mais encore nourrir de l'antipathie contre elles. Mais même ici, il y a amélioration. Les deux écoles de la réserve des Gens-du-Sang ont été mises sous la direction des révérendes sœurs de la Charité, et le changement est remarquable.

Dans tous les externats l'anglais est la seule langue enseignée. Il en est ainsi aussi dans les pensionnats et les écoles d'industrie, excepté à Saint-Albert et au Lac-La-Biche, où l'on enseigne le français et l'anglais. Presque tous les enfants des écoles d'industrie parlent bon anglais; dans les externats en général il n'en est pas ainsi.

Somme toute, les écoles d'industrie sont en bonne voie, et commencent à donner des résultats; on peut en dire autant des pensionnats dans une moindre mesure, tandis que les externats font en général très peu de progrès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALBERT BÉTOURNAY,

Inspecteur d'écoles catholiques romaines pour les sauvages.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST DU CANADA, 1^{er} juillet 1893.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur mon service d'inspection des écoles protestantes pour les sauvages dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

ÉCOLES PRESBYTÉRIENNES.

Pensionnat de Birtle.—J'ai inspecté cette école le 27 et le 28 octobre 1892.

M^r G. G. McLaren, principal; M^{me} McLaren, maîtresse de maison.

M. McLaren est principal de cette école depuis quatre ans. Il y avait vingt et un élèves sauvages présents lors de l'inspection: dix garçons et onze filles; dix-huit étaient inscrits sur le registre et trois ne l'étaient pas. Un était dans le cours IV, dix dans le cours III, trois dans le cours II, et sept dans le cours I. J'ai fait l'examen dans toutes les branches de chaque cours. J'ai trouvé les élèves bien classifiés, et particulièrement bien enseignés en arithmétique, en lecture et en épellation. L'instruction religieuse est soignée. On enseigne aussi la musique vocale; trois filles jouent l'orgue. L'anglais est la seule langue parlée, et l'est plus ou moins couramment.

On apprend aux garçons et aux filles à tricoter. On m'a montré des échantillons de l'ouvrage; ils faisaient honneur tant aux enfants qu'à leur institutrice. Quelques-unes des filles tricotaient des mitaines et des bas pour leurs pères et leurs frères sur la réserve, et il est probable que les élèves en tricoteraient davantage à pareille destination si on leur donnait de la laine à cette fin, mais celle que fournit l'Église est pour leur propre usage.

Affaires indiennes.

Ces présents ont une bonne influence sur les parents, en ce qu'ils démontrent d'une façon palpable pour eux que leurs enfants apprennent quelque chose d'utile à l'école, tandis qu'ils cultivent chez les enfants l'observance du précepte chrétien qui leur commande d'honorer leur père et leur mère. On m'a aussi fait voir des courtes-pointes que plusieurs des filles sont en train de faire; j'ai remarqué que la couture en est très proprement conduite.

On enseigne aux filles la cuisine et les autres travaux du ménage.

Deux ou trois jouent facilement du mélodéon. Cela ne saurait guère être considéré comme nécessaire, mais n'est pas sans utilité, en ce que cela tend à cultiver des aspirations vers une vie plus élevée, plus semblable à celle des enfants blancs.

Un des élèves, Hugh McKay, le numéro 22, apprend le métier d'imprimeur. Tous les jours il passe la matinée à l'imprimerie du *Birtle Eye Witness*; il compose déjà. Il était tout orgueilleux de me montrer la partie du journal qu'il avait composée. Il dit qu'il aime le métier, et le propriétaire du journal a bonne opinion de lui.

Quatre-vingt-un enfants ont été enregistrés depuis l'établissement de l'école.

Les enfants sont confortablement vêtus; ils paraissent être contents et heureux; ils sont tenus proprement; les lits sont propres et la literie abondante; les repas sont bons et servis régulièrement.

Le corps principal du bâtiment contient l'école, le réfectoire, la cuisine, le dortoir des filles et le dortoir des garçons.

L'établissement garde trois vaches.

On cultive un potager de deux acres; on y a récolté toutes sortes de légumes, qui ont été mis en cave pour l'hiver.

L'église a presque terminé la construction d'un grand bâtiment destiné à servir d'école et de pensionnat. Les plans ont été faits à Winnipeg. L'édifice est d'un type moderne, et lorsqu'il sera terminé conviendra parfaitement à la fin qu'on avait en vue. L'emplacement choisi est du côté nord de la rivière Queue-d'Oiseau, en face de la ville de Birtle, et contient trente acres.

Externat d'Okanase.

J'ai inspecté cette école le 2 et le 3 novembre 1893.

L'institutrice est Miss Cameron.

Cette dame a un diplôme professionnel et l'expérience d'une carrière pleine de succès.

Quatorze enfants sont inscrits, et treize étaient présents à l'examen: sept filles et six garçons; un garçon, James Bone (cours II) était absent ce jour-là. Cinq élèves sont dans le cours III, deux dans le cours II, et sept dans le cours I. L'examen a porté sur toutes les branches de chacun des cours. Les enfants étaient bien classifiés et assez forts dans les différentes branches de l'enseignement. La conversation anglaise, les leçons de choses et les questions et réponses en histoire biblique, entre les enfants, sont de bons moyens d'enseignement employés ici. Le programme de l'école comprend aussi la musique vocale et l'instruction religieuse.

On s'occupe tout particulièrement de l'enseignement industriel, et tous les jours on consacre un certain temps à l'ouvrage. Lors de ma première visite une fille cardait de la laine, une autre filait, tandis que les autres enfants étaient assis à l'entour tricotant des mitaines, des chaussettes, des bas, etc., avec la laine qu'on venait de préparer.

On m'a fait voir les travaux suivants qu'avaient finis les élèves: Jemmima Bone avait un tapis de cheminée, une paire de mitaines, un porte-fer, de la couture ordinaire et du rapiéçage; Maggie Bone avait une paire de bas, des mitaines, un porte-fer, de l'ouvrage d'aiguille et du rapiéçage; Mary Boyer, un écheveau de laine filée par elle-même, des mitaines, des manchettes, un tricot; Lizzie Cooke, une paire de mitaines, un tricot, un porte-fer, du rapiéçage; Mary Flett, une paire de mitaines, un porte-fer; Mary Boyer, de la broderie au crochet, de la couture ordinaire, et de la laine filée par elle-même. Toutes les filles savent carder la laine. Patrick Bone m'a fait des dessins sur le tableau noir. Tous les autres ont dessiné sur leurs ardoises.

Cette école est fréquentée d'une façon satisfaisante. L'absence des enfants par intervalles, est due à ce qu'ils accompagnent leurs parents à la chasse et quelquefois aussi au mauvais temps, car quelques-uns demeurent à une grande distance de l'école.

Je suis bien aise de constater le bon ordre et la propreté des élèves sur leur personne ainsi que la discipline qui règne dans l'école.

L'école est un bâtiment en bois rond de 18 pieds sur 22. Elle est en bon état et muni d'un nombre suffisant de pupitres et de bancs, de tables, etc. On y a construit cette année une cheminée à foyer ouvert. L'école est en outre chauffée par un poêle. On a donné des biscuits aux enfants.

Pensionnat du Lac-Rond.

J'ai inspecté cette école le 9 et le 10 février. Le personnel comprend : le révérend Hugh McKay, principal; M^{me} McKay, maîtresse de maison; N. McKenzie, instituteur; Jacob Bear, fermier; Helen Goddie, cuisinière; Hilda Sahlmark, servante; Eliza Bear, blanchisseuse; Peter Elkinson, chargé du chauffage, en hiver.

L'école est une belle grande construction en bois de 24 pieds sur 43, à un étage et rez-de-chaussée, bien finie, surmontée d'un clocher muni d'une cloche, et isolée d'environ 100 pieds de la demeure du principal. Le sous-sol est occupé par le calorifère, le rez-de-chaussée contient la salle d'étude et deux classes, et le premier étage, le dortoir, la chambre à coucher et le cabinet du maître. La salle d'étude peut suffire à cinquante élèves.

Le pensionnat et demeure du principal est un bel édifice, bien fini, contenant en outre des pièces nécessaires au logement du principal et de sa famille, le réfectoire des élèves, la cuisine, la buanderie, la salle de récréation des filles, les dortoirs des filles, la salle de couture, les chambres des serviteurs. Le corps principal du bâtiment est de 24 pieds sur 54, et se compose d'un rez-de-chaussée et d'un étage; l'aile des serviteurs a 24 pieds sur 48, et se compose d'un rez-de-chaussée et d'un demi-étage. Il y a une belle grande grange, des écuries et autres bâtiments, et des latrines pour chaque sexe. Les dortoirs des filles comprennent trois grandes chambres, propres et bien aérées. On pourrait y loger douze enfants de plus.

Examen: douze pensionnaires, six garçons et six filles, étaient présents à l'examen. Deux sont dans le cours IV, trois dans le cours III, deux dans le cours II et cinq dans le cour V. Au nombre des absents, Henry Bear, du cours IV, était à charroyer du foin pour l'établissement. Une fille et six garçons étaient en congé chez leurs parents, et deux garçons et une fille étaient au lit malades dans la maison.

L'examen a porté sur la lecture, l'écriture, l'arithmétique, le dessin, l'anglais et les leçons de choses, la géographie, l'pellation et la dictée pour les élèves des cours III et IV, et sur tous les mêmes sujets excepté les deux derniers pour les élèves des cours I et II. Les deux élèves du cours IV ont conservé, sur huit cents points, l'un sept cent quarante et l'autre six cent soixante et dix; et les trois élèves du cours III ont conservé, sur huit cents points, six cent quatre-vingt, six cent trente, et cinq cent soixante et quinze respectivement. Ceux des cours inférieurs ont aussi passé de remarquables examens.

Le principal se charge lui-même spécialement de l'instruction religieuse et de la musique vocale. Il fait les plus hautes louanges des progrès et de l'intelligence des élèves.

Les élèves n'ont pas la permission de s'absenter à moins que leurs parents ne viennent les chercher. Il se tient un registre des vêtements distribués. Si les vêtements d'un élève qui grandit deviennent trop petits pour lui, ils passent à un autre plus petit que lui.

Observations générales.

Il faisait extrêmement froid lors de ma visite; le thermomètre marquait environ 40 degrés au-dessous de zéro. On ne m'attendait pas, mais je trouvai l'école ouverte et la discipline observée.

La rougeole s'était introduite dans l'école une semaine ou deux auparavant; trois élèves étaient malades et d'autres étaient en convalescence.

Sur les vingt-trois enfants, dix-neuf seulement sont inscrits sur le registre officiel, trois ne sont pas enrôlés mais fréquentent les classes et sont traités tout comme les

Affaires indiennes.

autres. A la fin de janvier sept élèves reçurent la permission d'aller visiter leurs parents, mais le temps a été trop mauvais pour leur permettre de revenir au jour dit, la neige ayant encombré les chemins.

Sur les autres élèves alors dans l'institution, quatre n'étaient pas en classe lors de l'examen, trois étant malades et le quatrième occupé à charroyer du foin. Les enfants étaient confortablement vêtus et paraissaient très contents.

J'ai visité les différents départements de l'établissement et les ai tous trouvés bien installés et propres. Les dortoirs sont grands, bien aérés, et assez spacieux pour contenir trois fois autant d'occupants. Ils sont meublés de lits de fer avec chacun une paillasse en paille, deux oreillers avec draps et taies d'oreiller de coton blanc. Il y a abondance de couvertures et de courtes-pointes. Les lits sont propres. Les filles ont des chemises de nuit. Les arrangements pour la toilette, les ablutions et les bains sont convenables. Les dortoirs des filles sont dans la demeure du principal et ouvrent sur le même passage que l'appartement de la maîtresse de maison.

Les dortoirs des garçons sont dans la maison d'école au-dessus de la salle d'étude. Le maître occupe un cabinet atterant et est toujours présent.

J'ai assisté aux repas; ils étaient bien préparés et bien servis.

Tous les soirs le principal prépare et fait afficher le tableau des travaux du lendemain et le menu des repas.

Le principal m'informe que les provisions qui servent à la subsistance sont récoltées sur les lieux, à l'exception du thé et du sucre, et du gruau d'avoine, qui entre quelquefois dans la composition du *porridge*, mais en général ce dernier est fait avec du blé récolté sur les lieux.

Le principal dit qu'en général on mange de la viande fraîche toute l'année; on consomme très peu de viande salée, rarement du poisson, mais du bœuf frais et du porc frais en quantités égales; quelquefois des poules de prairie, du lièvre, de la venaison, des dindes, des volailles et beaucoup d'œufs.

L'eau qu'ils boivent est celle en usage dans toute la vallée de la Qu'Appelle, c'est-à-dire celle du lac; lorsque le vent trouble celui-ci on va chercher l'eau à boire de l'autre côté du lac. Il y a un puits à l'école, mais on ne s'en sert pas.

J'ai examiné l'horaire de l'école; le voici: à 6 $\frac{1}{2}$ heures, lever; de 7 à 8, déjeuner et prière; de 8 à 9 $\frac{1}{2}$, travaux; de 9 $\frac{1}{2}$ à midi, classes; de midi à 1 h., goûter; de 1 h. à 3 $\frac{1}{2}$, classes; de 3 $\frac{1}{2}$ à 4 $\frac{1}{2}$, travaux; de 4 $\frac{1}{2}$ à 6, jeux; de 6 à 7, dîner et exercices religieux; de 7 à 9, récréation, vie sociale, chant, etc.; de 9 à 10, coucher.

Le samedi, au lieu d'aller en classes on nettoye les dortoirs et le pensionnat, et l'on prend les bains; distribution de tricots nets, chemises et bas. Les garçons seient une provision de bois, les filles nettoient les dortoirs des garçons, et l'on se prépare en général pour le dimanche.

Le dimanche, il y a catéchisme de 2 hrs. 3 $\frac{1}{2}$ hrs. et office divin à 7 hrs. du soir.

En été, les garçons prennent part aux travaux de la ferme, au jardinage, au labour, à la fenaison, aux récoltes, etc.; en hiver, ils aident au soin des animaux, car l'école a environ soixante-dix jeunes bêtes à cornes, des cochons et des volailles, ainsi que deux paires de bœufs, dix-sept vaches à lait (trois donnaient du lait cet hiver), et une paire de chevaux. On cultive vingt acres de terre en outre d'un grand potager. En 1892, on a récolté trois cents boisseaux de pommes de terre et une grande quantité de légumes.

Les cochons engraisés et tués sur les lieux ont donné cette année trois mille livres de porc. En hiver l'établissement abat son propre bœuf, mais en été l'achète des bouchers de Whitewood. Les volailles de l'établissement fournissent des œufs en abondance presque toute l'année, et les vaches donnent quantité de beurre.

Deux des garçons, Henry Bear et Willie Pété-way-way-nin, sont surtout de bons travailleurs et peuvent conduire bœufs et chevaux, ainsi que labourer et conduire la faucheuse; le premier gagne sa propre subsistance, et à la fin du trimestre sera regardé comme ayant fini son cours; il a été quatre ans à l'école. Willie s'est gagné des vêtements de surcroît et \$15 en argent cet hiver.

Les filles aident toutes à la cuisine et aux soins du ménage en général; les plus vieilles peuvent s'occuper de la laiterie, fabriquer le beurre et faire le pain; on leur enseigne à toutes la couture, le tricotage, la conduite des machines à coudre, la confection des robes et des vêtements; elles peuvent faire les habillements des garçons,

les souliers de chevreuil ; elles rapiècent, piquent, reprisent et font des travaux de fantaisie. Les filles m'ont montré de ces ouvrages, quelques-uns terminés, d'autres en voie de confection. J'ai surtout admiré les mitaines pour leur forme et la qualité du travail. Les robes et les tabliers étaient entièrement faits à la main et très bien faits.

La maison d'école est une des plus belles du pays. La spacieuse salle est éclairée par six fenêtres. Les murs sont badigeonnés en rose et décorés de cartes géographiques et de gravures de sujets bibliques.

L'église fournit à l'établissement tout ce qu'il lui faut de matériel, de livres, cahiers d'écriture, craie, ardoises, crayons, etc., et l'école a tous les accessoires d'une institution de première classe.

La grosse cloche qui la domine peut s'entendre à plusieurs milles de distance, le long de la vallée de la Qu'Appelle.

Lors de mon inspection de la réserve du Lac-Croche, en 1884, j'avais passé une nuit sous la tente, en compagnie de l'agent, M. McDonald, sur l'emplacement qu'occupe aujourd'hui cette école. Il y avait aussi là les révérends Flett et McKay (ce dernier est aujourd'hui principal de l'école). Ils m'apprirent qu'ils avaient choisi cet endroit pour l'érection d'un pensionnat d'enfants sauvages pour leur église. Me rappelant cet incident en faisant mon inspection cette année, je demandai au principal de me donner un aperçu de l'histoire de l'établissement depuis lors. C'est ce qu'il fit à peu près comme suit :

Au mois de juin 1884, le révérend G. Flett et le révérend H. McKay choisirent cet endroit comme un emplacement convenable pour une mission, et dans le cours de l'été fut érigé un petit bâtiment à cette fin.

Le 1er janvier 1885, le missionnaire ouvrait un petit pensionnat avec douze élèves ; mais bientôt au printemps l'école était fermée à cause de la rébellion. Le 1er décembre de la même année l'école rouvrait avec quinze élèves, mais au 1er avril il fallait la fermer de nouveau, cette fois faute de fonds.

En août 1886, M. et M^{me} Jones furent nommés pour aider à l'entreprise ; on dépensa une somme de \$600 pour agrandir le bâtiment, et, le 1er décembre, l'école rouvrait ses portes à vingt élèves.

En 1887 les nouvelles constructions étaient ouvertes, et le 9 mai 1888, l'église apprenait que les prévisions budgétaires du département des sauvages portaient de trente à soixante piastres par pensionnaire la subvention accordée à l'établissement.

En septembre 1888, M^{me} McKay était engagée comme institutrice ; en septembre 1889, elle était remplacée par M. Ferry. En septembre 1890, M. Morrison devenait l'instituteur de l'établissement et en continua les fonctions jusqu'en octobre 1892, alors que le maître actuel, M. McKenzie, fut engagé.

En 1889, on dépensait encore une somme de deux mille deux cents dollars à agrandir les bâtiments, de sorte qu'ils coûtent aujourd'hui une somme totale de sept mille quatre cents dollars.

Depuis sa fondation, cent enfants sauvages (quarante-six filles et cinquante-quatre garçons) ont été inscrits dans l'établissement et y ont reçu l'éducation, outre trente métis étrangers au traité et quelques enfants blancs.

L'Eglise a dépensé en appointements depuis l'ouverture de la mission quinze mille deux cents dollars.

Les enfants qui ont fréquenté l'école sont venus principalement de la réserve du Lac-Croche.

Pensionnat de Crow-Stand.

J'ai inspecté cette école le 6 et le 7 mars. Le personnel est composé comme suit :—

Le révérend C. W. Whyte.....	Principal.
M ^{me} Whyte.....	Faisant fonction de maîtresse de maison.
M ^{lle} McLean.....	Sous-maîtresse de maison.
M ^{lle} M. I. MacIntosh.....	Institutrice.
M ^r W. I. Wright.....	Ouvrier instructeur.
M ^{lle} Garry.....	Cuisinière.
M ^{lle} Jackson.....	Aide-cuisinière.

Affaires indiennes.

Il y a trente-neuf enfants d'inscrits à cette école : vingt garçons et dix-neuf filles. Il s'y trouve aussi cinq enfants métis pupilles de l'Église, et étrangers au traité. Lors de mon examen, vingt seulement des premiers et quatre des derniers étaient présents. Le numéro 016 était malade; le numéro 031 était malade; le numéro 27, absent en congé revint justement ce jour-là mais après la classe. Les numéros 032, 034, 035, 036, 024, 81, 84, 19, 52 et 71 étaient absents en congé; pour quelques-uns le congé était expiré. Les numéros 3, 14, 013 avaient quitté l'établissement et étaient à l'école d'industrie de Régina. Le numéro 83 est mort en janvier 1893; 019 a quitté l'école; le numéro 81 était trop jeune pour aller en classe. Sur les vingt-quatre présents à l'examen, deux étaient dans le 4^e cours, quatre dans le 3^e, six dans le 2^e et douze dans le 1^{er}. L'examen a couvert tous les sujets appartenant aux différents cours. Sur mille points, les deux garçons du 4^e cours ont conservé l'un neuf cent cinquante et l'autre neuf cent quinze points. Dans le 3^e cours, sur neuf cents points, trois en ont conservé huit cent cinq, sept cent quatre-vingt-cinq, et sept cent trente points respectivement. Les examens des cours inférieurs ont aussi été très bons. Chez tous les élèves la lecture était remarquablement bonne, de même que l'épellation dans les trois cours supérieurs. Tous ont conservé un grand nombre de points en arithmétique, en conversation anglaise et en instruction religieuse.

Les maîtres ont donné à tous d'excellents témoignages pour la conduite, disant qu'ils sont bons et obéissants.

L'Église presbytérienne fournit tous les livres de classe et le matériel.

J'ai trouvé les enfants intelligents et prompts à répondre aux questions. M^{lle} MacIntosh m'a paru être une très heureuse institutrice avec les enfants sauvages. Elle s'est évidemment donné beaucoup de peine à leur enseigner à prononcer bien distinctement et à parler haut, ce qui est plus difficile à obtenir des enfants sauvages qu'on pourrait l'imaginer.

Le règlement est suivi avec la plus grande ponctualité.

Voici comment sont nourris les élèves. Déjeuner, *porridge* au gruau d'avoine avec lait ou sirop, pain et beurre, thé ou lait. Dîner: (lundi, mercredi et samedi) potage aux légumes et pudding avec lait ou sirop; (mardi, jeudi et dimanche) bouilli et pommes de terre; (vendredi) poisson, potage à l'orge et pommes de terre; tous les jours, pain et thé ou lait. Souper: (lundi) orge bouillie avec lait ou sirop; (mardi et vendredi) *porridge* à la farine de maïs avec lait ou sirop; (mercredi) compote aux pommes; (jeudi) haricots bouillis; (samedi) pain trempé dans du lait et sirop; (dimanche) fruits ou gâteaux; tous les jours, pain et beurre, thé ou lait.

Les enfants arrivent le matin à la table bien lavés et proprement vêtus, et il en est de même à chaque repas. Les repas sont servis régulièrement et pris avec tout le décorum qui convient.

J'ai assisté à tous les repas; les tables sont installées de façon que six élèves prennent place à chacune. Les couverts sont bien mis, et les mets sont bien apprêtés et servis comme il faut. La directrice surveille les repas. Après le déjeuner viennent une lecture dans l'écriture sainte et des prières, après quoi le programme de la journée est continué.

Le chant du soir, de 6 à 7½ heures, était remarquablement agréable, et a paru fort goûté par les élèves et le personnel. A la prière, le principal désignait différents élèves qui se succédaient dans la lecture des versets, et j'étais bien aise de remarquer comme ils attaquaient promptement et lisaient avec clarté et intelligence. J'ai remarqué aussi avec plaisir que les classes s'ouvrent par l'oraison dominicale, que les élèves récitent à haute voix.

Les travaux de la classe se font avec promptitude et systématiquement.

Travaux industriels.

Je suis allé à la classe de tricotage et de couture des petits; elle comprend garçons et filles, et les premiers sont aussi orgueilleux de montrer leurs travaux que le sont leurs compagnes. A la saison où j'ai fait mon inspection, il n'y avait pas d'autre ouvrage du dehors à faire que le sciage du bois de chauffage et le soin des animaux.

Tous les membres du personnel reçoivent leurs appointements de l'Église et pourvoient eux-mêmes à leur subsistance. L'idée de ce plan est de consacrer toute

la subvention du gouvernement aux élèves. Ceux du personnel qui pensionnent dans l'établissement paient \$12 par mois à la caisse de l'école. Cette somme est fixée par l'Eglise.

L'Eglise paie au-si au principal, au profit de la caisse de l'école, pour les cinq enfants métis la même subvention par tête que paie l'Etat pour les enfants sauvages.

L'Eglise a pris des précautions pour qu'aucune partie de l'argent reçu de l'Etat pour les enfants ne fût employée à d'autres fins que leur subsistance et leur habillements.

A quelques exceptions près, tous les animaux, les instruments aratoires, les meubles et l'outillage employés dans l'établissement sont la propriété de l'Eglise.

Les fonctions du personnel se définissent comme suit :

Le principal a l'administration générale de l'institution. La maîtresse de maison voit à tout ce qui tient des soins du ménage et de la préparation et du service des repas. La sous-maîtresse de maison voit aux vêtements des garçons et des filles, surveille la confection des vêtements, le blanchissage, le repassage et le raccommodage, et la literie; elle préside aux dortoirs des filles, à leur toilette, bains, etc.

L'institutrice enseigne aux garçons et aux filles, et veille au nettoyage de la salle d'étude et des classes avant l'heure des classes, le matin. Après l'école elle accompagne les filles à la promenade ou à quelque autre récréation pendant une heure, et deux fois par semaine à une classe de tricotage, de 6 heures à 7.

La cuisinière et son aide font la cuisine, lavent la vaisselle et tiennent la cuisine et le réfectoire proprement.

L'ouvrier instituteur enseigne la charpenterie et l'agriculture; les garçons passent avec lui trois heures par jour le matin et l'après-midi alternativement. Il enseignera aussi le métier de forgeron aussitôt qu'on aura une forge et l'outillage nécessaire. Il préside au dortoir des garçons, ainsi qu'à leur toilette et aux bains. Il a la charge des animaux et des dépendances; il fait le jardinage, et voit au combustible et à l'eau.

En été on tire l'eau de la rivière, et on la filtre avant de s'en servir, soit pour boire soit pour cuisiner. En hiver c'est de la glace et de la neige fondues qu'on emploie.

La population étant rare dans le voisinage, il n'existe pas d'étal de boucher, et un bœuf tout entier ne saurait être consommé avant de se gâter; c'est pourquoi il a fallu par le passé employer beaucoup de salaison; mais on a construit une glacière qu'on a installée dans le but de remédier à cet inconvénient. Ayant en vue la santé des enfants, qui aurait souffert de la consommation de tant de salaison, on a fait l'essai d'un régime de légumes et de farinacées comme alternative; on a trouvé le résultat excellent sous le rapport sanitaire, mais il donnait lieu à du mécontentement.

On enseigne aux garçons la charpenterie, l'agriculture, le jardinage, le soin des animaux, la couture et le tricotage.

Aux filles on enseigne les soins du ménage, la cuisine, le blanchissage et le repassage, à tailler des robes et des vêtements, à confectionner les habillements de garçon, à coudre et à tricoter, et les plus âgées apprennent à conduire les machines à coudre.

J'ai examiné les dortoirs des garçons et des filles. Ce sont de grandes pièces bien aérées. Les filles ont dans leurs chambres tout le nécessaire de la toilette, et les garçons ont un lavoir qui est propre.

On met le plus grand soin à tenir les lits et la literie parfaitement propres, et les draps et taies d'oreiller de coton blanc sont changés toutes les semaines. Les enfants portent des chemises de nuit qui sont changées tous les quinze jours, ou plus souvent quand il est nécessaire.

Tout l'intérieur se balaie tous les jours, et les réfectoires trois fois par jour. Les planchers des réfectoires, de la cuisine et de la buanderie sont lavés deux fois par semaine; ceux de l'école, de la salle de couture, des corridors, etc., une fois par semaine; ceux des dortoirs le sont tous les quinze jours, à moins qu'il y ait des raisons pour qu'ils le soient plus souvent.

Il est défendu aux élèves de sortir du domaine de l'école sans permission spéciale; ils ont permission de visiter leurs parents le premier dimanche de chaque mois et de rester avec eux jusqu'au lundi matin.

Affaires indiennes.

Tous les membres du personnel s'intéressent grandement à l'œuvre de l'école, et ne paraissent avoir qu'un seul objet en vue, l'avancement de la race.

Les bâtiments de l'école se composent du pensionnat, ou résidence du principal, et de l'école proprement dite. Le premier contient en outre du logement du principal et de sa famille, au rez-de-chaussée, la cuisine, la buanderie, le réfectoire des élèves et les bains, le magasin et les garde-manger; au premier étage, quatre chambres à coucher pour la famille du principal et les servantes, le dortoir des filles, de 20 pieds sur 26; la chambre du calorifère est sous le corps principal de l'édifice. La cuisine et la buanderie sont chauffées avec des poêles, et les tuyaux de ces poêles chauffent le dortoir des filles.

L'école est un bâtiment de 30 pieds sur 40 en pierre, composé d'un rez-de-chaussée, d'un étage, et surmonté d'un toit à mansardes. Le rez-de-chaussée contient la salle d'étude, la salle de couture, la classe; le premier étage contient un corridor et six chambres qui servent de logements aux membres du personnel; les mansardes forment le dortoir des garçons, qui est de toute la grandeur du bâtiment.

On a adopté à l'une des fenêtres du dortoir un appareil de sauvetage en forme d'échelle de corde; mais on se propose de construire un escalier extérieur aussitôt que le temps le permettra.

La salle d'étude est meublée de sièges et pupitres brevetés, et les murs sont ornés d'images, de bannières, de tableaux. Les classes sont aussi convenablement meublées.

Pensionnat de la mission des sauvages du Portage-la-Prairie.

J'ai fait l'inspection de cette école le 16 et le 17 mars. Le personnel se compose de M^{lle} Fraser, principale; M^{lle} Walker, maîtresse de maison; M^{lle} Hunter, institutrice.

L'institution et ses dépendances sont la propriété de l'Eglise presbytérienne, et consistent en un pensionnat proprement dit et une maison d'école. Le premier contient les salles à manger, le parloir des enfants, la cuisine, les bains, trois chambres servant de dortoirs aux filles, et une chambre servant de dortoir pour les garçons, et le petit salon et la chambre à coucher de la principale et de la maîtresse de maison.

L'école est un bon bâtiment mesurant à l'intérieur 16 pieds sur 20, éclairé de quatre fenêtres, de 9 pieds et 6 pouces entre le plancher et le plafond, et bien meublé.

L'établissement est muni d'une citerne qui répond à une pompe placée à l'évier de la cuisine; il a aussi un puits de bonne eau avec pompe; il y a aussi deux latrines. Les dortoirs des filles sont des pièces confortables contenant cinq lits doubles. Le dortoir des garçons contient un lit double. La literie est amplement suffisante et propre; les draps et les taies d'oreiller sont blancs et propres. Les bâtiments sont en bon état, et chaque pièce est bien arrangée, propre et confortable.

M^{lle} Hunter n'enseignait que depuis le 27 février. Elle possède un certificat de seconde classe du Manitoba, s'exprime bien et a une bonne méthode.

Il y a avait seize élèves présents sur un nombre total de dix-neuf inscrits; les autres étaient chez leurs parents en congés de peu de durée.

Les enfants appartiennent pour la plupart à la nation des Sioux.

Sur les seize élèves présents lors de mon examen, treize étaient des filles et trois des garçons. Deux étaient dans le 5^e cours, un dans le 4^e, quatre dans le 3^e, deux dans le 2^e et sept dans le 1^{er}. Je les ai examinés sur toutes les branches d'études de leurs cours respectifs. Sur onze cents points, Louisa Rose, du 5^e cours, en a conservé huit cent cinquante, et Kate Ross sept cent quatre-vingt. Sur neuf cents points, dans le 3^e cours, Mary Jane Contois en a conservé huit cent quinze. Les autres ont aussi passé de remarquables examens, et il est presque injuste d'en nommer aucun. Sept parlaient l'anglais presque couramment, et dans la lecture, l'écriture et l'arithmétique, tous étaient très avancés selon les cours.

J'ai trouvé les enfants vêtus comme il faut et avec beaucoup de propreté. J'ai été très frappé des grands progrès que fait l'œuvre qu'on accomplit avec si peu de bruit et d'ostentation.

M^{lle} Fraser, la principale, avait été, la veille de ma visite, soudainement appelée à Winnipeg: sa sœur, qui demeure en cette ville, étant gravement malade. M^{lle} Walker avait provisoirement la charge de l'institution.

Les filles commencent à être très utiles dans les travaux domestiques. J'ai assisté aux repas et j'ai été témoin inattendu d'un dîner préparé entièrement par l'une des plus âgées des élèves ; on avait du potage, de la viande, des pommes de terre, du pain, du beurre et du thé.

Les repas étaient bien servis et les enfants se conduisaient avec tout le décorum possible à leur âge.

Le pensionnat est confortablement meublé à la façon domestique ; les lits sont propres et confortables ; et les enfants ont des chemises de nuit.

La journée est divisée d'une façon systématique, et le règlement est observé scrupuleusement. En hiver le lever est à 6½ heures, et à 9 heures du soir toutes les lampes sont éteintes.

Un règlement des travaux est préparé pour chaque jour.

Il entre dans les fonctions de l'institutrice de conduire la partie musicale du service divin de la mission tous les dimanches. L'église est située à l'endroit où les Sioux ont établi un camp en permanence, à peu de distance de la ville.

De quarante à cinquante sauvages se réunissent tous les dimanches à cette église.

J'ai trouvé l'école munie de tout ce qu'il faut pour son œuvre. La maison et les dépendances répondent aux besoins des élèves qui sont aujourd'hui à cette école ; presque toutes sont des filles ; il n'y a que trois garçons.

Pensionnat du Bout-du-Lac (Lake's End).

Cette école est située sur le lac Qu'Appelle. Je l'ai inspectée le 8 juin. Le principal est le révérend M. Moore, missionnaire de l'agence de Muscowpetung. Il fait la classe lui-même. Madame Moore a charge de la maison.

L'édifice, qui comprend l'école proprement dite et le pensionnat, est en pierre et d'un type moderne. Il a 40 pieds sur 40 pieds à deux étages sur rez-de-chaussée, et coûte \$3,000. Il a été construit par l'Eglise en 1890. La salle de classe à 16 pieds sur 28 et a trois fenêtres, mais les murs ne sont ornés d'aucune carte ni image. L'école peut loger 40 pensionnaires. L'eau est fournie par un puits et est bonne. On sert aux enfants quatre repas par jour, à 8 heures, à midi, à 4 heures et à 9 heures. On tient un registre des vêtements que l'on fournit aux pensionnaires. La classe est meublée de pupitres et sièges brevetés, a deux tableaux, un pupitre pour le maître, un fauteuil, etc.

Il n'y a que quatre enfants sauvages à l'école ; six sont inscrits. Le principal dit qu'il est inutile d'essayer d'attirer des enfants sauvages, "il n'y en a pas ici."

En outre des enfants sauvages, il y a douze pensionnaires blancs ou métis. Il n'y avait que quatre sauvages de présents à mon examen ; les deux autres étaient absents à cause de maladie, et il n'est pas probable qu'ils reviennent. L'une, Annie Stevenson, le numéro 37, est phtisique, et Mary Jane Farel, le numéro 53, est atteinte de scrofules, et ni l'une ni l'autre ne saurait guère se rétablir. La première est partie le 26 avril et la deuxième le 4 mars de cette année.

La papeterie et le matériel d'école sont la propriété de l'Eglise.

Un des garçons est dans le 3^e cours, un dans le 2^e et deux dans le 1^{er}.

Je les ai examinés sur les différentes études de leurs cours. Ils ont passé de bons examens, surtout en arithmétique.

Pensionnat des Buttes-de-la-Lime.

J'ai inspecté cette école le 29 juin. M. Skene en est le principal et premier instituteur ; madame Skene a la charge de la maison et fait aussi en même temps la classe. M. Skene est porteur d'un diplôme de 2^e classe de l'école normale de l'Ontario. Il a fait la classe dix-huit ans. Madame Skene a un diplôme de 3^e classe de l'école normale de Toronto.

Le pensionnat est une maison de pierre de 30 pieds sur 30 pieds, à deux étages sur rez-de-chaussée. L'école proprement dite a 16 pieds sur 30, et a un lavoir y attenant. Il y a une écurie et une étable, un hangar à bois, des latrines, etc. Tous les bâtiments sont tenus proprement et en bon ordre.

Tous les meubles et le matériel de l'école sont la propriété de l'Eglise.

Il y a douze enfants d'inscrits. Dix étaient présents à l'examen, savoir : huit garçons et deux filles ; quatre appartenant au 1^{er} cours, cinq au 2^e et un au 4^e.

Affaires indiennes.

J'ai examiné les élèves sur les sujets d'études de leurs classes respectives, et ils se sont bien acquittés, surtout en arithmétique et en arithmétique mentale ; ils lisent distinctement et avec intelligence. J'ai examiné leurs cahiers d'écriture et de dessin et leurs compositions ; j'en ai été satisfait.

Sur onze cents points, Fred Dilter, du 4^e cours, a conservé neuf cent trente-cinq points. Sur mille points, Willie Yellow-Bird en a conservé huit cent quatre-vingt, Ben Assinawasis en a conservé huit cent soixante, et Ernest Gopher huit cent soixante-cinq ; et Winnie Okapew en a conservé sept cent trente sur neuf cents.

L'instituteur dit le plus grand bien de ses élèves.

En arrivant à l'école, je l'ai trouvée en pleine activité. Les enfants étaient propres et bien vêtus. Il n'y avait pas de malade à l'école.

On m'a fait visiter le pensionnat. J'y ai trouvé un réfectoire spacieux et bien aéré, une salle de récréation et deux grands dortoirs ; ces salles étaient propres et convenablement garnies. Les dortoirs sont meublés de lits confortables et invitants ; ces salles sont bien installées et la ventilation y est bonne.

Il y a un appareil de sauvetage de facile accès pour les dortoirs des filles et des garçons dans le cas de besoin.

Les élèves n'ont pas de chemises de nuit.

Il y a un puits sur la propriété, et l'eau en est bonne.

La subvention du gouvernement est dépensée en combustible, éclairage, entretien et vêtements, mais une grande partie de ceux-ci sont fournis par des amis de l'Eglise.

A l'exception des poêles, l'ameublement du pensionnat appartient au principal, ainsi que les chevaux, vaches, autres bestiaux, voitures, etc.

On enseigne à faire des paniers, tresser la paille, tricoter, coudre, faire le ménage, jardiner, traire les vaches et avoir soin des animaux.

On m'a montré des échantillons de paniers et d'ouvrages en paille fabriqués par les élèves, mais ils n'ont pas encore fait beaucoup de progrès dans ces arts.

Le grand potager fait honneur à l'établissement.

Le principal me dit qu'il entend rarement les élèves se servir d'autre langue que l'anglais, même lorsqu'ils jouent, et qu'un des petits enfants a presque entièrement oublié sa langue natale. Ils ne vont à peu près jamais chez leurs parents, ceux-ci les lui ont entièrement abandonnés. Aucun n'a voulu assister ni n'a assisté à la danse du soleil qui a eu lieu sur la réserve près de l'école, tout récemment.

J'ai examiné le règlement des travaux, le règlement de la journée et l'horaire de l'école ; le tout était satisfaisant.

Tandis qu'il est donné assez de viande à tous les pensionnaires, le lait et les légumes frais entrent pour beaucoup dans la diète de l'école à cette saison de l'année.

M. Skene m'a fait l'impression d'un homme supérieur dans l'enseignement des enfants sauvages.

ÉCOLES ANGLICANES.

Externat de la Rivière-du-Chêne.— Cette école est située sur la réserve des Sioux, sur la rivière du Chêne. Je l'ai inspectée le 4 novembre 1892.

L'instituteur est Charles Henry Hartland, célibataire. Il vit avec sa mère dans la maison de la mission, voisine de la réserve. On venait de transférer l'école dans une maison neuve de 22 pieds sur 24. Celle-ci est plus avantageusement située pour les enfants que ne l'était l'ancienne. L'école y sera sans doute plus régulièrement et plus ponctuellement fréquentée. Trente enfants sont inscrits sur le registre, et quinze étaient présents à l'examen : dix dans le 1^{er} cours, quatre dans le 2^e, et un dans le 3^e. J'ai trouvé les enfants peu avancés et faisant très peu de progrès. Les méthodes d'enseignement de l'instituteur, telles que suivies devant moi, m'ont paru tendre dans la bonne direction, mais elles n'ont guère produit de résultats chez les élèves. L'instituteur a attribué son peu de succès au manque d'assiduité des enfants, dû aux raisons suivantes : 1^o l'ancienne école n'était pas centrale ; 2^o les enfants ne sont pas convenablement vêtus pour les mauvais temps ; 3^o les enfants accompagnent leurs parents quand ils vont chercher de l'ouvrage dans les villages voisins. Vers le 23 mai, et après les semences, la plupart des familles ont quitté la réserve pour aller chercher de l'emploi ou faire la pêche, et ont emmené leurs enfants.

Les élèves étaient assez propres et assez bien vêtus; ils étaient obéissants et se conduisaient bien; l'école était propre et bien garnie de pupitres et de sièges. Elle se chauffe au moyen d'une cheminée et d'un poêle.

Ecole d'industrie d'Elkhorn.

J'ai commencé l'inspection de cet établissement le 11 novembre, et l'ai continué de jour en jour jusqu'à la fin. Le personnel de l'école est composé comme suit: M^r A. E. Wilson, principal; M^{me} Wilson, maîtresse de maison; M^{me} Dialal, directrice des filles; M^{me} Green, institutrice; M^{me} Preston, cuisinière; Hugh Stewart, chef du département des garçons; M^{me} Sinclair, blanchisseuse; George Ley King, fermier instructeur; R. Drake, cordonnier; John Middleton, charpentier; John Preston, tailleur; D^r Rolston, médecin.

Étaient présents cinquante-huit élèves: trente garçons et vingt-huit filles.

Depuis que M^r A. E. Wilson a pris la charge de cette école en janvier dernier, cinq enfants sioux ont été retirés par leurs parents. Deux enfants sont morts: Sioux-Ben et Grand-Chasseur, de la réserve de Queue-d'Oiseau. A l'exception de deux, qu'on a rapportés convalescents après une maladie assez grave, les élèves étaient en bonne santé et vaquaient régulièrement à leurs devoirs.

Inspection de l'école.

Excepté deux garçons du 4^e cours, qui étaient malades et au lit, tous les enfants se sont présentés à l'examen de l'école: douze étaient dans le 1^{er} cours, dix dans le 2^e a, six dans le 2^e b, sept dans le 3^e, six dans le 4^e a, dix dans le 4^e b et sept dans le 5^e. L'examen a couvert tout le programme des études établi par le département pour chaque cours. Sur huit cents points, Barbara Senderson, âgée de dix-sept ans, et du 5^e cours, a conservé sept cent trente-cinq points; dans la division b du 4^e cours, Deyence Davids, âgé de quatorze ans, a conservé six cent quatre-vingt-cinq points sur huit cents; dans la division b du même cours, Sarah Bena Sutherland, âgée de treize ans, a conservé sept cent cinq points sur huit cents. Dans le 3^e cours, Jessie Jane Smith, âgée de dix-sept ans, et Peter Smith, âgé de douze ans, ont conservé l'une, cinq cent quarante et l'autre cinq cent trente-cinq points sur six cents. Dans le 2^e cours, division b, Jessie Jane Thomas, âgée de neuf ans, a conservé quatre cent quatre-vingt-quinze points sur cinq cents; dans la division a du même cours, Eva Garrioch, a conservé quatre cent quarante points sur cinq cents. Dans le 1^{er} cours, Benjamin Smith, âgé de sept ans, a gagné trois cent quatre-vingt-dix points, et Isabel Bear, âgée de six ans, trois cent quatre-vingts points sur cinq cents. En outre des points gagnés à l'examen de l'inspecteur, dont quelques-uns des résultats sont donnés ci-dessus, l'institutrice a aussi donné des bons points aux élèves pour la bonne conduite et l'application. Elle fait beaucoup de louanges de la conduite des enfants en classe et en dehors. Les enfants ont aussi reçu des points pour la musique et l'instruction religieuse.

Tous les livres et le matériel employés sont fournis par le principal sur la caisse des écoles.

Quinze élèves apprennent des métiers:—Jeremiah Cockraine et Na-pin-o-mokin-ma, le métier d'imprimeur avec M^r F. G. Greenstreet de l'*Elkhorn-Advocate*; A. E. Kennedy, le commerce, avec R. M. Coombs et Cie, marchands, à Elkhorn; Charles Andrew McDonald, la sellerie, avec M. Gilroy, sellier, Elkhorn; tandis que les autres apprennent leurs métiers à l'école même: John Cook, Fred. Pratt, Robt. Frances, John Henry Thomas, la charpenterie; Wm. Bear, Wm. McPherson, John Pa-pa-nas, Gilbert Prat, la cordonnerie; Mina Slater, Peter Smith et Jessie Smith, le métier de tailleur.

Ces élèves vont en classe tous les jours, pendant deux mois, la matinée, et pendant deux mois l'après-midi, alternativement. Ils se conduisent bien, sont attentifs à leurs devoirs et font des progrès dans leurs métiers. Les enfants reçoivent une rémunération pour l'ouvrage qu'ils font. On paie à ceux qui apprennent des métiers de dix à trente cents par semaine. Cela leur est payé en argent qu'ils dépensent à leur guise, excepté toutefois dans l'achat de tabac et de boissons. Quelques-unes des filles s'achètent des gants, des mouchoirs, des faux-cols

Affaires indiennes.

et des rubans; les plus vieux des garçons s'achètent des cravates, des faux-cols, des mouchoirs, etc.

Suit l'horaire observé en hiver: à 6½ hrs, lever; à 7½ hrs, déjeuner; de 8 hrs à 8¾ on fait les lits et nettoie les dortoirs; à 8¾, prières; de 9 hrs à midi, classe; à midi, dîner, de 1 hre à 4½, classe; à 5½, souper; à 7¼, coucher, pour les petits; à 8½, coucher, pour les enfants d'âge moyen; à 9½, coucher, pour les grands.

Les enfants observent ces règles, et il n'y a pas eu récemment de cas d'insubordination; il y a eu deux cas de châtement corporel, dans le cours de l'année, pour insubordination. Depuis lors les enfants ainsi punis se sont bien conduits.

Il y a une ferme en connexion avec l'école, mais vu la grande distance à laquelle elle se trouve, il est impossible que les élèves en profitent, et le fermier n'a pas d'apprentis.

Je l'ai visitée et fait l'inventaire de ce qui appartient à l'Etat. J'ai trouvé les animaux en bonne condition et bien traités. La grande grange est une construction exceptionnellement convenable pour les animaux dans cette région. La paire de chevaux est en excellente condition; ce sont des bêtes de bonne valeur. Les bœufs sont vieux mais en bonne condition. Les machines agricoles et l'outillage sont neufs et ont de la valeur; ils étaient réunis et arrangés en ordre.

La maison de la ferme est une construction peu grande, et paraît être assez confortable.

Il y avait beaucoup de terre préparée pour l'ensemencement du printemps. La seule récolte de quelque importance, cette année, a été de onze cent quarante boisseaux de blé; ce blé était excellent et a été vendu à Elkhorn pour quarante-huit centins le boisseau.

Cette ferme est située à environ cinq milles de l'école. Il a été trouvé impossible pour les élèves de travailler à la ferme et de suivre les classes; et, en conséquence, aucun élève n'y a travaillé depuis le 1^{er} juillet 1891.

Il y a tout près de l'école un potager d'une demi-acre que les élèves cultivent.

Les pensionnaires sont en bonne santé, paraissent contents et sont confortablement et convenablement vêtus. J'ai particulièrement remarqué en classe l'absence de rhumes et de toux chez les enfants. Ceci peut être attribué aux bonnes chaussures qu'ils portent et qui protègent leurs pieds quand la terre est mouillée.

J'ai fait une inspection complète des différents départements de l'école; j'ai trouvé les réfectoires, les cuisines, la buanderie, les dortoirs, tous tenus proprement; les lits des enfants étaient confortables, la literie propre et suffisante. J'ai assisté aux repas. Les enfants avaient quantités suffisantes d'aliments bons et sains, qui leur étaient servis convenablement.

Bâtiments et dépendances.

L'édifice central contient le logement du principal, le réfectoire, les classes et les cuisines. Le bâtiment des filles contient les logements de la directrice et de l'institutrice, la salle de couture, trois dortoirs, une infirmerie inoccupée, et la lingerie. Joint à ce bâtiment sont une buanderie et une salle de repassage; au-dessus de la buanderie est un dortoir, et une chambre à coucher pour la cuisinière et la blanchisseuse.

Le bâtiment des garçons comprend: au rez-de-chaussée, deux chambres pour les employés, une salle de récréation, le vestiaire, et un dortoir pour les petits; au premier étage, trois dortoirs et une chambre d'hôte. Le petit dortoir sert maintenant d'infirmerie pour deux garçons qui sont malades.

Il y a une écurie pour quatre chevaux, avec fenil, magasin et boutique de menuisier sous le même toit, ainsi que tous les bâtiments nécessaires à une pareille institution.

Les bâtiments ci-dessus mentionnés sont la propriété de l'Etat. Jusqu'à présent, ils ont été chauffés avec des poêles, mais on était à poser des calorifères dans chacun des édifices principaux. Le besoin de double-châssis se fait grandement sentir dans tous les bâtiments.

Les métiers de tailleur et de cordonnier sont enseignés dans des ateliers situés dans la rue principale de la ville et qui sont la propriété de M. Wilson. En outre de tout ce dont a besoin l'établissement dans leurs spécialités, ces ateliers prennent des

commandes du public en général. Ces ateliers sont bien installés, et ont une apparence d'activité sérieuse.

J'ai fait l'inventaire de tout ce qui appartient à l'Etat. On tient les livres suivants : 1. Livre d'admission des élèves ; 2. Livre de congé définitif ; 3. Inventaire des biens du gouvernement. Ces livres sont tenus comme il faut et à jour.

Le principal tient des livres de compte réguliers pour les affaires de l'établissement. Il m'a offert de les examiner pour me faire une idée des dépenses des frais de l'institution, mais j'ai refusé, vu que mes fonctions officielles n'ont rien à faire avec ces détails, attendu que la subvention lui est payée tant par élève.

J'ai jugé par les résultats. J'ai passé une semaine à examiner le fonctionnement de l'institution, et, bien que cette dernière souffrit alors d'un contretemps dans la maladie du principal, je dois dire qu'elle était bien conduite.

Externat de La-Clé.

Instituteur, Earnest Harold Dee.

Je fis l'inspection de cette école le 3 mars. Il y a treize enfants inscrits sur le registre, et lors de ma visite il y avait présents quatre garçons et trois filles. Le 1^{er} cours comprend trois élèves, le 2^e sept, et le 4^e trois. J'ai examiné les enfants des différentes classes ; j'ai constaté qu'on les instruisait bien et qu'ils faisaient de très grands progrès. Ils étaient bien vêtus et propres de leur personne. La moyenne de présence durant le dernier semestre avait été de dix. A l'exception d'un, tous les enfants sur cette réserve vont à l'école et sont inscrits. On me rapporte qu'ils sont ponctuels et obéissants, et se conduisent bien dans l'école et au dehors.

La maison d'école est une construction en bois rond de 18 pieds sur 20, avec un appentis de 18 pieds sur 8, qui contient un lavoir et une décharge. Elle est chauffée au moyen d'un poêle et d'une cheminée. Elle est tenue proprement et en ordre.

Ecole d'industrie de Saint-Paul.

L'école est située à Middle-Church, au Manitoba. J'ai commencé mon inspection le 27 mars, et l'ai continué jusqu'au 4 avril.

Le personnel comprend douze personnes, ce sont :

Le révérend A. et M^{me} Burman, principal et maîtresse de maison ; F. Burman, adjoint du principal ; Fleetwood Hesketh Williams, instituteur ; M^{lle} Grace Willith, institutrice adjointe ; J. F. French, imprimeur ; J. Fraser, fermier ; W. Ozarn, forgeron ; A. Winder, charpentier ; M^{me} Moore, femme de charge ; M^{me} Matheson, cuisinière ; M^{lle} McDonald, blanchisseuse.

Quarante-quatre enfants sont à l'école : vingt-trois garçons et vingt et une filles. Six sont dans le 1^{er} cours ; cinq dans le 2^e ; seize dans le 3^e ; huit dans le 4^e et neuf dans le 5^e. M. Williams fait les trois premières classes. J'ai fait un examen complet de chaque classe dans les différents sujets d'étude déterminés par le département, et j'ai trouvé les élèves fort avancés. M. Williams est un excellent instituteur et sous lui les élèves font beaucoup de progrès.

M^{lle} Willith a charge des deux classes inférieures ; c'est une maîtresse sympathique et sérieuse. Les enfants répondent aux questions avec confiance ; ils étaient ponctuels à la classe ; arrivaient propres et étaient bons et obéissants.

L'organisation des classes est excellente. Les salles de classe sont propres et tenues en bon ordre ; elles sont garnies de sièges et pupitres brevetés, de tableaux, cartes géographiques et autres, sentences, images, etc. Les professeurs ont des tables et des pupitres ; la papeterie, les cahiers et autre matériel d'école sont fournis par le principal sur la caisse des écoles.

Les élèves dont les noms suivent apprennent des métiers :

GARÇONS.—Imprimerie : Arthur Cochrane, Maurice Sanderson, Robert Stevenson et Alfred Hunt ; charpenterie : William Dyer, Thomas Quo-quot, Andrew Sinclair, Angus Woodhouse, Bertie Sinclair, Thomas Hunt ; métier de forgeron : Edward Landon, William Sinclair ; agriculture : John James Anderson, Albert Prince, Henry

Affaires indiennes.

Shorting, Frank Spence, Robert Landon, James Raven, Joseph Ogemagh, Andrew Hunt, Samuel Stevenson.

FILLES.—Blanchissage: Christie Spence, Emma Spence, Mary Cochrane, Eva Hope, Nancy Stevenson, Agnes Cameron, Edith Asham, Jessie J. Thomas, Karen Prince, Marion J. Stevenson; cuisine: Mary Smith; soins du ménage: Mary Hall, Mary E. Sinclair, Minnie E. Smith, Fannie E. Bear, Ellen Spence, Harriet Favel. Les filles passent d'un travail à l'autre tous les quinze jours; mais les plus grandes seulement, travaillent à la buanderie.

Le principal était absent lors de ma visite. L'adjoint du principal m'a défini comme suit les fonctions des différents officiers.

Le principal a l'administration générale de toute l'institution. La maîtresse de maison a la direction générale des filles et de tous les travaux domestiques. Elle fait aussi à son tour sa part de l'ouvrage, et assiste aux repas des enfants, prend de deux dimanches l'un la charge entière des filles. Elle surveille les bains des plus âgées, voit à toute la couture, au raccommodage, au taillage des vêtements, etc. Après la prière, elle accompagne les plus âgées quand elles vont se coucher.

F. Burman, adjoint du principal, tient les livres, prépare tous les bordereaux, et fait une grande partie de la correspondance officielle; il a charge de tous les vêtements, des poêles, etc. En été, il tient le terrain et les jardins en ordre, et cultive les légumes du potager. Il a la direction générale des garçons en dehors de la classe. En été, il leur enseigne les jeux du *cricket*, du ballon et autres; il a la charge entière des garçons tous les mercredis après-midi et les vendredis, et voit au soin de leur toilette. Le samedi soir, il recueille le linge sale des garçons, et le dimanche soir il rassemble les vêtements du dimanche.

M. Williams, premier instituteur, fait la classe aux heures régulières, et chaque matin va au dortoir des garçons et voit à ce qu'ils se lavent et s'habillent comme il faut, fait l'appel (et lit les prières, si le principal est absent). Après la classe, il a la surveillance générale des garçons, préside à la prière du soir. Le samedi soir, il a une classe d'instruction religieuse. Il a un demi-congé le mercredi et le samedi. Le jeudi, il surveille les bains des garçons. En été, il enseigne aux garçons le jeu de *cricket* et autres jeux de plein air.

J. F. French, imprimeur, commence sa journée à 8½ heures, prend une heure pour dîner, et quitte l'ouvrage à 5¾ heures. Sur trois dimanches l'un, il prend charge des garçons pour toute la journée; il n'a pas d'autre surveillance des garçons, ni d'autres fonctions.

Le fermier, le forgeron et le charpentier n'ont pas de surveillance à faire en dehors des heures où leurs élèves sont à l'ouvrage avec eux. Ils commencent à travailler à 8 heures et finissent à 5¾ heures, après avoir pris une heure pour le repos du midi. En dehors de ces heures le fermier allume les feux et soigne les animaux.

M^{me} Willith, la maîtresse des classes inférieures, se lève en même temps que les enfants, voit à la toilette des filles, fait l'appel, les accompagne à la prière, et les conduit au déjeuner. Sa classe finit à 3 heures, et elle enseigne alors la couture, le reprisage, le raccommodage, le tricotage, etc., aux filles, jusqu'à 4 heures. Elle les accompagne ensuite à la promenade jusqu'à 5 heures, et les conduit au souper à 5¾ heures. Après souper, elle préside deux fois par semaine une réunion des *King's Daughters*; elle accompagne les filles à la prière, voit à la préparation des petites pour la nuit et assiste à leur coucher. Elle alterne avec M^{de} Burman deux dimanches l'un, dans la charge des filles pendant toute la journée. Le samedi, elle a la charge générale de toutes les filles et elle voit au bain des petites.

M^{me} Moore, femme de charge, se lève à la première cloche, veille à la préparation de la table pour le déjeuner dans le réfectoire, aide à la cuisinière à faire le déjeuner et à le servir. Après le déjeuner elle dirige le nettoyage du réfectoire, des corridors, etc., pâtisse et aide à la cuisine; alterne avec M^{me} Burman, sur deux semaines l'une, dans la surveillance des repas des enfants.

Vêtements.

J'ai trouvé les enfants convenablement et confortablement vêtus. En été, les garçons changent de chemises et de chaussettes tous les dimanches matins, et ils

mettent leurs habits des dimanches. On leur donne des chemises de nuit nettes tous les quinze jours. Les draps et les taies d'oreiller sont changés tous les quinze jours.

En hiver les garçons ont des tricots nets tous les quinze jours, excepté les apprentis forgerons, qui changent toutes les semaines.

Les filles changent de linge, de tricots, de literie, etc., en même temps que les garçons.

Il se tient un compte des vêtements, etc., donnés à chacun des élèves.

L'eau que l'on consomme est fournie par des puits. Elle a été déclarée bonne par un analyste.

DIÈTE PENDANT L'HIVER.

—	Déjeuner.	Dîner.	Souper.
Dimanche.....	Pain et beurre, thé.	Bœuf froid, pudding ou tarte, légumes.	Pain et beurre, fruits, thé.
Lundi	Porridge et lait, pain et beurre.	Etuvée de bœuf, légumes.	Pain et beurre, thé.
Mardi	Pain et beurre, thé.	Bœuf bouilli et sauce, légumes, pain.	Pain, sirop, thé.
Mercredi.....	Porridge et sirop, pain et beurre.	Bœuf froid, légumes, pudding ou tarte.	Pain et beurre, thé.
Jeudi	Pain et beurre, thé.	Etuvée de viande, légumes, pain.	Pain et beurre, fruits, thé.
Vendredi	Porridge et sirop, pain, beurre, thé.	Potage, pain, bœuf bouilli et sauce, légumes.	Pain et beurre, thé.
Samedi	Pain et beurre, thé.	Etuvée de viande, légumes, pain.	Pain et beurre, thé.

A la saison du poisson, on en sert trois fois par semaine au lieu de viande. On sert rarement de salaison, car les enfants ne l'aiment pas. En été, on donne une grande variété de légumes, et beaucoup de lait.

Division de la journée.

La cloche du lever sonne à 6 hrs; toilette, jusqu'à 6½; les garçons de la ferme reviennent des étables à 7 hrs; à 7 hrs, prière; à 8 hrs, le déjeuner est fini et la cloche des travaux sonne; à 9 hrs, classes; de 10¾ à 11, récréation; de 11 à 11¾, classes; à 11.45 les garçons reviennent des ateliers se préparer pour le dîner; à midi, dîner; à 1 hre on sonne la cloche des travaux; à 1½, classe; de 2¾ à 3, récréation; de 3 à 4, classe; à 5¾ sonne la cloche de la fin des travaux; à 6 hrs, souper, puis récréation; prière à 8¼ hrs; à 9 hrs toutes les lumières sont éteintes dans les dortoirs.

Le dimanche :—Lever à 6½ heures; prière à 7½; déjeuner à 8; à 10¾ on prend les places pour se rendre à l'église; de 11 à midi et demi, service divin; à midi et trois quarts, dîner; de 3 à 4, cathéchisme; à 6½, en marche pour l'église; à 6¾ office; à 8¼, coucher.

Le samedi :—Les travaux des ateliers finissent à 3½ heures.

Tel a été l'ordre ponctuellement suivi pendant ma visite d'inspection.

Toute la maison était dans un état admirable. J'ai trouvé les dortoirs très propres; chaque pensionnaire a un lit de fer avec sommier à ressorts; la literie était propre, et outre une quantité suffisante de couvertures, au pied de chaque lit se trouvait pliée une courtépoinde de surcroît en cas de besoin. Garçons et filles sont

Affaires indiennes.

munis de chemises de nuit qui sont changées tous les quinze jours. Il en est de même des draps et des taies d'oreiller.

Les enfants sont très bien vêtus, et le dimanche ils portent des habits meilleurs, Je les ai trouvés propres de leur personne et vêtus comme il faut en tout temps. Ils ont de bonnes habitudes et on en a bon soin.

Il est très rare qu'ils sortent de l'établissement sans permission, et ils ne vont chez eux que lorsqu'ils ont congé du département.

On exerce la plus grande surveillance sur les rapports entre les garçons et les filles. Du 1^{er} octobre 1891 au 31 décembre 1892 la présence a été comme suit :—

Trimestre terminé en décembre 1891.. .. .	62
“ “ mars 1892	68
“ “ juin 1892..... .. .	65
“ “ septembre 1892..... .. .	66
“ “ décembre 1892..... .. .	60

Pour le trimestre qui vient de terminer, le 31 mars, le nombre des garçons inscrits est de 20; étaient présents 24; filles inscrites, 32; étaient présentes, 21; soit une présence de 44 sur 62 inscriptions.

Le nombre total inscrit depuis l'ouverture de l'école est de 87: 38 garçons et 49 filles.

Depuis le 1^{er} janvier dernier, huit enfants ont quitté l'école, avec autorisation; deux sont morts à l'école, et deux (Joe Kent et Tow Favel) ont déserté et n'ont pas été repris.

Depuis l'ouverture de l'école, trois élèves sont morts dans l'institution. Depuis février 1892, le D^r Orton a visité l'école dix-huit fois et a traité trente-six malades.

Bâtiments et terrains.

Les bâtiments sont en bon état. La nouvelle salle n'est pas tout à fait terminée; tout le rez-de-chaussée sera installé en gymnase, et le premier étage en classes.

Externat de l'Etoile-du-jour.

Thomas Lamb, instituteur.

J'ai inspecté cette école le 20 d'avril. Il y a treize noms sur le registre. Neuf élèves étaient présents lors de ma visite: quatre garçons et cinq filles. La moyenne de présence du trimestre précédent était de neuf. Quatre avaient été mis dans le 1^{er} cours, cinq dans le 2^e, quatre dans le 3^e. J'ai trouvé cette classification beaucoup trop élevée. L'instituteur actuel n'était que depuis trois semaines en fonctions, de sorte qu'il n'était pas responsable du peu d'avancement des enfants. Il est très enthousiaste dans sa profession, et il est probable que ses élèves passeront un meilleur examen la prochaine fois.

Les enfants n'étaient pas vêtus comme ils auraient dû l'être, mais ils avaient leurs meilleurs vêtements. Ils ont reçu des louanges pour leur assiduité à l'école.

La classe se tient dans un appentis attenant à la maison de l'instituteur, laquelle est un bâtiment en bois rond. La classe est assez grande et confortable et était propre.

Pensionnat des sauvages de George Gordon.

Le principal est le révérend Owen Owens, qui est aussi le premier instituteur; M^{lle} Mary-Alice Shoebottom, institutrice adjointe; M^{me} Owens, adjointe du principal; M^{me} Shoebottom, maîtresse de maison.

J'ai inspecté cette école le 27 avril. Vingt et un enfants sont inscrits sur le registre de l'école, et tous étaient présents à l'examen: quinze garçons et six filles. La moyenne de présence du dernier trimestre est de dix-neuf.

Les élèves sont classifiés comme suit: deux dans le 5^e cours, cinq dans le 4^e; trois dans le 3^e; cinq dans le 2^e, et six dans le 1^{er}.

J'ai examiné chaque classe sur la matière de leurs cours respectifs. Sur un total de treize cents points, les deux élèves du 5^e cours, Colin R. Seer et Angus Anderson, en ont gagné l'un onze cent cinq et l'autre mille quarante-cinq. Les cinq élèves du 4^e cours étaient presque égaux : ce sont Angus McNab, Charles J. Anderson, Bell Gordon, Alex. William Seer et Martha McNab. Sur un total de treize cents points, ils en ont gagné respectivement mille cinquante-cinq, mille soixante et quinze, neuf cent cinquante, mille cinquante-cinq et mille dix. Toute la classe a passé un bon examen. Les élèves font d'excellents progrès ; quelques-unes des compositions sont tout à fait remarquables sous le rapport du langage et de l'épellation, et feraient honneur à des élèves de mêmes cours dans aucune école. Les élèves ont aussi reçu grands nombres de points pour leur conduite, l'instruction religieuse, la musique vocale et le dessin, ce dernier n'est enseigné que dans les cours 4 et 5. L'organisation de l'école est très bonne, et la conduite des élèves est exemplaire. J'ai eu beaucoup de plaisir à noter l'attention que les élèves apportait à leur ouvrage dans la classe, ainsi que le bon ordre et la discipline maintenues sans apparente coercition de la part des maîtres.

Le nombre des livres d'école et le reste du matériel sont insuffisants.

On m'a montré l'horaire de l'établissement, qui est satisfaisant. En été : lever à 6 heures ; à 6 $\frac{1}{2}$, bois et eau ; à 7 $\frac{3}{4}$, traite des vaches ; à 8 heures, toilette et préparation pour le déjeuner ; à 8 $\frac{1}{4}$, déjeuner ; à 8 $\frac{1}{2}$, prière en commun ; de 9 heures à midi, classe ; à midi, dîner ; récréation jusqu'à 1 $\frac{1}{2}$ heure ; à 2 heures moins 10 minutes, réunion ; de 2 à 4, classe ; de 4 à 6, jardinage, bûchage, traite des vaches ; de 6 $\frac{1}{2}$ à 7, souper ; de 7 à 8, récréation ; de 8 à 8 $\frac{1}{2}$, réunion ; à 8 heures et 20 minutes, instruction religieuse et prière ; à 9 heures, coucher.

Le samedi, à quelques exceptions près, les heures de classes sont données à la récréation. Quelques fois les plus âgés font quelques travaux légers ou quelque commission au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Le dimanche le règlement est le même jusqu'à l'heure de l'office ; il n'y a pas de catéchisme.

Le régime ci-dessus est suivi autant que possible :

	Déjeuner.	Dîner.	Souper.
Dimanche.....	Porridge de gruau d'avoine et lait, pain, bœuf ou porc fumé, thé.	Bœuf, pommes de terre et autres légumes, pain, thé.	Pain, pruneaux ou pommes, thé ou lait.
Lundi.....	Porridge de gruau d'avoine et lait, pain et beurre, thé.	Étuvée de viande, pain à discrétion, lait.	Pudding au pain, pain et sirop, thé ou lait.
Mardi.....	Porridge de gruau d'avoine et lait, pain, bœuf ou porc fumé, thé.	Étuvée de viande, pain à discrétion, lait.	De même que le dimanche, ou poisson, pain et thé.
Mercredi.....	Porridge de gruau d'avoine et lait, pain et beurre, thé.	Étuvée de viande, pain à discrétion, lait.	Pudding au riz, pain et lait.
Jeudi.....	Porridge de gruau d'avoine et lait, pain, bœuf ou porc fumé, thé.	Étuvée de viande, pain à discrétion, lait.	Pudding gras, sucre, pain et lait.
Vendredi.....	Porridge de gruau d'avoine et lait, pain et beurre, thé.	Étuvée de viande, pain à discrétion, lait.	De même que le lundi, ou poisson et pain et thé.
Samedi.....	Porridge de gruau d'avoine et lait, pain, bœuf ou porc fumé, thé.	Bœuf, pommes de terre et autres légumes, pain, thé.	Pudding au riz, sucre, pain et thé.

J'ai assisté au dîner et au souper, et j'ai trouvé les aliments bien préparés et servis comme il faut. Chaque pensionnaire recevait une part de nature à satisfaire son appétit.

On se procure l'eau d'un puits en été, et en hiver en faisant fondre de la neige. Le puits a quatorze pieds de profondeur et on dit que l'eau est pure et salubre.

Le principal ne m'a pas présenté de livres à examiner, mais il m'a informé que ce qui n'appartient pas au département des affaires des sauvages est la propriété du diocèse.

Affaires indiennes.

Presque tous les enfants qui appartiennent à la réserve de Gordon, visitent leurs parents une fois par semaine, le samedi ou le dimanche, quelquefois l'un et l'autre. Ceux des réserves éloignées ne vont chez eux qu'une fois par trois mois, et pas toujours.

Les ouvrages dont s'occupent les filles sont les soins du ménage, la cuisine, la confection du pain, du beurre, la couture, le raccommodage, le reprisage et le tricottage.

En été les garçons travaillent au potager, et en hiver ont soin des vaches, des cochons et des chevaux et bûchent du bois.

La literie était nette et suffisante; les dortoirs étaient propres et bien aérés. Toutes les pièces, et y compris les bureaux, étaient propres et en ordre. Les filles sont munies de chemises de nuit, mais non pas les garçons.

L'école fait une excellente œuvre. Tandis que les travaux de la classe paraissent se faire avec diligence, il règne dans l'établissement un atmosphère de vie domestique qui porte à la conclusion que les élèves s'y trouvent très bien. Garçons et filles sont vifs et intelligents; ils étaient bien vêtus de la tête aux pieds, surtout les filles.

Les bâtiments de l'institution sont très modestes, mais ils paraissent assez grands pour le nombre actuel des élèves et du personnel; ils sont chauds et confortables. L'école est assez grande pour le nombre des élèves; les dortoirs sont garnis de lits de sangle, et les couvertures étaient suffisantes pour la saison. Les lits étaient propres, et les dortoirs bien aérés.

LISTE DES ÉCOLES INSPECTÉES.

	Elèves inscrits.
<i>Ecoles presbytériennes :</i>	
Pensionnat de Birtle	21
Externat d'Okanase	14
Pensionnat du Lac-Rond.....	18
Pensionnat de Crow-Stand.....	39
Pensionnat du Portage-la-Prairie.....	19
Pensionnat du Bout-du-Lac.....	6
Pensionnat des Buttes-de-la-Lime... ..	12
<i>Ecoles anglicanes :</i>	
Externat du Lac-du-Chêne.....	30
Ecole d'industrie d'Elkhorn.....	58
Externat de La-Clé.....	13
Ecole d'industrie de Saint-Paul.....	62
Externat de l'Étoile-du-Jour	13
Pensionnat de la réserve de George Gordon	21

En tout, 13 écoles. Total des élèves..... 326

J'ai l'honneur d'être, etc., etc.,

T. P. WADSWORTH,
Inspecteur des agences des sauvages.

COMTÉ D'HASTINGS, RÉSERVE DE TYENDINAGA,
DESERONTO, 12 décembre 1893.

L'honorable

Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état tabulaire, pour l'exercice terminé le 30 juin 1893.

La bande compte trois cent vingt-cinq membres. Il y a eu dans le cours de l'année vingt-huit naissances, vingt-deux décès, et deux accessions par immigration.

Les moissons n'ont pas atteint la moyenne, le printemps ayant été tardif et pluvieux et suivi d'une période de sécheresse; mais les provisions et le fourrage sont assez abondants.

J'ai à noter la construction de nouveaux bâtiments.

Les quatre écoles de la réserve sont en activité et progressent d'une façon satisfaisante.

La bande a fait des progrès sous le rapport de la sobriété et de la moralité, et beaucoup de crédit en revient à la vigilance de notre homme de police, Sylvester Moses.

Un grand nombre se sont adonnés à l'agriculture et à la culture maraîchère, et ont beaucoup de succès. D'autres trouvent de l'ouvrage dans les scieries et fabriques de Deseronto; tandis que d'autres travaillent chez les fermiers des comtés voisins, et gagnent ainsi leur vie.

La somme d'intérêt payée cette année à la bande s'est élevée à \$2,406.67, et la quantité ordinaire de couvertures a été distribuée aux âgés et aux infirmes.

La condition sanitaire de la bande est bonne. Les docteurs Newton et Whiteman lui donnent les soins de leur profession, tandis que le révérend J. A. Anderson veille à ses besoins spirituels.

Il n'y a pas eu de maladie contagieuse durant l'année et pas beaucoup de maladie ordinaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. GEO. EGAR,

Agent.

Affaires indiennes.

RAPPORT ANNUEL—DIVISION DES TERRES ET BOIS.

L'étendue des terres vendues pendant l'année s'est élevée à 25,692.89 acres, et le montant des ventes à \$72,215.28.

L'étendue de terres encore sur le marché est, en chiffre ronds, de 499,040 acres.

Bordereaux des agents (pour terres, bois et loyer) examinés et inscrits.....	644
Nouvelles ventes de terres inscrites.....	267
Nombre des ventes annulées.....	221
Nombre des baux accordés et inscrits.....	55
Nombre de licences de coupe de bois renouvelées.....	28
Nombre des paiements inscrits sur baux.....	681
Nombre des paiements inscrits sur les anciennes ventes..	380
Nombre des avis aux acheteurs arriérés, préparés et envoyés.	951
Nombre des cessions de terres examinées et inscrites.....	291
Nombre des cessions de terres enregistrées.....	206
Descriptions pour lettres patentes préparées et inscrites...	336
Nombre des lettres patentes grossoyées.....	336
Nombre des lettres patentes enregistrées.....	336
Nombre des lettres patentes expédiées.....	335
Nombre des lettres patentes annulées.....	34
Billets d'établissement examinés et inscrits.....	34

Les perceptions à compte des anciennes et des nouvelles ventes de bois et aussi à compte des loyers, se sont élevées à \$107,056.84.

Le montant total du prix d'achat et de l'intérêt restant impayés sur la vente de terres le 30 juin 1893 se montait à peu près à \$156,125.85.

Principal	\$83,811 96
Intérêt	72,313 88
Total.....	<u>\$156,125 85</u>

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

J. D. McLEAN,

Commis chargé de la division des terres et bois.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1893.

TABLEAU N° 1.—DIVISION DES TERRES DES BOIS.

INDIQUANT le nombre d'acres de terres des sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1893, le montant total du prix d'achat, et l'étendue des terres des sauvages abandonnées qui n'étaient pas vendues à cette date, dans les provinces d'Ontario et de Québec et dans les Territoires du Nord-Ouest.

PROVINCE D'ONTARIO.

Ville ou township.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.		Etendue approximative des terres invendues.		Observations.
			\$	cts.	Acres.		
Albemarle.....	Bruce.....	1,253 80	1,044 55		3,589 50		Quelques-unes de ces terres ont été reprises par le département, les conditions de la vente n'ayant pas été remplies, en sorte que dans certains townships il paraît y avoir eu plus de terres non vendues pendant le dernier exercice qu'il n'en est resté de disponibles d'après le rapport de l'année dernière.
Amabel.....	do.....	500 00	330 00		554 05		
Eastnor.....	do.....	1,300 00	610 00		7,931 00		
Lindsay.....	do.....	4,373 00	2,495 75		24,704 00		
Saint-Edmond.....	do.....	935 00	639 00		41,660 00		
Bury, emplacement de ville.....	do.....				1,767 25		
Hardwicke, do.....	do.....				1,111 00		
Oliphant, do.....	do.....	50 00	100 00		89 00		
Southampton, do.....	do.....	24 60	107 55		30 25		
Wiarton, do.....	do.....	29 00	87 00		48 00		
Keppel.....	Gray.....	100 00	100 00		2,644 85		
Iles à la pêche de Saugeen.....	Lac Huron et Baie Georgienne.....				880 50		
Iles du Cap Hurd.....	do.....				7,720 50		
Réserve des Mississaugas.....	District d'Algoma.....				1,173 64		
Thessalon, do.....	do.....	480 00	480 00		3,537 87		
do ville.....	do.....	22 69	1,026 95		103 76		
Aweres.....	do.....				13,584 00		
Archibald.....	do.....				2,900 00		
Dennis.....	do.....				3,349 00		
Fisher.....	do.....				9,602 00		
Herrick.....	do.....				7,267 53		
Haviland.....	do.....				3,821 00		
Kars.....	do.....				9,479 00		
Apaquosh, emplac. de ville.....	do.....				316 91		
Laird.....	do.....	197 00	197 00		9,729 78		
Macdonald.....	do.....				2,457 35		
Meredith.....	do.....				7,695 70		
Pennefather.....	do.....				18,131 00		
Tilley.....	do.....				12,691 00		
Tupper.....	do.....				2,800 00		
Fenwick.....	do.....	161 50	86 75		12,787 00		
Vankoughnet.....	do.....				10,850 50		
Shingouicouse.....	do.....				269 00	Y compris les îlots.	
Bidwell.....	Dist. des Manitouls.....				7,205 00		
Howland.....	do.....	257 00	119 00		4,847 00		
Sheguiandah.....	do.....				12,526 50		
do emplac. de ville.....	do.....	2 27	90 80		298 23		
Billings.....	do.....	100 00	50 00		6,078 00		
Assignack.....	do.....				7,050 00		
Campbell.....	do.....	360 00	222 70		9,103 00		
Manitowaning, empl. de ville.....	do.....	20	12 00		58 93		
Carnarvon.....	do.....	180 00	90 00		13,154 00		
Tehkummah.....	do.....	100 00	50 00		8,307 00		
Sandfield.....	do.....				7,136 00		
Shaftesbury, emplac. de ville.....	do.....	6 56	328 00		146 24		
Tolsmaville, do.....	do.....				1,569 43		
Allan.....	do.....	1,018 00	709 00		2,743 00		
Burpee.....	do.....	739 00	354 65		14,202 00		
Ile Barrie.....	do.....	1,306 00	425 80		3,530 00		
Gordon.....	do.....	179 00	89 50		4,098 00		
Baie-Gore, ville.....	do.....	2 30	140 00		8 60		
Mills.....	do.....	941 00	373 80		8,598 00		
Ile Cockburn.....	do.....				31,713 00		
Dawson.....	do.....	842 00	330 60		30,500 00		
Robinson.....	do.....	3,004 00	1,331 30		50,289 00		
Neebing.....	Dist. Baie Tonnerre.....				3,778 00		
Sarnia, ville.....	Lambton.....				5 28	Cédées comme vendues.	
Anderdon.....	Essex.....	149 44	1,550 00				
Sénéca.....	Haldimand.....	3 00	30 00		192 71		
Cayuga, emplacement de ville.....	do.....	41 68	500 00		247 33		
Cayuga.....	do.....	154 10	1,201 00		312 60		

Affaires indiennes.

TABLEAU N° 1.—Indiquant le nombre d'acres de terre des sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1893—*Suite.*

PROVINCE D'ONTARIO—*Fin.*

Ville ou townhsip.	Comté ou district.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres invendues.	Observations.
			\$ cts.	Acres.	
Azoff, village.....	Haldimand.....	0 25	20 00		
Dunn.....	do.....			1,571 50	
Caledonia, emp. de ville.....	do.....			38 86	
Oneida.....	do.....	68 44	684 40		
Brantford.....	Brant.....	83 65	1,988 00	141 35	
Bronte, emp. de ville.....	Halton.....			9 43	
Port-Credit do.....	Peel.....			0 25	
Deseronto, ville.....	Hastings.....	217 42	30,176 92		
Iles dans le fleuve St-Laurent.	Province d'Ontario	107 94	1,520 00	638 18	
Iles dans la rivière Otonabi et ses lacs.....	Peterborough, etc.	62 87	325 00	2,203 92	
Ile Thorah.....	Lac Simcoe.....			74 00	
Ile du Nuage-Blanc.....	Baie Georgienne.....			244 59	
Ile Sultana.....	D. de la r. à la Pluie.....			421 12	
Réserve du Lac-d'Or.....	Renfrew.....	32 26	216 30		Droit de passage de chemin de fer.
	Total.....	19,384 97	50,227 32	458,295 99	

PROVINCE DE QUÉBEC.

Ouïatchouan.....	Chicoutimi.....			10,095 20	
Coleraine.....	Mégantic.....			1,203 00	
Dundee.....	Huntingdon.....	1,999 40	4,998 58	11,213 74	
Viger.....	Témiscouata.....			75 00	
	Total.....	1,999 40	4,998 58	22,586 94	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Papaschase.....	T. N. O.....	3,645 00	14,752 75	18,138 00	
Droit de passage de ch. de fer.	do.....	629 11	1,190 28		
	Total.....	4,274 11	15,943 03	18,138 00	

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Droit de passage de ch. de fer.	Col.-Britannique..	34 41	1,046 35		
---------------------------------	--------------------	-------	----------	--	--

RÉCAPITULATION.

Ontario.....		19,384 97	50,227 32	458,315 99	
Québec.....		1,999 40	4,998 58	22,586 94	
Territoires du Nord-Ouest.....		4,274 11	15,943 03	18,138 00	
Colombie-Britannique.....		34 41	1,046 35		
	Total.....	25,692 89	72,215 28	499,040 93	

HAYTER REED,
Sous-surintendant général des affaires indiennes.
Commissé chargé de la division des terres et bois.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 30 juin 1893.

TABEAU
STATISTIQUE agricole

PROVINCES, AGENCE OU BANDE.	IMMEUBLES, TERRES CULTIVÉES ET NOUVELLES TERRES LABOURÉES.										BIENS		
	Population.	Maisons.	Granges et écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défrichées.	Charrues.	Herses.	Chariots et charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Autres machines.	Vaches.	Taureaux.
<i>Ontario.</i>													
Surintendance de la Grand-Riv.—													
Six-Nations.....	3531	631	442	30133		400	362	810	169	9	533	593	
Mississaguas, nouveau crédit.....	250	92	99	3816	16	96	79	185	45	1	178	188	
Ile Walpole.....	830	219	130	2850½	43½	85	55	94	25	2	67	192	
Surintendance de l'Ouest—													
1re division.....	467	124	81	2244	111	85	66	135	40	2	62	80	
2e do.....	1327	313	123	8420		154	115	157	60	2	167	173	
3e do.....	302	76	60	1300	40	47	38	64	14		80	60	
Surintendance du Nord—													
1re division.....	3595	897	1142	7504	100	306	257	150	51	9	2093	275	
2e do.....	854	200	88	1436	138	29	28	11			106		
3e do.....	1143	199	76	2365		65	39	16	4	1	69		
4e do.....	1738	393	23	459	2	10	7	3	1	1	244	12	
Agence du Lac-d'Or.....	88	27	21	65	5	5	4				14		
do de Tyendinaga.....	1125	191	185	8000		100	100	60	60	2	130	160	
do du Lac-Simcoe (1892).....	124	32	14	345		13	11	7	6	1	15	16	
do du Cap-Croker.....	403	106	97	1240	24	86	52	95	15		1100	50	
do de Saugeen.....	377	82	80	790	40	45	32	70	20	1	31	30	
do d'Alnwick.....	241	67	37	2470		25	21	21	10		60	14	
do des lacs du Riz et à la Vase.....	245	57	27	852½	8½	18	11	8	3	1	82	22	
do de Rama, (1891).....	226	75	25	796	4	13	12	12	5		70	20	
do de Pénétanguishene, (1891).....	357	33	21	598	23	13	10	12	2	1	145	39	
do de Scougog.....	38	12	6	750		9	4	3	5		16	2	
Total.....	17261	3826	2777	76434	555	1604	1303	1913	535	33	5074	2115	
<i>Québec.</i>													
Agence du Lac-des-Deux-Montagnes	410	76	74	1455	3	35	29	75	7	3	381	97	
do de Caughnawaga.....	1830	422	380	4320	20	242	181	375	20	16	180	245	
do de Saint-Régis.....	1264	191	149	2664	21	82	67	100	8	9	88	250	
do de Viger.....	120	22	2										
do de Saint-François.....	372	82	33	201		3	3	11			33		
do du Lac-Saint-Jean.....	423	76	32	132	5	17	15	16	2	2	3	36	
do de Maria.....	98	19	13	250	5	4	5	9			2	9	
do de Ristigouche.....	461	80	50	665	10	18	13	26	5		7	39	
do de la Rivière-Désert.....	475	74	38	750	10	19	16	19	2		148	33	
do de la Jeune-Lorette.....	295	66	7	158	2	5	3	10				12	
Surintendance de la rive nord du Saint-Laurent, (1891).....	1302	147	9	24		2	2	7			5	6	
Agence de Béancour.....	54	9	4	76	1	2	1	2			20	6	
do de Témiscamingue, (1892).....	136	49	33	130	4	8	6	2			160	12	
Total.....	7240	1313	824	10825	81	437	341	652	46	30	994	733	

N° 2.

et industrielle.

MEUBLES.					GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.										POISSON, FOURRURES ET AUTRES INDUSTRIES	
Bœufs.	Jeune bétail.	Chevaux.	Montons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	Valeur.		
					Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x	\$ cts.		
49	759	872	165	407	32358	51466	14655	6042	22779	25508			4811	9,500 00		
4	342	209	124	176	7609	12518	1889	2071	74	475			573	2,000 00		
21	327	472	88	405	4471	1837	122		5795	3325			938	11,017 20		
1	84	197	23	83	3645	8097	293	520	1580	2731			413	2,988 00		
	255	302	22	320	9068	20055	1576	409	14903	8467			1029	400 00		
4	85	117	20	170	3397	3011	485	54	4530	2381			206	5 00		
251	273	677	85	1171	2547	4788	6608		3541	31947			1238	33,691 00		
34	146	44	31	45		692	56			4293			74	10,281 00		
36	90	84		55		545	169			7601			265	9,805 00		
18	34	4								4300			161	24,900 00		
2	7	17	2	16	51	255	102			735			18	840 00		
2	150	150	200	200	3000	20000	6000	14000	2050	3500			300	200 00		
2	20	33	12	60	800	950	310			250			25	3,125 00		
2	200	103	60	320	750	1000	700			500			200	1,325 00		
2	110	120	8	160	500	1800	750			425			200	6,655 00		
	23	44		33	1575	3712	1625	1007	457	1629			93	5,713 00		
2	39	32	10	25	1565	1790	830	200	100	1357			16½	8,424 00		
	30	17		58	600	1800	400	200	130	2800			180	3,300 00		
38	54	36		106	268	563	372		451	2793			83	681 00		
	1	12		10	560	737	140	210	250	480			3	1,126 00		
466	3029	3542	850	3820	72764	135676	37082	24713	57,065	108322			10826½	135,976 20		
4	44	92	51	96										14,180 00		
40	220	212	150	180		19500	900	1800	320	*	*	*	1100	25,000 00		
	116	245		135	2098	7049	260	189	1424	1484			873	8,500 00		
														482 00		
		10		11										20,000 00		
5	30	17	25	38		363	135		399	898			80	7,475 00		
1	11	11	3	18		885	5	25	209	115			25	1,300 00		
26	40	33	11	36		11061	24½	16	811	1229			119	1,100 00		
	50	23	25	20	42	1125	180		20	3510			285	14,950 00		
1	3	8		15		300	40		30	600			32	23,975 00		
2	5	6		6						140			12	43,600 00		
1	1			9		275	20	16	97	75			27	640 00		
2	16	6	9	3	60	84	36			940			45	3,040 00		
82	536	663	274	617	2200	40642	1600½	2046	3310	8991			2598	164,242 00		

* Récolte excellente, mais il a été difficile d'avoir des renseignements précis.

TABLEAU
STATISTIQUE agricole

PROVINCES, AGENCE OU BANDE.	IMMEUBLES, TERRES CULTIVÉES ET NOUVELLES TERRES LABOURÉES.					BIENS							
	Population.	Maisons.	Granges et écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défrichées.	Charrues.	Herses.	Chariots et charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Autres machines.	Vaches.	Taureaux.
<i>Nouveau-Brunswick.</i>													
Surintendance du Nord-Est.....	831	208	72	375	23	27	15	2	2	44
Surintendance du Sud-Ouest—	473	78	13	177	11	12	14	1	156	6
1re division.....	236	39	16	287	4	10	11	12	95	14
2e do.....
Totaux.....	1540	325	101	839	4	44	50	41	3	253	64
<i>Nouvelle-Ecosse.</i>													
Annapolis.....	78	15	4
Shelburne.....	48	8	1	1
Digby.....	185	44	2	250	8	1	6	399
Yarmouth.....	87	6	1	3	1
King.....	70	12	1	3	1	1	1	2	2
Queen et Lunenburg.....	162	51	11	235	2	3	6	16	23	12
Halifax.....	120	32	5	35	1 ³ / ₄
Hants.....	199	17	9	280	5 ¹ / ₄	3	1
Colchester.....	100	26	8	4	6
Cumberland.....	95	14	4	25	1	10	1
Pictou.....	186	52	2	32	12
Antigonish et Guysboro.....	168	49	6	325	3	2	1	1	2
Richmond.....	144	24	10	100	5	1	1	20	11
Inverness.....	143	27	9	120	10	4	4	6	5	17
Victoria.....	109	18	5	135	3 ³ / ₄	10
Cap-Breton, comté.....	235	15	12	750	6	4	5	15
Totaux.....	2129	410	78	2301	44 ¹ / ₂	19	19	43	475	79
<i>Ile du Prince-Edouard.</i>													
Surintendance.....	304	50	23	225	7	9	12	6	75	10
<i>Colombie-Britannique.</i>													
Agence de Cowichan.....	2044	601	260	2312	37	128	72	217	5	6	1	373
do de la Côte Ouest.....	2839	372	12	1	6
do de Kwakweth.....	1645	185	2	5 ³ / ₄	4
do de la Fraser (en bas).....	4209	1187	300	3251	61	105	76	75	1	1	1840	911
do du Lac-Williams.....	1843	503	174	1237	50	31	19	9	1	540	615
do de Kamloops.....	2407	419	160	990	60	87	60	32	11	8	2732	335
do d'Okanagan.....	878	172	112	1494	20	100	39	28	20	1	1678	1024
do de Kootenay.....	699	162	23	233	21	30	11	12	210
do de la Côte Nord-Ouest.....	4054	864	14	114	9	629	2
do de Babine et de la Rivière-Skeena (en haut).....	2500	661	54	159	70	100
Totaux.....	23118	5126	1099	9807 ³ / ₄	278	501	289	333	46	17	7470	3580

* Les sauvages de cette agence ont récolté quelque chose comme 1,500 boisseaux sur de petits potagers.

N° 2.

et industrielle—Suite.

MEUBLES.						GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.										POISSON, FOURRURES ET AUTRES INDUSTRIES	
Bœufs.	Jeune bétail.	Chevaux.	Moutons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	Valeur.			
														Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
13	59	20	51	79	70	1775	216	4248	115 ¹ / ₂	2,603	00		
1	28	13	10	1155	549	1368	37	10,500	00		
5	30	11	55	770	25	700	1770	105	13,280	00		
19	117	44	51	144	70	3700	37	25	1465	7386	257 ¹ / ₂	26,383	00		
.....	48	157	300	00		
.....	1	345	00		
.....	1	500	50	6,809	00		
.....	2		
2	1	2	20	12	350	20	800	00		
6	17	1	7	35	55	45	15	23	240	60	162	00		
1	2	2	22	500	6	210	00		
2	7	4	270	150	45		
.....	2	25	100	5	600	00		
.....	3	1,235	00		
.....	1	1	17	25	600	2,614	65		
.....	1	375	49	2,700	00		
5	15	3	3	1	132	1500	100	1,550	00		
2	21	5	2	115	15	24	600	140	1,980	00		
.....	10	1	3	100	30	1,140	00		
.....	20	8	20	50	8	5000	375	1,946	00		
20	93	26	48	19	52	690	47	80	67	10172	883	22,391	65		
3	22	17	7	1	224	1154	5	2240	25	6,300	00		
136	769	422	489	110	350	15000	200	8000	600	+		
2	8	17	40	20	10	60,450	00		
.....	3	2	5,200	00		
82	483	867	228	2113	3040	10860	6203	2428	2138	20207	1386	79,947	00		
.....	246	3151	1380	10892	3050	1050	1150	6751	665	30,150	00		
.....	163	2104	301	1316	3295	759	180	2009	26845	414	735	76,685	00	
.....	4	189	2736	473	7850	3660	1562	1602	14000	255	1883	31,960	00		
56	331	1207	255	1650	192	1020	65	1,050	00		
.....	7	27	8	4680	90	23	312,600	00		
1	32	188	193,070	00		
281	2231	10719	757	4407	23503	37515	9966	3758	5749	75503	90	669	5367	691,112	00		

† L'agent dit qu'il n'a aucun moyen d'estimer cette valeur.

‡ Autres légumes, 10 tonneaux.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO—Suite.					
Institut des Mohawks et école normale des sauvages.....	Rév. R. Ashton, principal.....	\$ 5,460 00 cts.	A Brantford. Crédit des écoles des sauvages. Voir observations ...	99	90
Moraves.....	W. N. Tobias.....	350 00	Moraves, comté de Kent. Payé par la bande.....	36	16
Mission des Moraves.....	Dora Millar.....		Moraves, comté de Kent. Payé par la Société des Moraves.....	20	10
Institution industrielle de Mount-Elgin.....	Rév. W. W. Shepherd, principal.	5,100 00	A Munceytown. Voir observations.	97	81
Nipissingue.....	F. E. Crawford.....	250 00	Nipissingue. Payé par la bande.....	13	9
Onéida, n° 1.....	M. A. Beatty.....	300 00	Onéida, comté de Middlesex. Crédit des écoles des sauvages et Société des Missions méthodistes.....	32	20
do n° 2.....	Mary J. Chambers.....	200 00	Onéida, cté de Middlesex. Crédit des écol. des sauv. et Eglise d'Angl're.....	14	8
do n° 3.....	Clista A. Vollick.....	250 00	Onéida, comté de Middlesex. Crédit des écoles des sauvages et Société des Missions méthodistes.....	38	22
Pays-Plat.....	John Deschamps.....	250 00	Pays-Plat. Crédit des éc. des sauv.....	13	13
Rivière-du-Pic.....	Joseph Morriseau.....	250 00	Riv. du Pic. Crédit des éc. des sauv.....	25	14
Port-Arthur.....	Sœur M. Régina.....	33 00	A Port-Arthur. \$12 par année (par tête) payées sur le crédit des écoles des sauvages.....	2	2
Port-Elgin.....	David Craddock.....	250 00	Nawash, cté de Bruce. Payé p. la b.....	18	10
Rama.....	J. Egan.....	250 00	Rama, comté d'Ontario. Payé par la bande et la Soc. des Missions méth.....	26	13
Rocher-Rouge.....	Elizabeth Lahaye.....	250 00	Rocher-Rouge ou l'île Hélène, à 70 milles de Port-Arthur. Crédit des écoles des sauvages.....	6	3
Ryerson.....	Mary Pace.....	250 00	Ile Parry, district de Parry-Sound. Payé par la bande.....	21	7
Sagamook.....	H. Atchitawense.....	250 00	Riv. des Espagnols. Cr. des éc. des S.....	22	11
Saugeen.....	R. J. Currie.....	300 00	Saugeen, comté de Bruce. Payé par la bande et la Société des Miss. méth.....	28	17
Etablissement Ecossais.....	John Burr.....	300 00	Saugeen, comté de Bruce. Payé par les Chippewas de Saugeen.....	21	16
Rivière-au-Serpent.....	Mary Cada.....	250 00	Riv. au Serpent, rive nord, lac Huron. Crédit des écoles des sauvages.....	18	9
Shawanaga.....	Mary C. Harrison.....	250 00	Shawanaga, district de Parry-Sound. Par la bande et le créd. d. éc. d. S.....	30	11
Sheguiandah.....	James Keatley.....	300 00	Sheguiandah. Par les Ojibbewas et les Outaouais de l'île Manitouline.....	21	11
Sheshegwaning.....	Wm. Kinoshameg, jeune.....	200 00	Sheshegwaning. P. les Ojibbewas et les Outaouais de l'île Manitouline.....	18	5

272b

N° 3—Suite.

sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice 30 juin 1893.

Nombre d'élèves qui lisent et épellent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Nombre d'élèves qui apprennent la composition.	Nombre d'élèves qui apprennent l'écriture sainte.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
95	92	93	50	68	27					Aucune.....	93 dans l'épellation. Une école industr. et pensionnat. \$60 par année prises sur le fonds des écoles des sauv. pour 91 élèves. Les garçons apprennent des métiers, l'agriculture; les filles, la couture, le ménage, etc.
36	36	9	9	5		36	36			Aucune.....	6 dans la dictée; 36 dans les leçons de choses; 36 dans l'hygiène.
19	20	14	9	4						Soc. des Moraves..	Une école industr. et pensionnat. \$60 par année prises sur le fonds des sauvages et des E.S. pour 85 élèves. Les garçons apprennent des métiers, l'agriculture; les filles, la couture, le ménage, etc.
97	97	97	23	29	23					Méthodiste..	9 d. la dictée; 7 d. les leçons de choses..
12	13	13	5	5		9	12	5		Aucune.....	16 dans la dictée. Voir observations en regard d'Alnwick.
22	21	17	12	1		11	16	8	12	Méthodiste.....	7 dans la littérature; 28 dans la dictée.
13	13	8	3	1		13	1	10		Episcopale.....	Reçu trois rapports seulement.
38	38	22	7	7		31	6	3		Méthodiste..	do
13	13	5	4							Cathol. romaine..	6 dans la littérature; 6 dans la dictée; 11 dans les leçons de choses.
19	14	9								do	15 dans les leçons de choses. Voir observations en regard d'Alnwick.
2	2	2	2	2	1	2				Aucune.....	5 dans le catéchisme.
18	18	18	9	3	4		11			Aucune.....	12 dans la dictée.
15	26	26	9	9			17			Méthodiste.....	17 dans le catéchisme.
6	6	4	2							Cathol. romaine..	Reçu trois rapports seulement. Voir observations en regard d'Alnwick.
21	21	16	4	2		11	21	6		Aucune.....	12 dans la dictée.
19	21	9	3	3		8	3			Cathol. romaine..	17 dans le catéchisme.
23	27	12	2	2						Méthodiste..	Reçu trois rapports seulement. Voir observations en regard d'Alnwick.
21	21	20	13	2			2			Aucune.....	
15	16	7		5		18				Cathol. romaine..	18 d. le catéchisme; 10 d. la traduct.; 2 appren. à tricoter et 2 la couture.
21	30	26	13	12		23	15			Aucune.....	24 dans la dictée; 8 dans les leçons parlées; 22 d. les leçons de choses.
18	21	16	16			16				Episcopale.....	
14	18	14	2							Cathol. romaine..	Reçu un rapport seulement.

273

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé le

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO— <i>Suite.</i>		\$ cts.			
*Asile Shingwauk	Rév. E. F. Wilson, principal.	4,020 00	Riv. du Jardin, district d'Algoma.	54	48
Baie-Sidney	Isabella McIver...	250 00	Nawash, cté de Bruce. Payé par la B.	20	14
†Six-Nations, n° 1.	Maggie Davis...		Six-Nations, comté de Brant.	36	24
do n° 2.	C. Maracle			39	25
do n° 3.	Lizzie Weatherell.			39	19
do n° 5.	Elam Bearfoot...			32	21
do n° 6.	John Lickers...			24	15
do n° 7.	Sarah C. Russell...			47	27
do n° 8.	Francis Davis...		17	9	
do n° 9.	Mary J. Scott		34	13	
do n° 10.	Sarah Davis		48	30	
do n° 11.	Peter Adams		35	20	
Skene	Mary E. Yates	200 00	Ile Parry, district de Parry-Sound.		
Baie-du-Sud	M. Atchitawis	200 00	Payée par la bande Baie du Sud, Ile Manitouline. Payé par les Ojibbewas et les Ottawas de l'île Manitouline.	11	7
Rivière-des-Espagnols	Carrie Morley	200 00	Rivière des Espagnols. Fonds des E. S.	21	10
Stony-Point	Birdie Ellis	200 00	Sarnia, cité de Lambton. do	15	9
Saint-Clair	F. E. Welsh	300 00	do do Payé par la bande et la Soc. des mis. method.	8	4
Sucker-Creek	Alice Keatley	200 00	Sucker-Creek, île Manitouline. Fonds des écoles des sauvages.	42	20
Thessalon	Victoria Wakegijig	300 00	Thessalon, rive nord du lac Huron. Fonds des écoles des sauvages.	10	6
Thomas	John Miller	362 50	Six-Nations, comté de Brant. Payé par la bande.	17	8
Tyendingaga, n° 1	Nancy Harvey	150 00	Tyendingaga, comté de Hastings. Mohawks de la Baie de Quinté.	48	28
do n° 2.	Maggie Corbett	250 00	do do	51	24
do n° 3.	A. E. Graham	150 00	do do	32	15
Ile Walpole, n° 1.	Albert Z. Sahguj.	300 00	Ile Walpole, sur la rivière St-Clair. Bande et Eglise d'Angleterre.	35	17
do n° 2.	George Isaac	250 00	Ile Walpole, sur la rivière St-Clair. Fonds des écoles des sauv. et Soc. des missions méthodistes.	34	16
do n° 3.	William Peters	300 00	Ile Walpole, sur la rivière St-Clair. Payé par la bande.	28	14
Asile Wawanosh	Rév. E. F. Wilson, principal.	600 00	Riv. du Jardin, district d'Algoma. Fonds des écoles des sauvages et crédit des écoles des sauvages.	29	13
Baie Ouest	Onésime Peltier	200 00	Baie-Ouest, Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline.	24	20
				21	15

* Une école industrielle ; tous les élèves résidents ; \$60 pour chacun des 67 élèves, fournies par les fonds des
 † Les appointements des instituteurs de ces 10 écoles sont payés à même le crédit spécial du fonds des premier nommé contribue pour \$400, les seconds pour \$1,500, et la troisième \$1,000 par année à cette fin.

N° 3—*Suite.*

sauvages au Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice 30 juin 1893.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Nombre d'élèves qui apprennent la composition.	Nombre d'élèves qui apprennent l'écriture sainte.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
53	53	53	41	25	1	14	28			Episcopale	14 dans l'exercice ; 6 dans la dictée ; 13 dans l'épellation.
20	20	20	20	6	2		15	8		Aucune	8 dans la dictée.
36	36	36	12	12			36	36		do	36 dans les leçons de choses.
39	39	33	10	10			39	39		do	27 d. la dictée ; 29 d. les leç. de choses.
39	34	24	10	10	12	34	4	34		do	34 dans les leçons de choses.
32	32	25	8	18		23		32		do	27 dans la notation ; 26 dans la dictée ; 32 dans les leçons de choses.
24	24	24	18	24		6		24		do	24 dans la notation et numération ; 16 dans la dictée ; 5 dans la littérature ; 16 dans les leçons des choses.
47	47	47	9	13			47			do	35 dans les leçons de choses ; 13 dans l'arithmétique mentale.
16	16	16	8	8		12		6		do	38 d. la dictée ; 34 d. les leç. des choses.
30	32	29	6	17		27		34		do	46 dans les leçons des choses.
47	47	47	15	15		46		46		do	17 do 5 dans la dictée.
35	35	32	6	6				1	13	do	17 do 5 dans la dictée.
11	11	11	5	4			11	7		do	10 dans la dictée ; 3 dans la littérature.
13	14	8	5	2		2	7			Catholiq. romaine.	16 dans le catéchisme.
12	15	10	9	2			8			Episcopale	
8	8	8	5	2	1		4	1		Aucune	2 dans la dictée ; 1 dans la littérature.
42	42	34	16	8	8		26			do	Leçons parlées et arithmétique mentale.
8	10	7	3	1			7			Episcopale	
16	16	9	8				8			Catholiq. romaine.	17 dans le catéchisme.
41	48	48	26	26	26		5	26		Aucune	7 dans les leçons de choses.
51	51	51	10	6	3		51			do	16 d. les leçons parlées ; 5 d. l'hygiène. Il n'a été reçu que 2 rapp. seulem.
32	32	25	6	2	2		32	15		do	7 dans la phonique, 3 dans l'hygiène. Il n'a été reçu que 2 rapp. seulem.
35	35	32	12	11	4		35			do	2 dans la tempérance ; 1 dans la tenue des livres ; 3 dans l'algèbre.
34	34	34	4	1			22			Episcopale	5 dans la correspondance.
28	27	23	4	1			6			Méthodiste	Voir observ. en regard d'Alnwick.
29	29	29	9	6	6					Aucune	
24	24	24	14	14	2					Episcopale	4 dans la dictée.
15	15	7	2							Catholiq. romaine.	2 dans le catéchisme.

sauvages et des écoles des sauvages. Les garçons apprennent l'agriculture, les métiers, etc.
 écoles des sauvages, les fonds des Six-Nations et de la Cie de la Nouvelle-Angleterre, respectivement ; le

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminés le

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO—Fin.		\$ cts.			
Lac du Poisson-Blanc	Céline Lemoine	200 00	Lac du Poisson-Blanc, rive nord du lac Huron. Crédit des écoles des sauvages et Société des missions méthodistes	16	11
do	A. Miskokoman	200 00	Lac du Poisson-Blanc, rive nord du lac Huron. Crédit des éc. des sauv. et Société des missions méthodistes	13	11
Rivière du Poisson-Blanc	Lewis French	200 00	Rivière du Poisson-Blanc. Crédit des écoles des sauvages	21	12
Wikwemikong, garçons	J. M. Tibertius	300 00	A Wikwemikong, île Manitouline. Crédit des écoles des sauvages	46	39
do filles	Margaret Kelcher	300 00	do do	70	60
do do indus.	E. Miller	600 00	do do	44	35
Wikwemikongsing	Elizabeth Proulx	200 00	Wikwemikongsing do	20	11
Wikwemikong, institution industrielle.	Rév. D. du Ronquet principal.	1,800 00	A Wikwemikong. Crédit des sauvages. Voir observations	34	35
Total, Ontario		33,950 50		2,310	1,427
QUÉBEC.					
Bécancour	Rébecca Dubois	80 00	Bécancour, comté de Nicolet. Fonds des écoles des sauvages	12	11
Caughnawaga	Frank M. Jacobs	300 00	Caughnawaga, sur le fleuve Saint-Laurent, vis-à-vis Lachine. Crédit des écoles des sauvages	85	37
do filles	Joséphine Parent	400 00	Caughnawaga. Crédit des écoles des sauvages	81	55
do mission prot.	Rév. J. A. Dionne	250 00	Caughnawaga. Crédit des écoles des sauvages et Société des missions méthodistes	21	12
Chenail	Margaret McKillop	200 00	St-Régis, comté d'Huntingdon, sur le fleuve St-Laur't. Payée p. la bande	17	4
Ile Cornwall	Louis Benedict	200 00	Saint-Régis, comté d'Huntingdon. Payée par la bande et Société des missions méthodistes	14	8
do	Annie Back	200 00	Saint-Régis, comté d'Huntingdon. Payée par la bande	22	14
Lac Saint-Jean	Eugène Roy	150 00	Lac St-Jean, comté de Chicoutimi. Crédit des écoles des sauvages	30	21
Lorette	Joseph Dubeau	200 00	Lorette, comté de Québec. Crédit des écoles des sauvages	43	37
Maniwaki	James McAuley	300 00	Rivière Désert, comté d'Ottawa. Payé par la bande	15	13
Maria	Malvine Cyr	150 00	Maria, comté de Bonaventure. Crédit des écoles des sauvages	30	22
Oka (campagne)	F. E. Saunders	200 00	Oka, comté des Deux-Montagnes. Crédit des écoles des sauvages et Société des missions méthodistes	23	11
Village d'Oka	Helen W. Clark	250 00	do do	25	14

N° 3—Suite.

sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice 30 juin 1893.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Nombre d'élèves qui apprennent la composition.	Nombre d'élèves qui apprennent l'écriture sainte.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
14	12	7	4	2	12					Catholique romaine.	5 dictée.
13	12	12	2							Méthodiste.	2 dans la dictée. Voir observations en regard d'Alnwick.
16	18	12	4							Episcopale	
43	46	46	23	24	9					Catholique romaine.	36 dans le catéchisme.
54	70	55	12	12	70	4	8			do	70 do
42	42	32	7	7	7					do	44 do
14	11	9	1		20					do	20 dans l'anglais.
32	32	32	20	22	14					do	14 dans le catéchisme. Une école industrielle et pensionn., \$1,800 par année payées sur le fonds des écoles des sauvages. Les garçons apprennent des métiers, l'agriculture, etc.
2100	2205	1847	778	605	213	493	802	182	333		
10	11	7	1	6	4					Catholique romaine.	
84	85	26	12			18				do	1 dans l'histoire sainte; 5 dans l'exercice militaire.
81	44		69	69	69	69				do	68 dans l'analyse.
20	21	6	3							16 Méthodiste	Voir observ. en regard d'Alnwick.
10	17	7	7	1		16				Catholique romaine.	7 dans la dictée; 17 dans l'arithmétique mentale; 4 dans le catéchisme.
11	11	9	6	1						5 Méthodiste	Voir observ. en regard d'Alnwick.
17	22	10	7			14				Catholique romaine.	5 dans la dictée; 11 dans l'arithmétique mentale.
14	30	25	2	5	8					do	30 dans le catéchisme.
30	43	32	10	20	19					do	8 apprennent la langue anglaise.
15	14	5		1						do	
30	30	27	6	5	10					do	10 dans le catéchisme.
23	23	23	7	7	23				23	Méthodiste	23 dans le catéchisme; 4 dans la culture. Voir obs. en regard d'Alnwick.
25	25	22	7	4	7	6	24			do	7 dans l'hygiène; 2 dans les leçons de choses; 3 apprennent le tricotage.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé le

Ecoles.	Nom des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
QUÉBEC— <i>Fin.</i>					
Ristigouche.....	Frances M. Keane	200 00	Ristigouche, comté de Bonaventure. Fonds des écoles des sauvages. . .	46	27
Saint-François.....	Edwin Benedict...	250 00	Saint-François du Lac, comté d'Yamaska. Fonds des écoles des sauv. do do	17	10
do	Sœur St-Laurent...	290 00	do do	27	27
Saint-Régis....	Mary J. Powell...	200 00	Saint-Régis, comté d'Huntingdon, sur le fleuve Saint-Laurent. Payée par la bande do do	30	18
Ile Saint-Régis.....	ChristinaMcKillop	200 00	do do	12	6
Témiscamingue.....	Marion J. Legge...	250 00	Témiscamingue, lac Témiscamingue. Fonds des écoles des sauvages	31	24
do Mission.....	Sœur St-Camille...	100 00	do do	5	3
Total, Québec.....		4,370 00		586	374
NOUVELLE-ÉCOSSE.					
Rivière-à-l'Ours.....	John L. DeVany.	300 00	Rivière-à-l'Ours, comté de Digby. Fonds des écoles des sauvages. . .	24	11
Baie-des-Vaches.....	Cath. F. Langley.	150 00	Baie-des-Vaches, comté d'Halifax. Fonds des écoles des sauvages. . .	15	12
Eskasoni.....	Rod'k McMillan...	200 00	Eskasoni, comté du Cap-Breton. Fonds des écoles des sauvages. . .	19	7
Rivière-du-Milieu.....	Mary A. McEchen	200 00	Rivière-du-Milieu, comté de Victoria. Fonds des écoles des sauvages. . .	12	5
Nouvelle-Allemagne.....	Minnie A. Shea...	300 00	Nouvelle-Allemagne, comté de Lunenburg. Fonds des éc. des sauv. . .	13	7
Rivière-au-Saumon.....	Don. A. Campbell.	200 00	Rivière-au-Saumon, comté de Richmond. Fonds des écoles des sauv. . .	27	10
Whycocomagh.....	Victor Christmas..	200 00	Whycocomagh, comté d'Inverness. Fonds des écoles des sauvages. . .	14	5
Total, Nouvelle-Écosse.....		1,550 00		124	57
ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.					
Ile Lennox.....	Casimir J. Poirier	292 00	Ile Lennox	43	18
NOUVEAU-BRUNSWICK.					
Eglise-Brûlée.....	Annie M. Borden.	200 00	Eglise-Brûlée, comté de Northumberland. Fonds des écol. des sauv. . .	22	10
Eel-Ground.....	Michael Flinne...	250 00	Eel-Ground, comté de Northumberland. Fonds des écoles des sauv. . .	15	5
Kings-Clear.....	Frances McGinn...	250 00	Kings-Clear, comté de York. Fonds des écoles des sauvages	22	16
Sainte-Marie.....	Maria J. Rush...	250 00	Sainte-Marie, comté de York. Fonds des écoles des sauvages	24	12
Tobique.....	Mme John Killeen.	240 00	Tobique, à l'embouchure de la rivière Tobique. Crédit des E.S. et bande	25	16
Total, N.-Brunswick.....		1,190 00		108	59

N° 3.—*Suite.*

sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice 30 juin 1893.

Nombre d'élèves qui appellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Nombre d'élèves qui apprennent la composition.	Nombre d'élèves qui apprennent l'écriture sainte.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
46	44	21	6	5	8					Catholiqu. romain..	15 dans le catéchisme ; 10 dans la lecture française.
13	16	10	5	5	6	17	8			Episcopale	6 dans le français ; 10 dans le catéchisme.
21	27	20	9	12	14	20				Catholiqu. romain..	12 dans la traduction ; 27 dans le catéchisme ; 9 dans la lecture anglaise.
28	30	22	13	3		10	6			do	12 dans l'arithmétique mentale.
9	12	8	6	3			9			do	6 dans la dictée ; 11 dans l'arithmétique mentale ; 5 dans le catéchisme.
29	29	14	15							do	Rapport pour le trimestre de septembre et le mois de juin.
3	4	2								do	
519	538	296	191	142	142	78	170		44		
24	24	24	6	1						Catholiqu. romain..	23 dans le catéchisme ; 6 dans les leçons parlées.
15	15	15	9							do	
18	6	3								do	
9	11	8	3	2						do	
13	13	13	9	9	6					do	4 dans la tenue des livres.
27	24	22	10	2		6				do	9 dans les leçons de choses ; 4 dans l'arithmétique mentale ; 2 dans les leçons parlées ; 5 dans la dictée.
13	8	4	2	1						do	
119	101	89	39	15	6	6					
43	24	21	8	7	1		5			Catholiqu. romain..	18 dans le catéchisme ; 17 dans la dictée.
20	22	21	6	2	1	21	22			Catholiqu. romain..	Histoire naturelle.
13	15	12	6	4		14				do	Couleur, forme et vie des plantes.
19	19	20	8	2		11	4			do	Catéchisme et couture.
21	24	24	5	1	5	17	4			do	Catéchisme, couture et dictée.
19	18	10	5	1		12				do	Catéchisme et dictée. Le département paie \$150, et la bande \$90 par année.
92	98	87	30	10	6	21	76	8			

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé le

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
COLOMBIE-BRITANNIQUE.		\$ cts.			
Alberni.....	Margaret Minnes..	300 00	Près de la réserve Treshaht, agence de la côte ouest	23	15
Baie-de-l'Alerte.....	A. W. Corker.....	300 00	Agence Kwawkewlth..	23	9
Bella Bella.....	Kate H. Ross.....	300 00	do de la côte N.O.	26	12
Cap-Mudge.....	J. W. Galloway....	300 00	Agence Kwawkewlth	29	15
Coqua Leetza, Asile de....	Laura Elderkin....		Voir observat. do de la riv. Fraser	22	20
Gwayasdumo.....	A. W. Corker.....	300 00	do Kwawkewlth..	37	24
Hazelton.....	Rév. John Field..	300 00	do Babine.....	20	3
Institution industrielle de Kamloops.....	Rév. A. M. Carion.....		Voir observat. Agences de Kamloops et d'Okanagan....	26	22
Kincolith.....	W. H. Collison....	300 00	Agence de la côte N.-O	26	14
Ecole de Kishifax.....	J. C. Spencer.....		do Skeena supér.	18	7
Kitkahltla (Lak Lau).....	F. L. Stephenson..	300 00	do de la côte N.-O	51	27
Mission de Kitlope.....	Rév. A. D. Price..	300 00	do do	20	10
Ecole indust. de Kootenay.	Rév. N. Coccola, principal.....		Voir observat. Agence de Kootenay.	41	36
do de l'île Kuper.	Rév. G. Donckele, principal.....		Voir observat. do de Cowichan..	38	36
Institution industrielle de Metlakahtla.....	John R. Scott.....		Voir observat. do de la côte O...	25	20
Rivière-Naas (Lak Alsap)..	C. J. Stone.....	300 00	do do	22	10
Nanaimo (Cowichan).....	R. H. Cairns.....	300 00	do Cowichan..	28	9
do (Augustine).....	Henry C. Evans....	300 00	do do	30	3
Oiath.....	Rév. Fr. Verbeke..	300 00	do de la côte O...	19	10
Port-Essington.....	Kate Tranter.....	300 00	do do N.-O.	37	12
Port-Simpson.....	Robert H. Cole....	300 00	do do	59	23
Asile des filles sauvages de Port-Simpson.....	Leda J. Caldwell..		Voir observat. do do	36	26
Songhees (Victoria).....	Tatiana Romanoff..	300 00	do de Cowichan..	28	17
Mission C. R. Sainte-Marie	Rév. J. M. J. Lejacq		Voir observat. do Fraser (en bas)	51	45
Institution industrielle du Lac-William.....	Seur Amy (supérieure)		Voir observat. do du lac William	29	28
Yale (All Hallows).....			Voir observat. do Fraser (en bas)	22	18
Total, Col.-Britannique.		4,800 00		786	471

N° 3.—Suite.

sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant l'exercice 30 juin 1893.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qu'écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Nombre d'élèves qui apprennent la composition.	Nombre d'élèves qui apprennent l'écriture sainte.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
22	22	21	3	2	18	18	18	18	18	Presbytérienne ..	Leçons de choses, calsthénique et catéchisme.
13	17	10	3	1	7	7	3	26	26	Episcopale ..	Couture.
18	26	26	12	5	7	20	3	26	26	Méthodiste ..	do
15	17	10	19	20	19	19				do	Ménage, couture, jardinage et musique instrumentale enseignés. Reçoit une subvention de \$130 par année pour 10 élèves.
21	21	14	19	20	19	19				do	Ménage, couture, jardinage et musique instrumentale enseignés. Reçoit une subvention de \$130 par année pour 10 élèves.
15	37	37								Episcopale ..	
15	14	12								do	
4	26	25	1	25						Catholique romaine.	Reçoit une subvention de \$130 par année pour 25 élèves.
21	25	11	8		21					Episcopale ..	Ménage.
16	18	18								Méthodiste ..	
30	51	28			10					Episcopale ..	Dictée, épellation et anglais.
20	20	8								do	
40	39	27	3	1	5					Catholique romaine.	Toutes les dépenses sont payées par le gouvernement.
36	32	26	10	8	5					do	Reçoit une subvention de \$130 par année pour 25 élèves.
24	24	24	23	17						Aucune ..	Toutes les dép. sont payées par le gouv.
22	22	21	3	2	9					Méthodiste..	Couture.
28	28	27	2	2	28	28				do	
30	30	19	17	2	30	19				do	Il n'a été reçu qu'un seul rapport.
11	19	16			19					Catholique romaine.	
29	35	19	4		34					Méthodiste ..	
31	46	26	5	6						do	
30	32	34	27	25	12					do	Reçoit une subvention de \$60 par année pour 10 élèves.
20	20	11	5	5	2	12				Catholique romaine.	Couture, calsthénique.
50	48	38	22	15	20					do	Reçoit une subvent. spéciale de \$1,000 par année. Ménage, charpenterie et agriculture.
29	28	29								do	Reçoit une subvention de \$130 par année pour 25 élèves.
21	20	19	16	17	5	17	5	8	20	Episcopale.....	Reçoit une subvention de \$130 par année pour 25 élèves.
611	717	556	181	153	42	267	79	11	168		

**PROGRAMME DES ÉTUDES.
MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST.**

Sujets.	1er cours.	2e cours.	3e cours.	4e cours.	5e cours.
Lecture et récitation.	Alphabet et cartes.	Première moitié du premier livre de lecture.	Premier livre de lecture.	Deuxième livre de lecture.	Troisième livre de lecture.
Épellation.	Les mots les plus simples.	Les mots contenus dans la première moitié du premier livre de lecture.	Les mots contenus dans le premier livre de lecture.	Les mots contenus dans le deuxième livre de lecture.	Les mots contenus dans le troisième livre de lecture.
Écriture.	Traits élémentaires sur l'ardoise.	Sur l'ardoise. Transcription de lettres ou de mots simples imprimés, ou écrits sur le tableau.	Sur l'ardoise et le papier. Mots et phrases courtes transcrites du livre de lecture ou du tableau.	Phrases du tableau, sur l'ardoise ou le papier.	Transcription nette du manuscrit ou de l'imprimé.
Dictée.		Lettres et mots courts.	Mots du premier livre de lecture.	Phrases du premier et du deuxième livre de lecture.	Phrases du deuxième et du troisième livre de lecture.
Arithmétique.	Chiffres—Compter.—Addition et soustraction (mentales) d'unités.	Les tables de 2 à 5 fois ; exercices en addition mentales.	Tables de multiplication. Notation et numération, +, -, X, ÷, mentales, et exercices simples sur l'ardoise. Diviseurs et multiplicateurs au-dessous de 12.	Idem—Division et tables de multiplication. Tables, poids et mesures, +, -, X, ÷ diviseurs et multiplicateurs au-dessus de 12. Arithmétique mentale.	Toutes les règles simples. Connaissance parfaite de la réduction. Arithmétique mentale.
Leçons de choses en anglais.	Explication de toutes les choses communes ; verbes en action ; conversations et exercices instructifs.	Idem—On cultivera l'intelligence des élèves à mesure qu'ils feront des progrès dans la lecture, c'est-à-dire, on verra à ce qu'ils comprennent parfaitement ce qu'ils lisent, et que cette compréhension corresponde avec leur progrès du côté mécanique de la lecture. On doit donner des leçons de choses sur ce qui se lit, de même que sur ce que les élèves voient journellement, et consacrer souvent un certain temps à des conversations instructives.			
Langue et grammaire anglaise.	Nommer les objets ordinaires, apprendre les noms des jours, des mois, etc.	Nommer les objets ordinaires, et faire des énoncés simples intelligibles.	Exprimer des pensées en anglais simple mais grammatical.	Composer des phrases simples ; reconnaître les verbes, les noms et les adjectifs.	Nommer les parties du discours, comprendre leurs usages, et les reconnaître.

Géographie.

Instruction verbale en faits pour leur bien faire comprendre les "définitions" géographiques.

Définitions et carte géographique du Canada, géographie locale, universelle, etc., etc.

Musique vocale.

Hymnes et chansons.

Instruction religieuse.

Lecture de l'Écriture sainte ; les dix commandements ; l'oraison dominicale ; vie du Christ, etc., etc.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des
terminé le

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
MANITOBA.					
Assabaska	R. B. Grant		Assabaska, traité n° 3	20	12
Rivière Beren	Sarah E. Batty		Rivière Beren do	22	7
Big-Eddy	Louis Cochrane		Pas do	37	24
Rivière Noire	George Stokes		Rivière Noire do	20	10
do de la Tête-Ouverte.	A. K. Black		Riv. de la Tête-Ouverte, tr. n° 1.	17	5
Chemawawin	Mellville Leffler		Chemawawin do	5	26
Coutcheeching	J. O. Fitzpatrick		Coutcheeching (r. la Pluie) do	2	22
Rivière aux Grues.	John Favel		Rivière aux Grues do	2	15
Lac la Croix	C. J. Bouchette		Lac la Croix do	5	30
Lac du Flux et Reflux.	Rév. Henry Coch-		Lac du Flux et Reflux do	2	10
do do	rane		do do	2	13
Fairford, en haut	Hermas Chartrand		Fairford do	2	29
Fairford, en bas.	Rév. Geo. Bruce		do do	2	27
Rivière au Vison	Wm. Anderson		Rivière au Vison do	5	45
Fort-Alexander	P. Iveson Thacker.		Fort-Alexander do	1.	21
do en haut	James Miller		do do	1.	39
do do	Donald Flett		do do	1.	33
Tête-du-Français	Sara Bruce		Lac Seul do	3.	25
Grands-Rapides	Donald W. Wood.		Grands-Rapides do	5.	28
Grassy-Narrows.	Rév. C. W. Prit-		Grassy-Narrows do	3.	34
Rivière Creuse.	chard		Rivière Creuse do	5.	30
Hungry-Hall	C. A. D. Tétu		Hungry-Hall do	3.	12
Islington	John Lugden New-		Islington do	3.	26
Tête-de-Brochet.	ton		Tête-de-Brochet do	5.	19
Rivière au Brochet.	Rév. Henry Coch-		Norway-House do	5.	25
Lac Seul.	rane		Lac Seul do	3.	21
Lac Manitoba	Rév. Thos. H. Prit-		Lac Manitoba do	2.	19
Lake Saint-Martin.	chard		Lac Saint-Martin do	2.	16
Petites-Fourches.	Maxime Goulet		Pet. Fourches (r. la Pluie) do	3.	12
Petite-Saskatchewan	Jessie Sebastian		Petite-Saskatchewan do	2.	21
Long-Sault.	William Wood		Long-Sault (r. la Pluie) do	3.	19
Rapides du Manitou.	Edwin Sewel		Rapides Manitou do	3.	24
Lac à l'Original	W. J. Southam		Lac à l'Original do	5.	23
Creek Muckle	W. C. R. Garrioch		Saint-Pierre do	1.	13
Creek Netley	J. R. Settee		do do	1.	8
Pas	K. McKenzie		Pas do	5.	40
Creek au Pin.	J. M. Gow		Creek au Pin (agence Martineau)	4.	15
Rivière au Peuplier.	Wm. R. Taylor		traité n° 4.	9	3
Portage-la-Prairie	Rév. J. A. Dupont		Rivière au Peuplier, traité n° 5.	32	10
Rossville (Norway-House)	Percy W. Nichols		Portage-la-Prairie do	1.	19
Lac à la Batture.	Sara Laidlaw		Norway-House, do	5.	59
Baie au Sable	Rose Swayge		Montagne du Pas do	5.	17
St-Boniface, école industr.	W. C. Lundie		Rés. de la B. au Sable do	2.	62
Saint-Paul do	Thos. Ward		Saint-Boniface. Voir observations	80	77
	Rév. seur D'Es-		Saint-Paul. Voir observations..	62	53
	chambault.				
	Rév. W. A. Bur-				
	man				

284

Affaires indiennes.

N° 3—Suite.

sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice
30 juin 1893.

Nombre d'élèves dans le 1er cours.	Nombre d'élèves dans le 2e cours.	Nombre d'élèves dans le 3e cours.	Nombre d'élèves dans le 4e cours.	Nombre d'élèves dans le 5e cours.	Quantité de biscuit distribuée pendant l'année.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
17	2	1			633½	Episcopale	
7	5	2	5	3	167	Méthodiste.	Reçu trois rapports seulement.
23	9	4	1		1,318½	Episcopale	
10	8	2			302	do	Reçu deux rapports seulement.
12	3	1			298½	Aucune.	
20	4	2			726	Episcopale	Reçu trois rapports seulement.
14	4		4		219	Cathol. romaine.	do do
5	2	6	2		604	Aucune.	do do
24	1	5				do	Reçu un rapport seulement.
3	2	2	3		164½	do	
4	5	4			237	Cathol. romaine.	Reçu deux rapports seulement.
6	8	5	5	5	600	Episcopale	
7	4	4	6		600½	do	
12	10	9	12	2	690½	Méthodiste.	
13	7	1			382	Episcopale	
33	3	2	1		1,090½	do	
17	12	4			815½	Cathol. romaine.	
11	3	1			48	Episcopale	Reçu deux rapports seulement.
20	7	1			1,191½	do	
28	3	3			21	Cathol. romaine.	Reçu un rapport seulement.
23	6	1			963½	Episcopale	Reçu trois rapports seulement.
12					21½	do	Reçu deux rapports seulement.
6	10	9	1		105	do	Reçu un rapport seulement.
17	2				313½	do	Reçu deux rapports seulement.
6	13	4	2		205½	Méthodiste.	Reçu deux rapports seulement.
12	4	4	1		386½	Episcopale	
15	4				1,197½	Cathol. romaine.	
8	2	3	3		461½	do	
6	3	2	1		421½	do	
10	7	4			543½	Episcopale	
15	3	1			214½	do	
18	6				392½	do	
19	4				686	Episcopale	
5	5	3			348½	do	
3	5				206½	Cathol. romaine.	
24	8	6	2		1,604½	Episcopale	
9	3	3			448½	Cathol. romaine.	
32	10	13	2		888	Méthodiste.	
11	2	3	2	1		Presbytérienne.	
25	7	18	5	4	870	Méthodiste.	
14	3				137½	Episcopale	
40	22				1,349½	Cathol. romaine.	
42	23	10	4	1		Cathol. romaine.	Reçoit une subv. de \$100 par année pour 60 élèves.
10	8	18	14	12		Episcopale	Reçoit une subv. de \$100 par année pour 80 élèves.

285

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des

terminé le

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
MANITOBA—Fin.					
Saint-Pierre, Nord.....	Mary McLean.....		Saint-Pierre, traité n° 1.....	22	9
Saint-Pierre, Sud.....	Rév. R. F. McDougall.....		do do 1.....	48	35
Saint-Pierre, Est.....	Rév. B. McKenzie.....		do do 1.....	20	8
Saint-Pierre (C.R.).....	R. Chèvrefils.....		do do 1.....	12	3
Les Dalles.....	John Kippling.....		Portage-du-Rat do 3.....	14	5
Wabigoon.....	Henry J. Johns.....		Wabigoon do 3.....	29	9
Wabuskang.....	Daniel W. Wood et John Evans.....		Wabuskang do 3.....	23	5
Asile Washakada, école industrielle.....	A. E. Wilson, sur.....		A Elkhorn. Voir observations... 2	62	56
Rivière de la Poule-d'Eau.....	J. H. Adam.....		Riv. de la Poule-d'Eau, traité n° 2.....	19	17
Pensionnat do.....	do.....		do do 2.....	7	7
Baie du Poisson-Blanc.....	Henry Kelly.....		Baie du Poisson-Blanc, do 3.....	21	7
Total, Manitoba.....				1,488	780

N° 3—Suite.

sauvages au Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice 30 juin 1893.

Nombre d'élèves dans le 1er cours.	Nombre d'élèves dans le 2e cours.	Nombre d'élèves dans le 3e cours.	Nombre d'élèves dans le 4e cours.	Nombre d'élèves dans le 5e cours.	Quantité de biscuit distribuée durant l'année.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
					Lbs.		
10	3	3	4	2	612 ³ / ₈	Aucune.....	
24	9	9	5	1	1,211	Episcopale.....	
7	5	5	3		455	Episcopale.....	
9	3				276	Catholique romain.	
11	3				287 ³ / ₈	Episcopale.....	
22	3	4			429 ³ / ₈	Aucune.....	
13	9	1			306 ³ / ₈	Episcopale.....	
19	12	7	17	7		do.....	Reçoit une subvention de \$100 par année pour 80 élèves.
11	6	2			553 ³ / ₈	Catholique romain	
1	4		1	1		do.....	
17	4				473 ³ / ₈	do.....	
812	323	192	107	45	26,323 ³ / ₈		

TABEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des territoires

Ecole.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
TERRIT. DU NORD-OUEST.					
Alexander.....	Ambrose Grey.....		Alexander, agence d'Edmonton, traité n° 6.....	37	8
Alexis.....	Peter Sutherland.....		Alexis, agence d'Edmonton, traité n° 6.....	24	8
Mission d'Armadales.....	D. H. McVicar.....		Mistawasis, agence de Carlton, traité n° 6.....	18	13
Ecole indust. de Battleford.....	Rév. T. Clarke, principal.....		A Battleford, traité n° 6.....	109	95
Rivière à la Bataille.....	Annie Whitelaw.....		Sampson, agence des Buttes de la Paix, traité n° 6.....	30	11
Buttes de l'Ours.....	Jas. A. Youmans.....		Bouff-Boneux, agence des Buttes de la Paix, traité n° 6.....	15	6
do.....	Rev. V. Gabillon.....		Peau d'Ermine, agence des Buttes de la Paix, traité n° 6.....	44	5
Barbu et Okémasis.....	F. Ladret.....		Barbu et Okémasis, agence du Lac aux Canards, traité n° 6.....	14	8
Rivière au Castor.....	Thos. W. Harris.....		Agence du Lac Froid et du Lac aux Oignons, traité n° 6.....	39	22
Ecole industrielle de Birtle.....	Rév. G. G. McLaren, principal.....		A Birtle, agence de Birtle, traité n° 4.....	31	13
Birtle (jour).....	do.....		A Birtle, agence de Birtle, traité n° 4.....	25	20
P.-Noirs (camp du Vx-Sol).....	Hugh F. Baker.....		Pieds-N., traité n° 7.....	59	16
do (do Côte-d'Aigle).....	Chas. L. Mills.....		do do do.....	25	10
do (Traverse des).....	Vital Robbe.....		do do do.....	33	13
do (pensionnat).....	Rév. J. W. Tims.....		do do do.....	28	22
Gens-du-S. (Bouc-de-Taur.).....	John A. Hewson.....		G.-du-Sang do do.....	46	23
do (Cornes-de-Taur.).....	Adam F. H. Mills.....		do do do.....	41	16
do.....	Rév. E. M. Legal.....		do do do.....	37	9
do (Corbeau-Rouge).....	Spencer Collins.....		do do do.....	39	5
do (pensionnat.).....	F. Swainson.....		do do do.....	16	14
Plumes-Bleues.....	Wm. Todd.....		Plumes-Bleues, agence du Lac à la Selle, traité n° 6.....	14	8
Corbeau-Debout (pensionn.).....	Rev. C. W. Whyte, principal.....		Près Pelly (extr. sud de la réserve Côté), ag. de Fort-Pelly, tr. n° 4.....	34	19
Etoile-du-Jour.....	Ernest C. Clark.....		Etoile-du-Jour, agence des Buttes de Tondre, traité n° 4.....	14	11
Buttes de l'Aigle.....	Mary Price.....		Près de la rés. de Faisan-Rouge, ag. de Battleford, traité n° 4.....	22	16
Collège Emmanuel.....	Rév. J. A. McKay, principal.....		A Prince-Albert, traité n° 6.....	21	19
Butt. de la Lime (pensionn.).....	Alex. Skene.....		Petit-Ours-Noir, agence des Buttes de la Lime, traité n° 4.....	12	12
Fort-Chippewayan.....	A. J. Warwick.....		Dist. d. r. Athabasca et McKenzie, traité en dehors des limites.....	15	13
Fort-Résolution (Mission (St-Jacques).....	Lillian Laurance.....		do do do.....	6	6
Fort-Simpson.....	Rév. W. D. Reeve.....		do do do.....	8	6
Lac du Bon-Poisson.....	Peter Erasmus.....		James Seenum, agence du Lac à la Selle, traité n° 6.....	41	15
Gordon.....	Rév. Owen Owens.....		Geo. Gordon, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4.....	18	12

N° 3—Suite.

des sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1893.

Nombre d'élèves dans le 1er cours.	Nombre d'élèves dans le 2e cours.	Nombre d'élèves dans le 3e cours.	Nombre d'élèves dans le 4e cours.	Nombre d'élèves dans le 5e cours.	Quantité de biscuits distribuée pendant l'année.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
					lbs.		
27	6	4			206 $\frac{3}{4}$	Catholique romaine	
14	2	3			185 $\frac{1}{4}$	do	
12	1	4	1		594 $\frac{1}{4}$	Presbytérienne.....	
14	34	25	19	12		Episcopale.....	Toutes les dépenses payées par le gouvernement. Cinq élèves dans le 6e livre.
16	11	3			662	Méthodiste.....	
4	9	1	1		295	do.....	
29	10	1	1		321 $\frac{9}{16}$	Catholique romaine	
2	3	4	5		462 $\frac{9}{16}$	do.....	
27	6	6			1,177 $\frac{3}{4}$	do.....	
13	1	12	5			Presbytérienne.....	Reçoit du gouvernement une subvention de \$100 par année jusqu'à 20 élèves.
7	2	8	8			do.....	
52	4	3			288	Episcopale.....	
21	4				580 $\frac{3}{4}$	do.....	
21	8	4			706	Catholique romaine	
16	4	7	1			Episcopale.....	La nourriture et l'habillement sont fournis au lieu d'une subvention en argent.
42	4				1,153 $\frac{5}{8}$	do.....	
32	9				819 $\frac{3}{8}$	do.....	
26	11	2			488 $\frac{3}{8}$	Catholique romaine	
33	4				250 $\frac{3}{8}$	Episcopale.....	
12	4					do.....	
6	8				410 $\frac{1}{2}$	Catholique romaine	
19	3	4	4			Presbytérienne.....	Reçoit une subvention de \$72 par année pour chaque élève jusqu'à 50.
3	5	5	1		521	Episcopale.....	
6	6	4	5		727	do.....	
	6	2	7	6		do.....	
4	4	3	1			Presbytérienne.....	
3			3	3		Episcopale.....	Reçoit une subv. spéciale de \$200 par année.
		2	4			do.....	Ne reçoit pas encore de subvention.
2			3	3		do.....	Ne reçoit pas encore de subvention.
22	11	7	1		738 $\frac{3}{8}$	Méthodiste.....	
4	3	4	5	2	216 $\frac{1}{2}$	Episcopale.....	Reçoit une subvention de \$72 par année pour chaque élève jusqu'à 20.

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentatio moyenne par élève.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST— <i>Suite.</i>					
Gordon (pensionnat).....	Rév. Owen Owens.	On paie \$300 d'appointements à l'instituteur de chaque école entièrement supportée par le gouvernement, et \$12 par année pour chaque élève au-dessus du nombre de 25 et jusqu'à celui de 42; le tout ne devant pas excéder \$504 par année. Les appointements ci-dessus sont payés par les dénominations religieuses qui dirigent les écoles.	George Gordon, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4.....	18	13
Heavy Shields.....	W. D. T. Jones....		Rés. des Gens-du-Sang, traité n° 7	28	12
Ile à la Crosse.....	Sœur Langelier....		Limites extérieures du traité.....	12	10
Creek au Brochet.....	E. R. Applegarth..		Moosomin, agence de Battleford, traité n° 6.....	15	14
James Smith.....	J. F. D. Parker....		James Smith, agence du Lac au Canard, traité n° 6.....	15	5
John Smith.....	M. Willson.....		James Smith, agence du Lac au Canard, traité n° 6.....	23	12
La-Clé.....	E. Harold Dee.....		Key's, agence de Fort-Pelly, traité n° 4.....	14	9
Lac la Biche (pensionnat).....	Sœur Briault.....		Lac la Biche, agence du Lac à la Selle, traité n° 6.....	20	18
Tête du lac (pensionnat).....	Rév. W. S. Moore, principal.....		Près de la réserve de Muscowpetung, agence de Muscowpetung, traité n° 4.....	6	4
Lac de l'Esclave (inférieur).....	Percy M. Müller..		District de la rivière à la Paix, limites extérieures du traité.....	17	16
do.....	Rév. A. Desmarais.		District de la rivière à la Paix, limites extérieures du traité.....	12	12
Petits Pins.....	C. A. Lindsay.....		Petits Pins, agence de Battleford, traité n° 6.....	15	12
Tiré-plusieurs-fois.....	J. S. Mahood.....		Pieds-Noirs du Nord, agence des Pieds-Noirs, traité n° 7.....	30	5
Lac Montréal.....	Thos. Badger.....		Lac Montréal, agence Carlton, traité n° 6.....	16	11
Mission Morley, n° 1.....	George J. Blewett..		Assinib., agence des Sarcis, tr. n° 7	23	5
do 2.....	E. R. Steinhaur...		do (côté sud de la riv. de l'Arc, traité n° 7	34	13
Muscowequan's (demi-pensionnat).....	F. W. Dennehy, principal.....		Muscowequan's, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4.....	16	14
Muscowequan's, école du jour.....	F. W. Dennehy, principal.....		Muscowequan's, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4.....	21	15
Lac Marécageux.....	Rév. J.P. Paquette		Petequaquey, agence de Carlton, traité n° 6.....	11	8
do (pensionnat).....	do		Petequaquey, agence de Carlton, traité n° 6.....	3	3
Orphelinat McDougall et école préparatoire.....	J. W. Butler, prin.	Assin., agence des Sarcis, traité n° 7	39	36	
Rivière du Chêne (Sioux).....	C. H. Hartland....	Rivière du Chêne, agence de Birtle, traité n° 4.....	25	10	
Une-Flèche.....	Mme P. L. Lafond	Une-Flèche, agence du Lac aux Canards, traité n° 6.....	10	6	

290

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice 30 juin 1893.

Nombre d'élèves dans le 1er cours.	Nombre d'élèves dans le 2e cours.	Nombre d'élèves dans le 3e cours.	Nombre d'élèves dans le 4e cours.	Nombre d'élèves dans le 5e cours.	Quantité de biscuit distribuée pendant l'année.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observation
					lbs.		
5	3	5	4	3		Episcopale.....	Ceci est un pensionnat où ils prennent des externes, et l'instituteur est payé pour les instruire au prix de \$12 par tête par année.
23					72½	Catholique romaine.	
3	5	2	2		293½	do	
6	3	3	3		601½	Episcopale..	
8	5	2			257½	do	
8	1	5	6	3	642¼	do	
4	6	1	3		533¾	do	
10	7	3				Catholique romaine.	
3	2	1				Presbytérienne...	Reçoit une subvention de \$73 par année pour chaque élève jusqu'au nombre de 20.
5	2	1	3	2		Episcopale..	Reçoit une subv. spéciale de \$200 par année.
3	5			4		Catholique romaine.	
8	7				422	Episcopale..	
29	1				213	do	
6	7	3			670	do	
18	4	1			418¾	Méthodiste.....	
15	10	5	4		437	do	
4	6	4	2			Catholique romaine.	Reçoit une subvention de \$72 par année pour chaque élève jusqu'au nombre de 15.
6	7	4	2	2	681¾	do	
4	3	4			307½	do	Reçoit une subvention de \$60 par année pour chaque élève.
			1	2		do	
17	6	16				Méthodiste.....	Reçoit une subvention de \$72 par année pour chaque élève jusqu'au nombre de 34.
18	7				571¾	Episcopale..	
4	6				303¾	Catholique romaine.	

291

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des terminé le

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST— <i>Suite</i> .					
Lac aux Oignons.....	J. R. Matheson...		Oo-nee-pow-hayo's, ag. du Lac aux Oignons ou Fort-Pitt, traité n° 6.	13	7
do	Sœur St-Patrice...		Puskee-ah-kee-he-win's, agence du Lac aux Oignons ou Fort-Pitt, traité n° 6	44	31
Piéganes.....	J. Hinchcliffe.....		Piéganes, agence des Piéganes, traité n° 7.	18	4
do (pensionnat).....	do		Piéganes, agence des Piéganes, traité n° 7.	10	6
do	Rév. Donat Foisy.		Piéganes, agence des Piéganes, traité n° 7.	34	10
Poundmaker.....	Patrick Burke.....		Poundmaker, agence de Battleford, traité n° 6.	18	11
Ecole indust. de Qu'Appelle	Rév. J. Huggonard.		Agence au Fort-Qu'Appelle, traité n° 4.	204	158
Ecole indust. de Régina...	Rév. A. J. McLeod,		Près de Régina.....	104	85
Montagne du Dauphin	Mary S. McIntosh.		Kee-see-ko-wenin, agence de Birtle traité n° 4.	12	8
Ecole industrielle du Lac Rond.....	Rév. H. McKay, principal.		Au Lac Rond, agence des Lacs Croches, traité n° 4.	23	13
Lac la Selle	J. A. Dean.....		Lac à la Selle, agence du Lac à la Selle, traité n° 6.	26	7
Lac Sableux.....	Wm. R. Driver.....		Attakakoop, agence de Carlton, traité n° 6	12	7
Sarcis n° 1.....	W. G. White.....		Sarcis, agence des Sarcis, traité n° 7	10	3
do n° 2.....	Rév. H. W. G. Stocken		do do do n° 7	16	4
do (pension).	do		do do do n° 7	9	7
Rivière-Plate.....	E. H. Bassing.....		La-Clé, agence de Fort-Pelly, traité n° 4	43	19
Mission des Sioux.....	Lucy M. Baker.....		Près de Prince-Albert	24	8
Bison-Debout (Sioux).....	Frank Jowens.....		Bison-Debout, agence de Muscowpetung, traité n° 4.	14	7
do (pensionnat).....	Norman Leslie.....		do do	10	6
Lac Pierreux	Louis Ahenakew.....		Kenematayee, agence de Carlton, traité n° 6	9	6
Plaines Pierreuses.....	Geo. J. Welbourne, principal.		Enoch-la-Pataque, agence d'Edmonton, traité n° 6.	6	3
do (pensionnat).....	do		do do	8	7
do	Ada Latulippe.....		do do	23	5
Lac à l'Esturgeon.....	Thos. Bear		Twatt's, agence de Carlton, traité n° 6.	8	4
Foin-d'Odeur.....	Wm. J. Hope.....		Foin-d'Odeur, agence de Battleford, traité n° 6.	12	9
do	John Pritchard.....		do do	16	12
Ecole industrielle de Saint-Albert.....	Rév. H. Leduc.....		Orphelins, agence d'Edmonton, traité n° 6	53	50
Ecole industrielle de Saint-Joseph.....	Père Naessens, prin		A la Grande-Rivière, (près de Calgary), traité n° 7.	73	68

N° 3—*Suite*.

sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice 30 juin 1892.

Nombre d'élèves dans le 1er cours.	Nombre d'élèves dans le 2e cours.	Nombre d'élèves dans le 3e cours.	Nombre d'élèves dans le 4e cours.	Nombre d'élèves dans le 5e cours.	Quantité de biscuit distribuée pendant l'année.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
					lbs.		
6	3	2	2	337	Episcopale.....	
20	10	5	5	4	1,242 $\frac{3}{4}$	Catholique romaine.	
17	1	243 $\frac{1}{2}$	Episcopale	
9	1	do	
20	7	7	469 $\frac{1}{2}$	Catholique romaine.	
5	7	2	1	3	514	do	
18	54	70	31	21	do	Toutes les dép. sont payées par le gouvern.
25	21	23	10	11	Presbytérienne.....	do
5	2	3	2	393 $\frac{1}{2}$	do	
8	8	6	1	Presbytérienne.....	Reçoit une subvent. de \$72 par année pour chaque élève jusqu'au nombre de 20.
12	6	4	4	405 $\frac{1}{2}$	Méthodiste	
5	4	2	1	370 $\frac{1}{2}$	Episcopale.....	
10	95 $\frac{1}{2}$	do	
15	1	233	do	
6	2	1	do	
29	10	4	165	do	
19	4	1	313	Presbytérienne.....	
8	3	2	133 $\frac{1}{2}$	Catholique romaine.	Reçoit une subvent. de \$50 par année pour chaque élève jusqu'au nombre de 10.
1	2	3	2	2	do	
6	3	257 $\frac{3}{4}$	Episcopale.....	
2	2	1	1	56 $\frac{1}{2}$	Presbytérienne.....	
3	1	2	1	1	do	Reçoit une subvent. de \$50 par année pour chaque élève jusqu'au nombre de 20.
16	5	2	160	Catholique romaine.	
1	4	3	133 $\frac{3}{4}$	Episcopale.....	
6	2	2	2	129 $\frac{1}{2}$	do	
2	3	6	5	555	Catholique romaine.	
9	5	8	12	19	do	Reçoit une subvent. de \$72 par année pour chaque élève jusqu'au nombre de 20.
18	16	11	12	8	do	Toutes les dép. sont payées par le gouvern.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des
terminé le

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST— <i>Fin.</i>					
Enfant-du-Tonnerre	C. F. Desmarais ..	Voir page 290.	Enfant-du-Tonnerre, Battleford, Traité n° 6	16	11
do	Rév. G. P. M. Paquet		do do	17	9
Mont.-de-la-Tortue (Sioux) ..	John Thunder ..		Montagne de la Tortue, agence de Birtle, traité n° 4	4	3
Vermillon, école préparatoire d'Irène	Francis Giles		District d'Athabaska, en dehors des limites des traités	21	14
Bonnet-Blanc (Sioux)	Mde W. R. Tucker ..		Bonnet-Blanc, près de Saskatoon, traité n° 6	16	14
Lac du Poisson-Blanc	W. A. Foy		James Seenum's, Lac la Selle, traité n° 6	20	13
Total, Territoires du N.-O.			2,284	1,366	

N° 3—*Suite.*

sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant l'exercice
30 juin 1893.

Nombre d'élèves dans le 1er cours.	Nombre d'élèves dans le 2e cours.	Nombre d'élèves dans le 3e cours.	Nombre d'élèves dans le 4e cours.	Nombre d'élèves dans le 5e cours.	Quantité de biscuit distribuée pendant l'année.	Dénomination dirigeant les écoles et celles sans dénomination.	Observations.
					Lbs.		
10	4	2			572 $\frac{3}{4}$	Episcopale	
6	7	5			412 $\frac{3}{4}$	Catholique romaine.	
4						Société de propagande chrétienne	
15		3		3		Episcopale	Reçoit une subv. spéciale de \$200 par année.
2	1	5	6	2	796	Méthodiste	
3	7	6	2	2	719 $\frac{3}{4}$	do	
1,042	488	371	205	118	25,898 $\frac{3}{4}$		

TABLEAU N° 3—*Fin.*

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles.

SOMMAIRE DE L'ÉTAT N° 3.

Provinces.	Elèves inscrits.
Ontario.....	2,310
Québec.....	556
Nouvelle-Ecosse.....	124
Nouveau-Brunswick.....	108
Ile du Prince-Edouard.....	43
Colombie-Britannique.....	786
Manitoba.....	1,488
Territoires du Nord-Ouest.....	2,284
Total.....	7,699

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

JOHN MCGIRE,

Commis de la statistique.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 30 juin 1893.

Affaires indiennes.

TABLEAU N° 4.

RECENSEMENT des sauvages résidents et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, avec nombre approximatif appartenant à chaque dénomination, au Canada, par province.

PROVINCE D'ONTARIO.

Sauvages.	Recen- sement.	Pro- testants.	Catho- liques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
Algonquins du lac Doré	88		88		I catholique romaine.
do de Renfrew-nord	286				
Chippewas de la Thames	456	456			Protestante.
do l'île Walpole	637	600	20	17	do
do Sarnia	461	454	7		do
do l'île au Serpent	124	124			do
do Rama	226	213	13		do
do Saugeen	377	358	19		do
do Nawash	403	278	125		do
do Beausoleil	357	215	142		do
Iroquois et Algonquins de Gibson, du district de Muskoka	140	140			do
Moraves de la Thames	302	302			do
Mississaugas du lac à la Vase	166	166			Aucune.
do lac au Riz	79	79			Protestante.
do de Scugog	38	38			
do d'Alnwick	241	241			do
do de New-Credit	250	250			do
Mohawks de la Baie de Quinté	1,125	1,125			do
Munsees de la Thames	136	136			do
Onéidas de la Thames	735	735			do
Pottawattamies de l'île Walpole	193	185		8	do
do Aux Sables	6	6			
Ojibbewas et Ottawas des îles Manitouline et de Cockburn à—					
Île Cockburn	40		40		
Sheshegwaning	167		167		Catholique romaine.
Baie de l'Ouest	254		254		do
Ruisseau à la Carpe	114	98	16		Protestante.
Sheguandah	153	153			do
Lac à la Carpe	21		21		
Baie du Sud	73		73		Catholique romaine.
Wikwemikong	863		863		do
Wikwemikongsing	204		204		do
Obidgewong	23			23	
Ojibbewas du lac Supérieur, à—					
Fort-William	368		368		do
Rocher-Rouge ou île Hélène	200	27	173		do
Pays-Plat	52		52		do
Lac Népigon	534		334	200	Protestante.
Rivière du Pic	247		247		Catholique romaine.
Lac Long	337		337		
Michipicoton et Grosses-Têtes	326	53	273		
Ojibbewas du lac Huron, à—					
Rivière Thessalon	173		173		do
Maganettawan	175		175		do
Rivière des Espagnols	582	80	469	33	Protestante et C. R.
Lac au Poisson-Blanc	138	31	88	19	do
Rivière Mississagua	151		121	30	Catholique romaine.
Onewaigoes	45		45		
Rivière du Serpent	106		97	9	do
Rivière des Français	86	73	13		Protestante.
Tahgaewenene	145		145		
Rivière du Poisson-Blanc	82	64	18		do
Île Parry	81	33	26	22	do
Shawanaga	120	72	48		do
Henry's Inlet	188	54	134		do
Lac Nipissingue	169		169		Catholique romaine.

* Religion inconnue.

TABLEAU N° 3.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite*.PROVINCE D'ONTARIO—*Fin*.

Sauvages.	Recen- sement.	Pro- testants.	Catholi- ques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
Ojibbewas du lac Huron à—					
Temogamingue.....	88		88		
Dokis.....	68		68		
Rivière du Jardin.....	453	159	294		Prot. et cathol. rom.
Baie Batchewana.....	364	22	342		Catholique romaine.
Six-Nations de la Grande-Rivière.....	3,531	2,634		897	11 protestantes.
Wyandotts d'Anderdon.....	10	*			
Total.....	17,557	9,654	6,354	1,258	

PROVINCE DE QUÉBEC.

Abénakis de Saint-François.....	372	68	304		1 prot., 1 C. R.
do Bécancour.....	54		54		1 catholique romaine.
Algonquins du—					
Désert.....	475	2	473		Catholique romaine.
Témiscamingue.....	136		136		do
Pontiac, non organisé.....	230	*			
Comté d'Ottawa.....	1,063				
Champlain, territoire de Saint-Maurice.....	261	*			
Saint-Maurice.....	125	*			
Amalécites de Viger.....	120		120		
Hurons de Lorette.....	295	4	291		1 catholiq. romaine.
Iroquois de Caughnawaga.....	1,830	19	1,811		2 cat. rom. et 1 prot.
do Saint-Régis.....	1,264	94	1,170		1 protest., 4 cat. rom.
do et Algonquins du Lac des Deux- Montagnes.....	410	254	156		2 do 2 do
Micmacs de Maria.....	98		98		1 catholiq. romaine.
do Ristigouche.....	461		461		1 do
Montagnais de—					
Betsiamits.....	393		393		
Escoumains.....	54		54		
Godbout.....	40		40		
Grande-Romaine.....	304		304		
Lac Saint-Jean.....	423	55	368	1	do
Mingan.....	158		158		
Maskapees du bas du Saint-Laurent.....	2,860	*			
Sept-Iles.....	353		353		
Total.....	11,779	496	6,744		

* Religion inconnue.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

Mimacs de—					
Annapolis, G. Wells, agent, district n° 1a..	78		78		
Digby, F. McDormand do n° 1b..	185		185		1 catholiq. romaine.
Comté de King, C. E. Beckwith, agent, dist. n° 2.....	70		70		
Queen, rév. T. J. Butler, agent., district n° 3	103		103		
Lunenburg do n° 4	59		59	1	do
Halifax, rév. D. O'Sullivan do n° 5	120		120	1	do
Hants, James Gass, agent, district n° 6a..	199		199		
Colchester, D. H. Muir, M.D. do n° 6b..	100		100		
Cumberland, F. A. Rand, M.D. do n° 7..	95		95		
Pictou, rév. R. McDonald, agent, dist. n° 8..	186		186		
Antigonish et Guysboro', W. C. Chisholm, agent, district n° 9.....	168		168		

Affaires indiennes.

TABLEAU N^o 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE—*Fin.*

Sauvages.	Recen- sement.	Pro- testants.	Catho- liques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
Micmacs de—					
Richmond, rév. J. C. Chisholm, agent, dist. n ^o 10	144		144		1 catholique romaine.
Inverness, rév. D. McIsaac, agent, dist. n ^o 11	143		143	1	do
Victoria, rév. R. McNeill, agent, dist. n ^o 12.	109		109	1	do
Cap-Breton, rév. A. Cameron, D.D., agent, dist. n ^o 13.	235		235	1	do
Yarmouth, G. R. Smith, agent, distr. n ^o 14	87		87		
Shelburne, J. J. E. de Molliter, do 15	48		48		
Total....	2,129		2,129		

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Micmacs de—					
Ristigouche	30		30		
Gloucester	27		27		
Northumberland	390		390		2 catholiq. romaines.
Kent	309		309		
Westmoreland	75		75		
Amalécites de—					
Madawaska	42		42		
Victoria	194		194	1	do
Carleton	78		78		
Charlotte	29		29		
Saint-Jean	17		17		
York, Sunbury, comté de King et Queen	349		349	2	do
Total.....	1,540		1,540		

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Micmacs.....	304		304		1 catholique romaine.
--------------	-----	--	-----	--	-----------------------

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

AGENCE DE LA CÔTE DE L'OUEST.					
Ahhousaht.....	264		44	220	
Clao-qu-aht.....	253		46	207	
Chaic-cles-aht.....	131		30	101	
Ehatt-is-aht.....	126		29	97	
Emlh-wil-laht.....	174		20	154	
Hosh-que-aht.....	197		137	60	
Howchuk-lis-aht.....	41		4	37	
Kel-seem-aht.....	87		20	67	
Ky-wk-aht.....	452		69	383	
Match-itl-aht.....	67			67	
Mooach-aht.....	215		30	185	
Nitten-aht.....	191			191	
Nooch-ah-laht.....	120		18	102	
Oi-aht.....	200		55	145	
Opitches-aht.....	65		15	50	
Pacheen-aht.....	80			80	
Too-qu-aht.....	22			22	
Tsesh-aht.....	154		37	117	1 protestante.
Total.....	2,839		554	2,285	

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recen- sement.	Pro- testants.	Catho- liques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER.					
Assylitch.....	23	23			
Burrard-Inlet, réserve n° 3.....	32		32		
Capitano Creek.....	61		47	14	
Cheam.....	127		127		
Chehales.....	124	13	111		
Co-qua-piet.....	29		29		
Coquet-lane.....	45		45		
Cla-hoose.....	105		105		
Douglas.....	115		115		
Ewa-hoos.....	105		105		
Em-Alcom.....	73		73		
False-Creek.....	65		65		
Haisting, scieries de.....	100	100			
Hope.....	124		124		
Katsey.....	73		73		
Langley.....	90		90		
Matsqui.....	58		58		
Mission—Burrard-Inlet.....	253		253		
Misqueam.....	133		133		
New-Westminster.....	73		73		
Nicoamen.....	35		35		
Ohamille.....	85	42	43		
Pemberton-Meadows.....	169		169		
Popkum.....	22	22			
Semiahmoo.....	45		45		
Schurye.....	27		27		
Sechelt.....	223		223		
Skokale.....	48	48			
Skowall.....	83		83		
Skukum-Chuck.....	120		120		
Shulteen.....	122		122		
Seymour-Creek.....	38	38			
Squah.....	105		105		
Squattets.....	78	27	51		
Squamish—Howe-Sound.....	240	100	140		
Siammon.....	290		290		
Slumagh.....	69		69		
Squeam.....	42		42		
Sumas, n° 1.....	30		30		
do n° 2.....	57		57		
do n° 3.....	53	53			
Syuay.....	52	24	28		
Texas Lake.....	45		45		
To-ylee.....	51	51			
Tsonassan.....	66		66		
Havre Wadington.....	30		30		
Whonock.....	50		50		
Yak-y-you.....	51		51		
Yale.....	75	33	42		1 de l'Eglise d'Angle- terre.
Total.....	4,209	574	3,621	14	

Affaires indiennes.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—Suite.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.—Suite.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.				
AGENCE DE KAMLOOPS.									
Spuzzum.....	140	101	82	2					
Kekalus.....	24								
Skuhuak.....	10								
Chataway.....	11	55	67	3					
Skuzzy.....	65								
Tkauyaum.....	125								
Kapatsitsan.....	35								
Mpaktam.....	10								
Chomok.....	9	210		8					
Speyam.....	27								
Kamus.....	55								
Snuk.....	25								
Nkatsam.....	102								
Skappa.....	22	132							
Hlakklaktan.....	72								
Siska.....	31								
Halaha.....	7								
Kittawat.....	15								
Nkya.....	44	388	32	7					
Tkamcheen.....	148								
Spapiam.....	24								
Nhumeen.....	21								
NkuaiKin.....	48								
Stryne.....	51	111		1					
Nkaih.....	2								
Yeot.....	12								
NkIpalm.....	15								
Skaap.....	12								
Nesykep.....	35	141		4					
Nikaomin.....	22								
Shhahanih.....	90								
Nkamcheen.....	79								
Piminos et Pakeist.....	45								
Spaptsin.....	21	20		13					
Nepa.....	20								
Paska.....	13								
Stlahl.....	54								
Tluhtaus.....	122								
Skichistan.....	70	54	122						
Kamloops.....	70								
Chukchukuak.....	227								
Kamloops.....	119								
Halaut.....	127								
Haltkam.....	139	328			1 catholique romaine.				
Kuaut.....	62								
Total.....						2,407	1,212	1,047	38
RÉCAPITULATION PAR GROUPES.									
Groupe de Spuzzum.....	185					101	82	2	
do Boston-Bar.....	235	55	67	3					
do Boothroyd.....	218	210		8					
do Skappa.....	132	132							
do Lytton.....	427	388	32	7					
do Nikaomin.....	112	111		1					
do Pont-Spence.....	145	141		4					
do Oregon Jack-Creek.....	33	20		13					
do Kamloops.....	592	54	538		1 catholique romaine.				
do Lac Sushwap.....	328		328						
Grand total, agence de Kamloops.....		2,407	1,212	1,047	38	1 catholique romaine.			

* Religion de 110 non donnée.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recen- sement.	Protes- tants.	Catholi- ques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE D'OKANAGAN.					
Chuchuwayha.....	63		161	8	
Keremeos.....					
Shennoskuankin.....	43				
Nkamip.....	29				
Nkamaplix.....	159		320	150	
Pentiction.....	135				
Spahamin.....	147				
Kinsaatin.....	23				
Kuinskanaht.....	25				
Naak.....	99	82	92	2	
Nziskat.....	14				
Zoht.....	15				
Spellamcheen—Tribu de Sushwap.....	63		63		
Total.....	878	82	636	160	
RÉCAPITULATION PAR GROUPES.					
Groupe de Similkameen.....	169		161	8	
do d'Okanagan.....	470		320	150	
do de Nicola.....	176	82	92	2	
Spellamcheen—Tribu de Sushwap.....	63		63		
Grand total, agence d'Okanagan....	878	82	636	160	
AGENCE DE COWICHAN.					
Che-erno.....	72				
Comea-kin.....	75				
Clem-clemalats.....	144				
Comox.....	46				
Cowichan, Lac.....	12				
Discovery, Ile.....	29				
Esquimalt.....	24				
Galiano, Ile.....	25				
Hel-lal.....	35				
Kil-pan-hus.....	15				
Kee-nip-saim.....	65				
Kok-si-lah.....	29				
Kul-leets.....	78				
Li-mal-ches.....	15				
Lyach-sun.....	56				
Mal-a-hut.....	22				
Mayne, Ile.....	18				
Nanaimo.....	178				2 protestantes.
Newcastle, emp. de ville.....	53				
Pan-que-chin.....	69				
Penel-a-kut.....	114				1 C.R. industrielle.
Punt-ledge.....	45				
Qua-michan.....	275				
Qual-i-cum.....	26				
Sick-a-meen.....	39				
Sno-uo-wus.....	11				
Somenos.....	100				
Songhees.....	136				1 protestante.
Sooke.....	30				
Tsar-out.....	83				
Tsart-ilp.....	49				
Tse-kun.....	31				
Tussie.....	45				
Total.....	2,044				

Affaires indiennes.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidents et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recen- sement.	Protes- tants.	Catholi- ques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE KWAWKEWLTH.					
Ah-know-ah-mish	108	108			1 protestante.
Kose-kemoe	142			142	
Klah-wit-sis	70			70	
Kwawt-se-no	22			22	
Kwaw-she-la	51			51	
Kwaw-kewlth	31			31	
Kwe-ah-kah	50	50			
Mate-lpi	63	63			
Mah-ma-lil-le-kullah	154	154			
Na-knock-to	130	130			
Nim-keesh	151	151			1 do
Noo-we-tee	84	84			
Ta-nock-teuch	140	140			
Tsah-waw-ti-neuch	150	150			1 do
Waw-lit-sum, Saich-kioie-tachs	70	70			
We-wai-ai-kum do	111	111			
We-wai-ai-kai do	118	118			
Total	1,645	1,329		316	
AGENCE DU LAC WILLIAM.					
Alexandria	53		53		
Alkali, Lac	153		153		
Anahim	201		201		
Anderson, Lac, n° 1	61		61		
Rivière du Pont	87		87		
Creek du Canot	136		136		
Cayoosh, n°s 1 et 2	73	39	34		
Clinton	36		36		
Creek du Chien	10		10		
Fountain	200		200		
High-Bar	40		40		
Kaninim, Lac	69		69		
Lillooet, n°s 1 et 2	97	5	92		
Pavillion	58		58		
Quesnelle	67		67		
Seton, Lac, n°s 1, 2, 5 et 6	141		141		
Soda-Creek	67		67		
Stone	100		100		
Toosey, Tribu de	55		55		
William, Lac	139		139		1 C. R. industrielle.
Total	1,843	44	1,799		
AGENCE DE KOOTENAY.					
Colombie, Lac	97				
Flatbow	167				
Kinbaskets (tribu de Shuswap)	41		699		
Ste-Marie	291				
Plaines du Tabac	103				
Total	699		699		
AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST.					
Aiyaush	84	84			1 protestante.
Bella Bella	261	261			1 do
Bella Coola	214	40		174	1 do
China Hat	97	97			1 do
Clew	77	77			
Fort Simpson	665	665			3 do
Kincolith	230	230			1 do

TABLEAU N^o 3.—Recensement des sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite*.PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite*.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST— <i>Fin</i> .					
Kittak.....	80			80	
Kitangataa.....	50			50	
Kitwint-shieth.....	101			101	
Kitlach-damak.....	184			184	
Kithkatla.....	236	236			1 protestante.
Kitha-ata.....	78	78			1 do
Kitchem-kalem.....	52	22		30	
Kitsalass.....	82	24		58	
Kitamatt.....	295	295			1 do
Kit-lope.....	94	94			
Kinisquitt.....	101			101	
Lack-al-sap (Grenville).....	70	70			1 do
Metlakantla.....	158	158			2 do
Masset.....	405	405			1 do
O-wee-kay-no.....	154	12		142	1 do
Quish-eilla.....	43			43	
Skidegette et Gold Harbour.....	192	192			1 do
Tallium.....	51			51	
Total.....	4,054	3,040		1,014	9 protestantes.
AGENCE DE BABINE ET HAUT DE LA RIV. SKEENA.					
Babine.....	161		161		
Fort Babine.....	148		148		
Carriers (Lac Connelly).....	21		21		
Lac Fraser.....	55		55		
Gal-doe.....	37			37	
Gelangle.....	12		12		
Git-au-max (Hazelton).....	239	14		225	1 protestante.
Grand-Rapids.....	9		9		
Ha-an-ees (Lac Stuart).....	60		60		
do (Lac de l'Ours).....	90		90		
Kit-wan-gar.....	143	11		132	1 do
Kit-wan-cool.....	68			68	
Kits-se-quec-la.....	81	9		72	1 do
Kits-pyonks.....	231	12		219	1 do
Kit-se-las.....	289			289	
Lach-Kalt-sap.....	151		151		
Lac McLeod.....	92		92		
Pinchie.....	34		34		
Port George.....	84		84		
Sic-an-ees (Lac Stuart).....	99		99		
do (Lac de l'Ours).....	49		49		
Stella-quo.....	38		38		
Creek Pierreux.....	98		98		
Village du Lac Stuart.....	152		152		
Taché.....	37		37		
Yu-Kutcé (Portage).....	22		22		
Total.....	2,500	46	1,412	1,042	4 protestantes.

Bandes non visitées, 2,500. Celles-ci sont des bandes détachées des tribus Stickeen, Chilcats et Jinnie, en haut des rivières Stickeen, Chilcat, Yukon, Laird et Dease.

RÉCAPITULATION, C.-B.

Population, 25,618; protestants, 6,327; catholiques romains, 9,768; païens, 4,869.

Le nombre sur lequel le département n'a pas reçu de rapport quant à la religion s'élève à 4,654.

Affaires indiennes.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite*.

PROVINCE DU MANITOBA.

Sauvages.	Recen- sement.	Protes- tants.	Catho- liques romains	Paiens.	Dénomination des écoles.
CHIPPEWAS ET CRIS DU TRAITÉ N° 1 :—					
Rivière Rosseau, y compris les Rapides	241	2	70	169	
Longue Plaine	120	6		114	
Lac du Cygne, Jardins sauvages	119			119	
Saint-Pierre	1,109	939	123	47	4 prot. 2 cat. rom.
Tête-Ouverte	196	98	40	58	1 do
Fort-Alexander	509	228	231	30	2 do 1 do
Baie au Sable (agent Martineau).....	235	28	183	24	1 do
Total, traité n° 1.....	2,529	1,301	667	561	7 prot. 4 cat. rom.
CHIPPEWAS ET CRIS DU TRAITÉ N° 2 :—					
Lac Manitoba.....	107	6	58	43	1 cat. rom.
Lac du Flux et Reflux	75	11	49	15	1 prot. 1 do
Fairford	170	170			2 do
Petite-Saskatchewan.....	106	101		5	1 do
Lac Saint-Martin.....	95	65		30	1 do
Rivière aux Grues.....	50	6		44	1 do
Rivière de la Poule-d'Eau.....	106		106		2 cat. rom.
Total, traité n° 2.....	709	359	213	137	6 prot. 4 cat. rom.
CHIPPEWAS ET SAULTEUX DU TRAITÉ N° 3 :—					
Hungry Hall, n° 1	34			34	1 prot.
do n° 2.....	26			26	
Long Sault, n° 1.....	45	1		44	1 do
do n° 2.....	56	1		55	
Rapides Manitou, n° 1.....	86			86	1 do
do n° 2.....	27			27	
Petites Fourches.....	61			61	1 do
Coutcheeching.....	130	3	96	31	1 cat. rom.
Stangecoming.....	42			42	
Niacatchewenin.....	56			56	
Nickickonesemeneaning	61			61	
Rivière la Seine.....	146			146	
Lac la Croix.....	99		9	90	
Lac des Mille-Lacs.....	72	4		68	
Kawaiganot.....	28			28	
Lac de l'Aigle.....	55			55	
Wabigoon.....	85	4		81	1 de l'Etat.
Lac Seul.....	513	395	96	22	2 prot.
Wabuskang.....	78	36	41	1	1 do
Grassy-Narrows.....	93	14	43	36	1 cat. rom.
Islington.....	161	116		45	1 prot.
Portage-du-Rat.....	92			92	
Lac Plat, n° 39.....	82			82	
do n° 40.....	54			54	
Angle Nord-Ouest, n° 37.....	121			121	
do n° 33.....	52			52	
do n° 34.....	27			27	
Baie au Bison.....	49			49	
Grosse-Ile.....	134			134	
Assabasca.....	175	175			1 prot.
Baie du Poisson-Blanc.....	62		62		1 do
Les Dalles.....	55	11	14	30	1 do
Total, traité n° 3.....	2,857	760	361	1,736	10 prot., 2 cat. rom. 2 de l'Etat.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*PROVINCE DU MANITOBA—*Suite.*

Sauvages.	Recen- sement.	Protes- tants.	Catho- liques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
CHIPPEWAS, SAULTEUX ET CRIS DU TRAITÉ N° 5 :—					
Rivière Noire.....	67	67			1 prot.
Eau Creuse.....	104	6	18	80	1 do
Détroit du Huard.....	26	10		16	
Veine-du-Sang.....	108		4	104	
Rivière au Vison.....	368	368			1 do
Tête-de-Brochet.....	84	15	6	63	1 do
Rivière Berens.....	228	194	34		1 do
Rivière au Peuplier.....	163	38		125	1 do 1 gouvern.
Norway-House.....	566	566			1 do 1 do
Lac la Croix.....	246	217	14	15	1 do
Grands-Rapides.....	164	104		60	
Pekangekum.....	67			67	
Grands-Rapides (Cris et Saulteux).....	100	99	1		1 do
Chemawawin (Cris).....	133	124		9	1 do
Lac à l'Original (Cris et Saulteux).....	122	103		19	1 do
Le Pas (Cris et Saulteux).....	387	361	4	22	2 do
Montagne du Pas (Cris).....	169	100		69	1 do
Cumberland (Cris).....	140	135	5		
Rivière au Bouleau (Cris).....					Rés. non occupées.
Total, traité n° 5.....	3,242	2,507	86	649	12 prot. 3 gouvern.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

<i>Traité n° 4.</i>					
AGENCE DE BIRTLE.					
Kee-see-koo-weenin's.....	143	109	20	14	1 prot.
Way-way-see-cappo.....	168	26	31	111	
Joueur.....	92	14	47	31	
Rivière-qui-Roule.....	113	4	11	98	
SIOUX.					
Sioux de la Queue-d'Oiseau.....	92	49		43	
do de la Rivière du Chêne.....	258	137		121	1 do
do du Lac du Chêne.....	46			46	
do de la Montagne de la Tortue.....	20			20	1 do
Total.....	932	339	109	484	3 prot.
AGENCE DE FORT-PELLY.					
Côté.....	269	138	13	118	1 prot.
La-Clé.....	215	127	7	81	2 do
Kee-see-kouse.....	153	25	54	74	
Total.....	637	290	74	273	3 prot.
AGENCE DE LA MONTAGNE À L'ORIGINAL.					
Croupion-de-Faisan.....	69		10	59	
Couverte-Barrée.....	58	1	1	56	
Ours-Blanc.....	115	1	5	109	
Total.....	242	2	16	224	

Affaires indiennes.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Recen- sement.	Protes- tants.	Catho- liques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DU LAC CROCHE.					
Ochapcwace.....	124	10	11	103	
Kah-ke-wis-ta-haw..	125	15	8	102	
Cowesses.....	147	18	110	19	
Sakimay.....	178	9	9	160	
Total.....	574	52	138	384	
AGENCE D'ASSINIBOINE.					
Porte-les-Chaudrons..	180	14	14	152	
AGENCE DES BUTTES DE LA LIME.					
Petit-Ours-Noir.....	78		26	52	
Couverte-Etoilée.....	47		2	45	
Pee-pee-keesis.....	90		27	63	
Okanees.....	69		10	59	
Total.....	284		65	219	
AGENCE DES BUTTES DU TONDRE.					
Etoile-du-Jour.....	85	85			1 prot.
Pauvre-Homme.....	100	100			
George Gordon.....	155	155			1 do
Muscowequan.....	151		151		1 C. R.
Plume Jaune.....	349			349	
Total.....	840	340	151	349	2 prot. 1 C. R.
AGENCE DE MUSCOWPETUNG.					
Pasquah.....	174	38	96	40	
Muscowpetung.....	119	21	6	92	
Piapot.....	205	11	21	173	
Bison-Debout (Sioux).....	184		106	78	1 C. R.
Total.....	682	70	229	383	1 C. R.
CREEK AU PIN (Martineau, agent).	55		54	1	1 C. R.
Total dans le traité n° 4.....	4,426	1,107	850	2,469	8 prot. 3 C. R.
<i>Traité n° 6.</i>					
AGENCE DU LAC AU CANARD.					
Une-Flèche.....	99	5	29	65	1 C. R.
Okemasis.....	23	1	20	2	
Barbu.....	126	2	32	92	1 do
John Smith.....	134	131	3		1 prot.
James Smith.....	135	95		40	1 do
Bande 100 A (Cumberland).....	91	69		22	
Total.....	608	303	84	221	2 prot. 2 C. R.

TABLEAU n° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
<i>Traité n° 6.—Suite.</i>					
AGENCE DE CARLTON.					
William Twatt (Lac à l'Esturgeon).....	138			138	1 prot.
Petaquakey (Lac Marécageux).....	73		73		1 C.R.
Mistawasis (Plaine du Serpent).....	155	116	39		1 do
Ahtahkakoop (Lac du Sable).....	208	187	12	9	1 do
Kapahawekenum (Lac la Prairie).....	58		27	31	
Kenemotayee (Lac Pierreux).....	100	61		39	1 do
Sauvages du Lac Pélican.....	34			34	
James Roberts (Lac la Ronge).....	383	383			1 do
Wm. Charles (Lac Montréal).....	97	97			1 do
Total.....	1,246	844	151	251	6 prot. 1 C.R.
AGENCE DE BATTLEFORD.					
Ours-Gris.....	80			80	
Moustique.....					
Homme-Maigre.....					
Faisan-Rouge.....	122	98	16	8	1 prot.
Herbe-Tendre.....	137	11	99	27	1 C.R.
Poundmaker.....	120	8	111	1	1 do
Petit-Pin et Homme-Chanceux.....	130	63	30	37	1 do
Moosomin.....	108	45	71	22	1 do
Enfant-du-Tonnerre.....	169	56	94	19	1 do
Nipahase.....					
Jeune Chippewyan.....					
Total.....	866	251	421	194	4 prot.; 3 C.R.
AGENCE D'HOBBEMA.					
Peau d'Ermine.....	151		142	9	1 C.R.
Sampson.....	275	162	103	10	1 prot.
Louis Bull.....	61	57	3	1	1 do
Tête-Pointue (Chee-poostequan).....	23	23			
Total.....	510	242	248	20	2 prot.; 1 C.R.
AGENCE DU LAC AUX OIGNONS.					
Seekaskootch.....	159	76	392	16	1 prot.
Paymootayahsoos.....	4				
Herbe-Tendre.....	18				
Compagnons-du-Tonnerre.....	5				
Weemisticosueawasis.....	97				
Onseepowhayo.....	68				
Puskeeahkuhewin.....	30				
Keehewin.....	103				
Kinoosayo (Chippewyans).....	163	163			1 do
Total.....	647	76	555	16	1 prot. 2 C.R.
AGENCE D'EDMONTON.					
Enoch.....	149	25	123	1	1 prot. 1 C.R.
Alexander.....	215	25	190		1 do
Joseph (Alexis).....	137		137		1 do
Paul.....	67	41	26		1 do
Orphelins à Saint-Albert.....	8		8		1 do
Michel.....	69		69		
Total.....	645	91	553	1	2 prot.; 4 C.R.

Affaires indiennes.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidents et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

Sauvages.	Recen- sement.	Protes- tants.	Catho- liques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
<i>Traité n° 6—Fin.</i>					
AGENCE DU LAC À LA SELLE.					
Thomas Hunter.....	95	82	13	1 prot.
Wahsatanow	27	23	4
Plume-Bleue.....	80	5	75	1 C.R.
James Seenum.....	311	289	22	2 do
Lac la Biche (Pee-aysis)	6	6	1 do
Chippewayan (Antoine).....	75	75
Lac au Castor (Kaquanum).....	126	126
Total.....	720	399	321	3 prot. 2 C.R.
Total, traité n° 6.....	5,242	2,206	2,333	703	20 prot. 15 C.R.
<i>Traité n° 7.</i>					
AGENCE DES SARCIS.					
Tête-de-Bœuf (Sarci)	230	230	3 prot.
Patte-de-Sanglier.. } Chiniquy..... } Jacob..... }	558	558	3 do
Total.....	788	558	230	6 prot.
AGENCE DES PIEDS-NOIRS.					
Trois-Bœufs.....	649	*	649	1 prot.
Vieux-Soleil.....	670	*	670	1 do 1 C.R.
Total.....	1,319	1,319	2 prot. 1 C.R.
AGENCE DES GENS-DU-SANG.					
Corbeau-Rouge.. } Chef-du-Jour..... }	1,665	1,665	4 prot. 2 C.R.
AGENCE DES PIÉGANES.					
Aigle-Corbeau	831	831	2 prot. 1 C.R.
Total, traité n° 7.....	4,603	558	4,045	14 prot. 4 C.R.

* Quoique réclamés par différentes dénominations les sauvages sont encore tous païens.

TABLEAU N° 4.—Recensement des sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite*.TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite*.

Sauvages.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.
ATHABASCA ET DISTRICT DE LA RIVIÈRE M'KENZIE.			
Poste du Rempart.....		14	
Lac Vert.....		255	
Rivière Peel.....		500	
Ile à la Crose.....		570	
Fort Bonne-Espérance.....		220	
Portage-la-Loche.....		244	
Fort-Norman.....		4	
Lac de la Poule-d'Eau.....		190	
Fort-Wrigley.....		99	
Fort-Simpson.....		205	
Fort-Liard.....		172	
Fort-Nelson.....		482	
Providence.....		800	
Fort-Rae.....		503	
Fort-Resolution.....		280	
Fort-Smith.....		641	
Fort-Chippewyan.....		260	
Fond-du-Lac.....		150	
Fort-McMurray.....			
Total.....		5,589	
DISTRICT DE LA RIVIÈRE LA PAIX.			
Fort-Dunvegan.....		98	
Rivière à la Boucane.....		135	
Grande-Prairie.....		72	
Fort Saint-Jean, etc.....		125	
Fort-Vermillion.....		145	
Rivière au Foin.....		122	
Rivière Rouge.....		64	
Petit Lac de l'Esclave.....		558	
Lac à l'Esturgeon.....		152	
Lac du Poisson-Blanc.....		42	
Lacs à la Truite et Manitou.....		38	
Wabaskaw.....		174	
Total.....		1,725	
DISTRICT DES RIVIÈRES NELSON ET CHURCHILL			
Détroits du Pélican.....		211	
Rivière Nelson.....		115	
Churchill.....		0	
Lac au Caribou.....		525	
Esquimaux.....		1	
Total.....		852	

Pas de rapport reçu jusqu'à présent.

Pas de rapport reçu jusqu'à présent.

Terres de Rupert Est.....	4016 *
Labrador, intérieur canadien.....	1000 **
Côte arctique.....	4000 **

* Religion inconnue.

Affaires indiennes.

TABLEAU n° 3.—Recensement des sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DU MANITOBA.

RÉCAPITULATION.

Sauvages.	Recen- sement.	Protes- tants.	Catholi- ques ro- mains.	Paiens.	Dénomination des écoles.
Traité n° 1.....	2,529	1,301	667	561	7 prot. 4 cat. rom.
do n° 2.....	709	359	213	137	6 do 4 do
do n° 3.....	2,857	760	361	1,736	10 do 2 do 2 de l'Etat.
do n° 5.....	3,242	2,507	86	649	12 prot. 3 de l'Etat.
Grand total.....	9,337	4,927	1,327	3,083	35 prot.; 10 cat. rom 5 de l'Etat.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Traité n° 4.....	4,426	1,107	850	2,469	8 prot. 3 cat. rom.
do n° 6.....	5,242	2,206	2,333	703	20 do 15 do
do n° 7.....	4,603	558	4,045	14 do 4 do
Grand total.....	14,271	3,871	3,183	7,217	42 prot. 22 cat. rom.

RÉCAPITULATION.

Ontario.....	17,557	
Québec.....	11,779	
Nouvelle-Ecosse.....	2,129	
Nouveau-Brunswick.....	1,540	
Ile du Prince-Edouard.....	304	
Colombie-Britannique.....	25,618	
Manitoba.....	9,337	
Territoires du Nord-Ouest.....	14,271	
Districts d'Athabasca et de la rivière McKenzie.....	} Rappports complets { pas encore reçus. {	
District de la rivière de la Paix.....		5,589
Districts des rivières Nelson et Churchill.....		1,725
Terre de Rupert Est.....		852
Labrador (intérieur du Canada).....	4,016	
Côte arctique.....	1,000	
	4,000	
Total.....	99,717	

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

JOHN MCGIRR, *commis de la statistique,*
Département des affaires indiennes.

OTTAWA, 30 juin 1893.

NOTE.—Les croyances religieuses des diverses bandes du Canada peuvent seulement être données approximativement, et plus spécialement dans le cas des bandes résidant dans les parties non civilisées du pays.

AGENCES AGRICOLES ET RÉSERVES DES SAUVAGES

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	GRAIN ET					
			Total d'acres labourés p. l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés		Blé.
						Acres.	Ton's.	
75	J. H. Gooderham	Vallée de la Qu'Appelle.	12	8 $\frac{1}{2}$	1	14	20
	Piapot	do	226	106 $\frac{3}{4}$	226	150	675	93
	John Nicol	do	13	6	10	10	20
80	Muscowpetung.	do	100	69	96	171	351	63
	S. Hockley	Lacs Qu'Appelle.	10	10	7 $\frac{3}{4}$	16	20
79	Pasquah	do	270	132	185 $\frac{1}{2}$	230	350	113
78	Bison-Debout.	do	110	78 $\frac{3}{4}$	96	130	130	58
	Total		741	410 $\frac{1}{2}$	621 $\frac{3}{4}$	721	1566	327

AGENCE DE

101	Lac de l'Esturgeon	11	41 $\frac{1}{4}$	67 $\frac{1}{2}$	124	212	4
102	George Chaffee	Lac Marécageux	37	63	74	130	120	47
103	Plaine du Serpent	72	144 $\frac{1}{2}$	227 $\frac{1}{2}$	250	355	99
104	Lac au Sable	59	201 $\frac{1}{2}$	256	300	480	144
	Lac Pierreux et lac du Poisson-Blanc	2 $\frac{1}{2}$	2	2	60
	Total		179	453	627	856	1,227	294

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 OCTOBRE 1893.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

MUSCOWPETUNG.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mais.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mais.	Légumes.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
8	5 $\frac{1}{2}$	6	2	118	25	57	300	5
1	3 $\frac{1}{2}$	2	45	80	33	10	2
9	1 $\frac{1}{2}$	4 $\frac{1}{2}$	80	35	5
12	1 $\frac{1}{2}$	3	760	130	126	110	150
6	6	3	3	418	60	780	273	73	200
41	16 $\frac{3}{4}$	15 $\frac{1}{2}$	2	3	4 $\frac{3}{4}$	1,341	295	1051	698	2	73	355

CARLTON.

.....	33	3 $\frac{1}{2}$	Pois.	1	165	430	12
5	4	2 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{2}$	2	125	18	61	145	18
24	10	7	4 $\frac{1}{2}$	562	87	68	432	69
33	9	10	5 $\frac{1}{4}$	723	175	45	325	42
.....	1 $\frac{1}{2}$	1	75	20
62	56	24 $\frac{1}{4}$	2 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{3}{4}$	1,410	280	282	1,323	145	161

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris l'instructeur.	CHEVAUX ET BESTIAUX.			
					Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des sauvages.	
					Chevaux.	Boeufs.	Chevaux.	Boeufs.
	J. H. Gooderham.....	Qu'Appelle.....		1	1			
75	Piapot.....	do.....	203			47	128	
	John Nicol.....	do.....		1	4			
80	Muscowpetung.....	do.....	30			26	37	
	S. Hockley.....	Lacs Qu'Appelle.....		1	3			
79	Pasquah.....	do.....	114			52	99	
78	Bison-Debout.....	do.....	90			28	85	
	Total.....		487	3	8	153	349	

AGENCE DE

101	Lac de l'Esturgeon.....	139	30	12	21	3
102	George Chaffee.....	Lac Marécageux.....	61	11	16	11	
103	Plaine du Serpent.....	136	22	1	32	25
104	Lac au Sable.....	181	32	1	57	38
	Lacs Pierreux et du Poisson-Blanc.....	60	11		2	
	Total.....		577	106	2	119	95

RÉSERVES DES SAUVAGES, etc.—Suite.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

MUSCOWPETUNG—Fin.

CONSTRUCTIONS.							Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres à légumes.	Porcheries	—	—	
1	2	2					
25	24						
1	1	1	1				
19	18						
1	1	3					
42	32						
39	18						
128	96	6	1				

CARLTON.

20	22						
15	15	4					
34	23	7					
26	9	9					
95	69	20					Défoncer 10 acres ; jachérer 7 acres ; labourer 20 acres.

AGENCES AGRICOLES ET
ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET
AGENCE

N ^o de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	GRAIN ET					
			Total d'acres labourés.	Ensemencés cette année.	Ensemencés l'année dernière.	Cloturés.	Poin coupé.	Blé.
						Ton'x.	Acres.	
135	Enoch	Plaines Pierreuses.....	30	124½	224½	250	350	30
132	Michel.....	Rivière à l'Esturgeon.....	136	127	127	310	250	65
134	Alexander, W. J. O'Donnell.....	Rivière-qui-Barre.....	20	210	201½	6,500	450	80
133	Joseph.....	Lac Sainte-Anne.....	5	35	25	150	150	10
133a	Paul.....	Lac de la Baleine-Blanche.....	7	42	38	200	200	6
Total.....			62	547½	616	7,410	1400	191

AGENCE DES

148	E. McNeil.....	Riv. du Ventre près de Fort-Macleod..... Corbeau-Rouge..... Chef-du-Jour.....						
.....	C. H. Clarke.....			19	20	36	70	
.....	A. E. Jones.....			37	235	250	436	185
Total.....			37	254	270	472	255	5

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

D'EDMONTON.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Sarrasin.	Lin.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Sarrasin.	Pois.	Légumes.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
35	35	10	5	½	1	8	185	320	465	480
30	30	3	2	1	5	400	325	410	315
40	75	5	3	7	695	570	647	513	55	443
.....	18	4	3	135	230	430	350
3	25	4	4	85	40	310	440	280
108	183	26	10	½	2	27	1,500	1,255	2,062	2,178	55	1,073

GENS-DU-SANG.

15	2½	1½	504	110
182	20½	18½	28	932	460	Rien.
197	32	20	28	1,436	570

* Légumes y compris des navets, oignons, betteraves, carottes, soleils, fèves et choux.

AGENCES AGRICOLES ET
ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET
AGENCE

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de sauvages sur les réserves	Hommes employés, y compris les instructeurs.	CHEVAUX ET BESTIAUX.			
					Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des sauvages.	
					Chevaux.	Bœufs.	Chevaux.	Bœufs.
135	Enoch.....	Plaines Pierreuses.....	145			24	60	
132	Michel.....	Rivière à l'Esturgeon.....	37		2	5	16	
134	Alexander, W. J. O'Donnell.....	Rivière-qui-Barre.....	207	2		20	45	
133	Joseph.....	Lac Sainte-Anne.....	75			5	25	
133z	Paul.....	Lac de la Baleine Blanche.....	135			10	20	
		Total.....	599	2	2	64	166	

AGENCE DES

148	E. McNeil.....	} Rivière du Ventre, près du Fort-MacLeod ...						
	C. H. Clarke.....			5	9	25		
	A. E. Jones.....							
		} Corbeau-Rouge.....	1,494				1,828	
		} Chef-du-Jour.....						
		Total.....	1,494	5	9	25	1,828	

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

D'EDMONTON.

CONSTRUCTIONS.							Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres à légumes.	Porcheries	—	—	
29	20						
19	22		7				
68	59		21				
15	9		1				
14	9						
145	119		29				

GENS-DU-SANG.

9	3	8	3				La plus grande partie des bestiaux est maintenant expédiée aux sauvages.
216	19						
225	22	8	3				

JAS. WILSON,
Agent des sauvages.

AGENCES AGRICOLES ET
 ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET
 AGENCE DE LA

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	GRAIN ET					
			Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemencés cette année.	Acres ensemencés l'année dernière.	Acres clôturés.	Foin coupé.	Blé.
						Ton'x	Acres.	
57	L'agent des sauvages.....	Creek de la Queue-d'Ois.	10	270 ³ / ₈	590	150	150	222
58	R. W. Scott.....	Rivière du Chêne.....		966 ³ / ₈	1,074 ¹ / ₂	650	350	904
59	L'agent des sauvages.....	Lac du Chêne.....		136	157	30	50	124
60	do.....	Montagne de la Tortue.....		34 ¹ / ₂	26	10	25	3
61	do.....	Montagne du Dauphin.....		103 ³ / ₈	49	150	200	
62	do.....	Pointe au Léopard.....	10	18 ¹ / ₂	121	1,000	400	15
62 ¹ / ₂	do.....	Rivière du Ventre.....					50	
63	do.....	Creek d'Argent.....		35 ¹ / ₂	100	75	75	
67	do.....	Rivière-qui-Roule.....		10 ³ / ₈	16	40	40	8
Total.....			20	1574 ¹ / ₈	2,133 ³ / ₈	2,105	1,340	1,276

BUTTES DE

81	Buttes de la Lime.....	46	111	130	320	13
82	do.....	46	70	100	500	37
83	do.....	12	25	15	110	10
84	do.....	52	68	90	380	47
Total.....			156	274	335	1,310	107

RIVIÈRE DE

138	D. L. Clink, agent des sauv.	Rivière Bataille.....	244	290	328	400	166
137	W. H. Callender.....	Butte de l'Ours.....	196	202	300	250	159
140	do.....	do.....	81	117	150	160	56
Total.....			521	609	778	810	381

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 OCTOBRE 1893.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

QUEUE-D'OISEAU.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Lin.	Mais.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Lin.	Mais.	Pois.	Légumes.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
42	5	41	1,694	394	322	4	84
40 ¹ / ₂	16 ¹ / ₂	1	4	5,609	178	625	30
10	1	744	100	24	26
28 ¹ / ₄	1	1	30	810	98	20
101	2	3,030	180
.....	3	150	300
35	25
1	1	125
257 ³ / ₄	30 ¹ / ₂	9	5,7 ¹ / ₂	8,227	4,512	1,699	4	160

LA LIME.

			Na-vets.							
10	20	11	1	1 ¹ / ₂	128	242	576	40
5	1	1 ¹ / ₂	543	178	50
.....	1 ¹ / ₂	25	15
.....	2	3	366	75
15	20	2 ¹ / ₂	3 ¹ / ₄	7 ¹ / ₂	1,062	420	576	180

LA BATAILLE.

22	40	16	3,486	660	1,000
3	22	12	3,339	90	550
4	18	3	1,176	120	450
29	80	31	8,001	870	2,000

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

CREEK DE LA

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de sauvages sur la réserve.	Hommes employés, y compris les instructeurs.	CHEVAUX ET BESTIAUX.			
					Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des sauvages.	
					Chevaux.	Bœufs.	Chevaux.	Bœufs.
57	Agent des sauvages	Creek de la Queue d'Oiseau	92			29	10	
58	R. W. Scott	Rivière du Chêne	200	1	1	55	14	
59	Agent des sauvages	Lac du Chêne	46			8	4	
60	do	Montagne de la Tortue	20			3	4	
61	do	Montagne du Dauphin	60			11	14	
62	do	Pointe au Léopard	120			26	8	2
62½	do	Rivière Dalley	70			1	8	
63	do	Creek d'Argent	15			7	6	
67	do	Rivière-qui-Roule	90			5	2	
Total			713	1	1	145	70	2

BUTTES DE

81	Buttes de la Lime	74			18		
82	do	69		2	15		
83	do	46			8		
84	do	78			16		
Total		267		2	57		

RIVIÈRE

138	D. L. Clink, agent des sauv.	Rivière Bataille	274			28	180
137	W. H. Callender	Butte de l'Ours	152	1		15	40
140	do	do	60			9	20
Total			486	1		52	240

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—Suite.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

QUEUE-D'OISEAU.

CONSTRUCTIONS.							Observations.
Maisons.	Étables.	Magasins.	Serres aux racines.	Porcheries			
20	20	4					Légumes mangés sur pied.
20	22						
6	6	2					
5	4						
11	8	6					
12	12	2					
8	8	4					
6	5	3	1				
5	6						
93	91	21	1				

J. A. MARKLE,
Agent des sauvages.

LA LIME.

12	16	3					
14	26						
8	11						
14	26						
48	79	3					

JOHN P. WRIGHT,
Agent des sauvages.

BATAILLE.

Les produits des jardins ont été assez bons, dont une partie a été consommée durant l'été et l'automne, et le reste emmagasiné pour l'hiver.

D. L. CLINK, agent des sauvages.

AGENCES AGRICOLES ET RÉSERVES DES SAUVAGES

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET LAC

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	GRAIN ET LAC					
			Total d'acres labourés.	Ensemencées cette année.	Ensemencées l'année dernière.	Clôturées.	Foin coupé.	Blé.
						Ton'x	Acres.	
71	Isaac Pollock	Lac Croche		4	5	6	14	
	do	do		75 $\frac{1}{2}$	168 $\frac{1}{2}$	350	220	61
72	James Pollock	do		4 $\frac{1}{2}$	5	5	6	
	do	do		115 $\frac{1}{2}$	165 $\frac{1}{2}$	380	170	105
73	J. A. Sutherland	do		6	5	20	14	
	do	do		260 $\frac{1}{2}$	297	800	458	204
74	Cowessess	do		7	5	15	14	
	do	do		68 $\frac{1}{2}$	130 $\frac{1}{2}$	150	196	50
	do	do						
		Total		541 $\frac{1}{2}$	781 $\frac{1}{2}$	1,726	1,092	420

AGENCE DE

64	Aucun (chef Côté)	Rivière Assiniboine	27	41 $\frac{1}{2}$	95	900	
65	do (chef La-Clé)	do et r. Plate.	9	28 $\frac{1}{2}$	42	400	
66	do (chef Keeseekouse)	Rivière Assiniboine	17	41 $\frac{1}{2}$	50	500	
		Total	53	110 $\frac{1}{2}$	187	1,800	

INDIAN

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	GRAIN ET LAC					
			Total d'acres labourés.	Ensemencées cette année.	Ensemencées l'année dernière.	Clôturées.	Foin coupé.	Blé.
						Ton'x	Acres.	
76	J. C. Halford	Indian-Head	16	213	213	394	400	149
Une-Flèche	95 Louis Marion	5 milles de Batoche	10	111 $\frac{1}{2}$	116 $\frac{1}{2}$	112	270	75
Okemassis	96 Lawrence Lovell	P. du l. aux Canards.		61 $\frac{1}{2}$	65 $\frac{1}{2}$	230	130	38
Barbu	97 Lawrence Lovell	Au lac aux Canards.	15	227 $\frac{1}{2}$	274 $\frac{1}{2}$	365	540	150
John Smith	99 Justus Willson	Saskatchewan-Sud	20	147	215	328	470	68
James Smith	100 John H. Gordon	Fort à la Corne.	4	30 $\frac{1}{2}$	22	30	220	16
Grosse-Tête	100a John H. Gordon	Fort à la Corne.	10	2 $\frac{1}{2}$	43	5	220	
Cumberland	100a John H. Gordon	Fort à la Corne.	4	6 $\frac{1}{2}$	16	15	122	
		Total	63	586 $\frac{1}{2}$	714 $\frac{1}{2}$	1,085	1,972	347

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 1893.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

CROCHE.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
4								80						
8		4					649	48		110				
4 $\frac{1}{2}$														
2		3 $\frac{1}{2}$	2	1 $\frac{1}{2}$			1,595	30		105				
6								150						
38	7	8			1		4,140	1,233	150	600	50		13	60
7								90						
9		7 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$				763	175		120				
78 $\frac{1}{2}$	7	23	4 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$	1	6 $\frac{1}{2}$	6,947	1,806	150	935	50		13	60

PELLE.

2	7	9	6	2		1		40	84	450	300	30		
	3	3	11 $\frac{1}{2}$	1					30	150	75	15		
1	5	6	3	1		1 $\frac{1}{2}$			50	350	175	20		
3	15	18	10 $\frac{1}{2}$	4		2 $\frac{1}{2}$		40	164	950	550	65		

HEAD.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
12	5	20	15	3	2	7	1320	250	25	1237	1929	303	69	
4	20	5	2				449	48	64	300	220	10	3	
10	7	3	2	1			258	25	56	100	400	5	4	
28	32	6	8	2	1		778	274	132	240	1,000	20	34	
69	4	4	1				1,036	1,188	98	415	20	15	10	
5	5	3	1				115	69	35	200	179	14	9	
		2								130	129	10	5	
	4	1 $\frac{1}{2}$							48	160	71	4	3	
116	72	24 $\frac{1}{2}$	15	3 $\frac{1}{2}$	6	1 $\frac{1}{2}$	2,636	1,604	433	1,595	2,019	78	68	

AGENCES AGRICOLES ET
ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET
LAC

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris l'instructeur.	CHEVAUX ET BESTIAUX.			
					Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des sauvages.	
					Chevaux.	Bœufs.	Chevaux.	Bœufs.
71	Isaac Pollock.....	Lac Croche.....		1	2			
	Ochapowace.....	do.....	125		20	38	1	
	James Pollock.....	do.....		1	6			
72	Kah-ke-wis-ta-haw.....	do.....	127		30	30		
	J. A. Sutherland.....	do.....		1	3			
73	Cowesess.....	do.....	142		26	64	11	
	Malcolm Calder.....	do.....		1	2			
74	Sakimay.....	do.....	180		19	64		
	Total.....		574	4	13	95	196	12

AGENCE.

64	Aucun (chef Côté).....	Rivière Assiniboine.....	212		30	32	2
65	do (chef La-Clé).....	do etr. Plate.....	62		8	22	3
66	do (chef Keeseekouse).....	Rivière Assiniboine.....	120		7	20	3
	Total.....		394		45	74	8

INDIAN

Numéro de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris l'instructeur.	CHEVAUX ET BESTIAUX.			
					Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des sauvages.	
					Chev'x.	Bœufs.	Chev'x.	Bœufs.
76	J. C. Halford.....	Indian-Head.....	177	2	2	36	56	
Une-Flèche, n° 95	Louis Marion.....	5 milles de Batoche..	87	1		26	34	
Okemassis " 96	Lawrence Lovell.....	Près le lac au Canard	23			11	7	
Barbu " 97	Lawrence Lovell.....	Au lac au Canard.....	102	1		36	18	
John Smith " 99	Justus Willson.....	Branche Sask.-Sud..	92	1		24	16	
James Smith " 100	John H. Gordon.....	Fort à la Corne.....	106			18	11	
Gross-Tête " 100a	John H. Gordon.....	Fort à la Corne.....	46	1		18	26	
Cumberland " 100a	John H. Gordon.....	Fort à la Corne.....	36					
	Total.....		492	4		133	102	

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—Suite.
DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.
CROCHE—Fin.

CONSTRUCTIONS.								Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres à racines.	Porcheries	—	—	—	
	3							A. McDONALD, Agent des sauvages.
	2							
	5							

DE PELLY.

								Les légumes ont été consommés durant l'été par les sauvages.
								W. E. JONES, agent des sauvages.

HEAD.

CONSTRUCTIONS.								Observations.
Maisons.	Etables.	Magasins.	Serres à racines.	Porcheries	Bergeries.	Pou-laller.	—	
44	36	3	15	5	3	2		
20	15	2						
4	6	2						
21	21	2						
22	25	13						
16	15	5						
6	8	1						
7	9	4						R. S. McKENZIE, agent des sauvages
96	99	29						

AGENCES AGRICOLES ET RÉSERVES DES SAUVAGES

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DES

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	GRAIN ET					
			Total d'acres labourés.	Ensemencées cette année.	Ensemencées l'année dernière.	Clôturées.	Foin coupé.	Blé.
						Ton ^x	Acres.	
85	L. Couture.....	Rés. de Muscovequan's..		40 $\frac{1}{2}$	75 $\frac{3}{4}$	110	350	11
86	Thos. E. Baker.....	do de George Gordon..		107 $\frac{1}{2}$	136	263	600	57
87	Edward Stanley.....	do de l'Etoile-Jaune..		16	19	65	417
88	do	do du Pauvre-Homme..		51 $\frac{1}{2}$	116 $\frac{3}{4}$	129	520	38
89	et 90	Aucune		6	8	10	30
Total.....				221	355 $\frac{3}{4}$	577	1,917	106

MONTAGNE DE

68	C. Lawford.....	Montagne de l'Original..		79	89	600	105	42
69	do	do		88 $\frac{1}{2}$	73	105	58
70	do	do		30	16	30	200	16
Total.....				197 $\frac{1}{2}$	178	630	410	116

AGENCE

45	Réserve des Sarcis.....		30 $\frac{7}{10}$	74	50	37	2
142	Fermeloc. de l'ag. d. Sarcis	14 $\frac{1}{2}$	33 $\frac{3}{10}$	24	60
143	P. L. Grasse.....	Rés. des Assinib., Morley	Un état distinct pour cette réserve sera trans						
Total.....			14 $\frac{1}{2}$	64	99	10	37	2

AGENCE DES

146	G. H. Wheatley.....	Rés. des Pieds-Noirs du S.		6	125	187 $\frac{5}{8}$	308 $\frac{1}{2}$	120
.....	W. M. Baker.....	do do du N.		45	108	126	203	261	4
Total.				51	233	313 $\frac{3}{8}$	511 $\frac{1}{2}$	381	4 $\frac{1}{4}$

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 NOVEMBRE 1893.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

BUTTES-DU-TONDRE.

RACINES SEMÉS.							GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.							
Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
8	11	5	4 $\frac{1}{2}$	1	113	162	164	40	150
26	11 $\frac{1}{2}$	4 $\frac{1}{2}$	5	3	527	646	142	282	327
.....	10	3	3	130	185 $\frac{1}{2}$	91*	67
5	4 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$	370	162	165
.....	4	2	100	60
39	37	19	6 $\frac{1}{2}$	5	8 $\frac{1}{2}$	1,010	808	306	714	395	91	559

L'ORIGINAL.

28	5	3	1	28	50	10
25	2 $\frac{1}{2}$	2	2 $\frac{3}{4}$	473	10	50	20
1	7	4	193	22	300	150
54	14 $\frac{1}{2}$	9	3 $\frac{3}{4}$	694	32	400	180

DES SARCIS.

17 $\frac{5}{10}$	8	2	3	1 $\frac{1}{2}$	48	255	50
1 $\frac{1}{10}$	21	7	1	40	350	74	200	60	20
mis.														
19	29	9	4	1 $\frac{1}{2}$	40	398	329	250	60	20

PIEDS-NOIRS DU SUD.

67	15	29	8 $\frac{1}{2}$	3 $\frac{3}{4}$	1 $\frac{3}{4}$	4	5	238	77	420	92
45	20	35	4	60	26	903
112	35	64	8 $\frac{1}{2}$	3 $\frac{3}{4}$	1 $\frac{3}{4}$	8	5	298	103	1,323	92

* Pris des légumes.

AGENCES AGRICOLES ET
ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET
AGENCE DES

N° de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris l'instructeur.	CHEVAUX ET BESTIAUX.			
					Donn. en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des sauvages.	
					Chevaux.	Beufs.	Chevaux.	Beufs.
85	L. Couture	Rés. de Muscovequan ..	148	1	13	21	2	
86	Thos. E. Baker	do de George Gordon..	145	1	30	72	1	
87	Edward Stanley	dc de l'Etoile-du-Jour.	80	1	10	26	
88	do	do du Pauvre-Homme.	83	1	22	30	
89	do	do de Plume-Jaune...	345	2	29	
et 90	Aucun	do de Plume-Jaune...	
		Total	801	4	77	178	3	

MONTAGNE DE

68	C. Lawford	Montagne de l'Original..	45	1	13	8
69	do	do	37	7	11
70	do	do	104	16	22
		Total	186	1	36	41

AGENCE

145	Réserve des Sarcis	234	2	12	200
142	Ferme loc. d. l'ag. d. Sarcis
et 143	P. L. Grasse	Rés. des Assinib, Morley	Un rapport séparé pour cette réserve sera en-			
		Total	234	2	12	200

RÉSERVE DES

146	G. H. Wheatley	Rés. des Pieds-Noirs du S.	670	2	914	Gé-
.....	W. M. Baker	do do du N.	647	1	787	nisses.
		Total	1,317	3	1,701	14

RÉSERVES DES SAUVAGES, ETC.—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS.

BUTTES-DU-TONDRE.

BATIMENTS CONSTRUITS.								Observations.
Maisons.	Étables.	Magasins.	Serres à légumes.	Porcheries	Habitations.	Étables à bœufs.	Hangars, instrum. aratoires	
.....	1	1	
.....	8	
.....	6	
.....	15	1	
								Certifié correct, J. FINLAYSON, agent des sauvages.

L'ORIGINAL.

.....	Les nouvelles maisons et étables des bandes 68, 69 et 70 n'étaient pas terminées à cette date.
.....	3	
.....	3	
								Certifié correct, J. J. CAMPBELL, agent des sauvages.

DES SARCIS.

.....	1	1	voyé.	Certifié correct, A. M. P. KEMEYS-TYNTE, pour l'agent des sauvages.
.....	1		
.....	1	2		

PIEDS-NOIRS DU SUD.

12	1	1	Les carottes et les oignons furent mangés pendant qu'ils mûrissaient ; les anciennes maisons servirent de bois de chauffage. MAGNUS BEGG, Agent des sauvages.
21	3	
33	4	1	

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les sauvages de l'agence de Muscowpetung, saison de 1893—Suite.
RÉSERVE DU BISON-DEBOUT, N° 78.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.										BOISSEAUX RÉCOLTÉS.										Observations.			
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betterav's fourrag.	Oignons.	Legumes.	Mais.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betterav's fourrag.	Oignons.		Legumes.	Mais.	Foin.
Pas de traité.	Towacca.....	8										88													
	Bison-Debout, Julius, We-an- atappa et Chunta.....	9										40				135	20								
	Ladwiss et fils.....	10										70				30	15								
	Susa Patreep.....	10										110				25	20						10		
	James.....	7										30				50	15								
	John.....	5										40				30	15								
	Mapewy-chesta.....	7										40				30	15								
	Chatundota.....	1										40				20	10								
	Moses.....	9										40				30	10								
	Guetaadota.....	2										40				20	10								
	Tom.....	1										40				30	10								
	Nehpshaw.....	1										40				30	10								
	Wey-canewhaw.....	1										40				30	10								
	Mowdee.....	1										40				30	10								
	Wazoka.....	1										40				30	10								
Hunpa-nispedoka.....	1										40				30	10									
Obede-castoka.....	1										40				30	10									
Chun-cowtoo.....	1										40				30	10									
Matawachunka.....	1										40				30	10									
Matokeppe.....	1										40				30	10									
Caha.....	1										40				30	10									
Oba.....	1										40				30	10									
Wa-pa-ze-ze.....	1										40				30	10									
Ocawope.....	1										40				30	10									
Ocaaw-fa-hoo.....	1										40				30	10									
Ta-ta-u-chusta.....	1										40				30	10									
Total.....	58	6	4	6	3	3	3	3	3	3	418	60			780	273						73	130		

J. B. LASH,
Agent des sauvages
S. HOOKLEY,
Agricuteur.

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence d'Edmonton, saison de 1893—Suite.

RÉSERVE D'ALEXANDRE N° 134.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.										BOISSEAUX RÉCOLTÉS.										OBSERVATIONS.				
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Sarrasin.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.		Oignons.	Sarrasin.	Foin.	TONNES.
1	Alexander.....																									
2	Jean.....	8	2	1								60	20	15		40					25					
4	Jean.....	2	2	1								50	30	15		10					10					
5	Jean.....	6	2	1								50	25	15		10					10					
6	Che-est-ta-mick.....																				10					
7	Gros-Corbeau.....																				10					
8	Isaac.....	4	1	1								30	15	6		35					10					
11	Moise.....	4	3	1								20	40	10		10					10					
12	Susanne.....	1	1	1								10	10	6		15					10					
13	John P. S.....	1	2	1								50	10	10		10					10					
15	We-yeb-an-na-ta-oo.....	1	1	1								10	25	10		10					10					
20	Jean.....	1	1	1								5	5			8					10					
21	Rosalie.....	1	1	1								5	10	40		10					10					
23	Louis.....	1	1	1								5	5			10					10					
38	Paul.....	1	1	1								1	15	5		10					10					
49	Michel.....	3	3	2								20	10	35		5					5					
51	Thomas.....	2	1	3								5	10	15		5					10					
56	Baptiste Wolf.....	2	1	1								5	10	15		5					10					
63	Nancy.....	1	1	1								5	10	15		5					10					
64	Henri.....	1	1	1								5	10	15		5					10					
68	Philippe.....	2	1	1								5	15	15		20					15					
75	Nonveau-né.....	2	1	2								10	5	15		10					15					
76	Thomas.....	2	1	2								10	15	20		10					10					
77	Joseph.....	3	1	1								60	50	40		40					18					
79	Pied-de-Castor.....	10	10	5								30	10	15		30					10					
80	Man-ah-dow-ais.....	1	1	1								125	200	100		40					50					
81	Man-ah-dow-ais.....	1	1	1								5	5	5		10					15					
83	Joseph.....	1	1	1								5	5	5		10					15					
87	Abraham.....	1	1	1								2	35	40		30					15					
88	Pierre.....	1	1	1								5	5	5		10					15					
89	Edouard.....	2	2	2								10	40	30		10					15					
90	Jean.....	1	1	1								40	40	30		5					10					
93	Norbert.....	1	1	1								10	10	25		5					10					
94	Samuel.....	2	1	3								20	10	15		5					5					
		80	40	75	5						3	695	570	647	513					443			55	450		
91	François.....			4										20							10					
	Pis-chas-koos.....			2										20							10					
	Thomas.....			1										10												
	Total.....	80	40	75	5					7	3	695	570	647	513					443			55	450		

W. J. O'DONNELL, Agriculteur.
A. E. LAKE, Pour l'agent des sauv.

RÉSERVE DE JOSEPH, N° 133.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.										BOISSEAUX RÉCOLTÉS.										OBSERVATIONS.				
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Sarrasin.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.		Oignons.	Sarrasin.	Foin.	TONNES.
1	Alexis.....	1		1																						
4	Pierre Tacheté.....	4		2								10		30		40					40					
13	Paul.....	1	1	1								60		10		40					40					
19	Marie.....	1	1	1								20		10		20					15					
20	Maximilien.....	1	1	1								20		10		20					25					
21	Baptiste.....	1	1	1								10		10		10					15					
24	William.....	1	1	1								10		10		30					20					
26	Michel.....	2	2	2								20		20		15					10					
27	Narcisse.....	1	1	1								10		10		10					10					
30	Susy.....	1	1	1								10		10		10					10					
38	Michel.....	1	1	1								15		15		15					15					
41	Rosalie.....	1	1	1								15		15		15					15					
46	Joseph.....	2	2	2								30		30		20					20					
47	François.....	1	1	1								10		10		10					10					
50	Alexis.....	1	1	1								20		20		20					20					
56	Benjamin.....	1	1	1								10		10		10					10					
58	Alexis.....	1	1	1								15		15		15					10					
28	Nancy.....	1	1	1								20		20		20					5					
58	Pierre.....	1	1	1								25		25		25					10					
61	Way-chan.....	1	1	1								20		20		20					5					
	Total.....	10	18	4	3					4	3	135	230	430	350					160						

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence d'Edmonton, saison de 1893.—Fin.

RÉSERVE DE PAUL, N° 133a.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.							BOISSEAUX RÉCOLTÉS.							Observations.							
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.		Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Foin.
1	Susanne	1		1							5	25	10	25						20			
2	Paul	3	2	4							30	40	20	100						30			
3	François			2							20	20	20	20						10			
4	Leah			2							10	10	10	10						10			
5	Thomas	1		3							15	30	30	15						10			
6	Susanne			1							10	10	10	10						5			
7	Alexis			2							30	30	15	20						10			
10	Peter			2							15	15	20	10						10			
14	Nancy			1							10	10	15	10						10			
15	John			1							15	15	10	10						10			
18	John			1							10	15	10	10						10			
2	Simon			1							10	15	10	20						10			
4	David			1							15	15	10	15						10			
23	Simon			2							30	30	15	15						10			
45	John Bull			2							30	30	20	20						15			
51	Leslie			1							30	30	30	30						40			
52	William			1							10	10	10	10						10			
56	Alexis Rain			1							20	15	30	40						25			
58	Luke.			1							8	10	10	10						5			
	Ezanasas			1							7	10	10	15						5			
	William			1							7	10	10	15						5			
	Total	6	3	25	4	4	4	4	4	4	85	40	310	440						280		200	

W. J. O'DONNELL,
Agricaulteur.
A. E. LAKE,
Agent des sauvages.

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Gens-du-Sang, saison de 1893.

RÉSERVE DES GENS-DU-SANG, N° 148.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.							BOISSEAUX RÉCOLTÉS.							Observations.							
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.		Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	
1	Enfant-Hibou			7																			
2	Homme-Blanc-Dort			1							25	25	30	5									
3	Longue-Crimière			1							30	30	30	7									
4	Grue-Courante			3							25	25	25	8									
4	Tête-de-Fer			3							25	25	25	7									
4	Enfant-Loup			3							25	25	25	8									
5	Jack-Mal-renommé			2							15	15	15	4									
5	Loup-Taureau			2							15	15	15	4									
5	Petit-Ours			2							15	15	15	4									
5	Gros-Veau			2							15	15	15	4									
6	Ne-sort-jamais			2							15	15	15	4									
6	Cheveux-Longs			2							15	15	15	4									
7	Beur-Assis			3							15	15	15	6									
8	Dennain			3							15	15	15	6									
8	Fume-de-Taureau			3							15	15	15	6									
9	Chef-Tout-le-temps			5							30	30	30	11									
9	Corne-de-Taureau			5							15	15	15	6									
10	Chemise-de-Fer			1							20	20	20	4									
10	Petit-Homme			1							20	20	20	4									
11	Viellard			1							10	10	10	4									
11	Derrière-l'Homme			1							10	10	10	4									
12	Plusieurs-Poussières			3							12	12	12	7									
12	Taureau-Fon			3							12	12	12	7									
13	Arrache-de-l'Herbe			2							12	12	12	7									
13	Enterré-dans-l'eau			2							12	12	12	7									
14	Mocassin-de-Hibou			2							25	25	25	4									
14	Gratteur-Blanc			3							25	25	25	4									
15	Dort-sur-le-Sommet			3							25	25	25	4									
15	Enfant-Aigle			3							25	25	25	4									
15	Agde-Trachète			3							25	25	25	4									
15	Loup-Blanc			3							25	25	25	4									
16	Marché-Doucement			3							25	25	25	4									
16	Loup-Blanc			3							25	25	25	4									
17	Gauche			3							35	35	35	10									

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Gens-du-Sang, saison de 1893.—Suite.

RÉSERVE DES GENS-DU-SANG, N° 148.—Suite.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACHRES ENSEMENCÉES.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.							
		Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Bettes et fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Orge.	Pois.		Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Bettes et fourrag.	Oignons.	Légumes.	
17	Jouent.																				
18	Épine-Dorsale-d'Ours.																				
19	Chef-Ontarde																				
20	Charbon-de-Bois																				
21	Chef Bison-Blanc.	3																			
22	do do fils																				
23	Vieille-Lune.	1 ¹ / ₂																			
24	Fer.	6																			
25	Chemise-de-Loup	19																			
26	Ours-en-bas-de-la-rivière.	19																			
27	Homme-qui-parle																				
28	Loup-tacheté.																				
29	Jeune-Homme-Taureau																				
30	Corne-en-chantant.	2																			
31	Venant-en-chantant.	2																			
32	Plusieurs Males	4																			
33	Plusieurs Chevaux-Blancs.																				
34	Téan-d'Ours	8																			
35	Corneau-Rouge																				
36	Orville-de-Loup																				
37	Chef Vieille-Lune																				
38	Soleil-Courant																				
39	Sauterelle																				
40	Gros-Vieillard	3																			
41	Trois-Personnes	2																			
42	Trois-Taureaux	1																			
43	Basse-Corne																				
44	Côte-d'Aigle	1																			
45	Une-Tache.																				
46	Une-personne-seule.																				
47	Enfant-Aigle.	1																			
48	Gros-Loup	2 ¹ / ₂																			
49	Courte-Queue.	1																			
50	Côte-d'Aigle.	2																			
51	Petit-Lapin-Courant	6																			
52	Loup-Courant.	1 ¹ / ₂																			
53	do	2																			
54	Plume-d'Aigle	2																			
55	Gros-Serpent	2																			
56	Bon-jeune-Homme																				
57	Plusieurs-Chefs.	1 ¹ / ₂																			
58	Chef-Pluvieux	3																			
59	Belette-Aigle.	1																			
60	Sarcis-Mort	1																			
61	Loup-Bouclier	4																			
62	Seul-Chef																				
63	Bouclier-Ebrangleur																				
64	Taureau-Fort.	1																			
65	Ferites-Jambes.	3																			
66	Loup-Assis.																				
67	Face-Poilee.	2 ¹ / ₂																			
68	Aigle-Tacheté.																				
69	Hanches-de-Lézard.																				
70	Mocassin-de-Bellette.																				
71	Possede-un-couteau	10																			
72	Face-Poilee.																				
73	Chef-du-Jour.																				
74	Taureau-Jaune.																				
75	Aigle-Tacheté.																				
76	Taureau-d'Eau.																				
77	Soulier-d'Aigle.	3																			
78	Conneur-Bas.																				
79	Loup-Etrangleur.																				
80	Joe Henley.																				
81	Preml-Mangeur-de-Viande.	4																			
82	Fusil-Pesant.																				
83	Grosse-Tête.	3																			
84	Vieillard-dans-la-Boue.																				
85	Taureau-Bouclier	3 ¹ / ₂																			
86	Pass-Coureur																				
87	Mike.																				
88	Côte-Croche																				
89	Preml-Trois-Fusils																				
90	Chemise-de-Veau	4																			
91	Pêcheur																				
92	Soufflets.																				
93	Taureau-Blanc.																				
94	Herbe-Douce.	4																			
95	Talon-de-Feu.	3																			
96	L'Homme-qui-parle																				
97	Jeune-Taureau-Galeux																				
98	Porte-Viande-sur-le-Dos.	3																			
99	Petite-Peau.																				

* Insuccés.
En partie seulement récoltés.

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1893.
RÉSERVE DE KEE-SEE-KOO-WENIN, N° 61.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.						
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Lin.	Pommes de terre.	Blé d'inde.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.		Lin.	Pommes de terre.	Blé d'inde.	Légumes.	Foin.	TONNES.
4	John Bone.....																			
43	William Bone.....		15																	
5	George Bone.....		25																	
20	Joe Boyer.....		30																	
2	Antoine Bone.....		6																	
13	Kee-see-koo-wenin.....		10																	
9	George Flett.....		101																	
	Total.....		101																	

352

RÉSERVE DE WAY-WAY-SEE-CAPPO, N° 62.

91	J. Andrew.....																			
116	Manito-wigwau.....																			
126	Orena.....	5																		
118	George Bird.....					1														
6	Mme Thos. Oge-nagh.....	10																		
134	John Baptiste.....																			
	Total.....	15				3														

RÉSERVE DU JOUEUR, N° 63.

125	Alex. Tanner.....																			
120	John Tanner.....	20																		
141	Peau de loure.....	15																		
	Total.....	35				4														

RÉSERVE DE LA RIVIERE-QUI-ROULE, N° 67.

9	Ka-ka-ko-Penace.....	5																		
36	Peau-de-Loure.....	1																		
45	Assine-Penace.....	3																		
31	Paul Desjarlais.....	8				14														
	Total.....	17				14														

J. A. MARBLE,
Agent des sauvages.

14-23

BANDE DE LA RIVIERE DE LA VALLEE, N° 62½.

50 tonnes de foin coupé par la bande.

RÉCAPITULATION des grains semés et récoltés dans l'agence de Birtle, saison de 1893.

N° de la bande.	Nom de la bande.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.						
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Lin.	Mais.	Pommes de terre.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.		Pois.	Mais.	Pommes de terre.	Légumes.	Foin.	TONNES.
57	Sioux de la Queue-d'Oiseau.....	222	42																	
58	Sioux de la Rivière du Chêne.....	904	405																	
59	Sioux du Lac du Chêne.....	124	10																	
60	Sioux de la Montagne de la Tortue.....	3	284																	
61	Kee-see-koo-wenin.....	101																		
62	Way-way-see-cappos.....	15																		
62½	Rivière de la Vallée.....	35																		
63	Joueur.....	8																		
63½	Rivière-qui-Roule.....	1																		
	Total.....	1276	257			3								4	160	1699				1340

353

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Buttes-de-la-Lime, saison de 1893.
RÉSERVE DE PEEPEKEESIS, N° 81.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.							BOISSEAUX RÉCOLTÉS.							Observations.								
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.		Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Foin.			
	Agence	2	10	20																				
	Tommy Fisher	4																						
	Nokese	4																						
	Queue-rasée.	3																						
	Arco-Bison.																							
	Keviset																							
	Nokacose.																							
	Total	13	10	20		14																		

RÉSERVE DOKANEES, N° 82.

	Moostooskapé.																								
	Oiseau-Jaune.	5	5																						
	Enfant-de-Pierre.	5																							
	Le-Pavillon.	5																							
	Keewaydin.	4																							
	Ka-ka-asinec	3																							
	Marcheur	6																							
	Mustatick.	3																							
	Sakawuskawat.	2																							
	Squatapew.	3																							
	Total	37	5			14																			

RÉSERVE DE COUVERTURE-ETOILEE, N° 83.

	Ohoo.	10																							
	Couverture-Etoilée.																								
	Enfant-Tige.																								
	Total	10																							

Affaires indiennes.

Etat indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Buties-de-la-Lime, saison de 1893.
RÉSERVE DU PETIT-OURS-NOIR, N° 84.

Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.										Observations.							
	Blé.	avoine.	Seigle.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Blé.	avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.		Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	From.	TONNES.	
Pierre Leeri	5					1 1/2					29			28										Les légumes ont été mangés durant l'été.
Gros-Ciel	31									22			6											
Seekoose	6 1/2									60			22											
Peektooh.	6 1/2									72														
Bellegarde.	18					1				169														
Akapew.	5									14			2											
Chamakais.	2 1/2									5			5											
Vieux-Fumeur	2 1/2									12			5											
Total	47					2			3	366			75									380		JOHN P. WRIGHT, Agent des sauvages.
Coupe par la bande.																						380		

RÉSERVE DE PEAU-D'HERMINE, N° 137, AGENCE D'HOBEMA.

Sam. Baptiste	5 00	1 00									105			25									Les légumes ont donné un bon rendement, une partie a été consommée durant l'été et l'automne, et une quantité servée pour l'hiver.
Joe Paresseux	6 00	0 50							0 20		126			13									
Gros Joe.	4 00	1 50							0 50		84			37									
Mosses.	3 00	0 20									63			5									
Kotass.	8 00										168			25									
Chat-sauvage.	8 00	1 00							0 30		168			19									
Ratissant.	5 00	0 50							0 30		105			37									
William.	3 00	1 50							0 50		63			5									
Commandant.	12 00	2 00							0 70		252			50									
Joe Ward	4 00	1 30							0 50		84			33									
Fanny P. d'Hermine	5 00	1 00							0 50		105			25									
Chef Peau-d'Hermine	16 00	2 00							0 70		336			30									
Serpent-à-sommettes	3 00	3 00							0 70		63			75									
Penneese.	5 00	1 50							0 50		105			37									
Seeksagan	8 00	0 50							0 50		168			13									
Mackin.	13 00	1 30							0 50		273			33									
Éil-de-Bone-Blanc	4 00	0 60							0 30		84			15									
Pierre Paul.	12 00								0 20		252												

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence de Hobbema, saison de 1893.
RÉSERVE DE PEAU-D'HERMINE, N° 137.—*Fvin.*

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.								
		Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Orge.	Pois.		Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Légumes.	Oignons.	Foin.	TONNES.
	Kennewats.	11 00	2 30							281	58											
	Grue.	5 00								105												
	Petit-Enfant.	5 00								126												
	Vieux-Poillon.	3 00								63												
	La Charve-Souris.	10 00								210	6											
	Ferme de l'agence.		2 00	0 30																		
	Total.	159 00	3 00	22 00						3,339	90										250	

RÉSERVE DE SAMPSON, N° 138.

Kokitohat.	2 10	1 70								44	42											
Nepeos.	7 00	0 40								147	10											
Pierre-à-Feu.	7 00	2 40								60	60											
Dos-de-Selle.	2 30	1 10								147	28											
Daim-Rouge.	2 30	1 20								49	30											
John Okeman.	1 50	0 90								35	23											
Okeman.	3 20	2 50								67	62											
Jean Jumeaux.	5 20	1 20								119	30											
Buffalo Chips.	5 20	1 60								109	40											
Alexis.	6 50									140												
Souscoopence.	12 00									252												
Chinches.	7 00									147												
Jas. Souste.	6 80									142												
Chieur.	3 50	2 20								73	55											
Chef Sampson.	10 80	0 80								226	24											
Onachées.	1 80									84												
Jean Crieur.	4 00	1 80								130	45											
Pierre Buffalo.	6 20	1 00								105	25											
James Raggedgnt.	5 00	2 20									55											

Les légumes ont donné un bon rendement, une partie a été consommée durant l'été et l'automne, et une quantité serrée pour l'hiver.

Joe Buffalo.	2 50									55												
Okeman.	2 00									42												
John Pote.	5 20	2 80								107	70											
Petit Pierre.	4 00	0 60								84	15											
Sam.	4 00	0 60								15	15											
Simon.	8 80	2 20								185	55											
Socsay.	4 70	0 70								99	37											
Keyatipen.	7 10	2 40								149	60											
John Saskatchewan.	2 50									58												
Joe Sampson.	3 30									70												
Joshua.	2 80									59												
Louis.	7 00	1 60								147	40											
Omeasne.	3 30	1 20								70	30											
Dos-curt.	1 80									37												
Geo. Lots.	0 80									10												
Gras Baptiste.	7 00	0 50								147	13											
Petit Baptiste.	6 00	1 10								121	33											
Champ de l'agence.		20 10									603											
Total.	166 00	22 00	40 00							3,486	660	1,000										400

Coupe par la bande.

RÉSERVE DE LOUIS BULL, N° 140.

John Bull.	9 00	0 50	2 40							189	15											
Louis Bull.	10 00	1 30	2 20							210	39											
Paul Bull.	6 00	2 50	2 50							126	87											
Francis.	5 00	2 20	1 50							105	66											
Moons.	9 00	1 80	1 80							189	45											
John Ward.	6 00	1 80	1 80							126	45											
Sabatée.	5 00	3 30	3 30							105	84											
Arthur.	4 00	1 50	1 50							84	36											
Ketchimokiman.	2 00									42												
Vieux-Vins.																						
Total.	56 00	4 00	18 00							1,176	120	450										160

Les légumes ont donné un rendement passable, une partie a été consommée durant l'été et l'automne, et une quantité serrée pour l'hiver.

D. I. CHINK.
Agent des sares.

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Pieds-Noirs, saison de 1893.

RÉSERVE DES PIEDS-NOIRS DU NORD.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.							BOISSEAUX RÉCOLTÉS.							Observations.					
		Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Legumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.		Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Legumes.
<i>Bande E.</i>																					
1	Vieux-Soleil.																				
4	Vieux-Culivre.																				
20	Le-Renard.																				
	Total.				1																
<i>Bande I.</i>																					
62	Cheval-Jaune.																				
64	Chef-de-Nuit.	3																			
66	Petite-Personne.		4																		do
68	Pas Bon.																				do
	Total.	3	4		2																
<i>Bande K.</i>																					
6	Enfilade-de-viande-croche.																				
15	Collier-de-Corbeau.	4																			
17	Couverture-Rouge.																				
40	Petit-Yeau.	3																			
43	Médecin-Voyageur.	1	6	5	2																
44	James Appakokte.																				
	Total.	1	13	5	7																
<i>Bande L.</i>																					
1	Petit-chien-blanc.	1	5	1																	
3	Front-Graissé.																				

Les navets, les carottes et les oignons ont été semés dans les jardins, et le produit a été consommé pendant les mois d'été.

6	Médecin-grosses-côtes.																				
23	Loup-porteur.																				
26	Garçon-noir.																				
34	Coupe-Nez.	1																			
38	Un-Tacheté.	1																			
39	Essaya-mais-ne-put-voler.																				
44	Grand-Chemin.	2																			
61	Petite-Hache.																				
	Total.	2	8	3	7																
<i>Bande M.</i>																					
3	Enfant-Veau.	3																			
26	Vieillard-Rouge.	1	2																		
42	Mau-gache.																				
51	Jeune-Homme-Mourant.	1	1																		
55	Jeune-Femmes-Jaunes.																				
	Total.	1	6	1	5																
<i>Bande N.</i>																					
47	Martre-Courante.																				
22	Queue-de-Loup.		7																		
33	Mangeur-cru.																				
49	Piste-de-l'Ours.																				
	Total.		7		3																
<i>Bande O.</i>																					
1	Grosse-Plume.																				
3	Plusieurs-Pêces.	5																			
9	Vieux-Cri.	1	1																		
11	Snif-de-Putois.	1																			
24	Taureau-écoutant.																				
71	Dardé-le-dernier.																				
79	Chien-dos-barré.																				
85	Soulier-de-Corbeau.	5																			
99	Enfant-Loup.	1																			
102	Aigle-du-Nord.	2																			
	Total.	14			7																

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Pieds-Noirs, saison de 1893.
RÉSERVE DES PIEDS-NOIRS DU NORD—*7th*.

Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.										BOISSEAUX RÉCOLTÉS.										Observations.
	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Betteraves fourrag.	Oignons.	Légumes.	
<i>Bande R.</i>																					
1 Enfant-Belette.....	1				2										35						
19 Plusieurs-Coups.....		1		1											24						
Total.....	1	1		3										59							
Grand total.....	4	45	20	35 $\frac{1}{2}$							60	26		903							

Les navets, carottes et oignons ont été semés dans les jardins, et les produits ont été consommés durant les mois d'été.
W. M. BAKER, *agriculteur*
MAGNUS BEGG,
Agent des sauvages.

Affaires indiennes.

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de la réserve des Pieds-Noirs du sud, saison de 1893.

No du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.			
		Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.		Navets.	Carottes.	Oignons.
A 102	Taureau-en-arrière																
A 107	Enfant-Aigle																
A 113	Aigle-Noir																
A 34	Tiré-plusieurs-fois																
A 155	Femme-à-l'abri-de-fusil																
A 33	Crimière de Bison-Blanc																
A 98	Gros-Aigle																
C 1	Veau-Belette																
A 47	Bouclier-de-fer																
A 44	La-Lune																
A 44	Lent-à-venir-de-la-Mont.																
A 49	Grosse-Personne																
A 4	Soulier-Médecine																
A 71	Belette-Courante																
A 78	Queue-de-Belette																
C 85	Pacificateur																
A 31	Plusieurs-Mélanges																
A 14	Corne-de-fer																
C 12	Gros-Serpent																
D 1	Lapin-Courant																
D 42	Robe-d'Ours																
D 25	Chapeau-d'Ours																
A 31	Pass-Bon																
D 33	Vieille-Femme-à-la-Guerre																
D 41	Canard-Chet																
D 2	Veau-Tacheté																
D 64	Lapin-Courant, fils																
F 21	Loup-Blanc																
D 43	Veau-Taureau																
F 1	Robe-de-Veau																
F 19	Ours-Belette																
F 38	Taureau-qui-descend																
D 10	Soulier-de-Loup																
F 39	Le-Pon.																
G 1	Côte-d'Aigle																
G 16	Veau-Courant																

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de la réserve des Pieds-Noirs du sud, saison de 1893—Fin.

N ^o du billet de payer.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.					
		Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.		Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.
G 2	Mauvais-Vieillard.																		
G 56	Chef-Corbeau.																		
G 40	Chien-Blanc.																		
A 32	Petit-Cadéau.																		
A 36	Ventre-rouge.																		
G 6	Vent-à-côté.																		
G 46	Ours-Bouquier.																		
G 65	Mauvais-Vieillard, fils.																		
G 5	Se-tenant-debout-fumant-seul.																		
H 1	Bouquier-de-Médecine.																		
H 3	Petit-Ours.																		
H 6	Gratte-Haut.																		
H 21	Fievre-Noire.																		
A 87	Collier-de-Cornelle, n ^o 2.																		
H 13	Chef-du-Printemps.																		
H 40	Lent-à-venir-de-la-Montagne, fils.																		
J 1	Lariv-Messager.																		
J 20	Collier-de-Loup.																		
J 9	Appelant-de-près.																		
J 33	Mauvais-viande-écène.																		
G 10	Ours-Tacheué, fils.																		
G 39	Cheval-Courte-Queue.																		
P 38	Le-Noir.																		
A 1	Agie-Blanc.																		
A 58	Petit-Chef.																		
P 8	Tête-de-Fer.																		
P 2	Pas-Utile.																		
P 55	L'Ecrivain.																		
P 41	Porte-Jaune.																		
P 43	Hibou-Courant.																		
P 60	Hibou-Courant, fils.																		
P 14	Chef-Assis.																		
	Trois-Aigles.	1	1																
Q 44	Queue-de-Loup.	1																	
Q 1	Mauvais-Jarçon.	1																	
Q 21	Vieille-Femme-Jaune.	1																	
Q 25	Petit-Bon-Homme.																		
Y 15	H-à-la-plaque-de-cuirre.																		
Y 27	Enfant-l'aireat.																		
Y 4	Queue-sans-poil.																		
Y 22	Bon-Jeune-Homme.																		
Y 10	Gros-Bil.																		
Y 9	Petit-Putois.																		
	Total.	4	15	4	28	8	3	5	238	77	420	92							

Carottes et oignons mangés sur pied.

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1893.
 RÉSERVE DE TÊTE-DE-TAUREAU, N° 145.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.					BOISSEAUX RÉCOLTÉS.					Observations.	
		Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.		
	Enfant-Corbeau	1 ¹ / ₂	5 ⁰ / ₁₆	48	45	
	Plusieurs-Blessures	3	37	4	
	Jim Grosse-Plume	3	38	
	Joe Vient-le-Premier	4	57	
	Gaucher	3	32	
	Queue-de-Renard	
	Peur-de-la-Sauterelle	
	Collier-de-Taureau	
	Chien	
	Plusieurs-Gros-Ventres	
	Noire-Tache	
	Plusieurs-Cygnés	
	Trainneau	3	46	
	Deux-Fusils	
	Deux-Jeunes-Gens	
	Gros-Corbeau	
	Sarcis	
	Frappé-le-premier	
	Bouchier-de-Corbeau	
	Loup-messager	
	Loup	
	Couteau	
	Allant-aux-Cris	
	Tom-possédant-un-cheval	
	Loge-Jeanne	
	Total	1 ¹ / ₂	21 ⁰ / ₁₆	6 ¹ / ₂	1	48	255	50	

SAM'L B. LUCAS,
 Agent des sauvages.

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1893.
RÉSERVES DES ASSINIBOINES, N° 142 ET 143.

Affaires indiennes.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.	
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.		Navets.
1	Patte-d'Ours														
2	Jean Ryder														
17	Jean Montagne-Rochouse.														
3	James Dixon et sa seur.														
28	Paul Ryder														
4	Monse Patte-d'Ours.														
26	Sau-Baptiste														
37	Ben Kaduïte														
89	John Ma-k														
10	Mark Oreille.														
7	John Dixon														
38	Wm. Montagne-Rochouse.														
44	Amos Jonas.														
43	Stephen Jonas.														
39	Job Dixon.														
52	Nancy Patte-d'Ours														
80	Marie-Jeanne														
78	Marie-Anne														
5	Jean Patte-d'Ours.														
25	Stephen Ryder														
75	Wm. Dixon														
96	David Patte-d'Ours														
48	Peter Patte-d'Ours.														
31	Daniel Gros-Homme														
	Total, bande A	3	8			8								60	

Cette bande a récolté 15 tonnes de foin, il était très rare.

État indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1893—*Suite.*

RÉSERVES DES ASSINIBOINES, Nos 142 ET 143.

N ^o du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.			
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.		Navets.	Légumes.	
B 6	Hector Nimrod.....		2														
50	Jonas.....																
53	John Gros-Assimboine.....																
60	Moses House.....																
61	Amos Gros-Assimboine.....																
31	Ann Abraham.....																
28	Hector Swampy.....																
23	George Pouceffe.....																
20	James Jacob.....																
17	John Abraham.....																
16	David Pouceffe.....																
13	Job Castor.....																
72	James Swampy.....																
10	George Ear W.....																
9	Ben Renard-Rouge.....																
7	Amos Pouceffe.....		1														
36	Paul Castor.....																
41	James Grosse-Femme.....																
47	David.....																
88	Win. Soudat.....																
59	Jimmy John.....																
66	Jos. Snow.....																
64	Peter Wesley.....		2														
70	Peter Hunter.....																
74	Mark Wesley.....																
	Total.....		5			11										120	

Avoine coupée verte pour nourriture.
Le foin étant très rare, cette bande n'a récolté seulement que 20 tonnes.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par des sauvages de l'agence du Lac-à-la-Selle, saison de 1893.

RÉSERVE DE THOS. HUNTER, N° 125.

N° du billet de paye.	Nom des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.			
		Blé.	Orges.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Orges.	Pois.	Pommes de terre.		Navets.	Carottes.	Oignons.
20	Thos. Hunter, gendre.	9	7	2	2	2	2	40	56	122	8	122	20	20	8	8	
41	Louis	5	4	1	1	1	1	56	32	82	1	82	1	1	1	1	
52	Osemeus	1	1	1	1	1	1	12	12	12	1	12	1	1	1	1	
16	Grue	2	2	1	1	1	1	20	20	24	1	24	1	1	1	1	
28	Job Lapataque.	3	6	1	1	1	1	24	48	10	1	10	1	1	1	1	
35	Moses	4	5	1	1	1	1	32	40	6	1	6	1	1	1	1	
8	Maria Hunter	1	2	1	1	1	1	12	28	20	1	20	1	1	1	1	
11	M. John	3	8	1	1	1	1	24	64	6	1	6	1	1	1	1	
9	Cecelia	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
42	L'Avengle.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
57	Daniel Makuskie	4	4	1	1	1	1	36	32	14	1	14	1	1	1	1	
55	Aug. Steinhauer.	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
41	S. Steinhauer.	1	4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
3	Jno. Makuskie	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
.....	La bande.	32	51	8	8	3	3	256	412	286	20	286	20	20	8	8	
	Total	32	51	8	8	3	3	256	412	286	20	286	20	20	8	8	

RÉSERVE DE PLUME-BLEUE, N° 127.

1	Plume-Bleue	3	3	1	1	1	1	24	16	8	1	8	1	1	1	1	
44	C. Hines	3	3	1	1	1	1	24	16	12	1	12	1	1	1	1	
36	J. B. Doghead.	4	4	1	1	1	1	32	32	10	1	10	1	1	1	1	
37	L. Doghead.	1	1	1	1	1	1	8	8	5	1	5	1	1	1	1	
28	Hihksim	1	3	1	1	1	1	24	24	24	1	24	1	1	1	1	
35	Mesuch	1	3	1	1	1	1	24	24	6	1	6	1	1	1	1	
33	Corbeau-Rouge.	2	3	1	1	1	1	24	24	8	1	8	1	1	1	1	
40	Jos. Wapamuse	2	3	1	1	1	1	24	24	6	1	6	1	1	1	1	
6	Wixis	1	1	1	1	1	1	8	8	16	1	16	1	1	1	1	
8	Wapexineu et fils.	1	1	1	1	1	1	64	64	10	1	10	1	1	1	1	
23	Hinokumans et fils.	3	4	1	1	1	1	32	32	4	1	4	1	1	1	1	
46	Moses, femme et fils.	2	2	1	1	1	1	16	16	8	1	8	1	1	1	1	
31	Nancy	2	4	1	1	1	1	16	16	12	1	12	1	1	1	1	
34	Puskwack.	3	4	1	1	1	1	16	16	10	1	10	1	1	1	1	
41	Peter Yeux-Clairs.	1	2	1	1	1	1	16	16	20	1	20	1	1	1	1	
	Bande.	17	49	4	4	3	3	136	392	85	20	85	20	20	11	11	
	Total	17	49	4	4	3	3	136	392	85	20	85	20	20	11	11	

JOHN ROSS,
Agent des sauvages.

RÉSERVE DU LAC-AU-POISSON-BLANC, N° 128.

1	Jas. Seenum "fils du Chef"	4	1	1	1	1	1	14	44	10	1	10	1	1	1	1	
2	Jacob Jackson	1	1	1	1	1	1	8	11	8	1	8	1	1	1	1	
6	Maria Cardinal	1	1	1	1	1	1	8	10	5	1	5	1	1	1	1	
8	Thos. Sinclair	1	2	1	1	1	1	14	35	25	1	25	1	1	1	1	
9	David Seenum	1	1	1	1	1	1	4	47	3	1	3	1	1	1	1	
11	Gros-Serpent	4	1	1	1	1	1	0	23	19	1	19	1	1	1	1	
12	Peter Arrow	1	1	1	1	1	1	40	22	15	1	15	1	1	1	1	
13	Enoch Wood	5	2	1	1	1	1	8	58	15	1	15	1	1	1	1	
15	S. Saulteaux	2	2	1	1	1	1	18	72	18	1	18	1	1	1	1	
16	Paul Bernard	7	4	1	1	1	1	64	114	12	1	12	1	1	1	1	
18	John Hart, jeune	4	4	1	1	1	1	42	42	15	1	15	1	1	1	1	
21	John Hunter, command.	1	1	1	1	1	1	20	42	12	1	12	1	1	1	1	
22	John Hunter, jeune	1	2	1	1	1	1	13	33	15	1	15	1	1	1	1	
24	Moose Jackson	2	1	1	1	1	1	7	2	5	1	5	1	1	1	1	
25	Veuve Stanley	15	8	1	1	1	1	207	190	12	1	12	1	1	1	1	
32	Arthur Steinhauer	38	2	1	1	1	1	40	18	100	10	100	10	10	3	3	
35	John White	3	2	1	1	1	1	18	12	18	1	18	1	1	1	1	
38	Jonas Honk.	4	1	1	1	1	1	5	25	7	1	7	1	1	1	1	
39	Nathaniel Leg	2	1	1	1	1	1	17	9	16	1	16	1	1	1	1	
40	John Sinclair	2	1	1	1	1	1	20	39	28	1	28	1	1	1	1	
42	Jacob Harrine	5	2	1	1	1	1	35	8	20	1	20	1	1	1	1	
46	Edward Rose	1	1	1	1	1	1	15	15	10	1	10	1	1	1	1	
47	Peter Shirt, commandant.	2	2	1	1	1	1	10	27	2	1	2	1	1	1	1	
48	Thos. Jackson	2	2	1	1	1	1	15	18	12	1	12	1	1	1	1	
51	Achip Half	1	1	1	1	1	1	4	4	3	1	3	1	1	1	1	
52	Peter Blood	2	2	1	1	1	1	15	18	10	1	10	1	1	1	1	
55	Veuve Baldhead	2	2	1	1	1	1	37	37	15	1	15	1	1	1	1	
56	Eli Seenum avec le n° 1.	2	2	1	1	1	1	35	35	25	1	25	1	1	1	1	
57	Richard Hardisty	2	1	1	1	1	1	12	12	20	1	20	1	1	1	1	
58	William Stamm	2	4	1	1	1	1	4	4	24	1	24	1	1	1	1	
61	Enoch Komovin	1	2	1	1	1	1	8	8	22	1	22	1	1	1	1	
63	Veuve S. Baldhead	2	2	1	1	1	1	26	41	4	1	4	1	1	1	1	
65	Erasus	4	4	1	1	1	1	24	24	10	1	10	1	1	1	1	
74	John Whitford	1	1	1	1	1	1	18	18	32	1	32	1	1	1	1	
75	Wenhonmsese	4	4	1	1	1	1	4	4	6	1	6	1	1	1	1	
78	Peter Breaast	4	4	1	1	1	1	94	94	10	1	10	1	1	1	1	
79	Kweeskis	6	6	1	1	1	1	31	31	19	1	19	1	1	1	1	
82	Baptiste Cardinal	1	1	1	1	1	1	4	4	14	1	14	1	1	1	1	

ÉTAT indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence du Lac-aux-Oignons, saison de 1893.

RÉSERVE DE SEE-SKA-KOOTCH.

N ^o du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.					BOISSEAUX RÉCOLTÉS.					Observations.	
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.		Pommes de terre.
119—	2 Myovasis			10					79				
3	Wal-kie-koot	4		16					159			8	
17	Jonas Vivier			7					61				
18	Antoine Muskago	3		15				9	77			6	
19	Wm. Secoos	2		8				21	103			7	
27 et 39	Nickawasis et Whitstone	1		10				1	35			4	
30	Augustine Vivier	2		8				20	43			42	20
31	Kis-ayan-ew-let	3		16								15	
45	Isidore Vivier	8		8					22				
42	Gut												
49	Chocan			10	3			15	78			3	
69	Menokutchwaise	11		6					54				
81	Can-e-patato	6		3					32				
61	Waskahat	3		3									
66	Louis Mongrain	4		6									
67	Kechaynew et Opisenow	5		5				2	30			3	
68	Yah-yah-ke-chevan	5		11					68				
72	Petagan	9		9					17				
75	Antoine Joubteux	5		5				9	24			5	
78	Mee-see-layo	4		4					79				
79	Ah-kee-nov	5		5					69				
Atch. 4	Manitoonkeek et fils	11		11									
120—	1 Jeanne Chef	1		1					64			5	
2	Isidore Moyah	2		8									
4	Nastoos	4		3									
15	Sahwayo	2		2				2	4				
20	Alexie et fils	13		5					20				
33	Johnnie Challingbul	7		7					53			5	
35	Moochevements	7		5									
38	Jabotus	5		5									
39	Matuce	2		7				17	10			1	
121—	7 Ah-yah-pee-koo-kow	2		2				8					
26	Boiteux et Opisinow	2		7				1					
47	Francis Moonson	2		8				17	10			24	8

État indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence du Lac-aux-Oignons, saison de 1893.—Fin.
RÉSERVE DE SFE-SKA-KOOTCH.—Fin.

No du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.					BOISSEAUX RÉCOLTÉS.					Observations.	
		Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.		Pommes de terre.
36	Mistari et fils.			10							2		
122—3	Ours-Jaune et He-pow-qua-tow.			10							16		
24	Ka-ta-mis-ka-wat.			3									
123—8	Kee-say-in (Kee).			5									
19	Was-kay-witch et fils.	4		10				13					
31	Gustave et Tonnerre.	3		24				244			8		
52	Amahoosé.			5				6			10		
64	Badger.			7									
67	Toussaint Callingbull.			5									
119—71	Petit-Loup.			8									
120—42	Otis-kwayo, fils d'.												
123—6	Thamagansh.												
120—37	Keh-new-es-it Whiteface.			4									
	Vieilles-Gens.			38									
122—21	Sce-mah-gas-kay-we-in.			4									
121—44	Poêle-à-frire.			3									
14	Wah-nah-ska-ksees.			3									
	Total.	40		378	22	20	10	112	1,452	50	142	25	
	Champ de l'agence.		10	10							80	100	
Bande124	Chippewyans.			10		3			25		200		

GEO. G. MANN,
Agent des sauvages.

ÉTAT indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence de la Montagne-de-l'Original, saison de 1893—Fin.
RÉSERVE DE L'OURS-BLANC, N° 70.

N° du billet de paie.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.								BOISSEAUX RÉCOLTÉS.								Tonx	Observations.
		Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.		
2	Ka-ka-ke-way.....	1½																	
4	Kah-pee-twa-pew.....	2																	
203	Nohrot.....																		
210	Etoile-Rouge.....	2																	
211	Nahpaysis.....	2																	
221	Jack.....	1½																	
226	Alick.....	16																	
231	Enfant-Seul.....	4	1																
232	Houste.....	1																	
205	William.....	2																	
474	John.....				2														
	La bande.....					4													
	Total.....	16	1		7	4												200	200

État indiquant les semences et récoltes de l'agence du Lac-Croche, saison de 1893.—Fin.

RÉSERVE DE KAH-KE-WIS-TA-HAW, N° 72.

N° du billet de paie.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.								BOISSEAUX RÉCOLTÉS.								TONNES.	Observations.
		Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.		
1	Kah-ke-wis-ta-haw.																		
2	Wah-sa-case.	9																	
4	Say-say-sen.	9																	
11	Me-quah-quay.	2																	
12	Kah-nah-nah-who-wayo.																		
15	Alec.	9																	
22	Kah-say-way-se-mat.	7½																	
28	Louison.	9																	
28	Joseph Louison.	6	2																
29	Me-quah-kesicawassis.	3																	
30	Manitou-was-to-tin.	10																	
42	Isaac.	48																	
64	François.	3																	
70	Pee-coo-chese.	6½																	
73	Jimme.	3½																	
75	Ne-kiok.	2																	
80	Me-sah-cam-na-pe-ness.	4																	
85	Kak-pah-na-wa-co-chin.	4																	
86	Kah-ka-no-we-na-pen.	9																	
96	Iah-coo-wayo.	7																	
98	Sagitass-se-venin.	2																	
99	Tay-pwa-tat.	2																	
	Total.	105	2		3½	2	1½	1½											170

JAS. POLLOCK,
Agricuteur.

La plus grande partie des pommes de terre, tous les navets et carottes, et une partie des légumes ont été consommés durant l'été.

Coupe par la bande.

État indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence de Fort-Pelly, saison de 1893.
RÉSERVE DE CÔTÉ, N° 64.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.		
		Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.			
5	J. Severight															
11	Chet Côté	2	2													
2	Faucon-Bianc		2	1												
23	Wm. Harnie		2													
32	Plume-de-fer		1													
13	A. Caldwell															
30	Mme Favel															
122	McK. Singuish															
46	H. Waymesigosh.															
119	D. Tourangeau.															
12	Alex. Côté															
3	Singuish.															
106	C. Singuish.															
21	R. Pelly															
126	B. Fiddler															
105	Bill Crow															
24	Harnie															
136	Pete Fiddler															
15	Téé-Chauve															
9	J. Friday															
4	C. Kesick															
115	Ka Kaymiass															
18	Cheatome															
111	S. Manitoose															
	Total	2	7	86	56	2	20	40	84	450	300	30				

État indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence des Buttes-du-Tondre, saison de 1893
RÉSERVE DE MUSCOWEQUAN.

N ^o du billet de paie.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.							BOISSEAUX RÉCOLTÉS.							Observations.			
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Legumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.		Navets.	Carottes.	Oignons.
43	H. Bear.....		6	4		1	1							10	50				
10	Moise.....	5		3		1													
34	Mahin-ga-ness.....					1								20	75				
30	P. Disjarlais.....	5	2	4		1								10	25				
2	Pinenci.....																		
4	Win-di-go-gin-wayan.....	1																	
1	Muscowequan's.....																		
	Joseph.....																		
	Total.....	11	8	11		5	4							40	150				

LOUIS COUVRE,
Agriculteur.

RÉSERVE DE PLUME-JAUNE.

1	Plume-Jaune.....					4	2							100	60					
	Total.....					4	2							100	60					

Cette bande vit de chasse, et ne fait pas de culture, excepté quelques pommes de terre et navets.

RÉSERVE DE GEORGE GORDON.

Kissipiass et Altonse.....	8	16	4	2	1	106	465	51	20	Orge battue et donnée aux cochons. do do do Battu au fléau ; bon blé, environ 50 boisseaux.
Famille Anderson.....	8	1	1	1	1	88	12	30		
Tom McNab.....	6	3	3	1	1	70	25	25		
Jos. Pratt.....	6	1	1	1	1	22	15	20		
Cochrane.....	7	11	11	11	11	133	28	40		
Alex. McNab.....	5	4	4	1	1	70	72	25		
Ours-Blanc et Nez-Mordu.....	4							15		
Pêcheur.....	3							20		
Oiseau-du-Jour.....	4							15		
Gordon's.....	8							7		
John Seer.....								15		
Alfred McNab.....	6									
Brile-heny-and-out-chou.....	3					38				
Bande.....						3				
Total.....	57	26	11½	5	4½	527	646	142	282	
						3				Indiqués comme légumes ; 247.
						3				Indiqués comme légumes ; 49.
										Indiqués comme légumes ; 31.
										327
										327
										THOS. BAKER, Agriculteur.

RÉSERVE DU PAUVRE-HOMME, N° 88.

Jeune chef.....	11								25	Le blé est bon. Avoine et orge coupés pour nourriture.
Jeune Tabac.....	5					78				
Tabac.....	5					40				
Machik-woness.....	4	1				33		15		
Wm. Favel.....	3	5	1½			33		12		
Jim Worm.....	6					18		20		
The Worm.....						67				
Tah-pegton.....	4	1				101		22		
Robt. Fox.....								13		
Jess Fox.....								8		
Ewennin.....								14		
Tache-coke.....								6		
Qui-chusk.....								6		
Eminvis.....								8		
Mense-ne-guon.....								10		
Keate-ke-way-pew.....								5		
Bande.....								4		
						1½				Indiqués comme légumes ; 90.
										Indiqués comme légumes ; 50.
										Indiqués comme légumes ; 25.
										165
Total.....	38	5	4½	2½	1½	370			162	
										EDWARD STANLEY, Agriculteur.

État indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence des Assiniboines, saison de 1893.
RÉSERVE DE PORTE-LA-MARMITE, N° 76.

Affaires indiennes.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Observations.				
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.		Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.
1	Ge-e-gus																	
2	Bois-Courbé												34	14				
3	Kosh-kosh-ne											16						
4	Marcheur-Sec	8										18	36					
5	Force-la-Marmite	8										39	71	12		4		
7	Petit-Loup											43	37	13		5		
8	Debout-sur-la-pierre.											17	33					
11	Pied-Noir											18	34	11				
12	Hi-way-be	6										19						
14	Grosse-Noireur	15										38	40	12		3		
15	Artiste											42	68	14		4		
17	Demoiselle	10										44	26	10		6		
18	Wes-e-can	10										32	72	13		3		
20	Éli-Crevé											36	76	11		4		
22	Courre-avec-un-aubre											15	37					
23	Marche-le-long-de-la-rivière.											31	32					
24	Joli-Boucher	6										14	34					
27	Bel-Ours	15										34	36					
30	Echus-ho-pah	10										37	69	14		6		
31	Ho-po-kie											31	33	12				
32	Pean-de-Lapin	9										16						
33	Marcheur-Blanc											29	35	11		5		
35	Visage-Pâle	8										14	38					
36	Aigle-Rouge	15										19	37					
37	A-cha-za											27	71	16		4		
64	Charlie Rider	12										14						
67	Petite-Montagne	5										32	40	14		3		
69	Bras-Croché.											30	41	12		3		
70	Oiseau-d'Hiver											13	38					
73	Pean-de-Chien											36	36					
76	Chapeau-Blanc.											31	34					
78	Fils de Plusieurs-chevaux.											16	37					
79	Face-de-Lune											28	75	10		5		
81	Deux-Ours	12										16						

Légumes consommés durant l'été l'automne.

État indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence des Assiniboïnes, saison de 1893—Fin.
RÉSERVE DE PORTE-LA-MARMITE, N° 76—Fin.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉES.							BOISSEAUX RÉCOLTÉS.							Observations.							
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Legumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.		Oignons.	Legumes.					
83	Jambes-Croches	4																					
85	E-sh-abbe	5																					
87	Oak-sheppie																						
91	Frank																						
92	Chan-o-gath-me																						
93	Debout-dans-l'eau																						
96	L'homme-Aigle																						
97	Nez-Courbé																						
103	We-oak-shin	8																					
109	O-too-mony																						
111	Le-Coureur																						
117	Vieilles-Venues																						
	Total	149	12	5	20	15	3	2	7	1,320	250	25	1,257	1,929	303	69							

JAS. C. HALFORD,
Agriculteur.
W. S. GRANT,
Agent des sauvages.

Affaires indiennes.

État indiquant les semencés et récoltes des sauvages de l'agence du Lac-aux-Canards, saison de 1893.
RÉSERVE D'UNE-FLÈCHE, N° 95.

N° du billet de paye.	Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉS.							BOISSEAUX RÉCOLTÉS.							Observations.	
		Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.		Oignons.
60	Ah-see-nee-coo-see-son	8															
61	Larocque	4	2														
59	Kah-kee-too-moo-tay-gun.	10	2	1													
52	Wah-was-kah-soo	5															
50	Pee-pa-tee-chew	8	2														
5	Cap-pa-hoo	4															
47	Kah-nee-an-pee-hit.	6															
84	Kah-quay-too-way-oo	6	2														
35	Susie	5															
88	F. Dumond	10		2	1												
12	John	4	4	1													
48	Pee-tse-tuce	5	8	1													
	Ferme	4															
	Total.	75	4	20	5	5	2	4	4	49	48	64	300	220	10	3	

LOUIS MARON,
Agriculteur.

RÉSERVE D'OKEMASIS, N° 96.

11	Pah-was-cum.	10	3	2													
12	Ookee-moo-kay-kake	8	3	2													
94	Grégoire	10	4	3													
95	Baptiste	10															
	Total.	38	10	7	3	2	1	16	258	25	56	100	400	5	4		

LAWRENCE LOVELL,
Agriculteur.

RÉSERVE DE BARBU, N° 97.

15	Ejoyice	12															
16	See-see-gna-sis	6	10		1	1	1	1	60	75							
18	Ookee-may-sim	6	5	6	1	1	1	1	30	30	24	18	130	24	24	4	3

Etat indiquant les semences et récoltes des sauvages de l'agence de Battleford, saison de 1893.—Fin.
RÉSERVE DE MOOSOMIN, N° 112.

Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉES.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Tonx.	Observations.		
	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.			Navets.	Carottes.
46 Bonnet-Blanc.....	18	4		1					105	12						
80 Assassy.....	7								33							
64 Kookoos.....	4								15		20					
98 Etoule-noire.....	13	6							50	27						
22 Wahpoos.....	6								25							
27 Kahpawaymat.....	7								30							
41 Quaquaroches.....	8								12							
9 Towkescap.....	9	8							30	12	88					
6 Osekap.....	13								50							
84 Lossie.....	9								36							
7 Louis.....	9								37							
101 Nanaacatch.....	13								36							
Total.....	110	18	5	3	3	1	4	433	51	73	350					

P. TOMKINS, *Agriculteur.*

RÉSERVE DE L'ENFANT-DU-TONNERRE, N° 115.

Noms des sauvages.	ACRES ENSEMENCÉES.						BOISSEAUX RÉCOLTÉS.						Tonx.	Observations.		
	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.			Navets.	Carottes.
1 Enfant-du-Tonnerre.....	10			1					18							
102 Chippewyan.....	24								50		10					
98 Albert.....	24								30							
95 Alchel.....	8								15							
87 Angus.....	5								15							
96 Tête-Jaune.....	12								15							
34 Paddy.....	15								10							
100 Monease.....	10								10							
88 Weekus.....	10								10							
86 Alexander.....	12								15							
70 Jimmie.....	15								7							
92 Tipiskow Muskwa.....	10								10							
69 Pameehon.....	7								8							
59 Homme-maigre.....	5								10							
60 Tête-pointue.....	13								10							
Total.....	180	18	13	3	2	1	15	998	82	40	554	265	25			

R. FRYMAYSON, *Agriculteur.*

RÉCAPITULATION.

Nos des bandes.	ACRES ENSEMENCÉS.		BOISSEAUX RÉCOLTÉS.		Tonx.	Observations.
	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.		
Assimiboines.....	100	14	10	52	625	
Faisan-Rouge.....	82	19	10	61	450	
Foin-d'Odeur.....	68	5	4	3	350	
Poundmaker.....	85	15	5	3	450	
Petit-Pin.....	110	18	13	3	350	
Moosomin.....	180	18	13	3	450	
Enfant-du-Tonnerre.....	625	71	10	52	3,250	P. J. WILLIAMS, <i>Agent des sauvages.</i>
Grand total.....	1,160	147	44	191	3,250	

AGENCES agricoles et réserves des sauvages, pour l'année finissant le 23 décembre 1893.

Numéro de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	GRAIN ET RACINES SEMÉS.						GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.				CHEVAUX ET BESTIAUX.			CON-STRUC-TIONS.	Observations.						
			Acres pour l'année.	Acres enssemencés cette année.	Acres enssemencés l'année dernière.	Acres, avoine.	Acres, pommes de terre.	Acres, seigle.	Acres, légumes.	Foin coupé, tonx.	Pommes de terre, boisseaux.	Seigle, boisseaux.	Légumes.	Nombre approximatif de sauvages sur la réserve.	Hommes employés, y compris les instructeurs.			Chevaux.	Chevaux.	Beufs.	Beufs.	Maisons.	Etables.
19	Peter Lewis Grasse.	Réserve des Assiboines, Montey.	4	48	36	23	22	14	2	80	218	4	589	1	2	400	2	2	6	7			Des boeufs furent prêtés à l'orphelinat McDougall. P. L. GRASSE, <i>Agriculteur.</i>

AGENCES AGRICOLES ET RÉSERVES DES SAUVAGES,
AGENCE DE

Numéro de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	GRAIN ET					
			Total d'acres labourés pour l'année.	Acres ensemençés cette année.	Acres ensemençés l'année dernière.	Acres cloûtrées.	Blé.	Avoine.
						acres.	acres.	
109	S. Warden	Buttes-de-l'Aigle	190	20 ²⁰ / ₁₀₀	25	810		
108	J. H. Price	do	325	149 ⁵ / ₁₀₀	151 ⁵ / ₁₀₀	400	100	14
113	W. Dunbar	Rivière-Bataille	234	113 ²⁰ / ₁₀₀	182 ²⁰ / ₁₀₀	400	82	19
114	F. A. D. Bourke	do	171	83	130 ³ / ₁₀₀	700	68	5
116	do	do	125	113	90 ³ / ₁₀₀	800	85	15
112	P. Tomkins	Creek-au-Brochet	265	137 ¹ / ₄	129	610	110	18
115	R. Finlayson	Saskatchewan	450	215	224	750	180	
Total.....			1,760	831 ¹⁵ / ₁₀₀	933 ³ / ₁₀₀	4,470	625	71
119	Lac-aux Oignons — Geo. G. Mann.	District de Pitt		606	606	581	40	
124	Chippewyan	Lac-Froid	2	15	13	15		
	Ferme de l'agence—Geo. G. Mann.	District de Pitt		21	21	25		10
Total.....			2	642	640	621	40	10
147	H. H. Nash, agent	Réserve des Piégânes (Buttes-du-Porc-Épic)	15		13	15		
	Aigle-Corbeau (H. C.)	do	234	84	195	279		56
Total.....			249	84	208	294		56

POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 OCTOBRE 1893.
BATTLEFORD.

RACINES SEMÉS.							GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.							TONN'X.	
Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Seigle.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Seigle.	Oignons.		Graines de légumes.
acres.	acres.	acres.	acres.	acres.	acres.	acres.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	
	7					13				160	50				450
10	10	3	1 ¹ / ₄		1 ¹ / ₆	12	35	40	190	150					700
	6 ¹ / ₂	4	1		1		89	21	75	25					600
	4	3				3	92		10	8					450
	6	3				4	169	10	6 ¹ / ₂	7					250
	5	3	1		1 ¹ / ₄		433	51	73						350
	13 ¹ / ₂	3 ¹ / ₂	2		1	15	180		40	25					450
10	52	19 ⁷ / ₅	4 ¹ / ₄		2 ¹ / ₆	47	998	82	40	554 ¹ / ₂	265				3,250
378	20	10		22		4	113	1,251	113	25	46				1,200
10	3					1 ¹ / ₄		25	200						600
10	1 ¹ / ₄					1 ¹ / ₄		80	100						1,500
398	23 ¹ / ₄	11		22		5 ¹ / ₂	113	1,276	393	125	46				3,300
	1 ¹ / ₂								50						30
	9	6				13 ² / ₁₀₀	462		528	95					220
	9 ¹ / ₂	6				13 ³ / ₁₀₀	462		578	95					250

AGENCES AGRICOLES ET

AGENCE DE

N ^o de la réserve.	Nom de l'instructeur.	Localité.	Nombre approximatif de sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.	CHEVAUX ET BESTIAUX.			
					Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des sauvages.	
					Chevaux.	Beufs.	Chevaux.	Beufs.
109	S. Warden	Buttes-de-l'Aigle	97	1	45	30		
108	J. H. Price	do	127	1	8	70	15	
113	W. Dunbar	Rivière-Bataille	144	1		31	58	
114	F. A. D. Bourke	do	115	2		26	38	
116	do	do	109			24	30	
112	P. Tomkins	Creek-du-Brochet	125	1		22	30	
115	R. Finlayson	Saskatchewan	170	1		55	40	
		Total	887	7	8	273	241	
119	L. aux Oignons--Geo. G. Mann	District de Pitt.	387			88	57	
B'd								
124	Chippewyan	Lac-Froid	152			10	62	12
	Ferme de l'ag.--Geo. G. Mann	District de Pitt.			18			
		Total	539		18	98	119	12
147	H. H. Nash, agent	Réserve des Piégânes (Buttes-du-Porc-Epic)		4	7			
	Aigle-Corbeau (H. C.)	do	780		17	507		
		Total	780	4	7	17	507	

RÉSERVES DES SAUVAGES—Suite.

BATTLEFORD.

CONSTRUCTIONS.								Observations.
Maisons.	Étables.	Magasins.	Serres à légumes.	Porcheries.	Moulin et grenier.	Ateliers.	Écoles.	
22	31	3	2					Légumes mangés verts. do do
27	27	1						
24	22	2	2					
28	23	1						P. J. WILLIAMS, <i>Agent des sauvages.</i>
27	18	1	1					
21	17	2	2					
48	25	5	4					
197	163	15	11					Les dix-huit chevaux indiqués dans l'agence sont constamment employés pour le bénéfice de la bande 119, à l'exception de deux qui sont pour l'usage de l'agent. GEO. G. MANN, <i>Agent des sauvages.</i>
60	40			10			2	
					1	1	1	
4	4	3	1					
64	44	3	1	10	1	1	3	On a donné la première façon à 20 acres. Le grain de semence étant très rare on l'a donné aux sauvages à condition qu'ils en remettraient une quantité spécifiée ou l'équivalent en deniers après la récolte. Ils ont rempli cette condition. Tout le grain n'a pu ensemençer que 56 acres. On a clôturé 20 acres cette année. 250 tonnes de foin ont été coupées par les sauvages avec l'aide de l'agriculteur. La récolte d'avoine a été très faible. Les pommes de terre ont bien donné, et on en a conservé en quantité pour semence. Les navets ont bien donné. Les jardins étaient bien sarclés et bien tenus. La population est diminuée parce que plusieurs sauvages sont allés au Montana. Les sauvages ont aussi changé leurs chevaux pour des bêtes à cornes. On a construit 13 maisons et 5 étables. H. H. NASH, <i>Agent des sauvages.</i>
4	2	5	1					
106	31		29					
110	33	5	30					

Nombre et habitations des sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest en 1893.

Numéro de la réserve	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre total de la bande.	Nombre sur la réserve, par le 1893.	Nombre d'absents.
<p>TRAITÉ N° 4. <i>Agence de Birch.</i></p>						
61	Kee-see-koo-wenin.	Montagne du Dauphin.	Saulteux	131	131	0
62	Way-wee-see-cappo.	Cr. de la Queue-d'Oiseau.	do	173	171	2
63	Le-Jouan.	Creek d'Argent.	do	123	116	7
67	Rivière-qui-Roule.	Rivière-qui-Roule.	do	124	111	13
<p><i>Agence de Pelly.</i></p>						
64	Côté.	Montagne au Canard et rivière Assiniboine.	Saulteux	551	529	22
65	La-Clé.	Rivières Assiniboine et Platte.	Saulteux	272	272	0
66	Kee-see-kouse.	Montagne au Canard et rivière Assiniboine.	do	226	225	1
<p><i>Ag. de la Montagne de l'Original.</i></p>						
68	Crompion-de-Faisan.	Montagne de l'Original.	Assiniboines	647	646	1
69	Converte-Barrée.	do	do	75	64	11
70	Ours-Blanc.	do	do	69	55	14
<p><i>Agence du Lac-Croche.</i></p>						
71	Ochapowace.	Lacs Croches.	Chis	252	223	29
72	Kah-kee-wis-ta-haw.	do	do	294	125	169
73	Cowessess.	do	do	225	127	98
74	Sakimay.	do	Chis et Saulteux.	229	142	87
<p>Où se trouvent les absents.</p>						
<p>1 a quitté. Annuité de traités commuée.</p>						
<p>2, Portage la Prairie.</p>						
<p>3, Portage la Prairie.</p>						
<p>4, Lac Croche; 1, prison; 2, Portage la Prairie; 2, Montagne de l'Original.</p>						
<p>5, Piapot; 7, Creek de l'Érable; 5, Piapot; 70, Montagne aux Tourtes; 85, habitations inconnues.</p>						
<p>6, Portage la Prairie.</p>						
<p>7, Lac Croche; 1, prison; 2, Portage la Prairie; 2, Montagne de l'Original.</p>						
<p>8, Lac Croche; 1, prison; 2, Portage la Prairie; 2, Montagne de l'Original.</p>						
<p>9, But. du Cyprès; 9, Mont. aux Tourtes; 46, hab. inc.</p>						
<p>10, But. de la Lime; 22, rés. de Piapot; 2, Riv. qui-Roule.</p>						
<p>11, Montagne aux Tourtes; 2, Portage la Prairie.</p>						
<p>12, Fort-Éllice; 2, Médecine-Hat, 3, vers l'ouest; 1, Rivière Rosseau; 18, Montagne aux Tourtes; 59, inconnues;</p>						
<p>13, Portage la Prairie.</p>						
<p>14, Montagne aux Tourtes; 29, habitations inconnues.</p>						
<p>15, 4 absents, à la chasse, etc.; 25 ont traversé la ligne.</p>						

76	Porte-la-Marmitte.	Indian-Head	Assiniboines	210	177	33
<p><i>Agence de l'Assiniboine.</i></p>						
<p><i>Agence des Buttes-de-la-Lime.</i></p>						
81	Pee-pee-lee-sis.	Buttes de la Lime.	Chis	90	86	4
82	Okanees.	do	do	67	67	0
83	Converte-Étoilée.	do	do	51	51	0
84	Petit-Ours-Noir.	do	do	77	72	5
<p><i>Agence de Muscowpetung.</i></p>						
75	Piapot.	Vallée de la Qu'Appelle.	Chis	285	276	9
80	Muscowpetung.	do	Saulteux	225	213	12
79	Pasquah.	Lac Qu'Appelle.	do	124	115	9
<p><i>Agence des Buttes-du-Tondre.</i></p>						
85	Muscovequan.	Petite Buttes du Tondre.	Saulteux	185	180	5
86	George Gordon.	do	do	534	508	26
87	Étoile-du-Jour.	Grosses Buttes du Tondre	Chis	148	148	0
88	Pauvre-Homme.	do	do	152	145	7
89	Plume-Jaune.	Lacs aux Noix et à la Pêche.	do	85	80	5
<p>Où se trouvent les absents.</p>						
<p>1, Lac aux Noix; 3, agence de Muscowpetung.</p>						
<p>2, Lac aux Noix; 3, agence de Muscowpetung.</p>						
<p>3, Swift-Current; 1, Fort Qu'Appelle; 3, Montagne de la Tortue.</p>						
<p>4, lieux inconnus.</p>						
<p>5, Piapot; 7, Creek de l'Érable; 5, Piapot; 70, Montagne aux Tourtes; 85, habitations inconnues.</p>						
<p>6 au delà des lignes; 1, Battleford</p>						
<p>7, Lac aux Canards; 3, au delà des lignes; 1, lieu inconnu.</p>						
<p>8, Swift-Current; 1, Lac aux Canards; 2, Lac aux Noix; 4, lieux inconnus.</p>						
<p>9, Cr. aux Érables; 2, Mont. de la Tortue; 1, Lac Croche.</p>						
<p>10, But. de la Lime; 5, Montagne de la Tortue; 1, Swift-Current; 1, Buttes du Tondre.</p>						
<p>11, Swift-Current; 1, Fort Qu'Appelle; 3, Montagne de la Tortue.</p>						
<p>12, 10 absent, nord, à la chasse; 1, lieux inconnus.</p>						
<p>13, 801</p>						
<p>14, 3,734</p>						
<p>15, 549</p>						
<p>16, 109</p>						
<p>17, 21</p>						
<p>18, 134</p>						
<p>19, 156</p>						
<p>20, 142</p>						
<p>21, 135</p>						
<p>22, 41</p>						
<p>23, 57</p>						
<p>24, 653</p>						
<p>25, 36</p>						
<p>26, 108</p>						
<p>27, 20</p>						
<p>28, 134</p>						
<p>29, 142</p>						
<p>30, 122</p>						
<p>31, 135</p>						
<p>32, 3</p>						
<p>33, 38</p>						
<p>34, 53</p>						
<p>35, 617</p>						
<p>36, 86</p>						
<p>37, 1</p>						
<p>38, 1</p>						
<p>39, 1</p>						
<p>40, 14</p>						
<p>41, 14</p>						
<p>42, 13</p>						
<p>43, 3</p>						
<p>44, 4</p>						
<p>45, 4</p>						
<p>46, 36</p>						

N. B.—Il y a 838 enfants sauvages qui fréquentent les diverses écoles industrielles qui sont compris dans le nombre de la réserve, 1893.

NOMBRE et habitations des sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest en 1893—Suite.

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre total de la bande.	Nombre sur la réserve, paiements de 1893.	Nombre d'absents.	Où se trouvent les absents.
<i>TRAITÉ N° 6—Suite.</i>							
<i>Agence de Carlton.</i>							
101	William Twatt	Lac de l'Esturgeon	Cris	146	143	3	3 travaillant à Prince-Albert.
102	Petaquakay	Lac Maréchaux	do	73	73	0	
103	Mistawasis	Plaine des Serpents	do	144	142	2	1, Lac au Castor; 1, Lac aux Oufs.
104	Ahtahkakoop	Lac Sobouk	do	218	213	5	5, Montagne de la Tortue.
105	Kapahawekemum.	Lac des Barrières	do	66	63	3	3, Lac de la Tortue.
107	Lac au Pelican.	Lac au Pelican.	do	91	41	50	50 à la chasse dans le district, pas encore sous traité.
106	Keneemotayee	Lac Assiniboine.	do	100	100	0	
400							
<i>Agence de Battleford.</i>							
108	Faison-Rouge.	Lac la Ronge.	Cris	392	369	23	23 absents à la chasse.
109	Maringoun.	Lac Montréal.	do	101	100	1	1, lieux inconnus.
110	Fère-d'Ours	Buttes de l'Aigle.	Cris	135	128	7	7, Montana.
111	L'Homme-Maigre.	do	Assiniboines	132	99	33	(11, Montana; 12, Riv. au Lait; 10, Beltmap; 22 absents revenus à la réserve, 1893, mais les annuités ne sont pas payées.
112	Mosomin.	do	do	119	111	8	1, Buttes de l'Ours; 3, sud; 4, Daim-Rouge.
113	Foin-d'Odeur	Creek au Brochet	Cris	139	132	7	2, Battleford; 5, Montana.
114	Poundmaker	Rivière Bataille	do	127	113	14	12, Montana; 2, nord.
115	Enfant-du-Tonnerre.	Rivière Saskatchewan	do	175	166	9	3, nord; 1, Lac la Tortue; 1, Mont. Rocheuses; 4, E.-U.
116	Petit-Pin et Homme-chanceux.	Rivière Bataille	do	139	117	22	15, sud; 2, Calgary; 3, Fort-Pitt; 2, Fort-Macleod.
<i>Agence du Lac-aux-Oignons.</i>							
119	See-kas-kooch.	Lac aux Oignons.	Cris	966	866	100	
120	Weemistacoseawasis	Lac Rocheux.	do	199	186	13	2, Battleford; 9 à la chasse dans le district; 2, Edmonton.
121	Oonegpowhayo.	Lac aux Grenouilles	do	106	106	0	
122	Pus-keah-tee-wenn	do	do	67	60	7	7 à la chasse au Lac de l'Île.
123	Kee-kes-win.	Lac Long	do	29	29	0	
124	Kinoosayo	Lac Froid	Chippewyan	108	108	0	
		Lac Coeur	do	170	169	1	1, Lac du Coeur.
				679.	658	21	

Agence du Lac-à-la-Selle.

125	Thomas Hunter	Lac à la Selle.	Cris	94	94	0	
126	Wahsktanow.	do	do	27	27	0	
127	Plume-Bleue	do	do	78	78	0	
128	James Seenum.	Lac au Poisson Blanc.	do	310	306	4	2 au Grand Lac de l'Esclave; 1 à Edmonton; 1 on ne sait où.
129	Pecayais	Lac la Biche.	do	14	6	8	9 au Grand Lac de l'Esclave
130	Antoine	Lac du Coeur.	Chippewyan.	66	66	0	
131	Kaquannum.	Lac au Castor.	Cris	108	103	5	4 à Athabasca-Landing; 1 au Grand Lac de l'Esclave.
<i>Agence d'Edmonton.</i>							
132	Michel	Rivière de l'Esturgeon	Iroquois	697	679	18	
133	Joseph	Lac Sainte-Anne.	Assiniboines	79	79	0	
133 1/2	Paul	Lac au Marsouin.	do	136	129	7	7 à la chasse dans les bois.
134	Alexander.	Rivière qui Barre.	Cris	127	127	0	
135	Enoch.	Plaine de Roche.	do	221	221	0	
	Orphelins.	Ecole Indust. de St-Albert	do	152	140	12	2 au Lac à la Selle; 2 à la Saskatchewan-Sud; 3 à la chasse aux Buttes de l'Ours; 5 travaillant à Calgary.
<i>Agence d'Hobbema.</i>							
137	Pean-d'Hermine	Buttes de l'Ours.	Cris	723	704	19	
138	Sampson.	Rivière Bataille.	do	156	152	4	4 au Lac Sainte-Anne.
140	Tête-pointue.	Ci-dev. du Creek du Loup	Assiniboines	289	274	15	7 à Morley; 8 on ne sait où.
141	Louis Ball.	Buttes de l'Ours.	Cris	86	2	84	84 au Lac au Marsouin.
				62	60	2	2 on ne sait où.
Total dans le traité n° 6.							
<i>TRAITÉ N° 7.</i>							
<i>Agence des Sarcis.</i>							
145	Tête-de-Bœuf.	Creek au Poisson	Sarcis.	235	232	3	2 à la réserve des Pieds-Noirs; 1 à Calgary.
142	Faire-d'Ours	Morley	Assiniboines	647	550	97	37 à la chasse et à tendre des pièges dans les Montagnes Rocheuses et la Colombie anglaise.
143	Chiniquy	do	do	882	782	100	
	Jacob.	do	do	593	488	105	
				5,642	5,256	386	
<i>Agence des Pieds-Noirs.</i>							
146	Lapin-Courant	Rivière à l'Arc.	Pieds-Noirs	678	662	16	15 on ne sait où; 1 à la réserve des Gens-du-Sang.
146	Vieux-Soleil.	do	do	653	647	6	do
				1,331	1,309	22	do

NOMBRE et habitations des sauvages des Territoires du Nord-Ouest, 1893—*Suite.*

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre total dans la bande.	Nombre sur la réserve, 1893.	Nombre d'absents.	Lieux où se trouvent les absents.
148	TRAITÉ N° 7— <i>Fin.</i> <i>Agence des Gens-du-Sang.</i> Corbeau-Rouge et Chef-du-Jour.	Rivière du Ventre.	Pieds-Noirs	1,611	1,494	117	45 au Montans; 25 à la chasse dans les Montagnes Rocheuses; 47 on ne sait où.
147	<i>Agence des Piégnés.</i> Aigle-Corbeau.	Rivière du Vieux.	Pieds-Noirs	880	780	50	5 en prison; 4 à la Traversée des Pieds-Noirs; 40 au Montana; 1 on ne sait où.
	Total dans le traité n° 7.			4,654	4,365	280	
	SAUVAGES SANS TRAITÉS.						
	Vagabonds.	Lac Doré et lac à la Tortue	Cris et Sauteurs	103			Pas de réserve; sauvages vivant de chasse.
	Enoch.	Creek de la Queue-d'Ois	Sioux	110			100 sur la réserve; 10 aux États-Unis.
	Petit-Chef.	Rivière du Chêne.	do	250			210 do 20 empl. par des colons; 20 aux E.-U.
	Ha-we-eds.	Lac du Chêne.	do	50			40 do 10 aux États-Unis.
	Padanonce.	Montagne de la Tortue.	do	41			25 do 16 do
	Bison-Debout.	Lacs Qu'Appelle.	do	185			185 do
	Bonnet-Blanc.	Bois aux Originaux.	do	103			103 do
	Sioux américains.	Birdle, Régina et Ma-choire-d'Original.	do	215			10 retournés aux États-Unis.
	Vagabonds Cris.	Swift Current, Creek à l'Érable et Medicine-Hat.	do	180			20 entrés dans le traité et ont joint diverses réserves.
	Nombre total des sauvages sans traités.			1,237			

Affaires indiennes.

RÉCAPITULATION DES AGENCES.

Agences.	Nombre total en bande.	Nombre sur la réserve, 1893.
<i>Traité n° 4—</i>		
Birtle	551	529
Pelly	647	646
Montagne-de-l'Original	252	223
Lacs-Croches	968	574
Assiniboine	210	177
Buttes-de-la-Lime	285	276
Muscowpetung	534	508
Buttes-du-Tondre	836	801
Total	4,283	3,734
<i>Traité n° 6—</i>		
*Lac-aux-Canards	1,146	1,086
Carlton	838	775
Battleford	966	866
Lac-aux-Oignons	679	653
Lac-à-la-Selle	697	679
Edmonton	723	704
Hobbema	593	488
Total	5,642	5,256
<i>Traité n° 7—</i>		
Sarcis et Assiniboines	882	782
Pieds-Noirs	1,331	1,309
Gens-du-Sang	1,611	1,494
Piégânes	830	780
Total	4,654	4,365

* Y compris les bandes "James Roberts" et "William Charles."

RÉCAPITULATION.

	Nombre total en bande.	En quel endroit.	
		Présents.	Absents.
Traité n° 4	4,283	3,734	549
do 6	5,642	5,256	386
do 7	4,654	4,365	289
Sauvages sans traités	1,237	1,151	86
Total	15,816	14,506	1,310

A. E. FORGET,
Sous-commissaire des sauvages.

TABLEAU du gain des

Agence.	Nom de la bande.	Nu- méro.	Vente d'animaux vivants.	Grain et racines.	Bois et foin.	Chaux, os et charbon de bois.	Main- d'œuvre, transport, etc.
			\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Pelly.....	Côté.....	64	1,425 00	30 00	45 00	320 80
	La-Clé.....	65					
	Keesickouse.....	66					
Birtle.....	Toutes les bandes.....	1,200 00	2,500 00	1,300 00	1,000 00
Montagne-de-l'Orignal.....	Croupion-de-Faisan.....	68	112 25	439 25	3 00	611 21
	Couverture-Barrée.....	69					
	Ours-Blanc.....	70					
Lacs-Croches.....	Ochapowace.....	71	834 70	2,383 59	733 50	82 60	64 00
	Kahkeewistahaw.....	72					
	Cowesess.....	73					
	Sakimay.....	74					
Assiniboine.....	Jack.....	76	132 62	312 30	321 51
Buttes-de-la-Lime.....	Toutes les bandes.....	82 60	967 89	122 20
Muscowpetung.....	Piapot.....	75	51 00	352 25	3,071 47	659 46
	Pasquah.....	79					
	Muscowpetung.....	80					
Buttes-de-Tondre.....	Etoile-du-Jour.....	87	264 34	58 10	187 50	18 75	623 98
	Pauvre-Homme.....	88					
	Muscowequan.....	85					
	George Gordon.....	86					
Lac-aux-Canards.....	Une-Flèche.....	95	246 00	455 20	432 27	716 28
	Okemasis.....	96					
	Barbu.....	97					
	John Smith.....	99					
	James Smith.....	100					
	Peter Chapman.....	100a					
Carleton.....	Wm. Twatt.....	101	39 33	217 80	168 52	5 00	284 81
	Petaquakey.....	102					
	Mistawasis.....	103					
	Attakakoop.....	104					
	Kapahawakenum.....	105					
	Keeneemotayee.....	106					
	Lac Pélican.....					
Battleford.....	Assiniboines.....	109	217 00	166 85	1,582 65	311 75	418 25
	Faisan-Rouge.....	108					
	Herbe-Tendre.....	113					
	Poundmaker.....	114					
	Petit-Pin.....	116					
	Moosomin.....	112					
	Enfant-du-Tonnerre.....	115					
Lac-aux-Oignons.....	Seekaskooch.....	119	35 00	24 00
	Chippewyan.....	124					
Lac-à-la-Selle.....	Lac à la Selle.....	125
	Plume-Bleue.....	127					
	Wahsatanow.....	126					
	James Seenum.....	128					
	Chippewyan.....	130					
	Lac-au-Castor.....	131					
Edmonton.....	Enoch.....	135	10 00	21 00	135 00
	Michel.....	132					
	Alexander.....	134					
	Joseph et Paul.....	133					
					

sauvages pour 1892-93.

Chasse, fourrures, etc.	Poisson et gibier.	Racine de polygala.	Divers et articles fabriqués.	Beuf.	Total.	Comment dépensé.
\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
3,300 00	9 00	259 91	5,389 71	Provisions, vêtements, chevaux, génisses, chariots, faucheuses, harnais, etc.
8,250 00	200 00	1,500 00	15,950 00	Provisions, vêtements, blé de semence, chevaux, bestiaux, faucheuses, râ-teaux, chariots, etc.
210 00	96 50	554 50	50 00	2,076 71	Provisions, vêtements, bois de service, etc.
555 00	360 00	301 75	75 13	5,390 27	Provis., vêtements, ficelle à lier, fau- cheuse, instr. aratoires, matériaux de construct., chevaux et barouche.
130 00	87 55	47 06	1,031 04	Provisions, vêtements, bois de service, cochons, battage, etc.
194 00	40 00	1,308 58	2,715 27	Provisions, vêtements, bois de service, vaches, génisses, faucheuse, ficelle à lier, instruments aratoires, etc.
250 00	183 70	26 90	4,594 78	Provisions, vêtements, chariots, bestiaux, instruments aratoires, matériaux de construction, etc.
4,400 00	73 20	694 78	6,320 65	Provisions, vêtements, bestiaux, foin, instruments aratoires et matériaux de construction.
1,362 25	139 50	336 50	214 24	3,902 24	Provisions, vêtements, bestiaux, ins- truments aratoires, chariots, che- vaux, matériaux de construction et articles nécessaires à la vie.
1,220 00	75 03	2,010 49	do do
1,080 00	89 25	36 00	3,901 75	Provisions, vêtements, instruments aratoires, bestiaux, meubles de mé- nage et matériaux de construction.
5,300 00	13 50	27 12	5,399 62	Provisions, vêtements, instruments aratoires, chevaux, bestiaux, traî- neaux, chariots, munit. et pièges.
3,839 00	62 00	4,067 00	Provisions, vêtements, instruments aratoires, chev., bestiaux, chariots et articles nécessaires à la vie.....
3,390 00	275 00	4,230 00	Provisions, vêtements, instruments arat., bestiaux, matériaux de const., chariots et articles nécess. à la vie.

TABLEAU du gain des

Agence.	Bande.	N°	Vente de bestiaux.	Grain et racines.	Bois et foin.	Chaux, os et charbon de bois.	Main-d'œuvre et transport.
			\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Hobbema	Toutes les bandes.....				12 00		330 12
Sarcis	Sarcis.....	142	171 00	8 05	195 75		1,424 30
	Assiniboines.....	143					
		144					
Pieds-Noirs	Pieds-Noirs	146	201 50		536 91		995 75
Gens-du-Sang	Gens-du-Sang	148			550 00		2,659 89
Piégânes	Piégânes.....	147			9 00	4 00	685 50
	Total		4,684 87	6,583 31	10,555 01	470 10	11,903 06

sauvages pour 1892-93—Fin.

Chasse, fourrures, etc.	Poisson et gibier.	Racine de polygala.	Divers et articles fabriqués.	Bœuf.	Total.	Comment dépensé.
\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
3,378 00				203 26	3,923 38	Provisions, vêtements, instruments aratoires, bestiaux, matériaux de construction, chariots et articles nécessaires à la vie.
2,050 00	170 00		45 00	1,676 38	5,740 48	do do
					1,734 16	do do
300 00			50 00		3,559 89	do do
				985 03	1,633 53	do do
39,208 25	406 00	560 00	3,620 95	5,629 42	83,570 97	

A. E. FORGET,
Sous-commissaire des sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 15 décembre 1893.

A l'honorable surintendant général
des affaires indiennes, Ottawa.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur l'arpentage des réserves indiennes dans les territoires du Nord-Ouest l'été dernier.

Suivant l'ordre reçu de votre ministère, je partis d'ici vers la fin de juillet et je me rendis à Régina, où monsieur le commissaire Forget me donna de nouvelles instructions pour l'arpentage des terres de certaines réserves qu'il était question d'établir au lac du Cygne et à la baie de Dawson, à l'extrémité nord occidentale du lac Winnipegosis.

Après avoir engagé un parti d'hommes et m'être assuré de transports, je quittai Régina le 24 août, et je me dirigeai vers la baie de Dawson *via* Qu'Appelle et Pelly.

En route, je fis la rencontre de M. W. E. Jones, agent des sauvages, et je sus de lui ce qu'il pensait des terres qui devaient être mises de côté comme nouvelles réserves par les arpentages qu'il était question de faire dans son agence.

En arrivant au lac du Cygne je fis des arrangements avec Peter Moore, un sauvage appartenant à la bande de "La-Clé," et qui m'avait été fortement recommandé par M. Jones, pour qu'il prit soin de mes animaux de transport. Je me procurai aussi de Moore quelques petits canots d'écorce de bouleau, à part celui que M. Jones avait bien voulu me prêter. Le canot de M. Jones est peu sûr et très dangereux.

Retardés pendant tout un jour par des vents contraires, nous traversâmes de nuit le lac du Cygne pour nous rendre au comptoir de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Là je nolisai du monsieur en charge de ce poste un bateau d'York, les canots ne convenant pas aux fins de l'arpentage et étant exposés à chavirer et noyer quelqu'un de nous, ou à nous occasionner continuellement des retards en allant d'un point à un autre sur les bords de l'immense nappe d'eau du lac Winnipegosis, où les vents soufflent plus ou moins forts chaque jour à cette époque de l'année.

A cause de la prédominance des vents du nord, qui diminuent invariablement la profondeur du lac à son débouché à l'extrémité septentrionale, de telle sorte que la partie de la rivière s'étendant de là à la baie de Dawson était très profonde et difficile à descendre, nous fûmes obligés de saquer notre bateau sur les nombreux hauts-fonds et rapides remplis de cailloux qui se trouvent dans ce cours d'eau si justement appelé la rivière Plate.

Arrivé à la baie de Dawson, j'eus une entrevue avec les sauvages—que je trouvai occupés à faire la pêche et la chasse,—au sujet des nouvelles réserves que j'avais été chargé de leur départir; je m'assurai des services des chefs et de quelques autres membres de la bande pour aider à faire les arpentages, et je leur fournis ainsi une occasion de voir la situation des bornes.

Cette réserve comprend aujourd'hui une grande et six petites pièces de terre. La principale partie se trouve à Pelly et a été arpentée par M. A. W. Ponton, A.T.F., en 1883. Les autres parties, arpentées cette année, sont situées à l'extrémité nord-occidentale du lac Winnipegosis, sauf une petite étendue à l'embouchure de la rivière du Bouleau, sur la rive occidentale déjà mentionnée du lac du Cygne, où Pierre Moore, dont j'ai parlé plus haut et qui est un excellent chasseur appartenant à la bande de "La-Clé," a pris un lot pour lui et sa famille.

La nature du sol, dans la partie de la réserve située à Fort-Pelly, a été décrite déjà, voir "Plans et descriptions des réserves indiennes." Les parties de la réserve, à la baie de Dawson, sont fortement boisées de tremble, de sapin et d'épinette rouge. Ça et là on rencontre de petites étendues de terres paturage dont l'herbe est, en général, d'une qualité inférieure. La partie située au lac du Cygne a été, d'après mes conseils,

Affaires indiennes.

choisie par les sauvages à la place d'une étendue de terre sans valeur située à l'extrémité occidentale de l'île du Chien et dont quelques membres de la bande voulaient faire l'acquisition. J'ai démontré aux chefs les avantages supérieurs qu'offrirait la terre du lac du Cygne, spécialement pour l'élevage des animaux, entreprise qui paraissait les intéresser grandement. Les parties les plus élevées de cette terre sont couvertes de beaux trembles, excellents pour la construction d'étables et autres bâtiments, et on trouve du bois franc sur les bords du lac et des rivières.

Les prairies sont vastes et susceptibles de produire de grandes quantités de bon foin, et les rivières qui arrosent cette étendue de terre abondent en poisson et en gibier.

Il convient de mentionner qu'une petite étendue de terre située sur la rive gauche de la rivière Plate près de son confluent, et dans les limites de la station de pêche arpentée en 1889 pour cette bande de sauvages, était alors occupée par un squatter du nom de Hartman; en conséquence j'ai cru devoir retrancher ce lot de la station de pêche, afin d'éviter des complications possibles. M. Hartman ayant maintenant abandonné la place, les sauvages en ont pris possession, et je l'ai jalonnée comme partie de la réserve. Je dois ajouter que les sauvages se déclarent contents de leurs nouvelles réserves.

Les travaux exécutés dans le voisinage de la baie de Dawson, les sauvages qui avaient été employés à l'arpentage furent congédiés. Ils se nomment Keematch, John Barbu, Humprey Favel et Che-che-me-can, et font de bons hommes de peine sur terre et sur l'eau.

Le 12 octobre, nous partîmes du lac du Cygne pour nous rendre à la réserve du chef Côté. Dans la soirée une grosse pluie, suivie d'une violente tempête de neige, rendit les chemins à peu près impassables. Le lendemain nous avons croisé en route les foulées d'un troupeau d'orignaux; un de nos hommes les suivit et réussit à chasser à l'affût et à tuer quatre de ces animaux.

Le 17 nous arrivâmes à l'agence bien tenue de M. Jones. Ce monsieur m'accompagna à la mission indienne de "Crow-Stand," et je me mis à faire l'arpentage d'une petite étendue de terre touchant à la borne de la réserve du chef Gabriel Côté, y compris l'emplacement des bâtiments servant de maison d'école pour la mission de "Crow-Stand."

Le 20 nous partîmes pour Régina *via* Yorkton et Fort-Qu'Appelle, où nous arrivâmes le 26. Le lendemain je congédiais mes hommes, et mes opérations étaient finies pour cette année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN C. NELSON,

En charge des arpentages des réserves des sauvages.

SAUVAGESSES QUI ONT COMMUÉ LEUR ANNUITÉ PAR UN ACHAT DE
DIX ANS, EN VERTU DE L'ARTICLE 11 DE L'ACTE DE SAUVAGES.

1879-80.

Traité n° 1.

Harriet Hunt, Saint-Pierre..... \$ 50 00

1880-81.

Traité n° 2.

Isabella McAully, n° 29, Lac du Flux et Reflux.....	50 00
Suzanne Sinclair 37 do	50 00
Marguerite Moar 28 do	50 00
Margaret Monkman 24, Lac Manitoba.....	50 00
Mary Jane Garreoch 12, Fairfield.....	50 00

1881-82.

Traité n° 2.

Elizabeth Moar, n° 5, Rivière Fairfield..... 50 00

Traité n° 5.

Elizabeth Brittain, n° 6, Cumberland.....	50 00
Annie Cox 26 do	50 00
M ^{me} Jourdain 55 do	50 00
Annie McKay 58 do	50 00
Josette Sais 77 do	50 00

Traité n° 6.

M^{me} T. T. Quinn, n° 42, Faisan-Rouge..... 50 00

1882-83.

Traité n° 2.

Mary Saunderson, Lac Manitoba..... 50 00

Traité n° 4.

Marguerite Parisien, bande de Pasquah	50 00
*Jean-Baptiste Parisien do	50 00
*Alexandre Parisien do	50 00
*Isidore Parisien do	50 00
Marie Rose Parisien do	50 00
M ^{me} Parisien do	50 00
Françoise Parisien do	50 00
Thérèse St-Denis do	50 00
Julie St-Denis do	50 00
Rosalie St-Denis do	50 00
Marie St-Denis do	50 00
Françoise Desjerlais, bande de Muscovequan.....	50 00
Isabelle Desjerlais do	50 00
Caroline Blondeau do	50 00
Mélanie Blondeau do	50 00

(*Par erreur, ces trois hommes furent payés par l'agent.)

Affaires indiennes.

1883-84.

Traité n° 1.

Margaret McLeod, n° 146, bande de Saint-Pierre	\$	50 00
Margaret Pritchard 357 do		50 00

Traité n° 2.

Maria Misayabit, n° 20, Lac Manitoba.....		50 00
Margaret Misayabit 21 do		50 00
Shaw-aw-way-in-cit-ah-wook 24 do		50 00
Isabella 1 do		50 00

Traité n° 4.

Mary Ann McKay, n° 12, bande de Petit-Ours-Noir.....		50 00
Caroline Pelletier 27, do Cowesess.....		50 00
M ^{me} Trochier ou Oopeepewahnook n° 9, bande de Cowesess		50 00

Traité n° 5.

Christie McLeod, n° 184, Norway-House.....		50 00
Catherine Swain 138 do		50 00
Bella Morrison 81 do		50 00
Rosalie Moore 21, Grands-Rapides.....		50 00
Harrie Houston 15 do		50 00

1884-85.

Traité n° 1.

Lydia Sutherland, n° 354 $\frac{1}{2}$, Saint-Pierre.....		50 00
Jane Whyte 371 $\frac{1}{2}$ do		50 00
Charlotte Desrosiers 170 do		50 00
Emily Isbester 361 do		50 00
Margaret Thom 63 do		50 00
E. J. Macleod 136 do		50 00
Caroline McDonald 388 do		50 00
Victoria Young 166 do		50 00
Nancy Leask 143 do		50 00
Lucy West 409 do		50 00
Nancy Marsh 42 do		50 00
Jane Grey 322 do		50 00
Jane M. Snider 394 do		50 00
Lucy Fiddler 101 do		50 00
Catherine Walker 401 do		50 00
Rosalie Gagnon 53 $\frac{1}{2}$, Fort-Alexandre		50 00
Charlotte Lapierre 53 $\frac{1}{2}$, Rivière de la Tête-Ouverte.....		50 00

Traité n° 4.

Julie Angeau, n° 71, bande de Pasquah.....		50 00
Hélène Ouellette 66 do		50 00

Traité n° 5.

Jane Shaw, n° 29, bande de la Rivière Fisher.....		50 00
Betsy Seymour 26 do do		50 00
Adelaide Garçon 43, Norway-House		50 00

Traité n° 6.

A. Laframboise, n° 27, bande de Petaquakey		50 00
--	--	-------

1885-86.

Traité n° 1.

Anne Favel, n° 12, bande de la Longue-Plaine.....\$ 50 00

Traité n° 4.

Thérèse Breland, bande de Cowesses..... 50 00
 Sarah Fisher, n° 37, bande de Muscowpetung..... 50 00
 Mary Thomas do do 50 00
 Susie Thompson, sœur de Chub Jack, réserve des Assiniboines..... 50 00
 Mary McDonald, n° 13, Keeseekouse..... 50 00

Traité n° 5.

Mary Jane Boulet, n° 82, Rivière à l'Eau-Creuse..... 50 00

Traité n° 6.

Marie Descoteaux, n° 33, bande du Faisan-Rouge..... 50 00
 Emilie Vivier 50, bande de Seekaskoutch..... 50 00

1886-87.

Traité n° 1.

Agnès Brière, n° 20, Fort-Alexandre..... 50 00
 Jessie Spense 304, Saint-Pierre..... 50 00
 Catherine Kennedy 510 do 50,00

Traité n° 3.

Hannah McIvor, n° 75, bande du Lac Seul..... 50 00
 Magna Young 103 do 50 00
 Louisa Kirkness 116 do 50 00

Traité n° 6.

Louisa Donald, n° 57, bande de James Seenum..... 50 00
 Annie Whitford 73, do d'Alexandre..... 50 00
 Catherine Besson 34, do de Muskegwatic..... 50 00
 Jane Collins 14, do de Plume-Bleue..... 50 00
 Emma Brabant 53, do de Faisan-Rouge..... 50 00

Traité n° 7.

Sally Bird, réserve des Pieds-Noirs..... 50 00

1887-88.

Traité n° 1.

Georgina Starke, n° 365, Saint-Pierre..... 50 00
 Kapoosohahsohting 28, Rivière de la Tête-Ouverte... 50 00

Traité n° 4.

Philomène Daniel, n° 35, bande de Peepeekeesis. 50 00
 Elizabeth H. Pratt 10, do de Gordon..... 50 00
 Anne Houle 123, do du Joueur..... 50 00

Traité n° 5.

M^{me} Mary Ned, n° 17, Rivière Noire..... 50 00
 Jane Norquay 61, do Fisher..... 50 00

Affaires indiennes.

Traité n° 6.

Rosalie Fournier,	n° 53,	bande de John Smith.....	\$ 50 00
Peggy Favel	26,	do de Muskegwanic n° 126.....	50 00

Traité n° 7.

Lucy Cook,	n° 25,	bande du Loup-Courant, réserve des Piégânes....	50 00
------------	--------	---	-------

1888-89.

Traité n° 1.

M ^{me} Catherine Ann Michaud,	n° 536,	Saint-Pierre.....	50 00
M ^{me} Mary Elizabeth Clouston	511	do	50 00
M ^{me} Catherine Gilliaud	77	do	50 00

Traité n° 6.

Adelaïde Loyer,	n° 132,	bande de Michel	50 00
Marguerite Cardinal	11	do du Lac Castor.....	50 00
Mathilde Cardinal	41	do Lac la Biche.....	50 00
M ^{me} D. Leblanc	99	do d'Attakakoop.....	50 00

Traité n° 7.

Emma Jonas,	réserve des Assiniboines,	bande de la Patte-d'Ours.....	50 00
-------------	---------------------------	-------------------------------	-------

1889-90.

Traité n° 1.

Eliza Daniels,	n° 295,	bande de Saint-Pierre..	50 00
M ^{me} Ed. Kipling	551	do do	50 00

Traité n° 2.

Marie Lamalice,	n° 33,	Rivière de la Poule-d'eau.....	50 00
-----------------	--------	--------------------------------	-------

Traité n° 5.

Emma Robidoux,	n° 20,	Rivière Noire	50 00
Kitty Smith	29,	Lac L'Original.....	50 00

Traité n° 6.

Emma Higgins ou Apistatim,	n° 111,	bande de l'Enfant-du-Tonnerre.....	50 00
Phebe Jefferson	189	do Poundmaker	50 00
Judith Boucher	109	do James Seenum.....	50 00

Traité n° 7.

Julia Choquette,	n° 46,	rés. des Gens-du-Sang, bande du Loup-Courant..	50 00
Isabella Grant	59	do do do	50 00
M ^{me} Howard	35,	bande N des Gens-du-Sang	50 00
M ^{me} Murphy	19	do M do	50 00
M ^{me} Millar	34	do I do	50 00

1890-91.

Traité n° 1.

Matilda Asham,	n° 6,	Saint-Pierre.....	50 00
Henriette Fontaine	531	do	50 00
Mary Ann Johnston	160,	Fort-Alexandre	50 00
Angélique Johnston	162	do	50 00

Traité n° 5.

Margaret Jane Buck, n° 69, Lac L'Original.....	\$ 50 00
Philemon Budd 116, Cumberland.....	50 00
Margaret Mackay 110 do	50 00
Margaret Saunders 41, Pas.....	50 00
Mary J. Cochrane 24, Rivière Fisher.....	50 00

Traité n° 4.

Marie Gervais, n° 83, bande de Cowesess.....	50 00
--	-------

Traité n° 6.

M ^{me} Chas. Fiddler, n° 50, bande de James Smith	50 00
Lizzie Calleboo 132, do de Michel.....	50 00
Rosalie House 1, do de Peau-d'Hermine.....	50 00
Elizabeth St-Germain 137, do de George Gordon.....	50 00

1891-92.

Traité n° 1.

M ^{me} Joseph Moore, n° 394, Saint-Pierre	50 00
M ^{me} Sarah Sasford 49 do	50 00
M ^{me} Sarah Sargeant 558 do	50 00
M ^{me} Jane Mowat 218 do	50 00
Eliza Ann Walker 393 do	50 00

Traité n° 2.

Marie Ste. Matte, n° 58, Lac Manitoba.....	50 00
Elsie Spence 46, Lac Flux et Relux.....	50 00

Traité n° 5.

Sarah Clarke, n° 22, Rivière Noire.....	50 00
M ^{me} Albert Balledine 101, Cumberland.....	50 00

Traité n° 4.

Nancy Laronde, n° 53, bande de La-Clé.....	50 00
Flore Chartrand 26 do	50 00
Henriette Chartrand 26 do	50 00

Traité n° 6.

Marie Beaudry, n° 33, bande de Mistawasis.....	50 00
--	-------

Affaires indiennes.

2^e PARTIE.

Affaires indiennes.

TABLEAU A (1).

LISTE des employés du département des affaires indiennes pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893.

BUREAU CENTRAL.

Noms.	Emploi.	Appointements.	Date de la nomination à ce département.	Par qui nommé.	Date de la nomination dans le service civil.
L'hon. T. Mayne Daly	Surintendant général.	\$		Remplit cette charge conjointement avec celle de ministre de l'intér.	
Hayter Reed.	Sous-surintendant général.	3,200	1er mars 1881	Gouverneur en conseil	1er mars 1881
D. C. Scott	Premier commis et comptable.	1,800	8 oct. 1880	do	8 oct. 1880
E. L. Newcombe	Agent du contentieux.	400	13 mars 1893	do	13 mars 1893
Wm. McGirr.	Commis de 1re classe.	1,800	14 juin 1883	do	14 juin 1883
Mlle A. C. Taylor.	do 2e do	550	10 do 1890	do	10 do 1890
J. A. J. McKenna.	Sténographe.	1,350	28 nov. 1887	do	1er juill. 1887
R. B. E. Moffat.	do	550	7 fév. 1891	do	7 fév. 1891
R. G. Dalton	Commis de la division de la comptabilité.	1,400	— juill. 1871	do	— juill. 1871
F. W. Smith.	Commis de 1re classe.	1,500	1er sept. 1873	do	13 oct. 1870
E. Rochester.	do 2e do	1,250	5 juin 1890	do	— janv. 1882
H. J. Brook.	do 3e do	1,000	3 avril 1882	do	1er do 1871
H. McKay	do 3e do	1,000	15 fév. 1884	do	9 juill. 1880
J. W. Shore	do 3e do	950	24 mars 1884	do	24 mars 1884
D. W. Osahgee.	do 3e do	650	11 fév. 1889	do	11 fév. 1889
Mlle F. K. Maracle.	do 3e do	550	31 janv. 1891	do	31 janv. 1891
J. D. McLean	Commis de la division des terres et bois.	1,800	25 oct. 1876	do	25 oct. 1876
W. A. Orr.	Commis de 2e classe.	1,400	24 nov. 1883	do	24 nov. 1883
A. E. Kemp.	do 3e do	1,000	1er fév. 1884	do	1er fév. 1884
L. A. Dorval.	do 3e do	950	1er juill. 1886	do	1er juill. 1886
Mlle E. H. Lyon.	do 3e do	600	31 mai 1890	do	31 mai 1890
Mlle H. G. Ogilvy.	do 3e do	600	30 juin 1890	do	30 juin 1890
A. N. McNeill.	Commis de la division de la correspondance.	1,800	1er juill. 1874	do	1er juill. 1874
Mlle C. Reiffenstein.	Commis de 3e classe.	950	24 nov. 1883	do	24 nov. 1883
Mlle L. D. McMeekin.	do 3e do	800	31 déc. 1887	do	31 déc. 1887
Mlle M. Maxwell.	do 3e do	550	31 mai 1890	do	31 mai 1890
Samuel Stewart.	Commis de la division de l'enregistrement.	1,450	1er juill. 1879	do	1er juill. 1879
T. F. S. Kirkpatrick.	Commis de 2e classe.	1,400	6 août 1873	do	6 août 1873
J. Delisle.	do 3e do	1,000	23 juin 1880	do	23 juin 1880
Mlle F. Yeilding.	do 3e do	1,000	3 avril 1882	do	3 avril 1882
G. M. Matheson.	do 3e do	650	1er juill. 1888	do	1er juill. 1888
F. R. Byshe.	do 3e do	550	26 mars 1891	do	26 mars 1891
Mlle L. E. Dale.	do 3e do	550	21 juill. 1891	do	21 juill. 1891
Jas. Guthrie.	do 3e do	500	21 do 1891	do	21 do 1891
T. P. Moffatt.	do 3e do	450	14 oct. 1891	do	14 oct. 1891
W. A. Austin.	Commis de la division technique.	1,800	1er juin 1883	do	1er juin 1883
Samuel Gray.	Sous-arpenteur.	1,400	14 do 1884	do	14 do 1884
John McGirr.	Commis de la divis. de la statistiq. et de la fournit.	1,450	1er août 1877	do	1er août 1877
Mlle I. H. Wilson.	Commis de 3e classe.	750	29 janv. 1887	do	29 janv. 1887
A. Dingman.	Inspecteur des agences et réserves.	1,800	22 juill. 1882	do	22 juill. 1882
J. V. de Boucherville.	Traducteur français.	1,400	— déc. 1868	do	— mai 1865
M. Benson.	Commis de la division des écoles.	1,400	22 avril 1876	do	22 avril 1876
Mlle A. M. S. Graham.	Commis de 3e classe.	500	28 nov. 1893	do	28 nov. 1893
H. C. Ross.	Commis en charge des impressions.	1,400	10 janv. 1883	do	10 janv. 1883
Benj. Hayter.	Emballleur.	450	26 juill. 1893	do	26 juill. 1892
T. Starmer.	Messager.	500	1er juill. 1883	do	1er do 1883
F. H. Byshe.	do	300	6 fév. 1893	do	6 fév. 1893
Wm. Seale.	do	300	18 mars 1893	do	18 mars 1893

NOTE.—L. Vankoughnet, sous-surintendant général, a été mis à sa retraite le 2 octobre 1893. R. Sinclair, premier commis et comptable, a été mis à sa retraite le 1er juillet 1893.

TABLEAU A (2)

LISTE des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893.

SERVICE EXTÉRIEUR.

ONTARIO.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.		Résidence.	Observations.
		\$	cts.		
J. Ansdell Macrae...	Inspecteur des agences des sauvages...	1,400	00	Ottawa.....	
Geo. L. Chitty.....	Inspecteur des bois..	1,000	00	do	
E. D. Cameron	Surintendant.....	1,200	00	Brantford.....	Avec 5 pour 100 de commission sur ventes de terre ; \$140 pour frais de voyages, et \$200 par année pour loyer de maison et de bureau.
A. G. Smith.....	Commis.....	900	00	do	
A. McGregor Ironside	do et interprète	720	00	Manitowaning....	Avec habitation gratuite.
Thos. S. Walton, M.D	Surintendant.....	900	00	Parry-Sound.....	Avec \$60 par année pour loyer de bureau, 5 p. 100 de commission sur perceptions jusqu'à \$200, et 2½ pour 100 de perceptions au-dessus de ce montant.
Wm. Van Abbott...	Agent.....	825	00	Sault-Ste-Marie...	Avec \$154.50 pour loyer de bureau et combustible.
P. E. Jones.....	do	600	00	Hagersville.....	
Thos. Gordon.....	do	600	00	Strathroy.....	Avec 3 p. 100 sur droits de bois de const., et \$150 p. an p. loy. de b.
J. P. Donnelly.....	do	800	00	Port-Arthur.....	Avec \$130 par année pour loyer, éclairage et combustible.
W. G. Egar.....	do	500	00	Deseronto.....	
A. B. Cowan.....	Ag't des terres des S.	250	00	Gananoque.....	
Samuel Hagan.....	do			Bruce-Mines.....	5 p. 100 sur perceptions jusqu'à \$2,000, et 2½ p. 100 sur sommes au-dessus de ce montant.
Wm. Simpson.....	do			Warton.....	5 pour 100 sur perceptions jusqu'à \$2,000 et 3½ pour 100 sur sommes au-dessus de ce montant, et bureau gratuit.
B. W. Ross.....	do	600	00	Gore-Bay.....	Avec 5 pour 100 sur perceptions.
John Beattie.....	Agent.....	500	00	Highgate.....	
E. Bennett.....	do	60	00	Castile.....	
J. W. Jermyn.....	do	500	00	Cap-Croker.....	Avec habitation gratuite.
James Allen.....	do	500	00	Chippewa-Hill.....	do
John G. Wallace.....	Gardien des îles.....	25	00	Ivy-Lea.....	
John Thackeray.....	Agent.....	650	00	Roseneath.....	
D. J. McPhee.....	do	650	00	Atherley.....	
A. McKelvey.....	do	500	00	Wallaceburg.....	Avec \$60 par année pour loyer.
A. English.....	do	500	00	Sarnia.....	
E. P. Watson.....	Ag't des terres des S.			do	5 pour 100 sur perceptions.
C. J. Blomfield.....	do			Peterborough.....	7½ pour 100 de commission sur perceptions.

Affaires indiennes.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893.

SERVICE EXTÉRIEUR.

QUÉBEC.				
Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Adresse.	Observations.
		\$ cts.		
Geo. Long	Agent		Saint-Régis. . .	10 pour 100 de commission sur perceptions, 2½ pour 100 sur déboursés. Pas d'autre rémunération.
James Martin.	do	600 00	Maniwaki	\$50 par année pour loyer de bureau.
L. E. Otis	do	400 00	Pointe-Bleue.....	
A. Brosseau	do	600 00	Caughnawaga.....	Avec \$60 par an pour loyer de bureau.
Rév. J. Gagné.....	do	50 00	Maria	
V. J. A. Venner, M.D	do	200 00	Campbellton, N.-B	
P. E. Robillard.....	do	200 00	Pierreville.....	
A. O. Bastien.....	do	200 00	Lorette.....	
N. Lebel	do	150 00	Cacouna.....	5 pour 100 de commission sur ventes de terres jusqu'au montant de \$2,000, 2½ pour 100 au-dessus de ce montant.
H. Desilets	do	100 00	Bécancourt.....	
A. McBride	do	50 00	Témiscamingue-N.	

MISSIONNAIRES recevant rémunération du département des affaires indiennes pour services rendus aux sauvages, au 31 décembre 1893.

ONTARIO ET QUÉBEC.

Nom.	Adresse.	Appointements annuels.	Dénomination.	Observations.
		\$ cts.		
Rév. J. M. Roy.....	Pierreville.....	235 00	Catholique romain.	Abénakis de Saint-François.
Rév. John Tucker...	do	140 00	Eglise d'Angleterre	do do
Rév. M. Mainville...	Saint-Régis.....	303 32	Catholique romain	Iroquois de Saint-Régis. \$100 de ce montant et une somme additionnelle de \$25 pour combustible sont payés par les Iroquois de Saint-Régis.
Rév. A. G. Smith.	Munceytown.....	400 00	Eglise d'Angleterre	Chippewas de la Thames.
Rév. John Jacobs...	Baby's-Point...	400 00	do	do de l'île Walpole.
Rév. G. Giroux.....	Lorette.....	225 96	Catholique romain	Hurons de Lorette.
Rév. G. A. Anderson	Deseronto	400 00	Eglise d'Angleterre	Payé par les Mohawks de la Baie-de-Quinté.

TABLEAU A (2)—MÉDECINS employés par le département des affaires indiennes au 31 décembre 1893, et noms des tribus qu'ils visitent.

ONTARIO ET QUÉBEC.			
Nom.	Noms des tribus qu'ils visitent.	Appointements annuels.	Observations.
		\$ cts.	
G. H. Corbett.....	Chippewas de Rama.....	150 00	Payé par la bande.
Clark Lapp.....	Mississaguas d'Alnwick.....	200 00	do
P. E. Jones.....	do de Credit.....	250 00	do
G. A. Whiteman.....	Mohawks de la Baie-de-Quinté.....	250 00	do
J. Newton.....	do do.....	250 00	do
J. A. Langrill.....	Six-Nations.....	2,000 00	do
W. F. Langrill, aide	do.....	850 00	do
V. J. A. Venner.....	Micmacs de Ristigouche.....	100 00	Appointements payés sur le fonds des sauvages, province de Québec
R. M. Stephen.....	Tribus sur l'île Manitouline.....	1,000 00	Payé par la bande. \$150 en plus sont alloués pour loyer.
H. Wigle.....	Chippewas de Nawash.....	350 00	Payé par la bande.
D. Sinclair.....	do et Munsees de la Thames.....	260 00	\$200 payés par les Chippewas et \$60 votés par le parlement.
J. A. Reid.....	Bandes, Riv. du-Jardin et Batchewana.....	200 00	Payé par la bande.
J. M. Shaw.....	Mississaguas du Lac-du-Riz.....	150 00	do
C. N. Smellie.....	Micmacs de Gaspé.....	80 00	Payé sur le fonds de la P. Q.
W. S. Scott.....	Chippewas de Saugeen.....	260 00	Payé par la bande.
Jas. D. Wilson.....	Moraves de la Thames.....	200 00	do
Geo. Mitchell.....	Sauvages de l'île Walpole.....	375 00	do
W. H. Howey.....	do du Lac-du-Poisson-Blanc.....	300 00	do
Jas. A. McEwan.....	Onéidas de la Thames.....	300 00	Appoint. votés par le parlement.
Geo. Bowman.....	Chippewas de Beausoleil.....	150 00	Payé par la bande.
E. A. Mulligan.....	Sauvages de la Rivière-du-Désert.....	200'00	do

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893.—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.				
Nom.	Emploi.	Allocation annuelle.	Adresse.	Observations.
		\$ cts.		
A. W. Vowell.....	Surintendant-visiteur.....	3,000 00	Victoria.....	
J. W. Mackay.....	Sous-surintendant.....	1,800 00	do.....	
W. MacLaughlin.....	Commis.....	700 00	do.....	
W. Bryce.....	Messenger.....	600 00	do.....	
L. P. Lewis.....	Constable.....	480 00	do.....	
P. O'Reilly.....	Commissaire de la réserve des sauvages.....	3,500 00	do.....	
E. M. Skinner.....	Arpenteur.....	1,800 00	do.....	
F. A. Devereux.....	do.....	1,800 00	do.....	
A. H. Green.....	do.....	1,800 00	do.....	
W. H. Lomas.....	Agent.....	1,200 00	Cowichan.....	
Tom.....	Constable.....	240 00	do.....	
H. Guilloid.....	Agent.....	1,200 00	Alberni.....	
R. H. Pidcock.....	do.....	1,200 00	Fort-Rupert.....	
F. Devlin.....	do.....	1,200 00	New-Westminster.....	
W. F. Wood.....	do.....	1,200 00	Kamloops.....	
M. Phillips.....	do.....	1,200 00	Kootenay.....	
C. Todd.....	do.....	1,800 00	Metlakahtla.....	
Gomer Johns.....	do.....	1,200 00	Lesser Dog Creek.....	
R. E. Loring.....	do.....	1,100 00	Hazelton.....	

Affaires indiennes.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes,
pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

COLOMBIE-BRITANNIQUE—Fin.				
Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		\$ cts.		
J. Langley.....	Mécanicien, vapeur			
	<i>Vigilant</i>	900 00	Metlakahtla	
Jas. Kirby.....	Pilote <i>do</i>	540 00	do	
ÉCOLE INDUSTRIELLE DE METLAKAHTLA.				
J. R. Scott.....	Principal	1,000 00	Metlakahtla	
Jas. McGregor.....	Instruct. de métiers.	960 00	do	
Ah Toon	Cuisinier	360 00	do	
ÉCOLE INDUSTRIELLE DE KAMLOOPS.				
Rév. A. M. Carion..	Principal.	800 00	Kamloops	
Sœur M. Rogation..	Instruct. de métiers.	200 00	do	
Sœur M. Clément ..	Directrice	400 00	do	
Sœur M. Stanislas..	Cuisinière	250 00	do	
ÉCOLE INDUSTRIELLE DE L'ÎLE KUPER.				
Rév. G. Donckele...	Principal	800 00	Ile Kuper.....	
W. Thompson	Instruct. de métiers.	420 00	do	
Sœur Marie-Joachim	Directrice	400 00	do	
Sœur Marie-Célestine	Institutrice	300 00	do	
Sœur M.-Frs-Xavier.	Cuisinière	250 00	do	
Catherine Thomson..	Sous-directrice.....	200 00	do	
NOUVELLE-ÉCOSSE.				
G. Wells.....	Agent	50 00	Annapolis	District—
F. McDormand	do	50 00	Rivière-à-l'Ours...	N ^o 1 "a," pour le co. d'Annapolis
C. E. Beckwith	do	50 00	Steam-Mills	1 "b," pour Digby.
Rév. Thos. J. Butler.	do	100 00	Caledonia.	2, pour le comté de King.
Rév. D. O'Sullivan..	do	50 00	Sheet-Harbour	3, do de Queen.
James Gass.....	do	50 00	Shubenacadie.....	4, do Lunenburg.
D. H. Muir, M.D. ...	do	50 00	Truro	5, do Halifax.
F. A. Rand, M.D. ...	do	50 00	Parrsboro'	6 "a," do Hants.
Rév. R. McDonald ..	do	100 00	Pictou	6 "b," do Colchester.
W. C. Chisholm. ...	do	100 00	Heatherton	7, do Cumberland.
Rév. John Chisholm.	do	100 00	Saint-Pierre, C.-B.	8, do Pictou.
Rév. D. McIsaac....	do	100 00	Glendale, Riv. des Habitants	9, do Antigonish et Guysboro'.
Rév. R. McNeill....	do	50 00	Iona, Grand-Narrows.	10, do Richmond.
Rév. A. Cameron, D.D.	do	100 00	Ile Christmas	11, do Inverness.
G. R. Smith	do	50 00	Yarmouth	12, do Victoria.
J. J. E. de Mollitor.	do	50 00	Shelburne	13, do Cap-Breton.
M. A. McDonald, M.D.	do	50 00	Sydney	14, do Yarmouth.
J. McMillan, M.D. ..	Médecin	100 00	Pictou	15, do Shelburne.
	do	75 00		18, do Cap-Breton.
				8, pour les sauvages de Pictou et des environs.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

NOUVEAU-BRUNSWICK.				
Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		\$ cts.		
W. D. Carter.....	Surintendant visiteur	400 00	Chatham.....	Srintendance du Nord-Est.
James Farrell.....	do	300 00	Frédéricton.....	do Sud-Ouest.
do	Agent intérimaire...	200 00	do	Comté de Victoria et Madawaska. Avec frais de voyages réels.
Rév. M. A. O'Keeffe	Missionnaire	100 00	Tobique	
Rév. W. Morrisey ..	do	100 00	Pointe-du-Chêne..	
Rév. E. J. Bannon..	do	100 00	Grande-Anse	
Rév. L. C. D'Amour..	do	40 00	Edmundston	
Rév. J. L. McDonald	do	25 00	Ristigouche.....	
Rév. W. O'Leary...	do	100 00	Kingsclear.....	
Rév. J. P. Kiernan..	do	100 00	Grande-Anse	
J. S. Benson, M.D..	Médecin.....	100 00	Sainte-Marie.....	Comté de Northumberland.
H. A. Fish, M.D ..	do	100 00	Division-Est.....	do do
R. A. Olloqui, M.D.	do	100 00	Division-Ouest...	do Kent.
G. C. Vanwart, M.D	do	200 00	Tobique	
W. G. King, M.D ..	do	20 00	do	
T. Barnaby.....	Constable.....	20 00	Eel Ground.....	do Northumberland.
P. Pennais.....	do	24 00	do	

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

John O. Arsenault..	Agent.....	300 00	Baie-Egmont.....	Appointements d'agent, \$200; alloc. pour fr. de voyages, \$100.
Cassimr J. Poirier..	Instituteur.....	300 00	do	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA:				
Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
A. E. Forget.....	Sous-commissaire des sauvages	2,400 00	Régina.....	
T. P. Wadsworth...	Inspecteur des fermes et des agences dans les Territ. du N.-O.	2,200 00	do	
Alex. McGibbon ..	do	2,200 00	do	
J. C. Nelson	Arpenteur	2,190 00	Ottawa.....	
A. W. Ponton.....	Aide-arpenteur	1,400 00	Régina	
G. A. Betourney...	Inspecteur des écoles catholiques rom.....	1,200 00	do	
W. Pocklington....	Garde-magasin.....	1,300 00	do	
F. H. Paget.....	Commis	1,300 00	do	
J. A. Mitchell	do	1,200 00	do	
J. W. Jowett.....	do	1,000 00	do	
J. J. Campbell	do	1,000 00	do	
A. W. L. Gompertz..	do	900 00	do	
A. P. Vankoughnet.	do	900 00	do	
E. C. Stewart.....	do	840 00	do	
J. R. Marshallsay..	do	720 00	do	
C. J. Johnson.....	do	720 00	do	
T. J. Fleetham	do	720 00	do	
H. R. Halpin	do	720 00	do	
J. R. C. Honeyman.	do	720 00	do	
N. Campbell.....	do	480 00	do	
R. Bakes.....	do	420 00	do	
A. H. Lock.....	do	360 00	do	
P. Hourie	Interprète	900 00	do	
G. S. Collier.....	Gardien	420 00	do	
D. N. McLachlan...	Messager.....	360 00	do	

Affaires indiennes.

TABLEAU A (2)—LISTE des employés du département des affaires indiennes,
pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Adresse.	Observations.
		\$ cts.		
	BUREAU DU SURIN- TENDANT, WINNIPEG.			
E. McCoil.....	Inspecteur des agen- ces des sauvages, surintendance du Manitoba.....	2,400 00	Winnipeg.....	
L. J. A. Lévêque...	Commis.....	1,500 00	do.....	
E. Jean.....	do.....	900 00	do.....	
S. M. Jarvis.....	do.....	420 00	do.....	
Michael Fee.....	Gardien.....	250 00	do.....	
G. T. Orton.....	Médecin.....	800 00	do.....	Visite les sauvages de Saint- Pierre, Fort-Alexandre et les réserves de la rivière Tête- Ouvverte.
	SURINTENDANCE DU MANITOBA.			
	<i>Traité n° 1.</i>			
F. Ogletree.....	Agent.....	1,050 00	Portage-la-Prairie.	
A. M. Muckle.....	do.....	900 00	Clandeboye.....	
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE LA TERRE DE RUPERT.			
J. B. Ashby.....	Principal.....	720 00	Middle-Church...	
Edith Ashby.....	Directrice.....	300 00	do.....	
F. H. Williams.....	Instituteur.....	300 00	do.....	
J. G. Fraser.....	Agriculteur.....	600 00	do.....	
W. Ozard.....	Forgeron.....	600 00	do.....	
A. Winder.....	Charpentier.....	600 00	do.....	
J. T. French.....	Imprimeur.....	420 00	do.....	
W. Dixon.....	Gardien de nuit.....	240 00	do.....	
L. Dixon.....	Cuisinier.....	240 00	do.....	
M. M. Tomkins.....	Concierge.....	216 00	do.....	
E. A. Poskitt.....	Gouvernante.....	180 00	do.....	
Jessie Bird.....	Couturière.....	60 00	do.....	
Isaiah Badger.....	Cordonnier.....	36 00	do.....	
	<i>Traité n° 2.</i>			
H. Martineau.....	Agent.....	1,000 00	Manitoba-House..	
	<i>Traité n° 3.</i>			
R. J. N. Pither.....	Agent.....	1,000 00	Portage-du-Rat...	
F. C. Cornish.....	do.....	1,000 00	Fort-Francis.....	
J. McIntyre.....	do.....	900 00	Fort-William.....	
Thos. Hanson, M.D.	Médecin.....	1,000 00	Portage-du-Rat...	
	<i>Traité n° 5.</i>			
A. Mackay.....	Agent.....	1,000 00	Grands-Rapides...	
J. Reader.....	do.....	1,000 00	Le-Pas.....	

TABLEAU A (2)—LISTE des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Adresse.	Observations.
	SURINTENDANCE DU NORD-OUEST. <i>Traité n° 4.</i> AGENCE DE BIRTLE.	\$ cts.		
J. A. Markle.....	Agent.....	1,200 00	Birtle.....	
S. M. Dickenson....	Commis.....	720 00	do.....	
W. Nabbis.....	Interprète.....	420 00	do.....	
	AGENCE DE FORT-PELLEY.			
W. E. Jones.....	Agent.....	1,200 00	Côté.....	
F. Fischer.....	Commis et agricult'ur	540 00	do.....	
	AGENCE DE LA MONTAGNE-DE-L'ORIGNAL			
John J. Campbell...	Agent.....	1,200 00	ManoirCannington	
W. Gráham.....	Commis.....	720 00	do.....	
W. Murison.....	Interprète.....	360 00	do.....	
C. Lawford.....	Agriculteur.....	600 00	do.....	
	AGENCE DES LACS CROCHES.			
A. McDonald.....	Agent.....	1,400 00	Broadview.....	
D. Pierce.....	Commis.....	720 00	do.....	
H. Cameron.....	Interprète.....	300 00	do.....	
J. A. Sutherland....	Agriculteur.....	600 00	do.....	
J. Pollock.....	do.....	420 00	do.....	
Isaac Pollock.....	do.....	420 00	do.....	
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-LIME.			
J. P. Wright.....	Agent intérimaire...	1,000 00	Qu'Appelle.....	
Wm. McNab.....	Agricul. et interprète	240 00	do.....	
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG.			
J. B. Lash.....	Agent.....	1,200 00	Régina.....	
W. Anderson.....	Commis.....	720 00	do.....	
R. McKinnon.....	Agriculteur.....	720 00	do.....	
S. Hockley.....	do.....	600 00	do.....	
J. H. Gooderham...	do.....	600 00	do.....	
J. Nicol.....	do.....	480 00	do.....	
J. D. Finlayson....	Pâtre.....	480 00	do.....	
John Larocque.....	Interprète.....	360 00	do.....	
M. M. Seymour, M.D.	Médecin.....	1,200 00	Qu'Appelle.....	Visite aussi l'école industrielle de Qu'Appelle.
	AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE.			
Jos. Finlayson.....	Agent.....	1,000 00	Kutawa.....	
H. A. Carruthers...	Commis.....	800 00	do.....	
T. E. Baker.....	Agriculteur.....	480 00	do.....	
L. Couture.....	do.....	600 00	do.....	
E. Stanley.....	do.....	420 00	do.....	
C. Favel.....	Journalier.....	360 00	do.....	
Geo. McNab.....	Interprète.....	360 00	do.....	

Affaires indiennes.

TABLEAU A (2).—Liste des employés du département des affaires indiennes,
pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
AGENCE DES ASSINIBOINES.				
W. S. Grant.....	Agent	1,200 00	Indian-Head.....	
J. C. Halford.....	Agriculteur.....	480 00	do	
<i>Traité n° 6.</i>				
AGENCE DU LAC-AUX- CANARDS.				
R. S. McKenzie.....	Agent	1,000 00	Stobart.....	
W. Sibbald.....	Commis	720 00	do	
L. Marion.....	Agriculteur.....	480 00	do	
J. Willson.....	do	480 00	do	
L. Lovell.....	do	480 00	do	
John H. Gordon.....	do	420 00	do	
S. Thomas.....	Interprète.....	480 00	do	
AGENCE DE CARLTON.				
H. Keith.....	Agent.....	1,200 00	Aldina.....	
G. Chaffee.....	Agriculteur.....	600 00	do	
Rupert Pratt.....	Interprète.....	480 00	do	
H. W. Halpin.....	Commis	480 00	do	
W. Giles.....	Meunier et forgeron.	660 00	do	
SIoux.				
W. R. Tucker.....	Surveil. et distribut., Bois-de-l'Original..	144 00	Saskatoon.....	
R. W. Scott.....	Agr., Riv. du-Chêne.	480 00	Griswold.....	
AGENCE DE BATTLE- FORD.				
P. J. Williams.....	Agent.....	1,200 00	Battleford.....	
S. T. Macadam, M.D.	Médecin	750 00	do	
A. J. McNeill.....	Commis	800 00	do	
Jos. H. Price.....	Agriculteur.....	600 00	do	
Wm. Smith.....	Conduct. d'attelage..	480 00	do	
W. Dunbar.....	Agriculteur.....	360 00	do	
F. A. D. Burke.....	do	360 00	do	
P. Tomkins.....	do	360 00	do	
S. Warden.....	do	360 00	do	
R. Finlayson.....	Journalier.....	360 00	do	
Peter Taylor.....	do	360 00	do	
AGENCE DU LAC-AUX- OIGNONS.				
G. G. Mann.....	Agent.....	1,200 00	Lac-aux-Oignons..	
John Carney.....	Garde-magasin.....	720 00	do	
John Bangs.....	Agricult. et interpr..	360 00	do	
Joseph Taylor.....	A.-const. de moulin..	60 00	do	
AGENCE DU LAC-À- LA-SELLE.				
J. Ross.....	Agent.....	1,200 00	Lac-à-la-Selle.....	
G. H. Harpur.....	Commis	420 00	do	
Chas. de Gear.....	Agriculteur.....	420 00	do	
Solomon Desjardins.	Interprète.....	300 00	do	
Philip Whitford.....	do et journal..	150 00	do	

TABLEAU A (2).—Liste des employés du département des affaires indiennes, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893—*Suite*.

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite*.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE D'EDMONTON	\$ cts.		
C. DeCazes.....	Agent.....	1,200 00	Edmonton.....	
A. E. Lake.....	Commis.....	720 00	do.....	
John Foley.....	Agricult. et interpr.....	420 00	do.....	
W. J. O'Donnell.....	Agriculteur.....	600 00	do.....	
	AGENCE D'HOBBEWA.			
D. L. Clink.....	Agent.....	1,200 00	Hollbroke.....	
S. Swinford.....	Commis.....	900 00	do.....	
G. Whitford.....	Interprète.....	360 00	do.....	
Sam.....	Journalier.....	60 00	do.....	
	ECOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD.			
Rév. T. Clarke.....	Principal.....	1,200 00	Battleford.....	
A. M. Fenwick.....	Aide-principal.....	540 00	do.....	
C. A. Gibson.....	Directrice.....	300 00	do.....	
Mary M. V. Smith.....	Gouvernante.....	264 00	do.....	
Nellie Hayes.....	Couturière.....	180 00	do.....	
J. Gatley.....	Charpentier.....	600 00	do.....	
A. Macdonald.....	Agriculteur.....	420 00	do.....	
P. J. Smith.....	Forgeron.....	540 00	do.....	
D. J. Mackenzie.....	Cordonnier.....	480 00	do.....	
Susan Baptiste.....	Servante.....	144 00	do.....	
V. Taylor.....	Cuisinier.....	300 00	do.....	
S. S. Simpson.....	Gardien de nuit.....	300 00	do.....	
	<i>Traité n° 7.</i>			
	AGENCE DES SARCIS.			
S. B. Lucas.....	Agent.....	1,200 00	Calgary.....	
A. Kemeys-Tynte.....	Commis.....	720 00	do.....	
G. Hodgson.....	Interprète.....	420 00	do.....	
P. L. Grasse.....	Agriculteur.....	600 00	do.....	
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS.			
M. Begg.....	Agent.....	1,400 00	Gleichen.....	
J. Lawrence.....	Commis.....	900 00	do.....	
G. H. Wheatley.....	Agriculteur.....	540 00	do.....	
W. M. Baker.....	do.....	600 00	do.....	
F. Skynner.....	Distributeur.....	420 00	do.....	
	AGENCE DES GENS-DU-SANG.			
Jas. Wilson.....	Agent.....	1,000 00	Fort-McLeod.....	
C. W. H. Saunders.....	Commis.....	900 00	do.....	
F. X. Girard, M.D.....	Médecin.....	1,000 00	do.....	
D. Mills.....	Interprète.....	480 00	do.....	
Ed. McNeil.....	Agriculteur.....	480 00	do.....	
A. E. Jones.....	Agriculteur.....	360 00	do.....	
F. D. Freeman.....	Distributeur.....	540 00	do.....	
C. H. Clarke.....	Journalier.....	420 00	do.....	

Affaires indiennes.

TABLEAU A (2)—LISTE des employés du département des affaires indiennes,
pour l'exercice terminé le 31 décembre 1893—*Fin.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Fin.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
AGENCE DES PIÉGANES.				
		\$ cts.		
H. H. Nash.....	Agent.....	1,000 00	Fort-McLeod.....	
J. W. Smith.....	Agriculteur.....	420 00	do.....	
Geo. F. Maxfield....	Commis et distribut.	480 00	do.....	
W. H. Cox.....	Cuisinier et aide-dis- tributeur.....	420 00	do.....	
H. Dunbar.....	Interprète.....	420 00	do.....	
ÉCOLE INDUSTRIELLE DE DAIM-ROUGE.				
Rév. John Nelson..	Principal.....	600 00	Daim-Rouge...	
R. B. Steinhauer....	Instituteur.....	300 00	do.....	
S. Loughheed.....	Charpentier.....	600 00	do.....	
D. J. Hunter.....	Agriculteur.....	420 00	do.....	
E. R. Nelson.....	Directrice.....	144 00	do.....	
H. Diamond.....	Cuisinier.....	180 00	do.....	

HAYTER REED,

Sous-surint. gén. des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,
OTTAWA, 31 décembre 1893.

D. C. SCOTT,
Comptable.

TABLEAU B (1)—SAUVAGES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

SERVICE.	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Crédit en vertu de 55 Vic., c. 2	5,993 00		
56 " 2	1,200 00		
Dépenses—			
Appointements		1,184 83	
Secours aux indigents et grain de semence		2,890 79	
Soins médicaux et médicaments		2,895 82	
Divers		543 15	
	7,193 00	7,014 59	178 41

HAYTER REED,

Sous-surint. gén. des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 30 juin 1893.

D. C. SCOTT,

Comptable.

TABLEAU B (2)—SAUVAGES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

SERVICE.	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Crédit en vertu de 55 Vic., c. 2	6,286 35		
Dépenses—			
Appointements		1,629 68	
Secours aux indigents et grain de semence		2,646 34	
Soins médicaux et médicaments		1,257 27	
Divers		207 09	
	6,286 35	5,740 38	545 97

HAYTER REED,

Sous-surint. gén. des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 30 juin 1893.

D. C. SCOTT,

Comptable.

Affaires indiennes.

TABLEAU B (3).—SAUVAGES DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

SERVICE.	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Crédit en vertu de 55 Vic., c. 2	2,000 00		
Dépenses—			
Appointements.....		300 00	
Secours aux indigents, et grain de semence.....		982 82	
Soins médicaux et médicaments.....		211 82	
Divers.....		205 36	
	2,000 00	1,700 00	300 00

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 30 juin 1893.

D. C. SCOTT,

Comptable.

TABLEAU B (4).—SAUVAGES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédent de la dépense.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Sauvages de la Colombie-Britannique, en vertu de 55 Vic., c. 2.....	\$81,160 00			
Sauvages de la Colombie-Britannique, en vertu de 56 Vic., c. 2.....	9,500 00			
Arpentage des rés. des sauv. en vertu de 55 Vic., c. 2	90,660 00	88,948 42	1,711 58	
Commission do do 55 Vic., c. 2	9,672 00	9,646 37	25 63	
	8,000 00	8,243 46	243 46
	108,332 00	106,838 25	1,737 21	243 46

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 30 juin 1893.

D. C. SCOTT,

Comptable.

TABLEAU B (5).

SAUVAGES du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

	Crédit.		Dépense.		Crédit non dépensé.	Excédent de la dépense.
	\$	cts.	\$	cts.		
Annuités, en vertu de 55 Vic., c. 2	130,500	00	123,972	00	6,528	00
Instruments aratoires, en vertu de 55 Vic., c. 2	12,000	00	10,738	38	1,261	62
Grain de semence do	1,500	00	1,490	91	9	09
Bestiaux do	4,550	00	4,571	10		21 10
Approvisionnements aux indigents do	218,700	00	202,243	51	16,456	49
Vêtements triennaux do	4,000	00	3,629	38	370	62
Ecoles du jour, pensionnats et écoles industrielles, en vertu de 55 Vic., c. 2. 226,000 00						
Ecoles du jour, pensionnats et écoles industrielles, en vertu de 56 Vic., c. 2. 8,500 00						
	234,500	00	218,577	03	15,922	97
Arpentages, en vertu de 55 Vic., c. 2	4,000	00	3,921	68	78	32
Gages des fermiers, en vertu de 55 Vic., c. 2	24,700	00	22,443	44	2,256	56
Approv. aux fermiers do	11,000	00	9,742	42	1,257	58
Stoux do		5,000 00	4,854	88	145	12
Bâtiments do 8,500 00						
do en vertu de 56 Vic., c. 2	800	00				
	9,300	00	9,430	38		130 38
Dépenses générales, en vertu de 55 Vic., c. 2	143,320	00	144,042	98		722 98
Moulins à moudre et scieries do	1,555	00	1,607	71		52 71
	804,625	00	761,265	80	44,286	37
						927 17

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 30 juin 1893.

D. C. SCOTT,

Comptable.

TABLEAU B (6).—SAUVAGES d'Ontario et de Québec.

N° du compte.		Crédit.		Dépense.		Crédit non dépensé.
		\$	cts.	\$	cts.	
78	Arpentages.	519	09	484	45	34 64
86	Secours pour les sauvages indigents, Ontario	814	83	607	60	207 23
87	Couvertures pour les sauvages d'Ontario et de Québec	1,777	82	1,613	51	164 31
88	Pour le transfert des sauvages d'Oka au township de Gibson	1,000	00			1,000 00
111	Quebec, grain de semence et secours	5,497	54	5,495	42	2 12
118	Pont de la rivière Goulais	2,261	41	2,261	41	
119	Services d'hommes de loi	100	00	100	00	
128	Ecoles des sauvages, Ontario, Québec, provinces maritimes	27,476	13	27,476	13	
136	Appointements	100	00	100	00	
144	Annuités du traité Robinson	16,806	00	16,806	00	
146	T. J. Richardson, sténographe, Commission de Dundee	48	85	48	85	
	Don pour aider le fonds d'administ. des terres des sauvages					
	do do de la province de Québec	19,000	00	19,000	00	
	do do des écoles					
		75,401	67	73,993	37	1,408 30

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 30 juin 1893.

D. C. SCOTT, *Comptable.*

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES.

TABLEAU C, avec états auxiliaires indiquant les opérations se rattachant à ce fonds pendant l'exercice terminé le 30 juin 1893.

	\$	cts.	\$	cts.
Balance au crédit de ce fonds le 30 juin 1892.....	3,542,305	57		
Perceptions à compte des ventes de terres, droits de coupes de bois et sur pierre tirée de la carrière, loyers, amendes et honoraires.....	116,524	24		
Intérêt échu pendant l'exercice sur fonds en mains du gouvernement fédéral.....	160,316	33		
Chèques en circulation.....		20 74		
			3,819,166	88
Dépenses pendant l'exercice.....	219,720	59		
Transféré aux Mississaugas de Crédit.....	68,672	01		
			288,392	60
Balance le 30 juin 1893.....			3,530,774	28
NOTE—Balance le 30 juin 1893.....	\$ 3,530,774			
Balance le 30 juin 1892, telle que démontrée dans le rapport de l'auditeur général.....	3,502,555			
Différence.....	\$ 28,219			
Composée comme suit :—				
Intérêt composé pour 7 ans à 4 pour 100, et 1 an à 3½ pour 100 sur \$68,672.01, montant crédité aux Mississaugas de Crédit, 30 juin 1884.....		28,599 75		
Moins, intérêt pour 3 mois sur \$68,672.01, virement de l'entrée originale, 31 mars 1893.....		600 88		
			27,998	87
Montant imputé aux sauvages de Batchewana et crédité au compte de débit de la province du Canada, par l'auditeur général, non entré par le dép. des affaires indiennes.....	189	14		
Intérêt composé : 3 ans à 4 pour 100, 1 an à 3½.....	31	06		
			220	20
Surcharge sur le chèque n°2407, Wyandottes d'Anderdon.....				04
			28,219	11

HAYTER REED,

Sous-surintendant général des affaires indiennes.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES,

OTTAWA, 30 juin 1893.

D. C. SCOTT,

Comptable.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES.

États auxiliaires.

Sauvages de Batchewana (Compte n° 1).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			4,085 87	298 20
Recettes.....			5,441 64	766 44
Dépenses.....	713 13	618 32		
*Balance, 30 juin 1893.....	8,814 38	446 32		
	9,527 51	1,064 64	9,527 51	1,064 64

Chippewas de Beausoleil (n° 2).

Balance, 30 juin 1892.....			58,558 83	598 10
Recettes.....			176 90	2,991 42
Dépenses.....	2,414 90	2,646 65		
Balance, 30 juin 1893.....	56,320 83	942 87		
	58,735 73	3,589 52	58,735 73	3,589 52

Chippewas de Nawash (n° 3).

Balance, 30 juin 1892.....			383,353 75	3,422 66
Recettes.....			6,417 24	15,988 00
Dépenses.....	2,790 88	16,289 00		
Balance, 30 juin 1893.....	386,980 11	3,121 66		
	389,770 99	19,410 66	389,770 99	19,410 66

Chippewas de Rama (n° 4).

Balance, 30 juin 1892.....			56,706 58	525 30
Recettes.....			141 60	2,840 00
Dépenses.....	1,229 78	2,715 45		
Balance, 30 juin 1893.....	55,618 40	649 85		
	56,848 18	3,365 30	56,848 18	3,365 30

Chippewas de Sarnia (n° 5).

Balance, 30 juin 1892.....			211,550 72	1,742 83
Recettes.....			472 85	9,265 27
Dépenses.....	1,927 93	9,605 53		
Balance, 30 juin 1893.....	210,095 64	1,402 57		
	212,023 57	11,008 10	212,023 57	11,008 10

*Il y a une différence entre les livres du bureau de l'auditeur et ceux de ce département, qui provient d'une réclamation pour ventes de terres des sauvages par le département des terres de la Couronne, Ontario, et non créditées au fonds des sauvages. Cette matière forme un des sujets de discussion devant les arbitres nommés pour considérer les réclamations du Canada et des provinces.

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Chippewas de Saugeen (n° 6).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			291,270 02	2,974 45
Recettes.....			5,747 80	12,619 59
Dépenses.....	3,159 64	13,388 47		
Balance, 30 juin 1893.....	293,858 18	2,205 57		
	297,017 82	15,594 04	297,017 82	15,594 04

Chippewas de l'Île au Serpent (n° 7).

Balance, 30 juin 1892.....			24,900 57	124 48
Recettes.....			185 04	1,567 59
Dépenses.....	18 50	1,397 67		
Balance, 30 juin 1893.....	25,067 11	294 40		
	25,085 61	1,692 07	25,085 61	1,692 07

Chippewas de la Thames (n° 8).

Balance, 30 juin 1892.....			66,267 70	1,505 05
Recettes.....			283 64	7,878 99
Dépenses.....	229 03	7,573 28		
Balance, 30 juin 1893.....	66,322 31	1,810 76		
	66,551 34	9,384 04	66,551 34	9,384 04

Chippewas de l'Île Walpole (n° 9).

Balance, 30 juin 1892.....			69,753 69	818 82
Recettes.....				4,060 57
Dépenses.....		4,090 53		
Balance, 30 juin 1893.....	69,753 69	788 86		
	69,753 69	4,879 39	69,753 69	4,879 39

Bande de Fort-William (n° 10).

Balance, 30 juin 1892.....			14,746 44	372 67
Recettes.....			93 07	554 17
Dépenses.....	637 15	710 40		
Balance, 30 juin 1893.....	14,202 36	216 44		
	14,839 51	926 84	14,839 51	926 84

Sauvages de la Rivière-des-Français (n° 11).

Balance, 30 juin 1892.....			5,079 23	231 70
Recettes.....				185 88
Dépenses.....		12 89		
Balance, 30 juin 1893.....	5,079 23	404 69		
	5,079 23	417 58	5,079 23	417 58

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Sauvages de la Rivière-au-Jardin (n° 12).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$	cts.	\$	cts.
Balance, 30 juin 1892.....			62,883 25	470 06
Recettes.....			6,454 27	2,608 12
Dépenses.....	648 92	2,556 43		
Balance, 30 juin 1893.....	68,688 60	521 75		
	69,337 52	3,078 18	69,337 52	3,078 18

Sauvages de l'Anse-Henvey (n° 13).

Balance, 30 juin 1892.....			7,240 50	30 77
Recettes.....				254 49
Dépenses.....		270 23		
Balance, 30 juin 1893.....	7,240 50	15 03		
	7,240 50	285 26	7,240 50	285 26

Sauvages du Lac-Nipissingue (n° 14).

Balance, 30 juin 1892.....			35,797 88	591 84
Recettes.....			1,426 29	1,677 39
Dépenses.....	142 62	2,206 60		
Balance, 30 juin 1893.....	37,081 55	62 63		
	37,224 17	2,269 23	37,224 17	2,269 23

Ile Manitouline (non cédée) n° 15).

Balance, 30 juin 1892.....		396 92	20,069 27	
Recettes.....			4,587 97	738 78
Dépenses.....	578 79	414 70		
Balance, 30 juin 1893.....	24,078 45			72 84
	24,657 24	811 62	24,657 24	811 62

Sauvages Maganettawan (n° 16).

Balance, 30 juin 1892.....			510 32	117 40
Recettes.....				21 97
Dépenses.....		10 00		
Balance, 30 juin 1893.....	510 32	129 37		
	510 32	139 37	510 32	139 37

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES.—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Mississaugas d'Alnwick (n° 17).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.			74,208 55	646 51
Recettes			1,994 98	5,515 27
Dépenses	1,522 35	5,581 76		
Balance, 30 juin 1893	74,681 18	580 02		
	76,203 53	6,161 78	76,203 53	6,161 78

Mississaugas de Credit*(n° 18).

Balance, 30 juin 1892.			182,345 15	1,847 75
Recettes			70 00	8,491 25
Dépenses	68,779 01	9,632 03		
Balance, 30 juin 1893	113,636 14	706 97		
	182,415 15	10,339 00	182,415 15	10,339 00
Balances reportées			113,636 14	706 97
			706 97	
Balance de l'auditeur général			114,343 11	86,344 24
*Différence			27,998 87	

Mississaugas du Lac-du-Riz (n° 19).

Balance, 30 juin 1892.			22,314 31	119 24
Recettes			103 99	2,050 48
Dépenses	36 88	2,064 89		
Balance, 30 juin 1893	22,381 42	104 83		
	22,418 30	2,169 72	22,418 30	2,169 72

Mississaugas du Lac-à-la-Vase (n° 20).

Balance, 30 juin 1892.			37,326 05	400 55
Recettes			188 21	1,802 33
Dépenses	75 96	2,154 54		
Balance, 30 juin 1893	37,438 30	48 34		
	37,514 26	2,202 88	37,514 26	2,202 88

* Un arrêté du conseil du 30 juin 1884 autorisait le département de porter à l'avoir des Mississaugas de Credit la somme de \$68,672.01, somme due à la tribu par l'ancienne Province du Canada, et l'intérêt sur cette somme fut dépensé au bénéfice des sauvages jusqu'au 31 mars 1893, alors que, en vertu d'instructions du conseil de la Trésorerie, il y eu virement de l'entrée originale de \$68,672.01 et le département fut prié de porter la dépense au compte de l'intérêt aussitôt que possible. L'auditeur général semble avoir ignoré l'arrêté du conseil du 30 juin 1884, et conséquemment il y a une différence dans les balances de \$27,998.87, montant de l'intérêt sur la somme ci-dessus.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Mississaugas de Scugog (n° 21).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892			10,391 06	582 90
Recettes.....			53 86	1,524 82
Dépenses.....	25 97	1,853 59		
Balance, 30 juin 1893.....	10,418 95	254 13		
	10,444 92	2,107 72	10,444 92	2,107 72

Mohawks de la Baie-de-Quinté (n° 22).

Balance, 30 juin 1892.....			104,852 09	1,491 48
Recettes.....			7,200 17	
Dépenses.....	3,706 62	8,367 82		7,877 34
Balance, 30 juin 1893.....	108,345 64	1,001 00		
	112,052 26	9,368 82	112,052 26	9,368 82

Moraves de la Thames (n° 23).

Balance, 30 juin 1892.....			158,168 12	1,387 16
Recettes.....			38 08	6,195 92
Dépenses.....		6,341 77		
Balance, 30 juin 1893.....	158,206 20	1,241 31		
	158,206 20	7,583 08	158,206 20	7,583 08

Munceys de la Thames (n° 24).

Balance, 30 juin 1892.....			2,632 74	8 23
Recettes.....				
Dépenses.....		301 00		
Balance, 30 juin 1893.....	2,632 74	254 54		547 31
	2,632 74	555 54	2,632 74	555 54

Ojibewas et Ottawas de l'île Manitouline (n° 25).

Balance, 30 juin 1892.....			116,350 01	986 20
Recettes.....			14,486 33	5,451 32
Dépenses.....	2,245 73	5,353 83		
Balance, 30 juin 1893.....	128,590 61	1,083 69		
	130,836 34	6,437 52	130,836 34	6,437 52

Ojibewas du Lac-Huron (n° 26).

Balance, 30 juin 1892.....			48,000 00	231 51
Recettes.....				14,349 07
Dépenses.....		13,696 67		
Balance, 30 juin 1893.....	48,000 00	883 91		
	48,000 00	14,580 58	48,000 00	14,580 58

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Ojibewas du Lac-Supérieur (n° 27).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892			40,000 00	1,605 05
Recettes				8,302 18
Dépenses		9,322 94		
Balance, 30 juin 1893	40,000 00	584 29		
	40,000 00	9,907 23	40,000 00	9,907 23

Ojibewas de la Rivière-Mississauga (n° 28).

Balance, 30 juin 1892			5,709 52	28 38
Recettes			104 10	249 54
Dépenses	10 41	45 54		
Balance, 30 juin 1893	5,803 21	233 38		
	5,813 62	277 92	5,813 62	277 92

Onéidas de la Thames (n° 29).

Balance, 30 juin 1892		199 58	591 10	
Recettes				530 70
Dépenses		246 73		
Balance, 30 juin 1893	591 10	84 39		
	591 10	530 70	591 10	530 70

Sauvages de l'île Parry (n° 30).

Balance, 30 juin 1892			48,908 44	373 47
Recettes			722 35	1,821 03
Dépenses	573 06	1,924 74		
Balance, 30 juin 1893	49,057 73	269 76		
	49,630 79	2,194 50	49,630 79	2,194 50

Pottawattamies de l'île Walpole (n° 31).

Balance, 30 juin 1892			6,207 52	111 21
Recettes				547 94
Dépenses		659 85		
Balance, 30 juin 1893	6,207 52			0 70
	6,207 52	659 85	6,207 52	659 85

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**États auxiliaires.*

Sauvages de la Rivière-au-Serpent (n° 32).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			3,504 23	128 40
Recettes.....			1,042 18	287 24
Dépenses.....	164 22	143 37		
Balance, 30 juin 1893.....	4,382 19	272 27		
	4,546 41	415 64	4,546 41	415 64

Six-Nations de la Grande-Rivière (n° 33).

Balance, 30 juin 1892.....			889,233 99	15,523 96
Recettes.....			4,786 78	49,473 77
Dépenses.....	765 28	49,596 20		
Balance, 30 juin 1893.....	893,255 49	15,401 53		
	894,020 77	64,997 73	894,020 77	64,997 73

Sauvages de Shawanagas (n° 34).

Balance, 30 juin 1892.....			11,116 13	62 96
Recettes.....				438 72
Dépenses.....		446 57		
Balance, 30 juin 1893.....	11,116 13	55 11		
	11,116 13	501 68	11,116 13	501 68

Sauvages de la Rivière-des-Espagnols (n° 35).

Balance, 30 juin 1892.....		32 94	5,462 09	
Recettes.....			225 00	310 86
Dépenses.....	42 50	141 08		
Balance, 30 juin 1893.....	5,644 59	136 84		
	5,687 09	310 86	5,687 09	310 86

Sauvages de la Rivière-Thessalon (n° 36).

Balance, 30 juin 1892.....			15,672 36	111 69
Recettes.....			1,992 81	
Dépenses.....	263 10	97 15		
Balance, 30 juin 1893.....	17,397 07	607 46		592 92
	17,665 17	704 61	17,665 17	704 61

Tootoomenai et bande (n° 37).

Balance, 30 juin 1892.....			900 00	59 16
Recettes.....				56 07
Dépenses.....		23 15		
Balance, 30 juin 1893.....	900 00	92 08		
	900 00	115 23	900 00	115 23

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.*

États auxiliaires.

Sauvages de la Rivière-du-Poisson-Blanc (n° 38).
En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			8,862 15	187 21
Recettes.....			4,698 65	467 84
Dépenses.....	502 87	109 80		
Balance, 30 juin 1893.....	13,057 93	545 25		
	13,560 80	655 05	13,560 80	655 05
Wyandottes d'Anderdon (n° 39).				
Balance, 30 juin 1892.....			19,741 22	2,450 79
Recettes.....			1,550 00	1,258 46
Dépenses.....	5,150 45	402 15		
Balance, 30 juin 1893.....	16,140 77	3,307 10		
	21,291 22	3,709 25	21,291 22	3,709 25
Abénakis de Saint-François (n° 40).				
Balance, 30 juin 1892.....			4,028 18	39 20
Recettes.....				1,399 62
Dépenses.....		776 86		
Balance, 30 juin 1893.....	4,028 18	661 96		
	4,028 18	1,438 82	4,028 18	1,438 82
Abénakis de Bécancour (n° 41).				
Balance, 30 juin 1892.....		107 53	906 60	
Recettes.....				27 97
Dépenses.....				
*Balance, 30 juin 1893.....	906 60			79 56
	906 60	107 53	906 60	107 53
Amalécites de l'Île Verte et Viger (n° 42).				
Balance, 30 juin 1892.....			6,526 48	56 40
Recettes.....			765 43	272 94
Dépenses.....	99 67	277 24		
Balance, 30 juin 1893.....	7,192 24	52 10		
	7,291 91	329 34	7,291 91	329 34
Sauvages du Lac-Doré (n° 43).				
Balance, 30 juin 1892.....			63 28	7 20
Recettes.....			175 00	58 47
Dépenses.....	17 50	66 68		
Balance, 30 juin 1893.....	220 78			1 01
	238 28	66 68	238 28	66 68

* La balance au débit de ce compte diminue graduellement et disparaîtra avant longtemps.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Hurons de Lorette (n° 44).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			4,349 05	313 23
Recettes.....				166 18
Dépenses.....		341 31		
Balance, 30 juin 1893.....	4,349 05	188 10		
	4,349 05	479 41	4,349 05	479 41

Iroquois de Caughnawaga (n° 45).

Balance, 30 juin 1892.....		10,037 46	11,752 24	
Dépenses.....	97 42	430 41		
Recettes.....			974 24	219 34
Balance, 30 juin 1893.....	12,629 06			10,248 53
	12,726 48	10,467 87	12,726 48	10,467 87
Balances, 30 juin 1893, reportées.....		10,248 53	12,629 06	
			10,248 53	
*Balance actuelle, 30 juin 1893.....			2,380 53	

Iroquois de Saint-Régis (n° 46).

Balance, 30 juin 1892.....			54,521 25	399 31
Recettes.....			59 37	3,119 03
Dépenses.....	6 84	3,144 55		
Balance, 30 juin 1893.....	54,573 78	373 79		
	54,580 62	3,518 34	54,580 62	3,518 34

Fonds des terres des Iroquois de Saint-Régis (n° 46a).

	Doit.	Avoir.
Balance, 30 juin 1892.....		4,610 72
Recettes.....		465 38
Dépenses.....	2,612 50	
†Balance, 30 juin 1893.....	2,463 60	
	5,076 10	5,076 10

* Cet excédent a été causé par la grande dépense pour les arpentages de la réserve qui se sont faits de 1881 à 1889.

† Cette balance au débit diminue graduellement, et dans quelques années elle sera éteinte.

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Sauvages du Lac-Saint-Jean (n° 47).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892		655 76	1,650 22	
Recettes.....			77 36	209 81
Dépenses.....	7 73	10 50		
*Balance, 30 juin 1893	1,719 85			456 45
	1,727 58	666 26	1,727 58	666 26

Sauvages du Lac-des-Deux-Montagnes (n° 48).

Balance, 30 juin 1892			1,564 29	148 32
Recettes.....			730 68	116 64
Dépenses.....	992 27	123 68		
Balance, 30 juin 1893	2,002 70	141 28		
	2,294 97	264 96	2,294 97	264 96

Sauvages de Témiscamingue (n° 49).

Balance, 30 juin 1892			2,345 96	1,696 68
Recettes.....				217 99
Dépenses.....		683 49		
Balance, 30 juin 1893	2,345 96	1,231 18		
	2,345 96	1,914 67	2,345 96	1,914 67

Sauvages de la Rivière-du-Désert (n° 50).

Balance, 30 juin 1892			35,228 58	262 91
Recettes.....			642 40	1,820 68
Dépenses.....	113 47	2,008 67		
Balance, 30 juin 1893	35,757 51	74 92		
	35,870 98	2,083 59	35,870 98	2,083 59

Sauvages Songhees (n° 51).

Balance, 30 juin 1892			9,573 01	1,101 86
Recettes.....				703 12
Dépenses.....		518 21		
Balance, 30 juin 1893	9,573 01	1,286 77		
	9,573 01	1,804 98	9,573 01	1,804 98

Sauvages Cowichan, C.-B. (n° 52).

Balance, 30 juin 1892			60 02	13 24
Recettes.....				3 56
Dépenses.....		0 06		
Balance, 30 juin 1893	60 02	16 74		
	60 02	16 80	60 02	16 80

* Cette balance au débit diminue graduellement, et dans quelques années elle sera éteinte.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Sauvages Musquean, C.-B. (n° 53).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$	cts.	\$	cts.
Balance, 30 juin 1892.....			113 11	8 84
Recettes.....				4 27
Dépenses.....				
Balance, 30 juin 1893.....	113 11	13 11		
	113 11	13 11	113 11	13 11

Sauvages de Squamish, C.-B. (n° 54).

Balance, 30 juin 1892.....			86 46	14 68
Recettes.....				3 54
Dépenses.....		16 25		
Balance, 30 juin 1893.....	86 46	1 97		
	86 46	18 22	86 46	18 22

Bande de la Rivière-Harrison, C.-B. (n° 55).

Balance, 30 juin 1892.....			181 56	5 40
Recettes.....				6 54
Dépenses.....	166 60			
Balance, 30 juin 1893.....	14 96	11 94		
	181 56	11 94	181 56	11 94

Bande de Quemichan, C.-B. (n° 56).

Balance, 30 juin 1892.....			11 16	1 92
Recettes.....				0 46
Dépenses.....				
Balance, 30 juin 1893.....	11 16	2 38		
	11 16	2 38	11 16	2 38

Bande de Chemaines (n° 57).

Balance, 30 juin 1892.....		24 65	368 89	
Recettes.....				12 05
Dépenses.....				
*Balance, 30 juin 1893.....	368 89			12 60
	368 89	24 65	368 89	24 65

Bande de Chillihertzas (n° 58).

Balance, 30 juin 1892.....			2 14	0 48
Recettes.....				0 09
Dépenses.....				
Balance, 30 juin 1893.....	2 14	0 57		
	2 14	0 57	2 14	0 57

* Cette balance au débit sera réduite à 13 centins le 30 juin 1894, et sera éteinte peu après.

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Bande de Saint-Pierre (n° 59).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892	399 07	39 91		
Recettes			409 89	409 89
Dépenses	409 89	1,005 25		
*Balance, 30 juin 1893			399 07	635 27
	808 96	1,045 16	808 96	1,045 16

Bande de la Tête-Ouverte (n° 60).

Balance, 30 juin 1892			47 71	63 20
Recettes				78 88
Dépenses		61 00		
Balance, 30 juin 1893	47 71	81 08		
	47 71	142 08	47 71	142 08

Sauvages du Portage-la-Prairie (n° 61).

Balance, 30 juin 1892			457 01	131 47
Recettes				20 60
Dépenses				
Balance, 30 juin 1893	457 01	152 07		
	457 01	152 07	457 01	152 07

Sauvages de la Rivière-Rosseau (n° 62).

Balance, 30 juin 1892		352 50	2,182 62	
Recettes			128 84	1,033 66
Dépenses	373 34	554 37		
Balance, 30 juin 1893	1,938 12	126 79		
	2,311 46	1,033 66	2,311 46	1,033 66

Bande du Fort-Alexandre (n° 63).

Balance, 30 juin 1892	70 69			42 10
Recettes				
Dépenses		1 00		
†Balance, 30 juin 1893		41 10	70 69	
	70 69	42 10	70 69	42 10

Sauvages de Tabusintac, N.-B. (n° 64).

Balance, 30 juin 1892			225 00	9 00
Recettes				33 19
Dépenses		25 00		
Balance, 30 juin 1893	225 00	17 19		
	225 00	42 19	225 00	42 19

* Cette balance provient de grands déboursés pour les fossés en 1885-86.

† Cette balance a été éteinte le 28 février 1894.

NOTE.—Compte n° 65 fermé.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Sauvages de la Nouvelle-Écosse (n° 66).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....	5 38	24 75
Recettes.....		
Dépenses.....	13 50	
Balance, 30 juin 1893.....	5 87	
	24 75	24 75

Sauvages du Nouveau-Brunswick (n° 67).

	Dt.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....	5 38		24 75	6,080 25
Recettes.....				212 81
Dépenses.....	13 50	34 00		
Balance, 30 juin 1893.....	5 87	6,259 06		
	24 75	6,293 06	24 75	6,293 06

Sauvages de Tobique (n° 68).

Balance, 30 juin 1892.....			9,163 34	9 79
Recettes.....			482 15	467 42
Dépenses.....	291 39	282 34		
Balance, 30 juin 1893.....	9,354 10	194 87		
	9,645 49	477 21	9,645 49	477 21

Sauvages de l'Île du Prince-Édouard (n° 69).

	Dt.	Av.
Balance, 30 juin 1892.....		42 98
Recettes.....		68 65
Dépenses.....	67 00	
Balance, 30 juin 1893.....	44 63	
	111 63	111 63

J. B. Clench (n° 70).

Balance, 30 juin 1892.....			725 06	964 42
Recettes.....				59 13
Dépenses.....				
Balance, 30 juin 1893.....	725 06	1,023 55		
	725 06	1,023 55	725 06	1,023 55

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

James Manace (n° 72).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892			1,200 00	75 75
Recettes				44 65
Dépenses		75 75		
Balance, 30 juin 1893	1,200 00	44 65		
	1,200 00	120 40	1,200 00	120 40

William Wabuck (n° 73).

Balance, 30 juin 1892			2,000 00	291 56
Recettes				80 21
Dépenses		100 00		
Balance, 30 juin 1893	2,000 00	271 77		
	2,000 00	371 77	2,000 00	371 77

Fonds de la province de Québec (n° 74).

Balance, 30 juin 1892		37,240 29	49,766 30	
Recettes				655 41
Partie du crédit				1,749 30
Dépenses		3,050 11		
Balance, 30 juin 1893	49,766 30			37,885 69
	49,766 30	40,290 40	49,766 30	40,290 40
Balances reportées		37,885 69	49,766 30	
			37,885 69	
Balance réelle, 30 juin 1893			11,880 61	

NOTE.—Pour détails, voir page 462.

Fonds d'administration des terres des sauvages (n° 75).

Balance, 30 juin 1892		83,891 73	156,680 61	
Recettes				15,351 50
Partie du crédit				14,270 88
Dépenses		24,709 41		
Balance, 30 juin 1893	156,680 61			78,978 76
	156,680 61	108,601 14	156,680 61	108,601 14
Balances reportées		78,978 76	156,680 61	
			78,978 76	
Balance réelle, 30 juin 1893			77,701 85	

NOTE.—Pour détails, voir page 463.
Le compte n° 71 clos.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Compte indéterminé (n° 76.)

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			5,422 63	164 82
Recettes.....			74 06	1,076 87
Dépenses.....	71 06	747 57		
Balance, 30 juin 1893.....	5,425 63	494 12		
	5,496 69	1,241 69	5,496 69	1,241 69

Fonds des écoles des sauvages (n° 77.)

Balance, 30 juin 1892.....		43,905 52	141,222 83	
Recettes.....				7,529 93
Dépenses.....		5,124 96		
Balance, 30 juin 1893.....	141,222 83			41,500 55
	141,222 83	49,030 48	141,222 83	49,030 48
Balances reportées.....		41,500 55	141,222 83	
			41,500 55	
Balance réelle, 30 juin 1893.....			99,722 28	

NOTE.—Pour détails, voir page 467.

Compte du fonds de retraite (n° 79.)

	Dt.		Av.	
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....	11,257 00			
Recettes.....				245 61
Dépenses.....	3,445 77			14,457 16
Balance, 30 juin 1893.....			14,702 77	14,702 77

Sauvages de la Pointe-Grondine (n° 80.)

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			6,805 58	109 23
Recettes.....			894 42	257 04
Dépenses.....	89 44	12 89		
Balance, 30 juin 1893.....	7,610 56	353 38		
	7,700 00	366 27	7,700 00	366 27

Compte 78. Voir folio 430.

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Sauvages de la Baie-du-Poisson-Blanc (n° 81).
En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$	cts.	\$	cts.
Balance, 30 juin 1892.			2,389	936 62
Recettes				116 41
Dépenses				
Balance, 30 juin 1893.....	2,389	49	1,053	03
	2,389	49	2,389	49
		1,053	03	1,053
			2,389	49
			1,053	03

Sauvages du Lac-du-Poisson-Blanc (n° 82).

Balance, 30 juin 1892.			9,189	387 52
Recettes			3,135	544 40
Dépenses	313	57	404	28
Balance, 30 juin 1893.....	12,011	85	527	64
	12,325	42	931	92
			12,325	42
		931	92	931
			12,325	42

Sauvages de Hope, C.-B. (n° 84).

Balance, 30 juin 1892.			3,621	188 80
Recettes				133 36
Dépenses				
Balance, 30 juin 1893.....	3,621	51	322	16
	3,621	51	3,621	51
		322	16	322
			3,621	51

Bande de Pagonakeshick (n° 85).

Balance, 30 juin 1892.			766	137 97
Recettes				31 67
Dépenses				
Balance, 30 juin 1893.....	766	78	169	64
	766	78	766	78
		169	64	169
			766	78

Sauvages du Lac-de-l'Aigle (n° 90).

Balance, 30 juin 1892.			2,597	138 44
Recettes				95 74
Dépenses				
Balance, 30 juin 1893.....	2,597	05	234	18
	2,597	05	2,597	05
		234	18	234
			2,597	05

Sauvages du Lac-du-Flux et Reflux (n° 91).

Balance, 30 juin 1892.			148	18 56
Recettes				5 85
Dépenses				
Balance, 30 juin 1893.....	148	50	24	41
	148	50	148	50
		24	41	24
			148	50

Compte 83 clos. Comptes 86, 87 et 88. Voir folio 430. Compte 89 clos.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES.

Etats auxiliaires.

Sauvages de Ristigouche (n° 92).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			68 00	4 91 ^c
Recettes.....				2 55
Dépenses.....		8 10		
Balance, 30 juin 1893.....	68 00			0 64
	68 00	8 10	68 00	8 10

Sauvages de Sainte-Marie, N.-B. (n° 93).

Balance, 30 juin 1892.....			45 94	3 76
Recettes.....				1 74
Dépenses.....				
Balance, 30 juin 1893.....	45 94	5 50		
	45 94	5 50	45 94	5 50

Sauvages d'Okanagan, C.-B. (n° 94).

Balance, 30 juin 1892.....				
Recettes.....			212 80	
Dépenses.....	21 28			
Balance, 30 juin 1893.....	191 52			
	212 80		212 80	

Sauvages de Wabigon (n° 95).

Balance, 30 juin 1892.....			31 21	2 52
Recettes.....				1 18
Dépenses.....				
Balance, 30 juin 1893.....	31 21	3 70		
	31 21	3 70	31 21	3 70

Ann Konwahentaken (n° 96).

	Dt.	Av.
Balance, 30 juin 1892.....		85 60
Recettes.....		3 00
Dépenses.....	5 53	
Balance, 30 juin 1893.....	83 07	
	88 60	88 60

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Sauvages de Chehalis (n° 97).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		3,022 64
Recettes.....		1,962 59
Dépenses.....	843 62	
Balance, 30 juin 1893.....	4,141 61	
	4,985 23	4,985 23

Sauvages du comté de Cumberland N.-E. (n° 98).

	Dt.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			155 16	12 64
Recettes.....				5 87
Dépenses.....				
Balance, 30 juin 1893.....	155 16	18 51		
	155 16	18 51	155 16	18 51

Héritiers du chef Piknawatick (n° 99).

	Dt.	Av.
Balance, 30 juin 1892.....		97 38
Recettes.....		309 69
Dépenses.....	407 11	
Balance, 30 juin 1893.....		0 04
	407 11	407 11

Bande de Une-Flèche (n° 100).

	Dt.	Av.
Balance, 30 juin 1892.....		23 64
Recettes.....		0 83
Dépenses.....	24 47	
Balance, 30 juin 1893.....		
	24 47	24 47

Sauvages de Port-Medway, N.-E. (n° 101).

	Dt.	Av.
Balance, 30 juin 1892.....		149 92
Recettes.....		5 25
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	155 17	
	155 17	155 17

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Sauvages de la réserve 38 A, traité n° 3 (n° 102).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dr.		Av.	
	Principal.	Intérêt.	Principal.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			1,863 97	216 28
Recettes.....				72 81
Dépenses.....		20 00		
Balance, 30 juin 1893.....	1,863 97	269 09		
	1,863 97	289 09	1,863 97	289 09

Sauvages de Eel-Ground, N.-B. (n° 103).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		83 79
Recettes.....		71 34
Dépenses.....	6 84	
Balance, 30 juin 1893.....	143 29	
	155 13	155 13

Héritiers de John Williams et Annie Ketsetsaronkwa (n° 104).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		357 52
Recettes.....		12 51
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	370 03	
	370 03	370 03

Sauvages de la Grande-Ile, (n° 105).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		2,419 56
Recettes.....		84 68
Dépenses.....	261 70	
Balance, 30 juin 1893.....	2,242 54	
	2,504 24	2,504 24

Sauvages du Lac-du-Cygne (n° 106).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		252 26
Recettes.....		691 42
Dépenses.....	376 66	
Balance, 30 juin 1893.....	567 02	
	943 68	943 68

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Sauvages de Spellumcheen, C.-B. (n° 107).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		147 24
Recettes.....		586 40
Dépenses.....	58 12	
Balance, 30 juin 1893.....	675 52	
	733 64	733 64

Sauvages de la Montagne-du-Dauphin (n° 108).

Balance, 30 juin 1892.....		28 12
Recettes.....		25 98
Dépenses.....	1 50	
Balance, 30 juin 1893.....	52 60	
	54 10	54 10

Sauvages du Portage-du-Rat (n° 109).

Balance, 30 juin 1892.....		27 04
Recettes.....		107 20
Dépenses.....	6 38	
Balance, 30 juin 1893.....	127 86	
	134 24	134 24

Sauvages de Squah, C.-B. (n° 110).

Balance, 30 juin 1892.....		132 16
Recettes.....		9 63
Dépenses.....	0 30	
Balance, 30 juin 1893.....	141 49	
	141 79	141 79

Sauvages du Lac-Sumas, C.-B. (n° 112).

Balance, 30 juin 1892.....		122 50
Recettes.....		4 29
Dépenses.....	125 00	
Balance, 30 juin 1893.....	1 79	
	126 79	126 79

Bande du Lac-Manitoba (n° 113).

Balance, 30 juin 1892.....		27 04
Recettes.....		0 95
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	27 99	
	27 99	27 99

Four compte 111, voir page 430.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Réserve des Frères, N.-B. (n° 114).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		
Recettes.....		20 00
Dépenses.....	2 00	
Balance, 30 juin 1893.....	18 00	
	20 00	20 00

Sauvages du Banc-Rouge, N.-B. (n° 115).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		776 21
Recettes.....		95 58
Dépenses.....	6 83	
Balance, 30 juin 1893.....	864 96	
	871 79	871 79

Sauvages de l'Eglise-Brûlée, N.-B. (n° 116).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		393 97
Recettes.....		13 79
Dépenses.....	106 99	
Balance, 30 juin 1893.....	300 77	
	407 76	407 76

Sauvages de Wallabuck, N.-E. (n° 117).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		187 35
Recettes.....		6 56
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	193 91	
	193 91	193 91

Bande de Papaschase (n° 120).

	Dt.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		164 11	1,475 99	
Recettes.....			2,364 71	599 17
Dépenses.....	236 47	437 73		
Balance, 30 juin 1893.....	3,604 23			2 67
	3,840 70	601 84	3,840 70	601 84

Pour comptes 118 et 119, voir page 430.

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Bande de l'Ours-Blanc (n° 121).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		1 19
Recettes.....		0 04
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	1 23	
	1 23	1 23

Sauvages de Whycomagh, N.-E. (n° 122).

Balance, 30 juin 1892.....		20 24
Recettes.....		0 71
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	20 95	
	20 95	20 95

Sauvages de Gibson (n° 123).

	Dt.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....			60 75	265 94
Recettes.....			67 50	129 43
Dépenses.....	6 75	118 00		
Dépenses.....	121 50	277 37		
Balance, 30 juin 1893.....				
	128 25	395 37	128 25	395 37

Sauvages du Lac Texas, C.-B. (n° 124).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		1,149 28
Recettes.....		40 22
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	1,189 50	
	1,189 50	1,189 50

Sauvages de Yale, C.-B. (n° 125).

Balance, 30 juin 1892.....		764 14
Recettes.....		26 75
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	790 89	
	790 89	790 89

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Sauvages de Nicoamen, C.-B., (n° 126).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		447 78
Recettes.....		15 67
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	463 45	
	463 45	463 45
Sauvages de la Longue-Plaine (n° 127).		
Balance, 30 juin 1892.....		520 16
Recettes.....		18 21
Dépenses.....	12 00	
Balance, 30 juin 1893.....	526 37	
	538 37	538 37
Sauvages Matsqui Sahsahcom, C.-B. (n° 129).		
Balance, 30 juin 1892.....		108 00
Recettes.....		3 78
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	111 78	
	111 78	111 78
Bande de Coucheeching (n° 130).		
Balance, 30 juin 1892.....		99 50
Recettes.....		28 48
Dépenses.....	1 50	
Balance, 30 juin 1893.....	126 48	
	127 98	127 98
Bande de Hungry-Hall n° 1 (n° 131).		
Balance, 30 juin 1892.....		50 00
Recettes.....		1 75
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	51 75	
	51 75	51 75
Bande de Way-way-see-cappo (n° 132).		
Balance, 30 juin 1892.....		4 70
Recettes.....		52 16
Dépenses.....	53 20	
Balance, 30 juin 1893.....	3 66	
	56 86	56 86

Pour le compte 129, voir page 430.

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Bande de Tsoo-a-hoi, C.-B. (n° 133).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Sauvages de Langley, C.-B. (n° 134).		
Balance, 30 juin 1892.....		220 43
Recettes.....		242 22
Dépenses.....	472 02	
Balance, 30 juin 1893.....		9 37
	472 02	472 02
Sauvages de Betsiamits (n° 137).		
Balance, 30 juin 1892.....		341 21
Recettes.....		11 94
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	353 15	
	353 15	353 15
Sauvages les Pieds-Noirs (n° 138).		
Balance, 30 juin 1892.....		61 71
Recettes.....		1,385 23
Dépenses.....	277 38	
Balance, 30 juin 1893.....	1,169 56	
	1,446 94	1,446 94
Bande des Petits Os, (n° 140).		
Balance, 30 juin 1892.....		27 46
Recettes.....		117 51
Dépenses.....	4 31	
Balance, 30 juin 1893.....	68 76	
	73 07	73 07
Sauvages de Hellelt, C.-B. (n° 141).		
Balance, 30 juin 1892.....		126 42
Recettes.....		147 42
Dépenses.....	145 30	
Balance, 30 juin 1893.....	128 54	
	273 84	273 84

Compte 135 clos. Pour compte 136, voir page 430.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Bande de Côté, n° 64, traité n° 4 (n° 142).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		5 00
Recettes.....		0 18
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	5 18	
	5 18	5 18

Bande de l'Homme-qui-a-pris-l'Habit (n° 143).

Balance, 30 juin 1892.....		6 10
Recettes.....		0 21
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	6 31	
	6 31	6 31

Sauvages de Boothroyd, C.-B. (n° 147).

Balance, 30 juin 1892.....		96 75
Recettes.....		3 39
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	100 14	
	100 14	100 14

Sauvages de Siska.Flat, C.-B. (n° 148).

Balance, 30 juin 1892.....		80 64
Recettes.....		2 82
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	83 46	
	83 46	83 46

Sauvages de Kanaka, C.-B. (n° 149).

Balance, 30 juin 1892.....		99 00
Recettes.....		3 46
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	102 46	
	102 46	102 46

Sauvages de Skuppa, C.-B. (n° 150).

Balance, 30 juin 1892.....		69 30
Recettes.....		2 43
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	71 73	
	71 73	71 73

Affaires indiennes.

FONDS DE DEPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Sauvages de Lytton, C.-B. (n° 151)

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		15 30
Recettes.....		0 53
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	15 83	
	15 83	15 83

Sauvages de Cook's-Ferry, C.-B. (n° 152).

Balance, 30 juin 1892.....		297 22
Recettes.....		10 40
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	307 62	
	307 62	307 62

Réserves de Salmon-Arm, C.-B. (n° 153).

Balance, 30 juin 1892.....		6 98
Recettes.....		0 25
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	7 23	
	7 23	7 23

Bande d'Ochapowace (n° 154).

Balance, 30 juin 1892.....		19 56
Recettes.....		0 68
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	20 24	
	20 24	20 24

Bande de Sampson (n° 155).

Balance, 30 juin 1892.....		17 86
Recettes.....		179 62
Dépenses.....	62 90	
Balance, 30 juin 1893.....	134 58	
	197 48	197 48

Bande du Faisan-Rouge (n° 156).

Balance, 30 juin 1892.....		25 00
Recettes.....		0 88
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	25 88	
	25 88	25 88

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Bande de Ohamil, C.-B. (n° 157).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		191 66
Recettes.....		6 71
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	198 37	
	198 37	198 37

Bande de Skawalook, C.-B. (n° 158).

Balance, 30 juin 1892.....		173 63
Recettes.....		6 08
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	179 71	
	179 71	179 71

Bande de Union-Bar, C.-B. (n° 159).

Balance, 30 juin 1892.....		404 19
Recettes.....		14 15
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	418 34	
	418 34	418 34

Bande de Spuzzum, C.-B. (n° 160).

Balance, 30 juin 1892.....		164 13
Recettes.....		5 74
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	169 87	
	169 87	169 87

Bande de Boston-Bar, C.-B. (n° 161).

Balance, 30 juin 1892.....		245 17
Recettes.....		8 58
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	253 75	
	253 75	253 75

Bande de Popkum, C.-B. (n° 162).

Balance, 30 juin 1892.....		83 93
Recettes.....		2 93
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	86 86	
	86 86	86 86

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPÔT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Bande de Skawtits, C.-B. (n° 163).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		83 93
Recettes.....		2 93
Dépenses.....		
Balance, 30 juin 1893.....	86 86	
	86 86	86 86

Sauvages de la Petite réserve du Sud-Ouest, N.-B. (n° 164).

Balance, 30 juin 1892.....		84 60
Recettes.....		75 61
Dépenses.....	7 26	
Balance, 30 juin 1893.....	152 95	
	160 21	160 21

Sauvages de la réserve du Grand-Trou, N.-B. (n° 165).

Balance, 30 juin 1892.....		74 30
Recettes.....		286 86
Dépenses.....	157 43	
Balance, 30 juin 1893.....	203 73	
	361 16	361 16

Sauvages de la réserve de Bobtail (n° 166).

Balance, 30 juin 1892.....		150 20
Recettes.....		
Dépenses.....	15 02	
Balance, 30 juin 1893.....	135 18	
	150 20	150 20

Bande de la Peau-d'Hermine (n 167).

Balance, 30 juin 1892.....		205 80
Recettes.....		
Dépense.....	19 58	
Balance, 30 juin 1893.....	186 22	
	205 80	205 80

Sauvages de la réserve de la Rivière-du-Pont, C.-B. (n° 168).

Balance, 30 juin 1892.....		160 00
Recettes.....		
Dépense.....	9 60	
Balance, 30 juin 1893.....	150 40	
	160 00	160 00

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Bande d'Enoch (n° 169).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892		
Recettes		50 00
Dépenses	3 00	
Balance, 30 juin 1893	47 00	
	50 00	50 00

Sioux de la Rivière-du-Chêne (n° 170).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892		
Recettes		75 00
Dépenses	4 50	
Balance, 30 juin 1893	70 50	
	75 00	75 00

Assiniboines, bandes nos 142-3-4 (n° 171).

	Dt.		Av.	
	Capital.	Intérêt.	Capital.	Intérêt.
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892				
Recettes			594 71	135 55
Dépenses	59 47	13 56		
Balance, 30 juin 1893	535 24	121 99		
	594 71	135 55	594 71	135 55

Sauvages de la réserve d'Ohiat, C.-B. (n° 172).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892		
Recettes		5 00
Dépenses	0 30	
Balance, 30 juin 1893	4 70	
	5 00	5 00

Gens-du-Sang (n° 173).

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892		
Recettes		50 00
Dépenses	3 00	
Balance, 30 juin 1893	47 00	
	50 00	50 00

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Sauvages d'Islington (n° 174).

En compte avec le département des affaires indiennes.

	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....		25 00
Recettes.....	1 50	
Dépenses.....	23 50	
Balance, 30 juin 1893.....	25 00	25 00

Sauvages de la réserve d'Edmundston, N.-B. (n° 175).

Balance, 30 juin 1892.....		100 00
Recettes.....	10 00	
Dépenses.....	90 00	
Balance, 30 juin 1893.....	100 00	100 00

Sauvages de la réserve de Nanaimo, C.-B. (n° 176).

Balance, 30 juin 1892.....		100 00
Recettes.....	10 00	
Dépenses.....	90 00	
Balance, 30 juin 1893.....	100 00	100 00

Bande de Chuk-cha-kualk, C.-B. (n° 177).

Balance, 30 juin 1892.....		350 00
Recettes.....	35 00	
Dépenses.....	315 00	
Balance, 30 juin 1893.....	350 00	350 00

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*

Fonds des sauvages de la province de Québec (compte d'intérêt).

En compte avec le département des affaires indiennes.

DÉTAILS.	Dr.	Av.
	\$ cts.	\$ cts
Balance, 30 juin 1892.....	37,240 29	
Intérêt sur capital placé.....		655 41
Part des \$19,000 votées par le parlement.....		1,749 30
<i>Appointements.</i>		
H. Desilets, agent.....	100 00	
S. Poirier, do 3 mois.....	50 00	
V. J. A. Venner, M.D., agent, 9 mois.....	140 55	
Rév. J. Gagné do.....	50 00	
N. LeBel do.....	151 00	
L. E. Otis do.....	400 00	
P. E. Robillard, do.....	200 00	
L. G. Belley, ministère public, 1er avril au 8 août 1892.....	33 60	
F. H. O'Brien do 9 mois.....	75 00	
N. C. Smillie, médecin, Gaspé.....	80 00	
V. J. A. Venner, médecin, Ristigouche.....	100 00	
<i>Divers.</i>		
Approvisionnements pour l'hôpital de la Pointe-Bleue.....	745 20	
Salaires des gardes-malades, do.....	104 00	
Poursuites pour ventes de liqueurs.....	149 16	
S. Poirier, agent, frais de voyages.....	35 40	
Dépenses, ouvrir une route entre la propriété Fraser et la réserve Ristigouche ..	6 00	
<i>Soins médicaux et médicaments.</i>		
Sauvages de Chicoutimi	39 50	
do du Lac-Saint-Jean.....	367 70	
do de la Rivière-du-Loup.....	119 75	
do de Betsiamits (vaccination).....	91 00	
do Ristigouche do.....	12 25	
Balance.....		37,885 69
	40,290 40	40,290 40

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Fonds d'administration des terres des sauvages (compte d'intérêt).

En compte avec le département des affaires indiennes.

DÉTAILS.	Dr.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892.....	83,891 73	
Intérêt sur capital placé.....		4,367 35
Part des \$19,000 votées par le parlement.....		14,270 88
Montant transféré pour commission sur perceptions, imputé à divers comptes.....		9,469 31
Honoraires, amendes, etc., perçus.....		786 62
Transfert pour clore le compte du gouvernement de la Colombie-Britannique.....		0 58
<i>Appointements.</i>		
E. D. Cameron, surintendant des sauvages, Brantford.....	1,100 00	
A. G. Smith, commis, Brantford.....	900 00	
Thos. Gordon, agent des sauvages, Strathroy.....	600 00	
John Beattie do Highgate.....	500 00	
Thos. Walton do Parry-Sound.....	900 00	
W. Van Abbott do Sault-Sainte-Marie.....	825 00	
J. C. Phipps, surintendant des sauvages, Manitowaning.....	1,200 00	
A. M. Ironside, commis do.....	720 00	
R. M. Stephen, M. D., médecin, do.....	1,000 00	
B. W. Ross, agent des terres des sauvages, Gore-Bay.....	400 00	
J. P. Donnelly, agent des sauvages, Port-Arthur.....	800 00	
W. Hill (13 m.) do Shannonville.....	541 66	
J. Thackeray do Roseneath.....	600 00	
A. McKelvey do Wallaceburg.....	500 00	
A. English do Sarnia.....	500 00	
J. W. Jermyn do Cap-Croker.....	500 00	
James Allen do Saugeen.....	500 00	
James Martin do Maniwaki.....	600 00	
A. Brosseau do Caughnawaga.....	600 00	
P. E. Jones do Hagersville.....	595 00	
A. O. Bastien do Lorette.....	200 00	
John Moblo, agent des terres des sauvages, Brantford.....	500 00	
J. R. Stevenson, agent des sauvages, Georgina, 4 mois au 31 octobre.....	166 64	
H. H. Thompson, do Penétanguishene, 4 mois au 31 octobre.....	166 64	
D. J. McPhee, do Atherley, 4 mois au 31 octobre.....	166 64	
E. Harris, do Gore's-Landing, 4 mois au 31 octobre.....	166 64	
G. B. McDermott, do Scugog, 4 mois au 31 octobre.....	50 00	
E. Bennett, do Eganville.....	60 00	
A. McBride, do Témiscamingue.....	45 83	
Jas. A. McEwan, médecin, Onéidas de la Thames.....	300 00	
D. Sinclair do Munceys do.....	60 00	
<i>Dépenses imprévus des diverses surintendances et agences.</i>		
A. Brosseau—		
Loyer.....	\$ 75 00	
Frais de port.....	12 08	
Frais de voyage, etc.....	71 75	
		158 83
Thos. Gordon—		
Allocation pour loyer, frais de voyage, etc.....	\$150 00	
Frais de port, etc.....	25 71	
		175 71
A. McKelvey—		
Loyer, frais de voyage, etc.....	160 00	
A reporter.....	100,150 42	28,894 74

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*Fonds d'administration des terres des sauvages (compte d'intérêt)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

DÉTAILS.	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Report	100,150 42	28,894 74
<i>Dépenses imprévues, etc.—Suite.</i>		
J. C. Phipps —		
Commission sur perceptions	\$483 49	
Honoraires	66 00	
Frais de voyage	137 45	
Frais de port	68 96	
Divers	45 30	
	801 20	
E. Bennett—		
Frais de port	8 49	
E. D. Cameron—		
Loyer et frais de voyage	\$255 00	
Frais de port	34 95	
	289 95	
Thos. Walton—		
Commission sur perceptions	\$129 48	
Loyer	60 00	
Frais de voyage	57 35	
Frais de port, etc.	30 63	
	277 46	
John Moblo—		
Commission sur perceptions	\$504 42	
Frais de voyage, frais de port, etc.	17 05	
	521 47	
George Long—		
Commission sur perceptions et déboursés	\$137 07	
Frais de voyage	14 70	
Frais de port	1 63	
	153 40	
A. English—		
Allocation pour garder un cheval	\$100 00	
Frais de voyage	116 15	
Loyer, combustible et frais de port	68 80	
	284 95	
C. J. Blomfield—		
Services	\$91 50	
Aide	24 50	
Frais de voyage	66 65	
Commission sur perceptions	2 25	
Frais de port	1 15	
	186 05	
James Martin—		
Loyer	\$50 00	
Frais de port	8 00	
	58 00	
A. B. Cowan—		
Frais de voyage pour 3 mois	25 00	
W. Van Abbott—		
Allocation pour loyer et combustible	\$154 48	
Frais de voyage, etc.	207 97	
	362 45	
A. Dingman—		
Frais de port, papeterie, etc.	35 37	
A reporter	103,154 21	28,894 74

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.*

Etats auxiliaires.

Fonds d'administration des terres des sauvages (compte d'intérêt).—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

DÉTAILS.	Dr.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Report.....	103,154 21	28,894 74
<i>Dépenses imprévues—Fin.</i>		
Wm. Simpson—		
Commission sur perceptions.....	\$228 54	
Loyers.....	80 00	
Combustible, frais de port, etc.....	60 89	
	369 43	
B. W. Ross—		
Commission sur perceptions.....	\$404 50	
Loyers.....	60 00	
Aide dans le bureau.....	55 50	
Frais de voyages.....	238 55	
Combustible, frais de port.....	72 71	
	831 26	
S. Hagan—		
Commission sur perceptions.....	\$97 95	
Loyers.....	24 00	
	121 95	
J. P. Donnelly—		
Loyers, combustible, etc.....	\$130 00	
Frais de voyages.....	91 95	
Frais de port.....	9 45	
	231 40	
E. Harris—		
Frais de voyages.....	14 30	
J. W. Jermyn—		
Frais de voyages.....	\$17 00	
Frais de port.....	3 85	
	20 85	
S. Poirier—		
Frais de port.....	1 43	
L. E. Otis—		
Commission sur perceptions.....	8 75	
E. P. Watson—		
Commission sur perceptions.....	\$121 59	
Frais de voyages, etc.....	60 41	
Frais de port.....	3 57	
	185 57	
V. J. A. Venner, M.D.—		
Frais de voyages.....	43 70	
John Beattie—		
Combustible.....	22 00	
T. G. Pile—		
Commission sur perceptions.....	70 89	
N. LeBel—		
Commission sur perceptions.....	\$38 29	
Frais de voyages.....	1 50	
	39 79	
John Thackeray—		
Frais de voyages, etc.....	31 05	
A reporter.....	105,145 58	28,894 74

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Suite.**Etats auxiliaires.*Fonds d'administration des terres des sauvages (compte d'intérêt)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires indiennes.

DÉTAILS.	Dt.	Av.
	\$ cts.	\$ cts..
Report	105,145 58	28,894 74.
<i>Protection des forêts.</i>		
W. H. Baxter, garde-forestier.....	340 72	
A. Monk do	62 25	
M. Belrose do	35 79	
J. Weatherhead do	52 17	
H. Trout do	70 89	
H. May do	58 39	
W. Haner do	86 86	
W. Boyd do	29 57	
W. H. Tilley do	67 25	
J. Lesage do	274 45	
Adam Powis do	17 73	
Peter Megis do	38 43	
S. Commanda do	23 30	
Louis Beaucage do	23 31	
<i>Divers.</i>		
Dr Stephen allocation pour loyer	150 00	
C. Kiyoshk, services d'interprète	3 00	
P. Martin do do	3 00	
W. H. Price, do d'encanteur.....	7 00	
Annonces.....	4 32	
Méubles pour le bureau de Hagersville.....	20 13	
Dépenses pour le transport du bureau de l'île Cockburn à la Baie-Gore.....	29 75	
Méubles pour le bureau de Brantford.....	54 00	
do do Lorette	26 00	
Réparations à la serrure du coffre de sûreté, bureau de Maniwaki	4 00	
Allocations, ministère public, Tadousac, 3 mois.....	25 00	
Frais de poursuite pour vente de liqueurs.....	17 50	
G. L. Chitty, inspection de bois de construction	318 20	
P. H. Colton	379 15	
Montant dû à J. F. Day (ex-agent).....	33 97	
Impressions et papeterie.....	302 04	
Messageries	4 25	
Salaires des constables	152 00	
Salaires des gardiens de l'île	12 50	
Balance, 30 juin 1893.....		78,978 76.
	107,873 50	107,873 50

Affaires indiennes.

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES—*Fin.*

Etats auxiliaires.

Fonds des écoles des sauvages. (Compte 77.)

En compte avec le département des affaires indiennes.

DÉTAILS.	Dr.	Av.
	\$ cts.	\$ cts.
Balance, 30 juin 1892	43,905 52	
Intérêt sur capital placé		3,961 11
Remboursement		5 00
Part des \$19,000 votées par le parlement		2,979 82
<i>Appointements des missionnaires.</i>		
Rév. M. Mainville, Saint-Régis	203 32	
Rév. J. Tucker, Saint-François	140 00	
Rév. J. Jacob, Ile Walpole	400 00	
Rév. A. G. Smith, Muncey	400 00	
Rév. T. Quinn, Saint-François	235 00	
Rév. G. Giroux, Lorette	225 96	
Rév. N. V. Burtin, Caughnawaga	97 91	
<i>Divers.</i>		
Lédas Genest, institutrice à Bécancour, 3 mois	10 00	
Rébecca Dubois, do do 9 mois	30 00	
Don, institut de Mount-Elgin	750 00	
do asile de Wawanosh	329 00	
do asile de Shingwauk	108 00	
Assurance, institut de Mount-Elgin	30 00	
Fourniture d'école	7 75	
Transfert du crédit pour les écoles, de partie des dépenses pour inspection, combustible et fourniture d'école	1,574 02	
Balance		41,500 55
	48,446 48	48,446 48